Digitized by Google

Digitized by Google

collationné

2° Geneal
49

Duchesne

Geneal 49

Digitized by Google

<36607354550013

<36607354550013

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

V. 8491

2° Geneal. 49.

Du Chesne.

Digitized by Google

HISTOIRE
DES MAISONS
DE DREVX,
DE BAR-LE-DVC,
DE LVXEMBOVRG
ET DE LIMBOVRG,
DV PLESSIS DE
RICHELIEV,
DE BROYES ET DE
CHASTEAVVILLAIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
GENEALOGIQVE
DE LA MAISON ROYALE
DE DREVX,

ET DE QVELQVES AVTRES FAMILLES
illuſtres, qui en ſont deſcenduës par Femmes.

LE TOVT IVSTIFIE' PAR CHARTES DE diuerſes Egliſes, Tiltres, Arreſts, Hiſtoires, & autres bonnes Preuues.

PAR ANDRE' DV CHESNE TOVRANGEAV,
Geographe du Roy.

A PARIS,
Chez SEBASTIEN CRAMOISY, rue S. Iaques, aux Cicognes.

M. DC. XXXI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

HISTOIRE

GENEALOGIQVE

DE LA MAISON ROYALE

DE DREVX.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

Digitized by Google

PREFACE SVR L'HISTOIRE DE LA MAISON DE DREVX.

COMME l'vne des principales marques, qui acquierent aux Familles la reputation d'illustres, est celle des grandes ALLIANCES: aussi la haute extraction des Femmes, qui les font, & qui par leur fecondité continuent & entretiennent les mesmes Familles, a esté tousiours fort estimée. Mais sur tout les PRINCESSES de l'auguste Maison de FRANCE ont par la grandeur de leur Sang conferé tant d'excellence & de splendeur à tous ceux, qui ont merité l'honneur de descendre d'elles, qu'on leur a attribué cette prerogatiue tres-singuliere, d'estre issus & alliez de la RACE ROYALE. Ainsi la plus rare gloire, dont Alberic Autheur de quatre cents ans releue la noblesse de Godefroy de Bologne, dit vulgairement de Boüillon, Duc de Lorraine, puis en suite premier Roy de Hierusalem, est en ce qu'il escrit, que des deux costez *il tiroit son origine de l'ancienne Ligne de* CHARLEMAGNE Roy de France & Empereur: bien qu'entre l'vn & l'autre il y eust desia trois siecles entiers escoulez, & que telle descente fust arriuée iusques à luy par des Femmes de diuerses Familles. Car Eustache Comte de Bologne son pere estoit

fils de Mahaut de Louuain, qui venoit de GERBERGVE seconde fille de Monsieur CHARLES DE FRANCE Duc de Lorraine. Et Ide de Lorraine sa mere auoit eu pour grande ayeule paternelle Chunegonde fille de Madame ERMENGARDE DE FRANCE, dont le pere estoit le Roy LOVIS arriere fils de Charlemagne. Lambert d'Ardres, qui a composé l'Histoire des premiers Comtes de Guines, voulant aussi rehausser l'extraction de Mahaut de Saint Omer mariée auec Arnoul de Gand Comte de Guines, il remarque particulierement que Milesende de Piqueny sa mere *estoit descendue de la tres-noble Race & Famille de* CHARLEMAGNE *Roy de France.* Hugues Moyne de l'Abbaye de Vezelay en dit autant de Guillaume de Mello, qui en l'année mille cent cinquante-neuf fut esleu Abbé de ce Monastere: mettant entre ses plus grandes loüanges celle d'auoir eu pour mere *vne genereuse Dame issuë de la Lignée du mesme Charlemagne.* Et pour venir aux siecles, où la MAISON ROYALE s'est veuë multipliée en vn plus grand nombre de Branches, il est certain que les Seigneurs sortis par Femmes de quelques-vnes d'icelles, ou bien d'autres grandes Familles alliées à celle de nos Roys, n'ont pas encore moins prisé & reueré ce glorieux auantage. Au contraire ils en ont fait tant d'estat, que les Roys mesmes, les Princes, & autres, qui ont voulu les honorer, n'ont pas manqué de le recognoistre aux occasions. Car il se trouue des Lettres du Roy Charles V. octroyées l'an mille trois cents soixante-cinq à Thierry Seigneur de Hufalise, lesquelles portent, *qu'il estoit descendu du Lignage de sa Majesté:* pour ce que la mere du Roy estoit de la Maison Imperiale & Royale de LVXEMBOVRG, dont le mesme Thierry venoit. Iean de Bourbon Comte de la Marche, de Vendosme, & de Castres, declare pareillement en des Lettres de l'an mille trois cents quatre-vingts quatre, que Guy Seigneur de la Trimoüille & de Suilly *estoit de son Sang & Lignage*: d'autant qu'il auoit pour espouse Marie de Suilly petite fille de la Princesse MARGVERITE DE BOVRBON. ROBERT DE BAR Comte de Marle est dit en d'autres de l'an mille quatre cents treize *descendu des Roys de France, d'Alemagne, & d'Angleterre*, à cause des Femmes que ses

deuanciers auoient prises en ces Maisons Souueraines. Et vn Poëte François contemporain du Roy Charles VII. loüant les hautes qualitez & prerogatiues, qui rendoient recommendable Iean l'Archeuesque Seigneur de Partenay, il dit qu'à cause de BEATRIX DE DREVX Dame de Mathefelon son ayeule, non seulement il venoit de la *Lignée Royale*, mais apartenoit de consanguinité au Roy de France. Voicy les propres termes dont il vse, tant plus considerables, que nonobstant la quantité des degrez, par lesquels vne telle parenté se deduit, il ne laisse pas d'appuyer là-dessus le plus illustre point de sa noblesse.

Aussi affiert-il proprement
A ceux de la REAL LIGNIE,
Et il en est ie n'en doubt mie.
Car ceux de DREVX *si en issirent*
N'agueres, & en descendirent.
Il est COVSIN AV ROY DE FRANCE;
Dont honneur a de celle Branche.
Car c'est le plus noble du monde,
Tant qu'il se comporte à la ronde.
Ou monde n'a si noble ROIS,
Certes, comme le Roy François.
Son cousin est de par sa mere.

TOVS ces tesmoignages, auec vne infinité d'autres que ie pourrois encore y adiouster, m'ont fait resoudre, en dressant cette HISTOIRE GENEALOGIQVE DE LA MAISON ROYALE DE DREVX, de l'accompagner aussi de quelques Familles illustres qui y ont esté alliées, ou qui en sont descenduës par le moyen des Princesses qu'elle a produites. En quoy ie ne pense pas qu'aucun trouue mon dessein mauuais, attendu qu'il est fondé sur l'vsage ancien, & sur vne coustume obseruée par tous ceux qui ont autresfois dressé les Genealogies des Roys, Princes, & grands Seigneurs. On ne sçauroit en rapporter vn exemple plus formel & notable, que celuy de la *Genealogie* appellée communément *de Saint Arnoul*, laquelle defunt Pierre Pithou a donnée au public, auec douze Historiens traitans les affaires de France depuis l'an DCCVIII. iusques à l'an DCCCXC. Car non seulement elle represente la secon-

de Lignée de nos Roys venue par Femmes de la premiere, & la troiſieſme iuſques au Roy Saint LOVIS de la ſecõde: mais elle deſcrit quant & quant les deſcentes des Empereurs, Princes, Ducs, Comtes, Marquis, Barons, & autres Seigneurs preſque de toute la Chreſtienté, qui en ſont procedez par les alliances de diuerſes Princeſſes. Il s'en void vne autre dans les Donations Belgiques d'Aubert le Mire, ſoubs le tiltre de *Genealogie de* CHARLES *premier Duc de la baſſe Lorraine*, où les Comtes de Namur, de Louuain, & de Bologne, iuſques au Duc Godefroy de Boüillon, ſont tirez d'ERMENGARDE & de GERBERGVE filles de ce Prince. Baudouin d'Auennes a commencé ſemblablement ſes *Chroniques & Genealogies des Comtes de Hainaut* par les meſmes Princeſſes, & continué leurs deſcendans de ligne feminine en autre iuſques au temps de noſtre Roy PHILIPPE III. Au moyen dequoy il a fait entrer dans ſon Ouurage toutes les plus nobles & celebres Familles tant des Prouinces circonuoiſines, que du Royaume de FRANCE. Mais ce qui regarde principalement mon ſubiet, c'eſt que par le mariage d'vne fille de la Maiſon de Coucy ſortie d'vne autre de celle de Hainaut, il y a ioint vne partie de la Royale de DREVX, dont il a encore deduit par Femmes en vn endroit quelques Comtes de BAR & de LVXEMBOVRG, en vn autre les Ducs de Bourgongne & de Brabant. Et à la fin reprenant la meſme Maiſon de DREVX à ſa ſource, il en a auſſi eſtendu la poſterité feminine aux Familles de Coucy, d'Auennes, & de Beaumés. Bref *le Liure du Lignage de Coucy, & de* DREVX, lequel Enguerran dit le Grand Sire de Coucy fiſt extraire des Chroniques & Genealogies ſuſdites, auec l'accroiſſement des lignées iuſques à l'an mille trois cents trois, & l'addition de pluſieurs dont elles ne parloient point, contient non ſeulement la deduction des Comtes de DREVX, & des DVCS DE BRETAGNE, qui eſtoient Princes maſles iſſus de Monſieur ROBERT DE FRANCE premier Comte de DREVX: ains de plus celles des Ducs de Bourgongne & de Brabant, des Comtes de BAR, de LVXEMBOVRG, d'Eu, de Blois, de Flandres: des Seigneurs de Coucy, de Mortagne, d'Aſpremont, de Beaumés, & autres

tres, qui n'en descendoient que par les alliances de diuerses Princesses.

AINSI donc à l'imitation de ces Ouurages anciens, & notamment des deux derniers, i'ay creu estre à propos de descrire en l'Histoire de la Maison de DREVX la posterité des Femmes, aussi bien que celle des masles. En quoy neantmoins i'ay vsé d'vn tel temperament, que comme la repetition des choses desia cognues & deduites ailleurs apporte ordinairement quelque degoust, ie ne me suis arresté qu'aux Descentes moins vulgaires, ou qui auoient besoin d'esclaircissement. I'en ay pareillement cõtinué aucunes iusques à trois ou quatre degrez seulement, d'autres plus bas: & par fois ay repeté l'origine de quelques autres, selon que l'estenduë de mes Memoires & Instructions l'a permis. Mais surtout ayant de longue main assemblé vne grande quantité de Chartes, & d'extraits de Chroniques non communes, concernants les Familles de BAR, de LVXEMBOVRG, & de LIMBOVRG, ie les y ay iointes par Traitez separez: d'autant qu'outre les Alliances directes que la Maison de Bar a contractées auec deux Princesses du nom & du sang de DREVX, & celles de Luxembourg & de Limbourg auec plusieurs Dames de la Lignée de Bar: i'en ay fait par ma diligence & mon trauail beaucoup de remarques particulieres obmises, ignorées, ou mal entendues iusques à present. Entre lesquelles ie ne crains point de donner le premier rang aux origines & commencements, & à la suite plus ancienne des Familles de LVXEMBOVRG & de LIMBOVRG, dont i'ay esclaircy l'obscurité voilée d'vne infinité d'erreurs. Estant veritable, que ceux qui se sont hastez d'en esbaucher quelques traits pendant l'impression de mon Histoire, laquelle a demeuré plus de deux ans soubs la presse, les ont tirez & apris pour la plus part mes recherches & labeurs. Ie l'ay d'ailleurs augmentée d'vn Traité de la Famille de BROYES & de CHASTEAVVILLAIN iadis l'vne des plus puissantes & renommées du pays de Champagne, à cause qu'elle a esté cõme les precedentes alliée à celles de DREVX & de BAR, & qu'aucun deuant moy n'ayant pris le soin de la dresser, sa grandeur sembloit presque enseuelie. Finalement ie l'ay

encore enrichie d'vn autre Traité de la Maiſon de Monſeigneur LE CARDINAL DE RICHELIEV, pour ce que quand ie publiay l'Hiſtoire de celle de Montmorency & de Laual, où l'occaſion s'offrit d'en dire vn mot à raiſon de l'alliance qu'elle y a euë, m'eſtant propoſé d'en parler vne autre fois auec plus de fonds, i'ay iugé ne pouuoir m'en acquiter plus conuenablement qu'en ce lieu. Car il a cet auantage ſignalé d'eſtre deſcendu par diuers degrez & moyens, non ſeulement de pluſieurs Princeſſes de la Famille Royale de DREVX, qui eſt le Fondement principal de mon Oeuure, mais auſſi d'vn nombre d'autres grandes Dames des Maiſons de BAR, de LVXEMBOVRG, & de CHASTEAVVILLAIN. Ce qui me ſemble deuoir eſtre d'autant plus agreable à toute la France, que l'on ne ſçauroit auiourd'huy aſſez dignement honorer les merites de celuy, dont les faits ſont plus hauts que toutes ſortes d'honneurs & de loüanges.

OR comme les Hiſtoires, principalement genealogiques, dont la matiere ſe forme de diuers Tiltres & Papiers, ne peuuent eſtre iamais traitées ſi exactement, que le temps ne deſcouure touſiours quelque choſe pour y adiouſter, diminuer, ou corriger: auſſi nonobſtant la grande diligence que i'ay apportée en la recherche des Pieces neceſſaires pour la compoſition de celles-cy, ie n'ay ſceu les rendre tellement accomplies, qu'outre les manquements arriuez tant en l'impreſſion, que par inaduertance, ou autrement, deſquels i'ay fait note à la fin de chacun Traité, il n'en reſte encore beaucoup d'autres à remarquer. Mais ie m'aſſeure que la bienueillance de ceux, qui ont acouſtumé de iuger equitablemẽt & ſans enuie de pareils Ouurages, les ſupportera auec quelque ſorte d'excuſe. Et pour ce que le temps, qui s'eſt coulé depuis que les premieres fueilles ont eſté miſes ſoubs la preſſe, m'a donné le loiſir d'en recognoiſtre moy-meſme quelques-vns, & m'inſtruire outre cela d'autres particularitez & circonſtances demeurées obſcures, ou incognuës, auant que le tout ſoit ſorty en lumiere; i'ay creu eſtre à propos de les ranger à la ſuite de cette Preface.

ADDITIONS AVX HISTOIRES SVIVANTES.

A CELLE DE LA MAISON DE DREVX.

PAG. 36. *ligne 25. apres*, Enguerran de Boues I. du nom Comte d'Amiens, *adiouſtez*, Seigneur de Coucy, & d'Alix de Marle ſa femme.

Page 40. ligne 23. apres, Thomas de Coucy, *adiouſtez*, Yoland de Coucy.

Page 66. en marge apres, Burelé d'argent & d'azur de dix pieces, *adiouſtez*, à vn lambel de trois pendans.

Page 83. ligne 31. apres, Sire de Bourbon, *adiouſtez*, & trois filles.

Page 94. ligne 11. apres, Comteſſe de Roucy leur ſeur, *adiouſtez*, Et dans vn Roole des Princes & Seigneurs que le Roy Philippe le Bel manda l'an mille trois cents trois pour l'accompagner contre les Flamens, il eſt auſſi nommé auec le meſme Comte de DREVX ſon frere, & ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu. Auquel voyage il ſemble qu'il mourut.

Page 139. ligne 17. apres, Guy de Flandres Seigneur de Richebourg fut conioint, *liſez*, en premieres nopces auec Marie de Sottenghien, dont il procrea Alix de Flandres Dame de Richebourg & de Sottenghien alliée à IEAN DE LVXEMBOVRG Chaſtellain de Lille, Seigneur de Rouſſy, duquel ſera parlé plus amplement, *&c.*

Page 140. ligne 2. apres, ſa ſeconde femme, *adiouſtez*. De laquelle alliance ſortit entr'autres Guillaume de Craon II. du nom Vicomte de Chaſteaudun pere de Marguerite de Craon coniointe auec GVY VIII. du nom Seigneur DE LA ROCHEFOVCAVT.

Page 146. ligne 20. apres, que i'en rapporteray en ſon lieu. *adiouſtez*. D'ailleurs il ſe trouue auſſi mentionné dans vn Regiſtre de la Chancellerie de France auec IEAN II. du nom Comte de DREVX, ROBERT DE DREVX frere d'iceluy, & autres Princes & Seigneurs que le Roy manda l'an mille trois cents trois pour l'aſſiſter contre les Flamens rebelles. Ce qui monſtre clairement que la Branche des SEIGNEVRS DE BEV eſtoit deſlors ſeparée de la ſouche des COMTES DE DREVX, & tiroit ſon commencement de plus haut.

Page 154. ligne 25. apres, De ſon mariage, *liſez*, elle procrea deux

fils, & quatre filles: ſçauoir eſt, Iean de Mathefelon aiſné mort ſans lignée, Pierre, &c.

Page 158. ligne 18. apres, Marguerite de Flandres, *liſez*, fille de Iean de Flandres Seigneur de Neelle, petit fils d'ALIX DE DREVX.

Page 213. ligne 26. apres, Chartres, & d'Anjou: *adiouſtez*, Beatrix de Saint Paul femme de Iean de Flandres Seigneur de Neelle petit fils d'ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun.

ADDITION AVX PREVVES.

Page 311. ligne 15. adiouſtez ce qui ſuit.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

1303. Noms des Princes & Seigneurs mandez l'an MCCCIII. pour aller auec le Roy contre les Flamens rebelles.

Monſieur de Valois.
Monſieur de DREVES.
Monſieur R. de DREVES *ſon frere.*
Monſieur R. Seigneur de BEV.
Le Comte de Dammartin, &c.

ADDITIONS A L'HISTOIRE DE BAR-LE-DVC.

Page 61. ligne 10. au lieu de l'article entier, qui commence par ces mots, Quelques-vns adiouſtent, *il faut mettre ce qui ſuit.*

12. YOLAND DE BAR la ieune, que quelques Autheurs Alemans nomment MARIE, fut coniointe auec ADOLPHE Duc DE MONT, comme il s'apprend d'vn Traité d'accord fait l'an mille quatre cents neuf entre EDOVART DE BAR Marquis du Pont, & ROBERT DE BAR Seigneur d'Oiſy, touchant la ſucceſſion de ROBERT Duc de Bar. A quoy conuient auſſi ce que Tritheme eſcrit, que le Duc ADOLPHE pretendit droit en la Duché de Bar du coſté de ſa femme, & entra par deux fois dans ce pays auec vne grande armée és années mille quatre cents dixſept, & quatre cents vingt-quatre.

MONT. 1409.

Ioan Trith. in Chronico Spō-heimenſi.

1424.

12. IEANNE DE BAR eſpouſa THEODORE PALEOLOGVE Marquis DE MONTFERRAT, duquel elle eut pluſieurs enfans, & mourut deuant l'an mille quatre cents neuf, comme enſeigne l'Accord allegué cy-deſſus.

MONTFERRAT.

Page 72. ligne 11. adiouſtez ce qui ſuit.

10. YSABEAV DE BAR eut en partage la Seigneurie de Pierrepont, & ſe void nommée auec YOLAND ſa ſeur en diuers Ar-

reſts du Parlement. Mais elle y eſt mal qualifiée *Dame d'Arques*, au lieu *d'Arkel*. Car elle priſt alliance de mariage auec OTHON Seigneur d'ARKEL en Hollande fils de Iean douzieſme Seigneur d'Arkel, & d'Ermengarde de Cleues ſon eſpouſe: ainſi que le teſmoigne Iean Gerbrand de Leydes en ſa Chronique. Où neantmoins il donne par erreur le tiltre de Duc de Bar à THIBAVT pere de cette Dame, & ne nomme pas moins mal le pere de ſa mere Gerard Comte de Namur au lieu de Iean. Le Seigneur d'Arkel ſon mary treſpaſſa l'an mille trois cents quatre-vingts ſeize, & la laiſſa mere d'vn fils entre autres appellé *Iean* Seigneur *d'Arkel* conioint auec Marie fille de Guillaume I. Duc de Iulliers, qui la traita fort inhumainement. Car il la chaſſa de toutes ſes terres, & la contraignit de de s'en reuenir en France. Encore fallut-il pour entrer dans ſon propre chaſteau de Pierrepont, qu'elle miſt des embuſches aux enuirõs de la place, & ſe deguiſât en pauure femme lepreuſe. Au moyen dequoy les garniſons qui la gardoient au nom de ſon fils, luy ayants ouuert les portes, elle s'en rendit la maiſtreſſe, & y finit depuis ſes iours, ainſi que rapporte le meſme Gerbrand.

ARKEL.

Ioannes à Leidis Lib. 30. Chronici Belgici, cap. 1.

1396.

Idem lib. 31. cap. 32.

Page 73. ligne 13. apres, Comte d'Eu, *liſez*, eſtoit petit fils d'YOLAND DE DREVX.

Page 74. ligne 28. Bonne d'Aumont, *liſez*, Blanche.

ADDITIONS A L'HISTOIRE DE LVXEMBOVRG ET DE LIMBOVRG.

Page 16. ligne 22. apres, qu'il deuint. *adiouſtez*, Aucuns ont eſtimé qu'il donna origine à la Maiſon de LIMBOVRG deſcrite cy-apres. Du nombre deſquels on peut mettre Gilles de Roye Abbé de Montreal, qui le nommant auec ſes freres eſcrit, qu'il fut depuis DVC DE LVXEMBOVRG, vray-ſemblablement par erreur au lieu de DVC DE LIMBOVRG. Car Luxembourg n'obtint le tiltre de Duché que plus de trois cents ans apres. Mais cela ſemble reſiſter à l'alliance que HENRY I. du nom Comte de LIMBOVRG priſt auec IVTHE fille de FREDERIC DE LVXEMBOVRG Duc de la baſſe Lorraine. Ou bien il faudroit dire, qu'il eſpouſa ſa propre couſine germaine moyennant diſpenſe.

Annales Egidy de Roya ad annum 1478.

Page 44. lig. 29. apres, HENRY leur fils. *effacez ce qui ſuit, & adiouſtez en la place.* Vne ancienne Chronique de l'Abbaye d'Egmont en Hollande nomme ſon eſpouſe GERTRVDE. Mais on ne ſçait point de quelle Famille elle tiroit ſon eſtoc. S'il n'y a lieu de preſumer, qu'elle fut l'heritiere de la Chaſtellenie ou Comté de Benthem, d'autant que ſon eſpoux & ſon fils en porterent le tiltre.

Chronicum Belgicum Monachi Egmondani anonymi.

Page 45. ligne 10. apres, prisonnier. *adiouſtez & liſez comme s'enſuit.* Autant en remarque l'Autheur de la Chronique d'Egmont, qui nomme ſa mere GERTRVDE, comme ie viens de dire, & rap-
1144. porte à l'an mille cent quarante quatre cette ſienne defaite. De laquelle Theodoric Comte de Hollande ſon beaufrere eſtant aduerty, il pria l'Eueſque Hardebert de le deliurer, comme il fiſt. Et
Premiere page 48. à ſa ſortie de priſon il repriſt ſon chaſteau de Benthem en fief de l'Egliſe d'Vtrecht. Il ſigna auſſi auec vn ſien fils appellé OTHON comme luy vne Charte que l'Empereur Conrad II. octroya à l'E-
1146. gliſe de Cambray l'an mille cent quarante-ſix. Mais peu de temps apres il fut tué par Herman Comte de Stalick, & eut pour ſucceſſeur en la Comté de Benthem OTHON DE HOLLANDE ſon nepueu. Ce qui me fait preſumer qu'OTHON ſon fils mourut deuant luy.

Page 51. ligne 14. apres, GISLEBERT, *adiouſtez :* d'autres à THEODORIC DE LVXEMBOVRG frere du meſme Giſlebert, ainſi que i'ay deſia remarqué.

Page 65. ligne 8. Si dauanture, *liſez*, Mais il eſt certain qu'au lieu de HORNE il faut lire BORNE, qui eſt vne terre de la Duché de LIMBOVRG baillée en partage à co GERARD. A la ſuſcitation de WALERAN ſon frere il aſſiegea, &c. *Puis ligne 19. apres* Waſ-
Lib. 3. cap. 6. Chronici Belgici. ſenberg, *adiouſtez*, Iean Gerbrand de Leydes fait mention d'vn WALERAN Seigneur DE BORNE viuant l'an mille trois cents cinquante-neuf, qui pouuoit eſtre deſcendu de luy.

Page 73. ligne 10. apres, Gueldres, *adiouſtez au lieu des deux lignes qui ſuiuent :* ainſi que teſmoignent pluſieurs Autheurs, qui l'appellent WALERAN Seigneur DE WALKEMBVRCH. Finalement
Lib. 27. c. 16. Iean de Leydes enſeigne qu'il fut pere d'vne fille nommée BEATRIX DE WALKENBOVRG, ou FAVQVEMONT, Dame de cette Seigneurie, & de celle de Montioye dite en ſa Chronique
Lib. 29. c. 19. *Monchecur* & *Montianuen* par corruption. Leſquelles Terres elle porta en dot à THEODORIC DE BREDERODE frere & heri-
BREDERODE. tier de Henry douzieſme Seigneur de Brederode, qui mourut l'an
1321. mille trois cents vingt & vn. Et de leur mariage ſortirent *Renaut* Comte de Ghenip, Seigneur de Brederode, *Guillaume de Brederode* Cheualier, *Waleran de Brederode* Damoiſeau, & *Catherine de Brederode* Dame de Pelanen. Le meſme Hiſtorien adiouſte que ce dernier WALERAN Seigneur DE FAVQVEMONT pere de BEATRIX, *eſtoit deſcendu d'vn fils puiſnay du Duc de* LIMBOVRG. Ce qui confirme manifeſtement ce que i'en ay deſia remarqué.

Page 106. ligne 21. & d'YSABEAV DE BAR, *liſez*, & de MARIE DE SOTTENGHIEN ſa premiere femme, qui fut ſeur de HVGVES Seigneur de Sottenghien, Chaſtellain de Gand, duquel le

meſme Guy eſpouſa en ſecondes nopces la veuue appellée BEATRIX DE PVTTE. *& effacez la note qui eſt en marge.*

Page 112. ligne derniere, apres, à y adiouſter. *adiouſtez*, Ioint que i'en ay deſia repreſenté ſommairement la ſuite dans l'Hiſtoire de la Maiſon de BAR.

ADDITIONS A L'HISTOIRE DV PLESSIS DE RICHELIEV.

PAge 18. *ligne 14.* Les riuieres paroiſſoient, *liſez* paroiſſent.

Page 23. ligne 12. apres, & autres, *adiouſtez*. Elle contracta alliance auec HVGVET DE PVYGIRAVLT, & luy porta en mariage le lieu, fief, & terre de Riues, que ſon pere GVILLAVME DV PLESSIS Cheualier luy donna : comme enſeigne vn Acte du vingt-cinquieſme iour de Iuillet l'an mille quatre cents quatre-vingts vnze, par lequel SAVVAGE Seigneur DV PLESSIS tranſigea auec GILLES DE PVYGIRAVLT Eſcuyer deſcendu d'eux, touchant l'hommage de ce fief. PVYGIRAVLT.

Page 37. ligne 15. effacez ces mots, du Comte de Tonnerre. *Et ligne penultieſme effacez auſſi*, Puis Ieanne Sanglier, &c. *iuſques à la fin de l'article, qui ſont quatre lignes entieres.*

Page 69. ligne 32. la force des armes eſtoit plus neceſſaire, *liſez*, n'eſtoit pas moins neceſſaire.

Page 86. ligne 16. apres, PERROT DE LA LANDE Eſcuyer, *adiouſtez*, Seigneur de Vaul parroiſſe de Buxiere.

Pages 96. 99. 101. & autres, où il y a, la Milaudiere, *liſez*, la Mitaudiere.

Page 99. & 104. Ioachim de Grailly Seigneur de Perteaux, *liſez*, d'Exarteaux ou Eſſarteaux.

Page 101. ligne 12. apres, s'allia par mariage auec MAGDELENE DE CHAMPROPIN, *adiouſtez*, fille de Philippe de Champropin Seigneur d'Oncieres, niepce de Iean de Champropin Abbé de S. Cyprian lés Poitiers, & ſeur de Iean de Champropin lors Eſcuyer, puis Cheualier, Seigneur de Chambort & de Chagny, qui de Suſanne de Vitry ſa femme ne laiſſa qu'vne fille appellée MARIE DE CHAMPROPIN morte ſans lignée. Depuis le meſme FRANÇOIS DV PLESSIS ayant ſuccedé à ſon pere, il bailla aueu, &c.

Page 102. ligne 19. THOMETTE DV PLESSIS, *liſez*, THOINETTE, ou THIENETTE.

Page 103. ligne 7. & 8. Mathurin Bouchart, *liſez*, Bauchier.

EXTRAICT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAR Grace & Priuilege du Roy il eſt permis à SEBASTIEN CRAMOISY Marchand Libraire Iuré & Bourgeois de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter vn Liure intitulé, *Hiſtoire genealogique de la Maiſon Royale de Dreux*, &c. *Par* ANDRE' DV CHESNE *Tourangeau, Geographe du Roy:* & ce pour le temps & eſpace de neuf ans. Et defenſes ſont faites à tous Libraires & Imprimeurs, & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre ny debiter ledit Liure, ny aucunes Pieces tirées ou extraites d'iceluy, pendant ledit temps, ſi ce n'eſt du conſentement dudit Cramoiſy, ſur les peines portées par ledit Priuilege. Donné à Saint Ambroiſe l'vnzieſme iour de Iuin mil ſix cens vingt-neuf. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, SENAVLT. Et ſeellé ſur ſimple queuë du grand ſeel en cire iaulne.

Acheué d'imprimer le quinzieſme iour de Fevrier mil ſix cens trente & vn.

LES Comtes DE DREVX portoient pour Armoiries vn Eſcuſſon eſchiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueulle, qui eſtoient celles d'AGNES DE BRAINE mariée à ROBERT DE FRANCE I. du nom Comte de Dreux, retenues par leur Poſterité.

HISTOIRE GENEALOGIQVE DE LA MAISON DE DREVX.

LIVRE PREMIER.

LES COMTES DE DREVX ET DE Braine, Seigneurs de S. Vvalery, de Montpensier, & de Chasteau du Loir.

Depuis l'an MCXXXVII. iusques à l'an MCCCLXXVII.

LES Comtes DE DREVX portoient pour Armoiries vn Escusson eschiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueulle, qui estoient celles d'AGNES DE BRAINE mariée à ROBERT DE FRANCE I. du nom Comte de Dreux, retenues par leur Posterité.

TABLE GENEALOGIQVE
DES COMTES DE DREVX.

LOVYS VI. dit LE GROS Roy de France.

1. PHILIPPES couronné Roy. | LOVYS VII. dit LE IEVNE Roy de France. | HENRY Archeu. de Reims. | ROBERT DE FRANCE dit LE GRAND, Comte de Dreux I. du nom. | PHILIPPES. PIERRE. CONSTANCE.

2. SIMON DE DREVX. | ROBERT II. du nō Comte de Dreux & de Braine. | HENRY Eueſque d'Orleans. | PHILIPPES Eueſque de Beauuais. | PIERRE. GVILLAVME. IEAN. | ALIX. ALIX. | YSABELLE. BASILIE.

3. ROBERT III. du nom Comte de Dreux & de Braine, Seigneur de S. Walery. | PIERRE DE DREVX Duc de Bretagne. | HENRY Archeu. de Reims. | IEAN dit DE BRAINE Comte de Maſcon. | LEONOR. YSABELLE. ALIX. | PHILIPPE. AGNES. YOLAND. IEANNE.

4. IEAN I. du nom Comte de Dreux & de Braine, Seigneur de S. Walery. | ROBERT DE DREVX Vicomte de Chaſteaudun. Seign. de Beu & de Neelle. | PIERRE. | YOLAND Ducheſſe de Bourgongne.

5. ROBERT IV. du nom Comte de Dreux, de Braine, & de Montfort, Seigneur de S. Walery. | IEAN DE DREVX. | YOLAND Comteſſe de Dammartin.

6. IEAN II. du nom Cōte de Dreux, Seigneur de Mōtpenſier & de S. Walery. | ROBERT DE DREVX Seigneur de Chaſteau du Loir. | YOLAND Ducheſſe de Bretagne, Comteſſe de Montfort. | IEANNE Comteſſe de Braine & de Roucy. | MARIE.

7. ROBERT V. du nom Comte de Dreux, Seigneur de S. Walery. | IEAN III. du nom Comte de Dreux, Seigneur de Montpenſier & de S. Walery. | PIERRE Comte de Dreux, Seign. de S. Walery, de Montpenſier, & de Chaſteau du Loir. | SIMON DE DREVX. BEATRIX. | IEANNE II. du nom Comteſſe de Dreux, Dame de S. Walery.

8. IEANNE I. du nom Comteſſe de Dreux, Dame de S. Walery.

DE LOVYS VI. DV NOM DIT LE GROS ROY DE FRANCE, ET DE SES ENFANS.

PREFACE.

L'ARBRE de l'auguſte MAISON DE FRANCE a eſté ſi fecond, qu'outre la ſuite d'vne infinité de Roys qu'il a produits, diuerſes grandes Branches de Princes en ſont auſſi procedées. Mais entre les anciennes on n'en remarque aucune, dont la durée ait fleury plus longuement, ny qui ait laiſſé plus de memoire de ſa ſplendeur, que celle qui a porté le noble ſurnom de DREVX. Car d'elle ſont ſortis pluſieurs Comtes, Prelats, & Seigneurs, qui par leur Pieté, leur Valeur, & autres rares Vertus, ſe ſont acquis vne reputation immortelle. Elle a donné pareillement origine à vn grand nombre de genereux & puiſſants Ducs, qui pendant le cours de trois cents années ont poſſedé la Prouince de Bretagne. Et les Princeſſes meſmes, leſquelles en ont tiré leur naiſſance, ſe ſont trouuées ſi heureuſes en fecondité, que la plus part des illuſtres Familles du Royaume ont l'honneur d'eſtre deſcendues de leur ſang.

CETTE Royale Branche ou Maiſon de DREVX receut ſon commencement de ROBERT DE FRANCE quatrieſme fils du Roy LOVYS VI. dit LE GROS, lequel neant-

moins quelques Autheurs tiennent auoir eſté frere aiſné de LOVYS VII. ſurnommé LE IEVNE. Car Alain Bouchart & Bertrand d'Argentré en leurs Annales de Bretagne, Mathieu Herbelin en l'Hiſtoire de la Maiſon de Dreux, François l'Alouette en celle de Coucy, & autres auec eux l'ont ainſi eſcrit : adiouſtans qu'à cauſe du peu d'entendement de ROBERT, Louys le Ieune ſon frere puiſnay luy fut preferé en la ſucceſſion de la Couronne. Mais cela repugne au teſmoignage plus fidelle & aſſeuré, que pluſieurs Chartes anciennes, & toutes les meilleures Hiſtoires, en rendent. Et pource que c'eſt vn poinct de conſequence, il conuient iuſtifier icy particulierement l'ordre de la naiſſance des enfans de LOVYS LE GROS. Puis ie paſſeray à la deduction de cette Hiſtoire genealogique, où ſera repreſentée la Poſterité du Prince ROBERT.

IL eſt donc certain que PHILIPPES I. du nom Roy de France, petit fils du pieux & ſaint Roy ROBERT, laiſſa pour fils vnique LOVYS VI. qui luy ſucceda à la Couronne l'an 1108. mille cent huit. Orderic Vitalis Moyne de l'Abbaye de S. Euroul, viuant ſous le regne d'iceluy, enſeigne qu'il fut appellé LOVYS-THIBAVT, par vne couſtume frequente & ordinaire en ce temps-là. Car la plus part des Princes & grands Seigneurs auoient lors deux noms, comme l'on apprend de l'Hiſtoire des Comtes de Guines eſcrite par Lambert d'Ardes, & ie l'ay prouué auſſi fort amplement ailleurs. Le ſurnom de GROS luy fut donné, à cauſe de la qualité naturelle de ſon corps. Mais la grandeur de courage qui accompagna ſes actions, les inſignes victoires par luy gaignées ſur ſes ſubiets rebelles, & ſur les eſtrangers ennemis de ſon Eſtat, & la defence qu'il print des Eccleſiaſtiques & du ſaint Siege, luy firent meriter des tiltres beaucoup plus auguſtes. Entre leſquels on remarque ceux de GRAND, de BATAILLEVR, d'EMPEREVR DES FRANÇOIS, & de DEFENSEVR DE L'EGLISE, que les Hiſtoriens de ſon ſiecle luy attribuent.

Ordericus lib xj. Hiſt. Eccleſ.

Hiſt. de la maiſon de Vergy liu. 2. Chap. 2.

Calendarium Eccl. Remenſis, Sugerius in Ludouico Groſſo, & alij.

CE genereux Monarque eſtant ieune fiança LVCIANE DE ROCHEFORT fille de Guy dit le Rouge Comte de Rochefort en Yueline, Seneſchal de France, & d'Eliſabeth de Crecy Comteſſe douairiere de Corbeil. Mais depuis il

Sugerius in vita Ludouici Groſſi, & Ordericus lib. xj Hiſt. Eccleſ.

la bailla en mariage à Guichart Seigneur de Beaujeu, & eſpouſa ADELE DE SAVOYE fille de Humbert II. du nom Comte de Maurienne, ou Sauoye, Prince de Piémont,

SAVOYE.

D'or à l'Aigle de ſable membré & becqué de gueulle : qui eſtoient les Armes des anciés Comtes de Sauoye, auant que l'vn d'eux les euſt chãgées pour la Croix.

Marquis de Suſe, & de GVILLE DE BOVRGONGNE ſeur du Pape Calixte II. Laquelle Guille, ou Giſle, mal appellée Laurence de Venaiſſy par les Hiſtoriens de Sauoye, eſtoit fille de Guillaume II. Comte de Bourgongne ſurnommé Teſte-hardie, & auoit eſté alliée en premieres nopces auec RENIER fils d'Vguizon Marquis de Montferrat, comme teſmoigne Pierre Damian Cardinal en vne de ſes Epiſtres. D'où vient que Guillaume Marquis de Montferrat leur fils eſt qualifié dans quelques vieux Autheurs oncle du Roy Louys le Ieune. Et par l'Hiſtoire d'Orderic on void que de leur alliance eſtoit ſortie pareillement vne fille, laquelle ADELE Royne de France ſa ſeur vterine maria à Guillaume de Normandie Comte de Flandres fils de Robert II. du nom Duc de Normandie. Philebert Pingon la nomme Ieanne, mais il s'eſt abuſé luy donnant pour pere Humbert Prince de Piémont, qui n'eſtoit que ſecond mary de Giſle ſa mere.

Petrus Damiani lib. 7. Epiſt. 18 ad Guillam Comitiſſam Reinerij Marchionis vxorem.

Ordericus lib. xij. Hiſt. Eccleſ.

Phileb. Pingonius in Arbore Gentilitia Ducum Sabaudiæ.

LE mariage de cette Princeſſe ADELE & du Roy LOVYS LE GROS fut celebré l'an mille cent quinze, non pas mille cent douze, ny cent treize, ainſi qu'aucuns eſtiment. Car en vne Charte pour l'Abbaye de S. Denys datée de l'an mille cent vingt, le Roy compte l'an douzieſme de ſon regne, & le ſixieſme de celuy de la Royne ADELE. En vne autre de l'an mille cent vingt-deux, l'an quatorzieſme de ſon couronnement eſt le ſeptieſme de celuy de ſon 1115.

eſpouſe. Et dans vne autre encore pour l'Egliſe de S. Spire de Corbeil, il rapporte le meſme an mille cent vingt deux plus auancé à l'an quinzieſme de ſon regne, & au huitieſme de celuy d'ADELE. De laquelle Princeſſe il procrea entr'autres ſix fils, & vne fille, dont les noms ſe trouuent en pluſieurs Tiltres & Hiſtoriens : ſçauoir eſt PHILIPPES, LOVYS, HENRY, ROBERT, PHILIPPES, PIERRE, & CONSTANCE. Ainſi les rangent le Continuateur de l'Hiſtoire d'Aimoinus, les Annales Latines de l'Abbaye de S. Denys, Alberic, & autres Autheurs plus proches du temps. A quoy s'accorde auſſi Baudouin d'Aueſnes, excepté qu'il met pour le troiſieſme ROBERT, & ne fait aucune mention du cinquieſme. Mais les Chartes en repreſentent l'ordre & le nombre precedents auec tant de certitude, qu'il ne peut y auoir aucune occaſion d'en douter.

PREMIEREMENT que PHILIPPES ait eſté l'aiſné, LOVYS LE GROS ſon pere le teſmoigne luy-meſme en pluſieurs donations, où il parle de luy comme de l'heritier preſomptif de ſa Couronne. Car en l'année mille cent
1120. vingt octroyant à l'Abbaye de S. Denys l'Egliſe de Cergy, il dit la donner du conſentement de PHILIPPES ſon fils. Ce qu'il repete ſemblablement en vne conceſſion, laquelle il
1122. fiſt deux ans apres aux Chanoines de S. Melon de Pontoiſe. Et quand luy & la Royne ADELE ſa femme confirmerent à l'Egliſe de noſtre Dame de Paris ſes anciennes dignitez & couſtumes, ils y firent encore conſentir le meſme PHILIPPES, lequel ils qualifient expreſſément LEVR FILS
1127. AISNE', par la Charte qui en fut paſſée l'an mille cent vingt-ſept. Bref vne autre expediée en faueur de Barthelemy Eueſque de Laon enſeigne que dés l'an mille cent vingt-cinq ce PHILIPPES premier de leurs enfans eſtoit DESIGNE' Roy. Neantmoins il fut ſeulement ſacré & couron-
1129. né l'an mille cent vingt-neuf, à la feſte & ſolemnité de Paſques, qui auint le quatorzieſme iour d'Auril. Depuis lequel temps on commença d'adjouſter les années de ſon couronnement à celles du regne de ſon pere. Car le propre iour qu'il fut ſacré, LOVYS & luy octroyerent des lettres à Suger Abbé de S. Denys, par leſquelles ils prennent conjointement le tiltre de ROYS DE FRANCE. Elles portent auſſi

que c'estoit l'an vingtiesme du regne de LOVYS, & le premier du sacre de son fils PHILIPPES. En d'autres pour l'Abbaye de Cluny passées l'an mille cent trente, le mesme PHILIPPES est appellé IEVNE Roy, à la distinction de son pere. 1130.
Et l'Autheur de la Chronique de l'Abbaye de Morigny escrit, que le Pape Innocent II. arriuant à Paris l'an mille cent trente & vn, ces deux Roys l'y receurent ensemble fauorablement. Mais incontinent apres PHILIPPES tomba par vn accident inopiné de dessus son cheual, & se blessa si grieuement qu'il en mourut à l'age de quatorze ans, en ayant regné deux & six mois auec le Roy LOVYS. A quoy l'Autheur adjouste, *qu'il surpassoit en beauté & modestie tous les jeunes Princes de son temps, & que ses rares perfections le rendoient digne de l'Empire de tout le monde.*

LE deuxiesme fils de LOVYS LE GROS & D'ADELE DE SAVOYE son espouse fut LOVYS VII. dit LE IEVNE, auquel Orderic Vitalis donne pareillement deux noms, l'appellant LOVYS-FLORVS. Dans la Charte que le Roy son pere conceda l'an mille cent vingt-cinq à l'Euesque de Laon, il le nomme immediatement apres PHILIPPES. Vitalis, le Continuateur d'Aimoinus, Alberic, & les autres Historiens desia citez, luy baillent aussi ce ranc. Et celuy qui a fait la Chronique de Morigny asseure plus clairement qu'il suiuoit PHILIPPES en ordre de naissance. A raison de quoy estant deuenu aisné par le decés d'iceluy, LOVYS LE GROS le fist sacrer & couronner Roy en son lieu dés le mois d'Octobre l'an mille cent trente & vn. Ce 1131.
qui est confirmé par diuers Titres des Eglises de Colombs, de S. Martin des Champs, de S. Victor, de Beauuais, de Chartres, & autres : où les années du sacre de ce jeune LOVYS se trouuent iointes de là en auant à celles du regne de son pere, iusques à l'an mille cent trente-sept, qu'il luy 1137.
succeda au gouuernement de la Monarchie. Entre les Vertus Royales, il aima & cultiua si soigneusement la Pieté, qu'il en remporta le singulier eloge de PIEVX. De luy vint PHILIPPES II. surnommé Auguste & le Conquerant, lequel eut pour fils LOVYS VIII. pere du bien-heureux Roy saint LOVYS. Et de S. LOVYS sont sortis en suite

tous les autres Roys, qui ont maintenu puiſſamment la gloire de cette Couronne.

HENRY DE FRANCE Archeueſque de Reims naſquit apres LOVYS LE IEVNE, comme l'on apprend de la Charte pour l'Eueſque de Laon alleguée cy-deſſus, où le Roy LOVYS LE GROS le marque le troiſieſme entre ſes enfans. Par vne autre de l'an mille cent trente-quatre octroyée à Gilduin Abbé de S. Victor, il le nomme auſſi en ſuite du meſme LOVYS deſia couronné Roy. Et à cela conuient ce qu'en diſent les plus anciens Autheurs de noſtre Hiſtoire. Ce Prince fut premierement Chanoine en l'Egliſe de noſtre Dame de Paris, Archidiacre en celle d'Orleans, & Threſorier de S. Martin de Tours. Outre leſquelles dignitez il tint auſſi pluſieurs Abbayes Royales, qui depuis furent reduites en Prieurez, ou Doyennez. Car les Tiltres du temps font foy qu'il fut Abbé de S. Guenaud, de S. Spire, & de Noſtre Dame de Corbeil, de S. Martin de Chãpeaux, de Noſtre Dame d'Eſtampes, de N. Dame de Poiſſy, de N. Dame de Mantes, de S. Melon de Pontoiſe, & de S. Denys de la Chartre de Paris. Mais touché d'vne ſainte & diuine inſpiration il quitta en vn moment tous ces benefices, pour embraſſer la vie Religieuſe en l'Abbaye de Clairuaux; & en print l'habit des mains de S. Bernard enuiron l'an mille cent quarante cinq. Neantmoins à peine eut-il paſſé quatre ans ſoubs l'auſterité de ſa diſcipline, qu'il en fut retiré pour eſtre Eueſque de Beauuais. Ce qu'il refuſa au commencement d'accepter, s'eſtimant indigne d'vne ſi grande & ſi peſante charge. Et pour s'en excuſer, il eſcriuit deux lettres pleines d'humilité, l'vne à Pierre le Venerable Abbé de Cluny, l'autre à Suger Abbé de S. Denys: les priant de faire en ſorte, que l'on eſleuſt vne perſonne plus capable. De façon qu'il ne peut eſtre induit de conſentir à cette nomination, que par le commandement exprés que le Pape Eugene III. luy en fiſt. Bref apres auoir adminiſtré le ſiege de Beauuais l'eſpace de quatorze ans, il fut de là transferé à l'Archeueſché de Reims, qui vaqua l'an mille cent ſoixante-deux par la mort de l'Archeueſque Samſon Mauuoiſin fils de Raoul Mauuoiſin dit le Barbu ſeigneur de Rony. L'Hiſtoire enſeigne qu'il auoit le courage grand & genereux.

Auctor vitæ S. Bernardi lib. 4. c. 3. & Nicolaus Clarauall. Epiſt. 2. & 49.

Chronicum S. Martini Turon & Rob. de Monte.

Petrus Clun. lib. 5. Epiſt. 8. & 9.

1162.

genereux. Ce qui donna ſubiet au Roy LOVYS LE IEVNE ſon frere de l'employer en ſes guerres contre les Anglois & Normans. Son decés auint en l'année mille cent ſoixante quinze, le treſieſme iour du mois de Nouembre. 1175.

LE quatrieſme entre les enfans du Roy LOVYS LE GROS & de la Royne ADELE DE SAVOYE, fut ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux. Ainſi l'aſſeurent le Continuateur d'Aimoinus, les Annales de l'Abbaye de S. Denys, Alberic & autres vieux Hiſtoriens. Ce que teſmoignent auſſi pluſieurs Chartes du Roy LOVYS VII. où il fait mention de luy comme de ſon frere puiſnay. Et dans vn traité de paix accordé entre le meſmé Roy & Algrin Archidiacre d'Orleãs, il eſt nõmé expreſſémẽt apres HENRY. De ſorte que ceux qui depuis cent cinquante ans ont eſcrit qu'à ce Prince appartenoit l'aiſneſſe, & que LOVYS VII. luy fut preferé à cauſe du peu d'entendement qu'il auoit, ſe ſont manifeſtement abuſez. Car outre l'ordre de ſa naiſſance ſi clairement recogneuë, il fut d'ailleurs doüé de tant d'eſprit & de valeur, que ſes exploits heroïques accompagnez d'vne prudence ſinguliere luy acquirent le glorieux tiltre de GRAND, duquel Baudoüin d'Aueſnes l'honore en ſes Chroniques. Tant s'en faut qu'il manquaſt ou de ſage conduite, ou de generoſité en ſes actions. Il eut pour appanage LA COMTE' DE DREVX, & donna origine à la Maiſon, qui ſera deſcrite cy-apres.

LE cinquieſme fils de LOVYS LE GROS s'appelloit PHILIPPES, & fut premierement marié auec l'vne des filles de Thibaut le Grand Comte de Champagne. Mais à cauſe de la conſanguinité dont ils ſe touchoient, Samſon Archeueſque de Reims les ſepara, comme rapporte Raoul de Dicey Doyen de Londres. Car nul de nos Hiſtoriens François ne l'a remarqué iuſques à preſent. Depuis PHILIPPES ſe jetta dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, & ſucceda à HENRY ſon frere tant en l'Archidiaconé d'Orleans, qu'aux Abbayes Royales, dont il eſtoit pourueu quand il ſe rendit Religieux. Ce qui fut en l'année mille cent quarante cinq, comme l'on recueille de diuerſes Chartes. Il fut auſſi Chanoine en l'Egliſe de Noſtre Dame de Paris, & de là grand Archidiacre. Laquelle dignité il tenoit quand il 1145.

Radulphus de Diceto in libro cui titulus, Imagines Historiarum.

mourut, ſelon le teſmoignage d'vn ancien Calendrier. D'où ie coniecture qu'il y a faute en la Chronique de Robert Abbé du Mont S. Michel, où il eſt qualifié Doyen de
1160. la meſme Egliſe ſoubs l'année mil cent ſoixante. Tant y a qu'il monſtra lors vn inſigne & rare exemple de modeſtie, en ce qu'ayant eſté eſleu Eueſque de Paris, il ceda librement ſon election à Pierre Lombard, vulgairement nommé le Maiſtre des Sentences, pour la grande & eminente doctrine qui reluiſoit en luy. Quelques-vns rapportent ſa mort à l'année mille cent ſoixante & vn. Mais par vne Charte, où il prend le tiltre de Threſorier de l'Egliſe de S. Cornille de Compiegne, erigée peu apres en Abbaye, il apparoiſt qu'il viuoit encore l'an mille cent ſoixante-quatre. Ce fut PHILIPPES ſon nepueu, fils naturel du Roy Louys le Ieune, qui mourut cette année-là, eſtant Doyen de S. Martin de Tours: jaçoit que l'Abbé Robert l'appelle mal frere au lieu de fils du Roy, & qu'vne autre Chronique moins exacte porte qu'il treſpaſſa dés l'an mille cent cinquante-neuf.

Chronica Normannia.

PIERRE DE FRANCE fut le plus ieune des enfans maſles du Roy LOVYS LE GROS, ainſi qu'aſſeurent les Annales Latines de l'Abbaye de S. Denys, le Continuateur de l'Hiſtoire d'Aimoinus, Alberic, & autres Autheurs, qui le mettent apres PHILIPPES. L'on trouue pareillement diuerſes Chartes, par leſquelles il eſt qualifié FILS ET FRERE DE ROY. Et Baudouin d'Aueſnes luy donne les eloges de *tres-bon & tres-vaillant Prince*. Il eſpouſa YSABEAV Dame de Courtenay & de Montargis, de laquelle il eut quatre fils & ſix filles. Le premier des fils appellé PIERRE DE COVRTENAY, s'allia premierement auec AGNES heritiere des Comtez de Neuers, d'Auxerre, & de Tonnerre; puis auec YOLAND DE HAINAVT, dite DE FLANDRES, au tiltre de laquelle il paruint à l'Empire de Conſtantinople. Le deuxieſme fut ROBERT DE COVRTENAY, Seigneur de Conches & de Meun, grand Bouteiller de France. Le troiſieſme GVILLAVME DE COVRTENAY, Seigneur de Tanlay. Et le quatrieſme IEAN DE COVRTENAY. L'aiſnée des filles nommée ALIX DE COVRTENAY print pour premier mary Guillaume Comte de Ioigny, dont iſſit le Comte Pierre: & en deuxieſme,

Albericus in Chronico.

lit elle fut conjointe auec Aimar Comte d'Engouleſme, d'où naſquit Yſabeau femme en premieres nopces de Iean Roy d'Angleterre, puis de Hugues de Lezignem Comte de la Marche. Vne autre de ſes ſeurs appellée EVSTACHE DE COVRTENAY eſpouſa Guillaume Comte de Sancerre, ainſi que teſmoigne vne Charte de l'an mille deux cents dix-huit, où elle eſt qualifiée ſeur de Pierre de Courtenay Comte d'Auxerre, lors Empereur de Conſtantinople. La troiſieſme, de laquelle on ne ſçait le nom, fut mere d'Eudes de la Marche en Hongrie. La quatrieſme nommée CLEMENCE DE COVRTENAY eut pour fils Guy Seigneur de Thier en Auuergne. La cinquieſme prit alliance auec le Seigneur de Charros en Berry. Et la ſixieſme dite CONSTANCE DE COVRTENAY fut auſſi mariée deux fois, premierement auec vn Seigneur de la Maiſon de Chaſteaufort, qui procrea d'elle Mahaut de Chaſteaufort Dame de Marly mere de SAINT THIBAVT DE MONTMORENCY, dit DE MARLY, Abbé du Val de Sernay. En deuxieſme mariage elle reprint pour eſpoux Guillaume Seigneur de la Ferté-Arnault & de Villepreux, qui la laiſſa mere d'Alix de la Ferté mariée à Herué de Chaſteauneuf Seigneur de Breſoles. Ce que i'ay deduit vn peu au long, pource que la plus part de ces alliances ont eſté cy deuant ignorées.

IL eſt vray qu'outre ces ſix fils precedents le Roy LOVYS LE GROS & ADELE ſon eſpouſe en eurent encore quelques autres. Mais ils moururent jeunes, & furent enterrez dans le Chapitre de l'Abbaye de S. Victor lés Paris. Ce qui s'apprend d'vne Charte de HENRY leur frere, en laquelle il fait mention d'eux, ſans toutesfois les nommer. Les veſtiges de leur ſepulture paroiſſent dans le meſme Chapitre, grauez ſur deux pierres blanches, où pour toute inſcription il y a ſeulement en deux mots, que ce ſont les enfans du Roy, *Regia proles*. Parquoy l'ordre de leur naiſſance, & leurs noms propres, ſont demeurez incognus: ſi ce n'eſt que HVGVES, rapporté dans Orderic pour quatrieſme fils de LOVYS LE GROS, ait eſté l'vn d'iceux. *Ordericus lib. 11. Hiſt. Eccleſ.*

QVANT à CONSTANCE DE FRANCE fille du meſme Roy, qualifiée pour cela Royne en quelques Tiltres, elle fut fiancée en premiere alliance auec Euſtache Comte

de Bologne fils d'Eſtienne de Blois Roy d'Angleterre & de Mahaut Comteſſe de Bologne ſa femme, lequel mourut auant les nopces. Et puis elle eſpouſa Raimond Comte de Toloſe, Duc de Narbonne, Marquis de Prouence, appellé auſſi Comte de S. Gilles par quelques Hiſtoriens. D'où vient qu'en des Lettres octroyées à l'Abbaye de S. Victor de Paris, elle s'intitule SEVR DV ROY, ET COMTESSE DE S. GILLES.

Chronica Normannia.

1. *ROBERT DE FRANCE DIT* LE GRAND, *Comte de Dreux, du Perche, & de Braine, Seigneur de Fere en Tardenois, de Pont-Arsy, de Neelle, de Longueuille, de Quincy, Sauigny, Baudement, Torcy, Braye-Comte-Robert, Chailly & Longjumeau.*

CHAPITRE PREMIER.

I'AY monstré cy-dessus qu'entre les enfans du Roy LOVYS VI. dit LE GROS & de la Royne ADELE DE SAVOYE son espouse, ROBERT DE FRANCE tint le quatriesme ranc. Il eut pour frere aisné LOVYS VII. surnommé LE IEVNE & LE PIEVX, vn des plus grands & plus celebres Monarques de la France. En consideration dequoy preferant la qualité de son extraction à toutes autres, il s'intitula tousiours en ses Chartes FRERE DV ROY DES FRANÇOIS. Les Historiens de son temps l'honorent aussi du mesme tiltre, comme du plus eminent & sublime qu'ils peussent luy donner. Ce qui est si veritable, que le Pape Gregoire IX. ayant enuoyé depuis offrir l'Empire au Roy saint Louys pour Robert Comte d'Artois son frere, les principaux Barons du Royaume assemblez au Conseil respondirent, *Que le Roy de France, qui auoit succedé au gouuernement de son Estat par la legitime ligne du sang Royal, estoit plus excellent Roy que tout Empereur, qui dependoit d'vne seule election volontaire: & qu'il suffisoit au Comte d'Artois d'estre* FRERE D'VN SI PVISSANT MONARQVE. Les grandes & heroïques actions du Prince ROBERT luy acquirent d'ailleurs comme à son pere le glorieux eloge de GRAND, que luy attribuë Baudouin d'Auesnes en ses Chroniques & Genealogies. Quelques autres Autheurs le surnomment LE VIEIL, tant à cause du long âge qu'il vescut, que pour le distinguer d'vj eune

Appendix ad Aimoinū lib. 5. c. 53. Sugerius in Vita Lud. Iunioris, Guill. Tyr. lib. 17. Hist. sanctæ c. 1. Chronica Norman. & alij.

Matheus Paris in Historia Henrici III. Regis Angl.

Comte ROBERT ſon fils. Ny plus ny moins que Louys VII. fut dit le Ieune à la difference du Roy Louys VI. ſon pere, appellé LE VIEIL en pluſieurs Chartes & Hiſtoires.

1137. CE Roy Louys VII. eſtant paruenu à la Couronne l'an mille cent trente-ſept par le droit & priuilege de primogeniture, il bailla en appanage à noſtre ROBERT ſon frere puiſnay LA VILLE ET COMTE' DE DREVX ſituée en l'Eueſché de Chartres, d'où les deſcendants d'iceluy prinrent leur ſurnom. Il luy fiſt pareillement eſpouſer en premieres nopces la veuue d'Amaury Comte de Montfort, de laquelle on ne ſçait le nom, ny la Famille, ains ſeulement qu'il en eut vn fils appellé SIMON DE DREVX treſpaſſé deuant luy. Ce qui ſe recueille d'vne Charte du Roy Philippe Auguſte datée de l'an mille cent quatre-vingts quatre, par laquelle il confirma diuers biens octroyez à l'Abbaye de Noſtre Dame de Colombs prés Nogent, & entr'autres le lieu nommé *le Champ à la Droue*, que ROBERT Comte DE DREVX ET DE MONTFORT y auoit donné, & la Maiſon de la Nouë auec ſes appartenances leguée par le teſtament de SIMON DE DREVX. Car iuſques alors on ne trouue aucun Comte de Dreux nommé ROBERT, ſinon ROBERT DE FRANCE frere du Roy Louys le Ieune, qui veſcut encore quelques années depuis. Le tiltre de Comte de Montfort, dont le Roy le rehauſſe, ne peut auſſi luy auoir appartenu, ſinon par vn mariage fait auec la douairiere de la meſme Comté. A quoy conuient tres-bien le nom de SIMON impoſé à leur fils, cõme venant de Simon Comte de Montfort frere & heritier d'Amaury, qui auoit eſté premier eſpoux de cette Dame. Ils eſtoient tous deux enfans d'Amaury Comte de Montfort & d'Eureux, & de la fille d'Anſeau de Garlande Seneſchal de France. L'aiſné

1139. Amaury deceda ſans lignée l'an mille cent trente-neuf, & apres ſon decés la Comteſſe ſa veuue fut remariée à ROBERT Comte de Dreux, auquel elle porta en dot l'vſufruit de la Comté de Montfort. Mais au bout de trois ou quatre années la mort la retira de ſa compagnie, & de celle du monde.

Chronica Normannia ad annum 1151.

Cartularium Eccleſ. Columbenſis.

AINSI le Comte ROBERT eſtant demeuré libre, la vo-

lonté du Roy ſon frere & le bien de ſes affaires, le porterent à reprendre vne ſeconde alliance auec la veuue de Rotrou II. du nom Comte du Perche, qui mourut au ſiege du chaſteau de Roüen l'an mille cent quarante trois. A cauſe dequoy il retint auſſi de là en auant le tiltre de COMTE DV PERCHE, comme teſmoignent diuers Hiſtoriens, qui le qualifient de la façon. Cette Dame, appellée HARVISE ou HAVOISE DE SARESBERY, deſcendoit des anciens Comtes de Roſemare en Normandie, & de ceux de Sareſbery en Angleterre. Car *Gautier d'Eureux* Comte de Roſemare ayant ſuiuy à la conqueſte d'Angleterre Guillaume II. du nom Duc de Normandie, il obtint de luy pluſieurs grandes Terres & Seigneuries en la Comté de Vvils, entre leſquelles fut la Baronnie de Sareſbery, erigée quelque temps apres en Comté. De luy ſortirent deux fils, à ſçauoir *Gautier d'Eureux* Comte de Roſemare, & *Edoüard* Baron de Sareſbery. Edoüard fut pere de *Gautier* Baron de Sareſbery, qui fonda vne Abbaye de Chanoines Reguliers à Bradenſtoc, & s'allia par mariage auec Sibylle de Chavvorth, de laquelle il procrea vn fils, & vne fille, nommez Patrice & Haruiſe de Sareſbery. *Patrice* creé premier Comte de Sareſbery eſpouſa Hele de Ponthieu veuue de Guillaume III. Comte de Varennes & de Surrey. Et d'eux iſſit *Guillaume* Comte de Sareſbery, pere de *Hele de Saresbery* mariée à Guillaume d'Angleterre dit Longue-eſpée, fils naturel de Henry II. Roy d'Angleterre. HARVISE DE SARESBERY fut conjointe premierement auec Rotrou II. du nom Comte du Perche, fils de Geofroy Comte du Perche, & de Beatrix de Roucy. Lequel Rotrou & elle confirmerent à l'Abbaye de Mairmonſtier l'Egliſe de S. Leonard de Belleſme, & celle de S. Martin du vieil Beleſme, dés l'an mille cent vingt-quatre. Guillaume Archeueſque de Tyr eſcrit, que le meſme Rotrou auoit d'vne autre femme vne ſeule fille, laquelle il donna en mariage à Helie fils puiſnay de Fouques Comte d'Anjou, auec aſſeurance de ne ſe remarier point, ains luy tranſporter entierement toutes ſes Seigneuries. Neantmoins oubliant bien-toſt apres ſes promeſſes, il reprint pour ſeconde eſpouſe cette HARVISE ſeur du Comte Patrice noble & illu-

Chronica Normannia.

1143.

Sugerius in Ludouico Iuniore, Guill. Tyr. l. 17. c. 1. & aly.

MAISON DE SARESBERY.

Guill Cambdenus in deſcriptione regni Britannia.

Auguſtin Vincent Rougecroix pourſuiuant d'Armes en Angleterre, au Catalogue des Comtes de Sareſbery.

Chronica Normannia.

Hiſtoire des Comtes du Perche liu. 3. ch. 6. & 9.

Guill. Tyrius lib. 14. cap. 1.

Digitized by Google

ſtre Seigneur Anglois. De laquelle il laiſſa entr'autres enfans Rotrou III. ſon ſucceſſeur en la Comté du Perche, qualifié pour cela par d'autres Hiſtoriens neueu de Patrice Comte de Sareſbery, qui fut tué en Poitou l'an mille cent ſoixante-ſept. En ſecondes nopces la meſme HARVISE DE SARESBERY ſe remaria auec noſtre Prince ROBERT DE FRANCE, comme remarquent Alberic, & l'Autheur

Chronica Normanniæ, & Robertus de Monte.

Albericus in Chronico, & Chronica Normanniæ.

SARESBERY. D'azur à ſix liõceaux d'or armez & lampaſſez de gueulle, 3. 2. 1.

BRAINE. Echiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueulle.

d'vne Chronique Latine de Normandie, lequel adiouſte que le Roy Louys le Ieune en fiſt le mariage. D'où vient qu'en des Lettres de Girard Eueſque de Sées paſſées l'an mille cent quarãte-cinq, ROBERT eſt intitulé SEIGNEVR DE BELLESME, qui eſtoit la principale ville du Perche. Et depuis les Hiſtoriens de ſon temps l'appellerent plus communément COMTE DV PERCHE, ainſi que i'ay deſia dit.

Hiſt. du Perche liu. 3. ch. 9.

1145.

MAIS cette alliance Angloiſe n'empeſcha pas que ROBERT ne defendiſt la Couronne de France contre les Anglois & Normans pour lors ennemis iurez d'icelle, auec autant de courage & d'affection, comme il parut zelé au ſeruice de Dieu, & à la gloire de la Foy Chreſtienne. Car le Roy Louys ſon frere ayant reſolu d'aller ſecourir en perſonne la Terre-ſainte, opprimée par les Sarraſins & meſcreans, il print la Croix auec luy à Vezelay l'an mille cent quarante-ſix, afin de l'accompagner en ſon voyage. En ſuite dequoy il fut le premier des Seigneurs François, qui ſe rendirent dans la ville de Hieruſalem ſur la fin de l'année mille cent quarante-ſept, pour auiſer à l'eſtat des affaires d'Orient. A ſon retour, Geofroy d'Anjou Duc de Normandie

Appendix ad Aimoinum lib. 5. c. 53. Sugerius in Lud. Iunior. & Chronica Normanniæ.

1146.

Guill. Tyr. lib. 17. c. 1. & Sugerius in Ludouico Iuniore.

1147.

Chronica Normanniæ.

die ayant prins sur luy le chasteau appellé la Motte de la Nuë au Perche, il sollicita le Roy Louys son frere de dresser vne grande armée, auec laquelle ils entrerent ensemble dans la Normandie, & bruslerent la Cité de Seés appartenant à Guillaume Taluas. Ce qui auint l'an mille cent cinquante, suiuant le rapport d'vne Chronique de Normandie. 1150.

QVELQVE temps apres le mesme ROBERT Comte de Dreux & du Perche assista pareillement au Conseil, où la guerre fut resoluë contre Henry fils & successeur du Duc Geofroy. Et pour la commencer il alla auec le Roy mettre le siege deuant la forteresse de Marcheneuf assise en la Comté de Vuexin. De quoy le Duc Henry auerty comme il estoit sur le point de trauerser en Angleterre, dont le Royaume luy estoit escheu, il amena promptement ses forces au secours de la place. Mais auant qu'elles peussent y arriuer, les assiegez la rendirent par composition. Puis ayant tourné visage en Anjou contre Geofroy son frere, qui fauorisoit le party des François, le Prince ROBERT disposa encore le Roy à se seruir de l'absence d'iceluy. Parquoy ils auancerent leurs troupes vers le bourg de Tilliers, lequel ils bruslerent auec vne partie du chasteau de Vernueil, qui tenoit pour le Duc. Et en suite il y eut treues accordées de part & d'autre, lesquelles donnerent loisir à Henry d'aller prendre la Couronne d'Angleterre. *Eadem Chronica.* 1152.

CEPENDANT HARVISE DE SARESBERY Comtesse du Perche & de Dreux mourut, sans que l'on sçache neantmoins precisément l'année de sa mort. Mais il est asseuré qu'elle laissa seulement à son mary ROBERT vne fille, dont ie parleray plus amplement cy-dessous, & que peu apres il se remaria pour la troisiesme fois auec vne autre Comtesse appellée AGNES DE BRAINE, veuue de Milon Comte de Bar sur Seine. Quelques Autheurs ont escrit que cette Dame estoit fille aisnée de Thibaut le Grand Comte de Champagne. D'autres luy ont attribué pour pere vn Hubert Comte de Vertus. Et d'autres encore semblent l'auoir prinse pour la mesme Comtesse du Perche. Ce qui repugne à la cognoissance que les plus veritables monuments de l'antiquité donnent de son origine. Car il

Mathieu Herbelin en son Hist. de la Maison de Dreux, & François l'Aloüette en celle de Coucy.

MAISON DE BRAINE.

y a diuerſes Chartes, qui teſmoignent que dés l'an mille cent & deuant la ville & Seigneurie de BRAINE aſſiſe ſur la riuiere de Veſle en l'Eueſché de Soiſſons appartenoit à vn puiſſant Seigneur nommé ANDRE' DE BAVDEMENT. Les Terres de Fere en Tardenois, de Neelle, de Pont-Arſy, de Longueuille, de Quincy, de Baudement, & autres, eſtoient auſſi de ſon domaine. Il eſpouſa vne Dame nommée AGNES, auec laquelle il veſcut fort longuement, & ſur la fin de leurs iours ils ſe rendirent tous deux Religieux, André dans l'Ordre de Ciſteaux, & Agnes en celuy de Premonſtré. Tant s'en faut qu'elle ait eſté remariée à Milon Comte de Bar, puis à ROBERT Comte de Dreux, ainſi qu'aucuns ont penſé, la confondans auec AGNES DE BRAINE. Diuerſes coniectures ſemblent perſuader qu'elle attouchoit de parenté fort proche à Thibaut le Grand Comte de Champagne & de Brie, lequel inſtitua André de Baudement Seneſchal de ſes Comtez. Quoy qu'il en ſoit, le meſme André & elle eurent trois fils & trois filles de leur mariage. Les fils furent *Guy* Seigneur de Braine, *Thibaut de Braine* Religieux de l'Ordre de Premonſtré, & *Vvaleran* premierement Abbé de S. Martin d'Eſpernay, puis Moyne en l'Abbaye de Clairuaux, & de là Abbé d'Orcamp prés de Noyon. *Euſtache de Braine* aiſnée des filles eſpouſa en premieres nopces Eudes Comte de Corbeil, en ſecondes Guillaume de Garlande Seigneur de Liury, Seneſchal de France. La deuxieſme dite *Heluide* ou *Hauoiſe* fut conjointe auec Guy Seigneur de Dampierre, fils de Thibaut de Dampierre Cheualier & d'Eliſabeth de Montlhery ſa femme. Et la troiſieſme appellée *Hubeline* eut pour mary Gautier Comte de Brienne. GVY fils aiſné d'André de Baudement luy ſucceda, quand il ſe fiſt Religieux, en la Seigneurie de Braine, & autres Terres deſia remarquées, & print alliance auec vne Dame appellée Alix, qui le ſurueſcut. Car elle eſtoit veuue de luy en l'année mille cent quarante-quatre, comme enſeigne vne Charte de Thibaut Comte de Champagne, où ils ſont nommez tous deux auec Thibaut & Vvaleran freres de Guy, André de Baudement leur pere, Agnes leur mere, Heluide & Hubeline leurs ſeurs, & les maris d'icelles. Bref de ce Guy &

d'Alix son espouse nasquit AGNES DE BRAINE leur fille & seule heritiere, laquelle fut coniointe premierement auec MILON Comte de Bar sur Seine fils du Comte Gautier, & de Perrenelle. Ils estoient mariez dés l'an mille cent quarante-cinq, ainsi qu'on recueille d'vn Titre de l'Abbaye de S. Yued de Braine. Deux autres Chartes font aussi mention d'eux, comme viuants encore és années mille cent cinquante, & cinquante & vn. Mais incontinent apres le Comte Milon deceda, laissant AGNES mere de deux filles appellées PERRENELLE, & MARIE: dont l'aisnée fut Comtesse de Bar sur Seine, & espousa Hugues du Puiset Vicomte de Chartres. En suite dequoy la mesme AGNES se remaria en secondes nopces auec ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux, qui eut d'elle plusieurs fils & filles. Et à cause des qualitez de ses deux maris, on l'appella tousiours depuis COMTESSE DE BRAINE, jaçoit qu'auparauant Braine ne portast point le tiltre de Comté.

Calendarium Ecclesiæ S. Eneody de Brana.

Albericus in Chronico. & Rogerus de Houeden in parte poster. Annal.

CE dernier mariage fut celebré l'an mille cent cinquante-deux, comme il s'apprend d'vne Charte, où nostre Prince ROBERT se qualifie dés lors SEIGNEVR DE BRAINE. Toutesfois le Roy Louys le Ieune son frere confirma seulement en l'année mille cent cinquante trois la constitution du douaire qu'il assigna à son espouse AGNES sur sa ville & Chastellenie de Dreux. 1153.

Et de là en auant au lieu de la qualité de Comte du Perche, qui apartenoit à Rotrou III. du nom fils de feuë Haruise de Saresbery sa seconde femme, il s'intitula COMTE DE DREVX, SEIGNEVR DE BRAINE. Diuerses Lettres du temps enseignent qu'il possedoit aussi les Terres de Chailly & de Longjumeau, de Torcy en Brie, & de Braye surnommée de luy Braye-Comte-Robert. Mais on ne sçait point si elles luy furent données en appanage auec la Comté de Dreux, ou si la Comtesse AGNES les luy apporta de son patrimoine. Tant y a qu'elles passerent auec les autres Seigneuries mentionnées cy-dessus, aux enfans sortis de leur alliance: qui prinrent quant & quant les Armes maternelles de Braine, demeurées depuis hereditaires à toute la MAISON DE DREVX. Car la coustume n'estoit pas encore vsitée lors, que les Enfans de Frãce, ny les Princes du sang Royal, portassent les Fleurs de Lys en leurs Escus.

Ainſi la poſterité de Pierre de France frere puiſnay de Robert retint les Armes d'Elizabeth Dame de Courtenay, & les deſcendants de Hugues le Grand frere du Roy Philippes I. celles d'Alix Comteſſe de Vermandois.

QVELQVE temps apres le Prince ROBERT & AGNES ſon eſpouſe voulans teſmoigner leur pieté donnerent à l'Abbaye & aux Religieux du Brueil-Benoiſt vn muid de bled de rente, à prendre ſur leurs moulins des Ormeaux. 1158. Dequoy ils paſſerent Lettres en l'année mille cent cinquante-huit. Ils leur octroyerent auſſi cinquante ſols par an ſur les reuenus de la boucherie de Dreux, & vne charretée de mort bois chacun iour en leur foreſt, tant pour l'entretien du luminaire des Meſſes, que pour la fondation de quelques anniuerſaires. Puis le Roy Louys le Ieune allant à Laon, le meſme ROBERT ſon frere l'y accompagna auec pluſieurs Prelats, & autres Princes & Seigneurs; & aida à terminer vn grand different qui eſtoit entre l'Eueſque Gautier & Hugues Abbé de Premonſtré. Car l'Acte de leur accord porte qu'il fut fait dans le Chapitre de Noſtre Dame de Laon, par l'entremiſe du Roy, de Samſon Archeueſque de Reims, Legat du ſiege Apoſtolique, d'Anſculphe Eueſque de Soiſſons, de Baudouin Eueſque de Noyon, d'Yues Comte de Soiſſons, de ROBERT Comte frere du Roy, de Hugues Chancelier, & autres Officiers de ſa Majeſté.

D'AVTRE part Henry II. du nom Roy d'Angleterre, ayant commencé vne nouuelle guerre contre Raimond Comte de Toloſe, le Roy Louys entreprint de ſecourir le Comte, qui auoit eſpouſé Conſtance ſa ſeur, & s'alla loger dans la ville de Toloſe auec vne puiſſante armée. Ce qui eſtonna tellement Henry, qu'il n'oſa paſſer plus auant, ains renuoya Thibaut Comte de Blois partiſan de ſes deſſeins, pour inquieter le Royaume de France. Mais HENRY Eueſque de Beauuais, & ROBERT Comte de Dreux, freres du Roy, s'oppoſerent courageuſement à ſes efforts: & ſe tranſportans ſur la frontiere de Normandie, y firent de grands degaſts & rauages. Vne Chronique ancienne remarque que cela auint l'an mille cent cinquante-huit. Neantmoins il eſt plus croyable que ce fut l'an mille cent

Chronica Normannia. Robertus Abbas in Append. ad Sigeb.

ſoixante, ainſi qu'eſcriuent l'Abbé du Mont S. Michel, & autres. Auquel an d'ailleurs ROBERT eſtant à Orleans pacifia le debat qui eſtoit entre luy & Henry Comte de Champagne, pour la fortification du lieu de SAVIGNY. Les conditions furent, Que la partie laquelle ROBERT auoit deſia fait fortifier auec vn foſſé de deux jets, demeureroit en cét eſtat: mais le reſte ſeroit fortifié auec vn jet de foſſé ſeulement, & vne haye ſans breteſche. Et au cas que ROBERT euſt guerre contre le Comte, ou contre quelqu'autre, il remettroit la place entre ſes mains, pour la garder durant la guerre. Laquelle eſtant finie, le Comte la luy reſtitueroit auec toutes les munitions. 1160.

LE meſme ROBERT s'employa auſſi depuis à pacifier la diſcorde excitée par les habitans de la ville de Reims contre HENRY ſon frere nouuellement promeu à cét Archeueſché. En quoy il trauailla ſi vtilement, qu'apres pluſieurs hoſtilitez exercées de part & d'autre, en fin il moyenna vne bonne & ferme paix entr'eux: s'acquerant la gloire d'auoir par ſon induſtrie & prudence eſteint vn feu, dont la moindre eſtincelle eſtoit capable d'embraſer tout le Royaume. De là ſejournant à DREVX au mois de Iuin l'an mille cent ſoixante & vnze, il termina encore vn different ſuruenu entre Herué Abbé de S. Vincent au Bois, & Goſbert & Pierre enfans de Morin de Maiſieres, à cauſe de quelques donations que Simon de Maiſieres leur oncle auoit faites aux Chanoines Reguliers de S. Vincent. Et vn peu apres il vint en ſon chaſteau de CHAILLY auec la Comteſſe AGNES ſa femme, ayant à ſa ſuite Renaud Cheuecier de l'Egliſe de S. Eſtienne de Dreux, Barthelemy le Velu, Guermond de Dreux, Simon de S. Forgeul, Cheualiers, & autres. En preſence deſquels, à la priere du Roy ſon frere, d'Eſtienne Archeueſque de Bourges, & de Frere Bernard de Vincennes, il quitta certain cens à luy deu ſur vne maiſon aſſiſe prés l'Egliſe de S. Geruais à Paris, qui fut conuertie en vn Hoſpital pour loger les pauures. *Ioannes Sariſberi. Epiſt. 214.* 1171.

L'AN mille cent ſoixante dix-neuf il octroya d'autres dons à l'Egliſe de S. Yued de Braine pour le ſalut de l'ame de feu HENRY ſon frere Archeueſque de Reims. A quoy conſentirent AGNES Comteſſe de Braine ſon eſpou- 1179.

se, GVILLAVME leur fils, & tous leurs autres enfans. Il se trouua pareillement prés du Roy Louys, quand sa Majesté ratifia les biens donnez à l'Abbaye de Fontaine-Iean, & appoſa son nom à la Charte qui en fut expediée à Paris
1180. en Auril l'an mille cent quatre-vingts. Mais au mois de Septembre ensuiuant Louys mourut, laissant sa Couronne à PHILIPPES surnommé Auguste son fils vnique. Et dés l'entrée du regne d'iceluy le Prince ROBERT fist vn voyage en la ville de Sens. Où estant auec sa femme AGNES & ROBERT leur fils, ils confirmerent ensemble aux bourgeois & habitans de DREVX les droits & priuileges de la Commune, que le Roy Louys le Gros son pere leur auoit octroyée. Dans la Charte il s'intitule PAR LA PATIENCE DE DIEV COMTE DE DREVX ET DE BRAINE. Ce qu'aucuns ont voulu rapporter à vne marque de souueraineté, & independance d'autre que de Dieu. Mais ils n'ont pas prins garde, que la coustume d'vser de tels tiltres estoit lors ordinaire aux Princes & grands Seigneurs du Royaume, comme l'on void par vne infinité d'autres exemples.

CE Comte ROBERT restitua aussi aux Chanoines de S. Vincent au Bois le moulin de la Folie, lequel il auoit occupé sur eux, & print en sa garde & protection leurs autres possessions & heritages qui estoient dans l'estenduë de sa Seigneurie. De quoy il leur bailla Lettres passées à FER-
1184. MAINCOVRT l'an mille cent quatre-vingts quatre. Puis il admortit à l'Eglise de S. Arnoul de Marroles en Brie, la moitié d'vn bois appellé Doneis, lequel estoit mouuant de son fief. Approuua en faueur d'Estienne Abbé & des Chanoines de sainte Geneuiéue de Paris l'accord fait par eux auec Luc du Port & Gautier de Marne ses vassaux, touchant certains droits qu'ils tenoient de luy à Iaussigny. Ce que consentirent la Comtesse AGNES son espouse, ROBERT, GVILLAVME, & IEAN, leurs enfans. Bref fai-
1187. sant son seiour à TORCY l'an mille cent quatre-vingts sept, il recognut n'auoir aucun droit d'vsage dans le bois de Boholet, qui appartenoit à l'Eglise de Gournay sur Marne. Et au mesme an il donna encore à deux de ses filles, lesquelles auoient prins l'habit de Religieuses en l'Abbaye du Char-

ine, cent sols de rente annuelle sur le trauers de Braine. D'où l'on recueille qu'il a vescu bien plus longuement, que n'ont remarqué ceux qui ont parlé de luy. Le iour de son decés est rapporté par le Martyrologe de Nostre-Dame de Paris à l'vnziesme du mois d'Octobre, qui fut l'an mille cent quatre-vingts huit. Mais auant que de mourir il fonda prés 1188.
le Louure à Paris vne Eglise Collegiale en l'honneur de S. Thomas Archeuesque de Cantorbery, laquelle il dota de plusieurs biens & reuenus, nommément des dismes de TORCY, de CHAILLY, & de BRAYE. Ce qu'AGNES Comtesse de Braine fist confirmer par le Pape Clement III. l'an mille cent quatre-vingts neuf. Il y a vn Tiltre du mes- 1189.
me an à S. Yued de Braine, lequel monstre qu'elle estoit lors veuue. Et par vn autre l'on void qu'elle viuoit encore l'an mille deux cens deux. Le Calendrier de cette Abbaye 1202.
de Braine, qui est de l'Ordre de Premonstré, porte aussi qu'elle en fut la fondatrice.

FILS DE ROBERT DE FRANCE COMTE DE DREVX, & de la Comtesse de Montfort sa premiere femme.

2. SIMON DE DREVX receut ce nom au bapteſme pour l'honneur de la Famille de Montfort, en laquelle on remarque qu'il a esté fort frequent. Mais il mourut deuant le Prince ROBERT son pere, & par son testament legua à l'Abbaye de Nostre Dame de Colombs vne maison appellée *de la Nouë*. Ce qui se recueille d'vne Charte de l'an mille cent quatre-vingts quatre, par laquelle Philippe Auguste confirma les biens de ce Monastere, ainsi que i'ay desia rapporté cy-dessus.

FILLE DE ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux, & de HARVISE DE SARESBERY *Comtesse du Perche sa seconde femme.*

§ 2. ALIX DE DREVX eut quatre maris, qui luy procreerent tous des enfans, dont la posterité s'espandit dans plusieurs Maisons illustres. Le premier d'iceux fut VVALERAN DE BRETVEIL fils aisné de ce fameux & celebre *Euerard* Seigneur de Bretueil en Beauuoisis, duquel nos Histoires font vne tres-honorable mention. Ses ancestres auoient de grandes & notables Seigneu- MAISON DE BRETVEIL.

ries, & portoient au commencement le tiltre de Comtes. Car au temps des Roys Robert & Henry I. GELDVIN se qualifioit Comte de Bretueil. Auquel lieu il fist edifier vne belle Abbaye, dediée à l'honneur de Nostre Dame par Drogon Euesque de Beauuais. Il fut tué à la bataille de Bar l'an 1037. suiuant le party d'Eudes Comte de Champagne & de Chartres, qui querelloit le Royaume de Bourgongne contre Henry fils de l'Empereur Conrad. De luy, & de sa femme, dont ie n'ay trouué le nom, sortirent plusieurs enfans. L'aisné fut *Euerard* de Bretueil, qui continua la lignée. Le deuxiesme *Hardouin* se trouue mentionné en diuers Tiltres auec ses freres. Le troisiesme *Vvaleran*, intitulé Comte par vn ancien Autheur, accompagna Gelduin son pere à la bataille de Bar, & y receut vne blessеure dans le genoüil, dont il demeura boiteux. Ce qui luy donna occasion de se rendre Moyne en l'Abbaye de S. Venne de Verdun, de laquelle il fut Abbé par apres, & de là regit aussi l'Abbaye de Monstierramey en Champagne. Le quatriesme appellé *Hugues* obtint premierement l'Eueschié de Langres, puis ayant esté deposé par le Pape Leon IX. print l'habit de Religieux en la mesme Abbaye de S. Venne. EVERARD I. du nom Comte de Bretueil procrea *Euerard de Bretueil* mentionné cy-dessous, *Vvaleran* qui continua la lignée, & *Robert* Abbé de nostre Dame de Bretueil. EVERARD II. du nom succeda à son pere en la Comté de Bretueil, & fut vn des plus renommez Seigneurs de son temps, comme escrit Guibert Abbé de Nogent sous Coucy, qui luy appartenoit de parenté. Mais estant encore en la fleur de son aage il quitta toutes les richesses & grandeurs du monde pour embrasser la vie Monastique en l'Abbaye de Mairmonstier. Parquoy la Comté de Bretueil escheut à VVALERAN son frere, qui de là en auant se contenta de se dire Seigneur de cette Terre, quittant la qualité de Comte portée par ses deuanciers. Il fut pere de *Vvaleran* II. du nom Seigneur de Bretueil, & de *Gautier de Bretueil*, qu'vn Historien remarque auoir esté l'vn des principaux Chefs de l'Armée conduite par Pierre l'Hermite en la Terre-saincte. VVALERAN & Iudith son espouse firent ensemble quelques donations à l'Abbaye de S. Denys, qui furent confirmées par le Roy Louys le Gros. Et d'eux issirent vn fils & vne fille, à sçauoir *Euerard* & *Emeline de Bretueil*. EVERARD III. du nom Seigneur de Bretueil & de Catheu acquist par ses hauts exploits d'armes l'eloge de *Vaillant*, duquel Suger Abbé de S. Denys l'honore. Il espousa l'vne des filles de THOMAS DE MARLE Comte d'Amiens, Seigneur de Coucy, de Marle, & de la Fere: accompagna le Roy Louys le Ieune au voyage de la Terre-

Antiq. de la ville de Beauuais.

Hugo Flauiniac. Abbas in Chronico.

Idem Hugo, & Author vitæ S. Leonis Papæ.

Vvibertus Abbas Nouigenti, lib. de Vita sua.

Albertus Aquensis lib. 1. cap. 10. 20. 22.

Sugerius lib. de Administratione sua, & in

sainte,

ſainte, & y perdit la vie, combatant pour le ſeruice de Dieu & de la Foy. Mais auant que de partir il octroya vne Charte à l'Abbaye de Launoy en Beauuoiſin, où il nomme pour ſes enfans *Vvaleran*, *Euerard*, & *Hugues de Bretueil*. Et par d'autres expediées en faueur de l'Egliſe d'Amiens, il eſt auſſi fait mention d'eux. VVALERAN III. du nom Seigneur de Bretueil & de Catheu apres ſon pere, paſſa quelques tranſactions auec Thierry Eueſque d'Amiens, & s'allia auec noſtre Princeſſe ALIX DE DREVX, comme enſeigne Alberic en ſa Chronique. De laquelle alliance il laiſſa trois filles en bas âge. L'aiſnée dite *Alix de Bretueil* eſpouſa depuis Raoul Comte de Clermont en Beauuoiſin, Conneſtable de France, qui eut d'elle *Catherine* Comteſſe de Clermont mariée à Louys Comte de Blois, & *Mahaut de Clermont*. La deuxieſme fut coniointe auec Simon de Clermont, d'où ne ſortirent aucuns enfans. Et la troiſieſme nommée *Amicie* ou *Aimée de Bretueil* eut pour mary Gautier de Riſnel, auec lequel elle deuint heritiere des Seigneuries de Bretueil & de Catheu. Car il y a Lettres d'eux datées de l'an mille deux cents vingt-quatre, par leſquelles ils affranchirent les habitans de Bretueil de toutes tailles & impoſitions. La meſme Amicie fonda auſſi vne Chapelle en ſon chaſteau de Catheu, & mourut l'an mille deux cents vingt-ſix, eſtant mere de deux filles, qui luy ſuccederent. L'vne fut *Clemence* Dame de Bretueil, mariée à Simon Seigneur de Beauſault, dont iſſit *Guillaume* Seigneur de Beauſault & de Bretueil. L'autre appellée *Ianne* eut pour partage la terre de Catheu, & du Seigneur d'Argies ſon eſpoux procrea *Renaud* Seigneur d'Argies & de Catheu, qui par vn Tiltre de l'an mille deux cents cinquante & vn ſe dit collateur de la Chapelle du chaſteau de Catheu, à cauſe de la ſucceſſion à luy eſcheuë de la part de feuë Amicie Dame de Catheu & de Bretueil.

Vita Ludouici Iunioris, Continuator Aimoin. Guill. Tyrius. & alij.

Albericus in Chronico.

En ſecondes nopces ALIX DE DREVX eſpouſa GVY DE CHASTILLON Seigneur de Chaſtillon ſur Marne, de Troiſſy, de Montjay, & de Crecy en Brie, lequel eſtoit fils de

CHASTILLON.

De gueulle à 3. pals de vair au chef d'or.

TOROTE

De gueulle au lyon d'argẽt.

Gaucher de Chaſtillon dit de Montjay tué par les Sarrazins en la Terre-ſainte auec Euerard de Bretueil, Ithier de Maignac, & autres Seigneurs de marque. Ce Gaucher eut pour femme Ade de Roucy fille de Hugues ſurnommé Cholet Comte de Roucy, & de Richilde ſeur de Conrad Empereur. Dequoy la Chronique d'Alberic m'a donné cognoiſſance depuis la publication de l'Hiſtoire de la Maiſon de Chaſtillon, où ie l'ay eſcrit autrement. M'eſtant fondé ſur quelques coniectures & raiſons, qui ſembloient aſſez apparentes pour le faire croire. Mais maintenant i'adiouſte plus de foy à l'auctorité d'Alberic, lequel dit en ſuite que du mariage d'Ade & de Gaucher de Montjay ſortirent deux fils, à ſçauoir Guy pere de Gaucher Comte de S. Paul, & Gaucher pere de Gaucher de Nantueil. GVY fut celuy que noſtre ALIX DE DREVX print pour ſecond eſpoux. Et dés l'an mille cent ſoixante-ſix ils concederent enſemble à l'Egliſe de Noſtre Dame de Gournay ſur Marne la diſme de certains bois eſſartez entre la terre de Montjay & la parroiſſe de Horeor. Ils confirmerent auſſi à l'Egliſe de S. Martin de Crecy la diſme du peage de cette Terre, laquelle y auoit eſté donnée par Beatrix femme de Dreux de Pierrefons. Dequoy ils paſſerent Lettres en l'année mille cent ſoixante-huit. Mais quelque temps apres GVY DE CHASTILLON mourut, laiſſant cette Princeſſe mere de trois fils & de trois filles. Les fils furent *Guy de Chaſtillon* Seigneur de Montjay, decedé au ſiege d'Acre, *Gaucher de Chaſtillon* Comte de S. Paul mentionné plus amplement cy-aprés, & *Robert de Chaſtillon* premierement Threſorier en l'Egliſe de Beauuais, puis Eueſque & Duc de Laon. L'aiſnée des filles dite *Marie de Chaſtillon* eut pour premier mary Renaud de Dammartin fils d'Alberic Comte de Dammartin, qui l'ayant quittée pour eſpouſer Ide Comteſſe de Bologne, ainſi que remarque Lambert d'Ardes, elle ſe remaria en ſuite auec Iean II. du nom Comte de Vendoſme, duquel toutesfois elle ne procrea aucune lignée. La ſeconde appellée *Alix de Chaſtillon* fut coniointe auec GVILLAVME DE GARLANDE ſurnommé Noblet, Seigneur de Liury & de Cruſſy, dont iſſirent trois filles: à ſçauoir *Ieanne de Garlande* alliée à Iean Comte de Beaumont ſur Oiſe, qui n'en eut point d'enfans: *Marie de Garlande* mariée trois fois, l'vne auec Henry Comte de Grandpré, la ſeconde auec Geofroy de Ioinuille dit Troüillart Seneſchal de Champagne, la troiſieſme auec Anſeric Seigneur de Montreal: & *Elizabeth de Garlande* femme en premier lit de Guy de Senlis Seigneur de Chantilly grand Bouteiller, puis en deuxieſme de Iean de Beaumont grand Chambrier de France. Bref *Amicie de Chaſtillon* troiſieſme fille de Guy & d'ALIX DE DREVX, print al-

Albericus in Chronico.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillõ liu. 2. ch. 11.

1166.

1168.

MAISON DE CHASTILLON.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillõ. liu. 2. ch. 12.

Lãbertus Ardenſis in Hiſt. Comitũ Guiſnenſium.

GARLANDE.

Albericus in Chronico.

liance auec Baudouin du Donjon, & cõsentit au don qu'il fist à l'Abbaye de S. Denys d'vn fief de dix liures, lequel Gaucher de Chastillon son frere luy auoit cedé. Ce GAVCHER Seigneur de Chastillon, de Crecy en Brie, de Troissy, & de Montjay, espousa Elizabeth Comtesse de S. Paul, & se porta vaillamment à la bataille de Bouuines, comme remarque Guillaume le Breton en sa Philippide: où parlant de luy, & de *Robert de Chastillon* Eueſque de Laon son frere, il les qualifie NEVEVX PAR EXTRACTION ROYALE de Robert Comte de Dreux II. du nom, & de Philippe de Dreux Eueſque de Beauuais. Ce qui confirme le tesmoignage qu'Alberic rend de la naissance d'ALIX leur mere, escriuãt qu'elle estoit fille de Robert de France Comte de Dreux, & de la Comtesse du Perche son espouse. Et à cela conuiennent aussi deux Chartes, par lesquelles le Roy Philippe Auguste & Pierre de Courtenay Comte de Neuers appellent Gaucher de Chastillon LEVR COVSIN. De quoy n'ayant pas assez de lumiere quand ie dressay les Histoires des Maisons de Chastillon & de Montmorency, i'estimay, pour establir quelque origine de cette parenté lors incogneuë, que la mesme ALIX pouuoit estre née du second mariage contracté par la Royne Alix de Sauoye veuue de Louys le Gros auec Mathieu I. Seigneur de Montmorency, Connestable de France. Opinion fauorisée d'ailleurs par la consanguinité, qui paroissoit entre les deux Familles de Montmorency & de Chastillon. Mais la source en venoit d'autre part, comme sera remarqué cy-apres. De Gaucher de Chastillon & de la Cõtesse de S. Paul sortirent trois fils entr'autres. L'aisné *Guy de Chastillon* fut allié auec Agnes fille vnique de Herué Seigneur de Donzy & de S. Aignan, & de Mahaut de Courtenay Comtesse de Neuers: d'où vint *Yoland de Chastillon* heritiere des Comtez de Neuers, d'Auxerre, & de Tonnerre, mariée à Archembaut le Ieune sire de Bourbon. Le deuxiesme nommé *Hugues de Chastillon* succeda à sa mere en la Comté de S. Paul, & espousa Marie Comtesse de Blois, Dame d'Auesnes, de Leuse, & de Guise, dont issirent les Comtes de Blois, de Pentheure, & de S. Paul, & les Seigneurs de Leuse. Le troisiesme appellé *Gaucher de Chastillon*, fut Seigneur de Chastillon sur Marne, de Troissy, & de Crecy en Brie, & print pour femme Ysabeau de Villehardouin dite de Lisignes, fille de Guillaume de Villehardouin Seigneur de Lisignes, Mareschal de Châpagne, & de Marguerite de Mello. Duquel mariage il eut *Gaucher de Chastillon* Comte de Porcean, Connestable de France, allié auec vne autre Princesse de la Maison de Dreux, comme sera remarqué au second Liure de cette Histoire, & *Marie de Chastillon* conjointe auec MILES Seigneur de NOYERS & de

Guill. Brito lib. x. Philipp. pidos.

Albericus in Chronico.

Hist. de la Maison de Chastillon liu. 1 ch. 5. & celle de Montmorency, liu. 1. ch. 7.

Vendeuure, fils d'vn autre Miles Seigneur de Noyers, & d'Alixent ſon eſpouſe. MILES Seigneur de Noyers & Marie de Chaſtillon dite de Crecy procreerent *Miles* Seigneur de Noyers, mentionné cy-apres: *Yſabeau de Noyers* mariee auec Hugues de Thouars Seigneur de Pouſauges, qui eut d'elle *Miles* & *Aimery de Thouars*: & *Heliſſent de Noyers* Abbeſſe de Ioarre. MILES Seigneur de Noyers & de Vendeuure grand Bouteiller & Mareſchal de Frãce, eſpouſa en premieres nopces Ieanne de Dampierre de la Maiſon des Comtes de Flandres, en ſecondes Ieanne de Remigny, toutes deux nommées par vn Tiltre de l'an mille trois cens ſeize. Et de la premiere il laiſſa pour enfans *Miles* Seigneur de Noyers & de Moncornet, conjoint auec Ieanne de Montbeliart: *Iean de Noyers* Seigneur de Vendeuure, qui fut Comte de Ioigny par eſchange d'autres Terres: *Gaucher de Noyers* Seigneur d'Eſclaron, marié à Marguerite de Piqueny: *Marguerite de Noyers* femme de Iean II. Seigneur de Chaſteauuillain, duquel ie parleray plus amplement en l'Hiſtoire de cette Famille: & *Mahaut de Noyers* alliée auec Eudes Seigneur de Grancey.

NOYERS.

LE troiſieſme mary de noſtre ALIX DE DREVX fut IEAN Chaſtelain de Noyon & DE TOROTE, frere de *Guy de Torote* Chaſtelain de Coucy, & d'*Yues de Torote*: tous trois enfans de *Roger* Seigneur de Torote, Chaſtelain de Noyon & de Coucy, & de Hadeuide niepce de Mathieu I. Seigneur de Montmorency, Conneſtable de France. A cauſe duquel mariage teſmoigné par Alberic, le meſme IEAN DE TOROTE, dit DE COVCY par quelques Chartes, eut auec cette Princeſſe la garde des enfans d'elle & de Guy de Chaſtillon pendant leur minorité. Car on trouue qu'octroyans enſemble certains dons à l'Egliſe de S. Martin des Champs, ils s'obligerent de les faire confirmer par Gaucher & Guy de Chaſtillon, quand ils ſeroient paruenus en âge. Ils firent auſſi quelques biens à l'Egliſe de S. Iean au Bois prés de Torote en l'année mille cent ſoixante dix-huit. Et d'eux naſquirent entr'autres enfans vn fils & vne fille. Le fils fut *Iean* Chaſtelain de Noyon & de Torote, qui continua la poſterité maſculine. La fille appellée *Ieanne de Torote* eſpouſa Gerard Seigneur de Ronſoy & de Hargicourt, fils de Gerard & d'Elizabeth. Elle mourut l'an mille deux cens vingt-cinq, & fut enterrée dans le Chapitre de l'Egliſe du Mont S. Martin, laiſſant ſeulement quelques filles. IEAN II. du nom Chaſtelain de Noyon & de Torote print alliance auec Odette de Dampierre fille de GVILLAVME Seigneur DE DAMPIERRE, Bouteiller de Champagne, qui luy apporta en dot la Seigneurie d'Aillebaudieres. Le Liure du Lignagne de Coucy porte qu'elle eſtoit fille de Dreux de Mello

Albericus in Chronico.

MAISON DE TOROTE.

DAMPIER-RE.

Conneſtable de France. Mais Alberic Autheur du temps témoigne qu'elle eut pour frere *Guy de Dampierre* pere d'Archembaut le Grand Sire de Bourbon, & pour ſeurs *Yſabeau* & *Heluide de Dampierre*. Dont l'aiſnée Yſabeau fut conjointe auec le Seigneur D'ASPREMONT, qui luy procrea GOBERT Seigneur d'Aſpremont, & *Iean d'Aſpremont* premierement Eueſque de Verdun, puis de Mets. Heluide eſpouſa *Iean* Seigneur de Montmirel & d'Oiſy, qui ſe rédit Moine en l'Abbaye de Longpont, & y veſcut ſi ſaintement qu'apres ſa mort il merita d'eſtre canonizé, laiſſant neantmoins pour enfans *Iean* Seigneur de Montmirel & d'Oiſy, marié auec Elizabeth Comteſſe de Chartres, *Mathieu de Montmirel* auſſi Seigneur d'Oiſy & de Montmirel, & *Marie* heritiere de ſes freres, qui fut conjointe auec Enguerran Seigneur de Coucy. La faute du Liure de Coucy eſt procedée de ce que la veuue de Guillaume de Dampierre ſe remaria à Dreux de Mello, duquel elle eut auſſi des enfans, nómément Dreux & Guillaume de Mello, pour cela appellez en quelques Tiltres freres de Guy de Dampierre, & oncles d'Archembaut de Bourbon. Tant y a que du mariage de Iean de Torote & d'Odette ſa femme naſquirent ſix fils & trois filles. *Guy de Torote* aiſné des fils fut conjoint auec vne Dame nommée Denyſe, & mourut ſans poſterité du viuant de ſon pere. Le ſecond *Iean* Chaſtelain de Noyon & de Torote ſera mentionné plus amplement cy-deſſous. *Guillaume de Torote* troiſieſme fils, Seigneur en partie de Torote, s'allia par mariage auec Beatrix de Beaumont fille de Hugues de Beaumont Seigneur d'OFFEMONT & de Parcenc. Auquel Hugues il ſucceda en la Terre d'Offemont, & eut pour enfans *Guillaume de Torote* decedé ſans lignée, & *Anſoult de Torote* Seigneur d'Offemót, qui continua la lignée. Car de luy & de Marie ſa femme nommée en vn Tiltre de l'an 1267. iſſirent *Anſoult de Torote* mentionné cy-apres, & *Iean de Torote* Chanoine & Official en l'Egliſe de Soiſſons. *Anſoult de Torote* II. du nom Seigneur d'Offemont & de Torote en partie s'allia à vne Dame appellée Ieanne, métionnée auſſi auec luy en vn Tiltre de l'an 1287. De laquelle alliance il procrea ſeulement deux filles. L'aiſnée *Marguerite* Dame d'Offemont & de Torote en partie fut mariée à Guy de Clairmont Seigneur de Neelle, Mareſchal de France, d'où deſcendit toute la Maiſon de NEELLE. Et la puiſnée *Beatrix de Torote* dite *d'Offemont* receut pour mary Guillaume de Bailleul Cheualier. Le quatrieſme fils de Iean de Torote & d'Odette de Dampierre fut *Gaucher de Torote* allié auec Marguerite de Beaumót ſeur de Beatrix, qui luy apporta en mariage la Seigneurie de Parcenc, nommée depuis Perſan par corruption. Le cinquieſme *Raoul de Torote* tint premieremét la dignité de Chantre en l'Egliſe de Laon,

OFFEMONT.

NEELLE.

Albericus in Cronico.

puis il ſucceda à Iean d'Aſpremont ſon couſin en l'Eueſché de Verdun, lequel il gouuerna l'eſpace de vingt ans. *Robert de Torote* ſixieſme & dernier fils fut Chanoine de Beauuais, de là Eueſque & Duc de Langres, & en fin transferé à l'Eueſché de Liege. Quant aux filles, l'vne appellée *Ermengarde de Torote*, eut pour eſpoux Iean de Conty Cheualier, la ſeconde *Alix de Torote* fut femme du Chaſtelain de Beauuais, & la troiſieſme *Heluide de Torote* print alliance auec Euſtache de Conflans, d'où deſcendirent tous ceux de ce nom. IEAN III. Chaſtelain de Noyon & de Torote, Seigneur d'Aillebaudieres, fut Bouteiller de Champagne, & Lieutenant general de Thibaut Roy de Nauarre en ſes Comtez de Champagne & de Brie. L'an mille deux cés trente-trois il auoua tenir la forteresſe d'Aillebaudieres du meſme Thibaut, ſauue la ligeité deuë à Guillaume Comte de Flandres Seigneur de Dampierre, qui par vn Tiltre poſterieur le qualifie ſon couſin. Il recogneut auſſi l'an mille deux cens quarante, que la Bouteillerie de Champagne ne luy eſtoit hereditaire. Il eſpouſa Luce Dame de Honnecourt & du Plaiſſis lés Laigny ſurnommé Cacheleu, Chaſtelaine de Neelle, de laquelle il procrea trois fils & vne fille, à ſçauoir *Gaucher*, *Robert*, *Raoul*, & *Marie de Torote*. Gaucher aiſné continua la Famille. *Robert de Torote* tenoit la dignité d'Eſcolaſtre en l'Egliſe de S. Eſtienne de Troyes l'an mille deux cens cinquante-ſix. De là il paruint à l'Eueſché & Duché de Laon, & mourut l'an 1297. *Raoul de Torote* fut en ſon ieune âge Threſorier de l'Egliſe de Meaux, puis Archeueſque & Comte de Lyon. Bref *Marie de Torote* eut pour mary Iean Comte de Rethel, Seigneur de Beaufort, qui n'en laiſſa point d'enfans. GAVCHER DE TOROTE ſucceda premierement à ſa mere aux Seigneuries de Honnecourt & du Plaiſſis, deſquelles il porta le tiltre du viuant de ſon pere. Et en ſuite il fut auſſi Chaſtelain de Noyon & de Torote, Seigneur d'Aillebaudieres. Mais en l'année 1293. il vẽdit la Chaſtellenie de Noyon au Roy, qui la ceda à Guy Eueſque de Noyon. Les Chartes anciennes luy attribuent deux femmes, de l'vne deſquelles nommée Beatrix il eut *Iean de Torote* mentionné cy-apres, & *Aubert de Torote* Seigneur du Chaſtellier. L'autre fut Marie de Coucy dite de Veruln, fille de Thomas de Coucy II. du nom Seigneur de Veruin & de Marguerite de Piqueny, qui luy laiſſa deux filles. L'aiſnée *Marguerite de Torote* eſpouſa Richard de Montbeliart Seigneur d'Antigny en Bourgongne, & la plus ieune nommée *Yſabeau de Torote* fut conjointe auec Guy de Chaſteauuillain Seigneur de Luzy, fils puiſnay de Iean Seigneur de Chaſteauuillain. Gaucher de Torote leur pere mourut l'an 1298. & fit executeurs de ſon teſtament, Philippes ſire de Plancy, Euſtache de Con-

COMMANS.

flans sire de Mareuil, & Gautier Seigneur d'Arzillieres. IEAN IIII. du nom Chastelain de Torote, Seigneur de Honnecourt & d'Aillebaudieres, nasquit deuant l'an mille deux cents soixante, & procrea deux fils, qui furent *Iean de Torote* mentionné cy-apres, & *Gerard de Torote* Seigneur du Chastellier par la mort d'Aubert son oncle. IEAN V. du nom Chastellain de Torote, Seigneur de Honnecourt & d'Aillebaudieres, espousa Agnes Dame de Loisy, de Cuisy, & de Mondetour, laquelle demeura veuue de luy l'an mille trois cents trente-cinq, & viuoit encore l'an mille trois cents quarante-trois. Ils eurent ensemble trois fils, & vne fille. L'aisné des fils nommé *Gaucher* luy succeda en la Chastellenie de Torote, & Seigneurie de Honnecourt. Le second *Iean de Torote* Seigneur d'Aillebaudieres deceda sans lignée de Marie de Chapes sa femme, qui se remaria auec Simon de Dienuille Cheualier, d'où sortirent Iean, Hugues, Erart, & Perrette de Dienuille. Le troisiesme *Gerard de Torote* fut Seigneur de Loisy & de Mondetour. Et la fille appellée *Roberte de Torote* s'allia auec Pierre de Cramailles Cheualier, Seigneur de Saponnay, qui eut d'elle *Guy de Cramailles* Cheualier, aussi Seigneur de Saponnay. GAVCHER II. du nom Chastelain de Torote, Seigneur de Honnecourt, print pour espouse Mahaut de Boulliers, laquelle il laissa veuue dés l'an mille trois cents quarante quatre, & mere d'vne seule fille dite *Ieanne de Torote*, qui fut son heritiere. Celle-cy contracta mariage auec le Vidame de Chartres, mais deceda sans aucune generation. Parquoy il s'esmeut debat pour la succession d'icelle entre *Gerard de Torote* Seigneur du Chastelier son grand oncle, & Guy de Cramailles Seigneur de Saponnay son cousin. Et par Arrest du dix-huitiesme iour d'Auril mille trois cents quatre-vingts-cinq vne partie en fut adiugée à Guy de Cramailles. De GERARD DE TOROTE Seigneur de Loisy vinrent, *Iean de Torote* qui suit, & *Marie de Torote* coniointe auec le Seigneur de Broyes. IEAN DE TOROTE Seigneur de Loisy & de Mondetour succeda en la Seigneurie d'Aillebaudieres à Iean de Torote son oncle, & fut marié deux fois. Car d'vne premiere femme il procrea *Iean de Torote* Seigneur d'Aillebaudieres, de Loisy, & de Mondetour, & *Ysabeau de Torote* alliée auec Iean de Liurigny Cheualier, duquel elle estoit veuue l'an mille trois cents quatre-vingts vn. Puis en secondes nopces il espousa Ieanne de Saint Cheron, laquelle il laissa mere de *Gaucher de Torote* Seigneur du Chastelier. IEAN DE TOROTE Seigneur d'Aillebaudieres rentra en la Chastellenie de Torote, qui luy escheut l'an mille trois cents quatre-vingts cinq, ou peu apres. Il fut pere de GAVCHER III. du nom Chastelain de Torote, Seigneur d'Aillebaudieres, de Loi-

Arrest du Parlement.

ſy, & de Mondetour. Duquel ſortit IEAN Chaſtellain de Torote, Seigneur d'Aillebaudieres, de Loiſy, Mondetour, & Sommeuelle. Quant à GAVCHER DE TOROTE Seigneur du Chaſtellier, il fut marié auec Ieanne de Montmorency fille de Guillaume de Montmorency Seigneur de S. Leu & de Nangis, & de Ieanne d'Andrezel. De laquelle alliance naſquirent *Iaques de Torote* Seigneur du Chaſtelier, *Iean de Torote*, *Denyſe de Torote* mariée en premieres nopces auec Guy d'Andreſel Cheualier, en ſecondes auec Iean de Parois, & en troiſieſmes auec Guillaume des Prez, *Ieanne*, *Yſabeau*, & *Catherine de Torote*, dont l'vne eſpouſa Iean de Cramailles Cheualier.

Hiſt de la Maiſon de Montmorency, liu. 7. ch. 4.

EN fin la Princeſſe ALIX DE DREVX ſe remaria pour la quatrieſme & derniere fois auec RAOVL Comte DE SOISSONS, ainſi que teſmoigne Alberic en ſa Chronique. Ce Raoul eſtoit fils de Raoul Chaſtelain de Bruges, Seigneur de Neelle, qui auoit eu pour pere Raoul, & pour frere Yues, Comtes de Soiſſons. Il ſucceda en la meſme Comté à Conon ſon frere, & eſpouſa deuant l'an mille cent quatre-vingts cinq noſtre ALIX DE DREVX, laquelle pour cela eſt qualifiée COMTESSE DE SOISSONS par Gaucher de Chaſtillon Seigneur de Montjay ſon fils, en vne Charte de l'an mille cent quatre vingts quatorze. Le Comte RAOVL & elle prennent auſſi le tiltre de Seigneurs de Montjay, & appellent Gaucher de Chaſtillon LEVR FILS par vne autre Charte de l'an mille deux cents quatre. Mais incontinent apres ALIX deceda, laiſſant encore deux filles de ce mariage, ſçauoir eſt *Gertrude de Soiſſons*, & vne autre coniointe auec Eſtienne de Sancerre Seigneur de Chaſtillon ſur Loin & de S. Brice, deuxieſme fils d'Eſtienne de Champagne Comte de Sancerre. GERTRVDE DE SOISSONS eut pour premier mary Iean Comte de Beaumont ſur Oiſe, duquel elle fut ſeparée à cauſe de conſanguinité. Puis en ſecond lit elle reprint alliance auec Mathieu II. du nom Seigneur de Montmorency, Conneſtable de France, qui procrea d'elle *Bouchard* VI. Seigneur de Montmorency propagateur de toute la Famille de Montmorency, *Mathieu de Montmorency* marié auec Marie Comteſſe de Ponthieu, & *Iean de Montmorency*. I'auois eu quelque notice de l'extraction de cette Dame, quand i'eſcriuis l'Hiſtoire de la Maiſon de Montmorency, recognoiſſant qu'elle appartenoit de parenté à Raoul Comte de Soiſſons, & à Iean Seigneur de Neelle ſon frere. Mais à faute de certaines preuues ie la preſumay leur ſeur, ne pouuant pas deuiner qu'elle eſtoit fille de l'vn, & niepce de l'autre, comme ie l'ay aprins depuis par la Chronique d'Alberic. Au ſurplus RAOVL

SOISSONS.

D'or au lyon de gueulle.

Hiſt. de la Maiſon de Montm. liu. 3. ch. 1.

Comte

Comte de Soiſſons eſtant demeuré veuf d'ALIX DE DREVX, il ſe remaria auec Ade de Grandpré fille de Henry Comte de Grandpré, de laquelle il eut *Iean* ſon ſucceſſeur en la Comté de Soiſſons, *Raoul de Soiſſons* Seigneur de Keures, & *Yſabeau de Soiſſons* femme de Nicolas Seigneur de Barbançon.

ENFANS DE ROBERT DE FRANCE Comte DE DREVX, *& d'*AGNES DE BRAINE *ſa troiſieſme femme.*

2. ROBERT II. du nom Comte de Neuers, de Dreux, & de Braine, Seigneur de Fere, de Pont-Arſy, de Braye-Comte Robert, Torcy, Chailly, & autres Terres, continua la poſterité maſculine.

2. HENRY DE DREVX Eueſque d'Orleans eſtoit deuxieſme fils, ſelon le teſmoignage d'Alberic. Il paruint à cét Eueſché l'an mille cent quatre-vingts ſix par la mort de Manaſſes de Garlande ſon parent, & l'adminiſtra treize années. Car ayant entreprins le voyage de Rome l'an mille cent quatre-vingts dix-huit, pour moyenner prés du Pape la deliurance de PHILIPPES DE DREVX Eueſque de Beauuais ſon frere, lequel eſtoit tenu priſonnier par le Roy d'Angleterre, il treſpaſſa ſur le chemin le vingt-cinquieſme iour du mois d'Auril. En memoire dequoy la COMTESSE DE BRAINE ſa mere fonda à pareil iour vn ſeruice annuel en l'Egliſe metropolitaine de Reims, pour le ſalut de l'ame d'iceluy.

1186. 1198.

Chronicū Canonici Laudun. anonymi.

Calendarium Eccleſ. Rem.

2. PHILIPPE DE DREVX Eueſque & Comte de Beauuais, Pair de France. Il fut eſleu dés l'an mille cent ſoixante dix ſept, apres Barthelemy de Montcornet. Ce qui ſe fiſt par l'induſtrie de Henry de France Archeueſque de Reims ſon oncle, ainſi que remarque Helinand. Mais auant que d'eſtre conſacré, il ſe croiſa pour aller en la Terre-ſaincte, où il arriua l'an mille cent ſoixante dix-huict auec Pierre de Courtenay frere du Roy Louys le Ieune. Et par leur venuë les Chreſtiens abbatus conceurent vne grande eſperance de ſe releuer. Neantmoins PHILIPPE tomba entre les mains des Infideles, qui le menerent priſonnier en Babylone. Puis ayant payé ſa rançon, il reuint en France, & fut ſacré à Reims l'an mille cent quatre-vingts, qui eſtoit le quatrieſme de ſon eſlection. Quelque temps apres le Roy Philippe Auguſte fils de Louys, & Richart Roy d'Angleterre entreprirent de faire le voyage d'Outremer en leurs perſonnes. Ce qui donna enuie au meſme Eueſque PHI-

1177.

Helinandus in Chronico.

Guill. Tir. lib. 21. cap. 30.

1178.

1180.

Rigordus in Vita Philippi Auguſti.

LIPPES d'y retourner pour la ſeconde fois. Parquoy il print de rechef la Croix auec eux l'an mille cent quatre-vingts ſept,

1187.

& en ſuite ſe trouua au ſiege que l'armée Chreſtienne miſt deuant la ville d'Acre. Car les Hiſtoriens Anglois remarquent qu'il y arriua l'an mille cent quatre-vingts dix, en la compagnie de ROBERT Comte de Dreux ſon frere, d'Erard de Brienne, de Iacques d'Aueſnes, & autres grands Seigneurs. Au retour il aſſiſta aux nopces & au Couronnement de la Royne Iſemburge de Dannemarc, laquelle Philippe Auguſte eſpouſa à Amiens l'an mille cent quatre-vingts treize. Mais incontinent apres ſa Majeſté voulant la quitter, il fut auſſi l'vn des Prelats qui iurerent y auoir conſanguinité entr'eux. D'où s'enſuiuit leur diuorce, qui cauſa depuis pluſieurs troubles dans le Royaume. Thomas Vvalſingham parlant de ce PHILIPPE DE DREVX le qualifie *homme courageux & vaillant aux armes*, COVSIN DV ROY DE FRANCE, *& plus adonné à Mars, qu'à la veneration des Martirs.* Ce qu'il dit pource que les Anglois n'auoient point vn plus grand ennemy que luy, ny qui leur fiſt plus viuement la guerre: iaçoit que la fortune ne s'accorda pas touſiours auec ſon courage & ſa valeur. Car ayant eſté rencontré par Marcader Chef des Cotereaux & Barbançons, leſquels Richart Roy d'Angleterre enuoya courir la France l'an mille cent quatre-vingts dix-ſept ou dix-huict, il fut defait, prins, & emmené captif au chaſteau de Rouën. Quelques Autheurs adiouſtent qu'il demeura en priſon tant que le Roy Richart veſcut; & qu'ayant ſupplié le Pape Celeſtin III. d'interceder pour ſa deliurance, ſa Sainteté luy manda par riſée, *Que puis qu'il auoit eſté prins portant la lance au lieu d'vne croſſe, vn heaume au lieu d'vne mitre, vne cuiraſſe au lieu d'vne aube, & vn bouclier au lieu d'vne eſtole, il ne commanderoit rien ſur cela au Roy d'Angleterre, ains ſeulement le prieroit de le traiter gracieuſement.* Mais Mathieu Paris recite cela vn peu autrement, diſant, *Que le Pape ayant requis le Roy Richart de le deliurer, il ne voulut en faire vn refus euident, ains enuoya à ſa Sainteté la cuiraſſe de l'Eueſque, demandant ſi c'eſtoit la robe de celuy qu'elle appelloit ſon fils.* A quoy le Pape reſpondit, *Que non, & que puis qu'il s'eſtoit monſtré plus gendarme de Mars que ſoldat de Ieſus-Chriſt, il le laiſſoit à la volonté du Roy.* Tant y a que PHILIPPES ne fut deliuré que l'an mille deux cens deux par le Roy Iean ſucceſſeur de Richart, en payant ſix mille marcs d'argent pour ſa rançon. Et deux ans apres ayant eſté eſleu Archeueſque de Reims, Thibaut du Perche Archidiacre de la meſme Egliſe, homme noble, ſçauant, & ambitieux, luy obiecta l'vſage des armes & de la guerre. Ce qui empeſcha que ſon eſlection ne

Rogerus de Houeden in Parte poſter. Annal. & Matheus Paris in Richardo I.

1190.

Rogerus de Houeden loco citato.

1193.

Thomas Vvalſingham in Ypodigmate Neuſtriæ.

Rigordus in Vita Philippi Auguſt. Vvalſingham, & Chronicum Laudun.

1198.

Guil Neubrig. lib. 1. de reb. Angl. c. 22.

Matheus Paris in Vita Richardi I.

1202.

Thomas Vvalſingham, & Chronicum Laudun.

1204.

Idem Chronicum.

fuſt admiſe. Toutesfois il ne laiſſa pas de continuer encore l'exercice militaire. Car pour ne mettre en compte le voyage qu'il entrepriſt contre les heretiques Albigeois l'an mille deux cents dix, bien-toſt apres il fiſt vne guerre particuliere à Renaut de Dammartin Comte de Bologne. Le ſubjet vint d'vne certaine forteresſe par luy baſtie en Beauuoiſin, laquelle le Comte Renaut ruina l'an mille deux cents douze, pretendant qu'elle nuiſoit à la Comteſſe de Clairmont ſa couſine. Dequoy PHILIPES ſe tint tellement offenſé, qu'il print les armes contre le Comte, & alla abbatre vne autre forteresſe qu'il auoit conſtruite nouuellement en la foreſt de Helmes. Puis ayant ioint à ſa querelle les enfans de ROBERT Comte de Dreux ſon frere, il contraignit en fin le meſme Regnaut de ſe retirer du Royaume. Il aſſiſta pareillement le Roy Philippe Auguſte à la bataille de Bouuines, en laquelle il atterra pluſieurs des ennemis auec vne maſſe qu'il portoit en la main, ne les voulant frapper de l'eſpée. Mais entre les autres il en bailla vn ſi rude coup à Guillaume Longue-eſpée Comte de Sareſbery, frere naturel de Iean Roy d'Angleterre, qu'il le ietta tout eſtendu ſur la place, & le fiſt retenir priſonnier par Iean de Neelle. En ſuite dequoy le Roy Philippe le donna à ROBERT Comte de Dreux, qui l'eſchangea pour ROBERT DE DREVX ſon fils, lequel les Anglois auoient prins vn peu deuant auprés de Nantes. Le meſme Eueſque ſe trouua encore au Iugement & Arreſt celebre rendu par le Roy & les Pairs de France à Melun l'an mille deux cents ſeize, touchant la proprieté de la Comté de Champagne, qui fut adiugée au profit du Comte Thibaut contre Erart de Brienne Seigneur de Rameru. Puis eſtant tombé malade à Beauuais l'an mille deux cents dix-ſept, il y fiſt ſon teſtament le ſecond iour de Nouembre, par lequel il legua pluſieurs beaux ornemẽts, reuenus, diſmes, & autres biens à ſon Egliſe, & à celles de ſon Dioceſe, & donna à HENRY DE DREVX ſon nepueu lors Chanoine & Threſorier de Beauuais, les terres de Gollencourt, de Corbeual, & de Senentes: à condition qu'apres ſa mort elles retourneroient à celuy qui tiendroit l'Eueſché. Miles de Chaſtillon dit de Nantueil luy ſucceda.

Petrus Monachus in Hiſt. Albig cap. 41. 1210.

Rigordus in Philip. Aug. 1212.

Guill. Brito lib. 10. Philip. 1216. 1217.

2. PIERRE DE DREVX mourut auant ſon pere. Il eſt fait mention de luy dans vne Charte de l'an mille cent quatre-vingts cinq, par laquelle ROBERT Comte de Dreux ſon frere fonda le Prieuré de Fermaincourt.

2. GVILLAVME DE DREVX conſentit à la donation d'vne

charretée de bois par iour, laquelle ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux & la Comteſſe AGNES DE BRAINE ſes pere & mere octroyerent à l'Egliſe de S. Yued de Braine l'an mille cent ſoixante dix-neuf. Il eſt auſſi mentionné en la Charte de l'accord paſſé entre le meſme Comte ROBERT & Eſtienne Abbé de S. Geneuiéue de Paris l'an mille cent quatre-vingts quatre. Et l'an enſuiuant il donna encore ſon conſentement à la fondation du Prieuré de Fermaincourt faite par ROBERT II. Comte de Dreux ſon frere. Quelques modernes le qualifient Seigneur de Braye, de Torcy, & de Chailly. Mais les Tiltres anciens n'en teſmoignent rien, non plus que du temps de ſon decés.

2. IEAN DE DREVX ſe trouue nommé auec GVILLAVME ſon frere par les Chartes des années mille cent quatre-vingts quatre & quatre-vingts cinq. Qui eſt tout ce qu'on lit de luy, n'y ayant point de preuues qu'il ait porté le titre de Seigneur de Braine, qu'aucuns luy ont donné.

2. ALIX DE DREVX fut mariée auec RAOVL I. du nom Seigneur DE COVCY, de Marle, de la Fere, Veruin, Pinon, & autres lieux, fils d'Enguerran Seigneur de Coucy II. du nom, & d'Agnes de Boisgency ſon eſpouſe, laquelle auoit eu

COVCY.

Faſſé de vair & de gueulle de ſix pieces.

pour ayeul Hugues de France dit le Grand Comte de Vermandois. Enguerran eſtoit fils de *Thomas de Marle* Comte d'Amiens, Seigneur de Coucy, & de la Fere, & Thomas fils d'*Enguerran de Boues* I. du nom Comte d'Amiens, & d'Alix Dame de Coucy & de Marle. RAOVL DE COVCY deſcendu d'eux eſpouſa en premieres nopces AGNES DE HAINAVT tante de la Royne Elizabeth de Hainaut premiere femme de Philippe Auguſte Roy de France, & eut d'elle trois filles, dont l'aiſnée YOLAND DE COVCY fut conioincte auec ROBERT II. Comte de Dreux & de Braine, comme il ſera remarqué plus amplement en ſon lieu. Puis eſtant veuf, il reprint

alliance auec la Princesse ALIX DE DREVX seur du mesme Comte Robert, & niepce du Roy Louys le Ieune. Au moyen desquels deux mariages, qui se traiterent ensemblément, il deuint gendre d'vn Fils de France, & cousin germain par sa femme du Roy Philippe Auguste. Il fut l'vn des Seigneurs qui suiuirent sa Majesté au voyage de la Terre-sainte, & y souffrit la mort pour la defence de la Foy Chrestiéne l'an mille cent quatre-vingts vnze. Mais auant que de partir, il fist partage de ses biens entre les enfans nez de luy & d'ALIX son espouse. L'aisné d'iceux nommé *Enguerran* III. du nom demeura Seigneur de Coucy, de Marle, & de la Fere. Au second dit *Thomas de Coucy*, il donna les Seigneuries de Veruin, de Fontaines, & de Landousies. Le troisiesme *Raoul de Coucy* voüé à l'Eglise eut quarante liures Parisis de rente sur la ville de Roye, & fut depuis Euesque & Comte de Noyon, Pair de France. Et à *Robert de Coucy* quatriesme il laissa la Seigneurie de Pinon auec tous les biens maternels. Il en eut aussi vne fille appellée *Agnes de Coucy*, à laquelle il assigna mille six cents liures de rente sur les terres de Crecy & de Marle. En suite dequoy elle fut coniointe par mariage auec GILLES Chastelain de Bapaumes, Seigneur de BEAVMES, & se trouue nommée auec luy par vn Tiltre de l'an mille deux cents quatorze. Ceux cy eurent ensemble quatre fils, dont l'aisné *Gilles de Beaumés* continua la posterité. Le second *Raoul de Beaumés* fut en son temps braue & vaillant Cheualier. Mais il mourut sans lignée de Ide Dame de Bandour sa femme, laquelle auoit espousé en premier lit Baudoüin de Vvalaincourt. Le troisiesme *Thomas de Beaumés* succeda en l'Archeuesché de Reims à Henry de Dreux son cousin. Et *Robert de Beaumés* quatriesme fut nourry à la Cour de Pierre de Dreux dit Mauclerc Duc de Bretagne, aussi son cousin. A raison dequoy on le surnomma *Robert de Bretagne*. Il print femme en la mesme Prouince, de laquelle il procrea deux fils, à sçauoir *Raoul* & *Thomas de Beaumés* dits *de Bretagne*. Raoul estant né bossu fut fait d'Eglise, & tint la dignité de Chanoine & Thresorier en la Metropolitaine de Reims. Au moyé dequoy Thomas son frere succeda aux terres paternelles assises en Bretagne, & laissa pour fils *Geofroy de Beaumés* dit *de Bretagne*, à qui la terre de Tenailles prés Origny sainte Benoiste escheut par la mort de Raoul son oncle. GILLES DE BEAVMES premier fils de Gilles & d'Agnes de Coucy succeda à son pere en la Chastellenie de Bapaumes, & en la Seigneurie de Beaumés, & s'allia auec la seur de Iaques Seigneur de Bailleux en Hainaut, de laquelle il eut deux fils, & cinq filles. L'aisné des fils nommé *Gilles de Beaumés* Chastelain de Ba-

MAISON DE BEAVMES.

Liure du Lignage de Coucy.

Digitized by Google

paumes fut marié à l'heritiere de Beauuoir, & deceda ſans enfans. Le deuxieſme *Robert de Beaumés* recueillit la ſucceſſion de ſon frere. La fille aiſnée eſpouſa Iean de Piqueny Vidame d'Amiens, dont iſſirent *Renaut* Vidame d'Amiens, Baron de Piqueny, & *Robert de Piqueny* Seigneur de Fluy, pere de *Marguerite de Piqueny*, qui porta la Vidamé d'Amiens, auec la Baronnie de Piqueny, & autres grandes terres, en la Maiſon d'AILLY. La ſeconde fille fut coniointe auec le Seigneur de Sombreſſe en Brabant, qui en procrea Iean Seigneur de Sombreſſe, Godefroy, & vne fille Religieuſe à Premy. La troiſieſme mourut ſans hoirs du Seigneur de Vvaencourt ſon mary. Et les deux autres furent Abbeſſes de Premy & du Vergier.

PIQUENY.

AILLY.

ROBERT Chaſtelain de Bapaumes, Seigneur de Beaumés, print alliance auec Iſabeau de Cany fille de Raoul Flamen Seigneur de Cany, qui le rendit pere de deux fils entr'autres, à ſçauoir *Gilles de Beaumés* Chaſtelain de Bapaumes, & *Robert de Beaumés* Seigneur de Boubers. Celuy-cy eſpouſa vne Dame appellée Yſabeau, de laquelle il eut trois filles. L'aiſnée *Marguerite de Beaumés* Dame de Boubers fut coniointe auec Hugues de Lorraine Seigneur de Boues & de Rumigny, qui mourut ſans lignée. La deuxieſme *Ioye de Beaumés* eut pour mary Iean Comte de Sancerre, d'où vinrent les Comtes de Sancerre ſubſequents. Et la troiſieſme *Yſabeau de Beaumés* ne ſe trouue auoir eſté mariée. Quant à GILLES Chaſtelain de Bapaumes, Seigneur de Beaumés, frere aiſné de Robert, il s'allia auec Yde d'Eſcaiencourt fille du Seigneur d'Eſcayencourt & d'Yſabeau Dame de Croiſilles, qui ne luy procrea qu'vne fille nommée *Roberte de Beaumés* Chaſtelaine de Bapaumes, Dame de Beaumés & de Croiſilles. Elle fut mariée en premieres nopces auec Louys de Marigny Cheualier, fils d'Enguerran Seigneur de Marigny, premier Chambellan du Roy Philippe le Bel, & Adminiſtrateur ſouuerain des Finances de France. Duquel mariage ſortit *Yde de Marigny* femme de Iean de Melun Comte de Tancaruille, morte ſans lignée. En deuxieſme lit *Roberte de Beaumés* eſpouſa Guy Mauuoiſin Cheualier, Seigneur de RONY, fils de Guy Mauuoiſin Seigneur de Rony, & de Lore de Ponthieu, & frere d'Ide de Rony Comteſſe de Dreux, qui ſera mentionnée plus amplement cy-apres. Et d'eux naſquirent trois filles, dont l'aiſnée *Laure de Rony* ſuccedà à ſa mere en la Chaſtellenie de Bapaumes, & aux Seigneuries de Beaumés & de Croiſilles. Elle fut auſſi Dame de Boubers, & print alliance auec Robert de Beauſſart Seigneur de Sauty, Conneſtable hereditaire de Flandres, qui eut d'elle *Beatrix de Beauſſart* Dame de Croiſilles, de Sauty, Boubers,

RONY.

Chaſtelaine de Bapaumes, & Conneſtable de Flandres, mariée auec Hugues de Melun Vicomte de Gand, Seigneur d'Anthoin & d'Eſpinoy : & *Laure de Beauſſart* femme de Iean de Saquainuille dit Saquet Seigneur de Blarru. La ſeconde fille de Roberte de Beaumés & du Seigneur de Rony eut nom *Beatrix*, & eſpouſa Iean Seigneur de la Ferté, lequel à cauſe d'elle s'intitula Seigneur de Rony. Mais il trépaſſa ſans poſterité. La troiſieſme appellée *Marguerite de Rony* fut conjointe auec Robert de Harcourt Seigneur de Beaumeſnil, fils de Robert de Harcourt Seigneur de Beaumeſnil, Mareſchal de Normandie. Dont iſſirent *Robert de Harcourt* Seigneur de Beaumeſnil, qui plaida pour la terre de Rony apres la mort de Beatrix de Rony ſa tante: *Beatrix de Harcourt* mariée à Iean d'Yury, qui print auſſi la qualité de Seigneur de Rony : & vne autre fille alliée auec Guillaume Seigneur de Tournebu.

MAISON DE COVCY.

Le fils aiſné de Raovl I. du nom Seigneur de Covcy, & de la Princeſſe Alix de Drevx ſon eſpouſe, fut *Enguerran* III. Seigneur de Coucy, de Marle, & de la Fere. Il fiſt faire le chaſteau de Coucy auec la grande Tour, le chaſteau de Sainct Gobain, celuy d'Acy, & pluſieurs autres, & fut marié trois fois. Car en premieres nopces il eſpouſa Beatrix de Vignorry veuue de Iean I. du nom Comte de Roucy. A raiſon de quoy il ſe qualifioit Comte de Roucy és années mille deux cens deux, & mille deux cens trois. Secondement il ſe remaria auec Mahaut de Saxe fille de Henry Duc de Saxe, & de Mahaut d'Angleterre, laquelle eſtoit veuue de Geofroy III. du nom Comte du Perche. D'où vint qu'il porta auſſi le tiltre de Comte du Perche tant qu'ils veſcurent enſemble. Puis en troiſieſme mariage il fut conjoint auec Marie de Montmirel fille de Saint Iean de Montmirel Seigneur de Montmirel & d'Oiſy, & de Heluide de Dampierre; de laquelle il eut trois fils & deux filles. L'aiſné des fils appellé Raovl II. du nom ſucceda à ſon pere aux Seigneuries de Coucy, de Marle, & de la Fere, & s'allia auec Philippe de Ponthieu ſeur de Ieanne Comteſſe de Ponthieu, Royne de Caſtille & de Leon. Laquelle Philippe auoit eſté mariée premierement auec Raoul d'Iſſoudun II. du nom Comte d'Eu. Et apres le treſpas de Raoul de Coucy, qui mourut ſans lignée au voyage d'Outremer auec Robert de France Comte d'Arthois, quand le Roy Sainct Louys fut prins à la Maſſourre, elle contracta vn troiſieſme mariage auec Otte Comte de Gueldres, duquel elle eut Renaut Comte de Gueldres. Le deuxieſme fils d'Enguerran de Coucy, & de Marie de Montmirel, fut *Iean de Coucy*, lequel treſpaſſa en ieuneſſe. Le troiſieſme nommé

ENGVERRAN IV. Seigneur de Coucy, de Marle, de la Fere, Oisy, & Montmirel, ne laissa point aussi d'enfans de Marguerite de Gueldres & de Ieanne de Flandres ses femmes. *Marie de Coucy* fille aisnée fut mariée l'an mille deux cens trente-neuf auec Alexandre II. du nom Roy d'Escoce, dont issit Alexandre III. Roy d'Escoce apres son pere, lequel espousa en premier lit Marguerite seur d'Edoüard I. Roy d'Angleterre, puis YOLAND DE DREVX fille aisnée de Robert Comte de Dreux, & de Beatrix Comtesse de Montfort, comme sera dit plus particulierement en son lieu. La mesme *Marie de Coucy* estant reuenuë d'Escoce en ce Royaume apres la mort de son mary, elle y reprint alliance auec Iean de Brienne dit d'Acre, grand Bouteiller de France, fils de Iean de Brienne Roy de Hierusalem. Et *Alix de Coucy* sa seur puisnée fut conjointe auec Arnoul III. du nom Comte de Guines, en la posterité duquel passerent à ce tiltre toutes les terres des Maisons de Coucy & de Montmirel. THOMAS DE COVCY second fils de RAOVL I. Seigneur de Coucy & d'ALIX DE DREVX eut en partage les Seigneuries de VERVIN, de Fontaines, Landousies, & autres. Il fut Marié auec Mahaut de Reteſt ou Retel, fille de Hugues Comte de Reteſt & de Felicitas de Beaufort: de laquelle il procrea vn fils, & quatre filles, sçauoir est *Thomas de Coucy*, *Felicitas*, *Agnes*, & *Elisſent de Coucy* Abbesse de la Paix Nostre-Dame. THOMAS DE COVCY II. du nom Seigneur de Veruin espousa en premieres nopces Ysabeau fille d'Arnoul Comte de Los. Mais elle mourut sans lignée, & il reprint alliance auec Marguerité de Piqueny fille de Gerard Vidame d'Amiens, Baron de Piqueny, dont il eut deux fils & vne fille. L'aisné des fils nommé *Thomas de Coucy* continua la posterité. Le deuxiesme *Iean de Coucy* fut Seigneur de Boomót, & se maria auec Catherine fille de Regnaut de S. Leu, qui le rendit pere d'*Enguerran de Coucy* mort en ieunesse, de *Guy de Coucy* Seigneur de Boomont, & de *Thomas de Coucy* Seigneur de S. Leu. La fille appellée *Marie de Coucy* receut pour espoux Gaucher de Torote Chastelain de Noyon, comme i'ay desia remarqué cy-deuant. THOMAS DE COVCY III. du nom Seigneur de Veruin fut conjoint auec Alix fille de Gerart d'Enghien Seigneur de Sottenghien, de laquelle il laissa deux fils. L'aisné *Thomas de Coucy* mourut sans lignée à la bataille de Courtray. Le second IEAN DE COVCY demeura Seigneur de Veruin. Quant aux filles de Thomas de Coucy I. du nom & de Mahaut de Retel sa femme, l'aisnée d'icelles dite *Yoland de Coucy* espousa ARNOVL Seigneur DE MORTAGNE, Chastelain de Tournay, dont issirent cinq fils &

VERVIN.

MORTAGNE.

trois filles. Le premier des fils fut *Iean* Seigneur de Mortagne & de Harnes, Chaſtelain de Tournay, allié par mariage auec Marie ſeur d'Euſtache de Conflans Seigneur de Mareuil. Dont ſortit *Marie* Dame de Mortagne & de Harnes, Chaſtelaine de Tournay, femme de Iean de Brabant Seigneur de Vierzon, qui n'en laiſſa aucuns enfans. Le deuxieſme nommé *Thomas de Mortagne* Seigneur de Romeries, ſe maria auec Marie de Traſignies fille de Gilon de Traſignies dit le Brun Conneſtable de France, de laquelle il procrea pluſieurs fils & filles. Le troiſieſme appellé *Guillaume de Mortagne* Seigneur de Rumes & de Doſſemer eut trois femmes, dont l'vne fut Yſabeau de Fiennes: & la derniere eſtoit fille d'Arnoul d'Audenarde, d'où vinrent *Guillaume de Mortagne* Seigneur de Rumes & de Doſſemer, *Marie de Mortagne*, & autres fils & filles. Le quatrieſme dit *Arnoul d'Audenarde* fut Chanoine en l'Egliſe d'Orleans, & Preuoſt de celle de Cambray. Le cinquieſme *Baudouin de Mortagne* eſpouſa Beatrix de Landas, dont naſquit *Iean de Mortagne* dit *de Landas*. L'aiſnée des filles d'Arnoul de Mortagne & d'Yoland de Coucy fut *Mahaut de Mortagne* conionte auec Iean Chaſtelain de Lille, qui laiſſa LILLE. d'elle pluſieurs enfãs, entr'autres *Iean* Chaſtelain de Lille apres luy. Celuy-cy print pour eſpouſe Beatrix de Clermont dite de Neelle, ſeur de Raoul de Clermont Seigneur de Neelle, Conneſtable de France, de laquelle il procrea *Simon de Lille*, & vn autre fils, tous deux morts ſans generation. Il en eut auſſi vne fille appellée *Guiotte de Lille* heritiere de cette Chaſtellenie, laquelle elle porta en mariage à Vvaleran de Luxembourg Seigneur de Liney. D'où deſcendirent depuis les Comtes de Liney, de S. Paul, de Marle, & autres puiſſants Seigneurs du LVXEM-nom de LVXEMBOVRG. La ſeconde fille d'Arnoul de Mor- BOVRG. tagne fut conionte auec le Seigneur de Dieſtre, qui en procrea pluſieurs fils & filles, dont l'vne fut *Alix de Dieſtre* mariée auec Helin Seigneur de Ciſoing. La troiſieſme nommée *Marie de Mortagne* receut pour mary Iean Bertaux Cheualier Seigneur de Gramines, qui laiſſa d'elle pluſieurs fils & filles, dont l'vn fut *Iean Bertaux*. La ſeconde fille de Thomas de Coucy I. du nom Seigneur de Veruin appellée *Felicitas de Coucy* eſpouſa Baudouin d'Aueſnes Seigneur de Beaumont, frere de Iean AVESNES d'Aueſnes Comte de Hainaut, tous deux enfans de Bouchart d'Aueſnes & de Marguerite Comteſſe de Hainaut & de Flandres. Duquel Baudouin & d'elle ſortirent vn fils & vne fille: ſçauoir eſt *Iean d'Aueſnes* Seigneur de Beaumont, conioint auec Agnes de Valence fille de Guillaume de Lezignem dit de Valence frere vterin de Henry III. Roy d'Angleterre: & *Bea-*

LVXEM. BOVRG. *trix d'Aueſnes* femme de Henry Comte de Luxembourg, dont iſſit HENRY pareillement Comte de Luxembourg, & depuis Empereur, tige des autres Empereurs & Roys que cette illuſtre Maiſon de LVXEMBOVRG a produits. *Agnes de Coucy* troiſieſme fille de Thomas I. Seigneur de Veruin fut mariée auec GOBERT Seigneur D'ASPREMONT, & d'Vn, fils de Gobert Seigneur d'Aſpremont, & de Iuliane de Roſoy Dame de Chaumont en Porcean. Duquel mariage naſquirent deux fils & pluſieurs filles. L'aiſné des fils appellé *Geofroy* ſucceda en la Seigneurie d'Aſpremont, & fut pere de *Gobert* Seigneur d'Aſpremont, qui print alliance auec Marie de Bar. Le deuxieſme *Thomas d'Aſpremont* eut en partage la terre de Chaumõt en Porcean. Bref ROBERT DE COVCY Seigneur de Pinon, dernier fils de Raoul Seigneur de Coucy & de la Princeſſe ALIX DE DREVX, fut marié deux fois: la premiere auec Elizabeth de Roucy ſeur de Iean II. du nom Comte de Roucy, laquelle deceda ſans lignée: la ſeconde auec Gode de Preaux, de laquelle il eut vn fils. Celuy-cy nommé *Iean de Coucy* Seigneur de Pinon eſpouſa Marguerite ſeur de Nicolas de Mollaines, qui luy procrea *Robert de Coucy* II. du nom Seigneur de Pinon conioint auec l'heritiere de Pierremont, & deux filles. L'vne fut mariée au Seigneur de Bailleux, qui en eut *Iean de Bailleux* mort ſans hoirs de ſon corps, & vne fille alliée auec le Seigneur d'Arzillieres. L'autre eſpouſa le Seigneur de Barlaimont en Hainaut.

ASPRE-MONT.

PINON.

2. ELISABETH DE DREVX, autrement dite YSABELLE & YSABEAV, Dame de Baudement, & eſpouſa HVGVES Seigneur de Broyes & DE CHASTEAVVILLAIN. Dont vint SIMON tige de la Maiſon de CHASTEAVVILLAIN, qui ſera deſcriteen cét Oeuure par vn Traité particulier.

Albericus in Chronico.

2. N.... & N.... DE DREVX prinrent l'habit de Religieuſes en l'Abbaye du Charme, de l'Ordre de Fonteuraut, au dioceſe de Soiſſons. ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux leur pere, & la Comteſſe AGNES DE BRAINE leur mere, font mention d'elles par vne Charte de l'an mille cent quatre-vingts ſept, où neantmoins ils ne les nomment pas. Mais vraiſemblablement l'vne fut BASILIE DE DREVX, qu'aucuns diſent auoir eſté Religieuſe en l'Abbaye de Fonteuraut, puis Prieure de Garreuille. Et le ſurnom de BEATRIX qu'ils luy donnent peut bien auoir eſté auſſi le nom propre de l'autre.

2. *ROBERT II. DV NOM COMTE de Neuers, de Dreux, & de Braine, Seigneur de Fere en Tardenois, de Pont-Arsy, de Neelle, de Quincy, Longueuille, Torcy, Braye-Comte-Robert, Chailly, & Longiumeau.*

CHAPITRE II.

CE Prince estoit fils aisné de ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux & de la Comtesse AGNES DE BRAINE sa troisiesme femme. On le surnomma ROBERT LE IEVNE à la difference de son pere, du viuant duquel il iouyt de la Comté de DREVX, & en print le titre. Mais auparauant il porta la qualité de COMTE DE NEVERS, ayant espousé MAHAVT DE BOVRGONGNE Comtesse doüairiere de Neuers & de Tonnerre, laquelle auoit eu desia trois maris. Elle estoit fille de RAIMOND DE BOVRGONGNE & d'Agnes Comtesse de Montpensier son es-

BOVRGONGNE.

Bandé d'or & d'azur de six pieces a la bordure de gueulle.

COVCY.

Fassé de vair & de gueulle de six pieces.

pouse, niepce d'Eudes II. du nom Duc de Bourgongne, de Sibylle de Bourgongne Royne de Sicile, & de Mahaut de Bourgongne Dame de Montpellier, & cousine germaine de Hugues III. aussi Duc de Bourgongne. En premieres nopces elle s'allia auec EVDES II. Seigneur d'Issoudun en Berry, dont issit Eudes III. Seigneur d'Issoudun esleué par Hugues III. Duc de Bourgongne son parent,

Hist. des Ducs de Bourgongne chap. 5.

Robertus Abbas in Chronico ad annum 1177.

comme le remarque Robert Abbé du Mont S. Michel. Secondement elle se remaria à GVY Comte de Neuers, fils du Comte Guillaume & d'Ide, auec lequel elle est nommée par deux Tiltres de l'Abbaye de Molesme des années mille cent soixante-dix, & soixante-seize. Et de ce deuxiesme mary elle eut pareillement vn fils appellé *Guillaume de Neuers*, qui mourut ieune, & vne fille dite *Agnes* heritiere des Comtez de Neuers, d'Auxerre, & de Tonnerre, coniointe auec Pierre de Courtenay fils de Pierre de France Seigneur de Courtenay. En troisiesme lit la mesme MAHAVT DE BOVRGONGNE Comtesse de Neuers espousa PIERRE D'ALSACE dit DE FLANDRES, fils de Thierry d'Alsace Comte de Flandres & de Sibylle d'Anjou, lequel auoit esté esleu nouuellement Euesque de Cambray. Mais il trespassa deuant que l'an entier de leur mariage fust escoulé, laissant neantmoins cette Princesse mere d'vne fille nommée *Ide* en quelques Chartes. Car Roger de Hovveden Historien Anglois s'est trompé, de dire qu'elle n'eut point de lignée de luy. Il y a Tiltre au Cartulaire de l'Eglise de Cisteaux, par lequel exprimant les noms de ses enfans, elle nomme *Ide* apres *Guillaume* & *Agnes de Neuers*, comme née du troisiesme espoux. Finalement pour la quatriesme fois elle reprint alliance auec nostre Prince ROBERT DE DREVX, ainsi que tesmoignent Robert Abbé du Mont S. Michel, & Robert Moine de S. Marian d'Auxerre, en leurs Chroniques. A raison dequoy par vne Charte de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre, datée de l'an 1180. mille cent quatre-vingts, le mesme ROBERT est qualifié COMTE DE NEVERS, & NEVEV DV ROY LOVYS LE IEVNE. D'où est procedée la faute de ceux qui ont escrit, que Robert de Courtenay fils de Pierre de France pretendit droit en la Comté de Neuers: le prenants mal pour ce ROBERT DE DREVX quatriesme mary de la Comtesse MAHAVT. Car l'Abbé du Mont asseure en termes exprés, que ROBERT, qui print la Comtesse pour femme, & auec elle la Comté de Neuers, estoit fils de ROBERT frere de LOVYS Roy de France. Ce qui ne peut en aucune façon conuenir à Robert de Courtenay, dont le pere s'apelloit Pierre, ains seulement au Ieune ROBERT DE DREVX.

Rogerus de Hovveden in Parte poster. Annal.

Guy Coquille en son Histoire de Niuernois.

Mais d'autant que luy & MAHAVT se trouuerent parents en degré prohibé, ils furent separez quelque temps apres, & leur mariage dissous. *Robertus Monachus S. Mariani Autissiod. in Chronico.*

AINSI le Prince ROBERT n'ayant plus de femme, ROBERT DE FRANCE son pere luy en procura vne autre. Car il luy fist espouser en deuxiesmes nopces YOLAND DE COVCY fille aisnée de Raoul I. du nom Seigneur de Coucy, & d'Agnes de Hainaut sa premiere compagne. Laquelle YOLAND estoit cousine germaine de la Royne Elizabeth de Hainaut femme du Roy Philippe Auguste, & de Baudouin Comte de Hainaut & de Flandres, depuis Empereur de Constantinople. Ce mariage fut celebré l'an mille cent quatre-vingts quatre, & en faueur d'iceluy ROBERT DE FRANCE bailla à ROBERT son fils la COMTE' DE DREVX. D'où vient qu'en vne Charte du mesme an octroyée au Prieuré de Gournay sur Marne, il se qualifie seulement COMTE DE BRAINE. Et par vne autre de l'Abbaye de S. Geneuiéue de Paris, il donne à son fils ROBERT le tiltre de SEIGNEVR DE DREVX, se contentant de celuy de COMTE FRERE DE LOVYS ROY DES FRANÇOIS. Il y a pareillement au Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois des Lettres de l'an mille cent quatre-vingts cinq, par lesquelles le Ieune ROBERT fait mention d'YOLAND son espouse, du Comte ROBERT son pere, & de PIERRE son frere, & s'intitule COMTE, SEIGNEVR DE DREVX. Elles contiennent la dotation d'vn Prieuré de l'Ordre de S. Augustin, lequel il fonda lors prés de son chasteau de Fermaincourt : donnant la place & des reuenus suffisants à Baudry Abbé & à l'Eglise de S. Vincent, pour y mettre & entretenir trois Chanoines Reguliers. Ce qu'il fist auec le consentement de ses pere & mere, d'YOLAND DE COVCY sa femme, de GVILLAVME & de IEAN DE DREVX ses freres : estant assisté de Morehier de Dreux, de Iean son frere, de Henry de Broc, de Payen d'Orleans, d'Alexandre de Beu, Cheualiers ; de Robert Morin, de Geofroy Morel, de Robert Bisel, Guillaume Maugier, Iean Beccart, & autres. 1184. *Cartul. Eccles. S. Vincentij de Nemore.*

DEVX ans apres le mesme ROBERT Comte de Dreux se croisa auec PHILIPPE DE DREVX Eueſque de Beau- 1187. *Rigordus in Vita Philippi Augusti.*

uais son frere, Hugues III. Duc de Bourgongne, Philippe Comte de Flandres, Thibaut Cõte de Blois, Rotrou III. Comte du Perche, & plusieurs autres Prelats, Comtes, & Barons du Royaume: pour accompagner le Roy Philippe Auguste au voyage de la Terre-sainte. Mais auant que de se mettre en chemin, il perdit le Comte ROBERT son pe-
1188. re, qui deceda l'vnziesme iour d'Octobre l'an mille cent quatre-vingts huit, comme i'ay remarqué cy-deuant. En suite dequoy il commença de prendre aussi par fois le tiltre de COMTE DE BRAINE, nonobstant que la Comtesse AGNES sa mere vescust encore. Car il y a Lettres en l'Abbaye de S. Yued datées de l'an mille cent quatre-
1189. vingts neuf, par lesquelles Nicolas Seigneur de Basoches ayant vendu aux Religieux de ce Monastere toute la terre qu'il auoit prés de Courtiaut, AGNES Comtesse de Braine, ROBERT Comte son fils, & YOLAND son espouse, GVILLAVME & IEAN freres du Comte, Renaut de Courlandon & Fauque sa femme, en confirmerent la vendition. Dequoy furent tesmoins & pleges Guillaume Archeuesque de Reims, Neuelon Euesque de Soissons, & le mesme ROBERT COMTE DE BRAINE: qui de là partit pour s'acheminer outremer. Et s'estant rendu à Mas-
1190. con l'an mille cent quatre-vingts dix, il y expedia vne Charte en faueur de l'Eglise de S. Denys de Nogent, par laquelle il se qualifie d'ailleurs COMTE DV PERCHE: peut-estre en consideration des droits que son pere acquist sur cette Comté pendant le mariage de luy & de la Comtesse HARVISE DE SARESBERY mere de Rotrou III. Ce qui me semble d'autant plus croyable, que depuis PIERRE DE DREVX Duc de Bretagne fils puisnay de ROBERT s'estant saisy du chasteau de Belesme, ville principale du pays du Perche, il allegua entre les autres raisons de son entreprise, que la place luy apartenoit en partie à cause de la succession de feu son pere. Tant y a que le Comte ROBERT continuant son voyage, il arriua au mois d'Octobre deuant Acre, & demeura au siege de la ville auec le Roy & les autres Princes & Seigneurs François iusques à ce qu'elle fut reduite en l'obeïssance des
1191. Chrestiens.

Matheus Paris in Hist. Richardi I. & Rogerius de Hovveden in Parte posteriore Annal.

ESTANT de retour en France, il assista aux nopces du Roy Philippe Auguste & d'Isemburge de Dannemarc, qui se firent en la ville d'Amiens au mois de Septembre l'an mille cent quatre-vingts treize. Puis incontinent apres le Roy voulant la quitter pour quelques secrets mescontentements, il fut l'vn des Princes qui attesterent par serment qu'elle estoit proche parente de Baudouin Comte de Hainaut, dont la fille auoit esté premiere espouse de sa Majesté. A raison dequoy Guillaume Archeuesque de Reims publia diuorce entr'eux, estant assisté de Renaut de Bar Euesque de Chartres, & de PHILIPPE DE DREVX Euesque de Beauuais, frere du Comte ROBERT. Roger de Hovveden Historien Anglois nomme cette Royne Botilde, mais les nostres l'appellent communément Isemburge, Ingeburge, & Engelberge. Le mesme ROBERT, & la Comtesse YOLAND sa femme sejournants à CHAILLY l'an mille cent quatre-vingts quinze, ils concederent ensemble à l'Eglise de S. Geneuiéue de Paris quelques heritages qu'ils auoient au territoire de Conteyn. En eschange desquels l'Abbé & les Chanoines de S. Geneuiéue leur transporterent d'autres terres situées à Chailly. Ils transigerent aussi auec l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, touchant les droits qu'elle auoit en l'estenduë de leur Seigneurie de BRAYE. A quoy ils firẽt consentir ROBERT leur fils aisné, qui en portoit lors le tiltre. L'Abbaye du Breuil-Benoist prés de Dreux, & celle de Ste Gemme à present reduite en Prieuré, se ressentirent d'ailleurs de la pieté de ROBERT. Et en l'année mille cent quatre-vingts dix-neuf il fonda encore quatre Prebendes dans la Chapelle de S. Nicolas de Salles, au chasteau de Dreux.

Rogerius de Hovveden in annalib.

1193.

1195.

1199.

VN Autheur moderne louë ce Comte ROBERT, d'auoir esté *de grand entendement, vigilant, de bon conseil, prompt aux affaires, courageux, doüé d'vne prudence insigne, & d'vne force singuliere: de sorte que pour aucune aduersité qui luy arriuast, il ne perdoit iamais sa constance, & le trauail de corps ne le pouuoit tellement lasser, qu'il ne fust tousiours prest a entreprendre & executer toutes choses.* Il deuoit adiouster que de son temps on ne veid point de Princes si affectionnez à defendre la France contre les efforts

Hist. des Comtes de Dreux escrite à la main, mais imparfaite.

des Anglois, que luy, & ceux de sa Maison. Ce qu'il ne fait pas, au contraire il luy impose, auec d'autres qui l'ont suiuy sans l'examiner, que la presomption de sa valeur le porta à entreprendre temerairement la guerre contre le Roy Philippe Auguste son cousin, & que d'autant qu'il se trouuoit foible contre vn si puissant aduersaire il se ietta dans le party du Roy d'Angleterre. Adioustant que pour se fortifier, & conduire plus seurement cette querelle, il fist reparer & parfaire la grosse tour du chasteau de Coucy ja commẽcée, & la munit de toutes choses necessaires, comme aussi les chasteaux de Braine, de Dreux, & de Fermaincourt. Toutesfois, que la guerre ne print long trait, ains fut pacifiée incontinent apres par Henry de Dreux Euesque d'Orleans son frere. Mais il y a deux raisons certaines & veritables, qui monstrent clairement la nullité de telle accusation. Car en premier lieu la grande tour du chasteau de Coucy ne fut pas bastie par nostre ROBERT Comte de Dreux, ny de son temps. Le Liure du Lignage de Coucy composé l'an mille trois cents trois tesmoigne qu'Enguerran III. du nom Seigneur de Coucy fils de Raoul & d'Alix de Dreux la fist faire pendant le regne de S. Louys, qui vint à la Couronne depuis la mort du Comte ROBERT. Secondement on ne trouue aucune mention de cette guerre dans les Histoires anciennes, qui ne l'auroient pas obmise: ains elles rendent toutes des preuues irreprochables de la fidelité continuelle du mesme ROBERT, & de la bonne intelligence en laquelle il vescut auec le Roy Philippe: remarquent plusieurs seruices signalez qu'il rendit à sa Majesté: & asseurent qu'auec ses enfans, & PHILIPPES Euesque de Beauuais son frere, il fist tousiours viuement la guerre aux Anglois, & autres ennemis du Royaume. Ce qui se recognoist manifestement par les actions principales de sa vie.

1200. EN l'année mil deux cents le Roy Philippe traitant la paix auec Iean Roy d'Angleterre, il luy donna pour pleges & seuretez du traité quelques-vns des principaux vassaux de sa Couronne. Entre lesquels ROBERT Comte de Dreux se trouue nommé le premier, & apres luy Geofroy Comte du Perche, Geruais de Chasteauneuf, Guillaume de Garlande, Barthelemy de Roye, Philippe de Leuis, & autres.

tres. Deux ans apres le meſme ROBERT eſtant au chaſteau d'Anet, il quitta au Roy & à ſes ſucceſſeurs trois muids d'auoine de rente, à prendre ſur la terre de Roures par les mains du Prieur. Promettant qu'au cas que ce reuenu ou partie d'iceluy vint à decheoir & ſe diminuer, le defaut en ſeroit reparé ſur ſa grange de BEV. Au lieu dequoy le Roy luy ceda pour luy & pour ſes heritiers tout ce qu'il tenoit à DREVX de la poſſeſſion de Simon d'Anet. Il s'obligea auſſi enuers ſa Majeſté par Lettres paſſées au mois d'Auril l'an mille deux cẽts trois, que ſi Enguerran de Coucy ſon beau-frere & ſon nepueu entreprenoit quelque choſe contr'elle, pendant qu'elle ſeroit preſte à luy rendre iuſtice en ſa Cour, il luy payeroit mille marcs d'argent au poids de Troyes dans quarante iours, apres qu'elle l'en auroit ſommé. Puis la guerre ayant eſté ouuerte contre les Anglois, & le ſiege mis deuant la ville de Roüen, il y aſſiſta & ſeruit ſi fidellement, que le Roy le choiſit auec Herué de Donzy Comte de Neuers, Pierre de Courtenay Comte d'Auxerre, Dreux de Mello Conneſtable de France, & quelques autres Seigneurs, pour iurer les articles de la reddition, qui en furent arreſtez le premier iour de Iuin l'an mille deux cẽts quatre. En ſuite dequoy ſa Majeſté luy reſtitua quatre cents liures de rente, leſquelles il prenoit tous les ans ſur l'Eſchiquier de Caën, & luy donna autres cent liures à receuoir ſur le meſme Eſchiquier: à la charge de les tenir en foy & hommage de ſa Couronne.

1202.

1203.

1204.

D'AILLEVRS ce Comte ROBERT II. teſmoigna par diuers accords & traitez particuliers, combien il eſtoit debonnaire, paiſible, & amy du repos. Car en l'année mille deux cents cinq il pacifia vn grand debat ſuruenu entre luy & les Religieux de l'Abbaye d'Igny en Tardenois, touchant les bois qu'ils auoient en ſa gruerie. A quoy il fiſt conſentir la Comteſſe YOLAND ſa femme, & ROBERT & PIERRE DE DREVX ſes enfans. Il termina pareillement vn autre different notable que Blanche Comteſſe de Champagne auoit contre luy, à l'occaſion de ſes Seigneuries de Torcy, de Fere, & de Braine. Et l'eſtant allée trouuer en ſa ville de Prouins au mois d'Auril l'an mille deux cents ſix, il en accorda auec elle ſoubs ces conditions.

1205.

1206.

Que ſa Maiſon de TORCY demeureroit en l'eſtat & point auquel elle eſtoit lors, & ne pourroit eſtre eſleuée plus haut, ny aucun edifice baſty dedans ou aux enuirons, iuſques à ce que Thibaut fils de la Comteſſe fuſt paruenu à l'âge de tenir ſa terre. Mais qu'il pourroit faire vne forteresſe en ſon alleu de FERE en Tardenois, ou en ſon parc, ou en autre lieu plus proche de ſa Maiſon de Fere. Moyennant quoy il reprint en fief lige de la Comteſſe & de ſon fils Thibaut le meſme parc de Fere, le viuier, & la foreſt de Daule, auec tout l'alleu qu'il auoit dans les Seigneuries de BRAINE, & de Fere. S'obligeant de plus, que toutes les fois qu'ils auroient beſoin de la forteresſe qu'il y conſtruiroit, il la mettroit incontinent entre leurs mains, ou de leur Seneſchal, Conneſtable, Bouteiller, ou Mareſchal, afin de s'en aider en leurs affaires. A la charge qu'au bout de quarante iours ils la luy reſtitueroient en pareil eſtat & integrité qu'elle leur auroit eſté deliurée. Bref il accorda que ny luy ny ſon heritier ne pourroient baſtir aucune autre forteresſe que celle-là entre Braine & Fere & la terre du Comte de Champagne, ſi ce n'eſtoit par la permiſſion de la Comteſſe & de Thibaut ſon fils. Et depuis ayant acquis vne place aupres de Liſy, ſur le rapport qu'on fiſt à cette Comteſſe qu'il la fortifioit, il ſe tranſporta derechef vers elle à Laigny, pour l'aſſeurer combien il deſiroit entretenir ſon amitié. Parquoy il luy promiſt encore de n'eſleuer là aucune forteresſe, ſans ſon conſentement & volonté, ou de ceux qui apres elles tiendroient la Comté de Champagne. Ce qu'il confirma par Lettres ſeellées de ſon propre
1209. ſeel au mois de Mars l'an mille deux cents neuf.

CEPENDANT la guerre s'entreprint contre les Albigeois, & la conduite de l'armée fut commiſe à Simon Comte de Montfort. Auquel par apres diuers Princes, Comtes, & Barons menerent du ſecours. Mais entr'autres ROBERT Comte de Dreux ne defaillit à vne ſi honorable & pieuſe expedition. Car il s'y achemina l'an mille
1210. deux cents dix auec PHILIPPE DE DREVX Eueſque de Beauuais ſon frere, l'Eueſque de Chartres, & Guillaume Comte de Ponthieu, & ſe trouua au ſiege du chaſteau de Termes, lequel dura quelque temps. Neantmoins auant

Petrus Monachus in Hiſtoria Albig. cap. 41.

que la place fuſt renduë il s'en reuint en France, où ſes affaires le rappellerent. Puis auec l'auctorité du Roy Philippe il moyenna le mariage de PIERRE DE DREVX ſon ſecond fils auec ALIX heritiere de la Duché de Bretagne. En conſideration dequoy il s'obligea vers le meſme Roy, que ſi ſon fils contreuenoit aux conuentions par luy iurées au traicté, qui s'en fiſt l'an mille deux cents douze, il ne luy 1212.
donneroit aucun ſecours ny conſeil, ains luy nuiroit de toute ſa puiſſance, iuſques à ce qu'il euſt plainement ſatisfait à ſa Majeſté. De là il confirma certains reuenus que ſon pere ROBERT frere du Roy Louys le Pieux, & Agnes de Braine ſa mere, auoient octroyez à l'Abbaye de Noſtre-Dame de la Trape en l'Eueſché de Chartres. Et en ſuite il ne manqua pas de ſe trouuer à la memorable bataille de Bouines, que les François gaignerent l'an mille deux 1214.
cents quatorze contre l'Empereur Othon IIII. les Anglois, & les Flaments. En laquelle bataille il fiſt pluſieurs beaux exploits d'armes, & combatit auec vn tres-ferme courage, notamment contre Renaut Comte de Bologne, qui eſtoit l'vn des principaux chefs de l'armée eſtrangere. D où vint que le Roy Philippe pour marque & recompenſe de ſa valeur, luy donna le plus ſignalé de tous les Seigneurs qui demeurerent priſonniers à cette iournée. Car il luy fiſt deliurer Guillaume Longue-eſpée Comte de Sareſbery, frere naturel de Iean Roy d'Angleterre: en eſchange duquel ſon fils ROBERT DE DREVX prins par les Anglois en vne rencontre precedente luy fut rendu.

Rigordus in Vita Philippi Aug. Guill. Bruo. lib. 10. Philippidos. & Chronicum Laudunenſe.

LE meſme Comte ROBERT II. fut pareillement l'vn 1216.
des Princes, qui en l'année mille deux cents ſeize aſſiſterent au Parlement ſolemnel conuoqué par le Roy à Melun, pour y iuger le different meu entre Blanche Comteſſe de Champagne & Thibaut ſon fils d'vne part, & Erart de Brienne Seigneur de Rameru & Philippe de Champagne ſon eſpouſe d'autre, touchant l'hommage & la proprieté de la Comté de Champagne. Mais depuis on ne lit plus rien de luy iuſques à ſon decés, lequel auint l'an mille deux 1218.
cents dix-huit, le vingt-huitieſme iour de Decembre feſte des Saints Innocents. Son corps fut enſeuely dans l'Egliſe de S. Yued de Braine, aux pieds de la Comteſſe AGNES

Digitized by Google

ſa mere, ſoubs vne ſepulture de cuiure ornée de ſon effigie, laquelle tient en la main vne Fleur de Lys, pour monſtrer qu'il eſtoit iſſu de la Maiſon Royale de France. Ce que teſmoigne auſſi ſon Epitaphe, où d'abondant les titres de PIEVX & de GARDIEN DES LOIX luy ſont attribuez. YOLAND DE COVCY ſa veuue donna pour le ſalut de l'ame d'iceluy à l'Egliſe de S. Yued ſix liures, treize ſols, ſix deniers pariſis de rente, à prendre ſur le fief qu'elle auoit à la Fere & à Monceaux prés Nouiant. Lequel don ENGVERRAN Seigneur de Coucy ſon frere confirma par
1219. Lettres du meſme an mille deux cents dix-huit. Et par autres de l'an enſuiuant elle octroya à ſemblable fin vingt ſols de cens à l'Egliſe de S. Iean du Brueil. D'ailleurs elle compoſa pour ſon doüaire auec ROBERT DE DREVX, PIERRE, HENRY, & IEAN, ſes enfans ; qui luy accorderent que durant ſa vie elle tiendroit entierement les terres de Braine, de Pont-Arſy, & de Tardenois, comme la Comteſſe AGNES les auoit tenuës : excepté le village de Gein, & la foreſt de Rée, qu'elle leur quitta. Mais elle n'en iouyt pas longuement, pource qu'elle treſpaſſa l'an mille
1222. deux cents vingt-deux, le dix-huitieſme iour de Mars ſelon le Calendrier de l'Egliſe metropolitaine de Reims, à laquelle elle legua quarante liures prouinoiſes auec vne chaſuble tiſſuë d'or, & fut inhumée aupres du Comte ROBERT ſon mary. L'Egliſe de Braine fait ſon anniuerſaire le dix-neufieſme du meſme mois, pour la fondation duquel elle aſſigna trente ſols pariſis, à receuoir ſur ſes vinages de Monceaux, & autres trente ſols pour celebrer tous les ans la feſte de S. Seruais.

ENFANS DE ROBERT II. COMTE DE DREVX, *& d'*YOLAND DE COVCY *ſa ſeconde femme.*

3. ROBERT III. du nom ſurnommé GASTEBLE', Comte de Dreux & de Braine, Seigneur de Saint Vvalery, de Gamaches, d'Aut, Neelle, Beu, & autres Terres, aura ſon eloge au Chapitre prochain.

3. PIERRE DE DREVX dit MAVCLERC Duc de Bretagne,

par l'alliance qu'il print auec ALIX heritiere de cette Duché, eut pour partage de la succeſſion de ſon pere les Seigneuries de Fere en Tardenois, de Pont-Arſy, de Braye-Comte-Robert, Chailly & Longjumeau. Il eſtoit le deuxieſme en ordre de naiſſance, ainſi que teſmoignent diuerſes Chartes, par leſquelles on le void nommé deuant HENRY & IEAN DE DREVX ſes freres. De luy tirerent origine les DVCS DE BRETAGNE, dont aucuns ſeront repreſentez au Liure III. de cette Hiſtoire.

3. HENRY DE DREVX Archeueſque & Duc de Reims, premier Pair de France, appellé par aucuns HENRY DE BRAINE. Il fut premierement Archidiacre en la meſme Egliſe de Reims, & Threſorier en celle de Beauuais apres ſon couſin ROBERT DE CHASTILLON Eueſque & Duc de Laon, auſſi Pair de France. Soubs laquelle qualité il confirma l'an mille deux cents quinze le don & la vente faits à l'Egliſe de S. Germain des Prez, de quatorze muids & demy de vin blanc, & de ſoixante muids de vin clairet, que ſon pere ROBERT Comte de Dreux & de Braine, & ROBERT DE DREVX lors Seigneur de Braye-Comte-Robert ſon frere, auoient droit de prendre tous les ans dans le clos de l'Abbé de S. Germain à Villeneuue S. Georges, & à Valenton. Il octroya ſemblablement à l'Egliſe de S. Denys l'amortiſſement de certains heritages, acquis en ſon fief au Pré de S. Geruais, par Lettres paſſées ſoubs ſon ſeel au mois de Nouembre l'an mille deux cents ſeize. De là il fut eſleu ſolemnellement Eueſque & Comte de Chaalons apres Guillaume du Perche, qui deceda l'an mille deux cents vingt-ſix. Mais deuant la fin de l'an il renonça à cette election. Et en ſuite Guillaume de Ioinuille Archeueſque de Reims vint à mourir le cinquieſme iour de Nouembre, au lieu duquel il fut nommé à l'Archeueſché. Neantmoins les contentions ſuruenuës entre luy & quelques autres pourſuiuants retarderent ſon election. D'où vint qu'il aſſiſta au Sacre & Couronnement du Roy S. Louys, qui ſe fiſt le premier iour de Decembre, ne prenant encore que le tiltre de Threſorier de Beauuais. Teſmoins ces vers François de Philippe Mouſck Autheur du temps, où il parle du meſme Sacre.

1215.

1216.

1226.

Albericus in Chronico.

Philippe Mouſck en ſon Hiſtoire de France Ms.

..... li Quens Robers i ala
Pour faire oumage quant fu là,
Et ſes frere li TRESORIERS
DE BIAVVAIS, KI *ſecons ou tiers*
Fu nommez de l'Archeueſquié

Digitized by Google

De Rains, mais on l'ot atargié.
Si n'i ot encor nul eſliut.

Mais incontinent apres il ſe fiſt deux elections, en la premiere deſquelles on nomma & poſtula pour Archeueſque Hugues de .... Eueſque de Liege, qui ne voulut conſentir à ſa nomination. Puis en la ſeconde celebrée apres la feſte de la Chandeleur, noſtre HENRY DE DREVX fut eſleu, & 1227. conſacré aux Octaues de Paſques de l'an mille deux cents vingts-ſept, comme rapporte Alberic en ſa Chronique. Pendant qu'il tint le ſiege Archiepiſcopal, pluſieurs grands differents arriuerent entre luy & les citoyens de la ville de Reims, pour la pacification deſquels Saint Louys fiſt diuers voyages en Champagne. 1235. L'an mille deux cents trente-cinq il dedia la grande Egliſe de l'Abbaye de Vaucelles de l'Ordre de S. Bernard. Et apres ſon treſpas auenu le ſixieſme iour de Iuillet l'an mille deux cents quarante, il fut inhumé dans la meſme Egliſe, à coſté gauche du principal Autel ſoubs vne ſepulture eleuée, qui s'y void encore maintenant. Le Calendrier de Noſtre-Dame de Reims porte qu'il fonda deux Chapellenies en cette Metropolitaine, & legua aux Chanoines vingt-quatre liures de rente ſur ſon peage de Nouiant, pour celebrer ſon anniuerſaire. L'Egliſe de S. Yued de Braine fait auſſi commemoration de luy le huitieſme iour de Iuillet, & celle de S. Victor de Paris le troiſieſme de Septembre. Il eut pour ſucceſſeur immediat Iuhel de Mayenne Archeueſque de Tours, qui mourut Outremer l'an mille deux cents quarante-neuf: puis THOMAS DE BEAVME's ſon couſin, ou neueu, ſelon la façon de parler vſitée lors, lequel treſpaſſa l'an mille deux cents ſoixante quatre, & fut enterré auprés de luy dans l'Egliſe de Vaucelles.

Calend. Eccl. Rem. & Albericus in Chronico.

3. IEAN DE DREVX, dit plus communément DE BRAINE, fut Comte de Maſcon & de Vienne en Dauphiné, par le mariage qu'il contracta auec ALIX DE VIENNE heritiére de ces deux Comtez. Car elle eſtoit fille vnique de Gerard Comte de Vienne fils aiſné de Guillaume Comte de Vienne & de Maſcon, & eut pour mere Guigonne de Foreſts. Laquelle Guigonne apres la mort de Gerard ſon mary tranſigea auec Guy Comte de Foreſts & de Neuers ſon frere ſur le droit qui luy appartenoit en la Comté de Foreſts. Ce IEAN DE BRAINE fut l'vn des cinq Princes de la Maiſon de DREVX, qui ſe trouuerent à l'aſſemblée generale conuoquée à Soiſſons l'an 1213. mille deux cents treize, & y iurerent ſolemnellement d'aſſiſter le Roy Philippe Auguſte contre les entrepriſes de Iean Roy

Guill. Brito. lib. 13. Philippidos.

d'Angleterre. Quelque temps apres il fist aussi le voyage de la Terre-sainte, & participa à la gloire de la prinse de Damiette, qui fut conquise sur les Infideles l'an mille deux cents dix- 1219.
neuf. On ne sçait point au vray l'année, en laquelle il espousa ALIX DE VIENNE. Mais il est certain que ce fut deuant l'an mille deux cents vingt-sept. Car la Comtesse ALIX transporta lors à Imbert Seigneur de Beaujeu le chasteau nommé Conne auec ses appartenances, pour nantissement & gage de mille marcs d'argent, lesquels Imbert presta à ce IEAN DE BRAINE Comte de Mascon son mary. L'an mille deux cents 1229.
vingt-neuf le mesme Comte & elle vendirent le chasteau de Riotiers auec l'hommage lige de la terre de Villars à l'Eglise de Lyon, & manderent à Estienne pour lors Seigneur de Villars, qu'il en fist la foy à l'Archeuesque. De là ils octroyerent à Guillaume Abbé de S. Germain des Prez vn certain fief assis au village de Pirou, lequel auoit esté possedé par Guillaume d'Orcey Cheualier. Et en eschange l'Abbé Guillaume leur bailla vne maison située à Paris, au lieu appellé Laas, en la censiue du Thresorier de S. Germain, laquelle auoit apartenu à Guillaume de S. Marcel. Dequoy il y eut Lettres expediées soubs leurs seaux l'an mille deux cents trente-trois. Par autres 1233.
ils donnerent encore Nostre Dame de Lisle prés de Mascon à l'Abbaye de Tournus. Puis en l'année suiuante le susdit IEAN 1234.
DE BRAINE Comte de Mascon se constitua plege enuers le Roy S. Louys pour PIERRE Duc de Bretagne son frere. Il s'obligea pareillement l'an mille deux cents trente-six de ren- 1236.
dre à Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, les Lettres de quatre-vingts liures de rente qu'YSABEAV DE BRAINE iadis Comtesse de Roucy sa seur tenoit à vie seulement à Ay, à Marueil, & à Espernay. Et deux ans 1238.
apres il confirma la vendition qu'elle fist au mesme Thibaut, du poids de Prouins, & de tout ce qu'elle auoit en cette ville-là, par Lettres seellées d'vn Escusson cheuronné de plusieurs pieces, dont l'inscription porte que c'estoit le seel de IEAN DE BRAINE COMTE DE MASCON. Ce qui monstre que les anciens Comtes de Mascon n'auoient pas l'Aigle pour Armoiries, comme quelques-vns ont estime. Tant y a que d'ailleurs luy & la Comtesse ALIX son espouse se voyans destituez de lignée, ils vendirent & quitterent au Roy S. Louys & à ses heritiers LA COMTE' DE MASCON auec toutes ses appartenances & dependances, pour la somme de dix mille liures tournois en deniers, & mille liures de rente assignées en Normandie : sçauoir est cinq cents liures à l'Eschiquier de Pasques, & cinq cents liures en fonds de terre hors fortereſſe &

chasteau. Le contract en fut passé au mois de Feurier l'an mille deux cents trente-huit. En suite dequoy le Comte IEAN DE BRAINE se croisa pour faire le voyage de la Terre-sainte auec PIERRE Duc de Bretagne son frere, Henry Comte Bar, Hugues IIII. Duc de Bourgongne, & autres Princes & Seigneurs François. Mais il y mourut l'an mille deux cents trente-neuf auec Robert de Courtenay, & Anseau de Trainel. Ce qui causa tant de regret à la Comtesse ALIX sa veuue, qu'elle se rendit Religieuse au Monastere de Nostre-Dame la Royale, autrement appellée Maubuisson, prés de Pontoise. D'où par apres elle fut tirée, pour estre premiere Abbesse du Lys prés de Melun. Neantmoins elle ne laissa pas de vendre encore au Roy S. Louys neuf cents liures de rente annuelle des mille à elle assignées en Normandie, pour la somme de neuf mille liures vne fois. A quoy furent presents Guillaume Euesque de Paris, Robert Comte d'Arthois frere du Roy, Estienne de Sancerre grand Bouteiller, Iean de Beaumont grand Chambrier, & Geofroy de la Chapelle grand Panetier de France. Les Lettres s'en trouuent dattees du mois de Feurier l'an mille deux cents quarante, & seellées d'vn seel en ouale, où elle est qualifiée FILLE DE GERARD DE VIENNE FILS AISNE' DE GVILLAVME COMTE DE MASCON: & au contreseel elle prend pour Armoiries vn Escusson cheuronné semblable à celuy que portoit IEAN DE BRAINE son mary. Le Calendrier de l'Eglise de Braine fait mention de leur pieté soubs le troisiesme iour de Nouembre, remarquant que le Comte IEAN y fonda pẽdant sa vie vne Chapelle, pour la dotation de laquelle il donna trois muids de bled à prendre tous les ans sur la grange de la Roche, & trois muids de vin à Cersuel, auec le pré dit de Mortemer. La Comtesse ALIX sa femme y donna aussi cent liures parisis. Et apres la mort d'icelle, la COMTE' DE VIENNE escheut à Hugues Seigneur de Paigny son plus proche heritier, qui print le surnom de VIENNE demeuré depuis hereditaire à ses descendants.

1238. *Albericus in Chronico.*

1239. *Mathæus Paris in Henrico III. Rege Angl.*

1240.

3. ALIENOR DE DREVX, autrement nommée LEONOR, Dame de Chasteauneuf en Timerais, estoit l'aisnée des sept filles de ROBERT II. Comte de Dreux & d'YOLAND DE COVCY. Ce qui s'apprend de la Chronique d'Alberic, & du temps de son mariage: bien que iusques à present on l'ait tenuë pour la plus ieune de toutes. Elle espousa en premieres nopces HVGVES Seigneur de CHASTEAVNEVF en Timerais, dont les predecesseurs se trouuent auoir esté fort illustres & puissants. Car ils tiroient leur origine d'vn ancien Cheualier

Albericus in Chronico.

CHASTEAV NEVF.

De ... à deux leopards de ....

lier appellé RIBAVT, Seigneur du chaſteau de TIMERAIS, dit depuis CHASTEAVNEVF, de Breſoles, de Remalaſt, & de Sorel : qui faiſoit ſa reſidence ordinaire en la ville de Dreux, où il auoit de grands biens. A raiſon dequoy ſouſcriuant vne Charte du Roy Robert expediée en faueur de l'Abbaye de Colombs, il y prend le ſurnom de DREVX. Le Roy Henry I. luy donne pareillement le tiltre de TRES-NOBLE par vne autre, laquelle porte qu'il fonda en ſon lieu de BRESOLES vne Egliſe à l'honneur de S. Germain Eueſque d'Auxerre. De luy naſquirent trois fils, ſçauoir eſt *Albert*, *Gaſton*, qui fortifia le Chaſteau en Timerais, & *Hugues* de *Chaſteauneuf* ALBERT ſurnommé RIBAVT du nom ſon pere aſſiſta l'an mille cinquante-huit au ſiege que le Roy miſt deuant le chaſteau de Timerais, vraiſemblablement pour le retirer de quelques ſiens ennemis, qui l'auoient occupé. Pendant lequel ſiege il conſentit la donation que Henry fiſt à Albaud Abbé de S. Germain des Prez, de l'Egliſe du chaſteau de Dreux dediée à S. Martin, & des depédances d'icelle, tenuës en fief de ſa Majeſté tant par luy, que par Iſnald de Mauruilliers, & par Morin de la Trembloye. Il donna auſſi l'Egliſe de S. Germain de Breſoles à l'Abbaye de S. Pere de Chartres, pour y eſtablir des Religieux. Ce que le meſme Roy Henry, & apres luy Philippes I. ſon fils confirmerent, eſtans en leur Maiſon Royale à Dreux. Il y a d'autres Tiltres en cette Abbaye de S. Pere, qui luy donnent pour eſpouſe vne Dame nommée Adelize, & pour enfans *Herbert*, *Herué*, & *Hugues*. Neantmoins Orderic Vitalis eſcrit que ſon heritier & ſucceſſeur fut HVGVES DE CHASTEAVNEVF ſon nepueu. Par lequel mot il ſemble entẽdre le fils ou de Gaſton qui fortifia le Chaſteau en Timerais, ou bien de *Hugues de Chaſteauneuf*, ſes freres. Si ce n'eſt qu'on le vueille prendre en ligne directe pour le fils d'vn de ſes enfans. Ce qui ne conuient pas mal au temps & aux degrez de la genealogie. Mais Yues Eueſque de Chartres, plus ancien qu'Orderic, l'appelle GERVAIS au lieu de Hugues. Et Orderic luy-meſme parle en ſuite d'vn GERVAIS DE CHASTEAVNEVF, qui ne peut eſtre autre que le ſucceſſeur d'Albert. Ce GERVAIS donc I. du nom Seigneur de CHASTEAVNEVF fut ſi puiſſant, que les Barons de Normandie chaſſez par Guillaume le Conquerant Roy d'Angleterre ne trouuerent ailleurs vn plus aſſeuré refuge que deuers luy. Car en l'année mille ſoixante & treize il les receut dans ſes fortereſſes de Chaſteauneuf, de Remalaſt, de Sorel, & autres : d'où par apres ils firent pluſieurs incurſions & rauages ſur la Normandie. Il s'employa auſſi auec Richart de Mont-

Ordericus lib. 4. Hiſt. Eccleſ.

Yuo Epiſt. 161. & 166. Ordericus lib. 8. & 12.

fort, Hugues de Montgommery, & autres Seigneurs tant François que Normans, pour pacifier la guerre esmeuë l'an mille quatre-vingts seize entre Guillaume Seigneur de Bretueil sur Eure, & Ascelin Goël vsurpateur du chasteau d'Yury. Bref il s'opposa de toutes ses forces aux efforts de Henry I. Roy d'Angleterre, qui en l'année mille cent treize fut contraint de fortifier les places de Nonencourt & d'Illiers, afin de luy resister. Son espouse fut Mabile de Montgommery fille de Roger de Montgommery Comte de Scrobesbury en Angleterre, & de Mabile Comtesse de Belesme & d'Alençon. Laquelle Dame viuoit encore fort vieille & decrepite l'an mille cent trente-deux, ayant pour fils HVGVES I. du nom Seigneur de Chasteauneuf, de Bresoles, de Sorel, & autres Terres. Yues Eueſque de Chartres parle de luy, & tesmoigne que le Roy Henry d'Angleterre voulut luy faire espouser vne de ses filles naturelles. Mais ils se trouuerent parents en degré si proche, que le mariage ne s'accomplit pas. La femme qu'il print s'appelloit Alberée ou Albrede, comme portent les Tiltres de l'Abbaye de S. Vincent au Bois, de laquelle il fut principal fondateur. Et de leur alliance sortirent *Hugues* Seigneur de *Chasteauneuf*, *Geruais*, *Vvaleran*, & *Iean de Chasteauneuf*. HVGVES II. du nom succeda à son pere aux Seigneuries de Chasteauneuf, de Bresoles, & de Sorel, & à l'exemple de son ayeul soustint constamment les droits de la Couronne de France contre Henry II. Roy d'Angleterre. Lequel en vengeance de cela fist brusler ses forteresses de Chasteauneuf & de Bresoles l'an mille cent soixante-neuf. Il fut marié auec vne Dame nommée Marie, dont il eut deux fils, & vne fille, à sçauoir *Geruais de Chasteauneuf*, *Hugues*, & *Alberede*. GERVAIS II. du nom Seigneur de Chasteauneuf, de Bresoles, de Sorel, Senonches, & Beaussart, defendit aussi le party de France contre les Anglois, & fut l'vn des Barons que le Roy Philippe Auguste choisit l'an mille cent quatre-vingts quatorze, pour iurer l'obseruation de la treue accordée entre luy & Richart Roy d'Angleterre. Puis en l'année mille deux cents deux il entreprint d'aller au voyage de Hierusalem, comme l'on apprend des Chartes de l'Abbaye de S. Vincent au Bois. Elles enseignent d'ailleurs qu'il eut pour femme Marguerite de Donzy seur de Herué de Donzy Comte de Neuers, Seigneur de Donzy, de Gien, de S. Aignan, & des cinq Baronnies du Perche-Gouet. D'où naſquirent HVGVES III. du nom Seigneur de Chasteauneuf, de Sorel, de Senonches, & de Beaussart, qui fut marié à nostre Princesse ALIENOR DE DREVX: *Herué de Chasteauneuf*, autrement dit *du Chastel*, Seigneur de

Ordericus lib. 8.

Idem Ordericus lib. 12.

Yuo Epist. 261. & Ordericus lib. 4.

Chronica Normann. ad annum 1151. & Robertus de Mõte in Chronico ad annum 1169.

Rogerus de Hovvede in Parte poster. Annal.

Hist. de la Maison de Vergy, liu. 10. ch. 5.

Bresoles, conioint auec Alix heritiere de la Ferté-Arnault & de Villepreux & *Geruais de Chasteauneuf* premierement Chanoine en l'Eglise de Chartres, puis Euesque de Neuers. Ce mariage d'ALIENOR & DE HVGVES DE CHASTEAVNEVF est tesmoigné par Alberic, qui toutesfois n'en designe pas le temps. Mais par vn Tiltre de l'Abbaye de S. Vincent on recognoist qu'il se fist deuant l'an mille deux cents douze. Car ils transigerent lors ensemblément auec les Chanoines de ce lieu, touchant les droits & redeuances du moulin appellé Molunt, qui leur auoit esté donné par les precedesseurs de HVGVES, & dont GERVAIS son pere auoit obtenu quelque moderation pour ses subjets. L'année suiuante le mesme HVGVES leur confirma toutes les autres donations de ses ancestres, du consentement d'ALIENOR sa femme. Laquelle se void aussi nommée auec luy en deux Tiltres de l'an mille deux cents vingt-quatre. Et par son testament il donna encore à l'Eglise de S. Vincent dix liures de rente à prendre sur ses reuenus de Brou, pour la fondatiõ & dotation d'vne Chapelle. A quoy ALIENOR son espouse, & HERVE' Segneur de Bresoles son frere, consentirent. Les Lettres en furent passées au mois de Septembre l'an mille deux cents vingt-sept, auquel il mourut, laissant cette Princesse veuue, & mere entr'autres enfans d'vn fils & d'vne fille en bas âge. Car il se trouue vn Acte de l'an mille deux cents trente, par lequel ROBERT COMTE DE DREVX declare qu'à la priere DE SA SEVR DAME DE CHASTEAVNEVF le Roy Louys IX. du nom luy bailla souffrance de tenir la Maison de Sorel, auec tout ce qui estoit de son fief en icelle, sans luy en faire hommage iusques à ce que SON NEVEV FILS DE HVGVES DE CHASTEAVNEVF fust paruenu en âge legitime. Ce fils appellé IEAN Seigneur de CHASTEAVNEVF, de Senonches, de Beaussart, Sorel, & la Ferriere, paruint depuis à l'ordre de Cheualerie, & en prenoit le tiltre l'an mille deux cents quarante-huit. Mais incontinent apres il deceda, sans auoir esté marié. Par quoy sa seur nommée ALIENOR DE CHASTEAVNEVF luy succeda, comme elle asseure elle-mesme en des Lettres de l'an mille deux cents soixante & vn, où elle se qualifie Dame de Chasteauneuf & de Beaussart. Et par d'autres il apparoist qu'elle posseda aussi les terres de Senonches & de Sorel. Elle fut coniointe auec RICHART Seigneur de LA ROCHE Cheualier, duquel elle eut *Richart de la Roche*, & *Constance* femme de Gerard Seigneur de Longny. RICHART DE LA ROCHE dit LE IEVNE à difference de son pere, s'intitule Seigneur de Chasteauneuf en partie seulement, par diuers Actes

Albericus in Chronico.

1212.

1213.

1224.

1227.

1230.

des années mille deux cents ſoixante dix-neuf, quatre-vingts quatre, & quatre-vingts dix-ſept. Auſquels temps d'ailleurs vn Aimery de Rochefort prend ſemblable qualité, à cauſe de la ſucceſſion de ſon pere. D'où ie preſume qu'il pouuoit eſtre fils d'vne autre ſeur d'Alienor de Chaſteauneuf, ou bien que la meſme Alienor fut mariée deux fois. Tant y a que pour les terres de Senonches, Beauſſart, & la Ferriere, elles demeurerét auec partie de la Seigneurie de Chaſteauneuf à RICHART DE LA ROCHE, lequel en fiſt hommage à Charles fils du Roy de France, Comte de Valois, d'Alençon, de Chartres, & d'Anjou. Il fut auſſi Vicomte de Dreux, dont il vendit le fief à ROBERT IIII. du nom Comte de Dreux & de Montfort, & depuis en rendit aueu à IEAN II. Comte de Dreux par Acte de l'an mille deux cents quatre-vingts dix-neuf. De ſon eſpouſe, appellée dans quelques Tiltres Aenor, il procrea ESTIENNE dit GAVVAIN Seigneur DE LA ROCHE, de Chaſteauneuf & de Senonches en partie, de Beauſſart, & de la Ferriere, Vicomte de Dreux, lequel imitant ſes predeceſſeurs octroya à l'Egliſe de S. Vincent au Bois dix liures de rente ſur la Preuoſté de Chaſteauneuf par Lettres de l'an mille trois cents vingt-ſept, où il fait mention de feu RICHART jadis Seigneur de la Roche ſon pere, de IEANNE ſa femme, de MARGVERITE & de IEANNE DE LA ROCHE ſes filles. L'aiſnée deſquelles eut pour eſpoux IEAN DE DREVX, à cauſe d'elle Seigneur de Chaſteauneuf & de Senonches en partie, & Vicomte de Dreux: dont la Poſterité ſera repreſentée au deuxieſme Liure de cette Hiſtoire.

MAIS pour retourner à la Princeſſe ALIENOR DE DREVX, eſtant demeurée veuue de HVGVES III. Seigneur de CHASTEAVNEVF ſon premier mary, elle eut ſon doüaire ſur les Seigneuries de Sorel & de Beauſſart, & reprint vne ſeconde alliance auec ROBERT DE SAINT CLER Cheualier. Car il y a vn Tiltre de l'an mille deux cents quarante huit au Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent, par lequel luy & ALIENOR ſa femme, & IEAN Cheualier Seigneur de Chaſteauneuf fils de la meſme ALIENOR, baillerent à rente vne terre & maiſon ſituée en la parroiſſe de S. Remy de Veorigny. Ce qui fait cognoiſtre clairement que cette femme de ROBERT fut noſtre ALIENOR DE DREVX. Et de leur mariage ſortirent auſſi vn fils & vne fille. Le fils nommé *Robert de S. Cler* le ieune porta le tiltre de Seigneur de Sorel, & la fille celuy de Dame de Beauſſart, qui leur ſont attribuez dans vn Arreſt de l'an mille deux cents ſoixante. Mais

SAINT CLER.

D'azur à la bande d'argent.

1248.

depuis la terre de Beaussart retourna à Alienor de Chasteauneuf, & à ses descendants.

3. YSABEAV DE DREVX dite DE BRAINE Comtesse de Roucy, est nommée par Alberic apres ALIENOR Dame de Chasteauneuf sa seur. Elle print alliance auec IEAN II. du nom COMTE DE ROVCY, Vicomte de Marueil, Seigneur de Pierrepont, fils de Robert Seigneur de Pierrepont, & d'Eustache de Roucy seur & heritiere de Iean I. Comte de Roucy, Vicomte de Marueil. Mais quelques années apres s'estants trouuez parents au quatriesme degré, leur mariage fut dissous par auctorité de l'Eglise. Car il y a vn Tiltre de l'an mille deux cents trente-cinq, par lequel IEAN COMTE DE ROVCY promet rendre à Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, ou à son Bailly d'Espernay, les Lettres du don de quatre-vingts liures de rente à luy concedées sur Ay, Marueil, & Espernay, dans quinze iours apres qu'il aura esté separé d'auec YSABEAV DE BRAINE. Et par vn autre de l'année suiuante IEAN DE BRAINE Comte de Mascon luy fait pareille promesse pour la mesme YSABEAV sa seur, laquelle il qualifie IADIS COMTESSE DE ROVCY. D'où l'on apprend que le diuorce auoit eu lieu entre elle & le Comte IEAN DE ROVCY son espoux. Ce que remarque pareillement Alberic en sa Chronique. Neantmoins elle ne laissa pas de iouyr de son doüaire, qui luy fut assigné sur la Vicomté de Marueil & Seigneurie de Pacy. Le poids de Prouins luy appartenoit de son propre, lequel elle vendit au Roy de Nauarre l'an mille deux cents trente-huit, auec le consentement de PIERRE DE DREVX, autrement surnommé DE BRAINE, n'agueres Duc de Bretagne, de HENRY DE BRAINE Archeuesque de Reims, & de IEAN DE BRAINE Comte de Mascon, ses freres. Elle recogneut aussi lors en presence du mesme Archeuesque HENRY son frere, qu'elle n'auoit aucun droit en la gruerie des bois de Marueil, ains que le Comte Thibaut en estoit Seigneur entieremẽt. Et trois ans apres elle luy vendit deux cents liurées de terre qu'il luy auoit assises pour le poids de Prouins. En suite dequoy il luy octroya licence de faire vne garenne en sa terre de Pacy, par Lettres de l'an mille deux cents quarante-deux. Bref auant son decés elle donna à OLIVIER son nepueu, fils de PIERRE DE BRAINE son frere, tout ce qui luy appartenoit de son acquest à Ay & à Marueil. Quant à IEAN Comte de Roucy, ayant esté separé d'auec elle, il rechercha en mariage IEANNE DE FLANDRES fille de Guillaume de Dampierre Comte de Flandres, & de Mar-

Albericus in Chronico.

ROVCY.

D'or au lyon d'azur, representé cy-apres.

1235.

Regist. Cartarum Comitatus Cãpania.

1236.

1238.

1241.

1242.

guerite Comteſſe de Flandres & de Hainaut. Dequoy il y eut promeſſes & articles arreſtez l'an mille deux cents trente-huit. Mais depuis il eſpouſa MARIE DE PONTHIEV ſeur de Ieanne Comteſſe de Ponthieu, Royne de Caſtille & de Leon, & de Philippe de Ponthieu ſeconde femme de RAOVL II. du nom Comte d'Eu, puis de RAOVL auſſi II. du nom Seigneur de Coucy. Et Ieanne de Flandres fut conionte auec Thibaut II. Comte de Bar-le-Duc, ainſi que ie diray plus amplement au Traité particulier de cette Maiſon.

3. ALIX DE DREVX Dame de Choiſeul. Tous ceux qui ont eſcrit des Comtes de Dreux, ne font point mention de cette Princeſſe. Laquelle neantmoins Alberic met la troiſieſme entre les filles de ROBERT II. Comte de Dreux, & d'YOLAND DE COVCY. Elle fut alliée par mariage auec vn Seigneur de Champagne appellé RENART DE CHOISEVL, dont la Maiſon eſtoit fort illuſtre & ancienne, & a produit

CHOISEVL.

D'azur à la croix d'or cantonné de dix-huit billettes de meſme, 5. 5. 4. 4.

vn grand nombre de Branches. Le premier, dont les Tiltres font mention, auoit nom RENIER Seigneur de CHOISEVL. Il viuoit du temps du Roy Philippes I. & donna à l'Abbaye de Moleſmes l'Egliſe de S. Gengoul de Varennes pour y mettre des Religieux. A quoy Hermengarde ſa femme, *Roger*, & *Adeline de Choiſeul*, leurs enfans, conſentirent par vne Charte de l'an mille quatre-vingts quatre. Et par vne autre de l'an mille cent deux on void que la meſme Adeline eut pour eſpoux Vlric Seigneur d'Aigremont, qui fut principal fondateur de l'Abbaye de Morimont en l'Eueſché de Langres. ROGER Seigneur DE CHOISEVL nommé RENIER en quelques Tiltres, procrea deux fils, ſçauoir eſt *Renart*, & *Renier de Choiſeul*. RENART I. du nom Seigneur DE CHOISEVL octroya l'Egliſe de Choiſeul auec la diſme aux Religieux du Prieuré de Varennes, & leur fiſt pluſieurs autres biens en l'année mille cent cinquante ſept. Il leur donna auſſi vn lieu appellé la Planche ſoubs Choiſeul, pour y conſtruire

MAISON DE CHOISEVL. *Cartul. Eccleſie Moliſmenſis.*

vne demeure. Et de ſon eſpouſe appellée Heluiſe il eut deux fils, qui furent *Foulques de Choiſeul*, & *Vlric* Chanoine en l'Egliſe de Langres. FOVLQVES ſucceda en la Seigneurie DE CHOISEVL l'an mille cent cinquante-huit, auquel an il approuua les dons faits par feu RENART ſon pere aux Religieux de Varennes, & y en adiouſta depuis d'autres. Il ſe trouue auſſi mention de luy en pluſieurs Actes des années mille cent quatre-vingts vn, quatre-vingts deux, & trois. Mais vn peu apres il deceda, laiſſant d'Alix ſa femme deux fils & deux filles: à ſçauoir *Renart de Choiſeul* qui continua la poſterité, *Barthelemy de Choiſeul* nommé auec ſon frere en quelques Tiltres des années mille deux cents huit & ſeize: *Ide de Choiſeul* coniointe auec Pierre Seigneur de Mereluille, & *Heluiſe de Choiſeul* mariée au Seigneur de Beaujeu ſur Saone. RENART II. du nom Seigneur DE CHOISEVL confirma l'an mille deux cents trois les biens que Renier d'Aigremont ſon couſin auoit octroyez à l'Abbaye de Morimont. Il augmenta pareillement ceux du Prieuré de Varennes és annees mille deux cents huit & ſeize: & fiſt quelques donations au Chapitre & aux Chanoines de Langres. De luy & de Clemence ſon eſpouſe ſortit entr'autres enfans RENART III. du nom Seigneur DE CHOISEVL, qui en l'année mille deux cents dix-huit 1218.
s'obligea de garder & entretenir les treues accordées entre Erart de Brenne Seigneur de Rameru ſon couſin d'vne part, & Blanche Comteſſe de Champagne & Thibaut ſon fils d'autre. Ce fut ce Seigneur, qui eſpouſa la Princeſſe ALIX DE DREVX. Et par le traité du mariage il luy aſſigna en doüaire le chaſteau de Choiſeul, auec la moitié de toutes ſes terres. Dequoy Hugues Eueſque de Langres la receut en foy & hommage l'an mille deux cents vingt & vn, à la priere de ſon mary. 1221.
Elle conſentit auſſi au don de la terre de Mouei, que le meſme RENART Seigneur de CHOISEVL ſon eſpoux fiſt à l'Abbaye de Morimont l'an mille deux cents vingt-neuf. Puis 1229.
iceluy RENART ayant concedé à Foulques Seigneur de Beaujeu ſur Saone vne mine de froment de rente ſur la terre de Leuernois, elle en agrea encore le don l'an mille deux cents 1234.
trente-quatre. Bref eſtant demeurée veuue de luy, elle auoüa derechef tenir en fief & hommage lige de Hugues Eueſque de Langres le chaſteau de Choiſeul & ſes apartenances, à cauſe du droit de doüaire qu'elle y auoit. Dequoy elle luy bailla ſes Lettres au mois de Decébre l'an mille deux cents quarante-ſix. Le 1246.
Seigneur de Choiſeul & elle procreerét enſemble quatre fils, & deux filles. L'aiſné des fils appellé *Iean de Choiſeul* continua la poſterité. Le deuxieſme *Renier de Choiſeul* eut en partage la

Seigneurie de Leuernois ou Liuernay, & fut Threſorier en l'Egliſe de Reims. Le troiſieſme nommé *Iaques de Choiſeul* Seigneur de Bayon print alliãce auec Agnes douairiere de la Fauche, dont iſſit *Henry de Choiſeul*, auquel en l'année 1293. il donna ce qui luy eſtoit eſcheu à Liuernay par le decés de Renart ſon frere Threſorier de Reims. Le quatrieſme *Robert de Choiſeul* receut ce nom en memoire de ROBERT Comte de DREVX ſon ayeul maternel, & ſe trouue mentionné auec ſes freres & ſeurs en vn Tiltre de l'an mille deux cents cinquante-deux. L'aiſnée des filles nommée *Yolant de Choiſeul* eſpouſa Iean Seigneur de Ray, & la ſeconde fut *Agnes de Choiſeul*, dont ie n'ay trouué le mariage. IEAN I. du nom Seigneur DE CHOISEVL s'allia auec Berthemote d'Aigremont, dite Alix en ſurnom, fille & heritiere de Renier Seigneur d'Aigremont. A cauſe de laquelle il adiouſta à ſes tiltres celuy de cette Seigneurie, dont il fiſt hommage à Hugues Eueſque de Langres l'an mille deux cents quarante-ſept. Il recogneut auſſi lors tenir de luy en fief ſon chaſteau de Choiſeul, & depuis confirma les biens que les Seigneurs d'Aigremont ſes predeceſſeurs auoient donnez à l'Abbaye de Morimont. Thibaut Comte de Bar fils de PHILIPPE DE DREVX le qualifie ſon couſin par vn Tiltre de l'an mille deux cents ſoixante & vnze. Auquel an d'ailleurs il vendit au Chapitre & aux Chanoines de Langres la terre de Leuernois à luy auenuë de la ſucceſſion de Renart de Choiſeul ſon frere: & ce du conſentement d'Alix ſon eſpouſe, de *Iean*, & de *Renier de Choiſeul*, leurs enfans. Outre leſquels ils eurent encore vne fille appellée *Alix de Choiſeul*. IEAN II. du nom Seigneur DE CHOISEVL & d'Aigremont print priſonnier de guerre Ferry Duc de Lorraine, qui par le traité de ſa compoſition fait l'an mille deux cents quatre-vingts deux luy paya deux mille liures. Robert II. du nom Duc de Bourgongne ſon couſin l'inſtitua en ſuite Conneſtable de Bourgongne, comme enſeigne vn Acte de l'an mille deux cents quatre-vingts dix-ſept. Il mourut l'an mille trois cents huit, & fut inhumé en l'Egliſe de Morimont, ayant eu d'Alix de la Fauche ſa femme trois fils, qui partagerent ſa ſucceſſion en l'année mille trois cents dix auec le conſeil & aſſiſtance de Iean ſire de la Fauche. A *Iean de Choiſeul* aiſné demeura la Seigneurie de Choiſeul. Le deuxieſme nommé *Renier de Choiſeul* obtint celle d'Aigremont. Et le troiſieſme *Renart de Choiſeul* fut Seigneur de Bourbonne, Bailly & Gouuerneur de Doüay & de Tournaiſis pour le Roy Philippe de Valois. Duquel vint *Yſabeau de Choiſeul* Dame de Bourbonne mariée à Guillaume de Vergy Seigneur de Mirebeau &

Hiſt. de Vergy, liu. 8. ch. 1.

de

de Fontaine-Françoiſe, Lieutenant general & Gouuerneur de Dauphiné.

3. PHILIPPE DE DREVX Comteſſe de Bar-le-Duc, eſtoit quatrieſme fille de ROBERT II. du nom Comte de Dreux & de Braine, & d'YOLAND DE COVCY, comme Alberic le remarque en ſa Chronique. Elle eſpouſa l'an mille deux cents dix-neuf HENRY Comte DE BAR fils de Thibaut I. du nom Comte de Bar, & eut en mariage les terres de TORCY en Brie, de Quincy & de Longueuille en Tardenois. Ie parleray plus amplement d'elle & de ſes deſcendants au Traité de cette Maiſon de Bar.

BAR.

D'azur à deux bars d'or adoſſez, ſemé de croix d'or recroiſettées au pied long.

3. AGNES DE DREVX fut Comteſſe de Bourgongne & d'Auſſonne, par l'alliance qu'elle print auec ESTIENNE II. dit ESTEVENON Comte de Bourgongne & d'AVSSONNE, Sire de Salins, fils d'Eſtienne I. Comte des meſmes Comtez, & de Iudith de Lorraine ſon eſpouſe. Il auoit eſté conioint en premieres nopces auec Beatrix Comteſſe de Chalon, dont ſortirent Iean de Chalon Comte de Bourgongne, qui tranſporta les Comtez de Chalon & d'Auſſonne à Hugues IIII. Duc de Bourgongne en échange d'autres terres, & Beatrix de Chalon femme de Simon ſire de Ioinuille, Seneſchal de Champagne. Puis eſtant demeuré veuf, il ſe remaria auec cette Princeſſe AGNES DE DREVX, ainſi que remarque Alberic. Mais il n'en laiſſa point de lignée. Elle ſe trouue nommée auec luy en des Lettres de l'an mille deux cents vingt-neuf, par leſquelles il octroya diuerſes franchiſes aux habitans de la ville d'Auſſonne. Et par d'autres de l'an mille deux cents trente-ſept ils conſentirét auſſi enſemble au tranſport des Comtez d'Auſſonne & de Chalon que Iean de Chalon fiſt à Hugues IIII. Duc de Bourgongne. Auſquelles Lettres elle appoſa ſon ſeel, où elle s'intitule AGNES FEMME D'ESTIENNE COMTE DE BOVRGONGNE, & porte pour contreſeel vne bande, qui eſtoient les Armes de ſon mary, retenues depuis par la Maiſon de Chalon. Neantmoins il ſemble qu'apres la mort du meſme Comte Eſtienne, elle ne laiſſa pas de prendre ſon doüaire ſur la Comté d'Auſſonne. Car il y a vn Tiltre à la ſainte Chapelle de Dijon daté de l'an mille deux cents quarante-huit, qui luy donne la qualité de COMTESSE D'AVSSONNE VEVVE D'ESTIENNE COMTE EN BOVRGONGNE. Sa mort eſt marquée au Calendrier de l'Egliſe de S. Eſtienne de Dijon ſoubs le dix-neufieſme iour du mois de Septembre. Le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy la fait aiſnée de

AVSSONNE.

De gueulle à la bande d'or.

Hiſt. de la Maiſon de Vergy, liu. 2, ch. 9.

Alberious in Chronico.

1229.

1237.

toutes ſes ſeurs. Mais Alberic Autheur plus ancien la met la cinquieſme. A quoy conuient auſſi le temps de ſon mariage.

3. YOLAND DE DREVX Comteſſe d'Eu tint le ſixieſme rang entre les filles de ROBERT II. Comte de Dreux, ſuiuant le teſmoignage d'Alberic: encores que d'ailleurs on puiſſe preſumer qu'elle precedoit AGNES ſa ſeur. Elle fut mariée auec RAOVL D'ISSOVDVN II. du nom Comte d'Eu, Seigneur de Melle, de Chiſay, & de Siuray en Poitou, fils de Raoul de Lezignem dit d'Iſſoudun Seigneur des meſmes Terres, & d'A-

ISSOVDVN-EV.

Burelé d'argent & d'azur de dix pieces, qui ſont les Armes de la Maiſon de Leſignem.

lix heritiere de la Comté d'Eu. Lequel Raoul de Lezignem auoit eu pour freres Hugues ſire de Leſignem, Comte de la Marche, Geofroy de Leſignem ſire de Vouuent, Guy & Aimery de Leſignem ſucceſſiuement Roys de Hieruſalem & de Chipre. Le Comte RAOVL II. ſon fils eſpouſa en premieres nopces la fille d'Eudes III. Duc de Bourgongne & d'Alix de Vergy, nommée IEANNE DE BOVRGONGNE en quelques anciens Calendriers. Et par vne vieille Chronique on void que leur mariage ſe fiſt l'an mille deux cents vingt-deux. Mais bien-toſt apres cette ieune Princeſſe mourut, & fut enterrée dans l'Egliſe de l'Abbaye de Foucarmont. Parquoy le meſme RAOVL Comte d'Eu ſe remaria depuis auec noſtre YOLAND DE DREVX, qui le laiſſa pere d'vne fille vnique appellée *Marie d'Iſſoudun*, ou *d'Eu*. Car elle deceda deuant luy, & entr'autres pieux legs qu'elle fiſt, dõna à l'Abbaye de S. Yued de Braine dix liures prouinoiſes de rente ſur la terre de Pars. Ce que RAOVL D'ISSOVDVN Comte d'Eu ſon mary, & IEAN Comte de Dreux ſon nepueu, confirmerent apres ſon treſpas és années mille deux cents quarante, & quarante & vn. Le Martyrologe de l'Egliſe de Braine en fait auſſi mention, & rapporte ſon anniuerſaire ſoubs le premier iour de Feurier. Finalement le Comte Raoul reprint apres elle pour troiſieſme

Hiſt. des Ducs de Bourgongne.

femme Philippe de Ponthieu ſeur de Ieanne Comteſſe de Ponthieu, Royne de Caſtille & de Leon, & de Marie de Ponthieu Comteſſe de Roucy, de laquelle il ne procrea point de lignée. Ainſi MARIE D'ISSOVDVN ou D'EV, fille de la Princeſſe YOLAND DE DREVX & de luy, demeura Comteſſe d'Eu, & fut alliée auec Alfonſe de Brenne ou Brienne, dit d'Acre, grand Chambrier de France, fils de Iean de Brienne Roy de Hieruſalem & d'Acre. De laquelle alliance ſortirent vn fils & deux filles. Le fils nommé *Iean* Comte d'Eu continua la poſterité maſculine. L'aiſnée des filles dite *Blanche d'Eu* fut Abbeſſe de Maubuiſſon. La deuxieſme *Marguerite d'Eu*, appellée *Yſabeau* en quelques Memoires & Chroniques, eſpouſa IEAN DE FLANDRES II. du nom Seigneur de DAMPIERRE, fils de Iean de Flandres I. du nom auſſi Seigneur de Dampierre & de S. Dizier, & de Lore de Lorraine. Et de ceux-cy vinrent deux filles, à ſçauoir *Marguerite* Dame de Dampierre coniointe auec Gaucher de Chaſtillon Seigneur du Tour, & *Ieanne de Dampierre* femme de Miles Seigneur de Noyers & de Vendeuure, Mareſchal de France, qui en eut Marguerite de Noyers mariée à Iean Seigneur de Chaſteauuillain, & Mahaut de Noyers alliée auec Eudes Seigneur de Grancey. IEAN I. du nom Comte d'Eu eſpouſa Beatrix de S. Paul fille de Guy de Chaſtillon Comte de S. Paul, qui luy procrea vn autre *Iean* Comte d'Eu: *Ieanne d'Eu* femme en premier lit du Vicomte de Turenne, puis de Renaut Vidame d'Amiens, Baron de Piqueny: *Marguerite d'Eu* coniointe auec Guy Vicomte de Thoüars: & *Mahaut d'Eu* qualifiée niepce de feuë Blanche d'Eu Abbeſſe de Maubuiſſon par Lettres de l'an mille trois cents vingt-huit. IEAN II. du nom Comte d'Eu print alliance auec Ieanne heritiere de la Comté de Guines, & fut tué à la bataille de Courtray l'an mille trois cents deux, ayant eu d'elle vn fils appellé *Raoul*, & *Marie d'Eu* decedée en ieuneſſe. RAOVL III. du nom Comte d'Eu & de Guines, Conneſtable de France, fut marié auec Ieanne de Mello, qui luy procrea *Raoul* mentionné cy-deſſous, *Ieanne d'Eu* mariée en premier lit auec Gauthier de Brienne Duc d'Athenes, Conneſtable de France, en deuxieſme auec Louys d'Eureux Comte d'Eſtampes: & *Marie d'Eu* treſpaſſée en bas âge. RAOVL IIII. du nom Comte d'Eu & de Guines fut auſſi Conneſtable de France, & eſpouſa Catherine de Sauoye fille de Louys de Sauoye Baron de Vaud, de laquelle il ne laiſſa point de poſterité. Le Roy Iean confiſqua ſes biens, & donna entr'autres la Comté d'Eu à Iean d'Arthois, qui eut pour eſpouſe Yſabeau de Melun Comteſſe douairiere de

COMTES D'EV.

DAMPIERRE.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon, liu. 7. ch. 3.

Dreux, comme il ſera remarqué ſur la fin de ce Liure. MARGVERITE D'EV fille de Iean I. Comte d'Eu & de Beatrix de S. Paul eut deux fils & trois filles de ſon mariage auec GVY Vicomte de THOARS, Seigneur de Talmont, de Mauleon, & de l'Iſle de Ré. L'aiſné des fils fut *Iean* Vicomte de Thoars, qui continua la lignée. Le deuxieſme *Hugues* Vicomte de Thoars apres ſon frere eſpouſa Ieanne de Bauçay, dont iſſit *Guy de Thoars* mort ſans poſterité. L'vne des filles appellée *Marguerite de Thoars* fut coniointe auec Guillaume l'Archeueſque Seigneur de Partenay. La ſeconde *Iſabeau de Thoars* eut pour mary Louys de Sancerre Cheualier Seigneur de Sagonne. Et la troiſieſme *Blanche de Thoars* ſe rendit Religieuſe en l'Abbaye de Maubuiſſon. IEAN Vicomte DE THOARS, Seigneur de Talmont, de Mauleon, & de l'Iſle de Ré, s'allia auec Blanche de Brabant fille de Godefroy de Brabant Seigneur d'Arſcot, & de Ieanne de Vierzon ſa femme. De laquelle alliance ſortirent LOVYS Vicomte de Thoars marié auec IEANNE Comteſſe de DREVX, ainſi que ie diray plus amplement ſur la fin de ce Liure, & *Iean de Thoars* nommé en pluſieurs Actes auec ſon frere. GVILLAVME L'ARCHEVESQVE mary de *Marguerite de Thoars* eſtoit fils de *Hugues l'Archeueſque* Seigneur de Partenay & de Soubiſe, & d'Euſtache de Leſignem Dame de Vouuent & de Meruent. Auſquelles terres il ſucceda, comme auſſi en celle de Taillebourg venue de la Maiſon de Rochefort. En premieres nopces il eſpouſa Ieanne de Montfort Dame de Montfort le Rotrou, de Vibraye, & de Bonneſtable, qui luy procrea *Hugues l'Archeueſque* Seigneur de Partenay mort ſans hoirs d'Yſabeau de Neelle ſa fẽme, *Iean l'Archeueſque* Seigneur de Partenay apres luy, & *Marie de Partenay* coniointe auec Gerart Chabot Seigneur de Raiz. Secondement le meſme *Guillaume de Partenay* ſe remaria auec Marguerite de Thoars fille de Guy Vicomte de Thoars, & de Marguerite d'Eu deſcenduë de la Princeſſe YOLAND DE DREVX Comteſſe d'Eu. Duquel mariage vinrent *Guy l'Archeueſque* Seigneur de Taillebourg, & *Ieanne de Partenay* alliée auec Iean Chaudrier Cheualier. GVY L'ARCHEVESQVE Seigneur de Taillebourg, de Soubiſe, & d'Aſpremont, print pour eſpouſe Ieanne d'Amboiſe, de laquelle il procrea LOVYS L'ARCHEVESQVE Seigneur de Taillebourg & de Soubiſe, dont la lignée maſculine eſt fonduë dans la Maiſon de Rohan: & *Yſabeau de Partenay* Dame d'Aſpremont, qui fut coniointe auec Louys Vicomte de Rochechouart.

THOARS.

L'ARCHEVESQVE.

3. IEANNE DE DREVX, autrement ſurnommée DE BRAINE, ſeptieſme & derniere fille de ROBERT II. Comte de Dreux, fut Abbeſſe du Monaſtere de Fonteuraut. *Albericus in Chronico.*

---

3. *ROBERT III. DV NOM SVRNOMME'* GASTEBLE', *Comte de Dreux & de Braine, Seigneur de S. Vvalery, de Gamaches, d'Ault ſur la mer, de Bouin, Dommart, Bernaruille, S. Aubin, Beu, & Neelle.*

CHAPITRE III.

DES quatre fils de ROBERT II. du nom Comte de Dreux & d'YOLAND DE COVCY ſa ſeconde femme, l'aiſné fut ROBERT III. Lequel ayant fait en ſon ieune âge quelque degaſt fortuit de bleds, remporta de là le ſurnom de GASTEBLE', comme teſmoigne vn Hiſtorien de ſon temps. L'an mille deux cents neuf le Roy Philippe Auguſte le crea Cheualier auec le Prince LOVYS DE FRANCE ſon fils en vne Aſſemblée ſolemnelle qu'il tint à Compiegne, à la feſte de Pentecoſte. Et en ſuite il fut marié par le Comte ROBERT ſon pere auec AENOR DE SAINT VVALERY fille de Thomas Seigneur de S. Vva-

Guill. Brito. lib. 9. Philippidos.

1209.

Chronique de Flandres, ch 13.

SAINT VVALERY.

D'azur fretté d'or, ſemé de Fleurs de Lys de meſme.

lery, de Gamaches, d'Aut ſur la mer, de Bouin, Dommart, Bernaruille, S. Aubin, & autres belles terres. Cette Dame demeura heritiere de ſa Maiſon, laquelle a paru autresfois entre les premieres du Royaume, tant par la propre ſplendeur des Seigneurs qu'elle a produits, que par l'excellence & antiquité de leur origine. Car dés le regne de Lothaire Roy de France, vn des fils de Guillaume Comte

de Ponthieu & de Bologne eſpouſa la fille de RENAVT DE SAINT VVALERY : ſi l'on en veut croire Lambert d'Ardes, qui donne à preſumer que de là cette Famille de SAINT VVALERY print ſon commencement.

Lãbertus Ardenſis in Hiſt. Comitũ Guiſnenſium.

MAISON DE S. VVALERY.

QVOY qu'il en ſoit, vn peu apres fleurit GVLBERT ſurnommé l'Aduoué DE SAINT VVALERY, Seigneur de ſi grande nobleſſe & eminence, que Richard II. Duc de Normandie daigna bien luy bailler en mariage PAPIE DE NORMANDIE ſa fille, comme l'aſſeure Orderic Vitalis Moyne de S. Euroul. Lequel adiouſte, que de leur mariage ſortirent deux fils, à ſçauoir *Bernard* Seigneur de S. Vvalery mentionné cy-apres, & *Richart de S. Vvalery* Seigneur d'Aufay. Celuy-cy s'allia auec Ade fille & heritiere de Herluin Seigneur de Hugueuille, dont il eut *Gulbert* Seigneur d'Aufay, & *Ade de S. Vvalery* mariée à Geofroy fils de Turchetil de Marcheneuf, qui procrea d'elle *Bernard de Marcheneuf* conquereur du Royaume de Galles en Angleterre, & *Dreux de Marcheneuf* Religieux en l'Abbaye de S. Euroul. GVLBERT DE SAINT VVALERY Seigneur d'Aufay & de Hugueuille fonda le Prieuré d'Aufay dependant de la meſme Abbaye de S. Euroul, & fut conioint auec Beatrix fille de Chreſtien de Valenciennes, de laquelle il procrea *Gautier de S. Vvalery*, *Hugues* Moyne de S. Euroul, & *Beatrix*. GAVTIER DE S. VVALERY Seigneur d'Aufay & de Hugueuille print alliance auec Amicie de Saqueuille fille de Herbran Seigneur de Saqueuille, ou Saquainuille, laquelle auoit pour freres Iordain, Guillaume, & Robert de Saqueuille. Et d'eux naſquirent *Richart de S. Vvalery* mort à l'âge de douze ans, IORDAIN Seigneur d'Aufay & de Hugueuille du temps d'Orderic, *Gautier*, & *Helie*. BERNART I. du nom Seigneur DE S. VVALERY, d'Aut, & de Dommart, impoſa ſon nom à la terre de Bernaruille, & fut pere de deux fils, dont l'aiſné dit *Gautier de S. Vvalery* continua la lignée. Le ſecond s'appelloit *Gulbert de S. Vvalery*, pour l'ame duquel Vvaleran Seigneur de Bretueil fiſt quelques fondations en l'Egliſe de S. Denys. GAVTIER Seigneur de S. VVALERY, d'Aut, de Bouin, Dommart, & Bernaruille, accompagna Guillaume Duc de Normandie à la conque-

Ordericus Vitalis lib. 6. & 9. Hiſt. Eccleſ Norm.

Sugerius in Epiſt. & Lib. de Admin. ſua.

Rerũ Normãnic. Scriptores.

ſte d'Angleterre qu'il entreprint l'an mille ſoixante-ſix. Et depuis il s'achemina auſſi au voyage de Hieruſalem auec Robert Duc de Normandie, duquel il eſtoit parent proche. Le Continuateur de l'Hiſtoire d'Aimoinus luy attribuë pour eſpouſe l'vne des filles de Miles le Grand Seigneur de Montlhery & de Bray, Vicomte de Troyes. Duquel mariage naſquit BERNART II. du nom Seigneur de S. VVALERY, nommé entre les Seigneurs qui firent le meſme voyage de Hieruſalem l'an mille quatre-vingts ſeize. De là, ayant ſuccedé à Gautier ſon pere, il fut aſſocié en la moitié de la Seigneurie de Gamaches par vn Cheualier nommé Vvaleran, qui la tenoit auparauant en franc aleu, & reprint de luy en fief l'autre moitié. Au moyen dequoy le Comte d'Eu lors viuant permiſt d'y conſtruire vne forteresſe. De luy vinrent *Bernart de S. Vvalery*, qui ſuit: & *Renaut de S. Vvalery*, auquel Baudouin Roy de Hieruſalem commiſt la garde du chaſteau d'Arenes en la Paleſtine l'an mille cent cinquante-neuf, BERNART III. du nom Seigneur de S. VVALERY, de Gamaches, d'Aut ſur la mer, & autres lieux, ſuiuit la Cour de Henry II. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, & fut enuoyé par luy extraordinairement vers le Pape en l'année mille cent ſoixante-cinq. Il eut pour enfans *Bernard de Saint Vvalery* mentionné cy-deſſous, & *Lore de S. Vvalery* coniointe auec Aleaume de Fontaines, qui fit baſtir l'Abbaye de Longpré. BERNART IIII. Seigneur de S. VVALERY eſt nommé auec Aleaume de Fontaines en vne Charte de l'an mille cent quatre-vingts-quatre. Et depuis il recognut tenir en fief du Roy Philippe Auguſte S. Vvalery, l'Auouerie des terres de l'Abbaye de S. Vvalery, le chaſteau d'Aut, Dommart, & Bernaruille. Il eſpouſa vne Dame appellée Aenor, auec laquelle il fonda l'Abbaye de Lieu-Dieu de l'Ordre de Ciſteaux en la Comté d'Eu, l'an mille cent quatre-vingts vnze, & procrea d'elle trois fils. L'aiſné *Renaut de S. Vvalery* fut accordé fort ieune par traicté de l'an mille cent ſoixante dix-huit auec Adele de Ponthieu fille de Iean Comte de Ponthieu, & ſeur de Guillaume auſſi Comte de Ponthieu, lequel eut pour femme Alix de France ſeur du Roy Philippe Auguſte. Mais la mort de Renaut ſuruenuë quelque temps

Ordericus lib. 9.

Appendix ad Aimoinū lib 5. cap 9.

Baldricus lib. 2. Hiſt. Sacra c. 1 & Ordericus lib. 9.

Robertus de Mora in Chronico.

Rogerus de Houveden in Parte poſter. Annal.

apres empescha que le mariage ne s'accompliſt. Le ſecond fut *Thomas de Saint Vvalery*, qui ſuit. Et le troiſieſme *Bernart de S. Vvalery* dit le Ieune treſpaſſa au ſiege d'Acre, ainſi que remarque Roger de Houeden. THOMAS Seigneur de SAINT VVALERY, de Gamaches, d'Aut ſur la mer, Dommart, Bernaruille, & Bouin, print alliance auec Adele de Ponthieu, qui auoit eſté promiſe à Renaut ſon frere. Elle luy apporta en mariage la terre de S. Aubin prés de Dieppe, & confirma auec luy la fondation de l'Abbaye de Lieu-Dieu l'an mille deux cents ſept. Guillaume le Breton lors viuant eſcrit, *Qu'il auoit ſoubs ſa domination vn grand nombre de places & chaſteaux notables. Que la ſplẽdeur de ſa puiſſance eſclatoit grandement, & encore plus celle de ſon origine & extraction. Et qu'il mena à la Iournée de Bouuines cinquante Cheualiers bien armez, auec deux mille de ſes vaſſaux, tous remplis de valeur & de courage.* Rigordus Medecin & Hiſtoriographe du Roy Philippe Auguſte luy donne auſſi les eloges de *noble, vaillant, & vertueux Seigneur.*

Rogerus de Houeden in Parte poſter. Annal.

Guill. Brito lib. x. Philippidos.

Rigordus in Vita Philippi Auguſt.

DE ce Thomas donc, & d'Adele de Ponthieu ſa femme, naſquit AENOR DE SAINT VVALERY leur fille & heritiere vnique, laquelle apporta en la Maiſon de DREVX les terres de S. Vvalery, de Gamaches, Aut ſur la mer, & autres mentionnées cy-deſſus, par le mariage qu'elle contracta auec noſtre ROBERT DE DREVX. Le traité s'en fiſt
1210. enuiron l'an mille deux cents dix ou vnze, auquel temps ce Prince ROBERT portoit ſeulement le tiltre de SEIGNEVR DE BRAYE. Vn peu apres il s'obligea pour PIERRE DE DREVX ſon frere, qui deuoit eſpouſer l'heritiere de la Duché de Bretagne: Qu'il garderoit fidellement les conuentions accordées entre le Roy Philippe Auguſte, & Guy de Thoars Comte de Bretagne & les autres Barons de la Prouince. Dequoy il bailla à ſa Majeſté ſes Letres ſeel-
1212. lées de ſon ſeel au mois de Nouembre l'an mille deux cents douze. Et de là il fut l'vn des Seigneurs, qui en la reſolution de la guerre contre les Anglois prinſe à Soiſſons iurerent ſolemnellement d'aſſiſter le meſme Roy Philippe de toute leur puiſſance. Car Guillaume le Breton remarque,
1213. qu'à cette Aſſemblée, tenuë l'an mille deux cents treize, ſe trou-

Guill. Brito lib. 9. Philipp.

trouuerent entr'autres cinq Princes de la Maiſon de DREVX: à ſçauoir noſtre ROBERT ſurnommé GASTEBLE', PIERRE Duc de Bretagne, & IEAN DE BRAINE, freres, accompagnants ROBERT Comte de Dreux & de Braine leur pere; lequel bien que deſia fort vieil, auoit neantmoins le corps & le courage pleins de vigueur, & mettoit entre ſes plus grandes felicitez de ſe voir pere de tels enfans. PHILIPPE DE DREVX Eueſque de Beauuais ſon frere l'accompagnoit auſſi, portant comme luy vne haine mortelle aux ennemis de cette Couronne.

CEPENDANT Iean Roy d'Angleterre deſcendit à la Rochelle auec vne grande armée. Ce qui excita pluſieurs à courir promptement en Poitou, pour empeſcher le progrés de ſes armes. Mais parmy ceux que Philippe Auguſte y enuoya, l'on n'en veid point de plus affectionné que ROBERT DE DREVX. Car l'Anglois venant aſſieger la ville de Nantes, apres auoir prins celle d'Angers, & quelques autres places, le meſme ROBERT, & le Duc PIERRE ſon frere, ſe ietterent dedans pour la defendre: & par vne genereuſe ſortie qu'ils firent donnerét telle eſpouuante au Roy d'Angleterre, qu'il retira ſes forces. Dequoy le Duc Pierre ſe contenta ſans le pourſuiure plus auant, & remena ſes gens dedans la ville. Neantmoins ROBERT ne voulut pas retourner, qu'il ne ſe fuſt acquis vne plus ample gloire. D'où vint qu'auec aucuns des ſiens il paſſa outre, combatit longuement & valeureuſement, & tua vn grand nombre des ennemis. Mais comme il ſe retiroit las & victorieux du combat, il tomba fortuitement dans des embuſches qui luy furent dreſſées en trahiſon, & demeura priſonnier. Mathieu Paris eſcrit qu'auec luy furent prins dix-neuf autres Cheualiers, Rigordus en met ſeulement quatorze, & Guillaume le Breton dit qu'il n'eſtoit ſuiuy que de dix. Tant y a que le Roy Iean l'emmena auec luy en Angleterre, où il le retint iuſques à l'année mille deux cents quatorze, qu'il le rendit au Comte ROBERT ſon pere en eſchange de Guillaume Longue-eſpée Comte de Sareſbery, lequel auoit eſté prins à la bataille de Bouuines.

Id. Brito lib. 10. & Rigordus in Philip. Aug.

Matheus Paris in Ioanne Rege Angl.

1214.

Chronicõ Laudunenſe.

AINSI ROBERT DE DREVX eſtant de retour en France, il donna en partie comme SEIGNEVR DE BRAYE, &

en partie vendit à l'Eglise de S. Germain des Prez quatorze muids & demy de vin blanc, & soixante muids de vin clairet, qu'il auoit droit de prendre tous les ans dans le clos de l'Abbé de S. Germain à Villeneuue Saint Georges, & à Valenton. A quoy consentirent AENOR DE SAINT VVALERY son espouse, ROBERT Comte de Dreux son pere, la Comtesse YOLAND DE COVCY sa mere, & son frere HENRY DE DREVX lors Thresorier de l'Eglise de Beauuais, par Lettres datées du mois de Mars l'an mille
1215. deux cents quinze. Puis le Prince Louys de France fils du Roy Philippe ayant dressé vne puissante armée pour passer en Angleterre, où les Barons du pays l'auoient appellé, il l'accompagna encore en cette expedition auec trente Chevaliers, ainsi que ramarque l'ancienne Chronique de Flandres. Et en toutes les occasions des combats qui s'y firent il vendit bien cher aux Anglois le ressouuenir de sa captiuité precedente.

Chronique de Flandres, chap. 10.

1218. L'AN mille deux cents dix-huit ayant succedé aux Comtez de Dreux & de Braine par le trespas du Comte ROBERT son pere, il assigna pour douaire à sa mere YOLAND DE COVCY les terres de Braine, de Pont-Arsy, & du Cardonnet. Dequoy luy, PIERRE, HENRY, & IEAN, ses freres, escriuirent à Blanche Comtesse de Troyes, la prians d'en confirmer l'assignatiõ. Et de là il fist vn traité auec Guillaume Comte de Ponthieu, touchant plusieurs differents suruenus entr'eux à cause de leurs Seigneuries, dont les conditions principales furent, Que tous vaisseaux de mer, de quelque endroit qu'ils vinssent, pourroient aborder librement à quel port ils voudroient. Que le Seigneur de S. Vvalery ne leueroit rien sur les marchandises, qui seroient conduites à sousmarée, par terre, ou par la greue de Crotoy, deuers le Ponthieu. Que les habitans de la Vacherie, du Port, & autres, qui reclamoient droit d'vsage au marest de Vvales de Camberon, en iouyroient selon qu'ils auoient accoustumé. Que tout ce que Marie Dame de la Ferté possedoit à S. Maixent, & Henry Kieret à Mont-Renaut, seroit tenu en fief du Comte ROBERT. Lequel de plus auroit le droit Vicomtier de l'Aunoy & de Socourt, & celuy de Hodenc demeureroit au Comte de Ponthieu. Ce traité

fut passé au mois de Decembre l'an mille deux cents vingt, soubs les seaux du mesme ROBERT Comte de Dreux, & d'AENOR DE SAINT VVALERY sa femme. Lesquels apres la mort de Guillaume Comte de Ponthieu quitterent aussi ensemblement le fief de Buires au Roy Philippe, ou à celuy auquel il rendroit la terre de Ponthieu mise en sa main, par Lettres du mois de Nouembre l'an mille deux cents vingt & vn. De là le Comte ROBERT promist à sa Majesté de luy deliurer son chasteau de DREVX à grande & petite force, quand elle l'en requerroit, & de faire prester serment à la Commune des habitans de sa ville de Dreux, qu'ils ne luy nuiroient jamais, ains l'aideroient & secoureroient à son besoin. Dequoy il luy bailla pour plege & caution au mois de Iuin l'an mille deux cents vingt-trois IEAN DE BRAINE son frere. Et le Roy LOVYS VIII. estant paruenu à la Couronne bien tost apres, il iura encore auec les autres Princes & Barons de France, de garder l'Ordonnance qu'il fist touchant les Iuifs demeurans en ce Royaume.

1220. 1221. 1223.

LE mesme Roy donna les terres de Boneuil & de Hautefontaine à ce Comte ROBERT: à condition que ny luy ny ses heritiers ne bastiroient en icelles aucune fortereſſe sans son consentement & volonté. Ce que ROBERT promist d'obseruer, estant en la ville de Compiegne au mois de Iuin l'an mille deux cents vingt-cinq. Et pour ce que les habitans de Boneuil estoient tenus d'aller moudre au moulin de Pontraont, le Roy luy octroya de plus, qu'à l'auenir ils peussent moudre à celuy de son estang d'Auberual. En eschange dequoy il s'obligea de rendre à sa Majesté, & à ceux qui luy succederoient, cinquante muids de bled de rente. Il fist aussi hommage à Thibaut Comte de Champagne & de Brie de tout le fief que feu le Comte ROBERT son pere auoit releué de Blanche Comteſſe de Troyes: sçauoir est de la terre de BRAINE, & de la fortereſſe de FERE en Tardenois, que PIERRE Duc de Bretagne son frere tenoit de luy. A quoy furent presents Pierre Eueſque de Meaux, Philippe Seigneur de Nantueil, & autres. Puis ayant auec plusieurs Princes conseillé au Roy LOVYS VIII. de s'acheminer en personne contre les Albigeois, qui con-

1225.

tinuoient en leurs desobeyssances & rebellions, il suiuit sa Majesté en cette guerre, & assista au siege & prise de la ville d'Auignon. Où estant au mois de Iuin l'an mille deux
1226. cents vingt-six, il impetra de Thibaut Comte de Champagne la permission de fortifier sa Maison de NEELLE: moyennant la promesse qu'il luy fist de la remettre entre ses mains quand il le requeroit.

AV retour du voyage le Roy mourut, laissant S. LOVYS son fils & successeur en bas âge, soubs le gouuernement & Regence de la Royne Blanche de Castille sa mere, qui le fist sacrer & couronner à Reims le premier iour d'Octobre ensuiuant. Auquel sacre nostre ROBERT Comte de Dreux se trouua encor auec son frere HENRY Thresorier de Beauuais, nommé Archeuesque de Reims, & fist hommage au ieune Roy des terres qu'il tenoit en fief de la Couronne. Puis continuant les preuues de son affection, il accópagna mesme sa Majesté au voyage qu'elle entreprint de là contre PIERRE Duc de Bretagne son propre frere. Car Guillaume de Nangis rapporte qu'apres la mort de Louys VIII. ce Duc Pierre s'estant ligué auec Hugues Comte de la Marche, & Thibaut Comte de Champagne, commença à fortifier le chasteau de S. Iames de Beuuron, dont le feu Roy luy auoit commis la garde auec celle de Belesme. Ce que le ieune LOVYS recognoissant tendre à la dissipation de son Estat, aussi-tost il dressa vne puissante armée pour marcher contre le Duc & ses confederez, & en peu de temps se rendit à la Charriere de Curçay en Lodunois. Estant assisté entr'autres de Romain Cardinal, Legat du Saint Siege en France, de Philippe Comte de Bologne oncle de sa Majesté, & de nostre Comte ROBERT DE DREVX frere aisné du Duc. D'où s'ensuiuit la paix traitée premierement en ce lieu de la Charriere, & en fin concluë à Vendosme le seiziesme iour de Mars l'an mille deux cents vingt-six.

Philippe Mouskes en son Hist. Ms.

Guill. de Nägiaco in Vita S. Ludouici Regis.

CE Prince ROBERT auoit du chef d'AENOR DE S. VVALERY sa femme plusieurs belles Seigneuries en Angleterre, lesquelles il perdit à faute de vouloir seruir vn Roy, qui estoit lors ennemy des Fleurs de Lys. Mais en recognoissance d'vne fidelité si notable S. Louys luy donna

d'autres terres en Normandie pour luy & pour ſes heritiers : ſçauoir eſt Canuille & Angleſeuille, auec ce que le Seigneur de Canuille poſſedoit à Bois-Rothot, à Fyſethot, à Gonteuille, Hotot, Limauille, Vvautuit, Vvaumontot, le Meſnil, & autres lieux : ce que Guillaume de Chantelou auoit à Fullethot; & ce qui appartenoit és terres de Neuuille & de Richaruille aux Seigneurs d'icelles. A cõdition que s'il auenoit que le Comte ROBERT ou ſes heritiers recouuraſſent par quelque moyen leurs Seigneuries d'Angleterre, celles que le Roy luy bailloit retourneroient entierement à ſa Majeſté, où à ceux qui luy ſuccederoient. Dequoy il y eut Lettres paſſées à Vernon l'an mille deux cents vingt-ſept au mois de Iuin. Puis le meſme ROBERT imitant la pieté de ſes predeceſſeurs transfera l'Egliſe que l'Abbé & le Conuent de S. Vincent auoient à DREVX, du lieu appellé Dannemarche en vn autre, augmenta le nombre & le reuenu des Chanoines qui la deſeruoient, & y fonda vn Autel nouueau à l'honneur de la Magdelene. Ce qu'il accomplit en Feurier l'an mille deux cents vingt-huit, auec le conſentement & bon gré d'AENOR DE S. VVALERY ſon eſpouſe. 1227. 1228.

IEAN ſire de Ioinuille & Mathieu Paris eſcriuent, qu'il fut du nombre des Barons qui s'eſleuerent en ſuite contre Thibaut Comte de Champagne. A quoy Alberic adiouſte que pour y engager auſſi Hugues Duc de Bourgongne, il luy bailla lors en mariage YOLAND DE DREVX ſa fille. Mais incontinent apres la paix ſe fiſt par l'entremiſe & auctorité du Roy, & de la Royne Blanche ſa mere, qui fauoriſoient le Comte Thibaut. De là ROBERT voulant baſtir vn nouueau chaſteau à Danemarche en ſa ville de DREVX, il print de l'Abbé & des Religieux de S. Vincent les terres & cenſiues qu'ils auoient à l'entour. En eſchange deſquelles il leur bailla des vignes à Couteuille, à Marchebré, & autres lieux, par Acte daté de l'an mille deux cents trente & vn. Il trauailla pareillement beaucoup à la reconciliation de PIERRE Duc de Bretagne ſon frere, lequel s'eſtoit opiniaſtré contre le Roy. Ce qui ſeruit d'ornement & de couronne à la gloire de ſes actions precedentes. Car il ne veſcut pas longuement apres, eſtant mort l'an mille deux cents 1229. 1231.

Le Sire de Ioinuille en l'Hiſt. de S. Louys

Matheus Paris in Henrico III. Angl. Rex.

1233. trente-trois, ainſi que teſmoigne Guillaume Abbé d'Andres en ſa Chronique. Il receut la ſepulture en l'Egliſe de S. Yued de Braine, ſoubs vne tombe plate deuant le Crucifix, où ſe void vn Epitaphe de quatre vers Latins, qui le compare en valeur à Aiax, en prudence & conſeil à Vlyſſe, en amitié & fidelité à Theſée. Et deplus, il y eſt qualifié NAY ET EXTRAICT DE L'ILLVSTRE SANG DES ROYS. La meſme Egliſe de S. Yued fait commemoration de luy le troiſieſme iour de Mars, en ſouuenance de ce qu'auant ſa mort il luy donna la diſme de Ionquieres & de Camli, laquelle il auoit acheptée de Iean de Griſuiler Cheualier & d'Elizabeth ſa femme, pour l'inſtitution & dotation de deux Chappellenies : enſemble deux muids de bled de rente ſur les moulins de la ville de Braine, ſoixante liures pariſis vne fois, & toute ſa Chappelle valant quatorze marcs & demy d'argent.

Andrenſe Chronicum.

Calendarium Eccleſ. S. Eutedy.

QVANT à la Comteſſe AENOR DE SAINT VVALERY, eſtant demeurée veuue de ce Prince ROBERT, elle promiſt au Roy S. LOVYS par Lettres du mois d'Auril l'an
1234. mille deux cents trente-quatre, de luy liurer ſon chaſteau de DREVX quand elle en ſeroit requiſe, & que ſa Majeſté ny le Royaume ne receuroient aucun dommage d'iceluy, non plus que de ſon chaſteau de Gamaches, & de ſes autres terres. Elle reprint auſſi en foy & hommage lige du meſme Roy la Seigneurie & fortereſſe de Gamaches, laquelle elle tenoit auparauant en franc alleu. Dequoy elle luy bailla Lettres ſeellées de ſon ſeel au mois de Decembre l'an mil-
1237. le deux cents trente-ſept. Et en ſuite elle ſe remaria par vne ſeconde alliance auec HENRY Seigneur DE SVILLY, lequel à cette occaſion porta quelque temps la qualité de COMTE DE DREVX. Car on trouue vn Acte du mois de Ianuier l'an mille deux cents trente-huit, par le-
1238. quel il s'obligea de payer au Roy Saint Louys la ſomme de quatre mille liures pour le rachapt de la COMTE' DE DREVX, & de la terre de la COMTESSE DE DREVX ſon eſpouſe. Il rendit auſſi ſoubs ce tiltre vn iugement arbitraire entre le Chapitre de S. Eſtienne & les Maire & Commune de la ville de Dreux, au mois d'Octobre l'an mille
1239. deux cents trente-neuf. Bref l'année d'apres luy & AENOR

sa femme Comtesse de Dreux, Dame de S. Vvalery, estans en la presence de S. LOVYS, traiterent auec IEAN DE DREVX fils âgé de feu ROBERT Comte de Dreux & d'elle, tant pour les droits & conuentions de son douaire, que pour le bail de ROBERT & de PIERRE ses autres enfans. Elle viuoit encore l'an mille deux cents cinquante, ayant donné auparauant à l'Abbaye de Lieu-Dieu quelques reuenus sur sa terre de S. Aubin. Mais peu de temps apres elle deceda, le quinziesme iour du mois de Nouembre, comme il est marqué au Calendrier de l'Eglise de S. Victor de Paris.

ENFANS DE ROBERT III. DV NOM COMTE DE DREVX, & d'AENOR DE S. VVALERY sa femme.

4. IEAN I. du nom Comte de Dreux & de Braine, Seigneur de Saint Vvalery, de Gamaches, & autres Terres, continua la posterité des aisnez.

4. ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu & de Neelle en Tardenois, Vicomte de Chasteaudun, donna commencement à la Branche des Seigneurs de BEV & de BAIGNEVX, qui sera representée au second Liure de cette Histoire.

4. PIERRE DE DREVX fut destiné à l'Eglise. On le trouue nommé en l'accord fait l'an mille deux cents quarante entre IEAN Comte de Dreux son frere aisné d'vne part, & HENRY Seigneur de Suilly second espoux d'AENOR DE S. VVALERY leur mere d'autre. Auquel temps il estoit encore mineur, & demeura au bail du mesme Comte IEAN son frere. Depuis il confirma la rente de seize septiers de bled metail, que le Chapitre de Nostre Dame de Poissy prenoit sur sa grange de Sainte Gemme, par Lettres passées au mois d'Auril l'an mille deux cents cinquante, où il s'intitule simplement PIERRE DE DREVX *Clerc, fils de venerable Seigneur* ROBERT *jadis Comte de Dreux.* Le Martyrologe de l'Eglise de Braine fait aussi commemoration de luy au cinquiesme iour de Iuillet, & porte qu'estant mort deuant la Comtesse sa mere, elle donna à cette Eglise quelques rentes pour l'ame d'iceluy. 1240. 1250.

4. YOLAND DE DREVX fut Ducheſſe de Bourgongne par

le mariage qui se fist d'elle auec HVGVES IV. du nom Duc de Bourgongne, fils du Duc Eudes III. & d'Alix de Ver-

BOVRGONGNE.

Bandé d'or & d'azur de six pieces à la bordure de gueulle.

Hist. des Ducs de Bourgongne, ch. 9.

gy sa femme. Laquelle ALIX ayant la garde & tutele de ce sien fils, s'obligea auec luy l'an mille deux cents vingt-sept enuers Thibaut Comte de Champagne & de Brie, qu'il n'espouseroit la fille de ROBERT Comte de Dreux, ny du Duc de Bretagne, ny des Comtes de la Marche, ou de Bologne, ny de Robert de Courtenay, d'Enguerran de Coucy, ou de Guy de Chastillon Comte de S. Paul, ny aucune de leurs seurs ou niepces, sans le vouloir & consentement du mesme Comte Thibaut. Neantmoins quelque temps apres le Duc HVGVES ne laissa de prendre alliance auec nostre Princesse YOLAND DE DREVX fille du Comte ROBERT & d'AENOR DE S. VVALERY. A quoy il fut induit par Robert d'Auuergne dit de la Tour Archeuesque de Lyon son cousin, comme tesmoigne Alberic, qui rapporte ce mariage à l'an mille deux cents vingt-neuf. Adjoustant qu'en suite d'iceluy le mesme HVGVES s'engagea dans le party des Barons liguez contre le Comte de Champagne. Mais incontinent apres il s'en retira auec le COMTE DE DREVX son beaupere. Et depuis YOLAND son espouse estant decedée, il se remaria mesme en second lit auec BEATRIX DE CHAMPAGNE dite DE NAVARRE fille de ce Thibaut Comte de Champagne & de Brie, Roy de Nauarre, & de Marguerite de Bourbon. De la Princesse YOLAND DE DREVX & de luy nasquirent trois fils & deux filles. L'aisné des fils nommé EVDES DE BOVRGONGNE s'allia auec Mahaut de Bourbon Comtesse de NEVERS, d'Auxerre, & de Tonnerre: d'où sont descendus les Comtes & Ducs de Neuers subsequents, les Comtes d'Auxerre & de Tonnerre, & plusieurs autres grands Princes & Seigneurs. Le second fut IEAN DE BOVRGONGNE Seigneur de Charolois, qui d'Agnes de Bourbon sa femme procrea *Beatrix*

Albericus in Chronico.

1229.

NEVERS.

trix de Bourgongne Dame de BOVRBON coniointe auec ROBERT DE FRANCE Comte de Clairmont, ſouche de la Maiſon Royale de Bourbon. Le troiſieſme appellé ROBERT ſucceda à ſon pere en la Duché de Bourgongne. La puiſnée des filles fut *Marguerite de Bourgongne* mariee à GVY IV. du nom Vicomte DE LIMOGES, dont iſſit *Marie de Limoges* heritiere de cette Vicomté, laquelle elle porta en la Maiſon Ducale de Bretagne, prenant alliance auec ARTVS DE BRETAGNE II. du nom lors Comte de Richemont, & depuis Duc de Bretagne. L'autre fille dite *Alix de Bourgongne* eſpouſa HENRY III. du nom Duc DE BRABANT, duquel elle eut trois fils, & vne fille: ſçauoir eſt *Henry de Brabant* Religieux en l'Abbaye de S. Eſtienne de Dijon, *Iean de Brabant* mentionné cy-deſſoubs, *Godefroy de Brabant* Seigneur d'Arſcot, & *Marie de Brabant* femme de Philippe III. Roy de France. IEAN I. du nom Duc DE BRABANT fut marié deux fois, la premiere auec Marguerite de France fille du Roy S. Louys, dont ne ſortit aucune lignée: la ſeconde auec Marguerite de Flandres, de laquelle il laiſſa vn fils, & deux filles. Le fils IEAN II. du nom luy ſucceda en la Duché de Brabant, & fut pere de IEAN III. Duc de Brabant, lequel eut pour fille & heritiere *Marguerite de Brabant* coniointe auec Louys Comte de Flandres. *Marguerite de Brabant* fille aiſnée du Duc Iean I. eſpouſa HENRY Comte de Luxembourg, depuis Empereur VII. du nom. Et la deuxieſme *Marie de Brabant* s'allia auec Amé Comte de Sauoye, veuf de Sibylle de Baugey. GODEFROY DE BRABANT Seigneur d'Arſcot ſe maria à Ieanne Dame de VIERZON en Berry, & de Maiſieres en Brene. Duquel mariage vinrent vn fils, & pluſieurs filles. Le fils nommé *Iean de Brabant* Seigneur de Vierzon fut conioint auec Marie Dame de Mortagne, Chaſtelaine de Tournay. Mais il n'en laiſſa point d'enfans, ayant eſté tué à la bataille de Courtray auec Godefroy de Brabant ſon pere. L'aiſnée des filles fut *Marie de Brabant* Dame de Vierzon, mariée trois fois, l'vne auec Iean fils de Gautier Bertaut Seigneur de Malines, & d'Aelis de Guines ſa femme, duquel elle n'eut aucune poſterité: vne autre auec Gerard Comte de Iuliers, dont iſſirent N..... de Iuliers femme de Gerard Comte de Monts, & *Marie de Iuliers* coniointe auec Conrad de Zamfenberch Cheualier: puis vne autre fois encore auec Robert de Beaumont Seigneur de Poencé & de Chaſteaugonthier, par contract de l'an mille trois cents vingt-trois. La ſeconde *Blanche de Brabant* eſpouſa Iean Vicomte de THOARS, Seigneur de Talmont, de Mauleon, & de l'Iſle de Ré, fils de Guy Vicomte de Thoars, & de Margue-

BOVRBON.

LIMOGES.

BRABANT.

Hiſt de Bourgongne, ch. 9.

Le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

VIERZON.

THOARS.

rite d'Eu, dont la deſcente a eſté deduite au Chapitre precedent. La troiſieſme *Aelis de Brabant* Dame de Maiſieres fut alliée auec IEAN Seigneur de HARCOVRT, Vicomte de Chaſtelleraut, dont iſſit *Iean* creé premier Comte *de Harcourt*, & de luy les Comtes de HARCOVRT ſubſequents. Vne autre appellée *Yſabeau de Brabant* ſe qualifioit auſſi Comteſſe de Iuliers, Dame de Vierzon, és années mille trois cents trente-cinq, & quarante-ſept. Bref il y en eut encore deux nommées *Marguerite & Ieanne de Brabant*, qui ſe rendirent Religieuſes en l'Abbaye de Longchamp prés de S. Cloud.

HAR-COVRT.

---

4. *JEAN I. DV NOM COMTE DE* DREVX *& de Braine, Seigneur de S. Vvalery, de Gamaches, d'Aut ſur la mer, de Bouin, Dommart, Bernaruille, Saint Aubin, & Dun en Caux.*

CHAPITRE IIII.

A ROBERT III. Comte de Dreux & de Braine ſucceda IEAN DE DREVX I. du nom ſon fils aiſné, lequel demeura quelque temps au bail & gouuernement d'AENOR DE SAINT VVALERY ſa mere. Puis ayant attaint l'âge de maiorité, il traita auec la meſme AENOR & HENRY Seigneur de Suilly ſecond mary d'icelle, le Vendredy prochain apres les Octaues de Paſques l'an mille
1240. deux cents quarante. Par lequel traité fait en la preſence du Roy S. LOVYS fut conuenu & accordé, Que le Seigneur de Suilly iouyroit à raiſon du douaire d'AENOR ſa femme, de la moitié de toutes les terres, leſquelles le feu Comte ROBERT pere de IEAN tenoit au iour de ſon treſpas, enſemble de la moitié de toutes ſes acquiſitions : & que l'autre moitié demeureroit au Comte IEAN, pour la portion hereditaire tant de luy que de ſes freres ROBERT & PIERRE DE DREVX, deſquels il retint la garde & l'adminiſtration. Que le meſme Comte IEAN auroit pour ſa demeure la maiſon paternelle de Dreux auec les deux tours, & le Seigneur de Suilly celles de Fermaincourt & de Sainte Gemme. Que les foreſts de Daule & de Crotois apartiendroient à IEAN, excepté le panage, l'herbage, &

la chaſſe d'icelles, qui demeureroient communs. Qu'il auroit ſemblablement le parc de BRAINE, & la Maiſon de NEELLE auec l'eſtang. Que les ventes des bois de SOREL & des hayes de BEV, leſquelles la Comteſſe AENOR ſa mere auoit faites, luy demeureroient. Finalement que le Seigneur de Suilly & elle ne reſtitueroient rien du reuenu des fermes de toute la terre de Dreux, de Boneuil, & de Hautefontaine, lequel ils auoient receu & manié auant la preſente compoſition. Pour la priſée & execution deſquelles choſes Robert de Boleſe & Simon de Macy Cheualiers furent nommez & eſleus par les deux parties.

DE là IEAN Comte de Dreux penſa à ſe marier, & rechercha pour eſpouſe MARIE DE BOVRBON fille d'Archembaut VIII. dit le Grand ſire de Bourbon, laquelle eſtoit ſa parente au cinquieſme degré. Car *André de Baudement* Seigneur de Braine procrea entr'autres enfans *Guy* Seigneur de Braine, & *Heluide de Braine* femme de Guy ſire de Dampierre. De Guy Seigneur de Braine vint *Agnes de Braine* alliée auec ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux. Et de cette alliance naſquit ROBERT II. du nom Comte de Dreux pere de ROBERT III. qui laiſſa pour fils le Comte IEAN. D'autre part Helvvide de Braine & Guy ſire de Dampierre ſon mary eurent vn fils appellé *Guillaume* ſire de Dampierre, Bouteiller de Champagne. De Guillaume ſortirent *Guy* de Dampierre, & trois filles, deſquelles i'ay remarqué ailleurs les mariages. Guy II. ſire de Dampierre fut conioint auec Marguerite heritiere de l'ancienne Maiſon de Bourbon, dont il procrea *Archembaut* VIII. du nom dit *le Grand* ſire de Bourbon. Quelques-vns attribuent pour femme à cét Archembaut l'vne des filles de Dreux de Mello Conneſtable de France. Mais Alberic Autheur de ſon temps eſcrit, qu'il eſpouſa Beatrix de Montluçon fille & heritiere d'vn autre Archembaut Seigneur de Montluçon en Auuergne, & de pluſieurs autres grandes Terres. Tant y a qu'il fut pere de MARIE DE BOVRBON mariée l'an mille deux cents quarante auec noſtre Prince IEAN COMTE DE DREVX, & de Braine. Elle auoit pour oncle *Guillaume de Dampier-*

Voyez cy-deſſus pag 18.

Cy-deuant pag 28. 29.

Albericus in Chronico.

BOVRBON.

D'or au lyon de gueulles a vne orle de coquilles d'azur.

re Comte de Flandres, pour frere *Archembaut IX.* surnommé le Ieune ſire de Bourbon, & pour ſeurs *Marguerite de Bourbon* femme de Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, & *Beatrix de Bourbon* alliée auec Beraut le Grand Seigneur de Mercueur. Archembaut de Bourbon ſon frere fiſt ſon mariage, & par les conuentions du traité promiſt bailler au Comte IEAN la ſomme de dix mille liures. Dequoy s'eſtablirent pleges enuers luy Thibaut Roy de Nauarre, Guy de Dampierre ſire de Saint Iuſt, Guillaume Seigneur de Mello, Iean Chaſtelain de Noyon & de Torote, Gaucher de Torote, & autres Seigneurs tous parents & alliez de ceux de Bourbon & de Dampierre.

CE IEAN Comte de Dreux fut creé Cheualier par le Roy S. LOVYS, au voyage qu'il fiſt en Poitou l'an mille
1241. deux cents quarante & vn, pour inſtaler en la Comté de Poitiers ALFONSE DE FRANCE ſon frere. En ſuite dequoy il tint auſſi l'vn des premiers rancs entre les Princes qui mangerent ſolemnellement à la table de ſa Majeſté dans la ville de Saumur. Car Iean ſire de Ioinuille, Seneſchal de Champagne, lequel y eſtoit preſent, le rapporte ainſi dans ſon Hiſtoire: *Apres ces choſes, le Roy tint vne grant court & maiſon ouuerte à Saumur en Aniou, & ce que i'en diray c'eſt pource que ie y eſtoie. Et vous certifie que ce fut la nompareille choſe que ie viſſe onques, & la mieux aournée & appreſtée. A la table du Roy mengeoient le Conte de Poitiers, lequel il auoit fait nouuellement Cheualier le iour d'vne ſaint Jean, qui n'aguere eſtoit paſſée: le*

Hiſt. du Roy S. Louys eſcrite par le ſire de Ioinuille.

Comte IEAN DE DREVX, *qu'il auoit auſſi fait nouuel Cheualier, le Comte de la Marche, le Comte* PIERRE *de Bretagne.* Et depuis il fut encore l'vn de ceux, que le Roy fiſt ſemondre de ſe rendre à Chinon au lendemain des Octaues de Paſques l'an mille deux cents quarante-deux, afin 1242.
de marcher contre Hugues de Lezignem Comte de la Marche, & ſes adherents, qui s'eſtoient liguez auec Henry III. Roy d'Angleterre.

LE meſme Comte IEAN DE DREVX confirma à ſes bourgeois & habitans de DOMMART la Commune que Bernart de S. Vvalery leur auoit octroyée, conformément aux vs & couſtumes de S. Quentin en Vermandois. Dequoy il leur bailla ſes Lettres en Feurier l'an mille deux cents quarante-ſix. Et au mois de Septembre ſuiuant il 1246.
donna pareil droit à ceux de ſa terre de BERNARVILLE. Comme auſſi eſtant à S. Vvalery, il s'obligea auec le Comte & la Comteſſe de Ponthieu, de garder ce que Iean de 1247.
Friencourt & Iean de Toufflet Cheualiers iugèroient des differents ſuruenus entr'eux pour leurs Iuſtices & Seigneuries. Puis il reſolut d'aller faire la guerre contre les Sarrazins & ennemis de la Foy. A raiſon dequoy il s'embarqua auec le Roy S. Louys au premier voyage qu'il entreprint Outre-mer. Mais eſtant paruenu iuſques à Nicocie ville capitale de l'Iſle de Cypre, vne griéue maladie l'y ſurprint, de laquelle il mourut l'an mille deux cents qua- 1248.
rante-huit, & receut la ſepulture en l'Egliſe de la meſme ville.

Guill. de Nangiaco in Chronico, & in Vita S. Ludouici.

Guill. Guiart en ſon Romã des Royaux lignages.

MARIE DE BOVRBON ſa veuue le ſurueſcut pluſieurs années, ayant la garde & adminiſtration des enfans ſortis de leur mariage. Pendant la minorité deſquels elle paſſa vn compromis auec Ieanne Royne de Caſtille & de Leon, Comteſſe de Ponthieu & de Monſtreul, & nomma pour arbitre de ſon coſté Godart de Camberon Cheualier, par Acte daté du mois de Iuin l'an mille deux cents cinquante- 1258.
huit. Mais depuis ſon fils aiſné ROBERT eſtant en âge, elle conſentit que le Roy S. Louys le receuſt à hommage de la COMTÉ DE DREVX, ſauf le droit de douaire qu'elle y auoit. Sur quoy elle donna ſa declaration le iour & feſte de S. Barnabé Apoſtre l'an mille deux cents ſoixante-cinq. Et 1265.

en fin apres auoir demeuré en viduité vingt-ſix ans, elle deceda le vingt-troiſieſme iour du mois d'Aouſt veille de la feſte de S. Barthelemy l'an mille deux cents ſoixante-qua-
1274. torze. Son cœur fut inhumé dans l'Egliſe Collegiale de S. Eſtienne de Dreux, & ſon corps en celle de S. Yued de Braine ſoubs vne tombe de cuiure eſleuée, richement emaillée, & dorée: à l'entour de laquelle ſe voyent pluſieurs petites ſtatues repreſentans diuers Roys, & Roynes, Ducs, Ducheſſes, Comtes, Comteſſes, & autres Seigneurs & Dames, qui eſtoient du lignage de DREVX & de BOVRBON. L'Egliſe de Braine fait commemoration d'elle ſoubs le vingt-neufieſme iour d'Aouſt, teſmoignant auoir eu de ſes biens-faits cent cinq arpens de bois, qu'elle auoit acheptez d'Alberic de Courtiſy: & quinze liures de rente pour la dotation d'vne Chapellenie, inſtituée par elle en cette meſme Egliſe.

ENFANS DE IEAN I. DV NOM COMTE DE DREVX *& de* MARIE DE BOVRBON *ſa femme.*

5. ROBERT IV. du nom Comte de Dreux, de Braine, & de Montfort, Seigneur de S. Vvalery, de Gamaches, de Chaſteau du Loir, & autres terres, aura ſon Chapitre particulier cy-apres.

5. IEAN DE DREVX ſe trouue nommé en vn Tiltre de l'an
1265. mille deux cents ſoixante-cinq pour l'Abbaye d'Igny en Tardenois, auec la Comteſſe MARIE ſa mere, ROBERT Comte de Dreux & de Montfort ſon frere, & BEATRIX femme du meſme ROBERT. Il eſt auſſi fait mention de luy en vn Arreſt rendu au Parlement des Octaues de la Chandeleur l'an
1270. mille deux cents ſoixante-dix entre YOLAND DE DREVX ſa ſeur, & les executeurs du teſtament d'Amaury de Craon premier mary d'icelle. Leſquels Actes le qualifient ſimplement IEAN DE DREVX frere du Comte ROBERT. Mais à la ſepulture de MARIE DE BOVRBON ſa mere, il eſt intitulé FRERE IEAN LI TEMPLIERS FIVS AV COMTE IEAN DE DREVX. Ce qui donne à cognoiſtre qu'il ne ſe rendit de l'Ordre des Cheualiers du Temple que bien tard, & ſeulement vn peu deuant que l'on poſaſt la tombe de ſa mere

en l'Egliſe de Braine. D'où l'on ne pourroit pas tirer vne conſequence abſoluë qu'il n'euſt point eſté marié auparauant. Y ayant pluſieurs teſmoignages & exemples d'autres Seigneurs, leſquels apres auoir perdu leurs eſpouſes ont embraſſé cette Milice & Cheualerie du Temple. Le decés du meſme IEAN DE DREVX eſt rapporté au troiſieſme iour de Iuin par le Calendrier de l'Egliſe de Braine, à laquelle il legua dix liures de rente pour celebrer ſon anniuerſaire.

5. YOLAND DE DREVX Dame de S. Aubin & de Dun en Caux, eſpouſa en premieres nopces AMAVRY Seigneur DE CRAON, auquel elle porta en dot quatre cents liures de rente,

CRAON.
L'ozégé d'or & de gueulles.

DAMMARTIN.
Faſſé d'azur & d'argent de ſix pieces à la bordure de gueulles.

auec la quatrieſme partie de la foreſt de Crotois, qui luy fut baillée en heritage par ROBERT Comte de DREVX, & par IEAN DE DREVX, ſes freres. Mais il ne ſortit point d'enfans de cette alliance. Et apres la mort d'Amaury auenuë l'an mille deux cents ſoixante & dix, elle ſe remaria auec IEAN DE TRIE dit GVILLEBAVT Comte de Dammartin, Seigneur de Trie & de Moncy, deſcendu de l'ancienne Maiſon de CHAVMONT en Vexin. Car vne Charte de l'Abbaye de S. Martin de Pontoiſe enſeigne que VVALES DE CHAVMONT contemporain du Roy Philippe I. eut vn fils entr'autres appellé DREVX DE CHAVMONT, lequel fut heritier de *Guillaume* dit *Aiguillon* Seigneur de TRIE. Il fiſt le voyage de la Terre-ſainte, & procrea trois enfans: ſçauoir eſt *Enguerran* I. du nom Seigneur de Trie decedé ſans poſterité, *Vvales de Trie* mort auſſi ſans lignée, & GVILLAVME ſurnommé AIGVILLON. Celuy-cy demeura Seigneur de Trie par le treſpas de ſes freres, & s'achemina en la Terre-ſainte auec le Roy Louys le Ieune l'an mille cent quarante ſept. Auquel voyage il finit ſes iours, laiſſant Marguerite de Giſors ſa femme mere d'vn fils, & de quatre filles. Le fils nommé *En-*

1270.

MAISON DE TRIE.

Appendix ad Aimoinū lib 5. c. 19.
Hiſt. de la Maiſon de Mōtmor. liu. xj. ch. 2.

guerran de Trie continua la posterité masculine. Les filles furent *Ode de Trie*, *Idoine* mariée à Guillaume de Garlande Seigneur de Liury, *Adelais*, & *Matilde de Trie*. ENGVERRAN II. du nom Seigneur DE TRIE espousa par le vouloir du Roy Louys le Ieune vne des filles de Dreux Seigneur de Moncy en Beauuoisin. A cause de laquelle il deuint Seigneur en partie de cette Terre, possedée depuis longuement par ses descendants. D'eux nasquirent *Iean* & *Pierre de Trie* nommez en diuers Tiltres de l'Abbaye du Val. IEAN Seigneur DE TRIE & de Moncy fut marié auec Alix de Dammartin seur de Renaut Comte de Dammartin & de Bologne, & de Simon de Dammartin Comte de Ponthieu. Duquel mariage vinrent *Mathieu*, *Renaut*, *Enguerran*, & *Bernart de Trie*. MATHIEV Seigneur de Trie & de Moncy, succeda en la Comté de DAMMARTIN à Mahaut de Bologne sa cousine, fille vnique du Comte Renaut de Dammartin & d'Ide Comtesse de Bologne sa femme. Laquelle Mahaut deceda enuiron l'an mille deux cents cinquante-sept, sans aucune lignée de son mary Philippe de France oncle du Roy S. Louys. Le mesme Mathieu de Trie Comte de Dammartin eut pour espouse vne Dame appellée Marsilie en quelques Chartes de l'Abbaye de S. Denys. Et de leur mariage issirent *Iean de Trie* mentionné cy-apres, *Thibaut de Trie* conioint auec Ieanne de Bouriz Dame de Serifontaine & de Villarceaux, & *Simon de Trie* Seigneur de Gouieux, lequel fut d'Eglise. IEAN DE TRIE surnommé GVILLEBAVT Comte de Dammartin, Seigneur de Trie & de Moncy, s'allia auec nostre Princesse YOLAND DE DREVX veuue d'Amaury de Craon. En suite de laquelle alliance il quitta à ROBERT Comte de Dreux frere de la mesme YOLAND toute la terre qu'elle auoit en la Comté de Dreux, excepté la quatriesme partie de la foreſt de Crotois. Et le Comte ROBERT luy bailla par eschange les Seigneuries de SAINT AVBIN & de Dun situées au pays de Caux. Ce qui s'apprend d'vn Arrest rendu au Parlement de la Toussaints l'an mille deux cents soixante-quinze. Il fut tué à la bataille de Mont en Peulle, laissant veuue cette Comtesse YOLAND sa femme, laquelle donna depuis à l'Eglise de S. Yued de Braine cinquante liures parisis, pour la fondation d'vn seruice annuel, comme il est marqué au Calendrier d'icelle soubs le vingt-sixiesme iour de Mars. Elle legua aussi par son testament aux Religieuses de l'Abbaye de Gomerfontaine la somme de vingt-cinq liures de rente, qui leur fut confirmée l'an mille trois cents quatorze par le Roy Philippe le Bel. Du Comte de Dammartin & d'elle nasquirent *Renaut de Trie* Comte de Dammartin, *Iean de*

Trie

Appendix ad Aimoinū lib. 5. cap. 11.

COMTES DE DAMMARTIN.

Hist. de la Maison de Chastillō, liu. 3. chap. 8.

1275.

1314.

Trie Seigneur de Moncy, *Philippe de Trie* Threſorier en l'Egliſe de Beauuais, & *Mahaut de Trie* dite *de Dammartin* mariée auec HENRY DE VERGY Seneſchal de Bourgongne, Seigneur de Formens & de Champlite, auquel elle porta en mariage neuf cents liures de rente aſſignees premierement ſur la Seigneurie de Saint Aubin, puis tranſportées par Renaut Comte de Dammartin ſon frere ſur les terres de Gouuieux & de Trie. Les enfans qui ſortirent d'eux furent *Iean de Vergy* Seneſchal de Bourgongne, Seigneur de Fonuens, & de Champlite, duquel eſt deſcendu *Cleriadus de Vergy* à preſent Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre de la Toiſon d'or, Gouuerneur de la Comté de Bourgongne: & *Marguerite de Vergy* coniointe auec Louys de Poitiers Comte de Valentinois & de Diois, qui procrea d'elle *Aimar de Poitiers* dit le Gros Comte de Valentinois mort ſans poſterité, & *Marguerite de Poitiers* coniointe auec Guichart Seigneur de BEAVIEV. RENAVT DE TRIE Comte de Dammartin eſpouſa Philippe de Beaumont, de laquelle il eut *Renaut de Trie* Comte de Dammartin, decedé ſans enfans de Polie de Poitiers ſa femme, & IEAN DE TRIE auſſi Comte de Dammartin apres ſon frere. Celuy-cy eſpouſa Ieanne de Sancerre, laquelle il laiſſa mere de *Charles* Comte de Dammartin, & de *Iaqueline* ou *Iaquette de Dammartin* alliée à Iean de Chaſtillon Comte de Porcean. CHARLES Comte de Dammartin fut parrain du Roy Charles VI. auec Charles Seigneur de Montmorency Mareſchal de France, & print pour eſpouſe Ieanne d'Amboiſe Dame de Neelle & de Cheureuſe, dont il eut vne ſeule fille nommée BLANCHE Comteſſe de Dammartin, laquelle mourut ſans lignée de Charles Seigneur de la Riuiere ſon mary. Parquoy la Comté de Dammartin paſſa aux deſcendans de Iaqueline de Dammartin Comteſſe de Porcean. Quant à IEAN DE TRIE Seigneur de Moncy ſecond fils de Iean Comte de Dammartin & de la Princeſſe YOLAND DE DREVX, il fut Seneſchal de Toloſe & d'Albigeois, & procrea entr'autres trois fils & deux filles. L'aiſné des fils appellé MATHIEV DE TRIE Seigneur de Moncy treſpaſſa ſans enfans, comme fiſt auſſi *Renaut de* Trie ſon frere. Parquoy le troiſieſme nõmé *Iean de Trie* Archidiacre en l'Egliſe de Chaalons demeura heritier de la Seigneurie de Moncy, laquelle il tranſporta depuis à *Renaut de Trie* dit *Patrouillart* deſcendu de Thibaut de Trie Seigneur de Serifontaine & de Villarceaux. L'vne des filles fut *Alienor de Trie* alliée auec Robert de Saint Clerc Cheualier, lequel elle ſurueſcut. Et l'autre dite *Yoland de Trie* ne ſe trouue auoir eſté mariée.

VERGY.

Hiſt de la Maiſon de Vergy, liu. 4. ch. 5.

Hiſt. des Cõtes de Valentinois, ch. 6.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillõ, liu. 7. ch. 9.

QVELQVES-VNS donnent pour ſeur à YOLAND DE DREVX Comteſſe de Dammartin MARIE DE DREVX, laquelle ils diſent auoir eſté coniointe auec le Seigneur de Mercueur en Auuergne. Mais c'eſt vne faute prouenuë de ce que Beraut dit le Grand Seigneur de Mercueur eut pour eſpouſe Beatrix de Bourbon ſeur de MARIE DE BOVRBON Comteſſe de Dreux, qui fut mere de la Princeſſe YOLAND.

---

5. *ROBERT IV. DV NOM COMTE DE* DREVX, *de Braine, & de Montfort, Seigneur de S. Vvalery, de Gamaches, d'Aut ſur la mer, de Bouin, Dommart, Bernaruille, Rochefort, & Chaſteau du Loir.*

CHAPITRE V.

Balduinus de Aueſnis in Chronicis.

1248. L'AISNE' des enfans de IEAN Comte de Dreux & de Braine fut ce ROBERT IV. du nom, lequel demeura fort ieune en la garde de MARIE DE BOVRBON ſa mere. Puis ayant attaint l'âge capable du mariage, il eſpouſa BEATRIX DE MONTFORT fille de Iean Comte de Montfort-l'Amaury, Seigneur de Rochefort en Yueline, & de Ieanne de Craon Dame du Chaſteau du Loir & de la Suſe

MONTFORT.

De gueulle au lyon d'argét, à la queuë fourchée.

ſa femme. Au moyen de laquelle alliance la COMTE' DE MONTFORT paſſa dedans la Maiſon de DREVX, auec les Baronnies de Rochefort & de Chaſteau du Loir.

ON ne ſçait point preciſément l'année, en laquelle ce mariage fut celebré. Mais vn Tiltre de l'an mille deux cents
1260. ſoixante monſtre que le Prince ROBERT eſtoit marié dés

lors. Car il adiouſte à la qualité de COMTE DE DREVX celle de MONTFORT, qui luy vint du chef de BEATRIX ſon eſpouſe. Par ce Tiltre il confirma aux bourgeois & habitans de GAMACHES les priuileges que Bernart de S. Vvalery ſon predeceſſeur leur auoit octroyez. Puis MARIE DE BOVRBON ſa mere, luy, la meſme BEATRIX ſa femme, & IEAN DE DREVX ſon frere, approuuerent auſſi quelques dons faits à l'Abbaye d'Igny en Tardenois, par Lettres du mois de Iuin l'an mille deux cents ſoixante-cinq. 1265. Auquel temps d'ailleurs le Comte ROBERT fut receu par le Roy Saint LOVYS à foy & hommage de la Comté & du fief de DREVX. Et en ſuite il pacifia certains differents que luy & la Comteſſe BEATRIX auoient contre le Prieur & le Conuent de S. Thomas d'Eſpernon.

LE meſme ROBERT Comte de Dreux fiſt vn traité au mois de Nouembre l'an mille deux cents ſoixante-huit 1268. auec Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, ſon couſin; par lequel il s'obligea de l'accompagner au voyage d'Outre-mer auec quarante Cheualiers, & demeurer à la ſuite vn an continuel, moyennant la ſomme de quatorze mille liures. De là il traita auec ſes bourgeois de la ville de DREVX touchant diuerſes iniures, leſquelles ils auoient faites à la Comteſſe MARIE ſa mere, à luy, & à ſes gens. Dequoy il leur octroya remiſſion au mois d'Aouſt l'an mille deux cents ſoixante-neuf, à la charge de luy 1269. payer huit mille liures tournois. Et pour l'acroiſſement & amendement de ſa ville, il leur donna diuerſes franchiſes contenues és Lettres, leſquelles il leur en fiſt expedier tant alors que depuis. Semblablement il quitta au Roy Saint LOVYS & à ſes ſucceſſeurs les terres de Canuille, d'Angleſcheuille, & autres que le Roy LOVYS VIII. auoit octroyées à ROBERT III. Comte de Dreux ſon ayeul, ainſi que i'ay remarqué cy-deuant. Ce qu'il promiſt defendre & garentir à ſa Majeſté enuers ſon frere IEAN DE DREVX, YOLAND ſa ſeur, & tous ceux qui pourroient y demander ou pretendre quelque choſe à raiſon de la ſucceſſion du meſme Comte ROBERT III. D'autre part il conceda à Pierre de la Broce Chambellan du Roy & à Philippe ſa femme droit d'vſage en toutes ſes foreſts. Et en l'an mille

Voyez le Chap. III. cy-deſſus.

1270. deux cents ſoixante-dix il confirma aux Religieux de l'Abbaye de Lieu-Dieu vn fief qu'ils auoient à Bazinual.

CEPENDANT Saint LOVYS mourut à Thunes, laiſſant la Couronne au Roy PHILIPPE III. ſon fils. Lequel en la guerre meuë à ſon retour contre Roger-Bernart Comte de Foix fut aſſiſté entr'autres par le Comte ROBERT DE DREVX. Car le Roole des Cheualiers & Eſcuyers, qui allerent ou enuoyerent en l'oſt de Foix l'an mille deux cents
1271. ſoixante & vnze, porte qu'il y enuoya pour ſoy dix Cheualiers. Quelque temps apres il quitta au Maire, aux Pairs, & à la Commune de Dreux, la moitié de certains droits qu'il auoit ſur les vins de la ville. Dequoy il leur paſſa Lettres au
1274. mois d'Aouſt l'an mille deux cents ſoixante-quatorze. Et par autres des mois de Nouembre & de Mars enſuiuants, luy & la Comteſſe BEATRIX ſa femme leur octroyerent encore pluſieurs vſages & franchiſes, auec la iuſtice criminelle en certains cas. Il paſſa auſſi vn compromis en la perſonne de l'Abbé de S. Denys, pour iuger les debats meus contre luy par le Prieur & le Conuent de S. Martin des Champs de Paris, à cauſe de la ville & du terroir de Bonnelle. Ce que la meſme BEATRIX ſon eſpouſe promiſt de tenir & garder, au mois de Iuillet l'an mille deux cents ſoi-
1279. xante dix-neuf. Puis ayant acquis de Richart de la Roche Seigneur de Chaſteauneuf & de Senonches en partie, le fief de la VICOMTE' DE DREVX, il en fiſt hommage à l'Eueſque de Chartres, par vn Acte où il nomme entre les vaſſaux d'iceluy Guillaume de Renelcourt, Guillaume de Crauant, Pierre de Marcouille, Hugues de Bordeaux, Pierre de Mauuinet, Richart de la Roche, Pierre de la Ferté pour la terre de Mouſſuſe, Cheualiers; Guillaume Morhier à cauſe de ſa femme, & Guillaume de Maricorne, Cheualiers, à raiſon de S. Leobin, & des fiefs ſituez vers la Ferté le Duc, Bertaut de Tillieres à raiſon de la Roche en Broolays, & quelques autres. Bref apres auoir donné à l'Abbaye de S. Yued de Braine le Prieuré de FERMAINCOVRT, vulgairement dit Fremicourt, auec cent ſols tournois de rente pour fonder la celebration d'vn ſeruice annuel, il treſpaſſa le quatorzieſme iour de Nouembre l'an mille deux
1282. cents quatre-vingts deux, & fut inhumé dans l'Egliſe de la

meſme Abbaye de Braine, ſoubs vne tombe de cuiure eſleuée & emaillée, auec vn Epitaphe de huit vers Latins, qui recommandent la grauité de ſes meurs, ſa grande iuſtice & conſtance, & ſon inſigne pieté. Outre leſquelles vertus le Calendrier de Braine l'honore auſſi du glorieux eloge de ZELATEVR DE LA RELIGION.

IL laiſſa veuue BEATRIX DE MONTFORT ſa femme, laquelle eſtant en la Chapelle du Roy à Paris, le Mardy apres les Brandons l'an mille deux cẽts quatre-vingts trois, 1283. fiſt hommage à l'Eueſque de Chartres pour raiſon d'vn fief apartenant a la COMTE' DE MONTFORT, en preſence de Hugues de Conflans Mareſchal de Champagne, de Guillaume de Fourqueus, d'Amaury de Montfort, de Pierre de la Ferté, & de Guillaume de Maricorne, Cheualiers. Elle termina auſſi le different, qui s'eſtoit meu entre elle, IEAN Comte de Dreux ſon fils, & Guiart de Lezignem Seigneur d'Archiac & de Gomés le Chaſtel d'vne part, & le Prieur & les Religieux de S. Martin des Champs d'autre, touchant la iuſtice de certains lieux aſſis en la ville & au terroir de Bonnelle, qu'elle maintenoit luy apartenir en partie à cauſe de ſon chaſteau de ROCHEFORT. A l'entretien dequoy elle s'obligea par Lettres ſeellées de ſon ſeel au mois d'Aouſt l'an mille deux cents quatre-vingts quinze. Et par autres 1295. de l'an mille trois cents vnze elle donna à BEATRIX DE 1315. ROVCY ſa niepce, fille de IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy ſa fille, pour elle & pour ſes hoirs procreez de ſon corps, le chaſteau de la SVSE ſitué en l'Eueſché du Mans. Mais peu de temps apres elle deceda, ayant ſurueſcu en viduité ROBERT Comte de Dreux ſon mary plus de trente années, & receut la ſepulture en l'Abbaye de Hautebruieres, de l'Ordre de Fonteuraut, prés de Montfort-l'Amaury.

ENFANS DE ROBERT IV. DV NOM COMTE DE DREVX, *& de* BEATRIX DE MONTFORT *ſa femme.*

6. IEAN II. du nom, ſurnommé LE BON, Comte de Dreux & de Braine, Seigneur de S. Vvalery, de Gamaches, d'Aut ſur la mer, de Bouin; de Dommart, Bernaruille, Montpenſier, &

Chaſteau du Loir, grand Chambrier de France, continua la lignée maſculine.

6. ROBERT DE DREVX Seigneur de Chaſteau du Loir, eſpouſa vne Dame, de laquelle on ne ſçait le nom. Mais il n'en laiſſa point d'enfans, comme teſmoigne le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy compoſé l'an mille trois cents trois. Parquoy apres ſa mort la Baronnie du Chaſteau du Loir retourna à IEAN Comte de Dreux ſon frere. Il eſt fait mention de luy en l'accord paſſé l'an mille deux cents quatre-vingts douze, entre IEAN Comte de Dreux ſon frere, & IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy leur ſeur.

6. MARIE DE DREVX fille aiſnée, fut Dame de Montmorency, par l'alliance qu'elle print auec MATHIEV IV. du nom Seigneur de MONTMORENCY, Admiral & grand Chambellan de France. Ils eſtoient mariez dés l'an mil deux cents

MONTMORENCY.

D'or à la croix de gueulle, accõpagnée de ſeize alerions d'azur.

1273. Hiſt. de la Maiſon de Montmorency. liu. 3. ch. 4.

ſoixante-treize, auquel ils confirmerent enſemble à l'Egliſe du Bois Saint Pere dependante de l'Abbaye de S. Victor vn muid de bled de rente, que les predeceſſeurs de Mathieu luy auoient donné à prendre ſur la grange d'Eſcoüen. Mais leur mariage ne fut pas de longue durée, ny bien-heuré d'aucune poſterité. Car la Princeſſe MARIE DE DREVX treſpaſſa ſans

1276. enfans le neufieſme iour de Mars l'an mille deux cents ſoixante-ſeize, & receut la ſepulture en l'Egliſe des Religieuſes de Hautebruieres. En ſuite dequoy MATHIEV Seigneur DE MONTMORENCY s'accorda de la demande qu'il faiſoit à ROBERT Comte de Dreux & à BEATRIX Comteſſe de Montfort ſa femme, pere & mere de la defunte, de la ſomme de cinq mille liures tournois, laquelle ils luy auoient promiſe en mariage, & de mille liures pour les leuées de deux ans de la terre laquelle ils luy deuoient aſſeoir. Se departant du tout, moyennant la ſomme de cent liures de terre à pariſis, à prendre & receuoir chacun an tant comme il viuroit

ſur la Preuoſté de Dreux à la feſte de l'Aſcenſion. Ce que le Comte ROBERT & BEATRIX promirent entretenir par Lettres paſſées à Paris l'an mille deux cents ſoixante dix-ſept, 1277. au mois de Septembre. Et depuis le meſme MATHIEV Seigneur de Montmorency ſe remaria auec IEANNE DE LEVIS fille de Guy de Leuis Seigneur de Mirepoix, Mareſchal de la Foy: de laquelle il eut des enfans, qui continuerent le nom & le ſang de Montmorency, comme ie l'ay deduit en l'Hiſtoire particuliere de cette Maiſon.

6. YOLAND DE DREVX fut Royne d'Eſcoce, & Ducheſſe de Bretagne, par deux mariages qu'elle contracta. Car en premier lit elle eſpouſa ALEXANDRE III. du nom Roy d'Eſcoce, fils du Roy Alexandre II. & de Marie de Coucy. Lequel Roy eſtoit ſon parent du quart au cinquieſme degré, à cauſe d'A-

ESCOCE.

D'or à vn lyõ de gueulle, enclos dãs vn double treſcheur ou eſbõnier fleuré & contrefleuré de meſme.

BRETAGNE.

D'Hermines,

LIX DE DREVX mere d'Enguerran Seigneur de Coucy, dont iſſit la Royne Marie. Leurs nopces furent celebrées à Gedburg l'an mille deux cents quatre-vingts ſix. Mais en la meſme année ce Roy Alexandre mourut ſans aucune poſterité: ayant perdu auparauant Alexandre Prince d'Eſcoce, & Marguerite d'Eſcoce Royne de Noruegue enfans de luy & de Marguerite d'Angleterre ſa premiere femme. Ce qui cauſa de grands & funeſtes troubles dans le Royaume d'Eſcoce.

Cy-deſſus pag. 39.

1285.

Hector Boethius lib. 13. Hiſt. Scotorn.

CEPENDANT la Royne YOLAND DE DREVX s'en reuint en France, où eſtant en l'année mille deux cents quatre-vingts huit au mois de Mars, elle fiſt vn accord auec IEAN Comte de Dreux ſon frere, par lequel elle luy quitta pour mille liures de terre, tout ce qui luy pouuoit appartenir tant en la ſucceſſion du feu Comte ROBERT ſon pere deſia eſcheuë, qu'en celle à venir de BEATRIX ſa mere Comteſſe de Montfort. Puis en l'année mille deux cents quatre-vingts douze elle ſe remaria

1288.

1292.

pour la seconde fois à ARTVS Duc DE BRETAGNE II. du nom aussi son parent, comme descendu de PIERRE DE DREVX surnommé MAVCLERC, & d'ALIX heritiere de la Duché de Bretagne son espouse. Il estoit fils de Iean II. du nom Duc de Bretagne, & de Beatrix d'Angleterre, & auoit esté marié premierement auec MARIE Vicomtesse de Limoges petite fille d'YOLAND DE DREVX Duchesse de Bourgongne. Duquel mariage il auoit deux fils, à sçauoir *Iean* III. du nom Duc de Bretagne apres luy, trespasse sans lignée: & *Guy de Bretagne* Comte de Pentheure, Vicomte de Limoges, qui fut depuis pere de *Ieanne* Duchesse de Bretagne coniointe auec Charles de Chastillon dit de Blois. Secondement le mesme Duc ARTVS reprint alliance auec nostre YOLAND DE DREVX Royne d'Escoce, de laquelle il procrea encore plusieurs autres enfans. Ce qui l'esmeut à recourir auec elle au Roy Philippe le Bel, afin d'obtenir par son auctorité que IEAN Comte de Dreux frere d'YOLAND adnullast la composition faite entr'eux l'an 1292. pour raison de la succession future de BEATRIX Comtesse de Montfort. Alleguant cette Princesse que tel accord estoit contre sa propre conscience, & preiudicioit grandement à la lignée, dont Dieu auoit depuis bien-heuré son deuxiesme mariage. A quoy le Comte IEAN pousse de bonne foy & de vraye amour fraternelle eut esgard, & en la presence du Roy aneantit toutes les conuenances, promesses, & obligations precedentes: consentant que la Duchesse YOLAND sa seur peust succeder à la Comtesse BEATRIX leur mere apres le decés d'icelle selon l'vsage & coustume du pays, par Lettres passées au mois de Feurier l'an mille trois cents neuf. De là le Duc ARTVS assigna pour les enfans nez & à naistre de la mesme YOLAND certaines terres & possessions en sa Duché, auec le consentement de Iean & de Guy de Bretagne ses fils du premier lit, suiuant le conseil & auis que luy en donnerent Iean de Bretagne Comte de Richemont son frere, Amaury Seigneur de Craon, Brient Seigneur de Monte-Iean, ses cousins, Thibaut Seigneur de Rochefort, Henry Seigneur d'Auaugour, Iean Seigneur de Beaumanoir, & plusieurs autres Barons de Bretagne. Ce qui fut confirmé par Arrest du Parlement tenu aux octaues des Brandons l'an mille trois cents vnze. Et quelque temps apres BEATRIX Comtesse de Montfort trespassa, delaissant pour heritieres cette Duchesse YOLAND & IEANNE DE DREVX Comtesse de Roucy, ses filles. En suite dequoy il y eut procés intenté entre le Roy LOVYS X. dit Hutin, & la mesme YOLAND DE DREVX, touchant l'hommage de la portion que la

Le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

Voyez cy-dessus pag 81.

1309.

1311.

la Comteſſe IEANNE ſa ſeur deuoit auoir en la Comté de Montfort. Mais ce nonobſtant elle ne laiſſa d'eſtre receuë l'an mille trois cents quinze à preſter la foy à ſa Majeſté de la Comté entiere & de ſes appartenãces, à la charge de garantir la portion ſuſdite à ſa ſeur. Puis par le partage qu'elles firent l'an mille trois cents dix-ſept, cette Comté de MONTFORT demeura à la Ducheſſe YOLAND, laquelle eſtant veuue tranſigea auec Iean III. du nom Duc de Bretagne ſon beau fils, tant pour l'aſſignation de ſon douaire, qui eſtoit de ſept mille liures de rente, que pour autres ſommes de deniers promiſes à ſes filles, par Lettres du ſecond iour de Iuin l'an mille trois cents vingt & vn. Car elle eut du Duc ARTVS ſon eſpoux vn fils, & cinq filles. Le fils appellé *Iean de Bretagne*, luy ſucceda en la Comté de Montfort, dont il porta le ſurnom. Et de luy deſcendirent les Ducs de Bretagne ſubſequents iuſques à la Royne *Anne de Bretagne*, laquelle apporta cette Duché à la Couronne. L'aiſnée des filles nommée *Ieanne de Bretagne* eut en mariage dix mille liures, & fut coniointe auec ROBERT DE FLANDRES Seigneur de Caſſel, & du Perche-Gouet, fils puiſnay de Robert dit de Betune Comte de Flandres, & d'Yoland de Bourgongne Comteſſe de Neuers ſa femme. Lequel Seigneur de Caſſel luy aſſigna pour douaire ou donation nuptiale toutes ſes terres du Perche, c'eſt à ſçauoir Alluye, Montmirail, Auton, Brou, & la Baſoche; auec tout le bois de Niepe en Flandres, & le chaſteau de la Mote. Elle procrea de luy *Iean* & *Yoland de Flandres*, pour le bail deſquels elle fut receuë à foy & hommage en la Cour du Comte de Flandres à Ypre le Ieudy dixieſme iour de Mars l'an mille trois cents trente & vn. Mais depuis *Iean de Flandres* mourut, & *Yoland* ſa ſeur Dame de Caſſel & des cinq Baronnies du Perche, eſpouſa Henry Comte de BAR, ainſi que ie remarqueray plus particulierement au Traité de cette Maiſon de Bar. La ſeconde fille d'Artus Duc de Bretagne & de la Princeſſe YOLAND DE DREVX fut *Beatrix de Bretagne*, laquelle eut pour mary GVY X. du nom Seigneur de LAVAL & de Vitré, Comte de Caſerte, dont iſſirent *Guy* XI. Seigneur de Laual mort ſans poſterité, *Guy* XII. auſſi Seigneur de Laual, qui continua la lignée des autres Seigneurs & Comtes de ce lieu, & *Catherine de Laual* alliée auec Oliuier Seigneur de Cliſſon Conneſtable de France. La troiſieſme fille nommée *Alix de Bretagne* fut mariée l'an mille trois cents vingt auec BOVCHART Comte DE VENDOSME, auquel elle porta en dot deux mille liures de rente à aſſeoir à Montfaucon en Anjou, & au Maine: ou en cas que cela ne ſuffiſt, à parfaire à Montigny & à Nonuiler en la

1315.

1317.

1321.

BAR.

LAVAL

Hiſt. de la Maiſon de Montmor. & de Laual, liu. 8. ch. 4.

VENDOSME.

Chaſtellenie de Nogent. Pour l'execution dequoy la Ducheſſe YOLAND DE DREVX mere d'Alix eſleut de ſa part Geofroy le Roy Bailly de Montfort & Philippe Poignant, & le Comte Bouchart nomma de ſon coſté Guillaume d'Aubmale Cheualier; & Guillaume des Hayes Eſcuyer. La meſme YOLAND promiſt outre cela de bailler au Comte la ſomme de quatre mille cinq cents liures tournois en argent. Et du tout s'eſtablirent pleges pour elle IEAN DE DREVX ſon nepueu, Guy de Hardencourt, & Nicolas Giffart, Cheualiers. Les enfans qui ſortirent de cette alliance furent, IEAN Comte de Vendoſme, pere de *Catherine de Vendoſme* mariée à Iean de Bourbon Comte de la Marche, dont eſt deſcendu en ligne maſculine le Roy Louys XIII. *Alienor de Vendoſme* femme de Roger-Bernard Comte de Perigort & *Ieanne de Vendoſme* Dame de Breteucourt treſpaſſée ſans poſterité. Bref les quatrieſme & cinquieſme filles d'YOLAND DE DREVX furent *Blanche de Bretagne* decedée en ieuneſſe, & *Marie de Bretagne* Religieuſe en l'Abbaye de Poiſſy, où elle mourut l'an mille trois cents ſoixante & vnze.

Le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

6. IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy, puis Dame de Puiſaye, s'allia en premieres nopces auec IEAN IV. du nom COMTE DE ROVCY, Seigneur de Pierrepont, fils de Iean

ROVCY.

D'or au lyon d'azur.

III. Comte de Roucy, & d'Iſabeau ſa femme. Lequel Iean III. eſtoit nay du mariage de Iean II. auſſi Comte de Roucy & de Marie de Ponthieu par luy eſpouſée apres ſa ſeparation d'auec la Princeſſe YSABEAV DE DREVX ſa premiere compagne, ainſi que i'ay remarqué plus amplement en ſon lieu. L'année de cette alliance n'eſt pas cogneuë, mais en conſequence d'icelle le Comte IEAN DE ROVCY fiſt demande à IEAN Comte de Dreux de la ſixieſme partie de la COMTE' DE

Voyez la page cy-deuant.

DREVX, & des terres de Braine, de Coahon, & de Colonges, cõme eſcheuës à IEANNE DE DREVX ſon eſpouſe ſeur du meſme Comte, de la ſucceſſion de ROBERT iadis Comte de Dreux leur pere. A quoy le Comte IEAN DE DREVX fut condamné par Arreſt rendu au Parlement de la Pentecoſte l'an mille deux cents quatre-vingts douze. Et en y ſatisfaiſant il aſſeit au Comte de Roucy & à ſa femme, pour tous les droits qu'elle pouuoit & deuoit auoir en la ſucceſſion ſuſdite, quatre cents cinquante & vne liures de terre à tournois, par Lettres paſſées au mois de Decembre l'an mille deux cents quatre-vingts douze. Ce qu'agreerent & conſentirent YOLAND DE DREVX Royne d'Eſcoce, & ROBERT DE DREVX Eſcuyer, ſeur & frere du Comte, & de la Comteſſe IEANNE DE DREVX. Laquelle ſon mary laiſſa quelque temps apres veuue, & mere de quatre enfans, ſçauoir eſt de *Iean de Roucy*, d'vn autre fils, dont ie n'ay trouué le nom, de *Beatrix*, & de *Marie de Roucy*. IEAN DE ROVCY V. du nom ſucceda à ſon pere en la Comté de Roucy, & fut auſſi Comte de BRAINE, par le tranſport que luy en fiſt ROBERT V. Comte de Dreux ſon couſin au mois de Decembre l'an mille trois cents vingt-trois. Il eſpouſa Marguerite de Bomés Dame de Blaſon & de Mirebeau, veuue de Iean de Bouuille Seigneur de Milly en Gaſtinois; de laquelle il procrea trois fils, & vne fille nommée *Beatrix de Roucy* mariée à Louys II. du nõ Comte de Sancerre, Seigneur de Charenton. L'aiſné des fils ROBERT Comte de Roucy fut cõioint auec Marie d'Enghien, dont iſſit *Yſabeau* Comteſſe de Roucy mariée à Louys de Namur. Le deuxieſme appellé SIMON DE ROVCY obtint en partage la Comté de Braine, & s'allia auec Marie de Chaſtillon Dame de Pont-Arſy, de laquelle il eut HVGVES Comte de Roucy & de Braine, *Iean de Roucy* Eueſque & Duc de Laon, Pair de France, *Simon de Roucy* Seigneur de Pont-Arſy, & *Marguerite de Roucy* mariée premierement à Gaucher Seigneur de Nantueil, puis à Robert de Coucy Seigneur de Pinon. Le troiſieſme *Hugues de Roucy* Seigneur de Pierrepont print alliance auec Marie de Clacy Vidameſſe de Laonnois, veuue de Hugues de Chaſtillon Seigneur de Roſoy & de Pont-Arſy, de laquelle il ne laiſſa point de lignée. MARIE DE ROVCY fille aiſnée de Iean IV. Comte de Roucy, & de IEANNE DE DREVX, eſpouſa IEAN II. du nom Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN, d'où deſcendirent les autres Seigneurs & Comtes de Chaſteauuillain, qui ſeront repreſentez au Traité particulier de cette Maiſon. La ſeconde BEATRIX DE ROVCY fut alliée auec AMAVRY Seigneur DE CRAON, qui d'Yſabeau de Sainte Maure ſa

1290.

1292.

BRAINE.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillõ, liu. 8. ch. 9.

La meſme Hiſtoire liu. 9. ch. 13.

CHASTEAVVILLAIN.

CRAON.

premiere femme auoit vn fils vnique nommé *Maurice*, duquel vinrent depuis les autres Seigneurs de Craon. BEATRIX Comteſſe de Dreux & de Montfort ayeule de cette Beatrix, luy donna l'an mille trois cents vnze pour elle & pour ſes hoirs nez de ſon corps le chaſteau de LA SVZE ſitué en l'Eueſché du Mans. En ſuite dequoy elle procrea de ſon eſpoux Amaury quatre fils & trois filles, ſçauoir eſt *Amaury de Craon* Seigneur de Champtocé & d'Ingrande, dont il fut receu à hommage par le Roy Philippe de Valois en l'année 1329. nonobſtant ſon bas âge: *Guillaume de Craon* Vicomte de Chaſteaudun, Seigneur de Sainte Maure, de la Ferté-Bernard, & de Sablé: *Pierre de Craon* premierement Seigneur de la Suſe, puis auſſi d'Ingrande & de Champtocé apres Amaury ſon frere: *Iean de Craon* Eueſque du Mans, & de là Archeueſque & Duc de Reims, Pair de France: *Yſabeau de Craon* decedée le quinzieſme iour de Feurier l'an 1332. ſans auoir eſté mariée: *Beatrix de Craon* fiancée auec Iean l'Archeueſque fils de Iean ſire de Partenay par contract de l'an 1327. mais coniointe depuis auec Eon Seigneur de Loheac, & de la Roche-Bernard: & *Marguerite de Craon* Religieuſe en l'Abbaye de Lonchamp. Leur mere BEATRIX DE ROVCY treſpaſſa le ſeptieſme iour de Nouembre l'an mille trois cents vingt-huit, & fut enterrée en l'Egliſe des Cordeliers d'Angers, laiſſant iceux enfans en la garde d'Amaury Seigneur de Craon ſon mary. Lequel en cette qualité tranſigea auec IEAN III. du nom Comte de Dreux le dix-ſeptieſme iour de Nouembre l'an mille trois cents trente, pour la troiſieſme partie de la Baronnie du Chaſteau du Loir, qui luy auoit eſté baillée au traité de ſon mariage par IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy mere de la meſme BEATRIX, à laquelle elle eſtoit eſcheuë de la ſucceſſion de BEATRIX Comteſſe de Montfort, Dame de Chaſteau du Loir, ſa mere.

CETTE Princeſſe IEANNE DE DREVX eſtant veuue de IEAN IV. Comte de Roucy ſon eſpoux, elle compoſa auec l'Abbé de S. Martin de Tournay pour la iuſtice de certains lieux proches de Semblecourt. Ce qu'elle promiſt faire agreer à *Iean de Roucy* ſon fils aiſné quand il ſeroit en âge, par Lettres paſſées au mois de Iuin l'an mille trois cents deux. Et depuis elle ſe remaria auec IEAN DE BAR Seigneur DE PVISAYE, ſecond fils de Thibaut Comte de Bar, & de Ieanne de Tocy Dame de Puiſaye ſa femme. Auec lequel s'eſtant trouuée à Bologne l'an mille trois cents ſept, le Samedy deuant la Chandeleur, ils reprinrent enſemble de IEAN Comte de Dreux frere

1302.

BAR. Repreſété au Traité de cette Maiſon.

1307.

de la Comteſſe IEANNE les terres de Longueuille & de Quincy en Tardenois, leſquelles feu Thibaut Comte de Bar tenoit de luy au iour de ſon decés: à condition que s'ils decedoient ſans hoirs de leurs corps, elles retourneroient à luy & à ſes hoirs, comme ſon propre heritage. Quelque temps apres la meſme IEANNE Comteſſe de Dreux, Dame de Puiſaye, ſucceda auec YOLAND DE DREVX Ducheſſe de Bretagne ſa ſeur aiſnée à BEATRIX Comteſſe de Montfort leur mere. Et par le partage qu'elles firent de la ſucceſſion d'icelle en l'année mille trois cents dix-ſept, la Chaſtellenie de ROCHEFORT entr'autres demeura à IEANNE, qui la laiſſa en ſuite à Iean V. Comte de Roucy ſon fils. Elle ſurueſcut d'ailleurs le Seigneur de Puiſaye IEAN DE BAR ſon ſecond mary, apres la mort duquel Ieanne de Tocy Comteſſe de Bar, & Dame de Puiſaye, mere du defunt, voulut luy debatre le douaire qu'il luy auoit aſſigné. Mais depuis elle luy deliura pour iceluy la Maiſon, Ville, & Chaſtellenie de S. Farjeau, auec les terres de S. Martin des Champs, de S. Priué, de Septfons, de Ranchieres, Mezilles, Laual, Perreuſe, & la moitié de toute la terre de Tocy & de Fontaines, ſituées en Puiſaye. Ce qui fut confirmé l'vnzieſme iour de Ianuier l'an mille trois cents dix-ſept par Pierre & Erart de Bar freres de feu Iean de Bar, & par Edouart Comte de Bar leur nepueu. Quelques-vns ont eſcrit que de ce ſecond mariage de IEANNE DE DREVX vint vne fille appellée *Philippe de Bar*. Mais ie n'en ay veu encore aucunes preuues, & IEANNE meſme n'en parle point en ſon teſtament, lequel elle fiſt le premier iour d'Octobre l'an mille trois cents vingt-quatre : leguant par iceluy diuers dons à *Iean* Comte de Roucy ſon fils, à *Marie de Roucy* ſa fille Dame de Chaſteauuillain, à ſa fille *Beatrix* Dame de Craon, & à *Beatrix de Roucy* fille du Comte Iean ſon fils. Les executeurs qu'elle eſleut & nomma pour accomplir ce teſtament furent Gerart de Cortonne Eueſque de Soiſſons ſon couſin, Iean de Soiſſons Doyen de Laon, Preuoſt de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Reims, Hugues de Vaucemain Prouincial des Freres Preſcheurs de France, Iean Chaumart ſon Confeſſeur, Geofroy Seigneur de Baleham Cheualier, & Guillaume Curé de S. Martin des Champs en l'Eueſché d'Auxerre, ſon Medecin.

1317.

1324.

Mathieu Harbelin en ſon Hiſt. des Cõtes de Dreux & de Braine.

DRESSANT l'Hiſtoire de la Maiſon de CHASTILLON i'ay mis entre les filles de ROBERT IV. Comte de Dreux, & de BEATRIX DE MONTFORT ſa femme, YSABEAV DE DREVX mariée à GAVCHER DE CHASTILLON Seigneur de Crecy, Conneſtable de Champagne, puis Comte de

Digitized by Google

Porcean & Connestable de France. En quoy i'ay suiuy le Sieur du Tillet, à faute de preuues bien claires & certaines de cette filiation. Et à mon exemple d'autres ont suiuy aussi depuis la mesme creance. Mais en fin i'ay recogneu que la Princesse YSABEAV estoit de la Branche des Seigneurs de Beu, comme i'espere le iustifier au second Liure.

QVELQVES-VNS attribuent d'ailleurs au Comte ROBERT IV. & à BEATRIX son espouse vn troisiesme fils qu'ils appellent SIMON DE DREVX, d'où ils tirent la Branche des Vicomtes de Dreux, Seigneurs de Beaussart. Ce que neantmoins ils ne verifient par aucun tesmoignage ny auctorité. Au contraire le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy composé en ce temps, & quelques Tiltres anciens font mention seulement de deux fils, à sçauoir de IEAN II. du nom Comte de Dreux, & de ROBERT DE DREVX son frere. Parquoy ie n'estime pas que SIMON doiue tenir icy ranc, comme estant imaginé sur vn autre SIMON DE DREVX fils du Comte IEAN II. duquel sera parlé au Chapitre prochain.

---

6. *JEAN II. DV NOM SVRNOMMÉ* LE BON, *Comte de Dreux & de Braine, Seigneur de S. Vvalery, de Gamaches, d'Aut sur la mer, de Bouin, de Dommart, Bernaruille, Chasteau du Loir, Montpensier, Aigueperse, Herment, Saint Maurice Tiroueille, Chandemis, Villeneuue la Guiart, & S. Briz, grand Chambrier de France.*

CHAPITRE VI.

CE Prince IEAN DE DREVX succeda à son pere ROBERT IV. Comte de Dreux & de Braine l'an mille deux cents quatre-vingts deux, & fut surnommé LE BON à cause de sa douceur & debonnaireté. Il s'allia en premier mariage auec IEANNE DE BEAVIEV fille & heritiere vnique d'Imbert de Beaujeu Connestable de France, Seigneur de Montpensier en Auuergne, d'Aigueperse, de la Roche-Dagon, de Herment, de Roane en partie, & de plusieurs autres grandes Terres, & d'Ysabeau de Mello

1282.

Le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

BEAVIEV.

D'or au lyon de ſable.

SVILLY.

D'azur au lyõ d'or ſemé de molletres de meſme.

Comteſſe douairiere de Ioigny, Dame de Saint Maurice Tiroueille, de Chandemis, de Bazois, de Villeneuue la Guiart, Saint Briz, & la Celle de Beon, ſa femme.

MONTPENSIER.

LA Seigneurie de MONTPENSIER, honorée à preſent du tiltre de Duché, fut portée dans la Maiſon de BEAVIEV par *Agnes de Montpenſier* qualifiée Comteſſe de ce lieu en quelques Chartes. Car eſtant veuue de Raimond de Bourgongne, qui eut d'elle Mahaut de Bourgongne Comteſſe de Neuers, elle ſe remaria pour la ſeconde fois auec *Humbert* III. du nom Seigneur de Beaujeu: non pas en premieres nopces, comme ie l'ay eſcrit ailleurs. Duquel Humbert & d'elle ſortit GVICHART III. Seigneur de Beaujeu & de Montpenſier conjoint auec Sibylle de Hainaut ſeconde fille de Baudouin Comte de Hainaut & de Marguerite de Flandres. Ceux-cy procreerent *Guichart de Beaujeu* Seigneur de Montpenſier, *Humbert* Seigneur de Beaujeu, IV. du nom, & *Agnes de Beaujeu* ſeconde femme de Thibaut IV. Comte de Champagne & de Brie, depuis Roy de Nauarre, dont iſſit *Blanche de Champagne* dite *de Nauarre* accordée l'an mille deux cents vingt-cinq auec Othon de Bourgongne fils d'Othon II. Comte de Bourgongne Palatin, Duc de Meranie, mais mariée depuis auec Iean I. du nom Duc de Bretagne fils de PIERRE DE DREVX ſurnommé Mauclerc. GVICHART DE BEAVIEV Seigneur de Montpenſier eſpouſa Catherine de Clermont, ou d'Auuergne, dite Dauphine, laquelle eſtoit petite fille de DAVFIN Comte d'Auuergne & de Clermont, fille de Guillaume Comte de Clermont & de Montferrant, &

Hiſt. des Ducs de Bourgongne, ch. 5.

MAISON DE BEAVIEV.

Albericus in Chronico.

Balduinus de Aueſnes in Chronico Hainoniæ.

Rodericus Toletanus lib. 5. c. 24.

d'Isabeau son espouse, & seur de ROBERT Comte de Clermont, Dauphin d'Auuergne. Elle apporta en dot les villes & Seigneuries de Montferrant & de Herment à son mary Guichart, qui laissa d'elle trois fils: à sçauoir *Humbert de Beaujeu* nommé vulgairement *Imbert*, Seigneur de Montpensier: *Heric de Beaujeu* Seigneur de Herment, Mareschal de France, decedé sans lignée au siege de Thunes l'an mille deux cents soixante-dix: & *Louys de Beaujeu* Seigneur de Montferrant allié auec Marguerite de Bomés Dame de Chasteaumeillan & du Broc, laquelle se remaria depuis à Henry Seigneur de Suilly. IMBERT DE BEAVIEV Seigneur de Montpensier, & d'Aigueperse, Connestable de France, accompagna deux fois en la Terre-sainte le Roy Saint Louys, & seruit aussi depuis si dignement le Roy Philippe III. son fils, que pour recompense de ses bons & agreables seruices sa Majesté luy donna la Seigneurie de la Roche-Dagon en Auuergne, auec les chasteaux de Poinssac & de Montdegel, par Lettres dattées de l'an mille deux cents soixante & dix-sept. Son espouse fut Isabeau de Mello Dame de S. Maurice Tiroueille, veuue de Guillaume Comte de Ioigny, duquel elle auoit vn fils appellé Guillaume de Ioigny mort depuis sans posterité d'Alix de Montaigu sa femme. Et de ce mariage nasquit IEANNE DE BEAVIEV Dame de Montpensier, d'Aigueperse, de Herment, de la Roche-Dagon, & de Roane en partie, auec laquelle nostre IEAN II. du nom Comte de Dreux & de Braine print alliance.

PAR Lettres passées au mois de Decembre l'an mille
1292. deux cents quatre-vingts douze, le mesme Comte IEAN DE DREVX & cette IEANNE DE BEAVIEV sa femme assignerent à Iean Comte de Roucy Seigneur de Pierrepont, & à IEANNE DE DREVX son espouse, le partage duquel i'ay parlé au Chapitre precedent. En suite dequoy ils vendirent à Iean Comte de Forests tout le droit qu'ils auoient en la ville de Roane. Puis ils eschangerent aussi auec le Roy PHILIPPE LE BEL toutes les terres, rentes, & meubles qu'ils auoient en Auuergne à cause d'icelle IEANNE, s'en dessaisissãts en la main de Hugues de Bouuille Seigneur de Milly, Cheualier & Chambellan de sa Majesté, pour deux mille

mille cinq cents liures de rente à prendre sur le Threſor du Temple. De laquelle rente le Roy promiſt depuis leur aſſeoir vne partie en terres & lieux conuenables. Et en recompenſe de l'autre il leur bailla la terre que Guillaume de Flandres Cheualier auoit à Dreux, forfaite & confiſquée ſur luy. Ce qui toutesfois fut reuoqué quelque temps apres, & tout l'eſchange remis en ſon premier eſtat.

CEPENDANT le Roy Philippe conuoqua les principaux Prelats, Princes, Seigneurs, & Officiers de ſa Couronne, pour deliberer des affaires qu'il auoit contre Guy Comte de Flandres, Marquis de Namur. L'aſſemblée ſe tint au Louure le vingt-vnieſme iour de Ianuier l'an mille deux cents quatre-vingts ſeize, à laquelle aſſiſta noſtre 1296.
IEAN Comte de Dreux, auec Robert Duc de Bourgongne, Chambrier de France, Iean Duc de Bretagne, & pluſieurs autres. Il fut auſſi l'vn de ceux, qui de la part du Roy traiterent & accorderent les treues concluës à Aſnieres auec les Ambaſſadeurs d'Edoüard Roy d'Angleterre le vingt-ſixieſme iour de Ianuier l'an mille trois cents vn. En 1301.
ſuite dequoy le meſme Roy dreſſant vne puiſſante armée, pour aller cõtre les Flamens rebelles, il requiſt encore l'aſſiſtance de ce Prince, qui l'accompagna à la bataille de Courtray l'an mille trois cents deux. De là il fut choiſy pour iu- 1302.
rer au nom de ſa Majeſté la paix accordée auec le Roy Edoüard pour le profit commun de la Chreſtienté. Ce qu'il fiſt ſolemnellement en la ville de Paris le vingtieſme iour de May l'an mille trois cents trois. Puis le Roy Philippe 1303.
s'acheminant derechef en Flandres auec vne autre grande armée, il le ſuiuit encore en cette expedition, ſe trouua au ſiege mis deuant la ville de Lille, & accorda auec autres Princes la capitulation d'icelle le iour de l'Exaltation de Sainte Croix l'an mille trois cents quatre. Finale- 1304.
ment Louys fils du Roy Comte d'Eureux, Robert Duc de Bourgongne, Aimé Comte de Sauoye, & luy, furent ordonnez pour traiter de la paix auec Iean de Cuc, Gerart Seigneur de Sottenghien, Iean de Gaure Seigneur d'Eſcornay, & Gerart le Mor, Cheualiers, deputez de la part de Guy de Dampierre Comte de Flandres, & de ſes enfans. Laquelle paix ils conclurent enſemble au lieu d'A-

1305. theis, au mois de Iuin, l'an mille trois cents cinq.

QVELQVE temps apres ce IEAN Comte de Dreux estant à Bologne, IEAN DE BAR Seigneur de Puisaye & IEANNE DE DREVX Comtesse de Roucy sa femme reprinrent de luy les terres de Longueuille & de Quincy en Tardenois; à condition que venants à deceder sans enfans de leur lit, elles luy retourneroient, ou à ses heritiers. Dequoy ils luy baillerent Acte le Samedy deuant la Chande-

1307. leur l'an mille trois cents sept. Et en suite il succeda à Robert Duc de Bourgongne en l'office de CHAMBRIER DE

1308. FRANCE. Car par vn Tiltre de l'an mille trois cents huit il prend cette qualité, recognoissant auec IEANNE DE BEAVIEV son espouse, que le Roy Philippe le Bel auoit pacifié le different suruenu entr'eux d'vne part, & Gilles Aiscelin Archeuesque de Narbonne, tant pour luy que pour son nepueu Gilles Aiscelin Cheualier, touchant la terre & Seigneurie de Chastel-Oudon, laquelle ils auoient venduë à Iean Aiscelin Abbé de l'Eglise seculiere de Clermont, frere de l'Archeuesque. Mais à peu de iours de là IEANNE DE BEAVIEV mourut, & au mois de Ianuier du mesme an mille trois cents huit le Comte IEAN DE

SVILLY. DREVX reprint alliance auec PERRONNELLE DE SVILLY fille de Henry Seigneur de Suilly, & de Marguerite de Bomés. Elle auoit espousé en premieres nopces GEOFROY DE LEZIGNEM Vicomte de Chastelleraut. Duquel estant demeurée veuue, Henry Seigneur de Suilly Bouteiller de France son frere la remaria: & en faueur de son mariage promist bailler au Comte IEAN DE DREVX quatre mille liures en argent, auec mille liurées de terre à asseoir en la Chastellenie de Corno par Robert le Vidame & par Simon de Menou, Cheualiers. Toutesfois cette derniere alliance ne fut pas de longue durée, dautant que IEAN

1309. Comte de Dreux deceda l'an mille trois cents neuf, le septiesme iour de Mars. Auquel iour le Calendrier de l'Eglise de Braine fait commemoration de luy, & de la Comtesse IEANNE DE BEAVIEV sa premiere femme. Le lendemain son corps fut mis en sepulture dans l'Eglise de l'Abbaye de Longchamp, non pour y demeurer, ains comme en depost, attendant que les executeurs de son testament le

Blasonné cy-deuant.

fissent transporter à S. Yued de Braine, tombeau ordinaire des COMTES DE DREVX. Dequoy Ieanne pour lors Abbesse de Longchamp leur donna declaration dattée du mesme iour huitiesme de Mars mille trois cents neuf.

QVANT à PERRONNELLE DE SVILLY sa seconde espouse, il la laissa mere d'vne fille appellée IEANNE DE DREVX, au nom de laquelle elle fist depuis accord auec ROBERT V. du nom Comte de Dreux, pour luy, & pour IEAN, SIMON, & PIERRE DE DREVX ses freres, & pour BEATRIX sa seur, ainsi que sera dit plus amplement cy-apres. L'ordonnance de l'Hostel de Ieanne Royne de France & de Nauarre faite au Bois de Vincennes en Decembre l'an mille trois cents seize, porte qu'on luy bailla pour son 1316.
corps trois Damoiselles, & LA COMTESSE DE DREVX pour l'accompagner. Ce qui ne se peut rapporter qu'à la mesme PERRONNELLE, qui d'ailleurs eut procés au Parlement l'an mille trois cents dix-neuf contre Iean Seigneur 1319.
de Harcourt, Vicomte de Chastelleraut, à raison du douaire que Geofroy de Lezignem son premier mary luy auoit assigné. Et en l'an mille trois cents vingt-six elle plaida pareillement contre le Comte ROBERT DE DREVX pour 1326.
auoir la deliurance de mille deux cents liurées de terre par luy assignées à sa fille, lesquelles le Comte d'Eu auoit saisies à faute des droits de rachapt non payez.

ENFANS DE IEAN II. DV NOM COMTE DE DREVX, *& de* IEANNE DE BEAVIEV *sa premiere femme.*

7. ROBERT V. du nom Comte de Dreux, & de Braine, Seigneur de Chasteau du Loir, de S. Vvalery, de Gamaches, d'Aut sur la mer, Bouin, Dommart, & Bernaruille, aura son eloge particulier cy-dessoubs.

7. IEAN DE DREVX fut premierement Seigneur de MONTPENSIER, d'Aigueperse & autres terres d'Auuergne: puis il succeda en la Comté de DREVX à ROBERT son frere, ainsi que sera remarqué plus amplement en son lieu.

7. PIERRE DE DREVX Seigneur en partie de Montpensier paruint aussi à la Comte de DREVX par la mort de

IEAN ſon frere : & de luy ſera parlé encore à part cy-apres.

7. SIMON DE DREVX ſe trouue nommé auec ſes freres en deux Actes des années mille trois cents dix-huit, & mille trois
1320. cents vingt. En ſuite dequoy ayant reſolu de ſe rendre d'Egliſe, il donna à IEAN DE DREVX ſon frere tous les biens meubles & non meubles, acqueſts, heritages, & autres droits, qui par la mort, ſucceſſion, & eſchoite de IEAN Comte de Dreux ſon pere, de IEANNE DE BEAVIEV ſa mere, & de BEATRIX jadis Comteſſe de Dreux & de Montfort ſon ayeule, luy eſtoient ou pouuoient eſtre venus. Reſolution par luy executée depuis, comme l'on apprend d'vn Tiltre de l'an
1326. mille trois cents vingt-ſix, où il eſt qualifié Soubsdoyen en l'Egliſe de Chartres. Ce qui refute euidemment l'opinion de ceux, leſquels ont eſtimé que de luy prinrent origine les Vicomtes de Dreux, Seigneurs de Beauſſart.

7. BEATRIX DE DREVX eſt mentionnée auſſi auec ſes freres. Et par le partage que Robert d'Arthois Comte de Beaumont fiſt entr'eux l'an mille trois cents vingt, il fut ordonné qu'elle
1320. auroit quatorze mille liures en deniers pour ſon mariage. Au lieu de laquelle ſomme ROBERT Comte de Dreux ſon frere luy aſſigna depuis quatre cents liures de rente, dont Iean d'Olly Cheualier fiſt l'aſſiete en l'année mille trois cents vingt-
1324. quatre. Mais depuis elle treſpaſſa ſans aucune poſterité.

FILLE DE IEAN II. DV NOM COMTE DE DREVX, & de PERRENELLE DE SVILLY ſa ſeconde femme.

7. IEANNE DE DREVX ſucceda en la Comté de Dreux à IEANNE DE DREVX premiere du nom ſa niepce, & fut mariée auec Louys Vicomte de Thouars, ainſi que ie deduiray plus particulierement au Chapitre dernier de ce Liure.

7. *ROBERT V. DV NOM COMTE DE* DREVX, *& de Braine, Seigneur de Chasteau du Loir, de S. Vualery, de Gamaches, d'Aut sur la mer, de Bouin, Dommart, & Bernaruille.*

CHAPITRE VII.

ENTRE les enfans de IEAN II. Comte de Dreux & de Braine & de IEANNE DE BEAVIEV sa premiere femme, l'aisné fut ROBERT V. du nom, lequel succeda en la Comté de Dreux & autres principales Terres de son pere, incontinent apres la mort d'iceluy. Car dés le mois d'Aoust l'an mille trois cents dix il se soubmist en cette qualité au iugement de certains arbitres, esleus pour terminer les differents qui estoient entre Edoüard II. Roy d'Angleterre & luy, à raison de leurs Seigneuries de Ponthieu & de Saint Vvalery sur la mer. 1310. De là il fist accord auec PERRENELLE DE SVILLY Comtesse douairiere de Dreux au nom de IEANNE DE DREVX fille d'elle & de feu IEAN Comte de Dreux son mary, par lequel il luy assigna pour tous droits de succession paternelle mille deux cents liures de rente sur les terres de Saint Maurice Tiroueille, de Chandemis, de Bazois, de Villeneuue la Guiart, de S. Briz, & de la Celle de Beon, venues d'ISABEAV DE MELLO Comtesse de Ioigny, Dame de Montpensier, & de Guillaume de Ioigny son fils, lequel estoit decedé sans enfans d'Alix de Montaigu son espouse. Les Lettres en furent passées au mois de Feurier l'an mille trois cents dix-huit, & confirmées par le Roy Philippe le Long au mois de May l'an mille trois cents vingt. 1318. Mais depuis le Comte ROBERT transporta la mesme rente sur d'autres terres situées en l'estenduë & mouuance de la Comté d'Eu. A cause dequoy le Comte d'Eu les ayant saisies pour estre payé du quint denier, ou droit de rachapt, PERRENELLE DE SVILLY eut son recours au Parlement contre ROBERT, qui par Arrest du quinziesme iour de Mars l'an mille trois cents vingt-six, fut cõdamné à faire cesser l'empeschement.

CEPENDANT le Roy Philippes resolu à la guerre contre les Flamens, manda entr'autres Princes le mesme ROBERT Comte de Dreux, qui se rendit à Paris aux Octaues de la Chandeleur l'an mille trois cents dix-huit, pour accompagner de là sa Majesté en Flandres. Il se trouua aussi à l'Assemblée generale conuoquée au Bois de Vincennes le
1319. huitiesme iour d'Octobre l'an mille trois cents dix-neuf, pour deliberer du passage d'Outre-mer, que le Roy auoit entrepris. Et en suite il accorda auec IEAN, PIERRE, & SIMON DE DREVX ses freres, touchant le fait de leurs partages. L'accord fut moyenné par Robert d'Artois Comte de Beaumont, le quatriesme iour de Feurier l'an
1320. mille trois cents vingt, contenant que les trois freres de ROBERT auroient pour tous droits la terre de MONTPENSIER & autres assises en Auuergne. Que le chasteau de Cornon demeureroit outre cela à IEAN conioinctement auec ses freres. Et que BEATRIX DE DREVX leur seur auroit quatorze mille liures en deniers pour son mariage.

LA femme de ce ROBERT Comte de Dreux fut MARIE D'ENGHIEN fille de Gautier Seigneur d'Enghien & d'YOLAND DE FLANDRES, du consentement de laquel-

ENGHIEN.

Gironné d'argent & de sable de dix pieces, chaque giron de sable chargé de trois croisettes d'or recroisettées au pied fiché.

le il vendit l'an mille trois cents vingt & vn à l'Abbé & au
1321. Conuent de S. Vvalery tous les droits qu'il auoit sur leurs hommes & tenants, auec la haute iustice & Vicomté de la ville de Vvarmerruë, & autres choses, pour le prix de trois mille deux cents quatre-vingts liures parisis. Puis en consideration de la grande amitié qu'il portoit à la mesme MARIE, il luy donna pour elle & pour ses hoirs descendans de

ſon corps le quint entierement de ſes terres ſituées à Vvalery, à Aut, à Gamaches, à Dommart, & à Bernaruille. Et au cas qu'elle vint à deceder ſans enfans durant le mariage de luy & d'elle, ou d'autre mary apres ſa mort, il voulut que ce quint eſcheuſt à ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu, SON COVSIN. Sur quoy il y eut Lettres paſſées le Dimanche deuant la feſte de Noël l'an mille trois cents vingt-trois. 1323.

LE meſme Comte ROBERT donna auſſi par don fait entre vifs à ſon couſin IEAN Comte de Roucy pour luy & pour les ſiens toute ſa terre de BRAINE, laquelle il tenoit du Roy en Comté. A raiſon dequoy il eſtablit ſes procureurs Herué de Richebourc, Guerin de Croſnes, Iean Bataille, Iean d'Ailly, ſes Eſcuyers, & Iacques du Bé ſon Clerc, ou Secretaire, afin de s'en deſſaiſir en la main du Roy, par Acte daté du Ieudy apres Noël l'an ſuſdit mille trois cents vingt-trois. Et quelque temps apres ayant eſgard aux bons & agreables ſeruices de ſon couſin ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu, il luy donna encore pour luy & pour ſes heritiers les terres de Longueuille, de Draueny, de Quincy, de Villauurier, de Verzilly, & de Charry, qui luy eſtoient reuenues par le treſpas ſans enfans de IEAN DE BAR Seigneur de Puiſaye. Lequel don Charles IV. ſurnommé le Bel Roy de France & de Nauarre confirma eſtant en la ville de Cahors au mois de Feurier l'an mille trois cents vingt-ſix. 1326.

Voyez cy-deſſus, pag. 106.

LA Genealogie de la Maiſon d'Enghien dreſſée en faueur de Charles de Bourgongne Seigneur de Breda, porte qu'il ſortit pluſieurs filles du mariage de ce ROBERT Comte de Dreux, & de MARIE D'ENGHIEN ſon eſpouſe. Mais elles moururent toutes en ieuneſſe deuant luy. Il deceda le vingt-deuxieſme iour de Mars l'an mille trois cents vingt-neuf, & fut enterré dans l'Egliſe Collegiale de S. Eſtienne de Dreux: laiſſant pour heritier IEAN DE DREVX ſon frere, qui ſuit. La Comteſſe MARIE D'ENGHIEN ſa femme giſt en l'Egliſe du Prieuré de Souuigny prés la ville de Moulins en Bourbonnois. 1329.

Antiquitez de la ville de Souuigny.

7. *IEAN III. DV NOM COMTE DE* DREVX, *Seigneur de Montpensier, de Saint Valery, de Chasteau du Loir, Gamaches, Aut sur la mer, Dommart, Bernaruille, & S. Maurice Tiroueille.*

CHAPITRE VIII.

CE Prince estoit second fils de IEAN II. du nom Comte de Dreux, & de IEANNE DE BEAVIEV sa premiere femme, & porta au commencement le tiltre de SEIGNEVR DE MONTPENSIER apres le partage fait l'an
1320. mille trois cents vingt auec ROBERT V. Comte de Dreux son frere aisné. Soubs lequel tiltre il vendit le fief du chasteau de Murat de Cayres à Louys Duc de Bourbon, Comte de la Marche, & Chambrier de France, qui en fut receu à foy & hommage par Philippe Comte de Valois & d'Anjou, lors Regent le Royaume de France & de Nauarre, depuis Roy, le dernier iour de Feurier l'an mille trois
1327. cents vingt-sept. Il transporta pareillement à Aimar de Barmont dit Bidaut Cheualier vingt liures tournois de la rente qu'il tenoit du Roy en la ville & au terroir de Cleruaux en Limousin, par Lettres passées au mois de Iuin l'an
1328. mille trois cents vingt-huit à Espiés prés de Coincy. Et depuis il vendit encore à Arbert dit Lobeheye de Chasluz Seigneur de Toquele & de S. Quinier Cheualier, pour le prix de trois mille liures tournois, la moitié du chasteau & Chastellenie de Chauan, & toute la terre appellée Chauanoues située dans les dioceses de Clermont & de Limoges. De laquelle terre & Chastellenie l'autre moitié apartenoit par indiuis à Raoul de Vichy Cheualier Seigneur d'Abret, à raison de Robinet fils de luy & de sa defunte femme. Excéptant toutesfois de cette vendition tous les fiefs, & arrierefiefs, qui auoient esté transferez auparauant à feu Bertrand de la Tour Seigneur d'Oliergues, & de Murat de Cayres. Le contrat en fut fait le Dimanche deuant la fe-
1329. ste de S. Luc Euangeliste l'an mille trois cents vingt-neuf, en presence de Hugues de Chaslus Prieur de Montferrant,

de

de Guillaume Bouchart Seigneur de la Foreſt, Cheualier, & autres.

QVELQVES mois apres le meſme IEAN DE DREVX ſucceda à ROBERT V. ſon frere tant en la Comté de Dreux, qu'aux Seigneuries de S. Vvalery, de Chaſteau du Loir, & autres. En ſuite dequoy il confirma aux Religieux de l'Abbaye de Lieu-Dieu l'amortiſſement de vingt liures pariſis de rente en la terre de Gamaches, lequel BEATRIX Comteſſe de Montfort ſon ayeule leur auoit octroyé. Les Lettres s'en trouuent dattées de l'an mille trois cents trente. Et pour recognoiſtre les bons & agreables ſeruices que ſon couſin IEAN DE DREVX Seigneur de Chaſteauneuf & de Senonches en partie luy auoit rendus en diuerſes occaſions, il luy donna par autres Lettres des mois de Iuin & de Decembre l'an mille trois cents trente & vn, deux cents liures de rente annuelle & perpetuelle à prendre ſur ſa Comté de Dreux & ſur ſa foreſt de Crotais. 1330. 1331.

IL eut pour eſpouſe IDE DE ROSNY de la Maiſon de MAVVOISIN, dont les predeceſſeurs tenoient rang entre les principaux Seigneurs de la Comté du Vvexin-François dés le temps du Roy Philippe I. Car RAOVL MAVVOISIN ſurnommé LE BARBV Seigneur de Roſny prés de Mante viuoit és années mille quatre-vingts & mille cent. Orderic Vitalis fait mention de luy en diuers endroits de ſon Hiſtoire. Et par les Chartes de l'Abbaye de Colombs on void qu'il laiſſa pluſieurs enfans. L'aiſné de tous fut *Raoul Mauuoiſin*, qui continua la lignée. Le ſecond *Guy Mauuoiſin* s'acquiſt le renom de preux & vaillant Cheualier, ainſi que teſmoigne Orderic. Les autres

MAVVOISIN-ROSNY.

D'or à deux faſces de gueulle.

MAISON DE ROSNY.

Orderic lib. 5. & 6. Hiſt. Eccl. p. 589. & 604.

Idem Ordericus lib. 12. pag. 853. 870.

Robert, *Hugues*, & *Guerry Mauuoiſin*, ſe trouuent nommez en quelques Tiltres de leur pere, lequel procrea auſſi vne fille appellée *Odeline de Roſny* coniointe auec Anſould Seigneur de Maule. De RAOVL MAVVOISIN II. du nom Seigneur de Roſny ſortirent quatre fils, à ſçauoir *Raoul Mauuoiſin* mentionné cy-apres: *Guillaume Mauuoiſin* bleſſé à l'entrepriſe que Hugues Seigneur de Chaſteauneuf fiſt ſur la ville de Nogent, & apres ſa mort enterré en l'Egliſe de Noſtre-Dame de Colombs: *Samſon Mauuoiſin* premierement Preuoſt en l'Egliſe de Chartres, puis Archeueſque de Reims, mal ſurnommé *des Prez* en quelques Autheurs: & *Dreux Mauuoiſin*, duquel ie n'ay trouué que le nom. RAOVL MAVVOISIN III. du nom ſucceda à ſon pere en la Seigneurie de Roſny, & ſe void par vne Charte de l'an mille cent cinquante-huit, qu'il eut deux fils appellez *Raoul* & *Guillaume Mauuoiſin*: dont le dernier peut bien auoir eſté pere de ce braue & fidelle Cheualier *Pierre Mauuoiſin*, qui fut mis en la bataille du Roy Philippe Auguſte pour garder ſa perſonne à la iournée de Bouuines, & qui print en combatant vn cheual de l'Empereur Othon IV. par le frein pour le tirer de la preſſe, ainſi que remarque Rigordus. RAOVL MAVVOISIN Seigneur de Roſny IV. du nom fut pere de GVY MAVVOISIN Seigneur de Roſny, lequel eſpouſa Alix de Porhoet fille d'Eudes Comte de Porhoet en Bretagne, & ſeur d'vn autre Eudes auſſi Comte de Porhoet mort ſans poſterité. Cette Alix auoit deux ſeurs aiſnées, l'vne alliée à Geofroy Seigneur de Fougeres, l'autre à Pierre Seigneur de Chemillé. De Guy Mauuoiſin & d'elle vinrent vn fils & trois filles. Le fils nommé *Guy Mauuoiſin* fut Seigneur de Roſny. L'vne des filles appellée *Alix de Roſny* print pour mary Guillaume le Bouteiller Seigneur de Chantilly fils de Guy de Senlis Seigneur de Chantilly, Bouteiller de France. La ſeconde *Marie de Roſny* fut coniointe auec Anſeau Seigneur de l'Iſle-Adam, qui s'achemina en la Terre-ſainte auec Amaury Comte de Montfort en l'année mille deux cents trente-neuf. Et la troiſieſme *Agnes de Roſny* eſpouſa Sicard Vicomte de Lautrec, dont iſſirent *Pierre de Lautrec*, *Iſarn*, *Bertran*, & *Amaury*, Vicomtes du meſme

Rigordus in Philippo Aug.

lieu. Gvy Mavvoisin II. du nom Seigneur de Rosny transigea l'an mille deux cents trente-huit auec Raoul Seigneur de Fougeres son cousin, touchant les droits qui luy apartenoient en la Vicomté de Porhoet & au Chasteau-Ioscelin, moyennant la somme de deux mille cinq cents liures tournois. Quelque temps apres il assista le Roy S. Louys en la bataille gaignée à Taillebourg contre Henry III. Roy d'Angleterre. Et au premier voyage que sa Majesté fist en la Terre-sainte, il l'y accompagna pareillement auec beaucoup de gloire & d'honneur, comme tesmoigne le sire de Ioinuille en l'Histoire de ce Roy. Il s'allia par mariage auec la seur de Gerard Seigneur de Piqueny, Vidame d'Amiens, laquelle de Philippe Seigneur de Crequy son premier espoux auoit pour enfans Baudouin Seigneur de Crequy, Enguerran de Crequy depuis Euesque de Cambray, & autres. Elle fut outre cela mere de Gvy Mavvoisin III. du nom Seigneur de Rosny, pour le bail duquel il y eut procés entre Iean Seigneur de l'Isle-Adam, & Pierre Vicomte de Lautrec, ses cousins. Et par Arrest du Parlement donné l'an mille deux cents soixante-deux le Seigneur de l'Isle-Adam l'obtint. Trois ans apres il espousa Ysabeau de Mello seur de Dreux de Mello Seigneur de S. Briz & de Chasteauchinon, de laquelle il procrea vn fils, & quatre filles, & viuoit encore l'an mille deux cents quatre-vingts trois. Le fils appellé *Guy Mauuoisin* continua la posterité. L'aisnée des filles dite *Ieanne de Rosny* fut mariée auec Robert Seigneur de Tancaruille, Chambellan de Normandie. La seconde *Ysabeau de Rosny* s'allia en premier lit auec Pierre Seigneur de Chambly & de Parcenc, Conseiller & Chambellan du Roy Philippe le Bel, en deuxiesme auec Iean Seigneur de Heilly Cheualier, & en troisiesme auec Louys II. du nom Comte de Sancerre, lequel estant veuf d'elle se remaria auec Beatrix de Roucy. La troisiesme *Ide de Rosny* espousa Guillaume Seigneur d'Esneual. Et la quatriesme *Marguerite de Rosny* fut coniointe auec Pierre de Heilly Cheualier Seigneur d'Aunel. Gvy Mavvoisin IV. du nom Seigneur de Rosny print alliance auec Lore de Ponthieu fille de Iean de Ponthieu Comte d'Aumale, & d'Yende de Meulen sa

Le sire de Ioinuille en l'Hist. du Roy S Louys.

femme. Auec laquelle il se trouue mentionné en vn Tiltre de l'an mille trois cents trois. Et par vn autre de l'an mille trois cents vingt-sept, il est aussi nommé auec Marguerite de Rosny sa seur veuue de Pierre de Heilly. Finalement de luy & de Lore de Ponthieu vinrent GVY MAVVOISIN V. du nom Seigneur de Rosny, marié auec Roberte de Beaumés Chastelaine de Bapaumes, de laquelle il ne laissa que des filles representées desia cy-deuant: *Iean Mauuoisin* Seigneur d'Aspremont & de la Forest, & IDE DE ROSNY femme de nostre Prince IEAN III. du nom COMTE DE DREVX.

Cy-dessus, pag. 38.

MAIS ce mariage ne fut ny fructueux, ny de longue durée. Car le Comte IEAN mourut bien-tost apres sans aucune posterité: ayant esleu pour executeurs de son testament Iean de Bretagne Comte de Montfort, ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu, Pierre de la Chesnaye, le Prieur d'Espernon, Fouques de Loudon, Frere Iean de la Ferriere de l'Ordre des Prescheurs, Maistre Guillaume de Beausse, Pierre d'Ongiennes, Fouques de Loudon le ieune, & Pierre d'Eschieles Seigneur de Pruillé. Auec lesquels PIERRE DE DREVX son frere, & son successeur en la Comté de Dreux, fist accord le Lundy apres la feste des
1331. Roys l'an mille trois cents trente-& vn. Puis il assigna en douaire les Seigneuries de S. Vvalery, de Gamaches, & d'Aut, à la Comtesse IDE DE ROSNY veuue du defunt. Laquelle en suite se remaria auec MATHIEV DE TRIE Seigneur de Vaumain, Mareschal de France, lors veuf de Ieanne Dame d'Araines sa femme conionte auparauant auec Raoul de Soissons. Guy Mauuoisin Seigneur de Rosny pere d'IDE, qui auoit fait le premier mariage d'icelle, traita aussi ce deuxiesme le second iour du mois de Sep-
1332. tembre l'an mille trois cents trente-deux. En faueur duquel MATHIEV DE TRIE son espoux luy donna à perpetuité tous ses acquests tant meubles qu'immeubles, pour en ioüyr sa vie durant, & la doüa de quinze cents liures de rente sur les terres de Vaumain, de Liencourt, de Ronquerolles, & de Barneuil. Adjoustant que s'il venoit des enfans d'eux deux, elle auroit outre cela le tiers de Cany & de Caniel, & de leurs apartenances. Par autre traité du

Vendredy dix-ſeptieſme iour de Mars l'an mille trois cents trente-quatre, il luy aſſigna ſix cents liures de rente ſur le 1334.
chaſteau & la Chaſtellenie de Beine, pour ſatisfaire aux conditions de leur mariage, qui reſtoient à accomplir. Et en ſuite la terre & le chaſteau d'Araines luy eſtans demeurez par accord fait auec Robert Sorel Eſcuyer, il luy en fiſt encore donation au mois de Iuin l'an mille trois cents trente-cinq. Finalement le meſme MATHIEV DE 1335.
TRIE & elle octroyerent enſemble la Charte de la loy & Commune des Maire, Eſcheuins, & Communauté de la ville d'Aut, en l'année mille trois cents quarante: par la- 1340.
quelle il ſe qualifie Seigneur de Vaumain, de Catheu, de Gamaches, & d'Aut, & elle prent le tiltre de COMTESSE DE DREVX, Mareſchale de France, & Dame des Terres ſuſdites.

CE MATHIEV eſtoit frere de *Guillaume de Trie* Ar- TRIE.
cheueſque & Duc de Reims, Pair de France, lequel auoit eſleué & gouuerné le Roy Philippe de Valois pendant ſon ieune âge. Car i'ay veu Lettres, où ſa Majeſté parlant de luy l'appelle *alumnum ſuum*, ſon Gouuerneur & nourri- *Catalog. Archiepiſcop. Rem.*
cier. D'où ſemble eſtre procedée la faute de ceux, qui l'ont qualifiée oncle du meſme Roy, changeants le mot *alumnus* en celuy d'*auunculus*. Tant y a que cét Archeueſque eut pour heritier noſtre MATHIEV DE TRIE ſon frere. Lequel mourut auſſi peu apres ſans lignée, laiſſant ſa ſucceſſiõ à deux ſiennes ſeurs, çauoir eſt *Agnes de Trie* Dame de Saint Paer, & *Marguerite de Trie* Dame de Loncroy. Car en l'année mille trois cents quarante-quatre IDE DE ROS- 1344.
NY ſa veuue plaida çontre elles en cette qualité, pour auoir la deliurance de ſon doüaire. Et depuis elle veſcut encore fort long-temps en viduité; eſtant ſeulement treſpaſſée l'an mille trois cents ſoixante-quinze, comme il ſe lit dans 1375.
vne ancienne Plaidoyerie du Parlement.

LA terre d'Araines, que MATHIEV DE TRIE auoit donnée à cette IDE Comteſſe de Dreux, eſcheut par ſa mort à *Iean Mauuoiſin* Seigneur d'Aſpremont & de la Foreſt ſon nepueu, fils de Iean Mauuoiſin ſon frere: lequel procrea vn fils, & quatre filles. Le fils appellé *Iean Mauuoiſin* Seigneur d'Araines eſpouſa Agnes d'Yury, dont il

ne laiſſa point d'enfans : & apres ſon decés elle ſe remaria à Iean de Nielles Seneſchal de Ponthieu, Seigneur de Nielles, de Morbeque, & de Sainte Gertrude. L'aiſnée des filles dite *Ieanne de Roſny* ſucceda en la terre d'Araines à Iean ſon frere, & fut coniointe auec Louys d'Orgecin Cheualier, qui eut d'elle *Pierre d'Orgecin* mort ſans lignée à la bataille du mont de Vimeu l'an mille quatre cents vingt & vn, *Louys d'Orgecin* decedé auſſi ſans hoirs de ſon corps, *Yſabeau d'Orgecin* Dame d'Araines femme de Mathieu d'Ailly dit Sarrazin Cheualier, & *Perronnelle d'Orgecin* mere de *Gerart de Mareſcot* Eſcuyer, lequel en l'année mille quatre cents ſoixante-deux plaida pour la terre d'Araines contre *Raoul, Baudouin* dit Baujois, & *Sarrazin d'Ailly*, enfans d'Yſabeau d'Orgecin ſa tante. La ſeconde fille de Iean Mauuoiſin Seigneur d'Araines nommée *Catherine de Roſny* eſpouſa Allard de Nielles fils aiſné de Iean de Nielles Seneſchal de Ponthieu, & de Ieanne de Piré ſa premiere femme. La troiſieſme fut *Marie de Roſny*, de laquelle ie n'ay trouué l'alliance. Et la quatrieſme *Agnes de Roſny* eut pour mary Robert de la Boue Cheualier.

---

7. *PIERRE COMTE DE DREVX, Seigneur de Montpenſier, d'Aigueperſe, de Hermant, de Chaſteau du Loir, de Saint Vvalery, Gamaches, Aut ſur la mer, Dommart, Bernaruille & S. Maurice Tiroueille.*

CHAPITRE IX.

CE Prince PIERRE fut le troiſieſme fils de IEAN II. du nom Comte de Dreux, & de IEANNE DE BEAVIEV ſa premiere eſpouſe, & ſucceda l'an mille trois cents
1331. trente & vn à IEAN III. ſon frere tant en la COMTE' DE DREVX, qu'aux Seigneuries de Montpenſier, de S. Vvalery, de Chaſteau du Loir, & autres. Auquel an il fiſt accord auec les executeurs teſtamentaires du defunt, comme i'ay deſia remarqué au Chapitre precedent. Parmy les

Tiltres de la Maiſon de Bologne & de la Tour il ſe void vn contract de mariage accordé l'an mille trois cents trente-trois, entre le meſme COMTE DE DREVX, & MAHAVT DE BOLOGNE fille de Robert Comte de Bologne & d'Auuergne, & de Marie de Flandres ſa femme. Par lequel contract le Comte PIERRE aſſigna en doüaire à Mahaut le chaſteau & la terre de Montpenſier. Mais le mariane s'accomplit pas, pource que Mahaut de Bologne eſpouſa depuis Amé III. du nom Comte de Geneue. Car elle plaidoit auec luy en l'année mille trois cents trente-cinq contre Marguerite d'Eureux Comteſſe de Bologne, pour la ſomme de dix mille liures que Guillaume Comte de Bologne frere de Mahaut luy auoit leguée par ſon teſtament, en cas qu'elle fuſt mariée apres ſon decés. Ce qu'elle diſoit eſtre auenu, ayant prins alliance auec ce Comte Amé. 1333.

D'AVTRE coſté PIERRE Comte de Dreux voulant ſatisfaire aux debtes de ſes predeceſſeurs, & à l'execution de leurs teſtaments, il vendit la Chaſtellenie de HERMANT en Auuergne à Louys Duc de Bourbon, pour le prix de quatorze mille liures. Dequoy les Lettres furent paſſées le ſeizieſme iour du mois d'Aouſt l'an mille trois cents trente-cinq. Puis il tranſporta auſſi au Roy PHILIPPE DE VALOIS pour la ſomme de trente & vn mille liures le chaſteau, la Chaſtellenie, Terre, & Baronnie de CHASTEAV DV LOIR, par autres Lettres dattées du Lundy douzieſme iour de May l'an mille trois cents trente-ſept. Et d'autant que Guillaume de Craon Vicomte de Chaſteaudun demandoit ſur la meſme Baronnie la ſomme de ſept cents quatre-vingts quatre liures tournois de rente, pour tel droit comme ſa mere BEATRIX DE ROVCY fille de IEANNE DE DREVX pouuoit y auoir, & outre cela cinq mille liures d'arrerages; le Comte PIERRE luy aſſigna en recompenſe mille liures tournois de rente ſur les Chaſtellenies & villes de DOMMART & de BERNARVILLE en Ponthieu auec leurs appartenances, ſuiuant l'accord qu'en firent ROBERT DE DREVX ſire de Beu ſon couſin, Iean Abbé de Coulombs, Oliuier ſire de Cliçon, & Renaut de Precigny Cheualiers, le Mardy apres les Brandons de la meſme année mille trois cents trente-ſept. A la charge 1335. 1337.

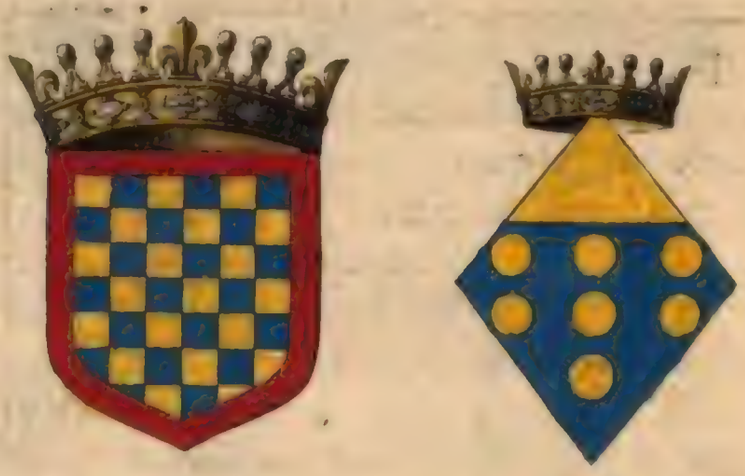
Voyez cy-deuât, pag. 100.

que Guillaume de Craon n'en prédroit les fruits qu'apres la mort de PERRONNELLE DE SVILLY Comteſſe de Dreux jadis femme de IEAN II. du nom Comte de Dreux pere de PIERRE. Pour laquelle rente aſſeoir furent eſleuz de la part du Comte, l'Abbé de Coulombs, Ferry de Piqueny, & Mathieu de Cayeu : & Guillaume de Craon nomma de ſon coſté Huë de Baubigny Cheualier, Robin d'Auuers, & Iean Pointeau. Neantmoins l'aſſiete ne s'en fiſt que le neufieſme iour d'Auril l'an mille trois cents quarante-ſept, par Guillaume de Fourqueux Archidiacre de Boisgency, Clerc, & Berthaut des Prez Cheualier Conſeiller du Roy.

CEPENDANT le meſme Comte de Dreux PIERRE aſſiſta le Roy PHILIPPE en ſes guerres contre les Anglois, & fut l'vn des Princes qui en l'année mille trois cents
1339. trente-neuf ſe trouuerent dans ſon armée, pour defendre le Royaume. Il s'adonna pareillement à la pieté, inſtituant au Prieuré du chaſteau l'Hermitage deux Religieux : pour l'entretien deſquels il aſſigna ſoixante liures de rente par Lettres expediées en Ianuier l'an mille trois cents quaran-
1342. te-deux. Et d'autant que iuſques alors il eſtoit demeuré ſans femme, l'occaſion luy en offrit peu de temps apres vne de fort noble & illuſtre Famille, laquelle il ne refuſa pas. Car il ſe maria auec YSABEAV DE MELVN fille de Iean Vicomte de Melun, grand Chambellan de France, & d'Yſabeau Dame d'Anthoing & d'Eſpinoy, Vicomteſſe de

MELVN.

D'azur à ſept bezans d'or, 3. 3. 1. au chef de meſme.



Gand, ſa ſeconde eſpouſe. En faueur duquel mariage Yſabeau d'Anthoing luy promiſt la ſõme de douze mille liures pariſis. Mais auant le payemẽt d'icelle il paſſa de cette vie en

vne

vne meilleure, le ſixieſme iour de Nouẽbre l'an mille trois cents quarãte-cinq, & fut enterré dans l'Egliſe de S. Eſtien- 1345.
ne de Dreux aupres du Comte ROBERT V. ſon frere. Laiſſant veuue, & mere d'vne ſeule fille, YSABEAV DE MELVN ſa femme, laquelle reprint depuis alliance auec IEAN D'ARTHOIS Comte d'Eu. Et pour ſatisfaire à la dot qu'Yſabeau d'Anthoing ſa mere luy auoit conſtituée, Hugues de Melun Seigneur d'Eſpinoy & d'Anthoing ſon frere tranſporta au Comte d'Eu & à elle toute ſa Terre & Chaſtellenie de HOVDAIN en Arthois, par Lettres paſſées le Mardy apres les Brandons l'an mille trois cents cinquante-
quatre: en preſence de Iean de Melun Comte de Tancar- 1354.
uille & de Simon de Melun ſes freres, du ſire de Barbançon, de Hugues & de Renaut ſes freres, du Seneſchal de Hainaut, du ſire de Villerual, de Gerart d'Anthoing oncle de Hugues de Melun, de SOHIER DE GAND, du Conneſtable de Flandres, du ſire de Saint Aubin, de Guillaume de Renghefiere, & de pluſieurs autres Cheualiers & Eſcuyers. La meſme YSABEAV DE MELVN Comteſſe de Dreux eut auſſi pour ſon doüaire la ſomme de quatre mille liures, qui luy furent aſſignées en Picardie ſur les terres de S. Vvalery, de Gamaches, & d'Aut, tenues par la Comteſſe IDE DE ROSNY.

*FILLE DE PIERRE COMTE DE DREVX, & d'*YSABEAV DE MELVN *ſa femme.*

8. IEANNE Comteſſe de Dreux premiere du nom mentionnée plus amplement cy-deſſoubs.

---

8. *IEANNE I. DV NOM COMTESSE de* DREVX, *Dame de Montpenſier, d'Aigueperſe, de S. Vvalery, de Gamaches, Aut ſur la mer, & S. Maurice Tiroueille.*

CHAPITRE X.

LA naiſſance de cette Princeſſe auint au chaſteau de Gamaches le dixieſme iour de Iuillet l'an mille trois

1345. cents quarante-cinq. Et quatre mois apres elle recueillit la ſucceſſion de PIERRE Comte de Dreux ſon pere, eſtant en la garde de ſa mere la Comteſſe YSABEAV DE MELVN. Mais à peine eut-elle porté le tiltre de COMTESSE DE DREVX par l'eſpace de neuf mois, que la mort luy en oſta la poſſeſſion. Car elle treſpaſſa le vingt-deuxieſme iour
1346. d'Aouſt l'an mille trois cents quarante ſix, & fut enterrée dans l'Abbaye de S. Iean du Iard prés Melun deuant le principal Autel de l'Egliſe, où ſa ſepulture ſe void encore eſleuée en marbre auec vne effigie d'albaſtre.

PAR ſa mort la COMTE' de DREVX eſcheut à ſa tante IEANNE DE DREVX Vicomteſſe de Thouars, fille de IEAN II. du nom Comte de Dreux, & de PERRONNELLE DE SVILLY ſa ſeconde femme, de laquelle ſera parlé au Chapitre ſuiuant. Mais les terres de MONTPENSIER, d'Aigueperſe, & autres apportées dans la Maiſon de Dreux par le mariage de IEANNE DE BEAVIEV premiere eſpouſe du meſme Comte IEAN II. retournerent aux heritiers plus prochains du coſté & ligne, dont elles eſtoient venues.
Voyez la page 103. Ce que pour entendre plus clairement, il conuient ſe reſſouuenir de ce qui a eſté deſia dit cy-deſſus, que GVICHART DE BEAVIEV Seigneur de Montpenſier & d'Aigueperſe laiſſa deux fils de Catherine Dauphine Dame de Montferrant ſa femme. L'aiſné fut IMBERT DE BEAVIEV Seigneur de Montpenſier & d'Aigueperſe, Conneſtable de France, qui d'Yſabeau de Mello Dame de S. Maurice Tiroueille, de S. Briz en partie, & autres Seigneuries, procrea IEANNE DE BEAVIEV ſa fille & heritiere vnique mariée auec IEAN II. du nom Comte de Dreux. Duquel mariage iſſirent ROBERT, IEAN, & PIERRE ſucceſſiuemẽt Comtes de Dreux, Seigneurs de Montpenſier & d'Aigueperſe. Et de PIERRE ſortit IEANNE Comteſſe de Dreux, Dame de Montpenſier & d'Aigueperſe, ſa fille, qui mourut ſans poſterité. Le ſecond fils de Guichart de Beaujeu & de Catherine Dauphine appellé LOVYS DE BEAVIEV eut en partage la ville & Chaſtellenie de Montferrant, & s'allia auec Marguerite de Bomés Dame de Chaſteaumeillant, du Broc, de Bellefaye, & de Preuerenes. De laquelle alliance vinrent deux fils & trois filles, à ſçauoir

BEAVIEV.

Louys de Beauieu, *Humbert* ou *Imbert*, *Blanche de Beaujeu* mariée au Seigneur de Leuroux en Berry, *Marguerite de Beauieu* coniointe auec le Vicomte de Ventadour, & *Marie de Beauieu* Religieuſe en l'Abbaye de Longchamp. LOVYS DE BEAVIEV ſucceda à ſa mere en la Seigneurie du Broc, & à ſon pere en la ville & Chaſtellenie de Montferrant, laquelle il tranſporta au Roy Philippe le Bel en eſchange de ſix cents liurées de terre par Lettres de l'an mille deux cents quatre-vingts douze. Mais depuis il deceda ſans enfans, laiſſant pour heritier HVMBERT DE BEAVIEV ſon frere, qui mourut pareillement ſans lignée.

PARQVOY apres la mort de IEANNE premiere du nom Comteſſe de Dreux petite fille de IEANNE DE BEAVIEV, les terres de Montpenſier, d'Aigueperſe, & autres ſituées en Auuergne, furent pretendues par BIANCHE DE BEAVIEV Dame de Leuroux encore lors viuante, & par Bernart Vicomte de Ventadour comme repreſentant MARGVERITE DE BEAVIEV ſa mere. Auquel ſe ioignit Guichart de Combor Cheualier au nom de Blanche de Ventadour ſon eſpouſe. *Ieanne de Mello* Comteſſe d'Eu, *Dreux* & *Guillaume de Mello* Cheualiers, freres, demanderent auſſi part en la meſme ſucceſſion à cauſe d'Yſabeau de Mello mere de IEANNE DE BEAVIEV. Ce qui excita de grands procés contre IEANNE deuxieſme du nom Comteſſe de Dreux, & contre Louys Vicomte de Thouars ſon mary, reprins & continuez d'vn coſté par *Iean de Chauuigny* Seigneur de Leuroux & *André de Chauuigny* ſon frere, enfans & heritiers de Blanche de Beauieu: d'vn autre par *Iean de Mello* Eueſque de Clermont, la Dame de Saint Verain veuue de Dreux de Mello, & *Gibaut de Mello* Seigneur d'Eſpoiſſe. Mais apres pluſieurs procedures, en fin les terres de Montpenſier & d'Aigueperſe demeurerent à Bernart Vicomte de Ventadour. En faueur duquel MONTPENSIER & VENTADOVR furent erigez depuis en tiltre & dignité de Comtez.

7. *JEANNE II. DV NOM COMTESSE de* DREVX, *Vicomteſſe de Thoars, Dame de Saint Vvalery, de Gamaches, & d'Aut ſur la mer.*

CHAPITRE XL

CETTE IEANNE eſtoit fille de IEAN II. du nom Comte de Dreux, & de PERRONNELLE DE SVILLY ſa ſeconde femme, en la garde de laquelle elle demeura fort petite. Depuis elle eſpouſa LOVYS Vicomte DE THOARS, Seigneur de Talmont, de Mauleon, de l'Iſle de Ré, de la Cheſe, & de Meneſtou, ſon parent du quart au cinquieſ-

THOARS.

D'or ſemé de fleurs de Lys d'azur, au franc quartier de gueulles.

me degré. Car il eſtoit fils de Blanche de Brabant, dont le pere Godefroy de Brabant Seigneur d'Arſcot auoit eu pour ayeule YOLAND DE DREVX Ducheſſe de Bourgongne. Et outre cette conſanguinité il deſcendoit auſſi par Iean Vicomte de Thoars ſon pere d'YOLAND DE DREVX Comteſſe d'Eu, dont la petite fille Marguerite d'Eu fut coniointe auec Guy Vicomte de Thoars, ainſi qu'a eſté remarqué cy-deuant.

Voyez cy-deuant, pag. 66. 68.

Pag 80. 81.

QVELQVE temps apres la Princeſſe IEANNE DE DREVX ſon eſpouſe ſucceda en la COMTE' DE DREVX, & aux Seigneuries de S. Vvalery, de Gamaches, & d'Aut, par la mort de la petite Comteſſe IEANNE ſa niepce. En ſuite dequoy eſtant à la Roberdiere le Lundy quinzieſme iour d'Octobre l'an mille trois cents quarante-ſept, elle

1347.

transigea auec le Maire & les Pairs de la ville de Dreux, touchant certains debats meus à cauſe des franchiſes que ſes predeceſſeurs Comtes de Dreux auoient octroyées aux habitans de cette ville. Ce qu'elle fiſt de l'auctorité à elle donnée par ſon Seigneur & eſpoux LOVYS Vicomte de Thoars. Elle obtint auſſi par Arreſt du penultieſme iour d'Aouſt l'an mille trois cents cinquante-quatre la deliurance des chaſteaux & Chaſtellenies de la Roche-Dagon, de Poinſac, & de Montdegel, leſquelles le Bailly d'Auuergne auoit ſaiſies & miſes en la main du Roy, pretendant qu'elles deuoient retourner à la Couronne à cauſe du don que le Roy Philippe III. en auoit fait autresfois à Imbert de Beauieu Conneſtable de France. Mais à peu de temps de là elle mourut, ayant eu deux fils & trois filles du Vicomte LOVYS ſon mary, qui reprint vne deuxieſme alliance auec YSABEAV D'AVAVGOVR. L'aiſné des fils appellé *Iean de Thoars* Cheualier deceda deuant la Comteſſe IEANNE ſa mere. Le ſecond *Simon de Thoars* luy ſucceda en la Comté de Dreux. Les filles furent, *Perronnelle*, *Yſabeau*, & *Marguerite de Thoars*, deſquelles ſera faite mention plus ample cy-deſſoubs. 1354.

SIMON DE THOARS Comte de Dreux apres le treſpas de ſa mere fut declaré âgé par le Roy Iean au mois de Iuillet l'an mille trois cents ſoixante & vn, afin de gouuerner les terres de Louys Vicomte de Thoars ſon pere, qui eſtoit foible & malade de corps. Et en ſuite il eſpouſa IEANNE D'ARTHOIS fille de Iean d'Arthois Comte d'Eu, & d'YSABEAV DE MELVN Comteſſe doüairiere de Dreux ſon eſpouſe. Le traité de leur mariage ſe fiſt à Compiegne en l'Egliſe des Freres Mineurs le Vendredy premier iour de Iuillet l'an mille trois cents ſoixante-deux: preſens & à ce conſentans Guillaume de Melun Archeueſque de Sens oncle de IEANNE D'ARTHOIS, Iean de Dormans Eueſque de Beauuais, Chancelier de France, Iean Boucicaut dit le Maingre Mareſchal de France, le Seigneur de Mortagne frere du COMTE DE DREVX, Aimery de Thoars ſon couſin, Guillaume Bernart Abbé ſeculier de Noſtre-Dame de Poitiers ſon Conſeiller, Quarré de Berguettes Cheualier, & autres. En conſideration de laquelle alliance THOARS. 1361. 1362.

le Comte & la Comteſſe d'Eu quitterent à SIMON DE THOARS Comte de Dreux tout le droit qu'ils auoient ou pouuoient auoir en la COMTE' DE DREVX, à cauſe de doüaire ou autrement: renoncerent à tous procés intentez en leur nom & à leur profit contre le meſme Comte, ſes predeceſſeurs, ou les hoirs & ſucceſſeurs d'iceux, touchant cette Comté de Dreux, terres de S. Vvalery, Gamaches, & autres quelsconques: & luy tranſporterent tout le droit & l'action qu'ils auoient, ou pouuoient auoir & demander pour les choſes deſſusdites enuers le COMTE DE VENTADOVR & les autres coheritiers de feuë IEANNE jadis fille de PIERRE Comte de Dreux. Il fut auſſi conuenu, que la Comteſſe YSABEAV DE MELVN tiendroit toute ſa vie durant le chaſteau, la ville & la Chaſtellenie de SAINT VVALERY: laquelle apres ſon decés demeureroit en propre heritage à IEANNE D'ARTHOIS ſa fille, & aux enfans qui naiſtroient du COMTE DE DREVX & d'elle. Et que la Comteſſe IDE DE ROSNY eſtant morte, elle ioüyroit encore de la Chaſtellenie & terre d'AVT, qui paſſeroit en heritage à elle & à ſes hoirs, ſans que le COMTE DE DREVX ou autres ayans cauſe de luy y peuſſent jamais rien demander. En ſuite dequoy SIMON DE THOARS Comte de Dreux fiança la meſme IEANNE D'ARTHOIS au chaſteau d'Eu le Lundy vnzieſme iour de Iuillet. Puis le lendemain il l'eſpouſa ſolemnellement en preſence de Iean d'Arcy Abbé de Corbie, de Iean Mauuoiſin Seigneur d'Araines, de Charles Seigneur de Soecourt, du Seigneur de Mortagne, d'Aimery de Thoars, de Catherine d'Arthois Comteſſe d'Aumalle, de Blanche de Ponthieu Comteſſe de Harcourt & d'Aumale ſa fille, & autres. Mais il ne ſortit aucune poſterité de ce mariage, qui fut de fort petite durée. Car le Comte SIMON DE THOARS treſpaſſa
1365. l'an mille trois cents ſoixante-cinq, & receut la ſepulture en l'Egliſe principale de la ville d'Eu, laiſſant veuue IEANNE D'ARTHOIS ſa femme.

PERRONNELLE DE THOARS ſeur aiſnée du meſme SIMON luy ſucceda en la COMTE' DE DREVX, eſtant lors mariée auec AMAVRY Seigneur DE CRAON, lequel à cauſe d'elle print le tiltre de Comte de Dreux, dont il

ioüyſſoit en l'année mille trois cents ſoixante-ſept. Elle herita en ſuite de la Vicomté de Thoars par le decés de Louys Vicomte de Thoars ſon pere. Et apres le treſpas d'AMAVRY DE CRAON auenu l'an mille trois cents ſoixante-treize elle eſpouſa en ſecondes nopces CLEMENT ROVAVT dit TRISTAN, qui s'intitula auſſi auec elle COMTE DE DREVX, & Vicomte de Thoars. Car en cette qualité ils vendirent & tranſporterent enſemble au Roy CHARLES V. pour luy ſes hoirs & ſucceſſeurs, les deux pars entierement de la COMTE' DE DREVX, le chaſteau & la ville de DREVX, la Tour de Dannemarche, le chaſteau & Chaſtellenie nommé le Palais de Fermaincourt, & leurs dependances, auec le nom & la dignité de Comté, chargées du doüaire de IEANNE D'ARTHOIS veuue du Comte SIMON DE THOARS frere de PERRONNELLE, & de la demande que faiſoient de la tierce partie ou autre portion de la meſme Comté Gibaut de Mello Cheualier Seigneur d'Eſpoiſſe, & la Dame de Saint Verain jadis femme de Dreux de Mello, comme ayant le bail des enfans procreez de luy & d'elle. Ils cederent pareillement à ſa Majeſté mille liures de rente perpetuelle qu'ils prenoient ſur ſon Threſor à Paris, & l'honneur & office de la Seneſchauſſée de Guienne, auec les reuenus & emolumens d'icelle. En recompenſe deſquelles choſes le Roy leur bailla & tranſporta la Chaſtellenie de BENAON aſſiſe en la Seneſchaucée de Xaintonge, à tenir par eux & par leurs ſucceſſeurs en nom, nobleſſe & dignité de COMTE', auec la terre & Chaſtellenie de Frontenay l'Abatu ſituée dans le reſſort du ſiege Royal de S. Iean d'Angely. Le contract en fut paſſé le Dimanche dix-neufieſme iour de Septembre l'an mille trois cents ſoixante dix-huit. Et depuis la Comteſſe PERRONNELLE DE THOARS deceda ſans aucune lignée.

1373.

BENAON.

1378.

LA ſeconde fille de LOVYS Vicomte de Thoars & de IEANNE Comteſſe DE DREVX ſa premiere eſpouſe fut YSABEAV DE THOARS, laquelle eut pour premier mary GVY DE NEELLE ſire de Mello, Mareſchal de France, Lieutenant pour le Roy és parties de Poitou, de Limouſin, Xaintonge, Engoumois, & Perigort par deça la Dordonne. Leur mariage fut fait dés l'an mille trois cents cinquan-

te & vn, en faueur duquel le Vicomte Louys pere d'Ysabeau luy donna la terre de BRIDIERS auec ses dependances, par Lettres passées le troisiesme iour d'Aoust. Et au mois de Decembre ensuiuant la Comtesse IEANNE DE DREVX sa mere luy fist don du chasteau & de la Chastellenie de GAMACHES. Voulant que durant la vie de la Comtesse IDE DE ROSNY, qui la tenoit par doüaire, elle ioüyst de six cents liurées de terre qu'elle prenoit sur Saint Maurice Tiroueille. Mais Guy de Neelle l'ayant laissé depuis la mesme YSABEAV DE THOARS veuue & sans enfans, elle se remaria en deuxiesme lit auec INGERGER Seigneur d'AMBOISE. Apres la mort duquel elle succeda à PERRONNELLE DE THOARS sa seur en la Vicomté de Thoars, & Comté de Benaon, & aux Seigneuries de Talmont, de Mauleon, & de l'Isle de Ré, qui demeurerent à ses enfans naiz de ce Seigneur d'Amboise. Et depuis elle espousa encore en troisiesmes nopces GVILLAVME DE HARCOVRT Seigneur de la Ferté-Imbaut.

EN fin MARGVERITE DE THOARS troisiesme fille du Vicomte Louys & de IEANNE Comtesse de DREVX fut mariée auec GVY TVRPIN Cheualier Seigneur de Crissé, auquel elle porta la valeur du tiers de la COMTE' DE DREVX, & la terre de la Chaise le Vicomte. Mais depuis auec le consentement & authorité du mesme Guy elle vendit & delaissa ce tiers de la Comté de Dreux au Roy Charles V. pour le prix de sept mille liures tournois. Dequoy il y eut contract fait le Samedy vingt-troisiesme iour de Ianuier l'an mille trois cents soixante-dix-sept. Et de là sa Majesté ayant acquis les deux autres tiers de Perronnelle Vicomtesse de Thoars, comme i'ay desia dit, le Roy Charles VI. son fils transporta la COMTE' DE DREVX entiere à ARNAVT-AMANIEV Seigneur d'Albret pour l'assiete de quatre mille liures de rente, qui luy estoient deuës du mariage de Marguerite de Bourbon sa femme, par Lettres passées au Bois de Vincennes le quatorziesme
1381. iour de Ianuier l'an mille trois cents quatre-vingts vn.

HISTOIRE GENEALOGIQVE DE LA MAISON DE DREVX.

LIVRE SECOND.

PREMIERE PARTIE.

LES VICOMTES DE CHASTEAVDVN, Seigneurs de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle-Gautier.

Depuis l'an MCCXL. iuſques à l'an MCCCXC.

LES Seigneurs de BEV & de BAIGNAVX iſſus de ROBERT DE DREVX Vicomte de Chaſteaudun retinrent les Armes de DREVX, leſquelles ils briſerent au commencement d'vne denteure ou engreſleure. Et apres l'extinction de la Branche des Comtes de DREVX leurs aiſnez, ils les porterent plaines comme eux, ſans briſeure ny difference.

TABLE GENEALOGIQVE
DES VICOMTES DE CHASTEAVDVN,
SEIGNEVRS DE BEV, ET DE BAIGNAVX.

ROBERT III. du nom Comte de DREVX & de Braine.

4. ROBERT DE DREVX Vicomte de Chasteaudun, Seigneur de Beu, de Neelle, & de Baignaux. — IEAN I. du nom Comte de Dreux & de Braine.

5. ALIX DE DREVX Vicomtesse de Chasteaudun. — ROBERT DE DREVX II. du nom, Seigneur de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle-Gautier, Comte d'Aquilée. — CLEMENCE. — YSABEAV.

6. ROBERT DE DREVX III. du nom Seigneur de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle-Gautier, grand Maistre de France. — IEAN DE DREVX Seigneur de Chasteauneuf & de Senonches en partie, Vicomte de Dreux.

7. ROBERT DE DREVX IV. du nom Seigneur de Baignaux & d'Emboele. — ROBERT DE DREVX VI. du nom Seigneur de Beu & de Villiers. — YSABEAV. — BEATRIX. — MARGVERITE. — IEANNE. — MARGVERITE.

8. ROBERT DE DREVX V. du nom, Seigneur de Beu & de Baignaux. — IEAN DE DREVX Seigneur de Beu & de Baignaux.

4. *ROBERT DE DREVX VICOMTE de Chasteaudun, Seigneur de Montdoubleau, de Neelle en Tardenois, & de Beu.*

CHAPITRE PREMIER.

APRES auoir descrit la ligne aisnée des Comtes de Dreux & de Braine issus de ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux, & d'AGNES DE BRAINE son espouse : l'ordre de la Genealogie requiert que la posterité de ROBERT DE DREVX Vicomte de Chasteaudun leur arriere-fils soit representée. Car entre tous les puisnez de cette Maison Royale de DREVX, on n'en remarque veritablement aucun autre, lequel ait laissé des enfans, sinon luy, & PIERRE DE DREVX surnommé MAVCLERC, qui donna commencement à la Branche des Ducs de Bretagne. Estant asseuré que SIMON DE DREVX quatriesme fils de IEAN II. du nom Comte de Dreux & de IEANNE DE BEAVIEV Dame de Montpensier sa femme, duquel le sieur du Tillet & autres ont tiré cy-deuant le Rameau des Vicomtes de Dreux, Seigneurs de Beaussart, & Vidames d'Esneual, n'eut point de lignée. ROBERT DE DREVX Seigneur de Chasteau du Loir deuxiesme fils de ROBERT IV. Comte de Dreux & de BEATRIX DE MONTFORT mourut aussi sans posterité, comme tesmoigne le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy composé de son temps. Bref IEAN DE DREVX fils puisnay de IEAN I. du nom Comte de Dreux & de MARIE DE BOVRBON se rendit de l'Ordre des Templiers, sans que l'on voye qu'il ait esté iamais marié, ny que de luy soit sortie aucune lignée.

Voyez cy-deuãt, pag. 108.

Pag. 94.

Cy-dessus, pag. 86.

PAR ainsi en remontant l'on arriue à ROBERT DE DREVX Vicomte de Chasteaudun, dont la desceute oc-

cupera ce ſecond Liure de l'Hiſtoire de la Maiſon de
Voyez la pag. 79. cy-deuãt.
DREVX. Il eſtoit deuxieſme fils de ROBERT III. du nom Comte de Dreux & de Braine, & d'AENOR DE SAINT VVALERY ſon eſpouſe: & receut pour appanage entr'autres biens la Seigneurie de NEELLE en Tardenois, auec celle de BEV ſituée dans la Comté de Dreux. En ſuite dequoy il s'allia par mariage à CLEMENCE DE CHASTEAVDVN, qui luy apporta en dot la Vicomté de Chaſteaudun, auec la Baronnie de Montdoubleau. Car elle eſtoit fille

CHASTEAVDVN.

Les Vicõtes de Chaſteaudun portoiẽt vn Eſcuſſon auec vn chef, dont ie n'ay ſceu encore le blaſon.

VILLEBEON.

De Nemours, qui eſtoit de ... à trois jumelles de ... à vne bordure engreſlée. Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillõ, liu. 6. ch. 7.

& heritiere vnique de Geofroy Vicomte de Chaſteaudun, Seigneur de Montdoubleau, & de Clemence des Roches ſa femme, laquelle auoit eſpouſé en premier lit Thibaut dernier du nom Comte de Blois. La meſme Clemence des Roches auoit eu pour pere Guillaume des Roches Seneſchal d'Anjou, de Touraine, & du Maine, Seigneur de Sablé, du Lude, de Dureſtal, Baugé, Briolay, Candé, Segré, & Moliherne. Terres qui paſſerent dans la Maiſon de Craon par l'alliance de Ieanne des Roches ſa ſeur aiſnée auec Amaury I. du nom Seigneur de Craon.

Guill. Brito. in Philippide.

IL y a trois Lettres de ce ROBERT DE DREVX dans le Cartulaire de l'Abbaye d'Igny en Tardenois, de l'Ordre de
1247. Ciſteaux. Les premieres ſont de l'an mille deux cents quarante-ſept, par leſquelles il ſe qualifie FRERE DV COMTE DE DREVX, comme il fait auſſi par d'autres de l'Abbaye
1248. de Longpont dattées de l'an mille deux cents quarante-huit, où il donne au meſme Comte le nom de IEAN, qui eſtoit IEAN I. du nom marié auec MARIE DE BOVRBON. Dans les ſecondes paſſées le iour de S. André Apo-

ſtre l'an mille deux cents cinquante-trois, il s'intitule VICOMTE DE CHASTEAVDVN. Et par les troiſieſmes il ſe dit SIRE DV CHASTEAV DE NEELLE, nomme CLEMENCE ſon eſpouſe, & auec elle s'accorde des differents qu'il auoit contre les Religieux d'Igny, touchant la iuſtice des bois de Perty. Ces dernieres furent expediées au mois de May l'an mille deux cents cinquante-neuf. Mais incontinent apres la Vicomteſſe CLEMENCE deceda, laiſſant au Prince ROBERT DE DREVX ſon mary vne fille entr'autres. Au nom de laquelle il eut procés contre Yſabeau de Chaſteaudun tante de Clemence, alors veuue de Iean Seigneur d'Eſtouteuille, pour la portion qu'elle pretendoit en la Vicomté de Chaſteaudun. Alleguant que quand ſon pere mourut elle demeura en la garde & au bail du Vicomte Geofroy ſon frere, qui la maria en pays eſloigné, auec vne telle dot qu'il voulut. Neantmoins qu'elle n'auoit jamais renoncé au droit qui luy appartenoit en cette Vicomté: & que durant qu'elle auoit eſté ſoubs la puiſſance de ſon mary elle n'auoit peu le reclamer. Mais qu'incontinent apres la mort d'iceluy elle en auoit fait la demande. Au contraire ROBERT DE DREVX diſoit que quand elle fut mariée, elle eut en mariage vne ſomme d'argent, auec trois cents liurées de terre, ou dauantage. Et qu'en tout cas il n'eſtoit tenu de luy reſpondre iuſques à ce que SA FILLE, à raiſon de laquelle il tenoit la Vicomté de Chaſteaudun, euſt attaint l'âge de maiorité. Ce qui fut ainſi iugé par Arreſt donné au Parlement des Octaues de la Chandeleur l'an mille deux cents ſoixante. 1253. 1259. 1260.

L'ANNEE ſuiuante mourut MATHIEV Seigneur DE MONTMIREL & d'Oiſy, Chaſtelain de Cambray, ſans aucune lignée d'YSABEAV DE VILLEBEON dite LA CHAMBELLANE Dame de la Chappelle-Gautier en Brie ſa fẽme. Laquelle YSABEAV ſe remaria en ſecondes nopces auec noſtre ROBERT DE DREVX, & eut de luy quelques enfans, qui ſeront nommez en leur lieu. Elle tiroit ſon extraction de l'ancienne Famille de Nemours & de Villebeon, dont les Seigneurs tinrent ſi longuement la dignité de CHAMBELLAN DE FRANCE, que le ſurnom de CHAMBELLAN en demeura à leur poſterité, comme celuy de

Rigordus in vita Philippi Aug. Albericus in Chronico. & alij.

BOVTEILLER à la Maiſon de Senlis. Car les Hiſtoires & Chartes du temps enſeignent que GAVTIER Seigneur de la Chapelle en Brie, appellée de ſon nom LA CHAPELLE-GAVTIER, de Villebeon, de Tournenfuye, & autres Terres, fut Chambellan de France ſoubs les Roys Louys le Ieune, & Philippe Auguſte ſon fils. Il auoit vn frere nommé *Eſtienne*, Archeueſque de Bourges, & ſe maria auec Aueline fille & heritiere d'Vrſion Seigneur de NEMOVRS, & d'Aueline de Tracy ſon eſpouſe, qui eſtoit ſeur de Renaut Seigneur de Montfaucon en Brie, & fille de la ſeur de Renaut de Chaſtillon Prince d'Antioche, ainſi que rapporte Alberic en ſa Chronique. Il mourut fort âgé l'an mille deux cents quatre, ayant procreé de ſon mariage ſix fils entr'autres, dont les trois furent Cheualiers vaillans & renommez, & les trois autres inſignes & vertueux Prelats. L'aiſné des Cheualiers appellé *Philippe de Nemours* Seigneur de Guiercheuille treſpaſſa deuant ſon pere, & laiſſa d'Aueline de Melun ſa femme vn fils appellé GAVTIER II. du nom, Seigneur de Nemours, duquel vinrent les Seigneurs de Nemours ſubſequents: & vne fille *Agnes de Nemours* coniointe auec Guillaume Seigneur de Milly en Gaſtinois. Le ſecond fut *Gautier de Nemours* dit le Ieune, dont la deſcente ſe verra cy-apres. Le troiſieſme *Vrſion de Nemours* Seigneur de Bercy eut pour enfans *Vrſion* II. Seigneur de Bercy & de Meruille Eſchançon de France, *Philippe* Eueſque & Comte de Chaalons, Pair de France, & *Marguerite* mere de *Gilles de Suilly* Seigneur d'Aubuſſonuille. Les trois autres furẽt *Eſtienne de Nemours* Eueſque & Comte de Noyon, Pair de France, *Pierre de Nemours* Eueſque de Paris, & *Guillaume de Nemours* Eueſque de Meaux.

MAISON DE NEMOVRS.

Rigordus in Vita Philippi Aug. & Albericus.

GAVTIER DE NEMOVRS dit le Ieune ſucceda à ſon pere en l'office de Chambellan de France, & aux Seigneuries de Villebeon, de la Chapelle-Gautier, & de Tournenfuye. Il fut auſſi Seigneur de Baignaux en la Comté de Tonnerre, & mourut en la Terre-ſainte, où il s'achemina l'an mille deux cents dix-huit. De luy & d'Eliſabeth ſon eſpouſe ſortirent deux fils, à ſçauoir *Adam de Villebeon* qui ſuit, & *Mathieu de Villebeon* dit *le Chambellan* pere d'vn autre *Mathieu*. ADAM DE VILLEBEON dit LE CHAM-

VILLEBEON.

BELLAN fut Seigneur de Villebeon, de la Chapelle-Gautier, de Tournenfuye, de Baignaux, & de Fontaines, & deceda l'an mille deux cents trente-huit, ayant eſleu pour executeurs de ſon teſtament Iean de Melun Eueſque de Poitiers, Renaut Abbé du Iard, Guy Threſorier de l'Egliſe de Noyon, & Iean de Beaumont Chambrier de France. Il eſpouſa vne Dame appellée auſſi Elizabeth, de laquelle il procrea quatre fils, & deux filles. L'aiſné des fils *Gautier* dit *le Chambellan*, ſera mentionné cy-deſſous. Le deuxieſme PIERRE DE VILLEBEON fut Chambellan de France ſous le Roy S. Louys, auec lequel il mourut au ſiege de Thunes, ſans aucune poſterité, & fut inhumé à ſes pieds en l'Abbaye de S. Denys. L'Hiſtoire de France fait vne honorable mẽtion de la ſainteté qui eſtoit en luy, & de l'affection ſinguliere que luy portoit le Roy ſon Maiſtre. Le troiſieſme *Adam le Chambellan* eut en partage la Seigneurie de Tournenfuye, & mourut auſſi ſans lignée. Le quatrieſme appellé *Guillaume le Chambellan* ne laiſſa point d'enfans non plus. L'aiſnée des filles fut *Yſabeau de Villebeon* Dame de la Chapelle-Gautier, de laquelle ie parleray plus amplement cy-deſſous. L'autre nommée *Marguerite de Villebeon* Dame de Fontaines eſpouſa Iean Britaut Seigneur de Nangis, Conneſtable du Royaume de Sicile, & grand Panetier de France. GAVTIER LE CHAMBELLAN III. du nom Seigneur de Villebeon fut conioint auec Alix de Vierzon, laquelle il laiſſa mere d'vn fils appellé *Gautier* comme luy. Et apres ſa mort elle ſe remaria à Gerard Vidame d'Amiens, Baron de Piqueny, auec lequel elle viuoit l'an mille deux cents quarante-huit. GAVTIER LE CHAMBELLAN IV. du nom Seigneur de Villebeon & de Tournenfuye demeura ieune en la garde de Pierre le Chambellan ſon oncle, duquel il fut depuis heritier en partie, comme repreſentant ſon pere Gautier le Chambellan frere aiſné d'iceluy. Il print alliance auec *Alienor de Melun*, & eut d'elle ſeulement deux filles: à ſçauoir *Marguerite de Villebeon* qui ſuit, & vne autre alliée auec Aubert de Hangeſt. MARGVERITE DE VILLEBEON dite LA CHAMBELLANE, Dame de Villebeon & de Tournenfuye, fut mariée à THIBAVT DE BOMES Seigneur de Mirebeau, BOMES.

Guill. de Nangiacus in Philippo III. Ioan. Sire de Ioinville en l'Hiſt. de S. Louys.

de Blazon, de Montfaucon, & de Bomés en Berry, frere de Marguerite de Bomés Dame de Montferrant & de Suilly. Duquel mariage naſquirent *Marguerite* & *Mahaut de Bomés*. MARGVERITE Dame de Bomés, de Mirebeau, de Blaſon, Villebeon, & Tournenfuye, eſpouſa en premieres nopces Iean de Bouuille Seigneur de Milly en Gaſtinois, dont iſſirent *Blanche de Bouuille* Dame de Milly coniointe auec Oliuier Seigneur de Cliſſon, qui en eut Iean de Cliſſon Seigneur de Milly mort ſans enfans, & *Ieanne de Bouuille* femme de Galeran de Meullent Cheualier, d'où naſquit *Yſabeau de Meullent* Dame de Milly mariée premierement à Guillaume Paynel fils d'Oliuier Seigneur de Moyon, puis à Guillaume Seigneur de Mentenay & de Garancieres. En ſecond lit *Marguerite de Bomés* print alliance auec IEAN V. du nom Comte de Roucy & de Braine, fils de Iean IV. Comte de Roucy, & de IEANNE DE DREVX, deſquels a eſté parlé cy-deuant. Bref *Mahaut de Bomés* ſeur de Marguerite eut pour mary Guillaume Creſpin Cheualier Seigneur d'Eſtrepigny, qui procrea d'elle *Ieanne Creſpin* coniointe aueç Iean de Melun Comte de Tancaruille, grand Chambellan de France, & *Marie Creſpin* mariée à Iean de Chalon Seigneur de Botauant.

Voyez cy-deuant, pag. 98.99.

QVANT à YSABEAV DE VILLEBEON dite LA CHAMBELLANE, autrement DE NEMOVRS, fille aiſnée d'Adam le Chambellan Seigneur de Villebeon, fils de *Gautier de Nemours* Chambellan de France, elle obtint les Seigneuries de la Chapelle-Gautier en Brie, & de Baignaux en la Comté de Tonnerre, tant de la ſucceſſion de ſon pere, que de celle de Pierre de Villebeon Chambellan de France ſon frere, & fut mariée deux fois. Car en premier lit elle eſpouſa MATHIEV Seigneur DE MONTMIREL, d'Oiſy, des Fertez Ancoul & Gaucher, Vicomte de Meaux, & Chaſtelain de Cambray. Duquel eſpoux elle demeura
1261. veuue, & ſans enfans, l'an mille deux cents ſoixante & vn. Puis elle ſe remaria pour la ſeconde fois à noſtre ROBERT DE DREVX Seigneur de Neelle en Tardenois & de Beu, veuf de CLEMENCE Vicomteſſe de Chaſteaudun ſa premiere femme. Auec lequel ROBERT elle eſt nommée en vn Tiltre de l'an 1265. pour l'Abbaye de Cluny. D'ailleurs la poſſeſ-

ſion

sion des terres de LA CHAPELLE-GAVTIER & de BAIGNAVX tenues depuis par les Seigneurs de Beu, & la parenté recogneuë entr'eux & les descendants de Marguerite de Villebeon petite niepce d'Ysabeau, me l'ont fait ainsi coniecturer. Ioint que les enfans d'YSABEAV DE DREVX Dame de Neelle en Tardenois, laquelle estoit fille du Prince ROBERT DE DREVX, comme ie le monstreray cy-apres, se trouuent auoir apartenu de pareille consanguinité aux mesmes descendants de Marguerite.

NEANTMOINS ce mariage de ROBERT DE DREVX auec YSABEAV DE VILLEBEON ne peut auoir esté de longue durée. Car il deceda l'an mille deux cents soixante-quatre, & fut inhumé dans le chœur de l'Eglise de Braine, aupres de la Vicomtesse CLEMENCE sa premiere femme: laissant la mesme YSABEAV sa seconde veuue, & mere d'vn fils & d'vne fille en fort bas âge. L'epitaphe graué sur sa tombe, qui est de cuiure, luy attribuë les eloges de NOBLE, & de GRACIEVX, & contient clairement l'année de son decés. Mais il n'a pas esté bien entendu par Mathieu Herbelin, qui le rapporte à l'an mille deux cents quarante-huit. Le Martyrologe de l'Eglise de Braine tesmoigne aussi qu'il donna aux Religieux d'icelle la somme de cent liures en monnoye, auec deux bacins & deux pots d'argent de la valeur de quatre-vingts liures, & quelques autres choses estimées encore quarante liures. En recognoissance dequoy les Religieux ordonnerent au vingt-troisiesme iour de Iuin vn seruice annuel pour luy, & pour CLEMENCE jadis son espouse, qui d'ailleurs leur auoit legué la somme de cent liures. Bref comme les grands Seigneurs du Royaume auoient autrefois droit de fabriquer monnoye, on trouue que le mesme ROBERT DE DREVX en faisoit battre soubs son nom dans la ville de Chasteaudun. Car voicy la figure d'vne espece, qui s'en est conseruée iusques à present faite de cuiure.

1264.

Mathieu Herbelin en son Hist. des Cõtes de Dreux & de Braine.

ENFANS DE ROBERT DE DREVX Seigneur de BEV, *& de* CLEMENCE *Vicomteſſe de Chaſteaudun ſa premiere femme.*

5. ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun, Dame de Montdoubleau, fut mariée auec RAOVL DE CLERMONT Seigneur de Neelle & de Brios, Çonneſtable de France, fils de

CLERMONT-NEELLE.

De gueulle, à deux bars d'or adoſſez, ſemé de treffles de meſme: qui eſtoient les Armes des anciés Comtes de Clermõt en Beauuoiſin.

Simon de Clermont Seigneur de Neelle, Regent du Royaume en l'abſence du Roy S. Louys. Duquel mariage ſortirent ſeulement trois filles, à ſçauoir *Alix de Clermont* dite de *Neelle* Vicomteſſe de Chaſteaudun, de laquelle ſera parlé cy-apres: *Yſabeau de Neelle* coniointe auec Hugues l'Archeueſque Seigneur de Montfort, de S. Chriſtophle, & de Semblançay, fils aiſné de Guillaume l'Archeueſque Seigneur de Partenay & de Ieanne de Montfort ſa premiere femme, lequel treſpaſſa ſans lignée: & vne autre fille alliée à Aimar de Valence Comte de Pembroc en Angleterre, de laquelle ie n'ay peu encore apprendre le nom. La Princeſſe ALIX DE DREVX leur mere deceda deuant RAOVL DE CLERMONT ſon mary, qui reprint vne ſeconde alliance auec YSABEAV DE HAINAVT fille de Iean II. du nom Comte de Hainaut, de Hollande, & de Zelande, & fut tué à la bataille de Courtray l'an mille trois cents deux, ne laiſſant d'elle aucune poſterité. ALIX DE CLERMONT dite DE NELLE Vicomteſſe de Chaſteaudun, Dame de Montdoubleau, de Neelle, & de Brios, eſpouſa GVILLAVME DE FLANDRES Seigneur de Tenremonde & de Richebourg, fils puiſnay de Guy de Dampierre Comte de Flandres, duquel il tint le party contre le Roy Philippe le Bel. D'où vint qu'apres la mort de Raoul de Clermont ſon pere, demandant eſtre receuë à foy & hommage pour ſa ſucceſſion, comme fille aiſnée & heritiere d'iceluy: le Roy proteſta premierement qu'attendu que tous les biens de Guillaume

Le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillõ, liu. 4. ch. 3.

FLANDRES

de Flandres ſon mary eſtoient confiſquez à ſa Majeſté par forfaiture, elle ne pourroit rien pretendre ny demander des reuenus de la terre ou ſucceſſion ſuſdite, tant que le meſme Guillaume viuroit. Quoy fait, il la receut à l'hommage qu'elle requeroit, par Acte paſſé à Bretueil en Beauuoiſin le Vendredy apres la feſte de S. Clement l'an mille trois cents deux. Mais depuis Guillaume rentra en la ioüyſſance paiſible de ſes biens, par la paix concluë l'an mille trois cents cinq entre le Roy d'vne part & le Comte de Flandres & ſes enfans d'autre. De luy & de la Vicomteſſe ALIX DE NEELLE ſon eſpouſe, laquelle apres ſa mort ſe remaria à Iean de Chalon Seigneur d'Arlay, procederent trois fils, & trois filles. L'aiſné des fils fut *Iean de Flandres* Seigneur de Tenremonde & de Neelle, qui continua la poſterité. Le deuxieſme *Guillaume de Flandres* treſpaſſa ſans enfans de Marie de Vienne ſa femme, laquelle reprint pour ſecond mary Enguerran de Coucy Vicomte de Meaux. Le troiſieſme *Guy de Flandres* Seigneur de Richebourg fut conioint auec Beatrix Dame de Sottenghien & de Putte, dont il procrea *Alix de Flandres* Dame de Richebourg & de Sottenghien alliée à IEAN DE LVXEMBOVRG Seigneur de Liney, Chaſtellain de Lille, duquel la deſcente ſera deduite au Traité particulier de cette Maiſon. MARIE DE FLANDRES aiſnée des filles eſpouſa par traité de l'an mille trois cents douze ROBERT DE BOLOGNE Cheualier, depuis Comte de Bologne & d'Auuergne, fils de Robert lors Comte de Bologne & d'Auuergne, & de Beatrix Dame de Montgaſcon ſa femme. Auquel Robert elle porta en dot la VICOMTE' DE CHASTEAVDVN, qui luy fut baillée pour ſon droit de patrimoine. Mais en l'année mille trois cents vingt le meſme Comte Robert la tranſporta à Amaury Seigneur de Craon, en eſchange de huit cents liures de rente, deſquelles il en auoit cinq cẽts ſur le peage de Vvitſand; & ſur autres lieux aſſis en la Comté de Bologne. Les ſeurs de Marie de Flandres furent *Yſabeau de Flandres* Dame de Brios, & *Ieanne de Flandres* coniointe auec Othon Seigneur de Cuc, leſquelles decederent ſans poſterité. IEAN DE FLANDRES Seigneur de Neelle, de Montdoubleau, & de Tenremonde, contracta mariage auec Beatrix de S. Paul, dont il eut vn fils & trois filles. Le fils appellé *Iean de Flandres* mourut ieune, ſans auoir eſté marié. La premiere des filles fut *Marie de Flandres* Dame de Neelle mentionnée plus amplement cy-deſſoubs. La ſeconde *Marguerite de Flandres* s'allia auec GVILLAVME DE CRAON ſurnommé LE GRAND, Vicomte de Chaſtẽaudun, Seigneur de Sainte Maure, de la Ferté-Bernard, & de Sablé, fils d'Amaury Sei-

1302.

1305.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillõ, liu. 6. ch. 7 où il y a quelques defauts, qui peuuent eſtre ſuppleez d'icy.

LVXEMBOVRG.

1312.

BOLOGNE.

1320.

CRAON. Voyez cy-deuant pag. 100.

gneur de Craon, Vicomte de Chaſteaudun, & de Beatrix de Roucy ſa ſeconde femme. La troiſieſmé *Mahaut de Flandres* ne fut point mariée, & viuoit encore l'an mille trois cents ſoixante-neuf. MARIE DE FLANDRES Dame de Neelle, de Montdoubleau, & de Tenremonde, eſpouſa INGERGER I. du nom Seigneur d'AMBOISE & de Cheureuſe, fils aiſné de Pierre Seigneur d'Amboiſe, & de Ieanne heritiere de la Baronnie de Cheureuſe. Lequel Ingerger & elle vendirent les ville & pays de Tenremonde au Roy Philippe de Valois, qui les donna à Louys Comte de Flandres l'an mille trois cents quarante-ſix, en faueur de ſon mariage auec Marguerite de Brabant. Ils procreerent enſemble trois filles ſeulement appellées *Ieanne d'Amboiſe*, *Marguerite*, & *Marie*. IEANNE d'AMBOISE aiſnée Dame de Neelle & de Montdoubleau fut coniointe auec Charles de Trie Comte de Dammartin, apres la mort duquel elle vendit Montdoubleau pour le prix de ſeize mille francs à Herué de Mauny Seigneur de S. Aignan en la Comté du Maine. Mais Charles de la Riuiere mary de *Blanche de Trie* Comteſſe de Dammartin ſa fille la retira depuis. MARGVERITE D'AMBOISE print pour eſpoux PIERRE DE SAINTE MAVRE dit DRVMAS Seigneur de Montgauguier, aux deſcendants duquel la terre de Neelle retourna apres la mort de Blanche de Trie, qui treſpaſſa ſans enfans. Et MARIE D'AMBOISE fut mariée auec Oliuier Seigneur d'Vcé. Finalement Ingerger Seigneur d'Amboiſe pere de ces trois filles eſtant demeuré veuf de Marie de Flandres leur mere, il ſe remaria en deuxieſmes nopces auec Yſabeau de Thoars ſeconde fille de Louys Vicomte de Thoars Seigneur de Tallemont, & de l'Iſle de Ré, & de IEANNE Comteſſe DE DREVX ſa femme. D'où naſquirent *Iean d'Amboiſe* mort en ieuneſſe, *Pierre d'Amboiſe* Vicomte de Thoars, Comte de Benaon, Seigneur d'Amboiſe, de Tallemont, & de l'Iſle de Ré, *Ingerger d'Amboiſe* Seigneur de Rochecorbon, & *Perrenelle d'Amboiſe* alliée auec Oliuier du Gueſclin Comte de Longueuille frere de Bertrant du Gueſclin Duc de Molines, Conneſtable de France.

AMBOISE.

SAINTE-MAVRE.

Voyez la fin du Liure I.

5. CLEMENCE DE DREVX ſeur puiſnée d'ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun receut ce nom en memoire de CLEMENCE DE CHASTEAVDVN ſa mere, & fut mariée deux fois. Car en premier mariage elle eſpouſa GAVTIER DE NEMOVRS Seigneur d'Aſcheres deſcendu de GAVTIER Seigneur de la Chapelle en Brie & de Villebeon, Chambellan de France, & d'Aueline Dame de Nemours ſon eſpouſe. Ce

NEMOVRS

De... à trois jumelles de...

que pour mieux entendre, il conuient repeter ce que i'ay desia dit cy-deuant, que le fils aisné de ce Gautier appellé *Philippe de Nemours* Seigneur de Guiercheuille fut pere de GAVTIER II. du nom Seigneur DE NEMOVRS & de Guiercheuille. Gautier II. eut pour fils, ou pour frere & heritier, PHILIPPE aussi Seigneur DE NEMOVRS Chambellan de France, conioint premierement auec Marguerite Dame d'Ascheres, puis auec Elizabeth Dame de la Haye & de Passauant. Duquel & de sa premiere femme sortirent GAVTIER III. Seigneur DE NEMOVRS Mareschal de France, marié auec vne Dame appellée Alix, de laquelle il ne laissa point de lignée : PHILIPPE Seigneur DE NEMOVRS apres son frere, laquelle ville & Chastellenie il vendit au Roy S. Louys: *Iean de Nemours* Seigneur de Guiercheuille, Chanoine de Noyom & de S. Maurice de Tours: *Aubert de Nemours* Chanoine en l'Eglise de Paris: & *Guillaume de Nemours* conioint auec Agnes dite la Cimaude Dame du Moulin. De la seconde le mesme Philippe procrea deux autres fils, dont l'aisné nommé *Louys de Nemours* mourut en bas âge. Le deuxiesme *Gautier de Nemours* demeura fort ieune au bail d'Elizabeth sa mere enuiron l'an mille deux cents cinquante-cinq. En suite dequoy ses freres paternels luy baillerent en partage la Seigneurie d'Ascheres. Et soubs ce tiltre il espousa depuis la Princesse CLEMENCE DE DREVX, laquelle il laissa mere de trois filles, à sçauoir de *Blanche de Nemours* femme de Guillaume de Precigny Cheualier Seigneur d'Angy, d'*Ysabeau de Nemours* mariée à Herué Seigneur de Varennes, & de *Mahaut de Nemours* conionte auec Pierre de Precigny Escuyer frere de Guillaume: qui vendirent és années mille trois cents vn & mille trois cents deux les droits & portions qu'elles auoient en la terre d'Ascheres à Hugues de Bouuille Seigneur de Milly, Cheualier & Chambellan du Roy Philippe le Bel.

GAVTIER DE NEMOVRS Seigneur d'Ascheres pere de ces trois filles mourut l'an mille deux cents quatre-vingts huit, & fut enterré dans l'Eglise de l'Abbaye de la Ioye prés Nemours. Apres la mort duquel CLEMENCE DE DREVX sa veuue se remaria en deuxiesme alliance auec IEAN DES BARRES Cheualier Seigneur de Champront. Car ils vendirent ensemble à Hugues de Bouuille toute la terre que le mesme IEAN DES BARRES auoit à Nanteul sur Lunain en la Chastellenie de Chasteaulandon, pour le prix de six cents quatre-vingts dix liures. De laquelle vente les Lettres en furent passées le Mercredy apres la feste de S. Barnabé Apostre l'an mille deux 1288.

BARRES. Lozégé d'or & de gueulles.

Regiſtre des Tiltres de la Maiſon de Bouuille.

1295. cents quatre-vingts quinze : & portent expreſſément que CLEMENCE DE DREVX auoit eſté auparauant femme de GAVTIER DE NEMOVRS Cheualier. Ils eſleurent auſſi & nommerent le Vendredy apres les Brandons l'an mille trois
1300. cents, Iean de Veres Cheualier du Roy, Bailly de Sens, & Guillaume de Noyan Cheualier, pour faire le partage des biens que ce IEAN DES BARRES de ſon propre heritage, & Huet de Bouuille Eſcuyer fils de Hugues à cauſe de Marguerite des Barres ſon eſpouſe, auoient communs entr'eux és parroiſſes de Saint Aignan & de Villeblouain. Ie n'ay point veu de preuue aſſeurée que cette CLEMENCE DE DREVX fuſt ſeconde fille de ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu & de Clemence Vicomteſſe de Chaſteaudun ſa premiere femme. Mais le nom de CLEMENCE, le temps, & l'alliance que ROBERT reprint en ſecondes nopces auec YSABEAV DE VILLEBEON iſſuë de pareille Famille que GAVTIER DE NEMOVRS Seigneur d'Aſcheres, me l'ont fait ainſi preſumer.

ENFANS DE ROBERT DE DREVX VI- COMTE *de Chaſteaudun, Seigneur de Beu, & d'*YSABEAV DE VILLEBEON *ſa ſeconde femme.*

5. ROBERT DE DREVX II. du nom Seigneur de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle-Gautier, Comte d'Aquilée, continua la poſterité maſculine.

5. YSABEAV DE DREVX Dame de Neelle en Tardenois eſpouſa par diſpence GAVCHER DE CHASTILLON lors Seigneur de Crecy, depuis Comte de Porcean, Seigneur de Fere, & de Pont-Arſy, Conneſtable de France, lequel eſtoit ſon parent au quatrieſme degré. Car Robert II. du nom Com-

CHASTILLON.

De gueulles à trois pals de vair, au chef d'or, chargé d'vne merlette de ſable au canton dextre.

te de Dreux & de Braine ayeul de ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu pere d'YSABEAV, eut vne seur appellée ALIX DE DREVX mariée à GVY Seigneur DE CHASTILLON sur Marne, & de Montjay. Duquel mariage sortit HVGVES DE CHASTILLON Comte de Blois & de S. Pol. Et de Hugues vint GAVCHER DE CHASTILLON Seigneur de Crecy, qui d'Ysabeau de Lesignes sa femme procrea ce GAVCHER DE CHASTILLON conioint auec la Princesse YSABEAV DE DREVX. Leur alliance fut contractée auant l'an mille deux cents quatre-vingts vn, comme l'on recueille d'vn Acte passé lors au mois d'Octobre, par lequel ils vendirent ensemble à l'Abbé & au Conuent de Saint Denys la ville de Mucecort en Laonnois auec ses dependances, pour le prix de mille liures tournois. Les mesmes GAVCHER & YSABEAV DE DREVX donnerent au Commandeur & aux Freres de la Cheualerie du Temple de Paris, en accroissement de la Maison du Temple de Montaigu, en l'Eueschè de Meaux, deux pieces de bois, l'vne de quatre-vingts quatre arpens assise au dessus de la Villeneuue Saint Denys en Brie, prés du Tillay-Pacouart, l'autre de quatre-vingts arpens deuers la Grange aux Malades de Crecy. S'en reseruants toutesfois la Seigneurie & la iustice, auec la chasse des grandes & petites bestes, & autres droits declarez par les Lettres du don expediées le Samedy deuant la feste de Nostre-Dame en Septembre l'an mille deux cents quatre-vingts sept. De là ils quitterent aussi aux Iurez de la Commune du village de Cys, & des villages de Praesles, de Saint Maart, de Ru, & de Bones, apartenans à cette Commune, tous les hommes & femmes de corps, & tous les heritages qu'ils auoient en iceux villages, moyénant la somme de deux mille liures tournois. Ce que IEAN DE DREVX sire de Braine & de Saint Vvalery confirma comme Seigneur de fief l'an mille deux cents quatre-vingts huit. Et quelque temps apres ils renoncerent en faueur de l'Abbaye d'Igny à tout le droit qu'ils auoient en la iustice des maisons de Monthazein, laquelle auoit esté contentieuse autresfois entre Philippe Roy de France & la Royne Ieanne son espouse à raison de la Comté de Champagne d'vne part, & Gaucher de Neuuille Chanoine de l'Eglise de Reims d'autre. Les Lettres en furent faites le Mardy apres la Decollation de Saint Iean Baptiste l'an mille deux cẽts quatre-vingts douze, & seellées de deux seaux, dont celuy d'YSABEAV DE DREVX represente à costé gauche de sa figure les Armes de DREVX brisées d'vne denteure ou engresleure. Laquelle difference ou brisure les Herauts proches du temps remarquent auoir esté portées par

Voyez cy-deuant page 25. 26.

1281.

Hist. de la Maison de Chastillon, liu. 7. ch. 2.

1287.

1288.

1292.

ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu. Le nom d'YSABEAV imposé à la mesme Princesse, le temps de son mariage, & la Seigneurie de NEELLE EN TARDENOIS passée auec elle en la Maison de CHASTILLON, demonstrent semblablement qu'elle estoit fille de ROBERT DE DREVX I. du nom Seigneur de Beu & de Neelle, Vicomte de Chasteaudun, & d'YSABEAV DE VILLEBEON sa seconde espouse. A quoy d'ailleurs conuient l'auctorité de quelques Tiltres alleguez cy-apres, où les enfans de cette YSABEAV DE DREVX & de GAVCHER DE CHASTILLON se voyent nommez comme cousins de ROBERT DE DREVX III. du nom Seigneur de Beu. Son espoux & elle vendirent encore la Chastellenie de Laon & toutes ses apartenances, auec la Maison & la Terre de Barentoncel, à Robert de Thorote Euesque & Duc de Laon, Pair de France, pour le prix de quatre mille liures de petits tournois, par Lettres données au mois de Iuillet l'an mille deux cents quatre-vingts dix-sept. Mais la mesme YSABEAV DE DREVX deceda quelque temps apres, le vingt-neufiesme iour d'Auril, ayant legué à l'Abbesse & au Conuét du Pont aux Dames prés de Crecy vingt-deux liurées de terre chacun an pour fonder vne Chapelle en leur Eglise. Laquelle rente GAVCHER DE CHASTILLON son mary leur assigna le Mercredy apres la feste de Nostre-Dame de Mars l'an mille trois cents. Et depuis il se remaria deux autres fois, l'vne auec HELISSENT DE VERGY fille de Iean de Vergy Seigneur de Fonuens, Seneschal de Bourgongne, l'autre auec YSABEAV DE RVMIGNY veuue de Thibaut II. du nom Duc de Lorraine. Les enfans qu'il eut de la Princesse YSABEAV DE DREVX furent trois fils, & trois filles. L'aisné des fils appellé *Gaucher de Chastillon* Seigneur du Tour espousa Marguerite Dame de Dampierre, d'où descendirét les Comtes de PORCEAN, & les Seigneurs de Dampierre & de Rollaincourt. Le deuxiesme *Iean de Chastillon* Seigneur de Chastillon sur Marne, de Troissy, de Marigny, & de la Ferté en Ponthieu, fut premierement grand Queux, puis grand Maistre de France, & produisit diuerses Branches en la Maison de CHASTILLON, lesquelles i'ay representees dans l'Histoire d'icelle. Le troisiesme *Hugues de Chastillon* eut en partage les Seigneuries de Rosoy & de Pont-Arcy, & print alliance auec Marie de Clacy heritiere de la Vidamé de Laonnois, de laquelle il procrea *Gaucher de Chastillon* Seigneur de Rosoy & de Clacy, Vidame de Laonnois: *Marie de Chastillon* Dame de Pont-Arcy mariée à SIMON DE ROVCY Comte de Braine, Seigneur de Villebeon & de Tournenfuye: & *Auberte de Chastillon* mentionnée en quelques

1297.

1300.

Hist de la Maison de Vergy, liu. 4. ch. 4.

Hist de la Maison de Chastillon, liu 7

PORCEAN.

CHASTILLON Liure 8 & 9.

ROVCY.

Arrests

Arrests du Parlement auec son frere & sa seur. L'vne des filles de GAVCHER DE CHASTILLON & d'YSABEAV DE DREVX fut *Marie de Chastillon* conionte auec GVICHARD Seigneur DE BEAVIEV dit le Grand, duquel elle eut *Edoüard* BEAVIEV. Seigneur de Beauieu, Mareschal de France : *Marguerite de Beauieu* premiere femme de Charles Seigneur de Montmorency, grand Panetier de France, & quelques autres enfans. La seconde nommée *Ieanne de Chastillon* espousa Gautier de Brienne Duc d'Athenes, Comte de Brienne & de Liche, dont BRIENNE. issirent Gauthier de Brienne Duc d'Athenes, Connestable de France, decedé sans lignée de Ieanne d'Eu sa femme : & *Ysabeau de Brienne*, qui porta en mariage les Comtez de Brienne & de Liche à Gauthier d'Enghien. Bref la troisiesme appellée *Ysabeau de Chastillon* fut Abbesse de Nostre-Dame de Soissons.

---

5. *ROBERT DE DREVX II. DV NOM Seigneur de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle-Gautier, Comte d'Aquilée.*

CHAPITRE II.

C'EST de ce Prince qu'on lit dans vn ancien Liure d'Armoiries dressé pendant le regne de Philippe le Bel : *Messire* ROBERT DE DREVX *porte eschiqueté d'or & d'azur a la bordure de gueulle endentée.* D'où ie presume qu'il deuoit estre frere d'YSABEAV DE DREVX mariée à GAVCHER DE CHASTILLON Comte de Porcean, puis qu'elle prenoit en son seel les mesmes Armes, comme i'ay remarqué au Chapitre precedent. A quoy aussi le temps conuient tresbien. En l'année mille deux cents quatre-vingts deux, 1282. estant âgé de vingt ans ou enuiron, il s'achemina dedans la Poüille au secours de Charles de France Roy de Hierusalem & de Sicile, auec Bouchart Comte de Vendosme, Iean de Trie Comte de Dammartin, & autres Seigneurs François. Auquel voyage il rendit de si notables preuues de son courage & de sa valeur, qu'apres la mort de Iean de Montfort Comte d'Aquilée, le Roy de Hierusalem luy donna cette Comté, de laquelle il ioüyt plusieurs annnées. Mais en fin Iean Comte de Forests en demanda la restitu-

tion comme heritier de Iean de Montfort ſon oncle. Surquoy il preſenta ſa requeſte à Charles II. du nom Roy de Hieruſalem & de Sicile, Duc de Poüille, le vingt-huitieſme iour de Nouembre l'an mille trois cents ſix. Et icelle veuë, le Roy luy promiſt que ſi mettant ROBERT DE DREVX en procés pour la meſme Comté d'Aquilée, il venoit à ſuccomber, ou renonçoit à ſon droit, il luy aſſigneroit ailleurs d'autres terres de pareille valeur dans le Royaume de Sicile.

1306.

ON ne ſçait point neantmoins l'iſſuë de cette contention, non plus que la Famille en laquelle noſtre ROBERT DE DREVX s'allia. Si ce n'eſt qu'on vueille luy donner pour eſpouſe IEANNE DE VENDOSME, qu'aucuns pretendent auoir eſté femme d'vn SIMON DE DREVX imaginé fils de Robert IV. Comte de Dreux, & de Beatrix de Montfort. En quoy il y a d'autant plus d'apparence qu'ils la font mere de IEAN DE DREVX Seigneur de Chaſteauneuf & de Senonches en partie, qui ſemble pluſtoſt auoir eſté ſecond fils du meſme ROBERT DE DREVX, pour les raiſons que i'en rapporteray en ſon lieu.

ENFANS DE ROBERT DE DREVX II. DV NOM Seigneur de Beu, Comte d'Aquilée.

6. ROBERT DE DREVX III. du nom, Seigneur de Beu, de Baignaux, de la Chapelle-Gauthier, Longueuille, Draueny, Quincy, & autres terres, grand Maiſtre de France, aura ſon eloge au Chapitre ſuiuant.

6. IEAN DE DREVX Seigneur de Chaſteauneuf, & de Senonches en partie, donna commencement aux Branches des Vicomtes de Dreux, Seigneurs de Beauſſart, Vidames & Barons d'Eſneual, & autres, qui ſeront repreſentées en la ſeconde Partie de ce deuxieſme Liure de l'Hiſtoire de la Maiſon de DREVX.

6. *ROBERT DE DREVX II. DV NOM, Seigneur de Beu, de Baignaux, de la Chapelle-Gautier, Longueuille, Draueny, & Quincy, grand Maiſtre de France.*

CHAPITRE III.

LA vraye tige de ce ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu n'a pas eſté bien cogneuë iuſques à preſent. Le Sieur du Tillet eſtime qu'il deſcendoit de IEAN I. du nom Comte de Dreux. Et de là d'autres tiennent par coniecture qu'il pouuoit eſtre ſon petit fils. Mais i'ay monſtré cy-deuant que le Comte IEAN I. n'eut que deux enfans maſles, dont l'aiſné ROBERT luy ſucceda en la Comté de Dreux, le ſecond appellé IEAN DE DREVX ſe rendit de l'Ordre des Templiers. D'ailleurs le meſme ROBERT DE DREVX ayant porté ſes Armes briſées d'vne engreſleure, tout ainſi qu'YSABEAV DE DREVX femme de GAVCHER DE CHASTILLON Comte de Porcean, il s'enſuit qu'il ne ſortoit point d'vne autre Branche qu'elle. Ce qui me porte à croire qu'il eut pour pere ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle-Gautier, frere aiſné de cette Princeſſe. Opinion d'autant plus vrayſemblable, que le temps, la poſſeſſion ſucceſſiue des terres, & la parenté dont il ſe trouue auoir eſté ioint aux enfans de la meſme YSABEAV DE DREVX, s'y accordent entierement.

Voyez le Liure I. de cette Hiſtoire, page 86.

IL fut marié en premieres nopces auec BEATRIX DE COVRLANDON niepce de Gerart Seigneur de Courlan-

COVRLANDON. D'or à trois roues de gueulle.

SAQVEVILLE. D'hermines à vne Aigle de gueulle.

THIANGES. D'or à trois roſes de gueulle.

don, Archidiacre de l'Egliſe de Paris. Lequel en faueur de ce mariage luy donna deux cents liurées de terre à aſſeoir és fiefs qu'il tenoit de Iean Comte de Roucy : c'eſt à ſçauoir à Bouſſignicourt, & aux Mainieux lés Courlandon. Ce qui fut confirmé par le Roy Louys X. dit Hutin en l'année mil-
1315. le trois cents quinze. Quelque temps apres, Iean Comte de Roucy & Marguerite de Bomés ſa femme traiterent auſſi l'alliance de Blanche de Bouuille fille aiſnée de Iean de Bouuille Seigneur de Milly & de la meſme Marguerite, auec Oliuier de Cliçon. En conſequence duquel traité Ieanne de Bouuille ſeur de Blanche luy quitta tout le droit qu'elle pouuoit demander en la ſucceſſion de ſon pere: auec le conſentement de ſes plus proches parens & couſins, dont l'vn fut le Prince ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu. Car les Lettres, qui en furent paſſées au mois de Nouem-
1320. bre l'an mille trois cents vingt, portent que le meſme traité fut approuué par Henry Seigneur de Suilly, PERRONNELLE DE SVILLY Comteſſe doüairiere de Dreux, le Vicomte de Melun, IEAN & HVGVES de CHASTILLON, ROBERT DE DREVX, Philippe & Iean de Melun, tous parents de Ieanne. Laquelle parenté eſt facile à recognoiſtre, en ſe ſouuenant de ce qui a eſté deſia dit, qu'YSABEAV DE VILLEBEON Dame de la Chapelle-Gautier & de Baignaux mariée en ſecond lit à ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu & de Neelle, Vicomte de Chaſteaudun, eut pour nepueu GAVTIER LE CHAMBELLAN Seigneur de Villebeon & de Tournenfuye. De Gautier & d'*Alienor de Melun* ſon eſpouſe naſquit *Marguerite* Dame de Villebeon & de Tournenfuye coniointe auec THIBAVT DE BOMES Seigneur de Mirebeau & de Blaſon. D'où procedа *Marguerite de Bomés* Comteſſe de Roucy, mere de *Blanche* & de *Ieanne de Bouuille*. Du meſme Thibaut de Bomés fut ſeur *Marguerite de Bomés* Dame de Chaſteaumeillant mere de HENRY Seigneur DE SVILLY, & de *Perronnelle de Suilly* Comteſſe de Dreux. ALIENOR DE MELVN eut pour nepueu *Adam* Vicomte de Melun, qui de Ieanne de Suilly ſa femme procrea *Iean* Vicomte de Melun, *Philippes* & *Jean de Melun*. Finalement d'YSABEAV DE VILLEBEON & de ROBERT DE DREVX ſortirent

ROBERT DE DREVX pere de ROBERT III. Seigneur de Beu, & YSABEAV DE DREVX Dame de Neelle mere de IEAN & de HVGVES DE CHASTILLON: par ce moyen tous parẽts de Ieanne de Bouuille. D'ailleurs il y a vn Tiltre en l'Abbaye de Barbeau de l'an mille trois cents trente, par lequel ce ROBERT III. adiouſte à ſa qualité de Seigneur de Beu celle de la Chapelle-Gautier. Par vn autre de l'an mille trois cents trente-deux il approuua l'accord que ROBERT DE DREVX Seigneur de Neelle, Vicomte de Chaſteaudun auoit faits auec l'Abbé & les Religieux d'Igny en Tardenois. Et quelque temps apres il interuint comme l'vn des principaux parents au traité de mariage de Iean Seigneur de Chaſtillon, grand Queux de France, auec Yſabeau de Montmorency. Toutes leſquelles circonſtances appuyent & aſſeurent d'autant plus la verité de la genealogie precedente.

LE meſme ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu fut auſſi recogneu pour parent de ROBERT V. du nom Comte de Dreux, lequel en cette conſideration luy fiſt quelques donations memorables. Car en l'année mille trois cents vingt-trois octroyant à MARIE D'ENGHIEN ſa femme le quint des terres qu'il auoit à S. Vvalery, à Gamaches, à Dommart, & à Bernaruille, il voulut qu'au cas qu'elle vint à deceder ſans hoirs legitimes de ſon corps, à ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu SON COVSIN y ſuccedaſt. En ſuite dequoy il luy donna pour luy & pour ſes heritiers les terres de Longueuille en Tardenois, de Draueny, de Quincy, de Villauurier, de Verzilly, & de Charry. Ce que le Roy Charles le Bel confirma eſtant en la ville de Cahors au mois de Feurier l'an mille trois cents vingt-ſix. IEAN II. du nom Comte de Dreux le nomma pareillement entre les executeurs du teſtament qu'il fiſt l'an mille trois cents trente & vn. Et depuis PIERRE Comte de Dreux l'employa encore comme ſon tres-cher COVSIN, auec Iean Abbé de Colombs, & Nicolas Beuchet Seigneur de Muſy, pour viſiter ſes terres, y mettre & oſter officiers. Dequoy il luy donna le pouuoir par Lettres du quinzieſme iour de Decembre l'an mille trois cents trente-ſept.

1323.
1326.
1331.
1337.

CEPENDANT BEATRIX DE COVRLANDON pre-

miere femme de ce Prince ROBERT DE DREVX eſtant decedée, il s'allia en ſecondes nopces auec YSABEAV DE SAQVEVILLE ou SAQVAINVILLE heritiere de la terre de Saqueuille en Normandie. Durant laquelle alliance, il fut creé ſouuerain Maiſtre de l'Hoſtel de la Royne Ieanne de Bourgongne eſpouſe du Roy Philippe de Valois, comme il ſe recueille d'vn Acte de l'an mille trois cents quarante & vn. Puis il ſucceda à Guy de Ceriz dit le Borgne en l'office de grand Maiſtre de France, lequel il exerçoit en l'année mille trois cents quarante-quatre. Car ſoubs cette qualité le Roy Philippe de Valois luy donna lors les biens & heritages, qui auoient apartenu à Richart de Percy Cheualier condamné à mort pour crime de leze Majeſté, nommément la ville, le manoir, & l'hebergement de Iuhez, iuſques à la valeur de cinq cents liures de rente. Puis enuiron le meſme temps il ſe remaria encore pour la troiſieſme fois auec AGNES DE THIANGES Dame de Valery, veuue de Gilles de Soyecourt Cheualier, Seigneur de SOYECOVRT ou SAVCOVRT, de Franuiller, de Mouy en Beauuoiſis, de Torſy en Ternois, & de Montigny l'Ancoulp, grand Eſchançon de France, lequel mourut l'an mille trois cents quarante & vn, laiſſant cette Dame mere de deux enfans mineurs: ſçauoir eſt de *Gilles de Soyecourt* dit le Borgne Seigneur de Montigny l'Ancoulp, & de *Ieanne de Soyecourt* coniointe auec Mathieu de Hangeſt Seigneur de Genly, qui firent leurs partages l'an mille trois cents ſoixante & vnze. Le meſme Gilles Seigneur de Soyecourt auoit eſpouſé en premieres nopces Marguerite de la Tournelle, dont eſtoit nay *Charles* Seigneur de Soyecourt allié à la fille de Philippe de Crequy Cheualier: d'où ſortirent *Charles de Soyecourt* priué de ſens, *Hugues* Seigneur de Soyecourt, & *Blanche de Soyecourt* mariée auec Iean de Vvargnies dit le Galois Cheualier, tous nõmez en des Lettres de l'an mille trois cents ſoixante-douze. AGNES DE THIANGES ſurueſcut auſſi ROBERT DE DREVX ſon ſecond mary, dont la derniere memoire qui ſe trouue eſt de l'année mille trois cents quarante-neuf. Et apres ſa mort elle eut procés au nom des enfans d'eux deux contre la veuue & les enfans de ROBERT DE DREVX Seigneur de Baignaux

SAQVEVILLE.

Blaſonné cy-deſſus.

341.

1344.

THIANGES.

Blaſonné auſſi, & repreſenté cy-deuant.

SOYECOVRT.

1349.

fils du meſme ROBERT & de BEATRIX DE COVRLANDON ſa premiere femme. Lequel procés duroit encore l'an mille trois cents cinquante quatre, comme l'on void par vn Arreſt du Parlement, où elle ſe qualifie DAME DE BEV, DE SOYECOVRT, ET DE VALERY. 1354.

ENFANS DE ROBERT DE DREVX III. *du nom Seigneur de Beu, & de* BEATRIX DE COVRLANDON *ſa premiere femme.*

7. ROBERT DE DREVX IV. du nom Seigneur de Baignaux & d'Emboele ſera mentionné plus amplement cy-apres.

7. YSABEAV DE DREVX eut pour mary PIERRE TROVSSEAV Cheualier, Chambellan du Roy Philippe de Valois, Seigneur de Launoy-Trouſſeau, de Verés en Touraine, & de

TROVSSEAV.

De gueulle à vne bande de vair.

Chaſteaux en Anjou. Le traité de leur mariage ſe fiſt enuiron l'an mille trois cents vingt-ſept: & entre les autres biens donnez en dot à cette Princeſſe, furent quarante huit liures pariſis de rente annuelle ſur le peage ou trauers du village de Saint Brice prés de Montmorency, & quarante ſols auſſi de rente ſur certaines maſures aſſiſes au meſme lieu. Leſquelles rentes Ieanne Calletot Dame doüairiere de Montmorency, & Charles ſires de Montmorency ſon fils, admortirent à PIERRE TROVSSEAV & à elle, pour l'affection ſinguliere qu'ils leur portoient, par Lettres du quatorzieſme iour de Iuin l'an mille trois cents vingt-huit. Puis au mois d'Aouſt enſuiuant iceluy PIERRE TROVSSEAV eſtant en l'armée du Roy deuant Caſſel, il aſſigna à GVILLAVME TROVSSEAV ſon aiſné fils procreé d'vne premiere femme, de laquelle ie n'ay trouué le nom, les terres de Launoy-Trouſſeau, de Floré, de Breuille, & autres qu'il poſſedoit en la Comté d'Anjou, pour tout le droit à luy appartenant en la ſucceſ- 1327. 1328.

sion de pere & de mere. Ce qu'il fist, depeur qu'à l'auenir il ne s'esmeust contention entre luy & ses seurs de pere d'vne part, & les enfans nais & à naistre du mesme pere & d'YSABEAV DE DREVX sa seconde femme. Iean Duc de Lothier, de Brabant, & de Limbourg, luy donna aussi l'an mille trois cents trente-
1336. six cent liures de rente à prendre sur le Thresor du Roy, lesquelles sa Majesté confirma depuis à son mesme fils Guillaume Trousseau. Bref quatre ou cinq ans apres il mourut en la ville de Paris, laissant d'YSABEAV DE DREVX vn fils nommé comme luy PIERRE TROVSSEAV, qui demeura au bail & gouuernement de ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu son grand pere maternel. Et pource que ce Seigneur empesché aux affaires du Roy & de la Royne sa compagne, ne peut lors se transporter sur les lieux, pour entendre & receuoir le compte des executeurs testamentaires du defunt: sa Majesté ordonna par Lettres expediées à Estiolles le douziesme iour
1341. de May l'an mille trois cents quarante & vn, qu'ils le luy rendroient par deuant les Gens du Parlement de Paris. Depuis le ieune Pierre Trousseau son nepueu espousa Bertrande de Bruniquel, de laquelle il procrea deux filles. L'aisnée dite *Ysabeau Trousselle* fut coniointe auec Raimond de Comminge fils de Raimond-Roger de Comminge. La seconde appellée *Marguerite Trousselle* s'allia auec Pierre II. du nom Seigneur de Cheureuse, Gouuerneur pour le Roy au pays de Languedoc, fils de Pierre Seigneur de Cheureuse, Cheualier, Conseiller & Maistre d'Hostel du Roy, & de Ieanne sa femme. Lequel Pierre II. mourut le vingt-deuxiesme iour de Septembre l'an mille trois cents quatre-vingts treize, ayant institué cette Marguerite Trousselle son espouse executrice de son testamẽt. Quant GVILLAVME TROVSSEAV Cheualier fils aisné de Pierre Trousseau Seigneur de Chasteaux & de sa premiere femme, il print alliance de mariage auec Marguerite de Bauçay. Dont issit PIERRE TROVSSEAV Cheualier, Seigneur de Chasteaux, Chambellan du Roy Charles VI. & son Bailly à Chartres, où il auoit pour Lieutenant Pierre d'Estampes en l'année mille trois cents quatre-vingts dix-huit. Et de celuy-cy estoit parent proche PIERRE TROVSSEAV premierement Archidiacre de Paris, & Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, de là Euesque de Poitiers, & en fin Archeuesque & Duc de Reims, Pair de France, qui mourut le seiziesme iour de Decembre l'an mille quatre cents treize, ayant tenu l'Archeuesché six mois & huit iours seulement. L'vne des seurs du mesme Guillaume Trousseau nommée *Ysabeau Trousselle* fut coniointe auec Renaut de Precigné sire de Marans,

qui

qui du conſentement d'icelle tranſporta à Charles d'Eſpagne Conneſtable de France toutes les terres, chaſteau, ville, & Iſle de Marans, de la Bertiniere, & de Laleu, en eſchange du lieu & terre de Chailly, par contract du ſeptieſme iour d'Octobre l'an mille trois cents cinquante-deux.

7. BEATRIX DE DREVX fut mariée auec THIBAVT Seigneur DE MATHEFELON & de Dureſtal Cheualier, Con-

MATHEFELON.

D'or à ſix eſcuſſons de gueulles, 3. 2. 1.

ſeiller & Chambellan du Roy PHILIPPE DE VALOIS, par traité paſſé à Melun ſur Seine au mois de May l'an mille trois cents trente-neuf. En faueur duquel mariage ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu pere de BEATRIX luy donna trois cents liures tournois de rente à aſſeoir EN LA TERRE QV'IL TENOIT EN GASTINOIS, non en Champagne, ny en Bourgongne: pour tel droit & portion qu'elle auoit, ou pourroit auoir & demander tant en la ſucceſſion de feuë BEATRIX DE COVRLANDON ſa mere, comme en celle à venir apres le decés du meſme ROBERT ſon pere. Le Roy Philippe donna pareillement au Seigneur de Mathefelon & à elle trois mille liures pariſis vne fois, & cinq cents liurées de terre en perpetuel heritage pour eux & pour leurs deſcendans, deſquelles il leur fiſt depuis aſſiete ſur ſon Threſor. D'autre part le Seigneur de Mathefelon donna à la Princeſſe BEATRIX DE DREVX ſa future eſpouſe, en faueur des enfans qui naiſtroient de leur alliance, mille liurées de terre: pour leſquelles il luy bailla & aſſigna dés lors ſon chaſteau & ſa Chaſtellenie de Ruigny auec leurs apartenances, & toute la terre qu'il auoit en la Chaſtellenie de Baugency ſur Loire. Reſeruant à parfaire le ſurplus ſur la terre qu'il auoit à la Motte de Iuuigny en la Chaſtellenie d'Eruée, & ſur ſa terre d'Azé aſſiſe en la Chaſtellenie de Mathefelon. A la charge neantmoins que quand IEAN DE MATHEFELON ſon aiſné fils, procreé d'vne autre femme, ſeroit paruenu en âge, s'il vouloit deliurer à BEATRIX, 1339.

ou aux hoirs issus d'elle, pour le parfait des mille liurées de terre susdites, ses Chastellenies, & toute la terre qu'il auoit de par sa mere à Iars, à Yuois, & à Morogues, mouuans en fief de Philippe de Suilly; les terres de la Motte de Iuuigny & d'Azé, qui luy estoient plus commodes & plus prochaines, luy demeureroient. En suite dequoy THIBAVT DE MATHEFELON & cette BEATRIX son espouse transporterent deux cents liures de la rente que le Roy Philippe leur auoit donnée, auec autres trois cents liurées de terre qu'ils auoient à Quincy & au Mont Nostre-Dame, à Guy de Neelle Seigneur du Saussoy Cheualier & à Ieanne de Bruieres sa femme, en eschange de toute la terre qu'ils possedoient és villages de Iars, d'Yuois, & de Morogues en Berry. Ce que sa Majesté confirma par Lettres expediées à Nostre-Dame des Champs prés Paris l'an mille
1345. trois cents quarante-cinq. Les mesmes conioints acquirent aussi de Guillaume Trousseau Cheualier Seigneur de Verés en Touraine cent liures tournois de rente sur le Thresor du Roy, à luy escheuës de la succession de Pierre Trousseau Seigneur de Chasteaux son pere, pour le prix & somme de quatre cents liures tournois. Dequoy il y eut contract passé le Samedy huitiesme iour de Mars l'an mille trois cents cinquante-trois.
1353. Mais quelque temps apres la mort les des-vnit, enleuant du monde BEATRIX DE DREVX, qui deceda l'an mille trois
1356. cents cinquante-six, & fut inhumée dans l'Abbaye de Chalocé au pays d'Anjou. De son mariage elle laissa vn fils, & quatre filles: sçauoir est *Pierre de Mathefelon* mentionné cy-apres, *Ieanne de Mathefelon* Dame de Partenay, *Aenor* ou *Honneur de Mathefelon* Vicomtesse de Rochechouart, *Beatrix* & *Marie de Mathefelon* Religieuses en l'Abbaye de Nostre Dame de Poissy. PIERRE DE MATHEFELON fut accordé fort ieune auec IEANNE PAYNELLE fille de feu Oliuier Paynel Seigneur de Moyon, & d'Ysabeau de Mailly sa femme, par traité fait à S. Christophle en Halate au mois d'Octobre l'an mille trois cents quarante-sept, en presence de Pierre de la Forest Chancelier de Iean Duc de Normandie fils du Roy, d'Oliuier Paynel Seigneur de Moyon, & de Guillaume Paynel Escuyer, freres de Ieanne, de l'Eueſque de Meaux, d'Amaury de Meullent Cheualier, & autres. Auquel traité THIBAVT Seigneur de Mathefelon & BEATRIX DE DREVX son espouse promirent assigner à leur fils PIERRE mille liures de rente sur la terre qu'ils auoient à Bry & à Champigny sur Marne, & doüer Ieanne Paynelle de six cents liurées de terre. Mais de cette alliance accomplie depuis ne sortirent aucuns enfans. Car le mesme PIERRE estant deuenu Seigneur de Mathefelon &

de Dureſtal par le treſpas de IEAN DE MATHEFELON ſon frere aiſné, il alla faire la guerre en Hongrie, où il fut tué combatant contre les Infidelles l'an mille trois cents quatre-vingts treize. IEANNE DE MATHEFELON aiſnée de ſes ſeurs luy ſucceda aux Seigneuries de Mathefelon & de Dureſtal, eſtant mariée à GVILLAVME L'ARCHEVESQVE Seigneur de Partenay, de S. Chriſtophle, & de Semblançay, auquel elle fut promiſe dés l'an mille trois cents quarante-ſix, & luy porta en dot la Seigneurie de Ruigny. De leur alliance naſquirent trois fils & deux filles. Les fils furent *Hugues* & *Guillaume l'Archeueſque* decedez en ieuneſſe, *Iean l'Archeueſque* Seigneur de Partenay, de S. Chriſtophle, & de Mathefelon, mort auſſi ſans lignée de Bruniſſent de Foix ſa femme. Des filles l'vne appellée *Ieanne de Partenay* eſpouſa Guillaume de Harcourt Comte de Tancaruille, Vicomte de Melun. L'autre nommée *Marie de Partenay* fut coniointe auec LOVYS DE CHALON Comte de Tonnerre, Seigneur de S. Aignan, d'où ſortirent *Louys de Chalon* II. du nom Comte de Tonnerre, *Hugues de Chalon* Seigneur de Cruſy & d'Argentueil, *Iean de Chalon* Seigneur de Ligny le Chaſtel, *Guillaume de Chalon* Cheualier de l'Ordre de S. Iean de Hieruſalem, *Marie de Chalon* morte auant que d'auoir eſté mariée, *Ieanne de Chalon* alliée auec Iean de la Baume Seigneur de Vvalfin & de Bonrepos, & *Marguerite de Chalon* partagée des Baronnies de Mathefelon & de Dureſtal, leſquelles elle porta en mariage à Oliuier Seigneur de Huſſon. Guillaume l'Archeueſque Seigneur de Partenay pere de ces cinq enfans, deceda le dix-ſeptieſme iour de May l'an mille quatre cents ſept, & fut enterré dans l'Egliſe de Sainte Croix de Partenay, comme vn ancien Poëte teſmoigne par les vers ſuiuants, où il parle de la mort qui n'eſpargne hommes ne femmes.

L'ARCHEVESQVE.

CHALON.

Hiſt. de Bourgongne liu. 3. ch. 44. 45. & ſuiu.

Et qui bien à ce penſera,
En la fin il le trouuera,
Ainſi que ie cuide pour vray
Que Monſeigneur de Partenay,
(C'eſtoit GVILLAVME L'ARCHEVESQVE,
Dont le nom vaut bien vn Eueſque,)
A trouué en fin. c'eſt la ſomme.
Car c'eſtoit vn moult preud'homme,
Et ſe gouuerna noblement
Iuſques en ſon definement,
Qui fut moult bel & authentique:
Et treſpaſſa le Mardy, que
L'on dit deuant la Penthecouſte.

A maint pouure auoit eſté houſte.
En l'an mil ſept & quatre cens
Le bon Cheualier plein de ſens
Ne ſe pot de la mort deffendre.
A Dieu ly conuint l'ame rendre
Le dix-ſeptieſme iour de May,
Et giſt en terre à Partenay
En l'Egliſe Sainte Croiz:
Là giſt le Cheualier courtoiz
En vne noble ſepulture.
Et c'eſtoit raiſon & droiture.
Enterrez fut ſolemnellement,
Voire & tres-honorablement.
Car il affiert à grant Seigneur,
Qu'à vie & à mort ait honneur.
Le iour de ſon treſpaſſement
Fut iceluy iour proprement
Que le chief du glorieux Roys
Saint LOYS *Prince des François,*
Que l'on dit Saint en Paradis,
Si fut tranſlaté à Paris.
Ie ne dis pas aquau propre iour
Que mourut le noble Seignour,
Fut faite ſa tranſlation
En l'an & incarnation
Du chief de ce glorieux corps,
(Car il eſtoit ja pieça mors,)
Mais à celle propre iournée
Que celle feſte eſt honnorée
Par chacun an en Sainte Egliſe,
On mois de May, ſi com j'auiſe,
Morut le Cheualier d'onneur.

Puis il louë Iean l'Archeueſque ſon fils & ſucceſſeur, tant à cauſe des vertus & belles qualitez qui eſtoient en luy, que pour les inſignes perfections & merites de ſon ayeule BEATRIX DE DREVX, à raiſon de laquelle il dit qu'il venoit de la LIGNE'E ROYALE. Voicy ſes propres termes:

Au droit propos vueil retourner
De noſtre nouuel heritier
IEAN *Sire de Partenay,*
Dequoy au deuant ie parlay,
Le Seigneur de Mathefelon,
Qui le cueur n'a dur ne felon:
Ains eſt courtois & debonnaire,

Il appert bien à ſon viaire.
Car il eſt doux & gracieux,
Et ne fait point le precieux.
Il eſt plus doux qu'vne pucelle.
De ce retrait-il bien à celle
Dame, dont il eſt deſcenduz.
Plus douce d'elle ne vit nuz;
Humble, courtoiſe, & amiable,
Moult piteuſe, & moult cheritable,
Moult fit de biens aux bonnes gens,
Tant ot le cuer & franc & gens.
Car elle eſtoit de ceulx de DREVX.
Ils ſont piteuſes gens entr'eulx
De ceulx qui ont neceſsité,
Ils en ont maint reconſité,
De pouureté mis à richeſſe:
Et ce vient de grant nobleſſe,
De franchiſe, & de cuer piteux,
De ſecourir aux fameilleux.
Et ſi fait-il, bien ly reſſemble,
Moult fera de biens ce me ſemble,
Il en a beau commencement.
Auſsi affiert-il proprement
A ceulx de LA REAL LIGNIE,
Et il en eſt, ie n'en doubt mie.
Car ceulx de DREVX *ſi en iſsirent*
N'agueres, & en deſcendirent.
Il eſt COVSIN AV ROY DE FRANCE,
Dont honneur a de celle branche.
Car c'eſt le plus noble du monde,
Tant qu'il ſe comporte à la ronde.
On monde n'a ſi nobles Roys
Certes, comme le Roy François.
SON COVSIN *eſt de par ſa mere*
Et parent eſt de par ſon pere
Au Roy de Cippre & d'Armenie.

Duquel diſcours on apprend d'ailleurs, que ceux qui deſcendoient par femmes des Princeſſes du Sang, en quelque degré que ce fuſt, eſtoient reputez parents & couſins des Roys de France. Pour le regard d'AENOR DE MATHEFELON fille puiſnée de Thibaut Seigneur de Mathefelon & de BEATRIX DE DREVX, elle eut en partage les Seigneuries de Iars, d'Yuoys, de Morogues, Maluoiſine, Breuiende, Maupus, & la Chapellote, & eſpouſa IEAN Vicomte DE RO-

ROCHE-CHOVART

CHECHOVART, qui procrea d'elle *Geofroy*, & *Philippe de Rochechouart*. GEOFROY Vicomte de Rochechouart fut conioint auec Marguerite Chenin, dont iſſirent *Foucaut* Vicomte de Rochechouart pere *d'Emme de Rochechouart* heritiere de cette Vicomté, & *Ieanne de Rochechouart* femme de Foucaut Seigneur de la ROCHEFOVCAVT: d'où eſt deſcendu FRANÇOIS V. du nom Duc de la Rochefoucaut, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur & Lieutenant general pour ſa Majeſté au pays de Poitou. PHILIPPE DE ROCHECHOVART Seigneur de Iars & d'Yuoy, Breuiende, Maupas, & Maluoiſine, eut pour fils *Iean de Rochechouart* Seigneur de Iars & d'Yuoy marié auec Anne de Chaunay fille heritiere de François de Chaunay Seigneur de Champdenier en Poitou, & de la Motte de Bauçay en Lodunois. Laquelle Anne tiroit auſſi ſon extraction de la lignée Royale de DREVX à cauſe de Catherine de la Rochefoucaut ſa mere, fille de Marguerite de Craon, dont le grand pere Guillaume de Craon Vicomte de Chaſteaudun auoit eſté conioint auec Marguerite de Flandres petite fille d'ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun. De cette Anne de Chaunay & de Iean de Rochechouart ſortit *François de Rochechouart* Seigneur de Champdenier, Gouuerneur de la Rochelle & de Gennes, qui laiſſa deux fils: à ſçauoir *Chriſtophle de Rochechouart* Seigneur de Champdenier, dont les anceſtres & la poſterité ſeront deſcrits plus amplement au Traité de cette Famille de ROCHECHOVART: & *Anthoine de Rochechouart* Seigneur de S. Amant, Seneſchal de Toulouſe, qui de Catherine de Barbazan Dame de Faudoas ſa femme procrea entr'autres filles *Françoiſe de Rochechouart* alliée auec LOVYS DV PLESSIS Seigneur de Richelieu, ayeul d'ARMAND-IEAN DV PLESSIS Cardinal de RICHELIEV, Chef des affaires de France, comme il ſera remarqué particulierement en l'Hiſtoire de la Maiſon du PLESSIS.

ROCHEFOVCAVT.

Voyez cy-deuãt, page 138. 139.

PLESSIS-RICHELIEV.

7. MARGVERITE DE DREVX troiſieſme fille de ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu, & de BEATRIX DE COVRLANDON ſa premiere femme, print l'habit de Religieuſe en l'Abbaye du Lys prés de Melun. Puis en l'année mille trois cents quarante & vn elle ſucceda à Beatrix d'Aſſailly en la dignité d'Abbeſſe, laquelle elle exerça ſeulement huit années. Car elle treſpaſſa le douzieſme iour de May l'an mille trois cents quarante-neuf, laiſſant le regime de la meſme Abbaye à Emeline de Vaudetar, qui mourut l'an mille trois cents ſoixante & neuf.

1341.

1349.

*FILLE DE ROBERT DE DREVX III. DV nom Seigneur de Beu, & d'*YSABEAV DE SAQVEVILLE *sa seconde femme.*

7. IEANNE DE DREVX fut Dame de Saqueuille, ou Saquainuille en Normandie, terre eſtimée lors valoir ſix cents liures de rente. Elle poſſeda auſſi le chaſteau de Connay au pays de Droüays valant deux cents liures de rente: la moitié de la foreſt de Daule ſituée en Tardenois, valant autres deux cents liures de rente, dont IDE DE ROSNY Comteſſe doüairiere de Dreux, appellée autrement la Mareſchale de Trie, deuoit ioüyr ſa vie durant: les terres de Beuffinerru & de Maumex en Tardenois eſtimées cent ſoixante liures pariſis de rente, & cent vingt liures auſſi de rente à Mormans en Brie. Auec leſquels biens cette Princeſſe eſpouſa IEAN DE BRIE Seigneur de Serrant en Anjou, qui fut tué à la bataille de Poi-

BRIE.

Faſſé d'argẽt & de ſable de huit pieces au lyõ de gueule brochant ſur le tout.

tiers l'an mille trois cents cinquante-ſix, combatant contre les Anglois. Mais il ne ſortit aucuns enfans de leur mariage. Et apres la mort de IEANNE DE DREVX, les terres & reuenus qu'elle poſſedoit deuans retourner à *Pierre de Saquainuille* ou Saqueuille Cheualier, partiſan de Charles Roy de Nauarre lors ennemy du Royaume, le Roy Iean les confiſqua ſur luy par forfaiture, & en donna la confiſcation à ROBERT DE DREVX Seigneur de Baignaux nepueu de la meſme IEANNE, par Lettres paſſées à Paris le dixneufieſme iour de Septembre l'an mille trois cents cinquante-huit. Neantmoins le Roy Charles V. en ordonna depuis autrement. Car Pierre de Saquainuille ayant eſté prins en la deſconfiture du Captal de Buch ſuiuant le party du Roy de Nauarre, & emmené priſonnier à Roüen, où il fut executé à mort l'an mille trois cents ſoixante-quatre, ſa Majeſté donna ſes fortereſſes & Seigneuries de Saquainuille & de Berengeuille, auec leurs appartenances, & la terre qu'il tenoit en Champagne, à Pierre d'Omont ſon

1356.

1358.

1364.

Chambellan: & les chasteaux & forteresses de Cornail & de Connay à Iean de Gaillon Seigneur de Grolay Cheualier. Le mesme Pierre de Saquainuille laissa pourtant deux filles, à sçauoir *Ysabeau de Saquainuille* mariée à Iean Tesson Cheualier, & *Marguerite de Saquainuille* Dame de Percy, desquelles on trouue mention en des Lettres de l'an mille trois cents soixante dix-neuf.

1379.

ENFANS DE ROBERT DE DREVX III. DV nom Seigneur de Beu, & d'AGNES DE THIANGES sa troisiesme femme.

7. ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu & de Villers premier Chambellan du Roy de Sicile, Chastellain & Garde de la ville de Tarente, aura son Chapitre apres IEAN DE DREVX Seigneur de Beu & de Baignaux son nepueu.

7. MARGVERITE DE DREVX succeda à IEAN DE DREVX son nepueu en la Seigneurie de Baignaux, & fut aussi Dame de la Chapelle-Gautier. Elle espousa ROGER DE HELLENVILLIER Cheualier, qui en l'année mille trois cents soixante dix-neuf, se disoit Seigneur de Baignaux en Bourgongne à cause d'elle. Et de leur mariage sortit ROGER DE HELLENVILLIER dit CLAVDIN, aussi Seigneur de Baignaux, marié à IEANNE DE PLANCY fille aisnée & heritiere principale de Louys Seigneur de Plancy mort au voyage de Hongrie. Auec laquelle il passa vn Tiltre en faueur de l'Abbaye de Barbeau l'an mille trois cents quatre-vingts dix-neuf, où il se qualifie Seigneur de la Chapelle-Gautier, du chef de MARGVERITE DE DREVX sa mere.

1379.

1399.

HELLENVILLIER.

D'argent à la fasse de gueulle accompagnée de trois Aiglettes d'azur, deux en chef, & vne en pointe.

7. ROBERT DE DREVX IV. DV NOM *Seigneur de Baignaux & d'Emboele.*

CHAPITRE IIII.

LE fils aiſné de ROBERT DE DREVX III. du nom Seigneur de Beu, grand Maiſtre de France, fut ce Prince ROBERT DE DREVX ſurnommé le IEVNE, SEIGNEVR DE BAIGNAVX. Soubs lequel tiltre il eſpouſa YSABEAV DES BARRES iſſuë de la Maiſon des Barres de

BARRES.

Lozégé d'or & de gueulles.

Gaſtinois, qui portoit pour Armoiries vn Eſcuſſon lozengé d'or & de gueulles. Il ſe trouue mention de luy en des Lettres regiſtrées au Parlement le troiſieſme iour de Iuillet l'an mille trois cents quarante-ſix, par leſquelles apert que 1346.
Pierre de Meullent Eſcuyer auoit fait ſaiſir ſa terre d'Emboele comme mouuante de ſon fief. L'année ſuiuante il 1347.
eut auſſi procés contre Ieanne de Changy, jadis femme de Bouchart de Montmorency Seigneur de Saint Leu: & viuoit encore l'an mille trois cents cinquante & vn. Mais peu 1351.
de temps apres il deceda, laiſſant YSABEAV DES BARRES ſa femme veuue, & gardienne de leurs enfans. Contre laquelle en ce nom AGNES DE THIANGES tutrice des enfans de ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu & d'elle plaida pour le chaſteau & la Chaſtellenie de Beu l'an mille trois cents cinquante-quatre. 1354.

*ENFANS DE ROBERT DE DREVX IV. du nom Seigneur de Baignaux, & d'*YSABEAV DES BARRES *sa femme.*

8. ROBERT DE DREVX V. du nom Seigneur de Beu & de Baignaux ſera mentionné plus amplement cy-deſſoubs.

8. IEAN DE DREVX auſſi Seigneur de Beu & de Baignaux aura ſon eloge en ſuite de ſon frere.

---

8. *ROBERT DE DREVX V. DV NOM Seigneur de Beu & de Baignaux.*

CHAPITRE V.

IL ſucceda premierement en la terre de Baignaux à ROBERT DE DREVX ſon pere, & obtint benefice d'âge du Roy Iean le vingt-quatrieſme iour de Decembre l'an
1354. mille trois cents cinquante-quatre. En faueur duquel il interuint auec YSABEAV DES BARRES ſa mere au procés intenté pour la Chaſtellenie de Beu contre AGNES DE THIANGES veuue de ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu ſon ayeul. Depuis il fut fait Cheualier, & aſſiſta à la bataille de Poitiers, où les Anglois le prinrent priſonnier
1356. l'an mille trois cents cinquante-ſix, & luy firent payer vne grande rançon. En recompenſe dequoy, & de pluſieurs autres pertes & dommages ſoufferts à cauſe des guerres, Charles fils du Roy Iean, Regent le Royaume, Duc de Normandie, & Dauphin de Viennois, luy donna le dix-
1358. neufieſme iour de Septembre l'an mille trois cents cinquante huit les terres, chaſteaux, fortereſſes, biens meubles, & heritages quelconques, qui auoient apartenu à IEANNE DE DREVX Dame de Saquainuille ſa tante. Mais cette donation n'eut point de lieu, comme i'ay deſia remarqué au Chapitre troiſieſme.

DE là le meſme ROBERT DE DREVX Seigneur de Baignaux, Pierre de Villaines dit le Begue, & Pierre de Marcouille Capitaine de Dreux, firent vn traité auec Guillaume du Bois Eſcuyer & autres ſes complices, qui ſans licence du Roy auoient prins & occupé de fait, longuement

detenu, & encore occupoient la Tour de DREVX appellée LA TOVR DE DANNEMARCHE. Par lequel traité les detenteurs d'icelle accorderent de la rendre aux Maire, bourgeois, & habitans de la ville de Dreux pour mille florins d'or au mouton: moyennant que le Roy leur remiſt & pardonnaſt leur crime. Ce que Charles Regent le Royaume leur octroya au nom de ſa Majeſté le vingt-cinquieſme iour de Ianuier l'an mille trois cents cinquante-neuf. Mais depuis ce ROBERT DE DREVX eſtant mort ſans lignée, IEAN DE DREVX ſon frere recueillit ſa ſucceſſion. 1359. 1366.

---

8. *IEAN DE DREVX SEIGNEVR DE Beu & de Baignaux.*

CHAPITRE VI.

IL eſtoit deuxieſme fils de ROBERT DE DREVX IV. du nom Seigneur de Baignaux, & d'YSABEAV DES BARRES ſa femme: en la garde de laquelle il demeura ieune auant l'an mille trois cents cinquante-quatre. Depuis il herita des Seigneuries de BEV & de BAIGNAVX par le treſpas de ROBERT DE DREVX ſon frere aiſné, comme l'on apprend d'vn Arreſt de l'an mille trois cents ſoixante-ſix: & obtint auſſi les plaines Armes de la Maiſon de DREVX, qui luy eſcheurent apres la mort de IEANNE Comteſſe DE DREVX, Vicomteſſe de Thoars, derniere du nom & de la Branche directe des Comtes de Dreux. 1354. 1366.

SON eſpouſe fut IEANNE DE PLANCY veuue d'Erart de Iaucour Cheualier, auec laquelle il eut procés contre

PLANCY.

Vairé d'argent & d'azur au baſton de gueulle.

Marguerite d'Arc Dame de Iaucour en Baſſigny l'an mille
1368. trois cents ſoixante-huit. Mais incontinent apres il mourut, ne laiſſant d'elle aucune poſterité. Parquoy la Seigneurie de BEV retourna à ROBERT DE DREVX ſon oncle, duquel ſera parlé au Chapitre ſuiuant: & MARGVERITE DE DREVX ſa tante alliée à Roger de Hellenuillier eut celle de BAIGNAVX, ainſi que i'ay deſia remarqué cy-deuant.

---

7. *ROBERT DE DREVX VI. DV NOM*
Seigneur de Beu & de Villiers, premier Chambellan du Roy de Sicile, Chaſtellain & Garde de la ville de Tarente.

CHAPITRE VII.

CE Prince, dernier de la Branche des SEIGNEVRS DE BEV, fut fils de ROBERT DE DREVX III. du nom Seigneur de Beu, & d'AGNES DE THIANGES ſa troiſieſme eſpouſe. Laquelle eut le bail & gouuernement d'iceluy, & de MARGVERITE DE DREVX ſa ſeur, comme teſmoigne vn Arreſt de l'an mille trois cents cinquante-quatre.
1354. Il ſucceda premierement à ſon pere en la Seigneurie de Villiers, n'eſtant âgé que de quatre ans. Et depuis il deuint Seigneur de BEV par le decés de ſon nepueu IEAN DE DREVX. Soubs lequel tiltre on le trouue nommé auec Robert Bailledard Cheualier & Gilles de Soyecourt dit le Borgne, pour heritier de feu Iean Paſté Cheualier, dans vn Arreſt
1374. de l'an mille trois cents ſoixante-quatorze. Il eſt auſſi qualifié frere du meſme Gilles de Soyecourt, dans vne Plaidoirie faite au Parlement l'an mille trois cents ſoixante dix-
1377. ſept contre le Duc de Bar. Ce qui procedoit du coſté maternel, d'autant que du premier mariage d'AGNES DE THIANGES eſtoit nay ce Gilles, ainſi que i'ay deſia dit au Chapitre troiſieſme.

LE meſme ROBERT DE DREVX achepta de Iean Pelerin la Maiſon de Cachant, que Louys de France Duc d'Anjou luy auoit donnée, & ſe fiſt tranſporter le droit qu'y pou-

uoient auoir Marie de Blois Royne de Sicile, & ſes enfans. Puis en ayant ioüy quelques années, il la vendit au Seigneur de Cheureuſe pour deux mille cinq cents florins. Louys II. du nom Roy de Sicile le fiſt ſon premier Chambellan, & apres le treſpas de Iean de Beauuau l'inſtitua auſſi Chaſtellain & Garde du chaſteau & de la ville de Tarente au Royaume de Naples. De laquelle charge il fut pourueu par Lettres du premier iour d'Aouſt l'an mille trois cents quatre-vingts vnze, eſquelles le Roy Louys le qualifie SON COVSIN. Et d'autant qu'il ne pouuoit reſider perſonnellement en cette place, il y inſtitua Macé de Beauuau ſon Lieutenant. Mais l'année ſuiuante il s'en demiſt entierement és mains de la Royne Marie, laquelle comme adminiſtratrice du Roy de Sicile & du Prince de Tarente ſes enfans, y promeut & ordonna Iean de Luxembourg Comte de Conuerſan. En ſuite dequoy ROBERT DE DREVX manda à ſon Lieutenant qu'il luy deliuraſt la meſme ville; le deſchargeant de la garde & adminiſtration d'icelle, par Lettres données à Paris le vingtieſme iour de Iuin l'an mille trois cents quatre-vingts douze, ſeellées de ſon ſeel, où ſe voyent empraintes les plaines Armes de DREVX ſans aucune briſeure. L'on ne ſçait point s'il fut marié, ou non. Mais il eſt certain qu'il ne laiſſa point d'enfans. Et en luy print fin la Branche des Seigneurs de BEV & de BAIGNAVX, apres auoir duré cent ſoixante années ou enuiron.

1391.

1392.

GVILLAVME DE DREVX.

1354. PAR vn Arreſt de l'an mille trois cents cinquante il eſt fait mention de GVILLAVME DE DREVX & d'AGNES ſa femme, heritiers d'Eſtienne de Troiſmoulins. Lequel GVILLAVME le Sieur du Tillet ſemble donner pour frere à ROBERT DE DREVX Seigneur de Baignaux. Mais n'en ayant veu aucune preuue ny teſmoignage, i'ay creu qu'il ſuffiroit d'en adjouſter icy vne remarque à part. Il vi-
1384. uoit encore l'an mille trois cents quatre-vingts trois, & fut preſent auec Philippe de Bar, Guy le Baueux, & Iean l'Eſtendart, Cheualiers, à l'hommage qu'Yoland de Flandres Comteſſe de Bar rendit lors à l'Eueſque de Chartres pour la Seigneurie d'Aluye.

SECONDE PARTIE DV LIVRE II. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE DREVX.

LES VICOMTES DE DREVX, Seigneurs de Beaussart, d'Esneual, & de Morainuille.

Depuis l'an MCCC XX. iusques à l'an MDXC.

Les Vicomtes de Dreux & Seigneurs de Beaussart briserent les Armes de DREVX d'vn lambel de gueulles iusques à l'extinction de la Branche des Seigneurs de Beu. Laquelle estant finie, ils en osterent la brisure, & les porterent plaines, comme auoient fait les Comtes de Dreux.

TABLE GENEALOGIQVE DES VICOMTES DE DREVX, SEIGNEVRS DE BEAVSSART, &c.

5. ROBERT DE DREVX II. du nom Seigneur de Beu.

6. IEAN DE DREVX I. du nom Seigneur de Chasteauneuf, de Beaussart, & de Senonches en partie, Vicomte de Dreux. — ROBERT DE DREVX III. du nom Seigneur de Beu.

7. ESTIENNE DE DREVX dit GAVVAIN I. du nom, Seigneur de Beaussart, & de Senonches en partie, Vicomte & Capitaine de Dreux. — PHILIPPE DE DREVX. — ALIENOR. MARIE.

8. SIMON DE DREVX Seigneur de Beaussart, Bailly de Chartres. — IEAN DE DREVX Seigneur de Houlebec. — GAVVAIN DE DREVX II. du nom Seigneur de Beaussart. — ALIX DE DREVX. IEANNE. MARIE.

9. ROBERT DE DREVX Seigneur de Beaussart, Vidame & Baron d'Esneual, Capitaine de Roüen.

10. IEAN DE DREVX Seigneur de Beaussart, Baron d'Esneual. — GAVVAIN DE DREVX Seigneur de Loüye. — LOVYS DE DREVX dit PERCEVAL Sr de Pierrecourt & de Blancfossé. — IEAN DE DREVX Seigneur de Morainuille. — IAQVES. IEANNE. AGNES. MAGDELENE. CATHERINE. ANNE.

11. CATHERINE DE DREVX. — IAQVES DE DREVX Seigneur de Loüye. — IEAN DE DREVX II. du nom Seigneur de Morainuille.

12. NICOLAS DE DREVX Baron d'Esneual. — ANNE DE D. CHARLOTE. — LOVYS DE DREVX Seigneur de Morainuille.

13. IEAN DE DREVX III. du nom Seigneur de Morainuille.

6. IEAN DE DREVX I. DV NOM
Seigneur de Chaſteauneuf, de Beauſſart, & de Senonches en partie, Vicomte de Dreux.

CHAPITRE VIII.

CEVX qui ont eſtimé que ce Prince IEAN DE DREVX Seigneur de Chaſteauneuf eut pour pere SIMON DE DREVX quatrieſme fils de IEAN II. du nom Comte de Dreux & de IEANNE DE BEAVIEV Dame de Montpenſier ſa premiere femme, ſe ſont fort eſloignez de la verité. Car les Actes du temps enſeignent, que le meſme SIMON ayant reſolu en l'année mille trois cents vingt d'embraſſer la profeſſion Eccleſiaſtique, donna tous ſes biens à ſon frere IEAN DE DREVX lors Seigneur de Montpenſier, & depuis Comte de Dreux III. du nom, ainſi que i'ay deſia remarqué en ſon lieu. Ce qui ſemble manifeſtement demontrer qu'il n'auoit donc point d'enfans. En ſecond lieu quand il n'auroit point executé ſa reſolution, comme il fiſt, ſe trouuant Soubsdoyen en l'Egliſe de Chartres l'an mille trois cents vingt-ſix, ains ſe ſeroit marié par apres, il n'auroit peu eſtre pere de noſtre IEAN DE DREVX, qui en l'année mille trois cents trente & vn prenoit la qualité de Cheualier. Tiercement ſi ce IEAN DE DREVX fuſt procedé de luy, il auroit eſté nepueu de IEAN III. Comte de Dreux, Seigneur de Montpenſier, qui toutesfois l'appelle ſeulement SON COVSIN en quelques Tiltres. Finalement apres la mort de IEANNE I. du nom Comteſſe de Dreux, luy ou les ſiens euſſent ſuccedé aux Seigneuries de Montpenſier, d'Aigueperſe, & autres ſituées en Auuergne, cõme deſcendus de IEANNE DE BEAVIEV qui les apporta en la Maiſon de Dreux. Ce qui toutesfois n'arriua pas, ains

Le Sieur du Tillet en la Branche de Dreux, & autres apres luy.

Voyez cy deuant pag. 108.

elles retournerent aux heritiers collateraux de la mesme Dame.

Ie ne puis adjouster foy non plus à ce qu'on a escrit nouuellement, que SIMON DE DREVX presumé pere de IEAN fut fils de ROBERT IV. Comte de Dreux & de Beatrix de Montfort. Car il ne se void aucune Charte ny Histoire, où le nom d'iceluy soit seulement exprimé. Au contraire vn Tiltre de l'an mille deux cents quatre-vingts douze, & le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy composé l'an mille trois cents trois, ne font mention que de deux fils du Comte ROBERT & de BEATRIX, sçauoir est de IEAN II. du nom Comte de Dreux, & de ROBERT DE DREVX Seigneur de Chasteau du Loir, qui mourut sans posterité. Puis si le Prince IEAN DE DREVX Chef de la Branche des Seigneurs de Beaussart fust sorty de cette tige, ses descendants eussent tenu le rang & la prerogatiue d'aisnez sur les Seigneurs de Beu, qui venoient de ROBERT DE DREVX Vicomte de Chasteaudun fils puisnay de ROBERT III. Comte de Dreux & d'AENOR DE SAINT VALERY. Ce que neantmoins ils ne firent jamais, ains apres la mort de IEANNE II. du nom Comtesse de Dreux, les Armes plaines de DREVX escheurent à la Branche de BEV, comme l'on apprend d'vn seau de ROBERT DE DREVX dernier d'icelle, apposé à des Lettres de l'an mille trois cents quatre-vingts douze, où elles sont representées sans aucune briseure.

Voyez cy-deuant pag. 94. & 102.

Il est donc plus croyable que nostre IEAN DE DREVX sortit de cette mesme Branche de Beu, & qu'il eut pour aisné frere ROBERT DE DREVX III. du nom Seigneur de Beu. Laquelle opinion non seulement conuient au temps, mais aussi à la consanguinité recogneuë entre les Comtes de Dreux & eux. Car comme ROBERT V. Comte de Dreux appelle en quelques Tiltres ROBERT DE DREVX Seigneur de Beu SON COVSIN: IEAN III. Comte de Dreux frere de ROBERT V. attribuë pareille qualité à IEAN DE DREVX Seigneur de Chasteauneuf. C'est en deux Lettres du premier iour de Iuin, & du Lundy apres la Natiuité nostre Seigneur l'an mille trois cents trente & vn, par lesquelles il luy donna deux cents liures de rente annuelle & per-

Voyez la page 146. cy deuant.

1331.

petuelle sur toute sa COMTE' DE DREVX, & sur sa forest de Crotois : en recompense des bons & agreables seruices qu'il auoit receus de luy. Bref à cela s'accorde encore ce que remarque le Sieur du Tillet, que les plaines Armes de la Maison de DREVX escheurent à GAVVAIN DE DREVX II. du nom petit fils de IEAN, qui fut seulement apres que la posterité de ROBERT III. Seigneur de Beu eut prins fin.

Du Tillet en la Branche de Dreux.

LES Seigneuries de Chasteauneuf, de Beaussart, & de Senonches en partie, & la Vicomté de Dreux, escheurent au mesme IEAN DE DREVX par le moyen de l'alliance qu'il print auec MARGVERITE DE LA ROCHE fille aisnée d'ESTIENNE DE LA ROCHE dit GAVVAIN Che-

LA ROCHE.

D'or à l'Aigle de sable.

ualier Seigneur de la Roche & des lieux susnommez, & de IEANNE son espouse. Laquelle MARGVERITE estoit sa parente du quart au cinquiesme degré, comme descenduë d'ALIENOR DE DREVX fille aisnée de ROBERT II. du nom Comte de Dreux, & d'YOLAND DE COVCY. Car on a veu au Liure I. que cette ALIENOR eut pour mary HVGVES III. du nom Seigneur de Chasteauneuf, de Sorel, de Senonches, Beaussart, & la Ferriere. Duquel mariage vint ALIENOR DE CHASTEAVNEVF Dame des mesmes terres, coniointe auec RICHART Seigneur DE LA ROCHE. Ceux-cy procreerent RICHART DE LA ROCHE le Ieune, Vicomte de Dreux, Seigneur de Chasteauneuf en partie, de Senonches, Beaussart, & la Ferriere: qui fut pere d'ESTIENNE dit GAVVAIN Seigneur de la Roche, de Chasteauneuf, & de Beaussart, Vicomte de Dreux. Et ESTIENNE laissa pour filles & heritieres MARGVERITE DE LA ROCHE & IEANNE, nommées auec luy en

Voyez cy-deuant page 56. 59. & 60.

vn Tiltre de l'an mille trois cents vingt-sept; dont l'aisnée espousa nostre IEAN DE DREVX fils de ROBERT DE DREVX II. du nom Seigneur de Beu, lequel estoit arriere fils de ROBERT II. Comte de Dreux. Il est vray que ie n'ay veu aucunes preuues expresses de leur alliance. Mais la possession de la Vicomté de Dreux, & des terres de Chasteauneuf & de Beaussart, passée incontinét apres à ce IEAN DE DREVX, comme à l'heritier principal d'ESTIENNE dit GAVVAIN DE LA ROCHE, suiuant vn Tiltre de l'an mille
1343. trois cents quarante-trois, me l'a fait ainsi conjecturer. Ce qui est aussi fauorisé par les noms d'ESTIENNE & de GAVVAIN imposez au fils du mesme IEAN DE DREVX en memoire de son ayeul maternel.

ENFANS DE IEAN DE DREVX I. DV nom Seigneur de Chasteauneuf & de Beaussart, & de MARGVERITE DE LA ROCHE *sa femme.*

7. ESTIENNE DE DREVX dit GAVVAIN I. du nom Seigneur de Beaussart & de Senonches, Vicomte de Dreux, continua la posterité masculine.

7. PHILIPPE DE DREVX Dame de Chasteauneuf en partie fut conjointe par mariage auec IEAN DE PONTEAVDEMER Cheualier Seigneur du Quesnoy, lequel à cause d'elle

PONTEAVDEMER.

De gueulle à vn pont d'argent composé de trois arches, au lyon de mesme passant en chef.

donna aueu à Marie d'Espagne Comtesse d'Alençon pour les deux parts du chasteau de Chasteauneuf, le vingt-septiesme iour de Ianuier l'an mille trois cents cinquante. Ils eurent en-
1350. semble quelques enfans, dont l'aisné ROBERT DE PONTEAVDEMER, ayant succedé à la Princesse PHILIPPE DE DREVX sa mere, transporta tout le droit qui pouuoit luy appartenir au chasteau, ville, & Chastellenie de Chasteauneuf,

à IEAN DE PONTEAVDEMER son pere, qui le vendit à Pierre Comte d'Alençon pour le prix d'vnze cents quarante francs d'or, par Lettres passées sous le seel de la Preuosté de Paris le vingtiesme iour de Septembre l'an mille trois cents soixante-dix. Depuis le mesme ROBERT DE PONTEAVDEMER fut premier Panetier de la Royne Ysabeau de Bauieres, comme l'on apprend d'vn Acte de l'an mille trois cents quatre-vingts dix. Et par vn Arrest prononcé au Parlement le vingt-troisiesme iour de Decembre mille quatre cents dix, les terres de Quesclin & de Glatigny situées en la Vicomté de Caën luy furent adjugées contre IEAN & SIMON DE DREVX. 1370. 1390. 1410.

7. ALIENOR DE DREVX espousa NICOLAS BEVCHET ou BEHVCHET Cheualier, Conseiller du Roy Philippes de Valois, & Admiral en ses guerres de la mer, Seigneur de Musy prés de Dreux, de Loüye, & d'Estrignolles. Lesquelles terres il acquist de Guy de Tournebu Cheualier, à qui le Roy donna permission de les vendre iusques à certaine somme, par Lettres du mois de Iuillet l'an mille trois cents trente-cinq. Le Sieur du Tiller & autres appellent cette Princesse PHILIPPE DE DREVX, & tiennent qu'elle fut fille de GAVVAIN DE DREVX Seigneur de Beaussart. Mais vne ancienne Genealogie de la Maison de DREVX luy donne le nom d'ALIENOR, la faisant fille de IEAN DE DREVX Seigneur de Chasteauneuf, & par consequent seur de GAVVAIN, & de PHILIPPE DE DREVX femme de Iean de Ponteaudemer. A quoy s'accorde aussi le temps, auquel viuoit NICOLAS BEVCHET. Caron trouue des Lettres du Roy Philippes expediées à Poissy au mois de Mars l'an mille trois cents quarante-cinq, par lesquelles il octroya vne charretée de bois sec chacune sepmaine en sa foreſt de Brotonne aux Religieux du Prieuré de Nostre-Dame du Bois d'Aurichier, fondé sur la terre de Guillaume d'Aurichier prés de Harfleu en la parroisse de Gonfreuille-l'Aurichier, par Frere Pierre le Marchant du tiers Ordre de S. François, en recompense des bons services que le mesme Pierre auoit faits à sa Majesté en ses guerres de la mer en la compagnie de feu NICOLAS BEVCHET son Cheualier & Conseiller. Et par autres Lettres du mois de Decembre l'an mille trois cents cinquante-huit Charles fils du Roy Iean, Duc de Normandie, donna à PIERRE BEHVCHET Escuyer fils de ce NICOLAS cent cinquante liures de rente, que Iean de Tournebu Cheualier auoit sur la terre de Musy & d'Estrignoles en France appartenant au mesme NICOLAS son pere, BEVCHET. 1335. 1345. 1358.

d'autant qu'il s'estoit rendu ennemy du Royaume. Ce qui d'ailleurs fait voir l'erreur glissé dans la Genealogie de DREVX alleguée cy-dessus, portant qu'ALIENOR DE DREVX deceda sans enfans estant à l'Escluse en Flandres l'an mille trois cents quarante. Ou bien PIERRE BEVCHET nasquit d'vn precedent mariage.

7. MARIE DE DREVX fut mariée auec AMAVRY DE VENDOSME Cheualier Seigneur de la Chartre sur le Loir, de Lassay, de Villepreux, & de la Ferté-Arnaut, lequel estoit fils de

VENDOSME.

D'argent au chef de gueulles, à vn lyon d'azur brochant sur le tout, auec vne bordure de. . . .

Iean de Vendosme Seigneur de la Chartre & de Lassay, & de Philippe de Mesalent Dame de la Ferté-Arnaut & de Villepreux son espouse. Cette Dame fille aisnée de Pierre de Mesalent Cheualier & de Mahaut de Poissy heritiere de la Ferté-Arnaut & de Villepreux sa fẽme, auoit esté conioincte en premieres nopces auec ROBERT DE MARLY Cheualier, dont les Armes estoiẽt d'or à la croix de gueulle acõpagnée de quatre Aiglettes d'azur. Puis estant demeurée veuue enuiron l'an mille trois cẽts vn elle reprint alliance auec Iean de Vendosme fils de Geofroy de Vendosme Seigneur de la Chartre & de Lassay sorty puisnay de la Maison des anciens Comtes de Vendosme. Duquel elle eut entr'autres enfans AMAVRY DE VENDOSME mary de nostre MARIE DE DREVX, ainsi appellé en memoire d'Amaury de Poissy ayeul maternel de Philippe de Mesalent sa mere : & *Aiglentine de Vendosme* Dame de la Ventrouse & de Charençoy coniointe auec Mathieu de Montmorency Seigneur d'Auuraimesnil, dont issit Mathieu de Montmorency Seigneur d'Auuraimesnil, de la Ventrouse, & de Charençoy nommé dans vn Denombrement rendu à ESTIENNE DE DREVX dit GAVVAIN Seigneur de Beaussart en l'année mille trois cents soixante-quatorze. Le mesme AMAVRY DE VENDOSME & la Princesse MARIE DE DREVX sa femme vendirent le treiziesme iour de Nouembre l'an mille trois cents cinquante

Hist. de la Maison de Montmorency, liu. 7. ch. 1.

1350.

seize liures parisis de rente sur les reuenus de la Preuosté de Poissy aux Chantre & Chapitre de l'Eglise de S. Paul de S. Denys en France, pour le prix & somme de deux cents quarante liures parisis. Ils eurent pour fils & heritier ROBERT DE VENDOSME Cheualier Seigneur de la Chartre, de Lassay, de la Ferté Arnaut, & de Villepreux, lequel espousa Ieanne de Chartres seur & heritiere de Guillaume Vidame de Chartres. Et de ceux-cy descendirent les Vidames de Chartres de la Maison & du nom de Vendosme, iusques à *François de Vendosme*, qui mourut sans enfans de Ieanne d'Estissac son espouse.

---

7. *ESTIENNE DE DREVX DIT* GAVVAIN *I. du nom, Seigneur de Beaussart & de Senonches en partie, Vicomte & Capitaine de Dreux.*

CHAPITRE IX.

CE Prince fut fils & heritier de IEAN DE DREVX Seigneur de Chasteauneuf & de Beaussart, Vicomte de Dreux, & de MARGVERITE DE LA ROCHE sa femme. Tous ceux qui ont parlé de luy iusques à present l'ont appellé simplement GAVVAIN DE DREVX. Mais i'ay aprins de quelques Tiltres, que son vray nom de bapteſme estoit ESTIENNE, auquel on adjousta celuy de GAVVAIN, en memoire d'ESTIENNE DE LA ROCHE dit GAVVAIN son ayeul maternel. Dés l'an mille trois cents cinquante il bailla aueu de la terre de SENONCHES à Marie d'Espagne Comtesse d'Alençon. En suite dequoy Edoüard Roy d'Angleterre s'estant obligé de deliurer au Roy Iean Chasteauneuf en Timerais, Beaumont le Chaitif, Nogent le Rotrou, la Ferté de Villeneuil, & autres fortereſſes occupées par ses gens dans le pays du Perche, de Chartrain, & de Droüais: le Roy Iean de son costé promist de luy deliurer la Comté de Montfort, ou à faute de ce luy bailler en ostage Robert de Vieuxpont Cheualier, ou son fils, Taupin de Maroles Bachelier, le Seigneur de Mesalent, le Seigneur de Foillet de la Maison de Vendosme, & 1350.

GAVVAIN DE DREVX. Les Lettres en furent passées à Calais le vingt-quatriesme iour d'Octobre l'an mille trois
1360. cents soixante. Et quelque temps apres le Roy institua le mesme GAVVAIN Capitaine de la ville & du chasteau de Dreux. Car il se trouue vne remission octroyée par sa Majesté estant à Germigny sur Marne le vingt-septiesme iour
1363. d'Aoust l'an mille trois cents soixante-trois, à SIMON DE THOARS Comte de Dreux, & à quelques siens familiers & Officiers: entre lesquels sont nommez Guillaume Tartarin Cheualier, GAVVAIN DE DREVX Cheualier Capitaine de Dreux, & Guillaume du Chastel Bailly du Comte.

PAR vn aueu que Robert de Vendosme Cheualier Seigneur de la Chartre & de la Ferté-Arnaut rendit à ce GAVVAIN DE DREVX son oncle le premier iour de Iuillet l'an
1374. mille trois cents soixante-quatorze, il le nomme & qualifie ESTIENNE DE DREVX *dit* GAVVAIN *Cheualier, sire de Beausart & de Senonches en partie.* L'aueu est de plusieurs terres, domaines, & reuenus qu'il recogneut tenir de luy à cinq foys à cause de sa Seigneurie de BEAVSSART. C'est à sçauoir vne foy à cause du chasteau de la Ferté & des apartenances d'iceluy venuës de l'aisnée fille de Mesalent, laquelle Iean de Vendosme Seigneur de la Chartre eut en mariage. Vne autre foy à cause de la terre de Monsseuse & de ses dependances, qui furent aux hoirs de Tilly. La troisiesme pour raison de ce que le mesme Iean de Vendosme acquist de Perronnelle de Mesalent. La quatriesme à cause des heritages qu'il acheta de Pierre de Coigny. Et la cinquiesme pour raison des fiefs de Cormes acquis de Gillebert de Prulay. Il auoüa pareillement quelques arrierefiefs, entre lesquels fut celuy de la terre de Charençoy & des apartenances d'icelle assises tant en la parroisse de ce lieu, que de Monssonuillier, de Riuillon, & de Saint Morice, tenuës de luy à vne foy par Mathieu de Montmorency Seigneur de la Ventrouse à cause d'Aiglentine de Vendosme sa mere.

QVELQVES Genealogies attribuent deux femmes au Prince ESTIENNE DE DREVX dit GAVVAIN, dont la premiere est appellée en icelles MARGVERITE DE BOVLAIN-

BOVLAINVILLIER. Mais n'en ayant veu aucuns teſmoignages dignes de foy, ie puis aſſeurer ſeulement qu'il eſpouſa PHILIPPE DE MAVSSIGNY, laquelle on luy donne pour ſeconde eſpouſe. Car elle ſe void nommée auec

MAVSSIGNY.

D'argent à la Croix de ſable accompagnée de 12. merlettes de meſme,

luy en des Lettres du Ieudy vingt-ſixieſme iour de Feurier l'an mille trois cents ſoixante-ſeize, par leſquelles ils vendirent enſemble au Roy Charles V. pour luy & pour ſes ſucceſſeurs Roys de France, les deux cents liures tournois de rente, que IEAN III. du nom Comte de Dreux auoit données à IEAN DE DREVX pere d'ESTIENNE ſon couſin, à prendre en ſa Comté de Dreux ſur les payements des ventes de la foreſt de Crotois. Et pour eux demettre de la foy & hommage en quoy ils eſtoient tenus à cauſe de cette rente, & en faire mettre & receuoir ſa Majeſté en foy & hommage, ils conſtituerent & eſtablirent leurs procureurs Pierre de Villiers Cheualier grand Maiſtre de France, & Guy le Baueux Cheualier Chambellan du Roy. 1376.

PIERRE Comte d'Alençon & du Perche, Seigneur de Fougeres & de Chaſteauneuf, permiſt au meſme GAVVAIN DE DREVX de faire rebaſtir vn moulin aſſis à Senonches, lequel auoit eſté deſtruit pendant les guerres. Dequoy il luy bailla Lettres dattées du vingt-ſixieſme iour d'Aouſt l'an mille trois cents quatre-vingts dix, où il l'intitule SON TRES-CHER ET AME' COVSIN. Guillaume de Iarcy Seigneur du Coudroy en la Vicomté d'Orbec l'appelle auſſi SON ONCLE en vne tranſaction qu'il fiſt le douzieſme iour de Feurier l'an mille trois cents quatre-vingts vnze auec Richart le Saigneur, touchant le patronage & preſentation de l'Egliſe de Faueroles au dioceſe d'Eureux. Mais ie n'ay peu deſcouurir l'origine de cette parenté, ſi elle 1390.

ne procedoit du mariage de IEANNE DE LA ROCHE tante maternelle de GAVVAIN, ou bien de quelque seur d'iceluy mariée au pere de Guillaume de Iarcy. Tant y a que le Prince GAVVAIN viuoit encore l'an mille trois
1392. cents quatre-vingts douze, comme tesmoignent quelques aueus, qui luy furent rendus lors par Pierre de Machau & autres.

ENFANS D'ESTIENNE DE DREVX DIT GAVVAIN *Seigneur de Beaussart, & de* PHILIPPE DE MAVSSIGNY *sa femme.*

8. SIMON DE DREVX Cheualier succeda à son pere en la Seigneurie de Beaussart, & en la Vicomté de Dreux, dont il
1395. prenoit les tiltres dés l'an mille trois cents quatre-vingts quinze. Depuis il fut fait Maistre d'Hostel du Roy Charles VI. & s'allia par mariage auec IEANNE DE VENDOSME: à cau-
VENDOSME. se de laquelle Iean de Vendosme Seigneur de Foillet plaidoit contre luy au Parlement l'an mille quatre cents huit. Il eut aus-
Blasonné cy-uant. si des terres au pays de Languedoc, comme enseignent des
1408. Lettres du mois d'Aoust l'an mille quatre cents neuf, par les-
1409. quelles le Roy octroya remission à Guillaume Hauart ieune homme de l'âge de vingt-cinq ans, Fauconnier & seruiteur de ce SIMON DE DREVX Seigneur de Beaussart, qui l'auoit enuoyé és villes d'Auras & de Bessent situées en Languedoc, pour ouyr le compte des Receueurs de certaines terres que son Maistre y auoit. Le mesme SIMON fut en suite institué Bailly de Chartres, puis dechargé, & en son lieu esleu Gilles d'Eschauuillier le vingt-huitiesme iour de Septembre l'an mille
1416. quatre cents seize. Il fist son testament le cinquiesme iour d'O-
1420. ctobre mille quatre cents vingt, nommant executeur d'iceluy GAVVAIN LE ROY son nepueu, auquel il donna tous ses cheuaux & armes, & deceda sans enfans.

8. IEAN DE DREVX Seigneur de Houlebec est mentionné dans l'Histoire Latine du Roy Charles VI. auec Iean Seigneur de Hangest Maistre des Arbalestriers de France, Geofroy le Maingre dit Boucicaut, Guillaume le Bouteiller, Gadifer de la Sale, Iean de Malestroit, Iean Seigneur de Fontaines, Guillaume Seigneur de Braquemont, Hugues d'Amboise Seigneur de Chaumont sur Loire, François d'Aubiscourt, François de l'Hospital, le Baudran de la Heuse, Guillaume Bataille, Robert de Bonnay, Louys de Culant, Louys de Bourdon,

Historia Caroli VI. Regis nondum edita.

le Galois d'Acy, Raoul Seigneur de Gaucourt, Guillaume de Trie, Pierre de Mornay dit Gauuet, & autres Cheualiers, qui en l'année mille quatre cents vnze enuoyerent des Lettres seellées de leurs seaux au Roy & au Duc de Guienne son fils, pour excuser Charles Duc d'Orleans, de ce que Viuet d'Espineuse Gentilhomme Picard auoit dit au supplice, que l'intention des Princes alliez & confederez auec le Duc estoit de l'esleuer au Throsne Royal, & partager entr'eux les prouinces de France. Iean-Iuuenal des Vrsins parle aussi en son Histoire du mesme IEAN DE DREVX, remarquãt, que quand Vvaleran de Luxembourg Comte de S. Paul assiegea le chasteau de Saint Remy du Plain au pays du Maine pour la querelle du Duc de Bourgongne, il estoit Mareschal de Iean I. du nom Comte d'Alençon, qui l'establit chef de l'armée, laquelle il dressa pour faire leuer ce siege. Mais luy & les autres Capitaines y furent defaits par les Bourguignons. Bref Enguerran de Monstrelet remarque encore qu'il se trouua à la bataille d'Azincourt, où il fut tué combatant genereusement contre les Anglois l'an mille quatre-cents quinze. Quelques Genealogies luy donnent pour espouse IEANNE DV PLAISSIS, sans designer de quelle contrée ou Famille elle estoit. Mais toutes conuiennent qu'il n'en laissa point de lignée.

1411. Iuuenal des Vrsins en l'Hist. du Roy Charles VI. 1415. PLAISSIS.

3. GAVVAIN DE DREVX II. du nom Cheualier, Seigneur d'Esneual & de Berreuille, Vidame de Normandie, aura son Chapitre à part cy-dessous.

3. MARIE DE DREVX fut conioincte par mariage auec GVILLAVME MORIN Cheualier, Seigneur de Loudon & du Tronchet au pays du Maine, issu de *Guillaume Morin* Cheua-

MORIN-LOVDON.

D'or à trois fasses de synople.

lier Seigneur du Tronchet, qui mourut le dixiesme iour de Nouembre l'an mille trois cents cinq. Car celuy-cy laissa Philippe d'Anthoigné son espouse mere de deux fils, à sçauoir de *Geofroy Morin* Seigneur du Tronchet, & de *Hebert Morin*

Religieux en l'Abbaye de la Couſture du Mans. GEOFROY MORIN Seigneur du Tronchet eſpouſa Alix de Loudon fille de *Richart* Seigneur *de Loudon* & de Champmarin, & d'Yſabeau de Gemages ſa femme: lequel Richart eſtoit fils de *Robert* auſſi Seigneur *de Loudon* & de Champmarin, & d'Alix de Lucé, & frere de *Fouques de Loudon* Seigneur de Treues & de Beaumont Piedebeuf. Cette Alix de Loudon & Geofroy Morin ſon mary procreerent entr'autres enfans *Guillaume Morin* Seigneur du Tronchet tué à la bataille de Cocherel en Normandie le Ieudy vingt-quatrieſme iour de May l'an mille trois cents ſoixante-quatre. Duquel & de Ieanne Pezas ſon eſpouſe vint GVILLAVME MORIN Seigneur du Tronchet & de Loudon, marié à noſtre Princeſſe MARIE DE DREVX. Elle deceda au chaſteau de Loudon le dix huitieſme iour du mois d'Auril l'an mille quatre cents treize, & fut enterrée en la Chapelle du meſme lieu ſoubs vne tombe eſleuée: laiſſant veuf GVILLAVME MORIN ſon eſpoux, qui la ſurueſcut ſeulement trois années, & quelques mois. Car il treſpaſſa le ſixieſme iour de Decembre l'an mille quatre cents ſeize, & receut la ſepulture aupres de la meſme MARIE DE DREVX ſa femme. Ils eurent enſemble dix-ſept enfans, dont l'aiſné *Guillaume Morin* fut tué à la bataille d'Azincourt l'an mille quatre-cents quinze. Le ſecond appelle *Geofroy Morin* ſucceda à ſon pere aux Seigneuries de Loudon & du Tronchet, & print en mariage Guionne de Montthibaut fille du Seigneur du Morthier & de Lucé, dont il procrea vne fille nommee *Catherine Morin*. Puis il mourut à la bataille de Vernueil au Perche. Le troiſieſme *Iean Morin* fut apres luy Seigneur de Loudon & du Tronchet, & eſpouſa Marie du Gueſclin fille de Guillaume du Gueſclin Seigneur de la Roberie, laquelle auoit eſté alliée en premieres nopces auec Michel le Roy Cheualier Seigneur de la Varouliere. Elle deceda le premier iour de Mars l'an mille quatre cents quarante-neuf, & luy le huitieſme du meſme mois mille quatre cents cinquante & vn: laiſſants pour fils *Guillaume Morin* Seigneur de Loudon & du Tronchet, qui fut conioint aux Ieanne de Theuales. De ceux-cy naſquirent *Iean Morin* Seigneur de Loudon, *Guy Morin* Seigneur de Courchalon treſpaſſé le Samedy dix-ſeptieſme iour de Iuillet mille cinq cents quarante-ſept, *Iaques Morin*, & autres enfans. *Iean Morin* II. du nom Seigneur de Loudon & du Tronchet print alliance auec Marie de Brie fille de Ponthus de Brie Cheualier, Seigneur de Serrant, Chambellan du Roy, & d'Anne de Mathefelon ſa femme; & mourut le vingt-deuxieſme iour de Mars l'an mille cinq cents vingt-ſept; ayant eu d'elle quatre

LOVDON.

1413.

1416.

fils, ſçauoir eſt *Iean Morin* tué à Baruc contre les Turcs le neufieſme iour d'Octobre mille cinq cents vingt, *Alexandre Morin* decedé à Paris au mois de Iuillet l'an mille cinq cents ſeize, *Guy Morin* Seigneur de Loudon & du Tronchet mort en Piemont pour le ſeruice du Roy le Dimanche vingt quatrieſme iour de Iuillet l'an mille cinq cents trente-ſix, & *Iaques Morin*.

8. ALIX DE DREVX eſpouſa MACE' DE GEMAGES Cheualier, Seigneur de Gemages & de la Roſiere au Perch : lequel eſtoit fils de Guillaume Seigneur de Gemages, dont le pere Hugues de Gemages auoit eu pour femme la fille de Hugues de Villepreau. De ſon mariage auec cette Princeſſe ALIX DE DREVX, qui deceda deuant luy, naſquit *Yſabeau de Gemages* mentionnée cy-apres. Puis en deuxieſmes nopces il reprint pour femme Ieanne Maumoine veuue de Guillaume le Roy Seigneur de Chauigny, duquel elle auoit vn fils appellé auſſi Guillaume le Roy, qu'ils marierent auec IEANNE DE DREVX ſeur puiſnée d'ALIX par contract de l'an mille trois cents quatre-vingts dix-huit, comme ſera remarqué plus amplement en ſon lieu. YSABEAV Dame DE GEMAGES & de la Roſiere, fut alliée auec Iean de Prulay fils & heritier de Robert de Prulay Seigneur de Sainte-Croix, de Freſnay le Samſon, de Longueau, Manetot, & Fumechon. De laquelle alliance ſortit *Marguerite de Prulay* Dame de Gemages, de la Roſiere, Freſnay le Samſon, & autres terres, femme de IEAN HAVART Maiſtre d'Hoſtel du Roy Charles VII. & Bailly de Caux. Ceux-cy procreerent *Georges Hauart* Seigneur de Gemages, qui continua la lignée : *Ieanne Hauart* coniointe auec Philippe de Trie Seigneur de Moncy le chaſtel, dont elle n'eut point d'enfans : & *Catherine Hauart* mariée à Laurens de Boiſſay Seigneur de Menemare. GEORGES HAVART Seigneur de Gemages, de la Roſiere, d'Argueil, la Puiſaye, Ver, Freſnay le Samſon, & la Coudraye, Vicomte de Dreux, Seneſchal hereditaire du Perche, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de l'Hoſtel du Roy, laiſſa trois filles d'Anthoinette d'Eſtouteuille Dame d'Anſeboſt & de Cernon ſon eſpouſe. L'aiſnée fut *Ieanne Hauart* alliée à GVILLAVME DE BRIQVEVILLE Seigneur de Sainte-Croix, lequel à cauſe d'elle herita de la Seigneurie de la Puiſaye. La ſeconde *Catherine Hauart* eſpouſa Charles de Boulainuillier Comte de Dammartin, auquel elle porta la Vicomté de Dreux auec la terre de la Coudraye. Et la troiſieſme *Anthoinette Hauart* Dame de Ver fut coniointe auec RENE' DE LAVAL Seigneur de la

GEMAGES. HAVART. BRIQEVILLE. LAVAL.

Faigne & de Pontualain, dont eſt deſcendu *Gabriel de Laual* à preſent Baron de la Faigne, Seigneur d'Aueluys, de Tartigny, de Gournay le Guerin, & de Freſnay le Samſon. CHARLES DE BOVLAINVILLIER & Catherine Hauart ſa femme procreerent entr'autres enfans *Philippe* & *Adrian de Boulainuillier*.

BOVLAINVILLIER.

PHILIPPE DE BOVLAINVILLIER Comte de Dammartin, Seigneur de Courtenay, Baron de Champignelles & de Tocy, print alliance auec Françoiſe d'Anjou, de laquelle il eut quatre fils, à ſçauoir *Philippe de Boulainuillier* II. du nom Comte de Dammartin, *René de Boulainuillier* Seigneur de Courtenay, *Perceual* & *Anne de Boulainuillier*. De PHILIPPE DE BOVLAINVILLIER & de Ieanne de Bricon ſon eſpouſe ſortirent pluſieurs enfans, du nombre deſquels furent *Amé de Boulainuillier* Comte de Courtenay mort ſans lignée, *Nicolas de Boulainuillier* Seigneur de Champignelles, & *Anthoine de Boulainuillier* auſſi Comte de Courtenay, Baron de Vaudreuil: lequel de ſon mariage auec Ieanne Catherine de Vieuxpont a laiſſé *Renée de Boulainuillier* femme de CHARLES Seigneur de RAMBVRES, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes, Gouuerneur des ville & citadelle de Dourlens. Quant à ADRIAN DE BOVLAINVILLIER fils puiſnay de Charles Comte de Dammartin & de Catherine Hauart, il fut Vicomte de Dreux, Seigneur de la Coudraye, & eſpouſa Marie de Croſuy. Dont iſſit *Adrian de Boulainuillier* II. du nom Vicomte de Dreux, conioint auec Charlotte de Saueuſe. Et ceux-cy eurent pour fils *Daniel de Boulainuillier* Vicomte de Dreux, Seigneur de la Coudraye.

RAMBVRES.

8. IEANNE DE DREVX fut mariée auec GVILLAVME LE ROY Cheualier, Seigneur de Chauigny en Lodunois, de la Bauſſonniere, de Baſſes, & du Chillou, fils de Guillaume le

LE ROY-CHAVIGNY.

D'argent à la bande de gueulles.

Roy Cheualier Seigneur de la Bauſſonniere & de Baſſes, & de Ieanne Maumoine Dame de Chauigny & du Chillou ſon eſpouſe. Cette Dame fille & heritiere de Pierre Maumoine

Cheualier Seigneur de la Maumonniere, de Chauigny, & du Chillou, auoit eſpouſé en premieres nopces Emery de la Grezille. Duquel eſtant veuue, elle reprint alliance auec GVILLAVME LE ROY, dont elle eut *Guillaume le Roy* Seigneur de Chauigny, & *Pierre le Roy* Seigneur de Courteau. Puis elle ſe remaria pour la troiſieſme fois à MACE' Seigneur de Gemages & de la Roſiere, veuf d'ALIX DE DREVX. Auec lequel elle traita le mariage de GVILLAVME LE ROY ſon fils aiſné & de la Princeſſe IEANNE DE DREVX ſeur d'ALIX. Le contract en fut paſſé le neufieſme iour de Nouembre l'an mille trois cents quatre-vingts dix-huit, & en faueur d'iceluy 1398.
Ieanne Maumoine donna au meſme GVILLAVME ſon fils la terre & Seigneurie du Chillou. Quelques années apres elle fiſt ſon Teſtament, duquel elle ordonna auſſi executrice IEANNE DE DREVX ſa bru, ſçauoir eſt le dix-ſeptieſme iour de Mars l'an mille quatre cents vingt-quatre. Auquel temps 1424.
GVILLAVME LE ROY ſon fils eſtoit decedé, ayant laiſſé cette IEANNE ſon eſpouſe mere de deux fils. L'aiſné appellé GAVVAIN LE ROY du nom de GAVVAIN DE DREVX MAISON DE LE ROY.
ſon ayeul maternel, par partage fait auec *Guillaume le Roy* ſon frere puiſnay le dix-huitieſme iour de May l'an mille quatre cents trente-huit, obtint les terres de la Bauſſonniere, du Bouchet, de la Iallaiſe, du Pege, du Bois au Veil, & de Beaufay. Et 1428.
à Guillaume le Roy demeurerent celles de Chauigny, de la Maumonniere, & de Baſſes. Le meſme Gauuain le Roy fut Capitaine du chaſteau de Montlhery, & ſoubs ce tiltre eſpouſa dés l'an mille quatre cents trente-quatre Marguerite de Cheureuſe fille de Iean Seigneur de Cheureuſe, & de Guillemette d'Eſtouteuille. De laquelle alliance Iaques de la Loue Heraut d'Armes de Flandres a eſcrit que vint GVION LE ROY Seigneur du Chillou, Vice-Admiral de France, mentionné plus amplement cy-deſſoubs. Mais les Memoires de la Maiſon de Chauigny portent que ce Guyon le Roy fut fils de Guillaume le Roy frere & heritier de GAVVAIN, qui mourut ſans poſterité. Tant y a que ce GVILLAVME LE ROY Seigneur de Chauigny III. du nom tranſigea le vingt-neufieſme iour d'Auril l'an mille quatre cents quarante & vn auec ROBERT 1441.
DE DREVX ſon couſin, touchant les differents meus entr'eux pour la ſucceſſion de SIMON DE DREVX Seigneur de 1446.
Beauſſart leur oncle. Cinq ans apres ROBERT DE DREVX fiſt auſſi vne declaration, comme il n'entendoit prejudicier au droit du meſme GVILLAVME LE ROY touchant les hõmages des terres de Beauſſart & de la Coudraye à eux apartenans. Et par vn autre accord paſſé le ſixieſme iour de May l'an mille

1452. quatre cents cinquante-deux, l'vn & l'autre consentirent que GEORGES HAVART Seigneur de Gemages, comme descendu de la Princesse ALIX DE DREVX sœur de IEANNE DE DREVX Dame de Chauigny, & de GAVVAIN DE DREVX pere de ROBERT, fust receu à partager également auec eux en la Seigneurie de Beaussart, & autres terres que SIMON DE DREVX auoit possedées. En suite dequoy la Vicomté de Dreux & la Seigneurie de la Coudraye demeurerent à ce Georges Hauart & à ses descendans, comme l'on a peu voir cy-dessus. Mais pour retourner à Guillaume le Roy Seigneur de Chauigny, le Roy Charles VII. luy octroya la Capitainerie de Montlhery dés le vingt-troisiesme iour d'Auril l'an mille quatre cents trente-six. D'où ie coniecture que GAVVAIN LE ROY son frere estoit desia decedé. Depuis il escartela ses Armes de celles de DREVX, & espousa Françoise de Fontenay fille d'Ambrois de Fontenay Cheualier, Seigneur de Saint Gatian, & de Saint Cler, par contract passé le vingtiesme iour de Ianuier l'an mille quatre cents quarante-deux. Duquel mariage sortirent *René le Roy* Seigneur de Chauigny: *Guyon le Roy* Seigneur du Chillou, Vice-Admiral de France: *Guillaume le Roy* Eueſque de Maguelonne, d'où le siege a esté transferé à Montpellier: & *Catherine le Roy* femme de Bertrand de la Iaille. RENE' LE ROY Cheualier, Seigneur de Chauigny & de la Baussonniere, Conseiller & Chambellan ordinaire du Roy, s'allia auec Magdelene Gouffier fille de Guillaume Gouffier Seigneur de Boisy & de Bonniuet, premier Chambellan du Roy Charles VII. & de Louyse d'Amboise sa premiere femme. Laquelle alliance contractée l'an mille quatre cents quatre-vingts produisit *Louys le Roy* Seigneur de Chauigny, qui continua la lignée, *Iaques le Roy* Archeueſque de Bourges, *Gilles le Roy*, *Pierre*, *François*, & *Anthoinette le Roy* mariée à François de Prunelé Seigneur de Herbaut. LOVYS LE ROY Cheualier, Seigneur de Chauigny & de la Baussonniere, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy François I. & Capitaine des Gardes du corps de sa Majesté, fut conioint auec Anthoinette de Saint Pere fille & heritiere seule d'Adam de Saint Pere Cheualier, Seigneur de Saint Pere & de Clinchamp, & de Charlotte de la Haye son espouse. D'où nasquirent vn fils, & vne fille. Le fils appellé FRANÇOIS LE ROY Seigneur de Chauigny & de la Baussonniere, Comte de Clinchamp, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de ses Gardes, puis des cent Gentilshommes de la Maison, & Lieutenant General pour sa Majesté és Prouinces d'Anjou, de Touraine, & du Maine, fut marié deux fois. Car en premieres

mieres nopces il espousa Anthoinette de la Tour fille de François de la Tour III. du nom Vicomte de Turenne, Gouuerneur de l'Isle de France, & de Louyse de Bologne, par traicté du douziesme iour de Iuin l'an mille cinq cents quarante-cinq. Puis il reprint vne deuxiesme alliance auec Renée de Bretagne fille d'Odet de Bretagne Comte de Vertus, Baron d'Auaugour, & de Renée de Coesmes. Mais il ne laissa des deux aucune posterité. MAGDELENE LE ROY sa seur fut mariée par contract du premier iour de Iuin l'an mille cinq cents cinquante auec IEAN DE ROVVILLE Cheualier, Seigneur de Rouuille & de Grainuille, Lieutenant pour le Roy au Gouuernement de Normandie, fils de François Seigneur de Rouuille & de Louyse d'Aumont. Duquel mariage sortit vn fils appellé IAQVES DE ROVVILLE Seigneur de Grainuille decedé auant son pere. Mais ayant prins alliance auec Diane le Veneur fille de Tanneguy le Veneur Comte de Tillieres, Seigneur de Carouges & du Hommet, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant General & Gouuerneur pour sa Majesté en Normandie, & de Magdelene de Pompadour sa femme, il en laissa vn fils nommé aussi IAQVES DE ROVVILLE, lequel succeda en la Seigneurie de Rouuille à son ayeul, & apres la mort de François le Roy son grand oncle a esté encore Seigneur de Chauigny, Comte de Clinchamp, Gouuerneur des ville & chasteau de Chinon. Il mourut en l'année mille six cents vingt-huit, ayant procreé de sa premiere femme Anthoinette Pinart deux fils, dont l'aisné NICOLAS est à present Seigneur de Rouuille, Comte de Clinchamp. Le deuxiesme porte le tiltre de Seigneur de Grainuille. Pour le regard de GVYON LE ROY Cheualier Seigneur du Chillou & de Mondon, petit fils de GVILLAVME LE ROY Seigneur de Chauigny & de la Princesse IEANNE DE DREVX son espouse, il seruit dignement les Roys Louys XI. Charles VIII. Louys XII. & François I. qui l'honorerent de diuerses charges, entres lesquelles furent celles de Vice-Admiral de France, & de General de l'armée naual dressee l'an mille cinq cents douze, pour resister à la descente que les Anglois entreprirent de faire dans ce Royaume. En premieres nopces il s'allia auec Ysabeau de Beauual Dame d'Ocoich & de Villeroye, de laquelle il eut vn fils, & trois filles. Le fils nommé *Gilles le Roy* Seigneur du Plessis fut accordé par mariage auec Françoise de Brezé l'an mille cinq cents dix-neuf. Mais quelque temps apres il mourut sans enfans. L'aisnée des filles appellée ANNE LE ROY Dame du Chillou, espousa FRANÇOIS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV, com-

ROVVILLE

LE PLESSIS RICHELIEV.

me ſera remarqué plus amplement en l'Hiſtoire particuliere de cette Maiſon du PLESSIS. La ſeconde *Ieanne le Roy* fut coniointe auec Robert Seigneur de Hullus au Pays bas. Et la troiſieſme *Françoiſe le Roy* receut pour mary René de Maillé Seigneur de l'Iſlette en Touraine. Guyon le Roy leur pere ſe remaria en deuxieſme alliance auec Radegonde de Maridor, qui le ſurueſcut. Et d'eux proceda auſſi vne autre fille dite *Nicole le Roy*, laquelle fut coniointe premierement auec François Raffin Seneſchal d'Agenois, puis auec Artus de Coſſé Seigneur de Gonnor, Mareſchal de France.

---

8. *GAVVAIN DE DREVX II. DV NOM, Seigneur d'Eſneual & de Berreuille, Vidame de Normandie.*

CHAPITRE X.

ENTRE les fils d'ESTIENNE DE DREVX dit GAVVAIN Seigneur de Beauſſart & de Senonches & de PHILIPPE DE MAVSSIGNY ſon eſpouſe, le troiſieſme fut GAVVAIN DE DREVX, auquel on a mal attribué la qualité de Seigneur de Beauſſart portée par SIMON DE DREVX ſon frere aiſné, qui le ſurueſcut. Il eſpouſa IEANNE d'ESNEVAL fille vnique & heritiere d'Enguerran Seigneur d'Eſneual, Vidame de Normandie, & de la ſeconde

ESNEVAL.

Pallé d'or & d'azur de ſix pieces, au chef de gueulles, chargé de trois mollettes d'argent.

fille de Collard de Mallemains, Dame de Berreuille. Laquelle IEANNE eſtoit veuue en premiere alliance de Iean la Perſonne Cheualier, Vicomte d'Acy, Chambellan du Roy Charles VI. dont elle auoit vn fils appellé Guy la Per-

ſonne Vicomte d'Acy, qui print à femme Ieanne de Neelle, & fut pere d'vn autre Guy Vicomte d'Acy mort ſans enfans l'an mille quatre cens trente-cinq. Le meſme Iean la Perſonne poſſedoit auſſi la Seigneurie de Beu, comme teſmoigne vn Tilrre de l'an mille trois cens quatre-vingts douze; l'ayant acquiſe vrayſemblablement de ROBERT DE DREVX dernier Seigneur d'icelle. D'où eſt procedée la faute de ceux qui ont eſtimé qu'apres la mort de ce ROBERT la terre de Beu eſcheut à noſtre GAVVAIN DE DREVX, comme à ſon plus proche heritier. Car ſi iamais il print le tiltre de Seigneur de Beu, que le Sieur du Tillet luy donne, ce fut à cauſe de IEANNE D'ESNEVAL ſa femme, qui comme veuue de Iean la Perſonne ſon premier eſpoux en ioüyt par doüaire. Leur mariage ſe fiſt l'an mille quatre cens qua- 1404.
tre, ou peu deuant. En ſuite duquel GAVVAIN DE DREVX & elle obtinrent par Arreſt de prouiſion rendu le neufieſme iour de May l'an mille quatre cens cinq, la ſomme 1405.
de mille deux cens liures de rente, & trois mille francs vne fois, ſur les biens de defunt Iean la Perſonne.

ENGVERRAN de Monſtrelet met ce GAVVAIN DE DREVX au nombre des Seigneurs François, qui furent tuez à la malheureuſe Iournée d'Azincourt, combattans contre les Anglois ennemis du Royaume, en l'année mille quatre cens quinze. Mais il le nomme mal GERMAIN DE 1415.
DREVX, au lieu de GAVVAIN. Sa femme IEANNE D'ESNEVAL le ſurueſcut cinq ans, eſtant decedée ſeulement l'an mille quatre cens vingt, comme il eſt remarqué dans 1420.
vne ancienne Plaidoierie du Parlement.

Monſtrelet au Vol. 1. de ſes Chroniques, Chap. 148.

FILS DE GAVVAIN DE DREVX II. DV nom, & de IEANNE D'ESNEVAL *ſa femme.*

9. ROBERT DE DREVX Seigneur d'Eſneual, de Beauſſart, de la Coudraye, & de Berreuille, Capitaine de la ville de Rouën, continua la lignée.

9. *ROBERT DE DREVX SEIGNEVR d'Eſneual, de Beauſſart, de la Coudraye, & de Berreuille, Capitaine de la ville de Rouën.*

CHAPITRE XI.

CE Prince ROBERT DE DREVX obtint les Seigneuries d'Eſneual & de Berreuille du coſté de IEANNE D'ESNEVAL ſa mere. A raiſon de laquelle il eut auſſi procés contre Robert d'Auurebruch Cheualier, Vicomte d'Acy, Guillaume de Flauy & Blanche d'Auurebruch ſa femme, heritiers de Guy la Perſonne petit fils d'elle & de Iean la Perſonne Vicomte d'Acy ſon premier eſpoux, pour les arrerages du doüaire qui luy eſtoient deus. Ce qui s'apprend d'vne Plaidoierie faite au Parlement le trentieſme iour d'Auril l'an mille quatre cens trente-neuf. D'ailleurs SIMON DE DREVX Seigneur de Beauſſart & de la Coudraye, Vicomte de Dreux, ſon oncle, eſtant decedé ſans enfans, il partagea la ſucceſſion d'iceluy premierement auec GVILLAVME LE ROY Seigneur de Chauigny ſon couſin, fils de la Princeſſe IEANNE DE DREVX ſa tante. En ſuite de quoy il print conjointement auec luy les tiltres de Seigneur de Beauſſart & de la Coudraye, comme l'on void par diuers Actes des années mille quatre cens quarante & vn, quarante-quatre, & quarante-ſept. Puis ayant conſenty que GEORGES HAVART Seigneur de Gemages entraſt auec eux en partage de la meſme ſucceſſion, il demeura ſeul Seigneur de la terre de BEAVSSART.

1439.

1441.

LE meſme ROBERT DE DREVX fut prins priſonnier par Iean Paſtolle & Iean Guillaume, Anglois: auſquels le Sire de Montafilant s'obligea l'an mille quatre cens quarante-huit de payer ſix cens ſaluts d'or pour ſa deliurance. En ſuite de quoy il impetra du Roy Charles VII. droit de haute iuſtice en ſa Baronnie, terre, & Seigneurie d'ESNEVAL ſituée és Bailliages de Rouën & de Caux, tenuë & mouuante de ſa Majeſté, tant en fief qu'arriere-fief: par Lettres paſſeés à Amboiſe le dix-huitieſme iour de Decembre l'an

1448.

mille quatre cens quarante-neuf. Quelque temps apres il fut fait auſſi Capitaine de la ville de Rouën. Et de ſon eſpouſe nommée GVILLEMETTE DE SEGRIE, fille & he- 1449.

SEGRIE.

D'argent à la Croix engreſlée de ſable.

ritiere du Seigneur de Morainuille, il procrea vn grand nombre d'enfans repreſentez cy-apres. Il receut la ſepulture aupres d'elle en l'Egliſe des Iacobins de Rouën, eſtant mort fort aagé le Ieudy vingtieſme iour de Iuin l'an mille quatre cens ſoixante dix-huit. 1478.

ENFANS DE ROBERT DE DREVX Seigneur d'Eſneual, & de GVILLEMETTE DE SEGRIE *ſa femme.*

10. IEAN DE DREVX Baron & Vidaſme d'Eſneual, Seigneur de Pauilly, de Beauſſart, & de Berreuille, aura ſon Chapitre cy-deſſous.

10. GAVVAIN DE DREVX III. du nom Seigneur de Louye, de Muſy, & de Houlebec, ſera mentionné apres IEAN DE DREVX ſon frere.

10. LOVYS DE DREVX dit PERCEVAL fut Seigneur de Pierrecourt, de Blancfoſſé, & de Cormeille. Duquel fief de Blancfoſſé il rendit aueu à Iean de Roye Seigneur de Beauſaut à cauſe de ſa Chaſtellenie de Bretueil, dés le premier iour de Ianuier l'an mille quatre cens cinquante-ſept. Depuis le Roy Louys XI. le crea ſon Conſeiller & Chambellan, & en recompenſe des ſeruices receus de luy, tant à l'entour de ſa perſonne qu'en la conduite d'aucunes grandes & importantes affaires, luy donna l'an mille quatre cens ſoixante dix-neuf l'Hoſtel de la Recepte de Ponthieu ſitué en la ville d'Abbeuille. Lequel don le Roy Charles VIII. luy confirma par Lettres expediées aux Montils lés Tours le deuxieſme iour d'Octobre l'an mille quatre cens qua- 1457. 1479.

1493. tre-vingts treize. Il fut conjoint par mariage auec CATHERINE D'AVXI, dont iſſit vne fille appellée en quelques Memoires IESSÉE DE DREVX, morte ſans poſterité.

AVXI. Eſchiqueté d'or & de gueulle.

10. IACQVES DE DREVX Seigneur de Morainuille ſera mentionné plus amplement cy-apres.

10. FRANÇOIS DE DREVX Seigneur d'Eſtalleuille aura auſſi ſon Chapitre apres IACQVES DE DREVX ſon frere.

PISSELEV. D'argent à trois lyons de gueulle.

10. IEANNE DE DREVX eſpouſa IEAN DE PISSELEV Cheualier, Seigneur de Heilly. D'où vinrent *Iean de Piſſeleu* mort ſans enfans, *Louys de Piſſeleu* Seigneur de Marſeille conioint auec Marguerite de Boufflers, *Anthoine*, & *Audeberte de Piſſeleu*.

DV TREMBLAY. D'argent à deux faſces d'azur.

10. AGNES DE DREVX, nommée en quelques eſcrits AVSTREBERTE; fut mariée auec ESTIENNE DV TREMBLAY dit DE MAVNOVRRY Cheualier, Seigneur du Mont de la Vigne, Capitaine des villes de Liſieux & d'Eureux. Duquel mariage naſquit *Anthoinette de Maunourry* femme de Iean Seigneur de Breauté II. du nom Capitaine de Diepe & de tout le pays de Caux.

AVX ESPAVLES. De gueulle à vne fleur de lys d'or.

10. MAGDELENE DE DREVX eut pour eſpoux GEORGES AVX ESPAVLES Seigneur de Sainte Marie du Mont en Normandie.

CARBONNEL.

10. CATHERINE DE DREVX fut conjointe par alliance auec HENRY DE CARBONNEL Seigneur de Sourdeual.

10. ANNE DE DREVX ſe rendit Religieuſe.

10. *JEAN DE DREVX BARON & Vidame d'Eſneual, Seigneur de Pauilly, de Beauſſart, & de Berreuille.*

CHAPITRE XII.

LE fils aiſné de ROBERT DE DREVX Seigneur d'Eſneual & de Beauſſart, & de GVILLEMETTE DE

SEGRIE ſon eſpouſé, fut ce IEAN DE DREVX, auquel Iean Duc d'Alençon, Seigneur de Chaſteauneuf, octroya ſouffrance de foy & hommage pour la terre de Beauſſart le quatrieſme iour de Mars l'an mille quatre cents ſoixante huit. Depuis il fut Capitaine de cent hommes d'armes ſoubs le Roy Charles VIII. & s'allia par mariage à GILLETTE PICART fille de Louys Picart Seigneur d'Eſtelan, Bailly de Troyes. Son epitaphe, qui ſe void en l'Egliſe des Iacobins de Roüen, dans la Chapelle de Dreux, porte qu'il deceda le quatorzieſme iour de Iuin l'an mille quatre cents quatre-vingts dix-huit. 1468.

PICART. De gueulle à trois fers de picque d'argẽt, les pointes dreſſees en haut, 2 & 1. 1498.

FILLE DE IEAN DE DREVX BARON d'Eſneual, & de GILLETTE PICART *ſa femme.*

11. CATHERINE DE DREVX Dame d'Eſneual & de Pauilly, eſpouſa LOVYS DE BREZE' Comte de Mauleurier, grand Seneſchal de Normandie, fils de Iaques de Brezé auſſi Comte de Mauleurier, & de Charlotte baſtarde de France fille naturelle du Roy Charles VII. Mais elle mourut ſans poſterité, le vingtieſme iour de Nouembre l'an mille cinq cents deux, eſtant âgée de trente-deux ans, & fut inhumée en l'Egliſe du Prieuré de Pauilly.

BREZE'. D'azur à vn Eſcuſſon d'or vuidé & remply d'argent en cœur, à l'orle de huit croiſettes d'or, 3. en chef, 2 en faſce, & 3. en pointe. 1502.

---

10. *GAVVAIN DE DREVX III. DV nom, Seigneur de Louye & de Muſy.*

CHAPITRE XIII.

IL eſtoit ſecond fils de ROBERT DE DREVX Seigneur d'Eſneual, & de GVILEMETTE DE SEGRIE ſa femme, & print alliance auec MARGVERITE DE FOVRNEAVX iſſuë de la Maiſon de Ricaruille en Normandie. D'où vint vn fils & vne fille mentionnez cy-deſſoubs.

FOVRNEAVX. D'azur à vne bande d'or acompagnée de ſix billettes de meſme, trois en chef, & trois en pointe.

ENFANS DE GAVVAIN DE DREVX III, du nom, Seigneur de Louye, & de MARGVERITE DE FOVRNEAVX *ſa femme.*

11. IAQVES DE DREVX Seigneur de Louye & de Muſy, Baron d'Eſneual, continua la lignée.

11. LOVYSE DE DREVX Dame de Serquigny & de Marbeuf.

11. *IAQVES DE DREVX SEIGNEVR de Louye & de Muſy, Baron d'Eſneual.*

CHAPITRE XIIII.

CE Prince ſucceda à GAVVAIN DE DREVX ſon pere aux Seigneuries de Louye & de Muſy, & par le decés ſans enfans de CATHERINE DE DREVX ſa couſine, il herita auſſi des Baronnies d'Eſneual & de Pauilly. Son eſpouſe fut MAGDELENE DE HAMES fille de Iean de Hames Seigneur de Bonduës & d'Adinfer, Gouuerneur de la ville de Lille en Flandres, & de Iaqueline d'Ognies. Duquel mariage iſſirent vn fils & deux filles. Il deceda le dix-huitieſme iour du mois de Iuillet l'an mille cinq cents ſeize, & fut enterré dans l'Egliſe de Louye.

HAMES. Vairé d'or & d'azur.

1516.

ENFANS DE IAQVES DE DREVX BARON d'Eſneual, & de MAGDELENE DE HAMES *ſa femme.*

12. NICOLAS DE DREVX Baron & Vidame d'Eſneual, Seigneur de Pauilly, de Berreuille, de Louye, Muſy, Pierrecourt, & autres Terres, fut marié deux fois. Car en premieres nopces il eſpouſa CATHERINE DE BREZE' niepce de Louys de Brezé Comte de Mauleurier. Puis en deuxieſmes il s'allia auec CHARLOTTE DE MOVY fille de Iaques Baron de Mouy, & de Françoiſe de Tardes. Mais il ne laiſſa aucuns enfans de ces deux mariages. Parquoy ſes ſeurs luy ſuccederent.

BREZE'. Blaſonné cy-deuant.

MOVY. De gueulle fretté d'or.

12. ANNE DE DREVX heritiere de la Baronnie d'Eſneual, eut pour mary RENE' DE PRVNELE' Cheualier, Seigneur de Herbaut & de Gazeran, Panetier du Roy Henry II. fils de

PRVNELE'. De gueulle à ſix annelets d'or, 3. 2. 1.

François

François de Prunelé Seigneur des meſmes lieux, & d'Anthoinette le Roy ſon eſpouſe. Lequel René mourut à S. Quentin au mois d'Octobre l'an mille cinq cens quarante-trois, ayant procreé de la Princeſſe ANNE DE DREVX ſa femme *André de Prunelé* Cheualier Baron d'Eſneual, Seigneur de Gazeran, *Louys de Prunelé* Seigneur de Herbaut, & *Iacques de Prunelé* Seigneur de Mauchenuille. D'ANDRE' DE PRVNELE' & de Marguerite le Veneur ſortirent vn fils & vne fille. Le fils appellé CHARLES DE PRVNELE' Baron d'Eſneual, Vidame de Normandie, a laiſſé de Magdelene Pinart vn fils, & deux filles, dont l'aiſnée eſt conjointe auec le Seigneur du Liuet Preſident au Parlement de Normandie, l'autre nommée *Yſabeau de Prunelé* a pour mary Iean le Bouteiller Baron de Moncy. *Claude de Prunelé* ſeur de Charles fut mariée à Iean de Laual Cheualier, Seigneur de la Faigne & de Tartigny, qui en a eu quatre fils, & cinq filles: à ſçauoir *Gabriel de Laual* à preſent Seigneur de la Faigne, *Charles de Laual* Seigneur de la Roſiere decedé ſans enfans, *Hugues de Laual* Seigneur de Montigny, *Albert de Laual* Cheualier de Malte mort l'an mille ſix cens vnze: *Magdelene de Laual* mariée auec Chriſtophle le Comte Seigneur de Sernieres en Normandie, *Helie de Laual* femme de François Moreau Seigneur de la Poſſonniere au Maine, *Elizabeth de Laual* alliée à Pierre d'Eſpinay Seigneur d'Auuergny en Normandie, *Marie* & *Suſanne de Laual* Religieuſes, l'vne à Argenten, l'autre à Cheſe-Dieu.

LAVAL.

12. CHARLOTTE DE DREVX Dame de Pierrecourt eſpouſa CHARLES DE MOVY Cheualier, Seigneur de la Mailleraye, Capitaine de cent hommes d'armes, Gouuerneur du pays de Caux, & Vice-Admiral de France, troiſieſme fils de Iacques Baron de Moüy Cheualier, Conſeiller & Chambellan du Roy, Grand Maiſtre des Eaux & Foreſts de Frãce, & de Iaqueline d'Eſtouteuille ſa femme. Elle fut auſſi Dame des terres de Cornueil

MOVY LA MAILLERAYE.

Eſcartelé au 1. & 4. de Moüy, qui eſt de gueulle fretté d'or: au 2. & 3. d'Eſtouteuille, qui eſt burelé d'argent & de gueulle, au lyon de table brochant ſur le tout.

& des grandes Minieres, leſquelles elle vendit l'an mille cinq

1550. cens cinquante à Hector de Vippart Baron du Bec-Thomas, pour la ſomme de Trente-trois mille liures. De ſon mariage auec CHARLES DE MOVY procederent deux fils entr'autres, dont l'aiſné fut *Iean de Moüy* Seigneur de la Mailleraye, Cheualier des Ordres du Roy, Vice-Admiral de France, mort ſans lignée. Le ſecond *Iacques de Moüy* Seigneur de Pierrecourt & de Toüé, puis de la Mailleraye, pareillement Cheualier des Ordres du Roy, laiſſa deux fils de Françoiſe de Betheuille ſon eſpouſe; à ſçauoir *Louys de Moüy* Seigneur de la Mailleraye, qui n'a point eu d'enfans de Catherine de Harlay ſa femme, & *Anthoine de Moüy* Cheualier Seigneur de Pierrecourt, Baron de Moüy.

---

10. *IACQVES DE DREVX SEIGNEVR de Morainuille, & ſa Poſterité.*

CHAPITRE XV.

LE quatrieſme fils de ROBERT DE DREVX Seigneur d'Eſneual & de Beauſſart, & de GVILLEMETTE DE SEGRIE ſon eſpouſe, fut IACQVES DE DREVX, qui eut en partage la Seigneurie de Morainuille venuë du coſté de ſa mere. Celle de Beauſſart luy eſcheut auſſi apres le decés de CATHERINE DE DREVX ſa niepce, femme de LOVYS DE BREZÉ grand Seneſchal de Normandie, laquelle il vendit à Louys Seigneur de Grauille Admiral de France, au nom & cõme ayant la garde noble de Louys, Charles, & Louyſe de Vendoſme, enfans mineurs d'ans de feu Iacques de Vendoſme Vidame de Chartres, Prince de Chabanois, Seigneur de la Ferté-Arnaut, & de Louyſe de Grauille ſa femme, moyennant le prix & ſomme de ſept mille ſept cens liures tournois, par contract paſſé le Vendredy vingt-ſixieſme iour de Ianuier l'an mille cinq cens
1514. quatorze. De plus il aſſiſta comme parent au traité de mariage de GILLES LE ROY Seigneur du Pleſſis, fils de Guyon le Roy Seigneur du Chillou, Vice-Admiral de France, petit fils de IEANNE DE DREVX Dame de Chauigny, auec Françoiſe de Brezé, qui ſe fiſt en l'année mille
1519. cinq cens dix-neuf. Et de ſon eſpouſe, dont ie n'ay point appris le nom, il procrea vn fils, qui ſuit.

11. IEAN DE DREVX I. du nom Seigneur de Morainuille. Il viuoit en l'annee mille cinq cens cinquante-deux, & fut pere d'vn fils appellé

12. LOVYS DE DREVX Seigneur de Morainuille, duquel sortit

13. IEAN DE DREVX II. du nom Seigneur de Morainuille, Gouuerneur du pays du Perche. Ce Prince mourut d'vne blesseure d'arquebuze, qu'il receut en la defense de la ville de Vernueil l'an mille cinq cens quatre-vingts dix: & ne laissa aucune lignée d'ANNE DE LA FAYETTE son espouse, laquelle estoit fille de Claude de la Fayette Seigneur de S. Romain & d'Anne de Suse. Tellement qu'en luy print fin la Maison Royale de Dreux, apres auoir duré l'espace de quatre cens cinquante années. 1590.

LA FAYETTE. De gueulle à la bande d'or bordée de vair.

---

10. *FRANCOIS DE DREVX SEIGNEVR d'Estalleuille, & de Bonnetot.*

CHAPITRE XVI.

CE Prince FRANÇOIS DE DREVX tint le dernier lieu entre les fils de ROBERT DE DREVX Seigneur d'Esneual & de Beaussart, & de GVILLEMETTE DE SEGRIE sa femme. Il fut Seigneur d'Estalleuille, & s'allia par mariage auec CATHERINE D'OSSANCOVRT Dame de Bonnetot, fille de Iacques d'Ossancourt Seigneur de Bonnetot & de Helene le Beuf Dame de la Bonneuille, seur de Charlotte le Beuf Dame du Mesnil-Hardré mariée à Gaston de Lestendart Seigneur de Hanches, Capitaine de la ville de Dreux és années mille quatre cens quatre-vingts quatre, & quatre-vingts cinq. Ce qui a esté remarqué par Frere Charles Rousel Docteur en Theologie, Prieur au Conuent des Freres Prescheurs de S. Louys d'Eureux, en l'Epistre dedicatoire de son Tableau de Predestination. On ne sçait point le temps auquel il deceda, ains seule-

ment qu'il laiſſa vn fils, & deux filles, nommez cy-apres.

ENFANS DE FRANCOIS DE DREVX Seigneur d'Eſtalleuille, & de CATHERINE D'OSSANCOVRT *ſa femme.*

PRESTREVAL.

D'argent à la bande de gueulle chargée de trois beſans d'or.

II. GILLES DE DREVX ſucceda à ſa mere en la Seigneurie de Bonnetot, & fut conjoint auec ANTHOINETTE DE PRESTREVAL, de laquelle il n'eut point d'enfans.

GVIRY.

II. MARGVERITE DE DREVX eſpouſa PHILIPPE DE GVIRY Cheualier, Seigneur de Guiry prés Meullent.

De ſable à trois quinteſeuilles d'argent.

II. IACQVELINE DE DREVX eut pour mary le Seigneur de Maſcaron.

HISTOIRE GENEALOGIQVE DE LA MAISON DE DREVX.

LIVRE TROISIESME.

LES DVCS DE BRETAGNE, Comtes de Richemont.

QVELQVES DVCS DE BRETAGNE descendus de PIERRE DE DREVX dit MAVCLERC porterent au commencement les Armes de DREVX brisées au quartier dextre de celles de Bretagne, qui sont d'Hermines. Mais depuis les autres prirent l'Escu d'Hermines tout plain.

TABLE GENEALOGIQVE
DES DVCS DE BRETAGNE.

2. ROBERT II. du nom Comte de Dreux & de Braine.

3. PIERRE DE DREVX OU DE BRAINE, surnommé MAUCLERC, Duc de Bretagne. — ROBERT III. du nom Comte de Dreux & de Braine.

4. IEAN I. du nom dit le Roux, Duc de Bretagne. — ARTVS. — YOLANT. — OLIVIER.

5. IEAN II. du nom Duc de Bretagne, Comte de Richemont. — PIERRE. — THIBAVT. — THIBAVT. — NICOLAS. — ROBERT. — ALIX. — ALIENOR.

6. ARTVS II du nom Duc de Bretagne. — IEAN DE BRETAGNE Comte de Richemõt. — PIERRE DE BRET. — BLANCHE DE BRET. — MARIE. — ALIENOR.

7. IEAN III du nom dit LE BON Duc de Bretagne. — GVY DE BRETAGNE Comte de Penteure, Vic de Limoges. — IEAN DE BRETAGNE Comte de Montfort. — IEANNE. — BEATRIX. — ALIX. — BLANCHE. — MARIE.

8. IEANNE Ducheſſe de Bretagne, Comteſſe de Pentheure, Vicomteſſe de Limoges.

3. *PIERRE DE DREVX SVRNOMME'* MAVCLERC, *Duc de Bretagne, Comte de Richemont, Seigneur de Fere en Tardenois, de Pont-Arsy, de Braye-Comte-Robert, Chailly, & Longjumeau.*

CHAPITRE PREMIER.

CE n'eſt pas mon intention de deduire icy l'ordre & la ſuite de tous les DVCS DE BRETAGNE iſſus de PIERRE DE DREVX, ou DE BRAINE, ſurnommé MAVCLERC: ny de remarquer toutes les actions memorables qu'ils ont executées. Les Sieurs de Sainte-Marthe Hiſtoriographes du Roy ont ſatisfait amplement à cela deuant moy en leur Hiſtoire de la Maiſon de France, où les plus curieux pourront auoir recours. Seulement ie repreſenteray icy quelques-vns des meſmes Ducs, qui retinrent les Armes de DREVX tant en leurs Seaux qu'en leurs Monnoyes, en adiouſtant celles de Bretagne au franc quartier.

PIERRE DE DREVX donc, duquel ils tirerent leur commencement & origine, eſtoit deuxieſme fils de ROBERT II. du nom Comte de Dreux & de Braine, & d'YOLAND DE COVCY ſon eſpouſe. Il eut pour partage des biens de ſon pere les Seigneuries de FERE en Tardenois, de Pont-Arſy, de BRAYE-COMTE-ROBERT, Chailly & Longjumeau: & print alliance auec ALIX heritiere de la Duché de Bretagne, fille de Conſtance Ducheſſe de Bretagne, & de Guy de Thouars ſon deuxieſme mary. Laquelle ALIX auoit eſté accordée premierement auec HENRY D'AVAVGOVR fils d'Alain Cõte de Treguier, de Guingamp, & de Pentheure, Seigneur de Goello, d'Auaugour, de Chaſtel-Audren, & autres Terres. Mais Hẽry, qui eſtoit lors en bas âge, & auoit

Voyez le Liure 1. de cette Hiſtoire Ch. II. pag. 52. 53.

pour tuteur Conan de Leon, mourut peu de temps apres. Le traité de mariage d'elle & de PIERRE DE DREVX se fist sous l'auctorité du Roy PHILIPPE AVGVSTE. En sui-

BRETAGNE.

D'Hermines.

MONTAGV.

te duquel le mesme PIERRE s'obligea de garder les conuentions que GVY DE THOARS Comte de Bretagne & les autres Barons du pays auoient auec sa Majesté. De quoy il luy donna pour pleges & cautions ROBERT DE DREVX son frere aisné, ROBERT Comte de Dreux son pere, & PHILIPPE DE DREVX Euesque de Beauuais son oncle, par Lettres passées à Paris au mois de Nouembre l'an mille
1212. deux cens douze. Puis le dernier Dimanche du mois de Ianuier ensuiuant, il fist hommage lige au mesme Roy contre tous hommes, & iura de le seruir fidellement tout le temps de sa vie.

CE Prince fut fort genereux & vaillant. Et bien que par sa rebellion contre le Roy S. LOVYS il merita du blasme, neantmoins depuis il se comporta si bien, mesmement en la guerre contre les Infidelles, que Iean sire de Ioinuille en son Histoire le qualifie LE BON COMTE PIERRE DE BRETAGNE. Il prenoit aussi quelquesfois le tiltre de COMTE DE RICHEMONT, Seigneurie située en Angleterre, de laquelle Guillaume le Conquerant Duc de Normandie auoit fait don à vn Comte de Bretagne, pour l'auoir secouru en sa conqueste. Apres la mort de la Ducheſſe ALIX, qui tres-
1221. passa l'an mille deux cens vingt & vn, il voulut espouser en secondes nopces IEANNE Comtesse de Flandres, dont le mary Ferrand de Portugal estoit prisonnier en France dés la bataille de Bouuines. Et afin d'y paruenir, il obtint des Lettres du Pape Honoré III. pour faire dissoudre leur mariage.

riage. Mais le Roy Louys VIII. pere de S. Louys trouua la procedure si mauuaise, qu'encore que le Duc fust son parent proche, neantmoins pour en empescher l'effet il deliura le Comte Ferrand de prison. Ainsi le mesme PIERRE DE DREVX tourna ses affections ailleurs, & reprint alliance quelque temps apres auec MARGVERITE Dame DE MONTAGV & de la Ganache, veuue de Hugues Vicomte de Thoars. Car il y a des Lettres du mois d'Aouſt l'an mille deux cents vingt-six, par lesquelles Hugues & elle transigerent de certains differents auec Raoul Prieur de l'Isle de Hais prés de la Rochelle, & Helie de Sers Prieur de Brosilles. Lequel Prieuré auoit esté fondé par Gerard Archemale jadis Seigneur de Montagu. Et par autres du mois de Iuin l'an mille deux cents trente-neuf, le Prince PIERRE consentit que cette Dame son espouse quittast au Roy S. Louys deux cents liures tournois de rente, que sa Majesté luy auoit données sur les reuenus de la Preuosté de la Rochelle. Esquelles Lettres il s'appelle simplement PIERRE DE BRAINE, à cause qu'vn peu auparauant il s'estoit dechargé du gouuernement de la Duché de Bretagne en la personne de IEAN son fils, qui en estoit heritier par la succession d'ALIX sa mere. Il mourut sur mer en reuenant du voyage de la Terre-sainte l'an mille deux cents cinquante, le vingt-deuxiesme iour de Iuin, selon le vieil Calendrier de l'Eglise de Nostre Dame de Paris, à laquelle il legua la somme de cent vingt liures par son testament, dont il fist executeurs entr'autres Renaut Eueſque de Paris, & Gautier Prieur du Val de Saint Eloy soubs Chailly.

MONTAGV.

1226.

1239.

1250.

ENFANS DE PIERRE DE DREVX DVC DE Bretagne, & de la Ducheſſe ALIX *ſa premiere femme.*

4. IEAN I. du nom, surnommé LE ROVX, Duc de Bretagne, Comte de Richemont, Seigneur de Braye-Comte-Robert, de Pont-Arsy, Chailly & Longjumeau, continua la posterité.

4. ARTVS DE DREVX dit DE BRETAGNE vint au monde l'an mille deux cents vingt, & trois ans apres fut accordé en mariage auec IEANNE DE CRAON fille vnique, & pour lors heritiere presomptiue d'Amaury I. du nom Seigneur de

CRAON. Blasonné au Liure I. de cette Hiſtoire.

Craon, & de Ieanne des Roches sa femme. Mais incontinent apres le traité il mourut, & son accordée espousa depuis Iean Comte de Montfort fils d'Amaury Connestable de France.

4. YOLAND DE DREVX ou DE BRETAGNE, nommée BLANCHE par le Sire de Ioinuille en son Histoire du Roy S. LOVYS, fut Comtesse de la Marche & d'Engoulesme. Le Duc PIERRE DE DREVX son pere la promist premierement en mariage à RICHART D'ANGLETERRE Comte de Cornvval, esleu depuis Empereur des Romains, frere de Henry III. du nom Roy d'Angleterre. Laquelle promesse se fist pendant que le Roy Louys VIII. estoit au siege de la ville d'Auignon. D'où vint qu'apres la mort d'iceluy, le mesme Duc ne voulut se trouuer au Sacre & Couronnement de S. Louys son fils. Car ainsi le remarque Philippe Mousck Autheur du temps par ces vers:

.... ne fu mie en la campagne
Li Quens PIERRES, *qui tint* BRETAGNE,
Qui pour conuoitisse de guerre
Al frere le Roy d'Angleterre
RICART *ot promise sa fille.*
Si nota-on barat & gille.

Mais cette alliance fut diuertie par le traité d'vne autre proposée à la Charriere de Curçay en Lodunois, & concluë à Vendosme au mois de Mars l'an mille deux cents vingt-six. Suiuant lequel le Roy S. Louys accorda de bailler pour espoux à la Princesse YOLAND DE BRETAGNE, son frere IEAN DE FRANCE lors âgé de huit ans, auec les Comtez d'Anjou & du Maine pour appanage. Laissant au Duc PIERRE pere de la fille les villes d'Angers, de Baugé, de Beaufort, & du Mans apres la mort de Berengere de Nauarre Royne doüairiere d'Angleterre, iusques à ce que le ieune Prince eust attaint l'âge de douze ans. Il luy donna aussi & quitta pour luy & pour ses heritiers les chasteaux de S. Iames de Beuuron, de la Perriere, & de Belesme. En suite dequoy la Royne Blanche mere du Roy & Regente recommanda d'ailleurs la garde d'YOLAND fille du Duc à HENRY DE BRAINE Archeuesque de Reims, Philippe Comte de Bologne, ROBERT Comte DE DREVX, Enguerran de Coucy, & Mathieu de Montmorency Connestable de France, pour la tenir entre les mains de l'vn d'eux, iusques à ce que le mesme Prince IEAN fust paruenu à l'âge de quatorze ans. Ce qu'ils promirent de faire par Lettres passées à Paris au mois d'Octobre l'an mille deux cents vingt sept. Obligeans eux & les terres qu'ils tenoient du Roy, de ne la

1226. *Chronicum S. Martini Turon.*

1227.

rendre à aucun deuant ce temps là. Auquel pourtãt ils ne la deliureroient, que premierement le Duc PIERRE, qualifié seulement COMTE dans l'Acte, n'euſt donné bonne aſſeurance au Roy & à la Royne ſa mere, de ne la marier au Roy d'Angleterre, ny au fils, ou frere d'iceluy: mettant pour cet effet les terres de BRAYE & de Chaſteauceaux, auec leurs appartenances en contre-plege. Et apres les quatorze ans accomplis, ſi l'Egliſe Romaine cõſentoit à la celebration du mariage entre IEAN frere du Roy & elle, ils la rendroient librement à ſa Majeſté & à la Royne ſa mere. Neantmoins toutes ces conuentions n'eurent point de lieu, d'autant que IEAN DE FRANCE deceda bien-toſt apres, ſans eſpouſer la Princeſſe YOLAND. Laquelle en fin fut mariée l'an mille deux cents trente- 1238.
huit auec HVGVES dit LE BRVN Sire DE LEZIGNEM, Comte de la Marche & d'Engouleſme, fils aiſné de Hugues ſire de Lezignem, Comte de la Marche, & d'Yſabeau Comteſ-

LEZIGNEM.

Burelé d'argent & d'azur de dix pieces.

ſe heritiere d'Engouleſme ſa femme, veuue en premieres nopces de Iean Roy d'Angleterre. Auquel Comte Hugues elle porta entr'autres Seigneuries celles de FERE en Tardenois, de CHAILLY, & de LONGIVMEAV, venuës de la Maiſon de Dreux. Il mourut l'an mille deux cents ſoixante, & elle dou- 1276.
ze ans apres, le douzieſme iour d'Octobre: ayants procreé de leur mariage quatre fils, & quelques filles. L'aiſné des fils nommé *Hugues de Lezignem* ſucceda à ſon pere aux Comtez de la Marche & d'Engouleſme, & aux terres de Chailly & de Longjumeau à la Princeſſe YOLAND ſa mere. Le deuxieſme *Guy de Lezignem* fut Seigneur de Coignac & d'Archiac, & mourut ſans enfans. Le troiſieſme appellé auſſi *Guy de Lezignem* eut en partage les Seigneuries de Cohec & de Peyrac, auec celle de Fere en Tardenois tenuë en fief de la Comté de Braine, laquelle il tranſporta à Gaucher de Chaſtillon Seigneur de Crecy, depuis Comte de Porcean, Conneſtable de France, en eſchange

de la terre de Frontenay ſituée au pays de Saintonge. Le quatrieſme *Aimar de Lezignem* fut Eueſque de Vvinceſtre en Angleterre. L'vne des filles dite *Yoland de la Marche* eſpouſa PIERRE Seigneur DE PREAVX en Normandie, qui deceda le lendemain de la Feſte de S. Michel l'an mille trois cents vnze, & par ſon Epitaphe, qui ſe void au Prieuré de Beaulieu à deux lieuës de Roüen, eſt qualifié *bon à champs & à la ville, preudomme, large, & loiaux.* Auec luy giſt cette Yoland ſa femme treſpaſſée deuant luy le deuxieſme iour de Nouembre l'an mille trois cents ſix. Elle eut pour ſeur *Yſabeau de la Marche* Dame de Belleuille & de Beauuoir ſur la mer. HVGVES DE LEZIGNEM Comte de la Marche & d'Engouleſme, Seigneur de Lezignem, de Chailly, Longjumeau, Gomets, & autres terres, fils aiſné de Hugues de Lezignem dit le Brun, & de la Princeſſe YOLAND DE BRETAGNE, print alliance auec Ieanne Dame de Fougeres, laquelle fiſt ſon teſtament l'an mille deux cents ſoixante-neuf, & laiſſa de luy deux fils, & quatre filles. HVGVES DE LEZIGNEM aiſné des fils fut Comte de la Marche & d'Engouleſme, & de pluſieurs grandes Seigneuries, leſquelles il tranſporta au Roy Philippe le Bel. Car en l'année mille trois cents vn, il luy ceda Chailly & Longjumeau par eſchange d'autres terres. Il luy engagea auſſi Lezignem & la Comté de la Marche pour de grandes ſommes d'argent. Et depuis par ſon teſtament il luy fiſt encore don d'Engouleſme, de Merpins, & de Coignac. Neantmoins apres ſon deceds auenu ſans lignée de Beatrix de Bourgongne ſa femme, GVY DE LEZIGNEM ſon frere ne laiſſa de ſe porter pour Comte de la Marche & d'Engouleſme. Et apres luy *Yoland de la Marche* Dame de Pons ſa ſeur aiſnée print les meſmes qualitez. Mais par accord fait auec le Roy au mois de Mars l'an mille trois cents huit, l'vſufruit ſeulement luy en demeura pendant ſa vie. Elle fut coniointe auec RENAVT Seigneur DE PONS, qui procrea d'elle *Renaut* auſſi Seigneur *de Pons*, & *Yoland de Pons* femme de Fouques de Maſtas Cheualier. *Ieanne de la Marche* ſa ſeur eut deux maris, dont l'vn fut Pierre de Genuille, nommé auec elle au teſtament de ſon frere Hugues Comte de la Marche fait l'an mille deux cents quatre-vingts dix-ſept : l'autre à vn Seigneur de la Maiſon d'Albret, Vicomte de FRONSAC. La troiſieſme ſeur appellée *Marie de la Marche* eſpouſa par traité de l'an mille deux cents quatre-vingts huit Eſtienne Comte de Sancerre, duquel elle ne laiſſa point de lignée : ayants tranſigé auſſi deuant ſa mort auec le Roy Philippe pour les deuoirs qu'elle pretendoit és Comtez de la Marche & d'Engouleſme.

PREAVX.

PONS.

FRONSAC.

Et la quatrieſme nommée *Yſabeau de la Marche* fut Religieuſe en l'Abbaye de Fonteuraut.

FILS DE PIERRE DE DREVX DVC DE Bretagne, & de MARGVERITE *Dame* DE MONTAGV *ſa ſeconde femme.*

4. OLIVIER DE DREVX fut dit DE BRAINE, non de Bretagne, d'autant qu'il naſquit d'vne autre femme que de l'heritiere de cette Duché. Tous les Hiſtoriens, qui ont deſcrit cy-deuant la Maiſon de Bretagne, l'ont obmis. Mais vn Tiltre paſſé à Paris au mois de Septembre l'an mille deux cents quarante-deux en fournit la preuue. Car par iceluy YSABEAV DE BRAINE Vicomteſſe de Mareuil, jadis femme de Iean Comte de Roucy, declare donner à OLIVIER ſon nepueu FILS DE MONSIEVR PIERRE DE BRAINE ſon tres-cher frere tout ce qui luy appartenoit és Vicomtez de Mareuil & d'Acy. Neantmoins on ne ſçait point ce que deuint en ſuite le meſme OLIVIER; ſi d'auenture il ne ſucceda à MARGVERITE ſa mere aux Seigneuries de Montagu & de la Ganache, qui tomberent quelque temps apres dans la Maiſon de Cliçon. 1242.

---

4. *JEAN I. DV NOM SVRNOMME' LE* ROVX, *Duc de Bretagne, Comte de Richemont, Seigneur de Braye-Comte-Robert, de Pont-Arſy, de Chailly & Longjumeau.*

CHAPITRE II.

CE Prince IEAN DE BRETAGNE ſurnommé le ROVX de la couleur de ſon poil, eſtoit fils aiſné de PIERRE DE DREVX Seigneur de Fere en Tardenois, de Braye, de Pont-Arſy, Chailly & Longjumeau, & d'ALIX Ducheſſe DE BRETAGNE ſon eſpouſe. Dés l'an mille deux cents vingt & vn il ſucceda à ſa mere en la Duché de Bretagne. Mais à cauſe de ſon bas âge il demeura au bail & gouuernement du Duc PIERRE ſon pere, qui par diſpenſe obtenuë du Pape Gregoire IX. le maria auec BLANCHE DE CHAMPAGNE dite DE NAVARRE fille vnique 1221.

de Thibaut IV. du nom Comte de Champagne & de Brie, Roy de Nauarre, & d'Agnes de Beaujeu sa seconde fem-

CHAMPAGNE-NAVARRE.

Escartelé, au 1. & 4. de Nauarre, qui est de gueulle à l'escarboucle d'or pommetée: au 2. & 3. de Champagne, qui est d'azur à la bande d'argẽt acompagnée de deux doubles cotices d'or potẽcées & contrepotencées.

me. Le traité de leur mariage fut accordé le Mercredy apres
1235. la feste de S. Hilaire l'an mille deux cents trente-cinq, & par iceluy Thibaut promist donner à IEAN DE BRETAGNE son gendre le Royaume de Nauarre apres sa mort, au cas qu'il vescust lors auec sa fille BLANCHE, ou qu'il en eust des enfans. Adjoustant que s'il ne procreoit aucun autre heritier sinon cette fille, il pourroit disposer des Comtez de Champagne & de Brie à sa volonté. Si BLANCHE decedoit sans hoirs, ou ses hoirs sans enfans, le Royaume de Nauarre seroit restitué à luy ou à ses heritiers. Et s'il laissoit vn heritier masle, les Comtez de Champagne & de Brie seulement luy apartiendroient. D'autre costé IEAN fils du Duc PIERRE dota BLANCHE son espouse de la troisiesme partie de sa terre de Bretagne, & de la moitié de celle que son pere tenoit au Royaume de France & en la Comté de Champagne, apres qu'il seroit decedé, ensemble du chasteau de Fere en Tardenois situé dans le parc de Fere. Pour l'accomplissement desquelles conuentions se rendirent pleges de la part du Duc, Hugues IV. du nom Duc de Bourgongne, le Comte de Bar-le-Duc, IEAN DE BRAINE Comte de Mascon, Erart de Chacenay, Simon de Chasteauuillain, Henry Comte de Grandpré, Iean Comte de Roucy, Enguerran de Coucy, HENRY DE BRAINE Archeuesque de Reims, l'Euesque de Chaalons sur Marne, l'Archeuesque de Sens, l'Euesque de Langres, le Comte de Soissons, Roger de Rosoy, Gerard de Durnay, Renaut de

Choiſeul, & le Comte de S. Paul, tous parens & alliez de la Maiſon de DREVX.

LE meſme Thibaut Roy de Nauarre tranſporta pareillement en faueur de cette alliance à IEAN Duc DE BRETAGNE ſon gendre toute la part qui luy appartenoit en la COMTE' DV PERCHE, à cauſe de la ſucceſſion de BLANCHE DE NAVARRE ſa mere, dont le pere Sance Roy de Nauarre deſcendoit par ſa mere de la lignée des Comtes du Perche. Ce qui s'aprend des Lettres qu'il adreſſa au mois de Iuin l'an mille deux cents trente-huit à Iaques de Chaſteaugontier Seigneur de Nogent le Rotrou, luy mandant qu'il fiſt hommage au Duc IEAN mary de BLANCHE ſa fille, de ce qu'il tenoit de luy à cauſe de la Comté du Perche, laquelle il luy auoit donnée en mariage, auec les fiefs qui en dependoient. Et depuis le Duc acquiſt auſſi d'Emme de Chaſteaugontier fille aiſnée de Iaques la Seigneurie de Nogent le Rotrou, par eſchange d'autres terres, leſquelles il luy aſſigna au pays de Bretagne. Mais pour le regard du Royaume de Nauarre, le don n'en fut point effectué. Car apres la mort du Roy Thibaut il s'eſmeut debat entre Thibaut & Marguerite enfans de luy & de Marguerite de Bourbon ſa troiſieſme femme d'vne part, & noſtre IEAN Duc de Bretagne & BLANCHE ſon eſpouſe d'autre, touchant la ſucceſſion du defunt. Lequel debat le Roy S. Louys termina eſtant à S. Denys l'an mille deux cents cinquante-quatre, moyennant trois mille liures de rente octroyées au Duc, dont l'aſſiete ſeroit faite par Guillaume de Brion, & Guillaume Cheury, Cheualiers. La Ducheſſe BLANCHE ſa femme deceda au mois d'Aouſt l'an mille deux cents quatre-vingts trois, & luy le huitieſme iour d'Octobre mille deux cents quatre-vingts ſix, apres auoir gouuerné ſon Eſtat l'eſpace de quarante-neuf ans.

Albericus in Chronico.

1238.

1254.

1286.

ENFANS DE IEAN I. DV NOM DVC DE Bretagne, & de BLANCHE DE CHAMPAGNE *ſa femme.*

5. IEAN II. du nom Duc de Bretagne, Comte de Richemont, aura ſon Chapitre à part cy-deſſoubs.

5. PIERRE DE BRETAGNE mourut à Paris le vingtieſme iour de Decembre l'an mille deux cents ſoixante-huit, eſtant âgé de vingt-ſept ans, & fut enterré dans l'Egliſe des Cordeliers de la meſme ville. Le iour de ſon decés eſt rapporté au vingt-neufieſme de Decembre par le Calendrier de l'Abbaye de S. Yued de Braine, à laquelle ROBERT IV. du nom Comte de Dreux donna pour luy cent ſols de forte monnoye.

5. THIBAVT DE BRETAGNE deceda l'an mille deux cents quarante-ſix, à l'âge d'vn an & deux mois, & receut la ſepulture en l'Egliſe de S. Gildas de Ruis.

5. THIBAVT DE BRETAGNE le ieune naſquit la vigile de S. Martin l'an mille deux cents quarante-ſept.

5. NICOLAS DE BRETAGNE eut pour parrain Louys de France fils aiſné du Roy S. Louys, & mourut le quatorzieſme iour d'Aouſt l'an mille deux cents quarante-neuf.

5. ROBERT DE BRETAGNE treſpaſſa l'an mille deux cents cinquante-neuf, eſtant âgé de neuf ans ou enuiron, & fut inhumé dans l'Egliſe des Cordeliers de Nantes.

5. ALIX DE BRETAGNE fut Comteſſe de Blois & de Chartres par l'alliance qu'elle print auec IEAN DE CHASTILLON Comte de Blois & de Chartres, Seigneur d'Aueſnes, de Guiſe, & de Leuſe, fils aiſné de Hugues de Chaſtillon Comte de Saint

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillõ, liu. 3. ch. 6.

CHASTILLON-BLOIS.

De gueulles à trois pals de vair, au chef d'or.

Pol, Seigneur de Chaſtillon ſur Marne, & de Crecy, & de Marie d'Aueſnes Comteſſe de Blois, Dame d'Aueſnes, de Guiſe, & de Leuſe, ſon eſpouſe. Lequel Comte IEAN luy attouchoit de conſanguinité fort proche, comme deſcendu d'ALIX DE DREVX coniointe auec Guy Seigneur de Chaſtillon & de Montiay,

Voyez cy-deuant pag. 25. & 26.

Montiay, ſelon qu'a eſté remarqué au Liure I. de cette Hiſtoire. Leur mariage ſe fiſt l'an mille deux cents cinquante-quatre, ſuiuant les conuentions duquel la Princeſſe ALIX apporta à IEAN DE CHASTILLON Comte de Blois les terres de PONT-ARSY, & de BRAYE-COMTE-ROBERT. Et par Lettres du Mercredy apres la feſte de Pentecoſte l'an mille deux cents cinquante-ſix, Iean Duc de Bretagne pere de la Princeſſe ALIX ſupplia le Roy Saint Louys de receuoir à foy & hommage de celle de Braye le meſme Comte IEAN ſon gendre. Ils fonderent enſemble l'Abbaye des Religieuſes de S. Damian appellée LA GARDE NOSTRE-DAME au lieu nommé LA GVICHE, entre Choiſy & Colenges, dans l'Eueſché de Chartres, laquelle ils doterent de bons & amples reuenus au mois de Mars l'an mille deux cents ſoixante dix-ſept, & y furent enterrez apres leur decés, comme i'ay remarqué dans l'Hiſtoire de la Maiſon de Chaſtillon. D'eux demeura vne ſeule fille appellée IEANNE DE CHASTILLON, laquelle dés l'âge de neuf ans fut accordée en mariage auec PIERRE DE FRANCE Comte d'Alençon & du Perche, fils du Roy S. Louys. Et par le contract, qui en fut paſſé à Paris l'an mille deux cents ſoixante-trois au mois de Feurier, ſes pere & mere luy promirent bailler en dot la Comté de Chartres, auec les terres de Braye, de Pont-Arſy, & autres venues du coſté maternel. Depuis elle ſucceda auſſi à la Comté de Blois, aux Seigneuries d'Aueſnes, de Guiſe, & de Leuſe, & eſtant demeurée veuue du Comte PIERRE vendit la Comté de Chartres au Roy Philippe le Bel. I'ay eſcrit apres Guillaume de Nangis, & Iean de Paris Chanoine Regulier de S. Victor, qu'elle mourut ſans enfans. Ce qui eſt veritable quant à la ſuruiuance. Mais elle en eut pourtant quelques-vns, qui treſpaſſerent deuant leur pere en bas âge. Car il ſe void vn Epitaphe en l'Egliſe de l'Abbaye de Reaumont fondée par le Roy S. Louys, qui fait mention de deux. L'aiſné fut LOVYS D'ALENÇON, lequel deceda à l'âge d'vn an. Le ſecond nommé PHILIPPES D'ALENÇON auoit quatorze mois quand il mourut. Apres le treſpas de leur mere, la Seigneurie de BRAYE venuë d'ALIX DE BRETAGNE retourna à IEAN II. du nom Duc de Bretagne frere d'icelle. Et pour la terre de PONT-ARSY, elle paſſa aux heritiers de la Comteſſe IEANNE, entre leſquels fut Gaucher de Chaſtillon Seigneur de Crecy, depuis Comte de Porcean, qui l'obtint par partage fait auec Hugues de Chaſtillon II. du nom Comte de S. Paul, & ſes freres.

1254. 1256. 1277.

Voyez cy-deuãt le Liu. 2. page 142.

5. ALIENOR DE BRETAGNE mourut ieune, & fut inhumée

en l'Egliſe de S. Gildas de Ruis. Ceux qui l'ont donnée pour femme à RAOVL D'ISSOVDVN le Ieune Comte d'Eu la confondent auec YOLAND DE DREVX fille de Robert II. du nom Comte de Dreux, laquelle le Comte Raoul eſpouſa, non cette ALIENOR DE BRETAGNE, qui ne paruint pas iuſqu'à l'âge nubile.

Franc. Belleſ. au Liu. 3. de ſes Annales, ch. 8.

---

5. JEAN II. DV NOM DVC DE *Bretagne, Comte de Richemont.*

CHAPITRE III.

LE Duc IEAN I. eut pour fils aiſné ce Prince IEAN II. du nom, qui naſquit en l'année mille deux cents trente-neuf au mois de Ianuier, & à l'âge de vingt ans eſpouſa BEATRIX D'ANGLETERRE fille de Henry III. du nom Roy d'Angleterre, & d'Alienor de Prouence ſa femme.

1239.

ANGLETERRE.

De gueulle à trois leopards d'or.

Ils furent mariez l'an mille deux cents cinquante-neuf à S. Denys en France, en la preſence du Roy Saint Louys, & du meſme Henry Roy d'Angleterre. Depuis, iceluy IEAN II. ſucceda à ſon pere en la Duché de Bretagne, dont il print poſſeſſion l'an mille deux cents quatre-vingts ſix, eſtant deſja veuf de ſon eſpouſe BEATRIX, laquelle mourut à Londres en Angleterre l'an mille deux cents ſoixante dix-ſept, ſans auoir ioüy du titre de Ducheſſe, qu'aucuns luy attribuent. Le Duc ſon mary treſpaſſa à Lyon au mois de Nouembre l'an mille trois cents cinq, & fut ſon corps porté à

1259.

1286.

1305.

Ploermel en Bretagne, où il receut la sepulture en l'Eglise des Carmes, lesquels il auoit fondez. Il se trouue vn Acte passé au Louure en la presence du Roy Philippe le Bel, le vingt-vniesme iour de Ianuier l'an mille deux cents quatre-vingts seize, par lequel il est nommé IEAN DE DREVX COMTE DE BRETAGNE. Ce qui monstre que le nom de DREVX n'auoit pas esté encore quitté entierement, non plus que les Armes, par ceux de cette Branche Ducale.

ENFANS DE IEAN II. DV NOM DVC de Bretagne, & de BEATRIX D'ANGLETERRE *sa femme.*

6. ARTVS II. du nom Duc de Bretagne, continua la posterité.

6. IEAN DE BRETAGNE Comte de Richemont nasquit l'an mille deux cents soixante-six, & mourut sans lignée l'an mille trois cents trente-quatre, estant aagé de soixante-huit ans.

6. PIERRE DE BRETAGNE eut en partage la Seigneurie d'Aueſnes & autres terres iusques à quatre mille cinq cents liures de rente viagere, & cinq cents liures de rente par heritage. Ce qui fut emologué en la Cour de Parlement l'an mille trois cents vnze. Mais peu de temps apres il deceda aussi sans lignée, & fut enterré dans l'Eglise des Cordeliers de Paris.

6. BLANCHE DE BRETAGNE fut mariée auec PHILIPPE D'ARTOIS Seigneur de Conches, de Mehun sur Yeure & de Damfront, fils aisné de Robert II. du nom Comte d'Artois,

ARTOIS.

D'azur semé de fleurs de lys d'or, au lambel de gueulles de quatre pieces, chacune chargée de trois chasteaux d'or.

& d'Amicie de Courtenay Dame de Mehun & de Conches son espouse. En suite duquel mariage, contracté au mois de Iuillet

1280. l'an mille deux cents quatre-vingts, la Seigneurie de BRAYE-COMTE-ROBERT entra dans la Maiſon d'Artois. Ce Prince PHILIPPES treſpaſſa l'vnzieſme iour de Septembre l'an mille deux cents quatre-vingts dix-ſept, ſa femme BLANCHE le dix-neufieſme iour de Mars l'an mille trois cents vingt-ſept: & giſent enſemble dans l'Egliſe des Iacobins de Paris. Ils procreerent vn fils, qui fut *Robert d'Artois* Comte de Beaumont le Roger, & trois filles entr'autres. L'aiſnée *Marguerite d'Artois* eſpouſa Louys de France Comte d'Eureux, fils du Roy Philippes le Hardy. La deuxieſme *Ieanne d'Artois* fut coniointe auec Gaſton I. du nom Comte de Foix, Vicomte de Bearn. La troiſieſme *Marie d'Artois* eut pour mary IEAN DE FLANDRES Comte de NAMVR fils de Guy de Dampierre Comte de Flandres & d'Yſabeau de Luxembourg Comteſſe de Namur ſa ſecõde femme. Lequel Iean auoit eſté allié en premieres nopces auec Marguerite de Clermont fille de Robert de France Comte de Clemont en Beauuoiſin & de Beatrix de Bourgongne Dame de Bourbon. Mais il n'eſtoit point ſorty d'enfans de cette alliance. Car il ſe trouue Lettres du Mercredy deuant la feſte de S. Vincent l'an mille trois cents dix, par leſquelles BLANCHE DE BRETAGNE Dame de Conches & de Mehun ſur Yeure, permit à Iean de Flandres Comte de Namur ſon gendre d'acquiter les debtes & le teſtament de Marguerite de Clermont jadis ſon eſpouſe. Et par d'autres de l'année mille trois cents vingt-neuf, le meſme Comte de Namur declara auoir receu de Robert d'Artois Comte de Beaumont la ſomme de quatre mille liures reſtans de trente mille, qui luy auoient eſté promiſes quand il eſpouſa MARIE D'ARTOIS ſa femme ſeur de Robert. D'eux ſortirent neuf fils & deux filles. L'aiſné des fils nommé *Iean* II. du nom ſucceda à ſon pere en la Comté de Namur, & deceda ſans lignée l'an mille trois cents trente-cinq. Le deuxieſme *Guy* Comte de Namur apres ſon frere mourut auſſi ſans hoirs de ſon corps en l'année 1336. Le troiſieſme *Philippe* Comte de Namur treſpaſſa encore ſans enfans au voyage qu'il fiſt Outre-mer l'an 1337. *Guillaume* quatrieſme fils fut ſucceſſeur de ſes trois freres en la meſme Comté de Namur. Le cinquieſme *Henry de Namur* deceda ieune enuiron l'an 1334. ayant embraſſé la vie Eccleſiaſtique. Le ſixieſme fut *Robert de Namur* Seigneur de Beaufort. Le ſeptieſme *Louys de Namur* eſpouſa Yſabeau de Roucy fille vnique & heritiere de Robert Comte de Roucy & de Marie d'Enghien, de laquelle il ne procrea point de lignee. Les huit & neufieſme s'appelloient *Iean* & *Thierry de Namur*. L'vne des filles nommée *Marguerite de Namur* eut pour mary le Comte

NAMVR.

1310.

1329.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon, liu. 4. ch. 6.

Geſta Pontificum Leodienſium.

Iean Froiſſart en pluſ. endroits de ſon Hiſt.

de Viane, qui mourut Outre-mer auec Philippe Comte de Namur ſon beau frere. Et l'autre dite *Ieanne de Namur* fut mariée auec THIBAVT DE BAR Seigneur de Pierrepont, comme il ſera remarqué plus au long en l'Hiſtoire particuliere de la Maiſon de Bar. BAR.

6. MARIE DE BRETAGNE eſpouſa par contract de l'an mille deux cents quatre-vingts douze GVY DE CHASTILLON III. du nom Comte de S. Pol, grand Bouteiller de France, fils de Guy de Chaſtillon II. du nom auſſi Comte de S. Pol, & de Mahaut de Brabant ſa femme. Apres la mort duquel, auenuë le ſixieſme iour d'Auril l'an mille trois cents dix-ſept, elle plaida au Parlement de Paris contre IEAN III. Duc de Bretagne ſon nepueu, pour les droits qu'elle maintenoit luy apartenir en la ſucceſſion de ſon defunt pere IEAN II. Duc de Bretagne, & és autres terres & biens dont il iouyſſoit au temps de ſon treſpas. Elle deceda le cinquieſme iour de May l'an mille trois cents trente-neuf, aagée de ſoixante & vnze ans, & fut enterrée en l'Egliſe de l'Abbaye de Cercamp auec le Comte GVY ſon eſpoux. De leur mariage vinrent deux fils & pluſieurs filles: ſçauoir eſt *Iean de Chaſtillon* Comte de S. Pol pere de *Mahaut de Chaſtillon*, qui porta la Comté de S. Pol en mariage à Guy de Luxembourg Comte de Liney: *Iaques de Saint Pol* Seigneur d'Encre, *Yſabeau de Saint Pol* mariée à Guillaume Seigneur de Coucy, d'Oiſy, & de Montmirel: *Mahaut de S. Pol* troiſieſme femme de Charles de France Comte de Valois, d'Alençon, de Chartres & d'Anjou: *Marie de S. Pol* coniointe auec Aimar de Valence Comte de Pembroc en Angleterre, *Leonor de S. Pol* alliée à Iean Malet Seigneur de Grauille, & *Ieanne de S. Pol* mariée auec Miles de Noyers Seigneur de Maiſy.

CHASTILLON S. POL.

De gueulle à 2. pals de vair au chef d'or chargé d'vn lambel d'azur de cinq pieces.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon, liu. 6. ch. 1.

1339.

SAINT POL.

6. ALIENOR DE BRETAGNE naſquit en Angleterre l'an mille deux cents ſoixante-quinze, & fut eſleuée à la Cour du Roy Edoüard III. ſon oncle maternel iuſques à l'aage d'vnze ans. Puis ayant prins l'habit de Religieuſe au Prieuré d'Emblebery de l'Ordre de Fonteuraut, elle vint de là à Fonteuraut meſme, dont elle fut eſleuë Abbeſſe, & beniſte le Dimanche auant la feſte de S. Martin d'hyuer l'an mille trois cents quatre. Elle gouuerna cette Abbaye par l'eſpace de trente-huit ans.

ARTVS II. DV NOM DVC DE Bretagne, Vicomte de Limoges.

CHAPITRE IIII.

CE Prince ARTVS fils aisné de IEAN II. Duc de Bretagne & de BEATRIX D'ANGLETERRE son espouse fut appellé deuxiesme du nom, d'autant qu'ALIX DE BRETAGNE mariée à PIERRE DE DREVX auoit eu pour frere vterin vn autre ARTVS Duc de Bretagne, fils de la Duchesse CONSTANCE & de Geofroy d'Angleterre. Il es-

.OGES. pousa en premieres nopces MARIE DE LIMOGES fille

Cotricé d'or & de gueulles. vnique & heritiere de Guy IV. Vicomte de Limoges, & de Marguerite de Bourgongne. Laquelle MARIE auoit esté accordée auparauant auec Robert de France Comte de Clermont fils du Roy S. Louys. Leur mariage fut celebré

1275. à Tours l'an mille deux cents soixante-quinze, & en suite

Chronicõ Lemouicense. d'iceluy ARTVS print possession de la Vicomté de Limoges. Puis la Vicomtesse MARIE estant decedée l'an mille

1290. deux cents quatre-vingts dix, il se remaria en seconde alliance auec YOLAND DE DREVX Royne doüairiere

Voyez cy-deuant pag. 96. d'Escoce, ainsi qu'a esté remarqué amplement au Liure I.

1305. L'an mille trois cents cinq il succeda au Duc IEAN son pere en la Duché de Bretagne, & mourut le vingt-deuxiesme

1312. iour d'Aoust l'an mille trois cents douze, laissant des enfans de ses deux mariages.

ENFANS D'ARTVS II. DVC DE Bretagne, & MARIE DE LIMOGES sa premiere femme.

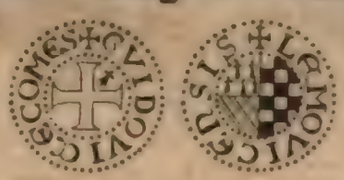
7. IEAN III. du nom Duc de Bretagne surnommé LE BON, porta au commencement le tiltre de Vicomte de Limoges,

Chronicõ Lemouic. dont il entra en ioüyssance l'an mille trois cents sept. Depuis il paruint à la Duché de Bretagne par la mort de son pere, & espousa trois femmes, à sçauoir YSABEAV DE VALOIS seur du Roy Philippes VI. YSABEAV DE CASTILLE fille de Sance IV. Roy de Castille & de Leon, & IEANNE DE SAVOYE fille vnique d'Edoüard Comte de Sauoye, & de Blan-

che de Bourgongne. Desquelles toutes il ne procrea aucune posterité. Il retenoit encore les Armes de la Maison de DREVX brisées au franc quartier de celles de Bretagne, & les apposoit mesme aux monnoyes qui se battoient soubs son nom. Dequoy l'espece suiuante rend vn euident tesmoignage.

7. GVY DE BRETAGNE fut premierement Comte de Pentheure, puis aussi Vicomte de Limoges, & s'allia par mariage auec IEANNE D'AVAVGOVR, de laquelle il eut IEANNE heritiere de la Duché de Bretagne, coniointe auec CHARLES DE CHASTILLON dit de Blois. Par les Monnoyes qu'il faisoit fabriquer à Limoges, on void qu'il portoit pour Armes party, au premier de Bretagne escartelé de Limoges, au deuxiesme de DREVX comme en la figure suiuante. Mais les Ducs

AVAVGOVR. D'argent au chef de gueules.



subsequents issus de IEAN DE BRETAGNE Comte de Montfort, fils du Duc Artus II. & d'Yoland de Dreux, quitterent entierement l'Escu de DREVX pour prendre celuy de Bretagne tout plain. A raison dequoy ie n'en poursuiuray pas plus auant la descente.

7. PIERRE DE BRETAGNE mourut sans auoir esté marié.

Les enfans du Duc ARTVS II. & de la Duchesse YOLAND DE DREVX sa deuxiesme femme ont esté representez au Liure I. de ceste Histoire. Voyez les pages 97. & 98.

FIN.

PREVVES DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE DREVX.

TIREES DES CHARTES DE DIVERSES Egliſes & Abbayes, & de pluſieurs autres Tiltres, Chroniques, & Hiſtoires anciennes.

PAR ANDRE' DV CHESNE GEOGRAPHE DV ROY.

LES PREVVES DV LIVRE PREMIER DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE DREVX.

ENFANS DV ROY LOVYS LE GROS.

PREFACE.

Extrait de la Continuation de l'Hiſtoire de France d'Aimoinus, Liu. V. Chap. LII.

REX autem LVDOVICVS duxit vxorem ADALAIDEM filiam HVMBERTI Comitis de Moriana, de qua genuit ſex filios, & vnam filiam. PHILIPPVM, qui vnctus eſt in Regem: de quo contigit ſingulare, & vlteriùs inauditum Franciæ regni infortunium. Cùm enim ipſe floridus & amœnus puer, bonorum ſpes timórque malorum, quadam die per ciuitatis Parrhiſienſis ſuburbium equitaret, obuio porco diabolico offenſus equus grauiſſimè cecidit, ſeſſorémque ſuum nobiliſſimum puerum ſilice conſternatum mole ponderis ſui conculcatum contriuit, &c. Illo in tempore morabatur Autiſſiodori Papa INNOCENTIVS, quem vt patrem ſuum ſpiritualem petiit REX PIISSIMVS, vt alium filium ſuum LVDOVICVM inungeret & coronaret. Conuocata igitur Procerum regni & Cleri multitudine, vir piæ recordationis Innocentius ſummus Pontifex Remos acceſſit, & LVDOVICVM adoleſcentem PIVM & modeſtum vnxit in Regem & coronauit. Tertius autem Regis filius HENRICVS eſt appellatus, poſtea Remenſis Archiepiſcopus ordinatus. Quartus verò ROBERTVS COMES DROCENSIVM. Quintus PHILIPPVS Clericus. Sextus PETRVS, qui duxit vxorem filiam Rainaldi de Cortenaico, & terram ipſius habuit cum ea, quia non erat alius heres ſuperſtes. Soror autem iſtorum Regis filia CONSTANTIA, vxor RAIMVNDI Comitis ſancti Egidij.

Extrait des Annales de France eſcrites en Latin par diuers Religieux de l'Abbaye de S. Denys.

FVIT autem huius LVDOVICI vxor AALIDIS filia Comitis de Morenna, de qua genuit PHILIPPVM, qui eo viuente modicum regnauit, LVDOVICVM, qui poſt eum regnauit, HENRICVM Archiepiſcopum Remenſium futurum, ROBERTVM

COMITEM DROCARVM, PHILIPPVM Clericum, PETRVM qui duxit vxorem filiam Reginaldi de Cortenaco, & CONSTANTIAM vxorem Raimundi Comitis Toloſæ.

Extrait de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'Orderic Vitalis Moyne de l'Abbaye de S. Euroul.

Au Liu. XI. ANNO MCVIII. PHILIPPVS Rex anno regni ſui XLVII. IV. Kal. Auguſti mortuus eſt. Sequenti autē Dominico LVDOVICVS-THEOBALDVS filius eius Aurelianis intronizatus eſt, ſceptróque Gallorum XXVIII. annis inter proſpera & aduerſa potitus eſt Hic ADELAYDEM filiam HVMBERTI Principis Intermontium duxit vxorem, quæ peperit ei quatuor filios, PHILIPPVM, & LVDOVICVM-FLORVM, HENRICVM, & HVGONEM.

Au Liu. XIII. PHILIPPVS puer, quem ante biennium LVDOVICVS Rex in Regem conſecrari fecerat, quique pro ſimplicium nectare morum, omnibus qui cognouerant eum placuerat, dum quemdam armigerum per vicos Lutetiorum ludens perſequeretur, de equo corruit, & membris horribiliter fractis in craſtinum obijt. Sequenti Dominicá Papa Sueſſionis Baſilicam S. Medardi Epiſcopi dedicauit, & indè Remis ad Concilium properauit. Illic affuerunt XIII. Archiepiſcopi, & CCLXII. Epiſcopi, & Abbatum ac Monachorum & Clericorum magna multitudo. Illuc Rex & Regina, & tota nobilitas Franciæ confluxerunt, & per Rainaldum Remorum Archiepiſcopum ad totam Synodum ſuam petitionem fecerunt, puerum ſcilicet LVDOVICVM pro PHILIPPO fratre ſuo Regem conſecrari poſtulauerunt. Innocentius igitur Papa VIII. Kal. Nouembris filium Regis Regem conſecrauit.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

Præceptum LVDOVICI SENIORIS Regis Francorum, de Eccleſia de Cergiaco, & de rebus pertinentibus ad eam.

1120. LVDOVICVS Dei gratiâ Rex Francorum, Archiepiſcopis, Ducibus, Comitibus, & vniuerſis regni noſtri Proceribus. Quia Dei omnipotentis larga miſeratione regnum noſtrum ſtare, & numquam terrenum niſi per cæleſte veraciter proficere manifeſtè cognouimus: ſumma ſollicitudine, continua curâ, inſtandum nobis eſt circa Eccleſiarum Dei cultum ex Regiæ Majeſtatis munificentia benignitatis opera impendere, terrenis cæleſtia felici commutatione commercari, vt per hæc regni noſtri amminiſtratio temporaliter fiat glorioſa, & iſtis deficientibus illa nos recipiant in æterna tabernacula Nos igitur cùm & aliis longè latéque Eccleſiis, tum præcipuè nobili Monaſterio ter beati Dionyſij ſociorúmque eius propenſiùs attendentes, eo primum affectu quo regnum noſtrum ſorte Apoſtolatus ſuſcipiens Domino Deo proprij ſanguinis effuſione reſtituit, eo etiam quo ei anteceſſores noſtri beniuolentiâ & familiaritate confœderati ſunt, qui cùm multa ei contulerint, multò maiora per ipſum receperunt. Communicato cum Palatinis noſtris conſilio, ad ipſam ſanctiſſimorum Martyrum Baſilicam cum coniuge noſtra accelerauimus, & præſentē venerabili Epiſcopo domno CONONE ſanctæ Sedis Apoſtolicæ Legato, quoniam iure & conſuetudine Regum Francorum demigrantium inſignia regni ipſi ſancto-Martyri, tanquam duci & protectori ſuo, referuntur, Coronam patris noſtri ei reddidimus, pro dilatione redditionis ſatisfecimus, & tam pro ſalute animæ noſtræ, quàm pro regni amminiſtratione, coniugis & prolis conſeruatione, Eccleſiam de Cergiaco, ſicut liberè poſſidebamus, cum decimis, & omnibus ad Eccleſiam pertinentibus. Eccleſiæ reſtituendo ipſis ſanctis Martyribus contulimus. Curiæ etiam, & propriis domibus beatorum Martyrum in eadem Curia perennem indulgemus libertatem. Vicariam omnimodam in curia ipſa & Curiæ domibus conferimus, & conferendo confirmamus, per hanc noſtræ Auctoritatis paginam ſancientes. Si quis autem hoc Præceptum largitionis noſtræ violare temptauerit, iram Dei, & offenſam domini Dionyſij incurrat, reúſque noſtræ Maieſtatis iudicetur. Vt igitur hoc decretum à nobis promulgatum pleniorem obtineat vigorem, noſtra manu ſubter appoſito ſigno roborauimus, atque fidelibus noſtris præſentibus roborandum tradidimus, noſtræque imaginis ſigillo inſuper aſſignari iuſſimus. Quod ne valeat obliuione deleri, ſcripto commendauimus, & ne poſſit à poſteris infringi, ſigilli auctoritate, & nominis noſtri caractere ſubterfirmauimus. Actum publicè anno incarnati Verbi MCXX. regni noſtri XII. ADELAIDIS autem Reginæ VI. concedente PHILIPPO filio noſtro. Aſtantibus in Palatio noſtro, quorum nomina ſub titulata ſunt & ſigna.

Signum Stephani Dapiferi.
Signum Giſleberti Buticularij.
Signum Hugonis Conſtabularij.
Signum Guidonis Camerarij.

Data per manum Stephani Cancellarij. ADAMO Abbati beati Dionysij, & vniuersæ eiusdem Monasterij Congregationi.

PRÆCEPTVM aliud LVDOVICI Dei gratiâ Regis Francorum pro eadẽ S. Dionysij Ecclesia. Domum etiam quandam apud S. Dionysium sitam, quæ fuit ataui nostri domini ROBERTI Regis Francorum, quam pater noster dominus PHILIPPVS beato Dionysio donauit, & nos cum curte eiusdem domus, & hospitibus, & vniuersis quæ ad eandem domum pertinent, perpetualiter possidendam concessimus, &c. Actum Parisius publicè anno incarnati Verbi MCXXII. regni nostri XIV. ADELAIDIS Reginæ VII. 1122.

Extrait du Cartulaire de l'Eglise de S. Spire de Corbeil.

LITERÆ LVDOVICI Regis Francorum de cõtrouersia quæ erat inter Canonicos S. Exuperij Corbolienſis, & beati Meloni Pontisarensis. Actum annuente PHILIPPO filio nostro apud Pontisaram publicè anno incarnati Verbi MCXXII. regni nostri XV. ADELAIDIS Reginæ VIII.

Extrait du Cartulaire de l'Eglise Episcopale de Laon.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego LVDOVICVS Dei misericordia Francorum Rex. Quia propitiante Domino patrum nostrorum solio sublimati Francorum Regni gubernacula suscepimus, & vt nostræ prouectionis authori Regi Regum summo ceruicem cordis inclinemus, quantóque ardentiùs eidem placere desideramus, tantò propensiùs Ecclesiarum immunitatibus, quarũ præcipuè defensioni deputati sumus, deuotionis studium impendamus, quatenus ea quæ benè stant in statu suo conseruemus, quæque à sui status rectitudine aliquatenus titubauerint in meliùs reformare laboremus. Cùm enim quotidie malis augescentibus, & abundante iniquitate, plurima in detrimentum & perniciem conuersa, & quæ antiquis temporibus fuerunt vtiliter statuta, nouo malorum generi nouis expediat remediis subueniri. Notum igitur esse volumus tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm in Episcopio Laudunensi Vicedominatus & Præpositura, quæ ministeria à principio piæ dispensationis prouidentia ad hoc fuerant instituta, ne quies Episcopalis ab oratione & prædicationis studio secularium causarum tumultibus exturbaretur, crescente sensuum prauitate in exterminium terræ & oppressionem pauperum Ecclesiæ redacta fuissent: tandem nutu Dei deficientibus iis ad quæ officia illa hereditario iure pertinebant, à BARTHOLOMEO ipsius loci Episcopo multis precibus implorati sumus, vt pro Dei amore, & animæ nostræ salute, hanc oppressionem Ecclesiæ Laudunensis ipsi & omnibus successoribus eius redonaremus. Quam petitionem, quia iusta videbatur, benignè acceptantes, assensu vxoris nostræ ADELIDIS Reginæ, filiorúmque nostrorum, videlicet PHILIPPI Regis designati, LVDOVICI quoque, ac HENRICI, atque Optimatum nostrorum consilio, ipsum Vicedominatum & Præposituram ad propriam possessionem Episcopi perpetuo iure dedimus. Ea scilicet conditione, vt nulli successorum liceat beneficia illa ab Ecclesia & propria manu Episcopi, prece vel pretio, vel gratia vel commutatione, vel inuadiatione, vel aliquo ingenio quod humana mens excogitare possit, inuadiare. Quam remissionis nostræ donationem Præcepti nostri scripto firmari, & sigilli nostri impressione muniri præcepimus. Signum LVDOVICI Regis, qui hoc scriptum fieri iussit. S. Rainaldi Archiepiscopi Remensis. S. Petri Beluacensis Episcopi. S. S. Cathalaunensis Episcopi. S. Clarembaldi Episcopi Siluanectensis. S. Gaufridi Abbatis Sancti Medardi. Data Siluanectis per manum Stephani Cancellarij atque Dapiferi, IV. Octobris, anno Dominicæ Incarnationis MCXXV. Indict. IV. Epacta XXV. 1125.

Extrait du Cartulaire de l'Eglise de Nostre Dame de Paris.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego LVDOVICVS in Regem Francorum Dei misericordia sublimatus, & ADELAIDIS Regina vxor nostra, notum fieri volumus cunctis fidelibus tam futuris quàm instantibus, quòd fidelibus nostris Bernero Decano, & personis & Capitulo beatæ Mariæ Parisiensis Ecclesiæ vniuerso, fide & sacramento nostro, PHILIPPO PRIMOGENITO NOSTRO annuente, confirmamus, quòd Parisiensem Ecclesiam ab antiquo statu & ordine remoueri, vel antiquas illius dignitates aut consuetudines in aliquo minui aut mutari nullomodo tolerabimus, &c. Actum publicè Parisius in Capitulo beatæ Mariæ anno Domini MCXXVII. 1127.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

LITERÆ LVDOVICI & PHILIPPI filij eius diuina ordinante prouidentiâ Regum Francorum, quibus Monasterium vocabulo Argentoilum situm in pago Parisiaco super fluuium Sequanæ, ad ius beati Dionysij olim pertinens, Sugero Abbati restituunt. Datum & confirmatum Remis in solemni Curia Paschæ, IN VNCTIONE DOMNI PHI- 1129.

LIPPI GLORIOSISSIMI REGIS, anno Incarnati Verbi MCXXIX. Indictione VII. anno regni domni & sereniſſimi Regis LVDOVICI XX. PHILIPPI autem filij eius I. in Dei nomine feliciter. Amen.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Magloire de Paris.

CARTA LVDOVICI Francorum Regis, quâ ad petitionem Petri Cœnobij S. Maglorij Abbatis piſcationem Sequanæ à ſuperiore capite Inſulæ S. Mariæ vſque ad magnum Pariſiorum pontem Monachis benignè conceſſit. Signum PHILIPPI FILII NOSTRI ipſo anno in Regem coronati, S. Ludouici Buticularij, S. Hugonis Conſtabularij, S. Alberici Camerarij, Dapifero nullo. Data per manum Simonis Cancellarij. Anno incarnati Verbi MCXXIX. regni verò noſtri XXI.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Cluny.

1130. LITERÆ LVDOVICI Regis Francorum, de S. Petro de Pitueris. Hoc autem ne per ſuccedentia tempora poſſet obliuione deleri, aut à poſteris infirmari, annuente PHILIPPO FILIO NOSTRO iam in Regem coronato, ſcripto commendauimus, & ſigilli noſtri auctoritate, nominiſque caractere firmauimus. Aſtantibus in Palatio noſtro quorum nomina ſubſcripta ſunt & ſigna.

Signum PHILIPPI iunioris Regis.
S. Ludouici Buticularij.
S. Hugonis Conſtabularij.
S. Manaſſæ Camerarij.

Actum eſt hoc anno incarnati Verbi MCXXX. regni verò noſtri XXII. Data per manum Simonis Cancellarij.

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de Morigny prés Eſtampes, eſcrite par Teulphe Abbé d'icelle.

INNOCENTIVS Papa Pariſius à Rege LVDOVICO, filióque eius PHILIPPO fauorabiliter excipitur, & egrediens ab vrbe honorabiliter educitur. Aſt, vt ille ait,

Omnia ſunt hominum tenui pendentia filo.

Inter enim huius lucidiſſimam proſperitatis ſerenitatem, ſubiti fulgoris inopinatus caſus oboritur, qui corda omnium ſuæ nimietatis horrore concuteret, & non minùs ſtuporis quàm doloris nientis obtutibus denſiſſimas tenebras offunderet. PHILIPPVS namque REX, & REGIS FILIVS, amœniſſimus puerorum flos, annos plus minus XIV. à natiuitate, à conſecratione verò duos & ſex menſes habens, dum veluti puer Regius, & totius Orbis dignus Imperio, quippe qui formâ corporis, & egregia faciei ſimplicitate, præ cunctis mortalibus ſui temporis & ætatis eminebat, ſuper velociſſimum equum cum quibuſdam ſequipedis luderet in ipſa vrbe, in angiportu quodam porcus occurrens ex aduerſo in pedes equi incurſantis irruit, & equum cum aſſenſore ſuper ſe deiecit. Comitibus præ timore huc illúcque diffugientibus, manibus pauperum perſonarum ad proximam domum delatus, membris omnibus penè confractis, die ſequenti vitæ ſpiritum vltimum exhalauit. *Et peu apres.* Initur conſilium, vt Rex quantociùs ad Concilium properaret, & LVDOVICVM filium, QVI POST PHILIPPVM NATVS ERAT, ſubrogaret in Regem, &c.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Colombs prés Nogent le Roy.

CARTA LVDOVICI Francorum Regis, de clamore corani eo apud DROCAS facto à Rogerio Abbate ſuper Fulcaudio de Marcilliaco, qui terram auferebat Eccleſiæ Columbenſi, quam Fulcaudius de Marcelliaco dederat, & Simon frater eius pater huius Fulcaudij conceſſerat, præſentibus dicto LVDOVICO Rege, LVDOVICO FILIO SVO, Radulfo Comite de Perona, PHILIPPO fratre Regis, Guillelmo Buticulario, anno I L. vnctionis FILII REGIS.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Magloire de Paris.

1133. CARTA LVDOVICI Francorum Regis, qua ad deprecationem venerabilis Abbatis Eccleſiæ S. Maglorij Roberti, conſuetudinem quandam quam talleam nominant, quæ in eorum villa, quam Regias dicunt, ab Officialibus Regiis extorquebatur, remiſit, cum voluntate LVDOVICI FILII SVI iam in Regem ſublimati. Actum Pariſius publicè anno incarnati Verbi MCXXXIII. regni noſtri XXVI.

Extrait du Cartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs.

IN Chriſti nomine, ego Theobaldus Prior beati Martini de Campis, totúſque Eccleſiæ Conuentus. Notum fieri volumus tam futuris quàm præſentibus, quatinus Eccleſiam

Montis-Martyrum cum suis appenditiis LVDOVICO Dei gratiâ Francorum Regi, & ADELAIDI eadem gratiâ Reginæ, & LVDOVICO EORVM FILIO iam in Regem sublimato anno III. ad hoc scilicet donauimus & concessimus, vt eam Sanctimonialibus ibidem Deo famulantibus donarent & perpetuò concederent, &c. Rex autem LVDOVICVS Ecclesiæ beati Martini de Campis & nobis Ecclesiam beati Dionysij de Carcere donauit, & habendam perpetuò concessit, &c. Actum publicè in Capitulo beati Martini anno incarnati Verbi MC XXXIII. regnante LVDOVICO anno XXVII.

Extraits des Annales de l'Abbaye de S. Victor composées par F. Iean de Toulouse Religieux de la mesme Abbaye, Vol. I.

CARTA LVDOVICI Regis Francorum, qua locum in pago Aurelianensi, qui Ansbertus appellatur, Deo & beato Victori & Canonicis Regularibus ibi Deo seruientibus, iure perpetuò habendum concedit. Actum Parisius in Palatio nostro publicè anno incarnati Verbi MCXXXIV. regni nostri XXVII. LVDOVICO FILIO NOSTRO in Regem sublimato anno III. 1134.

CARTA alia eiusdem LVDOVICI Francorum Regis. Actum publicè apud Castrumnouum anno Incarnati Verbi MCXXXV. regni nostri XXVIII. annuente LVDOVICO FILIO NOSTRO in Regem sublimato anno IV. 1135.

Extrait d'vne Charte rapportée dans les Memoires de Beauuais de M. Anthoine Loisel.

CARTA Radulphi Viromanduorum Comitis, quâ de summa feodi sui, quem à Beluacensi Episcopo habet, centum & decem solidos Beluacensis monetæ Episcopo remittit. Actum est hoc præsente & annuente LVDOVICO Francorum Rege, ADELAIDE quoque Regina, & eorum filio LVDOVICO iam Rege. Actum publicè Parisius anno incarnati Verbi MCXXXVI. regni nostri XXVIII. LVDOVICO FILIO NOSTRO in Regem coronato anno IV. 1136.

Extrait du Cartulaire de l'Eueschè de Chartres.

LITERÆ LVDOVICI Regis, quibus villam Episcopi Carnotensis, quæ est in Belsia, quæ Fraxinetum appellatur, pro petitione Gaufredi Carnotensis Episcopi ab omni consuetudine, à tolta scilicet, & tallia, & hospitatione, & omni violentiâ, & omni exactione liberam & quietam concessit. Actum Parisius in Palatio nostro publicè anno incarnati Verbi MCXXXVII. regni nostri XXVIII. LVDOVICO FILIO NOSTRO in Regem sublimato anno IV. 1137.

Extrait des Annales de l'Abbaye de S. Victor, Vol. I.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Dignum siquidem est, vt hi, quibus Deus in hoc mundo ampliorem largitus est honorem, & potestatem maiorem, studeant bonorum operum fructum exhibere. Ego igitur LVDOVICVS Dei gratiâ Francorum Rex pro salute animæ meæ Ecclesiam beati Victoris Parisij, quam eadem Dei gratiâ opitulante ad Ordinem Canonicum secundum beati Augustini Regulam inibi seruandum extruxeram, temporibus meis ad Dei seruicium ampliùs extollere & munire cupiens, ea potissimum quæ necessitatibus Fratrum Deo ibidem famulantium magis profutura agnoui, eidem conferre studui. Quapropter Ecclesiam beati Guenaldi de castro Corboilo, cum omnibus ad eam pertinentibus, quam regio iure & potestate tenebamus, & in eadem Abbatem ponebamus, atque de rebus ad ipsam Ecclesiam pertinentibus tam in ipsum Abbatem quàm in ceteros Canonicos, sicut ratio expostulabat & culpa, iustitiam faciebamus, præcipuè precibus ADELAIDIS Reginæ vxoris nostræ, concessione etiam LVDOVICI filij nostri iam in Regem sublimati, & filij nostri HENRICI Clerici, nihil iuris, nihil potestatis nobis vel posteris nostris retinentes, Ecclesiæ beati Victoris donauimns. Hoc videlicet tenore, vt illam potestatem & illud ius, quod nos hactenus in supradicta Ecclesia habuimus, deinceps Ecclesia beati Victoris obtineat, & quocumque modo Abbas, qui nunc in ipsa videlicet Ecclesia S. Guenaldi est, ipsam Abbatiam reliquerit, eandem perpetuo iure Ecclesia beati Victoris possideat. Sed & interim decedentibus Canonicis, qui in præsenti in illa præbendas obtinent Ecclesia, easdem præbendas ad ius & potestatem Ecclesiæ beati Victoris, Fratrúmque qui in ea Deo seruiunt, sustentationem liberè venire decernimus. Hoc autem desiderium nostrum vt legitimo ad effectum ordine duceretur, potestatem illam & ius omne, quod nos in supradicta tenuimus Ecclesia, in manus domini STEPHANI Parisiensis Episcopi, in cuius dioceſi eadem Ecclesia sita est, reddidimus, illéque secundum voluntatem & petitionem nostram eadem potestate & iure GILDVINVM Abbatem Ecclesiæ beati Victoris, ipsúmque Ecclesiam reuestiuit. Hoc etiam adiecto, quòd Abbas Ecclesiæ S. Guenaldi, quandiu videlicet ipsam Abbatiam tenuerit, ceteréque Canonici eiusdem Ecclesiæ de ce- 1134.

rero, ſicut hactenus nobis fecerunt, de omnibus ad Eccleſiam illam pertinentibus Abbati S. Victoris reſpondeant, & rationem reddant, & obediant. Sed & hoc notum fieri volumus, quòd in terra de Faruluilla, quæ pertinet ad Eccleſiam S. Eligij, quam videlicet terram Eccleſia Foſſatenſis precibus noſtris Eccleſiæ beati Victoris conceſſit, conſuetudinem quandam, quæ vulgari vſu *Brennaticum* dicitur, habuimus: quam Eccleſiæ beati Victoris omninò remiſimus, & eandem terram ab omni prorſus conſuetudine & exactione liberam eſſe conceſſimus. Quod ne valeat obliuione deleri, ſcripto commendauimus, & ne poſſit à poſteris infirmari, ſigilli noſtri auctoritate ſubterfirmauimus. Actum Pariſius publicè anno incarnati Verbi MC XXXIV. regni noſtri XXVII. LVDOVICO filio noſtro in Regem ſublimato anno III. Aſtantibus in Palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna.

Signum Radulphi Comitis Virimandenſis Dapiferi noſtri.
S Guillelmi Buticularij.
S. Hugonis Conſtabularij.
S. Hugonis Camerarij.

Datum per manum Stephani Cancellarij.

Literæ Stephani Epiſcopi Pariſienſis, quibus Eccleſiæ S. Victoris confirmat Eccleſiam de villa quæ Cons appellatur, quam Clericus de Corbolio nomine Balduinus factus Canonicus Regularis S. Victoris dedit. Teſtes præſentes, Bartholomeus S. Mariæ Decanus, Albertus Præcentor, Bernardus Archidiaconus, HENRICVS FRATER REGIS, Magiſter Gauterius Sacerdos. Datum per manum Algrini Cancellarij.

LVDOVICVS Dei gratiâ Rex Francorum, & Dux Aquitanorum, HENRICO FRATRI SVO, & I. Archidiacono ſalutem & gratiam. Negocium quòd, ſi præſentes eſſemus, per nos ipſos vobiſcum libentiùs ageremus, vobis ſicut amicis agendum committimus. Super Eccleſia S. Martini de Campellis, vt Canonicis S. Victoris ad Religionem tradatur, voluntatem noſtram & conſenſum Epiſcopo Pariſienſi, & toto Capitulo beatæ Mariæ per literas noſtras inſinuauimus, & vt ipſi hoc ipſum velint & concedant obnixè rogauimus. Vos itaque primùm rogamus, vt & vos pro Dei amore & noſtro hoc ipſum velitis & concedatis, ac deinde apud ceteros Canonicos, vt & ipſi hoc velint, pro nobis agatis, atque ab eis conſenſum eorum veſtra induſtriâ & inſtantiâ eliciatis.

Literæ Bartholomei Eccleſiæ beatæ Mariæ Pariſ. Decani, quibus confirmat Eccleſiæ S. Victoris quaſdam plateas Pariſius propè Eccleſiam S. Chriſtophori ſitas, quas dedit Ouizo Medicus Canonicus Eccleſiæ Pariſ. cùm infirmus ſe ad Eccleſiam prædictam S. Victoris deportari fecit. Nomina Canonicorum. Bartholomeus Decanus, Albertus Præcentor, HENRICVS frater Regis, Gilbertus Decanus S. Marcelli, Sacerdos, &c. Data per manum Algrini Cancellarij.

Extrait du Cartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs.

1137. LITERÆ LVDOVICI Francorum Regis & Ducis Aquitanorum, quibus res Eccleſiæ S. Martini de Campis à prædeceſſoribus ſuis datas confirmat. Eccleſiam quoque S. Dionyſij de Carcere, quæ tempore patris mei ad manus Regias redacta fuerat, quam ipſe ex conſenſu, voluntate, & petitione dominæ ADELAIDIS Reginæ matris meæ, me etiam in Regem ſublimato aſſentiente, & domino HENRICO FRATRE MEO eiuſdem Eccleſiæ Abbate, in poſterum iure perpetuo conceſſit poſſidendam, &c. Actum Pariſius anno incarnati Verbi MCXXXVII. regni noſtri V.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

1141. IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego LVDOVICVS Dei gratiâ Rex Francorum, & Dux Aquitanorum. Noſcant omnes tam poſteri quàm præſentes, quia querelam illam quam habebamus aduerſus burgenſes noſtros Turon. penitus & in pace dimiſimus: videlicet de domibus eorum, quas intra & extra & ſupra murum noſtri caſtelli & in foſſatis noſtris ædificauerant, & altiùs ſolito leuauerant, & de chiminis noſtris ſuprà & intus occupatis, & de aliis omnibus foris factis, quæ in nos, & Theſaurarium fratrem noſtrum HENRICVM commiſerant. Inſuper conſuetudines eorum legitimas, & tenores quos prædeceſſorum noſtrorum temporibus, & noſtro iuſtè tenuerant, eis aſſenſu Theſaurarij perpetuò tenendos conceſſimus. Exceptis tribus eorum, videlicet Reinaudo Fremaudi, & filio eius Reinaudo, & Nicolao Goſleni, quos extra pacem iſtam poſuimus. Pro pace iſta & pro Canonicorum depoſitione CCCCC. nobis argenti marcas, & fratri noſtro Theſaurario libras CC. Andegauenſis monetæ donauerunt. Quod vt perpetuæ ſtabilitatis obtineat munimentum, ſcripto commendari, & ſigilli noſtri auctoritate muniri, atque nominis noſtri karactere corroborari præcipimus. Actum publicè Turonis in tentoriis anno incarnati Verbi MCXLI. regni verò noſtri V. Aſtantibus in Palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna.

Signum Radulphi Viromandorum Comitis, Dapiferi noſtri.
Signum Mathei Conſtabularij.

Signum

Signum Guillelmi Buticularij.
Signum Mathei Camerarij.
Data per manum Cadurci Cancellarij.

Extraits du Cartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs.

QVONIAM quidem mundus transit & concupiscentia eius, sicut immobilis veritas per organum suum Ioannem testificatur, ideò insolubili rationis, imò fidei argumento colligitur, illud solùm suis possessoribus veraciter permanere, quod de sinistra huius seculi per elemosynam traiectum in dexteram in cælestibus thesauris. Ea nempe quibus temporaliter fruimur vix permanent nobiscum dum viuimus. Morientes verò quoniam sequi non possunt, non solùm nudos, verumetiam suis illecebris reos factos ad pœnam demittunt. Illa autem quæ pauperibus subueniendo omnipotenti dexteræ committimus, ad quam fures non accedunt, & rapina nihil proficit, & tunc incipiunt veraciter possideri cùm morimur, & nunc interim spei bonæ solatium nobis præstant dum viuimus. His igitur atque huiusmodi rationibus pellectus ego HENRICVS Dei gratia Abbas Ecclesiæ Sanctæ Mariæ Stampensis, animæ patris mei bonæ memoriæ LVDOVICI Regis, & FRATRIS MEI PHILIPPI, seu etiam meæ, vel aliorum antecessorum meorum, solatium aliquod in alteram vitam transmittere curaui. Et quoniam Ecclesia beatæ Mariæ de Campis ab ipsis antecessoribus meis fundata, & pro merito Religionis dilecta, honorata, & aucta est: ego quoque non decrescente Religione, & accrescente numero Monachorum, beneficia augere destinaui. Persuasus igitur & timore Dei, & amore Maiorum meorum, insuper & precibus domini & FRATRIS MEI glorioſi LVDOVICI REGIS, & matris meæ plurimum auctus, eidem Ecclesiæ præbendam vnam in Ecclesia S. Mariæ Stampensis hoc ordine dedi. Dominus Albertus Cantor in illa Ecclesia præbẽdam habebat, & quoniam Monachis de Campis maximâ astringebatur amicitiâ, eam in manibus meis per panem & librum reddidit, & ego consequenter similiter per panem & librum in manibus venerabilis THEOBALDI Prioris de Campis eam seposui, & per illum Ecclesiæ, cui præerat, in perpetuum possidendã contradidi. Quod vt ratum sit, & immobile perseueret, sigilli mei munimine & testibus subnotatis confirmaui. S. LVDOVICI Regis, S. ADELÆ Reginæ, S. SVGERII Abbatis S. Dionysij.

Literæ Heliæ Aurelianorum Episcopi, quibus ad preces domini sui nobilissimi Regis Francorum LVDOVICI, & Gaufridi venerabilis Carnotensis Episcopi, Apostolicæ Sedis Legati, & Archidiaconorum, suorũ HENRICI videlicet prædicti REGIS FRATRIS, & Algrini, concedit Monachis S. Martini de Campis apud Hienuillam Deo seruientibus, in ipsius Hienuillæ Ecclesia, quæ eorum est, duas partes oblationum quæ ad altare Capellani offeruntur. Actum Aurelianis anno ab Inc. Domini MCXLII. LVDOVICO Iuniore anno eius V. 1142.

Extrait du Cartulaire de l'Egliſe de S. Spire de Corbeil.

EGO HENRICVS FRANCORVM REGIS FILIVS, Abbas Corbolienſis Ecclesiæ XII. Apostolorum, beatorúmque Confessorum Exuperij & Lupi, &c. Hoc autem Parisius in aula mea solemniter actum est.

Extraits des Annales de l'Abbaye de S. Victor, Vol. I.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, amen. HENRICVS FRATER illustris LVDOVICI Dei gratiâ Regis Francorũ, & Ducis Aquitanorum, & per Dei gratiã S. Martini Turon. Archiclauis, Abbas etiam quarumdam Regalium Ecclesiarum, videlicet S. Mariæ de Stampis, S. Mariæ de Corboilo, S. Mariæ de Medunta, S. Mariæ de Pinsiaco, S. Melonis de Pontisara. Omnibus fidelibus tam posteris quã præsentibus in perpetuũ. Iustum esse & rationabile comprobatur, vt illustris patris benè gesta illustris filius imitetur, eiúsque beneficiis, maximè quæ pauperibus Christi contulit, prompto animo consentiens attestetur. Nouerint ergo vniuersi, quòd illustris memoriæ pater meus Dei gratiâ Francorum Rex LVDOVICVS in quibusdam Regalibus Ecclesiis, quas antecessores nostri fundauerunt, vel fundatas acquisierunt, annualia Canonicorũ voluit ordinari, & ad beati Victoris Ecclesiã Regularium Canonicorum Ordine insignitã ob sustentationẽ Fratrum voluit deputari. Nam quia eandẽ S. Victoris Ecclesiam, vtpote à se fundatam, specialiùs diligebat, ideirco ei beneficia multa conquirere diligentiùs insistebat. Beneficium autem supradictorum annualium Ecclesiæ beati Victoris hoc modo collatum est, vt per annum redditus præbendarum Canonicorum decedẽtium Ecclesia S. Victoris ex integro habeat, & nullum propter hoc aut Ecclesiæ, aut defuncto præter anniuersarium exoluat obsequium. Hoc etiam adiunctum est, quòd si quilibet Canonicorũ prædictarum Ecclesiarum cuiuscumque Religionis vitam eligens præbendam reliquerit, eiusdem præbendæ redditus Ecclesia S. Victoris per annum ex integro possidebit. Ego igitur HENRICVS, qui Regalibus Abbatiis magna ex parte Deo auctore præsideo, & licèt minùs idoneus nomen & dignitatem Abbatis obtineo, hoc beneficiũ patris mei, quod Ecclesiæ beati Victoris cõtulit approbo, laudo, & cõfirmo. Insuper beneficiũ hoc adeò integrũ & perfectũ in perpetuũ esse decerno, vt quicũque Canonicus Regaliũ Abbatiarũ, siue earũ quæ iam

in poteſtate noſtra ſunt, vel etiam, ſi Deus ita voluerit, futuræ ſunt, non ſolùm mortuus fuerit, vel vitam mutauerit, ſed etiam abſque vlla exceptione quocumque alio modo præbendam reliquerit, perdiderit, mutauerit, eiuſdem præbendæ redditus Eccleſia S. Victoris, ſicut iam ſuprà dictum eſt, per annum ex integro poſſidebit. Ne autem Eccleſia in eodem anno ſuo priuetur ſeruicio, illud faciat Canonicus qui ſuccedit. Hoc itaque, quod de annualibus ſupradictis ſtatutum eſt, in perpetuum eſſe ratum ſtatuimus, & poſteris noſtris immutabiliter tenendum eſſe decernimus. Quod ne valeat obliuione deleri, Scripto commendauimus, & ne poſſit à poſteris infirmari, ſigilli noſtri impreſſione firmauimus. Nec illud latere volumus, quòd prædictus frater Dei gratiâ Rex Francorum & Dux Aquitanorum huic rei aſſenſum præbuit, & in teſtimonium aſſenſus ſui huic ſcripto cum ſigillo noſtro ſigillum ſuum appoſuit.

HENRICVS FRATER illuſtris LVDOVICI Dei gratiâ REGIS FRANCORVM & Ducis Aquitanorum & Dei permiſſione Abbas Regalium Abbatiarum. Omnibus Chriſti fidelibus tam poſteris quàm præſentibus in perpetuum. Iam ad multorum deuenit notitiam, quòd illuſtris memoriæ pater meus Dei gratiâ Rex Francorum LVDOVICVS beati Victoris Eccleſiam de puluere paupertatis erexit, eámque Canonicorum Regularium Ordine inſignitam Abbatiam inſtituit. Cui etiam iuxta Regalem munificentiam plurima beneficia contulit, & in argumentum veræ dilectionis, quoſdam de FILIIS SVIS fratribus noſtris, cùm ex hac vita decederent, in eadem Religionis Domo ſepeliri mandauit. Ego itaque videns plantationem patris mei de die in diem proficere, & Religionis non ſolùm flores, ſed etiam vberrimos fructus afferre, & iam præ multitudine Fratrum ea etiam quæ pater largè contulerat eis non poſſe ſufficere: neceſſarium duxi de his bonis quæ in ſancta Eccleſia diuina bonitas mihi conceſſerat, eiſdem Fratribus ad ſuſtentationem ipſorum aliquid impertire. Proindè nouerint vniuerſi & præſentes & poſteri, quòd prædictis Canonicis beati Victoris, ob remedium animæ meæ, & maiorum meorum, in Eccleſia beati Exuperij de Corboilo præbendam vnam aſſenſu Canonicorum eiuſdem Eccleſiæ donaui, & in perpetuum habere conceſſi. Nec illud latère volumus, quòd huic dono prædictus frater meus Rex non ſolùm aſſenſum dedit, ſed etiam vt hoc facerem & voluit, & rogauit. Quod ne valeat obliuione deleri, ſcripto commendauimus, & ne poſſit à poſteris infirmari, ſigilli noſtri impreſſione firmauimus.

Scellé d'vn ſceau, à l'entour duquel ſont gravez ces mots: HENRICVS FILIVS REGIS SANCTI MARTINI ARCHICLAVIS.

1145. Literæ BARTHOLOMEI Decani S. Mariæ Pariſienſis, de compoſitione facta inter Capitulum eiuſdem Eccleſiæ, & Canonicos S. Victoris Pariſ. ratione diſtributionum quas Vicarius S. Victoris in prædicta Eccleſia percipere debet.

Signum Bartholomei Decani.
S. Alberti Præcentoris.
S. Stephani Archidiaconi.
S. Bernardi Archidiaconi.
S. Gauterij Preſbyteri.
S. Odonis Preſbyteri.
S. Clementis Preſbyteri.
S. Magiſtri Simonis Diaconi.
S. Helluini Diaconi.
S. Gollini Diaconi.
S. HENRICI FRATRIS REGIS Subdiaconi.
S. HERVEI Subdiaconi.
S. Durandi Subdiaconi.
S. PHILIPPI pueri FRATRIS REGIS.
S. Petri pueri.
S. Hirduini pueri.

Actum publicè Pariſius in Capitulo beatæ Mariæ anno Incarnationis milleſimo centeſimo quadrageſimo quinto.

Extrait de la Chronique de S. Martin de Tours.

1149. ANNO Domini MCXLIX. HENRICVS LVDOVICI Regis Franciæ frater, priùs Theſaurarius beati Martini Turonis, poſt apud Clareuallem Monachi veſte indutus, prouehitur ad Epiſcopatum Beluagicæ ciuitatis.

Extrait de la Chronique de Robert Abbé du Mont S. Michel.

ANNO MCXLIX. HENRICVS LVDOVICI Francorum Regis germanus, contempto mundi ſchemate, pro Chriſto in Claraualle indutus Monachali ſchemate, prouehitur ad Epiſcopatum ciuitatis Beluagicæ.

Extraits de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCLXII. HENRICVS Episcopus Beluacensis FRATER REGIS FRANCIÆ in Archiepiscopum Remensem promotus, XIV. annis præfuit.

Anno MCLXXV. mortuo Archiepiscopo Remensi HENRICO XVIII. Kal. Nouembris Senonensis Archiepiscopus Guillelmus factus est Remensis Archiepiscopus.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de Nostre Dame de Reims.

IDIBVS Nouembris decessit dominus HENRICVS piæ recordationis Archiepiscopus noster MAGNI LVDOVICI REGIS FILIVS, qui castrum quod Septemsalices nominatur Episcopo Remensi acquisiuit, luminari Ecclesiæ cereos XXIV. addidit singulos habentes libras IV. &c.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Quentin de Beaunais.

IDIB. Nouembris. Obiit dominus HENRICVS Remensis Archiepiscopus. Qui cùm esset Episcopus Beluacensis dedit nobis decimam molendinorum ante Sanctam Margaretam.

Extrait des Annales de l'Abbaye de S. Victor, Vol. I.

HIC est modus pactionis & pacis, quæ inter Regem Francorum LVDOVICVM & ALGRINVM Aurelianensem Archidiaconum per manum religiosissimi Bernardi Abbatis Clarævallensis, & Hugonis Autissiodorensis Episcopi, & Sugeri Abbatis beati Dionysij, & Imari Abbatis Monasterij-noui, & Andreæ de Baldemento, & Gauterij de Meselam, & Hugonis de Creciaco, & Odonis Subprioris beati Martini de Campis, & aliorum virorum religiosorum, apud Crispiacum castrum RADVLPHI Viromandorum Comitis facta est & concessa. Prædictus siquidem dominus Rex Francorum bonam & plenam & firmam pacem de se & de omnibus hominibus suis, & de HENRICO & de ROBERTO fratribus suis specialiter, prædicto Algrino & omnibus rebus & hominibus tam Clericis quàm laicis composuit, & pacem illam se perpetuò obseruaturum, & quòd ab vniuersis hominibus suis, & à prædictis fratribus suis obseruaretur, se facturum, in manu prædictorum Religiosorum promisit & firmauit. Per manum etiam & in præsentia eorumdem Religiosorum adiecit & concessit, quòd prædictus ALGRINVS cum omnibus suis, ab omnibus querelis à transactis retrò temporibus omninò quietus & liber remaneret; & omnes occasiones & querelæ, quæ inter Regem & eumdem Algrinum retrò extiterant, omnimodis remanerent inter ipsos sopitæ. Et si deinceps inter ipsos aliqua quandoque emergeret querela, Rex ad rationem eam poneret aut poni faceret. Et si prædictus Algrinus illud cognosceret, competenti emendatione illud Regi emendaret. Si verò se immunem à culpa sentiret & cognosceret, sola manu sua se obiecto purgaret: & sic liber & quietus abiecta querela omninò in posterum remaneret.

Extrait du Liure de Raoul de Dicy Doyen de Londres, intitulé Imagines Historiarum ab anno MCXLVII. ad annum MCXC.

ANNO MCLX. Rex Francorum LVDOVICVS non obseruato tempore luctus, intra quintum decimum diem ALAM filiam Comitis Theobaldi duxit vxorem, quam Samson Remensis Archiepiscopus vngere noluit in Reginam, quia SOROREM EIVSDEM ALÆ propter consanguinitatem separauerat à PHILIPPO FRATRE memorati REGIS.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. LVDOVICVS Dei gratiâ Francorum Rex & Dux Aquitanorum. Notum facimus vniuersis præsentibus pariter & futuris, quòd carissimus FRATER NOSTER PHILIPPVS beato Dionysio & Ecclesiæ beatæ Mariæ de Campis in Ecclesia S. Exuperij Corbolienſis, in qua quidem IPSE ABBATIS OBTINET PRÆLATIONEM, præbendam vnam assensu & voluntate nostra cum omni integritate perpetuò possidendam donauit, &c. Actum anno ab incarnatione Domini MCXLV. regni verò nostri IX. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina suppositа sunt & signa. Signum Radulfi Viromanduorum Comitis Dapiferi nostri, S. Guillelmi Buticularij, S. Mathei Camerarij, S. Mathei Constabularij. Data per manum Cadurci Cancellarij. 1145.

Extraits du Cartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs.

LITERÆ Bartholomei Parisiensis Ecclesiæ beatæ Mariæ Decani, quibus testatur quòd Monachi S. Martini de Campis in sua beatæ Mariæ seniori Ecclesia ex dono domni Theobaldi Parisiensis Episcopi & suo præbendam vnam habent. 1146.

Signum Bartholomei Decani.
S. Alberti Præcentoris.
S. Stephani Archidiaconi.
S. Yuonis Archidiaconi.
S. Gauterij Presbyteri.
S. Odonis Presbyteri.
S. Clementis Presbyteri.
S. Magistri Simonis Diaconi.
S. Herluini Diaconi.
S. Gellini Diaconi.
S. Heruei Subdiaconi.
S. Durandi Subdiaconi.
S. PHILIPPI pueri FRATRIS REGIS.
S. Petri pueri.
S. Hilduini pueri.

1148. Actum publicè Parisius in Capitulo beatæ Mariæ anno Incarnationis MCXLVI.

Literæ Theobaldi Parisiorum Episcopi, de decima S. Brictij quam Matheus Bellus refutauit in manus suas, vt eam Monachis S. Martini de Campis traderet. Signum Clementis Decani, S. Wermundi Archidiaconi, S. Bernardi Archidiaconi, S. Yuonis Archidiaconi, S. Alberti Præcentoris, S. PHILIPPI FRATRIS REGIS. Actum est Parisius anno ab Incarnatione Domini MCXLVIII. regnante LVDOVICO Rege Francorum, & Duce Aquitanorum.

Extrait des Annales de l'Abbaye de S. Victor, Vol. 1.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, amen. PHILIPPVS FRATER illustris LVDOVICI Dei gratiâ Regis Francorum & Ducis Aquitanorum, & per Dei gratiam Abbas quarumdam Regalium Abbatiarum, videlicet S. Mariæ de Stampis, S. Mariæ de Corboilo, S. Mariæ de Medunta, S. Mariæ de Pinsiaco, S. Melonis de Pontisara. Omnibus fidelibus tam posteris, quàm præsentibus in perpetuum. Iustum & rationabile videtur, vt illustris patris benè gesta illustris filius imitetur, eiúsque beneficiis, maximè quæ pauperibus Christi contulit, prompto animo consentiens attestetur. Nouerint ergo vniuersi, quòd illustris memoriæ pater meus Dei gratiâ Francorum Rex LVDOVICVS in quibusdã Regalibus Ecclesiis, quas antecessores nostri fundauerunt, vel fundatas acquisierunt, annualia Canonicorum voluit ordinari, & ad beati Victoris Ecclesiam Regularium Canonicorum Ordine insignitam ob sustentationem Fratrum voluit deputari. Nam quia eandem S. Victoris Ecclesiam, vtpotè à se fundatam, specialiùs diligebat, idcirco ei beneficia multa conquirere diligentiùs insistebat. Beneficium autem supradictorum annualium Ecclesiæ beati Victoris hoc modo collocatum est, vt per annum redditus præbendarum Canonicorum decedentium Ecclesia S. Victoris ex integro habeat, & nullum propter hoc aut Ecclesiæ aut defuncto præter anniuersarium exoluat obsequium. Hoc etiam adiunctum est, quòd si quilibet Canonicorum prædictarum Ecclesiarum cuiuscúmque Religionis vitam eligens præbendam reliquerit, eiusdem præbendæ redditus Ecclesia S. Victoris per annum ex integro possidebit. Ego igitur PHILIPPVS, qui Regalibus Abbatiis magna ex parte Deo auctore præsideo, & licèt minùs idoneus nomen & dignitatem Abbatis obtineo; hoc beneficium patris mei, quod Ecclesiæ beati Victoris contulit, approbo, laudo, & confirmo. Insuper, quemadmodum à fratribus meis, domino scilicet LVDOVICO, Francorum Rege, & Duce Aquitanorum, & domino HENRICO, qui ante me Abbas earumdem Abbatiarum extitit, statutum ac priuilegio roboratum est, hoc beneficium adeò integrum & perfectum in perpetuum esse decerno, vt quicumque Canonicus Regalium Abbatiarum, siue earum quæ iam in potestate nostra sunt, vel etiam si ita Dominus ordinauerit futuræ sunt, non solum mortuus fuerit, vel vitam mutauerit, sed etiam absque vlla exceptione quocúmque alio modo præbendam reliquerit, perdiderit, mutauerit, eiusdem præbendæ redditus Ecclesia Sancti Victoris, sicut iam suprà dictum est, per annum ex integro possidebit. Ne autem Ecclesia in eodem anno suo priuetur seruicio, illud faciat Canonicus qui succedit. Hoc itaque quod de annualibus supradictis statutum est inperpetuum esse ratum statuimus, & posteris nostris immutabiliter tenendum esse decernimus. Quod ne valeat obliuione deleri, scripto commendauimus, & ne possit à posteris infirmari, sigilli nostri impressione firmauimus.

Scellé d'vn seau, dont l'inscription est telle : PHILIPPVS REGIS FILIVS ET FRATER.

Extrait du Cartulaire de l'Eglise de S. Spire de Corbeil.

1155. LITERÆ PHILIPPI FRANCORVM REGIS FRATRIS ET FILII Dei gratiâ Ecclesiæ beati Exuperij Corbolienſis Abbatis. Parisius in domo sua anno MCLV.

Extrait d'vne ancienne Chronique Latine de Normandie.

ANNO MCLIX. mortuus est PHILIPPVS filius Ludouici Regis Francorum, Decanus S. Martini Turonis. 1159.

Extrait de la Chronique de Robert Abbé du Mont S. Michel.

ANNO MCLX. Magister Petrus Lombardus Parisiensem Episcopatum adeptus est, conniuente PHILIPPO eiusdem Ecclesiæ Decano, * FRATRE REGIS FRANCORVM, qui, vt dicunt, electionem suam concessit eidem Petro.
Idem refertur in Chronicis Normanniæ ad annum MCLVIII.

* *Leg. vidotno* Archidiacono.

Extrait du Cartulaire de l'Eglise de S. Cornille de Compiegne.

LITERÆ PHILIPPI FRATRIS REGIS, Thesaurarij Ecclesiæ S. Cornelij Compendiensis. Anno MCLXIV. 1164.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de Nostre-Dame de Paris.

II. Nonas Septembris. Obiit PHILIPPVS FRATER REGIS, Canonicus noster & Archidiaconus, qui dedit nobis pallium vnum, & duas tunicas, & canopeum quod suspenditur super altare, & XX. libras ad stationem quatuor ferculorum.

Extraits des Archiues de l'Abbaye de Fontaine-Iean.

EGO PETRVS FRATER REGIS, & CVRTINIACENSIS DOMINVS. Omnibus cõmuniter notum esse volo quòd prę cæteris locis religiosis quę in terra mea sunt, Monasterium Fontis-Iohannis ad Dei seruicium augere & amplificare proposui. Vnde præter beneficia quæ eidem loco iam contuli, in præsenti nominatim ad Dei honorem, & meam meorúmque salutem, etiam in manu domini GELDVINI Abbatis Fratribus illius loci dono in eleemosynã absolutam ab omni exactione in perpetuum totum clausum vineę quod ipsi fecerunt, & in fossato cinxerunt, in planchetio meo quod quondam fuit firmitas castelli MONTISARGI, antequàm muro clauderetur, &c. Laudauit hoc & concessit vxor mea ISABEL, & primogenitus meus PETRVS, &c. Actum est publicè in Aula mea ad Monte-Argis anno ab Inc. Domini MCLXX. 1170.

Ego PETRVS FILIVS REGIS, ET FRATER, dominus de Monte-Argis, & de Curtiniaco. Ad omnium notitiam qui scripturam hanc lecturi, vel audituri sunt. Anno ab Inc. Domini MCLXXIX. Hierusalem in Dei seruicio proficiscens, tamquam in extremis constitutus, inter cetera beneficia, quæ aliis Ecclesiis ob remedium animæ meæ, venerandæ memoriæ patris mei LVDOVICI FRANCORVM REGIS, & prædecessorum meorum, ordinaui Monasterio Fontis-Ioannis, cui specialiter prouidentiam & curam me debere profiteor & defensionem, quæ hic determinata sunt in eleemosynã hoc modo delegaui. In primis do ad luminare dictæ Ecclesiæ omni anno determinatè ad festum B. Ioannis Bapt. in censis meis de Monte-Argi x. libras Paris. Deinde in furnis de Monte-Argi quartam partem vbique, &c. Deinde laudo eis atque concedo donum quod eis fecit de domo sua Matheus Marescallus meus. Laudauit vxor mea, & filius meus PETRVS. Istis astantib. & testibus, Huberto Dextro, Gilone de Tornel, Balduino des Barres. 1179.

Extrait du Cartulaire de l'Eglise de Nostre-Dame de Paris.

EGO PETRVS Comes Niuernensis. Notum facio vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd nobilis mulier ELIZABETH mater mea domina DE CVRTENETO dedit Ecclesiæ beatæ Mariæ Paris. pro remedio animæ suæ, & mariti sui PETRI quondam domini DE CVRTENETO, illustris domini REGIS FRANCORVM LVDOVICI FRATRIS, LX. solidos Paris. monetæ apud Chantecoc singulis annis in octavis beati Ioannis Baptistæ percipiendos, &c. Nos autem ex voluntate & assensu vxoris nostræ AGNETIS COMITISSÆ NIVERNENSIS huic donationi matris meæ assensum nostrum liberaliter concedimus, & quod ipsa fecit ratum habemus, & præsentis Scripti paginâ, & sigillorum nostrorum testimonio corroboramus. Hoc autem factum est anno Domini MCLXXXIX. 1189.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

DOMINA de Monteargiso PETRO DE CORTENAIO Regis PHILIPPI patruo peperit Comitem PETRVM Autisiodorensem, & ROBERTVM DE CORTENAIO, & quemdam GVILLELMVM; & sorores eorum. Vna ALAIDIS Comiti Guillelmo Iouiniaci peperit Comitem Petrum, & post Engolismensi Comiti peperit Ysabellam modernam Angliæ Reginam. Alia fuit mater Odonis de Marchia in Hungaria, tertia CLEMENTIA fuit mater Guidonis de Tyero in Aluernia. Quarta fuit domina de

Charrosio in Bituria. Quinta CONSTANTIA, cuius filia domina de Marli peperit Abbatem Theobaldum de Sarnaio.

Extrait des Annales de l'Egliſe de S. Victor de Paris.

EGO CONSTANTIA ſoror Regis Franciæ, & Comitiſſa S. Ægidij. Notum fieri volo tam poſteris quàm præſentibus, quòd Harcherus filius Sauerici de Cauda vendidit mihi pro XL. libris totam terram quam habebat inter Caſellas & nemus Vilceniæ. Ego verò eandem terram pro ſalute animæ meæ, & anteceſſorum meorum Eccleſiæ S. Victoris in eleemoſynam perpetuò habendam donaui, & donum meum ſuper altare S. Victoris in præſentia Abbatis Erniſij, & Conuentus, & multorum aliorum poſui.

ROBERT DE FRANCE DIT LE GRAND, *Comte de Dreux, de Montfort, & de Braine, quatrieſme fils du Roy* LOVYS LE GROS.

CHAPITRE PREMIER.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Colombs prés Nogent le Roy.

LITERÆ PHILIPPI Francorum Regis, quibus confirmat vniuerſa beneficia quæ tam auus ſuus Rex LVDOVICVS, quàm alij anteceſſores ſui Francorum Reges, videlicet Rex Robertus, & Henricus filius eius, & PHILIPPVS proauus ſuus Monachis Columbenſibus, tam in Abbatia quàm in eius membris manentibus de ſuo proprio contulerunt, &c. Sexaginta arpennos terræ cum omni iuſtitia, & redditu, in loco qui dicitur Campus à la Drouë, quem ROBERTVS COMES DE DROCIS ET DE MONTEFORTI dedit; & domum de la Nouë cum iuribus & pertinentiis, quam SIMON DE DROCIS in ſua vltima voluntate eiſdem conceſſit quietè poſſidendam, &c. Actum apud Medontam anno ab Incarnatione Domini MCLXXXIV. regni noſtri anno V. Aſtantibus in Palatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Signum Comitis Theobaldi Dapiferi noſtri, S. Guidonis Buticularij, S. Mathei Camerarij, S. Radulphi Conſtabularij. Data per manum Hugonis Cancellarij.

Extrait de l'Hiſtoire des guerres de la Terre-ſainte, eſcrite par Guillaume Archeueſque de Tyr.

Lib. XIV. cap. I.

NOMEN ſecundi domini FVLCONIS [Comitis Andegauorum] filij materni aui nomen referentis, HELYAS: cui ROTOLDVS Comes Perchenſis filiam ſuam vnicam vxorem dedit, ſpondens quòd de cetero vxorem non duceret, ſed omnem hereditatem ſuam cum omni integritate in eum moriens transferret. Pactorum tamen immemor, & promiſſorum prodigus, vxorem duxit SOROREM COMITIS PATRICII,, nobilis de Anglia viri: ex qua plures ſuſcepit liberos. Vnde prædictus Helyas ab eius hereditate contra ſpem factus eſt alienus.

Lib XVII. Cap. I.

Interfuit dominus LVDOVICVS Francorum Rex piiſſimus, inclytæ in Domino memoriæ, & cum eo dominus Godefridus Lingonenſis Epiſcopus; dominus ROBERTVS Comes Perchenſis, eiuſdem domini REGIS FRATER; dominus Henricus domini Theobaldi ſenioris Comitis filius, Comes Trecenſis, eiuſdem domini Regis gener, egregiæ indolis adoleſcens.

Extraits d'vne Chronique de Normandie commençant à l'an MCXXXIX.

1143. ANNO MCXLIII. Galfridus Comes Andegauis congregato magno exercitu obſedit turrem Rothomagi, &c. In illa obſidione mortuus eſt Perticenſis Comes RETRODVS, relinquens duos filios paruulos, Retrodum, & Gaufridum. Vxorem verò ſuam poſtea Ludouicus Rex Francorum dedit ROBERTO FRATRI SVO.

Anno MCXLV. prædicatione Bernardi Abbatis de Claraualle viri non contemnendæ auctoritatis, cui Papa Eugenius iniunxerat hoc officium, commoti, Ludouicus Rex Francorum, Conradus Imperator Alemannorum, & alij multi crucem in humeris aſſumentes ad iter Hieroſolymitanum ſe parauerunt. Rex autem Francorum, & ROBERTVS FRATER EIVS, & Galeranus Comes Mellenti, iuxta Vzeliacum die Dominica in Ramis Palmarum aſſumpſerunt.

Anno MCL. Gaufridus Comes Andegauenſis cepit caſtellum de Nube ſuper ROBERTVM Comitem Perticenſem, quod anno præterito perdiderat per traditionem Ioannes

filius Willelmi Taleuaz. Vnde Rex Ludouicus iratus, & ROBERTVS FRATER EIVS, congregato ingenti exercitu venerunt vsque Sagium ciuitatem Willelmi Taleuaz, & eam combuxerunt.

Anno MCLI. circa Pentecosten Henricus Dux Normanniæ siue repentino, siue præmeditato cõsilio, duxit Alienor Comitissam Pictauẽsem, quam paulo antè Rex LVDOVICVS propter consanguinitatem dimiserat. Quo audito, Rex Ludouicus commotus est contra eumdem Ducem. Habebat enim duas filias de ea, & ideò nolebat vt ab aliquo illa filios exciperet, vnde prædictæ filiæ suæ exheredarentur. Post festiuitatem S. Ioannis, cùm Rex Ludouicus esset apud Barbefluum, & vellet transire in Angliam cum manu armata, conuenerunt in vnum Ludouicus Rex Francorum, Eustachius filius Stephani Regis Anglorum, ROBERTVS COMES PERTICENSIS, filius Theobaldi Comitis, Gaufridus etiam frater Ducis Normanniæ; vt Normanniam, & Andegauensem Comitatum, & Ducatum Aquitaniæ, quem cum vxore sua acceperat, imò & omnem terram suam auferrent, quam etiam filij quinque inter se diuiserunt. Hac re cognita, audita etiam obsidione Nouimercati, vbi omnes prædicti Principes conuenerant, excepto Gaufrido fratre suo, qui eum in Andegauensi Comitatu pro posse impugnare debebat, XVII. Kal. Augusti Dux Henrius recessit à Barbefluuio, castello scilicet pro viribus subuenturus obsesso, &c. Item dum Dux ingentem exercitum electorum militum & peditum traheret, redditum est castellum fraude obseruantium, quasi esset eis præceptum.

Eodem anno Henricus dux Normanniæ (filius Gaufridi Comitis Andegauensis) vocatus à Gisleberto de Tegulariis, combuxit Brueroles castrum Hugonis de Nouocastello, ac alteram quandam munitionem Macuteruillam cognominatam, sitam in Dorcassino pago. Circa verò finem Augusti, collatis militibus ad custodiam Normanniæ, ipse in Andegauensem Comitatum pergens obsedit munitionem Montisforelli, vbi iugi obsidione coartans inclusos, Willelmum dominum ipsius castri, qui partes sui fratris iuuabat, cum aliis pluribus militibus cepit. Hoc itaque infortunio, & alus pluribus, Gaufridus frater eius afflictus, coactus est cum illo reconciliari.

Interea Rex Francorum de absentia Ducis nactus opportunitatem, instigante eum Comite maximè ROBERTO FRATRE SVO, qui duxerat relictam ROTRONIS Comitis Moritoniæ, & cui idem Rex dederat castrum DORCASINVM, partem burgi Tegularensis, & quendam castri vicum Vernolij voracibus flammis tradidit. Castrum etiam Nannetis-Curtis apparatu bellico cingens, nihil ei nocuit. Paucis exinde diebus euolutis, datis induciis inter Regem & Ducem, Dux præparauit se ad transfretandum.

Anno MCLVIII. Quamuis Rex Henricus cepisset vrbem Cadurci, & maior pars Ducatus Tholosani sibi esset subdita vi vel timore, vrbem tamen noluit obsidere: deferens honorem LVDOVICO Regi Francorum, qui eandem vrbem contra Regem Henricum muniuerat, & die ac nocte volens ferre auxilium Raimundo sororio suo custodiebat. Vnde graues inimicitiæ inter ipsum & Regem Anglorum ortæ sunt, cùm videret sibi Regem Francorum nocere, de cuius auxilio plurimum confidebat. Remisit itaque Rex Henricus Comitem Theobaldum, qui ei fauebat, vt inquietaret regnum Franciæ. Sed HENRICVS Episcopus Beluacensis, & Comes ROBERTVS dominus DORCASSINI castri, FRATRES Regis Francorum, eidem restiterunt, & in margine Ducatus Normanniæ aliquos flammâ & rapinâ vexauerunt, Normannis sibi tallionem reddentibus.

Anno MCLXVII. Henricus Rex Lezenninum castrum munitissimum cepit, captum muniuit, relicta ibi Reginâ, cum Comite PATRICIO SALESBERIENSI, auunculo ROTROCI Comitis Perticensis. Circa verò octauas Paschæ dolo Pictauensium occisus est Comes Patricius, & sepultus est apud S. Hilarium. Successit ei filius natus ex filia Guillelmi Comitis Pontiui, matre Comitissæ de Varenna.

Extrait du Liure III. de l'Histoire des Pays & Comté du Perche, Chap. IX.

LITERÆ Girardi Sagiensis Episcopi, quibus Monachis S. Martini Maioris-Monasterij & Fratri Garnerio Abbati, omnibúsque successoribus eius canonicè substituendis, Ecclesiam Sanctæ Mariæ de veteri castro apud Bellismum in perpetuum concessit. Facta est autem hæc concessio anno ab Incarnatione Domini MCXLV. Residente piissimo Papa Eugenio III. Hugone Rothomagensi Archiepiscopo, Francorum Rege LVDOVICO, FRATRE EIVS ROBERTO BELLISMENSI DOMINO. 1145.

Extrait de la Chronique d'Alberic non imprimée.

ANNO MCLXII. HENRICVS Episcopus Beluacensis frater Regis Franciæ in Archiepiscopum Remensem promotus, quatuordecim annis præfuit. Hic dicendum est quòd Rex LVDOVICVS cognomento Crassus istos habuit filios: PHILIPPVM coronatum in Regem, qui à porco, vt dicunt, occisus viuente patre decessit: LVDOVICVM IIVM

Regem, qui post eum regnauit; prædictum HENRICVM hoc anno in Archiepiscopum Remensem assumptum; & alios duos milites, DE QVIBVS EXTAT MAXIMA PROGENIES: Comitem ROBERTVM DE BRANA, qui duas habuit Comitissas, matrem scilicet Comitis Rotroldi de Pertico natam DE SALISBERIA, de qua filiam ALAIDEM genuit, vnde NOBILITAS ILLORVM DE TOROTA, & modernorum COMITVM DE SANCTO PAVLO processit. Hæc ALAIDIS de primo marito GALLERANO DE BERTVILH tres genuit filias, Comitissam Clarimontis Beluacensis, & vxorem Simonis Claromontis, & Emiciam. De secundo marito GVIDONE DE CASTELLIONE genuit Guidonem, & Comitem Galterum, & Alaidem vxorem Guillelmi Noblet. De tertio IOANNE CASTELLANO NOVIOMENSI genuit Guidonem, & Ioannem de Torota patrem Ioannis. De quarto COMITE SVESSIONENSI genuit duas filias, vxorem Comitis Ioannis Bellimontis, de qua MATHEVS DE MONTEMORENCI liberos habuit, & vxorem Stephani de Sancerra. Secunda vxor ROBERTI supradicti de Brana fuit AGNES nobilis de Barro super Sequanam, mater Comitissæ PETRONILLÆ, de qua genuit duos Episcopos, & Comitem ROBERTVM secundum de Brana, & sorores duas eorum.

Extrait de la mesme Chronique d'Alberic, sous l'an MCCXIX.

COMES Barri HENRICVS nuptias suas fecit, ducens in vxorem filiam Comitis ROBERTI nomine PHILIPPAM. Hic tangendum est breuiter quòd PATRVVS REGIS PHILIPPI Comes ROBERTVS de prima vxore matre ROTROLDI Comitis de Pertico, quæ nata fuit de Anglia, FILIA COMITIS SALESBERIENSIS, genuit filiam ALAIDEM, de qua GVIDO DE CASTELLIONE genuit Galterum S. Pauli Comitem, & Episcopum Laudunensem Robertum, & illam quam habuit Guillelmus, qui Noblet appellatus est. Eandem Alaidem duxit IOHANNES Castellanus Nouiomensis frater Castellanorum de Coci, & genuit Ioannem de Torota, qui sororem habuit domini de Dampetra. Prædictus Comes ROBERTVS duxit secundam vxorem AGNETEM Comitissam de Barro super Sequanam, & genuit Comitem de Brana ROBERTVM patrem Comitissæ PHILIPPÆ Barrensis, & duos Episcopos, HENRICVM Aurelianensem, & PHILIPPVM Beluacensem, & duas sorores eorum, matrem ENGELRANNI DE COCI, & matrem SIMONIS DE CASTROVILLANI.

Extrait des Chroniques de Baudouin d'Auesnes.

POST PHILIPPVM regnauit filius suus LVDOVICVS coronatus apud Nouiomum. Qui duxit vxorem filiam Comitis de Moriane, ex qua genuit quinque filios. Quorum primogenitus nomine PHILIPPVS viuente patre infra annum post coronationem cum equo suo cecidit Parisius per porcum, & ex læsione mortuus est. Vnde secundus post ipsum regnauit LVDOVICVS post patrem. Tertius nomine ROBERTVS DROCARVM COMES vxorem duxit AGNETEM Comitissam de Brainne ex hereditate sua, de qua vnum genuit filium, & vnam filiam. Et filius ille nomine ROBERTVS patri & matri succedens in Comitatu, YOLENDIM filiam Radulphi de Couchi duxit vxorem, de quibus dictum est. Filiam vero MAGNI COMITIS ROBERTI filij LVDOVICI Regis AELIDEM in vxorem duxit dominus Radulphus de Couchi, qui filiam suam dederat YOLENDIM nomine ROBERTO IVNIORI. *& infra.* Filiorum autem Regis Franciæ Ludouici quartus nomine HENRICVS Clericus factus est, & postea Remensis Archiepiscopus. Quintus verò eiusdem Ludouici filius nomine PETRVS pro terræ portione terram habuit de Cortenai.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye d'Igny.

LITERÆ Gosleni Episc. Suession. quibus mentio fit domini ANDREÆ, domini Branæ, anno Episcopatus sui II. Anno vero Christi MCXXVIII.

Literæ Rainaldi Archiepiscopi Remensis, quibus memoratur dominus Andreas de Baldimento, qui dominium de Brana tenebat.

Extrait du Liure III. de l'Histoire de l'Abbaye de S. Denys.

EGO ODO Comes Curbolienſis. Notum fieri volo fidelium vniuersitati, quòd illectus cupiditate humanæ fragilitatis, & quorumdam intimorum meorum instinctu & consiliis, Cellam beati Dionysij iuxta Corbeilum sitam, in honore Sanctæ Mariæ semper Virginis nouiter constructam, iniustè appetierim, atrium & dormitorium Monachorum introierim, ibique S. Dionysij censum in arca positum violenter acceperim, ac proindè ab Abbate & Monachis primùm vocatus, & post excommunicatus fuerim. Nec multò post grauis infirmitas mihi accidit, in qua recognoscens & timens Dei iudicium, pro Fratribus quos offenderam missi, & per eos Deo ac Sanctis eius rectum faciens, absolutionē petiui & impetraui.

Denique

Denique pro ſalute animæ & corporis mei, & pro cenſu quem abſtuleram, conſilio cum meis inito decreui, & conceſſi, & in perpetuum dimiſi ſanctæ Mariæ, ſanctóque Dionyſio, ac Fratribus in eadem Cella morantibus & moraturis, dimiſi, inquam, quaſdam conſuetudines quas ibi accipiebam, ſcilicet freſcengagium, & fenatores. Actum incarnati Verbi anno MCXI. Indictione V. Epacta XX. Concurrente II. anno Regis Francorum LVDOVICI. Hanc rem conceſſit VXOR Cómitis ODONIS FILIA ANDREÆ DE BALDEMENTO. Et eiuſdem rei teſtes ſunt Fredericus de Beluaco, & Balduinus frater eius, Hugo Vuitredus, Henricus filius Fulcuini, Paganus filius Roberti.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Martin d'Eſpernay.

LITERÆ RAINALDI Dei miſeratione Remorum Archiepiſcopi, quibus notum facit quòd illuſtris Comes THEOBALDVS diuina inſpiratione compunctus Sparnacenſem Eccleſiam ob remedium animæ ſuæ, & prædeceſſorum ſuorum, STEPHANI videlicet patris ſui, & aui ſui Comitis THEOBALDI, qui in eadem Eccleſia ſepultus eſt, in manu ſua huiuſmodi libertate donauit. Cùm prædictus Comes Theobaldus præfatã Eccleſiam à progenitoribus ſuis quaſi hereditario iure ſibi derelictam teneret, & Abbatiam ipſius Eccleſiæ GVALERANNO domini ANDREÆ Dapiferi ſui filio dediſſet, incommutabili voluntate Dei, qui mutat omnia quando vult, & quomodo vult, eadẽ Eccleſia ad meliorem ſtatum mutata eſt. Præfatus namque Gualerannus Spiritus ſancti gratiâ diuinitus inſpiratus, & domini Bernardi Abbatis Claræuallis prudenti conſilio roboratus, iamdictum Comitem adiit, ſeſe ſeculo abrenunciaturum, & apud Claramuallem Monachum futurum enunciauit: petiuitque ab eo quatinus Eccleſiam Sparnacenſem ad Ordinem & Regulam beati Auguſtini per manum dicti Archiepiſcopi permutari concederet. Cuius petitioni ſatis rationabili Comes ſæpedictus libenter annuens, Deo & præfato Archiepiſcopo Eccleſiam ſupradictam liberam, & ſub Regula S. Auguſtini in perpetuum permanſuram dimiſit, &c. Actum Remis anno incarnati Verbi MCXXVIII. Indictione V. regnante LVDOVICO Francorum Rege anno XX. Archiepiſcopatus autem domini Rainaldi anno III.

Extrait des Memoires de feu M. Pierre Pithou.

IN nomine Patris, & filij, & Spiritus ſancti, amen. Notum ſit omnibus hominibus tam futuris quàm præſentibus, quòd dominus Lothericus de Baldimento Dei amore, & pro animæ ſuæ ſalute, & pro animabus omnium anteceſſorum ſuorum Deo & Militibus Templi dedit quicquid habebat apud Baldimentum, & quicquid habebat à Cantumerula vſque ad Baldimentum de feodo domini ANDREÆ Seneſcalci. Dedit etiam quandam mulierem, quam habebat apud Alnetum villam. Hoc domum laudauit & conceſſit Leonius filius eius, & Euſtachius filius eius. Hoc domum iterum laudauit dominus ANDREAS, à quo tenebat. Teſtes ſunt Willelmus de Baldimento, Hecelinus de Anglaura, & alij. Facta eſt hæc anno ab Incarnatione Domini MCXXXIII. LVDOVICO Rege regnante, Atone Trecis epiſcopante, Theobaldo Comite ſuperſtite.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

EGO GOISLENVS Sueſſionenſis Epiſcopus, &c. Tunc temporis Eccleſia S. Mariæ, Sanctique Euodij, quæ intra muros Branæ ſita eſt, per ſeculares Canonicos amminiſtrabatur, eam dominus ANDREAS DE BALDIMENTO, & AGNES vxor eius, aſſentientibus eorum filiis, qui tunc ſuperſtites erant, in manu noſtra reddiderunt. Nos verò diuina opitulatione Regulares Canonicos ibi ſubſtituimus, &c. Curtiaut dedit vobis Nicolaus de Corlandon, &c. Yuo Sueſſionenſis Comes, &c. Huic donationi de Cortiaut interfuerunt, Hugo Comes de Roceio, WALTERVS Comes Barri, & MILO filius eius. Item Sueſſionis habetis modium ſalis, quod dedit vobis, me annuente, Rainaldus Sueſſonum Comes. Actum anno gratiæ MCXLV. Pontificatus noſtri anno XII. Teſtes Hugo Præmonſtratenſis Abbas, Walterus Abbas S. Medardi, Ernaldus Abbas S. Criſpini. De militibus, Yuo Comes Sueſſionum, Girardus de Chyriſi, Petrus de Brana.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Premonſtré, De cenſibus Branæ & Branellæ.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego THEOBALDVS Bleſenſium Comes. Notum fieri volo tam futuris, quã præſentibus, quod AELIDIS vxor WIDONIS domini DE BRANA poſt mortem viri ſui, ipſius videlicet Guidonis, omnes cenſus quos iſte habebat infra ambitum Branæ caſtri & Branellæ villæ dedit Premonſtratæ Eccleſiæ poſſidendos ob remedium animæ viri ſui, & ob amorem THEOBALDI fratris præfati Guidonis ibidem conuerſi, annuente patre eorum ANDREA DE BALDIMENTO, & matre eorum AGNETE, & ipſorum fratre VVALERANNO Vrſicampi Abbate, & ſororibus eorum HELVVIDE & HVBELINA, & earum maritis

WALTERO Comite DE BRIENNA, & GVIDONE DE DAMPIERRE, ceteríſque heredibus, & ipſius caſtri nobilibus, de quibus quoſdam in teſtimonio ſubſcripſimus, &c. Actum eſt hoc donum anno Domini MCXLIV. & confirmatum anno MCXLV. Epacta XXV. Indictione VIII. Concurrente VII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Yued.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. GOISLENVS Dei patientia Sueſſorum vocatus Epiſcopus, RADVLPHO venerabili Abbati de Brana, omnibúſque ſucceſſoribus eius canonicè ſuſtitutis in perpetuum. Notum fieri volo tam præſentibus quàm futuris, quòd AGNES BRANÆ DOMINA ob remedium animæ ſuæ prædeceſſorúmque ſuorum, & MILONIS MARITI SVI Comitis de Barro, viuarium quòd eſt apud Ancy, & piſcaturam cum vniuerſa ſuperiore aqua quæ ad eam pertinebat, Eccleſiæ Sanctæ Mariæ, Sanctique Euodij de Brana dedit, & vt firmius eſſet ſuper altare de Bruiernis per librum poſuit. Huius rei teſtes ſunt Hugo Abbas de Præmonſtrato, Godefridus Abbas de Caſtro Theodorici, Girelmus Abbas de Carthouoro, Giſlebertus miles de Firmitate, Ado de Corlandon. Actum anno Incarnationis Dominicæ MCL.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Larrinour.

EGO THEOBALDVS Bleſenſis Comes omnibus hominibus tam futuris, quàm præſentibus. Notum fieri volo quòd MILO COMES BARRI ſuper Secanam dedit pro remedio animæ ſuæ ea infirmitate qua & mortuus eſt dominis de Arripatorio quatuor ſextaria annonæ in molendinis ſuis de Barro ad feſtum Sancti Remigij annuatim reddenda, de quibus medietas eſt frumenti, & alia groſſæ annonæ. Hanc equidem eleemoſynam laudauerunt & conceſſerunt ante præſentiam meam apud Trecas PETRONILLA mater prædicti Comitis, & vxor eius AGNES. Neverò hæc eleemoſyna ab heredibus prædicti Comitis deleri vel minui poſſet, hãc Cartam fieri, & ſigilli mei impreſſione muniri præcepi. Huius rei teſtes ſunt Henricus Trecenſis Epiſcopus, Henricus filius meus, Gauterius Comes Brinæ, Manaſſes Trecenſis Archidiaconus. Actum eſt hoc Trecis anno ab Incarnatione Domini MCLI.

Extraits du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

XIV. Kal. Auguſti, Commemoratio ANDREÆ DE BALDIMENTO domini huius caſtri, & AGNETIS vxoris eius, qui dederunt Eccleſiæ noſtræ totius terræ ſuæ redecimationem, pro anniuerſario eorum ſingulis annis ſolemniter faciendo, tam in Refectorio quàm in Eccleſia.

VI. Kal. Octobris, Commemoratio WIDONIS militis patris COMITISSÆ DE BRANA, pro quo data ſunt nobis prata iuxta Curcellas, in terra quæ aſcendit à Quinci, & deſcendit in locum, qui dicitur Ancis, vſque ad riuum qui dicitur Motus, & decurrit iuxta domum noſtram.

XIII. Kal. Nouembr. Commemoratio ALAIDIS matris COMITISSÆ BRANÆ.

XVII. Kal. Aprilis, Commemoratio PETRONILLÆ Comitiſſæ Barri, filiæ COMITISSÆ BRANÆ.

XV. Kal. Nouembr. Commemoratio MARIÆ filiæ COMITISSÆ BRANÆ.

Extrait du Cartulaire de la meſme Abbaye de S. Yued.

1152. LITERÆ ROBERTI FRATRIS REGIS, & Branæ domini, quibus meminit Rainaldi cognati ſui, Widonis de Garlanda, & Alberici de Vlchiaco. Anno MCLII.

Extrait de l'Hiſtoire de la Maiſon de Dreux, eſcrite par Mathieu Herbelin Religieux de l'Abbaye de Braine.

1153. IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego LVDOVICVS Dei gratiâ Rex Francorum, & Dux Aquitanorum. Scimus à Deo coniugium eſſe: & quòd mulier in adiutorium viri creati ſit, auctoritas Apoſtolica immaculatam maris & feminæ copulam commendans, manifeſtè declarat. Notum ſit igitur vniuerſis præſentibus & futuris, FRATREM MEVM COMITEM ROBERTVM in vxorem accepiſſe AGNETEM BRENENSEM COMITISSAM, & ſecundum Eccleſiæ morem ei dotem aſſignaſſe. DROCAS videlicet cum principali firmitate, & totam Caſtellariam cum omnibus appendiciis, & medietatem omnium quæ vbique terrarum poterit acquirere. Quam dotem in præſentia mea ipſe recognouit. Et poſtmodum prece ROBERTI, & pro honeſtate Dominæ, & honeſtatis ipſius teſtimonio, dotem ita conſtitutam Regia benignitate conceſſimus. Quod vt ratum ſit in poſterum, ſigillo noſtro confirmari præcepimus. Actum Pariſius anno ab Incarnatione Domini MCLIII. Aſtantibus in Palatio noſtro, quorum ſubtitulata ſunt nomina & ſigna.

Signum Guidonis Buticularij.
Signum Mathiæ Conſtabularij.
Signum Mathiæ Camerarij.
Data per manum Hugonis Cancellarij.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye du Brueil-Benoiſt, de l'Ordre de Ciſteaux, en l'Eueſché d'Eureux.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, amen. Notum ſit præſentibus & futuris, quòd ego Comes ROBERTVS frater LVDOVICI Regis Francorum, aſſenſu AGNETIS vxoris meæ, & ROBERTI filij mei, & aliorum filiorum meorum, Eccleſiæ Brolienſi dedi quinquaginta ſolidos in redditibus meis ſingulis annis percipiendos. Reddentur autem prædicti quinquaginta ſolidi de denariis illis, quos de conſuetudine ſua ſoluunt carnifices de Droco. Statuimus autem prædictos denarios in feſto beati Remigij debere perſolui, & eoſdem denarios ad expenſas luminaris ad Miſſas accendendi deputauimus expendendos. Ejuſdem etiam Eccleſiæ Monachis conceſſimus de mortuo nemore noſtro ſingulis diebus habendum tantum, quantum vna biga duobus equis tracta magis portare & trahere ſufficiat. Abbas verò & prædictæ Eccleſiæ totus Conuentus mihi conceſſerunt quatuor anniuerſaria, meum ſcilicet, & vxoris meæ, & ROBERTI filij mei, & Roberti Vicinimali. Et vt ratum & inconcuſſum hoc teneatur, ſigillis noſtris munire curauimus.

NOTVM ſit tam præſentibus quàm futuris, quòd ego ROBERTVS Comes Drocenſis frater Regis Francorum, & AGNES Comitiſſa vxor mea, pro remedio animarum & noſtri, & anteceſſorum noſtrorum, vnum modium annonæ Eccleſiæ Brolij in molendinis noſtris apud Vlmellos, & in fluuio qui dicitur Bleſia, annuatim damus & concedimus. Et vt hoc ratum in perpetuum perſeueret, noſtri ſigilli atteſtatione confirmamus. Actum publicè anno incarnati Verbi MCLVIII. 1158.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Premonſtré.

CARTA GALTERI II. Laudunenſis Epiſcopi ſuper quadam controuerſia inter ipſum, & HVGONEM Abbatem ac Fratres Premonſtratenſis Eccleſiæ, quæ mediante Rege Francorum, & Archiepiſcopo Remenſi, & Epiſcopis & Principibus ſubnotatis compoſitionis finem accepit. Actum publicè Lauduni, & recitatum in Capitulo Sanctæ Mariæ Laudunenſis, præſente & cooperante domino LVDOVICO Rege Francorum, & domino Sanſone Remenſi Archiepiſcopo, & Apoſtolicæ Sedis Legato. Aſtantibus quoque nonnullis Epiſcopis, & Principibus, & Abbatibus, & multis aliis, quorum nomina ſubſignata ſunt.

Signum Anſculphi Sueſſionenſis,
S. Balduini Nouiomenſis } Epiſcoporum.
Et de Curia domini Regis,
Signum Iuonis Sueſſionenſis Comitis.
S. ROBERTI Comitis FRATRIS eiuſdem REGIS.
S. Hugonis Cancellarij eiuſdem Regis.
S. Drogonis de Pierrefons.
S. Guidonis Buticularij Regis.
S. Theodorici Waleran.
S. Guidonis de Garlanda.
S. Federici.
S. Adæ Cubicularij Regis.
Et de Capitulo Laudunenſi,
S. Liſiardi Decani.
S. Richardi Archidiaconi.
S. Bartholomei Theſaurarij.
S. Balduini Archidiaconi.
S. Milonis Cantoris, &c.
S. Ingrani Abbatis S. Medardi.
S. Galteri Abbatis Sancti Vincentij.
S. Brunonis Abbatis S. Iohannis.
S. Iohannis Abbatis S. Michaëlis.
S. Richardi Abbatis S. Nicolai de Prato.
S. Ingelranni Abbatis de Nongento.
S. Roberti Abbatis Fuſniaci.
S. Radulphi Abbatis de Valleclara.
S. Garini Abbatis S. Martini.

S. Guidonis Abbatis Cuiſſiacenſis.
S. Albrici Thenolienſis Abbatis.
S. Radulphi Branenſis Abbatis.
S. Giſleberti Viromandenſis Abbatis.
S. Iohannis Abbatis Belliloci.
S. Giſleberti Abbatis de Monte S. Martini.
S. Geroldi Abbatis de Viconia.
S. Radulphi Vicedomini.
S. Hectoris.
S. Bartholomei.
S. Guidonis Caſtellani de Coucy.
S. Ioiffridi & Sarraceni fratris eius.
S. Bliardi de Firmitate, & Guidonis de Soupi fratris eius.
S. Bartholomei de Belmont.
S. Radulphi Canis.
S. Dionyſij Præpoſiti.
S. Balduini de Goneſſa.

Actum anno incarnati Verbi MCLVIII. Indictione VII. Epacta nulla, Concurrente II.

Angotus Cancellarius relegit, ſcripſit, & ſubſcripſit.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

1160. EGO ROBERTVS COMES FRATER REGIS FRANCIÆ, Notum fieri volo tam præſentibus quã futuris, quòd quædam controuerſia erat inter Comitem Henricum & me, de quadã domo quæ nominatur Sauigniacum, partẽ cuius iam firmauerum cum foſſato duorum iactuum. Huius verò rei compoſitio tali pacto terminata eſt, ita videlicet quatinus illud quod iam firmatum fuerat cum foſſato duorum iactuum remaneret, reliquum verò cum vno iactu foſſati tantùm, & ſepe ſine briteſchia firmaretur. Si verò guerram contra eum, vel erga quemlibet haberem, domum iam prædictam ei redderem; & hoc fide, & per obſides ei firmaui. Ipſe verò mihi conceſſit, quòd domum ſæpedictam, & ſtanna, & molendinos bona fide, & abſque malo ingenio mihi ſeruaret, & ita munita vt ei ea committerem, finita guerra ſtatim mihi redderet. Et vt hoc firmius, & memoriter teneatur, ſigilli mei impreſſione confirmari præcepi. Huius autem rei teſtes interfuerunt Odo Comitis Henrici Conſtabularius, Hugo de Planceio, Matheus Lothoringus, Petrus Britaudus, Petrus Burſaudus, Goffridus Brulardus. Girardus Eſuentatus, Hugo Stimulus, Milo Balena, Reinerus de Brena, Ado de Curia, Landonis, Ohelardus de Brena. Actum eſt hoc anno ab Incarnatione Domini MCLX. Ludouico Rege Francorum regnante, Samſone Remenſium Archiepiſcopo exiſtente. Tradita fuit Carta apud Aurel. per manum Thomæ Capellani.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Charme de l'Ordre de Fonteuraut, en l'Eueſché de Soiſſons.

1163. NOTVM ſit tam præſentibus quàm futuræ generationi, quòd ego ROBERTVS Comes, FRATER REGIS FRANCORVM, & AGNES Comitiſſa Branæ vxor mea, pro remiſſione peccatorum noſtrorum, &c. cuidam grangiæ de Charmo quæ Chanſe vocatur, vſuagia noſtrorum nemorum, quæ circum iam dictum locum habemus, in perpetuum concedimus, &c. Actum anno incarnati Verbi MCLXIII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois, de l'Ordre de S. Auguſtin, en l'Eueſché de Chartres.

1171. IN nomine indiuiduæ & ſanctæ Trinitatis. Ego ROBERTVS COMES FRATER REGIS FRANCORVM. Notum facio tam præſentibus quàm futuris, quòd quædam controuerſia, quæ inter venerabilem Abbatem S. Vincentij HERVEVM, & filios Morini de Maceriis, Goſbertum videlicet & Petrum orta fuerat, propter quaſdam elemoſynas quas Simon de Maceriis patruus ipſorum Canonicis S. Vincentij pro redemptione animæ ſuæ, & animarum anteceſſorum ſuorum deuotè dederat: tandem annuente Dño, ad talem in præſentia mea conducta eſt compoſitionem & pacem, &c Et ne pacis huius compoſitio per obliuionem deleretur, vel per aliquem euentum in irritum duceretur, præſentem Cartam ſigilli mei auctoritate, & teſtium ſubſcriptione muniri & corroborari præcepi, quorum hæc ſunt nomina: Raginaldus Drocenſis Eccleſiæ Capicerius, Gazo de Torota, Bartolomeus Pilutus, Raginaldus de Burſeriis, Godefridus des Guez, Raginaldus de Folioſa, Philipous de Lupiuillari, Tezo frater eius, Fulco Herchemboudi parentus, Raginaldus Rebreatus, Guillelmus tunc Prior de Danemarchia, Robertus de Chalet Canonicus. Actum publicè apud Drocas anno Incarnationis Dominicæ MCLXXI. IV. Kal. Iulij. Data per manum Guillermi Clerici Remenſis Canonici.

Extrait du Liure III. du Theatre des Antiquitez de la ville de Paris, pag. 950.

IN nomine Sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ego ROBERTVS COMES LVDOVICI REGIS FRANCORVM FRATER, & vxor mea AGNES COMITISSA, & filius noster ROBERTVS. Notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, quoniam domum Garini Cementarij sitam in atrio Sanctorum Geruasij & Prothasij, quæ nobis quatuor denarios de censu annuatim persoluebat, quam idem Garinus & filius eius Harcherus Sacerdos ad hospitandos Christi pauperes donauerunt, interuentu domini Regis & venerabilis Stephani Bituricensis Archiepiscopi, & fratris Bernardi de Vicena, pro animabus nostris & prædecessorum nostrorum ab omni iure nostro & consuetudinibus immunem & quietam in perpetuum fore concedimus. Quod vt ratum & inconcussum permaneat, sigillorum nostrorum auctoritate confirmamus. Actum publicè anno incarnati Verbi MCLXXI. in villa quæ dicitur Chaillis, astantibus in Curia nostra, Magistro Rainaldo Capicerio Drocarum: De militibus Bartholomeo Piloso, Germundo de Drocis, Simone de Sancto Ferreolo, seruiente nostro Drogone de Pontisara. Datum per manum Willelmi Notarij nostri Remensis Canonici.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

NOVERINT omnes tam præsentes quàm futuri, quòd ego ROBERTVS COMES DROCARVM, & Dominus Branæ, FRATER ILLVSTRIS REGIS FRANCORVM, & carissima vxor mea AGNES COMITISSA BRANÆ, assensu dilecti filij nostri GVILLELMI, & omnium filiorum nostrorum, concessimus Ecclesiæ Beatæ Mariæ Sanctique Euodij de Brana, quod vbicumque Fratribus eiusdem Ecclesiæ placuerit, habeant in nemore nostro singulis diebus, de nemore mortuo quantum magis vna biga cum duobus equis portare poterit, ob remedium animæ piæ memoriæ domini HENRICI fratris nostri Remensis Archiepiscopi. Actum anno Incarnationis Dominicæ MCLXXIX. 1179.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Fontaine-Iean.

LITERÆ LVDOVICI Regis, quibus dona Monasterio Fontis-Ioannis facta confirmat. Actum Paris. anno MCLXXX. regni nostri XLII. mense Aprili. Affuerunt FRATER REGIS COMES ROBERTVS, Drogo de Petrafonte, Guido Vicecomes de Castro-Nantonis, & Haduinus Maior de Moreto. 1180.

Extrait du Recueil des Chartes & Priuileges de la ville de Dreux.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Quoniam inter ceteros humanæ fragilitatis defectus labilitatem & fluxum memoriæ incurrimus, decreuit diuina prouidentia ad istius incommodi recompensationem faciendam diuturnitatem literarum reperiri, vt ea, quæ propter crebras rerum variationes solita erant singulis momentis permutari, literarum viuacitas immota conseruaret. Hanc igitur diuturnitatem literarum considerans, ego ROBERTVS DEI PATIENTIA COMES DROCARVM ET BRANÆ, FRATER LVDOVICI ILLVSTRIS REGIS FRANCORVM, per apices literarum præsentibus & futuris volui notificare, quòd cùm inter me, & Burgenses meos de Drocis orta fuisset discordia, in hanc tandem conuenimus concordiam, quòd Cõmuniam, quam in diebus patris mei habuerunt, eis habendam concessimus. Et concessam ego & AGNES COMITISSA BRANÆ vxor mea, & ROBERTVS filius meus interpositione sacramenti confirmauimus. Iurauimus etiam prædictis Burgensibus, quòd neque toltam, neque taliam prædictis Burgensibus, nec nos, nec heredes nostri faciemus, nec eis vim aliquam inferemus. Sed omnes eorum discordias pace, si fieri poterit, dirimemus. Si autem eorum qualiscumque discordia pace dirimi non poterit, iudicio sapientum virorum & fidelium nostrorum eam in Curia nostra terminabimus. Ipsi verò iurauerunt se mihi & vxori meæ & heredibus meis fideles existere, & castrum nostrum Drocarum contra omnes custodire & defendere, & iura nostra & consuetudines nostras iustas, & iustitias nostras semper & vbique confirmare, & non celare, neque aliquo modo contra ea se opponere, sed si opus fuerit ea pro posse suo perficere. Nos autem eisdem Burgensibus concessimus, quòd ad molendinos nostros capiendos, aut ad alias balias nostras neminem de eorum Communia cogeremus. Bannos nostros de vino ad hoc restrinximus, quòd vno mense inter Natale Domini, & initium Quadragesimæ, & alio mense inter Pascha & Natiuitatem Beati Ioannis, bannum nostrum, ita etiam quod vinum non ememus vt ipsum ad bannum vendamus, tertiam etiam accinorum retalliam concessimus non fieri. Præterea quotiescumque in expeditionem Regis me, aut heredes ire oportuerit, tres quadrigas, quarum quælibet erit trium equorum, ad expensas meas, postquam de villa exierint, mihi & heredibus meis parabunt. Alio autem tempore prædictos Burgenses de quadrigis capiendis aut accommodandis, aut

de equis cogere non potero. Ipsi verò si voluerint aut precum mearum intuitu, aut amoris mei respectu equos suos, & quadrigas suas mihi præstare poterunt. Ex debito autem prædicti Burgenses premere in torcularibus meis compellentur. Vt autem hæc omnia perpetuæ stabilitatis obtineant firmamentum, ea testium subscriptione, & sigilli mei appositione volui roborari. Sunt autem huius rei testes Petrus de Curtiniaco, Symon de Aneto, Bucardus Viautrio, Symon de Sancto Dionysio, Milo de Nielfa, Ioannes de Fonteneto, Guacho de Pinsiaco, Garmundus Drocensis, Petrus Morel, Fulco Prætor, Bernerius Paratus, Gaufredus Morel, Robertus Morin, Christianus Ermenodi. Actum publicè Senonis anno incarnati Verbi MCLXXX. Regnante Philippo Rege in Francia, Alexandro Papa. Guidone Senonensi Archiepiscopo, Ioanne Episcopo Carnotensi. Datum per manum Renardi Clerici.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois.

1184. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, amen. Ego ROBERTVS Comes, dominus Drocarum, tam præsentibus quàm futuris notum fieri volo, quòd molendinum de Foslia, quod iniustè, vt aiunt Canonici S. Vincentij de Nemore, in manu mea ceperam & occupaueram, absolutè & quietè eis dimitto, & possidendum concedo. Omnes etiam redditus eorum & possessiones, quæ potestati meæ, & dominio meo subiiciuntur, in tutela & protectione mea accipio, & eas garantizanda concedo, &c. Quod vt ratum esset, & inconcussum, sigilli mei auctoritate confirmari volui. Rei huius testes sunt ex parte mea, Magister Reginaldus Capucerius S. Stephani de Drocis, Crispinus Capellanus Firmæcuriæ, Milo de Nersuille, Gillebertus de Creche, Galterus de Cercella, Robertus Bizel: ex parte Abbatis S. Vincentij, ipse Abbas, Ancelinus Prior Abbatiæ illius, Marcellinus Prior de Danemarche, Iudoicus Canonicus. Datum est apud Firmamcuriam per manum Petri Clerici mei, no Verbi incarnati MCLXXXIV.

Extrait du Cartulaire du Prieuré de Gournay sur Marne.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Ego ROBERTVS COMES BRANÆ FRATER VENERABILIS REGIS FRANCORVM LVDOVICI, Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd quædam querela versabatur inter Ecclesiam B. Arnulphi de Merrolis, & dominum Guarinum de Ambaella de nemore de Doncis, quòd ad ius fœdi mei spectat. Huius querelæ tenorem ego diligentissimè inquirens, & probabilium virorum testimonio veritatem agnoscens, in remedium animæ meæ assensu & voluntate vxoris meæ, & filiorum meorum, rogantibus etiam, & testimonium perhibentibus Guidone de Piscecho, & Radulpho de Bucy de me tenentibus, prædictæ Ecclesiæ eleemosynam concessi, scilicet medietatem ipsius nemoris. Hanc eleemosynam contra omnes, & maximè aduersus dominum Guarinum de Ambaella me defendere ac guarantire promisi. Quod vt ratum & inconuulsum habeatur, scripto præsenti, & sigilli mei impressione cum testium subnotatione volui corroborare. Testes huius rei Simon de Gisseria, Simon de Sancto Fergiolo, Radulphus de Plessiaco, Theobaldus Bodes. Actum publicè apud Villam anno inc. Verbi MCLXXXIV. Datum per manum Renardi Capellani.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Geneuiene de Paris.

NOTVM sit omnibus tam futuris, quàm præsentibus, quia ego ROBERTVS COMES FRATER VENERABILIS REGIS FRANCORVM LVDOVICI, & clarissima vxor mea AGNES COMITISSA BRENENSIS, & filij nostri ROBERTVS dominus Drocarum, WILLELMVS, & IOHANNES, concessimus & laudauimus pacem & compositionem, quam Stephanus Abbas, & Canonici S. Genouefæ fecerunt cum vauassoribus nostris Luca de Portu, & Galtero de Marna, super brenagio de Iaussigniaco, quod à nobis in feodo tenent, vt scilicet Canonici singulis annis nomine brenagij prædicti vauassoribus nostris XX. sextarios auenæ ad mensuram prædictæ villæ persoluant, alteri decem & alteri decem: nec amplius aliquid à Canonicis siue ab hominibus villæ poterit exigi. Quòd si prædicti vauassores vel heredes eorum nobis vel heredibus nostris aliquid forefecerint, non poterimus saisire pro feodo illo vltrà XX. sextatios auenæ super vnum X. & super alterum X. Quod ne valeat obliuione deleri, vel aliqua malignitate peruerti, sigillorum nostrorum auctoritate fecimus id confirmari. Actum anno ab Incarnatione Domini MCLXXXIV. Hij testes interfuerunt, Rad. de Bucy, Guido de Pisecho, Theobaldus Bodez, & alij multi. Data per manum Rainardi Capellani.

Extrait du Cartulaire du Prieuré de Gournay sur Marne.

1187. NOVERINT vniuersi præsentes pariter & futuri, quòd ego ROBERTVS COMES FRATER LVDOVICI venerabilis Regis Francorum quorundam falsidicorum suggestione feci saisiri nemus de Boholeto, quod Monachi de Gornaio miserant in venditionem,

Ideò autem prædictum nemus feci saisiri, quoniam quidam mendaces & falsidici mihi insinuauerant, quòd ego in prædicto nemore habebam vsuarium ad clausuram villæ meæ de Torci. Quod posteà penitus cùm diligenter inquisiuissem, ex certa fidelium & probatorum virorum relatione cognoui in prædicto nemore me nihil penitus iuris, neque vsuarij habere. Ideò est quòd præsentium & posterorũ mando discretioni, quòd ego nihil vsuarij, nihil iuris habeo in prædicto nemore, & si quid in eo habuerunt antecessores mei domini de Torcy, ego illud penitus quito & remitto. Vt autem hæc omnia rata permancant, ego ea sigilli mei appositione, & testium subscriptione volui confirmari. Sunt itaque huius rei testes Radulphus de Bucy, Aubertus filius Simonis, Theobaldus Capellanus de Torcy, Anselius de Combellis, Simon de Sancto Fergeolo, Egidius de Tuineto, Theobaldus Bodet, Drogo Camerarius. Actum publicè apud Torceium anno Incarnati Verbi MCLXXXVII. Datum per manum Renaldi Capellani Beluacensis Canonici.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Charme.

ROBERTVS Comes, FRATER REGIS FRANCORVM, & AGNES Comitissa Branensis, omnibus. Nouerint vniuersitas vestra quòd nos assensu & voluntate filiorum nostrorum DVABVS FILIABVS NOSTRIS, quæ in Domo de Charmo Religionis habitum assumpserunt, centum solidos in trauerso de Brana annuatim percipiendos in eleemosynam dedimus. Actum anno Domini MCLXXXVII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Nicolaus dominus de Basochiis, vniuersis notum facio, quòd assensu Agnetis vxoris meæ, & Nicolai filij nostri, cæterorúmque liberorum nostrorum, omnem terram quam iuxta Cortiaut tenebam de Monasterio S. Theobaldi ad trecensum X. solid. Fratribus Ecclesiæ B. Mariæ sanctique Euodij de Brana vendidi & contuli in eleemosynam sub eodem trecensu perpetuò possidendam, &c. Hanc igitur pactionem laudauerunt & approbauerunt Abbas & Capitulum Maioris Monasterij, AGNES COMITISSA BRANÆ, ROBERTVS COMES FILIVS EIVS, & YOLENDIS vxor sua, & prædicti Comitis fratres, WILLELMVS, & IOANNES, Rainaldus de Corlandon, & Falca vxor eius. Indè sunt testes pariter & obsides dominus Willelmus Archiepiscopus Remensis, & dominus Niuelo Episcopus Suessionensis, ROBERTVS Comes Branæ. Actum anno ab Incarnatione Domini MCLXXXIX. 1189.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de Nostre-Dame de Paris.

V. Idus Octobris, Obiit ROBERTVS Comes Drocensis, cuius anniuersarium fieri concessimus ad preces filij eius Comitis ROBERTI. Concessimus præterea dicto ROBERTO filio eiusdem Roberti, & YOLENDI vxori eius, quòd post decessum eorum anniuersarium ipsorum eadem die cum anniuersario prædicto faciemus.

Extrait du Liure III. du Theatre des Antiquitez de la ville de Paris, pag. 796.

CLEMENS Episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis Canonicis Ecclesiæ S. Thomæ de Louuera, salutem & Apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis facilem nos conuenit præbere consensum, & vota quæ à rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter dilecti in Domino filij precibus inclinati nobilis feminæ COMITISSÆ BRAYÆ, possessiones & reditus à ROBERTO Comite quondam marito suo, ab ipsa, & liberis eius in eleemosynam Ecclesiæ vestræ concessos: scilicet curiam in qua erant ædificata stabula, vt ibi construeretur hospitale: partem virgulti inter Hospitale & Canonicos attingentis à clausstro, quod est ante ianuam Ecclesiæ, vsque ad extremitatem muri, & redditus ad sustentationem quatuor Canonicorum sacerdotum manentium in decimis de Torciaco, Calliaco, & de Braya: & centum solidos Parisienses monetæ apud Villamnouam S. Georgij annuatim in festo S. Remigij persoluendos: vineam etiam, & arpentum terræ quæ iacent extra muros prædicti loci S. Thomæ (sicut ea iustè, & sine controuersia possidetis, & in eorum scripto autentico continetur) Ecclesiæ vestræ authoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Laterani septimo Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Tued de Braine.

LITERÆ AGNETIS Comitissæ Branæ, anno MCCII.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de Chartres.

V. Id. Iulij, Anniuersarium AGNETIS COMITISSÆ DE BRENA, ad quod habemus quinquaginta solidos super Capellam S. Nicolai per Capellanos eiusdem Capellæ.

Extrait du Calendrier de l'Eglise de S. Tued de Braine.

IX. Kal. Nouembris. Commemoratio piæ memoriæ AGNETIS illustris Comitissæ Drocarum & Branæ, quæ fundauit Ecclesiam nostram, & dedit nobis x. libras fortium in theloneo huius villæ recipiendas in perpetuum singulis annis pro anniuersario eius solemniter faciendo.

Extrait des Memoires de Beauuais de M. Anthoine Loisel.

1140. LITERÆ ODONIS Beluacensis Episcopi, quibus res Ecclesiæ de Launoy, Ordinis Cistercien sis, à variis militibus concessas confirmat. Item sciendum est quòd EVERARDVS BRITOLII DOMINVS, & alij eius, WALERANNVS, EVERARDVS, & HVGO, concesserunt præfatæ Ecclesiæ quicquid habent in villa & terra Teoleti. Anno MCXL.

Extraits du Cartulaire de l'Eglise Episcopale d'Amiens.

1142. IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, amen. Tam præsentium quàm futurorum memoriæ per præsens cyrographum traditur, quòd venerabilis miles & strenuus dominus BRITVLIENSIS EBRARDVS partem suam Vicecomitatus, quam in terris & villis natus Ecclesiæ Ambianensis possidet, pro XX. libris Beluacensis monetæ, eiusdem Ecclesiæ Canonicis, annuentibus filiis suis, GVALERANNO & EBRARDO, in vadimonio commisit, &c. Testes Adelelmus de Troumuilla, Balduinus Encrensis, & alij. Actum est hoc anno Dominicæ Incarnationis MCXLII. Indict. III.

1150. Literæ Theoderici Ambianensis Episcopi, quibus continetur actio conuentionis iampridem factæ inter Canonicos Ambianensis Ecclesiæ, & Manassem dominum castelli Contecensis, & Ioannem filium ipsius, & EVERARDVM DE BRITOZIO, & Petrum de Velana, super Vicecomitatu villarum eiusdem Ecclesiæ, de Dommeliers, de Dommorez, de Vacaria, de Bonoculo, de Fontanis. Concedentibus etiam filiis dicti domini EBRARDI DE BRITOZIO, GVALERANNO & HVGONE, &c. Actum est hoc anno Dominicæ Incarnationis MCL. Indictione XIII. regnante nobilissimo Francorum Rege, & Aquitanorum Duce LVDOVICO, LVDOVICI Christianissimi Regis filio. Datum per manum Roberti Notarij.

Literæ aliæ eiusdem Theoderici Ambianensis Episcopi, continentes conuentionem inter Ecclesiam Ambianensem & GVALERANNVM dominum castelli Britulien sis, qui culpam suam recognoscens, quicquid iuris in Vicecomitatu per villas Ecclesiæ habebat, quod tamen Ambianensis Ecclesia de patre suo HEVERARDO pro XX. libris Beluacensis monetæ in vadimonium tenebat, pro anima patris sui, antecessorum suorum, & sua, Ambianensi Ecclesiæ in elemosynam reddidit, &c. Ego Simon Cancellarius relegi.

Extraits du Cartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs.

1167. NOTVM sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd ego GVIDO DE MONTEGAI, assentiente & laudante vxore mea ADELAIDA concessi hospitibus S. Martini de Campis, de Bonzeiis & de Ceuerento per manum GVALTERII Prioris eiusdem loci totam terram de Aluois, quæ est de grueria mea, quæ à retroactis temporibus vsque ad præsens exsartata; vt eam liberè & quietè, & sine omni molestatione mea, vel seruientum meorum possideant, & agricolentur. Pro hac verò concessione, x. libras habui Parisien sis monetæ. Quod vt ratum sit, litteris annotatum, & sigillo meo corroboratum, & testibus subnotatis communitum est. Testes ex parte mea fuerunt, Risolus miles, Aalardus Præpositus Montisgaij, Ansellus frater eius, Ioannes filius eius, Odo miles de Curteerici, Vuillelmus de Curteerici. Ex parte Prioris, Galterus miles de Ceuerento, Euerardus de Nuelio, Iuo Maior de Bouzeiis, Petrus Decanus eiusdem villæ, Constabulus, Thomas, Fulcherius maior de Ceuerento, Guido frater eius. Annus quo hæc concessio facta, erat ab incarnatione Domini MCLXVII.

Ego IOANNES DE COCIACO & ADALEIDIS vxor eius, notum facimus tam præsentibus quàm futuris, quòd Hugo de Capella pro eo quod decimam quandam quam Ecclesiæ Sancti Martini de Campis pro XL. libris inuadiauerat, iniustè occupauit, sententiam excommu-

excommunicationis incurrerat. Ipſe autem ea quæ perperam egerat emendare cupiens duos modios annonæ, ſcilicet vnum frumenti, & alterum auenæ in decima ſua de BOLORRIA ſingulis annis antequam aliquid de ſua parte accipiat, habendos, Eccleſiæ Sancti Martini de Campis in perpetuum conceſſit, aſſentientibus & laudantibus liberis ſuis. Et quoniam pars huius decimæ eſt de feodo illius qui futurus eſt dominus Creciaci, nos qui caſtellum hoc in manu noſtra tenemus huic conceſſioni iam dicti H gonis aſſenſum præbuimus. Ad maiorem etiam confirmationem fideiuſſores & obſides ſumus, quòd ſi ios do nini WIDONIS DE CASTELLIONE GALCHERIVM & WIDONEM, cùm ad ætatem virilem peruenerint, hoc ipſum concedere faciemus. Quod vt futuris temporibus inuiolabiliter obſeruetur, ſcripto, & ſigilli noſtri impreſſione cum teſtium ſubnotatione firmauimus. Hæc ſunt nomina teſtium, Petrus Vicecomes, Bartholomæus frater eius, Robertus de ſancto Martino, Petrus de Bercheriis, Bartholomæus de Mollengiis, Amulphus Iudas, & Guido filius eius.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Maur des Foſſez.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, amen. Ego GAVCHERIVS DE CAS- 1194.
TELLIONE dominus Montiſgaij, præſentis paginæ teſtimonio notum facio præſentibus & futuris, quòd diuinæ bonitatis intuitu pro redemptione animarum patris mei, & fratris mei GVIDONIS, & anteceſſorum meorum, pro ſalute animæ meæ, fauente & laudante domina ADELAIDE matre mea COMITISSA SVESSIONENSI, & domina ADELAIDE ſorore mea vxore domini GVILLELMI DE GARLANDA, griariam, & quidquid iuris & iuſtitiæ in toto nemore quod appellatur Euron, iure hereditario poſſidebam, Eccleſiæ Foſſatenſi quittaui, & perpetuò liberè & quietè ſine aliqua mei vel heredum meorum reclamatione poſſidere conceſſi, & omnimodam garenciam contra quorumlibet impugnationem nominatæ Eccleſiæ quotiens opus fuerit vbique præſtare tenebor, &c. Vt autem hoc plenum robur obtineat, & ne alicuius malitia valeat frangi, & ſigilli mei impreſſione, & teſtium adnotatione firmaui. Teſtes iſti, dominus Guillelmus de Garlanda, dominus Radulphus de Buciaco, dominus Droco de Bri, dominus Adam de Buciaco, dominus Guillelmus de Ambaële, dominus Petrus de Tellei, Petrus Præpoſitus de Monteagio, &c. Actum eſt hoc anno incarnati Verbi MCXCIV.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Geneuieue de Paris.

NOTVM ſit omnibus præſentibus pariter & futuris, quòd ego GAVCHERIVS DE CAS- 1196.
TELLIONE & ELIZABETH vxor mea fide interpoſita quittauimus griariã in toto territorio de Rodoniaco tam in nemore, quã extra nemus quod pertinet ad Eccleſiã B. Genouefę Pariſ. concedente Aales matre mea Comitiſſa Sueſſion. & Aales ſorore mea vxore GVILLELMI de GARLANDA. Quitauimus etiã illis concedentibus & laudantibus griariã in toto territorio de Maigni Et ſi quid habebamus in viaria, & griariam, & quidquid in toto territorio de Iauſſiniaco diruptum & extirpatum eſt, quod vulgo dicitur Exſart. Et ſi quid habebamus in viaria, & quidquid iuris & dominij habebamus in prædictis locis. Quod vt ratũ & inconcuſſum habeatur, ſigilli noſtri munimine, & teſtiũ annotatione fecimus confirmari. Teſtes ſunt hi, Radulfus de Buceio, Petrus filius eius, Reginaldus de Malo-paſſu, Hugo de Monguellon, Hugo Notarius, Petrus Præpoſitus Montiſgaij, PETRVS ET GIRARDVS DE CASTELLIONE, Gilbertus de Bria, Odo de ſancto Mederico, Ioannes Hiſpanus, Petrus Maior, Adam Veſtruillarz, Guibelez de Sarries, Rad. Hoceboe, Garnerus de Duoil, Radulfus Diues. Actum anno Incarnationis Verbi MCXCVI.

Extraicts d'vn ancien Regiſtre du Threſor des Chartes du Roy.

PHILIPPVS, &c. Notum, &c. quòd dilectus miles noſter GVILLELMVS DE GALLANDA dedit in dotalitium AELIDI vxori ſuæ domum ſuam de Liureio, & omne poſſeſſum & medietatem terræ ſuæ, & medietatem adquiſitionis ſuæ quocumque modo adquirat, & medietatem omnium rerum quæ ei accident quocumque modo Et quia domum ſuam de Liureio vxori ſuæ matre ſua viuente dare non poteſt, quoniam de dotalitio matris ſuæ eſt, interim donat & concedit vxori ſuæ domum ſuam de Cruſſi cum omni terra pro excangio domus de Liurei, donec mater ſua illam reliquerit quocumque modo eam relinquat, & tunc prædicta AELIS ad dictum dotalitium redeat, Cruſſi autem Guillelmo remaneat, ita quòd non ſit de dotalitio vxoris ſuæ. ROBERTVS autem de Gallanda frater dicti Guillelmi habet in parte terram de Syluanecteſio, & vineam de Rugen. THEOBALDVS verò terram de Marbuc, & de Lomac habet in parte. Quod autem remanet totum eſt Guillelmi de Gallanda. Hoc tenendum laudauerunt & fiduciauerunt prædicti fratres Guillelmi, Robertus & Theobaldus, & id tenendum fiduciauerunt Droco de Melloto & Galterus de Sancto Dionyſio. Nos autem, &c. Actum anno Domini MCXCIII.

1193. PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum, &c. Quòd nos pro excambio de PETRAFONTE assignauimus GALCHERO DE CASTELLIONE cognato nostro octoginta libras de reditibus apud Clichiacum iuxta Paris. tali conditione quòd si Clichiacum non valeret octoginta libras singulis annis, residuum acciperetur apud Musterolium iuxta Paris. Prædictus autem Galcherus Clichiacum donauit in maritagio assensu & voluntate nostra Aelidi sorori suæ vxori GVILLELMI DE GALLANDA dilecti & familiaris militis nostri. Præterea nouerint vniuersi quòd nos intuitu dilectionis quàm erga prædictum Guillelmum habemus, & propter seruitium quod nobis sæpissimè fideliter exhibuit, & adhuc exhibere non cessat, eidem Guillelmo & liberis suis ex ipso & vxore sua, Musterolium iuxta Paris. cum pertinentiis suis, sicut CONSTANTIA amita nostra ipsum tenuit, donauimus in perpetuum habendum in feodum & homagium. Quæ omnia, &c. Actum Medontæ, anno Domini MCXCIII.

1196. Ego PETRVS Comes Niuernensis. Notum facio omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd dilecto consanguineo & fideli meo domino GAVCHERO DE CASTELLIONE dedi & concessi in feodum & casamentum omnia tenementa Roberti Goudonis, sicut ipse Robertus eadem dum viueret tenebat. Quod vt firmum habeatur & stabile, prædicto GAVCHERO tradidi præsentem Cartulam sigilli mei caractere munitam, &c. Actum anno Verbi Incarnati MCXCVI.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

1204. Ego RADVLPHVS Comes Suessionensis, dominus Montisgaij & Aelidis vxor mea, notum facimus omnibus præsentem paginam inspecturis, quòd compositionem illam quam dilectus filius noster GAVCHERVS DE CASTELLIONE cum Abbate & Capitulo sancti Dionysij fecit super griaria de Trembleio tam in nemore, quàm in plano, concedimus in perpetuum tenendam, sicut & in Carta prædicti Gaucheri continetur. Quod vt ratum permaneat & inconcussum, præsentem paginam sigillorum nostrorum impressione fecimus roborari. Actum anno Domini MCCIV. mense Ianuario.

Extrait du Liure X. de la Philippide de Guillaume le Breton, Chapelain du Roy Philippe Auguste.

1214. AT ROBERTIGENA *senior* ROBERTVS *in Anglos*
Quotquot habere potest equites agit, vtpotè cuius
Filius in vinclis angustabatur eorum.
Quem BELVACENSIS *comitatur* EPISCOPVS *eius*
Frater, & amborum REGALI A STIRPE NEPOTES
LAVDVNI PRÆSVL, *& quem* CASTELLIO *nuper,*
Nunc verò Sancti Pauli Comitatus honorat
GAVCHERVS, *quo nemo alius laudatior armis.*

Extrait de l'Histoire des guerres de la Terre-sainte escrite par Guillaume Archeuesque de Tyr.

Liu. XXI. Ch. XXI. ANNO Domini MCLXXVIII. venerunt nobiles multi in eodem transitu, dominus videlicet Petrus de Corteniaco domini LVDOVICI Francorum Regis frater, dominus
1178. quoque PHILIPPVS domini Comitis ROBERTI eiusdem domini REGIS FRATRIS filius, Beluacensis electus. Quorum aduentu nostri, anterioribus casibus plurimùm consternati, aliquatenus tamen in spem erecti sunt: sperantes quòd tot tantorumque nobilium patrocinio propulsare futuras, præteritasque vlcisci possent iniurias.

Extrait de la Chronique de Helinand Moyne de l'Abbaye de Froimont, au dioceſe de Beauuais.

1180. ANNO MCLXXX. PHILIPPVS filius Comitis ROBERTI de Brana nepos LVDOVICI Regis per industriam patrui sui Archiepiscopi HENRICI Remensis in Episcopum Beluacensem post Bartholomeum electus, rediens hoc anno à via Hierosolymitana post annos quatuor suæ electionis Remis consecratus est. Habuit iste PHILIPPVS Episcopus fratrem nomine HENRICVM Aurelianensem Episcopum.

Extrait de l'Histoire de Normandie abregée par Thomas Vvalsingham.

1197. ANNO MCXCVII. Marcadeus miles soldarius Richardi Regis, Brabantinorum vallatus cateruis, cepit PHILIPPVM Beluacensem Episcopum, Guillelmun de Merlow, & multos alios iure belli. Qui videlicet Episcopus erat in armis vir strenuus, & REGIS FRANCORVM CONSANGVINEVS, homo Marti plus deditus quã cultor martyrum. Quem in concaptiuis durissimis constrictum vinculis transmisit Rothomagum.

Anno MCCII. Ioannes Rex PHILIPPVM Beluacenſem Epiſcopum à cuſtodia liberauit, & ad propria redire permiſit.

Extraits d'vne Chronique ancienne, compoſée par vn Chanoine de l'Egliſe de Laon.

ANNO MCXCVIII. Marchader Princeps Ruthariorum à Rege Richardo vocatus prouincias Regis Francorum vaſtauit,& EPISCOPVM BELVACENSEM cepit, quem Rex Richardus tota vita ſua in vinculis tenuit. Cuius frater HENRICVS Aurelianenſis Epiſcopus ad liberationem eius laborans dominum Papam adiit,& in itinere obiit. 1198.

Anno MCCII. PHILIPPVS Beluacenſis Epiſcopas à Ioanne Rege Anglorum permittitur redire ad propria.

Anno MCCIV. Theobaldus de Pertico Archidiaconus Remenſis, vir nobilis & generoſus, & litteratus atque ſublimitatis acumine extollendus, aliàs per omnia egregius, niſi minus apertè ambiret honores Hic PHILIPPO Epiſcopo Beluacenſi in Remenſem Archiepiſcopum electo arma militaria, & eorum vſum obiecit, & virum incendiarium eſſe dixit Facta iterum electione permiſſu domini Papæ à Canonicis Remenſibus Baldevvinus Præpoſitus eiuſdem Eccleſiæ à maiori & ſaniori parte vocatur ad Præſulatus honorem. Sed impatiens alterius honoris ambitio per memoratum Archidiaconum obiecit, quòd vno pollice mutilatus. Domino etiam Miloni de Nantolio annos iuueniles obiecit. Et ſic eorum electione infirmata, eidem Eccleſiæ præficitur Guido Prænestinus Epiſcopus, Apoſtolicæ Sedis Legatus, quondam Abbas Ciſtercienſis. 1204.

Huius Præſulatus menſe primo quidam eo præſente apud BRANAM de fide examinati infideles reperti ſunt in præſentia Comitis loci, ROBERTI ſcilicet PATRVELIS PHILIPPI REGIS FRANCORVM, & YOLENT Comitiſſæ, & multorum aliorum, quorum iudicio poſt paucos dies extra caſtrum flammis ſunt exuſti. Inter quos erat famoſiſſimus per omnem Franciam pictor nomine Nicolaus.

Extrait du Liure X. de la Philippide de Guillaume le Breton Hiſtoriographe du Roy Philippe Auguſte.

HAVD ſecus è peditum medio, quibus ipſe rotundo
Vt caſtro cauta ſe circumſepſerat arte,
Proſiliens volat in THOMAM, ROBERTIGENASQVE,
DROCARVM COMITEM, BELVACENVMQVE PHILIPPVM
Bolonides, quos Francigenis magis omnibus odit,
Ipſius à regno fuerant qui cauſa fugandi.
Cui latus aſtipat heros Salebericus, Hugo
Bobigena, Arnulphus Audenardenus, & Angli
Militis examen patrij minus arma volentis.
Stant contrà oppoſitis Thomas Galericius armis,
Gamachios Vvimióſque ciens, ROBERTIGENÆQVE,
Pontiniúſque Comes, DROCENSES *atque Poherot:*
Quique ſuos factis, & voce hortantur in illos
Haſtis coniectis, ſtrictis mucronibus ambe
Se ſibi continuant acies, repetúntque viciſſim
Ictus alternos, crudóque cruore cruentos
Compellunt herbas variare rubore virorem. *& j.*

NAM BELVACENSIS *vt vidit* EPISCOPVS *Angli*
Germanum Regis, cui, cùm ſit viribus ingens,
Angligena longo dederant agnomen ab enſe,
Sternere DROCENSES, *& damnificare frequenti*
Cade ſui fratris acies, dolet, vtque tenebat
Clauam fortè manu, ſic illum diſſimulato
Præſule percuſſit in ſummo vertice fracta
Caſide, quòd ſterni tellure coegit eundem,
Corporis & longi ſignare caractere terram.
Et quaſi celari facti tam nobilis auctor
Poſſit, néne queat Præſul gerere arma notari,
Diſſimulare ſtudet quantum licet, atque Iohanni,
Seruit adhuc patrum cui iure Nigella ſuorum,
Hunc vincire iubet, & ſumere præmia facti.
Sic pleróſque alios clauâ ſternebat eadem,
Militibus ſuper hoc titulum palmámque reſignans,

Accuſaretur operam ne fortè ſacerdos
Geſſiſſe illicitam, cui nunquam talibus inter
Eſſe licet, ne cæde manus oculóſque profanet,
Non tamen eſt vetitum defendere ſeque, ſuóſque,
Dum non excedat poſitos defenſio fines.
Angligenæ dominum poſtquam videre ligari,
Nimirum attoniti, quos crapula, donáque Bacchi
Dulciùs alliciunt quàm duri munera Martis,
Se campum nudant, fugiúntque per auia ſparſim,
Quò fuga præcipites, quò mixto horrore timori
Caſus ágit, ſociúmque fugæ Bolonius Hugo
Se facit illorum. ---

Extrait de l'Hiſtoire du Roy Philippe Auguſte, eſcrite par Rigordus ſon Hiſtoriographe & Medecin.

ANNO MCXVIII. Rex Angliæ cum ſuis Cotarellis, quibus præerat Marchaderius, de pago Beluacenſi, & de Wlcaſſino magnas prædas duxit. EPISCOPVM verò ipſius CIVITATIS virum in armis ſtrenuum, & Guillelmum de Merloto, vt prædas ab eo excuterent, acriter inſequentes, poſitis inſidiis cepit, & longo tempore carceri mancipauit.

1212. Anno MCCXII. regnante vt dictum eſt Chriſtianiſſimo Rege Francorum PHILIPPO magnanimo, filio SANCTISSIMI REGIS LVDOVICI Pij, Reginaldus de Domnomartino Comes Boloniæ diruit quandam fortericiam nouam, quam PHILIPPVS BELVACENSIS EPISCOPVS COGNATVS REGIS erexerat in pago Beluacenſi, pro eo quòd videbatur poſſe damna facere Comitiſſæ Clarimontis, quæ erat cognata eiuſdem Comitis. Propter quod idem Epiſcopus diruit quandam aliam munitiuncuiam fundatam de nouo à dicto Comite in foreſte de Halmes. Vnde orta eſt diſcordia inter ipſum Comitem, ex vna parte, & prædictum Epiſcopum, & NEPOTES SVOS, FILIOS ROBERTI COMITIS ex altera. Et cùm idem Comes Boloniæ ſuſpectus eſſet Regi, non propter hanc guerram tantùm, ſed quia caſtrum quoddam inexpugnabile, quod Moretonium vocatur, in confinio minoris Britanniæ & Neuſtriæ ſitum, muniuerat victualibus, & hominibus armatis, & quia nuncios ſuos in regni & Regis præiudicium ad Othonem Imperatorem, & ad Regem Angliæ Iohannem mittere dicebatur: petiit Rex ab eo, vt ei traderet munitiones. Quas cùm ei contra ius & conſuetudinem patriæ denegaſſet, Rex congregato exercitu acceſſit ad prædictum caſtrum, quod tam naturali ſitu quàm artificiali opere inexpugnabile videbatur, & ipſum præter ſpem infra triduum expugnauit, & quarto die per vim cepit. Et caſtro ſuis fidelibus munito, direxit indè acies in partes Boloniæ. Comes verò videns Regis fortitudinem, cui reſiſtere non poterat, totum Comitatum Boloniæ, & omnia caſtella dimiſit LVDOVICO filio Regis primogenito, de quo id totum feodaliter tenebat. Rex autem cum occupaſſet totum Moretonij Comitatum, & Comitatum Domnimartini, Comitatum Albæ marnæ, Inſulam bonam, Damfrontem, & omnia eis appendentia (ſibi ſubiecit.) Quæ omnia idem Comes tam dono quàm Regis patientia poſſidebat.

Extrait du Cartulaire de l'Egliſe Epiſcopale de Beauuais.

1217. IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti, amen. Ego PHILIPPVS Dei patientia Beluacenſis Epiſcopus diſponens de rebus meis, primo loco & principaliter debitis meis perſolutis, de mobilibus meis do lego Eccleſiæ B. Petri Beluacenſis præter textum meum aureum quem iam dederam meliorem Crucem auream meam, & calicem vnum aureum, & nauem argenteam, & Miſſale, & Ordinarium texta argento. Et meliora ſandalia intexta peilibus. Et meliorem mitram, & omnes pannos meos ſericos qui dependere ſolent in Eccleſia; & quindecim capas ſericas, & decem infulas, & octo dalmaticas. Et quinque libras ad facienda ſtalla in choro, & pelues argenteos de capella. Et meliora candelabra argentea, & duo thuribula argentea, & duos .... aureos, & duos de criſtallo. Et duo colatoria, vnum aureum, & vnum argenteum, & duo paria cirothecarum de melioribus. Et bordos ad parandum chorum. Et ſcutellam criſtallinam ligatam argento, & duo vaſa de criſtallo, quæ emi à Berengero cum tabula, & alias tabulas eburneas quas Abbas de Corbeia mihi dedit. Et altare portatile ligatum argento, & viginti marcas argenti ad faciendum feretrum ſancti Geremari. Item do lego eidem Eccleſiæ pannum ſericum intextum filis aureis habentem quatuor fimbrias in quatuor partibus ad ponendum ſuper Corpus Domini in lanceis in die Paſchæ, & ſuper ..... Paraſceue. De ſcutariis meis, & de vaſculis ad ponendum ea, exceptis illis quæ prænominata ſunt, do lego medietatem Eccleſiæ B. Petri Beluacenſis, alia verò medietas Abbatiis meæ Dioceſis, & Eccleſiis Cõuentualibus, & Prioratibus diſtribuatur arbitrio executorum teſtamenti. Item habeat Eccleſia B. Petri optimum de tapetis meis. Medium habeat Eccleſia S. Luciani. Tertium habeat Eccleſia S. Iuſti. Et quartum Eccleſia S. Simphoriani.

Et quintum Ecclesia Flauiacensis. Alia tapeta distribuantur Ecclesiis secundum arbitrium executorum testamenti. Item do lego Ecclesiæ B. Petri quatuor pannos sericos quos emi quando fui in terra Albigensium. Item do lego Ecclesiæ B. Petri decimam de Villaribus S. Pauli, & quidquid habeo in eadem villa, & decimam de Pomponio quam emi à Renaldo milite de Ponte, & decimam de Chenerieres, quam emi à Iohanne milite de Foisseles, sub tali forma quòd ad Matutinas distribuantur, ita quòd singuli Canonici habeant duos denarios, & tres Capellani ..... ad altare B. Mariæ iuxta Crucem, & alios duos ad capellas meas, in domo mea similiter duos denarios habeant. Singuli hospites habeant singulos denarios quandiu durare poterunt. Distribuantur autem isti denarij per annum quotiescumque alij denarij, nisi denarij distribuentur ad Matutinas. Nisi tantum durarent alij denarij, quòd oporteret distribui cum aliis denariis. Item do lego eidem Ecclesiæ centum solidos annui census de acquisitis meis censibus Beluac. ad distribuendum Canonicis & hospitibus in die anniuersarij mei hiis qui interfuerint vigiliis & Missæ, ita quòd singuli habeant duos denarios, tres Capellani mei habeãt æqualiter Canonicis: singuli Clerici habeãt singulos denarios. Hæc autem quæ superius dedi legaui Ecclesiæ B. Petri eadem Ecclesia habeat, vt exinde nihil Episcopus sibi possit petere aut vendicare, exceptis distributionibus, in quibus si præsens fuerit duplam Canonico habeat portionem. Item do lego Ecclesiæ B. Petri omnes libros meos legales, & Theologiæ glossatos, & meliorem Bibliothecam. Ita quòd Henricvs Thesaurarius nepos meus in his habeat vsus quoad vixerit & opus ei fuerit, si tamen idoneè cauerit de ipsis restituendis Ecclesiæ, vel eorum æstimationem. Item do lego Ecclesiæ B. Petri domum quæ fuit Willelmi de Gerboredo Presbyteri Canonici: ita quòd Henricus Thesaurarius nepos meus habeat vsum in ea quandiu erit Canonicus Bellouacensis. Postea verò vendatur de Canonico in Canonicum bona fide, & de pretio ematur reditus ad distribuendum secundum formam decimarum superiùs annotatam. Item do lego Henrico nepoti meo Gollencourt, Corbiaual, & Senentes, cum appenditiis suis, ita quòd post decessum ipsius hæc tria ad Episcopum Beluacensem reuertantur. Item do lego Ecclesiæ S. Luciani vnum textum aureum, Ecclesiæ S. Simphoriani vnum calicem aureum, Ecclesiæ Flauiacensi crucem auream, quæ fuit matris meæ. De pannis sericis meis, & de aurifrigiis meis volo quòd fiant capæ & infulæ, de quibus singulæ Abbatiæ, & minores Ecclesiæ Conuentuales habeant singulas infulas. Ecclesia Canonicorum de Monte ad Tharam albam stolam, infulam, & calicem argenteum, tunicam & dalmaticam habeat. Ecclesia S. Simphoriani rehabeat duos calices, & vnum thuribulum argenteos, quos redemi à Stephano Bechet. Ecclesiæ Gerboredensi do lego duos modios bladi, quos habeo apud Boissy. Ita quòd Canonici faciant meum anniuersarium de vno, de reliquo detur panis pauperibus in die anniuersarij mei. Et Canonici inuenient vinum de communi suo in die absolutionis ad altaria lauanda. Item do lego maiori Hospitali Beluacensi censum quem habeo ad ..... de Goscelino Clerico, & vineam, & medietatem ..... mearum de Beluaco & de Marel. Alia autem medietas diuidatur, ita quod Leprosi habeant duas partes, & Hospitale Clericorum tertiam partem. Dicto Hospitali Clericorum do lego viginti solidos de censu, & quatuor arpenna vineæ Beluacæ de melioribus. Item do lego Ecclesiæ B. Petri. ..... quod est ..... quod emi viginti quinque libras. Item do lego Ecclesiæ B. Mariæ quadraginta libras ad fabricam Ecclesiæ. Item do lego ..... est sortiatur centum libras ad ædificationem domus illius faciendam. Item do lego mille libras ad distribuendum per villas meas hominibus ..... Beluacens. pauperibus hominibus, ex quibus exegi, aut heredibus eorum secundum arbitrium executorum testamenti. Item do lego maiori Hospitali pauperum extra portam S. Laurentij centum libras ad ædificationem domus. Item do lego cuilibet Abbatiæ Beluacensis diocesis quadraginta libras Par. ad emendum reditum, de quo pitanciam habeant in die anniuersarij mei; ita quòd Abbatia S. Iusti decimam de Ruy habeat pro suis quadraginta libris. Item do lego Ecclesiis S. Michaëlis, S. Bartholomæi, S. Vedasti, S. Laurentij, & S. Mariæ Beluacensis, cuilibet viginti libras ad emendum reditum, ad distribuendum medietatem in die anniuersarij mei communiter tam Canonicis quàm Vicariis & Capellanis, aliam medietatem ad Matutinas, ita quòd singuli singulos habeant denarios quandiu durare poterunt. Item do lego centum solidos ad molendina ad than, & tres modios bladi, medietatem frumenti, & medietatem auenæ ad granchiam de Lauerches, ex decima quam acquisiui à Renoldo de Fontibus, ad constituendum Capellanum perpetuum ad Capellam, quę est in altis Logiis. Et de reliquo prouideatur ibidem de calice & de vestimentis sacerdotalibus, & libris ad altare. Ita quòd nullus habeat Capellaniam illam, nec aliam quæ est in alia Capella, qui aliàs sit beneficiatus, & nisi deseruiat in propria persona in ordine Presbyteratus. Et si contigerit quòd alind habeat beneficium, liceat Episcopo statim dictas Capellanias aut Capellas alij sua authoritate transferre. Teneantur autem hij Capellani ad Horas Canonicas in Ecclesia B. Petri deseruire. Item do lego centum solidos de censu Ecclesiæ de monte Tharæ, ad constituendum vnum Capellanum in eadem Ecclesia, eo tenore quo alij Capellani duo constituti sunt. Et ita teneantur ad seruitium Ecclesiæ montis Tharæ

ſicut alij Capellani tenentur ad ſeruitium Eccleſiæ B. Petri. Item do lego Eccleſiæ de Monchy vnum pannum ſericum ad faciendam caſulam. Item do lego Eccleſiæ de Warmilla omnia pecora mea & armenta, & etiam porcos, quæ habeo apud Brayellam. Item lego omnibus Preſbyteris parrochialibus & Capellanis in Epiſcopatu Beluacenſi manentibus quinque ſolidos: & omnibus Leproſis in Beluacenſi dioceſi manentibus duodecim denarios cuilibet. Item do lego quatuor quadrigas quamlibet ad duos equos & harneſio, vnam beatæ Mariæ ad adducendos lapides, aliam Leproſis, tertiam Hoſpitali Clericorum, quartam maiori Hoſpitali pauperum. Item do lego Prioratui de Boſrenc ad emendum reditum ad calciamenta Monialium ...., libras. Item lego Eccleſiæ B. Thomæ de .... quindecim libras ad fabricam Eccleſiæ. Item lego Hoſpitali pauperũ Clericorum de ..... quinquaginta libras quas eis debemus de domo noſtra ad domum ædificandum. Item omnes veſtes meas volo vendi, & pauperibus erogari. Item do lego totum tenementum quod fuit Berneri de Monchy cum vineis, & virgultum quod fuit Balduini, Monialibus Ciſtercienſis Ordinis, ſi ibi velint conſtruere domum ſicut diuiſum eſt. Quod ſi non fiat, totum illud tenementum habeat domus Leproſorum ad pitancias eorum. Item do lego Eccleſiæ beatæ Mariæ Eſpanborch cum appenditiis ſuis ad faciendum quatuor præbendas. Item do lego maiori Hoſpitali pauperum virgultum de ſancto Andrea ad vſum infirmorum, ita quòd in alios vſus conuerti non poſſit. Item do lego centum marcas auri in ſubſidium terræ ſanctæ, ita ..... ibi ad tenendum ſtipendiarios milites per manum Templariorum cum conſilio executorum teſtamenti. Item do lego Eccleſiæ de Britholio crucem auream, quam Comitiſſa Clarimontis mihi dedit; & aliam Crucem magnam lego Eccleſiæ de Relicort. Et crucem de gayet & de ebore, ad domum de ..... Et imago mea de ebore erit ad altam Capellam meam in domo mea. Ea autem quæ non ſunt diuiſa vel ordinata vendantur, & quæ fuerint reſtituenda per legitimam probationem reſtituantur vel reddantur. Item ſeruientibus meis prouideatur per executores teſtamenti, niſi ſuper his appareat voluntas mea alia per literas, vel alias legitimè. Vineam meam de Arſy do Henrico nepoti meo quantum in me eſt. Eccleſiæ de Bury do vnam inſulam. Vineas meas do Bellomonte do domino de Morangle. Ea quæ non ſunt ordinata ſuperiùs, velut vaſcula vinaria, dolia, & vaſcula argentea, ſupellectilia, vtenſilia, anuli, zonæ aureæ & argenteæ, panni ſerici & alij, quæ ſi quæ ſunt alia per ordinatores diſtribuentur ſecundum formam prædictam, & diſponentur. Quæcumque Eccleſiæ B. Petri dedi legaui ſic volo ..... quòd Epiſcopus ex eis nihil poſſit ſibi petere aut vendicare. Item ſi præter prædicta, & præter ea quæ legauero ſeruientibus meis, inuenta fuerint mobilia ſuperexiſtentia, prioribus legatis quæ ſuperiùs feci in mea dioceſi non detractis vel defalcatis, volo & in teſtamentum do lego Eccleſiæ Rhemenſi ſexaginta libras de mobilibus meis ad emendum reditum diſtribuendum in die anniuerſarij mei. Quòd ſi præter prædicta cenſus inuentus non fuerit, quinquaginta libras ad emendum reditum ad hoc faciendum habeant. Item do lego ſeruientibus meis, & Clericis non beneficiatis, centum libras ad erogandum eis ſecundùm plus & minùs, habita æſtimatione ſeruitiorum, & remuneratoine ..... quam feci quibúſque eorum, ſicut meliùs viſum fuerit executoribus teſtamenti. Item quilibet ſeruientium meorum habeat equum ſuum, cum quo inuentus fuerit ex dono meo in die obitus mei. Item do lego vineas meas de Autiſſiodoro & de Wicell. medietatem Monachis Ciſtercienſis Eccleſiæ, aliam verò medietatem Monachis Clareuallenſis Eccleſiæ, ad vſum eorum. Hanc autem ordinationem noſtram valere iure teſtamenti, vel cuiuſlibet vltimæ voluntatis, eandem ſigillo noſtro roborantes, adſtantibus etiam ad hæc ſpecialiter rogatis venerabilibus viris I. Decano, B. Succentore, P. de Drocis, N. de Chambly, magiſtro W. Preſbyteris, Magiſtris Deod. I. de Montetharæ, Godefrido, Rad. de Moy, N. Martini, Canonicis Beluacenſibus, Magiſtro Milone, Magiſtro Benedicto, Willelmo Capellano, Guyardo de Charron. Actum Beluaci anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptimo decimo, menſe Nouembri, in craſtino omnium Sanctorum.

Extrait du Martyrologe de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Reims.

VIII. Kal. Maij, HENRICVS Aurelianenſis Epiſcopus Romam pergens mortuus eſt, pro cuius anima mater eius COMITISSA DE BRAINE dedit nobis centum ſolidos Pruuin. ad Pontem Arceij percipiendos, in eius anniuerſario diſtribuendos.

Extrait des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Aueſnes.

FILIAM verò Magni Comitis ROBERTI filij Ludouici Regis AELIDEM in vxorem duxit dominus RADVLPHVS DE COVCHI, qui filiam ſuam dederat YOLENDIM nomine Roberto iuniori. De hac ergo Aelide dictus Radulphus tres genuit filios, & vnam filiam. Quorum primogenitus INGELRAMVS nomine patri ſuccedens, ex vxore ſua ſorore domini Ioannis de Montmirail tres genuit filios, & duas filias, &c.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de l'Abbaye de S. Aubert de Cambray.

LITERÆ RADVLPHI domini COVCIACI, aſſenſu vxoris ſuæ AELIDIS, & omnium liberorum ſuorum. Actum Couciaci anno Incarnationis Dominicæ MCXC. Datum per manus noſtri Cancellarij. Ego Radulphus ſcriptor legi & relegi.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Premonſtré.

LITERÆ, quibus AELIDIS ſecunda coniux domini RADVLPHI, domina COVCIACI, approbat omnes elemoſynas, quas idem RADVLPHVS ex dotalitio ſuo fecerat Eccleſiæ Premonſtratenſi. Actum anno Dominicæ Incarnationis MCCVII. 1207.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCCXXXIX. Moritur YSABELLA domina de Baia, mater SIMONIS DE CASTROVILLANI. Ingelrannus de Coci natus de ſorore dictæ dominæ de Baia.

---

2. ROBERT II. DV NOM COMTE DE *Neuers, de Dreux, & de Braine, fils aiſné de* ROBERT DE FRANCE.

CHAPITRE II.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCLXI. Apud Lingonenſes poſt Godefridum factus Epiſcopus Galterus quondam Archidiaconus Lugdunenſis, & Epiſcopus Eduenſis. Fuit hic Galterus frater Odonis Burgundiæ Ducis, & habuit alium fratrem Epiſcopum Eduenſem nomine Henricum. Horum etiam fuerunt fratres Reimundus pater MATHILDIS COMITISSÆ NIVERNENSIS, & Hugo Rufus pater dominæ de Monteregali. Et de ſororibus eorum vna mater Guillelmi domini de Montepeſſulano, & vna mater Comitis Gerardi filij Hugonis de Vaudanimonte. Et horum omnium pater Dux Hugo, filius fuit illius Odonis, ſub quo cœpit Ordo Ciſtercienſis.

Anno MCCXXXII. Mater autem domini de Belloioco Vvichardi nomine AGNES DE MONTEPENSERII in Auernia fuit etiam mater MATHILDIS Comitiſſæ Niuernenſis.

Extrait de la Chronique de Robert Abbé du Mont S. Michel.

ANNO MCLXXVII. Petrus frater Philippi Comitis Flandrenſis accepta Comitiſſa Niuernenſi, quæ fuerat vxor domini Iſſoldunenſis caſtri, mortuus eſt, &c. Hic ex eadem Comitiſſa genuit vnam filiam. Quam Comitiſſam cum eodem Comitatu accepit Comes ROBERTVS filius Comitis ROBERTI [fratris] LVDOVICI Regis Francorum, & ita facta eſt quadrigama. 1177.

Extrait de la Chronique de Robert Moyne de S. Marian d'Auxerre.

ANNO Domini MCLXXXI. Philippus Rex Comitatum Niuernenſem in ſuam redegit ditionem hac de cauſa. Guido Comes duos liberos, quos ex coniuge Mathilde ſuſceperat, moriens tutelæ regiæ deputarat. Poſt hæc MATHILDIS Petro Flandrenſi nupſit. Quo paulo poſt mortuo, nupſit ROBERTO. Sed quia erant conſanguinei, poſtmodum ab inuicem ſunt diſiuncti. His ita geſtis, liberorum dicti Guidonis alter obiit, alteram Rex apud ſe retinuit, ſicque terram in ſuum dominium vendicauit.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Ciſteaux.

PER hoc priuilegium ad omnium tam poſterorum, quàm præſentium memoriam tranſfundere volui, quòd ego AGNES COMITISSA DE MONTEPENCERO dedi pro faciendo ſingulis annis domini mei RAIMVNDI, filique noſtri HVGONIS, anniuerſario Ciſtercienſibus XL. ſolidos. Hos XL. ſolidos ſingulis ſtatui annis ſoluendos in feſto S. Germani à miniſtris Vietellenſibus de coſtumis ipſius Vietelli, &c. Teſtes Hugo frater Ducis Burgundiæ, R. Decanus de Belna, W. Garel, Io. Præpoſitus, R. de Seceiaco.

MATHILDIS COMITISSA NIVERNENSIS. Nouerint vniuerſi quòd AGNES mater mea dedit Ciſtercienſibus in perpetuam eleemoſynam XL. ſolidos ſingulis annis in coſtumis Vietelli. Hanc donationem laudaui & confirmaui. Præterea pro anima patris mei dicti RAIMVNDI dedi in eleemoſynam perpetuam dictis Ciſtercienſibus XL. ſolidos à

magistris Vietelli de costumis Vietelli eodem festo persoluendos, &c. Hoc laudauerunt filij mei ODO, GVILLELMVS, AGNES, & IDA. Quod vt ratum in perpetuum habeatur, sigilli mei impressione munui. Anno gratiæ MCLXXIX.

Extrait des Archiues de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre.

1180. LITERÆ Willelmi Autissiodorensis Episcopi, & totius Capituli S. Stephani, pro Gaufrido Abbate Ecclesiæ B. Laurentij de Abbatia. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXXX. Alexandro Papa III. LVDOVICO piissimo Rege imperante, ROBERTO NEPOTE EIVSDEM NIVERNENSI COMITE. Datum per manum Roberti Cantoris. Huius rei testes sunt, Milo Abbas S. Mariani, Gaufridus Abbas S. Petri, Vvillelmus Decanus, Gerardus Archidiaconus, Hugo Thesaurarius.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois, de l'Ordre de S. Augustin, en l'Euesché de Chartres.

1185. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, amen. Cùm huius temporis homines ad agenda mala plurimùm perspicaces & ingeniosos videamus, in rebus contrahendis aliquo necesse est vti artificio: per quod videlicet malignantium ora retundere possimus. Cùm igitur in multis vtilis sit & commoda litterarum adinuentio, maxima & incomparabilis est commoditas, quòd ex earum inscriptione rerum humanarum contractiones firmiùs & tenaciùs conseruantur, & contrahentium iurgia in perpetuum sopiuntur. Hac igitur consideratione, & hoc intuitu, ego ROBERTVS Comes filius ROBERTI Comitis, dominus Drocarum, Cartam præsentem annotare feci: vt per eam inferiùs scripta ita tenaciter confirmarentur, quòd ad ea debilitanda nihil valere posset reclamantium malignitas. Sciant igitur tam præsentes quàm futuri, quòd ego ROBERTVS COMES, Drocarum dominus, Ecclesiæ S. Vincentij de Nemore diuini amoris intuitu, & in remissionem peccatorum meorum, locum quendam prope Firmacuriam ad fundandam Ecclesiam vnam donaui. Cuius videlicet loci longitudo totam terram occupat, quam ex illa parte, in qua fundata est Ecclesia, inter fossata Firmacuriæ & Monasteriolum, tunc temporis habebam: excepto prato, quod pater meus emit à Lamberto de Monasteriolo Latitudo autem loci illius est à via, quæ à Firmacuria ducit Monasteriolum vsque ad fluuium Auduræ. Concesserunt autem mihi BAVDRICVS tunc Abbas S. Vincentij & totus Ecclesiæ Conuentus, quòd ad seruiendum Deo in loco illo tres Canonicos sacerdotes constituerent, & perpetuò tenerent: quorum videlicet vnus diebus singulis specialiter pro me & YOLENDI vxore mea, & pro PETRO fratre meo, & pro patre meo & matre mea & antecessoribus meis Missam pro defunctis celebrabit. Quibus videlicet tribus Canonicis in loco prædicto degentibus, & Deo seruientibus, apud Drocas in molendino de Grauia, quatuor modios auenæ, & centum solidos DROCENSIS MONETÆ in redditibus annuatim donaui & concessi: & duodecim modios vini, quorum videlicet sex in vineis meis, quas apud Drocas habeo, singulis annis capientur, alij sex in pressoribus Drocarum. Præterea in foresta mea quæ Crotolum appellatur, Canonicis in loco prætaxato manentibus mortuum nemus ad calefaciendum donaui. Ad excrementum autem illius loci prædictus Abbas S. Vincentij & totius Ecclesiæ Conuentus Canonicis eiusdem loci donauerunt & concesserunt quicquid tunc temporis habebant apud Drocas in tonleio & foragio, de dono Simonis de Macerijs perpetuò possidendum. Præterea etiam medietatem totius terræ & pratorum quæ tunc temporis habebant inter Firmacuriam & villam S. Georgij: ita tamen quòd in omnibus expensis pro excolendis pratis & terra factis, Canonici loci illius medietatem donabunt. Insuper etiam prædictus Abbas & S. Vincentij Conuentus Canonicis in prætaxato loco habitantibus perpetuò possidendam concesserunt illam partem fluminis Auduræ, quam de dono Rainoldi forestarij inter Monasteriolum & S. Georgium tunc temporis possidebant circa vadum Ardreti. Concessum est autem mihi ab Abbate & Conuentu S. Vincentij, quod à loco illo Firmacuriæ constituto & fundato nihil prorsus vel ad Abbatiam, vel ad aliquam aliarum Domorum eiusdem Abbatiæ deferetur. Concessum est etiam ab eisdem, quòd si prior ibi status loco inconueniens fuerit, ab Abbate remouebitur, & alius ad consilium meum, & ad voluntatem meam & domini Abbatis loco illi necessarius substituetur. Hoc factum est anno Verbi incarnati MCLXXXV. imperante Francis Rege PHILIPPO. Præsentibus & astantibus, Abbate Baudrico, Mascelino, Petro, Andrea, Vvillelmo de Illeiis, & altero Vvillelmo, Michaele, Canonicis: Petro Capellano & Notario, Gaufrido Fonteniarum Presbytero, Philippo de Monasteriolo Presbytero: Morehero Drocensi, Ioanne fratre eius, Henrico de Broc, Pagano de Aurelianis, Alexandro de Beu, militibus: Roberto Morin, Gaufrido Morel, Roberto Bisel, Vvillelmo Maugier, Ioanne Beccart, Bernero Falconario. Annuentibus hoc YOLENDE vxore mea, PATRE MEO, & MATRE MEA, VVILLELMO & IOANNE fratribus meis.

Extrait

Extrait de l'Hiſtoire du Roy Philippe Auguſte eſcrite par Rigordus ſon Hiſtoriographe & Medecin.

ANNO Dominicæ Incarnationis MCLXXXVII. Rex Franciæ PHILIPPVS & Henricus Rex Angliæ pro liberatione ſancti Sepulchri Domini & ſanctæ ciuitatis Hieruſalem, ſignum ſanctæ Crucis aſſumpſerunt, & multi Archiepiſcopi, Epiſcopi, & Comites, Duces & Barones cum eis: ſcilicet Galterus Rothomagenſis Archiepiſcopus, Balduinus Cantuarienſis Archiepiſcopus, EPISCOPVS BELVACENSIS, Epiſcopus Carnotenſis, Dux Burgundiæ, Ricardus Comes Pictauiæ, Philippus Comes Flandriæ, Tibaldus Comes Bleſenſis, Rotroucus Comes Perticenſis, Guillelmus de Barris Comes de Rupeforti, Henricus Comes Campaniæ, ROBERTVS COMES DROCARVM, Comes Clarimontis, Comes Bellimontis, Comes Sueſſionenſis, Comes Barrenſis, Bernardus de Sancto Galerico, Iacobus de Auennis, Comes Niuernenſis, Guillelmus de Merloto, Droco de Merloto, & plures alij zelo Dei accenſi. 1188.

Extrait du Cartulaire du Prieuré de S. Denys de Nogent en l'Eueſché de Chartres.

EGO ROBERTVS Comes Pertici. Notum omnibus fieri volo, quòd dum arriperem iter Hieruſalem, in Capitulo beati Dionyſij conſtitutus, pro ſalute animæ meæ & anteceſſorum meorum, quittaui talliam quam dicebam me debere habere in terra Monachorum S. Dionyſij extra burgum S. Dionyſij, ſicut idem burgus clauditur aquis. Conceſſi etiam eiſdem Monachis decimas explanatorum nemoris factarum & faciendarum, quod dicitur les Clairez, & aliorum nemorum conſiſtentium in Pertico, in quibus decimas paſnagiorum iidem Monachi habere dinoſcuntur. Conceſſi etiam eiſdem Monachis ſummarium vnum habere in nemore quod dicitur Perticulum ad mortuum nemus, & in meis aliis nemoribus. Vt autem hæc quittatio & conceſſio noſtra ratæ & inconcuſſæ permaneant, præſentem paginam ſigilli noſtri munimine fecimus roborari. Data anno gratiæ MCXC. apud Maſticonum. 1190.

Extrait de l'Hiſtoire d'Angleterre, eſcrite par Mathieu Paris, en la vie du Roy Richard I.

ANNO MCXC. tempore Quadrageſimali. Exercitus Chriſtianorum ante Achon in hunc modum locatus eſt. Ante montem Muſardi ſupra mare Genuenſes, poſt illos Hoſpitalarij, poſt quos Marchio Montisferrarij. Deinde Comes Campaniæ Henricus, poſt illum Guido Dampierre, poſt illum Comes Brenenſis, deinde Comes de Barro, poſt illum Comes Calnuſis, poſt quem ROBERTVS DE DRIVS, & EPISCOPVS BELVACENSIS, poſt illos Epiſcopus Beſencenæ. Iuxta quem verſus planum Comes Theobaldus, & Comes de Claromonte, & Hugo de Gornai, &c.

Extraits des Annales d'Angleterre de Roger de Houeden, Partie derniere.

ANNO MCXC. menſe Octobri applicuerunt apud Acon ROBERTVS Comes de Drues, & PHILIPPVS Beluacenſis Epiſcopus frater eius, & Comes Airardus de Breines, & Iaxeis de Auennis, & Landegraua de Alemannia, & alij Chriſtiani peregrini multi, de quorum aduentu Rex, * & omnes qui cum eo erant, gauiſi ſunt gaudio magno valde. &c.

* Scil. Guido Rex Hieruſ.

Et eſt notandum, quòd ciuitas Acon obſeſſa eſt in hunc modum. Guido Rex Hieroſolymæ cum Regina vxore ſua, & duabus filiis ſuis hoſpitatus eſt in Turono ſubtus, verſus mare. &c. Ex alia parte vſque in mare hoſpitati ſunt Conradus Marchio, & multi de vltramontanis, vſque ad montem Muſardum. Et Comes ROBERTVS DE DRVIS, & EPISCOPVS BELVACENSIS, & Comes Airardus de Brene, & Franci, & Campani cum gentibus Regis morabantur ibi, iuxta Turonum prope villam. Et Archiepiſcopus Piſanus, & Archiepiſcopus de Nazareth, & Archiepiſcopus de Beſenzun, & Archiepiſcopus de Arleblanc, & Archiepiſcopus de Monteregali erant ibi cum eis. Deinde Chriſtiani fecerunt vnum foſſatum magnum à mari vſque in mare, vbi erat foſſatum Templi inter ſe & exercitum paganorum, & aliud foſſatum fecerunt inter ſe & Acon; ita quòd nullum ab eis qui erant in Acon timebant inſultum, & nullus paganorum egredi potuit de Acon, niſi per manus illorum.

Anno Domini MCXCIII. Philippus Rex Franciæ deſponſauit ſibi Botildam filiam Waldemari quondam Regis Dacorum, ſororem etiam Cnuti Regis Dacorum modo regnantis, menſe Septembris apud Amiens Sabbato, & in craſtino fecit eam coronari & 1193.

consecrari in Reginam Franciæ, coram Nunciis Regis Dacorum, qui eam ad eum duxerant: scilicet ea intentione, quòd prædictus Rex Dacorum veniret in Angliam cum nauali exercitu. Sed in crastino primæ noctis, qua prædictus Rex Franciæ illam vxorem suam cognouerat, voluit eam dimittere secreti sui conscius. Et cùm ipse vellet eam tradere in manus Nunciorum fratris sui, ad reducendum in patriam suam, noluerunt eam recipere; sed abeuntes cum festinatione, reuersi sunt in regiones suas, & illa remansit in custodia Regis Franciæ mariti sui. Et paulò post factum est inter illos diuorcium per Willelmum Remensem Archiepiscopum, & per sacramentum Reginaldi Carnotensis, & PHILIPPI Beluacensis Episcoporum, & per sacramentum ROBERTI COMITIS DE DRVES, & Comitis de Neuers, & Walteri Camerarij Regis Franciæ, & aliorum multorum: qui iurauerunt quòd prædicta filia Regis Dacorum erat consanguinea Comitis de Hainou, cuius filiam idem Rex Franciæ vxorem habuerat.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de S. Geneuiene de Paris.

1195. EGO ROBERTVS COMES, dominus Drocarum, & ego YOLENDIS COMITISSA, domina Drocarum, tam præsentibus quàm futuris. Notum fieri volo quia concessimus Ecclesiæ sanctæ Genouefæ Paris. terram nostram quam habebamus in territorio de Conteyn cum decima, & quidquid iuris & dominij in ea habebamus. Abbas verò & Canonici prædictæ Ecclesiæ dederunt nobis in excambium terram quam habebant apud Calliacum, & quidquid iuris in eadem terra habebant. Dederunt etiam nobis pro emendatione excambij XVI. libras Paris. monetæ. Et vt hoc ratum & fixum habeatur, signorum nostrorum munimine corroborauimus. Datum apud Calliacum per manum Hugonis Clerici nostri anno gratiæ MCXCV.

Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd ego ROBERTVS COMES DROCARVM quitaui Ecclesiæ S. Genouefæ Paris. terram illam quam Odo de Maigniaco & vxor eius vendiderunt prædictæ Ecclesiæ in territorio de Maigniaco, & concessi vt eam quietè & pacificè possideant: & promisi iustam portare garantiam tam pro me quàm pro vxore mea & heredibus meis. Quod vt ratum & stabile permaneat, authoritate sigilli mei & testium subscriptione feci corroborari. Testes sunt, Ioannes Capellanus Comitis de Torcy, Rad. de Bucy miles, Arroudus Præpositus de Torcy. Ymbertus Maior de Rodonicaco, & Mercator frater eius, & Stephanus Maior de Vamuis.

Extrait du Cartulaire de l'Eglise de Nostre Dame de Paris.

EGO ROBERTVS COMES, dominus Drocarum & Brayæ, & YOLENDIS COMITISSA vxor mea. Notum fieri volumus præsentibus & futuris, quòd cùm esset controuersia inter nos & Ecclesiam B. Mariæ Paris. super his quæ habet apud Brayam, tandem pro bono pacis assensu ROBERTI filij nostri composuimus in hunc modum. In molendino quod habet vel habebit Ecclesia Parisiensis in partibus illis, ad quas bannarij sui de Braya ire tenebuntur, habebit Ecclesia duas partes, & dominus Brayæ tertiam partem. Et præterea in terra B. Mariæ apud Brayam iustitia, & in domibus & extra, plenariè est Ecclesiæ, & sanguis, & latro, & rotagium, & foragium, & omnis iustitia. De salinariis verò & merceris composuimus in hunc modum, quòd de omnibus reditibus eorum & forisfactis medietatem habebit Ecclesia, & dominus Brayæ alteram medietatem, &c. Seruiens Ecclesiæ domino Brayæ præstabit iuramentum fidelitatis obseruandæ, & eius seruiens Ecclesiæ quotiens fiet permutatio alicuius seruientis Ecclesiæ vel domini Brayæ, &c. Vbicumque facta fuerit venditio bladi à noua hora diei Mercurij vsque ad horam primam diei Veneris, Ecclesiæ est minagium. Seruiens Ecclesiæ minam tauliabit, & inde sextarium vini habebit, nec ad eam mensurabitur antequam tradita sit seruienti Ecclesiæ, & ab eo approbata. Teloneum lanæ crudæ, videlicet non in filo, est Ecclesiæ. Et teloneum merremij operati vel non operati est similiter Ecclesiæ, in quacumque terra vendita sint à nona hora diei Mercurij vsque ad primam horam diei Veneris: excepto quod scriptum est de mercerijs & cyphis de madre. Iustitiæ sunt Ecclesiæ de quibuscumque rebus teloneum suum est & minagium, saluo eo quod scriptum est de salinariis, de merceriis & regratariis, &c. De vnoque homine habente bestiam trahentem ad carrucam ter in anno habebit dominus Brayæ corueiam in vnaquaque saison, vna die, &c. Item hospites Ecclesiæ bannum quod dominus Brayæ habet apud Brayam de vino vendendo quolibet anno per tres menses nominatos obseruare tenebuntur, &c. Debent & hospites Ecclesiæ armaturas competentes habere sicut alij homines villæ, & cum armis illis ire cum domino Brayæ vel cum seruientibus eius in cheualcheiam vel in alias necessitates eius cum communi villæ, ita quòd ipsa nocte ad hospitia sua possint reuerti, &c. Tenentur & quilibet hospitum Ecclesiæ reddere seruienti domini Brayæ singulis annis in crastino Natalis Domini vnum tortellum, vel vnum obolum pro tortello si

maluerit hospes. Et Hospites Ecclesiæ habebunt omnia essiamenta villæ sicut alij homines de villa, &c. Omnes Albani de terra de Brayæ Ecclesiæ sunt domini Brayæ. Sed si in terra Ecclesiæ forisfecerint, iustitia est Ecclesiæ, &c. De vendentibus palas vel fureas singulis annis habet Ecclesia: palam vel furcam de vnoquoque, &c.

Extrait du Recueil des Histoires de Normandie.

LITERÆ de pace facta inter Regem Franciæ PHILIPPVM, & Regem Angliæ, IOANNEM, anno MCC. Dominus quoque Rex Francorum similiter dedit Ioanni Regi Angliæ securitates de hominibus suis subscriptos, scilicet Comite ROBERTO Drocarum, Galfredo Comite Perteci, Geruasio de Castello, Guillelmo de Garlanda, Bartholomeo de Roya, Galtero Camerario patre, Vrsione filio eius, Philippo de Leuiis, Galtero iuuene Camerario. Qui similiter hoc modo iurauerunt, quòd cum omnibus feodis suis ad Regem Angliæ irent, si dominus Rex Franciæ hanc pacem non teneret sicut est diuisa. Actum apud Guletonem anno Domini MCC. mense Maio. 1200.

Extrait de l'original gardé au Threſor des Chartes du Roy, Laiette intitulée Dreux, *nu.* 1.

EGO ROBERTVS Comes dominus Drocarum. Notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, quòd domino Regi Francorum & heredibus eius tres modios auenæ redditus, quos habebamus apud Roures, per manum Prioris de Roures ad minam Drocensem, quitauimus in perpetuum possidendos. Quòd si redditus ille, vel pars redditus illius defecerit, defectum restaurabimus in grangia nostra apud Beucum. Pro quibus dominus Rex nobis & heredibus nostris quitauit quicquid possidebat apud Drocas de possessione Simonis de Aneto Et præterea super contentione, quæ versabatur inter nos & prædictum S. de Aneto super terra de Corileto, quam homines de Beuco colebant, dominus Rex & ego conuenimus eo modo, quòd dicti homines pro quolibet arpento dictæ terræ domino Regi reddere tenebuntur duos denarios censuales in festo beati Remigij, & eiusdem terræ campipartem ducere tenebuntur in grangiam domini Regis apud Roures. Quod vt ratum habeatur, sigilli nostri robore confirmauimus. Actum Aneti Anno ab Incarnatione Domini MCCII. 1202.

Scellé d'vn ſeau de cire verte ſur las de ſoye de meſme couleur, où ſe void vn homme à cheual tenant l'Eſcu des Armes de Dreux en cette ſorte,

Extrait des Archines de l'Abbaye de Mairmonſtier.

YOLES Comitissa Branæ. Omnibus ad quos præsentes literæ peruenerint salutem. Noueritis quòd cùm querela verteretur inter me ex vna parte, & Priorem & Monachos de Basochiis & de S. Theobaldo ex altera, super quibusdam nemoribus quæ sunt in mea grueria, quorum videlicet nemorum vnum vocatur nemus S. Theobaldi, & alterum vocatur nemus S. Rufini: Tandem bonis viris interuenientibus inter nos compositum est in hunc modum. Prædictum nemus S. Theobaldi remaneat in foresta, & vendetur de quarto anno in quartum annum, & accipiemus ego, & heredes mei post decessum

meum, medietatem denariorum venditionis, & Prior & dicti Monachi alteram medietatem, &c. Actum Faræ anno gratiæ MCCII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

EGO ROBERTVS COMES, dominus Drocarum & Branæ, & YOLENS Comitissæ vxor mea. Notum facimus vniuersis præsentibus pariter & futuris, nos vendidisse pro centum & viginti vna libris Parisiens. Roberto Abbati & Ecclesiæ beati Germani de Pratis viaturam de Pyrodio, & quidquid in eius villa, & in villa quæ dicitur Ruggi ad nos spectabat nomine viaturæ. Hæc venditio facta fuit assensu & voluntate Ioannis Palmarij, qui à nobis in capite tenebat, & nobis vendidit quidquid in prædicta habebat viatura: assensu etiam Ioannis de Brena, qui de voluntate dominæ Pheniæ de Atieus & heredum eius nobis vendidit quidquid ad eos in prædictis villis spectabat nomine viaturæ: assensu etiam Stephani Palmarij, qui similiter nobis vendidit quidquid in supradicta viatura habebat. Nos autem venditionem istam bona fide seruare, & plenam garandiam portare tenemur. Et vt hoc firmum sit & stabile, præsens inde scriptum fieri, & sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Testes autem huius rei, Guido de Vallegrinosa, Thomas Bibens, Petrus de Montibus, Reginaldus de Loistres. Actum anno ab Incarnatione Domini MCCII. Datum Parisiis per manum Alberti Notarij nostri.

Extrait de l'original gardé au Threſor des Chartes du Roy, Laiette de Dreux, nu. 4.

1203. ROBERTVS Comes Drocarum & Brenæ. Omnibus, ad quos litteræ istæ peruenerint salutem. Noueritis, quòd nos carissimo domino nostro PHILIPPO illustri Francorum Regi creantauimus, quòd si INGORRANNVS DE COCIACO, quamdiu dominus Rex paratus esset ei exhibere ius Curiæ suæ, contra dominum Regem interciperet, vnde ipse nollet prosequi iudicium Curiæ domini Regis, nos ipsi Regi infra XL. dies postquàm ab ipso submoniti essemus, redderemus mille marchas argenti ad pondus Trecense. Actum Parisius anno ab Incarnatione Domini MCCIII. mense Aprili.

Extrait du Traité fait ſur la redition de la ville de Roüen au Roy Philippe Auguſte.

1204. CHIROGRAPHVS Rothomagensium, de conuentionibus habitis cum Rege Franciæ anno MCCIV. Has conuentiones tenendas creantauit idem Rex, & hi qui subscribuntur iurauerunt, Herueus Comes Niuernensis, ROBERTVS Comes Drocarum, Petrus Comes Altisiodori, Droco de Melloto Constabularius, &c. Actum ante Rothomagum anno Domini MCCIV. prima die Iunij.

Extrait d'vn ancien Regiſtre du Threſor des Chartes du Roy.

PHILIPPVS gratiâ Dei Francorum Rex. Notum, &c. quòd nos ROBERTO Comiti Drocarum dilecto CONSANGVINEO & fideli nostro, & heredibus eius, reddimus CCCC. libras Andegau. quas ad Scacarium Cadomi singulis annis percipiebat & tenebat de Rege Angliæ in feodum & hominagium. Et insuper dedimus ei C. libras Andegau. ad idem Scacariũ percipiendas annuatim his terminis: ad Scacariũ beati Michaëlis CC. & L. libras Andegau. & ad Scacariũ Paschæ reliquas CC. & L. libras Andeg. Quem redditum prædictus Comes & heredes eius in feodum & hominagium de nobis tenebunt in perpetuum. Actum apud Caluiniacum anno Domini MCCIV. mense Augusto, regni XXVI.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye d'Igny en Tardenois.

1205. EGO ROBERTVS Comes & dominus Drocarum & Branæ. Vniuersis sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus, ad quos præsens pagina peruenerit, in perpetuum. Cùm inter me & Fratres Igniacenses diu controuersia verteretur de nemoribus illorum quæ sunt in mea grueria, &c. tandem facta pace conuenimus, &c. Quæ omnia vt in posterum rata permaneant, ego Comes ROBERTVS, & YOLENDIS Comitissa vxor mea, & ROBERTVS & PETRVS filij mei laudauimus. Actum anno MCCV.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

1206. EGO ROBERTVS Comes, dominus Drocarum & Branæ. Notum facio præsentibus & futuris, inter me & carissimam dominam meam BLANCHAM Comitissam Campaniæ tales conuentiones esse super domo mea de Torciaco. Conuentiones enim tales sunt, quòd domus mea de Torciaco remanebit in illo puncto in quo erat, die qua conuentiones apud Pruuinum factæ fuerunt. In conuentionibus est, & ego id cognosco, quòd domus mea de Torciaco non poterit altiùs leuari, & quòd in illa vel circa illam nihil aliud fieri poterit donec THEOBALDVS filius Comitissæ sit ad ætatem tenendi terram. Et si, quod absit,

Th. interim decederet, ita remaneret donec heres Campaniæ esset ad ætatem terram tenendi. Comitissa verò mihi concessit per istas conuentiones, quòd ego possum facere vnam forteritiam in meo allodio de Fara videlicet, vel in parco meo de Fara, vel in loco vbi propinquiori domui Faræ, sicut parcus est qui est in eodem allodio. Ego verò parcum de Fara & viuarium meum, & forestam meam de Daula cum alio feodo meo de Brana posui in feodo ligio Comitissæ & filij sui Th. vel si quod absit, decederet, in feodo domini Campaniæ. Et similiter posui in eorum feodo ligio totum allodium meum quod est in dominio Branæ & Faræ, quod videlicet allodium de domino non tenebam. Et sciendũ quòd de hoc allodio, quod posui in feodo ligio Comitissæ & filij sui Th. & dominorum Campaniæ, totus ligius sum Comitissæ & filij sui Th. & dominorum Campaniæ; & exinde totus eorum ligius erit vnus heredum meorum qui erit dominus Branæ & Faræ. In his enim quæ posui in feodo Comitissæ & filij sui Th & dominorum Campaniæ, sicut dictum est, faciam forteritiam: & ipsa forteritia erit iurabilis & reddibilis ad magnam vim & ad paruam tam ipsi Comitissæ quàm Theobaldo filio suo vel domino Campaniæ, ita quòd quotiescumque voluerint & petierint pro negotio suo forteritiam illam, ego tradam illam eis sine aresto, vel Seneschallo suo, vel Conestabulario, vel Buticulario, vel Mareschallo suo: tali modo quod x l. diebus postquam essent de suo negotio liberati, forteritiam meam mihi tradent in eodem puncto & integritate in qua eam eis tradidissem. Sciendum præterea, & ita est in conuentionibus nostris, quòd inter Branam & Faram & terram domini Campaniæ, ego vel heres meus non possum facere, nisi per Comitissam Campaniæ & filium suum Theobaldum vel dominum Campaniæ, aliam forteritiam quàm illam quæ per supradictas conuentiones concessa est mihi ad faciendum in supradicto allodio meo, quod sicut dictum est posui in feodo ligio Comitissæ & filij sui Th. & dominorum Campaniæ. Omnes autem conuentiones quæ sunt in præsenti Carta iuraui ego me bona fide & sine malo ingenio perpetuo seruaturum tam ipsi Comitissæ quàm filio suo Th. & dominis Campaniæ. Ipsa autem Comitissa de obseruandis conuentionibus istis mihi & heredibus meis fecit sacramentum suum iurari per vnum militum suorum. Quod vt ratum permaneat & firmum, præsentem Cartam fieri volui, & sigilli mei testimonio roborari. Actum Pruuini anno incarnati Verbi MCCVI. mense Aprili.

Extrait du Cartulaire du Prieuré de Gournay sur Marne.

EGO ROBERTVS Comes, dominus Drocarum & Branæ, & YOLENDIS vxor mea. Vniuersis notum facimus, quòd cùm Arnulfus & Petrus fratres homines nostri capitales terram de Brolio, & quidquid habebant in territorio Russiaci, quæ tenebant de Ecclesia de Gornaco, vendidissent eidem Ecclesiæ, & Garnerius clericus minor frater suam partem dedisset in eleemosynam eidem Ecclesiæ de Gornaco ibidem in Monachum suscipiendus: nos amore Dei, & pro salute animarum nostrarum ratum habentes, & venditionem fratrum & Clerici conuersionem & donationem suæ portionis concedimus & laudamus, & nostræ authoritatis sigillis confirmamus, assentiẽtibus filiis nostris, ROBERTO primogenito, & aliis. Super his quoque garandiam erga homines nostrós de illa progenie firmam facimus. Actum anno incarnati Verbi MCCVII. 1207.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

EGO ROBERTVS dominus Drocarum & Branæ. Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm ego plateam quandam acquisiuissem prope Lisiacum super aquam, & in ea domum ædificarem, insinuatum fuit carissimæ dominæ meæ Blanchæ Comitissæ Trecensi, quòd ibidem forteritiam faciebam. Propter quod apud Latiniacum comparui coram ipsa, & ipsi bona fide & firmiter creantaui quòd nec ego nec heredes mei vllo vnquam tempore ibidem forteritiam faciemus, nisi de assensu & voluntate dictæ Comitissæ vel successorum eius dominorum Campaniæ. Quòd si ego vel heredes mei ibidem forteritiam faceremus sine assensu & voluntate dictæ Comitissæ vel dominorum Campaniæ, ipsi possent eam diruere sine interpresura. Quod vt notum permaneat & ratum teneatur, litteris annotatum sigilli mei munimine roboraui. Actum Latiniaci anno incarnati Verbi MCCIX. mense Martio. 1209.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Victor lés Paris.

LITERÆ Roberti Comitis Drocarum & domini Branæ, quibus confirmat Ecclesiæ S. Victoris Pariſ. donum LX. solidorum censualium apud Montem Letherici, quos Anselmus de Gornaco miles, Isabella vxor eius, & Radulphus miles frater, fecerunt. Anno MCCXI. 1211.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 6.

EGO ROBERTVS Comes Drocarum. Notum facio vniuersis, quòd ego creantaui, 1212.

& bona fide promisi domino meo PHILIPPO Regi Francorum, quòd si carissimus filius meus PETRVS non seruauerit ipsi conuentiones quas eidem iurauit, & per suas litteras confirmauit, ego nullum auxilium vel consilium præstarem ei contra dominum Regem, aut præstari facerem. Imò tamdiu essem in nocumentum eidem, donec esset emendatum domino Regi ad gratum suum, sicut literæ suæ, quas super hoc dedit domino Regi, protestantur. Actum Parisius anno Domini MCCXII. mense Decembri.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de la Trappe Ordre de Cisteaux, au diocese de Chartres.

EGO ROBERTVS Comes, dominus Drocarum & Branæ. Notum facio vniuersis præsentem paginam inspecturis, quòd cùm ROBERTVS pater meus Comes venerabilis, FRATER LVDOVICI PIISSIMI REGIS FRANCIÆ, assensu & voluntate AGNETIS vxoris eius venerabilis Comitissæ matris meæ, Ecclesiæ beatæ Mariæ de Trappa XL. solidos Turonensis monetæ ad dictæ Ecclesiæ luminare elemosynaliter dedisset, singulis annis recipiendos in festo S. Remigij in censibus suis de Drocis: ego de assensu & voluntate YOLENDIS Comitissæ vxoris meæ, & liberorum meorum, dictum donum audaui, volui, & concessi, &c. Actum anno gratiæ MCCXII. mense Iulio.

Extrait de l'Histoire du Roy Philippe Auguste escrite par Rigordus.

1214. ANNO MCCXIV. Reginaldus Comes Boloniæ, omnibus aliis omissis, ad ipsum Regem in ipso pugnæ initio peruenit. Sed cùm prope esset, Regem dominum suum, vt arbitror, reueritus, ab ipso declinauit, & congressus est cum ROBERTO COMITE DROCARVM, qui non procul à Rege stabat in acie valde densa &c. Iste Comes Boloniæ licet ita strenuè præliaretur, multum dissuaserat præliandum esse, sciens audaciam & probitatem Francorum. Vnde Imperator & sui ipsum pro proditore habebant, & nisi prælio consensisset ipsum vinculis mancipassent. Cùm igitur pugna præ manibus haberetur, ipse dicitur dixisse Hugoni de Boues: Ecce pugna quam tu suadebas, ego autem dissuadebam. Tu fugies tanquam formidolosus, ego autem sub periculo mei capitis pugnabo, & remanebo captus vel interfectus. Et his dictis accessit ad locum pugnæ destinatum, & pugnauit, vt dictum est, diutius & fortiùs quàm aliquis qui eodem prælio interesset.

Extrait d'vne Chronique ancienne escrite par vn Chanoine de Laon.

ANNO MCCXIV. Rex Philippus Willelmum Comitem Salebriensem fratrem Regis Anglorum ex parte patris, quem in conflictu apud Bouinas ceperat, ROBERTO Comiti Branensi FRATRVELI SVO reddidit: quia ROBERTVS primogenitus suus, qui cum FRATRE SVO PETRO Comite Britanniæ, & aliis in partibus Pictauiæ contra Regem Anglorum custodias obseruabat, sorte bellica captus fuerat. Factúmque est vt circa Purificationem sequentem Willelmus in excambium pro ROBERTO redderetur. Sic gauisus est ROBERTVS BRANENSIS se fuisse in bello cum Rege.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Charme, de l'Ordre de Fonteuraut.

1215. EGO INGERRANNVS dominus COVCIACI. Vniuersis tam præsentibus quàm futuris notum facimus, quòd carissima soror mea YOLENDIS Comitissa Branæ & Drocensis dedit & concessit Ecclesiæ de Charmo XV. libras Pruuin. assignatas ad feodum suum quod tenet de me apud Moncellos super Nouiant, &c. Et ego istud donum ad preces supradictæ sororis meæ, ROBERTI Comitis auunculi mei, mariti eius, & suorum liberorum, laudaui, &c. Actum anno MCCXV. mense Ianuario.

Literæ PETRI Ducis Britanniæ, Comitis Richemundiæ, filij dictæ YOLENDIS, quibus idem donum confirmat. Anno MCCXV.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Longpont en l'Euesché de Soissons.

1218. LITERÆ, quibus INGERRANNVS dominus Couciaci, & soror eius YOLENDIS Comitissa, domina Drocarum, ac ROBERTVS Comes maritus eius memorantur. Anno MCCXVIII.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

IV. Kal. Ianuar. Commemoratio piæ memoriæ illustris ROBERTI Comitis Drocarum & domini Branæ, qui dedit nobis XV. libras & dimidiam fortium singulis annis recipiendas in theloneo Pontis Arsej, è quibus assignauit XL. solidos ad pitantiam Conuentus in die anniuersarij sui.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Brueil-Benoist.

EGO YOLENDIS Comitissa Branæ. Notum facio vniuersis præsentes literas inspecturis quòd carissimus filius meus ROBERTVS Comes Drocensis, & dominus sancti Valerici, ad preces meas mihi dedit XV. solidos censuales sitos in censu Reginaldi Burgonis singulis annis requirendos in festo S. Remigij. Dictos autem nummos assensu & voluntate dicti R. filij mei, pro remedio carissimi domini mei ROBERTI Comitis Drocensis & Branæ, & meæ, antecessorum meorum, & liberorum meorum, concessi in perpetuam eleemosynam Ecclesiæ S. Ioannis de Brolio, cuius Abbas & Conuentus caritatis intuitu ad preces meas mihi fideliter concesserunt, quòd singulis annis post obitum meum anniuersarium meum solemniter celebrabunt. Hanc eleemosynam dicto modo factam voluit, concessit, & laudauit dictus carissimus filius meus ROBERTVS Comes Drocensis, & dominus S Valarici. Quod vt ratum deinceps permaneat, ego & prædictus filius meus ROBERTVS Comes Drocensis præsentem paginam sigillorum nostrorum robore confirmauimus. Actum anno gratiæ MCCXIX. mense Martio. 1219.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise Metropolitaine de Reims.

XV. Kal. Aprilis, obiit YOLES Branæ Comitissa, quæ dedit nobis XL. libras Pruuin. ad emendos redditus. Dedit etiam nobis casulam auro textam.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued.

XIV. Kal. Aprilis, Commemoratio YOLENDIS Comitissæ Branæ, quæ dedit nobis XXX. solid. Paris. pro anniuersario eius faciendo, & XXX. pro festo S. Seruatij solemniter singulis annis faciendo, recipiendos in vinagiis ipsius de Moncellis.

Epitaphes, qui se voyent en l'Eglise de l'Abbaye de Braine.

STIRPE *satus Regum pius & custodia legum*
Brana ROBERTVS *Comes requiescit opertus,*
Et iacet AGNETIS *situs ad vestigia matris.*
Anno gratiæ MCCXVIII. *die Innocentium.*

O fidei sanæ lux quondam maxima Brana,
Quæ tumularis ibi, pax sine fine tibi.
Nobilis hic YOLE *sita carnis libera mole,*
Sed veluti sole generosa lucida prole.

Extrait de la Chronique d'Alberic soubs l'année MCLXVIII.

HYOLENZ Comiti ROBERTO peperit HENRICVM Archiepiscopum Remensem, & tres Comites, ROBERTVM de Brena, PETRVM de Britannia, IOANNEM Masticonensem, & eorum sorores numero septem. Vnam habuit filius GERVASII ex sorore Heruei Niuernensis Comitis. Pater Geruasij vocatus fuit HVGO. Aliam habuit Comes IOANNES DE ROCEIO, & dimisit eam, quia erant in quarto gradu coniuncti. Et vnam habuit RAINALDVS DE CASEOLO. Vna est Comitissa PHILIPPA Barrensis, vxor Comitis HENRICI. Et vna AGNES in Burgundia nupsit Comiti STEPHANO patri Ioannis Cabilonensis. Sextam duxit Comes RADVLFVS DE AVGO. Septima Monialis fuit in Fonte-Ebraldi.

Extrait des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Auesnes.

SECVNDA filia Comitis Balduini AGNES multum formosa, sed parum claudicans, domino RADVLPHO DE COVCHI nupsit, cui tres peperit filias. Quarum primogenita YOLENDIS domino ROBERTO DE DREVVES & de Brana nupsit, qui filius fuit domini ROBERTI fratris LVDOVICI Francorum Regis: & peperit ei quatuor filios, & quinque filias. Primogenitus nomine ROBERTVS patri successit in Comitatu. Secundus nomine PETRVS MAVCLERS factus est postea Comes Britanniæ per vxorem. Tertius nomine HENRICVS factus Clerus, & postmodum Remensis Archiepiscopus, castrum-Portræmartis fortificauit. Quartus verò duxit vxorem Comitissam Matisconensem, ex qua tamen heredem non habuit. Primogenita quinque filiarum Comitis ROBERTI nupsit domino de Salins, qui erat Comes vltra Saonnam. Secunda Comiti Barensi HENRICO, qui ex ea plures genuit filios & filias, &c. Tertia filia Comitis ROBERTI & YOLENDIS nupsit Comiti de Augo. Quæ similiter YOLENDIS nomine peperit dicto Comiti de Eu vnicam filiam, quæ nupta domino ALFONSO filio Regis Aconensis Ioannis, vnum ei peperit filium, & duas filias. Nomen filij IOANNES, qui

vxorem duxit filiam de Sancto Paulo Guidonis, ex qua plures genuit filias. Vna filiarum Elizabeth nomine nupsit domino Ioanni de Dampetra. Secunda Monialis facta est. Quarta filia Comitis ROBERTI facta est Abbatissa Fontis-Euraldi. Quinta nupsit Comiti de Roucy, qui ex illa non habuit heredem.

Extrait du Liure intitulé Le Lignage de Dreux & de Coucy, *composé l'an* 1303.

LA seconde fille du Conte Baudouin de Henault, qui ot nom AGNES, *fut moult belle, & clochoit vn peu. Elle fut mariée à Monsieur* RAOVL DE COVCY, *& fut moult aymée au pays. Elle ot de Monsieur Raoul trois filles. L'aisnée, qui ot nom* YOLANT, *fut mariée au Conte* ROBERT DE DREVX *& de Braine, qui fut filz le Conte* ROBERT *frere le Roy* LOYS *de France pere le Roy* PHILIPPES, *qui conquist Normandie. Elle ot dudit Conte Robert quatre filz, & cinq filles. Li aisnez filz ot nom* ROBERT, *qui tint la Conté apres son pere. Le second ot nom* HENRY, *qui fut Archeuesque de Reins. Le tiers fut Quens de Masconois de par sa femme, mais il n'ot nul hoir d'elle. Li quars ot nom* PIERRE MAVCLERS. *Il fut depuis Quens de Bretaigne de par sa femme, si comme nous dirons cy-apres. L'aisnée des cinq filles le Conte Robert & la Conteſſe Yolant, fut mariée au Seigneur de Salins, qui fut Quens d'Aussonne. La seconde fut mariée au Conte* HENRY DE BAR, *qui ot de luy trois filz, & vne fille, &c. La tierce fille du Conte* ROBERT DE DREVX *& la Conteſſe* YOLANS *ot nom* YOLANS, *& fut mariée au Conte d'Eu, & en ot vne fille, qui ot nom* MARIE, *qui fut donnée à Monsieur* ANSOVZ *fils au Roy Iehan d'Acre, qui ot de luy vn fils, & deux filles. Le fils ot nom* IEHAN, *si ot à femme* BEATRIX *fille du Conte Guyon de S. Paul, qui fut frere au bon Conte Iehan de Blois, & en ot vn fils & deux filles. Le fils ot nom* IEHAN, *& ot à femme* IEHANNE *fille du Conte* BAVDOVYN DE GVIGNES, *qui auoit eu celle Iehanne de la seur le Seigneur de Montmorency. La quarte fille du Conte Robert & de la Conteſſe Yolant fut Abbeſſe de Fonteuraud. La quinte fut mariée au Conte de Roucy, mais elle n'eut nul hoir de luy.*

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

1215. EGO HENRICVS Theſaurarius Beluacenſis FILIVS COMITIS ROBERTI domini Drocarum & Brenæ. Notum facio præſentibus & futuris, quòd ROBERTVS frater meus dominus Braiæ & AANOR vxor eius diuinæ pietatis intuitu pro animarum ſuarum remedio contulerunt in perpetuam eleemoſynam Eccleſiæ S. Germani quidquid dare potuerunt, videlicet in quatuordecim modiis & dimidio albi vini de clauſo Abbatis apud Villam-nouam S. Georgij, & in ſexaginta modiis rubei vini, quos in ſupradicta Villa noua, & in villa de Valenton habebant annuatim perſoluendos, reliquam verò partem vendiderunt eidem Eccleſiæ in perpetuum poſſidendam pro CCCCC. libris Pariſienſibus eis ab eadem Eccleſia numeratis & ſolutis. Hanc autem eleemoſynam & venditionem prædicti ROBERTVS frater meus & AANOR vxor eius promiſerunt, & tenentur contra omnes per ius defendere ac garantire. Ego verò prædictus Henricus dictas eleemoſynam & venditionem de aſſenſu & voluntate mea factas approbaui & conceſſi, & præſentibus literis ſigilli mei munimine roboratis in perpetuum confirmaui. Actum anno Domini MCCXV. menſe Martio.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

1216. EGO HENRICVS FILIVS COMITIS ROBERTI DROCARVM Eccleſiæ Beluacenſis Theſaurarius. Notum facio vniuerſis præſentes literas inſpecturis quòd ego volo & concedo vt Eccleſia B. Dionyſij habeat in perpetuum & pacificè teneat id quod in feodo meo apud Pratum S. Geruaſij acquiſiuit de Petro Fobert. Et ne ſuper hoc dicta Eccleſia poſſet turbari in poſterum vel vexari, præſentes literas ſigilli mei munimine volui roborari. Actum anno Domini MCCXVI. menſe Nouembri.

Extraits de la Chronique d'Alberic.

1226. ANNO MCCXXVI. moritur Epiſcopus Catalaunenſis Guillelmus. Electus eſt igitur ſolemni electione in Epiſcopum HENRICVS Remenſis Archidiaconus Theſaurarius Beluacenſis, ſed recipere noluit, &c.

Anno MCCXXVII. Remis in electione ſolemni celebrata Hugo Leodienſis Epiſcopus in Archiepiſcopum nominatur, & poſtulatur, &c. Sed ſedem illam inuentus eſt recuſaſſe, quam nullus ante ipſum nec modernis, nec antiquis temporibus recuſauit. Vnde ſecunda electione, quæ fuit facta poſt Purificationem, electus eſt Archidiaconus Remenſis HENRICVS, qui anno nondum finito electioni Catalaunenſi renunciauerat. Hic igitur in octauis Paſchæ conſecratur.

Anno MCCXL. Moritur Archiepiſcopus HENRICVS.

Extrait

Extrait du Martyrologe de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Reims.

II. Non. Iulij, deceſſit HENRICVS DE BRANA piæ recordationis Remenſis Archiepiſcopus, qui dedit nobis in paſſagio de Nouiant ſingulis annis XXIV. libras in anniuerſario ſuo Canonicis diuidendas : & duo Capellani, quos inſtituit in Eccleſia noſtra, percipient quantum duo Canonici.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

NON. Iulij, Commemoratio piæ memoriæ domini HENRICI Archiepiſcopi Remenſis, filij Comitis ROBERTI.

Extrait du Calendrier de l'Egliſe de S. Victor de Paris.

III. Nonas Septembris anniuerſarium bonæ memoriæ domini HENRICI DE BRENA Remenſis Archiepiſcopi.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

EGO AALES MASTICONENSIS COMITISSA, notum facio omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd ego ad mandatum Domini mei & mariti IOANNIS DE BRANA Matiſcon Comitis quittaui & conceſſi bona fide Humberto Domino Belli-ioci caſtrum quod vocatur Conne cum ſuis pertinentiis pro mille marcis argenti, quas dictus Humbertus prædicto domino & marito meo Ioanni Matiſconenſi Comiti dedit pro gageria dicti caſtri. Quod vt ratum ſit, prædicto Humberto meas patentes literas in teſtimonium tradidi ſigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini MCCXXVII. menſe Februario. 1227.

Extrait d'vn Cayer des fiefs de Bourgongne, & Sauoye.

DOMINVS IOANNES DE BRENA Comes Matiſconenſis, & ALA vxor eius filia GIRARDI Viennæ primogeniti GVILLELMI Comitis Matiſconenſis, erant antiquitus domini caſtri de Rotiers & homagij ligij de Villars. Quod caſtrum cum dicto feudo de Villars anno MCCXXIX. vendiderunt & tranſtulerunt in perpetuum Eccleſiæ Lugdunenſi. Indéque mandauerunt Stephano tunc domino de Villars, vt indè homagium faceret Eccleſiæ Lugdunenſi. 1229.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

IOANNES COMES & AALES COMITISSA MASTICONENSIS æternam in Domino ſalutem. Notum facimus nos dediſſe S. Germano tenſamentum à Guillelmo de Orceio milite & eius vxore apud Pyrodium villam S. Germani olim poſſeſſum, & tandem ad nos legitimè de conſenſu dicti Guillelmi militis deuolutum, quod tenſamentum conſiſtebat in quadraginta quatuor panibus, quadraginta quatuor gallinis, quadraginta quatuor ſextariis auenæ, & in quadraginta quatuor denariis. Ad maiorem autem ſecuritatem, ego Comes iuri feodali & ego Comitiſſa iuri dotis, & omni alij iuri in dicta villa de Pyrodio renunciauimus in manu venerabilis Patris Guillelmi Epiſcopi Pariſienſis. Memoratus autem Abbas & Conuentus dederunt nobis & heredibus noſtris in perpetuum quandam domum ſitam Pariſiis in loco qui dicitur Liaas in cenſiua Theſaurarij S. Germani, quæ fuit quondam Guillelmi de S. Marcello, à nobis & heredibus noſtris in perpetuum pacificè & liberè poſſidendam. In cuius rei memoriam præſentem paginam ſigillorum noſtrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini MCCXXXIII. regnante Ludouico Ludouici filio illuſtriſſimo Rege Francorum. 1233.

Extrait d'vn ancien Regiſtre des Chartes du Roy.

EGO IOANNES COMES Maſticonenſis & ego AALESIA COMITISSA vxor eius. Notum facimus tam præſentibus quàm futuris, quòd nos eſcambiauimus, vendidimus, & quittauimus in perpetuum cariſſimo domino Ludouico Regi Franciæ illuſtri & heredibus ſuis Comitatum Maſticonenſem cum eiuſdem Comitatus partibus in regno Franciæ, & quidquid habebamus in partibus illis, & in Burgundia, & in regno Franciæ, ſiue de feodo, ſiue de domanio, per quemcumque modum haberemus: ſiue per hereditagium, ſiue per conquæſtum, ſiue per alium modum : nihil in prædictis penitus nec ius, nec aliud retinentes. Et dominus Rex propter iſtud eſcambium, propter iſtam venditionem, & propter iſtam quittationem, nobis donat decem millia librarum Turonenſium in denariis, & mille libras Turonenſes de reditu in Normannia aſſiſitas, videlicet quingentas libras ad Scacarium Paſchæ, & quingentas libras aſſiſitas in terra extra forteritiam & extra caſtrum. Et ſi in terra quam dominus Ludouicus Rex nobis aſſideret eſſet aliquod herbergagium 1238.

sine forteritia illud herbergagium nostrum esset, per omnia prædicta nos tenemur deliberare & garantizare eidem domino Regi vbique contra omnes gentes. Et si fortè in prædictis aliquid contingeret quod nos possemus garantizare, illud teneor excambiare ad valorem in terra mea Franciæ in feodo eiusdem domini Regis. Et de prædictis decem millibus libris dominus Rex tradet nobis ad præsens quinque millia librarum Turonensium, & alias quinque mille libras ad triennium, &c. Hæc omnia prout superius continentur ego Ioannes Comes, & ego Aales Comitissa eius vxor, super sacrosancta iurauimus nos firmiter & inuiolabiliter tenere & seruare. Quod vt perpetuæ stabilitatis robur obtineat, præsentes literas sigillorum nostrorum munimine fecimus confirmari. Actum anno Domini MCCXXXVIII. mense Februario.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Tued de Braine.

III. Non. Nouembr. Commemoratio IOANNIS Comitis Masticonensis, qui dedit nobis tres modios bladi capiendos singulis annis in grangia de Rupe, & tres modios vini recipiendos similiter annis singulis apud Cersuel, & pratum quod dicitur Mortuum-mare, pro Capellania sua quam in Sacrario nostro, dum adhuc viueret, deuotè instituit. Et ALAIDIS vxoris dicti Comitis, quæ dedit nobis centum libras Paris.

Extrait d'vne Charte, dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

1240. EGO AALES quondam COMITISSA MASTICONENSIS. Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm excellentissimus dominus meus Ludouicus Rex Francorum illustris pro escambio Comitatus Masticonensis teneretur mihi assignare mille libras annui reditus in Normannia, quingentas libras scilicet in suis Scacariis, & alias quingentas libras in terra plana: ego in libera potestate constituta, spontanea voluntate, non coacta, in præsentia venerabilis patris Guillelmi Parisiensis Episcopi, & nobilium virorum Roberti Comitis Atrebatensis eiusdem domini Regis fratris, Stephani de Sacrocæsare Franciæ Buticularij, Ioannis de Bellomonte Camerarij, Goffridi de Capella Panetarij, & plurium aliorum, de dictis mille libris annui redditus eidem domino Regi vendidi nõgentas libras annui redditus pro nouies mille libris Turonensibus, de quibus me teneo pro pagata. Et de residuis centum libris annui redditus, quas idem dominus Rex mihi assignauit capiendas in Scacario S. Michaëlis, mihi concessit dictus dominus Rex quòd meam de eis possem facere voluntatem, vel dare in eleemosynam vbi voluero. Dedit etiam mihi sæpedictus dominus Ludouicus Rex duo millia librarum Turonensium pro arreragiis dictæ terræ, de quibus similiter me teneo pro pagata. Insuper de quinque millibus libris, quas idem dominus Rex adhuc mihi debebat pro escambio Comitatus prædicti, mihi plenariè satisfecit, &c. Vt autem hæc mea venditio & quitantia firmam stabilitatem obtineat, præsentem Cartam sæpedicto domino Ludouico Regi tradidi sigilli mei munimine roboratam. Actum Parisiis anno Dominicæ Incarnationis MCCXL. mense Februario.

Seellé d'vn grand seau de cire verde en ouale, où est representée d'vn costé vne Dame tenant vn oiseau sur le poing, & à l'entour y a escrit en lettres Gothiques, S. AALESIS FILIÆ GERARDI VIENNE, PRIMOGENITI WILLELMI COMITIS MASTICON. *Au reuers se void vn Escusson à trois chenrons, dont le premier est brizé, & à l'entour est escrit* SECRETVM AALES.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois.

1212. DOMINVS HVGO DE CASTELLONOVO præsentibus & futuris præsentem paginam inspecturis salutem in Domino. Cùm inter me ex vna parte, & Canonicos S. Vincentij ex altera, diu certatum fuerit super moltura cuiusdam molendini qui dicitur Molunt, qui eisdem Canonicis ab antecessoribus meis in elemosynam datus fuit, quorum largitioni aliquatenus resistere non præsumo: Tandem Deo volente pacificati sumus sub tali forma. Pro certo habent & asserunt iamdicti Canonici, quòd præfatum molendinum, quod eis sicut præmisimus in elemosynam datum fuit, in bona pace sub tali iure diutissimè possederunt, quòd de sex sextariis, qui inibi molebantur, tres bussellі pro multura sumebantur. Contigit autem quodam anno in tempore domini GERVASII patris mei, messem raram fuisse & tenuem super terram, & præ illius anni raritate & angustia, ammonitione bolendegariorum de Castellonouo, qui in præfato molendino de iure tenentur molere, dominus GERVASIVS pater meus accessit ad Canonicos, hoc ab eis diligenter exigens, quatenus bolendegariis suis de tribus bussellis, quos de sex sextariis in præfato molendino pro moltura capiebant, tertium relaxarent, vsque ad dum transacta fuisset illius anni difficultas. Canonici verò, qui in nullo patrem meum molestare consueuerant, ipsius petitioni æquanimiter consenserunt. Ita scilicet quod ab ipsis diligenter petiit efficaciter impetrauit. Supradicti verò bolendegarij quod eis ad tempus relaxatum fuerat in prauam consuetudinẽ vertere cupiẽtes,

ſæpedictos Canonicos à iure ſuo, ſcilicet à tertio buſſello molturæ iamdicti molendini fraudulenter perorando multotiens in Curia mea alienare conati ſunt. Ego verò magis Deo quàm hominibus obtemperare deſiderans, ſeniores & longæuos terræ meæ conſulere, & ipſos de contentione iſta ſollicitè inquirere curaui. Sunt igitur nonnulli, ſicut per legitimam inquiſitionem didici, qui Canonicorum aſſertioni teſtimonium adhibent veritatis. Prænominatos igitur Canonicos de iure ſuo amplius iniuriari non ſuſtinens, ipſos prout debui aſſenſu DOMINÆ ALIENORIS vxoris meæ, bonorum virorum conſilio, iuri ſuo radicitus aſſignaui. Quod vt ratum permaneat, & in poſterum eradicari nequeat, aut deleri, ad petitionem Canonicorum ſigilli mei munimine roboraui. Actum anno Domini MCCXII. menſe Octobri.

Ego HVGO Caſtrinoui dominus. Vniuerſis ad quos præſentes literæ peruenerint. Notum volo fieri, quòd ego conceſſi Eccleſiæ S. Vincentij de Nemore ex conceſſu & voluntate ELIENOR vxoris meæ omnia dona patris mei & anteceſſorum meorum, & ea quæ ab hominibus meis eis in elemoſyna collata ſunt de meo feodo, ſicut continentur in autenticis anteceſſorum meorum. Et vt hoc firmiter & tenaciter conſeruetur, ego & ELIENOR vxor mea impreſſione ſigillorum noſtrorum in perpetuum confirmauimus. Actum anno gratiæ MCCXIII. 1213.

Ego HVGO Caſtrinoui dominus. Vniuerſis Chriſti fidelibus ſalutem. Noueritis vniuerſi, quòd Canonici S. Vincentij de Nemore conceſſerunt mihi, vt infra ſitum loci de Henci faciam quandam domum & quoddam ſtagnum, & omnia quæ ibi pro emendatione eiuſdem loci facere voluero. Et ſciendum eſt quòd memorata domus & ſtagnum, & omnia quæ ad emendationem loci beneuolentiæ meæ gratiâ fecero, poſt deceſſum meum, & deceſſum vxoris meæ ELIENOR, ſine vlla heredum noſtrorum acclamatione vel calumnia Eccleſiæ S. Vincentij remanebunt. Et vt hoc ratum & firmum permaneat, præſentes literas ſigilli mei munimine roboraui. Actum anno Domini MCCXIV. menſe Ianuario. 1214.

Literæ HVGONIS Caſtrinoui domini, quibus pacem facit cum religioſis viris Abbate & Canonicis S. Vincentij de Nemore, de quibuſdam contentionibus quæ inter eos vertebantur. Hæc autem pacis reformatio facta fuit præſente ELIENOR vxore ſua, quæ eandem gratam habuit & conceſſit. Actum anno Domini MCCXXIV. 1224.

Literæ aliæ eiuſdem HVGONIS Caſtrinoui domini, quibus aſſignat Canonicis S. Vincentij de Nemore LXX. ſolidos Carnotenſis monetæ annui redditus in Præfectura ſua de Caſtronouo ſingulis annis per duos terminos percipiendos. Et quia ELIENOR vxor eius præſens erat, hanc aſſignationem voluit & conceſſit. Actum eſt hoc anno Domini MCCXXIV.

Nouerint vniuerſi tam præſentes quàm poſteri præſentem paginam inſpecturi, quòd ego HVGO Caſtrinoui dominus in vltima voluntate mea, ex communi aſſenſu ALIENORIS vxoris meæ, & HERVEI fratris mei, dedi & conceſſi in honore IESV CHRISTI Eccleſiæ beati Vincentij de Nemore decem libras Turon. annui redditus in redditibus meis de Braiou liberè & quietè in perpetuum poſſidendos. Ita quòd in præfata Eccleſia decetero quoddam aſſignabitur altare, in quo Miſſa quotidie celebrabitur pro ſalute videlicet animæ meæ, & ALIENOR vxoris meæ, & meorum omnium prædeceſſorum. Quod vt firmum & ſtabile perſeueret, ego prænominatus HVGO & ALIENOR videlicet vxor mea, ſigillorum noſtrorum autenticis præſens Scriptum fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXVII. menſe Septembri. 1227.

Lettres dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

EGO ROBERTVS Comes Drocenſis. Notum facio vniuerſis ad quos litteræ præſentes peruenerint, quòd cariſſimus dominus meus LVDOVICVS Rex Francorum illuſtris ad petitionem cariſſimæ SORORIS MEÆ DOMINÆ DE CASTELLO, mihi ſuffert quòd ego teneam domum de Sorello, cum omni eo quod eſt de feodo ſuo in dicta villa ſine facere ipſi hommagium, quouſque nepos meus filius HVGONIS DE CASTELLO ad legitimam venerit ætatem. Tali tamen conditione, quòd nec ego, nec heres meus, poterimus ibi facere fortericiam nouam, nec veterem reficere, vel inforciare. Cùm autem dictus nepos meus ad legitimam ætatem peruenerit, ſi idem nepos meus de prædictis conqueratur, ipſe dominus Rex prædictam domum & alia prædicta in manu ſua capere poterit & tenere, quouſque in Curia ſua iudicatum fuerit, quis prædicta per ius debeat habere. Si verò dictus nepos meus, poſtquàm ad ætatem legitimam peruenerit, dictam domum & alia prædicta infra annum & diem non requireret, ipſe dominus Rex in ſaiſina dictæ domus & aliorum prædictorum me dimitteret, per ius faciendum in Curia ſua de prædictis cuilibet conquerenti, & de his me reciperet in hominem ſuum ſicut feodum debet, ſaluo iure alieno. Si autem eumdem nepotem meum infra legitimam ætatem mori contingeret, ipſe dominus Rex in ſaiſina prædictæ domus & aliorum prædictorum me dimitteret per ius faciendum in Curia ſua de prædictis cuilibet conquerenti. Precium autem turris dictæ domus, quam ego præci- 1230.

pitaui, videlicet trecentas libras Paris. ego vel heres meus tenebimur reddere illi, cui per ius dicta domus & alia prædicta euenirent, si ius diceret quòd damnum dictæ turris præcipitatæ reddere teneremur. Et sciendum est quòd ego & heres meus dictam domum de Sorello eidem domino Regi & heredibus ipsius tenemur reddere ac deliberare, quotiens ego seu heres meus requisiti super hoc fuerimus ab eodem domino Rege. In cuius rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine roboraui. Actum apud Sanctum Germanum in Laya anno Domini MCCXXX.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent.

1248. Vniuersis præsentium notitiam inspecturis, Dominus ROBERTVS DE SANCTO CLARO miles, & ALIENOR nobilis mulier eius vxor, & IOANNES miles de Castronouo dominus dictæ Alienoris filius primogenitus, salutem in omnium saluatore. Noueritis vniuersi, quòd nos de communi assensu nostro, & fideli voluntate nostra, & omnium heredum nostrorum, tradidimus & concessimus Garino dicto Martin & Mariæ eius vxori, & eorum heredibus, totam terram nostram sitam in parrochia beati Remigij de Veorigni iuxta crucem buxatam eiusdem parrochiæ, cum herbergamento nostro ibidem sito, pro centum solidis monetæ currentis in patria, quos idem Garinus vel prædicta Maria eius vxor, vel eorum heredes, persoluent nobis annui redditus, &c. In cuius rei testimonium præsentes litteras dedimus Garino & Mariæ eius vxori & eorum heredibus sigillorum nostrorum munimine confirmatas. Actum anno Domini MCCXLVIII. mense Aprili.

1261. Omnibus præsentes litéras inspecturis. ELIENORDIS Castrinoui & Bellisaltus domina, filia & heres claræ memoriæ HVGONIS quondam domini Castrinoui, salutem in Domino. Nouerint vniuersi tam præsentes quàm futuri, quòd cùm inter me ex vna parte, & Religiosos viros Abbatem & Conuentum S. Vincentij in Nemore Carnotensis diocesis ex altera, contentio & discordia diutiùs coram Bailliuo domini Regis apud Vernolium, & coram pluribus aliis Iudicibus ventilata fuisset & esset, super nemoribus Monasterij S. Vincentij in Nemore, &c. Et litigatum esset inter me & dictos Religiosos occasione cuiusdam clausulæ in literis super donationibus dictis Religiosis de dictis nemoribus ab antecessoribus meis & patre meo & IOANNE fratre meo factis, & postmodum confirmatis, &c. Ego ALIENORIS vestigiis antecessorum meorum, & patris & fratris mei inhærendo, & considerando quòd prædictum Monasterium S. Vincentij à prædictis antecessoribus meis fundatum extitit, & quòd multa de propriis bonis ipsorum eidem Monasterio in Castellaria & feodo Castrinoui in puram & perpetuam elemosynam ob salutem animarum suarum contulerant, volens modis omnibus quibus possum libertates, iura, possessiones, & maximè donationes & concessiones dicto Monasterio ab antecessoribus & parentibus meis factas, firmas & illæsas in futurum seruari, & omnem discordiam, quæ deceterò à me vel heredibus meis posset de facto fieri, non de iure, inposterùm amputari: dico, confiteor, & assero, dicta nemora ad dictos Religiosos & ad dictum Monasterium pleno iure pertinere, &c. Quod vt robur perpetuæ firmitatis obtineat, dictis Religiosis dedi præsentes literas sigilli mei caractere confirmatas. Datum anno Domini MCCLXI. mense Maio.

Extrait d'vn ancien Regiſtre d'Arreſts du Parlement.

ANNO MCCLX. ROBERTVS DE SANCTO CLARO iunior dominus Sorelli defunctus, domina de Bellosaltu soror eius, filij defuncti ROBERTI DE SANCTO CLARO.

Extraits d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

1235. IOANNES Comes Rociaci tenetur reddere Theobaldo Comiti Campaniæ, aut eius Bailliuo de Sparnaco literas de concessione LXXX. librarum redditus annui sibi facta apud Ay, Marolium, & Sparnacum, infra quindenam postquàm inter se & nobilem vxorem ELIZABETH DE BRANA auctoritate Ecclesiæ diuorcium fuerit separatum. Anno MCCXXXV. mense Martio.

1236. IOANNES DE BRENA Comes Matisconensis tenetur reddere Regi Nauarræ infra tempus nominatum literas de LXXV. libris annuis, quas soror sua YSABELLIS vxor quondam Rouciaci Comitis tenebat ad vitam solùm apud Hay & Marolium. Anno MCCXXXVI.

1238. ISABEAV DE BRENE *iadis Comteſſe de Roucy doibt bailler au Roy de Nauarre les lettres de ſon frere* PIERRE DE BRENNE, *qui loue & octroye la vente qu'elle fait au Roy de quan qu'elle auoit au poids de Prouins. L'an* MCCXXXVIII.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

EGO IOANNES Comes Masticonensis. Notum facio vniuersis præsentes literas inspecturis, quòd cùm carissima soror mea YSABELLIS DE BRANA quondam Comitissa

Rociaci, dederit & quittauerit illustri viro amico meo Theobaldo Dei gratiâ Regi Nauarræ, Campaniæ & Briæ Comiti Palatino & heredibus eius in perpetuum pondus suum quod tenebat apud Pruuinum de hereditate sua, & quicquid habebat in eadem villa; ego donum illud & quittationem volo & laudo, ipsumque ratum habeo & firmum, ac in testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine confirmo. Actum anno Domini MCCXXXVIII. mense Iulio.

Extraits d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

VNIVERSIS præsentes litteras inspecturis, HENRICVS Dei gratiâ Remensis Archiepiscopus salutem in Domino. Noueritis quòd nos volumus & concedimus, quòd carissima soror nostra YSABELLA quondam Comitissa Rouciaci faciat cum domino Rege Nauarræ qualemcumque conuentionem voluerit de pondere suo de Pruuino, siue in eo vendendo, siue in pignorando, seu quocumque alio modo, & eamdem conuentionem ratam & gratam habemus. In cuius rei testimonium & munimen præsentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini MCCXXXVIII. mense Iunio.

HENRICVS Dei gratiâ Remensis Archiepiscopus vniuersis præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Nouerit is quòd carissima soror nostra ELYSABETH DE BRENA quondam Comitissa Rociaci, in nostra præsentia constituta, recognouit coram nobis quòd ipsa nihil habet in grueria nemorum suorum de Maruelio. Sed ipsa grueria nemorum prædictorum est tota carissimi nostri THEOBALDI illustris Regis Nauarræ & Comitis Campaniæ Palatini. In cuius rei testimonium præsentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXXVIII. mense Februario.

Extraits d'vn autre Regiſtre des Chartes de Champagne.

YSABEAV DE BRENE *Vicomteſſe de Marueil quitte au Roy de Nauarre* CC. *liures de terre qu'il luy auoit aſſiſes pour le poids de Pronins l'an* MCCXLI. 1241.

La meſme ISABEAV *recognoiſt que le Roy de Nauarre par ſa grace & par ſa debonnaireté luy a octroyé à auoir garenne en ſa terre de Paſci, à ſa vie ſeulement & à ſa volonté, l'an* MCCXLII. 1242.

Extraits du Regiſtre des fiefs de l'Eueſché de Langres.

EGO RENARDVS dominus CASEOLI. Omnibus præsentes literas inspecturis. Notum facio quòd ego dedi in dotalitium ALAYDI vxori meæ dominæ Salinensi castrum Caseoli, & medietatem terræ meæ vbicumque fuerit, &c. Et venerabilis Pater HVGO Episcopus Lingonensis, de cuius feodo dictum castrum teneri dinoscitur, ad petitionem meam dictam A. in feminam ligiam recepit de dicto castro. In cuius rei testimonium, &c. Actum anno Domini MCCXXI. 1221.

Ego AALIZ domina CASEOLI. Notum facio omnibus præsentes literas inspecturis, quòd de centum libris Pruuin. quas carissimus dominus meus REINARDVS dominus CASEOLI debet venerabili Patri & Domino HVGONI Lingonensi Episcopo, si fortè, quòd absit, de dicto domino meo humanitus contingeret, in manus ipsius Episcopi me constituo principalem debitricem, &c. Actum anno Domini MCCXXIX. mense Octobri. 1229.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Morimont.

EGO REINARDVS dominus Casseoli. Per præsens scriptum sigilli mei impressione signatum omnibus tam præsentibus quàm futuris notifico, quòd cùm Fratres Morimundi terram suam, quæ Communitas appellatur, circa Guttas sitam de more colerent, terram Mouei iuri meo subiacentem dictæ Communitati confinem terræ suæ adiunxerunt, & cum illa tanquam propriam me inconsulto excoluerunt. Cúmque hoc meorum hominum suggestione percepissem, instante messis tempore non modicè commotus, ipsam Communitatem prædictorum Fratrum Morimundi cum terra mea de Moueio homines mei de præcepto meo messuerunt, segetem cum mea in horreo meo reponentes. Tandem pœnitentiâ ductus bladium, quod in sæpedicta Communitate Fratrum sæpedictorum Morimundi messueram, ex integro reddidi Et insuper terram Mouei, quæ mea erat, & quam me ignorante seminauerunt, pro remedio animarum parentum meorum, laude & assensu dominæ AALIS vxoris meæ, Ecclesiæ beatæ Mariæ Morimundi, & Fratribus Deo ibidem seruientibus, in puram eleemosynam dedi iure perpetuo possidendam. Actum anno Dominicæ Incarnationis MCCXXIX.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

EGO RENARDVS dominus Caseoli. Notum facio vniuersis præsentes literas inspecturis quòd ego laude & assensu AELIDIS vxoris meæ, IOANNIS & RENARDI filorum meorum, & YOLENT filiæ meæ, dedi & concessi Fulconi domino de Belieu & he- 1234.

redibus eius vnam minam frumenti ad mensuram Lingon. in decima de villa quæ dicitur Leuernois per manum decimatoris eiusdem villæ, &c. Actum anno Domini MCCXXXIV.

Extraits du Regiſtre des fiefs de l'Eueſché de Langres.

1246. VNIVERSIS præsentes literas inspecturis. IOANNES dominus CASEOLI salutem in Domino. Noueritis vniuersi, quòd ego recognoui & recognosco, castrum Acrimontis esse de feodo domini Episcopi Lingonensis, & confiteor me tenere dictum castrum cum pertinentiis eiusdem feodi & parrochiatus in feodum & homagium ligium ab eodem, sicut teneo castrum CASEOLI in feodum & homagium ligium à præfato domino Episcopo Lingonensi. Et ratione dicti feodi feci homagium ligium reuerendo Patri domino meo HVGONI Lingonensi Episcopo. Et hoc feci de assensu & voluntate expressa ALYPDIS vxoris meæ, de cuius capite mouet dictum castrum. In cuius rei testimonium præsenti Cartæ sigillum nobilis dominæ ALYPDIS matris meæ rogaui apponi. Actum anno Domini MCCXLVI. mense Decembri, die Martis ante festum B. Nicolai hiemalis, in maiori Camera domini Episcopi, præsente Elia de Montesalione Canonico Lingonenti, Petro de Barro Subdiacono & Canonico, & aliis.

VNIVERSIS præsentes literas inspecturis. ALIPDIS dicta domina CASEOLI salutem in Domino. Vniuersitati vestræ volumus fieri manifestum, quòd ego teneo in feodum & homagium ligium à reuerendo Patre HVGONE Episcopo Lingonensi castrum CASEOLI cum pertinentiis eiusdem feodi iure dotalitij ad me pertinentis, &c. Actum anno MCCXLVI. mense Decembri.

1247. Vniuersis præsentes literas inspecturis. IOANNES dominus Caseoli, & ALIPDIS vxor eius, filia quondam domini Acrimontis, salutem in Domino. Noueritis quòd ego Ioannes feci homagium ligium reuerendo Patri & domino meo H. Dei gratiâ Lingonensi Episcopo, pro castro Caseoli, cum iis quæ ad dictum feodum pertinent. Item ego IOANNES recognoui & recognosco in iure coram dicto domino meo H. Dei gratiâ Lingon. Episcopo, castrum Acrimontis esse de feodo domini Episcopi Lingonensis, &c. Ego verò ALIPDIS vxor dicti Ioannis dictam recognitionem & homagium ratum & firmum habeo, &c. In cuius rei testimonium præsentes literas sigillo religiosi viri Abbatis Dulcis-vallis, & nobilis dominæ ALIPDIS matris domini mei IOANNIS, quia sigilla non habemus, fecimus sigillari. Actum anno Domini MCCXLVII. mense Decembri.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſmes.

EGO IOANNES dominus Caseoli. Notum facio vniuersis præsentes literas inspecturis, quòd ego quitto Abbati & Conuentui Molismensi talia abonamenta quæ de nouo fuerunt constituta apud Cofeium à me & ab hominibus eiusdem villæ, scilicèt quòd ego debebam habere de quolibet ligone XII. denarios, & de quolibet boue vsque ad quinque XII denarios. Et hoc quito ad requisitionem dictorum Abbatis & Conuentus, hoc saluo quod RENARDVS pater meus & antecessores mei in villa nominata habuerunt. Actum anno Domini MCCXLVII.

Extrait du Cartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs.

1236. EGO HENRICVS Comes Barrensis & dominus Torciaci. Notum facio vniuersis, quòd cùm pro me & hospitibus meis de Torciaco ex parte PHILIPPÆ vxoris meæ omnimodum haberem vsagium ad comburendum, ædificandum, & ad pasturam animalium in foresta de Roissiaco, cuius duæ partes sunt Amalrici de Mellento militis domini de Cauda & de Gornai & eius fratrum, & tertia pars Ioannis de Bellomonte ex parte Elizabeth vxoris suæ iure hereditario: de bonorum virorum consilio, & de assensu dictorum fratrum & aliorum in eadem foresta participantium DC. arpenta pro me & hospitibus meis & pro hospitibus S. Petri Fossatensis recepi gratanter & benignè pro iam dicto vsagio omnium gentium de Torciaco, capienda ad perticam de Cauda iuxta nemus Drogonis. Et hac parte contentus totum residuum forestæ quito domino Guillelmo de Mellento & heredibus in perpetuum, & aliis partem habentibus in dicta foresta. Promittens me & heredes meos de hospitibus S. Petri Fossatensis apud Torciacum manentibus mecum, & de omnibus gentibus de Torciaco portare garandiam, & ipsos super hoc facere tacere versus dictum Guillelmum & heredes suos. Et sciendum est quòd dicta foresta de cetero nullam suitam habebit. Ego autem PHILIPPA vxor eiusdem Comitis Barrensis ordinationem & quitationem istum pro me & heredibus meis concessi & approbaui. Quod vt ratum habeatur & inconcussum, præsentes literas sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratiæ MCCXXXVI.

Extrait de l'Inuentaire du Threſor des Chartes du Roy.

DENOMBREMENT *de quelques fiefs relevans de la Comté de Champagne en l'an* MCCXL. *ſçauoir eſt ceux tenus par Iſabelle Comteſſe de Chartres, Beatrix de Remilly, Euſtache de Dampierre,* PHILIPPE *Comteſſe* DE BAR. *Anſel de Dampierre, Guy de Dampierre, la Comteſſe de Soiſſons Dame de Hans, Henry de Vergy.*

Extrait du Martyrologe de l'Egliſe de Chartres.

XVI. Cal. Aprilis anniuerſarium PHILIPPÆ DE BRENA Comitiſſæ Barri.

Extrait d'vne Charte rapportée en l'Hiſtoire des Antiquitez d'Auſſonne pag. 23.

LETTRES *par leſquelles* ESTIENNES *Cons de Bourgongne, &* IEHANS *Cons de Chalon, &* AGNES *fame li Conte* ESTEVENON *octroyent diuerſes conſtumes & franchiſes aux habitans de la ville d'Auſſonne. Fait l'année de l'Incarnation de noſtre Seigneur mil deux cents & vingt-neuf.* 1229.

Extrait d'vne Charte dont l'original eſt au Threſor du Roy.

LITERÆ Ioannis Comitis Burgundiæ & Cabilonenſis, quibus per eſcambium quittat, concedit, & tradit cariſſimo domino & conſanguineo ſuo HVGONI Duci Burgundiæ & heredibus ſuis in perpetuum totum Comitatum Cabilonenſem cum omnibus appendiciis, &c. Quod MATHILDIS vxor dicti Comitis, & Comes STEPHANVS pater dicti Comitis Cabilon. & AGNES vxor eiuſdem Comitis Stephani, & HVGO filius prædicti Comitis Cabilon. laudant & conſentiunt. Actum apud Laudonam in craſtino Octauarum Pentechoſtes, anno Domini MCCXXXVII. 1237.

Scellé de quatre Seaux, dont celuy d'Agnes repreſente vne Dame auec cette inſcription, S. AGNETIS VXORIS STEPHANI COMITIS BVRGVNDIÆ, *& au contreſeel y a vne bende, qui ſont les Armes du Comte Eſtienne ſon mary.*

Extrait de la France Chreſtienne de Cl. Robert, au Traité de la ville de Dijon.

SEPTIMVS Decanus Capellæ Diuionenſis Mercator nominatur anno MCCXLVIII. menſe Ianuario cum A . . . Comitiſſa de Auxona, vidua STEPHANI Comitis in Burgundia. 1248.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Eſtienne de Dijon.

XIII. Kal. Octobris obiit nobilis mulier AGNES Comitiſſa de Auſſona.

Voyez le Liure II. des Preuues de l'Hiſtoire de la Maiſon de Vergy, Chap. dernier.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

NOVERINT vniuerſi tam præſentes quàm futuri, quòd IOANNES Comes Drocarum. & dominus Branæ, omnes elemoſynas & legata quæ ſunt de feodo & dominio meo, ab anteceſſoribus meis facta viris Religioſis Abbati & Conuentui S. Euodij de Brana vſque in præſentem diem, pacificè & quietè poſſidenda conceſſi: pratum maximè quod dicitur Mortuum-mare, quod bonæ memoriæ IOANNES DE BRANA quondam Comes Maſticonenſis auunculus meus in perpetuam elemoſynam dictæ Eccleſiæ S. Euodij contulit, &c. Item decem libras Pruuinenſis monetæ, quas YOLENDIS amita mea, quondam Comitiſſa de Augo, de voluntate & aſſenſu mariti ſui RADVLPHI DE ISSOVDVN Comitis de Augo dedit in elemoſynam ſupradictæ Eccleſiæ, &c. Item elemoſynam Gaufridi de Augo militis, &c. Actum anno gratiæ MCCXLI. 1241.

Literæ RADVLPHI DE ISSOVDVN Comitis de Augo, quibus elemoſynam bonæ memoriæ YOLENDIS vxoris ſuæ approbat. Anno MCCXL.

Extrait du Martyrologe de la meſme Abbaye.

Kal. Februarij, Commemoratio YOLENDIS Comitiſſæ filiæ Comitis ROBERTI DE BRANA, vxoris COMITIS DE AVGIACO, quæ dedit nobis x. libras Pruuin. ſingulis annis apud Pars in feſto S. Andreæ in perpetuum recipiendas pro anniuerſario eius annuatim ſolemniter faciendo.

3. ROBERT III. DIT GASTEBLE', COMTE de Dreux & de Braine, Seigneur de S. Vvalery, fils de ROBERT II.

CHAPITRE III.

Extrait de l'ancienne Chronique de Flandres, Chap. XIII.

1209. *EN ce temps on se croisa sur les Albigeois, contre Roger qui estoit Vicomte de Beziers, & tenoit Carcassonne & Albigeois, & maint bon chastel. Et estoit de celle sorte le Comte Raimond de Toulouse, qui estoit parent du Roy d'Arragon, & par luy fut occis vn Cardinal : dont moult fut engregée l'emeutte. Ce fut en l'an de l'incarnation de nostre Seigneur mille deux cents & neuf, lors que le Roy* PHILIPPE *de France feit* LOYS *son fils Chevalier à vne Penteconste à Compiegne, là où il eut moult de hauts hommes. Et furent Chevaliers nouueaux les deux enfans du* COMTE DE DREVX, ROBERT, *&* PIERRE. *De celle feste s'en allerent tous les hauts hommes en Albigeois.*

Lettres dont l'original est au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, num. 6.

1212. EGO ROBERTVS filius Comitis ROBERTI Droc. Notum facio vniuersis ad quos præsens scriptum peruenerit, quòd PETRVS frater meus constituit me plegium pro se erga dominum meum PHILIPPVM illustrem Regem Francorum, quòd idem Petrus domino Regi tenebit conuentiones, quas Guido de Toarcio Comes Britanniæ, & alij Barones & homines ipsius Regis de Britannia habent cum domino Rege, & vnde literas ipsius Regis habent patentes. Nec idem Petrus illos desaesiet de aliquo, nisi per iudicium Curiæ domini Regis. Si verò conuentiones illas non tenuerit, benè volo & concedo quòd dominus Rex assignet ad omnes res quas teneo, vbicumque sint, & tamdiu in manu sua teneat, donec id sit ei emendatum ad gratum suum. Et nullum consilium vel auxilium ei præstabo aut præstari faciam contra dominum Regem, sed tamdiu ero in nocumentum ipsius, donec id emendatum sit domino Regi ad gratum suum. Actum Parisius anno Domini MCCXII. mense Nouembri.

Extrait du Liure IX. *de la Philippide de Guillaume le Breton.*

1213.

HIC, quoniam facilis locus est, quò confluat omnis
Absque mora varias gens circumfusa per vrbes,
Francigenûm Ductor Prælatos Ecclesiarum,
Et toto Proceres de regno congregat omnes,
Quorum stans medius placido sic incipit ore, &c.
Dixerat. At proceres, venerandáque Curia sancti
Concily palmas alacres ad sydera tendunt,
Et conclamantes voto communiter vno
Tam sanctum Regis, tam commendabile laudant
Propositum, seseque in idem discrimen ituros
Vnà promittunt, promissaque pignore firmant
Iurisiurandi, primus LODOVICVS, *& Odo*
Allobrogus, Comes Herueius, & Bellyocensis
Guischardus iurant, iurat Sauaricus id ipsum
Ad tempus varians Pictonum more fauorem.
Dux quoque Louaniæ Regis gener, atque Nemurci
Et Barri Comites, & Guido Domnipetrinus,
Vindocinique Comes, cum Trecensi Comitissa,
Et ROBERTIGENÆ *Britonum Dux nomine* PETRVS,
Et ROBERTVS, *cui* FRVGIS VASTATIO *casu*
Agnomen puero dederat, fratérque IOANNES
Illorum, cui BRENA *dedit cognomen & ortum,*
Cum genitore suo ROBERTO *iam seniore:*
Qui cum fortis adhuc membris animóque vigeret,
Protestabatur tali se prole beatum.
Quem BELVACENSIS *comitatur Episcopus eius*

Germanus,

Germanus, quorum REGIS PARVELIS *vterque eſt.*
Hos odium maius priuatáque cauſa mouebat,
Vt ſtrepitu maiore arment in bella cohortes,
Cum quibus, anteaquàm regni eſſet publicus hoſtis,
Immortale odium & guerram Reginaldus habebat.
Et quia Rex ab eis non defendebat eundem,
Iuſtius eſſe ſciens neutris parare iuuamen,
Quàm fieri malè gratus eis dum ſubuenit iſti,
Vt ſine defectu parti foret æquus vtríque,
Irritare ſuum dominum præſumpſit, eique
Eſt inferre minas multis præſentibus auſus:
Nec ſuper his iuri monitus parere volebat,
Soláque cauſa quidem fuit hæc cur exulet ipſe.
Omnis Baro, Comes, Dux, Rector, Epiſcopus, Abbas,
Cum reliquis membris regni ſe fœdere firmo
Sponte ligant Regi, viréſque in prælia ſpondent.

Extrait du Liure X. de la meſme Philippide.

---- Rex Anglus acies & millia gentis
Congregat Angligena, quos ſecum claſſe parata
Per mare velinolum RVPELLÆ *in littora tranſfert. & ſ.*
Omnibus ergo ſimul ipſum comitantibus vrbem
Obſidet, & ſubitis ambit Nannetica ſignis.
Nec ROBERTIGENÆ *Britonum Dux* PETRVS, *& eius*
ROBERTVS *frater, & corda ferocia Francûm,*
Militibus diues quos Francia miſerat illis,
Audacéſque viri, quos illa Britannia giguit,
Obdere vel leuiter extrema repagula curant,
Eius in occurſum potiùs mucrone retecto
Egreſſi pugnam committere gnauiter audent.
Ille fugam capere, & dubio non credere marti,
Agmina paulatim ſua retrocedere malens,
Cogitat inſidiis illorum effringere vires;
Quos bello vinci non poſſe videbat aperto.
Nec ſua ſucceſſu caruit meditatio fraudis.
Nam cùm vidiſſet illos accedere PETRVS,
Nec tutum procul eſſe ſequi tot millia paucis,
Agmina contraxit, & in vrbis clauſtra reduxit,
Nonnihil eſſe putans quòd ſic exterruit illos,
Vt fugiant pauidi procul obſidione ſoluta,
Non ſine iactura rerum hominúmque ſuorum.
At non ROBERTVS *voluit ſine laude reuerti,*
Dúm nimis inſequitur profugos improuidus vltra
Quàm ſatis eſt, donec pugnandi copia facta eſt
Cominus, & multo Pictonum ſanguine mucro
DROCENSIS *rubuit, multóſque in tartara miſit.*
Multos in terra moribundo corpore ſtranit.
Iámque fatigatus à tanta ſtrage redibat
Cum ſociis bis quinque viris, quibus eſſe timendum
Nil ſua permittit virtus fortiſſima rerum,
Si ſciat inſidias edocta cauere, ſibíque
Proſpiciens caſu prudens habeatur in omni,
Sed dum nil aliud niſi ſe producere curat,
Nec mora eſt finis quando incipit, & comes eſſe
Non procuratur Diomedi ſemper Vlyſſes,
Ignotos cadit in laqueos VIR CORPORE FORTIS,
Dum nimis eſt ſimplex, ſolâ vi corporis vti,
Nec fraudem cauet in alio, quam non videt in ſe,
Non metuit falli, qui numquam fallere nouit,
Nec timet inſidias vir neſcius inſidiari.
Proſilière viri ſubito fulgentibus armis,
Quos fruticum medio Rex occultauerat Anglus,
Inque fatigatos extollunt arma recentes,

Nec multum luctati omnes in vincula trudunt,
Quos mox infidus Rex misit in Anglica regna,
Vt magis anguſtet patrio procul orbe remotos.

Extrait de l'Hiſtoire d'Angleterre de Mathieu Paris en la vie du Roy Iean.

1214. ANNO Dominicæ Incarnationis MCCXIV. Iohannes Rex Anglorum promouit exercitum ſuum à Pictauia in minorem Britanniam, continuis tribus diebus & totidem noctibus. Veniens tandem prope ciuitatem, quæ Nantes ab incolis nuncupatur, eam debellare diſpoſuit. Sed ciues & milites, quos in eius præſidio Rex poſuerat Francorum, cùm Regis aduentum cognouiſſent, exierunt obuiam ei, & in introitu cuiuſdam pontis, qui non longè ab vrbe diſtabat, cum exercitu Regis Anglorum congreſſi ſunt. Sed Rex Iohannes marte ſibi propitio, victoriam tandem adeptus, viginti milites in illo conflictu cepit, & inter ceteros FILIVM ET HEREDEM Comitis ROBERTI DE DRVIS, ET AVVNCVLI FRANCORVM REGIS, vinculis conſtrictum ſecum rediens abduxit.

Extrait de l'ancienne Chronique de Flandres, Chap. XVI. où il deſcrit le voyage fait en Angleterre par Louys fils du Roy Philippes, lequel fut appellé par les Barons du pays pour eſtre leur Roy.

AV *nouuel temps vint* LOYS *à Calais, à moult grans gens, & entra en mer l'endemain de l'Aſcenſion, & arriua l'autre iour d'apres en l'Iſle de Tanet rencontre Sandvvich.* Et peu apres. *Il auoit aſſemblé moult grand oſt, dequoy nous nommerons les Barons. Herui le Comte de Neuers y fut à cent Cheualiers, Enguerran de Coucy à cinquante Cheualiers,* ROBERT DE DREVX *à trente Cheualiers, Iean de Montmiral à vingt Cheualiers, le Comte de Roucy à dix Cheualiers, Guichard de Beaujeu à dix Cheualiers.*

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

1215. EGO ROBERTVS dominus Braiæ, & ego AANOR vxor eius, omnibus ad quos præſentes literæ peruenient ſalutem. Cùm Sapientis authoritas edoceat, *Date & dabitur vobis*, illis tum propenſiùs credimus erogandum, quorum tam piæ religionis laudabilis conuerſatio, quàm fructuoſæ operationis exhibitio nos commonet & hortatur. Inde eſt quòd nos diuinæ pietatis intuitu pro remedio animarum noſtrarum, nec non etiam Comitis ROBERTI & IOLENDIS vxoris eius contulimus in eleemoſynam Eccleſiæ S. Germani de Pratis quidquid dare potuimus, videlicet in quatuordecim modiis & dimidio vini albi apud Villam-nouam S. Georgij in clauſo Abbatis, & in ſexaginta modiis vini rubei, quos in ſupradicta villa, & in villa de Valenton habebamus, annuatim perſoluendos: reliquam verò partem vendidimus eidem Eccleſiæ in perpetuum poſſidendam pro quingentis libris Pariſienſibus nobis ab eadem Eccleſia numeratis & ſolutis. Ipſi verò eiuſdem Eccleſiæ Monachi poſt factam eleemoſynam affectu retributionis æternæ tam nos quàm Comitem Robertum & Yolendem vxorem eius in bonis ſpiritualibus tam benignè quàm deuotè receperunt, nobis tanquam vni ex eis orationum ſuffragia concedentes. Ne igitur præfata Eccleſia ſuper prædictis rebus de cætero diſpendium aliquod patiatur aut grauamen, præſentem Cartam ſigillorum noſtrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Incarnationis Domini MCCXV. menſe Martio.

EGO Comes ROBERTVS dominus Drocarum & Brenæ, & ego YOLENDIS vxor eius. Notum facimus & præſentibus & futuris, quòd dilectus filius noſter ROBERTVS dominus Braiæ, & AANOR vxor eius, diuinæ pietatis intuitu pro animarũ ſuarum remedio contulerunt in perpetuam elemoſynam Eccleſiæ S. Germani quicquid dare potuerunt, videlicet in XIV. modiis & dimidio albi vini de clauſo Abbatis apud Villam-nouam S. Georgij, & in LX. modiis rubei vini, quos in ſupradicta Villa-noua, & in villa de Valenton habebant, annuatim perſoluendos, &c. Hæc autem eleemoſyna in perpetuum permanſura facta fuit ſolemniter in Eccleſia S. Germani de Pratis in præſentia Conuentus & plurimorum aſtantium ibidem. Ego verò prædictas eleemoſynam & venditiones de aſſenſu & voluntate noſtra factas approbaui, & conceſſi, & præſentibus literis ſigilli mei munimine roboratis ſæpe dictæ Eccleſiæ confirmauimus in perpetuũ permanſuras. Actũ anno gratiæ MCCXV. menſe Martio.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

REVERENDÆ dominæ ſuæ BLANCHÆ Comitiſſæ Trecenſi Palatinæ ROBERTVS primogenitus Comitis ROBERTI domini Drocarum & Branæ, & fratres eius PETRVS, HENRICVS, & IOANNES, ſalutem & dilectionem. Noueritis quòd nos & YOLENDIS Comitiſſa cariſſima mater noſtra ita compoſuimus ſuper dote eius, quòd de aſſenſu & voluntate noſtra quoad vixerit in integro tenebit terram Branæ, & Arleti, & Cardeneti, ſicut

eam tenuit bonæ memoriæ AGNES Comitissa temporibus suis, exceptis villa de Geyn' & foresta de Ree, quas nobis quitauit, super quo literas nostras habet patentes. Vnde vobis mandamus & rogamus, quatinus dictæ Comitissæ matri nostræ dictam dotem suam confirmare velitis, sicut continetur in Carta quam super hoc habet de nobis.

Extrait d'vn Regiſtre contenant diuers Tiltres de la Comté de Ponthieu.

EGO ROBERTVS COMES DROCENSIS, dominus Sancti Walarici, & ego AALNORS eiusdem vxor. Notum facimus vniuersis, quòd cùm querela verteretur inter nos, & venerabilem patrem & dominum nostrum WILLELMVM Comitem Pontiui ex altera, ita composuimus de querelis supra scriptis. De Hansiis ita actum est, quòd licebit omnibus quibuscumque nauibus de quocumque loco venerint ire sine condictione ad quemcumque portum voluerint. Et sciendum est quòd in omnibus rebus quæ ducuntur ad sousmaree per terram vel per greuam de Crotoy versus Pontiuum nihil ibidem habet dominus Sancti Walarici. Homines verò de Vaceria & de portu, & alij qui clamant vsagium in mariſco domini Walonis de Camberon, vtantur pasturagiis Illis sicuti solebant vti. Quidquid etiam domina Maria de Firmitate & dominus Radulphus Tiroles tenent apud S. Maxentium & in eiusdem villæ appendiciis est de feodo nostro. In Vicecomitatu de Alenay, Comes Pontiui nihil habet. In Vicecomitatu de Holden nos nihil habemus. Carucata autem terræ quam Henricus Kieret tenet apud Montem Renaldi est de feodo nostro. Socucors est de feodo Abbatis S. Walarici, & Vicecomitatus de Socucort noster est. Vt autem hæc omnia firmiter, &c. Actum anno Domini MCCXX. mense Decembris. 1220.

Extrait de l'original gardé au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 7.

NOVERINT vniuersi præsentes literas inspecturis, quòd ego ROBERTVS Comes Drocarum & dominus de Sancto Walerico, & AANORA vxor mea, quitauimus domino Regi Francorum feodum de Buires cum omnibus appenditiis dicti feodi, & heredibus domini Regis, vel illi cui balliuiam & terram Pontiui reddiderit. Et benè craantauimus homagium quod Hugo de Fontanis miles fecit domino Regi de excambio facto pro dicto feodo de Buires. Et quòd ratum sit, sigillorum nostrorum munimine confirmauimus. Actum anno Domini MCCXXI. mense Nouembri. 1221.

Extrait du Recueil des Chartes & Priuileges de la ville de Dreux.

EGO ROBERTVS Comes Drocensis, & dominus Sancti Valerici. Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd ego garennam, quam habebam in vineis Drocensibus, & in terris eisdem adiacentibus, infra metas à me & ipsis constitutas, propter communem eiusdem villæ & meam meorúmque successorum vtilitatem hominibus eiusdem villæ, & eorum heredibus, & omnibus ex parte eorum sese reclamantibus, & aliis tam Clericis quàm laicis ibidem terras vel vineas habentibus, dedi & quitaui & in perpetuum amoueri concessi. Ita quòd liceat hominibus eiusdem villæ, & omnibus aliis prænominatis, cuniculos, lepores, & alias bestiolas, & quæque volatilia capere & fugare vsque ad metas prætaxatas impunè, & absque calumnia emendæ & forifacti. Quod vt ratum & stabile in posterum permaneat', ego & AANOR vxor mea prænominatis consentientes, præsentem paginam sigillorum uostrorum munimine confirmamus. Actum anno Dominicæ Incarnationis MCCXXII. mense Martio. 1222.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 8.

EGO ROBERTVS Comes Drocensis. Notum facio vniuersis tam præsentibus quàm futuris, me super sacrosancta iurasse carissimo domino meo PHILIPPO Regi Francorum illustri, quòd ei reddam castrum meum de DROCIS ad magnam vim & ad paruam, quotiens super hoc ex parte sua fuero requisitus. Et Communiam meam Drocarum faciam iurare, quòd nunquam erit nocens domino Regi, immò erit ei iuuans si opus esset eidem. De hoc autem fideliter exequendo, & firmiter obseruando, constitui erga dominum Regem in plegium dilectum fratrem meum IOHANNEM DE BRENA super quicquid ipse tenet de domino Rege. Iuraui etiam, quòd tam istum Castellanum, qui nunc est Castellanus castri Drocensis, quàm alios qui eiusdem castri erunt Castellani, iurare faciam super sacrosancta, quòd castrum Drocarum reddent domino Regi ad magnam vim & ad paruam, quotiens super hoc ex parte sua fuerint requisiti. Nec aliquem ponere potero Castellanum in castro meo Drocarum, donec prius istud fecerit iuramentum domino Regi, vel eius certo mandato. Actum anno Domini MCCXXIII. mense Iunio. 1223.

Extrait de l'original gardé au Threſor du Roy, Laiette Dreux, nu. 11.

1225. EGO ROBERTVS Comes Drocarum. Notum facio vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, me creantaſſe cariſſimo domino meo LVDOVICO Regi Francorum illuſtri, quòd nec ego, nec heredes mei faciemus aliquam forteritiam in terra Bonolij, nec in terra de Alta-fontana, quas dominus Rex mihi dedit in augmentum feodi mei: niſi id fieret de voluntate & licentiâ domini Regis. In cuius rei memoriam & teſtimonium præſentes litteras ſigillo meo confirmo. Actum Compendij anno Domini MCCXXV. menſe Iunio.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

PETRVS Dei permiſſione Meldenſis Epiſcopus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris ſalutem in Domino. Notum facimus quòd nobilis vir ROBERTVS Comes Branæ & Drocarum nobis præſentibus in ciuitate Meldenſi deuenit homo totus ligius illuſtris viri TH. Campaniæ & Briæ Comitis Palatini, de toto feodo quod bonæ memoriæ Comes ROBERTVS pater prædicti Roberti tenuerat à nobili domina Blancha Comitiſſa Trecenſi, & à prædicto Comite Theob. filio eiuſdem Blanchæ, ſicut in Carta Comitis Roberti patris continetur, idem Robertus Comes Branæ & Drocarum nullum dominum quem haberet poſuit extra. Et antequam dictus Robertus deueniſſet homo totus ligius dicti Comitis Th. nobilis vir PETRVS Comes Britanniæ frater eiuſdem Roberti reddidit eidem Roberto forteritiã Feræ, quam ipſe tunc Petrus tenebat, & ſic repoſita fuit in feodo Comitis Camp. In cuius rei teſtimonium præſentes litteras fieri voluimus ſigilli noſtri munimine roboratus. Actum Meldis anno Domini MCCXXV. die Iouis proxima ante feſtum Natiuit. beatæ Virginis.

Extrait du meſme Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

EGO Philippus de Nantolio vniuerſis præſentes literas inſpecturis. Notum facio quòd nobilis vir ROBERTVS COMES BRANÆ ET DROCARVM me præſente in ciuitate Meldenſi deuenit homo totus ligius illuſtris viri Theobaldi Campaniæ & Briæ Comitis Palatini, de toto feodo quod bonæ memoriæ Comes Robertus pater antedicti Roberti tenuerat ab illuſtri domina BLANCHA Comitiſſa Trecenſi, & à prædicto Comite THEOBALDO filio eiuſdem Blanchæ, ſicut in Carta Comitis ROBERTI patris continetur. Et idem Robertus Comes Branæ & Drocarum nullum dominum quem haberet poluit extra. Et antequam dictus Robertus deueniſſet homo totus ligius dicti Comitis Theobaldi, nobilis vir PETRVS Comes Britanniæ, frater ſæpedicti Roberti, reddidit eidem Roberto fratri ſuo forteritiam Feræ, quam ipſe Petrus tunc tenebat, & ſic repoſita fuit in feodo Comitis Camp. Sæpedictus autem Comes ROBERTVS eidem Comiti Theobaldo ſuper ſancta iurauit, quòd illam forteritiam redderet ad magnam vim & ad paruam Comiti Theobaldo vel heredibus eius quotieſcumque eſſet requiſitus ab eis, vel eorum mandato, ſicut in literis dicti Comitis Roberti plenius continetur. In cuius rei teſtimonium præſentes literas fieri volui ſigillî mei munimine roboratas. Actum Meldis die Iouis proxima ante Natiuitatem B. Virginis anno gratiæ MCCXXV.

Lettres, dont les originaux ſont au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 10.

1225. ROBERTVS Comes Drocarum, dominus Brenæ. Vniuerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem. Noueritis nos quitaſſe cariſſimo domino noſtro LVDOVICO Regi Francorum illuſtri & heredibus ſuis in perpetuum quatuor modios bladi quos habebamus apud Pontem de Roont, ſi illos ſibi retinere voluerit, in excambio moltæ quam habet apud Bonolium, quam nobis & heredibus noſtris dedit in perpetuum & conceſſit. Eo tamen modo, quòd ſi Renerus de Berona & Guillelmus de Caſtellario domini Regis Bailliui per inquiſitionem legitimam ſcire potuerint quòd prædicta molta valeat plus prædictis quatuor modiis bladi, quos domino Regi & heredibus ſuis quittauimus, nos tenemur reddere & reſtituere domino Regi tantum, quantum molta plus valeret dictis quatuor modiis bladi, de propriis redditibus noſtris, ſi ei placuerit illud recipere & habere. Actum Pariſius anno Domini MCCXXV. menſe Ianuario.

Scellé d'vn ſeau, où paroiſt vn homme à cheual tenant l'Eſcuſſon des Armes de Dreux, & ſur les bardes du cheual vn lyon briſé d'vn baſton en bande, comme il ſe void par la figure rapportée cy-deſſoubs.

EGO ROBERTVS Comes Drocenſis. Notum facio vniuerſis ad quos præſentes literæ peruenerint, quòd propter hoc quod cariſſimus dominus meus LVDOVICVS Rex Franc. illuſtris mihi conceſſit quòd homines de Bonolio, qui ſolebant ire per bannitum ad molendina eiuſdem domini Regi de Ponte-rotundi, eant de cetero ad molendinum meum quod ſitum eſt in noua calcea viuarij mei de Auberual, ego & heredes mei reddere tenemur eidem domino Regi & heredibus ſuis quinquaginta modios bladi, de quibus idem dominus Rex & heredes ſui percipient quatuor modios quos habebam in molendino de Ponte-rotundi, & alios XLVI. modios de moltura eiuſdem molendini in dicto viuario ſiti ad menſuram de Criſpiaco, ego & heredes mei tenemur reddere eidem domino Regi & heredibus ſuis ad voluntatem ipſius domini Regis, &c. In cuius rei teſtimonium præſentes litteras feci ſigilli mei munimine roborari. Actum Pariſ. anno Domini MCCXXV. menſe Ianuario. Pont de Rasni.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

EGO ROBERTVS DOMINVS DROCARVM. Notum facio omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd cùm vir nobilis Theobaldus Campaniæ & Briæ Comes Palatinus mihi & heredibus meis conceſſerit facere domum de Nigella fortem in augmentatione feodi quem ab ipſo tenebam, ego iuraui ſuper ſacroſancta Euangelia, & hoc heredes mei eam tenentes tenentur facere, quòd domum illam reddam ſibi ad magnam vim & ad paruam quotiens ab ipſo vel à mandato eius fuerimus ego & heredes mei requiſiti. Ipſe autem Comes prædictus tenetur mihi & heredibus meis reddere dictam domum infra quadraginta dies poſtquam eſſonium ſuum fuerit præteritum ita munitam ſicut tradita fuerit, & in eodem ſtatu. Datum in obſidione ante Auenionem anno Domini MCCXXVI. menſe Iunio. 1226.

Extrait des Lettres originales.

ROBERTVS Comes Drocarum. Vniuerſis præſentes literas inſpecturis ſalutem. Noueritis quòd cariſſimus dominus meus LVDOVICVS Rex Francorum illuſtris in reſtaurationem terræ meæ, quam habebam in Anglia, dedit & conceſſit mihi & heredibus meis iure hereditario in perpetuum poſſidenda, Canuillam & Anglicam-villam, & quidquid dominus Canuillæ & Anglicæ-villæ habebat apud Boſcum Rothot, apud Fyſethot, apud Herberti-villam, apud Gonteuillam, apud Fontes de Duno, apud Eſtele-villam, apud Authenia-cum, apud Waſtanam-villam, apud Hotot, apud Huneriacum, apud Limauillam, apud Vvautuit, apud Vvaumontot, apud Meſnilium, apud Oeletay, apud Sanctum Richerium: Et terram, quam Guillelmus de Chanteleu habebat apud Fullethot: Et quicquid dominus Nouillæ habebat apud Nouillam, & apud Pontem-Garennæ: Et quicquid dominus de Richardi-villa habebat apud Richardi-villam: Et terram, quam Robertus de Richardi-villa habebat apud Richardi-villam, per ſeruitium quod dictæ terræ debent ad vſus & conſuetudines Normanniæ, ſicut dictæ terræ à dominis terrarum teneri ſolent. Tali modo, quòd ſi me & heredes meos prædictam terram Angliæ quocumque modo recuperare contingeret, dicta terra, quam dictus dominus Rex per præſentes litteras mihi & heredibus meis conceſſit, ad ipſum & heredes ſuos reuerteretur in integrum liberè & quietè. Et ſi iterum propter ſeruicium ipſius domini Regis, vel heredum ſuorum, ego terram Angliæ amitterem ſæpedictam, ipſe dominus Rex vel heredes ſui terram ſæpedictam Normanniæ mihi, quandiu illa terrâ Angliæ carerem, reſtituere teneretur. Et indè feci ipſi domino Regi hominagium ligium. 1227.

Quod vt perpetuæ ſtabilitatis robur obtineat, præſentem paginam ſigilli mei munimine confirmaui. Actum apud Vernonem anno Dominicæ Incarnationis MCCXXVII. menſe Iulio.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois, de l'Ordre de S. Auguſtin, en l'Eueſché de Chartres.

1228. EGO ROBERTVS Comes Drocenſis, dominus Sancti Valerici. Notum facio omnibus præſentibus & futuris, quòd cùm Abbas & Conuentus S. Vincentij de Nemore vnum ſolummodò Canonicum haberent apud Drocas, in loco qui vocatur Danemarche reſidentem: ego in tranſlatione & remotione Eccleſiæ dicti loci de loco ad locum fundaui in eadem Eccleſia quoddam altare in honorem beatæ Mariæ Magdalenæ. Ad cuius altaris ſeruicium prædicti Abbas & Conuentus mihi vnum alium de ſuis Canonicis de cetero manſurum conceſſerunt. Ita quòd duo Canonici Preſbyteri ibi aſſiduè manentes erunt in Eccleſia ſupradicta, quorum vnus ad dictum altare Miſſam beatæ Mariæ Virginis quamdiu vixero pro me tenebitur celebrare, & poſt obitum meum pro me & patre meo, & matre mea, & anteceſſoribus meis, & pro cunctis fidelibus defunctis ſingulis diebus facere tenebuntur ſeruicium mortuorum. Præterea conceſſum eſt mihi à prædictis Abbate & Conuentu, quòd ſi prior in dicta Eccleſia ſtatutus, vel eius ſocius, loco inconuenientes fuerint, ad petitionem meam ab Abbate remouebuntur, & alius Prior ad conſilium meum & dicti Abbatis loco illi neceſſarius ſubſtituetur. Ego verò pro emendatione dictæ Eccleſiæ, ad victum & ad ſuſtentationem ſecundi Canonici à me nouiter inſtituti, aſſenſu & voluntate AANOR Comitiſſæ vxoris meæ, dedi ſupradictæ Eccleſiæ vineas meas de Valgelé ab ipſis liberè & quietè poſſidendas, ſaluo redditu preſſoragij mei. In cuius rei teſtimonium præſentes literas ſigillorum noſtrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXVIII. menſe Februario.

1231. EGO ROBERTVS Comes Drocenſis, & dominus Sancti Valerici. Omnibus præſentes literas inſpecturis, ſalutem. Ad vniuerſorum notitiam volo peruenire, quòd cùm ego de nouo vellem vnum caſtrum ædificare apud Danemarchiam, & Abbas & Conuentus S. Vincentij de Nemore haberent circa locum Danemarchiæ in dominico terras & cenſiuas: ipſi conceſſerunt mihi & heredibus meis locum in quo ſitum eſt caſtrum prædictum, & ea omnia quæ ad ædificationem dicti caſtri de rebus prædictorum Abbatis & Conuentus occupaueram, in perpetuum poſſidenda. Ego autem dictis Abbati & Conuentui pro prædictis eorumdem cenſiuis & terris competentem feci recompenſationem & reſtitutionem: donans & concedens per æquipollens excambium prædictis Abbati & Conuentui in perpetuum hæc omnia quæ ſubiiciuntur. Videlicet dimidium arpentum vineæ apud Couteuillam ſuper Vernoliolum, vineam quæ fuit Roberti de Vernoliolo. Dimidium arpentum vineæ apud locum qui dicitur Marchebré, & vineam Adam Lignehaſte in Chemur iuxta crucem Bernerij Villani. Conceſſi etiam eiſdem Abbati & Conuentui, quòd ipſi poſſint plantare & protendere vineas ſuas ſuper foſſata mea, & claudere; reſeruato mihi & heredibus meis ſpacio quatuor pedum ad meum negocium ſi neceſſe fuerit, &c. Quod vt robur in Domino obtineat perpetuæ firmitatis, ego & AANOR vxor mea præſentem paginam ſub ſigillorum noſtrorum impreſſione fecimus ſigillari. Actum anno Domini MCCXXXI.

Extrait de l'original, qui eſt au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 33.

EGO ROBERTVS Comes Drocenſis. Notum facio vniuerſis ad quos præſentes litteræ peruenerint, quòd propter hoc quòd cariſſimus dominus meus LVDOVICVS Rex Francorum illuſtris mihi conceſſit, quòd homines de Bonolio qui ſolebant ire per bannitum ad molendina eiuſdem domini Regis de Ponte-Rotundi, eant de cetero ad molendinum meum quod ſitum eſt in noua calceia viuarij mei de Auberual: Ego & heredes mei tenemur reddere eidem domino Regi & heredibus ipſius quinquaginta modios bladi, de quibus idem dominus Rex & heredes ſui percipient quatuor modios quos habebam in molendino de Ponte-Rotundi. Et alios quadraginta ſex modios de moltura eiuſdem molendini in dicto viuario ſiti, ad menſuram de Criſpiaco, ego & heredes mei tenemur reddere eidem domino Regi & heredibus ſuis ad voluntatem ipſius domini Regis, ſi eos capere voluerit, de tali videlicet moltura, qualem idem dominus Rex percipiet in molendinis ſuis de Ponte-Rotundi. Ita quòd ſi moltura prædicti molendini mei non ſufficeret ad prædictos quadraginta ſex modios bladi perſoluendos, ego & heredes mei de aliis redditibus meis eidem domino Regi & ipſius heredibus quod deeſſet perficere teneremur. In cuius rei teſtimonium præſentes litteras feci ſigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini MCCXXXI. menſe Martio.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye d'Igny en Tardenois.

EGO ROBERTVS Comes & dominus Drocarum & Branæ, & AENOR Comitiſſa vxor mea. Notum facimus vniuerſis præſentibus & futuris, quòd bonæ memoriæ ROBERTVS quondam Comes Branæ pater mei ROBERTI pacem & compoſitionem iniit cum fratribus Igniacenſibus, &c. ſuper nemoribus de Perti, &c. Hanc igitur pacem & compoſitionem ego ROBERTVS dicti Comitis ſucceſſor & hæres, & AENOR vxor mea per præſentes literas confirmauimus.

Literæ quibus AENOR Comitiſſa Drocenſis & domina S. Vvalerici, ſe dicit viduam ROBERTI Comitis mariti ſui. Anno MCCXXXV.

Extrait de la Chronique de l'Abbaye d'Andres en la Comté de Guines, eſcrite par Guillaume Abbé du lieu.

ANNO Domini MCCXXXIII. multi potentes in Francia moriuntur, imprimis Lugdunenſis Archiepiſcopus, Comes ROBERTVS A DREVS, S. Valarici ex parte vxoris dominus, & præ omnibus plangendus potens & nobilis Comes Boloniæ PHILIPPVS glorioſi Regis Philippi filius, qui, ſicut creditur, potionatus obiit, & vxori ſuæ MATHILDI Comitiſſæ vnicam filiam reliquit. 1233.

Extrait du Martyrologe de l'Egliſe de S. Yued de Braine.

V. Non. Martij, Commemoratio piæ memoriæ ROBERTI Comitis de Brana, qui dedit nobis decimam quam habemus apud Ionquieres & Camli, quam emit à domino Ioanne de Griſuiler milite, & Elizabeth vxore eius, à nobis in perpetuum poſſidendam, pro duabus Capellaniis quas inſtituit in Eccleſia noſtra. Dedit etiam nobis duos modios bladi in perpetuum recipiendos in molendinis huius villæ, ad augmentationem dictarum Capellaniarum, & LX. libras Pariſ. & totam Capellaniam ſuam valentem XIV. & dimid. marcas argenti.

Epitaphe qui ſe void en l'Egliſe de S. Yued de Braine.

HIC *iacet illuſtrix* EX REGVM SEMINE NATVS
DROCARVM *Branaque Comes* ROBERTVS *humatus.*
Hic amicitiâ Theſeus fuit, alter in armis
Aiax, conſilio pollens fuit alter Vliſſes.
Anno Domini MCCXXXIII.

Extrait du Roole de ceux qui furent amonetez à trois ſepmaines de la Pentecoſte à S. Germain en Laye l'an MCCXXXVI.

Robert de Courtenay.
LE VICOMTE DE CHASTEAVDVN. 1236.
Le Comte de Soiſſons.
La Comteſſe de Bologne.
LA COMTESSE DE DREVES.

Lettres, dont les originaux ſont au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 16.

EGO AANOR Comitiſſa Drocarum. Notum facio omnibus præſentes litteras inſpecturis, quòd ego cariſſimo domino meo LVDOVICO Regi Francorum illuſtri ſuper ſacroſancta iuraui, quòd ei & heredibus eius fidelis ero, & quòd caſtrum DROCARVM ipſi & heredibus eius reddam ad magnam vim & ad paruam, quando de hoc ab ipſis fuero requiſita. Iuraui etiam ipſi, quòd de dicto caſtro, nec de caſtro Gamachiarum, nec de alia terra mea malum proueniet ipſi vel eius heredibus, neque regno, pro poſſe meo bona fide. Et feci eidem domino Regi haberi iuramenta hominum Drocarum, quòd ei erunt fideles, & heredibus eius. Et ſi ego vel heredes mei eſſemus contra eundem dominum Regem vel heredes ipſius, ipſi eidem domino Regi & heredibus eius adhærerent contra me & heredes meos, & quòd apud Drocas non receptabunt aliquem qui ſit inimicus eiuſdem domini Regis, vel heredum ipſius, ſiue regni. Quod vt ratum ſit, præſentem paginam ſigilli mei munimine confirmaui. Actum anno Domini MCCXXXIV. menſe Aprili. 1234.

Ego A. Comitiſſa Drocenſis. Notum facio vniuerſis tam præſentibus quàm futuris præſentes literas inſpecturis, quòd ego cepi & teneo à cariſſimo domino meo LVDOVICO Rege Franc. illuſtriſſimo in feodum & homagium ligium contra omnes qui poſſunt viuere & mori, GAMACHIAS, quod eſt de hereditagio meo, quod tenebam in alodio, in augmentum videlicet alterius feodi, quod tenebam à domino Rege ſupradicto. Et ſciendum 1237.

est, quòd Gamachias cum alio feodo, quod tenebam de domino Rege prædicto, cepi & teneo ad vnum feodum, vnum homagium, & vnum seruicium. Quod vt firmum sit & stabile, præsentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini MCCXXXVII. mense Decembri.

1238. EGO HENRICVS dominus Soiliaci. Notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quòd ego debeo carissimo domino meo LVDOVICO illustri Regi Francorum quatuor milia librarum Paris. pro rachato Comitatus Drocensis, & terræ carissimæ vxoris meæ COMITISSÆ DROCENSIS, reddendarum eidem domino Regi, videlicet ad proximò instans festum omnium Sanctorum duo millia libr. & alia duo milia libr. ad aliud subsequens festum omnium Sanctorum. Et teneor dare prædicto domino Regi plegios ad gratum suum ad instantes Brandones, vel infra dictos Brandones, de dicta summa pecuniæ ad prædictos terminos integrè persoluenda. In cuius rei testimonium præsentes literas prædicto domino Regi tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum apud Villare iuxta Restum anno Domini MCCXXXVIII. mense Ianuario.

Extrait du Recueil des Chartes & Priuileges de la ville de Dreux.

1239. LITERÆ HENRICI DE SOLIACO domini Drocensis, quibus cùm contentio verteretur inter Capitulum Drocense ex vna parte, & Maiorem & Communiam Drocensem ex altera, super decimis vinearum Drocensium in decimatione dicti Capituli sitarum à dictæ Communiæ hominibus possessarum: dictarum partium rationibus intellectis arbitrium suum profert. Actum anno Domini MCCXXXIX. mense Octobri.

Extrait des Archines de l'Abbaye de Lieu-Dieu en la Comté d'Eu.

1241. LITERÆ, quibus AANOR Comitissa Drocensis, domina de S. Walerico, de Gamaches, & de S. Albino, dedit Abbatiæ Loci-Dei reditus quosdam apud S. Albinum prope Deppam. Anno MCCXLI.

Extrait du Calendrier de l'Eglise de S. Victor de Paris.

XVII. Kal. Decembris, obiit domina AANOR COMITISSA DROCENSIS, de cuius beneficio habuimus XX. libras Paris. & quædam alia.

Extrait du Cartulaire de l'Eglise Collegiale de Nostre-Dame de Poissy.

1250. OMNIBVS præsentes literas inspecturis. Ego PETRVS DE DROCIS Clericus, filius venerabilis viri ROBERTI quondam Comitis Drocarum, salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra, quòd cùm Capitulum beatæ Mariæ de Pisliaco Carnotensis diocesis habeat & percipiat annuatim nomine suæ Ecclesiæ XVI. sextarios bladi mixtolij annui redditus ad mensuram Pisliaci in granchia mea sita apud villam de Sancta Gemma Carnotensis diocesis in crastino S. Dionysij, ratione donationis & elemosynationis Girardi Chotardi & Henrici fratris eius, pro Missa quæ cotidie celebratur in dicta Ecclesia pro anima Remburgis matris eorum, necnon & pro anniuersario bonæ memoriæ ROBERTI Comitis Drocarum quondam patris mei, &c. ego donationem & elemosynationem supradictas ratas & gratas habeo, &c. Anno Domini MCCL. mense Aprili.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

III. Non. Iulij, Commemoratio PETRI filij Comitis ROBERTI DE BRANA, pro cuius anima mater eius Comitissa dedit nobis duos solidos in theloneo istius villæ, omni sexta feriâ recipiendos ad pitantiam Conuentus. Dedit etiam nobis quicquid possidemus apud Villanas, videlicet X. solidos fortium, quos recipimus annuatim apud Vaceni, pro pastu quem solebamus habere in dicta villa de Villais. Dedit etiam nobis in eadem villa octo modios bladi per tres annos in perpetuum recipiendos in terragiis dictæ villæ de Villanis.

Extrait d'vn Registre des Chartes de la Comté de Champagne.

1227. LITERÆ quibus ALAYDIS Ducissa Burgundiæ, & filius suus HVGO primogenitus recognoscunt, quòd tenentur iuuare fidelem suum THEOBALDVM Campaniæ & Briæ Comitem Palatinum contra Comitem Niuernensem & alios, post Regem Franciæ & quosdam dominos & homines suos. Et durabit hæc conuentio, quousque Hugo filius ipsius Ducissæ compleuerit XXI. annum. Interim idem Hugo & Alaydis mater promiserunt, quòd ipse Hugo non ducet in vxorem FILIAM COMITIS ROBERTI, neque filiam Comitis

mitis Britanniæ, neque Comitis Marchiæ, neque Comitis Bononiæ, neque filiam Roberti de Cortenay, neque filiam Enierranni de Couciaco, neque Guidonis de Castellione, neque sorores vel neptes eorumdem, nisi de voluntate dicti Theobaldi Comitis Campaniæ. Et dant iuratores Clarembaldum de Cappis, & alios. In cuius rei testimonium eadem A. Ducissa præsentibus Litteris sigillum suum apponi fecit. HVGO verò Dux, quia sigillum nondum habebat, sigillo dominæ & matris Ducissæ fuit contentus. Actum anno Domini MCCXXVII. mense Iulio.

Extrait de la Chronique d'Alberic soubs l'an MCCXXIX.

IN terra Campaniæ capitur absconditè Archiepiscopus Lugdunensis ROBERTVS, & de castro in castrum nocturno tempore oculis velatis deducitur. Sed per probitatem & constantiam Comitis Barri, antequam scandalum ingraueseeret, liberatur. Vnde ab hoc tempore simultas & discordia est inter Comitem Barri & Comitem Campaniæ. *Et paulò post.* Quia verò prædicto Archiepiscopo Lugdunensi mediante, cognatus eius Dux HVGO Burgundiæ Comitis ROBERTI DE BRANA filiam hoc anno duxerat in vxorem, quod Comes Campaniæ in suum grauamen & præiudicium causabatur fieri, ea de causa facta fuisse dicitur specialiter dicto Archiepiscopo illa iniuria quam præmisi. Si quidem hoc eodem tempore quibusdam occasionibus adinuentis, Comes Boloniæ Philippus, & Comes ROBERTVS prædictus, & fratres eius, & cognatio eorum, Ingelrannus de Coci, & Thomas frater eius, Comes Hugo de sancto Paulo, & omnis illa cognatio, Comes etiam Niuernensis, & omnes ferè Barones & Magnates de Francia Comiti Campaniæ aduersabantur. Et quoniam Dux Burgundiæ filiam accepit prædicti Comitis, factus est de illorum sorte. Comes tamen Campaniæ habebat in sua parte Fernandum Comitem Flandriæ, qui detrimenta inferebat Comiti Boloniæ, Regem, & Reginam Franciæ. Post quindenam itaque S. Iohannis hinc indè congregati dicti Principes cum sua parte apud Tornodorum resederunt, & circa Sanctum Florentinum cucurrerunt. Comes verò suum exercitum congregauit in ciuitate Trecensi, vbi ad eum Rex & Regina mater sua venerunt. Et licèt vtraque pars multa expenderit, mediantibus tamen Abbatibus & Religiosis personis, & ipso Rege & Regina matre eius, & insuper orationibus, non omnia mala quæ facere intendebant perfecerunt, & sic de die in diem inducias dando & accipiendo, motus suos cohibere videntur ad tempus. 1229.

---

4. IEAN I. DV NOM COMTE DE DREVX & de Braine, Seigneur de S. Valery, fils de ROBERT III.

CHAPITRE IV.

Lettres, dont l'original est au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 18.

VNIVERSIS præsentes literas inspecturis. HENRICVS DE SOLIACO dominus, & AANOR Comitissa Drocarum, & domina Sancti Walerici, vxor mea, salutem in Domino. Notum facimus, quòd cùm inter nos ex vna parte, & IOHANNEM filium ROBERTI quondam Comitis Drocarum ex altera, coram domino nostro LVDOVICO illustrissimo Rege Francorum contentio verteretur super hereditate patris sui Comitis prædicti, quam tenebamus ratione nobilis mulieris AANOR Comitissæ vxoris nostræ, matris suæ. Pro eo quòd ipse Iohannes asserebat se ad ætatem legitimam peruenisse, & super ballio duorum fratrum suorum iuniorum, scilicet ROBERTI & PETRI, quod dicebamus nos debere habere. Tandem mediantibus bonis viris coram domino nostro Rege prædicto inter nos & dictũ IOHANNEM fuit compositum in hunc modũ. Videlicèt quòd nos habebimus & tenebimus ratione dotalitij ex parte AANOR vxoris nostræ prædictæ medietatẽ omniũ rerũ ad hereditatẽ dicti Comitis patris dicti Iohannis pertinentiũ, quarũ erat in possessione dictus ROBERTVS pater suus tẽpore quo decessit, de quibus rebus remãsit in possessione dicta Comitissa & eius heredes post decessum patris Iohannis antedicti. Habebimus etiã medietatem omniũ conquestuũ patris sui supradicti. De herbergariis verò habebit dictus Iohannes herbergagiũ patris sui de Drocis cum duabus turribus, & nos habebimus herbergagium & villã de Firmacuria cum viuario & iardino quæ ibi sunt, & herbergagium & villam de Sancta 1240.

Gemma,cum pertinentiis de Sancta Gemma, ad æstimationem quæ ponetur in villa de Fremicort,& in villa de Sancta Gemma cum pertinentiis de Sancta Gemma, per duos milites fide dignos, scilicet dominum Robertum de Bolesia ex parte nostra, & dominum Simonem de Maciaco militem ex parte dicti Iohannis,concorditer ad hoc electos. Hoc tamen saluo, quòd parchus de Sancta Gemma non poterit vendi absque voluntate sua & assensu. Et si fortè venderetur, nos deberemus habere medietatem venditionis, & dictus Iohannes alteram medietatem. Nos verò de dicto parcho non poterimus capere ad comburendum nisi mortuũ nemus. Insuper sciendum est quòd omnia præmissa ad hereditatẽ patris dicti Iohannis pertinentia, & eius cõquæstus debent partiri bona fide, prout meliùs & fideliùs ad vtilitatem partium,& excludendum omnem contentionem fieri poterit per dicta prædictorũ duorum militum ad hoc à nobis concorditer electorum. Dictus verò Iohannes habebit alteram medietatem hereditatis patris sui & conquæstuum pro portione quæ se & fratres suos suprædictos, quos in ballio suo retinet,iure hereditario contingebat. Prædictos autem fratres suos in ballio suo retinet & accipit de voluntate nostra. Sed quia ballium ad nos pertinebat, ad arbitrium dictorum duorum militum debet nobis restituere dictus Iohannes vtilitatem quam consequi possemus, si dicti fratres sui, videlicet ROBERTVS & PETRVS, in ballio nostro remanerent. Item debent dictus Iohannes habere arma & ornamenta omnia pertinentia ad castrum de Drocis, & ad pertinentias eiusdem castri. Sed æstimationem prædictorum debet nobis dictus Iohannes restituere secundum quod duo prædicti milites æstimabunt, si ea voluerit retinere. Omnia autẽ mobilia quæ nos habebamus tempore compositionis prædictæ nobis integrè remanebunt, & dicto Iohanni similiter omnia mobilia quæ habebat. Item sciendum est quòd foresta de DAVLE, cum omnibus nemoribus ad ipsam forestam pertinentibus,cum omnibus venditionibus ibi factis, & in posterum faciendis, & omnibus iuribus ad venditionem dictorum nemorum pertinentibus, sicut pater suus prædicta tenuit, sibi remanent. Redditus tamen siqui sunt in dicta foresta cum dictis nemoribus nobis & dicto Iohanni communes remanent. Ita tamen, quòd contra venditionem ibi factam à Comitissa vxore mea matre sua non veniet dictus Iohannes ,prout in litteris domini Regis super hoc confectis pleniùs continetur. Omnis etiam foresta de CROTOIS dicto Iohanni remanet, salua venda quam fecit Comitissa mater sua in eadem foresta. Quam vendam leuabimus liberè & quietè, & venda leuata non poterimus ibi aliquid vendere nec exclamare. Et ita remanebit dicto Iohanni cum prædicta foresta hoc saluo & excepto, quòd nos habebimus vsuarium nostrum in dictis forestis ad ardendum & herbergandum, & ad alia nobis necessaria, ita quòd non poterimus vendere neque dare. Panagium etiam & herbagium earumdem erunt communia nobis & dicto Iohanni, ita quòd nos & dictus Iohannes poterimus ponere ibidem porcos nostros, qui erunt nobis necessarij ad comedendum in hospitiis nostris, & bones & vaccas nostras ad pascendum extra les tailleiz. Et si fortè contingeret quòd panagium vel herbagium dictorum nemorum venderentur, quæ nisi per dictum Ioannem vendi non possunt, vel heredes suos, nos habebimus medietatem pecuniæ: & si non venderentur, communia remanent sicut superiùs est expressum. Habebimus etiam in dictis forestis & in dictis nemoribus venationem nostram per nos vel per nostros, dum præsentes erimus in partibus vbi sitæ sunt forestæ & pro bonis viris honorandis, & pro Curiis nostris quando nos Curiam tenere contigerit. Et AANOR Comitissa vxor nostra poterit similiter venari in dictis forestis, & arcuare, vel mandatum eius quandocumque voluerit. Sciendum est etiam, quòd parcus de BRANA remanet dicto Iohanni, tali modo quòd si venderet eum, nos habebimus medietatem pecuniæ, & poterimus ibi venari & arcuare per nos & per nostros quandocumque voluerimus, si præsentes fuerimus. Similiter domus de NIGELLA remanet dicto Iohanni cum viuario contiguo fossato domus. Item sciendum est quòd venda, quam fecit Comitissa vxor nostra mater dicti Iohannis Odoni Fletart de nemoribus de SOREL remanet nobis. Et venda quam ipsa Comitissa fecit des haies de BEV, & venda quam fecit Dionysio de Bosco-Regis & sociis suis, remanent nobis similiter liberè & quietè. Leuata tamen venda de Sorel & de Beu, & venda facta dicto Dionysio & sociis suis, omnia illa nemora, & omnia alia quæ pertinent ad Castellaniam de Drocis, nobis & dicto Iohanni communia remanebunt. Excepta foresta de Crotois, quæ dicto Iohanni & heredibus suis libera remanet,sicut superiùs est expressum. Poterimus etiam vendere partem dictorum nemorum nos & dictam Comitissam contingentem loco & tempore,quando nobis viderimus expedire, & dictus Iohannes debet laudare vendã factam à nobis,nec cõtra ipsam veniet vllo modo. Et sciendũ est,quòd omnes redditus & firmas totius terræ Drocarum,quas tenebamus,pertinentes ad Drocas,cum suis pertinẽtiis, de Bonolio,& de Altafontana, debemus percipere secũdum rationẽ temporis vsque ad tempus compositionis factæ inter nos. Et ab illo tempore in antea, debẽt communiter nobis & dicto Iohanni remanere per dicta duorũ militũ prædictorũ. Similiter dictus Iohannes debet percipere omnes redditus & firmas totius terræ quam tenebat tunc temporis secundum rationẽ temporis vsque ad tempus istius compositionis, & ab hora inantea nobis & dicto Iohanni

communes remanebunt. Dictus etiam IOANNES recognouit coram domino Rege, quòd erat in ætate legitima petendi terram suam, & tenendi, & quòd ballium prædictorum fratrum suorum in manu sua accepit. Si autem contingeret quòd prædicti duo milites in aliquo discordarent, dominus Rex debet eligere tertium, & quicquid per dictos milites, vel per tertium datum à domino Rege cum altero illorum fuerit super præmissis ordinatum, firmiter obseruabimus. Et si fortè contingeret quòd ego & Comitissa vxor mea non possemus habere militem quem elegimus, & dictus Iohannes similiter non posset habere militē quem elegit, quilibet nostrûm poterit eligere vnum alium quem voluerimus ad præmissa ordinanda. Hæc autem omnia & singula in præsentia domini Regis promisimus fide corporali præstita nos firmiter obseruaturos, & quòd contra non veniemus per nos vel per alios in futurum. Hæc autem præmissa saluis conquæstibus & mobilibus habebimus & tenebimus ratione tantummodo dotalitij. In cuius rei testimonium & munimen præsentes litteras sigilli nostri impressione fecimus sigillari. Actum anno Domini MCCXL. proxima die Veneris post octabas Resurrectionis Domini.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon.

LETTRES *du mois d'Auril* MCCXL, *par lesquelles* IEAN *Comte* DE DREVX *&* 1240.
de Braine confesse auoir receu d'Archembaud Seigneur de Bourbon la somme de trois mille liures sur la somme de dix mille liures tournois à luy promise par ledit Archembaut en faisant le mariage de SA SEVR.

Lettres du mois de Nouembre MCCXLII. *portans que Thibaut Roy de Nauarre s'estoit constitué plege des conuentions faictes au traité de mariage d'entre le* COMTE DE DREVX *&* 1242.
MARIE *seur d'Archembaud Seigneur* DE BOVRBON.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

IOANNES Comes Drocensis, dominus Branæ, debet conseruare Theobaldum Regem Nauarræ indemnem de plegia quam fecit pro ipso erga dominum ARCHEMBAVDVM de maritagio sororis suæ MARIÆ cum ipso Ioanne. Anno MCCXLII. mense Nouembri.

GVIZ DE DAMPIERRE *Sire de S. Iuſt ſe conſtituë plege en la main du Roy Thibaud de Nauarre, de faire tenir les conuenances du mariage entre* IEAN COMTE DE DREVX, *& Damoiſelle* MARIE *ſeur de Monſieur Archembaud de Bourbon niez dudit Guy l'an* MCCXLII. *en Nouembre.*

IEAN *Chaſtellain de Noyon & de Thorote s'eſtablit plege des conuenances du mariage de Damoiſelle* MARIE *ſeur de Monſieur Archembaut auec* IEAN *Comte de Dreux, l'an* MCCXLII. *en Nouembre.*

Gaucher de Thorote fait la meſme plegerie audit an.

GVILLAVME *Sire de Merlo plege de Monſieur Archembaut de Bourbon de faire tenir les conuenances de mariage entre la ſeur dudit Archembaud & le Comte de Dreux l'an* MCCXLII.

Roole de la Chambre des Comptes, contenant les noms de ceux qui furent semons à Chinon le lendemain des octaues de Pasques, pour aller sur le Comte de la Marche l'an de grace MCCXLII.

Le Comte de Vendoſme.
LE VICOMTE DE CHASTIAVDVN.
Le Comte de S. Pol.
Le Comte de Bologne.
LE COMTE DE DREVES.
PIERRE DE BRAINE *iadis Comte de Bretaigne.*
IEHAN *Comte de Bretaigne.*
Robert de Bomés, &c.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France cotté CXLVII.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego IOANNES Comes Drocarum, dominus Branæ & de sancto Vvalerico. Notum facio omnibus præsentibus & futuris, quòd dedi & concessi burgensibus meis de Dompnomedardo Communiam habendam & tenendam ad vsus & consuetudines S Quintini Viromand. & eandem bona fide iuramento firmaui tenendam, sicut dominus Bernardus de sancto Vvalerico eam iurauit. Actum ab Incarnatione Domini MCCXLVI. anno, mense Februario. 1246.

In nomine Sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego IOANNES Comes Drocarum miles, dominus Branæ & Sancti Vvalarici. Notum facio vniuersis præsentibus pariter & futuris, 1247.

quòd ego dedi & concessi burgensibus de Bernardi-villa Communiam habendam & tenendam ad vsus & consuetudines Domnimedardi, & eam bona fide sub iuramento firmaui tenendam, &c. Actum anno Domini MCCXLVII. mense Septembris.

Extrait d'vn Registre contenant diuers tiltres de la Comté de Ponthieu.

NOVS IEAHANS CVEMS DE DREVES, *Sires de S. Vvaleri & de Braine, faisons sauoir à tous chiaus qui ches presentes lettres verront & orront, que comme contens fust entre nous d'vne part, & le Comte & le Comtesse de Ponthieu d'autre, de nos Segnories & de nos iustiches, si comme nostre pere li Cuems* ROBERS *en vsa en sa boine vie, &c. par le conseil de boines gens de nostre assentement, & par nostre acort, & par l'assentement le Comte & le Comtesse de Ponthieu sa femme, fu acordé pour oster ches contens deuant nommez, que nous prendriommes deus prendommes Cheualiers, nous pour nostre partie presimes Iean de Friencourt Cheualier, & li Cuens & la Comtesse de Ponthieu prinrent pour leur partie Iean de Touffles Cheualier, &c. Che fu fait à S. Vvaleri l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil ans* CC. *quarante set, le mois de Septembre.*

Extrait de l'Histoire du Roy S. Louys escrite par Guillaume de Nangis.

1248. ANNO Domini MCCXLVIII. obierunt de peregrinis ROBERTVS Episcopus Beluacensis, & Comes Montisfortis Iohannes, Comes quoque Vindocinensis, Guillelmus de Merloto, & Guillelmus de Barris, dominus etiam Archembaldus de Borbonio, & COMES DROCENSIS, & alij quamplures milites, quorum numerus vsque ad ducentos & quadraginta æstimatur.

Extrait de l'Histoire de Guillaume Guiart d'Orleans, intitulé *Le Rouman des Royaux lignages.*

En Nicocie.

En icelle ville moururent
Plusieurs pelerins qui là furent, j.
Comme Monsfort, Vendosme, & DREVES, *j.*
Bourbon, les Barres, & Mello,
Refurent là par mort penez,
Et de Braueuz li ordenez.

Extrait d'vn Registre contenant diuers Tiltres de la Comté de Ponthieu.

1258. NOVS MARIE *Comtesse de Dreues, Dame de Braine & de Saint Vvalery, faisons sauoir à tous chiens qui ches presentes lettres verront & orront, que cume plusieurs contens fussent mut entre nous & nos gens d'vne part, & nostre noble Dame* IEHANE *par la grace de Dieu Royne de Castele & de Lyons, Comtesse de Ponthieu & de Monstreul, & sa gent d'autre part. Nous à la parfin par le conseil de nos amis & des boines gens nous sommes mis si comme en arbitres nous pour nostre partie en Monsieur Godart de Camberon Cheualier, &c. Ches lettres furent données en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil ans, deus chens & cinquante & vuit, el mois de Iuing.*

Extrait d'vn ancien Registre des Arrests du Parlement.

1271. ANNO MCCLXXI. mortuo ALFONSO Comite Augi, & eius liberis existentibus infra annos, MARIA Comitissa Drocensis propter defectum hominis saisiuit terram quam habent apud Lisiacum.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

IV. Kal. Septembris, Commemoratio piæ memoriæ illustris dominæ MARIÆ quondam Comitissæ Drocarum & dominæ Branæ, quæ dedit nobis centum & quinque arpenta nemoris: quod nemus emisse dicitur à domino Alberico de Courtisi. Dedit etiam nobis XV. libras fortium pro Capellania, quam in Ecclesia nostra deuotè instituit, recipiendas in tallia huius villæ infra octauas omnium Sanctorum annis singulis persoluendas, & alia quamplura speciosa ornamenta.

Epitaphe & description de la tombe de Marie de Bourbon Comtesse de Dreux, inhumée en l'Eglise de S. Yued de Braine.

CETTE *tombe est de cuiure fort eslenée, auec vne effigie de femme, à la teste de laquelle se void l'inscription suiuante,*

CY *gist Madame* MARIE *Comtesse de Dreuës, fille Monseigneur* ARCHEMBAVD DE BOVRBON, *priez pour s'ame. Elle trespassa la vigile saint Barthiemy, en l'an de grace* MCCLXXIV.

A l'entour de la tombe ſont diuerſes petites ſtatues de cuiure, ornées d'autant d'eſcriteaux en lettres d'or, qui declarent les noms de ceux & celles qu'elles repreſentent.

Et premierement aux pieds.

Meſsire Erchembaud fil Meſsire Erchembaud.
La femme du fil Meſsire Erchembaud ſuer Meſsire Gaucher de Chaſtillon.
Meſsire Erchembaud de Bourbon pere Madame de Dreues.
La mere Madame de Dreuës femme Meſsire Erchembaud.
Le Roy de Nauarre Thibaut.

Au coſté dextre.

La Royne de Nauarre fille Meſsire Erchembaud, femme le Roy Thibaut.
Le Roy Thibaut de Nauarre fieus au Roy & à la Royne de Nauarre deſſuſdis.
La Royne de Nauarre fille le Roy Louys de France.
Le Roy de Nauarre eiſné fil au Roy & à la Royne deſſuſdis.
La Royne de Nauarre fille le Comte Robert d'Artois frere le Roy Loys de France.
Le Duc de Bourgongne.
La Ducheſſe de Bourgongne fille au Roy & à la Royne de Nauarre deſſuſdiz.
Le Duc de Lohorreine.
La Ducheſſe de Lorraine fille au Roy & à la Royne deſſuſdis, femme au Duc.
Meſsire Pierre Eſcuyers fius au Roy & à la Royne de Nauarre deſſuſdis.
Meſsire Guillaume Clerc fius au Roy & à la Royne de Nauarre deſſuſdis.
Meſsire Guillaume de Bourbon fius au Seigneur de Bourbon deſſuſdit.
La femme Meſsire Guillaume fius le Seigneur de Bourbon deſſuſdit.

Au coſté ſeneſtre, tirant des pieds vers le chef.

Le Comte de Neuers fius le Duc de Bourgongne.
La fille Meſsire Erchembaud le Ioenne femme audit Comte de Neuers.
Meſsire Iean frere audit Comte de Neuers.
La Dame de Bourbon femme au deuant dit Iehan, ſuer à la Comteſſe de Neuers.
Le Roy de Seſille.
La Royne de Seſille fille au Comte & à la Comteſſe de Neuers deuant dic.
Le fius le Roy Loys Meſsire Iehan.
La Comteſſe de Neuers ſuer à la Royne de Seſille, femme Meſsire Iehan deſſuſdit.
Meſsire Iehan de Chalon.
La femme Meſsire Iehan deſſuſdit ſuer à la Royne de Sicile.
Li Sires de Marcueil.
La femme au Seigneur de Marcueil fille Meſsire Erchembaud de Bourbon le pere.
Le Comte IEAN DE DREVES *maris Madame de Dreues.*

Au chef de la meſme tombe.

Madame de Montfort femme le Comte ROBERT *fius au Comte Iean deuant dit.*
Le Comte ROBERT DE DREVES *fius au deuant dit Comte Iean.*
La Comteſſe de Dampmartin ſuer au Comte Robert.
Le Comte de Dampmartin maris la Comteſſe deuant dite.
Frere IEAN *li Templiers fieus au Comte Iean deſſeur dit.*

---

5. ROBERT IV. DV NOM COMTE DE DREVX, de Montfort, & de Braine, Seigneur de S. Valery, fils de IEAN I.

CHAPITRE V.

Extrait des Archiues de la ville & Commune de Gamaches.

LITERÆ, quibus ROBERTVS Comes Drocarum, & Montis-fortis, dominus Bouini & S. Walerici, Burgenſibus Gamachiarum confirmat priuilegia conceſſa à Bernardo de S. Walerico. Anno MCCLX.

Extrait de l'original gardé au Threſor du Roy, Laiette Dreux, nu. 24.

EXCELLENTISSIMO domino ſuo LVDOVICO Dei gratiâ illuſtri Regi Francorum, MARIA Comitiſſa Drocarum eius fidelis & deuota, honorem, ſeruicij promptitudinem, & ſuum regnum regere feliciter in futurum. Nouerit veſtra Regia Maieſtas, quòd nos volumus, & in hoc benignè conſentimus, vt ROBERTVM DE DROCIS cariſſi- 1265.

mum filium noſtrum primogenitum in hominem veſtrum & fidelem ad terram Comitatus & feodi de Drocis, ſaluo iure noſtri dotalitij, admitratis ſi placet: ſuper hoc veſtram Regiam Maieſtatem quantum poſſumus humiliter rogantes & deuotè. In cuius rei teſtimonium præſentes literas ſigillo noſtro duximus roborandas. Datum anno Domini MCCLXV. in feſto beati Barnabæ Apoſtoli.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye d'Igny en Tardenois.

LETTRES, *par leſquelles* MARIE *Comteſſe de Dreues, Dame de Braine, & de S. Gualery, &* ROBERS *ſes fius Cuens de Dreux & de Montfort,* IEAN DE DREVX *ſon frere, &* BEATRIX *femme d'iceluy Robert, ſont nommez. En Iuin l'an* MCCLXV.

Autres Lettres de ROBERS *Cuens de Dreus & de Montfort, Sires de Braine & de S. Vvaleri, Cheualier, où il fait mention de Madame* MARIE *ſa chere mere l'an* MCCLXXV.

Extrait des Archiues du Prieuré d'Eſpernon, dependant de l'Abbaye de Mairmonſtier.

1268. LITERÆ ROBERTI COMITIS DE DROCIS ET MONTISFORTIS, & BEATRICIS vxoris eius. Quibus cùm contentio, controuerſia, & diſſentio verteretur & eſſet inter eos ex vna parte, & Priorem & Conuentum S. Thomæ de Spernone Carnotenſis dioceſis ex altera. Super eo quòd dicti Prior & Conuentus dicebant & allegabant, quòd equi ſiue ſommarij dictorum Prioris & Conuentus ibant & poterant ire, quærere, & adducere mouſturam ad molendinum de Seintcurt liberè & quietè, & ſine aliqua conſuetudine ſeu redibentia propter hoc dictis Comiti & Comitiſſæ facienda, ſeu heredibus eorum, videlicet apud Channaiam, & apud Spinetam, & apud Paſſoter, & apud Buxeriam. Tandem dictæ partes inter ſe componunt. Datum anno Domini MCCLXVIII. menſe Octobri.

Extrait d'vn ancien Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

ROBERT *Comte* DE DREVX *recognoiſt les conuenances qu'il eut au Roy de Nauarre ſon couſin, d'aller auec luy Outre-mer, pour le ſeruir auec* XL. *Cheualiers vn an continuel, moyennant quatorze mille liures, l'an* MCCLXVIII. *au mois de Nouembre.*

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 20.

1269. LETTRES *de* ROBERT *Comte de Dreues & de Montfort, par leſquelles, comme contenz fuſt entre lus d'vne partie, & ſes bourgeois de Dreues de l'autre, ſeur diuers articles, & ſeur iniures, leſquelles il diſoit que il auoient fet à noble Dame* MARIE *Conteſſe de Dreues ſa chere mere, & à lui, & à ſes genz, & ſeur ce que li deuant dit bourgeois demandoient franchiſes pluſieurs en ſa ville de Dreues. A la parfin du conſeil de bone gent ils s'accordent en tele maniere. C'eſt a ſauoir, que li deuant dit bourgeois luy ont promis à doner & à paier vuit mille liures de tornois à certains termes, & il les quitte des iniures que il leur metoit ſus: & pour l'eſcroiſſement, & pour l'amendement de ſa ville de Dreues leur donne franchiſes à eaux, & à leur hoirs demorans en la ville de Dreues, ſi come eles ſont contenues eſdites lettres. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur Ieſu Chriſt mil & deus cent & ſoiſſante & neuf, ou mois de Aouſt.*

Extrait du Recueil des Chartes & Priuileges de la ville de Dreux.

LETTRES *de* ROBERT *Cuens de Dreux & de Montfort, par leſquelles il s'accorda auec ſes bourgeois de Dreux touchant pluſieurs franchiſes qu'ils luy demandoient en ſa ville de Dreux. Y eſt faite mention du Maire, des douze Pairs, & des quarante du Conſeil de la meſme ville, &c. Fait l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt* MCCLXIX. *el mois de Mars.*

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

NOVS ROBERT *Cuens de Dreus & de Montfort, Sires de Saint Vvaleri, feſons à ſauoir à touz ceus qui ces preſentes laittres verront ou orront, que comme nous demandiſions à noſtre treshaut & tres-puiſſant Seigneur* LOYS *par la grace de Dieu Roi de France moutes villes, c'eſt a ſauoir Cannille & Angleſchenille, & quelconque choſe le Seigneur de Cannille & de Angleſchenille auoit à Boss-Rothot, à Filethot, à Herberuille, à Conteuille, à Fontainnes de Dun, à Eſtelle-ville, à Anthoin, à Vvaneſte-ville, à Hothot, à Hinneres, à Liman-ville, à Vvaumontot, au Meſnil, à Colletes, à ſaint Richier, & la terre que Guillaume de Cantelou auoit à Filethot, & quelconque choſe le Seigneur de Nouille auoit à Nouille, & au Pont de Garenne, & quelconque choſe le Seigneur de Richart-ville auoit à Richart-ville, & la terre que Robert de Richart-ville auoit à Richart-ville. Leſquelles deuant dites villes & leurs appartenances deuoient venir à nous & à nos*

heirs du don noſtre Seigneur deuant dit, ſi come nous diſions. Adecertes nous de noſtre bonne volenté, & ne pas forciez à ce faire, auons quitté bonnement à noſtre tres-haut & tres-puiſſant Seigneur deuant dit & à ſes hoyrs à touiourz toutes les villes deuant dites, & toutes les appartenances: ne deſore en auant nous ne nos hoyrs és deuant dites villes ne és appartenances riens ne reclamerons, ne par autrui ferons reclamer. Et toutes ces choſes deuant dites prometons nous à garandir & à deffendre audeuant dit tres-haut & tres-puiſſant Seigneur & à ſes hoyrs, enuer NOS FRERES & NOS SEVRS, *& touz autres, & ſpecialment enuer ceus qui és choſes deuant dites pourroient riens demander par la reſon de l'eſchoiſte ou de la ſucceſſion noſtre chier eüel* ROBERT *iadis Conte de Drens. Et à toutes ces choſes deuant dites tenir & garder fermement, nous obligons nous & nos hoyrs. Et en teſmoignage de toutes ces choſes, nous auons en ces preſentes Laittres mis noſtre propre ſeel. Leſquelles Laittres furent faites en l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur mil deus cenz ſoiſante neuf, ou mois de Decembre.*

Seellé d'vn ſeau de cire verde, où eſt repreſenté le Comte ROBERT à cheual, tenant l'Eſcuſſon de ſes Armes en la main droite, & le cheual caparaſſonné de meſme, comme cy-deſſoubs.

Extrait d'vn Tiltre gardé au Threſor des Chartes du Roy.

LITERÆ ROBERTI Comitis Drocenſis & Montisfortis, ac Domini ſancti Valerici, quibus dat & concedit Petro de Brocia Ludouici Regis Francorum Cambellano, & Philippæ eius vxori, vſuagium in omnibus foreſtis ſuis ad ardendum & ædificandum. Anno MCCLXIX. menſe Ianuario. 1269.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Lieu-Dieu en la Comté d'Eu.

LITERÆ ROBERTI Comitis Drocarum & Montisfortis, domini de S. Walerico, quibus confirmat feudum apud Bazinual ad Monachos Loci-Dei pertinens. Anno MCCLXX. 1270.

Extrait du Roole des Cheualiers & Eſcuyers qui vindrent ou enuoyerent en l'oſt de Foes l'an MCCLXXI.

LE COMTE DE DREVES *enuoya pour ſi dix Cheualiers.* 1271.

Extraits du Recueil des Chartes & Priuileges de la ville de Dreux.

LETTRES de ROBERT *Cuens de Dreux & de Montfort, par leſquelles il quitte au Maire, aux Pairs, & à la Commune de Dreux, la moitié qu'il auoit és chantiers des vins de Dreux. Fait en l'an de grace* MCCLXXIV. *au mois d'Aouſt.* 1274.

Autres Lettres de ROBERT *Cuens de Dreux & de Montfort & de* BEATRIX *ſa femme, par leſquelles ils octroyent aux Maire & à la Commune de Dreux la iuſtice des cas ſoit meſfait, ou meſdit, ou chaſtel, d'où l'amende par la couſtume de la ville monte à ſoixante ſols, ou à moins. Fait l'an* MCCLXXIV. *au mois de Nouembre, le Samedy apres la ſaint Clement.*

Autres Lettres des meſmes ROBERT *Cuens de Dreux & de Montfort &* BEATRIX *ſa femme, par leſquelles ils donnent & octroyent à leurs bourgeois de la Commune de Dreux plu-*

sieurs franchises specifiées esdites Lettres. Y est specifié entr'autres articles, que la ville de Dreux est tenue de refaire les portes & les murs de la ville, & les pauemens, & curer les fossez. Fait en l'an de grace MCCLXXIV. *au mois de Mars.*

Extrait des Archiues du Prieuré de S. Martin des Champs.

1279. ATOVS *ceux qui ces presentes Lettres verront & orront,* BEATRIX *fame de tres-noble home nostre tres-chier Seigneur* ROBERT *Conte de Dreues & de Montfort, salu. Sachent tuit, que nous auons ferm & estable le compromis que nostre tres-chier Signeur deuant dit a fet en ennorable home religieus & honeste l'Abbé de S. Denys en France, de la cause ou des causes que meuuent, ou entendent à mouuoir les Religieux homes le Prieur & le Conuent de S. Martin des Chans de Paris, contre ..... deuant dit en la ville & ou terroer de Bonnelle. Et promettons en bonne fai sur l'oblegement de touz nos biens, que nous tendrons fermement à touſiours ſanz venir encontre, ce que li dit Abbez de S. Denys fera & ordenera don compromis deſſuſdit, ſait pour nous, ou contre nous. Et que ce ſait ferm & estable, nous auons ſeellé ces preſentes Lettres de noſtre ſeel, données en l'an de grace mil deux cenz ſoiſſante & diſenuef ou mais de Iuingnet, lendemain de feſte S. Iaque & S. Criſtoſle.*

Extrait d'vn Regiſtre des fiefs de l'Eueſché de Chartres.

LITERÆ ROBERTI domini DE DROCIS, quibus facit homagium Epiſcopo Carnotenſi ratione feodi Vicecomitatus de Drocis ab eo empti. Cuius feod ſunt Vaſſalli, Guillelmus de Renelcourt, Guillelmus de Crauant, Petrus de Marcouille, Hugo de Bordeaux, Petrus de Mauuinet, Ricardus de Rupe, Petrus de Feritate pro terra de Mouſſuſe, milites: dominus Guillelmus Morhier ratione vxoris ſuæ, & Guillelmus de Maricorne, milites, ratione S. Leobini, & feodorum quæ ſunt verſus la Ferté le Duc, Bertandus de Tilleriis ratione Roccæ in Broolays, &c.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

XVIII. Kal. Decembris, Commemoratio piæ memoriæ illuſtris viri domini ROBERTI Comitis Drocarum & Montisfortis, domini Branæ & S. Walerici, Religionis zelatoris, qui dedit nobis Prioratum de Firmacuria cum appenditiis ſuis, & centum ſolid. Turon. recipiendos ſingulis annis in theloneo huius villæ, ad pitantiam Conuentus in die obitus ſui.

Epitaphe qui ſe void en l'Egliſe de S. Yued de Braine à l'entour de la tombe de ROBERT IV. Comte de Dreux.

1282. MAGNVS IN ORBE COMES, *morum granitate diſertus,*
Iuſticiæ fomes iacet hac in parte ROBERTVS,
Pulcher & illuſtris, conſtans, nec fraude paluſtris.
Chriſtum mente pia coluit cum matre Maria.
Hunc dominum claræ Montisfortiſque, DROCARVM,
Et Brane didici, Sancti ſimul & Valerici.
Compatiens miſeris, quibus & miſerando mederis,
Munus opis celera tribuens huic miſerere.
Obiit XVIII. Kal. Decembris anno Domini MCCLXXXII.

Extrait d'vn Regiſtre des fiefs de l'Eueſché de Chartres.

1283. ANNO Domini MCCLXXXIII. die Martis poſt Brandones fecit homagium domino Epiſcopo nobilis domina BEATRIX Comitiſſa Drocarum & Montisfortis, præſentibus nobili viro domino Hugone de Conflans Mareſcallo Campaniæ, G. Archidiacono Drocenſi, I. Archidiacono Vindocin. Guillelmo de Fourqueus milite, domino Almarrico de Monteforti, Petro de Feritate, Guillelmo de Maricorne militibus, in Capella domini Regis Pariſ. Et hoc homagium fecit ratione cuiuſdam feodi pertinentis ad Comitatum Montisfortis.

Extrait d'vn Regiſtre des Enqueſtes iugées au Parlement tenu à l'Octaue de la Chandeleur l'an MCCLXX.

1270. PROPONEBAT procurator executorum defuncti ALMARICI DE CREDONIO contra domicellam YOLENDIM DE DROCIS relictam ipſius Almarici, quòd quando Comitiſſa MARIA de Drocis, & Comes ROBERTVS eius filius dederunt ſibi in vxorem dictam Yolendim. & cum ea in maritagium quadringentas libratas terræ, & decem millia librarum Turon. pro quibus dederunt ipſi Almaurico ſuperficiem nemoris quartæ partis altæ foreſtæ Drocenſis, quæ vocatur Crotais: ita quòd ſi minus valeret dicta ſuperficies, reſiduum ſibi tenerentur reddere ad dictum boſcheronum, vel aliorum bonorum virorum; &

ſi plus

si plus valeret, residuum esset ipsius Almaurici. Item quòd dicta Yolendis vel suum mandatum leuauerunt, vendiderunt, & explectauerunt post mortem dicti Almaurici de dicto nemore vsque ad valorem mille librarum Turon. impedientes ne dicti executores explectarent seu venderent tanquam ipsius defuncti mobile dictum nemus, &c. Ex aduerso dicebatur pro dicta Domicella, quòd in tractatu matrimonij ipsius cum dicto Almarico viro suo, tractatum fuit & ordinatum, quòd ipsa haberet dictam quartam partem forestæ ratione hereditatis. Quodque ratione illius ordinationis COMES DROCENSIS ROBERTVS, & IOANNES DE DROCIS fratres sui, dictam quartam partem forestæ sibi assignauerunt, & tradiderunt in hereditariam portionem, eámque vt propriam hereditatem suam possider, vtpote quæ à tempore mortis Comitis IOANNIS patris sui sibi de consuetudine terræ competiit, &c. Tandem diligenter visa prædicta litera de maritagio ipsius Domicellæ confecta, &c. Dicta Domicella dictam quartam partem tenens tanquam portionem suam hereditariam in dicto matrimonio sibi datam, ab impetitione dictorum executorum fuit per Curiæ Iudicium absoluta.

Extrait d'vn Registre d'Arrests prononcez au Parlement de la Pentecoste l'an MCCLXX.

QVÆSTIONE mota inter domicellam YOLENDIM DE DROCIS relictam defuncti AMAVRICI DE CREDONE ex vna parte, & executores dicti Amaurici ex altera; attendens dicta Domicella, quòd quædam literæ, quas Domina de Credone mater dicti Almarici habere dicebatur, causam ipsius & commodum tangebant, &c. dictam Dominam petiit ad literas ipsas sibi reddendas compelli, &c. Determinatum fuit, quòd ipsi Domicellæ reddi debebat litera eadem tanquam sua.

Extrait d'vn ancien Registre de Iugez, Conseils, & Arrests expediez au Parlement de Toussaints l'an MCCLXXV.

COMITE DOMNIMARTINI existente in homagio domini Regis de terra YOLENDIS vxoris suæ sororis COMITIS DROCENSIS, quam idem Comes Domnimartini & eius vxor habebant in Comitatu Drocensi excambium factum fuit inter Comitem Drocensem ex vna parte, & Comitem Domnimartini & eius vxorem ex altera, de prædicta terra in Comitatu Drocensi sita, excepta quarta parte forestæ de Crotois, ad terram quam Comes Drocensis habebat in Caleto, videlicet ad terram Sancti Albini & de Dumo. Bailliuo igitur Caleti pro domino Rege petente homagium à Comite Domnimartini de dictis terris sibi, vt dictum est, in excambium traditis: pro dictis Comitibus fuit ex aduerso propositum, quòd dictus Rex de dictis terris Sancti Albini & de Dumo homagium habere non debebat. Imo Comes Drocensis eas Comiti Domnimartini per paragium iuxta terræ consuetudinem garantire debebat vsque ad septimum heredem. Et præterea in tractatu matrimonij dictæ Yolendis condictum fuerat, quòd quamcitò Comitissa Drocensis, quæ dictas terras in dotalitium tenebat, obiisset, dicta Yolendis pro terra quam habebat in Comitatu Drocensi terram Caleti habere debebat. Quam conditionem Bailliuus non recognoscens asserebat quòd Comes Drocensis dictas terras per patriæ consuetudinem Comiti Domnimartini in paragium non poterat nec debebat garantire, quia supra nihil retinuerat in Caleto. Auditis hinc inde propositis, pronunciatum fuit quòd Comes Drocensis de terra sibi dimissa à sorore sua in Comitatu Drocensi domino Regi homagium facere debebat, & similiter Comes Domnimartini de terris Sancti Albini & de Dumo ad domini Regis homagium deueniret: & nihilominus in homagio domini Regis remaneret de quarta parte forestæ de Crotois prædicta. 1275.

Extrait d'vn Registre d'Arrests rendus l'an MCCCIV.

CVM IOANNES nuper COMES DOMNIMARTINI, & YOLENDIS DE DROCIS eius vxor Comitissa Domnimartini, MATHILDI eorum filiæ in matrimonio quod ipsa contraxerat cum HENRICO DE VERGEYO scutifero dedissent nongentas libratas terræ, quas eidem assignauerant in terra Comitissæ prædicta, videlicet in terra S. Albini & eius pertinentiis, manerio castri S. Albini non appretiato in assisia prædicta: & REGINALDVS dictorum Ioannis & Yolendis primogenitus nunc Comes Domnimartini, de voluntate & assensu dicti patris sui quondam eidem Comitissæ matri suæ promisisset in terra sua in recompensationem huiusmodi æquiualentem facere assignationem, facta postmodum eidem Comitissæ assisia de dictis DCCCC. libratis terræ in terra dicti Comitis, videlicet in terra de Gouiex & de Tria & earum partium, manerio de Gouiez non appretiato in assisia prædicta, petiit de dicta Comitissa prædictam assisiam executioni demandari, & se ad homagium nostrum recipi pro terra prædicta. Per Iudicium nostræ Curiæ dictum fuit quòd recipietur super hoc dicta Comitissa ad homagium nostrum. Mense Nouembri. 1304.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

VII. Kal. Aprilis, Commemoratio piæ memoriæ dominæ YOLENDIS COMITISSÆ DE DOMPNOMARTINO, filiæ IOANNIS Comitis Drocarum, quæ dedit nobis quinquaginta libras Pariſ. ad emendum redditus pro ſeruitio annuatim ſollemniter faciendo.

Extrait d'vn ancien Regiſtre du Threſor des Chartes du Roy.

LITERÆ Philippi Regis Francorum, quibus cùm ſpectabilis mulier YOLENDIS quondam Comitiſſa Domnimartini in ſuo teſtamento Religioſis mulieribus Abbatiſſæ & Conuentui Monaſterij de Gomerifontana XXV. libras annui redditus habendas ſuper partem quam habebat in molendino ad tennum prope Triam caſtrum, necnon ſuper partem quam habebat in terra de Villauroy ex conquæſtu ſuo, in puram elemoſynam conceſſiſſet, idem donum confirmat. Apud Mediamuillam anno MCCCXIV.

Extrait des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Aueſnes.

FILIORVM autem Comitis ROBERTI DE DREVVES & YOLENDIS primogenitus nomine ROBERTVS patri ſuccedens vxorem duxit filiam vnicam domini de S. Walerico, ex qua genuit filios, & vnam filiam, IOANNEM primogenitum, & ROBERTVM. Nomen filiæ YOLENDIS, quæ nupſit Duci Burgundiæ HVGONI, qui ex ea tres genuit filios, & vnam filiam, &c.

Comitis ROBERTI DE DREVVES filius primogenitus IOHANNES filiam duxit domini Archenbaldi de Borbon, ex qua genuit vnum filium, & vnam filiam. Filius nomine ROBERTVS vxorem duxit heredem Comitatus de Monteforti, ex qua liberos procreauit. Filia verò domino de Creon nupſit, quo defuncto ſine herede, iterato nupſit Comiti de Dammartino.

Extrait du Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

NOVS *anons dit des hoirs, qui yſſirent des filles du Comte* ROBERT *& de la Conteſſe* YOLAND DE DREVX *fille Monſieur Raoul de Coucy. Or vous dirons de ceux qui iſſirent de ſes deux filz, c'eſt aſſauoir du Conte* ROBERT, *& du Conte* PERRON MAVCLERS. *Li Quens* ROBERT, *qui fut aiſné, print à femme la fille du Sieur de S. Valery qui eſtoit hoir de la terre, & en ot deux fils & vne fille. Li aiſné des filz ot nom* IEHAN, *& le ſecond* ROBERT. *La fille ot nom* YOLAND. *Elle fut mariée au Duc Hugues de Bourgongne, qui ot de luy trois fils & deux filles, &c.*

IEHAN *fut Quens de Dreux apres ſon pere, & ot à femme la fille Monſieur Archembaud de Bourbon le Grand. Cilz Archembaut le Grand fut pere à Monſieur Archembaut le Ioſne. Et ot trois filles, l'vne fu mariée au Roy Thiebault de Nauarre, qui feit les Chanſons, & l'autre au Sieur de Marcueil, & la tierce, qui ot nom* MARIE, *fut celle dont nous parlons, que li Quens* IEHAN DE DREVX *ot à femme, & en ot vn filz & vne fille. Ly filz ot non* ROBERT, *& fut Quens de Dreux apres ſon pere, & ot à femme l'oir de la Comté de Montfort, qui auoit nom* BEATRIX. *De laquelle il ot deux fils, & filles. Ly aiſnez des filz ot nom* IEHAN, *qui fut Quens apres ſon pere, & viuoit quand ce Liure fut fait, & auoit à femme la Dame de Montpenſier de ſon heritage, qui auoit eſté fille Monſieur Imbert de Beaugieu, & en auoit enfans. Li ſecond filz ot nom* ROBERT, *qui fut mariez, mais il mourut ſans hoir. L'aiſnée fille du Conte* ROBERT DE DREVX *& la Conteſſe de Montfort ot nom* YOLAND, *& fut mariée au Roy Alexandre d'Eſcoce, & puis apres à Monſieur Artus aiſné filz & hoir le Conte Iehan de Bretaigne, qui eſtoit appellez Duc de Bretaigne quand ce Liure fut fait. Duquel Artus elle ot vn filz, & pluſieurs filles. La ſeconde fille du Conte Robert & la Conteſſe de Montfort ot nom* IEHANNE, *& fut mariée au Conte de Rouſy, qui ot de luy deux filz & deux filles, & puis mourut li Quens. Et elle reprint apres Monſieur Iehan de Bar filz du Conte Thibaut. La fille du Conte* IEHAN *deſſuſdit, qui ot à femme Marie fille Monſieur Archembaut de Bourbon, fut mariée au Sieur de Craon. Il mourut ſans hoirs, & elle reprint le Conte Villebault de Dampmartin.*

6. IEAN II. DV NOM COMTE DE DREVX & de Braine, Seigneur de S. Valery & de Montpenſier, fils de ROBERT IV.

CHAPITRE VI.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Lieu-Dieu en la Comté d'Eu.

1190. LITERÆ, quibus IOANNES Comes Drocarum, dominus Bouini, & S. Walerici, confirmat Monaſterio Loci-Dei quædam acquiſita apud Gamachias. Anno MCCXC.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Comté de Foreſts.

LETTRES *du mois de Mars* MCCXCII. *par leſquelles* IEAN COMTE DE DREVX *&* IEANNE *ſa femme fille de Ymbert de Beaulieu Conneſtable de France ont vendu à Iean Comte de Foreſts tout le droit qu'ils auoient en la ville de Rouenne.* 1292.

Extrait d'vn ancien Regiſtre des Chartes du Threſor du Roy.

LETTRES *de* IEAN *Cuens de Dreuës, Sires de Brenne & de S. Valery, & de* IEANNE *Comteſſe de Dreues ſa femme. fille* DV CONNESTABLE *iadis de France, auquel le Roy Philippes auoit donné la Rochedagon : par leſquelles ils eſchangent auec le Roy toutes les terres, rentes, & meubles qu'ils auoient en Auuergne mouuantes de par ladite Ieanne. & s'en deſaiſiſſent en la main de Monſeigneur Hue de Bouille Seigneur de Milly, Cheualier & Chambellan dudit Roy, pour deux mille & cinq cents liures de rente ſur le Temple. A Paris l'an* MCCXCII. *en Mars.*

Extrait des Archiues du Prieuré de S. Martin des Champs.

LETTRES, *par leſquelles* BIETRIZ *Conteſſe de Druenes & de Monfort &* IOHAN *ſon filz Conte de Druenes font ſauoir, que comme contenz ou diſcort fuſt meuz entre eus & Guiart de Leſignam Seigneur de Erchiac & de Gomés le chaſtel d'vne part, & Religieux home le Prieur & le Conuent de S. Martin des Champs d'autre part, ſeur la iuſtice des lieux aſſis en la ville & ou terroer de Bonnelle, dedans les bonnes de ladite ville & dou terroer d'icelle, ils s'accordent & pacifient ſeur icellé. Fait & donné en l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur mil deus cenz quatre vinz & quinze, ou mois d'Aouſt.* 1295.

Extrait d'vn ancien Regiſtre des Lettres & Traitez apartenans à la Comté de Flandres.

INSTRVMENTVM continens quòd dominus Petrus dictus Flote miles & Conſiliarius domini Regis die XXI. menſis Ianuarij anno MCCXCVI. legit literas quaſdam Guidonis Comitis Flandriæ, Marchionis Namuri, quibus reuocabat omnes procuratores à ſe conſtitutos pro tractatione pacis cum Rege. Pariſius apud Luparam in Camera manerij Regij, præſentibus B. Albanenſi, & S. Prænestin. Epiſcopis, S. R. E. Cardinalibus, necnon pluribus Archiepiſcopis ac Epiſcopis, ac magnificis viris dominis, Roberto Duce Burgundiæ Camerario Franciæ, Carolo Andegauenſi, Roberto Claromontis, IOANNE DROCENSI Britanniæ, Guidone de S. Paulo Buticulario Franciæ, Ludouico Ebrocenſi, IOANNE DROCENSI, Ioanne de Albamalla, Guillelmo Autiſſiodorenſi, Comitibus. 1296.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 23.

PHILIPPE *par la grace de Dieu Rois de France. A touz ceus qui ces preſentes Lettres verront ſalut. Nous feſons aſſauoir que nous en rabatement de la ſomme de mil liures tournois que noſtre amez & feaux li* CVENS DE DREVES *prent chaſcun an de rente de noſtre don en noſtre Treſor, li auons outroié, baillé, & aſſené, la terre que* GVILLAVMES DE FLANDRES *Cheualiers à Dreues & és apaartenances ſelon tenir. Laquele terre nous auons come fourfete fet mettre en noſtre main, & laquelle a eſté eſtimée valoir chaſcun an de rente, touz cenz & miſes rabatuz, ſept vinz neuf liures quatre ſols & cinc deniers pariſis, &c. En teſmoing de laquelle choſe nous auons fet mettre noſtre ſeel en ces preſentes Lettres. Données à l'Abbaie de Lonchamp l'an de grace mil deus cenz quatre-vinz & dis & neuf, le Iuedi apres les Brandons.* 1299.

Extrait d'vn Regiſtre du Threſor des Chartes du Roy.

TRAITE' *de treues accordées à Aſnieres entre les gens du noble Prince* PHILIPPES *par la grace de Dieu Roy de France, c'eſt à ſauoir le Comte de S. Pol, le* COMTE DE DREVES, *Monſeigneur Hugues de Bouuille, & Monſeigneur Pierre Flotte Cheualiers de cels Roy de France d'vne part, & les meſſages du noble Prince Edvuard par cele meſme grace Roy d'Angleterre & Seigneur d'Irlande. Le* XXVI. *iour de Ianuier* MCCCI. 1301.

Extraits des Regiſtres de la Chancellerie de France.

PHILIPPES *par la grace de Dieu Roy de France à noſtre amé & feal* IEAN COMTE DE DREVX *ſalut & bon amour. Comme nos ennemis & rebelles de Flandres s'efforcent de plus en plus à greuer de iour en iour nous & noſtre Royaume, & ayent ja noſtre ville de Lille aſſiegé, & pourpris a grant partie du pays enuiron: Sauoir vous faiſons que nous pour contraſter à leur mauuaiſe empriſe auons ordené à eſtre ſans nul deffaut à Arraz à la quinzaine de la mi-Aouſt prochain, & auons fait faire general ſemonſe par noſtre Royaume par ban & par arriereban audit iour* 1302.

& lieu pour nous. Et affectueusement vous prions & requerons, & sur la feaulté & sur l'amour que vous auez à nous & au Royaume estroitement mandons, que vous au iour & lieu dessusdiz au plus tart faiez sans nul deffaut auec nous si conuenablement apparelliez de genz d'armes & de cheuaux, que nous nous en doions tenir pour payez, & vous sauoir bon gre, & vous guerredonner vostre bon seruise. Donné à S. Germain le VIII. *iour d'Aoust* MCCCII.

PHILIPPES *par la grace de Dieu Rois de France. A touz ceus qui ces presentes Lettres verront salut. Nous faisons assauoir, que comme nous ayons autrefoiz octroyé à nostre amé & feal* IEHAN CONTE DE DREVES, *que la moitié de la rente que nous li deuons assener & assaer en recompensation de sa terre d'Auuerne, de laquelle recompensation par les premieres conuenances il deuoit prendre certaine partie en nostre Tresor, nous assenerons & asserrons en terre en lieux conuenables à celi Conte & à sa compaigne* IEHANNE *Conteſſe* DE DREVES, *de qui heritage ladite terre d'Auuerne mouuoit, pour eus, pour leur hoirs, & pour leurs succeſſeurs, ſi comme il eſt plus plainement contenu en nos autres Lettres faites seur ce, Nous voulens à iceli Conte pour certainnes raiſonnables cauſes faire grace pleniere & entiere, li octroions par ces presentes Lettres pour li, pour ſadite compaigne, pour leur hoirs, & pour leur ſucceſſeurs, que l'autre moitié de la recompenſacion deſſuſdite nous li aſſenerons & aſſerrons en terre ſuffiſamment à value de terre en lieus conuenables. En teſmoign de laquel choſe, nous auons fait ſeeller ces preſentes Lettres de noſtre ſeel. Faites & données à Poiſi le Lundy deuant la feſte ſaint Thomas l'Apoſtre l'an de grace mil trois cenz & deus.*

1303. *Lettres par leſquelles Loys fils de Roy de France, Cuens de Eureus, Robert de Bourgoigne, Iehan de Bretaigne, Ducs, & Pierres ſires de Chambly Cheualier & Chambellant du Roy de France, deputez pour la reformation de la paix entre le Roy Philippes & Edouart Roy d'Angleterre, la traitent & concluent auec Iean Eueſque de Vincestre, Aymes de Sauoye, & Henry de Lacy & de Nicole,* * *Comtes, & Othes de Granſſon Cheualier, meſſagers & procureurs dudit Roy d'Angleterre, pour le profit commun de toute Chreſtienté, & le bien & prochain ſecours de la Terre-ſainte. A Paris le* XX. *iour de May l'an* MCCCIII.

* C'eſt Lincolne.

IEAN *Comte* DE DREVES *iure ladite paix de la part du Roy de France.*

Extrait d'vn ancien Régiſtre contenant diuerſes Lettres des affaires de Flandres.

1304. LETTRES, *par leſquelles entre Philippe fils au Comte de Flandres, Cuens de Tiete & de Loreth, Roger Chaſtelains de Lille, Thomas de Lille, Ernous de Cisoing, Alars de Robais, Rogers d'Eſpire, & autres pour eux & pour les nobles hommes qui ſont dedans la ville de Lille & en leur nom d'vne part: & tres-nobles Princes Monſieur Charles filz du Roy de France, Comte de Valois & d'Anion, Monſieur Louys ſon frere Comte d'Eureus, Monſieur Iehan Duc de Bretaigne, Monſieur Robers Dus de Bourgoinne, Monſieur Amé Comte de Sauoye, Monſieur* IEHAN COMTE DE DREVS, *Monſieur Gauchier de Chaſtellon Comte de Porcien Conneſtable de France, Monſieur Iehan de Chalon Seigneur d'Arlay, & autres pour Philippe Roy de France d'autre part, accordé eſt que la ville de Lille ſe doit rendre au Roy dedans le Mercredy apres la prochaine feſte S. Mahieu, ſe ainſi n'eſt que li Flament la ſeqeurent, ou que pais ne ſe face au gré du Roy. Le iour de l'Exaltation ſainte Croix l'an* MCCCIV.

Lettres, par leſquelles Philippe Cuens de Thiete & de Lauret, Iean Cuens de Namur, Henris leur freres, & Robert de Neuers leur mes, pour les Cheualiers, Eſcuyers, Gentilshommes, Eſcheuins, Conſuls, & Communautez des bonnes villes de Gand, de Bruges, & d'Ypre, & de tout le commun pays de Flandres, font, ordonnent, & eſtabliſſent Gerard Seigneur de Sottenghiem, Iehan Seigneur de Kuc, Iehan de Gauere Seigneur d'Eſcornay, & Gerart le Mor Cheualiers procureurs, traiteurs, & accordeurs pour eux, auec tres-hauts & tres-nobles Monſieur Loys fils de Roy de France & Comte d'Eureus, Robert Duc de Bourgongne Chambrier de France, Amé Comte de Sauoye, & IEHAN COMTE DE DREVS, *ordonnez de par le Roy Philippes, pour ordonner, traiter, & faire paix. Le Ieudy apres la S. Mahieu l'an* MCCCIV.

Lettres de Guy de Dampierre Comte de Flandres, Robert de Flandres ainſné fils dudit Comte, Guillaume de Flandres, & Guy de Namur, Cheualiers, fils du meſme Comte, par leſquelles ils veulent & octroyent tout ce qui a eſté ou ſera fait & accordé par ceux qu'ils eſtabliſſent ſur le fait de la paix, ſcauoir eſt Iean de Cuhc, Guerart Seigneur de Sottenghien, Iean de Gaure Seigneur d'Eſcornay, & Gerart le Mor, Cheualiers. Et confirment ce qu'ils accorderont auec Loys fils du Roy de France Comte d'Eureux, Robert Duc de Bourgongne, Amé Comte de Sauoye, & IEHAN COMTE DE DREVS. *A Senliz le Mardy deuant la feſte de la Natiuité noſtre Seigneur l'an* MCCCIV.

La paix faite & concluë en ſuite par eux à Athies au mois de Iuin l'an MCCCV.

LOYS *Comte d'Eureux, Robert Duc de Bourgongne, Amé Comte de Sauoye, &* IEAN COMTE DE DREVX, *ou trois d'iceux, ordonnez auec Iean Duc de Brabant, & Meſſire Guillaume de Mortagne Cheualier, où l'vn d'iceux, pour interpreter & eſclaircir les choſes douteuſes en la paix ſuſdite, En Iuin l'an* MCCCV.

Extraits d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

A TOVS *ceux qui ces lettres verront*, IEHAN *Cuens de* DREVES *Chambrier de France, &* IEHANNE DE BEAVGIEV *Comteſſe ſa compaigne, ſalut en noſtre Seigneur. Comme ou temps qui paſſa nous feiſmes vne vente dou Chaſtel-Oudon & des apartenances à Maiſtre Iehan Ayſcelin lors Abbé de la ſeculiere Egliſe de Clermont, & frere iadis Monſ. Gille Archeueſque de Nerbonne, & à Gille Ayſcelin lors Eſcuyer neueu deſdits freres, & comme apres ce nous reclamaſſions droit ou chaſtel deſſuſdit, en la ville & és appartenances d'icelui lieu. Au dernier il pleut à tres-excellent & tres haut Prince noſtre tres-chier Seigneur Philippe par la grace de Dieu Roy de France ſoy entremettre de la paix entre nous d'vne part, & ledit Archeueſque & ledit Gille Ayſcelin ſon neueu maintenant Cheualier, hoir dudit Maiſtre Iean Ayſcelin ſon oncle. Par ledit accord les chaſtel & ville deſſuſdits demeurent audit Ayſcelin en payant au Comte Iean de Dreues la ſomme de cinq mille liures tournois. Fait l'an* MCCCVIII. 1308.

PHILIPPES *par la grace de Dieu Roys de France. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir, que en noſtre preſence eſtablit noſtre amé & feal* HENRY *Seigneur de* SEVLLI *Cheualier, & Iohanne de Vendoſme ſa fame, recongneurent que en traitié dou mariage fait entre noſtre amé & feal* IOHAN COMTE DE DRVES & PERRONNELLE DE SEVLLI *fame iadis noſtre amé & feal Geofroy de Leſignem, ſeur dudit Henry, lidiz Henry a donné & octroyé à la dite Perronnelle ſa ſeur mille liurées de terre chacun an pour faire le mariage deſſuſdit, & pour cauſe de freraige, &c. Leſquelles mille liures de terre ſeront aſſiſes en la Chaſtellerie de Cornole Dambernart par vs & par couſtume de pays, &c. Et ſera faite l'aſſiete deſdites mil liurées de terre és lieus deſſuſdits par Robert le Vidame, & par Simon de Menou Cheualiers, &c. Item par le traité du mariage deſſuſdit il donna audit Conte de Dreus quatre mille liures de bons tournois forz, &c. Donné l'an de grace* MCCCVIII. *ou mois de Januier.*

Extrait de l'Hiſtoire des Comtes de Dreux & de Braine, eſcrite par Mathieu Herbelin.

VNIVERSIS præſentes litteras inſpecturis, Soror IOHANNA humilis Abbatiſſa Sororum Minorum beatæ Mariæ de Longocampo iuxta S. Clodoaldum, Ordinis S. Claræ, Pariſienſis, diœceſis, totuſque eiuſdem loci Conuentus, ſalutem in Domino IESV Chriſto. Notum ſit vniuerſis, quòd nos corpus nobilis & potentis viri bonæ memoriæ IOANNIS COMITIS DROCENSIS nuper defuncti ad petitionem amicorum & executorum eiuſdem in Eccleſia noſtra in ſepulturam benignè & diligenter recepimus, non ad perpetuam reſidentiam, ſed ſolummodò ad conſeruationem. Promittentes bona fide nos oſſamenta corporis ipſius Comitis prædictis amicis & executoribus, ſeu eorum certo mandato reddere, tanquam verum & legitimum depoſitum, abſque reclamatione qualibet ſeu iure quocumque reclamando in prædictis. Et ad hæc tenenda nos, & bona Eccleſiæ noſtræ eiſdem executoribus & amicis, & eorum cuilibet in ſolidum firmiter obligamus. Supponentes nos omni iuridictioni domini Regis, qui nos ad præmiſſa, ſi contra venerimus, quod abſit, ſua auctoritate compellat. Prouiſo tamen quòd per hæc non intendimus renuntiare oblationibus, quæ in Eccleſia noſtra die ſui funeris offerentur. In quorum teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus litteris duximus apponenda. Die VIII. Martij anno Domini MCCCIX. 1309.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

NON. Martij, Commemoratio piæ memoriæ IOANNIS Comitis Drocarum, & domini Branæ, & IOANNÆ Comitiſſæ vxoris eiuſdem, quæ dedit nobis centum libras turon. pro ſeruitio eorumdem ſingulis annis faciendo.

Extrait de l'Ordonnance de l'Hoſtel de la Royne Ieanne Royne de France & de Nauarre faite au Bois de Vincennes au mois de Decembre MCCCXVI.

PREMIER *Madame aura pour ſon corps trois Damoiſelles.*

Item elle aura la COMTESSE DE DREVX *pour l'accompagner, qui aura auec ly deux Damoiſelles.* 1316.

Item la Damoiſelle de Suilly ſera auec la Royne, & vne Damoiſelle auec ly.

Extrait d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

ANNO MCCCXIX. inter COMITISSAM DROCENSEM ex vna parte, & dominum de Haricuria Vicecomitem Caſtri-Airaudi ex alia. Super eo quòd dicta Comitiſſa petebat ratione ſui dotalitij contra Vicecomitem prædictum ſaiſinam tertiæ partis dicti caſtri. 1319.

Extrait d'vn Regiſtre d'Arreſts dés années MCCCXXV. *& MCCCXXVI.*

1326. CVM inter PETRONILLAM DE SOLLYACO Comitiſſam Drocenſem pro ſe & IOANNA FILIA SVA ex vna parte, & ROBERTVM COMITEM DROCENSEM fratrem dictæ filiæ, ratione ſucceſſionis IOANNIS COMITIS DROCENSIS mariti dictæ Comitiſſæ, patriſque dicti Roberti ex altera, certum accordum factum fuiſſet, videlicet quòd dictus Robertus Comes Drocenſis aſſideret, & liberaret dictæ Comitiſſæ nomine dictæ Ioannæ filiæ ſuæ, & pro ipſa mille ducentas libratas terræ in locis & poſſeſſionibus nobilibus & dominio, & alta & baſſa iuſtitia, pro iuſto & legitimo precio, deductis omnibus chargiis & oneribus. Exceptis tantummodo homagio, communi ſeruitio, feodo & couſtamentis gardiæ dictæ terræ. Et Comes Augi, à quo mouere dicitur terra dictæ filiæ aſſignata, terram mouentem ab ipſo ratione quinti denarij ſeu rachati ſaiſiuerit, & fructus exinde leuauerit vſque ad valorem magnæ pecuniæ quantitatis, dicta Comitiſſa nomine dictæ filiæ ſuæ requirebat, quòd nos dictum Robertum Comitem Drocenſem ad obſeruandum dictum accordum, & ad amoueri faciendum impedimentum ſibi & dictæ filiæ ſuæ per dictum Augi Comitem appoſitum, &c. faceremus compelli. Dictus vero Comes Droc. ad finem quòd requeſta dictæ Comitiſſæ nouercæ ſuæ, & eius filiæ ſororis dicti Comitis fieri non deberet, plures econtrario propoſuit rationes. Auditis igitur ſuper his dictis partibus. Per Arreſtum dictum fuit quòd prædictum acordum ſeruabitur, & quòd præfatus Comes Drocenſis ad faciendum amoueri præfatum impedimentum compelletur. XV. Martij.

Lettres, dont l'originale ſt au Threſor des Tiltres de Chantilly.

1277. NOVS ROBERS *Cuens de Dreues & de Montfort, & Ie* BEATRIS *ſa femme Conteſſe de ces meſmes leus, connoiſſons & feſons aſcauoir à tous cels qui ces preſentes lettres verront & orront, que comme contens & deſcors euſt eſté entre nous, & Monſeigneur* MAHI SEIGNEVR DE MONTMORENCI *iadis noſtre gendre, c'eſt à ſauoir ſeur cinc mile liures de tournois que li deuant dis Meſires* MAHIS *nous demandoit pour raiſon de ſon mariage. Et ſeur mil liures de tournois, que il nous demandoit encore pour les leuées de deus ans de la terre que nous li deuieſmes aſſeoir pour ſon mariage. A la parfin nous ſommes accordez & appaiſiez à lui en ceſte maniere. C'eſt aſſauoir, que nous dornons an deuant dit Monſeigneur* MAHI *cent liures de terre a pariſis chaſcun an, à auoir & à recenoir chacun an tant comme il viura, ſeurnoſtre Preuoſté de Dreues à la feſte de l'Aſcenſion, tous les ans, &c. Et eſt aſauoir que apres le decés de celui Monſieur* MAHI, *leſdites cent liurées de terre reuiendront franchement & quittement à nous & à nos hoirs ſans nul empeſchement, &c. Et pour ce que ceſoit ferme choſe & eſtable nous auons ces preſentes Lettres ſeelees de nos deus ſeaus. Ce fu donné à Paris l'an de grace mil deux cens ſoiſante dis & ſept, ou mois de Sietembre.*

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Duché de Bretagne gardez à Nantes.

RESCRIT *du Pape* CLEMENT V. *aux Eueſque & Archidiacre de Couſtances, par lequel, ſur la remonſtrance faite par* IEAN *Duc de Bretagne, que le feu Duc* ARTVS *ſon pere &* YOLENDE DE DREVX *auoient eu pluſieurs enfans ſouz ombre de mariage: combien que ledit Artus & Yolande fuſſent conſanguins en degré prohibé: Eſt mandé auſdiz deleguez de s'informer de la verité dudit mariage, & ſi leſdits enfans eſtoient legitimes.* VII. Idus Febr. Pontificatus ſui anno VIII.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

1309. PHILIPPE, *&c. faiſons ſauoir, & c. que par deuant nous vindrent perſones nobles* ARTVS *Dus de Bretaigne &* YOLANT *ſa fame iadis Royne d'Eſcoce, & fille de feu* ROBERT *iadis Conte de Dreues d'vne partie, &* IEHANS *Cuens de Dreues frere de ladite Yolant d'autre partie, affermerent & reconnurent, que comme entre ladite Yolent ou temps de ſa veuueté d'vne part, & ledit Jehan ſon frere, fuſt fete, vint & vn an aura en ce moys de Marz qui vient prochein, vne compoſition & vn acort tel que ladite Yolent quitoit du tout & deieſſoit audit Jehan ſon frere, & à ſes hoirs quanqu'à li apartenoit & deuoit & pooit apartenir en quelque maniere, & quelque part lors & v temps auenir, en touz les biens muebles & non muebles qui de la ſucceſſion dudit Robert ſon pere, li eſtoient ia auenuz, & li pooient & deuoient venir de la deſcendue* BIETRIZ, *ſa mere Conteſſe de Montfort empres le decés d'icelle* BIETRIZ *pour mil liurées de terre, leſqueles lidiz Iehans pour ce des lors li aſſiſt & aſſena en lieus certains franches & quittes du douaire ſa mere, & des queles ladite Yolent ſe tint des lors à bien paiée pour touz biens, & de touz droiz ſa venuz à li de ſon pere, & qui li eſtoient à venir de par ſa mere. Et icelle Yolent puis beneurée en fruit porter, ſentant que dudit Duc pluſeurs enfanz auoit, qui par ladite compoſition*

estoient hors du propre heritage & de la vray succession à ladite Bietriz, qui venir leur pooit, si ne fust ledit acort, dequoy doulost & plaignoit sa conscience. Pour ce de l'amour de ses enfanz esprise, requist faisant & consentant sondit mari, & soupliast piteusement & vnblement ledit Iehan son frere, que pour sa grace & sa franchise il li pleust à aneantir ladite composition. Ices parties esmeuës l'une vers l'autre de bone foy & d'amour vraye, ladite composition & acort, toutes conuenances, promesses, & obligacions pour ce faites en quelque maniere par lettres, & sanz lettres, auoient & ont d'acort commun & de nouuel entre eus rappellées, despeciées, ostées, & aneanties quant à ladite succession à ladite Bietriz. Et ainsi pourra venir ladite Yolent à la succession de ladite Bietriz, empres son decés, selon les constumes de païs. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur MCCC. *& neuf, v mois de Fevrier.*

Extrait d'vn Registre d'Arrests rendus au Parlement des Octaues des Brandons l'an MCCCXI.

CVM dilectus & fidelis noster ARTVRVS DVX BRITANNIÆ de voluntate & expresso consensu YOLENDIS DE DROCIS eius vxoris Ducissæ Britanniæ ad hoc ab ipso Duce auctorizatæ, & dilecti & fidelis nostri IOANNIS Vicecomitis Lemouicensis primogeniti dicti Ducis ex matrimonio præcedenti, & GVIDONIS eiusdem Ioannis fratris: necnon de consilio nobilium virorum Ioannis Comitis Richemontis dicti Ducis fratris, Almarici domini de Credonio, Briencij domini Montis-Ioannis, consanguineorum Ducis eiusdem, Theobaldi domini Rupisfortis, Henrici domini de Auaugour, Ioannis domini Bellimanerij, & plurium nobilium aliorum, certam promissionem in terris & bonis ipsius Ducis pro vitanda cuiuslibet dissensionis materia, quæ in dicti Ducis terris & bonis post eius obitum posset incidere, fecerit pro liberis tam susceptis, quàm in posterum procreandis ex matrimonio prædictorum Arturi & Yolendis, sub certis conditionibus ac conuentionibus, ac certæ pœnæ adiectione firmatum, prout in literis super hoc confectis plenius continetur, &c. 1311.

Extraits des Registres de la Chancellerie de France.

ACCORD *fait entre* IEAN *Duc de Bretagne d'vne part, & Dame* YOLAND DE DREVX *Ducheſſe de Bretagne femme iadis* ARTVS *Duc de Bretagne pere dudit Iean d'autre part, par Charles Conte de Valois frere du Roy, & Guy de Saint Pol Bouteiller de France, pour raiſon de huit mille liures de terre à tournois à heritage, que ladite Yolande demandoit pour ſes enfans, & ſur pluſieurs autres choſes que elle demandoit tant pour ſon douaire que autrement. Le Roy donne par leur accord aux enfans de ladite Ducheſſe ſouzagiez ladite Ducheſſe leur mere pour tutereſſe, ou curatereſſe.* IEANNE *l'vne deſdites filles lors âgée de quatorze ans. A Poiſſy l'an* MCCCXII. *en Auril.* 1312.

Lettres du Roy Philippes contenants le traité de mariage accordé par YOLAND *Ducheſſe de Bretagne, Comteſſe de Montfort,* IEAN *de Bretagne fil. Damoiſelle* IEANNE, BEAVTRIS, *&* AELIS *filles feu* ARTVS *Duc de Bretagne & de ladite Ducheſſe d'vne part, & par* BOVCHART *Comte de Vendoſme, Iean de Vendoſme ſon frere, Bouchart de Vendoſme Seigneur de Bonneual, & Thibaut de Daniſy Seigneur de Boolon d'autre part, entre ledit Comte de Vendoſme Bouchart, & ladite Aelis. Par lequel contract la Ducheſſe promet bailler à ſa fille deux mille liures de rente à aſſeoir à Montfaucon en Anion, & au Maine, & ſe cela ne ſuffiſoit, à parfaire à Montigny & à Nonuiler, & es lieux voiſins plus prés hors la Chaſtellerie de Nogent. Ladite aſiete ſe fera par* GEOFROY LE ROY *Bailly de Montfort, & Philippe Poignant eſleus de la part de la Ducheſſe, & par Guillaume d'Aubemale Cheualier & Guillaume des Hayes Eſcuyer, nommez de par ledit Comte. Item la Ducheſſe doibt encore bailler audit Comte pour ledit mariage quatre mille cinq cents liures tournois monnoye courant. Et du tout s'eſtablirent pleges* IEAN DE DREVX *filz feu le Comte de Dreux, Guy de Herdencourt, & Nicolas Giffart, Cheualiers. Le Comte Bouchart fera ratifier les choſes deſſuſdites à Pierre de Vendoſme ſon frere dedans les Paſques prochaines. Fait à Roontchamp ſouz Montfort l'an* MCCCXX. *ou mois d'Aouſt.* 1320.

Lettres du Roy Philippes, par leſquelles il confirme l'accord fait entre YOLAND *Ducheſſe de Bretagne, Comteſſe de Montfort d'vne part, & Jean Duc de Bretagne & Iſabeau ſa femme, tant pour le douaire de ladite Yolande, que pour autres ſommes de deniers. Eſt dit qu'il luy auoit eſté aſſigné en douaire ſept mille liures d'annuel rente, quatre mille és terres de Treguier, deux mille à S. Aubin du Cormier, & mil en Guerrande. Item quatorze mille liures pour ſes filles puiſnées, & pour Damoiſelle* IEANNE *aiſnée dix mille liures. A Vennes le ij. iour de Iuin l'an* MCCCXXI. *confirmé le* XXIII. *Auril* MCCCXXIII. 1321.

Lettres paſſées ſoubz le ſeel de la Preuoſté de Paris, par leſquelles Madame IEANNE DE FLANDRES *Dame de S. Gaubain afferma, que comme haut homme & noble Monſeigneur* ROBERT DE FLANDRES *ſon frere par le contract & cauſe du mariage fait entre ledit Monſeigneur Robert, & haute Dame & noble Dame* IEANNE DE BRETAIGNE *fille de homme de bonne memoire Monſeigneur* ARTVS *iadis Duc de Bretaigne, & de haute Dame & noble Madame* YOLENT *Ducheſſe de Bretagne, Comteſſe de Montfort, il euſt donné* 1323.

pour partie de douaire, ou de donnaiſon pour nopces, à ladite Madame Ieanne de Bretagne ſa fame toute ſa terre du Perche, & d'enuiron, c'eſt àſcauoir Alluye, Montmirail, Auton, Bron, la Baſoche, ô les bois & foreſts : ladite Ieanne de Flandres ſa ſeur approuue ledit don. Le Vendredy iour de la Typhaine VI. *de Ianuier* MCCCXXIII.

1326. *Lettres de* ROBERT DE FLANDRES *Sire de Caſſel, de la Baronnie d'Alluye, & de Montmirail au Perche, par leſquelles il aſsigne à Madame* IEANNE DE BRETAIGNE *ſa femme tout le bois de Niepe en Flandres auec le chaſteau, & forteresſe, pour cinq mille liures de rente à tournois, qu'il eſtoit obligé de luy aſſeoir en douaire, outre & par deſſus toutes ſes terres du Perche, c'eſt à ſçauoir, Montmirail, Alluye, la Baſoche, Auton, & Bron. Le Samedy prochain apres la Chandeleur* MCCCXXVI.

1331. *Accord entre le Comte de Flandres d'vne part, & Ieanne de Bretagne Dame de Caſſel d'autre, par lequel eſt conuenu que ladite Dame ira audit Comte en ſa Cour à Ypre en la maiſon du Comte le Ieudy apres les huitieues des brandons* XIX. *iour du mois de Mars prochain à venir, & requerra audit Comte & à ſa Cour li eſtre receuë en la foy & en l'hommage dudit Comte, pour cauſe du bail de* IEHAN & YOLANT *enfans ſouz agiez de feu Monſeigneur* ROBERT DE FLANDRES *& de ladite Dame. Le* XIX. *Feurier* MCCCXXXI.

Extrait du Regiſtre des Arreſts prononcez à la Pentecoſte l'an 1290.

1290. COMES ROVCIACI pro ſe & vxore ſua SORORE COMITIS DROCENSIS petebat à dicto Comite Drocenſi ſextam partem Comitatus Drocenſis, & pertinentiarum eius, & ſextam partem terrarum Brenæ, & de Cohaon, & de Colonges, &c. Pronunciatum fuit, quòd dictus Comes Rouciaci & eius vxor nihil ampliùs quàm ſextam partem rerum partibilium in dictis terris petere poſſet, ſaluo dicto Comiti Drocenſi iure primogenituræ.

Extrait de l'Hiſtoire de la Maiſon de Dreux, eſcrite par Mathieu Herbelin.

1292. A TOVS *ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront. Nous* IEHAN *Cuens de Dreux & de Braine, & Sire de Saint Vvalery, & je* IEHANNE *femme dudit Conte de Dreux, ſalut. Sachent tous que nous à noble homme* IEHAN COMTE DE ROVCY, *Seigneur de Pierrepont, & à noble Dame* IEHANNE *Conteſſe de Roucy femme dudit Conte,* NOSTRE SEVR, *auons baillé & deliuré pour telle partie comme ladite* IEHANNE *noſtre ſeur pouuoit auoir & à elle apartenir de la ſucceſsion noſtre cher pere* ROBERT *iadis Conte de Dreux & de Montfort, & Seigneur de S. Vvalery, quant aux lieux qui s'enſuiuent tant ſeulement, c'eſt aſcauoir Braine, Dreux, Couhahon, & Coulonges, les choſes qui s'enſuiuent : c'eſt aſſauoir pour la Contée de Dreux deux cens cinquante liures de terre à tornois, pour la terre de Braine, de Coulonges, & de Couhahon deux cens vne liure de terre à tornois, &c. Apres ces choſes nous* YOLAND *par la grace de Dieu Royne d'Eſcoce, & ſeur audit* IEHAN *Conte de Dreux, & ie* ROBERT DE DREVX *Eſcuyer frere auſdiz Conte & Royne, le bail & la deliurance deſſuſdits faits aux deuant dits loons, greons, octroyons, & à ce nous conſentons, &c. Et pource que toutes les choſes deuant dites, & chacune d'elles, ſoient fermes & eſtables à touſiours, Nous* IEHAN *Conte de Dreux & de Braine, & Sire de S. Vvalery deuant dit, &* IEHANNE *ſa femme de l'auctorité deuant dite: & nous* YOLAND *Royne d'Eſcoſſe, & ie* ROBERT DE DREVX *deuant dit, auons ces preſentes Lettres ſeellées & confermées de nos propres ſeaux, qui furent faictes en l'an de grace* MCCXCII. *ou mois de Decembre.*

Extrait du Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, num. 25.

1307. NOVS IEHAN DE BAR *Sire de Puiſoye, & nous* IEHANNE DE DREVES *Conteſſe de Rouci, & Dame de Puiſoye, faiſons ſauoir à touz ceus qui ces lettres verront & orront, que comme noſtre treschier & amez Sire & frere* IEHANS *Cuens de Dreuës, en pur don & de grace eſpecial nous ait donnée la terre de Longueuille & de Quinci ſeans en Tardenois, laquelle terre noſtres treschiers Sire & pere* THIEBAVT *Cuens de Bar tenoit de noſtredit Seigneur & frere au iour qu'il treſpaſſa de vie à mort. Sachent tuit, que nous ladite terre auons priſe & receue dudit noſtre Seigneur & frere, en tele maniere que ſe de nous defailloit ſenz hoir de nos deus cors viuant, ladite terre reuiendroit à noſtredit Seigneur & frere le Conte de Dreues & à ſes hoirs franchement & quittement, comme ſon propre heritage. Et requerons noſtre tres-chier Seigneur le Roy de France qu'il vueille ces choſes greer, loer, & approuuer, & de ſ'auctorité Royal comme ſouuerains ſires confermer, par quoy empeſchemens n'i puiſſ venir au temps auenir. En teſmoing de ce nous auons ſeellées ces letres de nos ſeaus. Données à Bouloigne le Samedi deuant la Chandeleur en l'an de grace mil trois cenz & ſept.*

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon d'Anjou gardé en la Chambre des Comptes de Paris.

1311. LETTRES *de l'an* MCCCXI. *au mois de Iuillet, par leſquelles* BEATRIX *Conteſſe de*

Dreux

Dreux & de Montfort donne à BEATRIX DE ROVCY *ſa niepce fille de* IEANNE *Comteſſe de Roucy, pour elle & ſes hoirs nez de ſon corps, le chaſteau de la Suſe ſis en l'Eueſché du Mans, tenu de Charles Comte de Valois, d'Anion & du Maine.*

Extrait d'vn Regiſtre d'Arreſts prononcez au Parlement de Touſſaints l'an MCCCXIV.

LVDOVICVS Dei gratiâ Francorum Rex, Bailliuo Giſortij. Cùm COMITISSA ROVCIACI in Curia noſtra Parlamenti præſentis fideiuſſores dederit, videlicet Comitem Rouciaci filium ſuum, Gaufridum de Balchan, Reginaldum de Lor, Ioannem d'Aureſigny, Creſpinum de Frainuille, & Arnulfum de Montigny milites, & eorum quemlibet in ſolidum, de reponendis ad manum noſtram exitibus & emolumentis portionis ſuæ COMITATVS MONTISFORTIS, quæ & quos ipſa, lite inter nos & DVCISSAM BRITANNIÆ SOROREM SVAM ſuper homagio portionis prædictæ pendente, de dicta portione ſua leuauerit, vel eorum valorem: dictique fideiuſſores in Curia noſtra præſentes intrauerint, vt præmiſſum eſt, fideiuſſionem prædictam: Mandamus tibi quatenus dictam portionem ſuam dicta lite pendente recredas eidem. Dominica in Brandonibus. 1314.

Extraits des Regiſtres de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy* LOVYS, *par leſquelles il reçoit à foy & hommage* YOLAND *Ducheſſe de Bretagne, de la Comté de Montfort & des appartenances d'icelle, meſme de la portion que* IEANNE *Comteſſe de Roucy ſeur puiſnée de ladite Yoland y tenoit, pour cauſe de la ſucceſſion de leur mere iadis Comteſſe de Montfort: à la charge de retenir & garantir ladite portion à ſa ſeur. Au Bois de Vincennes l'an* MCCCXV. *en Auril.* 1315.

Lettres par leſquelles, comme Ieanne de Toucy iadis Comteſſe de Bar & Dame de Puiſoye en debatant le douaire que feu IEAN DE BAR *iadis Cheualier Seigneur de Puiſoye ſon fils auoit aſſigné à* IEANNE DE DREVES *Comteſſe de Roucy ſa femme, luy euſt en apres deliuré pour ſondit douaire la maiſon de S. Fariuel, la ville & la Chaſtellenie, la ville de S. Martin des Champs, la ville de S. Priué, la ville de Septſons, la ville de Ranchieres, la ville de Mezilles, la moitié de toute la terre de Toucy & de Fontaines apartenans au Seigneur de Puiſoye, la ville de Laual, la ville de Perreuſe, & toutes les apartenances deſdites villes: en fin* PIERRE *&* ERART DE BAR *freres dudit defunt* IEAN DE BAR, *&* EDOVARD *Comte de Bar leur neueu, approuuent & confirment ledit douaire. Ce qui eſt auſſi confirmé par le Roy le Mercredy apres la Tiphaine* XI. *iour de Ianuier l'an* MCCCXVII. 1317.

Extrait du Traité des Droits de Iuſtice de Iean Bacquet, Chap. XXVI.

LES *appellations du Bailly de la Chaſtellenie de Rochefort reſſortiſſent pardeuant le Bailly de Montfort, ſuiuant le partage fait l'an* MCCCXVII. *entre* YOLANT *&* IEANNE [DE DREVX] *heritieres de la maiſon de Montfort.*

Extrait d'vn ancien Regiſtre des Arreſts du Parlement.

ANNO MCCCXX. IOANNA DE DROCIS Comitiſſa Rouciaci conqueſta quòd cùm ad eius inſtantiam tota terra de Piſoye cum fructibus & emolumentis eiuſdem poſita fuiſſet ad manum noſtram, nihilominus Comes de Barro, & Erardus de Barro eius patruus fructus dictæ terræ leuauerunt. 1320.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

Teſtament de IEANNE DE DREVES Comteſſe de Roucy, Dame de Puiſoye.

EN nom de la ſaincte & perdurable Trinité, du Pere, du Fil, & du S. Eſprit. Ie IEHANNE DE DREVX *Comteſſe de Roucy & Dame de Puiſoye, bien parlans, bien entendans, & ſaichans que nulle choſe n'eſt plus certaine que toute creature humaine encourre le torment de la mort, pour le ſalut de m'ame, à la gloire & à l'appel du S. Eſprit, foix & ordene mon teſtament à l'ordenance de mes biens meubles & non meubles pour cauſe de ma derraine volenté en la maniere qui apres enſuit, &c. Item à l'euure de Noſtre-Dame de Liance vn des plus ſouffizanz cheuaux de mon cher, ou de ma litiere, &c. Apres ie leſſe à chacun Preſtre de mes villes de la Conté de Ronci, & des villes* IEHAN *mon fil, & de mes villes de ma terre de Rochefort & de Montfort cinq ſols, &c. Item ie laiſſe mon Sanctuaire de S. Iean ainſi enuaiſſelé comme il eſt à* IEHAN *mon fil, & aux hoirs d'icelui Comtes de Rouci, celui qui Contes ſera, ledit Saintuaire eſtant & demourant en ma Chapelle d'Aniſi perpetuelment. Item à* MA FILLE DE CHASTIAVVILLAIN *ma plus belle eſme-* 1324.

raude, & ma plus belle image, & mon grant Sautier, se elle me seuruit. Item à MA FILLE DE CRAON *mon petit rubi qui fu Madame ma mere, & mes bacins d'argent où les Armes de Craon sont. Item à ma fille de Rouci la Conteſſe ma plus bele nef d'argent, se elle me seuruit. Item à ma fille* BEATRIX *fille Iehan mon fil touz ſes ioyaulx & dras, licts, couuertours, contepointes, tapis, dras, pennes, qui deuers li ſont ou ſeront, &c. A mon teſtament & derraine volonté entierement faire & accomplir ie eſlis mes executeurs reuerent Pere en Dieu Monſieur Gerart de Cortonne Eueſque de Soiſſons mon treſcher couſin, Maiſtre Iean de Soiſſons Doyen de Laon, & Preuoſt de l'Egliſe Noſtre-Dame de Rains, Religieuſes perſonnes Frere Hugues de Vaucemain Prouincial des Freres Preſcheurs de France, Iean Chaumart mon Confeſſeur. Monſeigneur Giefroy Seigneur de Baleham Cheualier, & Maiſtre Guillaume Curé de S. Martin des Champs en l'Eueſché d'Auceurre mon Fiſicien, &c. Et à plus grant ſeurté de mondit teſtament, ie requier mes chiers enfans Iehan Comte de Roucy,* MARIE *Dame de Chaſtiauvillain, &* BEATRIX *Dame de Craon, (ſe prie & requier à mon treſchier fil le Seigneur de Craon ſon Seigneur & ſon mary, que il veille donner à ladite Beatrix ſa fame pooir & auctorité de ce faire, & que en teſmoignage de ce il veille mettre ſon propre ſeel en ce mien teſtament auec le mien ſeel,) que meſdiz enfans veillent teſmoigner, aprouuer, & greer par leurs ſeremens, & tenir ce mien teſtament, &c. Donné le Dimenche iour de la feſte S. Remi ou chief d'Octobre en l'an de grace* MCCCXXIV. *Et ie* AMAVRIS *Sires de Craon à la requeſte de ma treſchiere Dame & mere Madame* IEANNE DE DREVS *Conteſſe de Roucy deſſuſdite, ay donné & octroié, doin & octroi à ma chiere compagne & fame* BEATRIX DE ROVCY *Dame de Craon, licence & auctorité de louer, greer, aprouuer & confermer par ſon ſairement toutes les choſes contenues en cedit teſtament, &c. Donné le Mercredy prochain apres la feſte S. Andrieu l'an* MCCCXXIV.

Extrait d'vn Tableau qui ſe void en l'Egliſe des Cordeliers d'Angers.

1328. MADAME BEATRIX DE ROVCY *Dame de Craon, & ſeconde femme de Monſieur Amaury Sire de Craon, treſpaſſa le* VII. *iour de Nouembre l'an* MCCCXXVIII. *& fut enterrée en l'habit des Freres.*

Epitaphe qui ſe void en l'Abbaye de Longchamp prés S. Cloud.

CY *giſt noble Dame ſeur* MARGVERITE DE CRAON *fille de treſnoble homme Monſeigneur* ALMAVRI DE CRAON *& de Madame* BEATRIX *fille du Comte de Rouſſi. Laquelle Marguerite fut veſtue le troiſieſme iour de Ianuier l'an* MCCCXXXII. *& treſpaſſa le lendemain de la feſte S. Louys le* XXVI. *iour d'Aouſt* MCCCXXXVI.

Extrait d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

1334. ANNO MCCCXXXIV. MARIA DE ROVCIACO relicta quondam domini de Caſtrouillani contra IOANNEM Comitem Rouciaci fratrem ſuum. Comitiſſa Rouciaci ipſorum mater nuper defuncta. Sexcentæ libræ terræ annui redditus aſſignatæ eidem Mariæ.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France cotté LXVI. nu. 491.

PHILIPPE *par la grace de Dieu Roys de France. Nous faiſons ſauoir à touz preſenz & auenir, que l'an de grace* MCCCXXX. *le* XVII. *iour de Nouembre en l'Egliſe parrochial des Freſnes pres de Poiſſy, en la preſence de nos amez Clers & commiſſaires ſur les choſes ci deſſouz contennes, & par eſpecial deputez & enuoyez de par nous, Maiſtre Thomas Ferrier & Geoffroy de Maiſcorne, preſenz en leurs perſonnes nos amez & feals Cheualiers* IEAN CONTE DE DREVS *d'vne part, & AMALRI SIRE DE CRAON d'autre part. Comme fuſt entre ledit Amalri pour li, & ou nom & pour ſes enfanz & procreez eſtant le mariage entre ledit Amalri & feu* BEATRIX DE ROVCY *ſa fame pour tant comme à chaſcun touche d'vne part, & ledit Conte de Dreux d'autre. Sur ce que ledit Sire de Craon ou nom que deſſus diſoit que* IEHENNE DE DREVS *Conteſſe de Roucy fille de feu* BEATRIS *iadis Conteſſe de Montfort, Dame de Chaſtiau du Lair & de ſes appartenances, & ſon hoir en la moitié du tiers de la Baronnie doudit Chaſtel & de ſes appartenances, tout le droit & toute la raiſon apartenant à ladite Conteſſe de Roucy és choſes deſſuſdites ou traitié du mariage fait entre le Sire de Craon & ladite feu Beatris de Roucy purement à touſiours mais auoit donné, ceſſé, & tranſporté oudit Sire de Craon pour li & pour ſes hoirs nez dou mariage doudit Sire de Craon, & de ladite feu Beatris de Roucy: & que ledit Sire de Craon ce propoſant autrefoiz contre feu* ROBERT *iadis Conte de Dreus frere germain doudit Conte qui ores eſt, lors tenant ladite Baronnie, afin que ledit feu Conte deliuraſt & baillaſt audit Sire de Craon la moitié de la tierce partie de ladite Baronnie & de*

toutes ſes apartenances: combien que ledit feu Comte propoſaſt aucunes raiſons au contraire, entre les dit Sire de Craon & feu Conte ſur les choſes deſſuſdites de leur commun aſſentement, & par le conſeil de prendes hommes, & du conſentement du procureur à ladite Conteſſe de Roncy ſur ce ſuffiſamment fondé auoit eſté accordé que ledit Sire de Craon auroit pour toutes les choſes deſſuſdites CCCCXL. *liures de rente à aſſeoir en vn lieu ou en pluſieurs ſur les terres dudit feu Conte là où il plairoit miex audit ſire de Craon, & que ledit ſire de Craon pour leſdites* CCCCXL. *liures de rente auoit fait foy & hommage audit feu Conte qui l'en auoit receu, en telle maniere que l'vſufruit deſdites* CCCCXL. *liures demourroit audit Conte, &c. Leſdites parties de leur commun aſſentement ſur toutes les choſes deſſuſdites ont fait paix & accort en la maniere qui s'enſuit, &c. Et pour plus grant fermeté & ſeureté des choſes deſſuſdites & chaſcune d'icelles, nous auons fait mettre noſtre ſeel en ces preſentes Lettres. Donné à S. Germain en Laye l'an de grace* MCCCXXX. *on mois de Nouembre.*

---

7. ROBERT V. DV NOM COMTE DE DREVX, *Seigneur de S. Valery fils aiſné de* IEAN II.

CHAPITRE VII.

Extrait de l'original gardé au Threſor des Chartes du Roy.

LETTRES *de* MAHIEVS DE TRIE *Chenaliers ſires de Vaumain & de* IEHANNE *Dame d'Arainnes & de Vaumain femme dudit Monſeigneur* MAHIEV. *Par leſquelles ils vendent tout le droit & action qu'ils auoient en tout le fief, homage, obeiſſance, & ſeuueraineté d'vn fief & terre que Aubins de Beury tenoit ou auoit tenu d'eux en la ville & au terroir de Soues, par l'accort & aſſentement noble homme & poiſant* LE COMTE DE DREVES, *à tres-excellent, tres-noble, & poiſant Prinche le Roy d'Engletere, & à tres-excellent, tres-noble & poiſant Dame la Roine d'Engletere ſa femme pour cauſe de le Conté de Ponthieu, & pour aioindre & aumenter à ychele Conte de Ponthieu. Et auec ce ils ſ'obligent de faire aſſentir, accorder, ratefier & aprouuer du tout & confremer à tous iours tres-noble Dame & poiſant Medame* PERONNE DE SVLLY *Conteſſe de Dreues par cauſe de ſon douaire, &c. Fait en l'an de noſtre Seigneur mil trois chens & ſeze, el mois d'Aouſt.* 1316.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

ACCORD *entre Dame* PERRENELLE DE SOILLY *Comteſſe de Dreux pour & au nom de* IEANNE DE DREVX *fille d'elle & de feu* IEAN *Comte de Dreux ſon mary, fils de* BEATRIX DE MONTFORT *d'vne part, &* ROBERT *Comte* DE DREVX *frere de ladite Ieanne, tant pour luy, que pour* IEAN, SIMON, & PIERRE *ſes freres, & pour* BEATRIX *ſa ſeur d'autre part. Lequel pour tous droits aſsigne à ladite Ieanne mille deux cents liurées de terre à tournois, en la terre de S. Maurice Tirouenille, de Chandemis, de Bazois, de la Villeneuue le Guiart, de S. Briz, & de la Celle de Beon, qui furent de* YSABEL DE MELLOV, *& de* GVILLAVME DE IOEGNY *ſon fils, tant en ce que ledit Cuens Robers en a ou doit auoir deſia, comme en ce que* AALIX DE MONTAIGV *Dame de S. Maurice en tient en douaire. L'an* MCCCXVIII. *en Feurier.* 1318.

Noms des Barons & autres nobles mandez à eſtre à Paris aux octaues de la Chandeleur, pour de là aller contre les Flamens, par Lettres du XII. Nouembre MCCCXVIII.

Mahi de Trie Chenalier.
Le COMTE DE DREVX.
Le Sire de Roni.
Mahieu de Trie le ionne, Chenalier.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France, cotté LVIII.

LITERÆ Philippi Regis, quibus ſuper negocio paſſagij tranſmarini quod aſſumpſerat, nonnullorum Prælatorum, Baronum, & nobilium regni, quibus negocium ipſum credit cordi eſſe, deliberationem ſcire volens, mandat adeſſe Pariſius in inſtanti feſto Natiuitatis Domini eos qui ſequuntur apud Vicenn. die octaua Octobris anno MCCCXIX. &c. *Le Conneſtable de France, Bonchart de Montmorency Chenalier, Andry de Chauuigny Chenalier, les* 1319.

Mareschaux Mahy de Trie & le Borgne des Barres, Charles Comte de Valois, le Comte de Soigny, le Comte de Bar, le Seigneur de Noyers, Pierre de Vvarencieres Cheualier, le COMTE DE DREVX, *le Duc de Bretagne, le Comte de Blois, le Seigneur de Coucy.*

Extrait d'vn vidimus gardé au Thresor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, nu. 26.

1320. ACCORD *fait entre Madame* PERRONNELLE DE SVILLY *Conteſſe de Dreuës pour ls & pour Damoiſelle* IEANNE *ſa fille d'vne part, & le Conte de Dreues pour luy &* BEATRIX *ſa ſuer, &* IEHAN, SIMON & PIERRE, *ſes freres, pour tant comme auſdis freres appartient d'autre part. Que pour douze cens liures de terre à tournois, que lsdis Contes doit aſſeoir & delsurer à ladite Conteſſe pour cauſe de ſon douaire & ou nom de ſadite fille à heritage, en la terre de Saint Morice Thironaille, de Champdemis, de Baiſois, de la Villenone le Guiart, & de Saint Bris, qui furent* YSABEL DE MELLO & GVILLAVME DE IOIGNY *ſon fils, & és apartenances d'icelles terres, auecques le chaſtel de Saint Morice deſſuſdit ſans pris, tant en ce que lsdis Contes y tient à preſent, que en ce que Madame* AALIS DE MONTAGV *y tient pour cauſe de douaire, pour tout le droit que ladite Iehanne anoit, & que ladite Conteſſe ou nom de ſadite fille peuſt demander par cauſe de ſucceſsion du Conte* IEHAN DE DREVES *iadis mari de ladite Conteſſe, & pere de ladite Iehanne, en quelques terres ou pais que ce fuſt, tant en meubles comme en heritages, reſerué à ladite Iehanne le droit que elle a és choſes que ledit Conte Iehan auoit és Baillies de Sens, de Bourges, & d'Auuergne, & és reſſors d'icelles, eſquelles le Conte ne luy confeſſe nul droit auoir, ſi comme il eſt plus pleinement contenu en vn accort ſur ce fait entre les parties deſſuſdites l'an* MCCC. *dix & huit ou mois de Feurier, ledit Conte & ſes freres baillent & delaiſſent à ladite Conteſſe pour cauſe de doaire & pour heritage perpetuel ou nom de ſadite fille, les terres de Saint Morice, de Champdemis, de Baſois, de la Villeneuue le Guiart, de S. Bris, & des apartenances deſſuſdites, qui ont eſté priſes par Monſieur Philippe de Paiſſelieres & par Maiſtre Gille de Reuin eſtablis à ce, &c. Confirmé par le Roy Philippes le Long l'an* MCCCXX. *au mois de May.*

Extraits des Regiſtres de la Chancellerie de France.

1321. TRANSACTION *entre* ROBERT *Comte* DE DREVX *& de Braine, Aduouez de S. Vvalery, &* MARIE DE ENGVIEN *Conteſſe deſdits lieux ſa compaigne & eſpouſe d'vne part, & les Abbé & Conuent de S. Vvalery ſur la mer d'autre part. Le* XXIII. *iour d'Auril* MCCCXXI.

Lettres par leſquelles ROBERT *Cuens de Dreux & de Braine, Aduoez de S. Vvalery, &* MARIE D'ENGVIEN *Conteſſe deſdis lieus ſa compaigne, vendent pour leur profit euident, & pour pieur marquier eſchiuier, à l'Abbé & Conuent de S. Valery ſur la mer, pour trois mil dux chens & quatre-vingts liures par. tous les droits qu'ils auoient ſur les hommes & tenants deſdiz Religieux, toute la haute iuſtice & la Vicomté qu'ils auoient en la ville de Vvarmerrue & de Audebris, & autres choſes. Lan* MCCCXXI. *le* XXIII. *Auril.*

Lettres de ROBERS *Conte de Dreues & de Braine, Sires de S. Valery, par leſquelles à la requeſte de ſon chier & amé couſin Monſieur* IEAN *Comte de Roucy, auquel il eſtoit tenu aſſeoir douze vints liures par. de rente, à tenir heritablement, leſquelles ledit Jean deuoit pour certaine cauſe aſſ. oir à noble homme Monſieur Iean de Meleun Cheualier, pour lui & ſes hoirs, il aſſigne deux cens liures pariſ. de rente ſur la Communauté de S. Valery audit de Meleun. Le* V. *Mars* MCCCXXIV.

1323. *Lettres paſſées ſoubs le ſeel de la Preuoſté de Paris au temps de Jean Loncle Garde d'icelle, le Dimanche deuant Noel l'an* MCCCXXIII. *par leſquelles noble homme, haut & puiſſant, Monſeigneur* ROBERT *Comte* DE DREVES, *Sires de S. Valery ſur la mer, donne, quitte, & octroye à ſa treschiere & amée compaigne* MARIE D'ENGVIEN *Conteſſe de Dreues ſa femme, & à ſes hoirs nez de ſon propre corps, tout le quint entierement de la terre dudit Comte ſeans & eſtant à S. Valery, à Aut. à Gamaches, à Dompmaart, à Bernaruille, & en toutes les autres choſes apartenans à iceus lieus en Ponthif & en Vimeu. Et au cas que ladite Dame n'auroit hoirs de ſon corps durant le mariage dudit Comte & d'elle, ou d'autre en mariage apres le decés dudit Comte, il veut que le don du quint deſſuſdit vienne, ſoit, & demeure paiſiblement apres le decés de ladite Dame, à noble homme Monſeigneur* ROBERT DE DREVES *Seigneur de Beu,* COVSIN DVDIT COMTE, *pour ioyr, poſſeſſer, & exploitier dudit Monſeigneur Robers & de ſes hoirs heritablement à touſiours.*

A tous ceus qui ces preſentes lettres verront. Nous ROBERS *Contes* DE DREVES, *Sires de Saint Valery ſur la mer, ſalut. Comme de certaine ſcience nous de noſtre pure & liberal voulenté, & pour autre certaine cauſe, ayons donné par don fait entre viz à noſtre trescher & amé couſin Monſeigneur* IEHAN *Conte de Roucy, pour luy & pour ſes hoirs, toute noſtre terre de* BRAINE, *que nous tenons du Roy noſtre Seigneur* EN COMTE'E, *&c. Saichent tuit que nous à plus grant ſeurté des choſes deſſuſdites, auons fait, ordené, & eſtably, faiſons, ordenons, &*

eſtabliſſons pour nous & en nom de nous noz amez Hervé de Richebourc, Garin de Cramnes, Iean Bataille, Iean d'Ailly Eſcuyers, & Iacquet du Bé noſtre Clerc, nos procureurs generaux & meſſagers eſpeciaux, pour nous deſſaiſir & deueſtir en la main de noſtre treſcher & treſxedouté Seigneur, noſtre Seigneur le Roy de France & de Nauarre, de toute la terre deſſuſdite, & des appartenances d'icelle, &c. Donné à la Rabardiere le Ieudy apres Noel l'an MCCCXXIII. *ou mois de Decembre.*

Lettres de ROBERT *Conte de Dreus, Sire de Saint Vvalery, par leſquelles comme il euſt donné par don fait entre vis à ſa treſchere & treſamee compaigne* MARIE D'ENGVIEN *Conteſſe de Dreus perpetuelment & heritablement pour lui & pour ſes hoirs nez & procreez de ſon cors en mariage, ſoit durant le mariage de luy & d'elle, ou d'autre aprés ſon decés, tout le quint de ſa terre que il a à Saint Vvalery, à Aut, à Gamaches, à Dompmart, à Bernarville, & en toutes les autres choſes appartenans à iceus lieux en Ponthieu, & en Vimeu, laquelle terre il tient de Monſeigneur le Roy de France par foy & par homage: il fait, ordene, & eſtablis pour lui & en nom de lui Hervé de Richebourc, Pierre du Marcheis, autrement Maulevant, ſes amez Eſcuiers, & Iaquet du Bé ſon Clerc, ſes procureurs pour ſoy deſaiſir & deueſtir en la main de Monſeigneur le Roy de toute la terre deſſuſdite, &c. Donné à la Roberdrie l'an de grace mil trois cenz vint & trois le ſecont iour de Ienuier.*

A tous ceus qui ces preſentes lettres verront ROBERT COMTE DE DREVX *ſalut. Scachent tous que nous auons commis & eſtably, & encore commettons & eſtabliſſons pour nous & en noſtre nom noſtre amé Cheualier Monſieur Iean Dolly, pour affairs à Damoiſelle* BEATRIX *noſtre ſeur, ou à ſon certain commandement; pour le & en ſon nom, quatre cent liurées de rente à touſiours en noſtre Comtée de Brainne & es appartenances d'icelle. Laquelle rente nous li deuons faire aſſairs pour toute & telle partie que nous li deuons faire, pour cauſe dou droit que elle puet & deit auoir pour cauſe de la ſucceſſion de Monſieur noſtre pere & de Madame noſtre mere que Diex abſoille &c. Item ſix vinz liurées de rente à tournois en nos terres de Pontiu & de Vimeu, &c. Donné au chaſteau du Lair l'an* MCCCXXIV. *le Dimanche apres la S. Martin d'yuer.* 1324.

Extrait d'vn ancien Regiſtre des Arreſts du Parlement.

CVM inter PETRONILLAM DE SOLLIACO Comitiſſam Drocenſem pro ſe & IOHANNA filia ſua ex vna parte, & ROBERTVM COMITEM DROCENSEM fratrem dictæ filiæ, ratione ſucceſſionis IOANNIS Comitis Drocenſis mariti dictæ Comitiſſæ, patriſque dicti Roberti ex altera, certum accordum factum fuiſſet, videlicet quòd dictus Robertus Comes Drocenſis aſſolideret & liberaret dictæ Comitiſſæ nomine dictæ Ioannæ filiæ ſuæ, & pro ipſa, mille ducentas libratas terræ in locis & poſſeſſionibus nobilibus, & dominio, & alta & baſſa iuſtitia, pro iuſto & legitimo precio, deductis omnibus chargiis & oneribus; exceptis tantummodo homagio, communi ſeruitio feodi, & couſtamentis gardiæ dictæ terræ. Et Comes Augi, à quo mouere dicitur terra dictæ filiæ aſſignata, terram mouentem ab ipſo ratione quinti denarij ſeu rachati ſaiſiuerit, & fructus exindè leuauerit vſque ad valorem magnæ pecuniæ quantitatis. Dicta Comitiſſa nomine dictæ filiæ ſuæ requirebat, quòd nos dictum ROBERTVM COMITEM DROCENSEM ad obſeruandum dictum accordum, & ad amoueri faciendum impedimentum ſibi & dictæ filiæ ſuæ per dictum Augi Comitem appoſitum, & eumdem Comitem Drocenſem ad reddendum & reſtituendum dictæ Comitiſſæ & eius filiæ ea quæ dictus Comes Augi de dicta terra eidem Comitiſſæ & eius filiæ aſſignata ob defectum dicti Comitis Drocenſis leuauit, faceremus compelli, plures ad hoc rationes allegans. Dictus verò Comes Drocenſis ad finem quòd requeſta dictæ Comitiſſæ nouercæ ſuæ, & eius filiæ ſororis dicti Comitis fieri non deberet, plures econtrario propoſuit rationes. Auditis igitur ſuper his dictis partibus, & viſo prædicto accordo. Per Arreſtum noſtræ Curiæ dictum fuit quòd dictum accordum ſeruabitur, & quòd præfatus Comes Drocenſis ad faciendum amoueri impedimentum prædictæ Comitiſſæ & eius filiæ ſuper præmiſſis appoſitum, necnon ad reddendum eiſdem ea quæ de dicta terra ſibi aſſignata leuata fuerunt propter defectum dicti Comitis Drocenſis à dicto Comite Augi, vel eius gentibus, compelletur. Die XV. Martij MCCCXXVI. 1326.

Epitaphe qui ſe void en l'Egliſe Collegiale de S. Eſtienne de Dreux.

CY *giſt Monſieur* ROBERT *iadis* COMTE DE DREVX *filz du* BON CONTE IEHAN, *qui treſpaſſa l'an de grace* MCCCXXIX. *le vingt-deuxieſme iour de Mars. Priez pour ſon ame.* 1329.

7. IEAN III. DV NOM COMTE DE DREVX, Seigneur de Montpensier, frere de ROBERT V.

CHAPITRE VIII.

Extraits d'vn ancien Registre de la Chancellerie de France.

1320. ACCORD *fait entre le* COMTE DE DREVX *d'vne part, & IEAN, PIERRE, & SIMON, ses freres, pour le fait de leurs partages. Robert d'Artbois Conte de Beaumont cõmis de par le Roy quant à ce, ordonne que lesdits trois freres auront pour tous droits la terre de Montpensier, & celle d'Auuergne. Item que ledit Iean aura auec ce le Chastel de Cornon consoinctement auec ses freres. Et que* BEATRIX *leur seur aura quatorze mille liures en deniers pour son mariage. Le IV. iour de Feurier l'an* MCCCXX.

Lettres passées soubs le seel de Gilles Haquin Garde de la Preuosté de Paris, par lesquelles noble homme SIMON DE DREVX *filz & hoir en partie de homme de bonne memoire feu Monsieur* IEHAN *iadis* COMTE DE DREVES, *donne, quitte, octroye, & delaisse par vray don irrenocable à noble homme* IEAN DE DREVX *Escuyer son frere germain & à ses hoirs, tous les biens meubles & non meubles, conquests, heritages, cens, rentes, & autres droits, qui par la mort, succession & descendue de sondit pere, de feu Madame de bonne memoire sa mere iadis Comtesse de Dreux, de feu Madame de bonne memoire Madame* BIETRIX *iadis Conteſſe de Dreux & de Montfort s'ayeule, & de queconques autres personnes, qui luy sont ou peuuent estre venuz; pour l'estat de Clergie que ledit* SIMON *pensoit & entendoit à mener. Le Ieudy auant la Toussaints l'an* MCCCXX.

Extrait d'vn Registre des Arrests du Parlement.

1323. ANNO MCCCXXIII. SIMON DE DROCIS, & IOANNES DE DROCIS milites, fratres, possidentes terras in Aluernia.

Extrait d'vn Registre de l'Eueſché de Chartres.

1326. SIMON DE DROCIS Subdecanus Carnotensis, & Bouchardus de Gazeran miles. Anno MCCCXXVI.

Extraits d'vn ancien Registre de la Chancellerie de France.

1328. LETTRES *de* IEAN DE DREVES *Chenalier, par lesquelles il transporte à Eymar de Barmont dit Bidant Chenalier, vingt liures de tournois de rente qu'il tenoit du Roy en la ville & en terroir de Clerueaux en Limousin. A Espies les Corbeyen iuin* MCCCXXVIII.

Lettres de Philippes Conte de Valois & d'Anion, Regens le Royaume de France & de Nauarre, par lesquelles il reçoit son chier & amé cousin Loys Duc de Bourbonnois, Comte de la Marche, & Chambrier de France, en foy & en hommage du fié du chastiau de Murat de Quayeres, auec toutes les apartenances & appendances dudit fié. Lequel fie il a acquis de Monseigneur IEHAN DE DREVES *Chenalier Seigneur de Montpencier, liquelz le tenoit pardeuant nu à nu du Roy Monseigneur que Diex absoille. Donné au Louure le dernier iour de Feurier l'an de grace* MCCCXXVII.

1329. Literæ sub sigillo Bailliuiæ Aruerniæ, quibus illustris & magnificus vir IOANNES DE DREVX dominus Montispancerij miles, filius quondam illustris ac potentis & magnifici viri domini IOHANNIS DE DREVX quondam Comitis Drocensis, vendidit nobili viro Arberto siue Lobeheye de Casslucio domino de Toxela & Podij S. Quinerij militi pro se & heredib. suis precio trium millium librarum Turon. medietatem pro indiuiso castri, ædificiorum, fortaliciorum, fundorum ipsius castri vocati vulgo castrum de Chauano, medietatem totius Castellaniæ ipsius castri, & totius terræ vocatæ de Chauanoues, quæ omnia sita sunt in Claromontensi & Lemouic. dioces. Cuius castri & Castellaniæ de Chauano alia medietas est pro indiuiso nobilis viri domini Radulfi de Vichiaco militis domini Abreti, ratione & ex causa Roberti siue Bineti filij sui, ac filij quondam & nunc heredis vxoris ipsius Radulfi defunctæ. Exceptis tamen à dicto venditore omnibus illis rebus, feodis & retrofeodis ipsius terræ de Chauano siue de Chauanoues, quæ antehac in bonæ memoriæ dominum Bertrandum de Turre dominum quondam Olergij & Murati de Cayres dum viuebat, translata sunt. Datum anno Domini MCCCXXIX. die Dominica ante festum B. Lucæ Euangelistæ, præsentibus fratre Hugone de Casslucio Priore Montisferrandi, domino Guillelmo Bochardo domino de Foresta milite, & alijs.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Lieu-Dieu en la Comté d'Eu.

LITERÆ IOANNIS Comitis DROCARVM, domini Montispenserij, & de S. Walerico, quibus se vidisse testatur literas à ROBERTO Comite Drocarum & Montisfortis & domino de S. Walerico fratre suo datas anno MCCCXXII. quibus Robertus confirmat concessionem quam D. Beatrix Comitissa Montisfortis auia ipsius Religiosis Loci-Dei fecerat, acquirendi XX. libras Parisinas in agro de Gamaches. Anno MCCCXXX. 1330.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

ACCORD *fait entre haut homme & puissant* PIERRE COMTE DE DREVX, *Sire de Montpensier, de S. Valery, & du chasteau du Loir, hoir de feu Monseigneur* IEAN *iadis Comte de Dreux, & les executeurs du testament dudit Iean, pour le fait de ladite execution: c'est assauoir haut homs & puissans Monseigneur Iean Comte de Montfort, Monseigneur* ROBERT DE DREVX *Sire de Beu, Monsieur Pierre de la Chesnaye, le Prieur d'Espernon, Fouques de Loudon, Frere Iean de la Ferriere de l'Ordre des Prescheurs, Maistre Guillaume de Beausse, Pierre d'Ongiennes, Fouques de Loudon le ieune, & Pierre d'Echieles Seigneur de Pruillé. Le Lundy apres la Tiphaine* MCCCXXXI. 1331.

Extraits d'vn autre Regiſtre de la meſme Chancellerie.

LETTRES *passées soubz le seel de la Preuosté de Paris, par lesquelles haut homs & puissant Monseigneur* MAHI DE TRIE *Sire de Vaumain, Mareschal de France, afferme que l'an* MCCCXXXII. *le ij. iour de Septembre au traité fait entre luy & haut homme & puissans Monseigneur Guy Mauuoisin Seigneur de Rony, pour cause du mariage faire dudit Monseigneur le Mareschal, & de Madame* YDE DE RONY *Comtesse de Dreux, & fille dudit Monseigneur de Rony, & pour que iceluy mariage se parfist, ledit Mareschal donna à ladite Madame Yde à perpetuité tous ses acquests tant de meubles que immeubles, qu'il auoit acquis lors, & le quint de tous ses heritages, pour en iouyr sa vie durant: & la dona de quinze cents liurées de terre, qui seroient assises à Vaumain, à Liencourt, à Ronqueroles, à Barneu, & és apartenances desdits lieux. Et que s'il y auoit hoir d'eux deux, elle serost douee, & auroit le tiers de Quani & de Quamel, & des apartenances, auec l'autre douaire. Et outre plus luy donna trois mille liures pour conuertir en heritages, qui seront à ladite Dame. Le Mercredy* XXIII. *Decembre l'an* MCCCXXXII. 1332.

Lettres passées soubs le seel de la Preuosté de Paris, par lesquelles MAHY DE TRIE *Cheualier, Mareschal de France, assigne sur les chastel & Chastellenie de Bene six mille liures de rente en faueur d'*YDE DE RONY *Comtesse de Dreux sa femme, pour satisfaire à la condition de leur mariage. Le Vendredy* XVII. *Mars* MCCCXXXIV. 1334.

Autres Lettres, par lesquelles la terre d'Arenes le chastel & les apartenances estans demeurés à Mahy de Trie Mareschal de France par accord fait auec Robert de Sorel Escuyer, il veut que s'il meurt auant Yde de Rony Comtesse de Dreux sa femme, tout le droit de ladite terre, qui iadis fut à feue IEANNE D'ARAINES *sa femme, apartienne à sadite femme Comtesse de Dreux. En Iuin* MCCCXXXV. 1335.

Lettres du Roy Philippes, par lesquelles comme son amé & feal Mahieu de Trie Cheualier Seigneur de Vaumain, Mareschal de France, eust assigné dés l'an MCCCXXIV. *à Ieanne d'Araines sa femme deux mille liures de terre; depuis elle estant allée de vie à trespassement, sa Majesté à la supplication d'iceluy Mareschal octroye que* YDE DE RONY *à presens sa compagne les puisse tenir se elle le suruit. Le* XVII. *Mars l'an* MCCCXXXIX. 1339.

Extrait des Tiltrés de la Commune d'Ault en Vimeu.

LA *Charte de la loy & Commune des Maire, Eschevins, & Communauté de la ville d'Ault donnée par Messire* MATHIEV *Seigneur de Trie Cheualier, Mareschal de France, Seigneur de Vaumain, Catheu, Gamaches, & de Au, & Dame* IDE DE ROGNY *Comtesse de Dreux & Mareschale de France, Dame desdits lieux. L'an* MCCCXL. *en Aoust.* 1340.

Confirmé depuis par IEAN D'ARTOIS *Comte d'Eu, Seigneur de S. Valery, & d'Ault sur la mer, &* ISABEL DE MELVN *sa femme, Comtesse & Dame desdits lieux, & Philippe d'Arthois leur fils. Le* XXIX. *iour de Decembre l'an* MCCCLXXXII.

Extraits des Regiſtres de la Cour du Parlement.

ANNO MCCCXLIV. YDA DE RONY Comitissa Drocensis & domina d'Araines relicta defuncti MATHEI DE TRIA quondam militis & Mareschalli Franciæ, contra Agnetem de Tria dominam de Sancto Paer, & Margaretam de Tria dominam de Loncroy sorores dicti defuncti: super eo quòd dictus Matheus eam dotauerat de mille quingentis libris terræ super terris de Vaumain. Liencourt, Ronqueroles, & Berneur 1344.

Anno MCCCL. Executores testamenti defuncti Geraldi de Monteacuto Canonici Paris. 1350.

contra IDAM DE RONIACO Comitiſſam Drocenſem, relictam defuncti MATHEI DE TRIA quondam Mareſcalli Franciæ.

Eodem anno. Inter dilectam & fidelem noſtram YSABELLIM DE MELEDVNO Comitiſſam de Drocis, & dominam de ſancto Valeriaco ex vna parte, & dilectam & fidelem noſtram YDAM DE RONIACO dominam de Arenis ex altera. Super eo quòd dicta Yda recuſabat fidem & homagium facere dictæ Comitiſſæ caſtri & terræ de Arenis prædictorum, ratione dicti caſtri de ſancto Valeriaco, quod caſtrum cum eius pertinentiis dictæ Comitiſſæ traditum extiterat pro prouiſione ſui dotalitij. Aſſerendo ſe ad hoc non teneri ſine aſſenſu Vicecomitis ſeu Vicecomitiſſæ de Thouars heredis dictæ terræ de ſancto Valerico. Ordinatum quòd dicta Yda de dicta terra fidem & homagium præſtaret. Die XIII. Ianuarij.

Eod. anno. IDA DE RONIACO Comitiſſa Drocenſis, dominâque de Arenis, relicta defuncti MATHEI DE TRIA quondam Mareſcalli Franciæ, qui fuit heres ſolus & in ſolidum defuncti GVILLELMI DE TRIA Archiepiſcopi Remenſis.

1361. Anno MCCCLXI. IDA DE RONIACO Comitiſſa Drocenſis, relicta defuncti Mathei de Tria militis quondam Mareſcalli Franciæ, cuius frater defunctus Guillelmus de Tria quondam Archiepiſcopus Remenſis.

Extrait d'vn Regiſtre des Plaidoyeries du Parlement.

1378. L'AN MCCCLXXVIII. *Le 15. Mars, eſt dit que Madame* IDE DE ROONY *a tenu en douaire les terres de S. Valery & autres voiſines par l'eſpace de quarante-deux ans, & mourut l'an* MCCCLXXV.

---

7. PIERRE COMTE DE DREVX, *Seigneur de Montpenſier, de S. Vvalery, & de Chaſteau du Loir, frere de* IEAN III.

CHAPITRE IX.

Extrait des Tiltres de la Maiſon de Bologne & de la Tour.

1333. CONTRACT *de mariage de l'an* MCCCXXXIII. *entre le* COMTE DE DREVX *d'vne part, &* MAHAVT DE BOLOGNE. *Par lequel le Comte donne en douaire à ladite* MAHAVT *le chaſteau de Montpenſier.*

Extrait d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

1335. ANNO MCCCXXXV. Amiſius Comes de Geneue, ac Matildis de Bolonia eius vxor, aſſerunt defunctum Guillelmum Comitem Boloniæ fratrem dictæ Matildis eidem legaſſe in ſuo teſtamento decem mille libras Turon. in caſu quo poſt ipſius Comitis obitum ipſam contingeret maritari, prædictámque Matildim poſt dicti Comitis deceſſum matrimonium contraxiſſe cum Amiſio prædicto. Quare petunt Margaretam de Ebroicis Comitiſſam Boloniæ vt tutricem Ioannæ dictorum Comitis & Margaretæ filiæ, in dicta pecuniæ ſumma eiſdem condemnari.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon de Bourbon.

LETTRES *du* XVI. *Aouſt* MCCCXXXV. *par leſquelles* PIERRE *Comte* DE DREVX, *Seigneur de Montpenſier, vend à Louys Duc de Bourbon la Chaſtellenie de Hermant en Auuergne, pour le prix de* XIV. *mille liures tournois.*

Extrait de l'original gardé au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Tours, nu. 49.

1337. LETTRES *paſſées ſoubs le ſeel de la Preuoſté de Paris, par leſquelles noble homme & puiſſant* PIERRES *Conte de Dreus vend à treſexcellent & treſpuiſſant Prince ſon treſchier & redoubté Seigneur Monſeigneur* PHILIPPES *par la grace de Dieu Roy de France, la terre & Baronnie du Chaſtiau du Lair ô toutes ſes appartenances, qui luy eſtoit venue & deſcendue de la ſucceſſion & eſcheoste Meſſire* IEAN DE DREVS *ſon frere iadis Conte de Dreus darrenier mort, pour le pris & la ſomme de trente & vne mille liures tournois de la monnoye courant. Et parmi ce ledit Comte promet & s'oblige à garantir, deliurer & defendre au Roy deſſuſdit, à ſes hoirs & ſucceſſeurs,*

ceſſeurs, & à cens qui de li auront cauſe, ennuers les hoirs de feu Monſieur AMORRY *iadis Sires de Craon toutes les choſes deſſuſdites, &c. Fait l'an de grace* MCCCXXXVII. *le Lundy* XII. *iour de May.*

Confirmé par le Comte deſſuſdit, & ſeellé auſſi de ſon ſeel, tel qu'il ſe void repreſenté par la figure ſuiuante.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

ACCORD *entre* PIERRE COMTE DE DREVX, *Seigneur de Montpenſier, &* 1337.
Meſsire Guillaume de Craon Cheualier, ſur ce que ledit Guillaume demandoit ſept cents quatre-vingts quatre liures tournois de rente pour tel droit comme ſa mere pouuoit auoir en la terre & Baronnie du Chaſteau du Loir, & outre demandoit cinq mille liures d'arerages. Ledit accord fait par Monſeigneur ROBERT DE DREVX *Sire de Beu & l'Abbé de Coulons ou nom du Comte Pierre, & par Monſieur Olinier ſire de Cliçon, & Monſieur Regnaut de Precigny, Cheualiers, pour & au nom de Guillaume de Craon. Ledit Comte aſſigne audit Guillaume mille liures tournois de rente, & pour icelles le chaſteau & chaſteaux, ſe pluſieurs y a, les Chaſtellenies & villes de Dommart, de Bernarville en Pontis, & leurs apartenances, le Mardy apres les Brandons l'an* MCCCXXXVII. *A condition de n'en prendre les fruits qu'apres la mort de Madame* PERRONNELLE DE SVILLY *Comteſſe de Dreux iadis fame du feu Comte de Dreux pere dudit Comte Pierre. Et ſera faite ladite aſſiete par ledit Abbé, Monſieur Ferry de Piqueny, Monſieur Mahieu de Cayeu, eſleus de la part du Comte; & Monſieur Hue de Baubigny Cheualier, Robin d'Auuers, Iean Pointeau, eſleus de la part de Monſieur Guillaume de Craon.*

Extraits d'vn Regiſtre des Tiltres de la terre de Dompmart.

LETTRES *de* PIERRE *Comte* DE DREVX, *par leſquelles il donne pouuoir à ſon* 1337.
treſcher COVSIN *Monſeigneur* ROBERT DE DREVX *Seigneur de Beu, & à ſes amez & feaux l'Abbé de Coulons, & Sire* NICOLAS BEVCHET *Seigneur de Muſy, de viſiter ſes terres, mettre & oſter officiers, &c. Le* XV. *Decembre* MCCCXXXVII.

Lettres de ROBERT DE DREVX *Sire de Beu, & de Frere Iean Abbé de Coulons, par* 1339.
leſquelles ils declarent que comme leur cher Seigneur PIERRES *Comte* DE DREVX *deuſt & fuſt tenu aſſeoir à Monſieur Guillaume de Craon Vicomte de Chaſteaudun Cheualier mille liures tournois de rente, laquelle aſſiette ſe deuoit faire és terres que ledit Comte auoit en Pontiz: & ſpecialement deuſt eſtre baillé audit Guillaume en aſſiette de ladite rente, le chaſtel, la Chaſtellenie, & la ville de Dompmart, à en prendre les fruits dés le iour des Brandons* MCCCXXXVII. *combien que des fruitz du demeurant de ladite aſſiette il ne pregne rien ſuſques apres le decés de Madame* PERRENELLE DE SVILLY *Comteſſe de Dreux. &c. Ils deliurent la poſſeſſion deſdites ville & chaſtel par le pouuoir à eux donné dudit Comte, aux procureurs dudit Guillaume de Craon, ſçauoir eſt Monſieur Hue de Baubigny Cheualier, Monſieur Iean de Bruay Chancine de S. Andrieu de Chaſteaudun, & à Iean Pointeau. Le Dimanche apres la S. Iean Baptiſte* MCCCXXXIX.

Aſſiette faite par Guillaume de Fourqueux Archidiacre de Baugency Clerc, & Berthault des Prez Cheualier, Conſeillers du Roy, à haut homme & puiſſant Monſeigneur Guillaume de Craon Vicomte de Chaſteaudun, Cheualier & Chambellan du Roy, de mille liures de terre es villes de Dommart & Bernarville en Ponthieu, qui furent de bonne memoire Monſeigneur PIERRE *iadis*

dit COMTE DE DREVX, *& eſtoient à noble & puiſſant homme Monſeigneur le Vicomte de Thouars pour la raiſon de Madame* IEANNE DE DREVX *Vicomteſſe ſa femme. Le* IX. *iour d'Auril* MCCCXLVII.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

1342. LETTRES de PIERRE *Comte de Dreux, Sire de Montpenſier, de S. Valery & du Chaſteau du Loir, par leſquelles il augmente le nombre de deux Religieux au Prieuré du Chaſteau Lermitage, & pour ce leur donne* LX. *liures de rente. En Iaunier l'an* MCCCXLII.

Extrait d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

1351. ANNO MCCLI. YSABELLIS DE MELDVNO relicta defuncti PETRI Comitis Drocenſis aſſign. Vicecomitem & Vicecomitiſſam Thoarcij & alios heredes ad aſſidendum ſibi quatuor millia libratas terræ in terra Picardiæ dicti Comitis pro dotalitio, & mille in hereditagium.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

1354. LITERÆ Ioannis Regis, quibus cùm Vicecomes & eius vxor Vicecomitiſſa Thoarcij & Comitiſſa Drocenſis condemnati fuiſſent ad aſſidendum YSABELLI DE MELDVNO Comitiſſæ Drocenſi & dominæ S. Walerici pro ſuo douario quadringentas libras pariſ. Et poſtea dicta Yſabellis Ioanni de Attrebato Comiti Augi in matrimonio fuerit copulata. Ordinat quòd dicti redditus aſſidebuntur eidem in Picardia, videlicet in terra quam YDA DE RONIACO Comitiſſa Drocenſis pro ſuo douario ad præſens tenet. Menſe Iulio MCCCLIV.

Extrait d'vn autre Regiſtre de la Chancellerie de France, cotté XCVIII. num. 202.

1354. ACCORDE' *eſt entre haut homme & puiſſant Monſeigneur* IEHAN D'ARTOIS *Conte d'Eu d'vne part, & noble homme* HVE DE MELVN *Seigneur d'Eſpinoy & d'Antheing d'autre part, du conſeil & conſentement de ſes amis cy deſſouz nommez & eſcripts, ſur la ſatisfaction & payement de douze mille liures pariſis, eſquielz ledit Hue eſtoit tenuz à cauſe de hauſte & noble Dame de bonne memoire Madame* YSABEL *Dame d'Eſpinoy & d'Antheing ſa mere, ennuers ledit Conte à cauſe de noble & haute Dame Madame* YSABEL *ſa femme, pour occaſion du traitié & accort de mariage iadis fait entre ladite Dame & Prince de bonne memoire* PIERRE *iadis Conte* DE DREVX. *Leſquielz douze mille liures par. doiuent eſtre conuertis en heritage au profit des hoirs de la Conteſſe d'Eu & de Dreux deſſuſdite, en la forme & maniere qui s'enſuit. Premierement que ledit Hue dés maintenant tranſporte à perpetuité toute ſa terre de Houdaing, le manoir & la motte de Honuelin & Dreuaſt, & toutes les apartenances & dependances d'icelle c'eſt aſſauoir le chaſtel de Houdaing le manoir & la motte de Honuelin, & autres manoirs ſe autres en y a, la Chaſtellerie, ou Chaſtelleries, ouec la iuſtice, terres, fiefz, boys, prez, cens, rentes, & explois de iuſtice, prouffiz, & autres reuenues quelconques appartenans auſdis lieux en la main dudit Conte, pour & en non & au profit de ladite Conteſſe & de ſez hoirs comme dit eſt. Et auecques ce quitte ledit Hue à touſiours leſdiz Conte & Conteſſe de la ſomme de cinq cenz liures, leſquiels ladite Conteſſe auoit receu en pur preſt de ladite Madame d'Antheing ſa mere, & mere dudit Hue, &c. Item & que parmy le tranſport & quittance deſſuzdiz ledit Conte à cauſe de Madame la Conteſſe ſa femme deſſuzdite ſe tient à paie entierement de ladite ſomme de douze mille liures, & en a quitté & quitte du tout ledit Hue, ſes hoirs, & de luy ayans cauſe à touſiours, ſanz venir à l'encontre en aucune maniere. Et auſſi ledit Hue doit garandir ledit heritage au Conte & Conteſſe deſſuzdis, &c. Item & iaçoit ce que ledit Hue ſe dit eſtre aagié pour accorder les choſes deſſus dictes, ſi comme pluſieurs de ſes amis charnelz li ont dit, neantmoins il a conſtitué & eſtably Monſieur de Senz & Monſieur de Tancarville ſes freres, le Conneſtable de Flandres, & Meſsire Iean le Chat Canoinne de Cambray, & chaſcun d'eulz à requerre au Roy noſtre ſire, que pour oſter toute doubte il luy plaiſe à tenir pour aagié & en ce auctoriſer ledit Hue, afin que les choſes deſſuſdites puiſſent eſtre vertueuſes & vallables, &c. Item pour ce que haut homme & puiſſant Monſieur le Comte de Tancarville eſtoit tenuz à paier vne partie de ladite ſomme de douze mille liures, ſi comme par certaines Lettres & accors ſur ce fais peut clairement apparoir, ledit Conte ſe conſenti expreſſement que ledit Hue paiaſt toute ladite ſomme audit Conte d'Eu, comme deſſus eſt dit; & promiſt audit Hue à lui rendre & paier ce en quoy le Conte de Tancarville eſtoit tenuz à paier de ladite ſõme, & s'en tient pour ſõmé deuement au profit dudit Hue, auſſi bien que ſe ledit Hue l'en euſt ſõmé en iugement. Itẽ leſdis Conte d'Eu & de Tancarville, & SIMON DE MELVN pour Madamoiſelle MARIE leur ſeur, ſe firent fors que ladite Damoiſelle rendroit audit Hue celle portion en quoy elle pourroit eſtre tenue à paier de ladite ſomme des douze mil liures, & toutes autres debtes, & s'en tenroit dés maintenant à ſommée auſſi bien que ſe auant ce preſent accort elle en euſt eſté ſommée en iugement. Et auſſi ledit Hue ſe conſenty à bailler & faire iuſte & loyal aſſenne à ladite Damoiſelle MARIE de tout tel droit & portion que à lui puet & doit appartenir à cauſe de la ſucceſſion de Madame ſa mere & mere dudit Hue, ſenz ce que delay de temps li puiſſe porter preiudice en aucune maniere. Et quant*

à ce s'en tint pour sommé aussi bien que se ce fust fait en iugement. En tesmoing de toutes les choses dessusdites les Contes de Eu & Tancarville, & Simon de Meleun dessusdits ont plaqué leurs seaulz en ceste presente cedule. Et ont promis à tenir & accomplir entierement toutes les choses dessusdites sens venir à l'encontre en aucune maniere. Presens le Conte de Tancarville & Simon de Meleun ses freres, le sire de Barbanchon, Seigneurs Hue & Regnaut ses freres, le Seneschal de Haynau, le Sire de Vullerual, Messire GVERART D'ANTHOING *oncle dudit Hue, Messire* SOHIER DE GAND, *le Conneſtable de Flandres, le Sire de S. Aubin, Messire Guillaume de Renghesiere, & plusieurs autres Cheualiers & Escuyers. Escrit l'an* MCCCLIV. *le Mardy apres les Brandons.*

---

8. *IEANNE I. DV NOM COMTESSE DE* DREVX, *Dame de Montpensier & de S. Valery, fille de* PIERRE.

CHAPITRE X.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Cour de Parlement.

OMNES causæ nuper in Parlamento nostro pendentes inter dilectum & fidelē nostrum COMITEM DROCENSEM nuper defunctum, & nunc pendentes inter dilectam & fidelem nostram YSABELLEM DE MELEDVNO Comitissam Drocensem tam suo nomine quàm vt habentem ballum, gardiam, & administrationem IOANNÆ filiæ suæ herediſque dicti defuncti Comitis, Drocensis Comitissæ, ex vna parte: Et Consules & habitatores villæ Aquæsparsæ ac singulares personas dictæ villæ ex altera, continuatæ sunt in statu vsque ad dies Bailliuiæ Aruerniæ, &c. Die XX. Martij anno MCCCXLV. 1345.

Epitaphe qui se void en l'Abbaye de S. Iean du Iard prés Melun, à l'entour d'vne tombe de marbre esleuée.

CY *gist noble Damoiselle Madamoiselle* IEANNE *iadis Comtesse de Dreux, fille de tres-noble & puissant Prince Monseigneur* PIERRE *iadis* COMTE DE DREVX, *& de Madame* YSABEL DE MELVN *Comtesse de Eu & de Dreux, qui trespassa l'an de grace* MCCCXLVI. *le* XXII. *iour d'Aouſt.* 1346.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCXLVI. Rex manum suam per se ore tenus, ac etiam per Bailliuum Aruerniæ in castro & terra de Montepensterio & Aquæsparsæ, vniuersisque terris & hereditagiis in Aruernia, & Montanis Aruerniæ, de quibus defuncti nouissimè PETRVS DROCENSIS COMES, & IOANNA DE DROCIS eius filia saisiti nuper obierant, tanquam superiorem appositam teneri vult. Die X. Martij. 1346.

Anno MCCCXLVII. Inter dilectam consanguineam nostram IOANNAM DE MELLOTO Comitissam Augi, Droconem & Guillelmum de Melloto milites fratres, ex vna parte: & Vicecomitem Thoarcij & eius vxorem COMITISSAM DROCENSEM ex altera. Ratione quintæ partis omnium terrarum & hereditagium, quæ fuerunt quondam IOANNÆ filiæ defuncti PETRI nuper COMITIS DROCENSIS. 1347.

Inter dilectos & fideles nostros LVDOVICVM Vicecomitem Thoarcij, & IOANNAM DE DROCIS Comitissam Drocensem eius vxorem ex vna parte: BLANCHAM DE BELLOIOCO dominam de Leproso, & BERNARDVM Vicecomitem Ventadori eius nepotem, in hac parte cōsortes, ex altera. Super possessione & saisina castri & terræ de Montepancerio & Aquæsparsæ, vniuersorúmque castrorum, terrarum, & hereditagiorum in Aruernia existentium, pertinentiarúmque & dependentiarum eorumdem; de quibus defuncti nouissimè PETRVS DROCENSIS Comes, & IOANNA DE DROCIS eius filia, saisiti & vestiti nuper obierant. Die XVII. Maij MCCCXLVII. 1347.

PHILIPPVS Dei gratiâ Francorum Rex. Vniuersis præsentes literas inspecturis salutem. Notum facimus quòd certa petitione vel demanda seu demandis factis in Curia nostra per YSABELLIM DE MELEDVNO Comitissam de Drocis in quadam causa pendente in ipsa Curia inter dictam Ysabellim ex vna parte, & Guichardum de Combornio & eius vxorem, Ioannem de Chauuigniaco dominum de Leproso, Andream de Chauuigniaco, & Comitissam Augi dominam de Melloto, Droconem & Guillelmum de Melloto milites, coheredes pro certis portionibus terræ, quam defunctus Comes de Drocis, qui nuper dicitur obiisse, tenebat dum viuebat, vna cum Vicecomite de Thouarcio & eius vxore ex altera, &c. Die XV. Maij MCCCXLVIII. 1348.

1351. Anno MCCCLI. Domina Augi (IOANNA DE MELLO) Guichardus de Comborino dominus de Piſcia, & Droco de Melloto milites, ſe dicentes heredes in bonis Aruerniæ defunctæ IOANNÆ Comitiſſæ Drocenſis, filiæ PETRI Comitis Drocenſis.

1353. Anno MCCCLIII. Inter defunctum Guillelmum de Melloto militem quondam, & nunc inter Epiſcopum Cabilonenſem Ioannem de Melloto fratrem & heredem dicti defuncti Guillelmi, Droconémque de Melloto dominum S. Bricij ex vna parte, & COMITEM DROCENSEM ac eius vxorem ex altera.

---

7. *IEANNE II. DV NOM COMTESSE de* DREVX, *Vicomteſſe de Thoars, fille de* IEAN II.

CHAPITRE XI.

Extrait d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

1347. IN Curia noſtra pro parte dilectorum & fidelium noſtrorũ LVDOVICI VICECOMITIS THOARCII, & IOANNÆ DE DROCIS Comitiſſæ Drocenſis eius vxoris, contra dilectos & fideles noſtros, BLANCHIAM DE BELLOIOCO dominam de Leproſo, & BERNARDVM VICECOMITEM VENTADORI eius nepotem in hac parte conſortes, proteſtando primitus, quòd ipſi coniuges per aliqua quæ dicant aut proponant, ſeu dici aut proponi faciant, partes actoris in hac cauſa aſſumere vel ſuſtinere non intendunt, ſed duntaxat procedere prout ex forma cuiuſdam Arreſti nuper in dicta noſtra Curia inter ipſas partes prolati ſuper hoc aſtricti tenentur, & diſcretio & æquitas Curiæ duxerit ordinandum, propoſitum extitit, quòd defunctus IOANNES quondam Comes Drocenſis ſenior caſtrum & terram de Montepenſerio & Aquæparſæ, vniuerſáque caſtra, terras, & hereditagia in Aruernia & Montanis Aruerniæ, pertinentiáſque & dependentias earumdem, de quibus defuncti nouiſſimè PETRVS DROCENSIS Comes, & IOANNA DE DROCIS eius filia ſaiſiti & veſtiti nuper obierant, tenuit, habuit, & poſſedit tanquam ſuas proprias hereditates ſeu hereditagia, & de illis homagium fecit, & ad illud receptus fuit, & tanquam verus dominus dictorum caſtrorum & terrarum, ac pertinentiarum eorumdem habuit & recepit, redditus, fructus, iura & emolumenta eorumdem etiam poſt mortem defunctæ IOANNÆ DE BELLOIOCO vxoris ſuæ primæ, viuente, præſente & ſciente defuncto ROBERTO DE DROCIS dictorum Ioannis & Ioannæ de Belloioco vxoris ſuæ præfatæ primogenito emancipato, & in ætate legitima conſtituto, & hereditagia poſt deceſſum ipſius matris ad ipſum Robertum ex parte dictæ matris prouenientia iure materno obtinente, ac de ipſis hereditagiis obierat dictus Ioannes Comes Drocenſis ſaiſitus, & veſtitus vt de propriis hereditagiis eiuſdem. Poſt cuius Ioannis Comitis deceſſum dictus defunctus Robertus, ac defuncti Ioannes & Petrus filij & heredes dicti Comitis Ioannis ſucceſſiuè Comites Drocenſes, caſtra, terras, & hereditagia prædicta, cum pertinentiis eorumdem, tanquam ſuas proprias hereditates ſeu hereditagia ex linea paternali deſcendentes habuerunt, tenuerunt, & poſſederunt. & de ipſis in homagio recepti exiſtentes obierant, tanquam de ſuis propriis hereditatibus ſeu hereditagiis paternalibus ſaiſiti & veſtiti; pluréſque conquæſtus dicti pater & filij fecerant & acquiſierant in hereditagiis ſupradictis. Qui quidem conquæſtus ad heredes ipſorum propinquiores pertinere, & eorumdem tanquam propriæ hereditates ſeu hereditagia eſſe cenſentur. Dictóque Petro Comite Drocenſi nupertrimè ſublato de medio, defuncta Ioanna ipſius filia, heres legitima & vnica Comitiſſa Drocenſis dictas hereditates contentioſas & conquæſtus prædictos tanquam ſuas proprias hereditates ſeu hereditagia, & ex linea paternali deſcendentes habuit, tenuit, & poſſedit, tanquam heres vniuerſalis & ſola dicti defuncti Petri patris ſui, & de ipſis obierat ſaiſita & veſtita. Quodque dicta IOANNA Vicecomitis Thoarcij vxor erat amita dictæ Ioannæ filiæ dicti Petri Drocenſis Comitis nuper defunctæ, & ſoror ipſius Petri, ac heres vniuerſalis eiuſdem defunctæ Ioannæ, propinquior de latere, à quo prouenichant res contentioſæ prædictæ. Et poſt ipſius nuper defunctæ Ioannæ deceſſum, dicti coniuges ad cauſam dictæ vxoris per conſuetudinem generalem, qua mortuus ſaiſit vnum, vt heredes propinquiores ipſorum hereditagiorum ex linea paternali deſcendentium poſſeſſionem habuerant & habebant, & pro ipſis dictus Vicecomes Thoarcij ſuo & vxoris ſuæ nomine ad homagium fuerat admiſſus. Nihilominus dicti conſortes per ſe, ſeu eorum gentes, aliqua de caſtris & locis hereditagiorum prædictorum intrantes, plura bona mobilia in ipſis exiſtentia, & ad dictos coniuges ſpectantia ceperant, leuauerant, & ſecum adportauerant, ipſos coniuges in dictis ſuis poſſeſſione & ſaiſina perturbando & impediendo indebitè & de nouo. Petentes dicti coniuges di-

ctum impedimentum in dictis hereditagiis & bonis contentioſis per conſortes ipſos appoſitum amoueri, ipſoſque coniuges manuteneri, & ſeruari in ſuis poſſeſſione & ſaiſina prædictis, ac dictos conſortes compelli ad reſaiſiendum dicta loca iuxta priuilegium nouitatis realiter, & de facto de bonis prædictis per eos, ſeu de eorum mandato captis, leuatis, & aſportatis, dictóſque conſortes in ipſorum coniugum expenſis condemnari. Proteſtantes dicti coniuges, quòd ad finem ſaiſinæ duntaxat præmiſſa proponebant, & in caſu quo dicta cauſa dilationem acciperet, de requirendo ſibi recredentiam fieri de præmiſſis. Pro parte verò dictorum conſortum proteſtantium in contrarium proteſtationum per dictos coniuges factarum, & quòd ipſi coniuges erant actores, prout apparebat per proceſſum & petitionem eorumdem, & quòd ipſi conſortes defenſoris partes ſuſtinebant, fuit ex aduerſo propoſitum, quòd defunctus YMBERTVS DE BELLOIOCO miles quondam fuit dominus de Montepenſerio, & vniuerſarum aliarum terrarum contentioſarum in Aruernia, tam in Limania quàm Montanis exiſtentium, ipſáſque vt proprias hereditates habuit, tenuit, & poſſedit, quamdiu vitam duxit in humanis, & poſt ipſius Ymberti obitum dicta IOANNA DE BELLOIOCO filia ſua legitima & ipſius heres ſola & in ſolidum remanſit, quæ cũ dicto defuncto Ioanne Comite Drocenſi ſeniore extitit matrimonialiter copulata. Ad quam Ioannam de Belloioco ex ſucceſſione dicti Ymberti patris ſui, vt ipſius heredem dicta hereditagia obuenerunt. Dictáque hereditagia dictus Ioannes quondam Comes Drocenſis, & dicta Ioanna de Belloioco poſt contractum inter eos matrimonium tanquam hereditates ex latere dictæ Ioannæ de Belloioco prouenientes, & ad cauſam eiuſdem tenuerunt, & poſſederunt. Confeſſúſque fuit dictus Comes, & per litteras, quòd præfatus Ymbertus fuerat dominus Montiſpenſerij, & ceterorum locorum contentioſorum, de quibus ſe fidẽ facere loco & tempore obtulerunt. De quo quidem matrimonio dictorum Ioannis Comitis Drocenſis, & Ioannæ de Belloioco nati fuerunt ROBERTVS, IOANNES, & PETRVS, & ſucceſſiuè Comites Drocenſes extiterunt, dictáque contentioſa hereditagia ex ſucceſſione dictæ matris ſuæ, & vt prouenientia à latere maternali eiuſdem, tenuerunt, & poſſederunt, & de ipſis obierunt veſtiti & ſaiſiti. Ipſíſque Roberto & Ioanne viam vniuerſæ carnis ingreſſis, nullis ex eorum corpore procreatis relictis heredibus, dictus Petrus Cómes Drocenſis nouiſſimè defunctus, & ex dicto matrimonio procreatus, & heres dictæ matris, dicta hereditagia contentioſa, tanquam ſua propria, & ex dicto latere ipſius Ioannæ de Belloioco matris ſuæ prouenientia & deſtendentia habuit, tenuit, & poſſedit. Poſt cuius Petri deceſſum dicta Ioanna de Drocis ipſius Petri filia legitima & heres vniuerſalis prædicta hereditagia ex ſucceſſione dicti patris ſui tanquam ſua propria hereditagia à latere dictæ Ioannæ de Belloioco prouenientia tenuit & poſſedit. Dicebant etiam dicti conſortes, quòd dictus defunctus Ymbertus de Belloioco pater dictæ Ioannæ de Belloioco Comitiſſæ quondam Drocenſis, habuit quendam fratrem, qui vocabatur LVDOVICVS DE BELLOIOCO, de quo procreatæ fuerant & genitæ dicta Domina de Leproſo, & MARGARETA DE BELLOIOCO eius ſoror, matérque dicti Vicecomitis de Ventadoro, cuius matris ſecundum conſuetudinem patriæ dictus Vicecomes de Ventadoro perſonam repreſentabat, ipſæque ſorores dicti Ludouici filiæ legitimæ fuerant & heredes, ſuntque & fuerunt cognatæ dictæ Ioannæ de Drocis nuperrimè defunctæ, & ipſius heredes propinquiores à latere, à quo prouenient hereditagia contentioſa prædicta: & poſt ipſius Ioannæ deceſſum per conſuetudinem generalem, qua mortuus ſaiſit viuum, vt heredes propinquiores ipſius fuerant, & erant in poſſeſſione & ſaiſina hæreditagiorum prædictorum, ac ipſorum poſſeſſionem corporalem realiter & de facto adepti fuerant, & pro ipſis à nobis ad homagium recepti; dictáque Ioanna ad præſens Drocenſis Comitiſſa erat totaliter extranea, conſiderato latere, à quo proueniebant hereditates prædictæ; cùm non fuiſſet procreata ex matrimonio dictorum defunctorum Ioannis Drocenſis Comitis ſenioris, & dictæ Ioannæ de Belloioco, ſed ex quadam alia ipſius Ioannis vxore, videlicet PETRONILLA DE SVLLIACO, &c. Et ſic quoad dicta hereditagia contentioſa, dicta nunc Comitiſſa Drocenſis, conſiderato latere, à quo dicta hereditagia proueniebant, dictæ nuper defunctæ Ioannæ Comitiſſæ Drocenſis heres eſſe non poterat, nec eidem ſuccedere quoquomodo, aut ſaiſinam ſeu poſſeſſionem habere eorumdem. Nihilominus dicti coniuges in dictis poſſeſſionibus & ſaiſinis eoſdem impediebant & turbabant, ac impedire & turbare nitebantur indebitè & de nouo; faciendo manum noſtram in dictis hereditagiis ad eorum requeſtam apponi. Quare petebant dicti conſortes dictum impedimentum per dictos coniuges appoſitum amoueri, léque manu teneri & ſeruari in ſuis poſſeſſione & ſaiſina prædictis, & ab impetitione dictorum coniugum abſolui, & ipſos coniuges in eorum expenſis condemnari, proteſtando quòd præmiſſa duntaxat ad finem ſaiſinæ proponebant, &c. Per Arreſtum Curiæ dictum fuit, quòd ſuper recredentia partes non poſſunt ſine factis expediri, ſed tam ſuper dicta recredentia quàm ſuper principali facient facta ſua, & ſuper ipſis inquiretur veritas, & fiet ius XXVIII. die Martij.

Extrait du Recueil des Chartes & Priuileges de la ville de Dreux.

1347. LETTRES *de* IEANNE DE DREVX *Comteſſe dudit lieu, & Vicomteſſe de Thoars, par leſqueiles elle paſſe accord auec les Maire & les Pairs de la ville de Dreux ſur certains debas & diſcors meus à cauſe des franchiſes, liberiez & priuileges iadis octroyez par ſes predeceſſeurs Comtes de Dreux auſdits Maire & Pairs, tant entre aucuns deſdits Comtes, & elle depuis que nouuellement elle auoit ſuccede en cette Comté d'vne part, & leſdits Maire & Pairs de Dreux d'autre part. Ce qu'elle dit faire de l'auctorité à elle donnée par ſon tres-cher Seigneur & eſpoux Monſeigneur* LOYS VICOMTE DE TOVARS *& Sire de Talmont. A la Roberdiere l'an de grace* MCCCXLVII. *le Lundy apres la feſte de S. Denys quinzieſme iour du mois d'Octobre.*

Extrait d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

1354. IOANNA COMITISSA DROCENSIS, Vicecomitiſſa de Thoarcio, auctorizata à Vicecomite de Thoarcio marito ſuo nobis fuit conqueſta, quòd licèt ipſa teneret, haberet, & poſſideret, atque poſſediſſet per ſpacium ſex annorum vel circa, caſtra & Caſtellanias de Rupedaigulfi, de Poinſaco & de Montedegelato cum ſuis iuribus & pertinentiis, tanquam de hereditagio ſuo proprio, quod ad ipſam deuenerat ad cauſam anteceſſorum ſuorum, & ſpecialiter per mortem IOANNÆ vltimò defunctæ Comitiſſæ Drocenſis, & dominæ dictorum locorum, neptis ſuæ, filiæ & heredis defuncti PETRI quondam COMITIS DROCENSIS. Nihilominus Bailliuus noſter Aruerniæ dicta caſtra cum pertinentiis ſuis ad manum noſtram poſuerat ſine iudicio, & ſine cauſæ cognitione. Fuit per Procuratorem noſtrum e contrario declaratum, quòd IMBERTVS DE BELLOIOCO quondam Conſtabularius Franciæ miles, & dominus Montiſpancerij, habuerat ex dono claræ memoriæ progenitorum noſtrorum facto anno Domini MCCLXXVII. menſe Octobri, dictum caſtrum de Rupedaigulfi cum pertinentiis, & quòd caſtra de Poinſaco & de Montedegelato adiacebant dicto caſtro de Rupedaigulfi & ſub ac de pertinentiis eius erant: quódque donum prædictum factum fuerat dicto Imberto pro ſe & heredibus ſuis de vxore ſua deſponſata per rectam lineam deſcendentibus ab eodem. De quo matrimonio orta fuerat quædam filia, quæ COMITI tunc DROCENSI fuerat matrimonialiter iuncta: & ab ipſo Comite & vxore ROBERTVS, IOANNES, & PETRVS prædictus, filij ipſius Comitis, Comites ſucceſſiuè Drocenſes, & dicta filia ipſius Petri Comitiſſa, per rectam lineam deſcenderant, & fuerunt hereditati de præmiſſis tanquam ab ipſa recta linea deſcendentes, &c. Dicta verò conquerens ad præſens Comitiſſa de quadam alia vxore de genere Suliaci nata erat. Curia noſtra per Arreſtum leuauit manum noſtram, & impedimentum amouit à dictis caſtris de Poinſaco & de Montedegelato, & ea dictæ conquerenti deliberauit ad plenum, cum iuribus & pertinentiis ſuis. Et quoad caſtrum de Rupedaigulfi, venient dictæ partes ad dies Balliuiæ Vitomandiæ proximi Parlamenti. Die penultima Auguſti MCCCLIV.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

1361. LETTRES *paſſées ſoubs le ſeel Royal eſtably à Poitiers, par leſquelles noble homme & puiſſant Monſeigneur* LOYS *Vicomte de Thoars, Seigneur de Thalemont, & de la Cheſe, & de Meneſtou, voyant la foibleſſe & la maladie de ſon corps, & qu'il ne pouuoit més cheuaucher ne aler hors pour le gouuernement de ſa terre: il fait, ordonne, & eſtablit ſa tres-chere & amée compagne Dame* YSABEAV D'AVAVGOVR, *& ſon tres-cher filz* SIMON DE THOVARS COMTE DE DREVX, *& chacun d'eulx, gouuerneurs, gardes, & adminiſtrateurs de toutes ſes terres. Preſens Maiſtre Pierre Bouchet Bachelier en lois, Monſieur Gieffroy le Bueſ Recteur de l'Egliſe de Colonges, Guillaume Leet Eſcuyer, & Iean Fouquet vallet: Guillaume d'Azay Cheualier eſtant Seneſchal de Poitou.* Anno MCCCLXI.

Literæ Ioannis Regis, quibus SIMONEM DE THOARCIO Comitem Drocenſem, filium Vicecomitis Thoarcij, qui XVII. annum attigerat, agiatum declarat: vt bona ſua & patris ſui morbo inceſſanter concuſſi adminiſtrare poſſit. Menſe Iulio MCCCLXI.

Extrait des anciens Regiſtres de la Chancellerie de France.

1362. IEAN D'ARTHOIS *Comte de Eu,* YSABEAV DE MELVN *Conteſſe dudit lieu, &* SIMON DE THOVARS COMTE DE DREVX. *Sçauoir faiſons à tous preſens & auenir, que nous Conte de Eu deſſuſdit tant pour nous & en noſtre nom, que à cauſe de ma treschiere & amee compaigne la Conteſſe de Eu deſſuſdite, à laquelle nous auons donné & donnons par ces preſentes plain pouuoir, auctorité, & mandement eſpecial de paſſer, accorder, & faire toutes les choſes cy-deſſouz eſcrites, &c. Et nous Conte de Dreux deſſuſdit pour nous & en noſtre nom, en tant comme nous trois & chaſcun de nous touche & puet toucher, par bonne deliberation & auiz ens entre noz amis, pour & en faueur & accompliſſement du mariage d'entre nous* COMTE DE DREVX *& Damoiſelle* IEANNE D'ARTOIS *fille de noz treſchiers & redoubtez Seigneur & Dame*

lesdiz Conte & Conteſſe de Eu, auons traictié, fait, accordé, iuré, & promis, ſe il plait au Roy no Seigneur, & à ſa Court de Parlement à Paris, toutes les choſes cy-deſſoubs eſcriptes. TRAICTIE' *& accordé eſt entre les amis de* SIMON DE THOARS CONTE DE DREVX, *& les amis de Damoiſelle* IEANNE D'ARTOIS, *pour faire le mariaige entre eulx en la maniere qui s'enſuit. Primes, Monſeigneur le Comte & Madame la Conteſſe de Eu pere & mere de madite Damoiſelle, dés maintenant quittent & delaiſſent à touſiours mais au dit Conte de Dreux tout le droit qu'ils ont, & puent auoir pour douaire ou autrement en la Comté de Dreux, ſanz ce qu'il y puiſſent iamais rien demander ne retourner, par douaire ou autrement. Item madite Dame la Conteſſe aura & tendra toute ſa vie durant le chaſtel, ville, & Chaſtellerie de S. Vvalery, & apartenances. Et apres ſon decés ſeront & demourront propre heritage de madite Damoiſelle, & des enfans qui iſtront dudit Conte de Dreux & d'elle, &c. Item leſdiz Monſeigneur & Madame de Eu, & auſſi reuerend Pere en Dieu Meſſire* GVILLAVME DE MELVN *Archeueſque de Sens, entant comme à chacun puet & doibt toucher, renoncent dés maintenant expreſſément à toutes triées & ſubhaſtations, vendues, decrets, & proces, faits en quelque maniere que ce ſoit, pour eulx & à leur prouſit contre ledit Conte de Dreux, ſes predeceſſeurs, & auſſi leurs hoirs & ſucceſſeurs, de la Conté de Dreux, S. Vvalery, Gamaches, & autres quelconques, ſenz en auoir profit aucun: & tout le drois & aiction que il ont, & auſſi qu'il pooient auoir & demander enuers le Conte de Ventadour & autres coheritiers de jenë* IEANNE *iadis fille de ſeu* PIERRES CONTE DE DREVX, *pour les choſes deſſuſdites, ou aucune d'icelles tranſportées audit Conte de Dreux. Item Madame* YDE DE ROONY *alee de vie à treſpaſſement, madite Dame la Conteſſe de Eu ioyra du chaſtel, Chaſtellerie, & terre d'Aut, & de tout ce qui fu aſsis pour parfaire les mil liurées de terre à heritage ou mariage ſuſdit de elle auec le feu* CONTE DE DREVX *deſſuſdit: leſquelz chaſtel & terre d'Aut ſont, & ſeront, & demourront à heritage à li & à ſes hoirs, ſanz ce que ledit Conte de Dreux, ou autres de luy ayans cauſe, y puiſſent iamais riens demander, ne reclamer, en quelque maniere que ce ſoit. Toutes leſquelles choſes furent ainſi faites par ledit Monſeigneur le Conte de Eu, ſoy faiſant fort en ceſte partie de madite Dame la Conteſſe, par ledit Conte de Dreux pour lui en l'Egliſe des Freres Meneurs à Compiegne le Vendredy premier iour de Iuillet l'an* MCCCLXII. *Preſens, & à ce conſentans expreſſément, reuerend Pere en Dieu Monſeigneur Guillaume de Meleun Archeueſque de Sens deſſuſdit, oncle de ladite Ieanne d'Artois, Monſeigneur Iean de Dourmans Eueſque de Beauuais & Chancelier de France, Meſſire Boucicaut Mareſchal de France, le Seigneur de Mortagne ſrere, Meſſire Aimery de Thouars couſin, & Meſſire Guillaume Bernart Abbe ſeculier de Noſtre-Dame de Poitiers, Conſeiller de nous Conte de Dreux deſſus, Meſſire Quarre de Berguettes Cheualier, & pluſieurs autres.* LESQVELS *traitez, accors & conuenances, nous Conte & Conteſſe de Eu, és noms que deſſus, & nous Conte de Dreux deſſuſdit, loons, greons, ratifions, & approuuons par ces preſentes. Donne au chaſtel de Eu l'an deſſuſdit* MCCCLXII *le Lundy* XI. *iour dudit mois de Iuillet. Eſquels iour & lieu nous Conte de Dreux deſſuſdit, afiasmes preſentement ladite Damoiſelle Ieanne d'Artois. Et le Mardy enſuiuant* XII. *iour dudit mois l'eſpouſames. Et fu la ſolemnite de nous & de elle faite en face de ſainte Egliſe, preſens à ce reuerend Pere en Dieu Meſſire Iean d'Arcy Abbé de Corbie, Meſſire Iean Mauuoiſin Seigneur d'Araines, Meſſire Charles Seigneur de Soicourt, le Seigneur de Mortagne, Meſſire Aimery de Thoars, & l'Abbé de Noſtre-Dame de Poitiers deſſuſdiz, nobles Dames Madame Catherine d'Arthois Conteſſe d'Aubmale. Madame ſa fille Conteſſe de Harecourt & d'Aumarle, & Madame la Conteſſe de Harecourt ſa fille, & pluſieurs autres.*

Lettres de SIMON DE THOVARS *Cheualier Comte de Dreux, par leſquelles il fonde* 1363.
vne Meſſe en l'Egliſe de S. Eſtienne de Dreux. Y eſt faite mention de GAVVAIN DE DREVX, *de Meſſire Dreux Bonnet, de Meſſire Robert Mauleuaut, & Iean de Moteux, Cheualiers. Le* XXV. *de Feurier* MCCCLXII. *Ladite fondation amortie par le Roy Charles* V. *le* VI. *iour de Feurier l'an* MCCCLXXIX.

Epitaphe qui ſe void en l'Egliſe principale de la ville d'Eu.

CY *giſt noble & puiſſant Seigneur* SIMON DE THOVARS *iadis Conte de Dreux,* 1365.
filz de Meſſire Louys Vicomte de Thouars, & de Madame IEANNE *Conteſſe* DE DREVX, *lequel treſpaſſa l'an* MCCCLXV.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye d'Eu, de l'Ordre de S. Auguſtin.

XI. Kal. Iunij, Anniuerſarium ſolemne illuſtriſſimæ dominæ IOANNÆ D'ARTOIS Comitiſſæ de Dreux, quæ dedit nobis LXXX. libras Turon. annui redditus.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *de Iaques de Camberon ſire de Camberon & de Villeroys, par leſquelles comme* 1366.
feu ſoncher & amé Seigneur & frere Monſieur Andrieu de Camberon iadis Cheualier, par ſon teſtament euſt donné le quint de toutes ſes terres de Camberon & de Villeroys ſituées au pays de Vi-

men, pour fonder certaines Chapelleries perpetuelles en l'Egliſe de Camberon où il auoit eſleu ſa ſepulture, ledit Iaques ſon frere & heritier en fait l'aſſignation, du conſentement de tres noble & puiſſant Prince ſon tres-redoubté Seigneur IEAN D'ARTHOIS *Comte d'Eu & Sire de Saint Vualery, & de Madame* YSABEAV DE MELEVN *Comteſſe & Dame deſdits lieux ſa femme, & de Madamoiſelle* IEANNE D'ARTHOIS *Comteſſe de Dreux & Dame heritiere de Saint Vualery leur fille. Le* XXIV. *iour de Iuin* MCCCLXVI.

Lettres, dont les originaux ſont au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, num. 36.

1377. LETTRES *paſſées ſoubs le ſeel de la Preuoſté de Paris, par leſquelles noble homme Meſſire* GVY TVRPIN *Cheualier Seigneur de Criſſé & de la Chaiſe le Viconte en ſon propre nom, & ou nom & comme procureur de noble Dame Madame* MARGVERITE DE THOVARS *ſa femme, & Meſſire Maurice Eſgage Preſtre ou nom procuratoire d'icelle Dame, venacent & tranſportent au Roy Charles pour luy & ſes ſucceſſeurs Roys de France ſes hoirs, ou ayans cauſe de luy, la value entierement du tiers de la Conté de Dreux, lequel tiers leur doit eſtre aſsis à part ces choſes de ladite Conté, & en toute iuſtice, haute, moyenne, & baſſe, & tout droit de nobleſſes adz apartenans ſanz rienz excepter, fors le droit & nobleſſe de Conte, le reſſort & ſouueraineté, auec la foy & hommage qui en demeure au Comte. Sur lequel tiers Madamoiſelle* IEANNE D'ARTOYS *a aucune portion à cauſe de douaire, ſa vie durant ſeulement, & apres doit reuenir auſsiz mariez ou à ceulz qui d'eulx, meſmement de ladite Madame* MARGVERITE, *auront cauſe: pour le prix de ſept mille liures tournoiz franc d'or pour vint ſolz tournoiz franz & quittes auſdiz Cheualier & Dame. Fait & paſſé le Samedy vingtroiſieſme iour du mois de Ianuier l'an de grace mil troiz cenz ſoixante & dix ſept.*

1378. *Lettres paſſées ſouz le ſeel de la Preuoſté de Paris, par leſquelles Monſeigneur* TRISTAN ROVAVT *Viconte de Thouars, & Conte de Dreux, & Madame* PERRENELLE DE THOVARS *ſa femme Viconteſſe & Conteſſe deſdits lieux, de luis auctoriſee, eſchangent, vendent, tranſportent, quittent, & delaiſſent perpetuelment & heritablement au Roy Charles, pour luy, ſes hoirs, & ſucceſſeurs, & ayans cauſe, les deux parts entierement de ladite Conté de Dreux, le chaſtel & ville de Dreux, tant le principal chaſtel, comme la tour de Dannemarche, & le chaſtel & Chaſtellenie nommé le Palais de Fermancourt, & leurs dependances, auec le nom & dignité de Conté, chargées de fiez & aumoſnes, & de charges anciennes, & reelles, & autres, telles qu'elles y eſtoient au temps que ladite Madame Perrenelle ſucceda à ladite Conté apres la mort de feu* SIMON DE THOVARS *ſon frere iadis Conte de Dreux, & de tel douaire comme y prent noble & puiſſant Damoiſelle* IEANNE D'ARTOIS *fille Monſeigneur le Conte de Eu, à cauſe de feu Simon de Thouars iadis Eſcuyer & Conte de ladite Conté de Dreux, mary d'icelle Damoiſelle Iehanne, & frere de ladite Viconteſſe. Item mille liures pariſis de rente perpetuelle chacun an ſur le Treſor du Roy à Paris. Item l'onneur & office de la Seneſchaucie de Guienne, auec toutes les reuennues, rentes, & emolumens d'icelle. Leſdites deux parts de la Conté de Dreux franches, quittes, & deliures de toutes autres charges, ſeruitutes, obligacions, & de tous troubles & empeſchemens: excepté de l'empeſchement de la tierce partie de ladite Conté, ou autre telle partie & porcion comme y demandent Meſſire* GIBAVT DE MELLO *Seigneur d'Eſpoiſſe, & Madame de Saint Verain iadiz femme de Meſſire* DREVE DE MELLO, *comme ayant le bail, garde, & gouuerrement des enfanz d'elle & dudit defunt. Pour & en eſchange deſquelles choſes le Roy baille & tranſporte auſdis Viconte & Viconteſſe le chaſtel & Chaſtellenie de Benaon en la Seneſchaucie de Xantonge, auecques leurs apartenances & appendances, & la terre, Chaſtellenie & appartenances de Frontenay l'abatu, auec les dependances. A tenir ledit chaſtel, Chaſtellenie, & appartenances de Benaon, en nom, noblece, & dignité de Conté. Et ſera & eſt dés maintenant par le Roy & de ſon auctorité Royal creé, fait, & ordené Conté. Et ſera tenue ladite Conté de Benaon du Roy par vne foy & hommage lige auſsi noblement comme eſtoit ladite Conté de Dreux. Et ladite Chaſtellenie, villes, terres, & appartenances de Frontenay l'abatu, ſeront tenuz à vne autre foy & hommage lige du Roy, à cent liures tournois chacun deſdiz fiez de redeuance & prouffis en cas de relief, & du reſſort & ſouueraineté ſanz moyen du Roy au ſiege Royal de S. Iean d'Angely. Fait & paſſé le Dimenche* XIX. *iour de Septembre l'an de grace mil trois cenz ſoixante & dix huit.*

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

CVM cariſſima conſanguinea noſtra YSABELLIS DE THOVARCIO domina de Ambaſia in ſpeciali ſalua gardia noſtra exiſtens dudum nobis conqueſta fuiſſet, ſuper eo quòd licèt ad titulum certæ donationis in tractatu matrimonij dudum inter ipſam & defunctum GVIDONEM DE NIGELLA militem Mareſcallum Franciæ dum viueret, eiuſdem conquerentis primum maritum initi, ſeu alias debitè dicta conquerens tanquam vera domina ſola & in ſolidum fuiſſet & eſſet in poſſeſſione & ſaiſina caſtri, villæ, & Caſtellaniæ de Gamachiis ac pertinẽtiarum eiuſdem. Nihilominus Alanus de Montenecio miles, Aſtrangonus

gonus de Bellocampo, Magiſter Guillelmus de Caſtro, ac nonnulli eorum complices pro gentibus & officiariis dilectorum noſtrorum Vicecomitis & Vicecomitiſſæ de Thouarcio ſe gerentes, ad caſtrum & loca prædicta nuper venerant, & de facto nomine dictorum Vicecomitis & Vicecomitiſſæ, ac pro ipſis vt dicebant caſtrum prædictum intrauerant, & ibidem ipſorum Vicecomitis & Vicecomitiſſæ nomine Ioannem Vicecomitis familiarem conſanguinei noſtri Comitis Augi cuſtodem & Capitaneum caſtri prædicti, pluréſque alios Officiarios pro prædictis locis gubernandis & regendis de facto poſuerant & inſtituerant. Dictus etiam conſanguineus noſter Comes Augi, ac cariſſima conſanguinea noſtra IOANNA DE ARTHESIO COMITISSA DROCENSIS, Domicella, dicti Comitis filia, & dilecti ac fideles noſtri GVIDO TVRPINI dominus de Chemilliaco & de Criſſeio, & MARGARETA DE THOVARCIO eius vxor, vel ipſorum procuratores, contra querimoniam ipſam ſe oppoſuerant, &c. Dictis de Thouarcio & de Chemilliaco ex aduerſo proponentibus & dicentibus, quòd defuncta IOANNA quondam Vicecomitiſſa Thouarcij & COMITISSA DROCENSIS tempore quo viuebat erat vera domina & proprietaria caſtri, villæ & Caſtellaniæ de Gamachiis. Quódque dicta IOANNA matrimonium contraxerat cum defuncto LVDOVICIO quondam Vicecomite Thouarcij. Ex quo quidem matrimonio procreati fuerant plures liberi, maſculi & femellæ: videlicet IOANNES DE THOVARCIO miles, SIMON DE THOVARCIO domicellus, PETRONILLA ad præſens Vicecomitiſſa Thouarcij, YSABELLIS DE THOVARCIO domina de Ambazia conquerens, & dicta MARGARETA DE THOVARCIO domina de Chemilliaco. Dicebant etiam quòd dictus Ioannes de Thouarcio deceſſerat viuente dicta Ioanna eius matre. Quódque dicta Ioanna poſtmodum deceſſerat, relicto dicto Simone ſolo maſculo, ac Petronilla, Yſabelli, & Margareta prædictis, &c. Dictus Simon fuerat heres dictæ Ioannæ, & eidem ſucceſſerat ſolus & in ſolidum in terris de Gamachiis prædictis, ac poſtea ſine herede ex corpore ſuo ſubtractus fuerat, relictis tribus ſororibus ſuis heredibus. Dicta Petronilla, & defunctus ALMARICVS dominus de Credonio tunc ipſius Petronillæ maritus dum viueret. Poſt deceſſum etiam dicti de Credonio, dicta Petronilla cum Triſtanno ad præſens eius marito contraxit. Dicta verò conquerens poſt mortem Guidonis de Nigella primi ſui mariti matrimonium etiam contraxit cum defuncto INGERGERIO domino de Ambazia. GALVANVS DE DROCIS procurator Petronillæ. IOANNA DE ARTHESIO domicella, relicta defuncti Simonis de Thouarcio. Anno MCCCLXXVII.

LITE mota in noſtra Parlamenti Curia inter dilectum noſtrum Guillelmum de Haricuria militem dominum de Feritate-Imbaudi ad cauſam YSABELLIS DE THOARCIO eius vxoris, dominæ de Ambazia & de Gamachiis, & eandem Yſabellim, conquerentes ex vna parte, & cariſſimum conſanguineum noſtrum Comitem Augi, & YSABELLIM DE MELDVNO eius vxorem, ad cauſam ipſius vxoris, opponentes ex altera. Super eo quod dicebant dicti conquerentes, quòd defunctus LVDOVICVS quondam miles Vicecomes de Thoarcio, & IOANNA eius vxor COMITISSA DROCENSIS, ac domina caſtrorum & Caſtellaniarum de Gamachiis, de S. Walerico, de Alto, de Hameleto, &c. dictam de Ambaſia eorum filiam cum GVIDONE DE NIGELLA milite quondam Mareſcallo Franciæ matrimonialiter copulauerat, & eidem præfatus Vicecomes terram de Bridiers cum ſuis pertinentiis duntaxat donauerat III. die Auguſti anno MCCCLI. Comitiſſa verò eidem filiæ ſuæ & Guidoni in fauorem eiuſdem matrimonij, iuxta poteſtatem à marito ſibi factam dandi ei quod vellet, caſtrum & Caſtellaniam de Gamachiis donauit, videlicet dictum caſtrum abſque precio, cum nouem centum libratis pariſ. terræ, die XXIII. Decembris anni eiuſdem MCCCLI. De qua Caſtellania prædictus Guido per auum noſtrum in fide & homagio receptus fuerat. Inſuper voluerat præfata Comitiſſa, quòd dicti Guido & eius vxor ſexcentas libratas terræ, quas ipſa Comitiſſa in Sancto Mauricio de Thirouaille habebat, quamdiu viueret YDA DE RONIACO haberent, eo quòd dicta Yda dictas caſtrum & terram de Gamachiis in dotem tenebat. Defuncto verò Guidone, dicta de Ambaſia eius vxor in fide & homagio, aut ſaltem in ſufferentia recepta fuit de eiſdem. Poſtea Yda de Roniaco obiit. Et demum dicta de Ambaſia cum dicto Guillelmo de Haricuria matrimonialiter copulata fuit. Nihilominus poſt obitum prædictæ Ydæ conſanguinea noſtra IOANNA DE ARTHESIO Domicella eorumdem exponentium filia ad ipſius Comitis inſtigationem in poſſeſſione dictarum caſtri & terrarum de Gamachiis & de Hameleto per Præpoſitum noſtrum de Vimeto ſe manuteneri fecerat: contra quod præfata de Ambaſia ſe oppoſuit. Prædicta Yſabellis de Meleduno cum defuncto PETRO Comite Drocenſi primò nupta fuerat. Dicebant præterea dicti conquerentes, quòd dicta de Ambaſia dictæ defunctæ Ioannæ eius matris, aut defuncti SIMONIS DE THOARCIO eius fratris heres non fuerat, ſed Vicecomitiſſa Thoarcij eius ſoror in ſolidum pro herede ſe geſſerat. 1394.

Extrait d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy* CHARLES, *par leſquelles comme ja pieça le feu Roy ſon pere euſt donné à ſon treſcher & amé oncle* ARNAVT-AMANIEV *Sire* DE LEBRET, *tant pour eſtre & demeurer ſon homme, & le ſeruir contre tous, excepté les liges Seigneurs, auſquels parauant ce il auoit fait hommage, comme pour autres cauſes, quatre mille liures de rente à tournois, à prendre chacun an ſur ſon Threſor à Paris ſa vie durant. Et depuis ait voulu & accordé audit Sire de Lebret pour & à cauſe du mariage de luy & de la treſchere tante de ſa Majeſté* MARGVERITE DE BOVRBON, *que leſdites quatre mille liures de rente à vie luy demeureroient à heritage pour luy & ſes hoirs. Sadite Majeſté voulant l'aſſignation d'icelles eſtre faite audit Sire de Lebret, luy baille, aſſied, cede, & tranſporte* LA CONTE' DE DREVX, *auec chaſteaux, villes, fortereſſes, & autres apartenances d'icelle, pour luy & ſes hoirs & ſucceſſeurs, à la charge d'en faire foy & hommage aux Roys de France. Au Bois de Vincennes, le* XIV. *iour de Ianuier l'an* MCCCLXXXI.

PREVVES DV LIVRE DEVXIESME DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE DREVX.

Voyez la page 79.

4. *ROBERT DE DREVX VICOMTE DE* CHASTEAVDVN, *Seigneur de Neelle en Tardenois & de Beu, frere de* IEAN I. *du nom Comte de Dreux.*

CHAPITRE I.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Longpont.

1248. ITERÆ IOANNIS Comitis Drocenſis, anno MCCXLVIII.
Literæ ROBERTI militis fratris viri nobilis domini IOANNIS Comitis Drocenſis. Anno MCCXLVIII.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye d'Igny.

LITERÆ ROBERTI DE DROES militis, germani Comitis Drocenſis. Anno MCCXLVII.

1253. *Lettres de* ROBERT DE DREVX *Cheualier, Vicuens de Chaſtiaudun, par leſquelles il accorde quelques differents auec les Religieux d'Igny. L'an* MCCLIII. *le iour de S. André Apoſtre.*

1259. *Autres Lettres de* ROBERT DE DREVS *Sires dou chaſtel de Neeles, Cheualiers, & de Madame* CLIMENCE *ſa femme, par leſquelles ils ſont accord auec les meſmes Religieux d'Igny, touchant la iuſtice des bois de Perty. L'an* MCCLIX. *en May.*

Extrait d'vn Regiſtre d'Enqueſtes & Conſeils expediez au Parlement des Octaues de la Chandeleur l'an MCCLX.

1260. CVM domina de Eſtouteuilla ſoror quondam Gaufridi Vicecomitis Caſtriduni peteret ſibi deliberari & reddi à domino ROBERTO DE DROCIS portionem ſuam iure here-

ditario contingentem de Vicecomitatu Castriduni, de quo nullam portionem habuerat vt debebat. Idem Robertus post diem consilij ostens. respondit quòd non tenebatur super hoc respondere, cùm FILIA SVA, ratione cuius tenet ipsum Vicecomitatum, non habeat ætatem completam, & maximè quia ipsa domina quando fuit maritata habuit in maritagium quandam summam pecuniæ, & de ipsa terra c c c. libratas vel amplius, quas postmodum tenuit & adhuc tenet. & postmodum ipse Robertus & prædecessores sui ipsum tenuerunt Vicecomitatum in pace, ipsa nihil reclamante, vt dicebat idem Robertus. Ipsa verò domina adhuc respondit, quòd quando pater suus decessit, ipsa remansit in custodia & ballo fratris sui Vicecomitis Gaufridi prædicti, & infra annos. Et ipse eam maritauit in partibus remotis prout voluit, & dedit viro suo quod sibi placuit. Ipsa tamen nunquam renunciauit nec quittauit vt dicebat ius quod contingebat eam in Vicecomitatu prædicto: viuente tamen marito suo, in cuius custodia & potestate erat, non potuit reclamare. Sed tamen citò post mortem mariti sui reclamauit, & petiit ius suum infra annum & diem. Propter quæ non debebant sibi præiudicium facere ea quæ pro ipso Roberto proposita fuerant, vt dicebat, maximè cùm nunquam habuisset quartam vel quintam partem Vicecomitatus eiusdem. Quia ipsa domina tenet aliquam partem ipsius Vicecomitatus sibi datam in maritagium, prout recognouit in iure, non tenetur dominus Robertus ad petitionem ipsius dominæ respondere, quousque filia sua, cuius est hereditas, habeat ætatem completam. Determinatum fuit ita vnanimiter à Consilio. Dicebatur tamen quòd aliter si haberet res huiusmodi, si ipsa domina nihil habuisset de terra prædicta.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Yued de Braine.

IX. Kal. Iulij, Commemoratio piæ memoriæ domini ROBERTI DE DROCIS militis filij illustrissimi viri ROBERTI Comitis Drocarum, & domini Branæ, qui dedit nobis in eleemosynam duos bacinnos & duos potos argenteos valentes circiter octoginta libras, & centum libras fortium. Dedit etiam nobis in aliis ludicribus valens circiter XL. libras Turon. Pro cuius anima, necnon & pro inclyta quondam vxore sua CLEMENTIA Vicecomitissa Castriduni, quæ contulit nobis centum libras, fiet solemne seruicium annuatim.

Epitaphes qui se voyent en l'Eglise de l'Abbaye de Braine.

ANNO milleno sex ac vicibus quoque deno,
Cum bis tenteno, demptis octo, duodeno,
Nobilis & gratus fuit hac tellure locatus
R. Iitapensis bona condere gesta* DROCENSIS.
Hoc vos qui legitis, missus in alta sit is.

Pace CLEMENTISSA *iacet ista proxima missa*
ROBERTI *sponsi lateri, non posset plus bona quari,*
Nobilis & clemens, ob bona plus vehemens.
Qui transis ora, pace sit absque mora.
Spiritus istius, det Deus ipse pius.
Dicat quod fiat quisque morisque fiat.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Cluny.

NOS INGELRANNVS Couciaci, Montis mirabilis, & Oysiaci dominus. Notum facimus vniuersis præsentes literas inspecturis. Quòd cùm inter nos ex vna parte, & religiosos viros, Priorem & Monachos Ecclesiæ beatæ Mariæ de Grandicampo, Cluniacensis Ordinis, Meldensis diocesis, ex altera, discordia verteretur super garda siue custodia & iustitia ipsius Ecclesiæ, & pertinentiarum, ac gruaria nemorũ eiusdem Ecclesiæ, quæ ad nos pertinere dicebamus. Prædictis Priore & Monachis penitus ista negantibus. Tandem diligenti inquisitione à nobis per bonos & fide dignos super hoc facta, inuenimus quòd in præmissis nihil iuris habebamus. Vnde nos discordiam huiusmodi in perpetuum remouere volentes, confitemur & recognoscimus quòd in prædicta Ecclesia & in Prioratu de Grandicampo, & eius pertinentiis, scilicet terris, pratis, vineis, nemoribus, itineribus, viariis, stratis publicis, viuariis, aquis, molendinis, mensuris bladi seu vini, aut aliis quibuscumque mensuris, censibus, censiuis, hospitibus, hominibus, nisi maneant in terra nostra, iustitiis, rebus etiam aliis, ac iuribus quibuscumque & quocumque nomine censeantur, ad dictam Ecclesiam seu Prioratum prædictum de Grandicampo pertinentibus, seu ab ipsa mouentibus, in Castellania de Feritate Angulfi sitis, exceptis dicto castro, & eiusdem castri territorio: iustitiam magnam vel paruam, seu custodiam, gruariam, siue aliquid aliud ratione iuris, dominij, iurisdictionis, & vsus vel consuetudinis, seu alia quacumque ratione siue causa, non habemus, vel habere 1265.

debemus. Et si habemus, vel habere debemus quocumque iure, vel quacumque ratione siue causa, eidem Ecclesiæ & Prioratui prædicto ob remedium animæ nostræ & parentum nostrorum totaliter remittimus & quittamus, &c. Omnia autem præmissa & singula, prout superiùs sunt expressa, eidem Ecclesiæ & Prioratui prædicto, erga nobilem virum dominum ROBERTVM DE DROCIS, & nobilem mulierem dominam YSABELLAM eius vxorem garentire promittimus & tenemur, si in prædictis aliquid ratione dotis seu dotalitii reclamarent, &c. Nos verò MARIA domina de Fera, mater prædicti INGELRANNI, omnia supradicta & singula, prout superiùs sunt expressa, volumus, laudamus, approbamus pariter, & acceptamus, &c. In quorum testimonium & perpetuam rei memoriam nos præfatus Ingelrannus, & nos prænominata Maria, supradictis Priori & Monachis de Grandicampo præsentes litteras tradidimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini MCCLXV. die Mercurij ante festum Cathedræ S. Petri Apostoli.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres gardez au chasteau de la Fere.

1262. ACCORD *fait entre Madame* YSABEAV DE VILLEBEON *Dame de la Chapelle en Brie, veuue de feu Monsieur* MATHIEV *Seigneur de Montmirail & d'Oisy d'vne part, & Monsieur* ENGVERRAN *Sire de* COVCY *d'autre part : touchant le douaire de mille cinq cents liures de terre promis à ladite Ysabeau par ledit Mathieu en l'année* MCCL. *sur les terres de la Ferté-Ancol, Raumesnil, Chasteauthierry, Challons, & autres. Le premier iour de Mars l'an* MCCLXII.

Extraits des Archiues de l'Abbaye de Barbeau.

LETTRES *de Monsieur* GAVTIER CHAMBELLAN DE FRANCE *Seigneur de la Chapelle-Gautier & de Baignaux. Sans datte.*

A tous ceus qui ces lettres verront, PIERRES *Cheualiers Chambellans de France, salut en nostre Seigneur. Nous fesons asauoir que Madame* YSABEL *nostre chiere suer Dame de Monmiral & d'Oisy, & ie en present, fumes le Lundi prochain deuant la feste de Nostre-Dame en Mars en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur* M & CCLIX. *à la Chapelle Monsieur Gauthier, & illeuc furent auec nous pour Monsieur* MAHI *Seigneur de Mommiral & d'Oisy, & pour Madame* YSABEAV *deuant dite fame à ce Mahi, Mesires Nicoles Prieur de la Ferté-Ancout, & Mesires Tiers & Raoul de Monmirail, & Geufris Preuost de la Chapelle Monsieur Gautier, qui tuit estoient especiaument pour Monsieur Mahi, & Madame Ysabeau sa femme, pour appaiser le descort, qui estoit entre l'Abbé & le Conuent de Barbeel, & Monsieur Mahi deuant dit.*

*Lettres d'*YSABIAVS *Dame de la Chapelle, faisants mention de certain accord fait auec l'Abbé & le Conuent de Barbeel au temps que nobles hom* MAHIS *Cheualiers Sires de Montmirail & d'Oisy ses sires vinoit auec elle en mariage. Monsieur* PIERRE LE CHAMBELLAN *son chier freres & Seigneur y est aussi nommé. L'an* MCCLXIV.

Extrait des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Aueſnes.

FRATER autem dicti IOHANNIS DE DREVVES ROBERTVS nomine filiam habuit, quam dominus RADVLPHVS DE NIGELLA duxit postmodum in vxorem.

Extrait du Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

LI *maisnez des deux filz du Conte* ROBERT *dessusdit & la Dame de S. Vvalery et nom* ROBERT, *& ot à femme la Vicomtesse de Chasteaudun, dont elle ot vne fille, qui auoit nom* ALIX DE DREVX, *& fut hoir de la Viconté de Chasteaudun de par sa mere. Et ot à mary Monsieur Raoul sieur de Neelle & Connestable de France. Lequel Raoul mourut en la bataille de Courtray. Mais il ot de celle Dame trois filles, dont Mesire Guillaume de Flandres auoit l'aisnée quand ce Liure fut fait, & Mesire Hugues l'Archeuesque la deuxiesme, & Mesire Homars de Valence la tierce.*

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la terre d'Offemont.

1293. APPROBATION *faite par* GVILLAVME *fils du Comte de Flandres, &* ALIX *Vicomtesse de Chasteaudun fille & heritiere de Mesire* RAOVL DE CLERMONT *Seigneur de Neelle, Connestable de France, femme dudit Guillaume, du testament dudit Raoul. L'an* MCCXCIII. *en Aouſt.*

Extrait d'vn Regiſtre du Threſor des Chartes du Roy.

1302. ANNO Domini MCCCII. die Veneris in festo beati Clementis, cùm VICECOMITISSA CASTRIDVNI filia primogenita & heres, vt dicebat, dilecti quond. m & fidelis nostri RADVLPHI domini Nigellæ, Constabularij Franciæ, vxor GVILLELMI

DE FLANDRIA filij Guidonis de Dampetra Comitis quondam Flandriæ, erga nos frequenter institisset, vt cùm ipsa esset filia primogenita & heres dicti Radulphi defuncti, ipsam pro successione dicti patris sui ad ipsam iure hereditario pertinente, ad homagium nostrum recipere vellemus. Tandem deliberato super hoc consilio, protestatione ex parte nostra primò facta, quòd cùm omnia bona dicti Guillelmi mariti sui ob delictum & culpam ipsius nobis essent commissa, in prouentibus & exitibus dictæ terræ seu successionis dicti Radulphi, quamdiu dictus Guillelmus eius maritus viueret, ipsa nihil penitus haberet, vel reclamare deberet aut posset; sed ad nos pro commisso dicti Guillelmi pertinerent, quamdiu ipse viueret, nos ipsam pro dicta successione ad homagium nostrum recipimus, alieno iure saluo. Actum Britolij in Beluacino anno & die prædictis.

Extrait d'vn ancien Regiſtre contenant diuerſes Lettres & Traitez touchant les affaires de Flandres.

LETTRES *de* GVILLAVME DE FLANDRES *fils de haut homme Monſieur Guy iadis Comte de Flandres, par leſquelles il donne auctorité à* ALIX *Dame de Neelle, Vicomteſſe de Chaſteaudun ſa femme, d'obliger tout ce qu'elle a au Royaume de France pour l'hoſtagement d'iceluy. En Inignet l'an* MCCCV. 1305.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

LITERÆ PHILIPPI Regis, quibus in præſentia ſua conſtituti ROBERTVS Boloniæ & Aruerniæ Comes ex vna parte, & ALMARRICVS dominus de Credonio ex altera, permutauerunt ad inuicem, penitúſque tranſtulerunt hinc & indè res & iura infra ſcripta: Videlicet dictus Robertus Comes in dictum dominum de Credonio totum VICECOMITATVM CASTRIDVNI cum mero & mixto imperio, iuriſdictione alta & baſſa, feudis & retrofeudis, dominiis, & iure fabricationis monetæ, aliiſque dependentiis & pertinentiis: qui Vicecomitatus peruenit ad ipſum pro & ratione hereditatis & patrimonij MARIÆ DE FLANDRIA vxoris dicti Comitis: cùm & pro octingentis libris redditualibus, videlicet quingentis libris, quas idem dominus de Credonio habebat & percipiebat, habere & percipere conſueuerat in Comitatu Boloniæ ratione hereditatis ſuæ, ſuper paſſagio de Wiſent, & aliis certis locis ſub feudo & dominio eiuſdem Comitis Boloniæ, & trecentis libris alibi aſſidendis. Actum Pariſ. anno Domini MCCCXX. menſe Iulij. 1320.

Extrait du Regiſtre des Tiltres de la Maiſon de Bouuille.

LETTRES *des conuenances faites au mariage de Iean de Bouuille fils de Monſieur Hue de Bouuille, & Damoiſelle Marguerite de Bomés fille de Monſieur Thibaut de Bomés Seigneur de Mirebel, & de noble Dame Marguerite iadis ſa femme. Meſſires* GAVTIER LI CHAMBELLANS *ayol de ladite Damoiſelle, prend ſur les heritages d'icelle cens cinquante liurées de rente en nom de penſion chacun an. Fait l'an de grace* MCCXCIII. *le Dimanche deuant la feſte S. Martin d'Yuer.* 1293.

Lettres paſſées ſoubs le ſeel de la Preuoſté de Moret, par leſquelles nobles hons Meſires IEHANS DES BARRES *Cheualier Sire de Champront, & Madame* CLIMENCE DE DROE *ſa fame à preſent, iadis fame de feu Monſeigneur* GAVTIER DE NEMOS *Cheualier, vendent à noble home Monſ. Hue de Bouuille Cheualier & Chambellan du Roy toute la terre que ledit Meſsires Iean des Barres auoit à Nantel ſus le Nayn, en la Chaſtellerie de Chaſteaulandon, en la paroiſſe de Nanteul, pour le pris de ſix cents quatre-vingts & dix liures tournois. Fait & accordé en l'an de grace* MCCXCV. *le Mercredy apres la feſte de S. Barnabé l'Apoſtre.*

Lettres par leſquelles IEAN DES BARRES *Cheualier, Sire de Champront,* CLEMENCE DE DROE *Dame de Champront femme dudit Cheualier, & Huet de Bouuille Eſcuyer, eſtiſsons nobles hommes Monſieur Iean de Veres Cheualier le Roy & Bailly de Sens, & Monſieur Guillaume de Noyon Cheualier, pour faire le partage & la diuiſion des biens que ledit Iean des Barres de ſon propre heritage, & Huet de Bouuille pour cauſe de l'heritage de Damoiſelle Marguerite des Barres ſa femme, auoient communs entr'eux és parroiſſes de S. Aignan & de Villeblouayn. Fait le Vendredy d'apres les Brandons en l'an de grace* MCCC. 1300.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Denys en France.

VNIVERSIS præſentes literas inſpecturis, GAVCHERIVS DE CASTELLIONE dominus de Creciaco, & Guido de Caſtellione frater dicti domini Gaucheri, & ISABELLIS vxor domini de Creciaco memorati, ſalutem in Domino. Notum facimus quòd nos venerabili Patri Abbati beati Dionyſij in Francia, & eiuſdem loci Conuentui vendidimus, & nomine venditionis conceſſimus ad vſus & conſuetudines patriæ quidquid habemus vel habere poſſumus apud Mucecort & eius pertinentias, cum omnibus iuribus, dominiis, poſſeſſionibus, proprietatibus, iuſtitia alta & baſſa, quæ in eiſdem habebamus, vel habere poteramus quacumque ratione vel cauſa, pro pretio mille librarum Turon. &c. Quæ omnia & 1281.

singula supradicta mouentia ex hereditate nostrûm Gaucheri & Guidonis prædictorum in franco allodio tenebamus,&c. Datum anno Domini MCCLXXXI. mense Octobri.

Extrait des Archiues de l'Abbaye du Pont aux Dames.

1286. *A tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront,* GAVCHIERS DE CHASTILLON *Cheualier, Sires de Crecy, Conneſtables de Champaigne,* & YSABEAV DE DREVES *femme dudit Cheualier, ſalut en noſtre Seigneur. Sachent tuit comme Guy de Chaſtillon Cheualier frere de nous Gaucher deuant dit euſt ordonné en ſa derniere volenté, & commandé vne Chapellerie eſtre fondée au Monſtier Noſtre-Dame du Pont, de l'Ordre de Ciſteaux en la Dioceiſe de Meaux, & euſt laiſſé dix liures de terre à touſiours à ladite Egliſe pour l'edifiement de ladite Chapellerie à aſſeoir & aſſigner fermement à touſiours de nous Gaucher deuant dit, comme de ſon plus prochain hoir à l'Egliſe deuant dite. Nous conſiderans la bonne volenté dudit Guy eſtre a accomplir, octroyons & aſſeons à ladite Egliſe pour les cauſes deuant dites, & pour l'aſſignement deſdites liurées de terre deuant nommees, ſoixante ſix arpens & demy & douze perches de bois en deux pieces, deſquelles l'vne eſt aſſiſe vers le cheſne de Lasençon, prochaine au bois Biſeil d'vne part, & au bois S. Denys d'autre, contenant* XXIX. *arpens & douze perches: & l'autre piece proche du lieu deuant dit prochaine au bois S. Denys contenant* XLIV. *arpens & demy, en eſtimation chacun arpent de trois ſoldees de terre chacun an. &c. Ce fut donné en l'an de grace* MCCLXXXVI. *au mois de Mars.*

Lettres de l'an MCCLXXXVI. *par leſquelles* IEAN DE DREVX *Sire de Braine & de S. Vualery, confirme comme Sire vne vente faite par* GAVCHER DE CHASTILLON *Sire de Crecy &* YSABEAV *ſa femme, aux Iurez de la Commune de la ville de Cys, & des villes de Praelles, de S. Maart, de Ru, & de Bones, apartenans à cette Commune, tous les hommes & femmes de corps qu'ils auoient auſdites villes, & outre ce tous les heritages qu'ils y poſſedoient, moyennant la ſomme de deux mille liures tournois.*

Extrait du Martyrologe de l'Egliſe de S. Faron de Meaux.

XXIX. die Aprilis, obiit Domina YSABELLIS DE DROCIS vxor domini Galcheri de Chaſtellione.

Extraits des Archiues de l'Abbaye de Mairmonſtier.

1300. *A tous ceux qui ces preſentes lettres verront & orront.* GAVCHIERS *Sires* DE CHASTILLON, *& Conneſtable de Champaigne, Salut. Comme nous feuſſions tenuz à Religieuſes Dames & honneſtes l'Abbeſſe & le Conuent du Pont aux Dames delés Coully en la ſomme de* XXII. *liurées de terre chacun an, que nous leur deuions aſſeoir pour cauſe du teſtament de noſtre chere & amée compagne* YSABEAV DE DRVES *iadis noſtre femme, que Dieu abſoille, pour vne Chapellerie fonder en ladite Egliſe du Pont pour le remede de ſ'ame & de ſes anceſſeurs. Scachent tuit que nous auſdites Religieuſes pour faire deſeruir ladite Chapellerie, aſſeons & auons aſſis ſoixante deux arpens de bois par le prix de quinze liurées de terre, & dix ſodées: Liquels bois ne fu my priſez ne baillez au Roy en la priſee de la terre de Crecy. Et ſont les quinze liurees & dix ſoldees baillees en rabatant des vingt deux liurees de terre deſſuſdites. Liquelz bois ſiet derier la Neufuille S. Denys d'vne part, & le bois deſdites Religieuſes d'autre part. A tenir, & à auoir perpetuellement & franchement en main morte. Et leur promettons à garendir enuers tous & contre tous ceulx qui y pourroient mettre empeſchement. En teſmoignage de ce, nous leur en auons donné ces preſentes Lettres ſeellées de noſtre propre ſeel. Données à Paris l'an mil trois cens, le Mercredy apres feſte Noſtre-Dame en Mars.*

1307. *A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront & orront* GAVCHERS DE CHASTILLON *Cuens de Porciens & Conneſtables de France, ſalut. Sachent tuit que nous auons donné & donnons à l'Egliſe noſtre Dame de Prioulé dou chaſtel de Chaſtillon ſeur Marne à touſiours mais perpetuellement pour Dieu & en aumoſne, & pour faire l'anniuerſaire chacun an vne fois, & pour vne pitance aux Moines de ladite Egliſe au iour de l'anniuerſaire de noſtre chiere compaigne & amée* YSABEL DE DREVES *iadis noſtre premiere femme & eſpouſe, quarante ſoldees de terre de petits tournois, ou en la valeur de petits tournois, à penre & à leuer chacun an ſur noſtre Furée de Troiſſy le iour des octaues de la Touſſainz. Et voulons & otreons & acordons que il les puiſſent penre & receuoir comme choſe amortie, & que nous ne les puiſſions contraindre, ou mettre hors de leur main, nous, ne noſtre hoir, ne noſtre ſucceſſeur, ſe ce n'eſtoit ainſein que nous leur aſſeiſſians leſdites ſoldees de terre tout amorties en la Chaſtellerie de Chaſtillon, de Fere, ou du Pont-Arſi hors de noſtre terre. Leſquelles choſes nous pourrons faire toutes fois que nous vourrons, ne il ne la pourront, ne ne deurons refuſer, &c. En teſmoin de ce nous auons ſeellé ces preſentes Lettres de noſtre propre ſeel, qui furent faictes l'an de grace* MCCCVII. *le Mardy deuant la Magdelaine, ou mois de Iuignet.*

1318. ROBERS COMTE DE DREVES, *Sires de Braine. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, ſalut. Nous faiſons aſſauoir que nous auons veuës vnes Lettres de* NOSTRE AME' ET FEAL COVSIN GAVCHER DE CHASTILLON *Conte de Porcien & Conneſtables de France, ſaines & entieres, contenans la forme qui s'enſuit. A tous ceux qui ces*

presentes Lettres verront & orront. GAVCHIERS DE CHASTILLON *Cuens de Porciens & Connneſtable de France, &c. Et nous à la requeſte & priere dudit noſtre cousin, leſdites lettres & tout ce qui eſt contenu en icelles, tant comme à nous eſt, & à nous, à nos hoirs, & à nos ſucceſſeurs apartient ou puent aparteuir par raiſon de Souueraineté du fief, &c. Voulons, ratefions, confermons, greons & approuuons, &c. En teſmoignage de laquelle choſe nous auons fellees ces preſentes Lettres de noſtre ſeel, qui furent faites & donnees en l'an de grace mil* CCC. *dix & huit ou mois d'Octembre.*

Voyez les Preuues de l'Hiſtoire de la Maiſon de Chaſtillon Liure VII. Chap. II.

5. ROBERT DE DREVX II. DV NOM Seigneur de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle-Gautier, Comte d'Aquilée, fils de ROBERT I.

CHAPITRE II.

Extrait d'vn ancien Liure d'Armoiries eſcrit enuiron l'an MCCC.

MESSIRE ROBERT DE DREVES *porte eſchiqueté d'or & d'azur, à la bordure de gueulle endentée.* 1300.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Comté de Foreſts.

LETTRES *du vingt-huitieſme iour de Nouembre l'an* MCCCVI. *par leſquelles Charles Roy de Hieruſalem & de Sicile, Duc de Pouille, Prince de Capoue, de Prouence, & de Forqualquier, Comte de Piemont, veuë la requeſte à luy faite par Iean Comte de Foreſts, donnant à entendre que Iean de Montfort ſon oncle auroit tenu ſa vie durant, & luy apartenoit la* COMTE' D'AQVILE'E, *& neantmoins que depuis le Roy de Hieruſalem l'auoit donné à* ROBERT DE DROCIS. *A ceſte cauſe ledit Comte de Foreſts, comme heritier de ſon oncle, demandoit ladite Comte luy eſtre reſtituée. Le Roy luy promet que, où il mettroit ledit* de Drocis *en procés, & ledit Comte de Foreſts ſuccombaſt, ou qu'il renonçaſt à ladite Comté, il luy rendra & aſſignera ailleurs au Royaume de Sicile autres terres de pareille valeur que ladite Comté.* 1306.

6. ROBERT DE DREVX III. DV NOM Seigneur de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle Gautier, fils de ROBERT III.

CHAPITRE III.

Extrait des Regiſtres de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy* LOVYS HVTIN, *par leſquelles Maiſtre* GIRART *Sires* DE COVRLANDON *Archidiacre de l'Egliſe de Paris, ayant donné & octroye à* BEATRIX *ſa niepce, femme de* ROBERT DE DREVX *Cheualier Seigneur de Beu deux cents liurees de terre à tournois, à aſſeoir apres le decés dudit Archidiacre és fiez qu'il tient de Iean Comte de Roncy, c'eſt à ſçauoir à Bouſſignicourt & aux Mainiez les Courlandon, ſa Majeſté confirme ledit don. Donné à Paris l'an* MCCCXV. 1315.

Lettres du Roy Philippes, par leſquelles Iean Comte de Roucy Cheualier, & Marguerite de Bomés ſa femme, ou traite de mariage d'Oliuier de Cliçon & de Blanche de Bouuille fille de feu Iean de Bouuille Cheualier & de ladite Marguerite iadis ſa femme, promettent qu'ils feront & pourchaſſeront que Ieanne de Bouuille ſeur de ladite Blanche, & fille dudit feu & de ladite Comteſſe, quand elle aura XII. *ans, quittera à ladite Ieanne tout ſon partage, ſucceſſion, & eſchoite à li apartenant de ſondit pere. Et plus promettent faire & pourchaſſer à leur pouuoir, que l'Archeueſque de Sens, Henry ſires de Seuly,* PERRONNELLE *Comteſſe de Dreues, le Viſconte de Meleun, Iean & Hugues de Chaſtillon,* ROBERT DE DREVES, *Philippe & Iean de Meleun, les choſes deſſuſ dites, en tant qu'à eux apartient comme parens & couſins de ladite Ieanne, tiendront & garderont ſans venir encontre. L'an* MCCCXX. *ou mois de May.* 1320.

Autres Lettres du Roy, par leſquelles Ieanne de Bouuille agee de XII. *ans, donne & tranſporte à ladite Blanche ſa ſeur tout le droit ſucceſſif de Iean de Bouuille ſon pere, ſuiuãt la promeſſe faite par le Comte de Roucy & ſa femme mere de ladite Ioanne. Et ce du conſentement de Henry Sire de Suilly, de* PERRONNELLE *Comteſſe de Dreux, du Viſcomte de Meleun, de Iean & Hugues de Chaſtillon, de* ROBERT DE DREVX, *& de Philippe & Iean de Meleun, ſes parens. L'an* MCCCXX. *au mois de Nouembre.*

1326. Literæ CAROLI Regis, quibus ROBERTVS COMES DROCENSIS donat ROBERTO DE DROCIS domino DE BEV eius consanguineo in recompensationem gratorum seruiciorum pro se & heredibus suis totam terram de Longauilla, de Drauenjaco, de Quinciaco, de Ville-auurier, de Verziliaco, & de Charriaco, cum pertinentiis, quæ Barrensis Comitis fuisse dicuntur, tenenda à dicto Comite Drocensi de feodis de Brena. Quæ omnia dictus dominus de Beu reddet, quoties illi Comes quinque millia librarum turon. reddet. Actum apud Caourz anno MCCCXXVI. mense Februario.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Barbeau.

1330. LETTRES *de* ROBERT DE DREVS *Cheualiers, Sires de Beu & de la Chapelle-Gautier en Brie. L'an* MCCCXXX.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye d'Igny en Tardenois.

1332. LETTRES *de* ROBERT DE DREVS *Cheualier, Sire de Beu, de Longueuille, & de Drauency. L'an* MCCCXXXII.

Extraits des Registres de la Chancellerie de France.

1336. CONTRACT *de mariage entre Ysabeau de Montmorency seur de Messire Charles Sire de Montmorency, &* IEHAN SIRES DE CHASTEILLON *Cuen de France. Auquel interuient pour plege & principal respondant pour ledit Sires de Chastillon, Monsieur* ROBERT DE DREVES *Seigneur de Beu. Le Dimanche* XIII. *iour d'Octobre l'an de grace* MCCCXXXVI.

1344. *Lettres du Roy Philippes, par lesquelles il donne à son amé & feal Cheualier & Conseiller* ROBERT DE DREVES *Sire de Beu, souuerain Maistre de son Hostel, à vie seulement les biens & heritages qui furent feu Richart de Percy Cheualier condamné à mort pour crime de leze Majesté: nommément la ville, manoir & hebergement de Juhez, iusques à cinq cents liures de rente. Le* XVIII. *iour d'Auril* MCCCXLIIII.

Extraits des anciens Registres de la Cour de Parlement.

INTER Archiepiscopum Remensem ex vna parte, & ROBERTVM DE DROCIS militem dominum de Beu & de Longauilla in Tardano ex altera. Die XXI. Nouembris anno MCCCXLIII.

1349. Inter Archiepiscopum Remensem & procuratorem nostrum ex vna parte, & ROBERTVM DE DROCIS militem dominum de Beu ex altera. Die XXIIII. Nouembris anno MCCCXLIX.

Lettres tirées d'vn Registre de la Chancellerie de France cotté LXV.

1328. *A touz ceux qui ces Lettres verront & orront, Hugues de Crusy Garde de la Preuosté de Paris, salut. Nous faisons assauoir que en la presence de Ponce dit le Bourguegnon, & Michel de Doncheri Clers Notaires iurez establiz ou Chastelet de Paris de par nostre Sire le Roy, à ce qui s'ensuit oyr & feablement rapporter de par nous & en lieu de nous especialment commis & enuoyez, asquiex quant à ce, & en plus grant chouses nous adiousstons pleniere foy, furent pour ce personelment establiz haute Dame & noble Madame* IEHANNE DAME DE MONTMORENCY, *& nobles Damoisel* CHARLES *son filz Sires de ce mesmes lieu, estanz ou bail, en la garde, & ou gouuernement d'icelle Dame sa mere, si comme il disoient, affermerent en bonne verité, que noble homme Monsieur* PIERRE TROVSSEL *Cheualier, Chambellens nostre Sire le Roy, & noble Dame Madame* YSABEAV DE DREVS *sa fame, auoient, prenoient, & recenoient paisiblement chacun an en la ville de Sainct Brice quarante & huit liures paris. d'vne part de rente annuelle & perpetuelle, de l'heritage ladite Madame* YSABEAV, *& à certains termes acoustumez tous les ans, du paage, & sur le paage en trauers de ladite ville de Sainct Brice; & quarante soulz ou enuiron d'autre part de rente annuelle & perpetuelle sur certaines mazieres assises en bourc d'icelle ville, c'est assauoir sur la mazure ou maison Iehanne la Muette* XX. *s. par. par an. Item sur la mazure Jehan Nicolas de Gonnesse* XII. *d. Item sur la mazure Philippe Nicolas* XII. *d. Item sur la mazure Thomas Linot* V. *s.* VI. *d. Item sur la mazure G. Verdois* XXIII. *d. &* III. *poitteuines. Item sur la mazure Iehan Bouchart* XX. *d. & vne poiteuine. Item & sur la mazure Michel Ponciet* VII. *s.* VI. *d. par. touz les anz. Lesquez* XLVIII. *liures par. d'vne part, & les quarante solz par. ou enuiron dessus diz d'autre part, lesdiz Messire P. & sa femme tenoient en vereſié de ladite Dame de Montmorency & dudit* CHARLES *son filz, ilz auoient pris & prenoient pesiblement touz les anz iceux Cheualier & sa fame, & par leurs mains, au lieu & en la maniere dessus deuisée. Lesquelles* XLVIII. *liures d'vne part, & les* XL. *sols ou enuiron d'autre, ladite Dame de Montmorency & ledit Charles son filz, & icely meismes Charles de la volenté propre, & de l'auctorité d'icelle Madame* IEHANNE *sa mere, pour ce à luy donnée & octroyée expressément par deuant les Clers Notaires Jurez dessus diz tant comme par deuant nous de leurs bons grez, & de leur bonnes volontez, sanz nulle fraude, force, erreur, ou contrainte, sur ce bien premierement*

premieremẽt diligent conſeil & deliberation, à la priere & à la requeſte de noſtre Sire le Roy, & auec ce pour l'affection & la bonne amour que il auoient, ſi comme il diſoient, enuers leſdiz Meſsire P. Trouſſel & Madame Ysabeau ſa fame, deſorendrois par le baail & la tenour de ces Lettres, perpetuelmẽt à touziours en tant & pour tant cõme iceux Dame de Montmorency & Charles ſon filz, & à chaſcun d'iceux pour ſoy pues & dois toucher & apartenir, admortirent & deliurerẽt du tout cõme choſe admortie de grace eſpecial, recognurent & confeſſerẽt de leur certaine ſcience chacun par ſoy & pour le tout eux auoir admorti & deliuré entieremẽt a touziours perpetuelmẽt tant leſdites XLVIII. *liures, cõme les* X L. *ſolz ou environ deſſuſdiz de rente annuelle, d'eux & de leur hoirs, & de chacun d'iceux par ſoi, de tous leurs ſucceſſeurs Seigneurs de Montmorency, & de touz ceux qui d'eux & de leurs hoirs & de leurs ſucceſſeurs ont & auront cauſe ou temps auenir; c'eſt aſſauoir aſdiz Monſ. P. Trouſſel & Madame Ysabeau ſa fame pour sceulx Meſsire P. & Dame, & pour leurs hoirs, & pour tous ceulx qui d'eux ou de leur hoirs ont & auront cauſe deſorenauant, & pour en faire du tout la pure volenté d'iceux, comme de chouſe admortie, &c. En teſmoignage de ce, nous à la relacion & au rapport deſdiz Clers Notaires iurez, qui concordamment par vive voix toutes les chouſes deuant dites & cheſcune par ſoy nous ont rapporté & teſmoigné ainſi auoir eſté faites, ottroiées, & accordées par deuant eux, auon mis en ces preſentes Lettres le ſeel de ladite Prenoſté de Paris. Faites & données le Mardy apres la feſte Saint Barnabé Apoſtre, quatorze iours ou mois de Iuing l'an de grace mil* CC C. *vingt & huit.*

Extraits d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy Philippes, par leſquelles ſon ame & feal Chenalier & Chambellanc* PIERRE TROVSSIAV *Seigneur de Launoy Trouſſiau & de Verez d'vne part, &* GVILLAVME TROVSSEAV *ſon aiſné fuiz de ſa premiere femme, emancipé de ſondit pere d'autre part, s'accordent en ſorte que le pere aſsigne audit Guillaume pour tout droit qui luy pouuoit apartenir és biens de pere & de mere, depeur qu'il ne naſquiſt contention entre luy & ſes ſeurs de pere d'vne part, & les enfans nez & à naiſtre dudit pere & de* YSABEAV DE DREVES *à preſent ſa femme, les choſes qui s'enſuiuent: c'eſt aſſauoir Launoy Trouſſel, Floré, Breuille, & toutes les autres choſes que il a à preſent en la dioceſe & Comté d'Anion. Faites tenies du Roy deſſouz Caſſel l'an* MCCCXXVIII. *en Aouſt.* 1328.

Lettres du Roy PHILIPPES, *par leſquelles à la requeſte de ſon ame & feal Chenalier & Conſeiller* ROBERT DE DREVX *Sire de Beu, & ſouuerain Maiſtre de l'Hoſtel de ſa tres-chere & amée cõpagne la Royne, gouuerneur & adminiſtrateur deputé de par ſa Majeſté de ſon nepueu* PIERRE TROVSSEL *& de tous ſes biẽs, fils & hoir de feu* PIERRE TROVSSEL *iadis Seigneur de Chaſteaux, & Chambellan du Roy, lequel eſtoit decedé à Paris: Il veut & ordonne que les executeurs teſtamentaires dudit defunt rendẽt compte audit Seigneur de Beu par deuant les gens du Parlemẽt de Paris, attẽdu que ledit Seigneur de Beu eſtãt empeſché des beſongnes du Roy & de celles de ſa chere cõpagne la Royne, il ne peut ſe tranſporter ſur les lieux. Donné à Eſtiolles le* XII. *iour de May l'an* MCCCXLI. 1341.

Extraits d'autres Regiſtres de la Chancellerie de France.

PHILIPPES *par la grace de Dieu Roy de France. Sauoir faiſons à tous preſenz & auenir, que vn traitié du mariage de noſtre amé & feal* THIBAVT SIRE DE MATHELFELON *Chenalier, & de* BIETRIZ *fille de noſtre amé & feal* ROBERT DE DREVES *Seigneur de Beu & de feu* BIETRIZ DE COLLANDON *iadis ſa femme, a eſté parlé, traitié, & accordé, Que ledit Seigneur de Mathefelon a donné & donne à ladite Bietriz en faueur dudit mariage, & en perpetuel heritage des enfanz qui d'iceluy mariage yſtront, mille liurées de terre à tournois, pour leſquelles il li baille & aſſigne des maintenant ſon chaſtel & ſa Chaſteilerie de Ruigny auec toutes leur apartenances, & toute ſa terre que il a en la Chaſtellerie de Baugency ſur Loire, pour tel pris cõme il ſera regardé & trouué que les rentes & reuennes que il y a en valent par an ſelon les couſtumes du pays. Et pour ce que ladite ſomme de mille liurées de terre ne pourroit eſtre aſsiſe ne parfaite de grant choſe eſdiz lieux, ledit Sire de Mathefelon a baillé & aſsigné, baille & aſsigne à ladite* BIETRIZ *pour le parfaire ſa terre que il a à la Motte de Inuigny en la Chaſtellerie d'Eruée, & veut que ce qu'il en fandra ſoit aſsis en ſa terre d'Azé, qui eſt en la Chaſtellerie de Mathefelon. Mais ſe* IEHAN *ſon filz aiſné voulost quãt il ſera agié bailler & deliurer à ladite Bietriz ou aux hoir, qui dudit mariage ſeroient iſſus, pour le parfait deſdites mille liurées de terre, ſes Chaſtellerſes & toute ſa terre que il a de par ſa mere à Iars, à Tuois, à Morogues, & és apartenances, mouuans en fié de noſtre amé & feal Philippes de Seuly, leſdites terres de la Motte de Inuigny & d'Azé, qui li ſont mieuls ſeanz, & plus prochaines, li demourroient, &c. D'autre part ledit* SIRE DE BEV *a donné & donne à ſadite fille en mariage trois cẽs liurées de terre à tournois, pour tel droit & portion que elle a & poiet ou pourroit auoir, requerir, ou demãder ou tẽps auenir, tant pour la ſucceſſion de ſadite mere, cõme apres le decés, & pour cauſe de la ſucceſſion de ſondit pere auec lui, ne auec* SES AVTRES FRERES ET SVER: *ſauue loyal eſchaete, ſi elle auenoit de coſté ſelon couſtume de pays. Leſquelles trois cents liurées de terre il li a promis & promet à aſſeoir ou bailler franches & quittes de toutes obligacions,* EN LA TERRE QVE IL TIENT EN GASTINOIS, *& non en Champagne, ne en Bourgongne. Et nous en faueur dudit mariage auons donné & donnons audit Seigneur de Mathefelon, & à ladite Bietriz, pour eulx & pour leurs hoirs, qui dudit mariage yſtront, en perpetuel heritage cinq cents liurées de terre à tournois,* 1339.

à tenir desdiz comoins & de leurs hoirs, ou cas que il auront hoirs de leurs corps. Et seils n'en auoient aucun, lidiz Sire de Mathefelon les tenra le cours de sa vie. Et auec, trois mille liures parisis en vne foiz, dont lidiz Sires de Mathefelon s'est tenuz à nous, & n'en pourra rien demander au Seigneur de Beu, &c. Et pour ce que il soient fermes & estables à touzjours, nous auons fait mettre nostre seel en ces Lettres. Dõné à Meleun sur Sayne l'an de grace MCCCXXXIX. *ou mois de May.*

Lettres du Roy Philippes, par lesquelles, comme ou traité de mariage de son amé & feal Conseiller, Chevalier, & Chambellan, THIBAVT *Seigneur* DE MATHEFELON, *& de* BEATRIX DE DREVX *sa femme, fille* ROBERT DE DREVX *Seigneur de Beu son amé & feal Chevalier & Conseiller, il eust donné ausdiz Thibaut & Beatrix trois mille liures parisis vne fois, & cinq cents liures à tournois de terre pour eux & leurs hoirs, il assied ladite rente sur son Thresor. Donné à Conflens prés Paris le* XX. *Iuin* MCCCXXXIX.

1345. *Lettres du Roy* PHILIPPES, *par lesquelles, comme au traité de mariage de* THIBAVT DE MATHEFELON *Chevalier, & de* BIETRIX *sa femme, fille de son amé & feal* ROBERT DE DREVX *Seigneur de Beu, & de feu* BEATRIX DE COVLLANDON *iadis sa femme, il ait pieça donné en faueur dudit mariage ausdits coniouts pour eux & leurs hoirs cinq cents liures de rente à tournois: & desdits cinq cents liures lesdits coniouts ayent transporté par eschange deux cents liures d'icelle rente, auec autres trois cents liures de terre qu'ils auoient à Quincy & au Mont Nostre-Dame, à Guy de Nelle Seigneur du Saussoy Chevalier & à Ieanne de Bruieres sa femme, pour toute la terre que lesdits Guy & sa femme auoient assise es villes de Iars, d'Yuois, & de Morogues en Berry: le Roy confirme & a agreable ledit eschange. A Nostre-Dame des Champs lés Paris, l'an* MCCCXLV. *en Feurier.*

1347. PHILIPPES *par la grace de Dieu Roy de France. Sauoir faisons à tous presents & auenir, que par deuãt nos amez & feaulx les genz des Requestes de nostre Hostel, present nostre amé & feal Conseiller Maistre Pierre de la Foreſt Chancellier de nostre tres-cher & amé fils le Duc de Normendie, vindrent en leurs propres personnes Olivier Paynel Sire de Moyon Chevalier, Ysabel de Mailly fame de feu Olivier Paynel filz & hoir dudit Sire de Moion, & Guillaume Paynel Escuyer fiuz aussi dudit Sire de Moion d'vne part: & nostre amé & feal Chevalier* THIBAVT SIRE DE MATHEFELON *nostre Chambellanc, d'autre part. Et traiterent, firent, & accorderent de leurs bons grez & volontez, de l'assentement, accord, & volenté de leur plus prochains amis, si comme il disoient, les choses qui s'ensuiuent. C'est assauoir que* PIERRE DE MATHEFELON *fils mainsné dudit Sire de Mathefelon prendra par loyal mariage à femme & espouse Damoiselle* IEHANNE PAINNELLE *fille & hoir dudit feu Olivier Paynel & de ladite Ysabeau de Mailly, quãt il seront en âge suffisant de ce faire, &c. Ledit Sire de Mathefelon &* BEATRIX DE DREVX *sa femme promettent oudit Pierre leur filz maisné mille liurées de terre sur la terre qu'ils ont à Bry & Champigny sur Marne, & doner ladite Ieanne de six cents liures de terre, &c. Presens & consentãs l'Eueſque de Meaulx, & nostre amé & feal Chevalier Amauri sire de Meurlens, prochains amis de chair de ladite Damoiselle. Donné à S. Christophle en Halate l'an* MCCCXLVII. *ou mois d'Octobre.*

1352. *Saichent tuit que nous* THIBAVT *Sire* DE MATHEFELON *denons & confessons nous deuoir à nostre trescher & amé filz Messire* GVILLAVME L'ARCHEVESQVE *Chevalier, de final compte fait entre nous, cinq mille liures demourans de la somme de dix mille liures de nous à luy données & promises en traité de mariage de luy & de* IEANNE DE MATHEFELON *nostre fille, &c. Le* VIII. *Ianuier* MCCCLII.

1353. *Lettres passées soubz le seel de la Preuosté de Paris, par lesquelles noble homme Monsieur Guillaume Trousſel Chevalier sire de Verez en Touraine, ou nom de luy & de Madame Marguerite de Bauçay sa femme, dit que de son propre heritage à luy venu par la mort & de la succession de feu noble homme Monsieur* PIERRE TROVSSEL *Sire de Chastiaulx iadis son pere, il auoit cent liures de rente sur le Thresor du Roy, lesquelles il vend à noble & puissant homme Monsieur* THIBAVT SIRES DE MATHEFELON *& de Dureſtal, Chevalier & Conseiller du Roy, & à noble & puissante Dame Madame* BEATRIX DE DREVX *sa femme, pour eux & leurs hoirs, pour le prix de quatre cents liures tournois. Le Samedy* VIII. *Mars* MCCCLIII.

Extrait d'vn Registre des Arrests du Parlement.

1356. PETRVS & HONORS minores annis, liberi & heredes defunctæ BEATRICIS DE DROCIS quondam vxoris THEOBALDI domini DE MATHEFELON, contra AGNETEM DE THIENGES vxorẽ defuncti ROBERTI DE DROCIS militis quondam domini de Beu, & ISABELLIM dominam DE BARRIS vxorem defuncti ROBERTI DE DROCIS quondam domini de Baigneux, habentes ballum liberorum suorum, & ROBERTVM DE DROCIS dominum de Baigneux filium eorumdem Roberti & Ysabellis.

Epitaphe qui se void en l'Egliſe de Nostre-Dame de Poiſſy.

HIC iacent sorores BEATRIX & MARIA DE MATHEFELON nobiliſſimæ genere & moribus, filiæ quondam domini de Mathefelon, & dominæ BEATRICIS DE DROCIS: in quarum vltimæ decessu percepit de bonis ipsarum ille Conuentus cc. libras pariſ. Harum autem iunior MARIA obiit anno Domini MCCCLXXXIV. III. die Nouembris. Soror verò BEATRIX anno Domini MCCCC.

Extraits du Catalogue des Abbesſes du Lys prés Meleun.

IX. Domina BEATRIX D'ASSAILLY, Obiit xxix. die Ianuarij anno MCCC XLI.
X. Domina MARGVARETA DE DROCIS, Obiit die v. Maij,
XI. Domina EMELINA DE VAVDETAR, Obiit die XVIII. Iunij anno MCC CLXIX.

---

7. *ROBERT DE DREVX IV. DV NOM Seigneur de Baignaux, & ROBERT VI. Seigneur de Beu, Chaſtelain de Tarente enfans de* ROBERT III.

CHAPITRES IV. & VII.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCXLV. ROBERTVS DE DROCIS miles, dominus de Baignaius. 1345.

Præpoſito Pariſienſi, aut eius Lucumtenenti ſalutem. Cùm conſtitutis & auditis in Curia noſtra ROBERTI DE DROCIS iunioris militis, de Balneolis & de Emboella domini ex vna parte, & Petri de Meullento domicelli ex altera procuratoribus, per eandem Curiam fuerit ordinatum, quòd terra, redditus, & iuriſdictio villæ de Emboella & pertinen. eiuſdem, & alia bona quæcumque dicti Roberti, ad manum dicti Petri per ipſum ſeu eius gentes, tanquam mouentia de feudo ſuo, poſita, dicto Roberto ſeu eius certo mandato per manum noſtram tamquam ſuperiorem lite pendente deliberabuntur & tradentur, &c. Mandamus & committimus tibi, &c. Nonobſtante quòd dictus Petrus in carcere dilecti & fidelis Conſiliarij noſtri Epiſcopi Pariſ. ſeu eius Officialis, priſionarius detineatur pro caſu criminali, ſicut fertur. Die iij. Iulij MCCCXLVI. 1346.

Super petitione per ROBERTVM DE DROCIS militem dominum de Balneolis contra Ioannam relictam defuncti Bouchardi de Montemorenciaco iunioris domini de Sancto Lupo facta, prædicta Ioanna habet diem conſilij ad dies Bailliuiæ Senonenſis noſtri futuri proximò Parlamenti XIX. die Aprilis MCCCXLVII. 1347.

Extraits des Regiſtres du Parlement.

ANNO MCCCLI. ROBERTVS DE DROCIS miles dominus de Balneolis. 1351.

Anno MCCCLIV. Inter AGNETEM DE THIENGES tam ſuo nomine, quàm vt habentem ballum liberorum ſuorum, & defuncti ROBERTI DE DROCIS militis domini de Beu quondam ex vna parte: & YSABELLIM DE BARRIS tam ſuo nomine, quã vt habentem ballum liberorum ſuorum, & defuncti ROBERTI DE DROCIS viri ſui quondam domini de Balneolis, ac ROBERTVM DE DROCIS primogenitum dictorum coniugum, dominum de Balneolis, ex altera. Ratione caſtri & Caſtellaniæ de Beu. 1354.

Eodem anno. AGNES DE THIENGES domina de Beu, de Soicuria, & de Valeriaco, relicta ROBERTI DE DROCIS, ballum habens ROBERTI & MARGARETÆ DE DROCIS ſuorum liberorum.

Extrait d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

ANNO MCCCLXXIV. Robertus Bailledardi miles. Egidius de Soicuria dictus le Borgne, & ROBERTVS DE DROCIS dominus de Beuto, Scutiferi, heredes defuncti Ioannis Paſté militis. 1374.

Extraits des Regiſtres des Plaidoyeries du Parlement.

L'AN MCCCLXXVII. *en Iuin Gilles de Secourt dit le Borgne, &* ROBERT DE DREVS *Eſcuyers, freres, contre le Duc de Bar.* 1377.

L'an MCCCLXXX. *Meſſire* ROBERT DE DREVX *fut iadis Seigneur de Villiers, auquel ſucceda Meſſire* ROBERT *ſon fils en l'âge de quatre ans. Ladite terre fut depuis venduë à vn, ſur lequel Meſſire Charles d'Yury la retirée, & luy appartient à preſent.* 1380.

L'an MCCCCXIII. *Le Seigneur de Cheureuſe dit que le Duc d'Anion donna la Maiſon de Cachant à Meſſire Iean Pelerin, qui la vendy à Meſſire* ROBERT DE DREVX, *qui en ioüyt long temps, & ſi ſe fiſt tranſporter le droit que y pouuoient auoir la Royne de Sicile & ſes enfans, puis au Seigneur de Cheureuſe la vendy deux mille cinq cents florins, & à ce tiltre en ioy ſa vie, & apres luy Meſſire Loys de Cheureuſe ſon heritier, & apres luy le Seigneur de Cheureuſe à preſent. Ce nonobſtant l'an mille quatre cents ſix, le Receueur de Paris fiſt mettre ladite Maiſon en la main du Roy. A quoy s'oppoſe Dame Perrenelle de Cheureuſe.* 1413.

Extrait des Preuues de l'Hiſtoire de la Maiſon de Beauuau, compoſée par Scevole & Louys de Sainte-Marthe freres.

1391. LVDOVICVS ſecundus Dei gratiâ Rex Hieruſalem & Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Dux Andegauiæ, Comitatuum Prouinciæ, Forcalquerij, Cenomaniæ, Pedemontis, & Rouciaci Comes. Magnifico & generoſo viro ROBERTO DE DROCIS militi, coſino, collaterali, primo Cambellano, & fideli noſtro dilecto, gratiam & bonam voluntatem. Dum ex debito noſtri regiminis aſſidua meditatione penſamus de perſona, cui tam in adminiſtratione iuſtitiæ, ſine qua pax ſibi ſociata tollitur, facultas malignandi præbetur, &c. In te noſtræ conſiderationis intuitum figimus, & meritò tibi officia & ſeruicia ipſa noſtra libẽter committimus, quem in fidelitatis ſinceritate clariſſe comperimus, & per effectus operam in noſtris ſeruiciis iugiter comprobatam. Sanè mortuo nouiter, ſicut Domino placuit, viro nobili Iohanne de Bellaualle milite, Capitaneo & Caſtellano ciuitatis noſtræ Tarenti & per eius obitum officiis ipſis Capitaniæ & Caſtellaniæ in manibus noſtræ Curiæ vacantibus; nóſque volentes dictæ ciuitati & hominibus ipſius, quibus non latet in abditis eorum deuotionis & fidei claritas erga Maieſtatem noſtram, ſed potiùs claris accepta nobis patet operibus, & humanæ laudis præconio commendanda, de grata eis perſona & ſpeciali auctoritate pollente, circumſpecta, & conſilij maturitate præclara, prouidere, quæ eos regat, gubernet, protegat, & defendat, &c. Et inter ceteras tuam ad id præcipuam habentes, ac attendentes grata plurimùm, vtilia, & accepta ſeruicia per te noſtræ Maieſtati fideliter præſtita, & aliàs de meritis tuæ ſinceræ deuotionis & fidei, legalitatis & diligentiæ comprobatæ, certiorem habere non quærentes indaginem tuæ conditionis laudabilis clariorem eâ, quam in domeſticis noſtris, & Curiæ noſtræ negotiis, aliiſque arduis expeditionibus tibi commiſſis, experientiâ clara cognouimus, te Vicarium & Capitaneum ciuitatis ipſius noſtræ Tarenti, ſuique diſtricti, cum plena meri ac mixti imperij & gladij poteſtate, necnon Caſtellanum caſtri ciuitatis prædictæ Tarenti, quolibet alio in ipſis officiis inibi per noſtram Curiam deputato abſente reuocato, ad vitam tuam cum numero gentium equitum & peditum, & cum gagiis tam pro perſona tua quàm pro ipſis gentibus per alias noſtras literas declaratis, inſtituimus, &c. Ecce namque nobili viro Iaimetto de Bellaualle Locumtenenti dicti quondam Iohannis Capitanei & Caſtellani in ipſis officiis dictæ ciuitatis Tarenti, ac cuſtodi & detentori, damus per alias literas noſtras in mandatis, vt tibi ſeu dicto ſubſtituto tuo præfatum caſtrum cum armis, victualibus, munitionibus omnibus, ac captiuis, ſi qui fuerint in eodem, debeat aſſignare, facturus fieri de receptione dicti caſtri tria publica inſtrumenta continentia diem receptionis, &c. Datum Neapoli per virum magnificum Hugonem de Sancto Seuerino Comitem Potentiæ, Logothetam & Protonotarium regni Siciliæ, collateralem, Conſiliarium, & fidelem militem noſtrum dilectum, anno Domini MCCCXCI. die 1. Auguſti. Signatum, Antonius de Vrſo.

1392. ROBERT DE DREVX *premier Chambellan du Roy de Sicile. A tous ceux qui ces preſentes lettres verront ſalut. Comme ainſi ſoit qu'apres le decés de feu Meſsire Iean de Beauuau Chaſtelain & Garde du chaſtel & ville de Tarente, il vint à plaiſir à ma tres-redoutée Dame Madame la Royne, & au Roy de Sicile ſon fils mon tres-redouté Seigneur, moy ordonner & inſtituer Chaſtelain & Garde dudit chaſtel & ville de Tarente: auſquels chaſtel & ville i'ay inſtitué mon Lieutenant Macé de Beauuau, pource que perſonellement ie n'y pouuois eſtre ne faire reſidence, ſçauoir faiſ que pour conſideration de pluſieurs choſes qui à ce m'ont meu, ie me ſuis deſchargé de ladite garde deſdits chaſtel & ville de Tarente, en la preſence & és mains de madite Dame, comme bail & adminiſtratrice du Roy de Sicile mondit Seigneur & Monſieur le Prince de Tarente ſes enfans. Apres laquelle deſcharge par moy ainſi faite, madite Dame a promeu & ordonné à la garde & adminiſtration deſdits chaſtel & ville, la perſonne de Monſieur* IEAN DE LVXEMBOVRG *Comte de Conuerſan. Pourquoy, attendu les choſes deſſuſdites, ie vueil & me plaiſt que par vertu de ces preſentes ſeulement ledit Macé, comme mon Subſtitut & Lieutenant deſdits chaſtel & ville de Tarente, baille & deliure pour & au nom de moy à mondit Sieur Iean de Luxembourg, ou à autres ayans le pouuoir de luy, ſans difficulté ne contredit quelconque, ainſi que és Lettres de madite Dame eſt contenu. Toutesfois eu premierement & retenu deuers luy les Lettres que madite Dame vent auoir dudit Monſieur Iean ſur ce ſeellées de ſon ſeel: Et icelles euës, à vous Macé de Beauuau ie mande & commande, que accomplies les choſes deſſuſdites, vous baillez & deliurez audit Monſieur Iean leſdits chaſtel & ville de Tarente, ainſi que deſſus eſt dit. Et ce fait & dés maintenant par ces meſmes Lettres ie vous deſcharge & quitte de tous ſerments & promeſſes, que à cauſe de ladite garde & adminiſtration deſdits chaſtel & ville de Tarente me pouuez auoir faits. En teſmoinde ce i'ay mis à ces preſentes mon ſeel & mon nom ſoubſcript de ma main. Donné à Paris le* XX. *iour de Iuin l'an de grace* MCCCXCII.

Signé DE DREVX, & ſeellé en cire rouge des Armes plaines de Dreux, à ſçauoir l'Eſcu eſchiqueté auec la bordure.

Extrait du Regiſtre des fiefs de l'Eueſché de Chartres.

ANNO MCCCLXXIX. Dominus ROGERVS DE HELLENVILLIER dominus de Baigneux in Burgundia. 1379.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Barbeau.

LETTRES *de* ROGER DE HARENVILLIER, *par leſquelles il ſe dit Seigneur de la Chapelle-Gautier à cauſe de* MARGVERITE DE DREVES *ſa mere. L'an* MCCCXCIX.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCXCIX. ROGERVS DE HALLENVILLAIR miles dictus Claudin, dominus de Balneolis in Comitatu Tornodorenſi. 1399.

Anno MCCCCIII. Inter Rogerum de Hallenuiller dictum Claudin militem, dominum de Balneolis & de Planceyo ſuo nomine, & ad cauſam IOANNÆ DE PLANCEYO eius vxoris, & tanquam habentem ballum Yſabellis de Planceyo ſororis dictæ Ioannæ actorem ex vna parte, & dilectum noſtrum Henricum Torchapel militem dominum de Conflancio defenſorem ex altera: Super eo quòd actor dicebat quòd anno Domini MCCCXCVI. circa tempus Paſchale Ludouicus quondam dominus de Planceyo miles pater dictarum Ioannæ & Yſabellis ire cupiens in viagio ſeu armata nuper in Hungaria facta, dictas ſuas filias cum vna domicella pro ſeruicio earumdem dicto Torchapel & eius coniugi ſorori naturali & legitimæ dicti Ludouici, quarum filiarum dicta Ioanna XII. & altera IIII. annorum exiſtebant, cuſtodiendas tradiderat. Quæ poſt diſceſſum patris apud Vitriacum villam in domo dicti Torchapel adductæ, vbi à prima die Maij anni MCCCXCVI. vſque ad feſtum omnium Sanctorum anni MCCCXCVIII. ſuam moram traxerant. Die XXVII. Auguſti. 1402.

---

8. ROBERT DE DREVX V. DV NOM, ET IEAN DE DREVX *ſon frere, Seigneurs de Beu & de Baignaux, enfans de* ROBERT IIII.

CHAPITRES V. ET VI.

Extraits des anciens Regiſtres de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy Iean, par leſquelles il octroye benefice d'âge à* ROBERT DE DREVX *Seigneur de Baignaux. Le* XXIV. *iour de Decembre l'an* MCCCLIV. 1354.

Lettres de CHARLES *Regent le Royaume, Duc de Normandie, & Daufin de Viennois, par leſquelles pour les bons ſeruices que ſon amé & feal Cheualier Meſſire* ROBERT DE DREVX *Seigneur de Baignaux auoit faits au Roy en ſes guerres, & faiſoit de iour en iour, & en recompenſe des pertes & dommages qu'il auoit ſouſtenuz à cauſe deſdites guerres, tant en la bataille deuant Poitiers, où il fut prins des ennemis, dont pour ſa ranſon luy a conuenu payer grand ſomme d'argent, comme autrement: Il donne audit Cheualier pour luy, ſes hoirs, & ayans cauſe, tous les biens meubles & heritages quelconques, ſoient villes, chaſteaux, forteresſes, moulins, & autres, auec toute iuſtice haute, moyenne & baſſe, qui iadis furent de* IEANNE DE DREVX *tante dudit Cheualier, & iadis fille de feu Meſſire* ROBERT DE DREVX *Seigneur de Beu, Cheualier, & d'*YSABEAV DE SAQVAINVILLE *ſa femme, auenus & eſcheus, ou qui deuoient auenir & eſchoir par la mort de ladite Ieanne à Pierre de Saquainuille Cheualier, eſchenz au Roy par la forfaiture dudit Pierre. A Paris le* XIX. *iour de Septembre l'an de grace* MCCCLVIII. 1358.

Autres Lettres par leſquelles ſont mentionnez leſdits biens, c'eſt à ſçauoir Saquainuille en Normandie, qui peut valoir DC. *liures de rente: le chaſtel de Connay au pays de Drouays, qui peut valoir* CC. *liures de rente: la moitié de la foreſt de Daule ſeant en Tardenois, qui peut valoir* CC. *liures de rente, dont la Mareſchale de Trie les tient ſa vie durant: item la terre de Beuſſinerru, & de Maumex ſeant en Tardenois, qui peut valoir* CLX. *liures pariſis de rente: item à Mormans en Brie* CXX. *liures de rente. L'an* MCCCLVIII.

Extrait d'vn autre Regiſtre de la Chancellerie de France, cotté XCIII.

LETTRES *de Charles Regent le Royaume, Daufin de Viennois, par leſquelles il octroye remiſſion à Guillaume du Bois Eſcuyer, & autres ſes complices, qui ſans licence du Roy auoient* 1359.

prins & occupé de fait, & longuement detenu, & encore detenoient la Tour de Dreux, qui eſt appellée la Tour de Dannemarche, & en icelle auoient demeuré par aucun temps: & de nouuel ſes amez & feaux Cheualiers LE SIRE DE BAIGNAVX, *le Begue de Villaines, & Meſſire Pierre de Marcouille Capitaine de Dreux, auoient fait certain traité auec eux, par lequel ils auoient accordé & promis rendre ladite Tour aux Maire, Bourgeois & habitans de la ville de Dreux pour mille florins d'or au mouton, par telle maniere que le Roy leur remettroit & pardonneroit tout ce que deſſus. A Paris le* XXV. *iour de Ianuier l'an* MCCCLIX.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

1366. ANNO MCCCLXVI. IOANNES DE DROCIS ſcutifer frater & heres defuncti ROBERTI DE DROCIS militis.

1368. Anno MCCCLXVIII. IOANNES DE DROCIS ſcutifer dominus de Beuto & de Balneolis, & IOANNA DE PLANCIACO eius vxor relicta defuncti Erardi de Iocuria quondam militis, contra Margaretam de Arco dominam de Iocuria.

Extraits d'autres Regiſtres du Parlement.

1350. NOTVM facimus quòd in cauſa pendente in Parlamento noſtro inter defunctum Iohannem de Cerchemonte dum viuebat, Mariámque nunc vxorem Guidonis Buticularij militis, & Yzabellim de Cerchemonte ſorores dicti defuncti Ioannis, actores ex vna parte: Et defunctum Stephanum de Tribus-molendinis dum viuebat ex altera. Dicti miles, eius vxor, & Yſabellis, huiuſmodi cauſæ proceſſus & arramenta inquantum quemlibet eorum tangere poteſt, die hodierna in ſe reſumpſerunt. Et in eadem cauſa GVILLELMVS DE DROCIS, AGNESque eius vxor, & Ioannes Cabuel, tanquam heredes dicti defuncti Stephani ad reſumendum vel deſerendum proceſſus & arramenta cauſæ prædictæ euocati & adiornati, petierunt diem appenſamenti, quam Curia noſtra eiſdem conceſſit ad diem Lunæ XXVI. diem præſentis menſis Aprilis. Die prima Aprilis MCCCL.

1353. Ioannes Cherchemont, Maria, & Iſabellis, liberi quondam Guillelmi Cherchemont militis, &c. Guido Buticularij miles & Maria de Cherchemonte nunc eius vxor, ac Iſabellis de Cherchemonte ſoror prædictæ Mariæ, heredes defuncti Ioannis de Cherchemonte earum fratris, arramenta litis reſumpſerunt contra GVILLELMVM DE DROCIS, & AGNETEM eius vxorem.

Extrait d'vn Regiſtre des fiefs de l'Eueſché de Chartres.

1383. ANNO MCCCLXXXIII. Domina YOLANDIS Comitiſſa de Barro domina Aloyæ fecit homagium in Aula Epiſcopali Carnotenſi ſub proteſtatione de obligatione recipiendi apud Pontem-Goenium, coram GVILLELMO DE DROCIS, Philippo de Barro, Guidone le Baueux, & Ioanne l'Eſtendart militibus.

PREVVES DE LA SECONDE PARTIE DV LIVRE II.

DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE DREVX.

6. *IEAN DE DREVX I. DV NOM SEIGNEVR de Chasteauneuf, de Beaussart, & de Senonches, Vicomte de Dreux.*

CHAPITRE VIII.

Lettres dont les originaux sont au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, num. 29. & 30.

TOVZ *ceulx qui ces preſentes lettres verront & orront. Nous* IEHAN CONTE DE DREVS, *Seigneur de Monpancier, de Sainct Valleri, & dou Chaſtiau du Loir, ſalut en noſtre Seigneur. Sauoir faiſons à touz, que nous pour les bons, aggreables, & loiaus ſeruices que noſtre amé couſin* IEHAN DE DREVS *nous a faiz ou temps paſſé, ſanz ce que nous l'en euſſons onques remuneré, & onquores fait de iour en iour: Auons donné & donnons audit noſtre couſin cent liures de tournois de rente à touz iours mes à luy & à ſes hoirs, & à ceuls qui cauſe aurons pour luy, à prendre, leuer, & receuoir chaſcun an perdurablement à la Touſſains en noſtre Conté de Dreus ſur les paiemens des ventes de noſtre foreſt de Crotois. Pour leſquelles cent liures de rente ledit* IEHAN *noſtre couſin eſt entré en noſtre foy, & l'en auons receu, en tel maniere que il & ſes hoirs ſeront tenuz de tenir ladite rente de nous, & de noz ſucceſſeurs. Sauf & reſerué à nous, que le cours de noſtre vie durant ledit noſtre couſin ne en aura que cinquante liures de tournois. Et amprés noſtre decés nous voulons que il prange, lyeue, & receyue leſdites cent liures tournois enterinement luy ou les ſiens, ou ceuls qui cauſe de luy ourons, comme ſon propre heritaige. Et promettons en bonne foy, &c. En teſmoin de laquelle choſe, nous auons fait ſaeller ces preſentes lettres de noſtre propre ſeel, l'an de grace mil trois cens & trante & vn, le premier iour dou mois de Ioing.* 1331.

A tous ceus qui ces preſentes lettre verront & orront. Nous IEHAN *Conte de Dreus, Sires de Montpancier & de Sainct Valery, & du Chaſtiau du Loir, ſalut. Sachent touz, que comme nous euſſons ja pieça donné à noſtre chier & amé couſin* IEHAN DE DREVS *Sire de Chaſtiauneuf & de Senonches en partie, cent liures tournois de annuel & perpetuel rente ſeur toute noſtre Conée de Dreus, & ſeur noſtre foreſt de Crotais, ſi comme il appert plus plenement par les lettres que il a de nous ſeellées de noſtre ſeel. Nous auons voln & octroié, volons anquores & octroions, que ledit* IEHAN *& ſes hoirs par autele & ſemblable cauſe, comme il eſt contenu eſdites lettres, ayent & perçoiuent dés ores en auant perpetuelment & heritablement autres cent liures de tournois de rente annuele & perpetuele ſeur les choſes deſſuſdites, aus termes ou au terme contenu eſdites lettres. Et en chargeons dés maintenant toutes les choſes contenues eſdites lettres, & celles qui ſont contenues en ceſtes, en les tenant de nous & de nos ſucceſſeurs à la foy & au ſeruice contenu eſdites lettres, ſens autre en faire, &c. En teſmoignage de laquelle choſe, nous li auons donné ces lettres ſeellées de noſtre ſeel. Ce fu fait & donné l'an de grace mil trois cenz trente & vn, ou iour de Lunay apres la Natiuité noſtre Seigneur.*

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois de l'Ordre de S. Augustin.

Voyez cy-deuant, pag. 260.

Ego Reginaldus de Rux dominus in parte Castrinoui miles, & Aenor vxor mea. Notum facimus vniuersis præsentes inspecturis literas, quòd nos dedimus & concessimus viris Religiosis Abbati & Conuentui Monasterij S. Vincentij in Nemore ob salutem animarum nostrarum, & pro anniuersario nostro post decessum nostrum quolibet anno in dicto Monasterio faciendo, & in excambium seu permutationem centum solid. turon. annui redditus, quos defuncta Constancia soror mei Richardi quondam domina de Loingniaco, de assensu & voluntate Girardi de Loingniaco militis mariti sui eisdem Religiosis dederat & concesserat in puram & perpetuam elemosynam in parrochia de Senonchiis, quatuor bonetas terræ sitas in territorio Villænouæ de Rebeuillari, & totum nemus & fundum quod habebamus apud Villamnouam, &c. Datum anno Domini MCCLXXXIV. mense Martio.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront. Ie Estienne Sire de la Roche *Cheualier, & Iehanne ma femme, salut en nostre Seigneur. Saichent tuit presens & aduenir, que nous de nostre pure & liberale volunté, & de nostre commun assentement, &c. auons donné & aumosné en pur don et perpetuel aumosne à Religieux hommes l'Abbé & le Conuent de S. Vincent ou Bois, & à leurs successeurs, dix liures tournois annuels & perpetuels par chascun an à touſiours mais prins & assignez sus nostre Preuosté de Chasteaunenf en Timerais, &c. En recompensation, remuneration, & restitution d'vne Messe de Morts, que lesdits Religieux & leurs successeurs sont & seront tenuz de dire & chanter par chacune sepmaine deforendrois à touſiours mais, tant pour le remede de l'ame de feu* Richart *iadis* Sire de la Roche *Cheualier, que Dieu absoille, pere iadis de moy* Estienne *dessusdit, comme pour le remede des ames de nous dessusdit* Estienne Sire de la Roche, & Ieanne *ma femme, &* Margverite & Ieanne *nos filles, si ainsi estoit, & si tost comme nous, ou aucun de nous, seront allez de vie à mort. L'an* MCCCXVII.

Extrait des Archiues de la Vicomté de Dreux.

1299. Advev *rendu le Dimanche deuant les Brandons l'an* MCCXCIX. *au* Comte de Drivx *par* Richard de la Roche *Seigneur de Chasteaunenf & de Senonches en partie, & Vicomte de Dreux, por raison des deux parts de* XL. *liures de rentes prises en la Preuosté de la ville de Dreux, &c. Deux cents soixante arpens de bois au petit Morillon ioignants les bois de Monsieur Charles de la Motte-Boullain sis en la paroisse de Lonuillier, auec plusieurs vassaux, entre lesquels est la Dame de la Ferté-Ernault pour Messire Pierre des Guets, à cause de son hebergement de Chauannieres en la paroisse de Blemy. Par ledit aueu est porté que le fief de la Vicomté susdite a esté achepté par le Comte de Dreux dudit Richard.*

Extraits des Archiues de la Seigneurie de la Ferté.

Vezz *cy ce que Madame* Phelipe de Mesalent *Dame de la Ferté-Ernaut auoit à tenir de noble homme Monseigneur* Richart de la Roche *Cheualier. Premierement en domaigne, c'est assauoir la ville de la Ferté & le chastel, si comme il se pourporte, &c. Ce sont les noms de cels qui sunt en la foy à la deuant dite Dame de la Ferté hors la Vicomté de Droües, premierement Pierre de Villeperor Escuyer, &c. Non daté.*

Vez icy ce que Monseigneur Richart de la Roche *Cheualier Sire dou Chastelnuef & de Senonches en partie, auoue à tenir de tres-haut & tres-puissant Prince* Charles *fuiz dou Roy de France, Comte de Valois, d'Alençon, de Chartres & d'Anjou. Premierement en domoine, c'est assauoir au Chastelnuef les ij. pars dou chastel & dou chastelet, si comme il est bonné & deuisé, & vn hebergement qui est deuoüle le monstier. Item en cens en ladite ville* XXXII. *liures ou enuiron, & en talle* XII. *liures, &* VI. *ſ.* VIII. *d. Item en la Preuosté de ladite ville le quint en la moitié, & en l'autre moitié les ij. pars & les aumosnes, & les chemins, et le marché, &c. Item és forés d'enuiron le Chastelnuef oict cenz arpens de bois, &c. Item en la Villeneufue de Rebenuslier douze arpens de bois, c'est assauoir sis arpens dourans et que il fist de la vente Monseigneur* Hemeri de Rocheffort *de la Reine d'Escoce, & les autres sis arpens de propre domaine.*

Derechef vez cy le domoine que ledit Monsieur Richart auoue à tenir de nostre Sire le Comte à Senonches & à la Ferriere. Premierement à Senonches & en l'Aunoy de Senonches en cens XIX. *liures ou enuiron sur les houſtiſes & sus les terres gaignables, & la talle de Senonches & de l'Aunoy, et les forges qui ne pueent estre estimées, quar il valent vne foiz plus que autre, &c.*

Item à la Ferriere, le chastel si comme il se pourſiet à la ville, & iiij. estanes, et cinquante soulz de cens ou enuiron, &c.

Vez cy les fiez & les rereſiez dondit Monsieur Richart de la Roche.

Premierement en fié de Senonches Madame Phelippe de Mesalent *Dame de la Ferté-Ernaut*

Ferté-Ernaut tient en domoine doudit Richart, c'eſt à ſçauoir la ville de la Ferté & le chaſtel, ſi comme il ſe pourporte, &c. Item le molin de la Ferté & les forges groſſieres, etc. Sans date.

Extrait d'vn Inuentaire de Tiltres concernans Chaſteauneuf en Timeraiz, Senonches, Champront, & Brezolles.

VIDIMVS *ſoubs le ſeel de Chaſteauneuf d'vnes Lettres de Charles fils au Comte de Valois de l'an* MCCCXXI. *par leſquelles il approuue* X. *liures de rente données par* ESTIENNE *Seigneur* DE LA ROCHE *aux Religieux de S. Vincent des Bois, à les prendre ſur la Preuoſté de Chaſteauneuf.*

Vidimus *d'vne Lettre de* IEAN DE VENDOSME *de l'an* MCCCXLIII. *par laquelle il declare que les Religieux de S. Vincent ont droit de prendre huict liures de rente ſur les cens de Chaſteauneuf, tant ſur la part du Comte d'Alençon, que ſur celle des hoirs feu* GAVVAIN DE LA ROCHE, *leſquelles huit liures tennes dudit Iean de Vendoſme il leur permet tenir ſans payer aucune finance.*

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon d'Alençon.

LETTRES *du* XXVII. *Ianuier l'an* MCCCL. *par leſquelles* IEAN DE PONTEAVDEMER *Sire du Queſnoy & de Chaſteauneuf en partie, donne aueu à la Comteſſe d'Alençon pour les deux parts du chaſteau de Chaſteauneuf.* 1350.

Vidimus *fait le* XX. *de Septembre* MCCCLXX. *ſur le ſeel de la Preuoſté de Paris, d'vne Lettre de vente faite par Meſſire* IEAN DE PONTEAVDEMER *Cheualier à Monſeigneur* PIERRE *Comte d'Alençon, pour luy, ſes hoirs, & ceux qui de luy auront cauſe au temps aduenir, de tout le droit qu'il auoit ce pouuoit auoir au chaſtel, ville, & Chaſtellenie de Chaſteauneuf en Timerois en l'Eueſché de Chartres, par l'eſchange & tranſport fait audit vendeur par* ROBERT DE PONTEAVDEMER *ſon fils aiſné, du droit qu'il auoit en ladite Terre à cauſe de feue Dame* PHILIPPE DE DREVX *femme dudit Meſſire Iean de Ponteaudemer, & mere dudit Robert, pour le pris de vnze cents quarante francs d'or.* 1370.

Robert de Ponteaudemer premier Panetier de la Reyne l'an MCCCXC.

Extrait d'vn Regiſtre de Plaidoieries & Arreſts du Parlement.

Où iugé de ROBERT DE PONTEAVDEMER, *les terres de Queſelin & Glatigny ou Vicomté de Caen luy ſont adiugées contre* IEAN & SIMON DE DREVX. *Le* XXIII. *Decembre* MCCCCX.

Extrait d'vne ancienne Genealogie des Vicomtes de Dreux.

IEAN DE DREVX *Vicomte de Dreux fut pere de* GAVVAIN DE DREVX I. *du nom Vicomte de Dreux & Seigneur de Beauſſart, et d'*ALIENOR DE DREVX *femme de Nicolas Buchette, Dame de Muſy, &c.*

Extraits des Regiſtres de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy Philippes octroyées à Frere Pierre le Marchant du tiers Ordre de ſainct François, iadis Clerc de ſon amé & feal Cheualier & Conſeiller* NICOLAS BVCHET, *lequel pour le ſalut de ſ'ame & dudit feu Nicolas Buchet auoit fondé nouuellement vne Prieurté de Moynes de l'Ordre de S. Benoiſt, appellée la Prieurté Noſtre-dame du Bois d'Aurichier, en & ſur la terre de ſon amé & feal Guillaume Sire d'Aurichier empres Hareſteu en la parroiſſe de Gouffreuille l'Aurichier. Par leſquelles Lettres le Roy en recompenſe des bons ſeruices que ledit Frere Pierre luy a faits en ſes guerres de la mer en la compagnie dudit feu Nicolas Buchet, donne aux Religieux ſuſdits vne charretée de bois ſec chacune ſepmaine en ſa foreſt de Bretonne. A Poiſſy l'an* MCCCXLV. *ou mois de Mars.*

Lettres, par leſquelles Charles fils du Roy de France donne à Pierre Behuchet Eſcuyer filz de feu Meſſire Nicolas Behuchet Cheualier, cent cinquante liures de rente, que Meſſire Iean de Tournebu Cheualier auoit ſur la terre de Muſy, & d'Eſtrignoles en France, qui fu audit feu Meſſire Nicolas, pour ce qu'iceluy Meſſire Iean de Tournebu s'eſt rendu ennemy du Royaume. En Decembre MCCCLVIII. 1358.

Lettres du Roy Philippes, par leſquelles il permet à Guy de Tournebu Cheualier Sire de Muſy & de Loye, de pouuoir vendre de ſeſdites terres iuſques à certaine ſomme. En Iuillet l'an MCCCXXXV.

Extrait du Threſor des Chartes du Roy, Laiette Paris I. num. 83.

LETTRES D'ALMAVRRY DE VENDOSME *Sire de la Chartre ſur le Loir, & de* MARIE DE DREVZ *ſa chiere & amée compaigne, par leſquelles ils conſtituent leurs procureurs leurs bien-amez Thomas Menart de Villepereur & Pierre Lermite, pour vendre la ſomme de ſoixante dix liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle, reſtans de cent vingt liures que ledit* 1350.

Almaurry auoit de ſon propre heritage ſur la Preuoſté de la ville de Poiſſy de la Recepte de Paris. Fait l'an MCCCL. *le Vendredy apres feſte S. Simon & S. Iude Apoſtres.*

Autres Lettres paſſées ſoubs le ſeel de la Preuoſtée de Paris, par leſquelles Pierre Lermite procureur de nobles & puiſſantes perſonnes Monſeigneur ALMAVRRY DE VENDOSME *Cheualier Sire de la Chartre ſur le Loir, & Madame* MARIE DE DREVS *ſa femme, vend en leur nom ſeize liures pariſis de rente, faiſans partie de ſoixante dix liures que ledit Almaurry auoit droit de prendre de ſon heritage ſur les emoluments & reuenus de la Preuoſté de la ville de Poiſſy de la Recepte de Paris, à honorables & diſcrettes perſonnes les Chantre & Chapitre de l'Egliſe de S. Pol de S. Denys en France, pour le pris & ſomme de douze vingts liures pariſis. Fait & paſſé l'an de grace* MCCCL. *le Samedy trezieſme iour en mois de Nouembre.*

---

7. *ESTIENNE DE DREVX DIT GAVVAIN I. du nom Seigneur de Beauſſart & de Senonches, Vicomte de Dreux, fils de* IEAN I.

CHAPITRE IX.

Extrait d'vn ancien Liure d'Armoiries.

MONSIEVR GAVVAIN DE DREVES *porte eſchiqueté d'or & d'azur à la bordure & baſton de gueulles.*

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon d'Alençon.

1350. LETTRES *de* GAVVAIN DE DREVX *Seigneur de Senonches, par leſquelles il baille aueu de ladite terre à la Comteſſe d'Alençon. Le Mardy premier iour de la feſte aux Morts l'an* MCCCL.

Extrait d'vn Regiſtre des Tiltres concernans la deliurance du Roy Iean.

1360. LETTRES *d'Edouard Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande & d'Aquitaine, de la deliurance des fortereſſes occupées ou Royaume de France par ſes gens. Item le Roy d'Angleterre doit deliurer dedans la Chandeleur à ſes propres deſpens, Chaſteauneuf en Timerois, Beaumont le Choitif, Nogent le Rotron, & la Ferté de Villeneuil, & autres fortereſſes occupées ou pays du Perche, de Chartrain & de Dronais. Et ce fait, le Roy de France luy deliurera la Comté de Monfort dedans ledit mois, ou à faute luy baillera en oſtage Monſieur Robert de Vieſpont, ou ſon filz, Monſieur Turpin de Maroles Bacheler, le Sire de Meuſalen, le Sire de Foulet, Monſieur* GAVVAIN DE DREVX, *&c. Donné à Calais le* XXIV. *Octobre* MCCCLX.

Extraits d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

1363. LETTRES *par leſquelles* SIMON DE THOVARS *Cheualier, Comte de Dreux obtient du Roy Iean amortiſſement de pluſieurs heritages pour fonder vne Meſſe en l'Egliſe de S. Eſtienne de Dreux, le* XXV. *Feurier* MCCCLXIII. *Y eſt fait mention de Meſſire* GAVVAIN DE DREVX, *de Meſſire Dreue Bonnet, Meſſire Robert Maulenaut, Meſſire Iean le Moteux Cheualiers, & de* ROBERT LE BAVEVX *de Garencieres.*

Lettres de remiſſion octroyées par le Roy Iean à ſon amé & feal couſin le COMTE DE DREVX, *& à quelques familiers & officiers d'iceluy, entre leſquels ſont Guillaume Tartarin Cheualier,* GAVVAIN DE DREVX *Cheualier Capitaine de Dreux, & Guillaume du Chaſtel Bailly dudit Comte de Dreux, & feu Gilles Baril Cheualier. A Germigny ſur Marne le* XXVII. *iour d'Aouſt l'an* MCCCLXIII.

Lettres, dont l'original eſt aux Archiues de la Ferté-Arnault.

1374. C'EST *ce que* ROBERT DE VENDOSME *Cheualier Sire de la Charite & de la Ferté-Ernault auoue à tenir de noble homme Monſeigneur* ESTIENNE DE DREVX *dit* GAVVAIN *Cheualier Sire de Beauſart et de Senonches en partie. C'eſt à ſçaueir le chaſtel et la Chaſtellenie de ladite Ferté ô toute la Seigneurie tant en dommaine commeen cens, rentes, &c. Item les vaſſeurs qui enſuiuent, etc. Item Guillot Goulle à cauſe de ſa femme fille feu Iean Torel tient à vne foy tant en dommaine comme en cens, rentes, fiez et arriereſiez aſſis és parroiſſes de Monſonuiller, de Rohen, et de la Behardiere. Item Monſeigneur* MAHIEV DE MONTMORENCY *Seigneur de la Ventrouſe à cauſe de Madame* EGLENTINE DE VENDOSME *ſa mere à vne foy la*

terre de Charencoy & les apartenances tant en la parroisse dudit lieu de Charencoy, comme de Mouſſonuillier, de Rinillon & de S. Morice, tant en dommaines, en cens, rentes, fiez et arriereſiez, comme en toutes autres choſes apartenans à ladite terre, etc. Leſquelles choſes deſſus declarées ie dit Sire de la Ferté auoue à tenir dudit Meſſire GAVVAIN à v. foiz. C'eſt à ſçauoir vne foy à cauſe dudit chaſtel de la Ferté et des apartenances qui ſont venues et deſcendues de l'aiſnée fille de MESALENT, laquelle feu Monſſ. IEAN DE VENDOSME Sire de la Chartre et en mariaige. Vne autre foy à cauſe de la terre de Mouſſenſe et des apartenances, qui fut aux hoirs de Tilli. La tierce foy à cauſe de ce que ledit feu Monſſ. Jean de Vendoſme acquiſt de feue Madame PERRONNELLE DE MESALENT. La quarte foy eſt à cauſe des heritages que ledis feu Monſſ. Iean de Vendoſme acquiſt de feu Pierre de Coigny. La v. foy eſt faite à cauſe des heritages que ledit feu Monſſ. Iehan acquiſt de feu Monſſ. Gillebert de Prulay, appellez les fieuz de Cormes, etc. Sur toutes leſquelles choſes et chacune d'icelles deſſus declarées et diuiſées en dommaines, en cens, rentes, fiez et arriereſiez ie auoue toute inſtice haute, moyenne, et baſſe, reſſort & ſouueraineté, mere & mixte Seigneurie, et toutes aides feaulx apartenans à Chaſtelatu, à chaſtel et à Chaſtellenie. Et en eſpecial auec les autres droits vne ayde appellée corvaige à leuer par moy dit Sire de la Chartre quant la cas y eſchet toutesfois qu'il me plaiſt, c'eſt aſſauoir de ma fille aiſnée marier, de mon filz aiſné eſtre Cheualier, et de la redemption de mon corps ſe ie eſtoye prins des ennemis, etc. En teſmoin de laquelle choſe i'ay ſeellé ceſt preſent aueu de mon ſuel de la Chaſtellerie dudit lieu de la Ferté en abſence du mien, le premier iour de Iuillet l'an de grace mil CCC. ſoixante & quatorze.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, num. 35.

LETTRES paſſées ſous le ſeel de la Preuoſté de Paris, par leſquelles noble homme Monſieur GAVVAIN DE DREVX Cheualier en ſon propre & priué nom, et ou nom de noble Dame Madame PHILIPPE DE MAVSSIGNY ſa femme, vendent, delaiſſent et tranſportent à touſiours perpetuelment et heritablement au Roy, pour luy et ſes ſucceſſeurs Roys de France, & les aians cauſe de luy, deux cents liures tournois de rente annuelle et perpetuelle en la Comté de Dreux, ſur les paiemens des ventes de la foreſt de Crotou tenues en fief du Conte de Dreux, pour et parmi le prix et la ſomme de deux mille frans de bon or & de bon pois du coing dudit Seigneur frans et quittes. Et pour ſoy demettre de la foy & hommage, reſpit, ou ſouffrance, en quoy il eſtoit & pouuoit eſtre deſdites deux cens liures tournois de rente, et en faire mettre & recenoir en foy et hommage ou ſouffrance le Roy pour ledit Comte de Dreux, ou autre à qui il appartiendra: iceluy vendeur és noms que deſſus fait, conſtitue, & eſtablit ſes procureurs & certains meſſages eſpeciaux, nobles hommes Monſeigneur Pierre de Villiers Cheualier, grant Maiſtre d'Hoſtel du Roy noſtredit Seigneur, et Monſeigneur GVY LE BAVEVX Cheualier, Chambellan d'iceluy Seigneur. Fait et paſſé le Ieudy vingt-ſix iours de Feurier l'an de grace mil trois cenz ſoixante & ſeze. 1376.

Extrait des Archiues de la Ferté-Arnaut.

PIERRES Comte d'Alençon et du Perche, Seigneur de Fougeres & de Chaſteauneuf, Vicomte de Beaumont. Sauoir faiſons à touz preſens et auenir, nous auoir receuë l'humble ſupplication de noſtre tres-chier & amé couſin Meſſire GAVVAIN DE DREVX Sire de Beauſſart & de Senonches en partie, contenant comme ledit ſuppliant euſt ja pieça vn moulin à blé, duquel ſont baniers les demourans & habitans en iceluy lieu de Senonches, lequel moulin ſouloit auoir ſon eauë de noſtre grant eſtanc dudit lieu de Senonches parmi les foſſez de noſtre chaſtel, & venoit à iceluy moulin par vns autres foſſez qui ſont au lonez de l'Egliſe de ladite ville. Et il ſoit ainſi que noſtredit couſin ayt à preſent grant deſir & volenté de faire refaire le moulin deſſuſdit, lequel fu deſtruit par la fortune des guerres. Et comme il ayt eſté aduiſé par pluſieurs gens en ce cognoiſſans, que plus prouffitable choſe ſeroit à nous, audit ſuppliant, & à la choſe publique, aſſeoir iceluy moulin au deſſous des eſſeaux de noſtre grant eſtanc de Senonches ſur le cours de noſtre eauë endroit l'heritage de noſtredit couſin, que le faire refaire au lieu où il eſtoit, parce qu'il conuendroit que les foſſez de noſtredit chaſtel fuſſent rompuz incques au fons pour faire venir l'eauë audit moulin par iceulx foſſez, dont noſtredit chaſtel ſeroit moult afeblit. Laquelle choſe noſtredit couſin n'oſeroit faire ſans noſtre congié & licence, ſi comme il dit, requerant ſur ce noſtre gracieuſe prouiſion. Nous ſa requeſte oye, & premierement ſceu ſur icelle la verité par noz Capitaine de Senonches & Vicomte de Chaſteauneuf, auſquelx nous auons mandé eulx enquerir quel proffit ou dommage ſeroit ou pourroit eſtre à nous & au bien publique, ſe nous luy donnions licence de faire ledit moulin aſſeoir au deſſouz deſdiz eſſeaux, ainſi qu'il requeroit. Par le rapport deſquels nous auons ſceu que c'eſt plus proffitable choſe le aſſeoir au deſſouz d'iceux eſſeaux, que ou lieu où il ſouloit eſtre. A iceluy noſtre couſin de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, & planiere puiſſance auons octroyé & octroyons par ces preſentes, que ſondit moulin il puiſt faire aſſeoir ou deſſouz de noz diz eſſeaux ou cours de noſtre eauë, à l'endroit de ſon heritage, par la maniere que dit eſt, & que d'iceluy moulin, quant aſſis y ſera, il, ſes hoirs, ſucceſſeurs, ou ayans cauſe puiſſent à touſiours mais ioir & exploicter comme de leur propre choſe, & tout auſſi que faire peuſſent ſe il fuſt aſſis ou lieu où il 1390.

ſouloit eſtre, comme dit eſt. Pourueu que le chanel dudit moulin ne ſoit pas aſſis plus bas qu'il ſouloit eſtre, afin que noſtredit eſtang ne ſe abaiſſe trop. Si donnons en mandement à tous nos Iuſticiers et Officiers, etc. Donné à Argenthen le XXVI. *iour d'Aouſt l'an de grace mil trois cens quatre-vingts et dix.*

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

1391. GVILLAVME DE IARCY *Eſcuyer Seigneur du fief du Couldroy en la Vicomté d'Orbec, conſeillé par noble et puiſſant Seigneur Monſeigneur* GAVVAIN DE DREVX *Seigneur de Beauſſart ſon oncle, tranſige auec Richart le Saigneur touchant le patronage & preſentation de l'Egliſe de Faueroles au dioceſe d'Eureux, et declare n'y rien auoir. Le* XII. *iour de Feurier l'an* MCCCXCI.

Extrait d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

1408. ANNO MCCCCVIII. Ioannes de Vindocino dominus de Foillet contra dilectum & fidelem noſtrum SIMONEM DE DROCIS militem, Magiſtrum Hoſpitij noſtri.

Extrait d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

1409. LETTRES *de remiſſion octroyées par le Roy Charles VI. à Guillaume Hauart ieune homme de l'âge de* XXV. *ans, fauconnier et ſeruiteur de* SIMON DE DREVX *Seigneur de Beauſſart Cheualier & Maiſtre de l'Hoſtel du Roy, qui l'auoit enuoyé és villes d'Auras et de Beſſent au pays de Languedoc, pour oyr le compte des Receueurs de certaines terres que ſon Maiſtre y auoit. L'an* MCCCCIX. *en Aouſt.*

Extraits des Archiues de Monſieur de la Coudroye.

1415. LE XX. *Sept.* MCCCXCV. *noble et puiſſant Seigneur Monſeigneur* SIMON DE DREVX *Cheualier, Seigneur de Beauſſart & Vicomte de Dreux.*

Aueu rendu à Meſſire SIMON DE DREVX *Cheualier Seigneur de Beauſſart & Vicomte de Dreux par Iean de Vendoſme. Le* X. *Nouembre* MCCCCXV.

Extrait des Tiltres de la Maladerie de Bonneual.

1416. LE XX. *Auril apres Paſques l'an* MCCCCXVI. *Meſſire* SIMON DE DREVX *Cheualier, Seigneur de Beauſſart, Maiſtre d'Hoſtel chez le Roy, Bailly de Chartres.*

Extrait d'vn Regiſtre des Conſeils du Parlement.

LVNDY XXVIII. *Septembre* MCCCCXVI. *fu eſleu Gilles d'Eſchauuiller Eſcuyer, en Bailly de Chartres, au lieu de Meſſire* SIMON DE DREVX, *lequel auoit le Roy deſchargié dudit office, et l'auoit fait ſon Maiſtre d'Hoſtel.*

Extrait de l'Hiſtoire Latine du Roy Charles VI. non encore imprimée.

1411. ANNO MCCCCXI. Fide dignorum relatu tunc audiuit Dux Aurelianenſis, in villa S. Audoeni exiſtens, dominum Viuetum d'Eſpinenſe Picardum familiarem ſuum iam exacta hebdomada capitalem ſubiiſſe ſententiam, quia Pontiſaræ depopulato ſuburbio, vbique prædas agere licitum cunctis dixerat, ſibique confœderatos Principes id ſolùm mente gerere cõfeſſum fuiſſe, vt inter ſe diuiſis dominiis Gallicanis ipſum in regni ſolio ſublimarent. Hanc tamen tantæ proditionis notam teſtimonio ſibi aſſiſtentium militum purgare cupiens, omnium aliorum nomine Comes Rouciaci, Ioannes dominus de Hangeſt Magiſter Baliſtariorum Franciæ, Gaufridus le Maingre dictus Bouſſicault, dominus de Montbaſon, Amedius de Saleſbutia, Guillelmus Buticularij, Gadifer de Aula, Ioannes de Maleſtrait, dominus de Combour, Ioannes dominus de Fontibus, Guillelmus dominus de Bracquemont, Hugo d'Amboiſe dominus de Chaumont, Franciſcus d'Aubiſcourt, Franciſcus de Hoſpitali, Baudram de la Heuſe, Guillelmus Bataille, Robertus de Bonnay, Ludouicus de Culanto, Ludouicus de Bourdon, IOANNES DE DROCIS, Galois d'Acy, Radulfus dominus de Gaucourt, Guillelmus de Tria, Petrus de Morneyo dictus Gauluet, dominus de Guitry per humiles excuſatorias literas ſingulorum ſigillis roboratas, Regi & domino Duci Guiennæ IX. die huius menſis per duos præcones triumphorum tranſmiſerunt.

Extrait du Calendrier des Heures eſcrites en parchemin, qui apartenoient à Ieanne de Theualles femme de Guillaume Morin Seigneur de Loudon.

LE XVIII. *du mois d'Auril l'an* MCCCCXIII. *Madame* MARIE DE DREVX *femme de Meſſire Guillaume Morin Cheualier Seigneur de Loudon & du Tronchet mourut au chaſteau de Loudon, & fut enterrée en la Chapelle dudit lieu, ſoubz vne tombe eſleuée, où eſt ſa portraiture.*

Le VI. *du mois de Decembre l'an* 1416. *deceda Messire Guillaume Morin sieur de Louden & du Tronchet, enterré en la Chapelle de Loudon, prés de Madame* MARIE DE DREVX *sa femme, & sont pourtraits dans la vitre dudit lieu.*

Extraits des Tiltres de la Maison de Chauigny.

ADVEV *rendu à Messire* MACE' DE GEMAGES *Cheualier, à cause de Madame* IEANNE MAVMOINE *sa femme, auparauant femme de feu Messire* GVILLAVME LE ROY *Seigneur de Chauigny, & garde des enfans d'elle & dudit Messire Guillaume. L'an* MCCCLXXXVIII.

Contract passé par Messire Macé de Gemages Cheualier, & Madame Ieanne Maumoine sa femme, contenant le mariage de GVILLAVME LE ROY *fils d'elle & de feu Messire* GVILLAVME LE ROY, *auec Madame* IEANNE DE DREVX. *En faueur duquel mariage ladite Jeanne Maumoine auctorizée de sondit mary donne audit Guillaume son fils la terre de Chillou. Le* IX. *iour de Nouembre l'an* MCCCXCVIII.

Testament de SIMON DE DREVX *Cheualier, Seigneur de Beaussart, par lequel il instituë son executeur* GAVVAIN LE ROY, *& luy donne tous ses cheuaux & armes. Le* V. *iour d'Octobre l'an* MCCCCXX.

Testament de Madame Ieanne Maumoine, par lequel elle ordonne ses executeurs Madame IEANNE DE DREVX *veuue de son fils, & autres y denommez. Le* XVII. *iour de Mars l'an* MCCCCXXIV.

Partage entre Messire GAVVAIN LE ROY *aisné Seigneur du Bouchet, &* GVILLAVME LE ROY *son frere, par lequel demeurent audit Gauuain les terres de la Baussonniere, le Bouchet, la Iallaise, le Pege, le Bois au Veil, & Beaufay. Et audit Guillaume demeurent Chauigny, la Maumonniere, & Basses. Le* XVIII. *May* MCCCCXXXVIII.

Accord fait entre Messire ROBERT DE DREVX *&* GVILLAVME LE ROY *Seigneur de Chauigny, sur les differents meus entr'eux, pour raison de la succession de Messire* SIMON DE DREVX. *Le* XXIX. *Auril* MCCCCXLI.

Contract de mariage de G[illegible]VME LE ROY Seigneur de Chauigny auec FRANÇOISE DE FONTENAIS *fille de Messire Ambrois de Fontenays Cheualier, Seigneur de S. Gatien & de S. Cler. Le* XX. *Ianuier* MCCCCXLII.

Declaration faite par ROBERT DE DREVX, *comme il n'entend preiudicier au droit de Messire* GVILLAVME LE ROY *Cheualier son tres-cher Seigneur & cousin, touchant les hommages de Beaussart & la Coudroye à eux apartenans, à cause de la succession de Dreux. Le* V. *iour d'Aouſt* MCCCCXLVI.

Accord passé entre Messire GVILLAVME LE ROY *Seigneur de Chauigny,* ROBERT DE DREVX, *& Messire Georges Hauard Seigneur de Gemages, par lequel lesdits Guillaume le Roy & Robert de Dreux consentent que ledit Georges Hauard vienne partager en esgale portion auec eux en la terre de Beaussart & ses apartenances, & autres terres. Le* VI. *iour de May* MCCCCLII.

Lettres du Roy Charles VII. *par lesquelles il octroye la Capitainerie de Montlhery à Messire* GVILLAVME LE ROY *Seigneur de Chauigny, en consideration des services par luy faits à sa Majesté au fait de ses guerres. Le* XXIII. *Auril* 1456.

---

7. *GAVVAIN DE DREVX II. DV NOM Seigneur d'Esneual & de Berreuille, fils de* GAVVAIN I.

CHAPITRE X.

Extraits des Registres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCCIV. IOANNA D'ESNEVAL defuncti Ioannis la Personne militis Vicecomitis de Aciaco relicta, & ad præsens vxor dilecti nostri GALVANI DE DROCIS Domicelli, habens ballum Guidonis la Personne Vicecomitis de Aciaco filij sui. 1404.

IOANNA D'ESNEVAL vxor ad præsens dilecti nostri GAVVANI DE DROCIS Scutiferi, antea verò defuncti Ioannis la Personne quondam militis, & Vicecomitis de Aciaco. Ei per Arrestum die IX. Maij MCCCCV. summa mille ducentarum librarum Turonensium redditus annui, ac summa trium milium francorum super bonis dicti defuncti 1405.

per prouiſionem aſſignata. Guido la Perſonne ſcutifer, Vicecomes Vicecomitatus prædicti, filiuſque dictorum defuncti & Ioannæ.

1439. *Le* XXX. *iour d'Auril* MCCCCXXXIX. *Meſsire Iean Vicomte d'Acy eſpouſa Dame* IEANNE D'ESNEVAL, *laquelle il laiſſa veuue, & Guy la Perſonne leur fils. Ladite d'Eſneual ſe remaria à feu Meſsire* GAVVAIN DE DREVX *Cheualier, puis elle mourut l'an* MCCCCXX. *delaiſſé du moins vn fils* ROBERT DE DREVX *Eſcuyer, lequel demande contre Meſsire Robert d'Auurebruch Cheualier, Vicomte d'Acy, & Guillaume de Flauy & ſa femme Blanche d'Auurebruec, les arrerages du douaire dens à ſadite feuë mere.*

---

9. ROBERT DE DREVX SEIGNEVR d'Eſneual, de Beauſſart, & de la Coudraye, fils de GAVVAIN II. & ſes deſcendants.

CHAPITRES XI. XII. &c.

Extraits des Archiues de Monſieur de la Coudraye.

1447. LETTRES *de l'an* MCCCCXLVII. *où ſont nommez nobles & puiſſants Seigneurs, Meſsires* ROBERT DE DREVX, *& Guillaume le Roy, Eſcuyers, Seigneurs de Beauſſart.*

ROBERT DE DREVX *Seigneur de la Couldraye. Le* XXVIII. *Sept.* MCCCCXLIV. *Aueu rendu par Iean d'Auſſy Eſcuyer, Bailly de Dreux à noble & puiſſant Seigneur* ROBERT DE DREVX *Seigneur de Beauſſart & de la Couldraye. Le* XXVII. *Decembre* MCCCCLII.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon d'Albret.

1448. TRANSVMPT *ſeellé de l'obligation, par laquelle le Sire de Montaſilant promet à Iean Paſtolle & Iean Guillaume payer* DC. *ſaluz d'or pour la rançon de* ROBERT DE DREVX *leur priſonnier dedans certain temps, ou leur rendre ledit priſonnier. L'an* MCCCCXLVIII.

Extrait d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

1449. LETTRES *du Roy Charles* VII. *par leſquelles à la ſupplication de ſon cher & bien-amé* ROBERT DE DREVX *Eſcuyer, Seigneur & Baron d'Eſneual au pays & Duché de Normandie, il luy donne droit de haute iuſtice en ſa Baronnie, terre, & Seigneurie d'Eſneual ſituée és Bailliages de Roüen & de Caux, tenue & mouuante de ſa Majeſté, tant en fief que arriere-fief, où il auoit droit de iuſtice & iuriſdiction baſſe & moyenne. A Amboiſe le* XVIII. *iour de Decembre l'an* MCCCCXLIX.

Epitaphe qui ſe voit en l'Egliſe des Iacobins de Roüen, dans la Chappelle de Dreux.

1478. CY *giſt Meſsire* ROBERT DE DREVX *Cheualier, Seigneur & Baron d'Eſneual, & Capitaine de Roüen, qui deceda l'an* MCCCCLXXVIII. *le Ieudy* XX. *Iuin à trois heures du matin. Auec luy Madame* GVILLEMETTE DE SEGRIE.

Extraits des Archiues de la Ferté-Arnaut.

1469. LETTRES *de Iean Duc d'Alençon, Per de France, Comte du Perche, & Vicomte de Beaumont, par leſquelles il promet bailler deliurance de la terre & Seigneurie de Beauſſart, aſsiſe en ſa Vicomté de Chaſteauneuf, eſtant de preſent en ſa main, à ſon amé & feal Cheualier Meſsire* IEAN DE DREVX, *lors qu'il luy en aura fait hommage. A Tours le* XVIII. *iour d'Octobre l'an* MCCCCLXIX.

Lettres, par leſquelles noble & puiſſant Seigneur Meſsire IEAN DE DREVX *Cheualier Seigneur de Beauſſart, eſtant au chaſtel & donion de Chaſteauneuf, declare y eſtre venu pour faire les foy & hommage à Monſeigneur le Duc d'Alençon Seigneur dudit Chaſteauneuf, dens à cauſe de ſon fief de Beauſſart, aſsis en la ville de Senonches & és enuirons, mouuans & tenus dudit lieu de Chaſteauneuf. Le* XXV. *iour de Ianuier l'an* MCCCCLXIX.

Epitaphe qui ſe voit en l'Egliſe des Iacobins de Roüen, dans la Chapelle de Dreux.

1498. CY *giſt noble & puiſſant Seigneur Monſieur* IEAN DE DREVX, *en ſon viuant Cheualier, ſieur Baron & Vidame d'Eſneual, de Pauilly, de Beauſſart, & de Berreuille, qui deceda le* XIV. *Iuin* MCCCCXCVIII. *Auec luy noble Dame Madame* GILLE PICART *ſa femme.*

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres gardez à Muret.

LETTRES *du* 1. *iour de Ianuier l'an* MCCCCLVII. *par leſquelles* LOVYS DE DREVX, *dit* PERCEVAL *Seigneur de Blancfoſſé & de Cormeille auoüe tenir en foy & hommage de Monſieur de Beauſſars, à cauſe de ſa Chaſtellenie de Bretueil, le fief ſitué au terroir dudit Blancfoſſé & Cormeille.* 1457.

Extraits des Regiſtres de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy Louys* XI. *par leſquelles il fait don à ſon amé & feal Conſeiller & Chambellan* PERCEVAL DE DREVX *Seigneur de Blancfoſſé, en recompenſe des ſeruices qu'il luy a rendus à l'entour de ſa perſonne, & en la conduite d'aucuns grands affaires, de l'Hoſtel appellé l'Hoſtel de la Recepte de Ponthieu ſitué en la ville d'Abbeuille, en fief hereditable & perpetuel. En Nouembre l'an* MCCCCLXXIX. 1479.

Lettres du Roy Charles, par leſquelles il confirme à ſon amé & feal Conſeiller & Chambellan PERCEVAL DE DREVX *Seigneur de Pierrecourt, le don que le feu Roy Louys ſon pere luy auoit fait en fief hereditable, pour luy & ſes hoirs & ſucceſſeurs, d'vne maiſon auec ſes apartenances appellee l'Hoſtel de la Recepte de Ponthieu ſituee en la ville d'Abbeuille. Aux Montilz le* II. *iour d'Octobre l'an* MCCC CXCIII. 1493.

Epitaphe qui ſe void dans l'Egliſe du Prieuré de Pauilly.

CY *giſt haute & puiſſante Dame, Dame* CATHERINE DE DREVX *fille de defunt Meſſire* IEAN DE DREVX *Baron d'Eſneual, & Vidame de Normandie, & de defunte* GILLETTE PICARI, *femme de Meſſire Louys de Brezé Comte de Maulenrier, laquelle deceda âgée de* XXXII. *ans, le* XX. *iour de Nouembre l'an* MDXII. 1512.

PREVVES DV LIVRE TROISIESME DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE DREVX.

3. *PIERRE DE DREVX DIT MAVCLERC, Duc de Bretagne, Comte de Richemont, ſecond fils de* ROBERT II. *Comte de Dreux, & ſes deſcendans.*

Voyez cy-deuant, pag. 252, 254 166.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, num. 5.

EGO PETRVS ROBERTI Comitis Drocarum filius. Notum facio vniuerſis præſentibus & futuris, quòd ego domino meo PHILIPPO illuſtri Francorum Regi feci hommagium ligium contrà omnes homines qui poſſunt viuere & mori. Et iurauì quòd ego fideliter eidem domino meo ſeruiam toto tempore vitæ meæ, & quòd ego hominagia & fidelitates Britonum nequaquam accipiam, niſi ſalua fidelitate domini noſtri Regis Francorum Philippi, in hunc modum: quòd ſi ego ei benè & fideliter non ſeruirem, & conuentiones quas cum eo habeo non ſeruarem, eidem domino meo eſſent in auxilium contra me, & mihi nocerent, & ipſum iuuarent, donec eſſet eidem emendatum ad voluntatem ſuam. Præ- 1212.

terea iuraui eidem domino Philippo Regi Francorum, quòd omnia facta & omnes conuentiones, quas ipse fecit cum prædictis Britannis vsque ad diem Dominicam ante instantem Purificationem beatæ Mariæ, benè & fideliter eidem obseruabo & tenebo, & similiter conuentiones quas habet cum GVIDONE DE THOARCIO Comite Britanniæ, & aliis Baronibus & hominibus ipsius Regis de Britannia, & de quibus literas domini mei Regis habent patentes, nec ipsos dissaisiam de aliquo, nisi per iudicium Curiæ domini mei Regis Francorum. Si verò dictas conuentiones non tenerem sicut prædictum est, volo & concedo quòd dominus meus Rex Franc. sine aliqua interceptione possit assignare ad omnes res meas quas teneo, vbicumque sint, & eas tamdiu in manu sua tenere, donec sit ei emendatum ad voluntatem suam, & quòd homines mei sicut prædictum est mihi sint in nocumentum, & eidem in auxilium. De his autem conuentionibus tenendis, sicut prædictum est, misi in plegium erga dominum Regem, dominum meum & patrem ROBERTVM Comitem Drocarum, & fratrem meum primogenitum ROBERTVM, & carissimum auunculum meum BELVACENSEM EPISCOPVM. Ita tamen quòd si prædictas conuentiones non tenuero, volo & concedo quòd nullum auxilium mihi præstent vel præstari faciant contra dominum Regem, sed tamdiu mihi sint in nocumentum, donec domino Regi sit emendatum ad voluntatem suam. Quod vt ratum sit & firmum, præsentem paginam sigilli mei munimine roboraui. Actum Parisius anno Incarnationis Dominicæ MCCXII. Dominica proxima ante Purificationem beatæ Mariæ.

Seellé d'vn ſcau de cire verde ſur las de ſoye rouge, où ſe void vn ieune Cheualier, tenant vn Eſcuſſon des Armes de Dreux, briſé d'vn franc quartier d'Hermines, qui ſont les Armes de Bretagne: duquel voicy la figure.

Extrait des Archives de l'Abbaye du Charme, de l'Ordre de Fonteuraut.

1215. EGO PETRVS Dux Britanniæ, & Comes Richemontis. Notum facio quòd YOLANDIS Comitissa mater mea assensu meo dedit Ecclesiæ de Charmo XV. libras Pruuinensium in redditibus suis de Feria & de Moncellis singulis annis percipiendos, &c. Actum anno MCCXV.

Extrait de la Chronique de S. Martin de Tours.

1226. REGE igitur Ludouico Auinionensem vrbem sic incessanter machinarum assultibus diruente, Auinionenses mortis exitum præstolentes, ignemque mirificè iacientes, partem magnam machinarum regalium combuxerunt, & Amorricum Copeau, qui Regis petrarias aliasque machinas faciebat, ictu petrariæ suis meritis exigentibus occiderunt iuxta illud Ouidij ---- *Nec est lex iustior vlla Quàm necis artifices arte perire sua.* Guido Comes Sancti Pauli ictu petrariæ in quodam assulta occiditur, & nisi à Baronibus Franciæ qui contra Regem occultè conspirauerant negotium turbaretur, in illo assultu Francis ciuitas caperetur. Nam cùm PETRVS COMES BRITANNIÆ ab Honorio Papa literas impetrasset super diuortio inter FERRANDVM Comitem & IOHANNAM Comitissam Flandriæ celebrando, & etiam matrimonium accusaret, eamque consentientem sibi desponsandam præordinasset, Rex iratus hoc audiens, nec operi nefando consentiens, Ferrandum Comitem quadraginta millium librarum Parisiensium redemit, eúmque in sequente Natiuitate Domini receptis ab eo, & à Baronibus Flandriæ munitionibus, iuramentis, &

tis, & obſidibus, à carcere liberauit. Et ob hoc PETRVS Comes Britanniæ cum Campaniæ & Marchiæ Comitibus multiſque aliis Baronibus contra omnes, Rege non excepto, conſpirauerant, ſicuti dicebatur: Auenionenſes nec non & Comitem Tholoſanum in tantum fouens & adiuuans, quòd ad eos ſuos nuntios cum muneribus tranſmittebat, eorúmque munera nunciósque recipiens ſe ſuſpectum Regi & omnibus exhibebat, &c.

DVM ſic Rex rediret, Britanniæ & Marchiæ Comites videntes quod vniuerſi, & ſinguli eos vnanimiter deridebant, loquebantur labiis, & mouebant caput, nec non etiam digitis oſtendebant, dolentes ſe ſic illudi. In conductu regio XVII. Calend. Aprilis Vindocinum peruenerunt, ibique coram legato factis homagiis in hunc modum pacis cum Rege Franciæ deuenerunt. Rex Franciæ Ludouicus IOANNEM fratrem ſuum puerum octennem filiæ PETRI COMITIS BRITANNIÆ deſponſandum promiſit, eique Andegauiæ Comitatum conceſſit, dictóque Britanniæ Comiti vrbem Andegauiæ, Baugeium & Bellum fortem & Cenomannicum poſt mortem Reginæ Berengariæ cum pertinentiis exceptis homagiis vſque ad duodecim annos pro dicto puero dereliquit. Et inſuper Sanctum Iacobum de Beuronio, & Lapidariam, & Belleſme caſtrum cum eorum appenditiis, eidem Comiti & heredibus eius donauit in perpetuum & quittauit. Comiti verò Marchiæ dotalitium vxoris ſuæ Reginæ quondam Angliæ, nec non & pactiones Regis Franciæ Ludouici patris ſui remittendi penitus & quittanti infinitam pecuniam erogauit. Et ſic eos Schiſmaticos pœna remiſſa culpa tamen in perpetuum remanente recepit in gratiam & abſoluit.

Lettres inſerées dans les Annales de France de François Belleforeſt.

HENRICVS Dei gratiâ Rhemenſis Archiepiſcopus, Philippus Comes Bolonienſis, ROBERTVS Comes Drocenſis, Ingerrannus de Couciaco, & Matheus de Montemorenciaco Franciæ Conſtabularius, vniuerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem. Notum facimus, quòd cùm domina Regina recommendaret nobis YOLENDAM filiam nobilis viri Petri Comitis Britanniæ, in manu cuius noſtrûm ipſa voluerit cuſtodiendam. Nos obligauimus nos & terras noſtras, quas de domino Rege tenemus, quòd eam nulli reddemus, donec Iohannes frater domini Regis quartumdecimum ætatis ſuæ compleuerit annum. Nec tunc etiam eam reddemus, donec prædictus Comes Britanniæ dederit ſecuritatem domino Regi, & dominæ Reginæ matri ſuæ, quòd dicta Yolenda non maritabitur, nec deſponſabitur Regi Angliæ, vel filio, vel fratri ipſius Regis. Hæc eſt autem ſecuritas, quam dictus Comes debet dare, videlicet ponere Brayam, Caſtrum-celſum cum feudis, & appenditiis omnibus in ſecuritatem & contraplegium. Debet inſuper dare plegios ſufficientes de decem millibus librarum Pariſienſium, quos dominus Rex & domina Regina bannire poterunt, ſi dictus Comes Britanniæ contra has conuentiones veniret. Si autem infra quartumdecimum annum prædictum Romana Eccleſia matrimonio celebrando inter dictos dominum Ioannem fratrem domini Regis, & Yolendam filiam Comitis ſupradicti conſenſerit, nos teneremur reddere liberè domino Regi & dominæ Reginæ Yolendam filiam Comitis ſupradicti. Si autem, quod abſit, illum, in cuius manu poneretur, decedere contingeret, vni de reliquis quatuor cui vellet domina Regina, infra terminum ſupradictum traderet eam cuſtodiendam. Hæc autem omnia dicta ſunt & facta, ſaluis & manentibus in omnibus conuentionibus, quæ in Chartis inter dominum Regem & dictum Britanniæ Comitem confectis mutuò continetur. Et ſciendum quòd dominus Rex vel domina Regina non poterunt aſſignare ad Brayam, vel ad Caſtrum-celſum, vel feuda, vel eorum appendentia, quæ ſupradictus Comes debet in contraplegium ponere & ſecuritatem, niſi dictus Comes Britanniæ contra has conuentiones veniret. Actum Pariſiis anno domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo ſeptimo, menſe Octobri. 1227.

Extrait du Cartulaire de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Paris.

GVILLELMVS permiſſione diuina Eccleſiæ Pariſienſis miniſter indignus, dilectis in Chriſto de Braya & de Coſcigniaco Preſbyteris, ſalutem in Domino. Cùm ad inſtantiam venerabilium virorum Decani & Capituli beatæ Mariæ Pariſienſis moneri fecerimus Simonem de Coſcigniaco militem, Bailliuum nobilis viri PETRI DE BRENA Comitis Britanniæ, vt quendam hominẽ nuper captum in terra beatæ Mariæ Pariſ. ſita apud Brayam, in qua ſiquidem terra Eccleſia Pariſ. habere dicitur omnem iuſticiam, quem etiam hominem præfatus Simon tãquam Bailliuus dicti nobilis detinere dicitur incarceratum apud Brayam in priſione dicti nobilis, liberaret & reſtitueret in eadem terra, à qua extractus fuerat, vt dicitur, minus iuſtè: cùm etiam idem homo cruce ſignatus ſit, vt dicitur, alioquin idem miles excommunicaretur, &c. Actum anno MCCXXXVIII. 1238.

Extrait d'vn Regiſtre de la Chancellerie des Comptes de Paris.

LITERÆ PETRI DE BRENA olim Ducis Britanniæ, quibus quittat LVDOVICO Regi S. Iacobum de Beueron, Belliſmum, & Petrariam, cum pertinentiis earumdem, quas idem Rex illi antea dederat. Apud Pontiſaram anno MCCXXXVIII. menſe Aprili.

IOANNES Dux Britanniæ filius eius confirmauit eodem anno & die.

Extrait d'vn ancien Regiſtre du Treſor des Chartes du Roy.

1239. VNIVERSIS præſentes litteras inſpecturis PETRVS DE BRANA ſalutem. Noueritis quòd cùm cariſſimus dominus noſter LVDOVICVS Rex Francorum illuſtris dederit cariſſimæ vxori noſtræ MARGARETÆ dominæ Montiſacuti & Gaſnapiæ CC. libras Turon. in Præpoſitura Rupellæ, quamdiu dicta vxor noſtra vixerit annuatim percipiendas eadem vxor noſtra de voluntate noſtra & aſſenſu quittauit eidem domino Regi illas ducentas libras poſt mortem ſuam habendas. Volentes & concedentes nos & dicta vxor noſtra, quòd nullæ literæ eidem domino Regi vel heredibus ſuis noceant, quin ipſas ducentas libras poſt deceſſum dictæ vxoris noſtræ habeant liberè & quietè. In cuius rei teſtimonium præſentes litteras ſigilli noſtri munimine fecimus ſigillari. Actum anno Domini MCCXXXIX. menſe Iunio.

Extrait des Archiues du Prieuré de S. Martin des Champs de Paris.

LITERÆ HVGONIS Vicecomitis Thoarcij, & MARGARITÆ eius vxoris Montiſacuti & Guanapiæ dominorum, quibus componunt cum Radulfo priore de Inſula de Hais prope Rupellam, & Helia de Sers Priore de Broſillis: qui Prioratus à Gerardo Archemate quondam Montiſacuti domino fundatus fuerat. Anno MCCXXVI. menſe Auguſti.

Epitaphe qui ſe void en l'Egliſe de S. Yued de Braine, à l'entour de la tombe de PIERRE DE DREVX *Duc de Bretagne.*

PETRVS *flos Comitum, Britonum Comes, hic monumentum*
Elegit poſitum iuxta monumenta parentum.
Largus, magnanimus, audendo magna probatus,
Magnatum primus REGALI STIRPE CREATVS,
In ſancta regione Deo famulando moratus,
Vita ſublatus obiens iacet hîc tumulatus.
Cali militia gaudens de milite Chriſti
Summa latitiâ Comiti Comes obtinet IESV.

Extrait du Martyrologe de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Paris.

X. Cal. Iulij, Obiit vir claræ memoriæ PETRVS DE BRANA quondam Britanniæ Comes, de cuius bonis habuimus centum libras Pariſ.

Extraits d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne, gardé en la Bibliotheque du Roy.

1242. VNIVERSIS præſentes litteras inſpecturis GVILLELMVS permiſſione diuina Pariſienſis Eccleſiæ miniſter indignus æternam in Domino ſalutem. Notum facimus vniuerſis nos audiuiſſe à nobili domina YSABELLI DE BRANA Vicecomitiſſa Marolij, domina Pacei, quòd ipſa dederat OLIVERIO nepoti ſuo filio domini PETRI DE BRANA cariſſimi fratris ſui quicquid habebat, vel habere poterat apud Marolium, & apud Ay, Vicecomit. Marolij & Ay cumomnibus pertinentiis & appendentiis ſuis, ab ipſo Oliuerio & heredibus ſuis iure hereditario pleno iure poſſidendum. Et hoc idem in litteris dictæ Yſabellis ſuper huius donatione confectis vidimus plenius contineri. In cuius rei teſtimonium ſigillum noſtrum fecimus præſentibus litteris apponi. Datum Pariſius anno ab Incarnatione Domini MCCXLII. menſe Septembr.

1235 EGO PETRVS Dux Britanniæ, Comes Richemontis, & ego IOHANNES filius eius. Notum facimus vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, quòd cùm IOHANNES filius meus duceret in vxorem BLANCHAM filiam nobilis viri Theobaldi Dei gratia Regis Nauarræ, Campaniæ & Briæ Comitis Palatini, dictus Iohannes filius meus dotauit eam de tertia parte terræ ſuæ Britanniæ, & de medietate terræ quam teneo in regno Franciæ, & in Comitatu Campaniæ poſt deceſſum meum, & de caſtro de Fara ſito infra parcum de Fara. De his conuentionibus tenendis requiremus bona fide cariſſimam noſtram Comitiſſam Drocarum, quòd litteras ſuas patentes tradat domino Regi Nauarræ, de eo quod pertinet ad feodum ſuum de rebus prædictis. Et ſi ipſa nollet facere hoc pro nobis, faceremus pro poſſe noſtro, quòd IOHANNES filius eius ſuper hoc litteras

suas patentes daret Regi prædicto quando venerit ad ætatem. Hæc autem omnia supradicta iuraumus fideliter adimplere. Et quia ego Iohannes sigillum non habebam, rogaui patrem meum vt pro se & pro me præsentes litteras sigillo suo roboraret. Actum apud Castrum Theodorici anno Domini MCCXXXV.

GREGORIVS Episcopus seruus seruorum Dei venerabili fratri Archiepiscopo Biturien si, salutem & Apostolicam benedictionem. Cùm, sicut accepimus, nobiles viri Campaniæ ac Britanniæ Comites intendant contrahere matrimonia in gradibus non concessis, & nos eos per litteras nostras duxerimus inhibend. ex parte Dei omnipotētis interdicentes expressè ne ad hoc aliquo modo procedant. Fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus districtè præcipiendo, quatinus eisdem ex parte nostra firmiter studeas inhibere ne procedant ad tam incestuosam copulam confirmandam. Datum Reat. VIII. Kal. Maij, Pontificatus nostri anno VI.

HENRICVS Dei gratiâ Remensis Archiepiscopus. Vniuersis præsentes literas inspecturis, salutē in Domino. Noueritis quòd nos sumus plegij erga dominum Regem Nauarræ super expositione rerum nostrarum patrimonialium reddendi apud Castrum Theodorici BLANCHAM filiam suam vxorem nepotis nostri IOHANNIS filij Comitis Britanniæ carissimi fratris nostri, si dictus Iohannes, quod Deus auertat, decederet sine herede. In cuius rei testimonium præsentib. litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini MCCXXXV. mense Martio.

Extraits d'vn autre Regiſtre des Chartes de la meſme Comté de Champagne.

CONVENTIONES matrimonij inter IOANNEM filium PETRI Ducis Britanniæ, & Domicellam BLANCHAM filia Theobaldi Regis Nauarræ, quibus concedit regnum Nauarræ IOANNI genero suo post mortem, etiamsi habeat heredem masculum dictus Theobaldus, si modò cum Blancha viuat, aut heredem habeat, & de hac re Theobaldus Rex dat eosdem plegios qui infra dantur à Duce, qui stabunt contra heredem pro dicta Blancha. Quòd si Theobaldus nullos heredes habeat nisi filiam, retinet ad se Comitatus Campaniæ & Briæ cū pertinentiis ad faciendum voluntatem suam. Si Blancha decedat sine heredibus, aut heredes sine liberis, restituetur regnum Nauarræ Regi Theobaldo, aut heredibus. Quòd si dictus Rex Theobaldus habeat heredem masculum, dicti Ioannes & Blancha quittant Comitatus Campaniæ & Briæ cum pertinentiis, nisi heres ille decedat sine herede. Tunc enim Comitatus illi ad quem debent deuolui reuertentur. Die Mercurij post festum S. Hilarij anno MCCXXXV. 1235.

PETRVS Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, tenetur Theobaldo Regi Nauarræ dare literas plegiorum super conuentionibus matrimonij inter IOANNEM filium suum, & BLANCHAM filiam Regis Nauarræ. Plegij autem sunt, Dux Burgundiæ, Comes Barri-Ducis, Comes Matisconensis, Erardus de Chacenayo, Simon de Castrouillani, Comes Grandisprati, Comes Rouciaci, Ingerrannus de Couciaco, Archiepiscopus Remensis, Episcopus Catalaunensis, Archiepiscopus Senonensis, Episcopus Lingonensis, Comes Suessionensis, Rogerus de Roseto, Girardus de Durnayo, Renaudus de Choisolio, Comes S. Pauli. Anno MCCXXV. die Mercurij post festum S. Hilarij.

IOANNES filius PETRI Ducis Britanniæ dotat BLANCHAM vxorem suam filiam Regis Theobaldi de tertia parte terræ suæ Britanniæ, & de medietate terræ quam tenet. Petrus Dux in regno Franciæ & Comitatu Campaniæ, & de castro de Fara. Et promittunt se facturos, vt ipsius soror Comitissa Drocarum, aut IOANNES filius eius super hoc dent literas suas Regi Theobaldo. Apud Castrum Theodorici anno MCCXXXV. die Mercurij post festum S. Hilarij.

La paix que le Roy LOVYS *fiſt entre le Roy de Nauarre & Marguerite ſa ſeur, &* IEAN *Comte de Bretagne &* BLANCHE *ſa femme, pour la ſucceſſion du Roy de Nauarre leur pere: moyennant trois mille liures de rente, dont l'aſſiete ſera faicte par deux Cheualiers, à ſçauoir Guillaume de Brion & Guillaume Cheury. A S. Denys l'an* MCCLIV.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de Bretagne, eſtans en la Tour de Nantes.

LETTRES de Thibaud Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, contenans commandement & commiſſion à Iaques de Chaſteaugontier, de faire faire à IEAN *Duc de Bretagne mary de* BLANCHE *ſa fille l'hommage qu'il deuoit au Roy de Nauarre, à cauſe du Comté du Perche, lequel auec les fiefs en dependans il auoit donné en mariage à ladite Blanche. En Iuin l'an* MCCXXXVIII. 1238.

Extrait d'vn ancien Regiſtre du Threſor des Chartes du Roy.

EXCELLENTISSIMO domino suo LVDOVICO Dei gratiâ illustri Regi Francorum IOANNES Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ, salutem, & se ad eius beneplacitum præparatum. Cùm nos dilecto genero nostro IOANNI DE CHASTILLON Comiti Blesensi terram nostram 1256.

de Breia in maritagium cum filia noſtra dederimus, dominationem veſtram exoramus, quatinus ipſum de dicta terra in hominem veſtri gratiâ capiatis. Datum die Mercurij poſt feſtum Penteceſtes, anno Domini MCCLVI.

Extrait du Martyrologe de l'Egliſe de S. Yued de Braine.

X. Kal. Februarij, commemoratio AELIDIS quondam vxoris domini IOANNIS DE CASTELLIONE militis, quæ dedit nobis vnum modium vini albi annuatim ſuper maſuram Loheraim, & ſuper maſuram Huardi Anglici.

IV. Kal. Ianuarij, Commemoratio domini PETRI militis filij illuſtris viri IOAÑNIS Comitis Britanniæ. Pro cuius anima dedit nobis ROBERTVS nobilis Comes Drocarum c. ſolidos fortium.

Extrait des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Aueſnes.

DE PETRO dicto MAVCLERC fratre ROBERTI DE DREVES iunioris ſciendum, quòd vxorem duxit AELIDEM Britanniæ Comitiſſam, &c. De qua filium vnũ genuit, & filiam. Filius nomine IOANNES in Comitatu ſuccedens ex vxore ſua Regis Nauarræ & Campaniæ Comitis Theobaldi filia duos filios genuit, & vnam filiam. Primogenitus nomine IOANNES vxorem ducens filiam Regis Angliæ Henrici plures liberos ex ea genuit. Secundus nomine PETRVS iuuenis miles mortuus eſt, & apud Fratres Minores Pariſius ſepultus. Filia verò nomine AELIDIS Ioanni nupta Comiti Carnotenſi ac Bleſenſi, de Auennes domino, vnicam ei peperit filiam IOANNAM, quæ nupta Comiti Alencionis Petro germano Regis Francorum Philippi ſine liberis deceſſit.

Extrait du Liure du Lignage de Dreux & de Coucy compoſé l'an 1303.

NOVS *vous auons dit de ceux qui iſſirent du Comte* ROBERT DE DREVX *& de la Dame de S. Valery ſa femme. Or vous dirons de* PERRON MAVCLER *ſon frere. Il ot à femme* ALIX *Conteſſe de Bretaigne de ſon heritage. Il fut moult vaillant hom & ſurmonta de ſens tous les Barons, qui de ſon temps eſtoient au Royaume de France. Il ot de celle Dame vn filz qui ot nom* IEHAN, *qui tint la Comté de Bretaigne apres la mort de ſa mere, & vne fille, qui fut mariée à Monſieur* HVGON LE BRVN *Conte de la Marche, & en ot pluſieurs enfans.* IEAN *print à femme la fille le Roy Thiebault de Nauarre, qui feit les Chanſons qui ſont eſcrites en la Salle à Pronuins. Et en ot deux filz, et vne fiele. Ly aiſné filz ot nom* IEHAN, *qui fut Quens de Bretaigne apres ſon pere, & ot à femme la fille du Roy Henry d'Angleterre. Si en ot trois filz & trois filles. Li aiſnez filz ot nom* ARTVS, *ly ſecond* PIERRE, *& li tiers* IEHAN. ARTVS *li aiſnez ot à femme l'oir de la Vicomté de Limoges, qui eſtoit fille de la fille de* HVGON DE BOVRGONGNE, *ſi comme dit eſt cy deſſus. Dont il ot deux filz, & puis reprint la ſeur le Comte* IEAN DE DREVX, *qui viuoit quand ce Liure fut fait. Celle Dame auoit eu deuant le Roy* ALEXANDRE *d'Eſcoſſe, qui auoit eſté filz de la fille du Seigneur de Coucy, ſi comme nous dirons cy-apres, mais elle n'auoit eu nul enfant. L'aiſnée des filles le Comte* IEHAN *de Bretaigne & la fille le Roy Henry d'Angleterre ot nom* BLANCHE, *& fut mariée à Monſieur* PHILIPPE D'ARTOIS *aiſné filz du Comte Robert d'Artois, qui mourut à Courtray. Celle en ot vn filz, qui ot nom Robert, & pluſieurs filles, dont Meſſire* LOYS DE FRANCE *Quens d'Eureux, & frere le Roy Philippes de France, qui viuoit quand ce Liure fut fait, auoit l'aiſnée à femme. L'autre fille le Comte Iean de Bretaigne que il ot de la fille le Roy Henry d'Angleterre, ot nom* MARIE, *& fut mariée au Comte Guy de Saint Pol, qui en auoit quand ce Liure fut fait quatre filles & vn filz. La tierce fille le Comte Iean & la fille le Roy Henry, fut Nomains à Fonteurault.*

Nous vous auons dit de ceux qui iſſirent de l'aiſné filz au Comte IEHAN, *qui auoit eſté filz au Comte* PERRON MAVCLER *de Bretaigne. Or vous dirons de ſes autres enfans. Ly ſecond ot nom* PIERRE, *& mourut ioſne, & giſt aux Freres Mineurs à Paris. Sa fille ot nom* ALIX, *& fut mariée au Comte Iehan de Chartres & de Blois, qui ot de luy vne fille. Celle fille ot nom* IEHANNE, *& fut mariée au Comte Pierre d'Alençon frere au Roy Philippes de France, qui mourut en Arragon. Mais elle mourut ſans hoirs de ſon corps.*

FIN.

CORRECTIONS ET ADDITIONS à l'Histoire precedente.

Page 24. *ligne* 2. *apres* GELDVIN, *effacez ces mots*, Vicomte de Chartres, Seigneur du Puiset en Beausse, *et lisez* GELDVIN se qualifioit, &c. *ligne* 9. *au lieu de* appellée Emmeline en quelques Chartes, *lisez*. dont ie n'ay trouué le nom. *ligne* 21. 22. *effacez* Vicomte de Chartres, & Seigneur du Puiset, *et ce qui suit iusques à* Robert Abbé: *et lisez* EVERARD I. du nom Comte de Bretueil procrea *Euerard de Breteuil* mentionné cy-dessous, *Vvaleran* qui continua la lignée, & *Robert* Abbé, &c.

Page 28. *ligne* 4. *au lieu de* Mareschal de France, *lisez* mentionné cy-apres. *ligne* 7. *apres* Vendeuure, *adiouſtez* grand Bouteiller & Mareschal de France. *ligne* 12. *effacez* Bouteiller de France. *ligne* 36. Gerard Seigneur de Ronsoy, *adiouſtez* & de Hargicourt.

Page 29. *ligne* 29. *au lieu de* Ansoult & Iean de Torote, *& ce qui suit iusques à* Jeanne de Torote. *lisez*, & *Ansoult de Torote* Seigneur d'Offemont, qui continua la lignée. Car de luy & de Marie sa femme nommée en vn Tiltre de l'an 1267. issirent *Ansoult de Torote* mentionné cy-apres, & *Iean de Torote* Chanoine & Official en l'Eglise de Soissons. *Ansoult de Torote* II. du nom Seigneur d'Offemont & de Torote en partie s'allia à vne Dame appellée Ieanne, mentionnée aussi auec luy en vn Tiltre de l'an 1287. De laquelle alliance procederent seulement deux filles, &c.

Page 32. *ligne* 15. *et* 16. fils de Raoul Chastelain de Bruges, *lisez* fils de Raoul Seigneur de Neelle, Chastelain de Bruges, qui auoit eu pour pere Raoul aussi Seigneur de Neelle, Chastelain de Bruges, & pour frere aisné Yues Comte de Soissons.

Page 37. *ligne* 26. Bandour, *lisez* Baudour. *ligne* 28. Thomas de Beaumés succeda en l'Archeuesché de Reims à Henry de Dreux, *lisez* fut Archeuesque de Reims apres Iuhel successeur de Henry de Dreux dit de Braine son cousin.

Page 38. *ligne* 9. Sombresse, *lisez* Sombresse.

Page 39. *ligne* 36. auec Alfonse de Brienne dit d'Acre Comte d'Eu, grand Chambrier de France, *lisez*, auec Raoul d'Issoudun II. du nom Comte d'Eu.

Page 42. *ligne* 27. YSABEAV, Dame de Baudement, *lisez* fut Dame de Baudement.

Page 58. *ligne* 20. *apres le mot* fondateur, *adiouſtez*. Et Vitalis au Liure XII. de son Histoire Ecclesiastique enseigne qu'elle estoit seur de Vvaleran Comte de Meullent. De leur alliance, &c.

Page 83. *ligne* 6. *de la fin*, *au lieu de* Beatrix de Montluçon fille, *lisez seulement* la fille.

Page 99. *ligne* 16. de Beatrix & de Marie de Roucy, *lisez* de Marie & de Beatrix de Roucy, desquelles sera parle cy-apres. *ligne* 23. il procrea trois fils, *lisez* quatre fils. *ligne* 25. *apres*, l'aisné des fils, *adiouſtez* IEAN DE ROVCY eut pour femme Marguerite de Piqueny heritiere de la Vidamé d'Amiens, & mourut deuant son pere. Le deuxiesme ROBERT, &c. Le troisiesme HVGVES DE ROVCY Seigneur de Pierrepont, &c. Le quatriesme appellé SIMON DE ROVCY, &c.

Page 141. *ligne* 13. vendit au Roy S. Louys, *lisez* au Roy Philippes III. fils de S. Louys. *ligne* 15. *apres* S. Maurice de Tours, *adiouſtez*, qui transporta aussi au Roy Philippes le droit qu'il auoit en la terre & ville de Nemours.

Page 149. *lig.* 24. à Robert de Dreux, *effacez* à. *ligne* 26. *apres* il luy donna, *adiouſtez* encore.

Page 152. *ligne* 10. GVILLAVME TROVSSEAV, *lisez*, à GVILLAVME TROVSSEAV.

Page 167. *ligne* 4. *de la fin*, d'vn lambel de gueulle, *lisez* d'vn baston.

Page 187. *ligne* 1. Vicomte d'Acy, qui mourut, *lisez*, qui print à femme Ieahne de Neelle, & fut pere d'vn autre Guy Vicomte d'Acy mort sans enfans l'an 1435. Le mesme Iean, &c.

Page 188. *ligne* 9. *de la fin*, apres, LE mesme ROBERT DE DREVX, *adiouſtez*, fut prins prisonnier par Iean Pastolle, & Iean Guillaume, Anglois: ausquels le Sire de Montafilant s'obligea de payer l'an mille quatre cents quarante-huit six cents saluts d'or pour sa deliurance. Et de là il impetra, &c.

Page 191. *ligne* 6 *de la fin*, *apres* cy-dessoubs, *adiouſtez*. Il mourut l'an 1508. & fut enterré en l'Eglise de Loyye sous vne tombe esleuée, sur laquelle on le void representé auec les plaines Armes de Dreux.

TABLE DES MATIERES
CONTENVES EN L'HISTOIRE
DE LA MAISON DE DREVX.

A

AGNES de Dreux Comteſſe de Bourgongne & d'Auſſonne, 65
Agnes de Dreux Dame du Mont de la Vigne, 190
Alienor de Dreux Dame de Chaſteau-neuf en Timerais, 56.57. puis de S. Cler, 60
Alienor de Dreux Dame de Muſy, 173
Alienor de Bretagne, 209.210
Alienor de Bretagne Abbeſſe de Fonteuraut, 213
Alix de Dreux fille de Robert de France, Dame de Bretueil, 23. 25. de Chaſtillon, 25. 26. de Torote, 28. Comteſſe de Soiſſons, 32
Alix de Dreux Dame de Coucy, 36
Alix de Dreux Dame de Choiſeul, 62
Alix de Dreux Vicomteſſe de Chaſteaudun, Dame de Neelle, 138
Alix de Dreux Dame de Gemages & de la Roſiere, 181
Alix de Bretagne Comteſſe de Blois & de Chartres, 208
Alix de Bretagne Comteſſe de Vendoſme, 97
Anne de Dreux Religieuſe, 190
Anne de Dreux Dame d'Eſneual, & de Herbaut, 192
Artus de Bretagne fils de Pierre de Dreux Duc de Bretagne, 201
Artus Duc de Bertagne II. du nom, Vicomte de Limoges, 214

B

Beatrix de Dreux Religieuſe de l'Ordre de Fonteuraut, 42
Beatrix de Dreux fille de Iean II. Comte de Dreux, 108
Beatrix de Dreux Dame de Mathefelon & de Dureſtal, 133
Beatrix de Bretagne Dame de Laual, 97
Blanche de Bretagne Dame de Conches & de Mehun ſur Yeure, 211

C

Catherine de Dreux Dame de Sourdeual, 190
Charlotte de Dreux Dame de la Mailleraye, 193
Clemence de Dreux Dame d'Aſcheres, 140. de Champront, 141
Conſtance de France fille du Roy Louys le Gros, 11.12

E

Elizabeth : *voyez* Yſabeau.
Eſtienne de Dreux dit Gauuain Seigneur de Beauſſart. *Voyez* Gauuain.

F

François de Dreux Seigneur du Croiſet, 190
François de Dreux Seigneur d'Eſtalleuille, 196

G

Gauuain de Dreux I. du nom Seigneur de Beauſſart, 175
Gauuain de Dreux II. du nom Seigneur de Beauſſart, 186
Gauuain de Dreux III. du nom Seigneur de Louye & de Muſy, 191
Gilles de Dreux Seigneur de Bonnetot, 196
Guillaume de Dreux fils de Robert de France Comte de Dreux, 35.36
Guillaume de Dreux fils de Robert Seigneur de Beu, 166
Guy de Bretagne Comte de Pentheure, Vicomte de Limoges, 215

H

Henry de France Archeueſque de Reims troiſieſme fils de Louys le Gros, 8
Henry de Dreux Eueſque d'Orleans, 33
Henry de Dreux Archeueſque de Reims, 53

I

Iaques de Dreux Seigneur de Loye, Baron d'Eſneual, 192
Iaques de Dreux Seigneur de Bõmeſnil, 190
Iaques de Dreux Seigneur de Morainuille, 194
Iaqueline de Dreux Dame de Maſcarõ, 196
Iean de Dreux fils de Robert de France Comte de Dreux, 36
Iean de Dreux de l'Ordre des Templiers, 86
Iean de Dreux dit de Braine Comte de Maſcon, 54.55
Iean I. du nom Comte de Dreux & de Braine, 82
Iean II. dit le Bon, Comte de Dreux & de Braine, Chambrier de France, 102
Iean III. Comte de Dreux, Seigneur de Montpenſier, 107.112
Iean de Dreux Seigneur de Beu & de Baignaux, 163
Iean de Dreux Seigneur de Chaſteauneuf & de Beauſſart, Vicomte de Dreux, 146.169

Iean de Dreux Seigneur de Houlebec, 178
Iean de Dreux Baron d'Eſneual, Seigneur de Beauſſart, 190.191
Iean de Dreux Seigneur de Morainuille, 194.195
Iean I. du nom Duc de Bretagne, dit le Roux, 205
Iean II. Duc de Bretagne, 210
Iean de Bretagne Comte de Richemont, 211
Iean III. Duc de Bretagne, 214.215
Iean de Bretagne Comte de Montfort, 97
Ieanne de Dreux Abbeſſe de Fonteuraut, 69
Ieanne de Dreux Comteſſe de Roucy, 98. Dame de Puiſaye, 100
Ieanne I. du nom Comteſſe de Dreux, 121
Ieanne II. Comteſſe de Dreux, Vicomteſſe de Thoars, 124
Ieanne de Dreux Dame de Saqueuille & de Serrant en Aniou, 159
Ieanne de Dreux Dame de Chauigny, 182
Ieanne de Dreux Dame de Heilly, 190
Ieanne de Bretagne Dame de Caſſel, 97

L

Louys VI. dit le Gros Roy de France, 3. 4. 5
Louys VII. dit le Ieune Roy de France, ſecond fils de Louys le Gros, 7
Louys de Dreux Seign. de Morainuille, 194
Louys de Dreux dit Perceual, Seigneur de Pierrecourt. *voyez* Perceual.
Louyſe de Dreux Dame de Serquigny, 192

M

Magdelene de Dreux Dame de Sainte Marie du Mont, 190
Marguerite de Dreux Abbeſſe du Lys, 158
Marguerite de Dreux Dame de Baignaux & de la Chapelle-Gautier, 160
Marie de Dreux Dame de Montmorency, 94
Marie de Dreux Dame de la Charte ſur le Loir, 174
Marie de Dreux Dame de Loudon & du Tronchet, 179
Marie de Bretagne Comteſſe de S. Pol, 213
Marie de Bretagne Religieuſe à Poiſſy, 98

N

Nicolas de Dreux Baron d'Eſneual, 192
Nicolas de Bretagne, 208

O

Oliuier de Dreux dit de Braine, fils de Pierre de Dreux Duc de Bretagne, 205

P

Perceual de Dreux Seigneur de Pierrecourt & de Blancfoſſé, 189
Philippe fils aiſné du Roy Louys le Gros couronné Roy du viuant de ſon pere, 6
Philippe de France Chanoine & Archidiacre en l'Egliſe de Paris, cinquieſme fils du Roy Louys le Gros, 9. 10
Philippe de Dreux Eueſque & Comte de Beauuais, Pair de France, 33.34
Philippe de Dreux Cõteſſe de Bar-le-Duc, 65
Philippe de Dreux Dame du Queſnoy, 172
Pierre de France Seigneur de Courtenay, ſixieſme fils du Roy Louys le Gros, & les enfans iſſus de ſon mariage, 10. 11
Pierre de Dreux fils de Robert de France Comte de Dreux, 35
Pierre de Dreux fils de Robert III. Comte de Dreux, 79
Pierre Comte de Dreux, Seigneur de Montpenſier, & de Saint Valery, 118
Pierre de Dreux dit Mauclerc, Duc de Bretagne, 52.53. 199
Pierre de Bretagne, 208
Pierre de Bretagne Seigneur d'Aueſnes, 211

R

Robert de France Comte de Dreux, de Montfort, & du Perche, quatrieſme fils du Roy Louys le Gros, 9.13.14.
Robert II. du nom Comte de Neuers, de Dreux, & de Braine, 43
Robert III. dit Gaſteblé Comte de Dreux & de Braine, Seigneur de Saint Valery, 69
Robert IV. Comte de Dreux, de Braine, & de Montfort, 90
Robert V. Comte de Dreux, Seigneur de Saint Valery & de chaſteau du Loir, 109
Robert de Dreux Seigneur de chaſteau du Loir, 94
Robert de Dreux I. du nom Seigneur de Beu & de Neelle en Tardenois, Vicomte de Chaſteaudun, 79.131
Robert de Dreux II. du nom Seigneur de Beu, de Baignaux & de la Chapelle-Gautier, Comte d'Aquilée, 145
Robert de Dreux III. du nom Seigneur de Beu, de Baignaux, & de la Chapelle-Gautier, grand Maiſtre de France, 147
Robert de Dreux IV. du nom Seigneur de Baignaux, 161
Robert de Dreux V. du nom Seigneur de Beu & de Baignaux, 162
Robert de Dreux VI. du nõ Seign. de Beu, 164
Robert de Dreux Seigneur d'Eſneual & de Beauſſart, 188
Robert de Bretagne, 208

S

Simon de Dreux fils de Robert de France, 13
Simon de Dreux fils de Iean II. Comte de Dreux, 102.108
Simon de Dreux Seigneur de Beauſſart, Bailly de Chartres, 178

T

Thibaut de Bretagne, 208

Y

Yoland de Dreux Comteſſe d'Eu, 66
Yoland de Dreux Ducheſſe de Bourgongne, 79.80
Yoland de Dreux Dame de Craon, & Comteſſe de Dammartin, 87
Yoland de Dreux Royne d'Eſcoce, 95. Ducheſſe de Bretagne, 95.96
Yoland de Bretagne Comteſſe de la Marche & d'Engouleſme, 202.203
Yſabeau de Dreux Dame de Chaſteauuillain, 24
Yſabeau de Dreux Comteſſe de Roucy, 6.

FIN.

ADDITIONS AVX PREVVES precedentes.

Extraict de la Chronique d'Alberic. Pag.243.

ANNO MCCIIII. post longam concertationem Theobaldi contra PHILIPPVM Bellouacensem Episcopum, qui ab vna parte fuerat postulatus in Remensem Archiepiscopum, sed per dictum Philippum Theobaldus cassatus, deuenit electio Remensis ad manus summi Poutificis. Ita exierant à Roma literæ continentes mandatum Papæ, vt Abbas Guido Trium fontium fieret Archiepiscopus Remensis. Cùm idem Abbas interim vocante se Domino viam vniuersæ carnis ingreditur. Et alter Guido Episcopus Cardinalis Prænestinus Alemaniæ Legatus factus est Archiepiscopus Remensis. 1204.

Anno MCCXVII. mortui sunt Episcopi, Robertus Virdunensis, PHILIPPVS Belnacensis, Renaldus Carnotensis. 1217.

Anno MCCXIX. Comes Barri HENRICVS nuptias suas fecit, ducens in vxorem filiam Comitis ROBERTI nomine PHILIPPAM, &c. Eadem verò hebdomada mortuus est Comes, qui filiam suam Comiti Barrensi dederat in vxorem. 1219.

Extraict de l'Inuentaire des Chartes du Thresor du Roy. Pag.314.

TESTAMENT *du Roy Philippe de Valois, duquel il nomme executeurs l'Esleu de Roüen lors Euesque de Laon, le Sire de Noyers Bouteiller de France, Iean Vicomte de Melun, Chambellan de France,* ROBERT DE DREVX *Sire de Beu, souuerain Maistre de son Hostel, le Seigneur d'Offemont, tous ses Chambellans, sçauoir est Geofroy de Beaumont, Thibaut Sire de Mathefelon, Guillaume de Craon, Mathieu de Trie, & Louys de Beaumont. En May l'an* MCCCXLVII. 1347.

Extraict d'vn Registre des Arrests du Parlement. Pag.324.

ANNO MCCCCVII. Ioannes de Vindocino Scutifer filius & heres principalis defuncti Ioannis de Vindocino quondam domini de Fouilleto, d'Amaz, de Besson, & de Lude, contra SIMONEM DE DROCIS militem dominum de Bellosaltu. 1407.

Extraits des Memoires de M. Auguste Galand ancien Aduocat de la Cour.

LETTRES *du XX. iour de Feurier l'an* MCCCCXII. *par lesquelles* SIMON DE DREVX *Cheualier Seigneur de Beaussart & de Senonches en partie auoüe tenir de tres-noble, puissant, & excellent Prince Monseigneur le Comte d'Alençon & Seigneur de Chasteauneuf, son hostel de Beaussart si comme il se comporte, auec toutes les apartenances & dependances d'iceluy. Apres il nomme les vassaux qui tiennent de luy, à sçauoir Messire Charles de Vendosme Cheualier Seigneur de la Ferté, à cause du chasteau & Chastellenie dudit lieu de la Ferté, Messire Louys de Longny Cheualier, qui en tient la Motte sur Digny, & la terre & fief & appartenances du Plessis-Haton, & autres.* 1412.

Lettres passées sous le seel du Bailliage de Montfort l'Amaury, par lesquelles comme noble & puissant Seigneur LOVYS DE BREZE' *Comte de Mauleurier, & grand Seneschal de Normandie par le traité de mariage dés pieça fait & consommé entre nobles & puissantes personnes Monsieur Iean de Vendosme Vidame de Chartres, & Prince de Chabanois, d'vne part, & Ieanne de Brezé son espouse tante de mondit Seigneur le grand Seneschal, il fust & soit obligé enuers noble & puissant Seigneur Iacques de Vendosme Vidame de Chartres, comme fils & seul heritier desdits Jean de Vendosme & Jeanne de Brezé son espouse, en l'assiete & continuation de deux cens liures tournois de rente, il les luy assiet sur le reuenu de la terre & Seigneurie de Beaussart assise au pays François en la Baronnie de Chasteauneuf en Timerais, mouuant du propre heritage de Damoiselle* CATHERINE DE DREVX *espouse de mondit Seigneur le grand Seneschal. A quoy faire luy & elle auoient fait & constitué leur Procureur noble homme Iean de Gauuille Escuyer Seigneur de Iauercy. Donné le* XXVI. *iour d'Auril l'an mille cinq cens trois, presens noble homme Georges de Claire Escuyer Seigneur & Baron dudit lieu, & autres.* Pag.327. 1503.

1514. *Lettres passées par deuãt Iean Berzeau Escuyer, Seigneur de Courtenual, Conseiller du Roy, & Capitaine de Chartres, par lesquelles noble homme* IACQVES DE DREVX *Seigneur de Morainuille au pays & Duché de Normandie, & aussi Seigneur de la terre seigneuriale & Chastellenie de Beaussart, assise en la Baronnie & Chastellenie de Chasteauneuf en Thimerais, vend, cede, transporte, & delaisse à haut & puissant Seigneur Louys Seigneur de Grauille Admiral de France au nom & comme ayant la garde noble de Louys, Charles, & Louyse de Vendosme, enfans mineurs d'ans de defunts nobles personnes* IACQVES DE VENDOSME *en son viuant Vidame de Chartres, Prince de Chabanois, & Seigneur de la Ferté-Arnaut, & de Louyse de Grauille sa femme, aux personnes de nobles hommes Fiacre de Haruille Seigneur de Palaiseau, & Iacques Menard Chanoine de l'Eglise de Nostre Dame de Paris, Procureurs dudit de Grauille audit nom, la terre, Seigneurie, & Chastellenie dudit de Beaussart, ainsi qu'elle se poursuit & comporte: laquelle ledit Seigneur de Morainuille disoit à luy appartenir, & luy estre venuë & escheuë de la succession de feuë Dame* CATHERINE DE DREVX *en son viuant* SA NIEPCE, *& femme de haut & puissant Seigneur* LOVYS DE BREZÉ *grand Seneschal hereditaire de Normandie: moyennant le prix & somme de sept mille sept cens liures tournois. Le Vendredy* XXVI. *iour de Ianuier l'an* MDXIV.

FIN.

ADDITIONS AV DISCOVRS de l'Hiſtoire de DREVX.

Page 99. *ligne* 23. *liſez*, de laquelle il procrea quatre fils, & deux filles, dont l'vne fut *Beatrix de Roucy* mariée à Louys II. du nom Comte de Sancerre, Seigneur de Charenton; la ſeconde *Ieanne de Roucy* femme de Charles Seigneur de Montmorency, Mareſchal de France. L'aiſné des fils, &c.

Page 150. *ligne* 34. *apres* l'an mille trois cens quarante neuf, *adiouſtez*: ayant eſté deux ans deuant nommé entre les executeurs du teſtament que fiſt le Roy Philippe de Valois.

Page 168. *degré* 10. IEAN DE DREVX Seigneur de Marainuille, *liſez*, IACQVES DE DREVX, *& au lieu de* IACQVES, *qui eſt à coſté*, liſez FRANÇOIS.

HISTOIRE GENEALOGIQVE DE LA MAISON DE BAR-LE-DVC.

IVSTIFIE'E PAR CHARTES, TILTRES, Arrests, Histoires, & autres bonnes Preuues.

PAR ANDRE' DV CHESNE
Geographe du Roy.

LES COMTES de BAR-LE-DVC portoient pour Armoiries vn Escusson d'azur à deux bars d'or adossez, qui estoit celuy des anciens COMTES DE MONTBELIART: & pour difference ou briseure de puisnez, ils adiousterent dans le mesme Escusson des croix d'or recroisettées au pied long.

ORIGINE DV NOM ET DE LA MAISON DE BAR-LE-DVC.

PREFACE.

LA Maiſon des COMTES & DVCS DE BAR a eſté autresfois tres-celebre & puiſſante, & alliée aux plus grandes & illuſtres Familles de la France, entre leſquelles on remarque principalement celle de DREVX; comme eſtant vne Branche de la Royale. Elle print ſa denomination du chaſteau de BAR, lequel FREDERIC Comte, depuis Duc de Lorraine, fiſt baſtir l'an neuf cens cinquante & vn ſur la frontiere du Royaume. A raiſon de quoy il fut ſurnommé BAR-LE-DVC, pour le diſtinguer d'auec, *Bar ſur Aube*, & *Bar ſur Seine*, qui ſont deux autres anciennes places de Châpagne. Le lieu, auquel FREDERIC l'edifia s'apelloit auparauant BANIS, comme l'on apprend de la Chronique de Flodoard Autheur proche du tẽps. Car il eſcrit que *venant en ce Royaume, il commença à y baſtir vne fortereſſe au lieu nommé* BANIS, *ſans le ſçeu du Roy* LOVYS D'OVTREMER, *ny de la Royne. De quoy le Roy fut ſi faſché, qu'il depeſcha promptement des Ambaſſadeurs vers Othon, auquel la Lorraine obeïſſoit lors, afin de s'en plaindre. Et à leur retour ils rapporterent à Louys, que le Roy Othon ne vouloit pas, ains defendoit, que* FREDERIC *ny aucun des ſiens ne fiſt aucune fortereſſe en ce Royaume, ſinon qu'il peuſt en obtenir le conſentement & la permiſſion du Roy Louys.* Lequel paſſage monſtre clairement que le chaſteau, ainſi edifié par FREDERIC, eſt celuy que l'on apella depuis BAR-LE-DVC. Pource

951.

Flodoardus in Chronico.

que les Hiſtoriens de Lorraine conuiennent qu'il fut conſtruit au meſme temps par le meſme FREDERIC, & qu'il ſe void ſitué dans les limites de la France, de la ſouueraineté de laquelle il depend encore à preſent. Mais entr'autres vn Hiſtorien de l'Abbaye de S. Michel, qui viuoit ſous THEODORIC Duc de Lorraine, dit en termes expres, que ce FREDERIC ſon pere *voyant les frequentes courſes que ceux de Champagne faiſoient ſur la Lorraine, il baſtit vn chaſteau dans les confins de ces deux Prouinces, lequel il nomma* BAR, *c'eſt à dire barre*, ou ſeparation : & y annexa pour domaine la troiſieſme partie des poſſeſſions de l'Abbaye de S. Michel ſous couleur d'Auouerie & de protection: auec pluſieurs autres Terres & Seigneuries, leſquelles il obtint par eſchange de S. Gerard Eueſque de Toul, & de l'Abbé de S. Denys en France. D'où l'on peut induire, qu'il fut contraint d'obtenir la permiſſion du Roy Louys de paracheuer cette place, en la reprenant de luy & de ſa Couronne. Bref ce qui confirme auſſi le dire de Flodoard touchant l'apellation de BANIS, & que c'eſtoit le nom ancien de la ville, auant que FREDERIC y baſtiſt le chaſteau de BAR, c'eſt que l'on trouue des pieces d'or battuës dés le regne de CHILDEBERT Roy d'Auſtraſie, leſquelles ont d'vn coſté pour inſcription CHILDEBERTVS REX, & de l'autre BANIS FIT.

Hiſtoria fundationis Cœnoby S. Michaëlis.

AINSI donc il faut tenir pour premier Comte de BAR ce FREDERIC, qui en l'année neuf cens cinquante-neuf print le tiltre de Duc: apres que BRVNON frere de l'Empereur Othon I. l'eut creé ſon Lieutenant au Royaume de Lorraine. Car à raiſon de cette Lieutenance il fut appellé DVC DE LORRAINE, ainſi qu'on le void nommé dans la Chronique de Sigebert, en vne Hiſtoire de l'Abbaye de S. Michel, en vne autre de celle de Senone, & en diuerſes Chartes de ſon temps. Il tiroit ſon extraction d'vne tres-noble Famille, puis que Gerbert, depuis Pape nommé Silueſtre II. Autheur de ſon Epitaphe dit qu'il eut pour anceſtres *des Ducs iſſus du Sang Royal.* Mais ie n'eſtime pas pour cela, qu'il ait eſté fils d'OTHON Duc de Lorraine fils de RIGVIN, comme les Hiſtoriens de ce pays veulent maintenir. Tout ce que l'on ſçait de plus certain touchant

959.

Flodoardus in Chronico.

ſa parenté, c'eſt qu'il fut frere d'ADALBERON Eueſque de Mets, ſelon le teſmoignage qu'en rend Flodoard Hiſtorien du ſiecle, & apres luy Sigebert. Il eut auſſi pour oncle paternel FREDERIC premierement Moyne, puis Abbé du Monaſtere de S. Hubert en Ardenne, qui mourut à Treues, & y receut la ſepulture en l'Egliſe de S. Maximin. Ce qui s'apprend de la vie de S. Iean Abbé de Gorze non imprimée, où ce FREDERIC eſt qualifié *patruus Adalberonis Epiſcopi*, oncle par pere de l'Eueſque ADALBERON, qui eſtoit le frere de noſtre FREDERIC Duc de Lorraine, Comte de Bar.

Vita S. Ioannis Abbatis Gorzienſis.

LE meſme FREDERIC eſpouſa BEATRIX fille de HVGVES LE GRAND Duc de France, Comte de Paris, & de HAVOISE DE SAXE ſeur de l'Empereur Othon I. Elle auoit pour frere HVGVES CAPET depuis Roy de France, qui luy ayant donné certaines Terres voiſines de l'Abbaye de S. Denys, le Duc FREDERIC ſon mary & elle les eſchangerent en ſuite auec l'Abbé de ce lieu pour celles que l'Egliſe de S. Denys poſſedoit lors aupres de BAR, ſçauoir eſt, Neuuille, Rumigny, Laymont, & quelques autres. Gerbert enſeigne que FREDERIC mourut le premier, laiſſant cette Ducheſſe veuue, & mere de THEODORIC Duc mentionné cy-apres. Et par la Chronique de l'Abbaye de Senone on remarque qu'elle viuoit encore l'an mille cinq. Mais outre Theodoric, elle eut auſſi deux autres fils, dont l'vn fut FREDERIC incogneu iuſques à preſent à tous ceux qui ont traité des Ducs de Lorraine. Car l'Hiſtoire de la Vie & des Miracles de S. Hubert parle de luy, & rapporte le genre de mort dont il deceda, l'appellant par deux fois *frere du Duc* THEODORIC. Le dernier nommé ADALBERON paruint l'an neuf cens quatre-vingts quatre à l'Eueſché de Mets, apres la mort de l'Eueſque Theodoric, comme teſmoigne Sigebert, qui l'honore des titres de *ſainct & de noble* Prelat. 984.

I.

Flodoardus in Chronico.

Hiſtoria fund. Monaſterij S. Michaelis.

Gerb. Epiſt. 32. & 101.

Hiſt Vitæ & Mirac. S. Huberti, Mirac. xx.

THEODORIC fils aiſné de FREDERIC & de BEATRIX ſucceda à ſon pere en la Comté de Bar, & en la Duché de la haute Lorraine, autrement dite Moſellane, enuiron le regne de Louys V. Roy de France fils de Lothaire, ainſi que l'on recueille de quelques Epiſtres de Gerbert.

II.

Gerb. Epiſt. 32. 60. 101.

Lamb. Leod. in Gest Pontif. Virdun

A raiſon dequoy Lambert Moyne de l'Abbaye de S. Laurens de Liege luy attribuë la qualité de DVC DE BAR.

Ditmarius lib 5 & 6.

Ditmar Eueſque de Merſeburg Autheur du temps fait mention de luy en pluſieurs endroits de ſon Hiſtoire: notamment au Liure V. où il le qualifie *ſage & belliqueux Seigneur.* Et au VI. il monſtre qu'il tint conſtamment le party de l'Empereur Henry II. dit le Saint & le Boiteux, contre Henry de Luxembourg Duc de Bauieres, Theodoric ſon frere Eueſque de Mets, & leurs adherents, qui le prinrent meſme priſonnier en vne rencontre, apres l'auoir grieuement bleſſé. Ie n'ay leu en aucun bon Hiſtorien, ny en aucune Charte, le nom de la femme qu'il eſpouſa. Mais

Geneal. S. Arnulfi.

la Genealogie de Saint Arnoul enſeigne que de ſon mariage vint vn fils nommé FREDERIC, dont ſera parlé cy-apres. Outre lequel il en eut pareillement vn autre apellé

Vuibertus Archidiaconus in Vita S. Leonis.

ADALBERON en la vie de S. Leon Pape IX. du nom, à qui il donda l'Eueſché de Mets apres la mort d'ADALBERON ſon frere. Et d'autant qu'il eſtoit encore trop ieune

Sigeb. in Chronico.

alors, il luy ſubſtitua pour tuteur ou ſuffragant Theodoric de Luxembourg, qui vſurpa ſur luy l'Eueſché. Puis en ſuite la mort oſta du monde le meſme ADALBERON, auant

Albericus in Chronico.

qu'il euſt attaint l'aage d'adoleſcence. Alberic & quelques autres luy attribuent vn autre fils, lequel ils nomment SIFRID, ou SIGEFROY Comte de Brié, eſcriuants qu'il fut pere de BEATRIX Marquiſe de Lombardie, & de SOPHIE Comteſſe de Bar. Mais cela repugne à l'authorité des plus vieux & plus fideles Hiſtoriens, qui ſeront alleguez cy-deſſous. Seulement il eſt certain que du meſme Duc THEO-

Geneal. S. Arnulphi.

DORIC naſquit d'abondant vne fille dite ADELE ou ALIX, mere de FOVLQVES Comte d'Arlons, & de VVALERAN, dont la fille eſpouſa HENRY DE LIMBOVRG, ainſi que ie verifieray en l'Hiſtoire de cette Maiſon.

III. FREDERIC II. du nom fut Duc de la haute Lorraine & Comte de BAR apres la mort de THEODORIC ſon pere,

1024. qui auint deuant l'an mille vingt-quatre. Car deſlors FREDERIC prenoit le tiltre de Duc, ainſi que l'on apprend de

Vvipo in Vita Conradi Salici.

Vvipon en la vie de Conrad le Salique Empereur, duquel il eſtoit Chapellain. Tant s'en faut qu'il fuſt mort deuant le Duc THEODORIC ſon pere, ainſi que Lambert Moyne

de S. Laurens de Liege & quelques autres ont escrit. Il s'allia auec MATHILDE DE SVEVE fille de Herman de Sueue, & de Gepe ou Gerbergue fille de Conrad Roy de Bourgongne & de Mathilde de France. Laquelle MATHILDE DE SVEVE auoit espousé en premieres nopces CONRAD DE VVORMES Duc de Franconie, fils d'Othon, qui mourut l'an mille douze, laissant pour fils CONRAD le ieune Duc de Vvormes cousin de l'Empereur Conrad le Salique. A raison dequoy Vvipon, qui nous apprend ce mariage, nomme le Duc FREDERIC *beaupere du ieune Conrad*. Et Domnizon en la vie de la Comtesse MATHILDE donne pareillement le nom de MATHILDE à la femme de ce FREDERIC, qui selon le mesme Vvipon mourut l'an mille vingt-sept, ne laissant aucuns enfans masles, ains seulement deux filles nommées BEATRIX & SOPHIE. Parquoy quand Sigebert dit, qu'en l'année mille trente-trois Gozzelon Duc de la basse Lorraine impetra aussi de l'Empereur la Duché de la haute appellée autrement Mosellane, pource que FREDERIC Duc d'icelle estoit trespassé sans masles, qui peussent la tenir & gouuerner: il ne faut pas l'entendre, comme si FREDERIC fust mort cette année-là seulement, ains qu'alors Gozzelon commença de presider à la haute Lorraine en son lieu.

Herm Contr. in Chronico.

Domnizo lib. I. de Vita Mathildis, cap. X.

1027.

Sigebertus in Chronico.

BEATRIX fille aisnée de FREDERIC II. du nom Comte de BAR, Duc de Lorraine & de MATHILDE DE SVEVE sa femme fut alliée auec BONIFACE Marquis de Lombardie fils de THIBAVT. Lequel Boniface auoit espousé en premieres nopces vne Dame nommée RICHILDE, extraite du Sang du Prince GISLEBERT. Mais elle estoit decedée sans posterité, comme le remarque Domnizon. Le Marquis BONIFACE vint en personne faire la demande de cette BEATRIX au Duc FREDERIC son pere, qui la luy accorda en mariage vn peu deuant sa mort, estant aagée de treize ou quatorze ans pour le plus. Et apres qu'il fut decedé, elle luy succeda en vne partie de ses biens patrimoniaux, entre lesquels Lambert Moyne de S. Laurens de Liege & Alberic mettent la Comté de BRIE'. Quelques Autheurs Alemans & Italiens tiennent, qu'elle eut pour pere Conrad le Salique, & pour frere Henry III.

IIII.

Domnizo lib. I de Vita Mathildis, Cap. VI. & X.

Lambertus in Gestis Pontif. Virdun. & Albericus in Chronico.

Empereurs. Mais cela repugne à l'auctorité de Domnizon, qui viuoit au temps de la Comteſſe MATHILDE leur fille. Car il dit expreſſement que le pere de cette BEATRIX fut FREDERIC Duc, & la mere MATHILDE. A quoy conuiennent auſſi deux Genealogies anciennes eſcrites auant l'an mille cent quatre-vingts. Tant y a que d'elle, & du Marquis BONIFACE ſon mary, qui fut tué de ſes ennemis l'an mille cinquante-deux, naſquirent vn fils & deux filles. Le fils apellé FREDERIC par Domnizon, & BONIFACE par Herman Coutract, deceda ieune l'an mille cinquante & cinq: vn ou deux ans apres que BEATRIX ſa mere ſe fut remariée auec GODEFROY dit LE BARBV Duc de la baſſe Lorraine. L'aiſnée des filles nommée BEATRIX mourut pareillement en bas aage. Parquoy il ne demeura que la puiſnée MATHILDE heritiere des grandes Seigneuries de ſon pere, dont elle donna depuis vne partie au Siege Apoſtolique. D'où vient que Bertholdus Autheur de ſon ſiecle & autres la qualifie FILLE DE SAINT PIERRE. Ce fut elle, qui fonda auſſi l'Abbaye de Saint Pierremont en Lorraine, la dotant des biens qui luy eſtoient eſcheus là du coſté de ſa mere. La Charte eſt de l'an mille quatre-vingts ſeize, en laquelle elle prend ſeulement le tiltre de COMTESSE FILLE DE BONIFACE MARQVIS ET DVC. Et pour ce qu'elle deceda ſans enfans de deux maris qu'elle print, à ſçauoir GODEFROY LE BOSSV Duc de la baſſe Lorraine fils de Godefroy ſon beaupere, & VVELPHE fils de VVELPHE Duc de Bauieres, la COMTE' DE BRIE' reuint aux deſcendans de SOPHIE Comteſſe de Bar ſa ſeur.

Iacob Bergom. in Chronico. Franc. Guillimannus Lib. de Origine Conradi Salici, Poſſeuinus in Hiſt. Gonzagorum, & alij.

V.

Domnizo Lib. 1. cap. x. & Hermannus in Chronico.

1055.

Bertholdus Conſtantienſis in Chronico.

1096.

IV. CETTE SOPHIE autre fille de FREDERIC II. du nom Duc de la haute Lorraine eut pour partage la Comté de BAR-LE-DVC, & fut mariée auec LOVYS Comte DE MONTBELIART, & de MONSSON. Duquel mariage proceda la Maiſon, qui print depuis le ſurnom de BAR, ainſi qu'elle ſera repreſentée cy-apres. Il eſt vray que pluſieurs en ont deſia traité, nommément Theodore Godefroy Hiſtoriagraphe du Roy, lequel en a publié vne Genealogie particuliere. Mais ſon intention ayant eſté de iuſtifier ſeulement la ſuite des COMTES ET DVCS DE BAR, en laquelle

quelle Richard de Vaſſebourg & les autres Hiſtoriens de Lorraine ont fait vne infinité de fautes, il a laiſſé les alliances & Branches collaterales, comme eſloignées de ſon deſſein. I'ay auſſi parlé de cette Famille de BAR dans les Hiſtoires des Maiſons de Chaſtillon & de Vergy, où i'en ay remarqué beaucoup de choſes auparauant incogneuës. Neantmoins pource que les diuerſes Chroniques & Chartes que i'ay veuës depuis m'ont encore fourny de meilleures & plus amples inſtructions, i'ay creu faire choſe agreable au public d'en dreſſer auſſi vne Hiſtoire à part, & la ioindre à celle de la Maiſon de DREVX, à laquelle elle ſe trouue auoir eſté alliée par mariage.

TABLE GENEALOGIQVE.

1. Lovys Comte de Montbeliart & de Monsson, & Sophie Comteſſe de Bar-le-Duc ſa femme.

2. Thierry I. du nom Comte de Montbeliart, de Bar, & de Monsson. — Beatrix Ducheſſe de Carinthie. — Frederic Comte & Marquis.

3. Lovys de Bar Côte de Monsson. — Thierry II. du nom Côte de Montbeliart. — Renavt I. du nom dit le Borgne Côte de Bar. — Estienne Eueſque de Mets, Cardinal. — Guillavme. — Gvnthilde. — Frederic Côte de Ferrette. — Pierre Comte, dit de Lvcelembovrg.

4. Thierry III. du nõ Comte de Montbeliart. — N..... de Mont. fẽme de Richart de Montfavcon. — Renavt II. du nom Comte de Bar. — Hvgves. — Thierry. Eueſque de Mets. — Quatre filles. — Lovys Comte de Ferrette.

5. Ame' Côte de Montbeliart. — Thierry de Mont. Archeueſque de Beſançon. — Henry I. du nom Comte de Bar. — Thibavt I. du nom Comte de Bar, de Monſſon, & de Lucembourg. — Renavt de Bar Eueſque de Chartres. — Hvgves de Bar.

6. Henry II. du nom Comte de Bar, & de Monsson. — Agnes de Bar dite Thomascete Ducheſſe de Lorraine. — Ysabelle Dame de Poiluache. — N.. de Bar Dame de Chaſtillon.

7. Thibavt II. du nom Comte de Bar & de Monsson. — Henry de Bar. — Renavt de Bar. — Marverite Comteſſe de Luxembourg. — N.... Dame de Blamont.

8. Henry III. du nom Comte de Bar. — Iean de Bar Seigneur de Puiſoye. — Thibavt Eueſque de Liege. — Renavt Eueſque de Mets. — Erart Seigneur de Pierrepont. — Pierre Seigneur de Pierrefort. — Trois filles.

9. Edovard I. du nom Comte de Bar. — Ieanne de Bar Comteſſe de Varenne & de Surrey en Angleterre.

10. Henry IV. du nom Comte de Bar, Seigneur de Caſſel.

11. Edovart II. du nom Comte de Bar. — Robert Duc de Bar, Marquis du Pont, Seigneur de Caſſel.

12. Henry de Bar Seigneur d'Oiſy. — Philippe de Bar. — Edovard III. du nom Duc de Bar, Marquis du Pont. — Lovys Cardinal & Duc de Bar. — Iean de Bar Seigneur de Puiſoye, d'Aluye, & de Montmirail. — Yolande Royne d'Arragon. — Marie Comteſſe de Namur. — Bonne Comteſſe de S. Paul.

13. Robert de Bar Comte de Marle & de Soiſſons.

14. Ieanne de Bar Comteſſe de Marle & de Soiſſons.

LES COMTES DE MONTBELIART, DE FERRETTE, ET DE BAR.

1. *LOVIS COMTE DE MONTBELIART & de* MONSSON, *& SOPHIE Comteſſe de* BAR-LE-DVC *ſa femme.*

CHAPITRE PREMIER.

HERMAN Contract eſcrit qu'en l'année mille quarante-quatre vn Comte appellé LOYS défit en bataille le Prince Renaut oncle d'Agnes femme de l'Empereur Henry III. ainſi qu'il alloit aſſieger vn ſien chaſteau nommé MONTBELIART. D'où l'on recueille non ſeulement qu'il eſtoit Comte de ce lieu, mais l'vn des plus puiſſants Seigneurs du temps, puis qu'il peut vaincre l'armée d'vn Prince, qui commandoit lors à toute la haute Bourgongne. Lambert de Liege & Alberic luy donnent auſſi la qualité de COMTE DE MONSSON. Et d'autres adiouſtent qu'il poſſedoit encore auec la Comté de FERRETTE. Neantmoins il ne ſe lit aucune choſe de ſes anceſtres, ſi l'on ne veut coniecturer qu'vn d'iceux fut vn autre Comte LOVYS, lequel auec BEATRIX veuue de FREDERIC I. du nom Duc de Lorraine, & Comte de BAR, ayda à rebaſtir le Monaſtere de S. Dié l'an mille cinq, comme enſeigne l'Hiſtoire de l'Abbaye de Senone. Il y eut d'ailleurs vn LOVYS qualifié TRESNOBLE COMTE par quelques Chartes, lequel on peut preſumer par le temps auoir eſté ſon pere. Car il fut tué au Mont de S. Venne vn peu apres la mort de Hay-

1044.

Preuues pag. 6.

Lambertus Leod. in Geſt. Pontif. Virdu. & Albericus in Chronico.

Preuues pag 4.

Cartul. Eccleſ. S. Vitoris Virdun.

1027. mon Eueſque de Verdun auenuë l'an mille vingt-ſept. En ſuite dequoy la Comteſſe ADELAIS ſa veuue fiſt quelques dons pour ſon ame à l'Abbaye de Saint Venne par les mains de Gozzelon Duc de Lorraine, & de Godefroy ſon fils.

TANT y a que LOVYS Comte de MONTBELIART, DE MONSSON, & de FERRETTE, fut celuy qui eſpouſa SOPHIE DE LORRAINE ſeconde fille de FREDERIC II. Duc de la haute Lorraine, Comte de BAR, & de MATHILDE DE SVEVE ſa femme. Le mariage s'en fiſt apres la mort du Duc, qui deceda l'an mille vingt-ſept. Et entr'autres biens patrimoniaux eſcheus à SOPHIE ſa fille, les Autheurs approuuez mettent la COMTE' DE BAR, qu'elle porta en dot au Comte LOVYS ſon mary. Il vi-

Preuues pag. 6.

1065. uoit encore l'an mille ſoixante-cinq, comme l'on apprend d'vn Tiltre du Monaſtere de Saint Gengoul, auquel ce LOVYS ſouſcriuit auec GERART D'ALSACE Duc de la haute Lorraine, THIERRY ſon fils, & pluſieurs autres Comtes. Mais quelque temps apres il mourut, laiſſant veuue SOPHIE ſon eſpouſe, qui le ſurueſcut pluſieurs années. Car Bertholdus Hiſtorien de ſon ſiecle eſcrit qu'elle treſpaſſa fort vieille l'an mille quatre-vingts treize, voyãt deſia beaucoup d'enfans iſſus de ceux qui eſtoient nais d'elle. Auquel lieu il l'honore auſſi du tiltre de TRES-NOBLE COMTESSE.

Preuues pag. 7.

1093.

ENFANS DE LOVYS COMTE DE MONTBELIART, *& de* SOPHIE *Comteſſe de* BAR *ſa femme.*

2. THEODORIC, autrement dit THIERRY I. du nom Comte de MONTBELIART, de BAR, de MONSSON, & de FERRETTE, continua la poſterité.

2. FREDERIC DE MONTBELIART, ou de BAR, fut Comte de LVCELEMBOVRG, qui eſt vn chaſteau ſitué non loin de Zauerne en Alſace. Il porta auſſi la qualité de Marquis de Suſe, à cauſe de l'alliance qu'il print auec la petite fille de la Marquiſe ADELÈIS, de laquelle Pierre Damian Cardinal fait vne ſi celebre mention en ſes Epiſtres. Car cette ADELEIS fille de MAINFROY Marquis de Suſe, Comte de Turin, ou Piemont, eut pour premier mary AMEDEE I. du nom Comte

Preuues pag. 7.

de Maurienne, qui eſt la SAVOYE, & non pas Humbert I. pere du meſme Amedée, comme tiennent les Hiſtoriens vulgaires. Duquel mariage naſquit leur fils aiſné PIERRE DE SAVOYE Marquis de Suſe, qui deceda deuant ſa mere. Mais ayant eſpouſé Agnes de Poitiers, il en laiſſa vne fille vnique nommée pareillement AGNES, laquelle fut conjointe auec noſtre FREDERIC DE MONTBELIART. Et d'eux vint vn fils appellé PIERRE du nom de ſon ayeul maternel, auquel la Genealogie de S. Arnoul donne le ſurnom DE LVCELEMBOVRG. Le Comte & Marquis FREDERIC ſon pere defendit conſtamment le party du Pape Gregoire VII. contre Henry IV. Empereur, & combatit pour la fidelité de Sainct Pierre contre des ſchiſmatiques iuſques à ſa mort, qui arriua le iour & feſte de S. Pierre au mois de Iuin l'an mille quatre vingts vnze, ainſi que rapporte Bertholdus. En ſuite dequoy ADELEIS Marquiſe de Suſe, & Comteſſe de Turin, eſtant auſſi decedée, l'Empereur Henry mary de Berthe fille de la meſme Adeleis & d'Othon Marquis de Luques ſon ſecond eſpoux, & Conrad leur fils, occuperent la plus grande partie des biens d'icelle, qui deuoient apartenir à PIERRE DE LVCELEMBOVRG fils d'AGNES DE SAVOYE ſa petite fille, & de noſtre Comte FREDERIC. Ce fut ce PIERRE, qui en l'année mille cent ſix ſoubſcriuit auec le tiltre de COMTE vne Charte de la Comteſſe MATHILDE fille de BEATRIX DE LORRAINE Marquiſe de Lombardie ſa grande tante. Mais depuis il treſpaſſa ſans lignée, & eut pour ſucceſſeur en la Comté de Lucelembourg ESTIENNE Eueſque de Mets frere de RENAVT I. du nom Comte de Bar, ainſi qu'il ſera remarqué plus particulierement cy-apres.

Hiſt. de Bourg. Liu. 4. ch. 54.

Preuues pag. 6.

1091.

Preuues pag. 9.

1106.

2. BEATRIX DE MONTBELIART autrement dite DE BAR, eſpouſa BERTOLD DE ZERINGEN I. du nom Duc de Carinthie, qui de RICHVVARE ſa premiere femme auoit vn fils nommé auſſi BERTOLD, dont iſſirent depuis les Ducs de Zeringen. Elle mourut apres vne longue maladie le vingt-cinquieſme iour d'Octobre l'an mille quatre-vingts douze, & fut enterrée dans la ville de Toul.

Preuues pag. 7.

1092.

2. THIERRY I. DV NOM COMTE de Montbeliart, de Bar, de Monſſon, Ferrette, & Verdun.

CHAPITRE II.

CE THIERRY eſt qualifié COMTE DE MONTBELIART par Albert Chanoine d'Aix la Chapelle, & par quelques autres Hiſtoriens d'Alemagne. Lambert de Liege & Alberic luy donnent d'ailleurs le tiltre de COMTE DE BAR. Et deux de ſes enfans ayans tenu les Comtez de MONSSON, & de FERRETTE, l'on peut adiouſter qu'il les tint auſſi de ſon viuant. Dés l'an mille ſoixante-cinq il ſigna auec le Comte LOVYS ſon pere vne Charte qu'Vdon Eueſque de Toul octroya lors au Monaſtere de S. Gengoul. Puis luy ayant ſuccedé, il fonda prés de Haguenavv en Alſace deux Abbayes, l'vne de Moynes de l'Ordre de S. Benoiſt ſous le nom de Sainte Vvauburge, l'autre de Religieuſes en vn lieu nommé *Biblisheim*. Trithemius eſcrit qu'il commença le baſtiment de la premiere l'an mille cent ſix. Mais vne Inſcription ancienne appoſée dans l'Egliſe teſmoigne que ce fut long-temps deuant, à ſçauoir l'an mille ſoixante-quatorze.

Preuues pag. 8.

1065. Pag. 6.

Pag. 8.

1074.

LE meſme Comte THIERRY s'allia par mariage auec vne Dame appellée ERMENTRVDE, laquelle Alberic eſtime mal auoir eſté Comteſſe de MONTBELIART de ſon chef. Car elle eſtoit fille de GVILLAVME II. ſurnommé

Preuues pag. 6. & 10.

MONTBELIART.

D'azur à deux bars d'or adoſſez.

BOVRGONGNE COMTE'.

D'azur au lyon d'or ſemé de billettes d'argent.

TESTE-HARDIE Comte de Bourgongne, petite fille de RENAVT I. du nom qui fiſt la guerre à LOVIS Comte de Montbeliart, comme a eſté remarqué cy-deuant, & ſeur du Pape Calixte II. auparauant nommé GVY DE BOVRGONGNE Archeueſque de Vienne. Ce qui ſe recueille tant des noms de RENAVT & de GVILLAVME impoſez à deux des fils de cette ERMENTRVDE & du Comte THIERRY ſon eſpoux, que de la Chronique d'Alberic, & de celle des Eueſques de Mets, où l'Eueſque ESTIENNE auſſi leur fils eſt dit neueu du Pape Calixte par ſa ſeur. Preuues pag. 10. & 15.

L'ON ne trouue point preciſément le temps, auquel THIERRY leur pere mourut, ains ſeulement on ſçait qu'il viuoit encore l'an mille quatre-vingts ſeize. Car Richer Eueſque de Verdun luy commiſt cette année-là le gouuernement de la Comté de Verdun, apres l'auoir retirée des mains de Baudouin frere de Godefroy Duc de la baſſe Lorraine & de Buillon, ainſi que recitent Lambert de Liege & Alberic. 1096. Pag. 8.

ENFANS DE THIERRY I. DV NOM Comte de MONTBELIART *& de* BAR, *& d'*ERMENTRVDE DE BOVRGONGNE *ſa femme.*

3. LOVYS Comte DE MONSSON, ou MONZON, ſe trouua à la fondation de l'Abbaye de S. Pierremont, que fiſt la Comteſſe MATHILDE ſa parente. Et par la Charte, qui en fut paſſée le XXI. iour de May l'an mille quatre-vingts ſeize, il ſe dit fils de THIERRY Comte de Montbeliart. Il fiſt auſſi le voyage de la Terre-Sainte en la meſme année, comme remarque Albert Chanoine d'Aix la Chapelle, qui le qualifie *admirable en ſes actions militaires.* Mais il mourut depuis ſans poſterité. Preuues pag. 8. & 9.

3. THIERRY II. du nom Comte de Montbeliart aura ſon Chapitre à part cy-deſſous.

3. RENAVT dit LE BORGNE I. du nom Comte de BAR & de MONSSON donna commencement à la Branche qui retint le ſurnom de Bar.

3. FREDERIC DE MONTBELIART, ou de BAR, eut pour

Preuues pag 6.c.18.

partage la Comté de FERRETTE, & laissa vn fils nommé LOVYS, qui fut Comte de Ferrette apres luy. De Louys descendit VLRIC Comte de Ferrette, qui en l'annee mille deux cens trente-quatre donna l'Eglise d'Angeth au Prieuré de Saint Nicolas de Rougemont, dependant de l'Abbaye de Molesme. A Vlric succeda en la Comté de Ferrette HENRY son fils, lequel auoüa tenir à foy & hommage de Hugues de Chalon Comte de Bourgongne & d'Alix sa femme, le fief que tenoit d'eux le Sire de Lobegace, par Lettres datées du mois de Iuillet l'an mille deux cens cinquante-six. Henry fut pere de THIBAVT Comte de Ferrette, & de IEAN DE FERRETTE, nommé en quelques denombremens des fiefs de Bourgongne auec le Comte son frere. Dés l'an mille deux cens soixante dix-neuf, ce THIBAVT prenoit le tiltre de Comte de Ferrette. Et en l'année mille deux cens quatre-vingts neuf il traita vne alliance & confederation de cinq ans auec Othe Comte Palatin de Bourgongne, Sire de Salins, pour faire ensemble la guerre à Rodolphe Roy d'Alemagne. On le trouue encore nommé en d'autres Actes des années 1296. & 1303. Bref son successeur fut HENRY II. du nom Comte de Ferrette, lequel ayant obtenu du Roy Philippe le Long le don de trois cens liures tournois de rente sur son Threſor à Paris, il les transporta en suite à Bruniquel Seigneur de Rite Cheualier & à Ieanne sa femme. Ce que sa Majesté confirma au mois de Feurier l'an mille trois cens dix-neuf.

Preuues pag 6.

4. GVILLAVME DE MONTBELIART, autrement dit DE BAR, est mentionné auec ses freres en la Genealogie de Sainct Arnoul. Mais on ne sçait point ce qu'il deuint.

1120. Preuues pag. 10 & 15.

4. ESTIENNE DE MONTBELIART, OU DE BAR, succeda en l'Eueschè de Mets à Theoger l'an mille cent dix-neuf ou vingt, & fut consacré à Rome par le Pape CALIXTE II. son oncle, qui luy confera le *Pallium*, & la dignité de Cardinal. A l'aide de RENAVT Comte de Bar son frere, & de quelques autres siens parens & amis, il recouura diuerses Terres de l'Eueschè qui auoient esté occupées par les Seigneurs du pays: destruisit les places & forteresses, d'où il pouuoit arriuer du dommage à son Eglise, en fortifia d'autres pour la defense & conseruation d'icelle: & outre ce l'enrichit de plusieurs belles & grandes Seigneuries. Car ayant recueilly de la succession du Comte PIERRE son cousin le chasteau de LVCELEMBOVRG, ou LVCEMBOVRG, situé dans l'Alsace, il le donna à cette Eglise.

Pour

Pour laquelle d'ailleurs il acquiſt le chaſteau de Hoemburch, vſurpé par le Duc de Lorraine apres la mort du Comte Hugues, celuy de Viures, & la part que le Duc de Lembourg auoit en celuy de Roucey. Bref il fiſt vne infinité d'autres actions genereuſes & dignes de memoire perpetuelle, pendant le cours de quarante-trois années, qu'il gouuerna l'Eueſché de Mets. Alberic marque ſon decés ſous l'an mille cent cinquante-huit. Mais l'Hiſtoire abregée de ſes geſtes porte qu'il mourut ſeulement l'an mille cent ſoixante-trois le trentieſme iour de Decembre, eſtant chargé d'années & de merites, & receut la ſepulture à l'entrée du Chœur de ſon Egliſe. Preuues pag. 15. 16. & 18. 1163.

3. N..... DE MONTBELIART, autrement DE BAR, fut conjointe par mariage auec HERMAN Comte DE SALMES en Ardenne. Dont iſſirent HENRY Comte DE SALMES nommé auec HVGVES & RENAVT DE BAR ſes nepueux en la vie d'Adalberon II. Eueſque de Liege, & THIERRY DE SALMES qui fut Abbé de S. Paul de Verdun. SALMES. D'argent à deux ſaumõs de gueulle adoſſez. Preuues pag. 14. & 18.

3. GVNTHILDE DE MONTBELIART premiere Abbeſſe du Monaſtere de *Biblisheim* fondé par le Comte THIERRY ſon pere, veſcut ſi pieuſement & ſaintement, qu'apres ſa mort elle merita le tiltre de Sainte. Trithemius rapporte qu'ayant eſté inhumée au milieu de ſon Egliſe, pluſieurs miracles ſe firent à ſon ſepulcre, à cauſe deſquels elle fut depuis grandement reuerée. Preuues pag. 8.

---

3. *THIERRY II. DV NOM COMTE de Montbeliart, de Bar, & de Monſſon.*

ENTRE les enfans de THIERRY I. du nom Comte DE MONTBELIART & de BAR fils de SOPHIE, ce THIERRY II. eſt nommé comme puiſnay apres RENAVT Comte de Bar & de Monſſon. Neantmoins Alberic aſſeure qu'il fut l'aiſné, & qu'outre la Comté de Montbeliart, il tint auſſi du commencement celles de Monſſon & de Bar. Mais s'eſtant rendu trop inſuportable aux ſujets d'icelles, ils le chaſſerent, de ſorte que depuis il demeura ſeulement Comte de Montbeliart. On ne trouue point le nom de la Preuues pag. 6. Pag. 10.

femme qu'il eſpouſa, mais ſeulement qu'il en eut vn fils & deux filles, mentionnez cy-deſſous.

ENFANS DE THIERRY II. DV NOM Comte de Montbeliart.

4. THIERRY III. du nom ſucceda à ſon pere en la Comté de MONTBELIART, comme enſeigne la Genealogie de S. Arnoul. Il eſt auſſi nommé dans vne Charte de l'an mille cent quarante-quatre, citée par François Guilleman en l'Hiſtoire des Eueſques de Straſbourg. Si ce n'eſt qu'on vueille pluſtoſt l'entendre du Comte THIERRY ſon pere. Mais depuis il mourut ſans aucune poſterité. A raiſon dequoy Alberic ne fait point de mention de luy, ains ſeulement de ſes deux ſeurs.

Preuues pag. 6.

1144. *Guillimannus in Hiſt Epiſcop. Argent. Cap. 49.*

4. N..... DE MONTBELIART fut mariée auec RICHART DE MONTFAVCON. Duquel mariage ſortirent AMEDE'E DE MONTFAVCON Comte de MONTBELIART apres THIERRY III. ſon oncle, & THIERRY dit DE MONTBELIART Archeueſque de Beſançon.

Preuues pag. 18.

4. N..... DE MONTBELIART ſeconde fille, de laquelle Alberic ne remarque point l'alliance.

LES COMTES ET DVCS DE BAR.

3. *RENAVT DIT LE BORGNE I. du nom Comte de* BAR, *de Monſſon, de Brié, & de Verdun.*

CHAPITRE III.

LE troiſieſme fils de THIERRY I. Comte DE MONTBELIART & d'ERMENTRVDE DE BOVRGONGNE ſon eſpouſe fut appellé RENAVT en memoire de Renaut Comte de Bourgongne ſon biſayeul maternel. Et depuis ayant perdu vn œil, il en acquiſt auſſi le ſurnom de BORGNE, comme l'on

aprend de la Chronique d'Alberic. Apres la mort de Lovys DE MONTBELIART ſon frere aiſné, il porta le tiltre de COMTE DE MONSSON, ſous lequel le Pape Paſchal II. luy recommanda la defenſe de Guy Archidiacre de Verdun, contre l'Eueſque Richart qui l'auoit dépoüillé de ſes biens. Puis THIERRY ſon autre frere ayant eſté contraint de ſe retirer en la Comté de MONTBELIART, il demeura COMTE DE BAR ET DE MONSSON tout enſemble. Tellement qu'en luy print commencement la Branche, qui de là en auant fut ſurnommée DE BAR. Il ſucceda pareillement à THIERRY ſon pere en l'adminiſtration de la COMTE' DE VERDVN. Et en fin MATHILDE Comteſſe de BRIE' fille de BEATRIX DE LORRAINE ſa grande tante eſtant decedée ſans enfans, cette Comté qu'elle poſſedoit luy eſcheut encore par droit de ſucceſſion. Car Vvaſſebourg & les autres Hiſtoriens du pays ſe ſont trompez, eſcriuans qu'elle luy fut apportée par le mariage d'vne Mathilde ou Mahaut de Brié.

Preuues pag. 18.

Pag. 9.

Au Liu. 4. des Antiq. de la Gaule Belgique. fol. 230. & 271.

IL eſpouſa GISLE DE VAVDEMONT fille de Gerart d'Alſace Comte de Vaudemont, & de HELVIDE DE DASBOVRG ſa femme, laquelle eſtoit niepce du Pape S. Leon

VAVDE-MONT.

Burelé d'argent & de ſable de dix pieces.

IX. La meſme GISLE auoit pour oncle paternel THIERRY Duc de Lorraine fils de Gerart d'Alſace pareillement Duc de Lorraine & de Hadevvide de Namur, & pour frere HVGVES Comte de Vaudemont, dont le nom venu de HVGVES Comte de Daſbourg pere de Heluide paſſa auſſi depuis en la Maiſon de BAR, comme il ſera veu cy-apres. Vne Genealogie de S. Arnoul eſcrite à la main nom-

me cette GISLE auec le Comte Hugues son frere, sans declarer neantmoins ce qu'elle deuint. Mais Alberic tesmoigne qu'elle fut COMTESSE DE BAR. Ce qui arriua par l'alliance qu'elle print auec nostre RENAVT I. du nom Comte de Bar & de Monsson.

Preuues pag. 15.

LE mesme Comte RENAVT souffrit de grandes guerres, à cause de la Comté de Verdun. Car en l'année
1111. mille cét vnze Richart Euesque de Verdun l'en priua, d'autant qu'il auoit laissé destruire le chasteau de Delevvart par les habitans de Mets, & commist en son lieu Guillaume Comte de Luxembourg, contre lequel il tascha de se main-
Preuues pag. 9. & 11. tenir par la force des armes. Mais Guillaume estant venu l'attaquer iusques dans ses terres, il perdit d'abord la ville de S. Michel, auec la forteresse, qui fut bruslée, & tout le plat pays ruiné. Puis l'Empereur Henry V. appellé par Richart vint aussi contre luy, l'assiegea dans le chasteau de BAR, où il s'estoit retiré, le print, & l'emmena prisonnier.
1113. Ce qui est rapporté par Alberic à l'an mille cent treize, & par la Chronique de Sainct Vincent de Mets à l'an suiuant.
Preuues pag. 9. 10. 11. Otton de Frisingen adiouste que de là l'Empereur mena son armée de MONSSON, place assise sur vne haute montagne. Laquelle voyant ne pouuoir emporter ny par force ny par artifice, il menaça les assiegez, s'ils ne la rendoient, de faire mourir le Comte RENAVT à leur veuë. Mais sur ce la Comtesse, qui estoit dedans, accoucha d'vn fils, auquel ils presterent nouueau serment de fidelité; auec resolution de se defendre iusqu'au dernier souspir de leurs vies. Ce qui fut cause que l'Empereur se retira. Et depuis à la priere des plus grands de sa Cour, qui estoient proches parens du Comte, il le remist mesme en liberté sans tirer de luy aucune rançon. A l'exemple dequoy Guillaume Comte de Luxembourg luy restitua pareillement la Comté de Verdun. Toutesfois les citoyens de la ville refuserent de le receuoir. D où proceda le commencement d'vne autre guerre. Car ayant esté blessé en combatant deuant leurs murailles, il joignit en suite ses forces à celles de Henry successeur de Richart en l'Eueschè de Verdun, & auec luy entra violem-
Preuues pag. 10. 11. ment dedans la cité, dont il fist passer vne partie par le feu
1118. l'an mille cent dix-huit. Ce qui irrita tellemẽt l'Empereur à

la plainte que les habitans luy en firent quelque tẽps apres, qu'il donna la Comté de Verdun à Henry de Grandpré, lequel chassa l'Eueſque Henry de la ville, vint aux mains contre ſes troupes, & en remporta la victoire. Mais finalemẽt la paix fut traitée l'an mille cent vingt-quatre entre le Comte RENAVT & le meſme Henry de Grandpré. Suiuant laquelle Henry luy reſtitua derechef la Comté de Verdun. Et l'Eueſque luy donna le chaſteau de DVN, auec quatre autres villages. 1124.

CETTE paix ſe fiſt par l'entremiſe de FREDERIC Comte de Toul, dont la mere fut quelque temps apres eſpouſée par le meſme RENAVT Comte de Bar. Car Alberic eſcrit qu'en l'année mille cent vingt-ſept il deuint beaupere du Comte Frederic, de Thierry & de Vvidric de Toul ſes freres. C'eſt à dire qu'il ſe remaria en ſecondes nopces auec leur mere, veuue de Renaut Comte de Toul. D'où il s'enſuit que GISLE DE VAVDEMONT ſa premiere femme eſtoit decedée auparauant : contre l'opinion de Vvaſſebourg & autres, qui tiennent qu'elle mourut depuis HVGVES DE BAR ſon fils aiſné, dont il ſera parlé cy-deſſous. Vray eſt qu'vne Inſcription Latine dreſſée à ſa memoire porte, qu'elle fut inhumée aupres du corps de ſon fils, dans le Chapitre de l'Abbaye de Saint Michel. Mais cela monſtre ſeulement, que tel epitaphe luy fut fait apres la mort d'iceluy, non pas qu'il treſpaſſa deuant elle. Tant y a qu'en ſuite Henry ayant quitté l'Eueſché de Verdun par le conſeil de Saint Bernard, vn nommé Vrſion Abbé de S. Denys de Reims, mal appellé Druin Abbé de S. Remy par Alberic, fut fait Eueſque en ſon lieu. Durant l'adminiſtration duquel le Comte RENAVT DE BAR fiſt conſtruire vne grande & forte tour au milieu de la cité de Verdun. Mais elle ne demeura pas longuement debout. Car Alberon de Chiny fils d'Arnoul Comte de Chiny, & frere du Comte Othon, ayant eſté pourueu de l'Eueſché l'an mille cent trente & vn, il s'en ſaiſit, & la fiſt promptement demolir. Puis il traitta d'accord auec RENAVT, qui luy remiſt entre les mains la Comté de Verdun pour vne certaine ſomme d'argent, & pour les fiefs de Clairmont, de Hans, & de Vienne. Dequoy Eſtienne Eueſque de Mets

Preuues pag. 10. & 12.

1127.

Vvaſſeb. au liu. 4. fol. 307.

Preuues pag. 15.

Preuues pag. 10. & 14.

1129.

Preuues pag. 10. 12. 13.

1131.

1134. frere du Comte fut le mediateur en l'année mille cent trente-quatre.

MAIS d'ailleurs le meſme Comte RENAVT occupa ſur Alexandre Eueſque de Liege le chaſteau de Buillon, lequel Otbert ſon deuancier auoit acquis de Godefroy Duc de la baſſe Lorraine, quand il s'achemina en la Terre-Sainte. Il aſſiſta auſſi auec Simon Duc de la haute Lorraine, la Ducheſſe Adeleis ſon eſpouſe, Gautier de Gondrecourt, Pierre de Briſſey, & autres Seigneurs, à la paix accordée l'an mille cent trente-ſix entre Henry de Lorraine Eueſque de Toul, & Frederic Comte de ce lieu. En ſuite dequoy Adalberon II. Eueſque de Liege indigné de ce qu'il retenoit à ſon Egliſe le chaſteau de Buillon, il alla mettre le ſiege deuant en l'année mille cent quarante-deux. Et apres quelques ſorties faites par HVGVES & RENAVT enfans du Comte, il luy fut rendu miraculeuſement à l'arriuée du corps de S. Lambert, qui y fut porté. Bref noſtre RENAVT adiouſta encore aux actions notables de ſa vie celle du voyage qu'il fiſt Outremer l'an mille cent quarante-ſept auec Louys le Ieune Roy de France, ESTIENNE Eueſque de Mets, Henry Eueſque de Toul, & HVGVES Comte de Vaudemont, ainſi que rapporte Othon Eueſque de Friſingen.

Preuues pag. 10. & 14.

Preuues pag. 14.

1136.

Preuues pag. 14.

1142.

Preuues pag. 15.

1147.

ENFANS DE RENAVT I. DV NOM
Comte de BAR, *& de* GISLE DE VAVDEMONT *ſa femme.*

4. HVGVES DE BAR naſquit durant le ſiege que l'Empereur Henry V. miſt deuant le chaſteau de MONSSON l'an mille cent treize ou quatorze, & fut ainſi appellé à cauſe de HVGVES Comte de Vaudemont ſon oncle maternel. Depuis ayant attaint l'aage de dix-ſept ou dix-huit ans, il commença à prendre les armes, & aſſiſta RENAVT Comte de BAR ſon pere en la guerre qu'il eut l'an mille cent trente & vn contre Alberon de Chiny Eueſque de Verdun, ainſi que raconte Laurens de Liege Autheur du Temps. Il ſe renferma auſſi dans le chaſteau de Buillon occupé par ſon meſme pere, afin de le defendre contre Alberon II. Eueſque de Liege, qui le vint aſſieger l'an mille cent quarante-deux. Mais apres quelques ſorties & courſes faites ſur les Terres de ſon ennemy, finalement il fut attaint

Preuues pag. 10.

1113.

Preuues pag. 13.

1131.

Preuues pag. 14. & 15.

1142.

d'vne griéue maladie, de laquelle il mourut promptement. Parquoy il faut croire que Vvaſſebourg s'eſt trompé, quand il l'a mis au nombre des Comtes de BAR, puis qu'il deceda deuant le Comte RENAVT ſon pere. Il recent la ſepulture dans le Cloiſtre de l'Abbaye de S. Michel, où ſon Epitaphe ſe void, qui le qualifie PROTECTEVR DE LA PATRIE, DES LOIX, ET DE L'EGLISE. Preuues pag. 15.

4. RENAVT II. dunom COMTE DE BAR, de Monſſon, & de Brié, continua la lignée maſculine.

4. THIERRY DE BAR tint au commencement la dignité de Princier en l'Egliſe de Mets, comme l'on apprend d'vn Tiltre de l'an mille cent cinquante & vn. Puis il ſucceda à ESTIENNE ſon oncle en l'Eueſché du meſme lieu, par l'election qui ſe fiſt de luy l'an mille cent ſoixante-quatre. La Chronique de Mets porte qu'il pourueut à la paix & tranquilité de ſon dioceſe auec vne ſi grande diligence, que la Nobleſſe, le Clergé, & le Peuple le reueroient comme leur Seigneur, & l'aymoient comme leur pere. Il acquiſt auſſi à ſes ſucceſſeurs les chaſteaux de Habondanges, & de Vviniſpere. Fortifia celuy de Conſtans, où il baſtit vn magnifique Palais. Et apres auoir adminiſtré l'Eueſché neuf ans & ſept mois, en fin il mourut l'vnzieſme iour d'Aouſt l'an mille cent ſoixante & treize, auec le tiltre d'Eſleu ſeulement & de Diacre: n'ayant voulu prendre le degré de Preſtriſe, ny ſe faire conſacrer, à cauſe des perils du ſchiſme, qui regnoit lors en l'Egliſe. Preuues pag. 17. 1151. Pag. 16. 18. 1164. 1173.

4. AGNES DE BAR fut mariée auant l'an mille cent trente-quatre auec ALBERT Comte DE CHINY fils d'Othon pareillement Comte de Chiny, & d'Alix de Namur ſon eſpouſe, fille d'Albert III. Comte de Namur. De laquelle alliance ſortirent LOVYS Comte de Chiny, *Thierry de Chiny* Seigneur de Marlieres, *Arnoul de Chiny* Eueſque de Verdun, la Dame de Hirges, ou Hierges, *Yde de Chiny* femme du Seigneur d'Aſpremont, & la mere de Roger de Valchein. ALBERT Comte de Chiny leur pere mourut enuiron l'an mille cent ſoixante-trois, ainſi que remarque Alberic. CHINY. Preuues pag. 10. 13. & 18. 1163.

4. CLEMENCE DE BAR eut deux maris. Car en premier lit elle eſpouſa RENAVT Comte DE CLAIRMONT en Beauuoiſis, Seigneur en partie de Luſarches, fils de Hugues Comte de Clairmont & de Marguerite de Roucy ſa femme. Ce Renaut CLAIRMONT. De gueulle à deux bars d'or adoſſez, ſemé de treſfles de meſme.

auoit eſté marié en premieres nopces auec ALIX Comteſſe DE VERMANDOIS veuue de HVGVES DE FRANCE dit LE GRAND frere du Roy Philippe I. Et de ce mariage eſtoit venue MARGVERITE DE CLAIRMONT femme de S. Charles de Dannemarc Comte de Flandres, puis de Hugues Candauenne Comte de S. Paul. Secondement il reprint alliance auec noſtre CLEMENCE DE BAR, de laquelle il procrea RAOVL Comte de Clairmont apres luy, *Guy de Clairmont*, *Renaut*, *Gautier*, *Hugues* Abbé de Cluny, & *Marguerite de Clairmont* Dame en partie de Luſarches, conjointe auec Guy de Senlis Seigneur de Chantilly, Bouteiller de France : d'où ſortirent *Guy de Senlis* dit le Bouteiller Seigneur de Chantilly, & *Renaut de Senlis* Eueſque de Toul, appelle dans vne Chronique *conſanguin de* THIBAVT *Comte de Bar.* Alberic parlant de cette Comteſſe de Clairmont deuxieſme fille de RENAVT Comte de Bar, n'exprime pas ſon nom. Mais par vn Tiltre de l'Abbaye de S. Victor les Paris on recognoiſt qu'elle s'appelloit CLEMENCE. Car elle y eſt ainſi nommée auec le Comte RENAVT ſon eſpoux, & quelques vns de leurs enfans. Le ſecond mary qu'elle print fut ALBERIC I. du nom Comte de Dammartin, dont iſſit ALBERIC II. pareillement Comte de Dammartin : qui de MAHAVT ſa femme laiſſa deux fils, & quelques filles. L'aiſné des fils RENAVT ſucceda à ſon pere en la Comté de Dammartin, & eſpouſa IDE Comteſſe de Bologne, d'où proceda MAHAVT Comteſſe de Bologne & de Dammartin decedée ſans poſterité de PHILIPPE DE FRANCE Comte de Clairmont ſon eſpoux. Le deuxieſme SIMON DE DAMMARTIN fut conjoint auec MARIE Comteſſe de Ponthieu & de Monſtreuil, laquelle ſe remaria depuis à Mathieu de Montmorency. L'vne des filles nommée ALIX DE DAMMARTIN eſpouſa IEAN Seigneur DE TRIE, & de Monchy en Beauuoiſis, duquel elle eut entr'autres enfans MATHIEV DE TRIE Comte de Dãmartin apres la mort de Mahaut ſa couſine. Vne autre appellée AGNES DE DAMMARTIN s'allia auec Guillaume Seigneur de Fiennes fils d'Enguerran. Et la troiſieſme CLEMENCE DE DAMMARTIN fut mariée à Iacques de Saint Omer quatrieſme fils de Guillaume Chaſtelain de Saint Omer, & d'Ide d'Auennes, comme remarque Baudouin en ſes Chroniques. Il eſt vray que l'Hiſtorien Alberic ne parle point de ce ſecond mariage de CLEMENCE DE BAR auec le Comte de Dammartin. Mais ie l'ay recueilly de pluſieurs conjectures & raiſons fort vray-ſemblables. Car en premier lieu quelques Tiltres de l'Abbaye de S. Denys en France font mention d'vne CLEMENCE Comteſſe de Dammar-

tin,

Preuues pag. 18. & 22.

Preuues pag. 22.

DAM MARTIN.

Faſſé d'argent & d'azur de ſix pieces à la bordure de gueulle.

Chronicum Monaſterij Andrenſis.

Balduinus in Chronicis.

tin, veuue en l'année mille cent cinquante-trois. Secondement par vne Charte de l'Abbaye d'Andres *Hugues de Clairmont* Abbé de Cluny fils de Clemence eſt dit oncle de Renaut Comte de Bologne & de Dammartin, fils d'Alberic II. Ce qui ne pourroit conuenir ſinon en accordant qu'Alberic & Hugues eſtoient freres vterins. Ou bien il faudroit que Mahaut mere du Comte Renaut euſt eſté ſeur du meſme Hugues. En quoy il n'y a point d'apparence, veu qu'apres la mort de Catherine Comteſſe de Clermõt fille du Comte Raoul & d'Alix de Bretueil, les enfans de cette Mahaut ne participerent point à la ſucceſſion d'icelle, comme firent ceux de Marguerite de Clermont ſeur de Hugues & de Raoul. En troiſieſme lieu Rigordus Autheur du ſiecle dit ſous l'année mille deux cens douze, que la Comteſſe de Clermont lors viuante, ſçauoir eſt Catherine fille de Raoul, eſtoit COVSINE de Renaut de Dammartin Comte de Bologne. Bref Alberic eſcrit qu'en la meſme année Renaut ſortant du Royaume ſe retira par deuers le COMTE DE BAR Thibaut I. lequel il qualifie auſſi SON COVSIN, & demeura quelque temps aupres de luy. D'où il s'enſuit que CLEMENCE Comteſſe de Dammartin ſon ayeule doit auoir eſté de la Maiſon de BAR, & la meſme que CLEMENCE DE BAR conjointe auec RENAVT Comte de Clairmont en Beauuoiſis.

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Dreux Liu. 1. Chap. 1.

Rigordus in vita Philippi Auguſti.

Preuues pag. 22.

4. N.... DE BAR eſpouſa le Comte SAVVAGE en Alemagne, dont elle procrea deux filles entr'autres: à ſçauoir MAHAVT femme de Manaſſes Comte de Rethel, & CHVNEGONDE mariée au Seigneur de Riſte.

Preuues pag. 18.

4. ESTIENNETTE DE BAR fut conjointe auec HVGVES Seigneur DE BROYES, de Chaſteauuillain & d'Arc, frere aiſné de Simon de Broyes Seigneur de Beaufort en Champagne, tous deux enfans de SIMON Seigneur de Broyes & de Beaufort, & de Felicitas de Brenne ſon eſpouſe. Elle eſt nommée dans vn Tiltre de l'an mille cent quarante-quatre auec ce HVGVES ſon mary. Duquel elle eut vn fils appellé SIMON Seigneur DE COMMERCY & DE BROYES, & deux filles. Puis eſtant decedée, le meſme HVGVES reprint alliance auec ELIZABETH DE DREVX Princeſſe du Sang de France. Dont iſſirent SIMON DE BROYES Seigneur de Chaſteauuillain & d'Arc, & *Emmeline de Broyes* ſa ſeur, comme ie diray plus particulierement au Traité de la Maiſon de CHASTEAVVILLAIN.

BROYES.

Preuues pag. 18.

4. *RENAVT II. DV NOM DIT LE* IEVNE *Comte de* BAR, *de Monſſon, & de Brié, Seigneur de Liney.*

CHAPITRE IIII.

A RENAVT I. Comte de BAR & de MONSSON ſucceda ce ſien fils RENAVT II. du nom, appellé LE IEVNE en la plainte que Manegaudus Abbé de S. Michel fiſt contre luy au Pape Eugene III. Il eſt auſſi mentionné dans vne Charte de Mathieu Duc de Lorraine datée de l'an mille cent cinquãte & vn, auec ſon frere THIERRY DE BAR lors Princier, & depuis Eueſque de Mets, Hugnes Comte de Humbourg, HENRY Comte de Salmes, Simon de Perrey, & Hugues de Riſnel. Et par la Chronique de Senone l'on void qu'en l'année mille cent cinquante-trois il mena vne armée contre les citoyens de Mets, leſquels il défit deuant le chaſteau de Tirey.

Preuues pag. 17.

1151.

1153.

SON eſpouſe fut AGNES DE CHAMPAGNE fille aiſnée de THIBAVT LE GRAND Comte de Blois, de Chartres, de Champagne, & de Brie Palatin, & de Mahaut de Carinthie. Laquelle AGNES auoit pour freres HENRY ſurnommé LE LARGE Comte de Champagne apres ſon

Preuues pag. 18. 19.

CHAMPAGNE.

D'azur à la bande d'argent accompagnée de deux doubles cottes d'or potencées & contrepotencées de meſme.

pere, THIBAVT dit LE BON Comte de Blois & de Chartres, Seneſchal de France, ESTIENNE Comte de Sancerre, & GVILLAVME Archeueſque de Sens, puis de Reims,

Cardinal, Legat en France. Elle estoit pareillement seur d'ADELE DE CHAMPAGNE, Royne de France, qui du Roy Louys le Ieune son espoux procrea Philippe Auguste ayeul du pieux & saint Roy Louys IX. du nom: de *Marie de Champagne* mariée à Eudes Duc de Bourgongne, dont issit le Duc Hugues: d'*Elizabeth* femme de Roger de Sicile Duc de l'Apouille, & de *Mahaut* conjointe auec Rotrou III. Cõte du Perche. L'on ne trouue point l'année de son mariage auec nostre RENAVT Comte de BAR & de MONSSON, ains seulement qu'elle luy apporta en dot la Chastellenie de LINEY, & vescut fort longuement apres luy. Car il deceda dés l'an mille cent soixante-dix le iour & feste de Saint Laurens dixiesme d'Aoust, ainsi que rapporte Alberic: ou suiuant le Martyrologe de l'Eglise de Chartres, qui le qualifie *illustre Comte de Monçon*, le vingt-cinquiesme iour de Iuillet, & fut inhumé en l'Abbaye de S. Michel. En suite dequoy la Comtesse AGNES sa veuue gouuerna les Terres de leurs enfans iusqu'à leur maiorité. Puis s'adonnant à la pieté & deuotion elle fist bastir vne Eglise Collegiale en son chasteau de LINEY, laquelle elle dota de ses biens l'an mille cent quatre-vingts dix-sept, en presence de Nicolas Abbé de S. Michel, de Roger Abbé de Troisfontaines, de Conon Abbé de Ianuilliers, de Simon Seigneur de Commercy, de Sauary de Beaurain, de Guy Chastelain de Bar, de Ponce Chastelain de S. Michel, de Vvideric de Burey, & de Thierry de Neuuille, Cheualiers. Elle mourut le 7. iour d'Aoust, & receut la sepulture dans l'Abbaye de Troisfontaines en la Comté de Bar.

1170. Preuues page 10.21.22. Pag. 18.19. 1197.

ENFANS DE RENAVT II. COMTE de BAR, *& d'*AGNES DE CHAMPAGNE *sa femme.*

5. HENRY I. du nom Comte DE BAR. Il fut ainsi nommé au baptesme par Henry Comte de Troyes, ou Champagne, son oncle maternel. Apres la mort de son pere, la Comte de BAR luy demeura en partage. Et depuis il print aussi en fief la Comté de Langres de Hugues Duc de Bourgongne son cousin, qui l'auoit euë par eschange de Guy de Sauz. Mais il n'en ioüyt pas longuement. Car en l'année mille cent soixante dix-neuf le mesme Duc Hugues la donna à Gautier de Bourgongne Eues-

Preuues page 19. 20. 1179.

que de Langres son oncle, pour luy & pour ses successeurs en l'Euesché. Lequel don HENRY Comte de Bar confirma auec THIBAVT, RENAVT, & HVGVES DE BAR, ses freres: renonçants à tout le droit qu'ils auoient en ceste Comté à cause de leurs predecesseurs. Apres le Sacre du Roy Philippe Auguste il assista à vn tournoy qui se fist entre Rethel & Chasteau en Porcean, estant accompagné d'vne grande multitude de braues Cheualiers. Duquel lieu Baudouin Cõte de Hainaut l'emmena iusques à Valenciennes. Puis en l'année mille cent quatre-vingts vn il se trouua au mariage de Marie de Champagne sa cousine & de Baudouin de Hainaut fils du Comte, qui fut celebré dans le chasteau de Prouins. Bref ayant accompagné le Roy Philippe au voyage de la Terre-Sainte, il y mourut l'an mille cent quatre-vingts vnze deuant la ville d'Acre, auec Thibaut Comte de Blois Seneschal de France son oncle, Raoul Comte de Clairmont, Gerart Comte de Los, Louys Comte de Chiny, Raoul Seigneur de Coucy & de Marle, Barthelemy de Vignorry, & Guy son fils. Le Calendrier de l'Eglise de S. Venne de Verdun marque son decés au dix-neufiesme iour d'Octobre. On ne lit point s'il fut marié ou non, mais la Genealogie de Saint Arnoul tesmoigne qu'il ne laissa point d'enfans.

Preuues p. g. 20.

1181.

Preuues pag. 21.

1191.

Preuues pag. 19.

5. THIBAVT I. du nom Comte de BAR, de MONSSON, de Brié, & de LVXEMBOVRG, Seigneur de Liney, aura son eloge au prochain Chapitre.

5. RENAVT DE BAR fut premierement Thresorier de l'Eglise de S. Martin de Tours, ainsi que remarque Robert Abbé du Mont S. Michel, qui l'appelle RENAVT DE MONÇON *neueu du Comte Thibaut* de Blois. Puis il succeda en l'Euesché de Chartres à Pierre de la Celle, qui mourut l'an mille cent quatre-vingts deux. Le Martyrologe de cette Eglise porte que pour y fonder l'anniuersaire de RENAVT Comte de Monsson son pere, d'AGNES sa mere, du Comte HENRY son frere, & le sien, il donna au Chapitre la Chapelle de Saint Serge & de Saint Bache, assise en la cour de l'Hostel Episcopal. Il octroya aussi à mesme fin à l'Abbé & aux Religieux de Iosaphat vne prebende en l'Eglise de Saint Maurice de Chartres, par Lettres du mois d'Aoust l'an mille cent quatre-vingts seize. Et apres auoir gouuerné dignement son diocese l'espace de trente-cinq années, finalement il deceda le huitiesme iour de Decembre l'an mille deux cens dix-sept, cõme porte le Martyrologe susdit, où il est qualifié *issu d'vne illustre Race de Princes François, & tres noble par*

Preuues pag. 10.

1182.

Preuues pag. 19. & 21.

1196.

Preuues pag. 19.

1217.

la conſanguinité dont il attouchoit le Roy, mais beaucoup plus noble & illuſtre pour la liberalité, la douceur, & l'humilité de ſon eſprit.

5. HVGVES DE BAR ſe trouue nommé auec ſes freres tant en la donation de la Comté de Langres alleguée cy-deſſus, qu'aux Calendriers de Noſtre Dame de Chartres & de Saint Venne de Verdun. Il fut Chanoine en l'Egliſe de S. Eſtienne de Troyes, comme l'on apprend d'vn Tiltre de l'Abbaye de l'Arriuour daté de l'an mille cent quatre-vingts huit. Et outre ce, il tint auſſi la dignité de Preuoſt en l'Egliſe Epiſcopale de Chartres. Preuues pag. 19. 20. 21.

---

5. *THIBAVT I. DV NOM COMTE de* BAR, *de Monçon, de Brié, & de Luxembourg, Seigneur de Liney.*

CHAPITRE V.

LE ſecond fils de RENAVT II. Comte de BAR & de Monçon, & d'AGNES DE CHAMPAGNE ſon eſpouſe, fut THIBAVT DE BAR, ainſi appellé en memoire de Thibaut le Grand Comte de Châpagne ſon ayeul maternel. Au commencement il porta le tiltre de COMTE DE MONÇON, & ſous iceluy s'allia en premieres nopces auec LAVRETTE DE LOS fille de Louys Comte de Los, & d'Ermenſon de Reneke ſa femme, laquelle auoit eu Preuues pag. 19. 21. 22.

LOS.

Burelé d'or & de gueulle de dix pieces.

BAR SVR SEINE.

D'azur au lyon d'or.

NAMVR.

pour pere Gerart de Reneke, & pour mere Heluide de Caſtel fille de Geofroy Comte de Caſtel & de Mathilde de Luxembourg Comteſſe de Longuy. Alberic & quelques

autres Hiſtoriens parlans de l'alliance ſuſdite le nomment THIBAVT DE BRIE', parauanture à cauſe que la Comté de BRIE' luy appartenoit. En deuxieſme lit il eſpouſa Preuues pag. 22. YSABEAV DE BAR SVR SEINE fille de Guy Comte de Bar ſur Seine, ſeur de Milon Comte du meſme lieu, & de Manaſſes Eueſque de Langres: laquelle eſtoit lors veuue d'Anſeau Seigneur de Trainel. Puis ayant ſuccedé en la Comté de BAR-LE-DVC à HENRY ſon frere aiſné, qui 1191. mourut l'an mille cent quatte-vingts vnze, il ſe remaria pour la troiſieſme fois auec ERMENSON DE NAMVR fille vnique de Henry dit l'Aueugle Comte de Namur & de Luxembourg. A cauſe de laquelle il adiouſta encore à ſes tiltres celuy de COMTE DE LVXEMBOVRG.

CETTE ERMENSON eſtoit petite fille d'ERMENSON DE LVXEMBOVRG & de Godefroy Comte de Namur, & auoit eu pour grand oncle CONRAD II. Comte de Luxembourg, auquel Henry Comte de Namur ſon pere auoit ſuccedé. Neantmoins apres la mort du meſme HEN- Preuues pag 21.22. RY, l'Empereur la priua de l'vne & de l'autre Comté, ſous pretexte que c'eſtoient fiefs maſculins. Car il donna celle de Luxembourg à Othe Comte de Bourgongne, & celle de Namur à Baudouin Comte de Hainaut. Dequoy THIBAVT Comte de BAR fut tellement irrité, pretendant qu'ERMENSON ſon eſpouſe deuoit y ſucceder, qu'apres leurs nopces il alla mettre le ſiege deuant le chaſteau de Namur. Ce fut vne guerre, qu'il commença l'an 1193. mille cent quatre-vingts treize, & la continua quelques années. Mais en fin il s'en accorda auec Baudouin Comte de Flandres & de Hainaut, & Philippe ſon frere Comte de Namur, moyennant certaines Terres & rentes qui luy demeurerent par traité fait à Dinant le vingt-ſixieſme iour 1199. d'Aouſt l'an mille cent quatre-vingts dix-neuf. Il racheta auſſi les chaſteaux de LVXEMBOVRG, de DVRBVY, & *Voyez l'Hiſt. de Luxemb. & de Limbourg.* de LA ROCHE en Ardenne, du Comte Othe de Bourgongne. A raiſon dequoy il s'intitula de là en auant COM- Preuues pag. 19.10. TE DE BAR & DE LVXEMBOVRG, comme l'on apprend 1203. d'vne Charte de l'an mille deux cens trois, par laquelle il affranchit les habitans de S. Thibaut ſous Bourmont: & d'vne autre poſterieure contenant vn eſchange qu'il fiſt

auec Blanche Comteſſe de Champagne.

LE meſme Comte THIBAVT s'empara l'an mille deux cens quatre du chaſteau de Clairmont aſſis au dioceſe de Verdun. Aſſembla vne grande armée de France, de Bourgongne & de Guienne, auec laquelle il aſſiegea, print, & deſtruiſit le chaſteau de Vic en l'Eueſché de Mets l'an mille deux cens ſept. Fiſt la guerre à Frederic Duc de Lorraine ſon gendre, ruina vne partie de ſon pays, & démolit le chaſteau de Priney. Puis en l'année ſuiuante Frederic ayant rauagé les terres de l'Abbaye de Gorze, qui eſtoient en la protection du Comte, il retourna ſur luy inopinément au mois de Feurier, le print auec deux de ſes freres, dont l'vn s'appelloit Thierry d'Enfer, ce dit Alberic, & les tint en priſon l'eſpace de ſept mois, au bout deſquels il fiſt la paix auec eux. Il ſe croiſa pareillement l'an mille deux cens vnze auec HENRY DE BAR ſon fils, pour s'acheminer en Languedoc contre les Albigeois. Bref en l'année mille deux cens quatorze il mourut, & fut enterré dans l'Abbaye de S. Michel aupres du Comte RENAVT ſon pere. En ſuite dequoy ſon eſpouſe ERMENSON ſe remaria auec VVALERAN Duc DE LIMBOVRG, Marquis d'Arlons, duquel elle procrea pluſieurs enfans, notamment HENRY Comte de Luxembourg, Marquis d'Arlons, Chef de l'illuſtre Famille qui porta depuis le ſurnom de LVXEMBOVRG. Quelques vns ont eſcrit que cet HENRY eſtoit fils de noſtre THIBAVT Comte DE BAR & de la meſme ERMENSON. Mais le contraire ſe verra par l'Hiſtoire particuliere des Maiſons de LVXEMBOVRG & de LIMBOVRG.

1204. Preuues pag. 22.

1207.

1208.

1211.

1214. Preuues pag. 22.

FILLE DE THIBAVT I. DV NOM COMTE de BAR, *& de* LAVRETTE DE LOS *ſa premiere femme.*

6. AGNES DE BAR appellée THOMASCETTE par la Genealogie de S. Arnoul fut mariée auec FREDERIC fils de Frederic de Lorraine Comte de Bitche & de Lodomille de Pologne ſa femme. Lequel Frederic ſucceda depuis en la Duché de Lorraine à Simon II. du nom Duc de Lorraine ſon oncle, par l'induſtrie & aſſiſtance de THIBAVT Comte de Bar ſon beau pere: lequel toutesfois eut depuis vne grande guerre contre luy, comme i'ay deſia remarqué. Il mourut l'an mille deux cens treize Preuues pag. 19. 21. & 22.

Preuues pag. 22. & 24.

apres la feſte de Saint Remy, laiſſant veuue la Ducheſſe AGNES ſon eſpouſe, qui deceda ſeulement l'an mille deux cens vingt-quatre, & fut inhumée dans l'Abbaye de Beaupreau de l'Ordre de Ciſteaux. De leur mariage ſortirent quatre fils, & quelques filles, dont l'vne appellée *Alix de Lorraine* eut pour premier mary le Comte de Kibourg, & pour deuxieſme Gautier fils de Gautier de Vignorry. Les fils furent *Thibaut* & *Mathieu* II. ſucceſſiuement Ducs de Lorraine, *Renaut de Lorraine* Comte de Caſtel, & *Iacques de Lorraine* Eueſque de Mets.

Preuues pag. 19. 22. 25.

ENFANS DE THIBAVT I. COMTE de BAR, *& d'*YSABEAV DE BAR SVR SEINE *ſa ſeconde femme.*

6. HENRY II. du nom Comte de BAR & de MONSSON, Seigneur de Liney, & de Torcy en Brie, continua la poſterité.

Preuues pag. 13.

6. N..... DE BAR eſpouſa HVGVES DE CHASTILLON ſecond fils de Gaucher Seigneur de Chaſtillon ſur Marne, de Crecy, & de Montjay, & d'Elizabeth Comteſſe de Saint Paul ſa femme. En faueur duquel mariage le Comte HENRY frere de cette Dame promiſt de luy aſſigner pour dot cinq cens liures de rente en fonds de terre. Et apres la celebration des nopces Gaucher de Chaſtillon Comte de S. Paul declara que HVGVES ſon fils ne luy demanderoit point dauantage. Dequoy il bailla pour caution Blanche Comteſſe de Troyes par Lettres paſſées au mois d'Aouſt l'an mille deux cens ſeize. Mais depuis la meſme Dame treſpaſſa ſans lignée, & HVGVES DE CHASTILLON ſon mary reprint vne ſeconde alliance auec MARIE Comteſſe de Blois, Dame d'Auennes, & de Guiſe, comme i'ay eſcrit plus au long en l'Hiſtoire de la Maiſon de CHASTILLON.

Hiſtoire de la Maiſon de Chaſtillon. Liu. 3. Chap. 1.

*FILLE DE THIBAVT I. COMTE DE BAR & d'*ERMENSON DE NAMVR *ſa troiſieſme femme.*

Preuues pag. 22.

6. YSABEAV DE BAR fut conjointe auec VVALERAN DE LIMBOVRG ſurnommé LE LONG, Seigneur de Poileuache, ou Pileuache, frere puiſnay de HENRY V. du nom Duc de Limbourg, tous deux enfans de VVALERAN II. auſſi Duc de Limbourg, & de ſa premiere femme. Lequel Duc VVALERAN fiſt ce mariage de ſon ſecond fils, apres qu'il eut eſpouſé en deuxieſme lit la Comteſſe ERMENSON mere d'YSABEAV. Et d'eux naſquit VVALERAN DE LIMBOVRG

dit

dit DE POILEVACHE, duquel ſera parlé plus amplement en l'Hiſtoire de la Maiſon de LIMBOVRG.

6. *HENRY II. DV NOM COMTE de* BAR, *Seigneur de Liney & de Torcy.*

CHAPITRE VI.

CE Comte HENRY II. du nom fils de THIBAVT I. Comte de Bar & de Monçon, & d'YSABEAV DE BAR SVR SEINE ſa deuxieſme femme ſe rendit fort celebre & renommé entre les Seigneurs de ſon temps. Car Rigordus & apres luy Alberic eſcriuent que dés qu'il ſucceda à ſon pere il eſtoit ieune d'aage, mais vieil d'eſprit & de iugement, & doüé d'autant de vertu que de beauté corporelle. Auſſi fut-il vn de ceux qui combatirent auec plus de courage & de valeur aupres du Roy Philippe Auguſte, duquel il eſtoit proche parent, en la bataille gaignée à Bouuines l'an mille deux cens quatorze contre les Flamans, les Anglois, & les Alemans, ennemis iurez du Royaume de France. De là il print & démolit le chaſteau de Riſte qui cauſoit de grands dommages à la cité de Mets. Fortifia celuy du Fau deuant la ville de Toul en l'année mille deux cens dix-huit: & ruina auſſi la place de Sathenay, qui appartenoit à Thibaut Duc Lorraine ſon nepueu, puis fiſt la paix auec luy.

Preuues pag. 22. 23.

Rigordus in vita Philippi Auguſti.

Preuues pag. 24.

1214.

1215.

Preuues pag. 24.

1218.

IL n'eſtoit point encore marié pour lors. Mais incontinent apres il s'allia auec vne Princeſſe du Sang Royal. Car il eſpouſa PHILIPPE DE DREVX fille de Robert II. du

DREVX.

Eſchiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueulle.

nom Comte de Dreux & de Braine, & d'Yoland de Coucy sa seconde femme. Laquelle PHILIPPE auoit eu pour ayeul Monsieur ROBERT DE FRANCE quatriesme fils du Roy Louys le Gros, & pour ayeule AGNES Comtesse de Braine, veuue en premier lit de Milon Comte de Bar sur Seine. Elle apporta en dot à cet HENRY Comte de BAR LE DVC la Seigneurie de Torcy en Brie, celles de Quincy & de Longueuille en Tardenois, & autres biens. Et fut leur mariage celebré au commencement de l'an mille deux cens dix-neuf, selon le calcul d'Alberic.

Voyez l'Hist. de la Maison de Dreux Liu. 2. Chap. 2.

1219.

LE mesme HENRY Comte de Bar eut en suite quelque different contre Iean de Chalon fils d'Estienne Comte de Bourgongne & d'Aussonne, & contre Henry de Vienne frere de Gerard, tous deux enfans de Guillaume Comte de Vienne & de Mascon. A raison dequoy passant par la Bourgongne vn peu auant Noël l'an mille deux cens vingt-cinq, il y fut arresté par eux, & retenu longuement prisonnier. Mais en fin vers la feste de Pentecoste l'an mille deux cens vingt-six ils le deliurerent; moyennant la somme de seize mille liures qu'il leur paya pour sa rançon. Puis à son retour il fist la paix auec Raoul de Torote esleu Eueſque de Verdun, auquel il auoit esté contraire, & l'acompagna mesme par deux fois au siege qu'il mist deuant la cité de Verdun. Il moyenna aussi par sa valeur & constance la deliurance de Robert de la Tour Archeuesque de Lyon, lequel Thibaut Comte de Champagne auoit prins en ses Terres l'an mille deux cens vingt-neuf: alleguant que par le moyen d'iceluy le Duc de Bourgõgne son cousin s'estoit allié auec la fille de Robert Comte de Dreux, ce qui tournoit à son grand dommage & prejudice. D'où proceda le commencement d'vne longue discorde entre les Comtes Thibaut & HENRY. Car desiors Mathieu Duc de Lorraine, qui auoit d'autres differens contre le Comte de Bar son oncle, se ligua par hommage auec le Comte de Champagne, & Conrard de Riste auec le Duc Mathieu. Neantmoins HENRY ne perdit pas courage pour cela. Car incontinent apres la feste de Noël l'an mille deux cens trente, il entra dans les terres du Duc son nepueu, où il brusla plus de soixante-dix villages, & rasa le chasteau qu'il auoit fortifié à Monstier

1225. Preuues pag. 14.

1226.

Preuues pag. 14. 15.

1229.

Preuues pag. 15.

1230.

ſur Sauz pour luy nuire. Ce qui fut acompagné de plu-
ſieurs grands degaſts, leſquels ſes adherens firent d'autre
part ſur le Comte de Champagne. Il aſſiſta pareillement
Iean d'Aſpremont Eueſque de Mets en la guerre qu'il eut
contre les habitans de cette cité, & y miſt le ſiege auec luy 1230.
l'an mille deux cens trẽte-deux. Mais vn peu apres voyant
les aſſiegez reſolus à tenir bon, il ſe reconcilia auec eux, & Preuues pag. 25. 26.
les ayda à ruïner les chaſteaux de Florenges, de Virey, &
Neuf chaſtel deuant Mets, & de Saucy, qui leur eſtoient
contraires. Bref en l'année mille deux cens trente-trois 1233.
s'eſtant accordé auec Mathieu Duc de Lorraine ſon ne-
ueu, ils aſſiegerent enſemble le chaſteau de Saint Germain
que l'Eueſque auoit conſtruit, & le prinrent. Ce qui fut Preuues pag. 25.
ſuiuy d'vne paix moyennée entre les vns & les autres par
Roger Eueſque de Toul l'an mille deux cens trente- 1234.
quatre.

I'AY dit que PHILIPPE DE DREVX apporta à noſtre
Comte HENRY DE BAR la Seigneurie de Torcy en Brie. Preuues pag. 23. & 24.
A cauſe de cette Terre il auoit toute ſorte d'vſage pour luy
& pour ſes ſujets en la foreſt de Roiſſy, dont les deux parts
appartenoient à Amaury de Meullent Cheualier, Seigneur
de la Queuë & de Gournay, & à ſes freres, l'autre à Iean de
Beaumont du Chef d'Elizabeth ſa femme. Mais pource
que de là naiſſoient ordinairement beaucoup de difficul-
tez, par accord paſſé entr'eux l'an mille deux cens trente- 1236.
ſix il reçeut au lieu du meſme vſage ſix cens arpens de bois,
auec le conſentement de la Comteſſe PHILIPPE ſon eſ-
pouſe Dame de Torcy. Quoy fait, il s'achemina à Rome, Preuues page 25 26.
où il print la croix des mains du Pape l'an mille deux cens
trente-ſept, afin d'aller au ſecours de la Terre-Sainte. Puis
ayant encore demeuré quelque temps en France, finale-
ment il paſſa outre-mer au temps d'Eſté, l'an mille deux
cens trente-neuf auec Thibaut Comte de Champagne, 1239.
Roy de Nauarre, Hugues Duc de Bourgongne, Pierre
Comte de Bretagne, & autres Seigneurs de marque. Mais
il ne les accompagna pas à leur retour. Car quelques Hiſto-
riens remarquent qu'il fut tué par les Turcs en vn combat
fait prés de Gaza, le iour & feſte de S. Brice. D'autres diſent
qu'il y reçeut ſeulement vne bleſſeure, de laquelle il mou-

Preuues pag. 26. rut depuis. Tant y a qu'il finit là ſes iours, & laiſſa veuue la Princeſſe PHILIPPE DE DREVX ſa femme, qui viuoit
1240. encore l'an mille deux cens quarante.

ENFANS DE HENRY II. DV NOM Comte de Bar, & de PHILIPPE DE DREVX *ſa femme.*

7. THIBAVT II. du nom Comte de BAR, Seigneur de Torcy en Brie, & de Saint Fergeau, ſera mentionné plus amplement cy-apres.

Preuues pag. 27. 7. HENRY DE BAR Cheualier, mourut jeune, ſans auoir eſté marié, comme remarquent Baudouin d'Aueſnes en ſes Chroniques, & le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

Preuues pag. 27. 30. 31. 7. RENAVT DE BAR Cheualier, Seigneur de Pierrepont. Eſtant à Fere en Tardenois auec le Comte THIBAVT ſon frere, ils partagerent enſemble par le conſeil de leurs amis, ſçauoir eſt PIERRE DE DREVX autrement dit DE BRAINE, Comte de Bretagne, leur oncle maternel, Thomas de Coucy Sire de Veruin, le Vidame de Laon, & autres Seigneurs. Et à RENAVT demeura entr'autres Terres la Chaſtellenie de Pierrepont, de laquelle il fiſt hommage à ſon frere le Samedy apres la Chandeleur l'an mille deux cens quarante-neuf. Depuis
1249. n'eſtant pas content de ce qui luy auoit eſté aſſigné, il declara la guerre à ſon meſme frere, pour auoir ſupplément de partage. Preuues pag. 30. 36. Ce qui paſſa ſi auant, qu'apres pluſieurs degaſts, il falut que le Roy S. Louys y interpoſaſt ſon auctorité. Car les ayant fait venir à Paris au mois de Nouembre l'an mille deux cens ſoixante-
1268. huit, il print la cognoiſſance de leurs differens, & les miſt d'accord. Preuues pag. 27. CE RENAVT DE BAR eſpouſa LA FILLE DE NICOLAS DE KIEVRAIN Cheualier. Mais il n'en procrea point d'enfans. KIEVRAIN. Et vn peu auant ſa mort arriuée l'an mille deux
1270. cens ſoixante-dix, il donna à la Maiſon-Dieu de Troyes, autrement dite la Maiſon le Comte, deux cens liures de rente à prendre chacun an ſur les portages des vins de la ville de Troyes.

LVXEMBOVRG. 7. MARGVERITE DE BAR fut conjointe auec HENRY Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlons, fils de Vvaleran II. du nom Duc de Limbourg & d'Er-

D'argent au Lyon de

menſon Comteſſe de Luxembourg ſa ſeconde femme. Auquel HENRY elle porta en mariage la Chaſtellenie de LINEY, erigée depuis en Comté. Et d'eux yſſirent tous ceux, qui retinrent le ſurnom de LVXEMBOVRG, comme il ſera deduit plus particulierement en l'Hiſtoire de cette Maiſon.

gueulle à la queuë nouëe & paſſée en ſautoir, armé, lampaſſé & couronné d'or.

7. N.... DE BAR, nommée SIBYLLE par Iean Bertels Abbé d'Epternac, eut deux maris. Le premier fut HENRY DE SALMES Comte de Blammont, ainſi que remarque Baudouin d'Aueſnes en ſes Chroniques. Lequel HENRY auoit pour pere Henry de Salmes auſſi Comte de Blammont, deſcendu des anciens Comtes de Salmes en Ardenne. En memoire dequoy ayant eſpouſé la ſeur de Frederic I. du nom Duc de Lorraine, fille de Frederic de Lorraine Comte de Bitche & de Lodomille de Pologne, il baſtit en ce pays vn chaſteau ſur le fonds de l'Abbaye de Senone, auquel il impoſa le nom de SALMES, comme teſmoigne Richerius qui eſtoit du temps. De luy naſquirent deux fils, à ſçauoir HENRY & FREDERIC DE SALMES, HENRY print en mariage noſtre SIBYLLE DE BAR, & mourut du viuant de ſon pere, laiſſant pour fils HENRY Comte DE SALMES, qui par partage fait auec FREDERIC ſon oncle luy laiſſa la Comté de Blammont. Et de ces deux deſcendirent depuis les Comtes de Salmes & de Blammont en Lorraine. Secondement la meſme SIBYLLE DE BAR ſe remaria auec LOVYS DE LOS Comte de Chiny deuxieſme fils d'Arnoul Comte de LOS & de Ieanne heritiere de la Comté de Chiny. Lequel Louys auoit pour frere aiſné Iean Comte de LOS, qui de la fille du Comte de Iuliers procrea Arnoul pareillement Comte de LOS.

Preuues pag 29.

SALMES.

De gueulle à deux Saumõs d'argent adoſſez.

Richerius in Hiſt. Monaſterij Senonienſis.

LOS.

Blaſonné cy-deuant.

7. *THIBAVT II. DV NOM COMTE* DE BAR, *Seigneur de Torcy en Brie, & de Saint Fergeau.*

CHAPITRE VII.

LA Comté de BAR eſtant eſcheuë à ce THIBAVT par le treſpas du Comte HENRY II. du nom ſon pere, il print en mariage IEANNE DE FLANDRES fille

Preuues pag. 26. 27.

de Marguerite Comteſſe de Flandres & de Hainaut, & de Guillaume Seigneur de Dampierre ſon eſpoux. Laquelle

FLANDRES.

D'or au lyon de ſable.

TOCY.

De gueulle à trois pals de vair, au chef d'or chargé de quatre merlettes de gueulle.

Preuues pag. 28.

IEANNE auoit pour freres *Guillaume, Guy, & Jean de Flandres*, dont les deux premiers furent depuis ſucceſſiuement Comtes de Flandres, & le dernier Seigneur de Dampierre. Car elle ſe trouue nommée auec eux ſous le tiltre de COMTESSE DE BAR en deux Lettres de l'an mille deux
1245. cens quarante-cinq, par leſquelles Guillaume de Nergon, Garnier de Trainel, Dreux & Anſeau de Trainel, Pierre & Eudes des Barres, Gautier d'Arzillieres, Erart de Gallande, Guillaume de Mello, Guy de Dampierre, Robert Seneſchal de Flandres, Iean de Torote, Dreux de Mello le Ieune, Guillaume de Mello le Ieune, & Hellin de Vvaurin frere du Seneſchal, s'obligerent pour eux enuers le Roy Saint Louys, qu'ils tiendroient les conuentions du compromis fait entr'eux d'vne part, & les enfans que la Comteſſe Marguerite leur mere auoit eus de Bouchart d'Auennes.

Preuues pag. 28.

IEAN Comte de Roucy, Seigneur de Pierrepont, eſtant ſeparé d'auec ELIZABETH DE DREVX ſa parente, auoit fiancé cette IEANNE DE FLANDRES dés l'an mille deux cens trente-huit. Mais depuis il eſpouſa Marie de Ponthieu ſeur de Ieanne Comteſſe de Ponthieu, Royne de Caſtille & de Leon, & IEANNE fut mariée à noſtre THIBAVT II. du nom Comte de BAR. Lequel en ſuite herita de la Chaſtellenie de TORCY par la mort de PHILIPPE DE DREVX ſa mere. Car en qualité de Seigneur de ce
1246. lieu il termina l'an mille deux cens quarante-ſix vn diffe-

rent qui estoit entre le Prieur & le Conuent de N. Dame de Gournay sur Marne d'vne part, & les hõmes & la Communauté de Torcy d'autre. Quelque temps apres il assista Guy Comte de Flandres son beau frere en la guerre qu'il eut contre Guillaume Comte de Hollande, esleu Roy des Romains, & combatit de son costé à la bataille qu'ils se donnerent dans la Zelande l'an mille deux cens cinquante-trois. Mais le sort des armes fauorisa tellement les ennemis, qu'il demeura prisonnier entre leurs mains auec RENAVT DE BAR son frere, le Comte Guy, Iean Seigneur de Dampierre, Arnoul Comte de Guines, & Erart de Chacenay. La Chronique de l'Abbaye de Saint Bertin adiouste qu'il y perdit aussi vn œil. Et vne autre en vers François dit semblable chose, excepté qu'elle rapporte mal le combat à l'an mille deux cens cinquante-six. Car voicy comme elle en parle. Preuues pag. 29. Preuues pag. 34. 1253.

L'an mil deux cens cinquante sis
Fu TIBAVS *li Quens de Bar pris*
En la bataille de Hollande,
Dont toute la gent fu dolente,
Et il y fu en l'euil bleciez,
Dont il en fu moult courrouciez.

ON ne lit point si IEANNE DE FLANDRES femme de ce Comte THIBAVT estoit decedée lors, ou si elle mourut bien tost apres. Tant y a qu'estant de retour de sa prison il reprint vne seconde alliance auec IEANNE DE TOCY fille de Iean Seigneur de Tocy, & du pays de Puisaye, dont le lieu capital estoit S. Fergeau, erigé à present en Tiltre de Duché. GVY DE MONTMORENCY Seigneur DE LAVAL parle de cette Dame au testament qu'il fist l'an mille deux cens soixante-cinq, & la qualifie sa seur, disant qu'au mariage d'icelle auec THIBAVT Comte de Bar il luy assigna entr'autres choses sept vingts liures de rente en sa terre de France. Ce que n'entendant pas clairement quand ie dressay l'Histoire de la Maison de MONTMORENCY, ie distinguay IEANNE seur de GVY d'auec cette IEANNE DE TOCY, & les estimay estre deux differentes Comtesses de Bar, toutes deux femmes de THIBAVT. Mais depuis i'ay recogneu que IEANNE DE TOCY estoit la mesme que la seur 1265.

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Montmorency, Liu. 3. Chap. 1.

de GVY, non paternelle, ains vterine ſeulement. Car il eſt vray qu'EMME DE LAVAL fut mariée trois fois. La premiere auec Robert Comte d'Alençon, duquel elle n'eut point d'enfans. La ſeconde auec MATHIEV Seigneur DE MONTMORENCY, Conneſtable de France, dont iſſirent GVY DE MONTMORENCY Seigneur de Laual, & HAVOISE DE MONTMORENCY femme de Iacques Seigneur de Chaſteaugontier. En troiſieſmes nopces elle eſ-

Preuues pag. 35.

pouſa IEAN Seigneur DE TOCY & de Saint Fergeau, lequel à cauſe d'elle ſe qualifia auſſi Seigneur de Laual, comme l'on recueille de deux Actes des années mille deux cens trente-huit & trente-neuf. Et de ce dernier mariage naſquit IEANNE DE TOCY deuxieſme eſpouſe de noſtre THIBAVT Comte de Bar, appellée pour cela SEVR DE GVY Seigneur DE LAVAL VII. du nom.

Preuues pag 35.

CETTE Comteſſe IEANNE auoit vn frere, qui luy bailla en partage la Seigneurie de S. Fergeau, comme enſeigne le Liure du Lignage de Dreux & de Coucy. Neantmoins il y eſt mal qualifié Sieur de COVCY, pour TOCY,

Pag. 36.

faute arriuée auſſi dans l'extrait d'vn Tiltre de l'Inuentaire d'Alençon, où le pere de la meſme IEANNE eſt ſurnommé *de Choßiaco* pour *Thoßiaco*. Mais depuis elle demeura ſeule heritiere de la Terre de Tocy, & de tout le pays de Puiſaye. Car il ſe trouue vn Tiltre de l'an mille deux cens

1271.

ſoixante & vnze, par lequel THIBAVT Comte de Bar,

Pag. 36. 37.

Seigneur de S. Fergeau, recogneut eſtre obligé de porter l'Eueſque d'Auxerre le iour de ſon intronisation, à cauſe du fief de Tocy, & des autres choſes qu'il tenoit en hommage de luy mouuans du chef de IEANNE ſon eſpouſe. Il reprint pareillement en fief & en hommage de Henry Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, en accroiſſement du fief qu'il tenoit de luy, le chaſteau de la Motte auec mille liures de rente, par lettres paſſées à Troyes au

1272.

mois de Feurier l'an mille deux cens ſoixante-douze. Au-

Preuues pag. 38.

quel an d'ailleurs il fiſt guerre contre Laurents Eueſque de Mets, qui auoit ſuccedé en l'Eueſché à Guillaume de Trainel ſon couſin, le print aupres de Marſal à l'aide du Duc de Lorraine, & le garda priſonnier enuiron vn an & demy.

1273.

Mais au Concile celebré à Lyon l'an mille deux cens ſoixante-

xante-treize, il le deliura, & ſe reconcilia auec luy en la preſence du Pape Gregoire X. Ie ne parleray point icy d'vne autre guerre qu'il eut pareillement contre HENRY Comte DE LVXEMBOVRG, d'autant qu'elle ſera remarquée ailleurs. Seulement i'adiouſteray qu'il ne mourut qu'apres l'an mille deux cens quatre-vingts ſept, comme l'on apprend de quelques ſiennes Lettres, & laiſſa veuue IEANNE DE TOCY Dame de Puiſaye ſa femme, qui le ſurueſcut iuſques à l'an mille trois cens dix-ſept. Il y a vne Chapelle en l'Egliſe de Saint Nicaiſe de Reims dediée à Saint Remy, où elle eſt repreſentée dans vne Vitre auec le Comte de Bar, & les Armes de Bar & de Tocy. Les noms de ſes enfans y ſont auſſi eſcrits en lettres d'or & d'argent. Preuues pag. 18. 1287.

ENFANS DE THIBAVT II. DV NOM Comte de Bar, & de IEANNE DE TOCY *ſa ſeconde femme.*

8. HENRY III. du nom Comte de Bar, Seigneur de Torcy en Brie, continua la ligne aiſnée.

8. IEAN DE BAR Seigneur de Puiſaye. Il fut ainſi nommé en memoire de Iean de Tocy ſon ayeul maternel, & pour ſon partage eut toute la terre de Puiſaye auec ſes appartenances, comme porte le traité que ſa mere IEANNE DE TOCY Comteſſe de Bar en fiſt l'an mille trois cens cinq. Depuis il eſpouſa IEANNE DE DREVX Princeſſe du Sang Royal, veuue de Iean IV. du nom Comte de Roucy, Seigneur de Pierrepont, de laquelle il ne laiſſa point de poſterité. Et apres ſa mort la Puiſaye retourna à ſa mere, qui la tint encore quelque temps. Puis elle fut diuiſée en cinq parties entre EDOVARD Comte de Bar ſon petit fils, qui en eut les trois, & ERARD & PIERRE DE BAR ſes enfans, auſquels les deux autres demeurerent. Il portoit les Armes de Bar auec vne bordure endentée pour briſeure. Preuues pag. 27. 43. 1305. DREVX. *Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Dreux, Liu. 2. Chap. 5.*

8. CHARLES DE BAR ſe void mentionné auec ſes freres en la Vitre de l'Egliſe de Saint Nicaiſe de Reims. Mais il mourut ieune. Preuues pag. 38.

8. THIBAVT DE BAR ſucceda en l'Eueſché de Liege à Adol- Preuues pag. 27. 41.

1302. phe de Vvaldege, qui mourut l'an mille trois cens deux. Car les Chanoines l'eſleurent en ſa place, comme il reſidoit à Rome, & le Pape Boniface VIII. confirma ſon élection. Mais ne pouuant partir ſi toſt à cauſe des grands deniers qu'il deuoit, il enuoya deuant à Liege IEAN & PIERRE DE BAR ſes freres, pour defendre & gouuerner le pays. Et à ſon retour il

Preuues pag. 41. fiſt alliance auec le Roy Philippe le Bel, s'obligeant de le ſeruir contre tous ceux à qui il auroit à faire entre les riuieres de Saume & de Meuſe auec deux cens hommes d'armes. A raiſon dequoy le Roy luy donna les chaſteaux de la Marche, de Chaſtillon, & de Conflans, dont il fiſt hommage lige à ſa Majeſté

1304. le iour & feſte de la Natiuité Noſtre Dame l'an mille trois cens

Preuues pag. 41. quatre. Puis les ayant cedez à EDOVART Comte de Bar ſon nepueu, il reprint au lieu d'iceux les terres de Condé en Barrois, de Giſaingnecourt, de Leheicourt, d'Anzecourt, de Sommailles, de Sarney, & de Vvaincourt, du meſme Roy Philippes. Auquel il en bailla ſes Lettres datées à Saint Ouen prés

1310. Paris le Mercredy apres la feſte de Saint Denys l'an mille trois cens dix.

Preuues page 37. 43. 8. RENAVT DE BAR fut au commencement Princier de l'Egliſe de Mets, puis Eueſque, par l'élection qui ſe fiſt de luy l'an mille trois cens deux. Il entreprint la guerre contre le Duc de Lorraine pour EDOVART Comte de Bar fils du Comte HENRY ſon frere, lequel eſtoit lors decedé. Mais elle luy reuſſit ſi mal, qu'en vn combat donné deuant le chaſteau de Frouart il fut vaincu, & le Comte ſon nepueu prins priſonnier auec pluſieurs Seigneurs. Pour la deliurance deſquels il engagea les fortereſſes de Conflans & de Condé au meſme Comte pour la ſomme de ſoixante-ſept mille liures tournois. Il fiſt auſſi baſtir les chaſteaux de Pierrefort & de l'Auantgarde, pour PIERRE DE BAR ſon plus ieune frere, & mou-

1316. rut l'an mille trois cens ſeize.

8. ERART DE BAR Cheualier Seigneur de Pierrepont fiſt vne Branche particuliere, qui ſera repreſentée apres celle de HENRY Comte de Bar ſon frere aiſné.

8. PIERRE DE BAR Seigneur de Pierrefort eut auſſi lignée, de laquelle il ſera parlé ſur la fin de cette Hiſtoire.

8. PHILIPPE DE BAR fut premiere femme d'OTTE IV. du

nom Comte de Bourgongne, qui l'eſpouſa l'an mille trois cens ſoixante-douze. Et de leur mariage vint vne fille nommée ALIX DE BOVRGONGNE, accordée l'an mille trois cens ſoixante dix-neuf auec IEAN DE BOVRGONGNE fils aiſné de Robert II. Duc de Bourgongne & d'Agnes de France ſon eſpouſe. Mais l'vn & l'autre moururent, deuant l'aage requis pour la celebration des nopces ainſi que i'ay remarqué ailleurs. Parquoy le Comte Otte pere d'Alix eſtant veuf de PHILIPPE DE BAR, il ſe remaria en deuxieſme lit auec Mahaut d'Arthois, de laquelle il procrea d'autres enfans.

Preuues pag. 27. 39.

BOVRGONGNE COMTE'.

Blaſonné cy-deuant.

Hiſt. des Ducs de Bourgongne Chap. 12.

8. ALIX, MARGVERITE, & YSABEAV DE BAR nommées dans la Vitre de l'Egliſe de S. Nichaiſe de Reims auec leurs freres. L'vne d'icelles eut pour eſpoux MATHIEV DE LORRAINE fils puiſnay de FREDERIC II. Duc de Lorraine & de CATHERINE DE LIMBOVRG dite DE LVXEMBOVRG ſa femme. Lequel Mathieu ſe noya par accident en vn eſtang ou viuier, & ne laiſſa aucuns enfans de ſon mariage.

Preuues pag. 27. & 38.

LORRAINE.

D'or à la bande de gueulle chargée de 3. allerions d'argent.

6. MARIE DE BAR fut conjointe auec GOBERT Seigneur D'ASPREMONT & de Dun, fils aiſné de Geofroy Seigneur d'Aſpremont & d'Ylabeau de Kieuurain. Lequel Gobert auoit pour freres *Henry d'Aſpremont* Eueſque de Verdun, & *Geofroy d'Aſpremont* qu'il miſt hors de ſa garde l'an mille trois cens quatorze par deuant RENAVT DE BAR Eueſque de Mets frere de MARIE DE BAR ſon eſpouſe. Il la laiſſa mere de deux fils, à ſçauoir GEOFROY Seigneur d'Aſpremont marié auec Marguerite de Suilly, & *Iean d'Aſpremont*: leſquels en l'année mille trois cens vingt-ſix luy aſſignerent le chaſteau & la ville de Dun pour ſon doüaire, en preſence d'EDOVART Comte de Bar leur couſin, de Henry Eueſque de Verdun leur oncle, & de Gobert d'Aſpremont Seigneur de Chaumont leur couſin. Ils firent auſſi vn accord & traité de paix l'an mille trois cens trente auec Agnes de Luxembourg Dame de Forpach, touchant la terre de Monſtier ſur Bracy: par l'auis & conſeil de pluſieurs de leurs parens, notamment de Henry Eueſque de Verdun, d'EDOVART Comte de Bar, de PIERRE DE BAR Seigneur de Pierrefort, de Iean Comte de Linanges, de Simon Comte de Salmes, de Iean fils du Comte de Sarebruche, de Gobert d'Aſpremont Seigneur de Chaumont, Cheualiers: de Nicolas de Salmes Seigneur de Putelanges, de Iean de Sarebruche, & de Frederic de Linanges, Damoiſeaux.

ASPREMONT.

De gueulle à la croix d'argent.

Preuues pag. 27. 38. 43. 46.

1314.

1326.

1330.

8. *HENRY III. DV NOM COMTE* DE BAR, *Seigneur de Torcy en Brie.*

CHAPITRE VIII.

Preuues page 27. 38.

CE Comte HENRY estoit fils aisné de THIBAVT II. du nom Comte de Bar, & de IEANNE DE TOCY Dame de Puisaye sa seconde femme. Dés l'an mille deux
1286. cens quatre-vingts six il conduisit vne armée dans le pays Messin, auec laquelle il rauagea les Terres de l'Eueschè de Mets. Et depuis ayant succedé à son pere en la Comté de BAR, il espousa ALIENOR D'ANGLETERRE fille aisnée
Preuues pag. 27. 39. d'Edouart I. Roy d'Angleterre, & d'Alienor de Castille

ANGLETERRE.

De gueulle à trois leopars d'or armez & lampassez d'azur.

son espouse. Leur mariage fut celebré enuiron la feste de
1294. Saint Michel l'an mille deux cens quatre-vingts quatorze, ainsi que rapporte Thomas de Vvalsingham. Ce qui engagea le Comte HENRY dans le party des Anglois, & le rendit ennemy de la Couronne de France. Car en l'année mil-
Preuues pag. 39. le deux cens quatre-vingts dix-sept il entra auec de grandes forces dans les terres de la Comté de Champagne, qui appartenoit à la Royne Ieanne femme de Philippe le Bel, & y fist de grands rauages & degasts. Mais le Roy, pour reprimer ses efforts depescha promptement vers la frontiere Gaucher de Chastillon Connestable de Champagne, qui le contraignit de se retirer. Et cependant il confisqua sur luy la Seigneurie de Torcy, dont il fist don à Charles de France Comte de Valois son frere.

NEANTMOINS le meſme Comte HENRY recogneut quelque temps apres ſa faute, & rechercha ſa Majeſté de paix, qui luy fut accordée par l'entremiſe de IEANNE DE TOCY Comteſſe de Bar ſa mere. Le traité s'en fiſt à Bruges le iour des Octaues de la Trinité l'an mille trois cens vn, aux conditions ſuiuantes. En premier lieu HENRY fiſt hommage lige au Roy pour luy & pour ſes ſucceſſeurs Roys de France, de BAR, & de la Chaſtellenie de Bar, & de tout ce qu'il y tenoit en franc alleu par deça la Meuſe. Secondement il luy quitta à perpetuité les chaſteaux & Chaſtellenies de Conflans, de Chaſtillon, & de la Marche, auec tous les accommodemens, fiefs, arriere-fiefs, domaines, iuſtices, & autres droits qui en dependoient. Il conſentit auſſi que la ville de Sormeries demeureroit à ſa Majeſté, & à ſes hoirs, auec tout ce qui auoit eſté confiſqué ſur luy au Royaume de France, excepté la Terre de Vienne, s'il ſe trouuoit qu'elle fuſt de l'heritage de la Comteſſe IEANNE DE TOCY ſa mere. S'obligea de reparer les dommages faits par luy & les ſiens à l'Abbaye de Beaulieu, qui eſtoit en la garde du Roy, & d'en ſatisfaire plainement à l'Abbé & au Conuent d'icelle dans la fin du mois d'Aouſt prochain: au dit du Duc de Bourgongne & des Comtes d'Arthois, de S. Paul, & de Dreux. Bref il ſe ſouſmiſt à aller faire la guerre en Cypre, & y reſider iuſques à ce qu'il pleuſt au Roy de le r'appeller par deça. Moyennant leſquelles choſes luy, ſes hoirs, ſes freres, ſes terres & ſes hommes, & le Comte de Salmes qui l'auoit aſſiſté, demeurerent quittes & en paix de tous les dommages & deſpenſes qu'ils auoient cauſez au Roy & à ſes gens. On ne ſçait point s'il accomplit ce voyage de Cypre, ou non. Mais il eſt certain qu'il ne veſcut pas longuement depuis. 1301. Preuues pag. 39. 40. Pag. 48.

ENFANS DE HENRY III. DV NOM Comte de Bar, & d'ALIENOR D'ANGLETERRE ſa femme.

9. EDOVART I. du nom Comte de Bar aura ſon Chapitre cy-apres.

9. IEANNE DE BAR fut mariée auec IEAN Comte DE VVA- Preuues pag. 39. & 51.

VVARENNES.

RENNES, ou GVARENNES, petit fils de Iean de Vvarennes Comte de Surrey & de Sutſex en Angleterre, qui deceda l'an mille trois cens cinq. Elle fiſt quelques acqueſts de l'Abbé & du Conuent de l'Iſle en Barrois, és villes & finages de Gibecourt, de Raupont, & de Gernencourt, par contract paſſé le Mercredy apres la Touſſaincts l'an mille trois cens trente-quatre, ſeellé de ſon ſeel, & de celuy d'EDOVART Comte de Bar ſon frere. Et depuis YOLAND DE FLANDRES eſtant demeurée veuue de HENRY III. Comte de Bar fils d'EDOVART ſon frere, elle pretendit contre elle le bail & gouuernement de la Comté de Bar durant la minorité du Comte ROBERT leur fils. Mais par Arreſt du Parlement rendu le cinquieſme iour de Iuin l'an mille trois cens cinquante deux, il fut mis en la main du Roy, iuſques à ce que les parties euſſent informé de certains faits qu'elles auoient propoſez au procés. En ſuite dequoy le Roy octroya benefice d'aage à ROBERT, comme il ſera dit cy-apres.

Eſchiqueté d'or & d'azur.

Preuues pag. 44.

1334.

Preuues pag. 50. 51. & ſuiu.

1352.

9. EDOVART I. DV NOM
Comte de Bar.

CHAPITRE IX.

LORS que HENRY III. du nom Comte de Bar mourut, EDOVART ſon fils vnique, ainſi appellé du nom d'EDOVART I. Roy d'Angleterre ſon ayeul maternel, eſtoit encore fort ieune. Parquoy le bail & gouuernement de la Comté de Bar demeura à IEAN DE BAR Seigneur de Puiſaye ſon oncle, qui l'adminiſtra quelques années. Cependant le Roy Philippe le Bel ne laiſſa pas de donner à EDOVART le chaſteau de Groncourt auec ſes dépendances, à condition de le tenir en hommage lige de ſa Couronne. Ce qu'il fiſt à la priere d'Edouart II. Roy d'Angleterre oncle d'iceluy, par Lettres expediées à Paris au mois d'Auril l'an mille trois cens ſept. Et depuis le meſme EDOVART Comte de Bar ayant attaint l'âge de quatorze ans, ſa Majeſté le maria auec ſa couſine MARIE DE BOVRGONGNE fille de ROBERT II. du nom Duc de Bourgongne & de Madame AGNES DE FRANCE ſeur

Preuues pag. 44.

1307.

Voyez l'Hiſt. des Ducs de Bourg. Ch. 12.

BOVRGONGNE DVCHE'.

Bandé d'or & d'azur de six pieces à la bordure de gueulle.

du Roy Philippe le Hardy. Le traité du mariage fut fait l'an mille trois cens dix ou enuiron. En suite duquel IEAN DE BAR remist la Comté de Bar entre les mains d'EDOVART son nepueu, par le conseil & la volonté de Madame AGNES Ducheſſe de Bourgongne, du Duc Hugues son fils, de Guyon de Villers-Morhier, de Guillaume de Chaudenay, Cheualiers, & de Pierre de Semur Chanoine de Langres, leurs Conseillers: d'ERART DE BAR, de Henry Seigneur de Hans, de Iean Seigneur de la Fauche, de Philippe Chastelain de Bar, de Vvatier de Beffroimont, Cheualiers, & autres leurs amis. Et EDOVART comme bien & suffisamment aagé reprint du Roy les biens mouuans de luy, dont il entra en sa foy & en son hommage. 1310. Preuues pag. 44.

D'AVTRE costé THIBAVT DE BAR Eueſque de Liege oncle du meſme Comte EDOVART luy ceda les chasteaux, Chastellenies, & Terres de la Marche, de Chastillon, & de Conflans, que le Roy luy auoit données en fief lige. Au lieu desquelles EDOVART luy bailla les Terres de Condé en Barrois, de Gisaingnecourt, de Leheicourt, d'Anzecourt, de Sommailles, de Sarney, & de Vvaincourt, ainsi que i'ay desia dit au Chapitre precedent. Puis il transigea auec Hugues Abbé & les Religieux de l'Abbaye de Beaulieu en Argonne de l'Ordre de Cluny, touchant les dommages, violences, iniures, & prinses de biens, qu'ils disoient leur auoir esté faites par THIBAVT iadis Comte de Bar son ayeul, & par le feu Comte HENRY son pere. Dequoy il y eut Lettres passées au mois de Nouembre l'an mille trois cens douze. Et vn peu apres s'estant ligué auec 1312. Preuues pag. 41. Preuues pag. 45.

Preuues pag. 43. RENAVT DE BAR Eueſque de Mets auſſi ſon oncle, pour faire la guerre à FREDERIC II. Duc de Lorraine, & à Henry Seigneur de Blammont, ils allerent enſemble mettre le ſiege deuant le chaſteau de Frouart. Mais le Duc Frederic vint au ſecours des aſſiegez, leur liura le combat, & en eut l'iſſuë ſi fauorable, que le Comte EDOVART demeura ſon priſonnier, auec pluſieurs Cheualiers de ſa ſuite. Ce qui occaſionna l'ouuerture d'vne paix, propoſée & arreſtée finalement entr'eux par Monſieur Louys de France fils du Roy Philippes, Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, l'Eueſque RENAVT, PIERRE DE BAR, ERART DE BAR oncles du Comte, Iean Comte de Salmes, & pluſieurs autres Seigneurs de ſes amis. Le traité s'en fiſt à Bar ſur Aube le vingtieſme iour du mois de May l'an
1314. mille trois cens quatorze, par lequel il fut conuenu & accordé, Que le Comte bailleroit & payeroit au Duc la ſomme de quatre-vingts dix mille liures pour ſa deliurance, & des autres qui auoient eſté prins auec luy, exceptez Raoul de Louppy & Iean de Deulley Cheualiers. Que pour reparer les dommages faits deça & delà, ſeroient prins & choiſis quatre preudommes, à ſçauoir Iean Comte de Salmes & Henry Sire de Hans de la part du Comte & de l'Eueſque, Bruniquel de Riches & Iean Sire de la Fauches de celle du Duc. Et quant à Henry Sire de Blammont, Que le Comte luy reſtitueroit les villes d'Eſpiennes & de Bertrammeix, que ſa mere auoit tenuës & poſſedées.

Preuues pag. 45.

QVELQVE temps apres la Comteſſe IEANNE DE TOCY mourut, laiſſant pour heritiers en ſa terre de Puiſaye cet EDOVART Comte de Bar ſon petit fils, & PIERRE & ERART DE BAR Cheualiers ſes enfans. Leſquels en cette qualité confirmerent le doüaire qu'elle y auoit aſſigné à IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy veuue de IEAN DE BAR Seigneur de Puiſaye auſſi ſon fils. Recognoiſſans en outre qu'ils eſtoient tenus de le luy garentir enuers le Seigneur de MONTMORENCY de deux cens liures de rente qu'il demandoit ſur la Seigneurie de Saint Fergeau, & enuers GOBERT Seigneur d'ASPREMONT & MARIE DE BAR ſa femme à cauſe d'elle. L'Acte en fut paſſé prés la ville de Bar-le-Duc le vingt-ſixieſme iour du mois d'Aouſt

Preuues pag 46.

l'an

l'an mille trois cens dix-ſept par deuant Iean de l'Hoſpital & Iean Pariſet dit de Reims, Secretaires de Philippe le Long Roy de France & de Nauarre, qui les y enuoya pour cet effet. De là le meſme EDOVART Comte de Bar permiſt à GVY DE TOCY Seigneur du Val, de Ligny, & de Sainte Palaye, ſon couſin, de vendre vne couſtume vulgairement appellée Mainmorte, laquelle il auoit par toute ſa terre aſſiſe en Auxerrois, mouuante de ſon fief. Dequoy il luy octroya Lettres datées du Ieudy apres les Brandons au mois de Mars l'an mille trois cens dix-huit. Et par autres precedentes il donna en recompenſe de ſeruices à Aubert de Mercey Cheualier cent liures de rente ſur la ville de Condé, & ſoixante liurées de terre en heritage ſur le tonlieu de Lonvvy & ſur le ban d'Eſtaules à Gilles Sire de Rodemach. On ne trouue point preciſément le temps auquel il deceda. Mais quelques Tiltres enſeignent qu'il viuoit encore l'an mille trois cens trente-ſix. Preuues pag. 47. 1318. Preuues pag. 46. 47. 1336.

ENFANS D'EDOVART I. DV NOM Comte de Bar, & de MARIE DE BOVRGONGNE *ſa femme.*

10. HENRY IV. du nom Comte de Bar, Seigneur de Caſſel, eut du moins vn autre frere, comme l'on apprend d'vn Acte de l'an mille trois cens vingt-trois. Mais il mourut en ieuneſſe, & luy continua la poſterité. Preuues pag. 48.

10. ALIENOR DE BAR fut Ducheſſe de Lorraine par l'alliance qu'elle print auec RAOVL DVC DE LORRAINE fils du Duc FEDERIC ou FERRY III. Quelques vns la font fille de HENRY III. Comte de Bar, & ſeur d'EDOVART. Mais ie n'ay trouué aucunes preuues de cela, non plus que de ſon mariage. Tant y a qu'elle treſpaſſa ſans enfans. Et apres ſon decés le Duc RAOVL reprint pour eſpouſe MARIE DE CHASTILLON dite DE BLOIS, fille de Guy de Chaſtillon Comte de Blois, & de Marguerite de Valois ſeur du Roy Philippes VI. De laquelle MARIE il eut IEAN ſon ſucceſſeur en la Duché de Lorraine, aagé de ſix mois ſeulement quand il mourut. Blaſonné cy deuant. *Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon, Liu. 4 Ch. 2.*

10. HENRY IIII. DV NOM COMTE DE BAR, *Seigneur de Cassel & de Puisaye.*

CHAPITRE X.

1323. Preuues pag. 47.

DE'S l'an mille trois cens vingt-trois EDOVART Comte de Bar accorda le mariage de cet HENRY son fils aisné auec la fille aisnée de IEAN Roy de Boheme, Comte de LVXEMBOVRG. De l'accomplissement duquel furent establis pleges, Raoul Comte d'Eu, & Hugues de Saint Paul Seigneur de Leuse, Cheualiers, de la part du Roy de Boheme: & de celle du Comte de Bar, Philippe Comte du Mans, Mathieu de Trie Mareschal de France, & Anseau Sire de Ioinuille, Seneschal de Champagne. Neantmoins depuis HENRY s'allia dans vne autre Maison, espousant YOLAND DE FLANDRES fille de Robert de Flandres Seigneur de Cassel, d'Aluye, & de Montmirail

FLANDRES.

D'or au lyon de sable, escartelé de Bretagne, qui estoit lors de Dreux au franc cartier d'hermines.

au Perche, & de IEANNE DE BRETAGNE fille d'Arthus II. du nom Duc de Bretagne & d'YOLAND DE DREVX sa seconde femme. Par le moyen de laquelle alliance plusieurs grandes Terres & Seigneuries entrerent dans la Famille de Bar-le-Duc. Car Iean de Flandres frere vnique de cette YOLAND estant decedé ieune, elle succeda seule à Robert de Flandres son pere en la Chastellenie de Cassel, Terres de Bornhem, Vvarneston, Bourbourg, Dunquerque, Grauelines, & autres que Robert Comte de

Flandres pere d'iceluy, & Louys Comte de Neuers son frere, luy auoient assignées en partage. Elle recueillit aussi les Baronnies d'Aluye, de Brou, de Montmirail, Auton, & la Basoche, assises en la Comté du Perche, qui estoient escheuës au mesme Robert par la mort de Marguerite de Bourgongne Royne de Sicile sa tante: ensemble les Seigneuries de Roodes, Munte, Boetelar, & Melle, qu'il auoit euës par eschange de la Terre de Broigny en Champagne. Et du costé de Ieanne de Bretagne sa mere elle herita encore de la Baronnie & Chastellenie de Nogent le Rotrou.

QVANT à HENRY Comte de Bar son espoux, on ne trouue pas de luy beaucoup d'actions memorables, pource qu'il tint cette Comté fort peu de temps. En l'année mille trois cens quarãte il fist don à Vvautherin d'Aspremont Escuyer fils de Thomas d'Aspremont de dix liures de rente à prendre sur les reuenus de la Preuosté de S. Michel. Et à Ferry Comte Sauuage de Kerbercq il en donna cent sur ceux de la Preuosté de Lonvvy, lesquelles ROBERT Duc de Bar son fils cõfirma depuis à Guerard Comte Sauuage de Kerbercq heritier du mesme Ferry. Le Roy Philippe de Valois luy octroya aussi pour luy & pour ses successeurs Comtes de Bar, que la Terre de Puisoye, qui estoit des ressorts de sa Majesté, partie d'Orleans, & partie de la Villeneuue le Roy, demeurast de là en auant du ressort de Sens, auec les Terres de sa Comté de Bar, qui y ressortissoient. Dequoy il obtint Lettres expediées au chasteau Royal de Raiz le vingt-quatriesme iour de Septembre l'an mille trois cens quarante-quatre. Puis incontinent apres il trespassa, laissant YOLAND DE FLANDRES sa femme veuue, & mere de deux enfans fort ieunes. D'où vint que pour estre maintenuë au bail & gouuernement d'iceux, & de la Comté de Bar, elle se cõfederal'an mille trois cens quarãte-cinq auec Raoul Duc de Lorraine, contre PIERRE & THIBAVT DE BAR Cheualiers, & autres qui voudroient l'empescher & molester. Et en cette qualité le Roy Philippes luy octroya vne remission estant à Saint Legier en Yueline, le vingt-deuxiesme iour d'Octobre l'an mille trois cens quarante-neuf, sur ce qu'aucuns de ses Officiers & Familiers de la Comté de Bar auoient fait plusieurs desobeïssances &

1240. Preuues pagẽ 48. 56.

1344. Preuues pag. 48.

1345. Preuues pag. 48.

1349.

iniures à son Bailly de Sens, & aux Sergens qui auoient esté enuoyez de par sa Majesté pour executer à Bar & autre part en la terre de cette Comté.

Preuues pag. 48. 49. 50. 51. NEANTMOINS depuis la mesme Comtesse YOLAND ayant prins resolution de se remarier auec PHILIPPE DE NAVARRE Comte de Longueuille, IEANNE DE BAR Comtesse de Guarennes & THIBAVT DE BAR Seigneur de Pierrepont fils d'Erart luy disputerent le gouuernement de la Comté de Bar; chacun d'eux pretendant le deuoir tenir comme plus prochain parent des mineurs. Ce qui esmeut non seulement vne rude guerre dans le pays, mais aussi vn grand procés au Parlement. Pendant lequel Thibaut de Bar renonça à son droit, moyennant certaine somme d'argent. Et par Arrest rendu le cinquiesme
1352. iour de Iuin l'an mille trois cens cinquante-deux la Comté fut mise entre les mains du Roy pour estre administrée sous son nom, iusques à ce que les parties eussent informé plus amplement sur quelques vns de leurs faits. En suite dequoy Philippe de Nauarre & la Comtesse de Bar essayerent de s'accorder auec la Comtesse de Guarennes. Car par traité commencé au mesme mois de Iuin ils consentirent de luy delaisser le bail de la Comté de Bar, sans y mettre empeschement. A condition qu'elle payeroit toutes les debtes que la Comtesse de Bar y auoit faites. Qu'ESTIENNE DE BAR ne seroit Gouuerneur, Capitaine, ny Officier au gouuernement du bail. Que pour la prouision du Comte de Bar seroient deliurez à sa mere mille cinq cens escus par chacun an. A quoy THIBAVT & HENRY DE BAR s'obligeroient auec tous leurs biens, & aussi RENAVT DE BAR si tost qu'il seroit deliuré des prisons de la Comtesse YOLAND. Et que pour parfaire l'accord certaines personnes s'assembleroient à Montfaucon dans le Royaume le lendemain de la Nostre Dame d'Aoust. Mais auant ce temps le Roy Iean fils de Philippes octroya benefice d'aage à ROBERT DE BAR resté seul des deux enfans, comme il sera remarqué plus amplement cy-apres. Ce qui termina en fin tout le different.

CETTE YOLAND Comtesse de Bar, Dame de Cassel, suruescut aussi Philippe de Nauarre son second espoux, qui

mourut l'an mille trois cens soixante-quatre. Et pour ce 1364.
qu'elle auoit esté cy-deuant assiegée dans le chasteau de Preuues pag. 46. 54.
Bourmont par HENRY DE BAR Seigneur de Pierrefort, elle le fist prendre prés du chasteau du Bois de Vincennes, & conduire en diuerses prisons, où elle le retint longuement. De laquelle action le Roy Charles V. fils & successeur de Iean, qui le tenoit en sa sauuegarde, s'offensa tellement, qu'apres luy auoir mandé par ses Lettres qu'elle le luy restituast & ramenast, dont elle ne tint conte, il la fist arrester par Eudes de Grancey Seigneur de Loupuoix en l'vn des chasteaux de ROBERT Duc de Bar son fils, auec quelques vns de ses gens, à sçauoir Iean de Vvinselle, Vvautier de Bousies, Cheualiers, Thibaut de Bourmont Clerc son Conseiller, Vvautier de Hondescote Escuyer, & autres, qui furent conduits au chasteau de Moigneuille, & elle amenée à Bar sur Aube, où elle demeura quelque temps, puis dans la Tour de Sens, & de là dãs celle du Temple à Paris. Bref en estant eschapée, le Seigneur de Longueual la reprint en ses terres par le cõmandement du Roy, & la ramena dans la mesme Tour du Temple, où elle fut encore gardée quelque temps. Mais en fin à la supplication du Duc de Bar son fils, le Roy luy octroya remission, & la deliura, estant au chasteau du Bois de Vincennes le vingt-quatriesme iour de Nouembre l'an mille trois cens 1374.
soixante-quatorze. Elle auoit son doüaire sur les chasteaux Preuues pag. 54.
& terres de Saint Fergeau & de Perreuse en Puisaye, & sur la Baronnie de Tocy. Lesquelles choses elle ceda depuis au mesme Duc son fils, qui luy bailla en eschange la ville & le siege de Varennes auec la Seigneurie, par Lettres passées à Bar le dernier iour d'Octobre l'an mille trois cens 1385.
quatre-vingts cinq. Iean Eueſque de Chartres la receut aussi à foy & hommage pour les Baronnies d'Aluye, de Preuues pag. 49.
Brou, de Montmirail, Authon, & la Basoche. Dequoy il y eut Acte fait à S. Cheron le quatriesme iour de Septembre 1390.
l'an mille trois cens quatre-vingts dix. Et quatre ans apres 1394.
elle termina le cours de sa vie par la mort.

*ENFANS DE HENRY IIII. DV NOM Comte de Bar, & d'*YOLAND DE FLANDRES *ſa femme.*

Preuues pag. 50. II. EDOVART II. du nom Comte de Bar. Il demeura fort ieune en la garde d'YOLAND DE FLANDRES ſa mere, & mourut auant que d'auoir attaint l'aage de maiorité.

II. ROBERT premier Duc de Bar, Marquis du Pont, Seigneur de Caſſel & de Puiſaye, aura ſon eloge au Chapitre ſuiuant.

II. *ROBERT DVC DE BAR, MARQVIS du Pont, Seigneur de Caſſel, de Bornehem, de Roodes, de Bourbourg, Vvarneſton, Dunquerque, Grauelines, Puiſaye, Aluye, Brou, Montmirail, Auton, la Baſoche, & Nogent le Rotrou.*

CHAPITRE XI.

LE ſecond fils de HENRY IV. du nom Comte de Bar & d'YOLAND DE FLANDRES ſon eſpouſe fut ROBERT, qui ſucceda en la Comté de Bar à EDOVART II. ſon frere aiſné. Il fut ainſi appellé en memoire de Robert de Flandres ſon ayeul maternel. Et eſtant demeuré fort ieune en la garde de ſa mere, le Roy Iean luy octroya
Preuues pag. 50. benefice d'aage le vingt-ſeptieſme iour de Iuillet l'an mille
1352. trois cens cinquante-deux. En ſuite dequoy il erigea en ſa faueur la Cõté de Bar en titre & dignité de Duché. Ce qui
1357. fut pour le plus tard en l'année mille trois cens cinquante-
Preuues pag. 54. ſept. Car il y a Lettres de cet an là, par leſquelles le meſme ROBERT ſe qualifie DVC DE BAR, diſant que ſa mere auoit eſté aſſiegée au chaſteau de Bourmont par Henry de Bar Seigneur de Pierrepont, & autres ennemis de ſa Duché. Qualité à laquelle il adiouſta auſſi le premier celle de
Preuues pag. 53 54. MARQVIS DV PONT, comme enſeignent pluſieurs au-
1360. tres Lettres des années mille trois cens ſoixante, ſoixante-quatre, & ſuiuantes.

IL eſpouſa Madame MARIE DE FRANCE ſeconde fille

de Iean Roy de France, & de la Royne Bonne de Luxem-

FRANCE.

D'azur semé de fleurs de lys d'or.

bourg dite de Boheme sa premiere femme. Lequel mariage fut traité à Bar le quatrieſme iour de Iuin l'an mille trois cens ſoixante-quatre, & accomply depuis auec diſpenſe obtenuë du Pape Vrbain V. le cinquieſme iour d'Octobre enſuiuant, tant à cauſe que les conjoints eſtoient parens au troiſieſme degré de conſanguinité, que pource que Henry Comte de Bar pere de ROBERT auoit tenu la Princeſſe MARIE DE FRANCE ſur les fonds de bapteſme. Elle apporta en dot à ſon mary ſoixante mille liures, qui luy furent données par le Roy Charles V. ſon frere, à condition que trente mille ſeroient employées en achapt d'heritages. Et le Duc ROBERT la doüa de ſix mille liures de rente ſi elle auoit des enfans, ou en cas qu'elle n'en euſt, de huit mille. 1364. Preuues pag. 54.

CE ROBERT premier Duc de Bar ſemble auoir eſté fort liberal & magnifique. Car on trouue qu'il fiſt pluſieurs dons à diuers Cheualiers & Gentils-hommes de ſa Cour. Entr'autres il donna à Iean Baudoiche Cheualier quarante florins de rente ſur les reuenus des villes de Moyeuure la grande & la petite. A Aubert de Hangeſt Cheualier douze eſcus de rente en accroiſſement d'vn fief de cinquante eſcus d'or auſſi de rente qu'il tenoit ſur le tonlieu de Bar, le vingt-neufieſme iour de May l'an mille trois cens ſoixante & vnze. A Thomas d'Aſpremont Eſcuyer tous les cens & rentes qu'il auoit à Vvaubecourt. A Liebaut Seigneur du Chaſtellet Cheualier quarante florins de rente ſur les tailles de la Seneſchaucée de la Motte, par Lettres de l'vn- Preuues pag. 54. 1371.

1383. zieſme iour de Feurier l'an mille trois cens quatre-vingts trois. A Liebant de Baudricourt ſon Cheualier & Chambellan la place, ſiege, & circuit de la maiſon de Nouſart,
1387. auec les tours & habitations qui y eſtoient. Et à Geraut Seigneur de Cuſance Cheualier douze liurées de terre ſur le reuenu de la Preuoſté de la Marche.

Preuues pag. 55. D'AVTRE part il aſſeit & deliura à Madame MARIE DE FRANCE ſon eſpouſe, au lieu des trente mille liures qu'il eſtoit tenu d'employer en acqueſts, la ville & forteresſe de Dun le chaſteau, les droits & actiõs par eux acquis és villes d'Ancreuille & de Grandpré: la ville, Baronnie & Preuoſté de Tocy: le chaſteau, ville, & Preuoſté de Saint Fergeau en Puiſaye: la ville & Preuoſté de Mezilles, la ville & donjon de Pereuſe, la forteresſe de la Coudre, la ville & Preuoſtez de Laual & de Fauerolles, la forteresſe de Septfons & la ville de Saint Priué, la ville & Seigneurie de Sormery: les villes du Tart, de Langecourt, & de Potengy ſituées en la Duché de Bourgongne, & ſoixante muids de vin de ſon ancien heritage qu'il prenoit tous les ans de rente annuelle au celier du Duc de Bourgongne à Beaune, ou à Pommart. Les Lettres en furent paſſées à Bar l'vnzieſme
1388. iour du mois d'Auril l'an mille trois cens quatre-vingts huit, & confirmées l'an d'apres par le Roy Charles VI. du bon gré & conſentement de ſes tres-chers & amez couſins HENRY & PHILIPPES DE BAR enfans du Duc, & de la Ducheſſe MARIE ſa tante. En ſuite dequoy le meſme Duc
Preuues pag. 55. fiſt foy & hommage lige à ſa Majeſté non ſeulement des terres ſuſnommées qui eſtoient tenuës d'elle, tant en ſon nom comme au nom de ſon eſpouſe, mais auſſi des villes, chaſteaux, & Chaſtellenies de Bar, de Loupy, de Souliers, Trenes, la Marche, Chaſtillon, Conflans, & Nourſolles, eſtant à Compiegne l'vnzieſme iour du mois de May l'an
1391. mille trois cens quatre-vingts vnze.

QVELQVE temps apres il ſucceda à YOLAND DE FLANDRES ſa mere aux Seigneuries de Caſſel, de Bournhem, & autres ſituées en Flandres, & recueillit auſſi par ſa mort les
Preuues pag. 56. Baronnies d'Aluye, de Brou, de Montmirail, Auton, & la Baſoche. Pour leſquelles il fut condamné de payer droit de rachapt à l'Eueſque de Chartres par Arreſt donné l'vnzieſme iour

me iour de Mars l'an mille trois cens quatre-vingts dix-sept. Puis il luy en rendit aueu par vn Acte du vingt-sixiesme iour d'Octobre mille quatre cens deux. Et par vn autre posterieur il declara encore tenir de Iean Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, la Chastellenie & Terre de Bournhem à cause du Viezbourg de Gand, & les Terres de Roodes, de Munte, Boetelar, & Melle, à cause de la Comté d'Alost. La Princesse MARIE DE FRANCE son espouse mourut enuiron la my-Octobre l'an mille quatre cens quatre, le laissant veuf & pere de plusieurs enfans. Mais il ne la suruescut que sept années. Car selon le rapport d'Enguerran de Monstrelet il tresspassa l'an mille quatre cens vnze, auec la reputation de *preux homme, sage, & discret*, & fut inhumé dans l'Eglise de S. Mesme de Bar aupres de sa femme.

1397. 1402. Preuues pag. 56. 1404. Preuues pag. 61. 1411.

ENFANS DE ROBERT DVC de BAR, *& de* MARIE DE FRANCE *sa femme.*

12. HENRY DE BAR Seigneur d'Oisy mourut auant son pere, & laissa vn fils nommé ROBERT DE BAR Comte de Marle & de Soissons, duquel sera faite mention plus ample cy-apres.

12. PHILIPPES DE BAR espousa YOLAND D'ENGHIEN seconde fille de Louys Seigneur d'Enghien, Comte de Brienne & de Conuersan, suiuant le traité de mariage qu'en moyenna Philippe de France Duc de Bourgongne, Comte de Flandres. Car à cet effet il nomma & establit ses Procureurs Gaucher de Chastillon Seigneur de Fere, Guillaume de Herimez Seigneur d'Estemkerque, Guillaume le Verjer Seigneur de Saint Mard & de Brugny, Rasse bastard de Ligne, Pierre de Vvarigny Doyen de Leuse, & Maistre Iean de Marsy son Conseiller, par Lettres passées à Troyes le troisiesme iour de May l'an mille trois cens quatre-vingts quatre. En suite dequoy Louys d'Enghien pere d'YOLAND ratifia le mesme mariage. Mais depuis PHILIPPES DE BAR s'estant acheminé au voyage de Hongrie l'an mille trois cens quatre-vingts seize, il y mourut auec HENRY DE BAR son frere aisné. Et de luy ne demeurerent aucuns enfans.

ENGHIEN

Gironné d'argent & de sable de dix pieces. Preuues pag. 56. 57.

1384. 1396. Preuues pag. 56.

12. EDOVART III. du nom Duc de Bar, Marquis du Pont, Seigneur de Caſſel. Apres la mort de ſes deux freres aiſnez, le Duc ROBERT ſon pere luy fiſt porter le tiltre de MARQVIS DV PONT, ſous lequel il aſſiſta aux nopces d'Elizabeth de Luxembourg niepce du Roy de Bohemeauec Anthoine de Bourgongne Duc de Brabant le ſeizieſme iour de Iuillet l'an mille quatre cens neuf, ainſi que remarque Enguerran de Monſtrelet. Et depuis il ſucceda au meſme ROBERT ſon pere en la Duché de Bar, ſuiuant l'ordonnance faite par luy auant ſa mort, comme ie diray plus particulierement cy-apres. Mais il mourut auſſi ſans enfans legitimes à la bataille que les François perdirent prés d'Azincourt l'an mille quatre cens quinze. Toutesfois il laiſſa vne fille naturelle appellée BONNE DE BAR, mariée à Iean de Saint Loup lors Eſcuyer & depuis Conſeiller de René d'Anjou Duc de Bar. Le mariage en fut fait par Louys Cardinal & Duc de Bar ſon oncle, qui luy dóna la maiſon de la Paillole en la ville de S. Michel auec l'aſſiete de deux cens liures de rente. Mais elle deceda ſans lignée enuiron l'an mille quatre cens trente.

Preuues pag. 61.

1409.

Preuues page 62.64.

Pag. 61.62.

1415.

Preuues pag. 61.

12. LOVYS Cardinal & Duc DE BAR, Marquis du Pont, Seigneur de Caſſel. Il fut premierement pourueu de l'Eueſché de Langres par le decés de Bertrand de la Tour auenu l'an mille trois cens quatre-vingts treize. De là Benoiſt XII. Antipape le crea Cardinal Diacre du tiltre de Sainte Agathe, le vingt-vnieſme iour de Decembre l'an mille trois cens quatre-vingts dixſept. Tiltre qu'Alexandre V. luy changea en celuy de Preſtre Cardinal de la Baſilique des Saints douze Apoſtres au Concile de Piſe tenu l'an mille quatre cens neuf, où il eſtoit Ambaſſadeur de la part du Roy Charles VI. Et depuis il fut encore fait Cardinal Eueſque de Port par le Pape Iean XXIII. En ſuite dequoy il paſſa du Siege Epiſcopal de Langres à celuy de Chaalons en Champagne, par la permutation qu'il en fiſt auec Charles de Poitiers l'an mille quatre cens vnze. Bref la DVCHE' DE BAR luy eſcheut auſſi auec le Marquiſat du Pont, & la Seigneurie de Caſſel, par le treſpas du Duc EDOVART III. ſon frere, occis l'an mille quatre cens quinze à la bataille d'Azincourt. Deſquels biens neantmoins il ne ioüyt pas ſans debat & contention. Car YOLAND DE BAR Royne d'Arragon ſa ſeur aiſnée y pretendoit part contre luy. Et par Arreſt du Parlement rendu le dernier iour de Septembre l'an mille quatre cens dix-huit elle obtint prouiſion de mille liures, auec la recreance d'autant, iuſques à ce que le procés fuſt terminé. Ce

1393.

1397.

1409.

1411.

Preuues pag. 61. 64.

1415.

Pag. 61.63.

1418.

qui arriua l'année ſuiuante par la donation que le meſme LOVYS Cardinal DE BAR fiſt à RENÉ D'ANIOV lors Comte de Guiſe, depuis Roy de Sicile, & Duc d'Anjou, petit fils de cette YOLAND Royne d'Arragon, de la proprieté de la Duché de Bar auec ſes appartenances & dependances, & auſſi du nom & tiltre de Marquis du Pont. Les Lettres en furent paſſées en la ville de S. Michel le treizieſme iour du mois d'Aouſt l'an mille quatre cens dix-neuf, en preſence de BONNE DE BAR Comteſſe de S. Paul & de Liney, ſeur du Cardinal & de la Royne YOLAND, de Iean de Sarebruche Eueſque de Verdun, des Abbez de S. Michel, de la Chalade, de l'Iſle en Barrois, de Cheheris, & de Saint Pierremont: de Pierre Seigneur de Boffremont, de Robert de Sarebruche Seigneur de Commercy Eſcuyer, de Iean d'Orne, de Colart d'Oſtanges, de Hugues de Buligneuille, Cheualiers, & autres perſonnes des trois Eſtats du pays. Et depuis le Cardinal LOVYS DE BAR quitta encore l'Eueſché de Chaalons pour accepter celuy de Verdun, qui luy fut conferé apres la mort de Iean de Sarebruche. Auquel Eueſché finalement il acheua le cours de ſa vie enuiron l'an mille quatre cens trente. Preuues pag. 62.63. 1419. 1430.

12. CHARLES DE BAR fut Seigneur de Nogent le Rotrou, comme il s'apprend d'vn Acte de l'an mille trois cens quatre-vingts dix-neuf. Mais bien toſt apres il treſpaſſa ſans aucune poſterité. Preuues pag. 62.

12. IEAN DE BAR eut en partage les Seigneuries de Puiſaye, d'Aluye, de Brou, & de Montmirail, ainſi que teſmoigne vn Tiltre de l'an mille quatre cens treize. Enguerran de Monſtrelet parle de luy en diuers endroits de ſes Chroniques, mais particulierement au Chapitre CXLVIII. du premier Volume, où il remarque qu'il mourut à la bataille d'Azincourt auec EDOVART Duc de Bar ſon frere. Et par quelques Actes du temps l'on void qu'il ne laiſſa point auſſi de lignée. Preuues pag. 62. Preuues pag. 62. 64.

12. YOLAND DE BAR fille aiſnée de ROBERT Duc de Bar & de MARIE DE FRANCE fut mariée auec IEAN D'ARRAGON lors Duc de Gironde, & depuis Roy d'Arragon par la mort du Roy Pierre ſon pere. Leur mariage ſe fiſt l'an mille trois cens quatre-vingts, en faueur duquel YOLAND porta au Duc Iean la ſomme de ſoixante mille liures. Et d'eux naſquit entr'autres enfans *Yoland d'Arragon* alliée auec Louys II. du nom Roy de Sicile, Duc d'Anjou. De laquelle alliance proceda RE- ARRAGON. D'or au pal de gueulle de quatre pieces. 1380.

NE' D'ANIOV, à qui LOVYS Cardinal de Bar ſon grand oncle fiſt don de la Duché de Bar, ainſi que i'ay dit cy-deſſus. Bref *Yoland d'Anjou* fille de René, eſpouſant Ferry de Lorraine II. du nom Comte de Vaudemont, porta la Duché de Bar dans Maiſon de Lorraine, où elle eſt encore à preſent.

Preuues pag. 65.

12. MARIE DE BAR eſpouſa GVILLAVME DE FLANDRES Comte de Namur, par contract de l'an mille trois cens quatre-vingts quatre. Auquel temps il portoit ſeulement le tiltre de Seigneur de l'Eſcluſe. Mais depuis il ceda cette Seigneurie à Philippe le Hardy Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, en eſchange de celle de Bethune. Il ſucceda auſſi en la Cõté de Namur à Guillaume de Flandres ſon pere l'an mille trois cens quatre-vingts vnze. Et apres la mort de cette MARIE DE BAR, qui fut ſa premiere femme, il ſe remaria en ſecondes nopces auec IEANNE DE HARCOVRT. Deſquels deux mariages il ne procrea aucune lignée. Il deceda l'an mille quatre cens dix-huit, laiſſant la Comté de Namur à Iean de Flandres ſon frere, qui la vendit au Duc Philippe le Bon l'an mille quatre cens vingt & vn.

NAMVR.

De Flandres plain, qui eſt d'or au lyon de ſable.

1384.

1418.

1421.

12. BONNE DE BAR eut pour mary VVALERAN DE LVXEMBOVRG Comte de Saint Paul & de Liney, Seigneur de Fiennes, Chaſtelain de Lille, & Conneſtable de France, fils aiſné de Guy de Luxembourg Comte de Liney, & de Mahaut de Chaſtillon Comteſſe de Saint Paul ſa femme. Lequel VVALERAN eſtoit veuf de Mahaut de Reux ſa premiere eſpouſe, dont il auoit vne fille appellée *Ieanne de Luxembourg* conjointe auec Anthoine de Bourgongne Duc de Brabant, Comte de Neuers & de Rethel. Son mariage auec cette BONNE DE BAR accordé dés le dixſeptieſme iour de May l'an mille trois cens quatre-vingts treize fut accomply le ſecond iour de Iuin mille quatre cens. En faueur duquel ROBERT Duc de Bar promiſt à ſa fille la ſomme de trente mille liures tournois. Et en ſuite il luy donna le chaſteau, la ville, terre & Seigneurie de Nogent le Rotrou. VVALERAN la doüa auſſi de ſix mille liures de rente à prendre ſur ſa Comté de Liney; ou ſi elle ne ſuffiſoit, ſur celle de Saint Paul, & ſur la Chaſtellenie de Bohain. A raiſon dequoy elle eut depuis vn grand procés contre le Duc de Brabant. Car le meſme VVALERAN l'ayant laiſſée veuue & ſans lignée l'an mille quatre cens quatorze, le Duc de Brabant bail & adminiſtrateur de Iean & de Philippe de Bourgongne enfans de luy & de feuë Ieanne de Luxembourg, leſ-

LVXEMBOVRG.

D'argent au lyõ de gueulle ayant la queuë nouée & paſſée en ſautoir, armé & lampaſſé, & couronné d'or.

1393.

Preuues page 65. 66.

1401.

1414.

quels estoient heritiers du Comte VVALERAN leur ayeul maternel, refusa de luy deliurer & assigner son doüaire. Ce qui la porta à plaider contre luy au Parlement. Et par Arrest du neufiesme iour de Septembre l'an mille quatre cens quinze prouision luy fut adiugée de trois mille liures sur la Comté de Liney, en attendant que la Cour en ordonneroit autrement. Elle viuoit encore l'an mille quatre cens dix-neuf, prenant les qualitez de Comtesse de Liney & de Saint Paul, Dame de Nogent le Rotrou, de Grauelines, & de Nantueil. 1415. 1419.

Quelques vns adiouſtent encore icy deux ſeurs des precedentes, à ſçauoir MARIE DE BAR femme d'ADOLPHE Duc DE MONT, & IEANNE DE BAR conjointe auec THEODORE Paleologue Marquis de Montferrat. Mais ie n'en ay veu aucunes preuues certaines. Car encore que Trithemius eſcriue, qu'ADOLPHE pretendit la Duché de Bar du coſté de ſon eſpouſe: à raiſon dequoy il entra par deux fois dans la Terre de Barauec vne grande armée, à ſçauoir l'an mille quatre cens dix-ſept, & l'an mille quatre cens vingt-quatre. Neantmoins pource que LOVYS Cardinal de Bar, qui ſucceda en cette Duché par la mort du Duc EDOVART III. ſon frere, eſtoit lors viuant, & en ioüyſſoit ſans conteſtation d'autre que d'YOLAND DE BAR Royne d'Arragon ſa ſeur aiſnée, comme i'ay remaqué cy-deuant, il y a beaucoup de ſujet de reuoquer en doute ce qu'en dit cet Autheur. *Ioan. Trithemius in Chronico Sponheimenſi.*

---

12. *HENRY DE BAR*
Seigneur d'Oiſy.

CHAPITRE XII.

CET HENRY DE BAR eſtoit fils aiſné de ROBERT Duc de Bar, Marquis du Pont, & de Madame MARIE DE FRANCE ſon eſpouſe. Neantmoins il porta ſeulement en ſa vie la qualité de SEIGNEVR D'OISY. Terre qui luy fut donnée en mariage par Enguerran Seigneur de Coucy, de Marle, & de la Fere, Comte de Soiſſons, grand Bouteiller de France, quand il eſpouſa MARIE DE COVCY fille aiſnée de luy & d'Yſabeau d'Angleterre ſa premiere Preuues pag. 56.

COVCY.

Faſſé de vair & de gueulle de ſix pieces.

femme. Mais il n'en joüyt pas longuement, pource qu'ayant accompagné le meſme Seigneur de Coucy au voyage qu'il fiſt en Hongrie contre les Turcs, il y mourut auec luy l'an mille trois cens quatre-vingts ſeize; du viuant du Duc ROBERT ſon pere. Et peu de temps apres MARIE DE COVCY ſa veuue vendit à Monſieur Louys de France Duc d'Orleans la Baronnie de Coucy à elle eſcheuë par la mort d'Enguerran. D'où vint que ROBERT DE BAR leur fils demeura deſtitué de la plus noble partie des biens paternels & maternels, comme il ſera dit plus amplement cy-deſſous. Elle deceda l'an mille quatre cens quatre.

Preuues pag. 56.

1396.

Preuues pag. 56.

1404.

ENFANS DE HENRY DE BAR Seigneur d'Oiſy & de MARIE DE COVCY *ſa femme.*

13. ENGVERRAN DE BAR ainſi appellé du nom d'Enguerran Seigneur de Coucy ſon ayeul paternel, mourut en ieuneſſe. Ie n'ay point veu de Tiltres qui faſſent mention de luy, mais ſeulement vne Genealogie dreſſée du temps de Marie de Luxembourg Comteſſe de Vendoſme.

13. ROBERT DE BAR Comte de Marle & de Soiſſons, Seigneur d'Oiſy & de Dunquerque, Vicomte de Meaux, aura ſon eloge au Chapitre ſuiuant.

13. *ROBERT DE BAR COMTE de Marle & de Soissons, Vicomte de Meaux, Seigneur d'Oisy, de Dunquerque, de Vvarneston, Bourbourg, Bournhem, Roodes, & Grauelines.*

CHAPITRE XIII.

LE seul heritier de HENRY DE BAR Seigneur d'Oisy & de MARIE DE COVCY sa femme, fut ROBERT DE BAR leur fils. Il deuoit succeder en la noble & celebre Baronnie de COVCY à sa mere, si elle ne l'eust point venduë à Louys Duc d'Orleans, comme i'ay desia remarqué. Et la DVCHE' DE BAR luy deuoit pareillement eschoir du costé de son pere, apres le decés de ROBERT Duc de Bar son ayeul, suiuant le droit de representation. Mais le mesme Duc voulant fauoriser EDOVART DE BAR Marquis du Pont deuenu son fils aisné par le trespas de HENRY & de PHILIPPE DE BAR qui le precedoient en ordre de naissance, il le declara son successeur presomptif en cette Duché. Ce qu'il fist de l'auis & consentement des principaux parens & amis de ROBERT son petit fils, & des siens: à sçauoir LOVYS Cardinal DE BAR, Louys Duc en Bauieres frere de la Royne Ysabeau, Iacques de Bourbon Comte de la Marche, IEAN DE BAR Seigneur de Puisaye, le Seigneur de Boffremont, & autres. Et d'autant qu'iceluy ROBERT DE BAR estoit lors en bas aage, ils luy nommerent & esleurent pour curateurs Charles Seigneur d'Albret, Connestable de France, & Iean de Roucy Eueſque de Laon. Lesquels instituez & deputez par la Cour de Parlement le sixiesme iour d'Auril l'an mille quatre cens huit, passerent en suite au nom du mineur l'accord qui en auoit esté arresté auparauant. Preuues pag. 57.58. 1408.

CET accord se trouue daté du huitiesme iour d'Auril l'an mille quatre cens neuf, & contient vne forme de partage fait entre EDOVART Marquis du Pont, Seigneur de Dun, lors fils aisné de ROBERT Duc de Bar, Seigneur de Cassel, & nostre ROBERT DE BAR Seigneur d'Oisy fils Preuues pag. 58.61. 1409.

de feu HENRY DE BAR aiſné fils du meſme Duc. Par lequel partage, afin d'aſſoupir les differens meus entr'eux à cauſe des ſucceſſions de leurs pere & mere, la Duché de Bar, le Marquiſat du Pont, & les Terres de Caſſel & de Niepe en Flandres furent octroyées à EDOVART. Et les villes & Chaſtellenies de Bournhem, de Roodes, de Vvarneſton, Bourbourg, Dunquerque, Grauelines, & autres, demeurerent à ROBERT DE BAR, qui en fut mis en poſſeſſion le ſeizieſme iour d'Auril par Gautier de Riplemonde à ce commis de Iean Duc de Bourgongne, Comte de Flandres.

LE meſme ROBERT DE BAR print alliance de mariage auec IEANNE DE BETHVNE fille aiſnée de Robert de Bethune Vicomte de Meaux, Seigneur de Vendeuil, de

BETHVNE.

D'argent à la faſſe de gueulle.

Dury, de Faluy ſur Somme, la Ferté-Ancol, Beeloy, & Condé en Brie, & d'Yſabeau Dame de Guiſtelles ſon eſpouſe. A cauſe de laquelle IEANNE il adiouſta à ſes tiltres precedents celuy de Vicomte de Meaux, comme l'on
1410. void par pluſieurs Actes des années mille quatre cens dix, quatre cens vnze, & autres ſubſequentes. La Comté de Soiſſons luy vint auſſi par les decés de MARIE DE COVcy ſa mere, & de Marguerite de Neuers fille d'Yſabeau de
Preuues pag. 59.60. Coucy ſa tante: auec les Chaſtellenies de Marle, de la Fere, & de Montcornet. Leſquelles le Roy Charles VI. vnit en ſa faueur & erigea pour luy & ſes deſcendans en nobleſſe & dignité de Comté nommée & appellée Comté de Mar-
1413. le, par Lettres données à Paris au mois d'Aouſt l'an mille quatre cens treize. Mais deux ans apres il fut tué combatant

tant pour la defenſe du Royaume à la bataille d'Azincourt, Preuues pag. 61.
auec EDOVART III. Duc de Bar ſon oncle, Iean de Bar 1415.
Seigneur de Puiſaye, & autres: & laiſſa veuue IEANNE Pag. 60.
DE BETHVNE ſon eſpouſe, qui ſe remaria l'an mille qua- 1418.
tre cens dix-huit auec IEAN DE LVXEMBOVRG Seigneur de Beaureuoir, de Beuury, & de Choques, depuis Comte de Liney & de Guiſe. Elle viuoit encore l'an mille quatre cens quarante-ſept, ayant ſon doüaire ſur la terre & Sei- 1447.
gneurie d'Oiſy.

FILLE DE ROBERT DE BAR COMTE de Marle & de IEANNE DE BETHVNE *ſa femme.*

14. IEANNE DE BAR Comteſſe de Marle & de Soiſſons, Vicomteſſe de Meaux, Dame d'Oiſy & de Dunquerque, eſt mentionnée plus amplement cy-deſſous.

---

14. *IEANNE DE BAR COMTESSE de Marle & de Soiſſons, Vicomteſſe de Meaux, Dame d'Oiſy, de Dunquerque, de Vvarneſton, Bourbourg, Bournhem, Roodes, Grauelines, Aluye, Brou, Montmirail, Auton, la Baſoche, & Nogent le Rotrou.*

CHAPITRE XIV.

OVTRE les grandes & nobles Seigneuries, qui eſcheurent à cette IEANNE DE BAR, par la mort de ROBERT DE BAR ſon pere, elle pretendit encore la DVCHE' DE BAR auec la Seigneurie de Caſſel & Bois de Niepe, apres ledecés de LOVYS Cardinal & Duc de Preuues pag. 60.
Bar ſon grand oncle, nonobſtant la donation qu'il en auoit faite à René d'Anjou. En recompenſe dequoy luy furent baillées la Comté de Guiſe, douze cens liures pariſis de rente, & les Barõnies d'Aluye, de Brou, de Montmirail, Auton, la Baſoche, & Nogent le Rotrou. Elle eſpouſa LOVYS DE LVXEMBOVRG Comte de Saint Paul, de Brienne, & de Conuerſan, Seigneur d'Enghien, Chaſtelain de l'Iſle, & depuis Conneſtable de France, fils aiſné de Pierre

de Luxembourg Comte de Conuerſan, de Brienne, & de

LVXEMBOVRG.

D'argent au lyõ de gueulles, ayant la queuë nouée & paſſée en ſautoir, armé, lampaſſé, & couronné d'or.

S. Paul, Caſtelain de Lille, Seigneur de Fiennes, de Beaureuoir & de Richebourg, & de Marguerite de Baux ſon eſpouſe. Lequel Comte Lovys luy aſſigna pour doüaire ſix mille liures de rente à prendre ſur la Comté de S. Paul, Seigneurie d'Enghien, & Chaſtellenie de Lille, comme il ſe void par vn Tiltre de l'an mille quatre cens trente-quatre.

Preuues pag. 60.

1434.

CETTE Dame derniere du nom de BAR treſpaſſa l'an mille quatre cens ſoixante-deux, laiſſant pluſieurs enfans de ſon mariage, à ſçauoir *Iean de Luxembourg* Comte de Marle & de Soiſſons, qui mourut ſans generation à la iournée de Morat contre les Suiſſes, *Pierre de Luxembourg* Comte de S. Paul mentionné cy-apres, *Anthoine de Luxembourg* Comte de Brienne & de Rouſſey, *Charles de Luxembourg* Eueſque & Duc de Laon, Pair de France, *Iaqueline de Luxembourg* mariée à Philippe Sire de Crouy, Comte de Porcean, & *Helene de Luxembourg* femme de Ianus de Sauoye Comte de Geneue. PIERRE DE LVXEMBOVRG Comte de S. Paul, & de Conuerſan, Chaſtelain de Lille, Seigneur d'Enghien & de Beaureuoir, fut conjoint auec Marie de Sauoye, dont il procrea *Marie de Luxembourg* qui ſuit, & *Françoiſe de Luxembourg* femme de Philippe de Cleues Seigneur de Raueſtein. MARIE DE LVXEMBOVRG Comteſſe de S. Paul, de Conuerſan, de Marle & de Soiſſons, Vicomteſſe de Meaux, Chaſtelaine de Lille, Dame de Dunquerque, de Bourbourg, Grauelines, Han, & Beaureuoir, s'allia auec Monſieur FRANÇOIS DE BOVRBON Comte de Vendoſme. Et de cette alliance eſt deſcen-

1462.

du par degrez Louys XIII. à preſent Roy de France & de Nauarre.

QVANT à ANTHOINE DE LVXEMBOVRG fils puiſnay de IEANNE DE BAR, & de Louys de Luxembourg Comte de S. Paul, il eut en partage les Comtez de Brienne, de Liney, & de Rouſſey, & fut marié trois fois: l'vne auec Anthoinette de Boffremont, dont il ne laiſſa que deux filles: la ſeconde auec Françoiſe de Croy, qui le rendit pere de *Charles de Luxembourg*: & la derniere auec Gillette de Coitiuy veuue de Iacques d'Eſtouteuille Seigneur de Beine. CHARLES DE LVXEMBOVRG Comte de Brienne, de Liney, & de Rouſſey, eſpouſa Charlotte d'Eſtouteuille fille de Iacques d'Eſtouteuille Seigneur de Beine, Preuoſt de Paris: d'où naſquirent pluſieurs fils & filles. L'aiſné des fils fut ANTHOINE DE LVXEMBOVRG II. du nom Comte de Briẽne & de Liney, Baron de Rameru & de Piney, Vicomte de Machaut, Seigneur de Tingry, qui de Marguerite de Sauoye ſa fẽme procrea trois fils & vne fille, à ſçauoir *Iean de Luxembourg* Cõte de Brienne, *François de Luxembourg* Duc de Piney, *Anthoine de Luxembourg* mort ſans alliãce, & *Magdelene de Luxembourg* mariée à Chriſtofle des Vrſins Seigneur de la Chapelle, de Doué, d'Armenõuille & de Nouuille, Baron de Trainel, par contract de l'an 1557. IEAN DE LVXEMBOVRG Comte de Brienne & de Liney fut conjoint auec Guillemette de la Mark fille de Robert de la Mark Duc de Boüillon, Mareſchal de France, & de Françoiſe de Brezé, dont il en eut vn fils & deux filles. Le fils CHARLES DE LVXEMBOVRG Cõte de Brienne, & de Liney, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur & Lieutenant general pour ſa Majeſté à Mets & au pays Meſſin, mourut ſans enfãs d'Anne de la Valette ſa fẽmme. L'vne des filles appellée *Diane de Luxembourg* eſpouſa en premieres nopces Louys Comte de Carman en Bretagne, puis Iuſte de Pontallier Baron de Pleurs, & deceda auſſi ſans lignée. L'autre nommée *Louyſe de Luxembourg* fut alliée premierement auec George d'Amboiſe Comte d'Aubijoux, Baron de Sauueterre, duquel elle n'eut point non plus de poſterité. Mais en deuxieſme lit elle ſe remaria auec Bernard de Beon du Maſſez Cheualier, Barõ de Bouteuille, d'Eſclaron & de Cornefou,

Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Lieutenant general pour ſa Majeſté és Gouuernemens & Prouinces de Saintonge, d'Engoumois, Aunis, & haut & bas Limouſin, fils d'Aimery de Beon Cheualier Seigneur du Maſſez & de Marguerite de Caſtelbayac ſon eſpouſe. Duquel mariage ſont iſſus *Charles de Beon du Maſſez* auiourd'huy Seigneur des lieux ſuſdits, & *Louyſe de Beon du Maſſez* femme de Henry-Auguſte de Lomenie Comte de Montberon & de Conac, Prince de Mortagne, Baron de la Ville aux Clercs, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Secretaire de ſes Commandemens, cy-deuant Preuoſt & Maiſtre des Ceremonies de l'Ordre du S. Eſprit, & à preſent l'vn des Commandeurs du meſme Ordre. FRANÇOIS DE LVXEMBOVRG creé Duc de Piney, Pair de France, & Prince de Tingry, fut auſſi Comte de Brienne & de Liney, Cheualier des deux Ordres du Roy, & Ambaſſadeur pour ſa Majeſté à Rome. Il eſpouſa en premier lit Diane de Lorraine fille de Claude Duc d'Aumale, & en deuxieſme Marguerite de Lorraine fille de Nicolas Comte de Vaudemont. Mais de la premiere ſeulement il procrea vn fils & trois filles: ſçauoir eſt *Henry de Luxembourg* Duc de Piney, Prince de Tingry, Comte de Brienne & de Liney, qui de Magdelene de Montmorency ſa femme n'a laiſſé que deux filles: *Anthoinette de Luxembourg* morte en ieuneſſe le ſecond iour de Iuillet l'an 1596. *Françoiſe de Luxembourg* née le 15. iour de Decembre 1583. & decedée le lendemain: & *Marguerite de Luxembourg* mariée à René Potier Comte de Treſmes, Cheualier des Ordres du Roy, Conſeiller en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Capitaine de cent hommes d'armes de ſes Ordonnances, premier Capitaine des Gardes du corps de ſa Majeſté, Gouuerneur & Lieutenant general des pays du Maine, Perche, & Laual, & des ville & chaſteau de Caën. Dont eſt ſorty entr'autres enfans *François Potier* Cheualier, Marquis de Geſures, Gouuerneur & Bailly de Valois & de Caën.

LES SEIGNEVRS

DE PIERREPONT ET DE PIERREFORT, DE LA MAISON DE BAR-LE-DVC.

De BAR, qui eſt d'azur à deux bars d'or adoſſez, ſemé de croix d'or recroiſettées au pied long, briſé d'vn lambel de gueulle de trois pendants.

TABLE GENEALOGIQVE.

7. THIBAVT II. du nom Comte de Bar, & IEANNE DE TOCY sa seconde femme.

8. HENRY III. du nom Comte de Bar. | ERART DE BAR Seigneur de Pierrepont & de Pierrefite. | PIERRE DE BAR Seigneur de Pierrefort.

9. THIBAVT DE BAR Seigneur de Pierrepont & d'Anceruille. | RENAVT DE BAR Seign. de Pierrefite. | MARIE Dame de Saint Difier. | HENRY DE BAR Seigneur de Pierrefort. | ESTIENNE. HVGVES Eueſque de Verdun. | N... DE BAR Cõteſſe de Deux-ponts.

10. YOLAND DE BAR Dame de Grancey & d'Anceruille. | YSABEAV DE BAR Dame de Pierrepont & d'Arques. | EDOVART Seigneur de Saint Difier & de Vignorry. | PIERRE DE BAR II. du nom Seigneur de Pierrefort. | EVERART Comte de Deux-ponts.

11. IEANNE DE GRANCEY Dame de Chaſteauuillain & de Grancey.

LES SEIGNEVRS DE PIERREPONT.

8. *ERART DE BAR CHEVALIER; Seigneur de Pierrepont, de Pierrefite; & d'Anceruille.*

CHAPITRE XV.

L'VN des fils puiſnez de THIBAVT II. du nom Comte de Bar & de IEANNE DE TOCY Dame de Puiſaye ſa ſeconde femme, eut nom ERART DE BAR. Ce qui s'apprend de l'hommage que HENRY III. Comte de Bar ſon frere aiſné fiſt au Roy Philippe le Bel l'an mille trois cens vn: de la Vitre qui ſe void en l'Egliſe de S. Nicaiſe de Reims, où il eſt nommé parmy les enfans de IEANNE DE TOCY Comteſſe de Bar: & de pluſieurs Actes & Tiltres des années mille trois cens quatorze, trois cens dix-ſept, trois cens vingt, & autres, par leſquels il eſt qualifié oncle d'EDOVART I. Comte de Bar fils de HENRY III. Il eut en partage les Seigneuries de Pierrepont & de Pierrefite, & ſucceda pareillement en la cinquieſme partie de la Terre de Puiſaye à IEANNE DE TOCY ſa mere, qui deceda l'an mille trois cens dix-ſept.

Voyez cy-deuant pag. 41. 42.

Preuues pag. 40.

1301.

Pag. 48.

1314.

Pag. 45. 46. 47.

Pag. 71.

1317.

SON eſpouſe fut YSABEAV DE LORRAINE fille de Thibaut II. du nom Duc de Lorraine & d'Yſabeau de Ru-

LORRAINE.

D'or à la bãde de gueulle chargée de trois alleriõs d'argent.

migny Dame de Fleurines, de Rumigny, de Martigny, d'Aubenton & de Boues: petite fille de Frederic II. Duc de Lorraine, & de Marguerite de Nauarre: & arriere fille de Mathieu II. auſſi Duc de Lorraine, & de CATHERINE DE LIMBOVRG dite DE LVXEMBOVRG ſa femme. Laquelle YSABEAV luy apporta en mariage la Terre & Seigneurie d'Anceruille. On le trouue nommé auec elle en des Lettres de l'an mille trois cens vingt, où il eſt auſſi fait mention d'EDOVART Comte de Bar ſon nepueu. Et par d'autres de l'an mille trois cens trente-cinq ils s'obligerent enſemble en certaines ſommes d'argent auec THIBAVT DE BAR leur fils, Geofroy Sire d'Aſpremont, & les habitans des villes d'Anceruille, d'Aunoy, de Hairuuille, de Saudru, & de Couſancelles. Mais peu de temps apres ERART mourut, laiſſant veuue cette YSABEAV DE LORRAINE ſa femme, qui viuoit encore l'an mille trois cens quarante-ſept.

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon, Liu. 7. Ch. 2.

1320.

Preuues pag. 67.

1335.

1347.

ENFANS D'ERART DE BAR Seigneur de Pierrepont, & D'YSABEAV DE LORRAINE ſa femme.

9. THIBAVT DE BAR Cheualier Seigneur de Pierrepont & d'Anceruille, aura ſon Chapitre cy-apres.

Preuues p. 68. 69.

9. RENAVT DE BAR Cheualier Seigneur de Pierrefite eut guerre contre Guillaume de Vergy Seigneur de Mirebeau, & autres ſes adherents & confederez, comme il s'apprend de l'abolition que le Roy Iean luy en octroya l'an mille trois cens cinquante. Et d'ailleurs il tint auſſi le party de THIBAVT ſon frere en la guerre excitée pour le bail & gouuernement de la Comté de Bar contre YOLAND DE FLANDRES Dame de Caſſel veuue de HENRY IV. du nom Comte de Bar, qui le print priſonnier. Mais depuis il treſpaſſa ſans poſterité.

1350.

Preuues pag. 49.

DAMPIERRE. De Flandres, qui eſt d'or au lyon de ſable briſé d'vn lambel de 5. pieces.

9. MARIE DE BAR fut mariée auec IEAN DE DAMPIERRE Cheualier Seigneur de Saint Diſier & de Vignorry, grand Queus de France, fils de Iean de Dampierre Seigneur des meſmes lieux, & d'Alips de Neelle dite d'Offemont ſa femme. En faueur duquel mariage ERART DE BAR pere de MARIE luy donna quatre cens liures de rente, & ſix mille liures en argent.

gent. Ils eurent vn ſeul fils appellé EDOVART Seigneur de Saint Diſier & de Vignorry, qui deceda ſans lignée de Ieanne de Vienne ſon eſpouſe. Ce qui cauſa en ſuite de grands procés entre les heritiers d'Edouart, & les niepces de MARIE DE BAR, comme il ſera remarqué cy-apres.

---

9. *THIBAVT DE BAR CHEVALIER, Seigneur de Pierrepont, & d'Anceruille.*

CHAPITRE XVI.

CE THIBAVT DE BAR fils aiſné d'ERART DE BAR Seigneur de Pierrepont & d'YSABEAV DE LORRAINE ſon eſpouſe print alliance auec IEANNE DE NAMVR Dame iſſuë de trois Princeſſes du Sang Royal de Frãce, à ſçauoir de MARIE D'ARTHOIS, de BLANCHE DE BRETAGNE, & de PHILIPPE DE DREVX. Car la derniere fut mere de Marguerite de Bar mariée auec HENRY Comte DE LVXEMBOVRG. Duquel mariage ſortit YSABEAV DE LVXEMBOVRG Comteſſe de Namur ſeconde femme Preuues pag. 68.

NAMVR.

De Flandres, qui eſt d'or au lyon de ſable chargé d'vn baſton de gueulle pery en bẽde.

de Guy de Dampierre Comte de Flandres. Ceux-cy procreerent *Iean de Flandres* Comte de Namur, qui s'allia en deuxieſme lit auec MARIE D'ARTHOIS fille de Philippe d'Arthois Seigneur de Conches, & de BLANCHE DE BRETAGNE. Et d'eux vint IEANNE DE NAMVR que THIBAVT DE BAR eſpouſa. En ſuite dequoy ayant ſuccedé à ſon pere en la Seigneurie de Pierrepont, il donna à Ferry de Luddes ſon Eſcuyer vingt liurées de terre à prendre en la cité de Mets, par Lettres du Samedy ſeizieſme iour de May l'an mille trois cens quarante-neuf. Il fut pareille- 1349. Preuues pag. 68.

ment du nombre des Barons mandez au vingt-cinquieſme iour d'Aouſt l'an mille trois cens cinquante deux, pour
1352. ſeruir le Roy Iean en ſes guerres auec vingt hommes d'armes. Et depuis il mourut pere de deux filles ſeulement, dont les noms ſuiuent.

FILLES DE THIBAVT DE BAR SEIGNEVR de Pierrepont, & de IEANNE DE NAMVR *ſa femme.*

10. YOLAND DE BAR Dame d'Anceruille mentionnée plus amplement cy-apres.

Preuues pag. 68.69. 10. YSABEAV DE BAR Dame de Pierrepont & d'Arques. Elle ſe void nommée auec YOLAND ſa ſeur en diuers Arreſts du Parlement. Mais on n'y recognoiſt point ſi elle fut mariée ou
1411. non. Tant y a qu'elle viuoit encore l'an mille quatre cens vnze.

---

10. *YOLAND DE BAR DAME d'Anceruille & de Grancey.*

CHAPITRE XVII.

PAR partage fait entre YOLAND & YSABEAV DE BAR filles de THIBAVT DE BAR Seigneur de Pierrepont & d'Anceruille, & de IEANNE DE NAMVR ſa femme, la Seigneurie d'Anceruille eſcheut à YOLAND.
Preuues pag. 67. Elle eſpouſa EVDES DE GRANCEY Cheualier, Conſeiller & Chambellan du Roy, Seigneur de Grancey & de Villers, qui du coſté de MAHAVT DE NOYERS ſa mere de-

GRANCEY.

D'or au lyon d'azur lampaſſé, & couronné de gueulle.

ſcendoit de deux Princeſſes du Sang Royal de DREVX. Car ALIX DE DREVX fille de Monſieur Robert de France Comte de Dreux, & de Hauoiſe de Sareſbery Comteſſe doüairiere du Perche ſa ſeconde eſpouſe fut mariée en deuxieſmes nopces auec Guy Seigneur de Chaſtillon & de Montjay. Duquel mariage ſortit Gaucher de Chaſtillon Comte de S. Paul ayeul de *Marie de Chaſtillon* conjointe auec Miles Seigneur de Noyers & de Vendeuure. Ceux-cy procreerent *Miles* Seigneur des meſmes lieux, Mareſchal & grand Bouteiller de France, allié à Ieanne de Dampierre fille de Iean de Flandres II. du nom Seigneur de Dampierre, & de *Marguerite d'Eu*, dont le pere Iean I. du nom Comte d'Eu eſtoit fils d'YOLAND DE DREVX. Miles Seigneur de Noyers & Ieanne de Dampierre eurent pour filles *Marguerite de Noyers* conjointe auec Iean III. du nom Seigneur de Chaſteauuillain, & *Mahaut de Noyers* qui par contract de l'an mille trois cens trente & vn eſpouſa EVDES Seigneur de Grancey. Et d'eux vint EVDES auſſi Seigneur DE GRANCEY marié à noſtre YOLAND DE BAR preſque au meſme temps qu'EVDES ſon pere eſtant veuf de Mahaut de Noyers reprint alliãce auec BEATRIX DE BOVRBON Royne de Boëme, qui luy fiſt donation de ſes meubles auant leur mariage. D'où prouint vn grand debat entre le Duc de Bourbon, comme nepueu & heritier d'icelle, & noſtre YOLAND DE BAR comme doüairiere, & ſes filles comme heritieres tant d'EVDES Seigneur de Grancey leur ayeul, que d'EVDES leur pere, qui mourut l'an mille trois cens quatre-vingts dix-ſept. Mais l'an enſuiuant il fut terminé par vn amiable accord. En ſuite duquel la meſme YOLAND DE BAR Dame de Grancey & d'Anceruille, & YSABEAV DE BAR Dame de Pierrepont ſa ſeur eurent vn autre different contre Ieanne de Vienne veuue d'Edouart Seigneur de Saint Diſier & de Vignorry, & Iean de Vergy ſon ſecond eſpoux, Ferry de Chardoignes & Ieanne de Saint Diſier ſa femme, Ieanne & Yſabeau de la Hauteribaupierre, pour les heritages qui eſtoient venus & eſcheus au defunct par le treſpas de MARIE DE BAR ſa mere, & pour tous les acqueſts qu'elle & Iean Seigneur de Saint Diſier ſon mary auoient faits en-

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Dreux, Liu. 1. Chap. 1. & 2.

1397. *Preuues pag. 68.*

1398.

Voyez l'Hiſtoire de la Maiſon de Vergy Liu. 3. Chap. 4.

Preuues pag. 68. 69. semblement. Ce qu'enſeignent quelques Plaidoyeries & Arreſts ſur ce donnez au Parlement és années mille quatre cens deux & quatre cens ſept. Mais la fin de la vie d'YOLAND arriua deuant celle du procés, qui duroit encore l'an 1402. 1411. mille quatre cens vnze.

D'ELLE & d'EVDES Seigneur DE GRANCEY ſon eſpoux ne vinrent que deux filles, à ſçauoir *Ieanne de Grancey* qui ſuit, & *Mahaut de Grancey* conjointe auec Iean Sire de Rodemach, duquel elle eſtoit veuue dés l'an mille trois cens quatre-vingts dix-huit. IEANNE Dame DE GRANCEY, de Villers, & de Pierrepont, fut mariée par diſpenſe auec IEAN Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN, de Til, & de Marigny, qui en procrea deux fils & deux filles. L'aiſné des fils *Guillaume* Seigneur *de Chaſteauuillain*, de Grancey & de Pierrepont, Conſeiller & Chambellan du Roy, & grand Chambrier de France, deceda ſans enfans legitimes. Le deuxieſme *Bernard de Chaſteauuillain* Seigneur de Til & de Marigny, puis auſſi de Chaſteauuillain & de Grancey, continua la poſterité, qui ſera deduite au Traité particulier de cette Maiſon. L'vne des filles nommée *Marie de Chaſteauuillain* fut conjointe auec *Amé de Sarebruche* Seigneur de Commercy. Et l'autre appellée *Yoland de Chaſteauuillain* du nom d'YOLAND DE BAR ſon ayeule maternelle eſpouſa Iean dit Hutin Seigneur d'Aumont, dont iſſirent *Iacques* & *Guillaume d'Aumont*. IACQVES Seigneur d'AVMONT & Catherine d'Eſtrabonne ſa femme procreerent *Iean* auſſi Seigneur *d'Aumont*, & *Bonne d'Aumont* mariée à François de Rochechouart Cheualier Seigneur de Chandenier & de la Motte de Bauçay, Gouuerneur de Gennes & de la Rochelle. Duquel mariage ſortirent *Chriſtophle de Rochechouart* Seigneur de Chandenier, & *Anthoine de Rochechouart* Seigneur de Saint Amant, Seneſchal de Toulouſe, conjoint auec Catherine de Barbazan Dame de Faudoas & de Montagu. Bref ceux-cy eurent pour fille *Françoiſe de Rochechouart* Dame de RICHELIEV ayeule de Monſeigneur ARMAND-IEAN DV PLESSIS Cardinal de RICHELIEV, comme il eſt repreſenté dans l'Hiſtoire de ſa Maiſon.

Preuues pag. 68.

LES SEIGNEVRS DE PIERREFORT.

8. *PIERRE DE BAR CHEVALIER, Seigneur de Pierrefort.*

CHAPITRE XVIII.

ENTRE les enfans de THIBAVT II. Comte de Bar & de IEANNE DE TOCY Dame de Puisaye sa femme, PIERRE DE BAR tint l'vn des derniers rancs, comme l'on recueille de la Vitre de l'Eglise de Saint Nicaise de Reims, & de plusieurs Lettres & Arrests du Parlement. Il fut Seigneur de Pierrefort, lieu où RENAVT DE BAR Eueſque de Mets son frere bastit vn chasteau pour luy enuiron l'an mille trois cens quatorze. Et depuis il herita aussi des Terres de Laual, de Fauereulles, de Septfons, la Coudre, & Saint Priué, assises au pays de Puisaye, par le decés de IEANNE DE TOCY sa mere, qui trespassa l'an mille trois cens dix-sept. Quelques Memoires luy donnent pour femme MARGVERITE DE VIENNE. Mais ie n'en ay veu aucunes bonnes preuues. Neantmoins il est certain que de son mariage il eut quelques enfans nommez cy-dessous. Il portoit les Armes de BAR brisées d'vne bordure de gueulle, à la difference de ses freres.

Preuues pag. 27. 38. 41. 42. 71.

Pag. 43.

1314.

Pag. 71.

1317.

ENFANS DE PIERRE DE BAR Seigneur de Pierrefort.

9. HENRY DE BAR Cheualier Seigneur de Pierrefort, Capitaine de la ville de Chaalons en Champagne, & du pays d'enuiron, aura son Chapitre à part.

9. ESTIENNE DE BAR mentionné en l'accord fait l'an mille trois cens cinquante-deux entre Yoland de Flandres Comtesse de Bar, & IEANNE DE BAR Comtesse de Garencieres.

Preuues pag. 49.

1352.

9. HVGVES DE BAR fut Eueſque de Verdun par la reſignation que luy en fiſt Othon de Poitiers l'an mille trois cens cinquante-deux.

Preuues pag. 72. 9. N..... DE BAR eſpouſa le COMTE DE DEVX-PONTS, dont iſſit EVVRART Comte de Deux-ponts, qui comme heritier de PIERRE DE BAR II. du nom ſon couſin germain vendit à ROBERT Duc de Bar le droit à luy eſcheu en la ſucceſſion d'iceluy.

---

9. *HENRY DE BAR CHEVALIER, Seigneur de Pierrefort, Capitaine de la ville de Chaalons & du pays d'enuiron.*

CHAPITRE XIX.

Preuues pag. 71. CET HENRY DE BAR fils aiſné de PIERRE Seigneur de Pierrefort luy ſucceda tant en la terre de Pierrefort qu'en celles qu'il auoit en Puiſaye, & s'allia par mariage auec YSABEAV DE VERGY fille aiſnée de Guillaume de Vergy I. du nom Seigneur de Mirebeau, Gouuerneur

VERGY.

De gueulle à trois quintes fueilles d'or à la bordure d'argent.

& Lieutenant general pour le Roy en Dauphiné, & d'Ysabeau de Choiſeul Dame de Bourbonne ſa premiere fẽme. Laquelle YSABEAV luy apporta en dot cinq mille florins de Florence & huit cens liures de rente aſſiſes en la Comté de Champagne. Charles fils du Roy Iean, Dauphin de Viennois, & Regent du Royaume, l'eſtablit Capitaine de la ville de Chaalons en Champagne, & du plat pays d'enuiron, comme il s'apprend d'vn Acte de l'an mille trois cens

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Vergy, Liu. 2 Ch. 1.

Preuues pag. 70.

1359.

cinquante-neuf. Et en cette qualité il reduisit sous l'obeïssance du Roy les lieux & chasteaux de Lachy, de Hans, & de Layemont en Parthois, où il y auoit garnisons d'ennemis. Il fut aussi l'vn des principaux qui menerent la guerre à la Comtesse YOLAND DE FLANDRES apres la mort de HENRY IV. du nom Comte de Bar son mary, & l'assiegea meſme dans le chasteau de Bourmont. Dequoy voulant se venger depuis, elle le fist prendre aupres du Bois de Vincennes, & le detint longuement en diuerses prisons. Mais en fin par l'auctorité & commandement du Roy il en fut deliuré. L'on trouue dans vn Arrest qu'il mourut enuiron la feste de Pasques l'an mille trois cens quatre-vingts. 1380.

Preuues pag. 49.54.

Pag. 72.

FILS DE HENRY DE BAR SEIGNEVR' de Pierrefort, & D'YSABEAV DE VERGY sa femme.

10. PIERRE DE BAR II. du nom Seigneur de Pierrefort. Le Roy Charles V. luy octroya remission l'an mille trois cens soixante-six, de ce qu'il auoit couru auec armes en la ville de Netoncourt, & au Bailliage de Vitry Neantmoins il ne laissa pas de s'associer depuis auec Philebert & Iean de Boffremont freres, Iean de Chauffour, Sohier de Gant, & autres, en la guerre qu'ils eurent contre le Comte de Liney l'an mille trois cens soixante-quatorze. Auquel temps d'ailleurs il entreprint d'autres guerres pour ROBERT Duc de Bar, & pour son propre fait, contre les habitans & la ville de Mets, le Duc de Lorraine, l'Eueſque de Mets, & autres Seigneurs. Car à cette occasion il mena en Lorraine quelques vnes des grandes Compagnies, qui estoiét lors dans le Royaume, auec plusieurs gens d'armes de l'Archipreſtre, d'Yuain de Galles, & autres de diuerses nations, qui firent beaucoup de degasts par les lieux & pays où ils passerent. Il courut aussi sur la ville de Moigneuille en Barrois, qui appartenoit à Iean d'Arancieres Cheualier. Et sachant que le Duc de Lorraine auoit assiegé son chasteau de Pierrefort, il fist encore rauager ses terres de Boues & autres assises en Picardie. De toutes lesquelles choses le Roy luy accorda derechef abolition l'an susdit mille trois cens soixante-quatorze. Puis deux ans apres il auoüa tenir à foy & hommage de sa Majesté à cause du chasteau de Coiffy, le chasteau de Bourbonne, le Breul, la Couruée, & Luroul, au nom & comme bail des enfans mineurs de Guillaume de Vergy II. du nom Seigneur de Mire-

Preuues pag. 70.

1366.

1374.

Preuues pag. 70 71.

1376.

Preuues pag. 72.

1380. beau ſon couſin. Mais en fin il treſpaſſa ſans aucune lignée enuiron la feſte de S. Remy l'an mille trois cens quatre-vingts, ayant veſcut ſeulement ſix mois apres la mort de HENRY DE BAR ſon pere. Au moyen dequoy les Seigneuries de Pierrefort, de Laual, Faueroles, Septfons, & autres ſituées en Puiſaye, eſcheurent à Euerart Comte de Deux-ponts ſon couſin germain, qui les vendit à Robert Duc de Bar, comme porte vn Arreſt donné entre le meſme Duc à ce tiltre, & Ieanne, Marguerite, & Henriette de Vergy tantes maternelles de Pierre de Bar, à cauſe du droit qu'elles pretendoient en ſa ſucceſſion, le

1589. dix-neufieſme iour de Feurier l'an mille trois cens quatre-vingts neuf.

FIN.

PREVVES
DE
L'HISTOIRE
DE LA MAISON
DE BAR-LE-DVC.

TIREES DES CHARTES DE DIVERSES
Egliſes; & de pluſieurs autres Tiltres, Arreſts,
Chroniques, & Hiſtoires anciennes.

PAR ANDRE' DV CHESNE GEOGRAPHE DV ROY.

PREVVES DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE BAR-LE-DVC.

PREFACE.

Extraict de l'Hiſtoire de la fondation de l'Abbaye de Sainct Mihel en la Duché de Bar.

CIRCA Othonis I. tempora fuit quidam præpotens Dux Lothoringiæ FREDERICVS. Qui videns prædictam Abbatiam terræ ſuæ contiguam, & à tutela regia longè remotam, dominio ſuo, quod ſibi facile fuit, eam ſubiugauit, & dominium illud ſub titulo defenſionis ad poſteros ſuos tranſmiſit. Hic FREDERICVS propter frequentes Campanorum in Lotharingiam incurſiones, in confinio Lotharingiæ & Campaniæ caſtrum extruxit, quod BARRVM quaſi Barram nominauit. Cùmque in partibus illis terram non haberet, vnde caſtrum illud caſare poſſet, de tertia parte poſſeſſionum Abbatiæ illud caſauit, dicens caſtrum illud totius Abbatiæ tutamen fore. Villam quoque quæ Barriuilla dicitur, & alias plures ibi adiacentes, quia S. Stephani Tullenſis erant, per concambium à S. Gerardo Epiſcopo obtinuit, data ei curia quadam in Teutonica, que Berxem nominatur, datis etiam duabus Abbatiis, ſcilicet Mediomonaſterio, & Galilæa, quæ dicitur S. Deodatus. Deinde BEATRICEM ſororem Hugonis Marchionis, qui poſtea Francorum regnum obtinuit, coniugio ſibi copulauit. Cui Beatrici cùm frater eius prædictus Hugo donaſſet quædam prædia S. Dionyſio Pariſienſi contigua, cum Abbate S. Dionyſij commutationem inde fecerunt pro prædiis S. Dionyſij BARRO adiacentibus, videlicet Nouauilla, Ruminiaco, Laymonte, &c. Iſto Frederico rebus humanis exempto, cùm filius eius THEODERICVS in Principatu ei ſucceſſiſſet, & ſuper Abbatiam Aduocati dignitate potiretur, ille cuius præcipuè causâ hoc opus inſumpſimus, ille inquam dilectus Deo & hominibus, cuius memoria in benedictione ſemper erit, dominus ſcilicet Abbas NANTERVS, inter celebres Monaſticæ Religionis perſonas quaſi ſtella matutina glorioſus enituit.

Extraict de la Chronique de Flodoard Preſtre de l'Egliſe de Reims.

ANNO DCCCCLI. FEDERICVS Adelberonis Epiſcopi frater, qui filiam HVGONIS Principis ſibi deſponderat, in hoc regnum veniens, munitionem in loco qui dicitur BANIS, inconſulto Rege vel Regina conſtruere cœpit, & loca circumpoſita crebris 951.

deprædationibus diripit. Pro quare valde molestus Rex LVDOVICVS legationem suam dirigit ad Othonem.

Extraict de la Chronique de l'Abbaye de Senone escrite par Richerius Moine d'icelle.

964. Cap. XXXII. Septuagesimo verò anno, postquam dictus Zundeboldus Dux donationem Medianimonasterij Hasuna Comiti fecit, Canonicis depulsis indè Monachos ibidem restituit quidam Dux Lothâringiæ FRIDERICVS nomine, vir Deum timens.

Epitaphe de Frideric I. Duc de Lorraine inseré entre les Epistres de Gerbert.

Francorum placito nomen tulit hic FRIDERICI,
Quem proaui fudêre Duces à sanguine Regum,
Officio meritísque parem, sopor vltimus hausit,
Mercurij quum celsa domus tibi Phœbe pateret.

Extraicts des Epistres de Gerbert, qui fut depuis Pape Silvestre II.

Epist. XXXII. *sub persona Caroli.*

CVR domnam Ducem BEATRICEM cum FILIO regnique Primatibus à nobis prætendis delusam?

Epist. LX.

FINIS THEODERICI Ducis Hugonem Ducem respicit, Ottonem Heribertus.

Epist. LXII. LXIII. LXIV.

BEATRICI Duci ex persona Adalberonis.

Epist. CI. *Ebrardo Archiepiscopo Treuerensi.*

IV. Cal. Aprilis domina Dux BEATRIX apud Palatium Compendiacum hoc effecerat, vt VIII. Kal. Iunij ad Montemfalconis dominæ A. Imperatrici, Duci Carolo, Rex Ludouicus, Regina Hemma, Dux Henricus, causâ conficiendæ pacis occurrerent.

Extraict de la Chronique de l'Abbaye de Senone.

Cap. XXXIX. *De translatione S. Deodati per* BEATRICEM *Ducissam Lotharingiæ viduam.*

1003. POSTEA verò anno Domini M. III. vergente numero, erat quædam Ducissa, quæ viro suo viduata Lotharienſium Ducatum pro modulo suo regebat, &c.

1005. SECVNDO autem post anno, idem Monasterium S. Deodati prævetustate corruens, ab ipsa BEATRICE, & quodam Comite LODOVICO, cum aliquibus aliis adiutoribus fidelibus ampliori & nouo ædificio est innouatum.

Extraict de l'Histoire de la Vie & des Miracles de S. Hubert. Miracle XX.

ANNO Incarnationis Dominicæ DCCCCLV. Imperij autem Ottonis I. vicesimo, Comes Stephanus dedit Andaginensi Ecclesiæ legali dono quicquid sui iuris erat in Caluenciaco, & hoc præsente Brunone Archiepiscopo Colonienſium, & Baldrico Pontifice Leodienſium, &c. Longo post tempore quidam FREDERICVS frater Ducis THEODORICI idem allodium violenter inuadens, Ecclesiæ subtrahere tentauit. Qui dum equo sedens spatiaretur per plateas flexibus incompositis, in ipso exitu villæ idem equus fracto collo sub eo concidit, ipse quoque toto collisus corpore ibidem expirauit. Huiusmodi fratris interitus cùm Duci THEODORICO referretur à quibusdam, ille diuinæ vindictæ laudabilem probauit iustitiam, & iniqui peruasoris temerariam improbauit superbiam.

Extraict de la Chronique de Sigebert.

945 ANNO DCCCCXLV. Otho Imperator totam Lotharingiam sibi subiugauit, resistente sibi solo Metensium Episcopo ADELBERONE, fratre Ducis FREDERICI.

984 ANNO DCCCCLXXXIV. Deodericus Metensium Episcopus obiit: Episcopatum Metensem susceþit ADELBERO vir sanctus & nobilis, filius FREDERICI Ducis.

1009. ANNO MIX. Heinricus Imp. Metim vrbem obsidet, propter Deodericum fratrem vxoris suæ contra se rebellantem, qui Episcopatum ipsius vrbis vsurpauerat. Dux enim Mosellanorum DEODERICVS, post fratrem suum ALBERONEM dato Episcopatu Metensium filio suo adhuc puero, tutorem ei substinuit ipsum Deodericum, qui puero vrbe exclusо, & Episcopatu vsurpato, ipsum etiam DEODERICVM Ducem bello cepit.

1034. ANNO MXXXIV. FRIDERICO Mosellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat, quibus Ducatus competeret, Gothelo Dux, impetrato ab Imperatore

etiam Moſellanorum Ducatu, in Lotharingia potentiùs principatur.

Extraict de la Vie de Conrad le Salique Empereur, eſcrite par VVipon ſon Chapelain.

ANNO MXXIIII. Duces autem ſupradictis viris contemporanei hi fuerant, Benno Dux Saxoniæ, Adelbero Dux Hiſtriæ, Hetzilo Dux Boioariæ, Erneſtus Dux Alemanniæ, Lutharingorum Dux FRIDERICVS, Ribuariorum Dux Gozelo, Cuno VVormatienſis Dux Francorum.

Iunioris Chunonis mater MATHILDA de filia Conradi Regis Burgundiæ nata fuit.

Quamquam Archiepiſcopus Colonienſis, & Dux FRIDERICVS cum aliis quibuſdam Lutheringis causâ iunioris Chunonis, vt fama fuit, imò hoſte pacis, diabolo inſtigante, impacati diſcederent. qui tamen citò rèuerſi ad gratiam Regis.

ANNO MXXVII. Chuno Dux VVormatienſis patruelis Imperatoris, nec fidus Imperatori, nec tamen multum noxius illi, interim quietus manebat. FRIDERICVS Dux Lotharingorum, VITRICVS prædicti CHVNONIS, Imperatori inimicando morte propriâ præuentus eſt.

Extraict du Liure I. de la Vie de la Comteſſe Mathilde, eſcrite par Domnizon Preſtre, contemporain d'icelle.

CHAPITRE VI.

——— BONIFACIVS iſte
Marchio RICHILDAM prætaxatus Comitiſſam,
Quæ GISELBERTI de ſanguine Principis extat,
Duxit in vxorem, fuerat quia dives honore
Hæc agapem multam miſeris dabat atque tributa.
Hæc defuncta iacet ſine pignoribúſque Nogariæ.

CHAPITRE IX.

Nobile coniugium tribuit Deus, & tibi dignum
Magna BEATRIX eſt nobile coniugium.
Stirpe fuit genita Regali pulcra Beatrix,
Maiorum mundi ſtirpe fuit genita.

CHAPITRE X.

Heroïcum carmen cupio nunc ornet ouanter
Facta Ducis magni BONIFACII memorandi.
Primitus hunc noſcit quantum ſit Gallia fortis,
Cùm natam Rutili Ducis expetiit FEDERICI,
Coniuge cum propria MATHILDIS denique dicta.
Iſte Beatricem Federicus donat habere
Huic Bonifacio, qui Dux cùm pergeret illò
Ornatus magnos ſecum tulit, atque caballos, &c.
Longobardiam deducens hanc Comitiſſam
Occurrêre quidem Ligures, paritérque Quirites, &c.
Nobilis & coniux puerum peperit FEDERICVM,
Inde BEATRICEM, MATHILDIM verò deinde.

CHAPITRE XVII.

Bis denis annis poſt ipſum quinque peractis,
Oppida, caſtella, marcham, propriam quoque terram
Ritè gubernauit, tenuit Comitiſſa BEATRIX.
Moribus in pulcris natam nutriuit ab vlnis,
Scilicet excelſam MATHILDIM. ———

CHAPITRE XX.

Anno milleno bis terno ſeptuageno
Conditur PISIS, lucem videat Paradiſi.

1. LOVYS COMTE DE MONTBELIARD, de Monçons, & de Bar.

CHAPITRE I.

Extraict d'vne ancienne Genealogie, intitulée Genealogia Regum & Principum, *finissant au temps du Roy Loys le Ieune.*

HADEVVIDIS, Gitberga, Bruno Episcopus & Dux Coloniæ, Otto Imperator, & Heinricus Dux, fratres & sorores fuerunt. Horum Hadevvidis genuit Hugonem Regem Francorum, & Beatricem vxorem Frederici Ducis.

BEATRIX filia Hadevvidis superioris genuit Theodericum Ducem, Theodericus Fridericum Ducem, Adelada. Fridericus Dux genuit Beatricem & Sophiam. Beatrix genuit Mathildam ex Bonifacio.

SOPHIA genuit THEODERICVM DE MONZVNS, & FRIDERICVM, fratres. Horum Theodericus genuit RAINALDVM, Theodericum, Fridericum, Vvilelmum, & Stephanum Episcopum Metensem, fratres.

FRIDERICVS frater Theoderici de Monzuns genuit Petrum de Lucelenburc.

TEODERICVS filius Teoderici de Monzuns genuit Teodericum.

RAINALDVS frater Stephani Metensis Episcopi genuit Rainaldum, Hugonem, & Teodericum nunc electum Metensem, & quatuor filias.

FRIDERICVS frater Episcopi Metensis genuit LODEVVICVM.

ADELA soror Friderici Ducis genuit Fulconem & Gualeranum, & filiam vnam, quam habuit HEINRICVS DE LINTEVRC pater PAGANI DE ARLVNS.

Extraict de la Chronique d'Alberic Moyne de l'Abbaye de Trois-fontaines en la Duché de Bar, finissant l'an MCCXLI.

1033. ANNO MXXXIII. FREDERICO Mosellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat, quibus Ducatus competeret, Gothelo Dux impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia potentiùs principatur Heredes huius Frederici dicuntur fuisse alienati omninò per Imperatorem. Sed filia SEFRIDI fratris huius FREDERICI, cui adiudicatum fuit tenere allodia patris, non feoda, fuit illa COMITISSA BARRI-DVCIS SOPHIA, quæ Comiti Montionis LVDOVICO peperit THEODERICVM. Et hic per vxorem suam ERMENTRVDEM fuit etiam Comes MONTIS-BELIARDI. Et eiusdem Sophiæ fuit soror BEATRIX Marchissa.

Extraict de la Chronique de Herman Contract Moyne de Reichenovv en l'Eueschè de Constance, qui finist à l'an MLIIII.

1044. ANNO MXLIIII. LVDOVVICVS Comes Reginoldum Principem Reginæ (Agnetis) auunculum, sed Heinrico Regi inimicum, dum quoddam castellum eius, quod MONS-PILIGARDÆ dicitur, magna cum manu expugnare pararet, cum parua militum suorum copia pugnam iniens vicit, multisque cæsis reliquos fugauit.

Extraict des Archiues de l'Abbaye de S. Gengoulph.

1065. LITERÆ VDONIS Leucorum Episcopi, quibus res Ecclesiæ S. Gengulphi confirmat, annulóque suo priuilegium signatum testibus infrà nominandis roborat.

Signum domni Vvidrici Abbatis Cœnobij S. Apri.
Signum Alberonis Primicerij & Archidiaconi.
Signum Olderici Præpositi eiusdem loci, & Cardinalis Archidiaconi, &c.
Signum Albrici Comitis, & filij eius Albrici.
Signum Henrici Comitis, & filij eius Hugonis.
Signum LODOVICI Comitis, & filij eius THEODERICI.
Signum GERARDI Ducis, & filij eius THEODERICI.
Signum Liutulfi Comitis.
Signum Hugonis Comitis, & filij eius Odelrici, &c.

Data XII. Kalendas Iulij anno ab Incarnatione Domini MLXV. Indictione II. in præsentia domini ac sereniſſimi Regis HENRICI IIII. anno regiminis IX. ordinationis verò XI. nostræque ordinationis XIII. in maiori Ecclesia Sedis, in nomine Domini feliciter, amen.

EGO Vvalterus Archidiaconus atque Cancellarius & Bibliothecarius huius sanctæ Sedis scripsi & subscripsi.

Extraicts de la Chronique de Bertold Prestre de l'Egliſe Epiſcopale de Conſtance en Sueue, qui commence à l'an MLIIII. *& finit l'an* MC.

ANNO MXCI. FRIDERICVS Comes & Marchio tertio Cal. Iulias requieuit in pace. 1091.

ADALHEIDA Taurinensis Comitissa XIIII. Kal. Ianuar. obiit.

ANNO MXCII. In Longobardia Conradus filius Heinrici Regis bona ADELHEIDÆ Taurinensis Comitissæ inuasit, quæ eiusdem Comitissæ nepos, filius FRIDERICI Comitis, habere debuit. Hic autem Comes sub habitu seculari, more S. Sebastiani strenuissimus miles Christi fuit, videlicet Ecclesiasticæ Religionis feruentissimus amator, & Catholicæ pacis indefessus propugnator. Hunc venerabilis Papa Gregorius, hunc beatus Anshelmus Lucensis Episcopus, quasi vnicum filium amauerunt. Hunc Clerici & Monachi, imò omnes Religiosi feruentissimè dilexerunt. Hic in fidelitate Sancti Petri contra schismaticos vsque ad mortem studiosissimè certauit. In cuius etiam festo, de huius vitæ ergastulo ereptus, eidem in cælesti patria creditur associatus. Erat autem filius dominæ SOPHIÆ & LVDOVICI Comitis, quæ erat matertera Comitissæ MACHTILDIS, quæ cum domino suo Vvelphone Duce in Italia contra schismaticos multum laborauit. Obiit autem prædictus Comes in præterito anno, id est Dominicæ Incarnationis MXCI. Indict. XIII. tertio Kal. Iulias, in festo S. Petri, & in crastinum, id est in solemnitate S. Pauli, sepelitur. Huius ergo FILIVM EX NEPTE DOMINÆ ADELEIDÆ susceptum Heinricus Rex cum filio exheredare proposuit, terrámque eius inuadendo, ac circumquaque deuastando, etiam Fructuariensi Monasterio multa mala intulit. 1092.

BEATRIX soror FRIDERICI Marchionis, & vxor quondam BERTOLDI Ducis, tandem per diuturnam infirmitatem à Domino misericorditer castigata, & examinata, felicissimè diem clausit extremum VII. Kal. Nouembris, & in ciuitate Leucorum ab Episcopo loci honorificè sepelitur.

ANNO MXCIII. Nobilissima Comitissa SOPHIA, vidua LVDOVICI Comitis, mater piæ memoriæ BEATRICIS Ducis, & FRIDERICI Marchionis, in senectute bona, cùm iam multos filiorum videret, diem clausit extremum. 1093.

Extraict de la Genealogie de la Maiſon de Sauoye miſe en eſcrit par Philebert Pingon.

PETRVS, Humberti Saxonis filius primogenitus, dictus Marchio Secusiæ, vxorem duxerat AGNETEM filiam Guillelmi Comitis Pictauiensis ex Aquitaniæ, siue vt vulgò *Guienne* sanguine, à qua AGNES filia.

AGNES Petri à Sabaudia Marchionis Secusiæ & Agnetis Pictauiensis filia, nupserit necne incertum est.

Epitaphe qui ſe void en l'Abbaye de Ferrània, rapporté par Ludouico della Chieſa en ſon Hiſtoire de Piedmont.

Hac recubant fossa matris venerabilis ossa,
Cuius erat patulum vita boni speculum.
Hæc Pictauorum Comitum stirps nobiliorum
Pulcra fuit facie nurus ATALASIÆ.
Defunctóque viro, longè post ordine miro
Mundum deseruit, sicque secuta fuit.

Extraict de la Genealogie de la Maiſon de Sauoye, dreſſée par le meſme Ludouico della Chieſa.

AGNESE figliuola di PIETRO fu moglie di FEDERICO figliuoli di LVDOVICO Conte di Berra di Moncione, della stirpe di Lorena, seconde che accenna Bertoldo autore antico di quei tempi, & da Conrado figliuolo di Henrico quarto pati molte persecutioni, & fù spogliata d'alcune piazze hauuté in questi Paesi dalla madre.

2 THIERRY COMTE DE MONTBELIARD, de Monçon, & de Bar, fils de LOVYS.

CHAPITRE II.

Extraict de l'Hiſtoire des Eueſques de Strasbourg eſcrite par François Guilliman Hiſtoriographe de l'Empereur Rodolphe II.

1074. ANNO Chriſti MLXXIV. Condere cœpit THEODERICVS Comes Montisbellicardi Monaſterium ſanctæ Waldeburgis in Alſatia, auctoribus Weiberto & Manico, Adelbertóque, S. Benedicti Ordinis Monachis: adauxit & confirmauit Henricus V. Cæſar anno MCVI. De quo anno & fundatione, vti & Bibelis vulgò *Biblisheim*, ita Trithemius. *Anno quoque Domini* MCVI. *Comes quidam diues & potens* DE MOMPELGARD *fundare cœpit Abbatiam Ordinis noſtri in honorem Sanctæ Vvaldburgis virginis in diœceſi Argentinenſi, non procul ab Hagenavv ſitam, quam multis bonis pro ſuſtentatione Monachorum Deo ſeruientium cumulauit. Idem quoque Mombelgardiæ Comes in eodem nemore, circa villam quæ dicitur Bibelis, ad iactum bombardæ à prædicto Monaſterio Sanctæ Vvaldburgis, aliud Cœnobium Monialium noſtri Ordinis fundauit, in quo primam Abbatiſſam filiam ſuam* GVNTHILDEM *nomine ſanctam virginem inſtituit. Quæ miraculis clara, tandem in medio eius Cœnobialis Eccleſia ſepulta fuit.* Perfecit, & plurimum locupletauit Fridericus Dux Sueuiæ vnoculus, Friderici I. Imperatoris pater, cum vxore Iuditha, aut Iudentha, Heinrici Nigri Bauariæ Ducis filia, vt iſtoc programmate ante Sacrarium fixo teſtati ſunt memores & grati Monachi. *Anno Chriſti* MLXXIV. *ætate Gregorij Papæ ſeptimi, inchoatum eſt à domino* THEODERICO *pernobili* COMITE MONTISPELICARDI *iſtud Cœnobium Ordinis diui Benedicti, cuius primo Abbati Bertholdo anno* MCXVI. *illuſtriſſimus Princeps Fridericus Dux Sueuiæ cum vxore Iudentha, ac coherede ſuo Comite* PETRO, *donauit prædia quæ intus & extra Foreſtam, quæ Sancta nuncupatur; poſſidebat, vbi corporaliter quieſcit. Obiit anno* MCXLVI.

Extraict de l'Hiſtoire Latine des Eueſques de Verdun & des Abbez de S. Venne, eſcrite par Laurens Moyne du Monaſtere de S. Laurens de Liege, laquelle finit à l'an MCIV.

COMITATVM quoque vrbis (Virdunenſis) de quo toties diſcordia præceſſerat, ab eodem Duce (Godefrido) receptum, in gratiam ipſius Balduino fratri eius dedit, (Richerius Epiſcopus.) Quem idem Balduinus ſanctum iter cum fratre Duce aggreſſus, mox poſt modicum reddidit, & Epiſcopus receptum THEODERICO BARRENSI Comiti, donis & obſequiis eius delinitus, ex conſilio ſuorum tradidit: vt quia plurimum pro loco & viribus prodeſſe & nocere videbatur, totus noſtræ vtilitati intenderet.

Extraict de la Chronique d'Alberic.

1096. ANNO MXCVI. Epiſcopus Richerius (Virdunenſis) Comitatum prædictum (ſcilicet Virdunenſem) contulit Comiti Barrenſi THEODERICO, donis & obſequiis delinitus.

CVM iſtis fuerunt Rotroldus Comes de Pertico, Arpinus Comes Bituricenſis, LVDOVICVS Comes DE MONCIONE.

Extraict de l'Hiſtoire de la conqueſte de Hieruſalem eſcrite par Albert Chanoine d'Aix la Chapelle, Liure II. Chap. XXIII. où il deſcrit le ſiege de la ville de Nicée l'an MXCVII.

1097. LVDOVICVS DE MONZONS mirabilis in opere militari filius Comitis DIRICI DE MONTBILIART, Dudo de Cons rufus capite, bello doctiſſimus, Gozelo & frater eius, Lambertus bello peritiſſimus cum patre ſuo Conone de Monteacuto viro illuſtriſſimo, iuxta prædictorum papiliones tabernacula collocauerunt.

Extraict

Extraict du Liure III. de l'Hiſtoire de Guillaume Archeueſque de Tyr, Chap. XVII.

SEXTÆ verò aciei de mandato Principum præfecti ſunt Rainboldus Comes de Oringis, LVDOVICVS DE MONCONS, Lambertus filius Cononis de Monteacuto.

Extraict des Archiues de l'Abbaye de Pierremont.

LITERÆ datæ anno MXCVI. die menſis Madij XXI. Indictione III. quibus MATILDA Comitiſſa filia Bonifacii Marchionis & Ducis, fundat Abbatiam ſancti Petrimontis. Ego MATHILDA Dei gratia ſi quid ſum in hac Carta à me facta ſubſcripſi. Ego Bonus Senior Preſbyter ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, huius Cartæ traditioni interfui. Ego Warnerus Preſbyter interfui. Ego Vgo Diaconus interfui. Comes LVDOVICVS filius THEODORICI COMITIS DE MONTBELIART, & Comes Petrus frater Rainaldi Tullenſis Comitis, & Ioannes de Theoniſuilla frater Alberici de Briei, & Drogo Dapifer THEODORICI Ducis Lotaringiæ, & Albertus Comes filius Comitis Bozonis de Montclay, & Gerardus de Cornacorno, & Arduinus filius Guidonis de Caſtilione, & Saxo de Bubianel, eiuſdem Cartæ teſtes fuerunt. 1096.

ALIÆ eiuſdem MATILDÆ literæ, cuius teſtes, Fulmarus Metenſis Comes, PETRVS Comes filius FREDERICI Comitis, Berengarius Comes Baiooriæ, Ragimundus de Baiſio, Saſſolus de Bibianello, Arnoldus de Melegnano, Odaldus Aduocatus, Arnulfus de Aſperomonte. Actum anno Dominicæ Incarnationis MCVI. Indictione XIV. apud Guaraſtallum, VI. Idus Martij, per manum Frugerij Archipreſbyteri & Capellani, tempore verò beati Paſchalis II. Papæ, anno ſiquidem Pontificatus ſui VIII.. 1106.

---

3. *RENAVT I. DV NOM COMTE DE Monçon & de Bar, fils de* THIERRY.

CHAPITRE III.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de S. Vanne de Verdun.

PASCHALIS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Abbatibus & ceteris Clericis; RAINALDO DE MONCIONE, Raimaldo Tullenſi, Comitibus, & ceteris laïcis de Archidiaconatu Guidonis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Guidonem Archidiaconum veſtrum à Richardo Virdunenſis Eccleſiæ inuaſore bonis ſuis expoliatum audiuimus. Quamobrem caritati veſtræ noſtris præſentibus eum literis commendamus. Præcipimus enim vt ipſi de Eccleſiis ad Monaſteria pertinentibus conſueta iuſticia, & à clericis ſeu laïcis obedientia debita ſicuti Archidiacono impendatur. Alioqui donec obediant, diuinis officiis careant, & decimas ſuæ plebis amittant. Vos autem filii, quibus Dominus ſeculare potestatem dedit, & qui iuſtitiam armis contuemini, pro beati Petri reuerentia eius adiutores exiſtite, & eius aduerſarios violenter cohibete. Id ipſum de venerabili viro Abbate S. Vitoni tam vobis quàm reliquis Virdunenſium partium militibus præcipimus, qui pro eadem Catholicæ veritatis dilectione loco ſuo rebúſque priuatus eſt. Præfatum autem Guidonem noueritis apud nos Diaconum ordinatum. Data LateraniXV. Kal. Aprilis.

Extraicts de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCXI. Richardus electus (Virdunenſis) RAINALDVM Comitem filium THEODERICI BARRENSIS in ius vocauit, quòd caſtrum (de Voluuart à Metenſibus euerſum) non defendiſſet: & caſtrum reædificauit. Comes Rainaldus ad audientiam non venit. Richardus coram nobilibus Comitatum vrbis Virdunenſis Rainaldo abiudicatum committit Guillelmo de Luſcenborc. 1111.

Anno MCXII. Comes Barri RAINALDVS Comitatum Virdunenſem armis ſibi vindicauit. Richardus cum Comite Guillelmo Luſceburgenſi ipſum grauiter vrgebant, ita quòd primo impetu belli amiſit vicum Sancti Michaëlis, & caſtrum incenſum eſt & euerſum. Deinde tota terra cœpit eſſe in ruinam, præter caſtella, & quædam loca munita. Ad quæ expugnanda Imperatorem Richardus euocauit, qui capto caſtro BARRI, & incenſo, Comitem RAINALDVM abduxit. 1112.

Anno MCXIII. Imperator Henricus Belgas Ingreſſus, RAINALDVM Comitem 1113.

hostem iudicans, bello petiit. Quem in castro BARRO in termino regni sito obsidione clausum, ad vltimum eum expugnato castro in deditionem accepit, & captiuum adduxit. Ante verò prædictum Rainaldum fuit Comes Barri & Moncionis frater eius THEODERICVS. Qui cùm esset intolerabilis subiectis, expulsus fuit, & Comitatum MONTISBELIARDI tantùm sibi retinuit. Horum autem pater fuit antiquus Comes THEODERICVS, cuius vxor mater eorum ERMENTRVDIS est nuncupata.

EODEM anno. Interuenientibus pro COMITE BARRI RAINALDO de toto regno nobilissimis consanguineis, Imperator eum custodiâ soluit, & cum omnibus suis vt sibi cognatum ad propria remisit.

1114. Anno MCXIV. Comes Guillelmus de Luscelburc Comitatum Virdunensem reddidit Comiti RAINALDO. Ciues eum non receperunt, sed factum est prælium ante Virdunum, & indè Comes Rainaldus saucius reportatur.

1118. Anno MCXVIII. In Concilio Remensi Henricus in Episcopum Virdunensem confirmatur. Sed à Virdunensibus non recipitur. Ille ad gratiam Comitis RAINALDI se inflectit, & cum eo violenter vrbem cepit. Ignem immiserunt, & quædam Ecclesiæ exustæ sunt.

1119. Anno MCXIX. STEPHANVS fit Episcopus Metensis per annos XLIII. natus ex SORORE Papæ CALIXTI.

1123. Anno MCXXIII. Querimonia Virdunensium ad Imperatorem delata contra Comitem RAINALDVM. Imperator Henrico de Grandiprato Comitatum ciuitatis dedit, qui improuisus ciuitatem intrauit, ac Episcopus ad Rainaldum Comitem fugit. Pugnatum est acriter ab vtraque parte, ita quòd pars illius de Grandiprato facta est superior.

1124. Anno MCXXIV. Mediante Frederico Tullensi Comite, Comes RAINALDVS & Comes Henricus de Grandiprato apud Caladiam causâ pacis conuenerunt, & Henricus Comitatum Virdunensem illi reddidit. Episcopus verò Henricus dedit eidem Rainaldo Dunum castrum, & quatuor villas proximas.

1127. Anno MCXXVII. Comes RAINALDVS Barri fit vitricus Comitis Frederici Tullensis, & fratrum suorum Theoderici & Widrici.

1129. Anno MCXXIX. Matheus Albanensis legatus ex Ordine Cluniacensi Concilium tenuit apud Cathalaunum in Purificatione beatæ Mariæ Virginis, vbi de consilio beati Bernardi Abbatis Henricus Virdunensis Episcopus Episcopatum dimisit, & factus est Episcopus Virdunensis per biennium quidam Druinus Abbas beati Remigij Remensis. Et Comes BARRI RAINALDVS infra hoc biennium fecit sibi turrim in ciuitate Virdunensi, & multa fecit mala.

1131. Anno MCXXXI. Apud Virdunum factus est Episcopus Albero de Chisneio, frater Comitis Ottonis non tamen vterinus, filius Cómitis Arnulphi. Qui illicò turrim, quam COMES BARRI in Virduno erexerat, deiecit. Comes Otto de Chisneio frater eius iam decesserat, cuius erat filius Comes Albertus de Alaide sorore Comitis Godefridi Namurensis. Posteà fecit pacem Episcopus cum Comite Barri pro quadã summa, & dedit ei feodum Clarimontis, & feodum de Hans, & de Vienna. Et ita Comes ciuitatem ei quittauit.

1134. Anno MCXXXIV. Comes RAINALDVS BARRI mediante fratre suo STEPHANO Metensi Episcopo tandem fecit pacem cum Episcopo Virdunensi Alberone, & in eodem anno idem Rainaldus per proditionem Bullonium castrũ S. Lamberti obtinuit.

Extraicts des Oeuures d'Otton Eueſque de Friſingen.

Lib. VIII. Chron. Chap. XV. IMPERATOR ab vrbe regressus ad Transalpina reuertitur. Ergo non tantùm finitimis locis, sed & ceteris gentibus ob eius metum trepidantibus, cunctis ad imperium & voluntatem suam inclinatis, Belgas ingressus, REGINALDVM Comitem hostem iudicans, bello petiit. Quem in castro BARRA in termino regni sito, obsidione clausum ad vltimum, cum expugnato castro in deditionem accepit, & captiuum abduxit.

Ex vita Federici I. Imp. Cap. XI. QVOT ergo & quanta tam Romæ quàm in Italia fortia gesserit, (Henricus scilicet in ordine Imperatorum quartus, Regum verò quintus) quia in priori dicta sunt Historia, supersedimus. Hoc tantùm ad præsens ponere sufficiat, quòd cùm in summo statu positus, omnibus Gallicanis trepidantibus, castrum BARVM contra opinionem multorum assultu cepisset, ibíque Comitem RAINALDVM comprehensum captiuum abduxisset, iuxta eiusdem Comitis arcem MVNZVN dictam castrum posuit. Quam in altissimo monte sitam, naturâque locorum munitissimam, dum nulla arte vel vi capere valeret, patibulum erigi præcepit, dicens, quòd nisi velociter castrum redderetur, Comitem ipsum suspendio perimeret. Oppidani vsque in alterum diem inducias petunt. Illa in nocte Comitissa filium genuit. Itaque oppidani conuenientes, infantulo recenter genito sacramento fidelitatis astringuntur. Mane facto, cùm Imperator ad deditionem castri oppidanos exposceret, dominóq; illorum Comite coram ducto suspendium interminaretur, ipsi responderunt: se propter mortem illius castrum reddere nolle, præsertim cùm nouum dominum, quem illa nocte vxor eius sibi peperisset, haberent. Qua de re inflam-

matus Princeps, prædictum Comitem ad patibulum trahi iussit. Cúmque à Principibus qui aderant, ne id faceret, rogaretur, ipsóque in proposito perseuerante, à quibusdam vt saltem diuina animaduersione à cœpto desisteret, turbato præ ira oculo respondisse fertur: *Cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum.* Tandem tamen irrationabili motu deferuescente, cunctorum precibus Augustus inclinatus, à mortis sententia animum reuocauit, prædictúmque Comitem secum captiuum ducens, ad familiaria domicilia rediit.

Extraict d'vne Chronique de l'Abbaye de S. Vincent de Mets.

ANNO MCXIV. BAR castrum à Rege Heinrico expugnatur, & capitur, capto simul Comite RAINALDO.

Extraict de l'Histoire des Eueſques de Verdun & des Abbez de S. Venne escrite par Laurent Moyne du Monastere de S. Laurent de Liege iusques à l'an MCXLIV.

TANTA commotio sub Richardo Episcopo in Virdunensi Ecclesia surrexerat. Sed nec minor ipsi territorio inerat. Causa bellorum ab initio Principatus eius talis erat. Homines eius de castro Desluardo ciuem Metensem ceperant, quem dum vinctum tenerent, indignati Metenses ipsum castrum obsederant, & captum diruerant. Quod postquam Richardus reædificauit, Comitem vrbis RAINALDVM filium THEODERICI, quòd castro Episcopij non succurrisset, ab hoste muneratus, in ius vocauit. Qui cùm ad audientiam non venisset, Richardus collecto nobilium conuentu ei Comitatum vrbis abiudicauit, & GVILLERMO Luxemburgensium Comiti, quia fortior aliis videbatur eum tradidit. Cui etiam in precio bellici stipendij pro ducentis libris Mosacum & Sathanacum oppignerauit, paruipendens excommunicationem à Præsule Richero super illis prolatam. Ita sub eo Virdunensis Ecclesia Mosacum & Sathanacum vsque nunc amisit. Subinde RAINALDO Comitatum vrbis sibi armis defensante, & GVILLERMO cum ope Richardi sibi vendicante, cædibus, incendiis, rapinis omnia miscebantur. Rainaldus tamen grauiùs solus à duobus vrgebatur. Primo impetu belli amisit vicum sancti Michaëlis, & castrum incensum est, & euersum. Deinde cotidiano armorum impulsu totus eius patrias Comitatus sedit in ruinas, post castella & rara loca natura & arte muríſq; munita. Ad hæc quoque expugnanda Richardus Imperatorem euocauit. Qui modo exercitu RAINALDVM intra Barrum obsedit, & castro diruto eum captum abduxit. Demum interuenientibus pro eo de toto regno nobilissimis consanguineis custodia soluit, cum omnibus suis vt sibi cognatum ad propria remisit, &c. 1112.

Guillermus quoque Comes cum RAINALDO in pace conuenit, reddito ei Comitatu vrbis, nolentibus tamen Episcopi vrbanis. Vnde ipsi duo ad expugnandum Virdunum conduxêre validas copias pugnatorum, sed Burgenses primò inducias petierunt, eisque datis cùm hostes recederent eis incurrút, & graue vtrisque à partibus bellum commissum, indè Rainaldus saucius reportatur, &c. In Synodo Remensi (à Calixto Papa congregata) HENRICVS (electus Virdunensis) per Cardinales sibi conciliatos contra suorum accusationem præualuit, & confirmationem Episcopij accepit. Rediens tamen non est receptus à suis, nisi ab Abbate Laurentio, qui & ipse non ei fauens commendatorias pro eo litteras Papæ susceperat. Tunc Henricus causam suam RAINALDO Comiti, qui & ipse à Virdunensibus non recipiebatur, communicans, eum in suos accendit, ambo cum magnis copiis Virdunum accedunt, & resistentibus ciuibus pugnâ validè commissa introgressi ignem immittunt, quo Ecclesiæ Saluatoris Sanctíque Petri & Sancti Agerici combustæ sunt cum maxima circum adiacente vrbis parte. Cædis & prædæ neque modus, neque numerus fuit. Die altera vrbs reddita & confirmata est in manu Rainaldi. & HENRICVS sedit in cathedra Episcopij, & in tanto tumultu capta vrbe, à Clero coacto, non canente, sed lamentante, Sustinuimus pacem, & non venit, quæsiuimus bona, & ecce turbatio. Receptus mox ad Missarum solemnia accedit, adhuc fumante holocausto, & sub tam recenti vulnere vrbis & suarum ouium ductu & causâ sui perpetratis. Sequenti luce ciues malè de Rainaldo confisi, ad Ecclesiam sanctæ Dei genitricis tanquam ad asylum misericordiæ confugiunt, vbi ab illo obsessi, capti, & rebus sunt expoliati.

ANNO Dominicæ Incarnat. MCXXII. quia Virdunenses secretis nunciis ad aures Imperatoris deplorauerant, quanta mala pro eo essent, HENRICO DE GRANDIPRATO Imperator Comitatum vrbis commiserat, vt gratiâ sui ciuibus subueniret mandauerat: ille ciuibus loquutus, & quod faceret docens & doctus, cum equitatu matutinis horis Verdunum accedit, & adulterinis clauibus intromittitur. In tali tumultu discurrentibus militibus, Episcopus somno excutitur, & re agnita se turpi fuga nudus pene proripit. Mosam enatat, & ad RAINALDVM cursitat. qui ciuium & HENRICI 1122.

Comitis cognito pridem molimine ad sua conseruanda recesserat, custodiâ vrbis Episcopo commissa. Rainaldus tristibus auditis mox contraxit hosticum, accedit Virdunum, & conuolantibus ad arma HENRICO & ciuibus pugnat & vincit, non tamen vrbem recipere potuit. At Comes Henricus ne viribus esset inferior, quósque fortissimos à Flandria & aliàs stipendio contrahit, & hostem duo latera vrbis iterum assilientem fortissimè repellit, plures ex eo capit, Comitatum eius vbique superior infestat, cædibus, flammis, & prædis vexat, eum publico certamine secus Sacram-villam superat. RAINALDVS ad artes se conferens, in castrum Clarimontis stipendiarios milites collocat, qui quotidiano incursu hostem infestent. Henricus vt arcem hostis arte deluderet, suos stipendiarios instruit, & monet vt illos de Claromonte ad congressionem eliciant, denique fatigent. Ipse subitò superueniens hostes iam lassos cum manu valida fortiter inuadit, in castrum compellit, subsecutus ignem immittit, & omnes illos cum castro redditos turpissimè vt latrones per gulam captos abducit. Rainaldus iam damnatis armis de pace meditatur, & mediante FREDERICO Tullensi Comite apud Aladiam ipse & Henricus de pace tractauit. Henricus Comitatum vrbis ei tradidit, illo paciscente, quia fautores eius ciues non sit læsurus, & permittente ei quos ceperat expoliare. Ita ciuitas sub Rainaldo Comite & Henrico Pontifice demum requiescit. Ipse Pontifex RAINALDO dedit Dunum castrum, & quatuor villas Episcopij, id est Rouretum, & Malaudi, Montem sanctæ Luciæ, & Curticellas, & rusticos de Armincort, & de Domno-Remigio pro pignore xxx. librarum. Petro verò de Mirualt dedit quicquid habebat ad Ronnei villam, & ad vtramque Asennam, exceptis quatuor familiis, pro adiutorio sibi impenso, &c.

VIRDVNENSIS Ecclesia ab ipso Concilio commonefacta, vt præteritis malis instructa personam religione fultam præficeret sibi, VRSIONEM Abbatem S. Dionysij Remensis in Episcopum elegit. Qui Virdunum ductus Pontificalia negocia, & terræ iuridicia, etsi maximè vellet curare nec poterat, nec nouerat: sed apud S. Vitonum se continens secretam vt consueuerat vitam agebat, eius lenitudo mox tyrannis facta est, & despectui & Episcopio pluribus fuit incommodis. Ierat siquidem ad Curiam Regis gratiâ suæ confirmationis; & ecce RAINALDVS Comes dominium vrbis sibi meditatus inopinatè Virdunum venit, magnas copias militantium latomorum, fossorum, & diuersi generis artificum secum eò cum non modico apparatu adduxit, pomerium Pontificalis domus succidit & extirpauit, & quia locus ille aptissimus erat, ibi turrim sumptuosissimam, firmissimam, & ampliſſimam extruxit; in ea præsidio fidelissimos sibi collocauit, per eam toti vrbi, totique Episcopio imperare cœpit. Quid referam domos Clericorum fractas, résque distractas, ipsum Clerum fugatum & perturbatum, populum in his omnibus nec mutire ausum? Ipsum Episcopum redeuntem à Curia idem hostis insidiis circumuenit, comitantes cum eo Clericos & clientes cepit. Episcopus fuga lapsus Virdunum quia perdidisset non rediit, ne videret quod non poterat audire, quod non valebat vllo pacto cohibere. Proinde ipsa Ecclesia à diuino officio seipsam suspenderat. Ita populus libertatem, Clerus Pontificem, Ecclesia diuini psallentij vocem insimul amiserant, & tota Virdunensium gloria videbatur esse translata, &c.

1131. Anno MCXXXI. ALBERONE filio Arnulfi Comitis Chisneiensium in Præsulem electo, qui continebantur præsidio Virdunicæ turris erant in laqueum magnum, & diabolum malum toti vrbi, &c. Proinde agebat dominus Episcopus apud Comitem RAINALDVM, vt illam turrim remoueret, vel quia nec in hoc acquiescebat, à tantis illicitis compesceret. Quid narrem quoties eum super hoc conuenerit, mouerit, & rogauerit, quanta promissa, quanta pacta proposuerit, quomodo intra Ecclesiam sanctæ Dei genitricis eum adiurauerit, omnibus Sanctorum feretris de tota vrbe coram allatis, omnibus Monachis, Clericis, & omnibus populis ante eum prostratis, apud Delluardum castrum in præsentia domni Mathei Albanensis Episcopi, & Romanæ Sedis Legati, & multorum Præsulum atque nobilium, ad pedes ipsius Comitis seipsum prostrauerit; cùm ille semper pertinax repugnaret, & omnia petita negaret, Episcopus quia cor eius in omnibus clausum inuenit, ad diuina præsidia se contulit, Christo & eius genitrici totam causam commisit, & res in omnibus prosperè cessit. Siquidem Comes securus, & nihil ausuros burgenses, quia reuera desperauerant, extimans, custodiam turris commiserat paucis, quorum etiam aliqui erant extranei, ac ideò minimæ fidei, horum vnus à Primicerio Ecclesiæ Alberto, indè ab Episcopo secretè conuentus, & quibusdam pactis illectus, tradendam eis turrim repromisit. Statuto die, id est sancti Pentecostes, & apertis signis datis, ipso sancto Dei die post prandium socios extra turrim ad ecletas antemurales euocauit, lusu aleæ ibidem eos diu tenuit. Eis demum maximè ludo intendentibus, ipse subirata facie, quia ludus non benè sibi ab eis duceretur, surrexit ab eis, in turrim se proripuit, & eis exclusis, & pro ludo omnia ducentibus (nec enim suspicio erat hostium) turres firmissimo obice firmauit, & per summum turris signum proditionis Episcopo designatum protulit, id est lineum amictum capitis circumtulit. Episcopus videns (expectans

enim aſpiciebat) irruente in ſe ſpiritu Domini accenſis animis totus exiliit, & animam & corpus pro libertate patriæ & ouium ſuarum dare paratus, ſignum belli ab Eccleſia inſonare fecit, & cum Clericis ac omnibus vrbanis, quos ante horam negocio celato in arma paratos eſſe iuſſerat, accurrit, Sanctuariis ſimul delatis. Tota virtute turris ab eis aſſilitur, cuſtodes excluſi lapidibus, armis, & omni genere nocendi ab omnibus impetuntur, fortiter reſiſtentes igne immiſſo in turris materialibus, victi demum cedunt, & Epiſcopo ſe reddunt. Turrim captam cum ſuis Epiſcopus intrat, & victricia pignora virginum in ſummo eius pro triumpho exaltantur, & ſummo iubilorum præconio concelebrantur, etiam à peregrinis, quorum multitudinem miracula tunc eò frequenter euenientia caetuatim vndique ſecus attrahebant. Nam ipſis diebus cæleſtium ſignorum ſplendor ſolito celebrior inclaruerat, ipſam victoriam & turris ruinam etiam vulgo interprete pueris vaticinantibus præſagiens. Fama rei mox totam patriam repleuit, & RAINALDI animum plus quàm credi poſſit conſternauit, eò magis quòd ſuos cuſtodes in ſuæ turris ergaſtulo cuſto diebantur immerſi. Secunda die Pentecoſtes ante Virdunum aduolat, ad congreſſiones prouocat. Sed Epiſcopus ſuos, ne in arma furiis accenſi hoſtis inuolent, reuocat, & intra muros continet. Hoſtis, vt vrbem tribus lateribus infeſtaret, tribus caſtellis præſidia imponit, id eſt ipſe apud Ambliuium, filius eius HVGO apud Euentronis-villam, Helias primatius eius apud Roſetum, collectis armatorum copiis præſident, continuis excurſibus vrbem infeſtant, Epiſcopium vaſtant, de villis redemptionem exactant. Epiſcopus armatorum copias neceſſariò conducit, libertatem ſuorum vendicat, armis Heliæ apud Roſetum, qui grauiùs vrbi ingruebat, ſubitò inſurgit, ignem caſtro immittit, ipſum hoſtem cum tota pube ſuorum capit, abducit, ergaſtulo Virdunicæ turris, quam ipſe faciendam iuſſus fuerat, intrudit, impellentibus eum cunctis. RAINALDVS par pari referre nitens, Moſellanum Ducem SIMONEM, multos Comites & Barones conducit; cùm is in Ambliuio egreſſus Virdunum intendit, cùm ecce procul viſa eſt ſummitas templi glorioſæ Virginis, diuino aſpectu animus eius excidit, inhorruit, aliis abſubinde, aliis captatis conſiliis, palam Duces, alij Principes compellant, ne Chriſto & eius genitrici bellum inferant. In aliis bellis ſocias vires promittunt, in iſto non, aduersè proclamant. Ita rebus infectis iter ad ſua retorquent, & RAINALDVS adhuc ſpirans minarum alios exercitus colligebat. Præterea ab initio captæ Virdunicæ turris RAINALDVS exquirebat per ALBERONEM Metropolitanum ab Epiſcopo vt ſuam turrim ſibi redderet. Quod quia ille recuſauerat, iterum per fratrem ſuum STEPHANVM Metenſium Præſulem mille promiſſis & pactis expetebat ab eo, vt eam ab Epiſcopali dono annueret *. Qui quoniam fratre Epiſcopi OTTONE natus, & GENERERAT eiuſdem RAINALDI, fidus vtríſque haberetur. Inſuper magna pars Cleri & populi idem Epiſcopo ſuggerebant, vrgebant, & omnimodis inſtabant propter grauem ſibi tumultum & timorem peiorem. Verùm digniſſimus Pontifex reputans in animo, quia ipſa turris reddita tyrannis fieret in poſterum ad deſtructionem omni vrbi & Eccleſiæ, omnium petitioni abnuit, conteſtans ſe malle mori, vel longa terrarum fugâ exulari, quàm tantum hoſtem & ſcandalum remittere libertati ouium ſuarum. Sed licet illæ oues malo timore ſuſcipere vellent lupum venientem ad ſe in veſtimento ouium, ſe tamen certaturum, vt ab eis auferret hoſtem immaniſſimum. Inde ipſam turrim euerti, refugientibus hoc Clero & populo præ terrore grauiſſimi hoſtis, & inde vrbem muro cingere cœpit: ratus, id quod erat, quia diruta turri iam ceſſaret hoſtis, ſublato fructu & cauſa pugnandi.

* *deeſſe vid.* Aberto Comiu Chiſneij.

AT RAINALDVS euerſa turri, hominibus ſuis captis, inſuper cauſam belli eius deteſtantibus & refugientibus Primatibus & amicis, æger anxiabatur, iráque & dolore extra ſe rapiebatur; cùm ecce ſubito fortiſſimum langorem incurrit, ſe diuinitus percuſſum extimuit, infectis minis pacem meditans STEPHANVM Epiſcopum ad colloquium ALBERONIS Epiſcopi, vt pro pace tractanda treugas peteret direxit. Ille veniens mandata perfecit, & deinde inter fratrem ſuum & Epiſcopum noſtrum factus eſt mediator firmiſſimæ pacis. Ita per induſtriam digniſſimi Alberonis Pontificis ablatus eſt grauiſſimus hoſtis à ceruicibus noſtris, & vrbs noſtra pacem, Eccleſia diuini pſallentij vocem, vtræque autem pleniſſimam libertatem receperunt, quam amiſerant per triennium regnantibus malis. Poſt hæc Epiſcopus cum valida manu ad Ambliuium caſtellum, quod Epiſcopio nimis infeſtum fuerat, & adhuc quidam maligni contra eum retinebant, accedit. Cúmque in itinere paululum guſtans remoratur, præcurrentes pedites idem caſtrum aggreſſi irrumpunt, inuadunt & incendunt; & militantibus cum Epiſcopo mox ad hæc viſa ſecutis, caſtellum exterminatur, præda, & omnes deintus capti & vincti abducuntur, laus triumphalis proinde Chriſto & eius matri celebratur, &c.

Extraict des Archiues de l'Egliſe Epiſcopale de Toul.

1136. LITERÆ INNOCENTII Papæ II. ad Henricum Leuchorum Epiſcopum, quibus pacem & concordiam, quæ poſt multas guerras & labores atque expenſas inter ipſum & nobilem virum Fredericum Comitem Tullenſem in præſentia venerabilium fratrum ſuorum Tecuini Epiſcopi ſanctæ Rufinæ tunc Apoſtolicæ Sedis Legati, Alberonis Treuerenſis Archiepiſcopi, & ſuffraganeorum ſuorum, STEPHANI videlicet Metenſis, Alberonis Virdunenſis, Epiſcoporum, necnon aliorum nobilium Principum, videlicet Simonis Ducis, Adeleidis Duciſſæ vxoris ſuæ, RAINALDI BARRENSIVM COMITIS, Galteri de Gundricurte, Odonis de Melaino, & Petri de Briſſeio, Rutilæ in Treuerenſi parrochiâ facta eſt, confirmat, & futuris temporibus ratam manere decernit. Data Piſis per manum Aluerici ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diaconi Cardinalis & Cancellarij, VII. Idus Iunij, Indictione XIII. Incarnationis Dominicæ anno MCXXXVI. Pontificatus domini Innocentij Papæ II. anno VI.

Extraict de la Vie d'Alexandre Eueſque de Liege eſcrite par Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual, Chap. XXV.

ALEXANDER itaque dum quaſi domeſticis intendit hoſtibus, ab eorum incurſione fines ſuæ diœceſis vix conſeruans, dúmque tum ſuis, tum regni inſiſtit negociis, diuiſus ad multa minus ſufficiebat cogitare de ſingulis. Vnde nactus oportunitatem Comes quidam BARRENSIS RAINALDVS nomine, homo ſingularis perfidiæ, proditionúmque famoſiſſimus ſignifer, caſtrum BVLLONIVM, corruptis pecuniâ cuſtodibus, probrosè & cum ignominia nocturno furto, funibus, vt dicitur, in illud à proditoribus attractus, intrauit, & beatum Martyrem domo, quam magno ære comparauerat, ſpoliauit.

Extraict de la Vie d'Alberon II. Eueſque de Liege.

Cap. XXX. ANNO igitur ſui Epiſcopatus quinto, XVI. Calend. Septembris, cum quibuſdam è Principibus & electis equitibus in obſidionem (caſtri Bullonij) proceſſit. Egreſſi tunc fuerant duo filij RAINALDI, HVGO qui & natu maior, & RAINALDVS iunior, excurſionem in Epiſcopio facere, ac prædari, multáque cum illis militum manus in armis expeditorum. Quibus milites Epiſcopi occurrentes congreſſi ſunt, illóſque in caſtrum abactos conſtanter obſedêre, ferro ignique graſſantes.

Cap. XXXIV. Quinetiam HVGO, qui hereditario iure ipſum poſt patrem caſtrum poſſidere ſperabat, dum viſo eminus feretro (S. ſcil. Lamberti Epiſcopi & Martyris) iuuenili arrogantia inſultaret, toto ſtatim diſſolutus corpore cœpit tremere, ſenſúque perdito retrorſum ruere, excors & inſolens, qui non intelligebat cuius fieri cohæres iniuſtè attentaret. Sed vbi paulatim ad ſe rediit, RAINALDVM fratrem cum primis è familiaribus ſeorſum euocat, quantum tempus patitur aperit intentionem ſuam, ſe ſancto Martyri ſatisfacere, ſuúmque caſtrum illi reſtituere velle, &c.

Cap. XXXVI. VENIT tunc in caſtra HENRICVS Comes Salmenſis ex SORORE COMITIS RAINALDI ortus. Hic ab Epiſcopo & Principibus petitis & impetratis induciis, loquuturus NEPOTI SVO HVGONI, quem eſſe inæqualem audierat, & tam illum quàm ceteros ad deditionem hortaturus in caſtrum ſucceſſit, &c. Quin & frater illius (ſcil. Hugonis) RAINALDVS, qui ne fieret deditio pertinaciter reſtiterat, grandi dolore membrorum confectus, ad feretrum perducitur, Sancto ſatisfacit, voto ſe obligat, quòd res eius nulla vlteriùs temeraret peruaſione, dummodo imminens euadere periculum mereretur. Interea HVGO longo angore conſumptus, multúmque Martyris nomen implorans, diem clauſit extremum, ſanè per hoc inſinuans quo indignante compulſus ſit ad exitum. Ad huius patrem Comes præfatus maturato proficiſcitúr, ſupernæ indignationis iram, primogeniti mortem, alterius incommoditatem, ſuorúmque miſerias exponit attonito, ſuadétque ſibi tandem ac ſuis conſulat. Cùm res enim tam in arcto ſint, cedendum eſſe, & debere dimitti quod nequeat retineri.

Les meſmes choſes ſont rapportées par Nicolas Chanoine de Liege, au Liure intitulé par luy, Triumphus S. Lamberti Martyris de caſtro Bullonio, anno Domini MCXLI. cap. II. *& ſuiuans, d'où Gilles d'Orual les a tirées.*

Extraict de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCXLII. Adalbero huius nominis ſecundus Leodienſium Epiſcopus, dolens fraudulenta inuaſione Comitis Barri RAINALDI iam per ſeptem annos violenter retineri caſtrum Bullonium, quod cum appendiciis ſuis Otbertus Epiſcopus multa ſummâ argenti adquiſierat Epiſcopio Leodienſi, nec ferens tanti honoris & commodi ad

præsens sibi, & in posterum auferri Ecclesiæ Dei, oportunitatem expectabat quâ iustè expeteret quod Ecclesia iniustè amiserat, &c.

Nec est tamen silentio prætereundum, quòd prædictus Comes Barrensis RAINALDVS ita Papam per Haimericum Cancellarium, & Imperatorem per domesticos suos ad partem suam attraxerat, vt ab omni genere humano tam seculari quàm Ecclesiastico causa Leodiensis Ecclesiæ fuerit destituta. Et ita miraculosè in aduentu beati Lamberti castrum recepit Episcopus, quòd vnus de duobus filiis HVGO nomine, qui erat in castro, in insaniam versus mortuus est. Alter verò RAINALDVS minor Deo permittente euasit incolumis.

Extraict de l'Histoire de Federic I. Emp. escrite par Othon Euesque de Frisingen, Liure I. *Chap.* XLIV.

IMPERATOREM Francorum Rex Ludouicus non multò post cum suis subsecutus 1147.
est, ducens secum ex nostris Lotharingos, quorum Principes seu Primores erant, STEPHANVS Metensis, Henricus Tullensis Episcopi, REGINALDVS MVNZVNENSIS, Hugo Waidemontensis Comes.

Extraict de la Chronique d'Alberic.

Anno MLXX. Iste Comes GERARDVS (Vaudanimontis) duxit filiam Comitis de Daburc, neptem Sancti Leonis Papæ, de qua genuit Comitem Vaudanimontis HVGONEM, & sororem eius GISLAM, quæ fuit COMITISSA BARRI.

Epitaphes de HVGVES DE BAR, *& de* GISLE *sa mere, qui se voyent dans le Chapitre de l'Abbaye de S. Mihel, rapportez par Richard de Vvassebourg au Liure* III. *de ses Antiquitez de la Gaule Belgique.*

HVGO vir emeritæ decus & flos stirpis auitæ,
Tutor eras patriæ, legis, & Ecclesiæ.
Flore nouo iuuenis carnis resolutus habenis,
Consul amande Iouis, fracte ruina tuis.
Nunc tibi de cœlis precibus Satrapæ Michaelis,
Præmia det fidei gratia celsa Dei.

De splendore patrum, prolis, magnique mariti,
Nil, quia vanus erat, GISLA tenere potes:
Sed tua tanta manus, mens sobria, lingua modesta,
Spem fecêre dari splendidiora tibi.
Iam sol post triduum splendebat se Capricorno,
Cùm iuxta nati corpus & ipsa iaces.

Extraict de la Vie de S. Bernard Abbé de Clairuaux, Liure IV. *Chap.* V.

EGREDIEBATVR idem Pater Metensium ciuitatem, & ex more deuotus eum populus deducebat, cum eorum Episcopo STEPHANO, & fratre eius RAINALDO BARRENSI COMITE, aliisque personis tam ex clericali quàm ex militari ordine multis. Interim causa extitit vt rogaret nobilem virum HENRICVM DE SALMIS super verbo quodam, quod ipse ei Episcopus, & alij qui conuenerant, suggerebant.

Extraict d'vne Histoire Latine des Euesques de Mets, finissant à l'an MCCLXXXVI.

DOMINO Popponi, tam Burgundionum quàm Lotharingorum excellenti genere clarus, sed virtute & animi nobilitate clarior dominus STEPHANVS anno Domini MCXX. videlicet anno Calixti Papæ II. successit. Hic CALIXTI EX SORORE NEPOS cum Regalia nondum ab Henrico V. qui tunc temporis arcem tenebat Imperij, recepisset, schismate inter regnum & sacerdotium adhuc durante, in vrbe Romana ab eodem Pontifice summo consecratus est, & tam pallij dignitate quàm Cardinalis titulo honoratus. Hic à ciuitate Mettensi biennio & eo amplius, quia præmemorati Principis gratiam nondum habebat exclusus, primos ordines in loco qui S. Quintini Mons dicitur celebrauit, & curtes Episcopatus à tyrannis, solo Rumiliaco excepto, occupatas, FRATRIS SVI COMITIS BARRENSIS, aliorúmque cognatorum & amicorum suorum fretus auxilio, celeritate mira recuperauit. Idem in ipsa promotionis suæ recentia, castrum Cerli, quod viatoribus per illas transeuntibus partes valde erat pernicioſum; ca-

strúmque Ducis apud Vicum,& munitionem inter Vicum & Marsallum in loco palustri sitam, simúlque castrum Comitis de Hombourg, quod Marsallo adhærens toti villæ onerosum damnosúmque diu extiterat, in manu valida destruxit & complanauit. Processu temporis gratiâ Imperiali sibi conciliata de virtute in virtutem sine intermissione conscendens, castrum quod Ramberti-villare dicitur firmauit, castrúmque nobile Lucemburch, quod ad ipsum iure hereditario descenderat,b. contulit Stephano, & castrum Hoemburch iure ab ipso feodali descendens, post decessum Comitis HVGONIS à Duce Lotharingiæ occupatum,domini Friderici Imperatoris auxilio sibi & posteris suis omni æuo liberè tenendum acquisiuit. Acquisiuit etiam sibi & suæ perpetuò Ecclesiæ castrum Viures, & partem Ducis de Lemburch in castro Ruceij cum omnibus appendiciis suis. Castrum quoq; Mirabel& Falconis-mõtem,rebelliones Danubrij & Asperimontis,firmatis ante ipsa castra munitionibus viriliter perdomuit. Apud Spinal turrim quæ Morronis dicitur à Duce occupatam virtute recepit potenti. Et multo post temporis castrum superius propter insolentiam & immoderatos excessus Aduocati, iuuante ipso Duce MATHEO obsidione clausit & cepit. Et tunc Dux in recompensationem seruicii huius iure feodi ab eo Aduocatiam recepit Spinalensem. Et ipse Dux versa vice allodium, quod apud Vicum habebat, b. Stephano Metensi contulit liberè & quietè omni æuo tenendum. Idem Pontifex venerandus castrum,quod Petrapertusata dicitur,cùm anno integro & eo amplius tribus munitionibus, quarum vsque hodie vestigia apparent, in circuitu firmatis obsidione clausisset, tandem compulit ad deditionem. Cùm per castrum Deulewart graues ei iniuriæ illatæ sæpiùs fuissent, tandem expugnauit illud, & in fauillam cinereúsque redegit. Nihilominus etiam turrim apud Tihecurt firmatam, & castrum in loco qui Walteri-mons dicitur, situm,quia Episcopatum grauiter infestabat, diruit ac subuertit. Nec est inter eius eximia gesta reticendum,quòd ipse tempore quodam Duce ei guerram inferente, castrum ipsius Principis magnanimiter obsedit, illúdque muris iam perforatis indubitanter cepisset, in victoriam iam paratam, iámque imminentem impedisset frater suus Comes Barrensis. Cuius gesta inclyta & annalib. digna enumerare & literis explicare si vellem, ante quidem membrana deficeret quàm materia. Cùm annis XLIII. sub Apostolicis Calixto, Honorio, Innocentio, Celestino, Lucio, Eugenio, Anastasio,Adriano, sub Principib. Romanis Henrico V. Lothario, Conrado; Friderico, sedisset, III. Kal. Ianuarij annis & meritis plenus, & in schismate Alexandri & Victoris,quod inchoatum iam fuerat,migrauit ad Dominum, & iuxta chori introitum in dextera ipsius parte meruit sepeliri.

1164. HVIC anno Domini MCLXIV. successit dominus THEODERICVS fratris sui COMITIS BARRENSIS FILIVS,verè ei tam moribus quàm sanguine propinquus. Illi sollicitudo summa & cura specialis hæc fuit, vt sub ipso metu iustitiæ tam prædonum quàm latronum coerceretur audacia, tutáque esset inter improbos innocentia, & vbi malicia dominari consueuerat, refrenaret dominandi facultas. Hic pace & tranquilitati Ecclesiarum, omnisúmque sibi creditorum commoditatibus ea prouidit diligentia, vt eum miles, clerus, populus, & reuereretur vt Dominum, & vt patrem diligeret. Hic malis & nocumentis quæ per castrum Habundanges, si alius quis homo potens adeptus illud fuisset, Episcopatui quotidie possent inferri, prouidè & solerter occurrens, sibi ac suis ipsum adquisiuit successoribus, domúmque ibi ædificauit egregiam. Acquisiuit nihilominus sibi & posteris suis castrum Winispere, & Radonis-villam. Castrum Constans de firmo reddidit firmius, ipsumque Palatio nobili decorauit. Idem Cardinalibus Octauiani Hæresiarchæ ciuitatem Metensem cum nuncio Imperatoris satis pomposè ingressis, & Clerum vniuersum ad sacramentum obedientiæ in dolo suo cogere volentibus,viriliter in facie restitit,ipsõque infecto prorsus propter quod venerant negocio, cum pudore & confusione omnimoda fecit recedere. Ex quo eius facto quàm plures Imperij ciuitates æmulandæ virtutis,eósque similiter contemnendi & exemplum sumpserunt & audaciam. Sedit annis IX. & VII. mensibus, sub Pontifice summo Alexandro III. Imperante Friderico. Et propter pericula quæ ex schismate adhuc durante imminebant, ad sacerdotij gradum ex consecratione Pontificali conscendere veritus, electus tantùm & Leuita, III. Idus Augusti inter tot illius magni schismatis turbines & procellas scuto armatus fidei Catholicus decessit. Cuius sarcophagum à domini Stephani sepultura chori tantùm diuidit introitus, vt quos amor, quos sanguis in vita coniunxerat, modica & in morte separaret locorum distantia.

4. RENAVT II. DV NOM COMTE DE Monçon & de Bar, fils de RENAVT I.

CHAPITRE IV.

Requeſte preſentée au Pape Eugene III. par Manegaudus Abbé de S. Mihel, contre RENAVT II. *Comte de Bar, extraite du Liure* IV. *des Antiquitez de la Gaule Belgique de Richard de Vvaſſebourg. pag.* 302.

SVB alas veſtræ protectionis, reuerendiſſime Domine, & Pater miſericordiſſime, nos curæ veſtræ puſillus grex, & oues paſcuæ veſtræ, à facie inimici confugimus, & ante pedes Maieſtatis veſtræ proſtrati lacrymabilem calamitatis noſtræ querimoniam deponimus. Regnantibus Childeberto Sigeberti & Brunichildis filio, & eiuſdem filio Theodorico, Eccleſia noſtra à quodam nobili Duce Wolfando fundata fuit, & eo ſine liberis decedente, ſub tuitione ipſorum Regum, quorum Sedes Regia Metis erat, & ſuccedentium Regum vel Imperatorum, permanſit. Quorum largitionibus augmentata, priuilegiis roborata, defenſione protecta, libertatis ſuæ tenorem conſeruauit vſque ad tempora Ottonis Imperatoris. Tunc ſiquidem quidam Dux Lotharingiæ FREDERICVS tutelam ipſius Eccleſiæ, quæ eatenus Regum & Imperatorum fuerat, in dominium ſibi vſurpauit, de tertia parte prædiorum Eccleſiæ CASTRVM SVVM BARRENSE quod extruxerat caſauit, nimirum facilè ſubiugans terram ſibi vicinam, & à tutela Regis longè remotam. Extunc ergo iam per quatuor ſucceſſionum gradus tutelam vel dominium Eccleſiæ noſtræ poſteri eius obtinuerunt. Qui non contenti ſupradicta tertiatione, etiam de duabus reſiduis partibus, quoniam plures villas militibus in beneficia diſtribuerũt, noſtri quoque temporis Comes RAINALDVS, qui quinto illis gradu ſucceſſit, quod maiores ſui numquam fecerant, pecuniarum rapinas, quas vulgò talliatas vocant, per terram noſtram primus agere cœpit, homines incarcerare, vi & ſuppliciis ſua extorquere, ad firmanda caſtella ſua cum ſuis ſumptibus eos cogere, nimis frequenter per terram noſtram dietare, nec ſuis, ſed pauperum ſumptibus viuere: poſtremò tota terrâ noſtra plus quàm ſua, omnibus modis abuti. Et hanc tyrannidem filio ſuo RAINALDO, qui nunc eſt, dereliquit, conteſtans tamen ei publicè ſe hæc omnia iniuſtè egiſſe. At ille malitiam patris intantum ſupergreſſus eſt, vt homines noſtri oppreſſionem eius ferre non valentes, villas nobis vacuas reliquerit. Reliqui noſtra nobis ſoluere vel non poſſunt, vel contemnunt, illum ſolum timentes, illi ſoli ſeruientes. Cúmque Sedis Apoſtolicæ iuſtitiam ſuperiore anno aduerſus eum expetiſſemus, ſuper hoc vltra modum indignatus, & Apoſtolica nobis nihil adhuc proficiente, immò officiente, & malitia oppreſſoris cotidie ingraueſcente, iam penè præ inopiâ rei familiaris Domum vacuam deſerturi hanc vnam adhuc ſpem ſuſcipimus, vt quia Deo prouidente Apoſtolicas vices ſuſcipere meruiſtis, Apoſtolicæ poteſtatis virgâ oppreſſorem noſtrum coerceatis, &c.

Extraict d'vne Charte gardée aux Archiues de l'Abbaye de S. Pierre de Mets, traduite du Latin.

LETTRES *de Mathieu par la grace de Dieu Duc de Lorraine & Marchis, par leſquelles eſt porté que Bernuelf Cheualier entreprenant le chemin du pellerinage de Hieruſalem donna viij. meis de la terre ſainct Pierre de Mets aſſis ou territoire de Varganille, à l'Egliſe & aux Seurs de ſainte Marie dudit lieu de Varganille, ſoubs preſence & teſmoignage de Hugue Comte de Humbourg, Henris Comte de Salmes, Odoen de Franuille, Simon de Perrey. Ce que ledit Duc Mathieu confirme, nommant & ſignant pour teſmoins de ſa confirmation* RAINALD *Comte de Monzon, &* SON FRERE LE PRINCIER, *Philippe Doyen, Hugue de Riſnel, & autres. En l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur* MCLI. *ces choſes furent faictes, regnant le Roy Conrad, Eugene Pape tenant la Chaire du Siege de Rome, &* ESTIENNE *l'Egliſe de Mets, gouuernant l'Abbeſſe Iudith.* 1151.

Extraict de l'Hiſtoire de l'Abbaye de Senone eſcrite par Richerius Moyne d'icelle.

ANNO Domini MCLIII. interficiuntur ciues Metenſes ab exercitu REGNALDI Comitis Barrenſis apud Tyreium, tempore STEPHANI Epiſcopi eiuſdem ciuitatis. 1153.

Extraict de la Chronique d'Alberic.

1158. ANNO MCLVIII. Metis post Episcopum STEPHANVM electus est THEODERICVS nepos eius, frater COMITIS BARRI, qui erat Primicerius. Hîc nota, quòd Episcopus Stephanus memoratus tres habuit fratres Comites, THEODORICVM de Monte-Beliardi, FREDERICVM de Ferretes patrem Comitis LVDOVICI, & RENALDVM Strabum Comitem de Barro-Ducis, patrem prædicti Episcopi Theoderici, & Comitis RAINALDI. Quatuor isti fratres sororem habuerunt, quæ Comiti HERMANNO DE SALMIS peperit Henricum de Salmis, & fratrem eius Theodericum Abbatem S. Pauli Virdunensis. THEODERICVS Comes Montis-Beliardi duas habuit filias, quarum vnam RICHARDVS DE MONTEFALCONIS accipiens, genuit Comitem AMEDIVM Montis-Beliardi, & Archiepiscopum THEODERICVM Bisuntinensem.

1163. Anno MCLXIII. Circa hunc annum obiit Comes Albertus de Chisneio.

1164. Anno MCLXIV. THEODERICVS frater Comitis Barri per annos decem fuit Metensis electus.

1168. Anno MCLXVIII. Albertus Comes Senior Namucensis genuit Godefridum Comitem de Namuco, & Comitem Albertum de Rupe, & sorores eorum. Vna dicta est AALIZ, quæ Comiti Ottoni de Chisneio Comitem ALBERTVM peperit. Huius fuerunt filij Comes LVDOVICVS, Theodericus de Marleriis, Episcopus Arnulphus Virdunensis, domina de Hirges, & Ida domina de Asperomonte, & mater Rogerij de Valehen.

1170. Anno MCLXX. In festo S. Laurentij mortuus est Comes iunior RAINALDVS. Quibus diebus erat Episcopus Virdunensis Arnulphus de Chisneio, de AGNETE sorore eiusdem Comitis progenitus. De vna quoque sorore eiusdem Comitis fuerunt Comites de Claromonte Beluacensi. De tertia fuerunt Comites, qui dicuntur Siluestres in Alemannia: & de ista fuerunt filiæ, vna Mathildis vxor Comitis Manasseri Retestensis, altera Cunegundis de Rista. De quarta fuit Simon de Commarceio, & duæ sorores illius. Vxor eiusdem Comitis RAINALDI Comitissa AGNES diu terram tenuit eo mortuo, donec ad incrementum venerunt filij eius. Quatuor fuerunt, Comes HENRICVS, & Comes THEOBALDVS, & quidam HVGO, & Episcopus Carnotensis RENALDVS.

1189. Anno MCLXXXXIX. Henricus de Castris à Virdunensi Episcopatu se deposuit, & factus est Virdunensis Episcopus Albertus de Hirgis nepos ex sorore Episcopi Arnulphi, & Comitis de Chisneio Ludouici, & Theoderici de Marleriis. Fratrem quoque habuit Albertus hic Episcopus Ludouicum, qui longo tempore fuit Abbas S. Vitoni Virdunensis.

Extraict de la Continuation de l'Histoire des Eueſques de Verdun & des Abbez de S. Venne eſcrite par Laurent Moyne de l'Abbaye de S. Laurent de Liege.

HVGO Abbas Mautimontis, qui Præpositus huius Ecclesiæ fuerat, Thomæ succedit. Post hunc Stephanus Prior de sancta Margareta de Domna-Maria Monachus Cluniacensis eligitur, & in Abbatem erigitur ad rogatum & hortatū generosæ matronæ AGNETIS COMITISSÆ BARRENSIS sororis LVDOVICI illustris Regis Francorum.

Fundatio Eccleſiæ Collegiatæ Ligneÿ.

1197. AGNES Comitissa Barrensis, & THEOBALDVS filius suus Comes MONTIONIS. Vniuersis Christi fidelibus præsentibus, in Domino salutem. Quoniam ea quæ caritatis intuitu ordinantur processu temporum plerumque contingit in obliuionem sepeliri, per tenorem literarum obliuionis incommodum redimentes, præsenti paginæ inseruimus, quòd cùm pro remedio animarum nostrarum, & anteceſſorum nostrorum, in castro nostro, quod LINEIVM dicitur, Ecclesiam Conuentualem de nouo instituissemus, & Canonicos in ea Deo seruituros ordinassemus, nos diuino ducti intuitu XXX. libras Pruuinensis monetæ de prima solutione teloniei nostri in eodem castro singulis annis percipiendas eisdem Canonicis concessimus & contulimus. Prætereà bonum bono addentes, ius patronatus Ecclesiæ de Bazolles quod obtinebamus, & molendinum quod est in stagno Lignei, caritatis ammoniti interuentu Canonicis contulimus prælibatis. Desuper autem, quia iustum est & honestum ministros Dei honorificè haberi & reuerenter, quia seruire Deo regnare est, memoratis Canonicis Canonicam concessimus libertatem in hunc modum. Quòd si aliquis Canonicorū illorum in aliquo fuerit iniuriatus, vel aliquē quod absit perpetrauerit excessum, Decani sui erit, eundem Canonicum inducere ad satisfactionem, & tanquam corā Prælato suo satisfacere tenebitur. Si verò seruiens Canonici alicuius aliquā intulerit iniuriam, Canonicus de seruiente suo iustitiam exercebit, & seculari iustitiario in eundem seruientem, vel in res eius manū mittere non licebit. Hoc adiuncto, quòd si equus vel bos, vel aliud iumentum Canonici in campo vel prato, vel alia re damnum alicui

intulerit, tantùm ad restitutionem capitalis absque emendatione tenebitur. Supradictis præterea superaddimus, quòd inter homines nostros & homines eorumdem Canonicorum communitatem matrimonium contrahendi Canonicis concessimus memoratis. Libertatem etiam eligendi Decanum ipsis habere concessimus. Hæc autem in præsentia virorum subscriptorum sunt ordinata, Nicholai Abbatis S. Michaelis, Rogeri Trium fontium Abbatis, Cononis de Ianuilliers, Alberti de Iendeures Abbatum. SIMONIS domini de Commarceio, Sauarici de Belloramo, VVIDONIS Castellani Barrensis, Pontionis Castellani S. Michaelis, Vviderici de Burreio, Theoderici de Nouauilla, militum. Quod vt firmiùs & stabiliùs obseruetur, præsentem paginam sigillorum nostrorum impressione confirmauimus. Datum ab Incarnatione Domini anno MCXCVII.

Extraict du Martyrologe de l'Eglise Episcopale de Chartres.

VIII. Kal. Augusti, obiit REGINALDVS illustris Comes Moncionis, pro cuius anima REGINALDVS filius eius Carnotum Ecclesiæ venerandus Antistes Capellam Sanctorum Sergij & Bacchi in curia domorum Episcopalium sitam, in ea libertate & immunitate, qua eam possidebat, concessit Capitulo Carnotensi iure plenario perpetuò possidendam. Pro cuius beneficij largitione statutum est anniuersarium patris eius & matris, & Comitis HENRICI, & ipsius Episcopi cùm decesserit, singulis annis celebrari, & prouentum dictæ Capellæ Canonicis qui interfuerint distribui.

VII. Idus Aug. obiit AGNES Comitissa Moncionis.

VI. Idus Decembris, obiit anno MCCXVII. venerabilis Pater piæ memoriæ REGINALDVS huius sanctæ Sedis reuerendus Antistes, illustris COMITIS MONCIONIS filius, clara stirpe Francorum Principum & Regali cognatione vir nobilissimus, sed animi liberalitate longè nobilior, & corde humilis ac benignus.

Extraict d'vn autre Martyrologe de la mesme Eglise.

VIII. Kal. Augusti, obiit RAINALDVS Comes Barrensis pater RAINALDI Carnotensis Episcopi, & VGO Præpositus beatæ Mariæ, frater dicti Rainaldi Episcopi.

---

5. *HENRY ET THIBAVT I. DV NOM Comtes de Bar & de Monçon, enfans de* RENAVT II.

CHAPITRE V.

Extraict de la Genealogie de S. Arnoul Eueſque de Mets publiée par le Sieur Pithou, auec pluſieurs Hiſtoriens des Roys de la ſeconde Race.

RAINALDVS frater Theoderici electi Metensis genuit THEOBALDVM Comitem de Monceons ex filia Comitis Campaniæ, quæ fuit soror Reginæ Franciæ, quæ Regina genuit Philippum de Gonesse Regem Franciæ ex Lodouico Rege. Philippus Rex genuit Lodouicum, qui mortuus fuit apud Monpancier in reditu de Auenione. Ipse Lodouicus genuit Lodouicum, qui modò regnat, anno scilicet Domini MCCLXI.

THEOBALDVS Comes de Monceons habuit duos fratres, HENRICVM Comitem de Bar, qui mortuus fuit sine liberis, & RAINALDVM Episcopum Carnotensem. Ipse verò Theobaldus genuit ex Loreta filia Comitis de Los THOMASETAM vxorem Friderici Ducis Lotharingiæ, ex qua idem Dux genuit Iacobum Episcopum Metensem, & Theobaldum & Matheum Duces Lotharingiæ.

FRIDERICVS autem de Bittes genuit FRIDERICVM Ducem Lothoringiæ, qui fuit gener THEOBALDI Comitis Barensis, & habuit ex filia, sicut prædiximus, Iacobum Metensem Episcopum, Theobaldum, & Matheum Duces, & Reginaldum Comitem de Castres.

Charte rapportée par le Sieur Godefroy Hiſtoriographe du Roy en ſa Genealogie des Comtes & Ducs de Bar.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, amen. Notum sit omnibus præsentibus & futuris, Quòd ego HVGO Dux Burgundiæ Comitatum Lingonensem, quem à GVIDONE DE SAVZ per commutationem accepi, Ecclesiæ Lingonensis Episcopo, videlicet patruo meo GVALTERO, & eius in Episcopatu successoribus in eleemosynam dedi, & habendum in perpetuum concessi, & eum in manu eiusdem Galteri guerpiui, lan- 1079.

dantibus filiis meis ODONE & ALEXANDRO: HENRICO etiam COMITE BARRI consanguineo meo, qui præfatum Comitatum à me acceperat in feodum, & fratribus eius THEOBALDO, RAYNALDO, & HVGONE, hanc donationem confirmantibus & approbantibus, & si quod ius in Comitatu illo à suis prædecessoribus habebant, præfatæ Ecclesiæ in eleemosynam concedentibus, & omnem inde calumniam deponentibus. Necnon etiam laudantibus hanc eandem donationem GVIDONE DE SAVZ, & filiis eius OTHONE & HENRICO, & liberis eiusdem Othonis. Testes sunt, Clerici, Manasserus Lingonensis Decanus, Petrus Barrensis Decanus, Ebrardus Præpositus sanctorum Geminorum. Milites, Gerardus de Reon, Biardus Moriers, Simon eius frater, Petrus de Barro seruiens Henrici Trecensis Comitis, Beinus Præpositus Castellionis, Petrus Maior Castellionis. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXXIX.

Extraict d'vn Regiſtre des fiefs de l'Eueſché de Langres.

EGO HENRICVS Comes Moncionis. Notum fieri volo omnibus, dominum Lingonensem Episcopum mihi in nundinis Trecarum D. & L. libras soluisse. Vnde ipsum Episcopum, & obsides, qui pro pecunia prædicta mihi respondere tenebantur, de D. & L. libris absoluo. Et sic pactiones de Consulatu Lingonensi habitæ inter Episcopum & Ducem & Comitem Barri sepultæ sunt. Vltimam solutionem nummorum fecit villicus Castellionis. Testes, Balduinus, Gaufridus de Vienna, Lucas Trecarum Præpositus, & villicus Castellionis.

Extraict des Chroniques & Annales de Hainaut, eſcrites en Latin par Iaques de Guiſe, & traduites en François du temps de Philippe le Bon Duc de Bourgongne, Vol. III.

Liure XVIII. *Chap.* V.

1179. „ L'AN MCLXXIX. Ainsi fut ledit PHILIPPE fils du Roy Loys enoingt & à Roy „ couronné à tressouueraine veneration & reuerence, & là porta le Comte de Flandres „ l'espée Royale. Et de là s'en vint le Comte de Hainau à vng tournoyement qui estoit en„ tre Retel & le Chasteau. Là print HENRY COMTE DE BAR, Cheualier tres approu„ué, parent du nouueau Roy Philippe, accompagné d'vne grande multitude de francs „ Cheualiers, & l'amena à Valenciennes, où il le laissa.

Chapitre VIII. *du meſme Liure.*

1181. „ L'AN MCLXXXI. Fut l'vn des mariages (à scauoir de Baudouin fils de Baudouin Comte „ de Hainaut auec Marie seur de Henry Comte de Champagne) fait en l'vn des chasteaux „ dudit Comte de Champagne: c'est à scauoir à Prouins l'vn des forts chasteaux dudit pays. „ Auquel mariage faire furent presents, Thibaut Comte de Blois, & Estienne, freres du de„ uant dit Henry, Henry * Duc de Bourgongne, & HENRY COMTE DE BAR, leurs „ nepueux, & moult d'autres nobles.

**Il faut lire* Hugues.

Extraict de la Chronique de Robert Abbé du Mont S. Michel.

1182. ANNO MCLXXXII. Obiit Petrus Carnotensis Episcopus, cuius loco electus est RAINALDVS DE MONCON Thesaurarius S. Martini Turonensis, nepos Comitis Theobaldi.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de l'Arriuour.

1188. LITERÆ, quibus memorantur HVGO DE BARRO Canonicus beati Stephani Trecensis, & Erardus Comes Brenensis, anno MCLXXXVIII.

Extraict d'vne ancienne Chronique eſcrite par vn Chanoine de Laon.

1189. ANNO MCLXXXIX. Henricus Comes Campaniæ & nobilis Princeps Iacobus de Auennis viam Hierosolymitanæ peregrinationis arripuerunt. Hic Henricus filiam Comitis de Namuco habebat, spem habens per eam Namucum castrum & Comitatum habere. Balduinus verò Comes Hanoniæ nepos Comitis ex sorore, adhuc ipso Comite viuente Namucensi valdè sene, iniustè castrum abstulit & possedit, exheredata vnica filia, quam superiùs diximus Comitem Henricum habuisse. Hanc posteà duxit COMES BARRI vxorem. Quæ etiam ipso mortuo nupsit WALERANDO DE LENBVRCH.

Extraicts de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCLXVIII. De Comite autem Gerardo de Reneke, & Heluide (quæ filia erat Comitis de Castris, & Mathildis de Lucemburgo Comitissæ de Longui, de Homborc,

& de Castris, vt idem refert paulò antè) nati sunt Conrardus Primicerius Metensis, & Comitissa Ermensendis, quæ Ludouico Comiti de Loz Comitis Philippi filio peperit Comitem Gerardum, & sorores eius. Vna mater Ducis Bauariæ, & matris Lantgrauij. Alia LORETA THEOBALDO DE BRIE' † peperit AGNETEM Ducissam Lotharingiæ, matrem videlicet Theobaldi & Mathei Ducum, Rainaldi, & Iacobi Primicerij Metensis, & sororum. Comes Gerardus de Los de sorore Comitis de Gelra quatuor habuit filios, Comitem Ludouicum, Gerardum de Reneke, Arnulphum, & Henricum. De Gerardo de Reneka nati sunt Ludouicus, & iste Comes Arnulphus de Los & de Chincio. † *Leg.* DE BARRO.

Anno MCXCI. Item mortui sunt ibidem (scilicet in obsidione Ptolemaidis) alij quidam viri magni nominis, Comes de Barro-Ducis HENRICVS, & Francorum Dapifer Comes Blesensis Theobaldus, Comes Claromontis Rodulfus, Comes Lossensis Gerardus, & Ludouicus Comes de Chisneio, Radulphus de Marla, Bartholomeus de Vvangionis-riuo cum Guidone filio suo. 1191.

Extraict du Martyrologe de l'Abbaye de S. Venne de Verdun.

VII. Idus Augusti, AGNES Comitissa Barensis.

XIV. Kal. Nouembris, HENRICVS Comes Barensis, qui nostræ Ecclesiæ deuotus extitit, & VGO frater eius.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de Iosaphat prés la ville de Chartres.

RAGINALDVS Dei gratiâ Carnotensis Episcopus. Omnibus ad quos literæ istæ peruenerint salutem in eo qui fidelibus suis gratiam dat salutis. Omnium notitiæ volumus accedere, quòd nos attendentes deuotionem dilectorum filiorum Abbatis & Fratrum de Iosaphat, quam erga nos gerere noscuntur, maximè eorum tenuitatis & inopiæ miserentes, concessimus eisdem præbendam S. Mauricij Carnotensis, eam videlicet quæ prima obitu Canonici vacauerit, pro remedio animarum nostræ, & patris nostri & matris, ac fratris nostri HENRICI illustris COMITIS BARRENSIS, in perpetuum possidendam, &c. Datum anno gratiæ MCXCVI. mense Augusto. 1196.

Extraict de la Charte des franchises de la Ville de S. Thibaut sous Bourmont, rapportée dans la Genealogie des Comtes de Bar du Sieur Godefroy Historiographe du Roy.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego THEOBALDVS Comes Barri & Luceburgi. Omnibus manentibus & mansuris apud Sanctum Theobaldum sub Bormonte hanc contuli libertatem. Quòd quicumque ibidem manere voluerit, introitum quinque solidorum Pruuinensium Ministro meo persoluat, & quinque solidos de redditu annuatim, &c. Omnes autem præscriptas libertates in perpetuum obseruandas filius meus HENRICVS iurauit, & homines mei pro meipso, & à me firmiter tenendas & conseruandas iurauerunt, videlicet Iofridus de Daulleyo, Lebaudus de Beffremonte, Vvalterus Aduocatus Bormontis, Petrus de Bormont, Arardus de Chastenoy, & alij homines mei de Castellania Bormontis. Actum anno Incarnationis Dominicæ MCCIII. mense Aprili. 1203.

Extraict d'vn Registre des Chartes de la Comté de Champagne.

THEOBALDVS Comes Barri-Ducis & Luceburgensis, omnibus ad quos præsentes literæ peruenerint. Notum facio quòd ego dedi Blanchæ Comitissæ Campaniæ & heredibus Campaniæ duas filias Girardi la Pore, vnam videlicet quam habet Grancherius in vxorem, & aliam quam habet Guillelmus Monachus in vxorem, cum heredibus earum. Et Comitissa concessit & dedit mihi & heredibus meis in excambium filiam Gameri Præpositi, quam Adam la Pore habet in vxorem, & filiam Petri Lorin, quam Thierricus la Pore habet in vxorem, cum heredibus earum. Actum anno ab Incarnatione Domini MCCVI. mense Aprili. 1206.

Extraicts de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCXCIII. THEOBALDVS COMES BARRENSIS ante castrum de Namuco duxit exercitum satis copiosum, quia filiam HENRICI Comitis cæci vnicam in eius senectute de AGNETE sorore Comitis de Gelra quodam accidenti natam duxerat in vxorem nomine ERMENSENDEM, per quam hereditare volebat, quamuis filiæ non soleant in Imperio hereditare. Tria tamen castra cum appendiciis ab Imperatore data Comiti Alemanno Ottoni de Burgundia COMES BARRI ab ipso Comite Ottone 1193.

redemit, & ita cum vxore ea habuit, ſcilicet Luſceburg, Drebuium, * & Rupem in Ardenna. Pro reclamatione quoque Namuci facta pax eſt inter eum & filios Balduini per quandam ſummam argenti, quæ dabatur Comiti Barri per annos ſingulos. Per eiuſdem quoque induſtriam GENER IPSIVS FREDERICVS Frederici de Bites filius Ducatum obtinuit patrui ſui Ducis Simonis.

*al. Durbium

1204. Anno MCCIV. Similiter COMES BARRI caſtrum obtinuit Claromontis Virdunenſis diœceſis, heredibus tam vi quàm muneribus alienatis. Vnde gaudium fuit vicinis, quòd prædones alienati ſunt ab eis.

1207. Anno MCCVII. Comes Barri THEOBALDVS exercitum à Francia, Burgundia, & Aquitania collegit, Vicum in diœceſi Metenſi obſedit, cepit, & ex magna parte deſtruxit. Cuius incolas vſque ad centum per caſtra ſua ſub arcta cuſtodia captiuatos dimiſit. Deinde GENERVM SVVM Ducem FREDERICVM aggreſſus, partem terræ vaſtauit illius, & caſtrum de Prinneio ſubuertit.

1208 Anno MCCVIII. Dux de Nanceio FREDERICVS terram Monachorum Gorzienſium incendiis aggreſſus eſt & rapinis cõtra COMITEM BARRI eiuſdem terræ defenſorem, memor iniuriæ anno præterito à dicto Comite ſibi illatæ. Cui Comes idem tertio Nonas Februarii tertia feria ex improuiſo ſuperueniens, cepit ipſum Ducem cum duobus fratribus ſuis, quorum vnus THEODERICVS DE INFERNO dictus eſt. Quos per menſes ſeptem in diligenti cuſtodia in annulis detinuit, quouſque pacem fecerunt adinuicem ad Comitis voluntatem.

1210. Anno MCCX. Apud Tullum depoſitus eſt Matheus nec nominandus Epiſcopus, rerum Eccleſiæ dilapidator comprobatus, & ſubſtitutus eſt Renaldus COMITIS BARRI conſanguineus, frater Guidonis Buticularij Siluanectenſis.

1211. Anno MCCXI. Ex parte ſummi Pontificis dominus Abbas Ciſtercienſis pluribus Abbatibus publicam prædicationem commiſit. Quorum vnus Virduni & Metis publicè prædicauit, quaſdam guerras mortales pacificauit. Comitem Barri THEOBALDVM, cum filio HENRICO, & alios innumerabiles cruce ſignauit.

1212. Anno MCCXII. Comes (Rainaldus de Domnomartino) à toto regno decedens, acceſſit ad COMITEM BARRI cognatum ſuum, & manſit apud eum. Confœderatus eſt Ottoni, & Ioanni Regi, quorum vterque ab ore ſummi Pontificis erat excommunicatus.

1213. Anno MCCXIII. Moritur Dux Lotharingiæ Fridericus poſt feſtum S. Remigij. Poſt quem factus eſt Dux Moſellanorum & Lotharingiæ THEOBALDVS natus de filia COMITIS BARRI.

1214. Anno MCCXIV. Comes Barri THEOBALDVS moritur, & iuxta patrem ſuum Comitem RENALDVM in Abbatia S. Michaelis ſepelitur. Huius autem mater fuit AGNES nobilis Comitiſſa, quæ in Abbatia Trium-fontium eſt ſepulta. Dictus autem Comes THEOBALDVS primam habuit vxorem LORETAM filiam Comitis Ludouici, ſororem Comitis Gerardi Loſſenſis, diœceſis Leodienſis, de qua genuit AGNETEM Lotharingiæ Duciſſam. Secundam verò duxit poſt mortem primæ ISABELLAM nomine, relictam domini Anſelmi de Triangulo, SOROREM COMITIS DE BARRO ſuper Sequanam, & Epiſcopi Manaſſæ Lingonenſis. De qua natus eſt Comes iſte BARRENSIS HENRICVS multis probitatibus famoſus. De tertia eius vxore ERMENSENDE filia Henrici Comitis Namucenſis filiam YSABELLAM nomine genuit, quam iunior Walranus Longus habuit, & ei peperit poſtmodum Vvaleranum de Poileuache. Iſta Ermenſendis nupſit poſteà ſeniori WALERANO filio HENRICI, cui plures peperit filios. Vna eius filia CATHARINA eſt Lotharingiæ Duciſſa.

Extraict du Martyrologe de l'Egliſe de S. Gorgon de Mets.

11. Idus Februarij. Obiit THEOBALDVS Comes Barenſis.

6. HENRY II. DV NOM COMTE DE Bar, fils de THIBAVT I.

CHAPITRE VI.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme au dioceſe de Langres.

EGO HENRICVS filius Comitis Barri-Ducis omnibus præſentes literas inſpecturis. Notum facio quòd Renerius miles de Pares contulit Eccleſiæ de Burgo ſanctæ Mariæ XXV. iugera terræ perpetuò poſſidenda, &c. Actum anno Verbi incarnati MCCXII. menſe Iunio. 1212.

EGO HENRICVS Comes Barri-Ducis. Notum facio omnibus præſentem paginam inſpecturis, quòd Cecilia filia domini Renerij de Pares dedit Deo & Eccleſiæ de Burgo ſanctæ Mariæ totum alodium ſuum de Votum cum XL. libris Pruuinenſium fortium. Dominus verò Arnulfus frater eius pro ſolutione prædictæ pecuniæ dedit Eccleſiæ ſupradictæ quod poſſidebat in prato ſanctæ Libariæ, &c. Actum eſt hoc anno Domini MCCXVII. menſe Iulio. 1217.

Extraict d'vn ancien Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

EGO GALCHERVS DE CASTELLIONE Comes Sancti Pauli. Notum facio vniuerſis præſentes literas inſpecturis, quòd ego & filius meus HVGO cariſſimam dominam noſtram Blancham illuſtrem Comitiſſam Trecenſem plegiam conſtituimus erga nobilem virum HENRICVM COMITEM BARRI-DVCIS, ſuper eo quòd dictus Hugo filius meus ab ipſo Comite, vel de herede qui de ſuo corpore procrearetur, plus non exiget pro matrimonio, quod contraxit ipſe HVGO cum SORORE memorati COMITIS BARRI-DVCIS, quàm quingentas libratas terræ. Si autem occaſione huius plegeriæ domina Comitiſſa aliquod damnum incurreret, ego & filius meus Hugo ei creantauimus quòd ipſam reddemus indemnem, & indè ſe poſſet capere ad feodum quod de ipſa tenemus, ſine meffacere, & ſine fidem mentiri. In cuius rei teſtimonium præſentes literas ego Comes Sancti Pauli feci fieri, & ſigilli mei munimine roborari. Actum anno gratiæ MCCXVI. menſe Auguſto.

STABILIMENTVM factum per Theobaldum Comitem Campaniæ, quomodo liberi maſculi Caſtellanorum & Baronum inter ſe debent partiri, inſimul: aſſenſu & conſilio Baronum ſuorum & Caſtellanorum, ſcilicet reuerendi Patris Milonis Epiſcopi Beluacenſis, & cariſſimi conſanguinei ſui & fidelis HENRICI Comitis Barri-Ducis, & dilectorum ſuorum G. Comitis S. Pauli, Ioannis Comitis Carnotenſis, Comitis Roſciaci, Comitis Waudimontis, Simonis de Ionuilla, Erardi de Brena, SIMONIS DE CASTROVILLAIN, Hugonis de Sancto Paulo, & aliorum. Anno MCCXXIV. 1224.

Extraict d'vn autre Regiſtre des Tiltres de la Comté de Champagne.

LITTERÆ quibus IOANNES Comes Cabilonenſis pacificat cum COMITE BARRI in præſentia Romani Cardinalis Legati, & promittit reddere literas, quas Comes Barri fecit pro exeundo de priſione ipſius, & alias, præter eas quas dominus Henricus de Vienna habuit à domino Iocerando Groſſo, & Stephano Comite patre ipſius Iohannis. Actum apud Beſuam XVI. Cal. Iulij anno MCCXXVII. 1227.

LETTRES *de* HENRY *Comte de Grandpré, par leſquelles il promet à Thibaut Comte de Champagne, de l'aſſiſter en la guerre qu'il fera au* COMTE DE BAR LE DVC. *L'an* MCCXXIX. 1229.

Extraict du Cartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs de Paris.

EGO HENRICVS Comes Barrenſis & dominus Torciaci, Notum facio vniuerſis, quòd cùm pro me & hoſpitibus meis de Torciaco ex parte PHILIPPÆ vxoris meæ omnimodum haberem vſagium ad comburendum, ædificandum, & ad paſturam animalium in foreſta de Roiſſiaco, cuius duæ partes ſunt Amalrici de Mellento militis domini de Cauda & de Gornai & eius fratrum, & tertia pars Ioannis de Bellomonte ex parte Elizabeth vxoris ſuæ iure hereditario: de bonorum virorum conſilio, & de aſſenſu dictorum fratrum & aliorum in eadem foreſta participantium DC. arpenta pro me & hoſpitibus meis, & pro hoſpitibus S. Petri Foſſatenſis recepi grataner & benignè pro iam dicto vſa- 1236.

gio omnium gentium de Torciaco, capienda ad particam de Cauda iuxta nemus Drogonis. Et hac parte contentus totum reliduum foreſtæ quitto domino Guillelmo de Mellento & heredibus in perpetuum, & aliis partem habentibus in dicta foreſta. Promittens me & heredes meos de hoſpitibus S. Petri Foſſatenſis apud Torciacum manentibus mecum, & de omnibus gentibus de Torciaco portare garandiam, & ipſos ſuper hoc facere tacere verſus dictum Guillelmum & heredes ſuos. Et ſciendum eſt quòd dicta foreſta de cetero nullam ſuitam habebit. Ego autem PHILIPPA vxor eiuſdem Comitis Barri-Ducis ordinationem & quietationem iſtam pro me & heredibus meis conceſſi & approbaui. Quod vt ratum habeatur & inconcuſſum, præſentes literas ſigillorum noſtrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratiæ MCCXXXVI.

Extraict des Archiues de la Maiſon d'Aſpremont.

1238. LETTRES *de l'an* MCCXXXVIII. *par leſquelles* HENRY *Comte de Bar veut & conſent que Gobert ſeigneur d'Aſpremont tienne la terre de l'Abbaye de Gorze en telle ſorte comme Meſſire Geofroy d'Aſpremont pere dudit Gobert la ſoulot tenir durant la vie de* THIEBAVS DE BAR *pere dudit Henry, & ce iuſques à tant que la verité ſoit cognue entre ledit Henry Comte de Bar, & Iean Eueſque de Mets frere dudit Monſieur Gobert.*

Extraicts de la Chronique d'Alberic.

1214. ANNO MCCXIV. Rex itaque erat in medio exercitus extenſi in prima fronte. Cuius lateri adhærebant, Guillelmus de Barris flos militum, Bartholomeus de Roya vir prouectæ ætatis, & ſapiens Galterus iuuenis, vir prudens & maturi conſilij, Petrus Maluſuicinus Roberti filius, Gerardus Scroſa, Stephanus de Longocampo, Guillelmus de Mortuomari, Ioannes de Roboreto, Guillelmus de Garlande, & HENRICVS COMES BARRI. Vir iuuenis ætate, animo ſenex, virtute & formâ venuſtus, patri ſuo Regis conſobrino nuper defuncto ſucceſſerat in honore & onere Comitatus. Et cum iſtis plures alij viri virtute ſpectabiles, & in armis exercitati.

1215. Anno MCCXV. Caſtrum quod dicebatur Riſta in diœceſi Metenſi, ipſi ciuitati iniurioſum ſatis & damnoſum, Comes Barri HENRICVS in Aſcenſione Domini potenter cepit & ſubuertit.

1217. Anno MCCXVII. Mortui ſunt Epiſcopi, Robertus Virdunenſis, PHILIPPVS Belnacenſis, RENALDVS Carnotenſis.

1218. Anno MCCXVIII. Comes Campanienſis conſilio & induſtriâ ſuæ matris firmauit caſtrum fortiſſimum, quod dicitur Monteſclaire in finibus Tullenſis diœceſis, & COMES BARRI caſtrum quod dicitur Fau ante Tullum firmauit.

Eodem anno. Diſſentio quædam fuit inter Comitem Barri HENRICVM, & eius nepotem THEOBALDVM Ducem. Vnde & caſtrum de Sathanagio ab eodem Comite ſubuertitur, & poſtea pacem fecerunt.

Eodem anno. Mortuus eſt Comes de Los Ludouicus cum fratre ſuo Henrico, & factus eſt Comes tertius nomine ARNVLFVS.

1219. Anno MCCXIX. Comes Barri HENRICVS nuptias ſuas fecit, ducens in vxorem filiam Comitis ROBERTI nomine PHILIPPAM, &c. Eadem verò hebdomada mortuus eſt Comes, qui filiam ſuam COMITI BARRENSI dederat in vxorem.

1225. Anno MCCXXV. Apud Virdunum in cathedra Pontificali, de voluntate & conſilio Metenſis Epiſcopi Ioannis, poſitus fuit conſobrinus eius Cantor Laudunenſis Radulfus filius domini de Torota, appellantibus ad Papam Archidiacono Henrico Malapota Montisfalconis Præpoſito, cum aliis perſonis quæ erant in parte eius. Et huius cauſæ ventilatio vltra annum proceſſit, eò quòd pars appellantium innitebatur conſilio & auxilio COMITIS BARRENSIS. Sed cùm captus fuit idem Comes ante Natale Domini in Burgundia à Ioanne Cabilonenſi filio Comitis Stephani, & ab Henrico Viennenſi fratre Gerardi iam defuncti, tandem poſt ſuam redemptionem & reuerſionem, cum eodem electo Radulfo pacem habuit, & cum ipſo Virdunum obſedit.

1226. Anno MCCXXVI. Comes Barri HENRICVS cùm eſſet captus in Burgundia, vt ſuprà tetigimus, fuit ibi vſque ad Pentecoſten. Redemptus ergo pro ſexdecim millibus librarum pruuin. liber dimiſſus eſt, promittendo quòd pacem cum eiſdem Principibus haberet, qui ipſum tenuerant. nec ipſis fidem ſeruauit.

LVDOVICVS Comes de Chiſneio in Aurea-valle ſepelitur, vbi & auus eius Albertus Comes decentiſſimè iacet. AGNES Ducilſa Lotharingiæ in Abbatia Belliprati ſepulta eſt.

1227. Anno MCCXXVII. In pago Haſbanio Leodienſis dioceſis habetur oppidum cum Abbatia, quæ dicitur S. Trudonis. Qui ſanctus Trudo antiquitus dum adhuc viueret dederat villam ſuam beato Stephano Metenſi. Item beatus Lambertus Leodienſis habebat ab antiquo villam de Maideriis ſuper Moſellam iuxta caſtrum Montionis, in dioceſi Metenſi

tenſi. Itaque hoc anno Epiſcopus Hugo Leodienſis dedit villam de Maideriis Epiſcopo Metenſi pro oppido Sancti Trudonis, & pro duabus Abbatiis Waltiodoro & Haſtenis, & inſuper duo millia marcarum argenti eidem Epiſcopo, & quingentas marcas Capitulo S. Stephani. Et hoc modo Sancti Trudonis oppidum acquiſiuit Eccleſiæ Leodienſi in perpetuum, ſecularem videlicet iuſtitiam, cùm iam ibi haberet Chriſtianitatem ab antiquo. At contra COMES BARRI, cùm ſit hereditario iure Aduocatus de Maideriis, huic commutationi per multum tempus contradixit, & totum quidquid Epiſcopus Metenſis per excambium in Maideriis acquiſierat ſaiſiuit, ita quòd per annum vnum & vltra totum ſibi vendicauit, donec viris honeſtis mediantibus pax interuenit, & Eccleſia Metenſis decimas ibi retinuit.

EODEM anno. Apud Virdunum maximum inter ciues & Epiſcopum & Clericos vertebatur ſcandalum, cùm idem Epiſcopus ſecunda vice cum COMITE BARRI, & Principibus aliis ciuitatem obſideret per circuitum. Et hac occaſione fuit deſtructio ædificiorum non modica circa Eccleſias & Abbatias vrbis.

Anno MCCXXIX. In terra Campaniæ capitur abſconditè Archiepiſcopus Lugdu- 1229.
nenſis Robertus, & de caſtro in caſtrum nocturno tempore oculis velatis deducitur. Sed per probitatem & conſtantiam COMITIS BARRI antequam ſcandalum ingraueſceret liberatur. Vnde ab hoc tempore ſimultas & diſcordia eſt inter Comitem Barri & Comitem Campaniæ, cùm huc vſque eſſet inter eos concordia & vnanimitas. Inſuper Dux Lothoringiæ MATHEVS, cùm haberet diſcordias contra COMITEM BARRI auunculum ſuum, alligatus eſt Comiti Campaniæ per homagium, & Conradus de Riſta alligatus eſt Duci in Comitis Barri præiudicium. Quia verò prædicto Archiepiſcopo Lugdunenſi mediante cognatus eius Dux Hugo Burgundiæ Comitis ROBERTI DE BRANA filiam hoc anno duxerat vxorem, quod Comes Campaniæ in ſuum grauamen & præiudicium cauſabatur fieri, ea de cauſa facta fuiſſe dicitur ſpecialiter dicto Archiepiſcopo illa iniuria quam præmiſi.

EODEM anno. Mortuus eſt vir nobilis Galterus de Vangionis-riuo, cuius filius Galterus nobili matrimonio ſibi copulauit AALIZ relictam Comitis Kiburgenſis, ſororem Ducis Lotharingiæ MATHEI, natam ex ſorore COMITIS BARRENSIS.

Anno MCCXXX. Comes BARRI ſuper Ducem MATHEVM nepotem ſuum ſa- 1230.
tim poſt natale Domini combuſſit villas ſeptuaginta, vt dicitur, & vltra. Dux verò cum Comite Campaniæ, & Simone de Ioneuilla, & multis aliis, vel tantum mali vel ampliùs operati ſunt ſuper Comitem Barri, & quoddam caſtrum in villa, quæ dicitur Monaſterium ſuper Sauz, contra eum firmauerunt. Quod COMES BARRI eodem anno penitus abraſit. Item Metenſes Duci Matheo confœderati pontem de Maidieres contra Comitem Barri confregerunt. Comes autem Campaniæ & Comes Flandriæ Comitem S. Pauli damnificauerunt in multis. Ceteri autem Principes cum COMITE BARRI adunati, quorum caput erat Comes Bolonienſis Philippus, incenderunt Sparnacum, Sezanniam, & Virtutum, & quaſdam villas in Campania, & turrim de Fimiis obſederunt, & in multis locis terram Campaniæ vaſtauerunt, prædando, & ſpolia abducendo. Sed & ipſe Comes Campaniæ villas ſuas timore eorum, antequam illi aduenirent, incendebat.

Anno MCCXXXII. Epiſcopus Ioannes (Metenſis) per quoddam caſtrum Sancti 1232.
Germani cum adiutoribus ſuis ferè per biennium ciues impugnauit. COMES BARRI Epiſcopum deſeruit, & mediante pecuniâ Metenſibus, quos impugnabat, reconciliatus, & eis aſſociatus, multa caſtra vrbi contraria deiecit, Epiſcopum & Ducem Matheum nepotem ſuum impugnauit, donec Dux ipſe relicto Epiſcopo de neceſſitate reconciliatus eſt auunculo, & ita factus eſt Metenſium adiutor.

Anno MCCXXXIII. In Lotharingia Dux Matheus cum auunculo ſuo COMITE 1233.
BARRI pacem fecit, & ſimul cum Metenſibus Sanctum Germanum contra Epiſcopum obſederunt, & Epiſcopus cepit Comitem Theodericum de Linengis cum multis aliis, & Comes Campaniæ caſtrum de Nongento in Baſſigneio obſedit.

Anno MCCXXXIV. Metenſes etiam cum COMITE BARRI & Metenſi Epiſcopo 1234.
Deo dante reconciliati ſunt, mediante Epiſcopo Rogerio Tullenſi.

Anno MCCXXXVII. Comes Barri HENRICVS Romam abiit, & de manu Papæ 1237.
crucem pro via tranſmarina accepit.

Anno MCCXXXVIII. Moritur Epiſcopus Ioannes Metenſis, cui ſucceſſit Primicerius 1238.
Iacobus frater Ducis Lotharingiæ. Sed & Domina de Charmeto ſoror vterina Comitis Barri mortua eſt.

Anno MCCXXXIX. Ad ſuccurrendum Terræ ſanctæ mouerunt in æſtate huius anni 1239.
HENRICVS Comes Barri, Dux Burgundiæ, & alij.

Mortui autem ſunt ex eis, Robertus de Cortenaio, Comes Ioannes Maſticonenſis, & Anſelmus de Triangulo. Comes autem Britanniæ primam fecit prædam ſuper Sarrace-

nos, vt dicitur, & COMES BARRI captus fuit in die sancti Bricij, & vt dicitur ad mortem vulneratus est in bello, quod aggressus est sine consilio inter Ioppem & Hierusalem, & captus est Comes Montisfortis, & viri nobiles capti sunt cum eo plus quàm octoginta.

Extraict d'vne brieue Chronique de l'Abbaye de S. Vincent de Mets.

ANNO MCCXXI. Suburbium Metense à Comite Campaniæ, à COMITE BARRENSI, & à Comite Lucelemburgensi cum omni potestate eorum obsessum est, & confusi recesserunt.

1232. Anno MCCXXXII. Ciuitas Metensis à Ioanne Metensi Episcopo, & à Duce Lothoringiæ, & à Comite BARRENSI obsessa est, nec potuerunt prævalere contra ciuitatem.

1233. Anno MCCXXXIII. Castrum de Florenges, Vireium, Nouum castrum ante Mettim, Saucy, à Metensibus & à COMITE BARRENSI expugnantur.

1234. Anno MCCXXXIV. Castrum ædificatum à Ioanne Episcopo Metensi apud S. Germanum à Metensibus & à COMITE BARRENSI expugnatur, & redditur.

1239. Anno MCCXXXIX. Comes HENRICVS BARRENSIS à Sarracenis occiditur. Successit THEOBALDVS filius eius.

Extraict de l'Histoire du Roy S. Louys escrite en Latin par Guillaume de Nangis Moyne de l'Abbaye de S. Denys.

ANNO ab Incarnatione Domini MCCXXXIX. Theobaldus Comes Campaniæ, qui de nouo Rex Nauarræ creatus fuerat post decessum sui auunculi Regis Nauarræ sine herede mortui, Comes Britanniæ, COMES BARRI, & Comes Montisfortis Amalricus, ac ferè tota nobilitas Baronum & Militum Regni Franciæ, qui ante quatuor annos cruce signati fuerunt, Hierosolymam profecturi transfretarunt. Cúmque Comes Britanniæ, & aliqui adhærentes eidem, communi neglecto consilio, misissent exploratores, & recessissent ab aliis pro quadam villa vel ciuitate deprædanda, & eis omnia prospera succedebant, Amalricus Comes Montisfortis, HENRICVS Comes de Barro, Richardus de Caluomonte, & Anselmus de Insula, famosi & strenui milites, Comitis Britanniæ & suorum moti inuidiâ, cum suis complicibus, de communi exercitu & cõsilio recedentes, simile peragere tentauerunt. Cúmque per totam vnam noctem equitassent, & manè in locis fabulosis prope Gazam deuenissent, ab illis de Gaza, qui per exploratores aduentum eorum persenserant, itineris nocturni labore fatigati, omnes capti vel interfecti sunt. In illo enim conflictu COMES BARRI, miles strenuissimus, mortuus, vel captus, nusquam postea est repertus.

Extraict de l'Histoire de Marin Sanuto Gentilhomme Venitien intitulée, Liber Secretorum Fidelium Crucis, *Liu.* III. *Part.* II. *Ch.* XV.

ANNO Domini MCCXXXIX. transfretant Tybaldus Rex Nauarræ & Comes Campaniæ, Hugo Dux Burgundiæ, HENRICVS Comes de Bar le Duc, Petrus Comes Britanniæ, &c.

TEMPLARII recepto nuncio exploratore, cognoscunt iuxta Gazam mille Turchos adesse paratos, contra quos trecentos milites transmiserunt. Ibi captus fuit Almericus de Monteforti, & HENRICVS Comes mortuus.

Extraict de l'Histoire des Chastelains de Lille escrite par Floris Vander Haer, Liure II. Chap. IV.

1240. IE PHILIPPE COMTESSE DE BAR *fay sçauoir à tous ceux qui ces presentes lettres verront, que i'ay donneit à Monsieur* HENRY COMTE DE LVXEMBOVRG *en mariage auec* MARGVERITE *ma fille,* LINEY *& ses appendices, & ly doy faire valoir sept cens liures de terre à fors, en telle maniere que Messire* HENRY *ne peut cette terre repenre d'autre, ne mettre en autrui main. Et s'il aduenoit que* MARGVERITE *ma fille moriſt sans hoir de son corps, ou li hoir de son corps moriſt sans hoir, d'oir en hoir, Linei & les appendices reuenront au Seigneur de Bar. Et Madame* ERMENSENS COMTESSE DE LVTZEMBOVRG *a deuisé à Monsieur* HENRY *son fils,* LVCEMBOVRG, *& les appendizes,* ERLONS *& les appendizes, la* ROICHE *& les appendizes apres son decés. Sauf ceu qu'elle puet donner à* GERARD *son fils, se elle veut, deux cens liures de terre à Metains en la Chastellerie de Luxembourg ou de la Roche, fors la fortereſſe. Et Messire* HENRY *ses fils a doée* MARGVERITE *sa femme de Erlons & de la Chastellerie & des appendizes. Et ceſt doaire deibt-on faire valoir sept cens liures de terre à fors à plus preis que on pourra de Erlons par le dit de deux preudommes, dont ie panray vng, & li autre partie vng autre. Et s'il aduenoit que aucuns de ces moroit, celle partie, cui li siens morut, repenroit vn autre. Sauf ce que Madame* ERMENSENS *le tenra toute sa vie. Et de ce li*

feront Madame Ermensens la Conteſſe & Meſſire Henrys ſes fils auoir la feaulté des Cheualiers & bourgeeu, & des hommes des villes. Et pour ceu que MARGVERITE *ma fille ne peut en douaire deuant dis rens panre à la vie Madame Ermenſent la Comteſſe, pour ce li aſſennent-il Eſternay & Biedbourch, & les appendizes. Et li doit-on faire valoir ſept cens liures de terre à fors. Et ſe aucune choſe en defailloit, on li aſſerroit à plus prés que on pourroit d'enqui, par le dit de deux prendommes qui ſont deuant dis. Et s'il meſauenoit parauenture de Monſieur* HENRY, *ainçois que de Madame Ermenſens la Comteſſe, que ia n'auiegne,* MARGVERITE *ma fille tenroit ſon douaire d'Eſternay & de Biedbourch, & toutes les appendizes. Et lors quand cil d'Erlons eſcherra de Madame Ermenſens la Comteſſe, Marguerite reuenra à ſon douaire qui eſt deuant dis, & cil d'Eſternay & de Biedbourch ſera neans. Et pour ceu que ce ſoit ferme choſe & eſtable, i'ay fait ces lettres ſaeller de mon ſeel. Ce fut fait l'endemain de Pentecouſte quand li miliaires couroit par mil deux cents & quarante ans, au mois de Iullet.*

Extraict des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Aueſnes.

SECVNDA quinque filiarum Comitis ROBERTI (DROCENTIS) nupſit Comiti BARRENSI HENRICO, qui ex ea plures genuit filios, & filias. Filiorum primogenitus THEOBALDVS patri ſucceſſit in Comitatu. Secundus HENRICVS nomine iuuenis miles mortuus eſt. Tertius nomine RENALDVS vxorem duxit filiam domini Nicolai de Kieurain, ex qua heredem non habuit. Vna verò filiarum Comitis Barri nupſit domino HENRICO DE LVCEBVRG filio Comitiſſæ Ermenſedis Comitis Namurcenſis Henrici Cæci filiæ. Et hic Henricus Comes de Luſcenburg ex vxore ſua plures genuit filios & filias.

Extraict du Liure intitulé, Le Lignage de Coucy, de Dreux, de Bourbon, & de Courtenay, *mis par eſcrit l'an* MCCCIII.

De la ſeconde fille au Conte ROBERT DE DREVX, qui fut mariée au Conte HENRY DE BAR pere le Conte THIEBAVT.

LY aiſnez des fils ot nom THIEBAVT, *qui tint la Conté de Bar apres ſon pere. Cilz Quens Thiebault tint moult bien la terre, & fut moult ſage & vigoureux. Il out à femme la ſeur au Conte Guion de Flandres, mais il n'ot nul hoir d'elle. Et quand elle fut morte, il reprint à femme la ſeur du ſieur de Coucy (il faut lire* TOCY) *qui eſtoit Dame de Saint Fargeau en parçon de ſon mariage. Si en ot cinq fils & trois filles. Ly aiſnez des fils ot nom* HENRY. *Il ot à femme* ALIENOR *fille du Roy Edouard d'Angleterre, de laquelle il auoit vn filz, & vne fille, quand ce Liure fut fait. Ly ſecond filz du Conte Thiebault de Bar ot nom* IEHAN. *Cil ot à femme la Comteſſe* IEHANNE *de Roucy, qui auoit eſté fille du Conte* ROBERT DE DREVX, *& la Conteſſe Beatrix de Monfort, ſi comme nous dirons cy-apres. Le tiers fils du Conte Thiebault de Bar ot nom* THIEBAVLT, *& fut Clers, & Eueſque du Liege. Li quars fils ot nom* PIERRE. *Cil n'eſtoit point encores Cheualier quand ce Liure fut fait. L'aiſnée des filles le Conte Thiebault fut mariée au Comte* OTTE *de Bourgongne, qui apres luy ot à femme Mehault fille du Conte Robert d'Artois. La ſeconde fille du Conte Thiebault de Bar fut mariée à* MAHIEV *filz le Duc Ferry de Lorraine. Lequel Mahieu fut noyé par meſchance en vn viuier, & n'eut nul hoir d'elle. La tierce fille du Comte Thiebault de Bar fut mariée à* GOBERT, *qui eſtoit Sire d'Aſpremont quand ce Liure fut fait. Ly ſecond filz du Conte* HENRY DE BAR, *& frere au Conte Thiebault, ot nom* HENRY. *Cilz mourut ieune. Le tiers filz du Conte Henry de Bar ot nom* REGNAVLT, *qui ot à femme la fille Monſieur Nicole de Kieurain. Mais il mourut ſans hoirs de luy.*

Extraict de l'Hiſtoire des Eueſques de Mets finiſſant à l'an MCCCLXVII.

POST hunc (ſcilicet Ioannem de Aſperomonte) in vinea Domini Metenſis Eccleſiæ concorditer enituit reuerendus Pater IACOBVS Metenſis Epiſcopus, de Regali proſapia, frater nobilis viri quondam MATHEI Ducis Lothoringiæ DE SORORE COMITIS BARRENSIS procreatus.

7. THIBAVT II. DV NOM COMTE DE Bar, fils de HENRY II.

CHAPITRE VII.

Extraict du Liure IV. *de l'Hiſtiore de la Maiſon de Coucy eſcrite par Francois l'Alouette, Chap.* III.

1243. IE THIEBAVS *Quens de Bar, fais ſcauoir à tous ciaus qui ſont & qui ſeront, que por quatre-vins liurées de terre à fors, leſquelles ie deuoye aſſeoir à mon cher oncle mon Signor* THOMAS DE COVCY *Signor de Veruin en ban & en iuſtice en la Preuoſté de Clermont, ie ay donné & octroyé en fié & en hommage au deuant dit Thomas & à ſon hoir, à auoir & tenir permanablement, quan que ie auoie à Bourrons & és appartenances de cele ville en tote iuſtice haute & baſſe, & tote ſignorie, en tos preus, & en totes iſſues, & en home, & en totes autres manieres, &c. Ce fut fait l'an del Incarnation noſtre Seigneur mil deus cens quarante trois, ou mois de Iuillet.*

Lettres, dont les originaux ſont au Threſor des Chartes du Roy, Coffre I. *des Tiltres de Flandres, Sac* V. *nu.* 14.

1245. NOS Guillelmus de Nergon, Garnerus de Triangulo, Droco de Triangulo, Anſelmus de Triangulo, Petrus de Barris, Odo de Barris, Galterus de Arzileriis, Gaufridus de Alneto, Gaufridus de Caſtello, Ioannes d'Oſimont, Nargo de Feins, ... Vicedominus de Piqueny, Erardus de Gallanda. Notum facimus vniuerſis præſentes literas inſpecturis, quòd nos coram excellentiſſimo domino LVDOVICO Rege Francorum, pro GVILLELMO, GVIDONE, IOANNE, fratribus, & IOANNA Comitiſſa BARRI ſorore eorum, liberis cariſſimæ dominæ MARGARETÆ Comitiſſæ Flandriæ & Hainoniæ, quos ipſa de nobili viro GVILLELMO DE DONNAPETRA ſuſcepit, ad petitionem ipſorum obligauimus nos & obligamus fideiuſſores ex toto & in ſolidum ſuper eo quod ipſi omnes conuentiones compromiſſionis inter ipſos ex vna parte, & liberos eiuſdem Comitiſſæ, quos de nobili viro BOCHARDO DE AVENNIS ſuſcepit, ex altera, factæ in prædictum dominum Regem, & venerabilem Patrem O. Tuſculanum Epiſcopum, Apoſtolicæ Sedis Legatum, vel dominum ROBERTVM Comitem Atrebatenſem fratrem ipſius domini Regis, ſi eundem Legatum his exequendis contigerit non adeſſe, prout in litteris ipſorum domini Regis, domini Legati, & ipſarum partium ſuper hoc confectis pleniùs continetur; & quicquid per ipſos dominum Regem & dominum Legatum vel dominum R. Comitem Atrebatenſem, ſi dominum Legatum non adeſſe contingeret, dictum fuerit vel ordinatum, in omnibus & per omnia firmiter obſeruabunt, &c. In cuius rei teſtimonium & munimen præſentes litteras ſigillorum noſtrorum impreſſionibus fecimus roborari. Datum apud Vicenas anno Domini MCCXLV. menſe Martio.

VNIVERSIS præſentes literas inſpecturis, Guillelmus de Melloto, Guido de Donnapetra, Robertus Seneſcallus Flandriæ, Ioannes de Torota, Droco de Melloto iuuenis, Guillelmus de Melloto iuuenis, Hellinus de Waurin frater Seneſcalli Flandriæ, ſalutem in Domino. Notum facimus quòd nos coram excellentiſſimo domino LODOVICO Rege Francorum, pro GVILLELMO, GVIDONE, IOANNE fratribus, & IOANNA Comitiſſa BARRI-DVCIS ſorore eorum, liberis cariſſimæ dominæ MARGARETÆ Comitiſſæ Flandriæ & Hanoniæ, quos ipſa de nobili viro GVILLELMO DE DONNAPETRA ſuſcepit, ad petitionem ipſorum obligauimus nos & obligamus fideiuſſores ex toto & in ſolidum &c. *Vt in precedenti Guillelmi de Nergon.* Anno MCCXLV.

Extraict d'vn ancien Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

LITERÆ, quibus IOANNES Comes Rociaci & dominus Petræpontis conſtituit Comitem Campaniæ plegium ſuper conuentionibus habitis de matrimonio contrahendo inter ipſum & IOANNAM filiam MARGARETÆ dominæ de Dampetra. Anno MCCXXXVIII. menſe Nouembri.

Extraict des Archiues du Prieuré de S. Martin des Champs de Paris.

OMNIBVS præsentes literas inspecturis THEOBALDVS COMES BARRENSIS salutem in Domino. Notum facimus quòd cùm inter religiosos viros Priorem & Conuentum B. Mariæ de Gornaio super Marnam ex vna parte, & omnes homines siue vniuersitatem de Torciaco ex altera, coram nobis quæstio verteretur, super hoc quòd prædicti homines siue Vniuersitas dicebant se ius habere in nemore ipsorum Prioris & Conuentus, quod dicitur Boletum, mittendi animalia sua ad pascua in nemore supradicto, videlicet equos post triennium postquam nemus esset sectum, & postmodum in anno quinto indifferenter alia animalia sua. Priore pro se & pro Conuentu suo præmissa esse vera negante. Tandem nos de assensu & voluntate prædicti Prioris pro se & Conuentu suo, & dictorum hominum siue Vniuersitatis de Torciaco, inquisitionem fieri fecimus diligenter. Quia inquisitione diligentissimè facta, testibus hinc indè productis, visis attestationibus & diligenter inspectis, partibus præsentib. de assensu nostro & voluntate, & consilio bonorum virorum, Priore pro se & Conuentu suo, & dictis hominibus, siue Vniuersitate de Torciaco hinc inde adinuicem vnanimiter consentientibus, ius illud, siue vsagium, quod dicti homines siue Vniuersitas dicebant se habère in nemore supradicto, pascendi equos, siue mittendi animalia sua, eisdem Priori & Conuentui de Gornaio in perpetuum quittauerunt. Ita tamen, quòd dictus Prior prædictis hominibus siue Vniuersitati, septies viginti libras turon. dedit & persoluit in pecunia numerata. &c. Hæc autem vniuersa promittimus quod nos & heredes nostri domini de Torciaco bona fide faciemus inuiolabiliter obseruari. In cuius rei testimonium ad petitionem partium præsentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Datum anno Domini MCCXLVI. mense Septembri. 1246.

Scellé sur las de soye blanche, iaune, rouge & noire, d'vn grand scel de cire verte, ayant d'vn costé la representation d'vn homme à cheual bardé & armé des Armes de Bar, & vn escu desdites Armes auec ces mots, S. THEOBALDI COMITIS BARRI-DVCIS. *De l'autre costé il y a vne teste, & à l'entour*, SIGILLVM SECRETI.

Extraict des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Auesnes.

FILIARVM domini Iacobi de Auesnes primogenita Comiti de Cisneio marito suo tres peperit filias, quarum primogenita Ioanna Comiti Losensi Arnulfo marito suo quatuor peperit filios & duas filias. Horum primogenitus nomine Iohannes patri succedens in Comitatu Losensi ex vxore filia Comitis Iuliacensis vnicum genuit filium Arnulphum nomine. Secundus nomine LVDOVICVS in Comitatu succedens de Chiny post matrem, vxorem duxit dominam de Albomonte GERMANAM COMITIS BARRENSIS THEOBALDI, relictam domini HENRICI DE SALMIS.

Extraict de l'Histoire de l'Abbaye de Senone escrite par Richerius Moyne d'icelle.

SED ne malefactores huius nostræ Ecclesiæ præterire videamur, aliqua facta ipsorum, & vindictam quam meruerunt, breui stylo huic paginæ adnectere curauimus. Incipiamus igitur à Comite HENRICO, qui dictus est DE SALMIS, qui & contemporaneus noster fuit, qui tempore Henrici Abbatis, de quo suprà diximus, tallias & exactiones in hominibus Ecclesiæ plus solito, de permissione tamen ipsius Abbatis Henrici, exercebat. Cuius tempore castellum in Brustaualle, in fundo huius Ecclesiæ, quod SALMIS dicitur, tempore dicti Abbatis constructum est. Quod nomen à quodam castro, quod in territorio Ardennæ situm est, vnde idem Comes & sui prædecessores orti sunt, accepit. Hic vxorem sortitus est, scilicet sororem FRIDERICI Ducis Lotharingiæ, de qua genuit duos filios, primogenitum scilicet HENRICVM nomine, & alium FRIDERICVM. Cùm igitur dictus HENRICVS ad ætatem perfectam peruenisset, accepit sibi vxorem DE STIRPE COMITIS BARRENSIS, deinde petiuit à patre sibi dari partem Comitatus. Qui contulit ei superius castrum de Danubrio cum terra ad ipsum castrum pertinente, scilicet centum mansos, qui quondam à mensa Monachorum Senonensium abscisi sunt, & collati sunt Aduocato huius loci, vt ad cetera manum non extenderet. Cap. 61.

CVM FREDERICVS DE ALBOMONTE (filius Henrici de Salmis) potestatem regnandi accepisset, quia videbat se debitis obligatum, castrum de Albomonte cum burgo suo, quod allodium suum prius erat, Episcopo Metensi pro aliquanta pecunia vendidit, & ab eo in foeudo recepit. At Deus suscitauit ei aduersarium fortem, HENRICVM scilicet nepotem suum, filium fratris sui HENRICI (ante patrem mortui) qui petebat secum diuidi partem Comitatus de Albomonte. Ille verò per multas ambages illudebat nepotem. Tamen compulsus partem suam dedit ei, scilicet Morenhenges, & Vnices, & castrum Pierreparcie, & Salmis. Ipse verò FREDERICVS sibi retinuit Albummontem, Cap. 62.

& superius castrum de Danubrio, quod tamen MATER DICTI HENRICI quandiu vixit obtinuit, quia dos eius erat.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de Pontigny.

1249. VNIVERSIS præsentes literas inspecturis. REGINALDVS Domicellus frater nobilis viri domini THEOBALDI Comitis Barrensis, salutem in Domino. Noverit vniversitas vestra, quòd ego gratam habeo & laudo, ac præsenti scripto confirmo Abbati & Conuentui Pontiniacensi donationem, quam Milo Tracerius fecit eisdem de nemore quod est contiguum nemori prædictorum Abbatis & Conuentus, quod vocatur Franquil, sicut limitatum est versus Vallem-petrosam, quod quidem nemus est de feodo meo, tenendum & habendum dictis Abbati & Conuentui in perpetuum, liberè, quietè, & pacificè, &c. Quia verò sigillum non habeo proprium, prædictus nobilis scilicet COMES BARRENSIS ad petitionem meam præsenti Cartæ sigillum suum apposuit. Et promisi eis, quòd cùm sigillum habuero proprium, eandem donationem sigilli mei munimine roborabo. Datum anno Domini MCCXLIX. apud Pontiniacum mense Octobri.

Lettres, dont les originaux sont au Threſor des Chartes du Roy.

» SIRE, li Cuens de Bar propose deuant vos contre mon Signor RENAVT son
» frere, & dit li Cuens que il & sui freire partirent à Feire en Tardenois par le consel de
» lor amis, le CONTE DE BRETANGNE lor oncle, mon Signor THOMAS DE
» COVCY, le Vifdame de Loon. Et i furent li Chastelains de Bar, Mesire Baudoins
» d'Antrei, li Chastelains de Monsons, Mesire Hues Teuenes, Mesire Warmons Cha-
» noinnes de Rains, Mesire Iehans de Briei, & Mesire Loys de Rauzieres. Et furent pris
» bones gens por les parties asseoir. Et bien apert que les parties furent faites au grei mon
» Signor Renaut. Car il tint sens nul reclain bien dix ans ou plus ce que li fu assegnei en
» partie, & en vendi, & donna, & engaia, & aumonna ce qu'il volt cumme de la soie cho-
» se. Et de cele terre qui li fu assenée & asisse por sa partie recut Mesire Renals les ho-
» mages. Et deuint hom liges le Roi de Nauarre de la terre de Champangne. dont moult
» pesa au Conte quant il n'out la liegei. Et de la terre de Lorrainne deuint-il hom au
» Conte de Bar. Et bien est semblant, que soufisemment li fu sa terre assisse. Car cou-
» stume est on pays, que se terre est chergiees de dettes, li freire enportent lor parties des
» dettes, selonc la partie de l'eritage. Et la terre estoit chergiée bien de cinquante mile
» liures, qui remaintrent à paier au Conte. Et Mesire Renauls en porta sa partie quito
» & deliure. Et ancores li Cuens, qui par vn eschange que il faisoit à mon Signor Eu-
» stasce de Conflans, out mestier de la terre mon Signor R. son freire, li Cuens l'out à
» grant poinne & à grans proieres. ne ne la volt Mesire Renals laisier au Conte, au fuer
» qu'ele li fu prisiée, en asisse de partie de terre ains i gaangna bien au raseoir sexante li-
» urées de terre, ou plus. Et por la terre que Mesire Eustasces out, & por sexante & treze
» liurées de terre que li Cuens deuoit ancor asseoir de la terre qu'il out por sa partie, li
» rasena li Cuens TORCY qui mels vault. Et por le sorcrois & por la mels vallance,
» furent pris Mesire Nicholes d'Ostanges & Mesire Baudoins de la Grange, par son grei
» & par le Comte, por sauoir cumbien ele valoit mels, & cumbien il auoit à rendre au
» Conte. Et ce qu'il i trouueroient, il li dut rendre en Lorrainne. mais li misor n'en ter-
» minarent riens, & li vns est mors. Ancores quant Mesire R. fu Cheualiers, li Cuens
» qui touzjors porquist & porchasa sauoir tant cum il pout, le retint de sa mainiée à fuer
» fait, de dons, de gages, & de pertes. Et se pene moult li Cuens de son freire tenir à
» amor, par moult de biensfaiz qu'il li fit. Sor ce Mesire R. qui par lonc tens s'estoit
» tenuz apaiez de la partie qu'il auoit & tenoit si cum il est desusdit, par maluais consel
» requist le Conte de nouuele partie de terre. Et sor ce que li Cuens li offrit touz jors
» tout auenant, ou par Signors, ou par homes, ou par amis, Mesire R. le deffia à son tort,
» & par maluais consel. Apres Mesire R. se rapensa, & out mellor consel, & se racorda
» à son freire le Conte, & rentra en son homage. & fu mise faite des debats qui entr'auls
» estoient, sor le Duc de Burgongne, & son fil le Conte de Neuers. Et apres ce Mesire
» R. qui vit qu'il out tort de sa demande, debonairement, & par bon apensement cla-
» ma quite le Conte dou contens de la nouele partie qui li requeroit. Puis auint que
» maluais consauls esmut mon Signor R. sens raison contre le Conte. & sor ce que
» li Cuens offroit tozjors auenant à son freire par Signors ou par homes ou par amis,
» Mesire R. le deffia de rechef, & li mut guerre. & li a faiz si cruels & si oustragex doma-
» ges, cum il de guerre & d'arsons pueent venir, qui montent à la valor de vint mile
» liures tornois, si cum li Cuens vos monstrera & fera asauoir. Ne vnques li Cuens por
» guerre ni por domage, ne por vilonnie ne oustrage que ses freires li feist, la terre son
» freire n'ardi, ne reuangier ne se voult. Por quoy li Cuens requiert que li domage li
» soient rendu & restorei, qui li ont estei fait ansi cum l'an a dit, par le tort son freire.

Et que il des fiez qui de lui mueuent puisse esploitier cumme de ses fiez meffaiz. Et vos requiert, Sire, li Cuens, que vos li faites rendre le sorcrois & la mels vallance, que Mesire R. dut rendre au Conte, por la terre de Torcy que li Cuens li rasena, lequeil sorcrois li Cuens prise à sept vins liurées de terre à tornois. Ancores requiert li Cuens, que Mesire R. li domt vnes lettres saelées de son sael teiles cum cilz trancriz est qui est fichiez par mi ceste demande. auqueil trancrit li cõtresaels le Conte pent. Car Mesire R. li out conuent, & par lettres & par tesmoignage de bones gens. Et ce qui a fait appartient qui soufire li doie, li Cuens de Bars'offre bien à prouuer, se l'autre partie le noie.

Ie R. de Bar faz sauoir à touz que ie tang Perpont & la Chastelerie en fié lige de mon Signor mon freire T h. Conte de Bar, & la doie tenir ie & mi hoir iurable & rendable à grant forse & à petite encontre toz cels, qui pueent viure & mourir. & l'en doie faire faire fautei aus Cheualiers & aus Sergens wardains dou chastel, & aus borgois de la ville. Apres il m'a assenei por l'eschoite de mon freire la terre de Ginei & de Tardenois por trois cens liurées de terre, & quatre cens trante liurées me doit-il faire valoir Perpont & la Chastelerie. Sauf ce qu'il i retient Serouuille & Siuerei, & le fié mon Signor Thieri d'Amele, & le mon Signor R. d'Ostanges, & ce qui an deffaurroit, il me doit asseoir à Soumediewe. & se Soumediewe ne vaut tant, la defaute il me doit assener au dit mon Signor Baudoin de la Grange, & mon Signor Iehan de Briei. Et ceste terre que mes freires m'asanne & assenera por l'eschoite mon frere, tang-je de lui en fié lige, fors la terre de Tardenois. Et est asauoir, que li astaus de Perpõt ne doit mie estre priliez, ains est miens sens pris. Et por ce que ie n'ai point de sael, ai-je fait mettre à ces lettres le sael mon Signor E r a r t mon cousin. Et ai promis mon Signor mon freire que ie ferai sael à sa requeste. & quant ie l'aurai fait, ie l'en donrai mes lettres saelées de mon sael. Ce fu fait l'an de l'Incarnation nostre Signor mil deus cens & quarente & nuef la Samedi apres la Chandelor.

Extraicts de diuers Rouleaux & Escritures en parchemin gardez au Threſor des Chartes du Roy.

Li Cuens de Bar respont à la demande le Roi de Nauarre, qu'il ne soit, ne ne croit qu'il soit en liegei de hommage ver le Roi de Nauarre, se li diz Rois autrement ne l'en auisoit. Et li diz Rois deffia le Cõte de Bar, & li mut guerre à tort, for ce que li Cuens ne li veoit ne plait ne droit, ne acort d'amis: si cum il vos a dit & monstrei en sa demande. Et puis que li Rois de Nauarre deffia le Conte son homme, & li mut guerre à tort. Et li ardirent ses gens, & prearent & rouberent & domagerent sa terre, & li tuarent & naurarent, & mahengnerent plusors de ses homes en plusors leuz, & plusors foires. autre deffience ne requeste ne rendue de homage n'i affieroit. Car en lui guerroiant à tort, li Rois li defalloit, & li veoit asseiz droit. Dont li Cuens n'est tenuz de domages qui arent estei fait puis la deffience iusqu'au ior de la pais. Car il n'a riens fait fors por soi deffendre en maintenant & vsant de son droit. Ne deuant la deffiance ne seit li Cuens ne ne croit qu'il li eust fait domages à nul tort. Car par l'vsage de lor marches, il i a prises que on apele pennies. C'est à dire que se li vns forfait à l'autre, li vns prent de l'autre, & puis assemblent en certains leuz que on apele estauls. Et acors en fu faiz entre le Roi de Nauarre & le Conte de Bar, que li Cuens tient bien de la soie part, & rendit ce qu'il tenoit: mais de par le Roi ne fu mie tenu, ne rendu ne fu ce que on tenoit de la terre le Conte, & que li Rois & ses gens en ourent conuent à rendre. Dont puis que deuant la defience n'i out domages faiz por nule guerre, mais prises & panniesi out por les deffauz que les gens le Conte trouoient és gens le Roi de Nauarre. ne en ces pennies, ne por l'ochoison de teils prises, il ne conuient ne deffience ne rendue de homage selonc l'vsage des marches. En sor que tout escors en a estei faiz, que li Cuens a bien tenu. tout en aient estei li Rois & ses gens en defance si cum il est desusdit. Et ce qui a estei fait apres la deffience, a estei fait au tort le Roi & au droit le Conte. Ne ne conuenoit que puis que li Cuens estoit deffieiz de par le Roi, & guerroiez & ars, qu'il feist autre deffience ne rendue de homage si cum il est dit desus. la demande le Roi ne doit estre oie ne de domages ne de fiez meffaiz. ains doiuent estre rendu li domage au Conte de Bar, & li doiuent demorer li fié franc & quite, qu'il ne soit de riens tenuz au Roi de Nauarre.

A n c o r respont li Cuens à ce qui est contenu en la demande le Roi de Nauarre, que il vnques ne vint auec les anemis ledit Roi encontre lui, ne à force de gens ne à armes, ne ses malfaitors ne receta, ne ne li fit forfait qu'il sache, s'il n'apele fourfait ce que li Cuens a deffendue sa terre & vsei de son droit, si cum il est dit desus. ains a soufert & endurei les griez que li Rois & ses gens li ont faiz. Ne n'a rien fait fors por sa droiture maintenir. No vnques li Cuens requis ne fu ne dou Roi ne de par lui, de rens qui a adrecier fust qu'il ne feist adrecier à son pooir. Ne li Rois ne ses gens, neis quant il l'auoient

» conuent, ne li ont fait adrecier les entrepresures qu'il ont faites sor lui & sor sa terre,
» porquoi demande que li Rois de Nauarre face por ochoison de ce ne doit estre oie. Ne
» ne croit li Cuens de Bar, que puis que la mise fu sor vos, nul domage soient fait a udit
» Roi ne à ses gens de par le Conte ne de par ses gens. & welt bien li Cuens & proie que
» vos en sachiez la veritei, se domagei out estei fait ne d'vne part ne d'autre, & que vos en
» faciez raison & vostre volentei.

» A ce que li Rois de Nauarre dit en sa demande, que li Cuens de Bar le dessaisi dou
» chastel & de la ville de LINEI, qui est de son fié si cum il dit, & li a faiz autres domages
» des biens dou chastel & de la ville. Respont li Cuens de Bar, que li Rois de Nauarre ne
» puet riens demander ne reclamer en Linei, parquoi demande qu'il face sor ce ne doit
» estre oie. Car Lineiz ne la ville ne li chastiauls ne sunt ne estre ne pueent des fiez le Roi
» de Nauarre. por ce que LI PEIRES AV CONTE DE BAR qui or est croisiez & sor
» sa voie d'outremer, il dona sa fille LA CONTESSE DE LVCENBOVRC qui or est
» au Conte de Lucenbourc qui or est en mariage. & en don qu'il li fit de LINEI & des
» apendises en mariage, por porueoir à ses hoirs, & por ce qu'il ne voloit que Lineiz s'e-
» stranjast de la Contei & de la signorie de Bar, en l'establitement, & en la constitution,
» & au ballier, & en la tradicion de la chose & dou don, sa volenteiz fu cumme de Signor
» & de peire, qu'il voult & ordena & cherja le don dou mariage par forme, par loi, & par
» meniere, que Lineiz ne peust estre repris de nul home, ne mis en autrui main, c'est à dire
» fors en la main le Conte de Bar, & le Conte de Lucenbourc & sa femme & ses hoirs. Et
» ancor i out plus, que se la Contesse morust sens hoir de son cors, ou li hoirs de son cors
» mourust sens hoir de hoir en hoir, Lineiz & les apendises reuenroient au Signor de Bar.
» Ansi fu faiz li dons, & ansi receuz en bone foi, & entre Cheualiers, si cumme laie gent
» funt li vn à l'autre ou pais. Porquoi Lineiz si chergiez & liiez si cum il est desusdit, ne
» puet estre mis en la main le Roi de Nauarre. Car droiz welt que chose qui est si loiée
» cum Lineiz estoit par la volentei au peire, & par la charge dou don, mesmement quant
» l'en charge le don qui est faiz por mariage, ou à sainte Eglise, ou en semblaus cas fauora-
» bles, ne puet estre mise en autre estat, contre l'ordenement & la forme dou don. Ancore
» li Cuens de Bar auoit & auoir pooit droit en la chose. car se la Contesse morust senz
» hoir de son cors, ou li hoirs de son cors morust sens hoir de hoir en hoir, Lineiz & les
» apendises reuenroient au Signor de Bar selonc le point de la Charte. por quoi l'en ne
» peut muer l'estat de Linei, sens l'asentement le Conte de Bar. qui teil droit auoit en la
» chose. Et ancor Lineiz est de la Baronie & de la Signorie, & de la Contei de Bar. & se
» demoinnent cil de Linei par les vsages de Bar, & prennent droit à Bar. Et c'est contre
» droit & contre raison que li vns Princes entre en la Contei, en la Signorie & en la Ba-
» ronnie à l'autre, sens le consentement au Signor. Et par ces raisons apert-il que Lineiz
» ne pout estre mis en la main au Roi de Nauarre, ne li Rois n'i a droit. PAR autres rai-
» sons monstre li Cuens de Bar, que Lineiz ne pout estre miz en la main au Roi de Nauar-
» re, ne li Rois n'i a droit. Car li Cuens de Bar qui or est por plus raprochier Linei de la
» Signorie de Bar, puis que LI CVENS DE LVCEMBOVRC & la Contesse sa feme
» ourent mis WALERANT lor fil hors de lor mainburnie, & li ourent donei Linei & la
» Chastelerie en heritage par le consentement le Conte de Bar, WALERANT fit homa-
» ge de Linei & de la Chastelerie au Conte de Bar, par le grei & par le consentement son
» peire & sa meire. Dont puis que Lineiz estoit fiez le Conte de Bar, il ne pout estre mis
» en autrui main sens sonasentement. & mesmement li Cuens de Lucenbourc & la Con-
» tesse n'en pourent riens faire, qui s'en estoient hors mis par le don qu'il en auoient fait à
» WALERANT.

» PAR les raisons desusdites apert-il & est cler que li Rois de Nauarre n'a droit en
» Linei. porquoi demande que li Rois face ne doit estre oie. Ne en la proprietei. car il
» n'a droit en la chose ansi cum il est desus dit. Ne en la saisine. Car se li Cuens de Lucen-
» bourc & sa feme mittrent Linei, qui autrui estoit, en la main le Roi de Nauarre, quant
» en auls fu, il ne le pourent faire de droit por ce qui est deuant dit. Et se li Rois de Na-
» uarre prit & retint Linei par sa force & par son pooir, contre la volentei & le droit le
» Conte de Bar, li diz Cuens de Bar pout recouurer au plus tost qu'il pout, & assener à
» Linei, cum à son fié qu'il trouua en autrui main qui estre ne deuoit, & que li Rois de Na-
» uarre li toloit & efforcoit à tort par violence. Ne saisine n'auoit nule li Rois de Nauarre
» ou chastel ne en la ville de Linei, qui saisine doie estre apelée. ains estoit violence cleire,
» & enforcoit apertement li Rois le Conte de Bar quant il contre droit, & contre vsage,
» & contre les choses desusdites, voloit entrer par force & entroit sens la volentei le
» Conte de Bar, en sa chose & en son droit en la signorie de Bar, & se li Cuens de Bar as-
» sena à Linei cum à la soie chose enforciée, & la reconura au plus tost qu'il pout. mesme-
» ment qu'elle estoit meffaite por guerre que l'en li en faisoit, & cum li recetoit ses ane-
» mis, & li estoit meffaite par moult d'autres raisons, il le pout faire par droit. car fires en

estoit.

estoit. Et li Rois de Nauarre à son tort, sens le forfait le Conte, auoit deffiei le Conte de Bar, & fait guerre & grans domages. Et par droit de guerre ce & autres choses « croit li Cuens auoir pris sor le Roy, sens soi meffaire de riens. Porquoi la demande « le Rois de Linei ne doit estre oie. car il n'i a nul droit. ne en la resaisine. car vnques « n'en fu en saisine. mais violence & entrepresure i fit, si cum il est dit deuant. Ne en do- « mages, les quels li Cuens de Bar ne congnoit mie, si cum il les demande. Car en chose « où il n'a droit ne domainne, ne signorie, ne peut-il domages clamer. «

Par autre raison dit li Cuens de Bar, que li Rois de Nauarre ne puet demander « resaisine de Linei. car de la volentei des parties vos aueiz Linei cumme sequestre, & en « sauue main, por quoi, Sire, vous ne deueiz regarder ne saisine ne desaisine des parties qui « ont tout mis en vostre main, & sor vos. mais qui a droit en la chose, & a celui qui droit « i aura, vos li deueiz le chastel ajuger à rendre. Et li Cuens de Bar vos monstre & « fait sauoir par ce qui est desusdit, qu'il a droit en Linei, & que li chastiauls est & doit « estre par droit suens por les raisons desusdites, & par autres se mestiers est. por quoi li « Rois de Nauarre, qui nul droit n'a en Linei, nule saisine n'en puet demander. Car « se à saisine rendre venoit, li Cuens de Bar la deueroit rauoir, de cui main vos preites le chastel. Par autre raison ne doit li Rois de Nauarre demander saisine, que se « il en estoit ores en saisine, ce qu'il ne doit mie estre. si conuendroit-il qu'il le rendist, por ce que li Cuens i a & monstrera son droit ansi cum il est deuandit. Et l'en « ne doit pas chose demander que on est tenu à rendre, celui cui on la demande. por « quoi li Rois de Nauarre ne puet demander saisine ne resaisine de Linei, ains doit « estre li chastiauls aiugiez qu'il soit rendus & qu'il demeurt au Conte de Bar, cumme « la soie chose. Et sachiez, Sire, que de fié on ne va mie par auoement selonc l'vsage « dou pais, mais par pure veritei & par loial enqueste. ne por auouement n'est en saisine de fié cil de cui on l'auoue, nen'en va on en sa court. Et par les raisons desusdites apert il que li Rois de Nauarre ne puet riens demander ne reclamer en Linei ne « és apartenances. ains doit estre aiugiez qu'il soit renduz au Conte de Bar, & qu'il li « demeurt. Et les summes des domages que li Rois dit que li Cuens li a faiz, & que li « Rois li demande, nie li Cuens. & bien welt & prie que vos en sachiez la veritei de tous « domages qui sunt fait d'vne part & d'autre. Et ces choses desusdites, ou ce que sou « fire li doie, s'ofre bien li Cuens à mettre en voir. «

Scellé d'vn Seau de cire verte, où est representé vn homme à cheual tenant l'Escu des Armes de Bar *à croix non recroisetées. Et au contreseel y a escrit,* Sigillvm Secreti Comitis Barri-dvcis.

Il est atiré que de tous les contenz & les descorz qui sont entre le Rois de Nauarre & le Conte de Bar, soit de heritage, soit de meuble, ou de domages, « qu'il en sera sus Monseigneur Evstace de Conflans Connestable de « Champagne, & sus Monseignenr Gobert d'Aprremont, haut & bas à leur « volenté. E se cil dui ne se pouoient accorder Messires Pierres li Cham- « bellens seroit par dessus, & porroit faire sa volenté dou descort auoiques l'vn « d'aus. Et se il mesauenoit dou Conestable ou de mort ou de longue maladie, ou de « tel exone qu'il n'i poist entendre de trop lonc tens, li Rois de Nauarre mestroit « en leu de li Monseigneur Gile de Brion. Et se il mesauenoit de Monseigneur Go- « bert de mort ou de maladie, ou d'autre essenne einsi cumme il est deuisé de l'autre, « li Cuens de Bar mestroit en lieu de li Monseigneur Thomas de Couci. Et est atiré que quant li dui arbitre, ou Messire Pierre li Chambellens auoic l'vn d'aus, se il « ne se pouoient accorder, feroient assauoir le Conte de Bar, que la plus grant partie « de ces contens seroit atirée, li Cuens de Bar seroit tenuz à panre en fié & en homage dou Rois de Nauarre son chastiau de la Mote de seint Alermont, & mil liurées de « terre enuiron au plus pres dou chastel, en son demoine ce qu'il porroit, & le remanent « en ses fiez. & de ce fera-il ses lettres li Rois de Nauarre, & li Rois de Nauarre li en « feroit bonté à l'esgart des deus qui sont desus nommé, ou de Monseigneur Perron, « & de l'vn d'aus. «

Apres il est porpallé & atiré dou chastel de Lini, que li Cuens de Bar prist, que « li Cuens le rendra & metra en la main & en la saisine le Rois de Nauarre, & toutes les « apartenances, sauf ce que se li Cuens pouoit faire sauoir qu'il i eust droit pour raison de fié, que ses droiz li fust gardez à l'esgart des deus qui sont dessus nommé, ou « de Monseigneur Perron auoiques l'vn d'aus, &c. «

Empres de touz les contenz & de touz les descorz, qui sont entre le Conte de « Bar, & Monseigneur Renavt de Bar son frere, il est attiré qu'il en sera sur le « Roy de Nauarre haut & bas à sa volenté. & seront tenu à faire & à garder ce que il en « voudra faire & ordener. «

» SIRE, li Rois de Nauarre entent que la demande Monſeigneur RENAVT DE » BAR eſt tele enuer lou Conte de Bar ſon frere, ce eſt aſſauoir, que lidiz Renaut fu fiz » au Conte HENRI DE BAR, & eſt frere germains au Conte de Bar qui ores eſt: & » fu freres germains Monſeigneur HENRI DE BAR, qui mort eſt. Les heritaiges » des ques le Conte Henri ſon pere deuant dit, & Monſeigneur Henri ſon frere, li Cuens » de Bar qui ores eſt tient, ſenz ce que Meſſires RENAVZ deuandiz en eit eu partie ſof- » fiſant. Porquoi li Rois de Nauarre requiert por le deuandit Renaut, que l'en li en face » auoir partie ſoffiſant ſelonc les vſaiges des terres où les heritaiges ſeent. Et entent li » Rois de Nauarre, que pluſieurs offres en a l'en fait au deuantdit Renaut. les quels, Sire, » li Rois de Nauarre vous a fait dire, & fara vnquores quant il vous plera.

Extraict d'vne brieue Chronique de l'Abbaye de Moleſmes eſcrite à la main.

1252. ANNO MCCLII. Comes Flandrenſis pugnauit contra Comitem de Hollandia. In quo bello capti fuerunt Comes Flandrenſis & frater eius, & COMES BARRI-DVCIS, & FRATER EIVS, Eurardus dictus de Chacenay, & multi alij capti & occiſi.

Extraict de la Chronique de Hollande eſcrite par Iean Gerbrand de Leides, de l'Ordre des Carmes.

1253. ANNO Domini MCCLIII. Guido quidem filius Margaretæ Comitiſſæ vulneratus in pede cum fratre ſuo Ioanne, ac Comitibus de Ghieſen & DE BARRO, ab eodem Florentio captiuatus eſt.

Extraict d'vne petite Chronique en vers tirée du Cartulaire de l'Abbaye de S. Magloire de Paris.

L'AN mil deus cens cinquante ſis
Fu TIBAVS li Quens de Bar pris
En la bataille de Hollande,
Dont toute la gent fu dolente.
Et il i fu en l'euil bleciez,
Dont il en fu moult courrouciez.

Extraict d'vn Regiſtre des Tiltres de la Comté de Champagne.

1255. LETTRES *par leſquelles* THIBAVT *Comte de Bar & Madame Heude de Dieuuille s'accordent ſur le debat qu'ils auoient des hommes de Douceuille, & d'autres choſes, que chacun en prendra ſa moitié. L'an* MCCLV.

1260. AVTRES *Lettres par leſquelles* THIBAVT *Comte de Bar s'accorde auec Ferry Duc de Lorraine, du chaſteau de Sainct Alairement qu'il auoit fermé, & d'aucuns autres fiefs qui ſont entor ledit chaſtel, à deux lieuës ſouz Beffremont. Et ce par l'aduis de Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne, de Hugues Duc de Bourgongne, & d'Odon Comte de Neuers. L'an* MCCLX.

LETTRES *par leſquels Ferry Duc de Lorraine quitte à* RENAVT DE BAR *la reprinſe d'vn fié de* XX. *liurées de terre, & veut qu'il ſoit arriere en la main de Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne, & reuiengne à l'hommage de ſon frere* THIBAVT, *Comte de Bar en tel point qu'il eſtoit auant qu'il vint à l'hommage du Duc. L'an* MCCLX.

Extraicts de l'Hiſtoire de l'Abbaye de Senone eſcrite par Richerius Moyne d'icelle, iuſques à l'an MCCLXV.

Cap. cxxiv. 1262. CANONICI verò Metenſes conuenientes vt Epiſcopum eligerent (poſt mortem Iacobi Epiſcopi) non ſunt concordati, licet ſæpiùs ad eligendum conuenirent, quia COMES BARRENSIS, vt ferebatur, eorum impediebat electionem. Pars verò vna elegit quendam Philippum, qui dicebatur de Florehenges, qui & cognatus Ducis Lotharingiæ erat, & Præpoſitus S. Deodati, & Theſaurarius Metenſis. Altera autem pars elegit quendam Canonicum ſuum Theobaldum nomine de Porcellis, diuitem nimis, ſed groſſum, & grauem corpore.

Cap. cxxx. CVM igitur COMES BARRENSIS electioni Philippi Metenſis reſiſtere non valeret, mirabilem nocendi viam adinuenit. Et quia Vrbanus Papa de nouo Sedem Apoſtolicam occupauerat, cui idem Comes plurimùm confidebat, eò quòd idem Papa Epiſcopus fuiſſet Virdunenſis, quo tempore idem Epiſcopus compater dicti Comitis effectus eſt,

idem Comes latenter iter arripiens Romam profectus est, quem ipse Papa libenter excepit. Sed quia idem Comes noluit publicè se Episcopo Metensi obiicere, per quosdam Canonicos Metenses ipsum Episcopum de vitio simoniæ aggressus est. Et super hoc Archiepiscopum Remensem inquisitorem à Papa obtinuit. Et sicut nihil profecisset, cum silentio ad propria rediit, &c. Episcopus verò Philippus videns sibi Episcopatus & honoris sui periculum imminere, præsertim quia Dux Fredericus Lotharingiæ iunior ipsum Episcopum super magnis expensis, quas pro ipso se fecisse asserebat, valdè infestaret, inito consilio, vt breuiter loquar, totius Episcopatus custodiam COMITI BARRENSI contulit. Et ita Metenses cum Episcopo & Comite Barrensi corporali iuramento interposito dictum factum confirmarunt.

CVM igitur COMES BARRENSIS potestate Episcopatus totaliter potitus fuisset, subitò aduersarij ipsius Episcopi cum litteris suis ipsum Philippum de sede sua detruderunt. Quid plura? Philippus accersitis sibi paucis Curiam petiit, sed quid sibi profecerit ignoramus. Papa verò cuidam Clerico COMITIS BARRENSIS CONSANGVINEO Metensem Episcopatum contulit, & cum literis Papalibus vbi vellet, & quando vellet, in Episcopatum promoueri fecit. Comes verò Barrensis cùm videret se, & terram suam, & Episcopatum à gentibus Lotharingiæ miserabiliter vastari, igne cremari, & villas solo tenus irrecuperabiliter destrui, adunato exercitu magno castrum Ducis Lotharingiæ, quod Priney vocatur, obsedit; & ibi quinque septimanas sedens nihil profecit, licèt multa in vanum expenderet. Sed cùm Comes videret Ducem Lothoringiæ terram Episcopatus & suam miserabiliter delere, considerans etiam quòd Magnatibus Franciæ, & aliis militibus, quos ad id opus asciuerat, maxima donatiua, & victui necessaria oporteret dari, expauit. Mandauit, vt fertur, Episcopo Metensi, si placeret tantum exercitum cum tam magnis sumptibus diutius retinere. Cui ille respondit, quia tota terra Episcopatus in manu sua esset, quod expedire videret hoc faceret. Comes verò hæc verba silentio premens, mandauit amicis suis, qui in exercitu Ducis erant, vt de pace tractarent. quod & factum est. Sed de modo pacis vix aliquis certitudinem referre potest. Cap. cxxxi.

Extraict d'vn ancien Registre de la Chancellerie de France.

LITERÆ, quibus GVIDO DE TOCIACO dominus Bacernæ & Petræpertusiæ miles quandam consuetudinem vocatam Manusmortua, vendit burgensibus suis de Vermentone. Et promittit quòd eam ratificare faciet per COMITEM BARRI & IOANNAM eius vxorem. Anno MCCLXIV. mense Aprili. 1264.

Extraict du Testament de Guy de Montmorency VIII. du nom Seigneur de Laual rapporté au Liure VIII. *des Preuues de l'Histoire de la Maison de Montmorency, pag.* 387.

ET si viel & commans que THOMASSE *ma femme aye por son douaire de ma terre de France, & por sa partie de tous les acquests faits durant le mariage d'entre moy & lié, en quelque lou que ils sayent, & por eschanges, ce est à sauoir sexante & deix liures à tournois de la terre de la Motte, laquelle estanz à ladite Thomasse fu bailliée & atournée ou Seignor de Mattefelon & à ses hiers, & por la meité de sept vingts liures de rente baillées & assignées en ma terre de France à* THEBAVZ COMTE DE BAR, *& à* IEHANNE *sa femme, &* MA SEROR, *par mariage, qu'elle deust prendre & auer en ma terre de Laual; & mesmement por la partie de l'heritage & dou bien fait apartenant, & qui paissent apartenir à Mahé & à Bouchart, & autres enfans fix à icelle Thomasse, & de may: toute ma terre que ie ay en France, ou puis auer de l'eschaitte de mon pere & de ma mere, & de mes freres, &c. Ce fu fait à Lyon sur la Sosne en l'an de nostre Seignor mil deux cens sexante & cinq.* 1265.

Extraict de l'Histoire de la Maison de Laual escrite par Pierre le Baud.

CELVY *Monseigneur* GVY DE LAVAL *maria ses deux seurs, c'est à sauoir* IEHANNE *l'aisnée à Monseigneur* THIBAVT *Comte* DE BAR, *& luy donna en mariage les terres d'Espinolet & de l'Isle situées en l'Isle de France.*

Lettres, dont l'original est au Threſor des Chartes du Roy.

EGO IOANNES DE TOCIACO miles, notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm carissimus dominus meus LVDOVICVS Rex Franc. illustris castrum VALLIS-GVIDONIS in manu sua teneret, & in eo garnisionem suam haberet, ipse in manu mea ad petitionem & preces meas posuit dictum castrum. Et ego iuraui & promisi domino Regi, quòd illud custodiam tali modo, quòd per castrum illud eidem domino Regi & heredibus suis, vel regno suo non veniet vllum damnum, & quòd dictum ca-

ſtrum reddam domino Regi & eius heredibus, aut ipſorum certo mandato, cum literis eorumdem patentibus ad magnam vim & ad paruam, & etiam quandocumque à domino Rege, vel ab eius heredibus, aut ab eorum certo mandato fuero requiſitus, illud eis tradam. Et hoc ſacramentum faciam fieri domino Regi & eius heredibus ab eo, quicumque pro tempore erit Caſtellanus dicti caſtri, & ab omnibus illis, qui in garniſionem dicti caſtri intrabunt. Et quòd ſi de me humanitus contigerit, nulli reddent dictum caſtrum niſi domino Regi vel eius heredibus, aut eorum certo mandato. Et ad hoc ſicut præmiſſum eſt faciendum & adimplendum, ego poſui in contraplegium erga dominum Regem Sanctum Ferreolum cum pertinentiis in feodo & domaniis, & omnibus aliis quæ teneo de ipſo. Præterea ego dedi domino Regi bonos plegios de duobus milibus marchis argenti tali modo, quòd ſi aliquem de plegiis, dum prædictum caſtrum tenebo, mori contigerit, alium plegium loco defuncti æquè valentem infra XL. dies teneor domino Regi vel eius heredibus dare, qui cum aliis erit plegius omnium iſtarum conuentionum. In cuius rei teſtimonium præſentes literas eidem domino Regi tradidi ſigilli mei munimine ſigillatas. Actum anno Domini MCCXXXVIII. menſe Decembri.

Seellé d'vn Seau auquel eſt repreſenté vn homme à cheual tenant l'Eſcu des Armes de Chaſtillon briſé de quatre Merlettes en chef.

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon d'Alençon.

LETTRES *de l'an* MCCXXXIX. *au mois de Septembre contenants la donation faite par* IEAN *Seigneur* de Choſſiaco (*il faut lire* Thoſſiaco) *& de Laual, de la volonté & conſentement d'*EMME *Comteſſe d'Alençon & de Dame de Laual ſon eſpouſe, à Iaques ſeigneur de Chaſteaugonthier, en faueur de mariage d'Auoiſe fille de la Comteſſe, & femme dudit Iaques de Chaſteaugonthier, de la moitié de la ville de Meſle hors la forteresſe, de la terre de Champagne au pays du Maine, & d'autres choſes declarées en ladite donation, auec le conſentement de* GVY *fils de ladite Comteſſe d'Alençon, à les tenir de Laual ſelon les vs & couſtumes du pays du Maine.*

Extraict d'vne brieue Hiſtoire Latine des Eueſques de Verdun.

1266. ANNO Domini MCCLXVI. THEOBALDVS Comes Barri cepit in conflictu HENRICVM Comitem DE LVCEMBVRGO XV. Kal. Octobris.
Cepit etiam caſtrum de Ligneyo per inſidias ipſo anno III. Nonas Iulij.

Extraict de l'Hiſtoire du Roy S. Louys eſcrite par le Sire de Ioinuille Seneſchal de Champagnē.

APRES *celle paix commença vne autre grant guerre entre le Conte* THIBAVT DE BAR, *& le Conte de Luxembourg, qui auoit ſa ſeur à femme. Et leſquels ſe combatirent l'vn contre l'autre main à main deſſouz Pigny. Et print le Conte de Bar le Conte de Luxembourg, & apres gaigna le chaſteau de Ligney, qui eſt au Conte de Luxembourg à cauſe de ſa femme. Pour laquelle guerre appaiſer le Roy y enuoya Monſeigneur Perron le Chambellan, qui eſtoit l'omme du monde, en qui le Roy croioit plus, & aux deſpens du Roy. Et tant ſe y trauailla le Roy, que leur paix fut faicte.*

Extraict d'vn Regiſtre des fiefs de l'Eueſché de Langres.

1267. LITERÆ, quibus Theobaldus Nauarræ Rex, Comes Palatinus Briæ & Campaniæ, recepit à Domino Epiſcopo Lingonenſi, ſicut anteceſſores ſui, Barrum ſuper Albam, Barrum ſuper Sequanam, Firmitatem ſuper Albam, Nogentum in Baſſigneyo, Caluimontem in Baſſigneyo, Montigneium in Baſſigneyo, Copheium cum appendiciis, & Caſtellaniam prædictorum locorum, & cuſtodiam Moliſmi, & fecit homagium. Die Veneris poſt exaltationem ſanctæ Crucis anno MCCLXVII. præſentibus Guillelmo domino Granceij, domino Renero Virardore, domino Euſtachio de Conflento, Mareſcalelis Campaniæ, domino Ioanne de Ioinuilla Seneſcallo Campaniæ, domino RENAVDO DE BARRO-DVCIS.

Extraict d'vn Regiſtre des Tiltres de la Comté de Champagne.

1268. LITERÆ quibus LVDOVICVS Rex Franciæ componit inter COMITEM BARRI & fratrem ipſius dominum REGINALDVM militem. Anno MCCLXVIII. menſe Nouembri, Pariſ.

Extraict du Cartulaire de l'Egliſe d'Auxerre.

1271. NOVS THIEBAVS *Cuens de Bar le Duc ſires de S. Fergeau. A tous ceux qui verront ces preſentes lettres ſalut en noſtre Seigneur. Saichent tuit que nous pour raiſon dou fié*

de TOVCY, *& des autres choſes que nous tenons en fié & en hommage de l'Eueſque d'Aucuerre : leſquelles choſes meuuent dou chief noſtre chiere fame* IEHANNE *Conteſſe de Bar, & noſtre hoir, qui la terre de Toucy & les autres choſes qui meuuent de ſon fié tenroient, ſoemes tenu à porter l'Eueſque d'Aucuerre quicumque ſoit le ior de ſ'intronization à Aucuerre, En teſmoignage de laquelle choſe nous auons pendu noſtre ſeaul en ces preſentes lettres. Et nos* IEHANNE *Conteſſe de Bar, de cui chief ces choſes mueuent, en teſmoignage de ceſte choſe auons mis noſtre ſeaul auec le ſeaul noſtre chier Signor. Ce fut fait l'an de l'Incarnation de noſtre Signor mil dou cenz & ſexante vnze au mois de Iuignet.*

Extraict des Archiues de l'Egliſe Epiſcopale de Langres.

NOVS THIEBAVS *Cuens de Bar faſons ſauoir à touz cels qui verront & orront ces preſentes leſtres, que com* IEHANS *Cheualiers Sires de Choiſuel noſtres coſins & noſtres feauls teniſt an fié & an homaige de nous la ville & les appartenances de Leuernois, nous audit Signor de Choiſuel donons, quitons, & outroions ledit fié & l'ommaige de ladite ville & des apartenances pour faire toute ſa volantei, & l'aſſoulons & quitons de la feautei & don ſeruiſe, eſqueix il eſtoit tenus à nous pour raiſon de ladite ville & des appartenances. Et voulons & outroyons, que lidiz Sires de Choiſuel vande & aliene ladite ville & les apartenances en quelque main qu'il voudra, ou en main morte, ou non morte, ou en main d'Igliſe, ou an main d'autrui, & repraigne d'autrui, s'il li plaiſt. Et la vandue que il an ai faite ou fera, nous promet ons auoir ferme & eſtauble, & que nous ne vanrons contre por nous ne por autrui, ne an apert ne an requoi, & que neant n'i reclamerons dés or en auant. Et por ce que ce ſoit ferme chouſe & eſtaule, nous* THIEBAVZ *Cuens de Bar deſuſdiz auons ſeellées ces preſantes lettres de noſtre ſeel, qui furent faites quant li milliaires noſtre Signour couroit par mil douz cens ſeixante & onze, ou mois de Mars.*

Extraict d'vn Cahier de Tiltres concernants les frontieres de Champagne & de Lorraine.

LETTRES *de* THIEBAVS *Cuens de Bar, par leſquelles il declare auoir reprins en fief & en hommage de ſon haut ſeigneur* HENRY *par la grace de Dieu noble Roy de Nauarre, de Champagne & de Brie Conte Palatin, en accroiſſement du fief qu'il tenoit de luy, le chaſteau de la Mothe, auec mille liures de terre, &c. Fait à Troyes l'an de grace* MCCXXII. *ou mois de Feurier.*

Extraict des Archiues de l'Hoſtel Dieu de Troyes.

IE RENAVS DE BAR Cheualiers, faz ſcauoir à tous ciaus qui ces preſentes « 1270.
lettres verront & orront, Que ie doing & ai donei & otroié pour Dieu en aumoſne «
pour la remiſſion de mes pechiez & de mes anceſſeurs perpetuellement a la Maiſon «
Dieu de Troies, con dit la Maiſon le Conte de Troies, deus cens liures de rente de fors «
de Champagne prouenſiens à penre chaſcun an perpetuellement enſ portages des vins «
de Troies à deux paiemens en l'an. Ceſt a ſauoir au paiement de la foire de Bar ſus Aube «
cẽt liures, & à la foire de Troies à la ſainct Iehan Baptiſte les autres cent liures. Les quels «
deus cens liures ie tieng en fief & en homage de tres noble home mon tres chier ſignor «
Thiebaut par la grace de Dieu Roi de Nauarre, de Champagne & de Brie Conte Pa- «
lazin. & ma Maiſon de Troies qui muet dou fief mon ſignor deuant dit, con appelle la «
Maiſon le Conte, & le pourpris de la maiſon. Tout la queile maiſons & li pourpris ſiet «
à la porte le Conte à la Gieurie, en teile maniere que ie vuel que li Maiſtres & li freires «
de la Maiſon Dieu deuant dite fundent vne Chapelerie à perpetuitei ſans faillir en la «
maiſon que ie lor ai donee en l'onour & en nom de la glorieuſe benoite Vierge Meire «
Dieu. Et qu'il facent en qui chaſcun ior perpetuelement le ſainct ſeruice Dieu, & chan- «
tent vne Meſſe dou ſainct Eſperite à ma vie, & vne de Requiem apres mon decés. Et «
vuel que en nom de la benoitte Dame, en cui nom la Chapelerie iert fundee, qu'il facent «
hoſpitalitei perpetuellement en la maiſon deuant dite, que ie lor ai donee. & qu'il n'i «
hebergent ſe fames giſans non & malades, & nul autre home ; & leur charge & enioing «
ſus le peril de leur armes qu'il n'i mettent ne reçoiuent à hoſpitalitei faire, forſque fa- «
mes purement. Et ce don & ceſte aumoſne ai ie faite par le grei & l'otroi de mon chier «
ſignor deuant dit, & ſi l'ai proumis à tenir bien & loialement, fermement & eſtablement «
pour moi, pour mes hoirs & pour mes ſucceſſeurs perpetuelement, ſans rapel de moi «
ne d'autrui de ce iour en auant. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable ai ie ſee- «
lees ces preſentes lettres de mon propre ſeel en teſmoignage de veritei. Qui furent fai- «
tes & donees l'an de l'incarnation noſtre Signor que li milliaires couroit par mil deux «
cens & ſexante & dis, le Dimanche deuant la Natiuité ſainct Iehan Baptiſte ou mois «
de Ioing.

Extraict d'vne Hiſtoire Latine des Eueſques de Mets finiſſant à l'an MCCLXXXVI.

HVIC (ſcilicet Philippo de Florehenges) ſucceſſit Guillelmus de Trainel, miſſus à Sede Apoſtolica, qui ob inſolentiam eius conquerentibus de eo Abbatibus ciuitatis Metenſis domino Papæ, ab officio & beneficio ſuſpenditur & excommunicatur. Cúmque Romam iter dirigeret, verſus Clarummontem in Argonna ſpoliatus à COMITE BARRENSI, ſeu mandato eius, nimio dolore afflictus, Cathalaunum ductus ibidem moritur anno Domini MCCLXIX. vacante Sede Apoſtolica.

1264. Anno MCCLXIV. Caſtrum de Prineio obſidetur à COMITE BARRENSI.

POST hunc Guillelmum anno Domini MCCLXX. Magiſter Laurentius domini Papæ Notarius in Epiſcopnm eligitur. Qui Laurentius habuit guerram cum Duce Lotharingiæ & COMITE BARRENSI, & obſederunt caſtrum Spinalenſe anno Domini MCCLXXII. Et congregato exercitu multo circa Marſallum apud Attignei, Du-

1272. ce ſubitò ſuperueniente, cepit dictum Epiſcopum, & captiuum retinuit multo tempore, anno & dimidio. Tandem Concilio celebrato apud Lugdunum anno Domini MCCLXXIII. ſub domino Gregorio Papa X. ibidem reſtituitur dominus Epiſcopus à

1273. THEOBALDO COMITE BARRENSI, & pace inter eos reformata coram domino Papa, & literis confectis & bullatis, iterum bellum oritur inter Epiſcopum & Ducem anno Domini MCCLXXVI.

1286. ANNO Domini MCCLXXXVI. Combuxit dominus HENRICVS DE BARRO Epiſcopatum Metenſem.

Extraict d'vn Cahier de Tiltres concernants la frontiere de Lorraine.

1287. LETTRES *de* THIBAVT *Comte de Bar, le iour de feſte ſainte Croix l'an* MCCLXXXVII.

1295. LETTRES *de* HENRY *Comte de Bar, l'an* MCCXCV. *le Mardy apres Paſques.*

Extraict d'vn ancien Regiſtre du Threſor des Chartes du Roy.

1301. NOVS IEHANNE DE THOCI *Comteſſe de Bar & Dame de Puſoye, faiſons ſauoir à tous, que nous deſirans de la paix entre noſtre tres-excellent ſeigneur* PHILIPPE *par la grace de Dieu Roy de France, & noſtre amé fil* HENRY *Cuens de Bar, pour les griés & pour les domages que lidiz* HENRY *Cuens de Bar, ſi home, ſes aides, ont fait & feit faire audit noſtre ſeigneur le Roy, à ſes hommes & à ſa terre, auons donné & ottroié, donnons & ottroions, & quitons perpetuelement audit noſtre ſeigneur le Roy, à ſes hoirs, & à ſes ſucceſſeurs, noſtre ville de Sarmeri, les rantes, les yſſues, & les droitures, & toutes les apartenances d'icelui lieu, &c. En teſmoing de laquelle choſe nous auons ſeellé ces preſentes lettres de noſtre propre ſeel. Donné l'an de grace* MCCCI. *le Vendredy apres Pentecoſte.*

1302. LETTRES *du Roy Philippes le Bel, par leſquelles il mande à ſon amée & feale* LA COMTESSE DE BAR, *qu'elle enuoye à Arras à la quinzaine de la mi-Aouſt pour de là aller contre les rebelles de Flandres ennemis de ſa Majeſté, ſuiuant la generale ſemonce faite par le Royaume, par ban & arriere-ban. Donné à S. Germain le* VIII. *iour d'Aouſt, l'an* MCCCII.

1317. LI *nom des Nobles du Royaume de France & des Prelats enſemble. L'an* MCCCXVII.

SENZ.

Iean de Charny, la DAME DE PVISSOYE, *le Comte de d'Aucerre, Iean de Courtenay, le Seigneur de S. Valery, le Seigneur de Marigny, le Seigneur de Lucy, la* COMTESSE DE BAR *Dame de Puiſſoye, ceux qui tiennent la terre de Chaſteauuilain.*

Deſcription d'vne Vitre qui ſe void en l'Egliſe de ſainct Nicaiſe de Reims.

EN *l'Egliſe de S. Nicaiſe de Rheims, en la Chapelle de S. Remy, à coſté gauche du Chœur, il y a deux vitres toutes pleines des Armes de* CHASTILLON, *auec repreſentations de perſonnages, & les Armes meſmes ſur les habits. En la premiere vitre au haut eſt vn homme à cheual armé tenant l'eſpée nue en main, auec les Armes de Bar. Et au premier coſté de la vitre on lit ces mots,* LA COMRESSE DE BAR, *eſcrits en lettres d'or & d'argent autour d'vne figure de femme, dont la robbe eſt ſemée des Armes de Chaſtillon, auec la difference de quatre Merlettes de gueules ſur le chef d'or. Au deſſous ſont ces autres mots,* MARIE, AELIS, *& plus bas,* MARGVERITE, YSABEAV. *De l'autre coſté de la meſme vitre il ya,* MESSIRE IEAN, MESSIRE CHARLES. *Et plus bas,* RENAVS, THIBAVT, *& plus bas encor,* ERARS, PIERRE. *La bordure de la vitre eſt auſſi toute ſemée des Armes de Chaſtillon auec la difference ſuſdite, & de celles de* BAR.

Extraict du Liure VII. des Memoires de la Comté de Bourgongne de Louys Gollut, Chap. XVIII.

LE Comte OTTO *du viuant de son pere* (HVGVES DE CHALON, *qui mourut l'an* MCCLXVI.) *& estant encor en fort bas âge, fut marié auec Dame* PHILIPPE *fille du* COMTE DE BAR PHILIPPE, *à laquelle Dame Dame Alix, estant decedé le Comte Hugues, constitua douaire de mille liures, que le Comte Otto r'asseuroit à sa mere sur Montagu & sur la Saulnerie. Mais les Histoires de Coucy luy donnent vne autre femme, & sans la nommer disent qu'elle estoit fille de* THIBAVT COMTE DE BAR, *& d'vne fille de la Maison de Coucy*, rapportans le mariage à l'an* MCCLXXIII. *Ce que peut faire penser que ces deux n'ont esté sinon vn seul mariage, duquel les premiers traitez auoient esté pourjettez du viuant du Comte Hugues, & les derniers en l'an* MCCLXXII. *lors que Otto estoit desia en âge entier. Mais de ce mariage ne se trouuent enfans.*

* Il faut lire. TOCY.

---

8. HENRY III. DV NOM COMTE DE Bar, & ses freres, enfans de THIBAVT II.

CHAPITRE VIII.

Extraict de l'Histoire d'Angleterre de Thomas de Vvalsingham.

ANNO gratiæ MCCXCIV. circa festum S. Michaelis ÆLENORA filia Regis Angliæ apud Bristolliam HENRICO COMITI BARRENSI traditur in vxorem, de qua filium genuit EDVVARDVM, & filiam quam Ioannes de Warenna Surreiæ & Southsexiæ Comes duxit. 1294.

Anno gratiæ MCCCV. obiit Iohannes de Warenna Comes Surreyæ & Southsexiæ. Cui successit nepos eius ex filio Iohannes nomine, vxorem accipiens NEPTEM REGIS ex filia ALIENORA, quam duxit COMES BARRENSIS.

Extraict de la Chronique de Guillaume de Nangis escrite par luy en la langue Francoise.

EN *l'an de grace* MCCXCVII. HENRY COMTE DE BAR, *qui la fille le Roy d'Angleterre Edouart auoit espousée, ô grand multitude de gent armez en la terre de la Conté de Champengne, qui apartenoit par droit d'heritage à tenir à Iehanne la Royne de France, comme anemi entra, & occhist moult des hommes, & vne ville du tout embrasa, & ardi. Asquiex fox efforchemens reprimer, & redarguer, fu ennoié du Roy de France* GAVCHIER DE CRECY *seigneur de* CHASTILLON, *qui auoit en sa compagnie les Champenois, qui par fer & par feu la terre au Conte de Bar degasta, & ainsi le fist retourner pour sa terre garder.* 1297.

L'an MCCXCIX. *à* HENRY *C. de Bar furent octroyées treues insques à vn an.*

Extraict de l'Inuentaire des Chartes du Thresor du Roy.

LETTRES *par lesquelles le Roy Philippes le Bel donne à Charles son frere Comte de Valois la terre appartenant à* HENRY *Comte de Bar à Tocy & ailleurs en la Preuosté de Paris, escheue à sa Majesté par forfaiture dudit Comte. L'an* MCCXCVII.

Extraict d'vn ancien Registre.

NOVS HENRIS CVENS DE BAR faisons cognoissant à touz que treitier de « pais a esté eux, accordeiz & firmeiz, & somes venuz à pais à nostre treschier Seigneur « PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, en la forme & en la maniere qui s'ensuit. Premierement nous auons fait hommage lige audit nostre Seigneur le Roy pour « luy & pour son hoir Roy de France, de BAR & de la Chastellerie de Bar, de tout ce que « nous y teniens en franc allué par deçà la Mueze, c'est assauoir de Ligney & de la Chastellerie, que li Sires de Ligney tient de nous, excepté Triuerei, & cc. liurees de terre. « De ce que li Chastelains de Bar tient de nous à Mogneuille & à Renonges. De ce que « Messires Iacques d'Orne tient de nous à Longeuille. De ce que Messires Miles de « Cousance tient de nous à Cousance & à Warney. De ce que Messires Baudoin de la « Tour tient de nous ou ban de Chaumont. De ce que Iehans de Burrey, & Damoiselle « Marie de Secmonstier tiennent de nous à Burrey. De ce que Messire Guillaume de « 1301.

» Doe tient de nous à l'Ille Rigaut. De ce que Iehans de Forgiers & Rogiers de Recey
» tiennent de nous à Ville sur Sault. De ce que Iehans de Monplonne tient de nous à
» Monplonne. De ce que Guillemins Chaudrons tient de nous à Setainuille & à Lon-
» geuille. De ce que Madame Aaliz de Netencort tient de nous à Gerrie & à Loysei. De
» ce que li Sires de Commercey tient de nous à Moley & as apparténances. De ce que
» li Sires de Ioinuille tient de nous à Monstier sor Salt. De Anceruille & des apparte-
» nances, que Messires Iehan de Ioinuille tient de nous à sa vie. De ce que Messires Ie-
» HANS DE BAR nostre freres tient de nous à Soillies, à S. André, à Yssencourt, à
» Herpes, à Neuuille en Verdenois, ou ban de Chaumont, à Rignaucourt, à Ramblene-
» sim, & à Oche. De ce que Messires THIBAVS nostres freres tient de nous à Con-
» dey, à Gesannecort, à Wasancort & à Sarney. De ce que Messires ERARS DE BAR
» nostres freres tient de nous à Pierse, à Erise la brussée, à Rumont, à Rosieres, à Naues,
» & à Loisey. De ce que Messires Anseaus de Guerlande tient de nous à Roncort, & à
» Warnoncort. De ce que Messires Ieffrois de Nueuille, Iannes de Nueuille li Bauuiers,
» & Andri de Lainmont tienent de nous à Neuuille. De ce que la fille Henry de Ruste
» tient de nous à Lenoncourt, ou Val de Bucey, & à Nueuille; De ce que Ieffroi de Lon-
» geuille tient de nous à Longeuille. De ce que li hoir Ernt & Iean de Taunay tiennent
» de nous à Taunay. De ce que Messires Hue de Bazaincourt tient de nous à Bazaincourt.
» Dou fié de Guerpont & de Sylemont. De ce que li filz Monsr Renier de Cureil tient de
» nous ou dime d'Anceruille. De ce que li hoir Oudet d'Achey tiennẽt de nous à Saudru.
» De ce que Renardins de Robertespagne tiẽt de nous à Robertespagne. De ce que Wa-
» rines de Kenonges tient de nous à Kenonges. De ce que Messires Hues Bexars tient de
» nous à Dagonuille. De ce que la Dame de Triconuille tient de nous à Triconuille, &
» és apartenances. De ce que Messires Iehans de Sainte Linitre tient de nous au Val de
» Bucey. De ce que Messires Estienne de Chaucenay tient de nous à Wasaincourt. De ce
» que Messires Witiers de Grise tient de nous à Grise. De ce que Messires Wautiers de
» Noeroye tient de nous à Lehocort. De ce que Wautiers de Banzeis tient de nous à
» Rommagnes. De ce que Loques de Banzeis tient de nous en terrages de Soillies. De
» ce que Willaumes de Nicey tient de nous à Nicey. De ce que Messires Iehans du Mar-
» son tient de nous à Tremons. De ce que cil de Nantueil tiennent de nous à Fontenay
» & à Hepremont: De ce que li Sires d'Apremont tient de nous à Samimerey, à Monti-
» gny, à Mons, à Sessey, à Densons, à Clarey le grant, & à Clarey le petit, à Procuille &
» à Villiers de Reuigney, de Roncort, de Contrixons. De ce que nous auons à Andernay,
» à Laymont, à Veil, à Combles, à Tremons, à Robertespange, à Foucheres, à Longe-
» uille, à Nant le grant, à Nant le petit, à Sauonnieres en Partois, à Longeuille, à Tau-
» nay, en la Marie de Nansey le Sauoros, à Linieres, à Dagenuille, à Bucey, à Gemmi-
» non, à Lenoncort, à Corroure, as deus mares, à Songunelles, à Chardongne, &c. Et de
» tout ce entierement que nous tenions en franc alleu en quelconque leu que ce soit, &
» en quelque chose que ce soit par deça la Mueze vers le Royaume de France. Encores
» est arcordé que les Chasteaux & les Chasteleries de Conflans, de Chastillon, & de la
» Marche, & tous les accommodemens, fiez, arriere-fiez, demainnes, iousstices, droit,
» droitures, & seignories, quelconque il soient demorent perpetuellement en heritage à
» nostre Seigneur le Roy, à ses hoirs, & à ses successeurs. Encore demore à nostre Sei-
» gneur le Roy, à ses hoirs & à ses successeurs Sormeries & les apartenances, & En-
» cores est accordé que tout ce que nostre Sires le Roys tient pour raison de forfaiture
» ou Royalme de France li demore pour lui & ses successeurs à tout jours, excepté Vien-
» ne, s'il estoit trouué que elle fut de l'heritage nostre Dame & mere. Encores est ac-
» cordé que les domages par nouz & les noz faits à l'Abbaye de Beaulieu estant en la
» garde nostre Sire le Roy, nous ferons rester, & satisfaction planiere à l'Abbaye & au
» Conuent d'icelle Abbaye dedans l'issue de Aoust prochainne à venir, si que il s'en ten-
» ront apoiez. Et se il ne s'en tenoient apoié, nous croirions le Duc de Bourgongne, le
» Comte d'Arthois, le Comte de S. Paul, & le Comte de Dreues, de ce que il en vou-
» ront ordener, ou se il plaist mieux à nostre Sire le Roy nous ferons satisfaction as dix
» Abbé & Conuent de dix mille liures à payer à cinq ans prochainement auenir, c'est
» assauoir deux mil liures chacun an, & mettrons mil liures à refaire le chastel de Wa-
» sen. Et en yrons en Chypre au rapel nostre Sire le Roy. Et serons meuz pour aller
» an cest voyage dedans la feste de la Natiuité nostre Seigneur prochainement auenir.
» Encores est accordé que par ces choses dessus escrites à complisanz nous, nostre hoir,
» nos freres lor terres & leur homes, & li Cuens de Salmes de tant com il fut en nostre
» ayde, demorrons quitte & en paiz de tous dommages, griez & depences que nous auons
» fait faire à nostre Seigneur le Roy en sa terre & à sa gent, &c. Lesquelles choses si
» com elles sont dessus deuisées nous auons promis & promettons loyallement & en
» bonne foy & par nostre serement corporellement donné, tenir, accomplir & garder
fermement

fermement à tous jours, &c. Et en auons donné pleges & principaux reſpondeurs « & enterins à noſtre Seigneur le Roy, Monſeigneur Thibaut, & Monſeigneur Iehan de « Bar nos freres, Monſeigneur Ieffroy Seigneur de Appremont, & Monſeigneur Liebaut « Seigneur de Beffremont, &c. Fait à Bruges l'an de grace MCCCI. le iour des Octaues « de la Trinité. «

Extraict de la Vie de Thibaut de Bar Eueſque de Liege eſcrite par Iean Hocſemius Chanoine du meſme lieu.

TVNC die præfixa ad eligendum Epiſcopum prætaxata, inter duos fratres de Horne Canonicos Leodienſes ex vna parte, & Præpoſitum Eccleſiæ ex altera, ad Epiſcopatum anhelantibus, & ſic impedientibus inuicem ſe concurſu, tandem Magiſtrum Wilhelmum de Attrebato probum virum, ſed ignobilem, in Epiſcopum elegerunt. Qui ſe tanto ſentiens imparem oneri, electioni noluit conſentire: tamen vt interim de alio ſibi prouideant, ad tempus deliberat THEOBALDO DE BARRO Canonico Leodienſis Eccleſiæ tunc in Romana Curia exiſtenti. Quem cùm Canonici concordantes adinuicem eligere concordaſſent, Magiſter Wilhelmus electioni renunciat de ſe factæ. Tunc THEOBALDVS eligitur in paſtorem, & in Curia ſibi electio præſentatur, & per Papam Bonifacium eodem anno eius electio confirmatur, & à beato Lamberto XLVI. Epiſcopus conſecratur.

THEOBALDVS igitur Epiſcopus frater CONTIS DE BARRO, magnis in Curia Romana debitis obligatus, recedere non poterat, niſi ſe priùs à creditoribus liberaſſet Vnde dominum IOANNEM DE BARRO ſtrenuum militem, & PETRVM, fratres ſuos præmiſit Leodium. Et tunc idem dominus Ioannes præficitur in mainburnum, &c.s

Lettres, dont les originaux ſont au Threſor des Chartes du Roy.

A TOVS ceus qui ces Lettres verront & orront. THIEBAVS par la grace de Dieu « 1304.
Eueſque de Liege, ſalut. Sachent tuit que nous ſommes alié à noſtre tres-chier Sei- «
gneur PHELIPPE par la grace de Dieu Roi de France, à eſtre tenu à li tout le cours «
de noſtre vie en la maniere qui s'enſieut. Ce eſt à ſauoir que nous ſommes tenuz de «
ſeruir ledit noſtre Seigneur le Roi de France contre touz ceus à qui il ara afaire, entre «
Saume & Meuſe, excepté noz hommes tant ſeulement, en ce que il tiendroient de «
nous, & autre part non, encore tant comme il voudroient faire droit par nous. Et la «
maniere du ſeruice eſt cele, que par tout où le cors du Roi ſera, nous ſommes tenuz «
de venir en noſtre perſonne toutes foiz que nous en ſerons requis, à deux cenz hom- «
mes d'armes, & là où ſon fil ainſné ſeroit auſſi pour le fait dou Royaume. Et ces ſer- «
uices ferons nous aus gajes dudit noſtre Seigneur le Roi, en tele maniere que toutes «
foiz que il en aroit à faire, il nous feroit preſt d'vn mois deuant ſur les gajes. Et ſi nous «
ſeruions à plus de gent, nous penrions gajes à l'auenant. Et ces ſeruices ne deuons «
nous faire que trois mois de chacun an, leſquiez que trois mois li Rois noſtre Sires en «
aroit plus à faire. Et par deſſus ce, il eſt ſur Monſeigneur de Valoys, & ſur Monſei- «
gneur IEHAN DE BAR noſtre frere, de faire nous cele bonté pour noſtre arroi, «
& pour noſtre perſonne, & pour noz genz, comme il regarderont que il ſera à faire. Et «
ce que il en ordeneront, li Rois & nous tendrons, & auons promis à tenir, & de la bon- «
té que ceus diront il nous fera preſt, auec le preſt des gajes, ſelonc la quantité du mois. «
Item pour ce que nous ſoions plus tenuz, & plus obligiez audit noſtre Seigneur le «
Roi, il nous a donné trois chaſteaux, ce eſt aſſauoir la Marche, Chaſteillon, & Con- «
flanz, ô toutes les apartenances de iceus, à tenir tout le cours de noſtre vie. Deſquiez «
trois chaſteaux nous auons fait lige hommage audit noſtre Seigneur le Roi, contre «
touz ceus qui puent viure & mourir, excepté le Roi d'Alemaigne tant ſeulement, &c. «
Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable, nous auons fait metre noſtre Seel en ces «
preſentes Lettres. Ce fu fait le iour de la feſte de la Natiuité Noſtre Dame, en l'an de «
grace mil trois cenz & quatre. «

A TOVS ceus qui verront & orront ces preſentes Lettres. CHARLES filz de «
Roy de France, Comte de Valoys, d'Alençon, de Chartres, & d'Anjou, & ie IEHAN «
DE BAR Sire de Puiſoye, ſalut en noſtre Seigneur. Sachent tuit que comme reue- «
rent Pere en Dieu THIBAVT DE BAR par la grace de Dieu Eueſque dou Liege «
ſoit aliez à tres-excellent Prince noſtre tres-chier Seigneur PHILIPPE par la grace «
de Dieu Roy de France, ſi comme il appert par les Lettres que le deſſuſdit Eueſque «
dou Liege en a données à noſtre deſſuſdit Seigneur le Roy de France. Pour raiſon «
deſquels aliances li deſſus dit Eueſque eſt tenu de ſeruir à noſtre deſſus dit Seigneur le «
Roy de deus cenz hommes d'armes trois mois en l'an, leſquiex que trois mois noſtre «
Seigneur le Roy en aura plus à faire, à ſa requeſte, & à tiez gages comme noſtre deſ- «
ſus dit Seigneur le Roy dourra. Et noſtre deſſus dit Seigneur ſe ſoit mis ſus nous, & nous «

» doie croire de tele bonté comme nous raporterons qu'il doie faire au dessus dit Eues-
» que, outre les gages, & des cheuaus aus genz doudit Eueſque, qui mourront audit ſerui-
» ce en oſtre Seigneur le Roy, quiex rendages en ſera fait audit Eueſque ou à ſes genz. Et ſe
» nulles de ſes genz eſtoient priſes, ſe li Roys les pourchaceroit par rancon, ou par autre
» maniere. Et lidiz Eueſques ſe ſoit otroiez à tenir ce que nous raporterons de ces cho-
» ſes deſſuſdites. Nous par meure deliberation, & par bon conſeil, auons raporté & ra-
» portons, que noſtre Seigneur le Roy doit deliurer chaſcun des trois mois que lidiz
» Eueſques ſeroit on ſeruice doudit noſtre Seigneur le Roy, vint & huit cenz liures tour-
» nois, & les doit à l'encommencemant dou mois deliurer à ſes genz, auecques les gages
» dou mois, les quiez il doit auſſi deliurer à l'encommancement dou moys. Et dou pre-
» mier mandement que noſtre Sires li Roys li fera, ledit noſtre Seigneur le Roy li doit
» deliurer vint & deuz cenz liures tournois, outre les vint & huit cenz liures que noſtre
» Seigneur le Roy li doit deliurer chaſcun des trois mois, &c. En teſmoing de ce nous
» auons ſeellées ces preſentes Lettres de nos propres ſeaus. Données deuant Lille le Sa-
» medi apres la Natiuité Noſtre Dame l'an de grace mil trois cenz & quatre.

Seellé de deux Seaux, dont le premier eſt de Charles Comte de Valou, qui porte de France à vne bordure, le 2. de IEAN DE BAR, *qui porte de Bar a vne bordure endentée.*

» A TOVZ ceus qui ces Lettres verront & orront. THIBAVT par la grace de Dieu
» Eueſques de Liege, & IEHANS DE BAR Cheualiers, freres d'iceli Eueſque, ſalut
» en noſtre Signeur. Sachent touz preſenz & auenir, que noſtre chiers & amez Sires PHI-
» LIPPE par la grace de Dieu Roys de France a mis dés maintenant en la main de nous
» Eueſque du Liege deſus dit le chaſtel de Gondricourt, & tout ce qu'il y a à preſent, en la
» maniere que ou cas où nous Eueſque du Liege, & IEHANS DE BAR deuant diz
» pourchacerons que dedanz la prochaine feſte de Saint Andrieu noſtre chiers freres li
» EVESQVES DE MEZ ſoit aliez à noſtre Signeur le Roi deſſus dit, au dit de haus
» hommes & nobles Monſigneur CHARLES Comte de Valois & d'Anjou, & Amé
» Comte de Sauoie, lidiz chaſtiaus demorra à nous Eueſque de Liege deſſuſdit, ou audit
» Eueſque de Mez noſtre frere, ſi comme nous acorderons ſeur ce à tenir par tout le cours
» de la vie de l'vn de nous que nous ordenerons en hommage de la Contée de Champa-
» gne, ſi comme autre fois en a eſté tenuz. Et ſe dedenz ledit terme nous ne pourchaciens
» que ladite aliance fuſt faite au dit deſdiz Contes, nous Eueſques de Liege deſus dit de-
» uons rendre quitte & deliure ledit chaſtel audit noſtre Signeur le Roi, auecques tout ce
» qu'il nous a baillé des appartenances dudit chaſtel, dedenz la feſte de Noel prochaine
» enſuiuant. Et ou cas là où nous pourchacerons ladite aliance eſtre faite ſi comme deſ-
» ſus eſt dit, lidiz chaſtiaus demorra à l'vn de nous deux Eueſques à tenir en hommage, ſi
» comme deſſus eſt dit, tout le cours de la vie de celi de nous Eueſque, qui ledit chaſtel
» tendroit. Et apres le decés de celi de nous qui tendra ledit chaſtel, lidiz noſtre Sire li
» Rois veut & otroie que EDWARS fix & hoirs de HENRI Conte de Bar noſtre chier
» frere, qui fu, ait ledit chaſtel à touſiours pour li & pour ſes hoirs Contes de Bar, à tenir
» en hommage de la Contée de Champangne, ainſi comme autre fois en a eſté tenuz, ſe
» il le veut ainſi reçoiure, quant il ſera venus en aage, &c. En teſmoing de laquelle cho-
» ſe nous Eueſques de Liege & IEHANS DE BAR freres deſus diz auons fet mettre
» en ces preſentes Lettres noz ſeauz. Ce fu fait deuant Liſle l'an de grace mil trois cenz &
» quatre ou mois de Septembre.

1310. VNIVERSIS præſentes literas inſpecturis. THEOBALDVS Dei gratiâ Leodienſis Epiſcopus ſalutem in Domino ſempiternam. Notum facimus quòd cùm nos caſtra, Caſtellanias, & Terras de Marchia, de Caſtellione, & Confluentio, & pertinentiis eorumdem, quæ & quas à ſereniſſimo Principe domino noſtro cariſſimo PHILIPPO Dei gratiâ Francorum Rege illuſtriſſimo ad certas conuentiones & certa ſeruitia tenebamus, potenti vero EDVARDO Comiti Barrenſi cariſſimo nepoti noſtro ex certis cauſis dimiſerimus & tradiderimus, de ipſius domini Regis voluntate expreſſa, Nos totam terram de Condeto in Bareſio, de Giſaingnecourt, de Leheicourt, de Anzecourt, de Sommailles, de Sarneyo, & de Waincourt, cum omnibus pertinentiis ſuis reaccepimus ab eodem domino Rege ad ſeruicia & conuentiones, ad quæ & quas terras de Marchia, de Caſtellione, & de Confluentio, & ipſarum pertinentias tenebamus ab ipſo, & eidem domino Regi fidem & homagium fecimus pro præmiſſis. Promittentes in fidelitate noſtra omnia & ſingula ſupradicta nos fideliter completuros, & futuris temporibus inuiolabiliter ſeruaturos. In cuius rei teſtimonium ſigillum noſtrum fecimus præſentibus hiis apponi. Datum apud S. Audoenum prope Pariſ. die Mercurij poſt feſtum beati Dionyſij anno Domini MCCCX.

Extraict d'vne Hiſtoire Latine des Eueſques de Mets finiſſant à l'an MCCCLXXVI.

DOMINO GVERHARDO defuncto, dominus REGINALDVS FRATER COMITIS DE BARRO, Epiſcopus Metenſis LXVIII. Primicerius in Eccleſia Metenſi in Epiſcopum concorditer eſt electus anno Domini MCCCII.

Etiam iſte dominus REGINALDVS pro facto filij fratris ſui Comitis de Baro tunc defuncti, cum magna potentia obſedit apud Fruart Ducem Lothoringiæ, vbi & cum Duce bellauit, ſed exercitus ſuus ſuccubuit. Et præfatus filius fratris ſui captus fuit cum multis nobilibus. Vnde pro liberatione captiuorum obligauit fortalitia Epiſcopatus Conflans & Condé dicto filio fratris ſui pro LXXVII. millibus librarum turonenſium. Alteri verò fratri ſuo domino PETRO DE BARO ædificauit caſtra Pierrefort, & l'Euangart *.

* *al.* Auantgarde.

Extraict d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

NOVS IOHANNE DE THOCI *Comteſſe de Bar, iadis Dame de Puiſoie. Faiſons aſſauoir à touz qui ces Lettres verront, que comme noſtre chier & amé enfant ſe fuſſent ſouzmis par leur ſerement à noſtre ordennance & volenté, de tout le droits qu'il auoient ou pouoient auoir, fuſt de par noſtre chier & amé Seigneur & compaignon Monſeigneur le Conte* THIEBAVT, *ou de par nous. Nous diligeanment pourueuë & appenſée du droit qui ponait à vn chacun de eus apartenir, tant par le deuant dit mon chier Seigneur & compaignon leur pere, comme de par nous, dou conſeil des preudes homes les partiſmes & deuiſaſmes, leſqueles parties il recurent paiſiblement & amiablement, & ſe tinrent pour bien paié. Ouquel partage il fut ordoné & accordé de nous auec nos deſſuz dz enfans, que* IEHANS *noſtre filz Sires de Puiſoie auroit par ſon partage toute la terre de Puiſoie & les apartenances apres noſtre decés. Laquelle choſe noſtre deſſus dit enfant greerent & conſentirent expreſſement. Et lidit* IOHANZ *noſtre filz par ce façant renunça à tout le droit qu'il auoit ou* CONTE' DE BAR *& és apartenances, &c. Donné à Buiſeron le Ieudy deuant la Purification Noſtre Dame, en l'an de grace* MCCCV. *Confirmé par le Roy Philippe le Bel l'an* MCCCXI. 1305.

Extraicts des Archiues de la Maiſon d'Aſpremont.

LETTRES *de l'an* MCCCVIII. *par leſquelles* RENAVT DE BAR *Eueſque de Mets d'vne part, &* GOBERT D'ASPREMONT *pour luy & ſa mere Yſabeau de Kieuraing d'autre part, font accord par le conſeil de Iean Comte de Saulmes & Iaques de Vvarneſpech Cheualier, du reclam que chacun d'eux faiſoit du chaſteau & Chaſtellenie de Conflans.* 1308.

LETTRES *de l'an* MCCCXIV. *par leſquelles Gobert d'Aſpremont eſchange quelques terres auec ſon frere Henry Eueſque de Verdun, & met hors de ſa mainburnie Geofroy ſon frere par deuant* RENAVT *Eueſque de Mets.* 1314.

LETTRES *par leſquelles* RENAVT *Eueſque de Mets ſe dit frere de Monſieur* PIERRE DE BAR *Seigneur de Pierrefort, & de* MARIE DE BAR *femme de Monſieur Gobert d'Aſpremont. En preſence de nobles hommes Iean Seigneur de Barbançon, & Michel de Barbançon, couſins dudit Gobert. L'an* MCCCXIV.

LETTRES *de l'an* MCCCXVI. *par leſquelles* EDOVART *Comte de Bar vend à ſon oncle* GOBERT *Seigneur d'Aſpremont vn bois nommé le bois de Bouc.* 1316.

LETTRES *de l'an* MCCCXXVI. *par leſquelles Geofroy Seigneur d'Aſpremont & Iean d'Aſpremont ſon frere, enfans de feu Gobert d'Aſpremont, aſſignent à* MARIE DE BAR *leur mere le chaſteau & ville de Dun auec autres poſſeſſions, pour ſon droit de douaire. En preſence d'*EDOVARD *Comte de Bar leur couſin, & de Henry Eueſque de Verdun leur oncle, & de Monſieur Gobert Seigneur de Chaumont leur couſin.* 1326.

LETTRES *de l'an* MCCCXXX. *par leſquelles Geofroy & Iean d'Aſpremont freres, & auec eux pluſieurs de leurs prochains parens, aſſauoir* HENRY *Eueſque de Verdun, noble & puiſſant Prince* EDOVART *Comte de Bar, nobles hommes Meſſire* PIERRE DE BAR *Seigneur de Pierrefort, Iean Comte de Linanges, Simon Comte de Saulmes, Iean fils du Comte de Sarebruch, Gobert d'Aſpremont Seigneur de Chaumont, Cheualiers: Nicolas de Saulmes Seigneur de Putelanges, Iean de Sarebruch, & Federic de Linanges, Damoiſeaux, font accord & traité de paix auec* AGNES DE LVCEMBOVRG *Dame de Ferpach, pour la terre de Monſtiers ſur Bracy.* 1330.

Extraict d'vn Cayer contenant diuers Tiltres des frontieres de Lorraine.

1333. LETTRES *de Dame* IEHANNE DE BAR *Comteſſe de Garennes ſur l'aqueſt par elle fait de l'Abbé & du Conuent de l'Iſle en Barrois, és villes & finages de Gibecourt, Raupont, & Gernencourt, ſeellees de ſon ſeel, & du ſeel de haut homme, noble & puiſſant, ſon cher & amé frere & Seigneur* EDOVARD *Comte de Bar. Faites l'an* MCCCXXXIII. *le Mercredy apres la Touſſaints.*

---

9. *EDOVARD I. DV NOM COMTE DE Bar, fils de* HENRY III.

CHAPITRE IX.

Extraict du Threſor des Chartes du Roy, Laiette Dreux, num. 25.

1307. PHILIPPVS Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus, &c. quòd nos interuentu cariſſimi filij noſtri EDVVARDI Regis Angliæ illuſtris ac Ducis Aquitaniæ, & ad preces eiuſdem, dilecto noſtro EDVVARDO Comiti Barrenſi nepoti ſuo damus, & concedimus caſtrum noſtrum de Grondicuria cum dominio, territorio, diſtrictu, & pertinentiis ipſius vniuerſis, habendum, tenendum, & poſſidendum ab ipſo & eius heredibus & ſucceſſoribus Comitibus Barrenſibus perpetuò pacificè & quietè, ad homagium ligium nobis & ſucceſſoribus noſtris ab ipſo & eius heredibus & ſucceſſoribus ſuis prædictis de præmiſſis in poſterum faciendum. Saluo, &c. Quod vt firmum, &c. Actum Pariſ. anno Domini MCCCVII. menſe Aprilis.

Extraict d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

1310. » ATOVS ceux qui ces preſentes Lettres verront & orront. IEHAN DE BAR » Sires de Puiſoie, & EDVARDZ Damoiſeaus Cuens DE BAR, ſalut. Saichent tuit » que comme deſcorz feuſt meus de nous Edouart deuant dit d'vne part, contre ledit » Seigneur de Puiſoie d'autre. Sur ce que nous vouliens que lidis Sires nous rendiſt la » Conté de Bar quite de totes doibtes, & ſur ce que nous voulions que lediz Meſſire » IEHAN totes ſurpriſes & malfaçons, defaut de refection de maiſons, & d'autres cho- » ſes faites audit Conté, nous rendiſt par deuers nous, en nous deſdommagant, & les re- » meiſt en eſtat deu. Nous Iehan deuantdit, afermans & diſanz que nous audit EDVART » n'eſtions tenuz au rendre ne au ballier ledit Comté iuſques à tant que ledit Eduart » euſt vint & vn an accomplis par la Couſtume de France, quant aus biens dudit Conté » mouuans & tenuz du Roy de France noſtre Seigneur. Diſans encore que de ces ſeur- » priſes & malefaçons deſuſdites n'eſtiens pas tenus, ſe aucunes en y auoit, & trouuées » eſtoient par aucune aduenture. Nous IEHANZ diſans que nous auionz faiz fraiz, » miſsions groſſes, & deſpens pour l'eritage le Conte, & l'onneur dudit Eduard recou- » urer, retenir, & garder encontre pluſieurs perſonnes granz: c'eſt aſſauoir contre le Conte » de Lucembourc, contre le Duc de Lorraine, FERRI ſon fil, & ceus de Mes, & plu- » ſieurs autres. A la parfin de conſeil de boennes gens, & de nos amis, eſpecialement par » le conſeil & la volenté de noble Dame & haute Madame AGNES Ducheſſe de Bour- » goingne, & de noble Damoiſel HVGVE Duc de Bourgoingne ſon fil, Monſieur » Guion de Villers-Morier, Monſieur Guillaume de Chaudenay, Cheualiers, & Meſtre » Pierre de Semur Chanoinne de Lengres, lor Conſeilliers, & de nobles hommes Mon- » ſeigneur ERARD DE BAR, Monſeigneur Henry Seigneur de Hans, Monſeigneur » Iehan ſeigneur de la Fauche, Monſeigneur Philippe Chaſtelain de Bar, Monſeigneur » Watier de Beffremont, Monſ. Colart Wilequart, Cheualiers, Monſ. Thibaut Arci- » diacre de la Riuiere, & Doyen de Bar, & Hueton de Gabecourt, Conſeillers ledit » Eduard. Et pour ce que nous Iehans deuantdis amons l'onneur & l'accroiſſement du- » dit Eduard, & volons ſ'onneur & ſon eſtat & ſon accroiſſement mettre & aler deuant » noſtre propre pourfit, ſommes venu à pais & à acort enuers ledit Eduart, & nous » EDVARD deuant diz enuers Monſeigneur IEHAN en la maniere qui enſuit. C'eſt » aſſauoir que il plait à nous Iehan deuant dit pour le bien & l'onneur dudit Edouard, » qu'iceluy comme bien & ſuffiſamment enaagez, & eſtans hors de maimbournie, ait & » repraigne de Seigneurs ladite Conté. Et nous EDVARZ la reprenons & entrons en » foy & en hommagè de Seigneur à toute la charge & totes les doibtes quelles que elles » ſoient, en teil point & en teil eſtat comme le Conté eſtoit au iour que ces Lettres fu-

rent faites, & que nous repreiſmes ladite Conté, &c. Et pour ce que les choſes deuant « dites ſoient mieus tenues & gardées, nous IEHANS & EDVARZ deuant diz auons « miz nous ſeaux en ces preſentes Lettres, qui furent faites en l'an de grace MCCCX. ou « mois d'Auril. «

Extraict des Lettres de l'accord fait entre EDOVARD *Comte de Bar, & l'Abbé & les Religieux de Beaulieu en Argonne, rapportées entieres par le Sieur Godefroy en ſa Genealogie des Comtes & Ducs de Bar.*

NOVS EDOVARS *Cuens de Bar. Faiſons ſauoir à tous preſens & auenir, que comme* 1312.
plaiz, contenz, deſcors, & cauſes feuſſent meuës & pendanz pour raiſon de nos predeceſſeurs Contes de Bar, de qui nous ſommes hoir en ladite Conté, entre nous & pour nous d'vne part. Et Religieus & honneſtes perſonnes Frere HVE *par la patience de Dieu humble Abbé de l'Abbaye de Beaulieu en Argonne, de l'Ordre de Clugny, en la dioceſe de Verdun, & tout le Conuent de ce meſme lieu en non de ladite Egliſe d'autre part. Sur ce que leſdiz Religieus pour eux & pour leurdite Egliſe, & les ſougiz d'icele nous demandoient, & diſoient & entendoient à demander, que nous pour la raiſon de nos predeceſſeurs deſſuſdiz Cõtes de Bar, eſtiens tenu & obligiez auzdiz Religieus, ou Egliſe de Biaulieu en Argonne, en dis mile liures de petiz tournois, bonne & fort monnoie, pour raiſon des dommages de chatez, de violences, iniures, & prinſes de biens, que haus hons & nobles de bonne memoire* THIEBAVS COMTE BAR *noſtre chier Sire & ayeul, & ſes gens de ſon commandement, auoient faiz, pris & leuez ou temps que il viuoit ſeur ladite Egliſe, & ſur leſdiz Religieus, & ſeur leur hommes & leur ſougiz, &c. Et ſeur ce que leſdiz Religieus diſoient & nous demandoient encore d'autre part, que nous leur eſtions tenuz & obligiez pour noſtredite Conté, & pour le fait de noſtre treſchier ſeu Seigneur & pere* HENRY *iadis* COMTE DE BAR, *pourpluſieurs arſures, iniures, prinſes, paines, griez & dommages fais à ladite Egliſe de Beaulieu, &c. L'an* MCCCXII. *ou mois de Nouembre.*

Extraicts des anciens Regiſtres de la Chancellerie de France.

LOYS ainnez fiz le Roy de France par la grace de Dieu Roys de Nauarre, de « 1314.
Champaingne & de Brie Contes Palazins. A tous ceus qui ces Lettres verront ſalut. « Sachent tuit que fus moult de deſcors & debas, qui eſtoient & auoient eſtei entre no- « bles & puiſſans hommes nos amez FERRI Duc de Lorrainne, & Marchiz d'vne part: « & EDOVART COMTE DE BAR de l'autre. Item entre ledit Duc, & RENAVT « l'Eueſque de Mez. Item entre ledit Comte & Henry ſeigneur de Blanemont. Item en- « tre ledit Eueſque & ledit Sgneur de Blancmont. Eſpeciaument ſus la deliurance de « cors dudit Conte, qui detenus eſtoit en priſon, & des autres priſonniers quelcunques il « ſoient, tant de la partie dudit Conte comme de la partie dudit Eueſque, qui furent pris « auuec ledit Comte en poingnis. Nous traitans & moiennans auuec leſdiz Duc, Eueſ- « que, & Signeur de Blancmont, preſens deuant nous, pour eus, & auuec ledit Eueſque, « Monſeigneur PIERRE DE BAR, & Monſeigneur ERART DE BAR, oncles « dudit Conte, & Iehan Conte de Salmes, & moult d'autres des amis & dou conſeil du- « dit Conte pour lui, ait eſté acordé en la maniere qui s'enſuit, pour bien de paix & de « acort entre les parties: C'eſt aſſauoir que li Contes baillera & paiera audit Duc, ou à « ſon certain mandement, qui ait pouuoir de les receuoir, & de faire quitance de ce qu'il « receura, quatre vinz diz mille liures tournois as termes & en la maniere qui s'enſiuent. « C'eſt aſſauoir vingt mille liures de tournois dedans la quinzaine de ceſte prochainne « feſte S. Iean, & ſe doit faire le payement au Neufchaſtel en Lorraine, &c. Et ce fait, « lidiz Contes, & tuit li autres qui furent pris auuecques luy, ſoient de ſa gent, ſoient de « la gent de l'Eueſque de Mes, exceptez Raoul de Louppy, & Iehan de Dulley, Cheua- « liers, ſeront deliuré de toute priſon & de toute oſtiſe, & de toute autre rançon, fors que « de leur deſpens, &c. Item li dis Contes de Bar obligera & engagera audit Duc le fieu de « Wademont pour vint mille liures de tournois, leſquels il doit payer de Noel qui vient « prochainement en deux ans. Et ſe il les paoit dedenz ledit terme, en quelque temps que « ce fuſt, ou tempre ou tard, ſi toſt comme li payemens ſera faiz il recouurera ſondit fieu « de ladite Conté de Wademont tout quite & deliure de ladite gagierie. Et ſe leſdites « vint mille liures il ne paoit dedenz ledit terme, tantoſt paſſé ledit terme, lidiz fieu de- « mourra, & doit demourer par conuenance audit Duc & à ſes hoirs à touſiours comme « ſes propres heritages, &c. Item lidis Eueſques de Mes en noſtre preſence ait obligié & « engagié audit Duc le fieu que li Sire de Blancmont tient de luy pour dis mille liures, &c. « Item lidiz Contes de Bar doit payer de ladite ſomme vint mille liures de tournois à ceſt « prochain Noel qui vient. Et pour ce paier, doit obliger & engager dés maintenant au- «

ſeruices à Meſſire Gilles Sire de Rodemach ſoixante liurées de terre en heritage : ſçauoir eſt quarante liurées au tonlieu de Lonvvy, & quarante liurées au ban d'Eſtaules. Le Samedy à XX. *iour de Noel l'an* MCCCXVIII.

Extraict d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *de* EDOARS *Cuens de Bar. par leſquelles il donne permiſſion & licence à noble homme ſon chiers & amez couſins, Meſſire* GVY DE THOCY *Sires du Val, de Ligny, & de Sainte Palaye, ſon hoirs & ſon feaux, de vendre vne couſtume vulgairement appellée mainmorte, laquelle il auoit en toute ſa terre aſſiſe en Auxerrois, mouuante du fief dudit Comte. L'an* MCCCXVIII. *ou mois de Mars le Ieudy apres les Brandons.*

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCXX. IOANNA DE DROCIS Comitiſſa Rouciaci conqueſta, quòd cùm ad eius inſtantiam tota terra de Piſoye cum fructibus & emolumentis eiuſdem poſita fuiſſet ad manum noſtram, nihilominus COMES DE BARRO, & ERARDVS DE BARRO eius patruus fructus dictæ terræ leuauerant. 1320.

Anno MCCCXXI. Procurator cariſſimæ ſororis noſtræ Reginæ CLEMENTIÆ, & dilectorum noſtrorum COMITIS DE BARRO, & PETRI DE BARRO eius patrui, conquer. quòd dicti Comes & eius patruus & eorum prædeceſſores fuerant ab antiquo pacificè & erant in poſſeſſione terræ de Puiſeya exiſtentis in & de Caſtellania & reſſorto de Monte-Argi, quam Caſtellaniam cum reſſorto eiuſdem tenet dicta Regina, & habendi & exercendi omnem iuſtitiam altam & baſſam in dicta terra de Puiſeya, videlicet in caſtro & Caſtellania de Sancto Ferreolo & eius pertinentiis, in villis & territoriis de Blancheriis, de Miſſiculis, de Septem-fontibus, de Sancto Priuato, & de Sancto Martino de Campis. Die xx. Martij. 1321.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

NOVS IEAN par la grace de Dieu Rois de Bahaigne & Conte de Luxembourc, « EDDOART Conte de Bar, & nous Philippe du Mans, & Raoul de Eu Contes, Hues de « S. Pol Sires de Leuze, Anſel Sires de Geenuille Seneſchal de Champaigne, & Mahy de « Trie Mareſchal de France, faiſons ſauoir à tous preſens & auenir que nous auons veu « les Lettres de tres-haut & tres-excellent Prince Monſeigneur Charles par la grace de « Dieu Rois de France & de Nauarre, deſqueles la teneur eſt tele. CHARLES par la grace de « Dieu Rois de Frãce & de Nauarre. Sauoir faiſons à touz preſenz & auenir, que en l'an « de grace mil trois cenz vint & trois, le vint & huitieme iour du mois de May, preſenz « par deuant nous en la ville de Mante Prince excellent IEHAN par ladite grace Rois « de Bahaigne & Conte de Lucembourc noſtre tres-cher & amé frere, & noſtre amé & « feal EDDOART COMTE DE BAR noſtre cher couſin, leſdiz Roi & Conte nous « baillierent vn Eſcript ſeelié de leurs ſeaus contenant les choſes qui s'enſuiuent. C'EST « le traitié d'accord & de paiz entre Monſieur le Roi de Bahaigne & le Conte de Bar. « Premiers il eſt traitié que mariage ſe doit faire de la fille ainznée de Monſieur le Roi de « Bahaigne au fil ainzné le Conte de Bar, parainſi que du doaire que li Contes de Bar doit « faire à la fille du Roi de Bahaigne outre ce qu'il en a offert, il en eſt au dit de Monſieur « du Mans & Conte de Eu, & de ce que Meſſire de Bahaigne doit donner à ſa fille à ma- « riage il en eſt auſſi ſus les diz Contes du Mans & de Eu, &c. Et pour plus grant fermeté « de la beſoigne, & que elle fuſt valable à touz iourz, leſdites parties en eſtablirent & « donnerent les pleges cy apres nommez. C'eſt aſſauoir lidiz Roiz de Bahaigne nos amez « & feaus le Conte de Eu & HVE DE S. POL Seigneur de Leuze Cheualiers, nos chers « couſins. Et ledit Cuens de Bar le Conte du Mans noſtre cher couſin, Mahy de Trie « Mareſchal de France, & Anſeul Seigneur de Gyenuille Seneſchal de Champaigne, &c. « Ces choſes ainſi faites, & leſdites parties traites arriere, Nous auec noſtre conſeil veues « à grant diligence les choſes contenues en l'Eſcript deſſuſdit, & eu bon auis & delibera- « tion ſus iceles. Ordonaſmes ſus aucunes en la maniere qui s'enſuit. C'eſt aſſauoir que « le deuant dit Roi de Bahaigne donra à ſa fille en ſon mariage deſſuz dit ſeze mile liures « tournois à paier dedenz trois ans apres les eſpouzailles, &c. Item ledit Conte de Bar « donra à la fille audit Roi de Bahaigne pour cauſe de doaire ſeze cenz liurées de terre à « tournois, leſqueles li ſeront aſſiſes à value de terre à Maruille & à Bruennes, & le de- « mourant au plus pres d'illec, &c. En teſmoing deſqueles choſes nous auons fait met- « tre noſtre ſeel en ces preſentes Lettres données au lieu, an, & iour deſſuz diz, &c. En « teſmoing deſqueles choſes nous parties & pleges deſſuz diz auons fait mettre noz ſeaus « en ces preſentes Lettres. Données au lieu de Mante l'an & iour deuant diz. « 1323.

Seellé de 7. ſeaus, le 1. de Iean Roy de Boheme, qui porte eſcartelé au 1. & 4. d'vn Lyon à la queuë fourchée, an 2. & 3. d'vn Lyon burelé.

Le 2. du Comte de Bar, qui porte 2. bars semez de croix non recroiſetées, pour Cimier vn dragon, & ſur la viſiere abbaiſſee les deux bars.

Le 3. de Philippe Comte du Mans, qui porte de France à vne bordure engreſlee.

Le 4. de Raoul Comte d'Eu, qui porte vn lyon billeté, à vne bordure engreſlee.

Le 5. de Hugues de Saint Pol, qui porte de Chaſtillon, à vne Fleur de Lys coupee en chef.

Le 6. d'Anſel de Ioinuille, qui au ſeel du ſecret porte 2. figures nues en ouale, & autour de l'ouale ſix Eſcuſſons de ſes Armes en lozenge.

Le 7. de Mathieu de Trie, Mareſchal de France, qui porte de Trie à vne mollette ſur le haut de la bande.

---

10. *HENRY IV. DV NOM COMTE DE Bar, fils d'*EDOVARD I.

CHAPITRE X.

Extraict d'vn Regiſtre des Tiltres de la Duché de Bar, gardé en la Chambre des Comptes de Paris.

1340. LETTRES de HENRIS *Cuens de Bar, par leſquelles il donne à Vautherin d'Aſpremont Eſcuyer fils de Thomas d'Aſpremont dix liures de terre ſur les rentes de la Preuoſté de S. Michel. Le Vendredy deuant la Pentecoſte l'an* MCCCXL.

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

1342. ANNO MCCCXLII. Comes BARRI ad cauſam vxoris ſuæ filiæ & heredis defuncti quondam ROBERTI DE FLANDRIA, dominus caſtrorum & Caſtellaniarum d'Aluye, de Brou, de Montemirabili, de Authone, & de Baſochia Goethi.

Extraicts des Regiſtres de la Chancellerie de France.

1344. PHILIPPE *par la grace de Dieu Roy de France, &. Sçauoir faiſons à touz preſens & auenir, que nous auons octroyé & octroyons de noſtre grace eſpecial, certaine ſcience, & auctorité Royal, par ces preſentes lettres à noſtre amé & feal neueu* HENRY DE BAR *pour li & pour ſes ſucceſſeurs* COMTES DE BAR, *que ſa terre de Puiſaye, enſemble ſes apartenances, qui eſt de nos reſſorts, partie d'Orliens, & partie de la Villeneuue le Roy, ſoit d'ores en auant, & demeure à touſiours maiz du reſſort de Sens, auec certaines terres de ſa Comté de Bar, qui ſont dudit reſſort de Sens. Si donnons en mandement, &c. Donné en noſtre manoir de Raiz le* XXIV. *iour de Septembre l'an de grace* MCCCXLIV.

1345. ACCORD *& alliance entre le Duc de Lorraine &* YOLEND DE FLANDRES *Comteſſe de Bar & ſes enfans, fils de feu* HENRY *iadis Comte* DE BAR, *contre* PIERRE *&* THIBAVT DE BAR *Cheualiers, & autres qui voudroient empeſcher & moleſter ladite Comteſſe au gouuernement & bail de ſes enfans.*

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

YOLAND DE FLANDRES *venue de noſtre feal nepueu* LE COMTE DE BAR *n'aguere treſpaſſé. Le* III. *Feurier l'an* MCCCXLIV.

1346. YOLANDIS de Flandria Comitiſſa Barri & domina de Caſſello tam ſuo nomine quàm vt ballum habens liberorum ſuorum & COMITIS BARRI vltimò defuncti mariti ſui. Die XI. Ianuarij anno MCCCXLVI.

1349. *Extraicts des Regiſtres de la Chancellerie de France.*

LETTRES *du Roy* PHILIPPES, *par leſquelles il octroye remiſſion à ſa niepce* YOLAND DE FLANDRES *Dame de Caſſel, &* COMTESSE DE BAR, *de ce qu'aucuns de ſes Officiers & familiers de la Comtée de Bar auoient fait pluſieurs deſobeiſſances, deſpiz, & iniures à ſon Baillif de Senz, & à ſes Sergens de ſa Baillie, & à ceux qui eſtoient ennoyez à* BAR *de par ledit Roy pour executer audit lieu, & autre part en la terre de la Comtée de Bar. A Saint Legier en Yueline le* XXII. *d'Octobre l'an* MCCCXLIX.

ACCORDE' *eſt entre Monſeigneur* PHILIPPE DE NAVARRE *& Madame de Bar d'vne part, & Madame de Garennes d'autre: à ce que Monſieur Philippe & Madame de Bar ſe doient deleſſer au profit de Madame de Garennes du bail & de la Comté de Bar ſans y mettre empeſchement. Premierement que en ce faiſant Madame de Garennes paiera toutes*

les

les debtes quelconques de ladite Conté, & especialement les debtes que Madame de Bar y a faites. Item que Messire ESTIEGNE DE BAR *ne sera Gouuerneur, Capitain, ne Officier en gouuernement dudit bail, parquoy les aydans & amis de Madame de Bar puissent estre greuez. Item pour la prouision du* CONTE DE BAR *seront baillez & deliurez à Madame sa mere mille cinq cens escus par chacun an, &c. Item Madame de Garennes li fera iurer & ol liger dedans les quinzes iours apres la iournée qui sera prise pour estre ou pays, Monseigneur* THEBAVT DE BAR, *& Monseigneur* HENRIS DE BAR, *auec tous leurs biens: aussi fera-elle Monseigneur* REGNAVT DE BAR *si tost comme il sera deliuré de Madame de Bar, &c. Monsieur Iean de Linc, & Monsieur Raols de Loppy, Cheualiers y nommez. Item tous les prisonniers de l'vne partie & de l'autre seront quittes & deliures, &c. Item pour parfaire l'accort certaines personnes seront à Montfaucon ou Royaume à l'endemain de la my-Aoust, &c. L'an* MCCCLII. *ou mois de Iuin.*

REMISSION *octroyée par le Roy à* YOLAND DE FLANDRES *Comtesse de Bar,* 1373.
& Dame de Cassel, laquelle de sa propre auctorité, sans congé & licence dudit Roy, combien que lors il fust en son Hostel du Bois de Vincennes, auoit fait prendre emprés ledit Hostel du Bois HENRY DE BAR *estant en la sauuegarde & sauf conduit de sa Majesté, & l'auoit fait mener & mettre en diuerses prisons, esquelles elle l'auoit fait detenir & demourer moult longuement. Iaçoit ce que assez tost apres ladite prinse sa Majesté luy eust mandé par ses Lettres que elle le luy ramenast & restituast. Dequoy elle fu defaillant. Et tant pour ce, comme pour plusieurs autres causes, sadite Majesté auoit fait prendre ladite Comtesse, & auec elle Iean de Vvinselle, & Vvautier de Bousies, Cheualiers, Maistre Thiebaut de Bourmont Clerc, Conseiller de ladite Comtesse, Vvautier de Hondescote Escuier, & Lamequin le Ber Huissier d'icelle Comtesse. Laquelle Comtesse auoit esté menée & detenue par certain temps au chasteau de Bar sur Aube, & lesdits Cheualiers, Escuyer, & Huissier, en la forte maison de Moigneuille apartenant au Seigneur d'Arancieres. Et depuis ladite Comtesse auoit esté amenée dans la Tour du Temple à Paris, d'où elle estoit quelque temps apres eschapée, & ayant esté reprise en suite y auoit esté encore detenue longuement. A Paris le* XXVI. *iour d'Octobre l'an* MCCCLXXIII.

Extraict de l'Inuentaire des Chartes du Threſor du Roy.

LETTRES *d'*YOLAND DE FLANDRES *Comtesse de Bar, & Dame de Cassel, par lesquelles comme pour occasion de la prise de* HENRY DE BAR *Seigneur de Pierrefort, qu'elle auoit fait prendre, dont le Roy auoit esté offensé, sa Majesté l'eust fait arrester elle & plusieurs des siens, sçauoir Messire Vvatiere de Bousies, Messire Iean de Vvineselle, Cheualiers, & quelques vnes de ses Dames, par Eudes de Grancey Seigneur de Loupuoix, qui la conduisit à Arancieres, puis à Bar sur Aube, où elle fut quelque temps, puis en la Tour de Sens, & depuis à Paris en la Tour du Temple, elle promet de n'en point rechercher ledit Seigneur de Loupuoix.*

AVTRES *Lettres de la mesme* YOLAND *Comtesse de Bar, par lesquelles s'estant eschappée de la Tour du Temple à Paris, où elle estoit prisonniere, & le Seigneur de Longueual l'ayant reprise dans ses terres par le commandement du Roy, elle promet de ne l'en point rechercher. L'an* MCCCLXXXIII.

Extraict d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

REMISSION *octroyée par le Roy Charles V. à* YOLAND DE FLANDRES 1374.
Comtesse de Bar, laquelle auoit esté pieça prise en l'vn des chasteaux du DVC DE BAR *son fils, & amenée és prisons du Roy, esquelles elle auoit esté detenue moult longuement, & desquelles auiourd'huy le Roy l'a deliurée à la supplication de sondit filz. Au chasteau du Bois de Vincennes, le* XXIV. *iour de Nouembre l'an* MCCCLXXIV.

Extraict des Archiues de l'Eueſché de Chartres.

ACTE *de reception en foy & hommage fait à S. Cheron le* IV. *iour de Septembre l'an* 1390.
MCCCXC. *par Iean Eueſque de Chartres, en faueur d'*YOLAND DE FLANDRES *Comtesse de Bar, pour les Baronnies d'Aluye, Brou, Montmirail, Auton, & la Basoche.*

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

CARISSIMVS auunculus noſter DVX BARRENSIS proceſſum reſumens loco 1396.
defunctæ Comitiſſæ Barrenſis, dominæ de Nogento-Retrodi, quæ ab anno citra diem ſuum clauſit extremum. Die VII. Iulij MCCCXCVI.

II. *EDOVARD II. DV NOM & ROBERT, Comtes de Bar, enfans de* HENRY IV.

CHAPITRE XI.

Extraict des Regiſtrès de la Chancellerie de France.

1352. IOANNES Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus, &c. quòd cùm dilectus & fidelis conſanguineus noſter ROBERTVS Comes BARRENSIS ætatem legitimam non attingat, propter quod ſub baillo, tutela, vel cura, iuxta conſuetudinem patriæ vſque ad legitimam ætatem regi deberet, eidem Roberto veniam ætatis plenè concedimus, &c. Apud Conflancium anno MCCCLII. die XXVII. Iulij.

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

1353. CVM nuper in præſentia noſtra dilecta & fidelis conſanguinea noſtra YOLANDIS DE FLANDRIA Comitiſſa de Barro, & domina de Caſtello, relicta defuncti HENRICI quondam Comitis de Barro propoſuiſſet, quòd ipſa erat mater naturalis & legitima ROBERTI filij ſui nunc Comitis de Barro, & ſit proximior & magis coniuncta eidem filio ſuo, patre mortuo, quibuſcumque aliis perſonis; & per conſequens naturaliter ac de iure & ratione maiorem habens affectionem ad honorem & vtilitatem eiuſdem Roberti nunc vnici filii ſui. Et licèt poſt mortem dicti Henrici mariti ſui, THEOBALDVS DE BARRO miles vi armorum & infeſtatione guerræ multiplici, indebitè, & contra ius & rationem niſus fuiſſet vſurpare, & ab ipſa violenter auferre ballum, regimen, ſeu gardiam perſonæ EDVARDI primogeniti ipſorum coniugum tunc viuentis, & minoris annis, ac Comitatus & terræ ſuæ. Nihilominus tamen ipſa ritè & iuſtè, ſecundùm vſum & conſuetudinem patriæ, ceperat, tenuerat, & poſſederat ballum, gardiam, ſeu regimen prædictum, & de hoc recepta fuerat in fide & homagio, vſa fuerat & explectauerat iure ſuo, cum beneplacito illorum de patria, abſque eo quòd Comitiſſa de Garennis contradiceret quoquomodo, & de ipſo ballo ſeu regimine gauiſa fuerat vt præmittitur; quouſque ipſa conſentiente, cariſſimus dominus & genitor noſter ipſius Eduardi minorem ætatem ſupplens, eundem reputauerat pro maiori, ſaluo & expreſsè ipſi Comitiſſæ reſeruato iure balli, gardiæ, ſeu regiminis in perſona ipſius Roberti, ſi ipſo minore remanente præfatus Eduardus recederet ab humanis. Propter quæ poſt ipſius Eduardi mortem ad ipſam ballum prædictum, ſeu regimen pari ratione pertinuerat & pertinebat, vt dicebat. Dicebat etiam ipſa Comitiſſa de Barro, quòd nullo negante gardia, detentio & educatio dicti Roberti Comitis filij ſui ad ipſam proculdubio pertinebat, & quòd per conſequens de iure & ratione tum bona, & bonorum regimen, haberent ſequi & concomitari perſonam; & ſecundùm eam regulari ballum, regimen, & adminiſtratio, ac etiam vtilitas bonorum ipſorum debebat ad ipſam pertinere; alioquin gloria & gaudium ipſi matri de præſentia filij naturaliter prouentura in onus ſumptuoſum & damnoſum iniquè verterentur. Aſſerens præterea, quòd de iure & ratione ſcriptis, tutela vel cura, ballum, vel gardia, ſeu adminiſtratio minoris annis & bonorum ſuorum mortuo patre debetur matri, vel matre non exiſtente, ipſi auiæ, ratione videlicet proximitatis, & maioris coniunctionis, & per conſequens intentioris affectionis præſumptæ, & quòd per generalem conſuetudinem, vſum, & communem obſeruantiam patriæ conſuetudinariæ regni noſtri, ſeu maioris partis notoriè obſeruatæ, ad matrem pertinet ballum, gardia, mamburnia, & adminiſtratio filij & terræ ſuæ. Quódque ita erat conſuetudo, vſus, & obſeruantia communis dicti Comitatus Barrenſis, vſitata & obſeruata quotiens caſus emerſerat, tam in capite ipſius Comitatus, quàm in membris, & ita obſeruatum fuerat in perſona Eduardi prædicti. Obſeruabantúrque & obſeruati fuerant dicti vſus & conſuetudines in locis vicinis dicti Comitatus Barrenſis, videlicet in Comitatu Campaniæ, infra cuius metas & terminos pars dicti Comitatus Barrenſis erat & eſt ſituata, & aliis locis contiguis & vicinis; ac etiam in patria Senonenſi; ad quem locum Comitatus Barrenſis reſſortitur ab antiquo, & per conſequens in caſu quo eſſet de ipſius Comitatus conſuetudine dubium, reſſorti conſuetudo debebat attendi. Adiiciens inſuper, quòd per generalem conſuetudinem regni noſtri, per quam mortuus ſaiſit viuum, ad ipſam Comitiſſam de Barro ſolam & in ſoli-

dum, poſt mortem dicti Eudardi primogeniti ſui deuolutæ fuerant ſaiſina & poſſeſſio balli, gardiæ & adminiſtrationis dicti Roberti, & terræ ſuæ, & de ipſis fuerat, & erat, ac reputari debebat ſaiſita & veſtita tam per ipſam generalem conſuetudinem, quàm per alias conſuetudines particulares locorum prædictorum, ac beneficio iuris ſcripti. Quæ præmiſſa dicta Barrenſis Comitiſſa proponebat ad finem, quòd ipſam tanquam habentem ballum, regimen, ſeu legitimam adminiſtrationem dicti Roberti filij ſui reciperemus ad fidem & homagium, vel ſaltim in ſufferentia poneremus de dicto Comitatu Barrenſi & pertinentiis, ceteriſque bonis & terris quibuſcumque dicti Roberti, ſituatis in Campania, & alibi in regno noſtro, quòdque manus noſtra in præmiſſis appoſita ad ipſius voluntatem Comitiſſæ amoueretur, omniáque alia impedimenta tollerentur, ad finem quòd poſſet vti & gaudere pacificè ballo & regimine dicti Comitatus & bonorum; offerens nobis propter hoc os, manus, aliáque deueria rationabilia, & in talibus conſueta. Requeſtam ſuam pro præmiſſis ad noſtrum officium nobile dirigendo, & in caſu, quo cauſa dilationem reciperet, quòd prima ſaiſina per modum recredentiæ vel prouiſionis deliberaretur eidem. Præfata verò IOANNA DE BARRO Comitiſſa de Garennis ex alia parte proponebat, quòd defunctus HENRICVS quondam Comes de Barro, proauúſque dicti ROBERTI Comitis, genuerat Comitem EDVARDVM, & ipſam Comitiſſam de Garennis. Per quæ apparebat ipſam traxiſſe originem de ſanguine, linea, & latere, vnde Comitatus Barrenſis obuenerat. Qui quidem Comes EDVARDVS patris ſucceſſor procreauerat HENRICVM Comitem Barrenſem maritum dictæ Comitiſſæ Barrenſis. Ex quorum matrimonio proceſſerant præfati EDVARDVS Comes vltimò defunctus, & ROBERTVS Comes modernus. Proponebat etiam, quòd mortuo dicto Henrico patre dictorum liberorum tunc minorum annis, licèt ipſa Comitiſſa de Garennis eſſet proximior à latere & linea Comitatus, quia tamen tunc ipſa erat abſens & coniugata, in mainburnia & regimine mariti ſui, THEOBALDVS miles, ſequens in gradu proximitatis, dicens ad ſe pertinere ballum & regimen Comitatus, ſe ad hoc prætulerat. Et orto propter hoc debato inter ipſum Theobaldum & dictam Comiſſam Barrenſem, finaliter poſt plures tractatus, mediantibus videlicet certis ſummis pecuniarum, & redditibus eidem Theobaldo per ipſam Comitiſſam Barrenſem tradendis, ipſe Theobaldus deſtiterat à ballo & regimine dicti Comitatus. Quod regimen tunc ipſa Comitiſſa Barrenſis occupauerat. Sub cuius regiminis prætextu ipſa dictum Comitatum & habitatores infinitis modis damnificauerat & oppreſſerat per ſe & complices ſuos. Et nedum dicto durante regimine, ſed & poſtquàm dictus filius ſuus Eduardus per dictum genitorem noſtrum fuerat reputatus pro maioti, certis perſonis per manum Regiam ad regimen dicti Comitatus deputatis. Quibus non obſtantibus ipſa etiam aliquos de gubernatoribus ex parte regia deputatis damnabiliter & ſine cauſa rationabili inuaſerat, concutiens, & deprædans. aliquáque caſtra Comitatus vi armorum occupauerat, & fregerat, Caſtellanis cuſtodibus fugatis & bannitis, foreſtas extirpauerat, ſtagna ruperat, caſtra & cetera ædificia omninò labi permiſerat, patrimonium Comitatus impignorauerat & alienauerat, & adeò negotio deduxerat, quòd Comitatus culpa damnabili ipſius Comitiſſæ Barrenſis ad valdè modicum valorem erat reductus. Dicebat etiam dicta Comiſſa de Garennis pro dicto Comitatu in tali ſtatu exiſtente, quòd præfatus Eduardus Comes deceſſerat, præfato Roberto minore exiſtente. Et idcirco dictus Theobaldus prætextu balli, quod ad ſe pertinere dicebat, compulerat ſubditos & habitatores Comitatus ad ſibi præſtandum obedientiam, rebelles & inobedientes per viam guerræ grauiter opprimendo. Propter quæ inconuenientia vitanda, certæ perſonæ fuerant per Prælatos nobiles & burgenſes à caſtris & villis ſolemnibus Comitatus propter hoc deputatos, electæ & nominatæ, & de voluntate & aſſenſu dictæ Comitiſſæ Barrenſis in vnum congregatæ pro tractando & eligendo perſonam idoneam ad ballum & regimen dicti Comitatus Barrenſis. Finaliter omnibus conſideratis, pro ſalute & reformatione eiuſdem Comitatus nominauerant & elegerant ipſam Comitiſſam de Garennis tanquam expedientiorem ad ballum & regimen, ſi ſibi placeret acceptare. Quod etiam dicta Comitiſſa Barrenſis, de hoc certificata, ratum habuerat & gratum, mediantibus tamen certis conditionibus & modificationibus adimplendis per dictam Comitiſſam de Garennis. Quæ quidem tractata, prolocuta, & accordata, ipſa Comitiſſa de Garennis miſerta deſolationis Comitatus, acceptans, dictas conditiones & modificationes ſufficienter, vel pro maiori parte adimpleuerat, idonea cautione per ipſam præſtita de reſiduo adimplendo. Quibus mediantibus, nobiles, burgenſes, & bonæ villæ Comitatus ſe ſubmiſerant ballo & regimini ipſius Comitiſſæ de Garennis. Cuius balli poſſeſſionem apprehendens realiter, fides & homagia receperat, præſtito ſolemni iuramento de omnibus fideliter adimplendis per eam, prout fuerant concorditer prolocuta. Quibus

non obſtantibus, dicta Comitiſſa Barrenſis, nitens indebitè apponere impedimentum in præmiſſis, per modum guerræ plures villas & caſtra Comitatus aſſalierat, inuaſerat, & ceperat, malaque malis accumulando, nonnulla loca ipſius Comitatus ne dum in Imperio, ſed etiam infra regnum noſtrum ferro & igne conſumpſerat, pluribus habitatoribus hoſtiliter & immaniter interfectis. Propter quæ præmiſſa, poſito quòd dicta Comitiſſa Barrenſis aliquod ius habere potuiſſet ad ballum & regimen prædictum, ipſo tamen priuanda erat, ac ipſum amiſerat, ſeu amittere debebat, vt dicebat ipſa Comitiſſa de Garennis. Proponendo vlteriùs, quòd nedum iure naturali, ſed etiam ipſo iure diuino, canonico, & ciuili, ad ipſam debebat dictum ballum ſeu regimen pertinere, cùm ipſum eſſet quoddam ius percipiendi fructus cum honore adminiſtrationis & regiminis, & ita quaſi vſusfructus, qui portio hereditagii cenſeri debebat, & per conſequens naturaliter pertinebat, & pertinere debebat ad ipſam Comitiſſam de Garennis, cùm ipſa eſſet proximior qui appareret de genere à latere & linea, à qua ipſe Comitatus obuenerat. Et ita eidem Roberto, ſi decederet, ſucceſſura erat in dicto Comitatu, & per conſequens potior erat & reputari debebat in ipſo ballo & regimine, quod ad inſtar ſucceſſionis proximiori de genere debetur, vt dicebat, prout per multa exempla & rationes declarabat, in dictis Iuribus, naturali, diuino, canonico, & ciuili. Proponebat etiam, quòd hoc apparebat per conſuetudines obſeruatas in pluribus partibus regni noſtri; videlicet in Vicecomitatu Pariſienſi, & in Viromandenſi; in Comitatibus Arteſij, Flandriæ, & Bleſenſi, & pluribus aliis locis: ac etiam quòd per generalem cõſuetudinem regni noſtri, per quam mortuus ſuaſit viuum, ipſa erat & reputari debebat ſaiſita de dictis ballo & regimine poſt mortem dicti Eduardi, cùm ipſa eſſet proximior heres eius qui appareret capax huiuſmodi balli & regiminis. Et ad hoc inducebat & allegabat plura arreſta in Curia noſtra in caſibus ſimilibus prolata, vt dicebat. Nec obſtabat, vt dicebat, quòd dicta Comitiſſa Barrenſis erat mater & proximior dicti Roberti filii ſui, & quòd ad eam pertinebat ipſius nutrimentum & educatio, quia per hoc ei non competebat ius ſucceſſionis nec balli, quod ad proximiorem à latere, vnde Comitatus obuenit, deuolui debebat. Et licèt iure ciuili tutela matri vel auiæ certis caſibus deferretur, tum quia non ad vtilitatem propriam, ſed pupilli, reddendo videlicet rationem de adminiſtratis, & cet. tum quia pupillo mortuo ſuccedebant. Secus tamen in caſu præmiſſo, tum quia habens ballum facit fructus ſuos, tum quia dicta Comitiſſa Barrenſis nullatenus erat dicto Roberto, ſi moreretur, ſucceſſura, ſed potius ipſa Comitiſſa de Garennis; nec conſuetudines erant tales, quales fuerant per dictam Comitiſſam de Barro allegatæ, ſed quales ſuperiùs propoſuerat ipſa Comitiſſa de Garennis. Aſſerens inſuper eadem Comitiſſa, quòd cùm matrimonium inter dilectum & fidelem conſanguineum noſtrum PHILIPPVM DE NAVARRA, & dictam Comitiſſam de Barro proloquutum & tractatum fuiſſet per verba de præſenti, & de nouo perfectum, ipſa Comitiſſa Barrenſis admitti non debebat ad præmiſſa requirenda, & quòd poſito quòd admitteretur, & quòd aliquod ius habuiſſet ad dictum ballum vel regimen ante dictum matrimonium, illud tamen penitus amiſerat per dictum matrimonium perfectum; & hoc tam de iure ſcripto & ratione, quàm per generalem conſuetudinem regni noſtri, ac per notoriam conſuetudinem Comitatus & patriæ de Barro, tam infra regnum noſtrum notoriè obſeruatam, quàm in Imperio: quam, ſi non eſſet notoria, offerebat probare ipſa Comitiſſa de Garennis, & etiam per conſuetudinem locorum vicinorum, potiſſimè Ducatus Lotharingiæ, ſecundum cuius conſuetudinem ipſe Comitatus Barrenſis regitur ab antiquo. Quibus, & pluribus aliis rationibus dicta Comitiſſa de Garennis requirebat, quòd ipſam reciperemus ad fidem & homagium, vel ſaltim in ſufferentia poneremus, ratione balli, regiminis, vel adminiſtrationis dicti Comitatus: reiecta videlicet requeſta dictæ Comitiſſæ Barrenſis, & quòd ei non fieret prouiſio, vel recredentia, ſed potiùs eidem de Garennis. Quam requeſtam ipſa de Garennis offerens nobis os & manus, ac alia deueria & conſueta, faciebat, dirigendo ad noſtrum nobile officium, non acceptando dictam Comitiſſam Barrenſem in partem, niſi ſi & quatenus noſtro mediante iudicio teneretur: quo caſu petebat & dicebat, ipſam ad faciendum dictam requeſtam non admitti, & ſi admitteretur, ipſam requeſtam fieri non debere, ipſámque de Garennis abſolui, & partem aduerſam in expenſis condemnari. Dicta verò Comitiſſa de Barro plures rationes, facta & conſuetudines contrarias replicando proponebat, & inter cetera quòd ipſa benè, rationabiliter, & vtiliter gubernauerat & adminiſtrauerat ballum & Comitatum prædictum; & quòd ſi aliqua damna & inconuenientia ſequuta fuerant, hoc fuerat per factum damnabile dicti Theobaldi de Barro, & dictæ Comitiſſæ de Garennis, qui dictum Comitatum damnabiliter & hoſtiliter inuadentes, per ſe, complices, & ſtipendiarios ſuos deprædauerant plures villas cum habitatoribus ipſius Comitatus de Barro, nonnullis ipſorum habitatorum interfectis, & domibus incendio crematis: & quòd ſi ipſa Comitiſſa Barrenſis vnquam conſenſerat electioni ipſius Comitiſſæ de Garennis pro regimine patriæ, hoc fuerat ſub certis conditionibus & modificationibus, quas dicta de Garennis

omninò recusauerat adimplere, prout ipsa Comitissa de Barro per plures rationes declarabat. Proponens insuper, quòd dictum matrimonium inter prædictum consanguineum nostrum & ipsam nondum erat in facie Ecclesiæ solemnizatum, nec omninò perfectum, admittíque debebat ad requirendum & petendum supradicta. Et posito quòd dictum matrimonium esset solemnizatum & perfectum, per ipsum contractum matrimonii ius balli vel regiminis prædicti non amiserat, nec amittere debebat, sed potiùs retinere tam per generalem consuetudinem regni nostri, quàm per vsus & consuetudines dicti Comitatus Barrensis communiter obseruatas tam in capite quàm in membris, ac etiam Comitatus Campaniæ, & aliorum locorum vicinorum, & dictæ patriæ Senonensis. Et posito quòd iure scripto mater tutelâ filii per secundas nuptias priuaretur, iure tamen vsusfructus in bonis liberorum parentibus competente, qui vsusfructus ballo magis propriè quàm tutela comparatur, ipsi parentes per secundum matrimonium non priuantur. Quare petebat & requirebat vt suprà. Dicens etiam præfatam de Garennis ad proposita & petita per eam admitti non debere, cùm non esset ad hoc pars sufficiens, nec idonea, nec ipsam intendebat in partem aduersam recipere, nisi si & quatenus duceremus ordinandum. Et in casu quo admitteretur, pronunciari debebat, quòd eius requesta non fieret, sed potiùs dicta requesta ipsius Comitissæ de Barro, & quòd dicta de Garennis condemnaretur in expensis. Supradicta Comitissa de Garennis pluribus factis, rationibus, & consuetudinibus ex aduerso duplicante, petentéque & requirente vt supra. Quibus hinc indè propositis, dictæ partes fuerunt apunctatæ ad ipsas rationes tradendas per modum memoriæ vnà cum litteris vel instrumentis, si quæ vellent tradere, ad iuuandum intentiones suas prædictas. Postmodúmque dicto matrimonio in facie Ecclesiæ solemnizato & perfecto inter præfatum consanguineum nostrum, & Comitissam de Barro, dictæ partes rationes prædictas vtrinque propositas per modum memoriæ in scriptis, atramentissque in eisdem per dictum consanguineum nostrum resumptis, tradiderunt, vnà etiam cum duobus instrumentis traditis per ipsam Comitissam de Garennis, quæ parti dictorum coniugium fuerunt exhibita & ostensa. Visis igitur per nos & Consilium nostrum, & diligenter consideratis hinc indè propositis & traditis, per Arrestum in præsentia nostra dictum fuit, quòd partes prædictæ ad proponendum proposita per eas sunt admittendæ, & eas admisimus. Dictum etiam fuit, quòd ipsæ partes ad finem principalem requestarum suarum prædictarum, nisi priùs facta informatione super aliquibus factis per ipsas propositis expediri non possunt. Et idcirco articulos certos vtriusque partis mentionem facientes de vsibus, obseruantiis, & consuetudinibus, extrahi in substantia faciemus de scripturis prædictis, super quibus per certos Commissarios à nobis vel Curia nostra super hoc deputandos Paris. testes audientur, quos dictæ partes producere voluerint, ad finem informandi nostram officium prædictum de præmissis. Et per idem Arrestum dictum fuit, quòd his pendentibus non tradetur prima saisina alicui partium per modum recredentiæ vel prouisionis; sed tenebitur dictus Barrensis Comitatus in quantum tenetur in regno nostro, ad manum nostram, & per eam regetur cum sumptibus minoribus quàm erit possibile. Et per ipsam manum nostram fiet prouisio dicto Comiti Roberto pro victu & aliis necessitatibus suis iuxta statum & dignitatem personæ & quantitatem emolumentorum Comitatus prædicti, pro rata videlicet portionis Comitatus prædicti ad manum nostram remanentis. Pronunciatum V. die Iunii, anno LIII.

Extraicts des Registres de la Chancellerie de France.

NOVS ROBERS *Dux de Bar, & Marchis dou Pont, faisons sauoir & cognoissant à* 1362.
touz, que pour consideration des bons, leaux, & agreables seruices que nostre amé Huçons Chaulmons de Bar Clers a fait en temps passé à nostre treschier Seigneur & pere, dont Dieux ait l'ame, à nostre tres-redoubtée Dame & mere, & à nous, & entendons que encor fera à nous se Dieu plait en temps auenir. Mesmement pour la bonne affection que nous auons à Varin Clerc fil d'iceluy Hussón, & pour autres certaines, iustes & raisonnables causes qui à ce nous ont meu. NOVS *pour nous & pour nos hoirs, de certaine science, & par deliberation de nostre Conseil sur ce eué, auons de grace especial anobly & anoblissons par ces presentes Lettres iceluy Varin, ses hoirs qui de luy descendront, & leur posterité à touſiours mais, & luy auons donné & donnons pour luy, pour ses hoirs & leur posterité, tous priuileges, droiz, vsages, graces & prerogatiues de toutes noblesses, & qui à noblesses apartiennent, & peuuent apartenir, pour en vser ouuertement & à plain en tous tas & faiz sens contredit, si comme se ycelle noblesse luy estoit innée & descendue de ses progeniteurs. Et nous plait, consentons pour nous, & pour nosdiz hoirs, que lsdiz Varin & si hoir masle se faissent ordener, constituer, & faire Cheualier par nous, ou par autre Cheualier, toutes fois que il leur plaira. Promettans lealment & en bonne foy, &c. En tesmoin de verité nous auons fait seeller ces presentes Lettres de nostre seel, qui furent faites l'an* MCCCLXII. *le* X. *iour du mois de Decembre.*

Confirmé par le Roy Charles, à Paris l'an MCCCLXIV.

1364. A TOVS *ceulx qui ces presentes Lettres verront,* ROBERT *Duc de Bar & Marquis du Pont Chevalier, salut. Sachent tuit que comme Iehan fils de feu Maistre Ernoul de Bar nous ait remonstré & certifié par vraiz enseignemenz, comment il est noble & Gentilhomme d'ancienneté de par Maistre Gervais de Renaram son grant pere & ayeul, qui estoit noble, & de noble ligne attrait, & de cette noblesse a usé toute sa vie durant. Et li du Maistre Ernouls peres audit Iehan aussi. Et de ce ledit Iehan leur fil vueille user pareillement & semblablement, comme leur hoir seul & pour le tout en celle partie. Suppliant à grant instance que nous li vueilliens tenir & tesmoigner, & que de ce use & puisse user en toutes choses que noble & gentilhomme puet & doit user. Et nous enclinans à sa supplication & requeste, & comme bien informé, luy auons tesmoigné & tesmoignons, & pour tel le tenons, voulons, & confermons, & se mestier est, de grace especial l'anoblissonz, & luy octroyons par ces presentes que du privilege, benefice, & estat de noblesse il puisse user & ioyr en tous cas quelzconques sans contredit aucun, tant & si auant comme noble & gentilhomme puet & doit faire; nonobstant aucuns seruices que ledit Iehan pourroit auoir faiz à nous ou nos predecesseurs en temps passé. Laquelle chose nous ne voulons mie que en temps auenir luy soit ramené à cognoissance, ne luy puisse tourner à aucun preiudice, &c. Fait l'an* MCCCLXIV. *le* XVIII. *iour du mois d'Aouſt.*

Confirmé par le Roy Charles au meſme an MCCCLXIV.

Extraict de l'Inuentaire des Chartes du Threſor du Roy.

DISPENSE *du mariage de* MARIE DE FRANCE *auec* ROBERT DE BAR *Marquis du Pont fils aiſné de* HENRY *Comte de Bar. En Octobre l'an* II. *du Pontificat d'Vrbain V.*

1364. TRAITÉ *de mariage entre* MARIE DE FRANCE *&* ROBERT *Duc de Bar, an dot de ſoixante mille liures. Le* IV. *iour de Iuin l'an* MCCCLXIV.

Extraicts d'vn Regiſtre des Tiltres de la Duché de Bar.

1357. LETTRES *de* ROBERT *Duc de Bar, par leſquelles il dit que ſa mere fut aſſiſe au chaſteau de Bourmont par* HENRY DE BAR *Seigneur de Pierrepont, & autres enzenis de la Duché de Bar. L'an* MCCCLVII.

1360. AVTRES *Lettres de* ROBERT *Duc de Bar, par leſquelles il donne en recompenſe de ſeruices à Meſſire Iean Baudoiche Cheualiers quarante petits florins de rente ſur les reuenus des villes de Moyeuure la grande & la petite. Le* XVII. *de Feurier l'an* MCCCLX.

1362. AVTRES *Lettres de* ROBERT *Duc de Bar, Marquis du Pont, par leſquelles il fait mention de feu* HENRY *Comte de Bar ſon pere, &* d'YOLANS DE FLANDRES *Dame de Caſſel ſa mere. L'an* MCCCLXII.

1371. AVTRES *Lettres de* ROBERT *Duc de Bar, Marquis du Pont, par leſquelles il donne à Meſſire Aubert de Hangeſt douze eſcus de rente en accroiſſement d'vn fief de cinquante eſcus d'or de rente annuelle qu'il tenoit dudit Duc ſur le tonneu de Bar. Le* XXIX. *May l'an* MCCCLXXI.

1380. AVTRES *Lettres de* ROBERT *Duc de Bar, Marquis du Pont, par leſquelles il donne à Thomas d'Aſpremont Eſcuyer en recompenſe de ſeruices, tous les cens & rentes qu'il auoit à Vaubecourt. A Bar le* XIII. *iour de Iuin* MCCCLXXX.

1383. AVTRES *Lettres de* ROBERT *Duc de Bar, par leſquelles il donne à Meſſire Liebaut Seigneur du Chaſtellet, Cheualier, pour ſeruices quarante petits florins ſur les tailles de la Seneſchaucée de la Motte. Le* II. *iour de Feurier l'an* MCCCLXXXIII.

1387. AVTRES *Lettres de* ROBERT *Duc de Bar, par leſquelles il donne en recompenſe de ſeruices à ſon amé & feal Cheualier & Chambellan Meſſire Liebaut de Baudricourt la place, ſiege, & circuit de la maiſon de Nouſart, auec les tours & habitations qui y ſont. Le* XIV. *May* MCCCLXXXVII.

1389. AVTRES *Lettres de* ROBERT *Duc de Bar, par leſquelles il donne à Meſſire Geraut de Cuſance Cheualier, Seigneur dudit lieu douze liures de terre ſur les reuenus de la Preuoſté de la Marche. L'an* MCCCLXXXIX.

Extraicts des Regiſtres de la Chancellerie de France.

1385. LETTRES *de* ROBERT *Duc* DE BAR, *Marquis du Pont, par leſquelles, comme ſa treſchere & redoutée Dame & mere Madame* YOLAND DE FLANDRES *Comteſſe de Bar, Dame de Caſſel, à ſa priere luy euſt baillé & cedé tout ce que elle auoit à cauſe de douaire en Puiſoye: c'eſt à ſçauoir les chaſteaux, terres, & apartenances de Saint Forgeault & de Perreuſe, & tout ce que elle auoit au chaſtel & Baronnie de Tocy. En recompenſe de ce ledit* ROBERT *Duc de Bar luy baille & tranſporte la ville & ſiege de Varennes, enſemble la ſeigneurie & toutes les rentes. A quoy conſent* HENRY DE BAR *aiſné filz dudit Duc. Donné à Bar l'an* MCCCLXXXV. *le dernier iour d'Octobre.*

LETTRES de ROBERT Duc DE BAR, Marquis du Pont, par lesquelles pour « 1388.
la somme & quantité de trois mille frans de terre, ou rente & reuenue chacun an, que «
par les conuenances & traité de mariage fait de luy & de sa treschere compaigne MA- «
RIE fille de Roy de France sa loyal espouse, il auoit promis de luy asseoir, bailler, & «
deliurer en ses acquests du Royaume de France, pour la somme de trente mille liures «
que desiors il receut pour faire ledit acquest, il luy assied, baille, & deliure les cha- «
steaux & forterelles, villes, lieux, & terres qui suiuent. *Primò* la ville & forteresse de «
Dun le chastel, ville fermée & notable forteresse, auec les bours & fourbours d'icelle «
située sur la riuiere de Meuse assez prés dudit Royaume, auec toutes les villes & villa- «
ges y apartenans, sans aucune chose retenir, excepté la moitié de la ville de Mousay & «
ses apartenances, laquelle il met & consolide à l'autre moitié, pour estre & demourer «
à touiours de la Preuosté, Chastellerie, & ressors de Sathenay. Et aussi reserue pour «
luy & pour les Ducs de Bar apres le decés de ladite Marie le fié de ladite ville, tour, «
& forteresse de Dun, & de toutes les villes & lieux de la Chastellerie & Preuosté «
d'icelle. Item il baille à sadite compagne tout le droit & action qu'ils ont à cause de «
l'acquest fait par eux en la ville d'Ancreuille, finage, ban, & apartenances, desquelles «
Preuosté & ville il se reserue le fié, la souuerineté & ressort. Item tout le droit & «
action qu'il auoit en la ville, ban, finage, & confinage de Grantprey, à cause de l'acquest «
fait par eux d'icelle ville. Item la tour & tout ce qu'il a en la ville, Baronnie, & Pre- «
uosté de Toucy, tant ce qui meut du fief de l'Euesché d'Aucerre, que autrement. Item «
le chastel, ville, & Preuosté de Saint Forgeaul en Puisoye, & la ville & Preuosté de Me- «
zilles, ensemble toutes les villes & villois desdites Chastelleries & Preuostez mouuans «
du fié du Roy & du Comte de Ioigny. Item la ville ferme & donjon de Perreuse. Item «
la forteresse de la Coldre, & toutes ses apartenances, la ville & Preuostez de Lauaul & «
de Faueroles mouuans du fié, & la Chastellerie de Donzis oudit pays de Puisoye. Item «
la forteresse de Septfons, & la ville de Saint Priué, & auec ce la ville & Seigneurie de «
Sormery, & toutes ses apartenances mouuans du fié du Roy. Item la tour & la ville «
du Tart, la ville de Langecourt, & la ville de Pontengy situées en la Duché de Bour- «
gongne, & la quantité de soixante muids de vin de son ancien heritage, que il prend «
chacun an de rente annuelle ou Celier de Monsieur le Duc de Bourgongne, à Beaune «
ou à Pommart, mouuans en fié dudit Duchié. Donné à Bar le XI. iour du mois d'Auril «
l'an MCCCLXXXVIII. Confirmé par le Roy Charles VI. du bon gré & consente- «
ment de ses treschers & amez cousins HENRY & PHILIPPE DE BAR enfans «
dudit Duc, & de ladite Duchesse de Bar sa tante. A Paris au mois d'Aoust l'an «
MCCCLXXXIX. «

Extraict d'vn Memorial de la Chambre des Comptes de Paris cotté M M. fol. 8. verso.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A nos amez & feaus Gens de « 1391.
nos Comptes à Paris, salut & dilection. Sçauoir vous faisons, que nostre treschier & «
tresamé oncle LE DVC DE BAR, qui nous a fait auiourd'huy foy & hommage «
lige de la ville chastel & Chastellenie de Bar, du chastel ville & terre & appartenances «
de Loupy, de la ville chastel & Chastellenie de Loupy, de la ville chastel & Chastellenie «
de Souliers, du chastel de Treues & de ses appartenances deça la riuiere de Mueze, de «
la ville & Chastellenie terre & appartenances de la Marche, de la ville chasteau & Cha- «
stellenie de Chastillon sur Seyne, de la ville Chastellenie terre & apartenances de Con- «
flans en Bassigny, du chastel de Noutsolles ville terre & apartenances. Et auec ce tant «
en son nom comme procureur & au nom de nostre treschere & amée tante MARIE «
DE FRANCE sa compaigne nous a fait foy & hommage lige du chastel ville terres & «
appartenances de Saint Fargeau, de la ville de Mesilles terres & appartenances, du cha- «
stel de Septfons terres & appartenances, de la ville de Saint Priué terres & appartenan- «
ces, de Sormery terres & appartenances, de la ville de Grantprey de la seigneurie d'i- «
celle & de partie de & reuenu d'icelle : & de tout ce que tant en sondit nom «
comme au nom de nostredite tante, tient & tiennent de nous és Bailliages de Sens, de «
Troyes, d'Orleans, de Vitry, & de Chaumont, & dont pour certaines & grosses be- «
songnes, dont il est occupé, ne peut presentement bailler les denombrements des terres «
& lieux dessusdits. Nous auons octroyé & octroyons de grace especial par ces presen- «
tes terme & respit de mettre & bailler par deuers vous iceulx denombrements iusques «
à vn an à compter du iour & datte de ces presentes, nonobstant qu'autresfois il ait eu «
de nous sur ce semblable grace. Si vous mandons que nostredit oncle de nostre presen- «
te grace & octroy vous faciez & souffriez iouyr & vser paisiblement ledit temps du- «
rant sans l'empescher, ou souffrir estre empesché aucunement au contraire. Car ainsi «
nous plaist-il estre fait, nonobstant ce que dit est, & quelconques Ordonnances, man- «

« dements, & deffences à ce contraires. Donné à Compiegne le xi. iour de May l'an « de grace MCCCXCI. & de noſtre regne le xi.

Extraict d'vn Regiſtre des Tiltres de la Duché de Bar.

97. LETTRES *de* ROBERT *Duc de Bar, Marquis du Pont, Seigneur de Caſſel, par leſquelles comme* HENRY *Comte de Bar ſon pere euſt donné à Meſſire Ferry Comte Sauuage de Kerbercq cent liures de rente ſur les reuenus de la Preuoſté de Lonvvy, il confirme le meſme don à Guerard Comte Sauuage de Kerberq hoir dudit Ferry. L'an* MCCCXCVII.

Extraicts des Archiues de l'Eueſché de Chartres.

ARREST *du* 11. *iour de Mars l'an* MCCCXCVII. *entre l'Eueſque de Chartres & le* DVC DE BAR, *par lequel ledit Duc eſt condamné payer le rachapt des Baronnies ſuſdites à luy eſcheues par le decés d'*YOLAND DE FLANDRES *ſa mere. Par ledit Arreſt eſt porté que defunte Marguerite Royne de Sicile apres le decés de ſa mere en auoit eſté Dame, que* ROBERT DE FLANDRES *ſon nepueu luy auoit ſuccedé, comme auſſi la Dame de Caſſel mere de Iean de Flandres, & de ladite* YOLANS DE FLANDRES *enfans dudit Robert. Que le* COMTE DE BAR *mary de ladite Yolant en auoit ioüy, & apres le decés d'iceluy Philippe de Nauarre, qui l'auoit eſpouſée.*

1402. AVEV *des ſuſdites Baronnies rendu par* ROBERT *Duc de Bar, ſeigneur de Caſſel, le* XXVI. *iour d'Octobre l'an* MCCCCII.

---

12. *HENRY DE BAR SEIGNEVR d'Oiſy, & de* PHILIPPE DE BAR *ſonfrere, enfans aiſnez de* ROBERT *Duc de Bar.*

CHAPITRE XII.

Extraict de l'Hiſtoire Latine du Roy Charles VI. non imprimée.

1404. ANNO MCCCCIV. Circa Octobris medium DVCIS BARRENSIS vxor venerabilis domina MARIA filia quondam Ioannis Regis Franciæ in fata conceſſit. Marito Duci veneranda Ducilla, vt filias pertranſeam, quas Rex Aragoniæ & Comes Sancti Pauli duxerant vxores, plures procreauerat filios. Sed duobus ſuperſtitibus, EDVARDO & Cardinali, alij duo, PHILIPPVS ſcilicet & HENRICVS, qui erat primogenitus, in infauſta expeditione bellica contra Turcos Saracenos in Hungaria obierant. Præfatus autem HENRICVS prius quàm aggrederetur iter illud, ex vxore ſua legitima, FILIA ſcilicet ANTIQVIORI DOMINI DE COVCIACO INGERRANNI filium genuerat. Quæ tamen neſcio quo ducta ſpiritu, & forſitan, vt publicè dicebatur, à Duce Aurelianenſi circumuenta, eidem villam & caſtrum COVCIACI vendidit cum pertinentiis. Per venditionis tractatum quandam ſummam pecuniæ annuatim ſuper pertinentiis debebat ad vitam percipere, quam tamen longo tempore non recepit. Nam hoc anno, cùm adquaſdam nuptias cum Dominabus aliis euocata diem duxiſſet iocosè, ſub intempeſta nocte expirans ſatis euidentiſſimum ſignum dedit, quòd de die cibum ſumpſerat venenoſum.

Extraict des regiſtres de la Cour de Parlement.

1395. ANNO MCCCXCV. Dilectus noſter Ioannes de Waucuria & de Noyela ſuper Scaldam miles, contra HENRICVM DE BARRO militem & eius vxorem. ENGVERRANNVS domins DE COVCIACO terram de Oiſiaco dederat Henrico de Barro cùm illi filiam ſuam coniugem tradidiſſet.

1397. MARIE DE COVCY *veuue de feu noſtre cher couſin* HENRY DE BAR, *& fille de Meſſire Enguerran de Coucy, tous deux treſſiaſſez au voyage de Hongrie. L'an* MCCCXCVII.

Extraicts de l'Inuentaire des Tiltres gardez au chaſteau de la Fere.

LETTRES *de Loys Seigneur d'Anghien, Comte de Brienne & de Conuerſan, par leſquelles voulant proceder à l'accompliſſement du mariage pourparlé par Monſeigneur le Duc de*

de Bourgongne Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgongne, entre son treſcher & amé couſin Meſſire PHILIPPE DE BAR *fils de ſon treſcher & amé couſin le* DVC DE BAR, *Marquis du Pont, & de* YOLAND *ſeconde fille dudit Loys eſtant en ſa mainburnie, il eſtablit pour ce ſes procureurs ſes treſchers & bien amez Monſeigneur* GAVCHIER DE CHASTILLON *Seigneur de Fere; Meſſire Guillaume de Herymez Seigneur d'Eſtemkerque ſes couſins, Monſieur Guillaume le Verjer Seigneur de S. Mard & de Brugny, Meſſire Raſſe baſtard de Ligne, Maiſtre Pierre de Varigny Doyen de Lauſe, & Maiſtre Iean de Mariſy ſon Conſeiller, &c. Donné à Troyes, le* III. *iour de May l'an* MCCCLXXXIV.

TRAITÉ *de mariage entre Monſieur* PHILIPPE DE BAR *& la ſeconde fille de Monſieur le Comte de Conuerſan Seigneur d'Enghien, par lequel eſt baillé audit Philippe tant pour le droit de la ſucceſſion de Madame la Comteſſe de Bar ſa grand mere, que de Monſieur le Comte & Comteſſe de Bar ſes pere & mere ſix mille liures de terre par an, & à ladite Damoiſelle la Comté de Brienne & le chaſtel d'Enghien.* 1384.

RATIFICATION *faite par Loys d'Enghien Comte de Brienne & de Conuerſan du mariage d'entre* PHILIPPE DE BAR *&* YOLAND *fille dudit Loys d'Enghien. Le* III. *May* MCCCLXXXIV.

---

13. ROBERT DE BAR COMTE DE Marle & de Soiſſons, fils de HENRY DE BAR, & IEANNE DE BAR Comteſſe de Marle ſa fille.

CHAPITRE XIII.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

IEVDY XXI. *Iuin* MCCCCVIII. *Entre* ROBERT *Monſieur* DE BAR *d'vne part, & Madame Valentine Ducheſſe d'Orleans & ſes enfans d'autre part. Dit Bar, en requerant curateurs à ceſte cauſe, qu'il eſt du Lignage de France, couſin remué du Roy, du ſang d'Angleterre, de Nauarre, de Behainne, de Hongrie, de Bretagne, d'Arragon, & d'autres pluſieurs moult nobles. Dit que Meſſire* ENGVERRAN *Seigneur* DE COVCY *fu pere de ſa mere, qui fu fille d'vne Dame femme dudit de Coucy, qui fu fille du Roy d'Angleterre. Dit que ledit* ENGVERRAN *fu Seigneur de la Baronnie de Coucy, ſouz qui a cent cinquante villes, où il y a pluſieurs beaux chaſteaux, la Fere, Saint Goubain, le Chaſteller, Marle, Arciz, & Iarciz, qui ſont chaſteaux & Chaſtellenies, où a pluſieurs foreſts auſſi belles qu'il a en ce Royaume, & pluſieurs beaux eſtãgs & vaſſaulx, & de Comté & chaſtel de Soiſſons, & pluſieurs autres chaſteaux, &c. Dit que Meſſire* HENRY DE BAR *fu ſon pere, qui eut eſpouſé* LA FILLE DV SIRE DE COVCY *ſa mere. Auint que le Seigneur de Coucy ſon ayeu, & Henry de Bar ſon pere alerent en voyage de Honguerie. Et au partir le feu Duc d'Orleans, à qui eſtoient compaignons d'armes, leur promiſt en foy de filx de Roy, qu'il aideroit à la femme du Seigneur de Coucy & à ſa fille ſa mere, les garderoit, & defendroit comme ſoy-meſme leur honneur, & terres. Mais ce nonobſtant en l'abſence & apres la mort deſdits de Coucy & Henry de Bar, ſollicita & fiſt ſolliciter moult fort Dame* MARIE DE COVCY *ſa mere, afin qu'il euſt la Baronnie de Coucy. Et pour ce que ce ne peut de directo fit tant qu'il fu accointé des ſeruiteurs d'elle, par le moyen deſquels & autrement fut moult preſſée & ſollicitée de venir à ladite fin. Et tandis pour reſiſter à ce, fu conſeillée de ſoy marier au pere de la Royne. Ce vint à la cognoiſſance du Duc d'Orleans qui pour ce vint à la Dame, & luy blaſma la perſonne, & puis luy diſt, que ſe elle mettoit tels chaſteaux en main d'Eſtrangers, l'en ne luy ſouffferroit point. Auſſi blaſma-il à la Royne lad. Dame. Et pour ce qu'il ne pouuoit venir à ſon entention, diſt qu'il feroit le mariage de ſa ſeur à l'vn de ſes filx, à cauſe dequoy auroit la moitié de ladite terre & Baronnie, & encore de l'autre moitié l'empeſcheroit d'en iouyr. A quoy reſpondy, qu'elle n'auoit fait choſe, parquoy deuſt perdre ne tout ne partie de ladite terre. Tandis fiſt venir le Duc de Lorreinne, & ſa ſuer vefue de Coucy feignans d'accomplir le mariage de ſon filx deſſuſdit. Apres manda à Senliz Dame* MARIE, *à qui parla à part en vne chambre longuement, & tandis fit que elle li vendy ladite Baronnie trois cents mille frans. Puis s'enfuy toute ſeule en ſa maiſon, & criant & brayant diſt à ſes gens, qu'elle auoit vendu ladite terre de Coucy trois cents mille frans, dont n'auoit denier, &c. Depuis elle recent* LX *ou* XC. *mille liures à diuers payements, & depuis eſt allée de vie à treſpas, delaiſſé ledit de Bar ſon filx & heritier par beneſice d'inuentaire.* 1408.

KAROLVS *Dei gratiâ Francorum Rex. Vniuerſis &c. Cùm cariſſimus conſanguineus noſter* LVDOVICVS *Cardinalis* BARRENSIS, *Ludouicus dominus in Bauaria cariſſimæ conſortis noſtræ Reginæ germanus, Iacobus de Borbonio Comes Marchiæ,* IOANNES DE BARRO *filius cariſſimi patrui noſtri Ducis Barrenſis, & dominus*

Boffremontis, ac plures alij parentes & amici carnales atque beniuoli dilecti & fidelis conſanguinei noſtri ROBERTI DE BARRO filij naturalis & legitimi defuncti conſanguinei noſtri HENRICI DE BARRO quondam primogeniti dicti Ducis Barrenſis, in noſtra Parlamenti Curia comparentes eidem Curiæ expoſuiſſent, quòd ad paſſandum & conſentiendum in noſtra Parlamenti Curia, & per Arreſtum confirmari petendum & obtinendum certum accordum inter dictum ROBERTVM DE BARRO ex vna parte, & cariſſimum conſanguineum noſtrum EDVARDVM DE BARRO Marchionem de Ponte, ſuper diuiſione & partagio inter ipſos ad euitandum lites & diſcordias, quæ inter eoſdem de Barro, præſertim occaſione huius quòd in Comitatu Barrenſi repræſentatio locum habere dicebatur, naſci poſſent in futurum, per dictum patruum noſtrum editis, factum & initum, præfatus ROBERTVS curatore ſeu curatoribus neceſſariò indigebat. Et ob hoc ſupradicti parentes & amici ſui cariſſimum conſanguineum noſtrum KAROLVM dominum DE LEBRETO Conſtabularium Franciæ, & dilectum ac fidelem Conſiliarium noſtrum IOANNEM DE ROVCIACO Epiſcopum Laudunenſem, tanquam vtiles & idoneos ad prædicta facienda pro dicto Roberto de Barro elegerant, nominauerant, & optauerant. Requirentes quatenus ipſi curatores dicti Roberti de Barro per dictam noſtram Curiam inſtituerentur & deputarentur. Notum facimus, quòd præmiſſis attentis, & conſideratis conſiderandis, præfata Curia noſtra ad ſupradictum accordum pro dicto Roberto de Barro in eadem Curia paſſandum & conſentiendum, ac cetera faciendum quæ circa hæc neceſſaria fuerint & oportuna, prænominatos Karolum dominum de Lebreto & Epiſcopum Laudunenſem, curatores conſtituit, ordinauit, & deputauit, conſtituítque, ordinat, & deputat per præſentes, &c. Datum Pariſius in Parlamento noſtro die XI. Aprilis anno MCCCCVIII.

1409. IEVDY XI. *Auril* MCCCCIX. *Cedit iour Meſſieurs* LE CARDINAL DE BAR, *Loiz Duc en Bauiere frere de la Royne, le Comte de la Marche, Charles de Lebret Conneſtable de France, & l'Eueſque de Laon, & autres parens & amis charnelx de Monſieur le* MARQVIS DV PONT *fils du* DVC DE BAR, *& de* ROBERT DE BAR *filz de Meſſire* HENRY DE BAR *aiſné filz dudit Duc de Bar, ont fait ceans propoſer, que pour ce que ou Duchié de Bar repreſentation a lieu, & pour ce pourroit pretendre ledit Robert, qui eſt filz du feu aiſné filz de Bar, comme dit eſt, auoir droit audit Duchié de Bar, à l'encontre dudit Marquis qui eſt filz dudit Duc, qui pourroit ſouſtenir au contraire, & pourroit auoir debat entre iceulx amiz. Pour lequel eſcheuer ledit Duc auoit auisé certainne ordonnance ou accort, lequel a monſtré aux parties, auxquelles & à leurs amis a eſté aſſez agreable. Si a eſté paſsé ledit accort ceans. Et pour ce que à icelui paſſer ſont neceſſaires curateurs, ſi ont nommé leſdits amis pour curateurs leſdits Conneſtable & Eueſque de Laon, en iurant en leurs conſciences que leſdits Conneſtable & Laon eſtoient bons & conuenables à eſtre curateurs à paſſer ledit accort. Et pour ce ont eſté iceulx Conneſtable & Eueſque de Laon ordonnez curateurs à paſſer ledit accort. Et ont fait le ſerment accouſtumé. Ce fait, ont requiz à la Court ledit accort eſtre receu, & eſtre condamnez par Arreſt à tenir ledit acort. Lequel la Court a receu, & à le tenir a condamné icelle Cour les parties par Arreſt.*

Extraicts de l'Inuentaire des Tiltres gardez au chaſteau de la Fere.

PARTAGE *fait le* VIII. *Auril* MCCCCIX. *entre Monſieur* EDOVARD DE BAR *Marquis du Pont, & Seigneur de Dun, fils aiſné de Monſieur* ROBERT *Duc de Bar & Seigneur de Caſſel d'vne part, &* ROBERT DE BAR *Seigneur d'Oiſy fils de feu Monſieur* HENRY DE BAR *aiſné fils dudit Monſieur le Duc d'autre part. Par lequel, pour aſſoupir pluſieurs differents qui eſtoient entr'eux pour raiſon des ſucceſſions de leurs pere & mere, furent accordées la Duché de Bar, Marquiſat du Pont, & les terres de Caſſel & Niepe en Flandres audit Edouart, & audit Robert les terres & ſeigneuries de Bournen, de Roodes, de Vindich, Vuarneſton, Bourbourg, Dunquerque, Grauelines.*

LETTRES, *par leſquelles* ROBERT DE BAR *eſt mis en poſſeſſion des ville, terre, & ſeigneurie de Dunquerque, & apartenances, & des villes & Chaſtellenies de Vuarneſton, Bourbourg, Bournen, & Roodes : du conſentement de Monſieur le Duc de Bar, & de* EDOVARD DE BAR *ſon fils aiſné, par Gauthier de Riplemonde à ce commis de Iean Duc de Bourgongne, Comte de Flandres. Le* XVI. *iour d'Auril l'an* MCCCCIX. *apres Paſques.*

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

1410. ANNO MCCCCX. ROBERTVS DE BARRO conſanguineus noſter ad cauſam vxoris ſuæ Vicecomitiſſæ Meldenſis, contra Galehaudum de Fieffes militem, & Matheum de Rouuroy aliàs dictum le Borgne militem dominum de Sancto Simone.

Extraict du Cartulaire du Prieuré de S. Fiacre en Brie dependant de l'Abbaye de S. Faron de Meaux.

LETTRES de ROBERT DE BAR *Seigneur d'Oisy & de Dunquerque, de Roddes, & Vicomte de Meaux, & de Damoiselle* IEANNE *sa femme aisnée fille de defunct Robert de Betune Vicomte de Meaux Le* XVIII. *Iuillet l'an* MCCCCXI. 1411.

Extraict du Vol. I. des Chroniques d'Enguerran de Monstrelet.

L'AN MCCCCXI. *Entre-temps le Duc d'Orleans, le Comte d'Armaignac, le Conneſtable de France, & le Maiſtre des Arbaleſtriers, vindrent en la ville de Melun, où eſtoient la Royne de France & le Duc de Berry: auec leſquels ils eurent aucun parlement, & de là allerent à la Ferté ſur Oyze, (il faut lire à la Ferté ſous Ioarre) qui eſtoit à Meſſire* ROBERT DE BAR *à cauſe de ſa femme Vicomteſſe de Meaux, & paſſerent la riuiere de Marne, & vindrent à Arſy en Mulſien.* CH. LXXVIII. 1411.

L'an MCCCCXVI. *Meſſire Gaſtellain Cheualier Lombard & ſes gens print le chaſtel d'Oiſy en Cambreſis appartenant à la fille & heritiere de Meſſire* ROBERT DE BAR, *où il fut par longue eſpace.* CH. CLVIII. 1416.

Extraict d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, &c. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir, nous auoir receuë la ſupplication de noſtre treſcher & amé couſin ROBERT DE BAR Seigneur d'Oiſy, contenant, Comme il ſoit venu, iſſu, & deſcendu de ancienne, grande, & noble generation, tant de nos predeceſſeurs Roys de France, comme des Roys d'Alemagne, & d'Angleterre, & que ſes predeceſſeurs ayent d'ancienneté eſté Seigneurs de BAR & de COVCY de grant renom, honneur, & reuerence, bien enlignaigez de grant & noble eſtat & qui ont tenu & poſſedé pluſieurs grans terres & ſeignories en Duchiez, Comtez, & autres nobles tenemens. Et il ſoit ainſi, que tant par la ſucceſſion de ſes deuanciers comme autrement, les terres, chaſteaux, villes, & Chaſtellenies de MARLE, de la Fere, & de Montcornet, luy competent & appartiengnent, & en ſoit vray Seigneur proprietaire & poſſeſſeur, auec pluſieurs autres ſituées en diuers pays en noſtre Royaume. Leſquelles trois Chaſtellenies de Marle, de la Fere, & de Montcornet, & leurs appartenances, il tiengne de nous nuement & noblement en trois fiefs & trois hommages à cauſe de noſtre tour de Laon. Toutesfoiz noſtredit couſin, qui eſt bien & grandement heritez & rentez pour auoir & tenir bel & bon eſtat, voudroit bien s'il nous plaiſoit pour le bien & eſſaucement de ſon honneur, & de ſes lignages, parens, & amis, que deſdites trois Chaſtellenies fuſt faite, creée, & ordonnée vne Comté, à icelle tenir à vne ſeule foy & hommage de nous à cauſe de noſtredite tour de Laon, & ſoubs ledit reſſort, ſi comme il dit. Requerant ſur ce noſtre gracieuſe prouiſion. Pour ce eſt-il que nous adcertenez des choſes deſſuſdites, & conſiderans les bons, grans, & notables ſeruices faiz à noſdiz predeceſſeurs Roys de France, & à nous, par noſtredit couſin & ſeſdits predeceſſeurs Seigneurs de Bar & de Coucy és temps paſſez, & eſperons que iceluy noſtre couſin & ſes ſucceſſeurs nous faſſent ou temps auenir. Deſirans de tout noſtre cuer, comme raiſon eſt, & tenuz y ſommes, les Nobles de noſtredit Royaume, meſmement qui nous attiennent de lignage ſi prochainement comme fait ledit ſuppliant, & qui ſont grans & puiſſans, de ſouſtenir & auoir entour nous & ailleurs bel & honorable eſtat, à l'honneur de nous & de noſtredit Royaume, & pour nous honorer, ſeruir en nos affaires & mandemens, & eſſauſſer, eriger, & eſleuer en honneur, hauteſſe, & en prerogatiues & preeminences de nobleſſe, deſdites trois Chaſtellenies, c'eſt aſſauoir Marle, la Fere, & Montcornet, & de leurs appartenances & appendances, auons de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, pleine puiſſance, & auctorité Royal, fait, creé, ordonné, erigé, & eſleué. & par ces preſentes faiſons, creons, ordonnons, erigeons, & eſleuons en nobleſſe & dignité de Conté, qui ſera d'oreſenauant dite, nommée, & appellée LA COMTÉ DE MARLE. Et icelles trois Chaſtellenies auons vny, & par ces preſentes vniſſons, muons, & conuertiſſons en nom de Comté, à le tenir de nous nuement à vne ſeule foy & hommage à cauſe de ladite tour de Laon, & ſoubs noſtre reſſort & ſouueraineté du Bailliage de Vermandois audit lieu de Laon. Nonobſtant que par auant ces preſentes ce fuſſent trois Chaſtellenies toutes ſeparées, & trois hommages ſeparez & diuiſez. Voulons en outre & nous plaiſt, que d'oreſnauant noſtredit couſin & ſes ſucceſſeurs Seigneurs & poſſeſſeurs de ladite Comté ſoient nommez & appellez COMTES DE MARLE, & qu'ils vſent & ioyſſent de tous priuilegss, prerogatiues, nobleſſes, dignitez, & preeminences apartenans à 1413.

« Comte & dignité de Comte, & dont Comtes & vſans de droit & nom de Comte ont « droit & accouſtumé de ioyr & vſer en quelque maniere que ce ſoit. Si donnons en « mandement, &c. Donné à Paris au mois d'Aouſt l'an de grace MCCCCXIII. & de noſtre « regne le XXXIII. Par le Roy en ſon grant Conſeil, ouquel Meſſieurs les Ducs de Guien- « ne, de Berry, de Bourgongne, & de Bar, Loys Ducen Bauiere, vous, & pluſieurs autres « eſtoient. P. Nantron.

Extraicts de l'Inuentaire des Tiltres gardez au chaſteau de la Fere.

1414. LETTRES *de Madame* YSABEL DE GVISTELLE *Vicomteſſe de Meaux, Dame de Vendueil, de Hermes, & de Faluy, du* XXIII. *iour de Decembre l'an* MCCCCXIV. *contenans l'accord fait entr'elle d'vne part, & Monſieur* ROBERT DE BAR *Comte de Marle & de Soiſſons, Seigneur d'Oiſy & de Dunquerque, filz de Madame* MARIE DE COVCY, *& mary de Madame* IEANNE DE BETHVNE *fille de ladite Dame de Guiſtelle.*

1418. LETTRES *du* XXIII. *Nouembre* MCCCCXVIII. *par leſquelles Monſieur* IEAN DE LVXEMBOVRG *Seigneur de Beaurenoir recognoiſt, qu'en faueur du mariage qui ſe conſommera de luy & de Madame* IEANNE DE BETHVNE *Comteſſe de Marle, veuue de Monſieur* ROBERT DE BAR *Comte de Marle, il conſent qu'apres ſon treſpas ladite Ieanne le ſuruiuant ait pour ſon douaire deux mille francs d'or de rente.*

LETTRES *du* XXIII. *Nouembre* MCCCCXVIII. *par leſquelles Iean de Luxembourg Seigneur de Beaurenoir, de Beuury, & de Choques, aſſigne douaire à Madame* IEANNE DE BETHVNE *Comteſſe de Marle ſa future eſpouſe, auparauant femme de feu* ROBERT DE BAR *Comte de Marle, de la ſomme de deux mille liures d'or de rente ſur leſdites terres de Beuury & de Choques.*

1419. LETTRES *de partage fait par* IEANNE DE BETHVNE *Vicomteſſe de Meaux, femme de Iean de Luxembourg Seigneur de Beaurenoir, à Madamoiſelle de Marle ſa fille aiſnée, que elle auoit eu de Meſſire* ROBERT DE BAR *ſon premier mary, Comte de Marle, de ce qu'ils auoient eux deux acquis és Chaſtellenies de Marle & la Fere, & à ſes autres enfans qui pourroient naiſtre dudit Meſſire Iean de Luxembourg & d'elle, des Seigneuries de Vendueil, Dury, Faluy ſur Somme, la Vicomté de Meaux, la Chaſtellenie de la Ferté-Ancol, terres de Belloy, Condé en Brie, & autres. Le* XI. *Feurier* MCCCCXIX.

1434. LETTRES, *par leſquelles Monſieur Loys Comte de Saint Pol aſſigne à* IEANNE DE BAR *Comteſſe de Marle & de Soiſſons ſa femme ſix mille liures de douaire ſur la Comté de Saint Pol, Seigneurie d'Enghien, & Chaſtellenie de Lille. L'an* MCCCCXXXIV.

1437. LETTRES *du* XXVII. *Iuin* MCCCCXXXVII. *par leſquelles Iean de Luxembourg Comte de Ligny & de Guiſe, Seigneur de Beaurenoir, &* IEANNE DE BETHVNE *ſa femme, auparauant femme de Monſieur* ROBERT DE BAR, *viuant Comte de Marle & de Soiſſons, Seigneur d'Oiſy, Dunquerque &c. recognoiſt que le Comte de Saint Pol & la Comteſſe ſa femme, fille dudit Robert & de ladite Ieanne, ont aſſigné pour douaire à icelle Ieanne le chaſteau, terre, & ſeigneurie d'Oiſy en Cambreſis auec ſes appartenances; & pour maiſon de douaire le chaſteau, court, foſſé, & appartenances d'Aſſy en Laonnois.*

1447. LETTRES *du* XXIX. *iour de Nouembre l'an* MCCCCXLVII. *par leſquelles apert Madame* IEANNE DE BETHVNE *auoir tranſporté & delaiſſé par donation irreuocable à Meſſire Louys de Luxembourg Comte de Ligny & de Saint Pol, mary de Madame* IEANNE DE BAR *fille de ladite donatrice, la terre & ſeigneurie de Vendueil, pour en iouyr ſa vie durant ſeulement.*

Extraict d'vn ancien Regiſtre.

1451. ANNO MCCCCLI. IOANNÆ DE BARRO VXORI LVDOVICI DE LVXEMBVRGO Comitis Sancti Pauli, filiæque ROBERTI DE BARRO, in recompenſationem iuris quod habebat in DVCATV BARRENSI datæ fuerunt villæ, terræ, & caſtra de Brou, Montmirail, Aluye, la Baſoche, & Authon.

12. EDOVARD III. DV NOM DVC DE Bar, LOVYS Cardinal & Duc de Bar, IEAN DE BAR, & leurs seurs, enfans de ROBERT Duc de Bar.

CHAPITRE XIV.

Extraicts du Volume I. des Chroniques d'Enguerran de Monstrelet.

L'AN MCCCCIX. *Le XVI. iour de Iuillet le Duc Anthoine de Brabant espousa à Bruxelles en Brabant la niepce du Roy de Boesme, à laquelle apartenoit la Duché de Luxembourg par la succession de son pere, &c. Si furent à la solemnité desdites nopces faire les deux freres dudit Duc de Brabant, c'est à sçauoir le Duc de Bourgongne & le Comte de Neuers, le* MARQVIS DV PONT, IEAN *son frere, & leur seur* COMTESSE DE SAINT POL, *tous trois enfans du* DVC DE BAR. Chap. LIV. 1409.

L'AN MCCCCXI. HENRY *Duc de Bar (il faut lire* ROBERT*) preux homme, sage & discret, trespassa de ce siecle. Auquel son fils aisné, c'est à sçauoir le Marquis du Pont nommé* EDOVARD, *succeda en la Duché de Bar, & en la Chastellenie de Cassel: excepté aucune partie, laquelle il auoit donnée heritablement apres son decés à* ROBERT DE BAR *fils de defunt* HENRY DE BAR *son premier fils, & de la Dame de Couchy: c'est à sçauoir Varneston, Bourbourc, Dunquerque, & Rhoddes.* Chap. LXX. 1411.

L'AN MCCCCXV. *S'ensuiuent les noms des Seigneurs & Gentilshommes qui moururent à la bataille (d'Azincourt) de la partie des François. Les Princes, le Duc Anthoine de Brabant frere au Duc Iean de Bourgongne, le Duc* EDVARD DE BAR, *le Duc d'Alençon, le Comte de Neuers frere audit Duc de Bourgongne, Messire* ROBERT DE BAR *Comte de Marle, le Comte de Vaudemont,* IEAN *frere au Duc de Bar, le Comte de Blancmont, &c.* Ch CXLVIII. 1415.

Extraict d'vn Cahier de Tiltres concernans les frontieres de Lorraine.

LETTRES *d'*EDOVARD *Duc de Bar, Marquis du Pont, Seigneur de Cassel. A Bar le* VII. *iour d'Auril l'an* MCCCCXV.

Extraicts d'vn Regiſtre des Tiltres de la Duché de Bar.

LETTRES *de René fils du Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc de Bar, par lesquelles comme feu Vvarnier dit le Maire Vvarnier de Ronne & Agnes sa femme eussent transporté & donné à feuë* BONNE *fille naturelle de feu* EDOVARD *Duc de Bar, Marquis du Pont, & Seigneur de Cassel, oncle du Roy René tout leur gaingnage qu'ils auoient en la ville de Ronne. Et depuis feu* LOYS *Cardinal Duc de Bar apres le trespassement du Duc Edouart eust consenty le mariage de ladite feuë Bonne auec Iean de S. Loup Escuyer & Conseiller ores de René, & luy eust donné la maison de la Paillole en la ville de Saint Michel auec l'assiette de deux cent soltures de rente. Ladite Bonne estant morte depuis quatre ou cinq ans en çà sans hoirs, delaissé Iean de Saint Loup son mary, qui s'est remarié à Marguerite de Toullon, en consideration de ce mariage le Duc René leur donne ladite maison de la Paillole. Donné à S. Michel le* XVII. *iour de May l'an* MCCCCXXXIV.

LETTRES *de René Roy de Hierusalem & de Sicile données à Naples le* XVII. *iour de Iuillet l'an* MCCCCXXXIX. *en presence du Seigneur Guillaume de Montferrat, du Comte de Bousine, du Sire de S. Vvallier, du Seigneur de Beauuau, du* BASTARD DE BAR, *& autres.*

Extraict des Tiltres de la Seigneurie de Nogent le Rotrou.

L'AN MCCCXCIX. CHARLES DE BAR *Seigneur de Nogent le Rotrou.*

Extraict des Archiues de l'Abbaye de S. Pere de Chartres.

LETTRES *de* IEAN DE BAR *Seigneur de Puiſoye, d'Aluye, de Brou, & de Montmirail. L'an* MCCCCXIII. 1413.

Extraict de l'Hiſtoire Latine du Roy Charles VI. ſoubs l'an MCCCCXV.

In hoc etiam prælio (ſcilicet Azincuriæ) cæſi, DVX DE BARO, frater eius, & nepos ROBERTVS DE MARLA, Comes Niuemis, Conſtabularius Franciæ, Carolus d'Albret, dominus de Baqueuilla Vexillifer Regis.

Extraict des Regiſtres du Parlement.

1416. ANNO MCCCCXVI. defunctus IOANNES DE BARRO dominus Baroniarum de Puiſaye, d'Aluye, & de Brou.

1417. CAROLVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus quòd ſuper petitionibus ſeu demandis in noſtra Parlamenti Curia die datæ præſentium per cariſſimam conſanguineam noſtram YOLENDIM Reginam Arragonum actricem & conquerentem tam in caſu nouitatis & ſaiſinæ, quàm aliàs, contra cariſſimum conſanguineum noſtrum LVDOVICVM Cardinalem DE BARRO vvlgariter nuncupatum, Ducem de Barro ſe dicentem, defenſorem & opponentem, factis & editis, videlicet in caſu nouitatis, ratione & occaſione ſucceſſionis & hereditatis defunctorum quondam conſanguineorum noſtrorum EDOVARDI vltimi Ducis Barrenſis, & IOANNIS DE BARRO, fratrum; & in caſu petitorio, reſpectu ſucceſſionis defunctorum quondam auunculi & amitæ noſtrorum, ROBERTI Ducis BARRENSIS, & MARIÆ DE FRANCIA eius coniugis: idem Cardinalis diem habet conſilij & garandorum ad dies Bailliuiæ Ambianenſis noſtri futuri proximò Parlamenti, &c. Datum Pariſ. in Parlamento noſtro nona die Auguſti, anno Domini MCCCCXVII.

1418. CVM ex eo quòd licèt cariſſima conſanguinea noſtra Regina YOLENDIS ARRAGONIÆ, filia naturalis & legitima defunctorum ROBERTI Ducis BARRENSIS & Marchionis de Ponte, ac MARIÆ DE FRANCIA eius vxoris amitæ noſtræ quondam, ac ſororem EDOARDI vltimò defuncti Ducis Barrenſis & Marchionis de Ponte, atque IOANNIS DE BARRO germani ſui, quondam conſanguineorum noſtrorum ſe dicens, fuiſſet & eſſet vera hæres in parte dictorum Roberti & Mariæ genitoris & genitricis ſuorum, necnon in poſſeſſione & ſaiſina bonorum omnium mobilium & immobilium ex deceſſu dictorum Edoardi & Ioannis germanorum etiam ſuorũ quondam relictorum, aut certarum portionum ſeu partiũ & legitimarum eorumdem, fructuúmq; & emolumentorum immobilium bonorum ipſorum, abſque hoc quòd cariſſimus conſanguineus & amicus noſter LVDOVICVS Cardinalis BARRENSIS vulgariter nuncupatus, & Ducem Barrenſem ſe dicens, aut alius quicumque in eiſdem bonis & fructibus ſeu portionibus eorum ipſam Yolendim contingentibus, quicquam videre ſeu cognoſcere haberet, ſeu habere rationabiliter deberet. Nihilominus ipſe Ludouicus Cardinalis bona omnia tam mobilia quàm immobilia ſucceſſionum ac hereditatum prædictorum, ac Roberti & Mariæ, necnon dictorum Eduardi & Ioannis ceperat, ac ea detinuerat & detinebat occupata: nullam exinde diuiſionem ſeu partagium, ſaltem debitum facere volens Yolendi præfatæ ſuæ ſorori. Super hoc tamen pluries & debitè ſummatus ac requiſitus, vt eadem Yolendis remedium à nobis implorans dicebat, ipſa Yolendis ratione videlicet ſucceſſionis dictorum Edoardi & Ioannis germanorum quondam ſuorum, vt præfertur, aut portionis legitimæ ad eam pertinentis, certas literas querimoniæ in caſu nouitatis & ſaiſinæ à nobis obtinuiſſet, quibus certo modo in relatione inde confecta declarato, executioni demandatis, eadem Yolendis formidans vt aſſerebat, ne actionem ſuam ratione ſuæ portionis, ſucceſſionis, aut hereditatis dictorum Roberti & Mariæ intentare, ac deducere valeret, quin præfatus Ludouicus Cardinalis eam ſuper temerario adiornamento ſuo argueret, quaſdam alias literas noſtras impetraſſet, vigore quarum idem Cardinalis fuiſſet in noſtra Parlamenti Curia euocatus ſeu adiornatus, eidem Yolendi ſuper his, quæ ab ipſo ratione vel occaſione dictæ ſucceſſionis ſeu hereditatis præfatorum defunctorum Roberti & Mariæ, & cuiuſlibet eorum petere vellet, reſponſurus, ac vlteriùs facturus quod foret rationis. Conſtitutíſque in eadem Curia noſtra dictis conſanguinea noſtra Regina Yolendi actrice, & conquerente parte ex vna: & conſanguineo noſtro Ludouico Cardinali Barrenſi eius germano defenſore & opponente ex altera, dicta Regina propoſuiſſet inter alia, quòd prædictus ROBERTVS genitor quondam ſuus, Dux prædicti Ducatus Barrenſis, & Marchio dicti Marchionatus de Ponte, diuerſas notabiles terras & dominia, Balliuiatúſq;, Præpoſituras, caſtra, & Caſtellanias, vt pote de Barro Ducis, de Soruillariis, de Gondricuria, de Marchia, de Conflancio, de Dunocaſtri, de Sathenayo, de Claromonte, de Vienna caſtri, & medietatem de Matuilla, ad vſus & conſuetudines patriæ Campaniæ rectas & gubernatas, necnon de Auengardia, ſeu l'Auangarde, de Condeto ſuprà Mozellam, & de Varennis, ac plures alias continentes; dominúſque plurium aliarum terrarum, ſcilicet & dominiorum, ſcilicet de ſancto Michaele, & de Mota Bourmont in franco allodio ten-

tarum, & aliarum situatarum in patriis Pusayæ, Pertici, Carnotesij, & Flandriæ, videlicet de Sancto Ferreolo, Aluye, Brou, de Montemirabili, & Hauton, ac de Castello, de Bosco de Nieppe, de Dunkerke, Bourbourc, Verneston, Rodes, & Bournan, ac suarum pertinentiarum, quæ res de XL. ad L. mille libras reddituales annuatim ascendebant, erat & fuerat; ac cum prædicta Maria amita nostra, defuncti genitoris & prædecessoris immediati nostri Karoli Francorum Regis sorore, matrimonialiter coniugatus extiterat. Ex quo matrimonio, ad cuius opus dictus genitor noster causâ dotis summam LX. millium Francorum in hereditagium ad vtilitatem dictæ Mariæ & descendentium ex ea, implicandam donuerat. Et quo durante iidem coniuges plures conquæstus, præsertim de terris de Grandiprato, de Bourissault, & de Pougeyo fecerant, plures liberi, & maximè dicta Regina Yolendis, necnon præfati Edoardus, Ludouicus, & Ioannes exiuerant, ac eisdem coniugibus, ac cuilibet eorum post ipsorum obitus, dicti quatuor liberi tantùm, eò quòd alii apporcionati pro æqualibus aut aliis portionibus iuxta locorum consuetudines decentibus, succedere tam in hereditagiis, quàm mobilibns & conquæstibus debuerant ac debebant. Et nihilominus eis defunctis, necnon postremo dictis EDOARDO & IOANNE in duello pro nobis seu nomine nostro prope Azincuriam in Picardia, anno Domini MCCCCXV. mense Octobris, aduersus Anglicos aduersarios nostros inito, proh dolor! interemptis: quamuis dicta Regina fuisset, & esset iustis titulis, vt dicebat, in possessione & saisina successionis ac bonorum omnium mobilium & immobilium ex eorumdem Edoardi & Ioannis decessu relictorum, & fructuum indè prouenientium, dictus Cardinalis omnia bona ceperat, & ea cum literis matrimonii dictorum Roberti & Mariæ ac aliis eidem Reginæ in hac parte necessariis detinebat, nec easdem literas dictæ Reginæ exhibere volebat, in ipsius Reginæ Yolendis grande præiudicium, atque damnum, vt dicebat. Concludens, in quantum dictam successionem præfatorum defunctorum Roberti & Mariæ patris & matris suorum, concernebat, iuxta suam petitionem seu demandam proprietariam in scriptis dictæ nostræ Curiæ de præcepto ipsius traditam, ad finem seu fines, quòd dictus Cardinalis ad faciendum eidem Reginæ Yolendi verum, bonúmque, ac legale, seu fidele partagium de omnibus bonis mobilibus & immobilibus ex decessu dictorum suorum patris & matris relictis, & hoc faciendo ad sibi tradendum ac deliberandũ exindè partes ac portiones in dicta sua petitione proprietaria declaratas, quàm de quarta parte hereditagiorum prædictorum, vel circiter, iure primogenituræ, quod ad dictum defunctum Eduardum pertinuerat, deducto, extabant, aut alias tales, quales & iuxta consuetudinem patriarum prædictarum competere poterant, necnon ad restituendum eidem Reginæ fructus & emolumenta ex portionibus & qualibet earum per ipsum Cardinalem receptos, aut quos dicta Regina potuisset recipere, nisi dictus Cardinalis obstitisset, condemnari & compelli, necnon in casu dilationis huius litis prouisionem prædictæ Reginæ de portionibus præfatis per eum petitis, vt foret rationis fieri. Et in quantum dictam successionem præfatorum Edoardi & Ioannis tangebat, dicta Regina omne factum pertinens ad casum nomitatis & saisinæ, proponens iuxta suam querimoniam conclusiones ad eundem casum spectantes, fecisset querimoniam ipsam suam fumiri, & restabilimentum fieri, necnon in casu dilationis recredentiam rerum contentiosarum prædictarum sibi adiudicari, &c. Ex aduerso verò pro parte dicti Cardinalis propositum fuisset inter alia, quòd actio seu actiones prædictæ antedictæ Yolendis reales erant, réspue seu terræ, super quibus contendebatur in hac parte, &c. aut plurimæ ipsarum extra regnum nostrum, & in imperio situabantur. Et sic de eis, cum reuerentia tamen & honore dictæ nostræ Curiæ loquendo, ipsa nostra Curia de ipsis cognoscere vel cognitionem tenere non valebat: sed ratione ipsarum dicta Yolendis ipsum Cardinalem supra locum siue loca earumdem terrarum, & coram iudicibus competentibus prosequi debebat. Dicens quod memorata Yolendis in tractatu matrimonii sui & defuncti Arragonum Regis eius quondam viri, mediante summa sexaginta millium francorum ad opus eiusdem matrimonij data, successioni omnimodæ seu hereditati dictorum defunctorum Roberti & Mariæ, patris & matris suorum, fide & iuramento renunciauerat. Huiusmodíque renunciationem & alias, per alteras etiam dictorum Roberti & Mariæ filias, similiter factas, sciens idem Robertus, vita sibi comite, & de bonis suis ordinans, diuisiones & partagia terrarum inter liberos & heredes suos, videlicet EDOARDVM, IOANNEM, & LVDOVICVM Cardinalem prædictos, ac ROBERTVM DE BARRO quondam HENRICI eius primogeniti filium fecerat, vnicuique ipsorum partem suam, seu portionem retento vsufructu tradendo, ac exindè quemlibet eorum hereditando; necnon alterum alteri substituendo, prout in literis indè confectis, & Arresto Curiæ nostræ antedictæ vallatis cauebatur. In vímque huiusmodi ordinationis antedicti liberi portiones suas dictæ hereditatis habuerant, & eis ac etiam dicto vsufructu, præfato Roberto eorum patre de medio sublato, vsi, & possessione ac saisina indè adeptis pacificè gauisi fuerant; dicta Yolendi nihil petente. Post verò dicti Edoardi obitum, antefatus Cardinalis eius hereditatem, vt ei vi-

gore ſubſtitutionum in dicta ordinatione cautarum, aut alias debitè licuerat, adierat, & ius habens in ea poſſeſſionem ac ſaiſinam ipſius apprehenderat, ac exindè pacificè vſus & gauiſus fuerat. Sed quoad porcionem dicti Ioannis, de cuius morte vera notitia non habetur, ipſe Ioannes eam adhuc tenebat, & ſic dicta Yolendis, quoad hoc, temerè contra eundem Cardinalem ſe dirigebat, &c. Replicante dicta Regina Yolendi, & dicente inter cetera, quòd actiones ſuæ prædictæ, hereditariæ & vniuerſales erant, principaléſque terræ ſeu loca dictarum ſucceſſionum, & maximè dictus Ducatus Barrenſis coram Bailliuo noſtro Senonenſi reſſortiens, in & de regno noſtro exiſtebant, ac in eodem regno dictus Cardinalis mobilia etiam & conqueſtus tenens, morabatur, &c. Notoriúmque erat quòd dictus Ioannes de Barro ab hac luce migrauerat, ac omnia bona illorum de Barro dictus Cardinalis tenebat & occupabat, &c. Tandem auditis ad plenum partibus antedictis in omnibus quæ circa præmiſſa dicere & proponere voluerunt, &c. Per Arreſtum Curiæ noſtræ dictum fuit, quòd non poterant neque poſſunt partes memoratæ abſque factorum ſuorum veritatis inquiſitione expediri, &c. Et per idem Arreſtum dicta Curia noſtra prouiſionem de mille & quingentis, & recredentiam de alijs mille & quingentis libris turon. ſingulis annis capiendis pendente ſeu durante huiuſmodi proceſſu, memoratæ Reginæ Yolendi fecit & adiudicauit, ac facit & adiudicat: necnon ad ipſas prouiſionem & recredentiam antefatæ Yolendi, aut eius certo mandato annuatim, vt præfertur, ſoluend. dictum Cardinalem condemnauit & condemnat. Pronunciatum vltima die Septembris anno Domini MCCCCXIX.

Extraict des Lettres du don de la Duché de Bar & du Marquiſat du Font à Monſſon par LOVYS *Cardinal & Duc de Bar à René d'Aniou Comte de Guiſe, depuis Roy de Sicile, inſerées au long dans la Genealogie des Comtes & Ducs de Bar du Sieur Godefroy.*

1419. » LETTRES de LOVYS par la grace de Dieu Cardinal, Duc de BAR, Marquis du » Pont, Seigneur de Caſſel. Par leſquelles, conſiderant que depuis la mort & decés de » feu ſon tres-cher & tres-amé Seigneur & frere Monſeigneur le Duc EDOVARD, le- » quel treſpaſſa de ce ſiecle le XXV. iour d'Octobre l'an MCCCCXV. en la piteuſe Iournée » d'entre les François & les Anglois, & en laquelle pareillement entra Meſſire IEAN » DE BAR ſon frere, lequel depuis ne retourna, le DVCHE' DE BAR luy eſtoit venu. » Voyant que de ſon corps ne pouuoit & ne deuoit iamais auoir hoir legitime à luy ſuc- » ceder, & que ſondit frere Meſſire IEAN DE BAR, qui à luy deuoit ſucceder pour le » tout, ſans partition ou diuiſion d'autruy, tant par les Couſtumes & Vſages notoires de » ſes Pays & Seigneuries, comme par expreſſe diſpoſition & ordonnance faite par feu » ſon tres-cher Seigneur & pere Monſeigneur le Duc ROBERT, que Dieu abſoille, du » conſentement de tous ceux à qui il appartenoit, & confirmée par Arreſt de la Cour de » Parlement, n'eſtoit depuis ſon partement retourné. Ayant auſſi en memoire, comme » feu ſon tres-cher Seigneur & pere, en ſon viuant doué de belle & grande lignée maſle & » femelle, doubtant par ſon decés ſa Seigneurie cheoir en debat & diuiſion, par conſeil » & grand aduis de la plus grande partie de tous les Seigneurs de France ſes parens, & » d'autres notables & ſaiges hommes clercs & laics en grand nombre, y pourueut, & en » ordonna par ſi faite ſainte bonne forme & maniere, que toute ſa poſterité en demeura » contente, & appaiſée, enheritant ſon treſcher Seigneur & frere Meſſire EDOVARD » deſdits Duché & Marquiſié, & donnant aux autres leur portion: & à feu ſon nepueu » Meſsire ROBERT DE BAR Comte de Marle, qui ſe douloit dudit enheritement » donna moult belles Terres aſsiſes au Pays de Flandres. Et tant que ſondit nepueu bien » conſeillé, & par l'aduis & auctorité de ſes parens, amis, tuteurs, mainbours, & curateurs » creez en la Cour de Parlement, ſe y conſentit, le loüa & approuua, & renonça par ex- » prés à ladite ſucceſsion. Voulant ledit Cardinal de tout ſon pouuoir enſuyr les voyes » & bonnes meurs de ſondit Seigneur & pere, & perpetuer tant que bonnement pour- » roit les grande, longue, & glorieuſe memoire des nobles Nom & Armes de BAR, & » garder que par luy ne s'aboliſſent: penſant que par multiplication de ſes parens, com- » me ſeurs, nepueus, & niepces, pareillement ſe pourroit apres ſon decés mouuoir de- » bat, & venir à la diuiſion deſdites Seigneuries, laquelle pourroit eſtre ruine & deſola- » tion d'icelles, & perdition du Nom & Armes de Bar, ſe par luy en ſon viuant n'y eſtoit » pourueu. Soigneuſement euë ſur ce grande & meure deliberation, auec ſes parens, » amis, vaſſaux, ſubiets, & pluſieurs grans. notables, & nobles hommes & clercs de di- » uerſes Facultez & Eſtudes; eu regard à la grande proximité de lignage, dont luy attient » tant de par pere que de par mere ſon treſcher & treſamé nepueu Meſsire RENE' » Comte de Guiſe, ſecond fils de feu ſon treſcher & treſamé Seigneur & couſin le Roy

de

de Sicile,& de ſa treſchere & treſamée Dame & niepce la Royne de Sicile iadis ſa femme. Lequel Meſſire René eſt deſcendu en droite ligne de feu ſon treſcher Seigneur & pere Monſeigneur ROBERT Duc de Bar, par le moyen de ſa treſchere & treſamée Dame & ſeur aiſnée la Royne d'Arragon ſa grand' mere,& eſt iſſu du haut ſang& lignage des Couronnes de France,de Sicile,d'arragon,voire de deux coſtez du ſang & lignage Imperial, & eſt encore allié par affinité à Monſeigneur le Dauphin ſeul fils de ſon treſredoubté Seigneur Monſeigneur le Roy de France, lequel a eſpouſé Madame Marie d'Anjou ſeur dudit Meſſire René ſon nepueu. A iceluy ſon nepueu Meſſire RENÉ Comte de Guiſe il donne & tranſporte en la preſence des gens des trois Eſtats de ſondit Duché aſſemblez pour cette cauſe en ſa ville de S. Michel, la proprieté dudit DVCHÉ DE BAR, auec toutes ſes apartenances & appendances, excepté les chaſteaux, villes, Chaſtellenies & Preuoſtez de Sathenay,de Clermont,de Varenne,& de Vienne, leſquelles il ne donne point pour le preſent pour certaines cauſes à ce le mouuans. Et d'icelle proprieté du Duche de Bar, & auſſi du nom & tiltre de Marquis du Pont, auec les droits, priuileges,prerogatiues, preeminences,& honneurs appartenans & appendans à iceluy, il enherite dés maintenant ſondit nepueu preſent, & icelles acceptant. Et s'il auenoit que ſondit nepueu Meſſire RENÉ allaſt de vie à treſpas ſans hoirs de ſon corps, en ce cas il donne, cede & tranſporte la proprieté d'iceluy Duché de Bar, & toutes les choſes deſſuſdites, à ſon treſcher & treſamé nepueu Meſſire CHARLES frere dudit René, &c. Donné en la ville de S. Michel, preſens à ce ſa treſchere & treſamée ſeur BONNE DE BAR Comteſſe de Saint Pol & de Liny, Reuerends Peres en Dieu Meſſire Iean de Sarrebruche Eueſque de Verdun, l'Abbé de S. Michel, l'Abbé de S. Vanne de Verdun, l'Abbé de la Chalade, l'Abbé de l'Iſle en Barrois, l'Abbé de Cheheris, l'Abbé de Saint Pierremont. & nobles hommes Meſſire Pierres Seigneur de Beffromont, Robert de Sarrebruche Seigneur de Commercy Eſcuyer, Meſsire Iean d'Orne, Meſsire Colart d'Oſtanges, Meſsire Hue de Buligneuille, Cheualiers, Maiſtre Girard Trignet Chancelier de Bar, Meſsire Geoffroy d'Orne Cheualier, Iean de Watronuille, Winchelin de la Tour Bailly de Saint Michel, & pluſieurs autres, le XIII. iour du mois d'Aouſt l'an MCCCCXIX.

AVTRES Lettres de LOVYS Cardinal, Duc de Bar, par leſquelles il donne les Chaſtellenies & Preuoſtez de Sathenay, Clermont,& Varennes, à RENÉ D'ANIOV Marquis du Pont,& Comte de Guiſe, reſerué l'vſufruict. A Saint Michel le XIII. iour d'Aouſt l'an MCCCCXIX.

Extraict de l'Inuentaire des Chartres du Threſor du Roy.

MARIAGE *de l'Infant Iean Duc de Geronde fils aiſné de Pierre Roy d'Arragon, auec* YOLANDE DE BAR *fille de* ROBERT *Duc de Bar, Marquis du Pont, & de* MARIE DE FRANCE *fille du Roy Iean. L'an* MCCCLXXX. 1380.

Extraict d'vn Regiſtre des Arreſts de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCC. GVILLELMVS DE FLANDRIA Comes de Namuro,& dominus de Bethunia matrimonium contraxit cum cariſsima conſanguinea noſtra MARIA DE BARRO filia cariſsimi auunculi noſtri DVCIS DE BARRO anno MCCCLXXXIV. Defunctus HENRICVS DE BARRO eiuſdem Ducis primogenitus frater dictæ Mariæ conſanguineus noſter eiſdem ad opus dicti matrimonij ſummam decem mille francorum aſsignauit. 1400.

Extraicts de l'Inuentaire des Tiltres gardez au chaſteau de la Fere.

LETTRES, *par leſquelles* WALERAN DE LVXEMBOVRG *Comte de Liney & de Saint Pol, Seigneur des Fiennes, fonde pour le ſalut des ames de luy & de feuë* MAHAVT DE REVS *ſa femme en l'Egliſe Noſtre Dame de Boulongne ſur la mer vne Chapelle perpetuelle en la Chapelle S. Nicolas. Le* XIII. *Auril nuit de Paſques l'an* MCCCXCII. 1392.

CONTRACT *de mariage paſsé le ſecond iour de Iuin l'an* MCCCC. *Entre Monſieur le Comte de Ligny & de S. Pol d'vne part, & Madamoiſelle* BONNE *fille de Monſieur le Duc de Bar Marquis du Pont. & de Madame* MARIE *fille du Roy de France ſes pere & mere. En faueur duquel mariage le Duc donne à ſa fille trente mille liures tournois pour vne fois, & le Comte la dote de ſix mille liures de rente ſur ſes Comtez.* 1400.

LETTRES *de* ROBERT *Duc de Bar, Seigneur de Caſſel, & de Madame* MARIE *fille du Roy de France, Ducheſſe deſdits lieux, ſon eſpouſe, du premier May* MCCCCI. *contenans la donation par eux faite à Madame* BONNE *leur fille femme de Monſieur* WALERAN DE LVXEMBOVRG *Comte de Ligny & de S. Pol, du chaſtel, ville, terre & ſeigneurie de Nogent le Rotron auec ſes apartenances.* 1401.

Extraicts de l'Inuentaire des Tiltres gardez au chasteau de la Fere.

1401. LETTRES, *par lesquelles* ROBERT *Duc de Bar, Seigneur de Cassel, donne en mariage à* BONNE *sa fille femme de Messire* WALERAN DE LVXEMBOVRG *Cheualier Comte de Ligny & de S. Pol, tout ce qui luy pouuoit appartenir en la succession de* MARIE *fille du Roy de France mere de ladite Bonne, auec le chastel, ville, terres, & appartenances de Nogent le Rotrou. Le* 1. *iour de Mars l'an* MCCCCI.

Extraict d'vn Registre des Arrests de la Cour de Parlement.

1404. ANNO MCCCCIV. Carissimus auunculus noster DVX BARRENSIS dóminus de Cassello, in tractatu matrimonij inter Comitem Sancti Pauli, & BONAM dicti auunculi nostri filiam, idem auunculus dictæ Bonæ filiæ suæ pro dono nuptiarum & matrimonij xxx. mil. franc. & in deductionem dictæ summæ fortalicium & terram de Keures dedit.

Extraicts des Registres de la Chancellerie de France.

1410. LETTRES *portans que le* ij. *iour de Ianuier de l'année presente* MCCCCX. *le Comte de Liney & de Saint Pol, &* BONNE DE BAR *sa femme, Dame desdits lieux, & plusieurs Cheualiers, Dames, Escuyers, & Damoiselles en leur compagnie, estans à Compiegne firent grand joye & feste pour la venue de ladite de Bar, qui n'agueres y estoit arriuée.*

1415. LETTRES *de* BONNE DE BAR *Comtesse de Liney & de Saint Pol, Dame de Nogent le Rotrou, de Grauelignes, & de Namptoeul, contenans procuration pour demander le douaire qui luy auoit esté assigné par defunt* WALERAN *Comte de Liney & de Saint Paul son mary. Le* XII. *iour de May l'an* MCCCCXV.

Extraict des registres de la Cour de Parlement.

CVM carissima consanguinea nostra BONA DE BARRO relicta defuncti consanguinei nostri WALERANNI DE LVCEMBVRGO quondam Comitis Linei & de S. Paulo, nobis exposuisset, quòd licèt dudum tractando matrimonium inter ipsam, quæ fuerat defuncti consanguinei nostri ROBERTI Ducis BARRENSIS filia, parte ex vna, & dictum Walerannum ex altera, postmodum celebratum & consummatum, ipse Walerannus Comes dictorum Comitatuum, & dominus plurium notabilium terrarum existens, eandem exponentem coniugem suam de summa sex milium librarum turonensium redditus annui super toto Linei Comitatu prædicto primitus & integrè, si sufficeret; sin autem, super Comitatu Sancti Pauli præfato, ac terra & Castellania de Bouhain cum suis pertinentiis, specialiter in omni iure dominij, vsúmque ac emolumentorum suorum tenendis, & generaliter super omnibus aliis suis terris & possessionibus, quas dicto constante matrimonio tenebat, & quas propter hoc obligauerat & hypotecauerat singulis annis vitâ ipsius exponentis durante capienda dotasset, prout per Literas super dicto contractu XVII. die Maij anno MCCCXCIII. confectas, & sigillis dictorum defunctorum Ducis Barrensis & Comitis Sancti Pauli sigillatas poterat apparere: Licèt quòd prædictus Walerannus superstite dicta exponente ab hac luce decessisset, IEANNE & PHILIPPO liberis carissimi consanguinei nostri ANTHONII Ducis Brabantiæ suis heredibus relictis, & sic dicta dos euenisset, eámque dicti heredes, ac præfatus Brabantiæ Dux ballium ac regimen & administrationem eorumdem heredum liberorum suorum annis minorum habens, assidere & assignare debuissent. Nihilominus idem Dux Brabantiæ eam assignare ac deliberare recusabat. Curia per Arrestum ei prouisionem de summa trium millium librarum turon. redditus super dictis Comitatu & terra de Lineio, si tantum valere posset: sin autem, super dictis terris de Bouhain & de Sancto Paulo annuatim capienda fecit, donec aliud super hoc per ipsam Curiam foret ordinatum. Datum in Parlamento die IX. Septembris anno MCCCCXV.

Extraict d'vn Registre des Plaidoyeries du Parlement.

1416. L'AN MCCCCXVI. *Dame* BONNE DE BAR *contre le Duc de Bourgongne. Dit que le feu* COMTE DE SAINT POL *fu* primò *marié qu'auec Madame* BONNE, *dont eut vne fille femme du Duc de Brebant, & que son mariage fu en* MCCGXCII.

LES SEIGNEVRS DE PIERREPONT.

8. *ERART DE BAR SEIGNEVR DE Pierrepont fils puisnay de* THIBAVT II. *Comte de Bar, & sa Posterité.*

CHAPITRE XV.

Extraict d'vn Registre des Tiltres de la Duché de Bar.

LETTRES, *par lesquelles sont nommez* ERARDS DE BAR *Cheualier Sires de Pierrepont, &* YSABEL DE LORRAINNE *sa femme, &* EDOVARD *Comte de Bar son nepueu. L'an* MCCCXX. 1320.

Extraicts des Registres de la Chancellerie de France.

YSABEL DE LORRAINE *Dame d'Anceruille, &* THIBAVT DE BAR *son filz Sire de Pierrepont, Cheualier. L'an* MCCCXL. 1340.

LETTRES *de l'an* MCCCXLVII. *par lesquelles noble Dame Madame* YSABEAV DE LORRAINE *Dame d'Anceruille comparant en la ville de Troyes, dit & declare que feu Messire* ERARS DE BAR *iadis son mary, ladite Dame, Monsieur* THIEBAVT DE BAR *leur fils Sires de Pierrepont, Messire Geofrois Sires d'Aspremont, & les habitans des villes d'Anceruille, d'Aunoy, de Hairuuille, de Sanldru, & de Coussancelles, estoient obligez enuers les Lombars dés l'an* MCCCXXXV. *de plusieurs sommes specifiées esdites Lettres.* 1347.

Extraict d'vn Registre des Tiltres de la Duché de Bar.

LETTRES, *par lesquelles* THIEBAVT DE BAR *Sires de Pierrepont donne à Ferry de Luddes son Escuyer vingt liurées de terre en la cité de Mets. Le Samedy* XVI. *iour de May l'an* MCCCXLIX. 1349.

Extraict du Roole des Barons qui furent mandez au XXV. iour d'Aouſt l'an MCCCLII. pour seruir le Roy.

LA *Ducheſſe de Lorraine* C. *hommes d'armes.*
La Conteſſe de BAR C. *hommes d'armes.*
Monsieur THIEBAVT DE BAR *Sire de Farpont,* XX. *hommes d'armes.*
Monsieur HENRY DE BAR XX. *hommes d'armes.* 1352.

Extraits des Registres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCLXXX. *Noble Dame Madame* MARIE DE BAR *Dame de Saint Disier, & noble Seigneur Monseigneur* ODOART *Seigneur dudit lieu de S. Disier son filz.* 1380.

Anno MCCCCVII. Defunctus Ioannes de Donnapetra miles dominus de Vangioneriuo & de Sancto Desiderio cum Alipdi de Auffemonte filia naturali & legitima quondam Mareſcalli Franciæ nuncupati de Nigella, matrimonium contraxerat. Ex quo matrimonio IOANNES DE SANCTO DESIDERIO, qui poſtmodum miles, & Magnus Coquus Franciæ, ac dominus dictarum terrarum de Vangioneriuo & de Sancto Desiderio, qui cum MARIA DE BARRO matrimonialiter copulatus fuerat, procreatus extiterat. Qui Ioannes & Maria ex prædicto eorum matrimonio defunctum EDOVARDVM quondam dominum dictarum terrarum habuerant.

Extraict d'vn Registre des Lettres & Arrests des grands Iours de Troyes.

L'AN MCCCXCI. *Madame* YOLAND DE BAR *femme de Messire* EVDES DE GRANCY *Cheualier, contre Madame Ysabeau de Vousiers veuue de feu Messire Guy de Neuuille.* 1391.

Extraicts de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

1392. LETTRES, *par leſquelles apert que* EVDES *Sire de* GRANCEY *& de Villets &* YOLAND DE BAR *ſa femme donnerent en mariage à Damoiſelle* IEANNE DE GRANCEY *& à Monſeigneur* IEAN *Seigneur de Thil ſon mary leur terre & ſeigneurie de Saint Aman. L'an* MCCCXCII.

1398. TRANSACTION *de l'an* MCCCXCVIII. *faite entre le Duc de Bourbon &* YOLAND DE BAR *Dame de Grancey,* IEAN *Sire de Chaſteluillain Cheualier, Madame* IEANNE DE GRANCEY *ſa femme, fille de ladite Bar, Dame Mahaut de Grancey auſſi fille de ladite Dame Yoland, & femme de feu Meſſire Iean Seigneur de Rodemach. Ledit Duc de Bourbon comme heritier de feue* BEATRIX DE BOVRBON *iadis Royne de Boheme ſa tante, & ladite* YOLAND *comme douairiere, Icanne & Mahaut comme heritieres de feu Meſſire* EVDES *iadis mary d'icelle Royne de Boheme d'autre part, pour raiſon de la ſucceſſion de ladite Royne, & donation par elle faite audit Eudes ſon mary de ſes meubles auant leur mariage.*

Extraict d'vn Regiſtre des Arreſts des Grands Iours de Troyes.

1402. ANNO MCCCCII. Dilectæ noſtræ YOLENDIS DE BARRO domina de Granceio & d'Anceruille, ac YSABELLIS DE BARRO domina de Petraponte ſorores actrices: contra dilectos & fideles noſtros Ioannem de Vergeyo militem, Ioannam de Vienna eius ad præſens, & antea defuncti Edouardi quondam domini de Sancto Deſiderio vxorem, ad cauſam ipſius, Ferricum de Chardoignes, Ioannam de Sancto Deſiderio eius vxorem, Yſabellim & Ioannam de Altarapinapetra.

Extraict d'vn Regiſtre des Plaidoyeries faites aux Grands Iours de Troyes l'an MCCCCII.

« MARDY XXVI. iour de Septembre. Entre YOLANT DE BAR, & YSABEL « DE BAR demanderesſes d'vne part. Et Monſieur IEAN DE VERGY Cheualier, & « ſa femme, Meſſire FERRY DE CHARDOINES, I. DE SAINT DISIER ſa « femme, IEANNE & YSABEL DE LA HAVTE RIBAVPIERRE, oppoſants « & deffendeurs d'autre part. Dient les demandeurs, que Meſſire ERART DE BAR « fut noble homme, mary à YSABEL DE LOREINNE, du lignage du Duc de Bar. « *Vndè* THIBAVT, & MARIE DE BAR. Thibaut mary à IEANNE DE NA- « MVR, dont YOLAND & YSABEL DE BAR. Marie femme à Meſſire IEAN DE « SAINT DISIER le iuene. *Vndè* Meſſire EDOVART DE SAINT DISIER, « qui eſtoit couſin germain d'elles deux. Dient que Edouart de Saint Diſier & ſa mere « firent pluſieurs conqueſts, & elle auſſi apres le decés de ſon mary. Et apres ſon treſpas « Marie en fiſt pluſieurs. Qui treſpaſſa, & Edouart. Si vindrent les conqueſtes d'elle au « filz *in deſcendendo*. Dient que quant mariée fu Marie, Meſſire Erart de Bar donna « cccc. liures de rente, & VI. M. en argent à payer à ij. fois, ij. M. la vigile des nopces pour « conuertir en heritages, & iiij. M. furent baillées à Lombars, & fu traitié que l'on en « acheteroit v.c. liurées de terre pour la Dame, & de ce ne fu oncques faite aſsiette. Et « pour ce l'an MCCCXXXIV. voyant Erart que aſſiete n'eſtoit pas faite, requiſt à ſon filz que « l'aſſiete fuſt faite. Si fu faite aſſemblée de pluſieurs, & furent aſsiſes, l'vne ſur certains « molins XI. muis de grain, & L. liures ſur les feuz de Saint Diſier, & L. liures de cire & « autres ſelon la teneur des Lettres. Et fu faite aſsiete ſur la terre de Vodencourt ij c. « liures tournois, & tout ce eſtre à Marie. Ce que vint à Meſſire Edouart, qui eſt treſ- « paſſé, & luy ont ſuccedé. Dient que partie aduerſe occupe les terres deſſuſdites à elles « apartenantes. Si ont pris Lettres, ſelon leſquelles concluent, que elles ſoient tenuz en « ſaiſine de tous les cõqueſts de Edouart & de Marie, & de v.c. liures de terre, ou de celles « deſſuſdites, qui apartindrent à Marie. Dient que apres le treſpas de Edouart, Dame « IEANNE DE VIENNE tenoit toutes les lettres, deſquelles a enuoyé les copies. « Elle a eſpouſé VN GRAND SEIGNEVR DE VERGY, auquel a eſté fait com- « mandement, que icelles lettres rendiſt apartenantes auſdites terres & rentes, & con- « traus. Mais obeiſſance n'en a point eſté faite. Si requierent que Vergy ſoit contraints « & condamnez à elle rendre leſdites lettres reaument & de fait, &c.

« PARTIE aduerſe requiert declaration des choſes demandées par les demandeurs. « Et ce declaré par partie, defend & dit que Meſsire IEAN DE DAMPIERRE fu Sei- « gneur de Saint Diſier. *Vndè* iſſy GVILLAVME DE DAMPIERRE, qui ſucceda « à ſon pere. Fu marié à IEANNE DE CHALON fille d'ESTIENNE DE CHA- « LON Seigneur de Vignorry. D'où iſsirent deus enfans, IEAN & YSABEAV. IEAN « Sire de Saint Diſier fu marié à ALIZ D'AVFEMONT. *Vndè* I. DE DAMPIERRE « Queus de France, mary de MARIE DE BAR. *Vndè* EDOVARD DE SAINT

DISIER. YSABEL mariée à Hue de Blancmont. Et Ysabel succeda à la terre de Vi- «
gnorry. D'eulz vint Ieanne femme de Brun de la Hauteribaupierre. Et d'eulz deus issi- «
rent la Dame du Port & I. de la Hauteribaupierre. Disent que la femme de Vergy fu «
femme du Sieur de Sainct Disier, qui firent don mutuel qui vaulsist, tellement que les «
heritiers *hinc indè* ne le peussent contredire, *aliàs priuarentur hereditate*, & que du don «
peussent ordonner à leur volenté. Or dient que la femme de Vergy est en possession «
& saisine de tous les conquests generaument, &c. «

LES Dames de la Hauteribaupierre proposent & dient que le Sire de Saint Disier «
. . . . . dont issy I. & Geffroy. De I. vint I. Queus de France, «
& de I. Edouart. De Geofroy le pere de la femme Chardoine, & est la Dame de Ro- «
che remuée de Messire Edouart *in tertio gradu*. Car son pere estoit cousin germain. Dit «
qu'elle estoit la plus prochaine de Edouart, qui disoit que elle seroit son heritiere. Et «
partie est saisie & de fait de Saint Disier, & des apartenances, & des conquests & heri- «
tages, &c. «

REPLIQVE partie aduerse, & dit que le XIII. d'Aoust eut vn an trespassa Saint «
Disier, & le lendemain fu mise la main generale, &c. «

SAMEDY XXI. Octobre. Sur ce que Mesdames Yolant de Bar, & Ysabel de Bar «
suers disoient estre en possession & saisine de tous les acquests de feu Monsieur «
Edouard de Saint Disier, en possession & saisine aussi de tous les heritages dudit feu «
Monsieur Edouart à luy venuz & escheuz de par feu Madame Marie de Bar sa mere, & «
du costé & ligne d'icelle : Les Dames de la Hauteribaupierre, Monsieur Ferry de Char- «
doine & Madame sa femme opposans & defendeurs veulent & consentent lesdites Da- «
mes Yolant & Ysabel suers estre tenues & gardées en possession des acquests dudit «
Monsieur Edouart, comme les plus prochaines heritieres dudit defunt quant à ce, &c. «

Extraict des Registres de la Cour de Parlement.

Anno MCCCCXI. YSABELLIS DE BARRO domina d'Arques, & IOANNA domina CASTRIVILLANI heredem se dicens defunctæ YOLENDIS DE BARRO dominæ quondam de Granceio & d'Ancertuille, contra Ioannam de Vienna ad præsens Ioannis de Vergeyo militis, & antea defuncti Eduardi quondam domini de Sancto Desiderio vxorem. 1411.

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres du Thresor de Grancey.

PARTAGE *fait des meubles & debtes d'*YOLAND DE BAR *mere de* IEANNE DE GRANCEY *entre icelle Ieanne & ses coheritiers. L'an* MCCCCXII. 1412.

Extraict des Registres de la Chancellerie de France.

IOANNES Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm occasione vel sub vmbra quarumdam dissensionum & guerrarum, quæ inter dilectum & fidelem nostrum REGINALDVM DE BARRO militem dominum de Petra-ficta ex vna parte, & dilectum & fidelem nostrum GVILLELMVM DE VERGIACO dominum de Mirabello ac quosdam alios ex altera, per longa tempora viguerunt, dictus Regnaudus, & eius confœderati, complices, & adiutores, incendia & plura alia scelerum crimina, & delictorum genera, tam in terris, & supra subditos homines & alligatos seu confœderatos & adiutores dicti Guillelmi, quàm in nostris & aliis regni nostri, ac supra nostros subditos & alios regni huiusmodi, contra statuta & ordinationes antiquas eiusdem regni, ac contra defensiones & inhibitiones carissimi domini & genitoris nostri dum viueret & nostras fecerunt & commiserunt, saluam nostram gardiam infringendo, & aliàs multimodè delinquendo. Nos, qui de dissensionibus & debatis, propter quas guerræ prædictæ ortæ & motæ fuerunt, cognouimus, & de pace tractauimus inter ipsos, dicto Regnaudo & eius complicibus, alligatis, seu confœderatis & adiutoribus, ac cuilibet eorumdem, incendia & alia quæcumque crimina, & scelera, quæ ipsi & eorum quilibet in regno nostro prædicto, occasione guerrarum prædictarum, aut aliarum guerrarum quarumcumque, commiserint & perpetrauerint, vel committi & perpetrari fecerint aut consenserint, seu procurauerint, omnémque pœnam criminalem & ciuilem, multas emendas, & alia quæcumque propter hoc incurrerint, vel incurrisse quomodolibet potuerint, auctoritate regia, & de nostræ plenitudine potestatis & gratiâ speciali remisimus atque quittauimus, tenoréque præsentium perpetuò remittimus & quittamus. Mandantes vniuersis & singulis Officialibus, Iustitiariis, &c. Datum Paris. in hospitio nostro de Nigella, XXVII. die Octobris anno Domini MCCCI.

LES SEIGNEVRS DE PIERREFORT.

8. *PIERRE DE BAR SEIGNEVR DE Pierrefort fils puisnay de* THIBAVT II. *Comte de Bar, & sa Posterité.*

CHAPITRE XVI.

Extraict d'vn Arrest de la Cour de Parlement rapporté entier cy-apres.

DVVM Comes DE BARRO nuncupatus THEOBALDVS cum IOANNA domina terrarum de Toucy & de Pusoya matrimonium contraxerat. Ex quorum matrimonio quatuor liberi, videlicet HENRICVS, IOANNES, ERARDVS, & PETRVS procreati fuerant. Qui milites effecti, post decessum patris & matris eorumdem de bonis paternis & maternis inter se diuisionem fecerant.

Extraicts de diuers Regiſtres de la Chancellerie de France.

1359. LETTRES *de* HENRIS DE BAR *Cheualiers Sires de Pierrefort, Capitaine de Chaalons & du plat pays d'enuiron de par Monseigneur le Regent. Le* XIII. *Aouſt* MCCCLIX.

1360. LITERÆ Ioannis Regis, quibus remissionem concedit Ioanni de Saluauilla. In illis narratur quòd dudum HENRICVS DE BARRO miles dominus Petræfortis, tunc Capitaneus villæ Cathalaunensis, pluribus gentibus armorum associatus ad villam de Spernaco pro defensione patriæ, & ad resistendum voluntati peruersæ inimicorum regni patriam circumquaque discurrentium se transtulerat. Anno MCCCLX.

1363. HVGVES DE BAR *Abbé de l'Eglise de Bellion en Argonne de l'Ordre de Cluny, de la diocese de Verdun. Le* XII. *iour d'Octobre l'an* MCCCLXIII.

LETTRES *d'annoblissement octroyées par Charles Dauphin de Viennois, Regent le Royaume, à Henry d'Anbonnay, qui s'estoit trouué bien & loyaument armez à la prise des lieux & chasteaux de Lachy, de Hans, & de Layemont en Parthois, où y auoit garnisons d'ennemis du Roy, lors qu'ils furent prins par Messire* HENRY DE BAR *lors Capitaine de par sa Majesté, & de par ledit Charles son fils, qui estoit Lieutenant d icelle au pays de Champagne & enuiron.*

1366. LETTRES *de Iean Comte de Sarebruche, Bouteiller de France, ayant pouuoir à ce de par le Roy Charles, par lesquelles il octroye remission à* PIERRE DE BAR *Escuyer fil Monsieur* HENRY DE BAR *Seigneur de Pierrefort Cheualier, de ce qu'il auoit couru à armes en la ville de Neroncourt, au Baillage de Vitry, & y auoit fait plusieurs pilleries. Le* XXIV. *iour de Mars l'an* MCCCLXVI.

1374. REMISSION *octroyée à Gile Sire de Berlette, & à Dostre de Berlette son fils, Cheualiers, de ce que comme n'aguere eust esté guerre entre le Comte de Liney & de S. Pol, & plusieurs de ses amis, aidans, conseillans & confortans, alliez, gens, officiers, hommes & subjets d'vne part, & Philebert & Iean de Boffremont freres Cheualiers, Iean de Chauffour,* PIERRE DE BAR, SOYER DE GANT, *& plusieurs autres de leurs amis & aidans, lesdits supplians & les autres gens dudit Comte auoient couru, pillé, & robbé plusieurs des terres & villes desdits Philebert & Iean de Boffremont, & de leurs aidants, dudit de Bar, du Seigneur de Rey, du Sire de Lounois, du Sire de Vergy, & de plusieurs autres. Le* X. *Iannier* MCCCLXXIV.

REMISSION *octroyée par le Roy à son amé & feal cousin* HENRY DE BAR *Seigneur de Pierrefort Cheualier. A Paris l'an* MCCCLXXIV.

« CHARLES &c. Sauoir faisons à tous presens & auenir, nous auoir oye l'humble « supplication de nostre bien amé PIERRE DE BAR, contenant que pour occasion « des guerres qu'il a euës aus habitanz & ville de Mez en Lorraine, pour nostre treschet « & amé frere le Duc de Bar, & pour son fait, & en son nom, & aussi au Duc de Lor- « rainne, à l'Eueſque de Mez, & à plusieurs autres Seigneurs en Lorrainne & ailleurs,

ledit Pierre a eſté par deuers les grans Compaignies lors eſtanz en noſtre Royaume, « pourles prier de venir & mener en ladite guerre de Mez. Et pour ce qu'il lui promi- « ſtrent à y aler, il fu par certain temps auec eulx, & à leur ſaufconduit, pour les attraire « & emmener auec lui, & but & manga auecques eulx des viures qu'il prenoient ſur le « pais. Pendant lequel temps en pluſieurs lieux & pais de noſtredit Royaume, leſdites gens « de cõpaigne prindrent villes fermées, Egliſes, fors, forteresſes, bouterent feux, miſtrent « genz mors, & firent pluſieurs autres deliz & malefices. Et en paſſant le païs, ledit Pierre « miſt aucuns deſdites gens dedens la forteresſe de la Couldre, où il leur adminiſtra & fiſt « adminiſtrer boire & manger, & leur donna ou pays des viures & autres biens. Et auſſi « auant le temps deſdites Compagnies & depuis aït ledit Pierre eu pluſieurs gens d'ar- « mes & routes de l'Arcepreſtre, de Yuain de Galles, & autres de diuerſes nations, leſ- « quelx ledit Pierre a menez & fait mener en Lorraine & ailleurs : & en allant ont paſſé « & ſeiourné par noſtredit Royaume, ouquel & en pluſieurs lieux & pays d'icelui ledit « Pierre & leſdites gens d'armes ont prins viures, biens, genz, rançonnez villes, Egliſes, « fors, cheuaux, beſtes & autres biens : & en ce faiſant ſe logea ledit Pierre en la ville de « Merey ſur Seinne. Et oultre ledit Pierre ſachant ledit Duc de Lorrainne & autres eſtre « à ſiege deuant ſon chaſtel de Pierrefort, qui luy faiſoient guerre, il couru, & fiſt courir « en noſtredit Royaume ou pays de Picardie en la terre dudit Duc de Lorraine en la ville « appellée Boues, & en la terre & apartenances d'icelle, & par maniere de contreuen- « gence & de fait de guerre, y bouterent feux, miſdrent gens à mort, &c. Et auec ce pour « la guerre qu'il auoit & a euë à noſtre amé & feal Cheualier Iehan d'Arentieres, ledit « Pierre a couru en la ville de Moignanuille en Barrois aſſiſe en noſtredit Royaume, qui « eſt audit d'Arentieres, & deuant la forteresſe, &c. A iceluy Pierre pour contemplation « de noſtre treſcher & amé frere le Duc de Bourgoingne, qui ſur ce nous a ſupplié, auons « remis, quitté, & pardonné, remettons, quittons, & pardonnons tous les malefices, ex- « cés, & deliz deſſuſdiz, &c. Donné à Paris en noſtre chaſtel du Louure le XIII. iour « du mois de Ianuier l'an de grace MCCCLXXIV. & le XI. de noſtre regne. «

Extraict de l'Inuentaire des Chartes du Threſor des du Roy.

LETTRES *de* PIERRE DE BAR *Eſcuyer, par leſquelles comme ayant le bail & gou-* 1376.
uernement des enfans mineurs d'ans de feu GVILLAVME DE VERGY *ſon couſin, il auoue tenir à foy & hommage du Roy Charles V. à cauſe du chaſteau de Coiffy, le chaſtel de Bourbonne, le Breul, la Courvée, & Luroul. Le* XXI. *iour de Septembre l'an* MCCCLXXVI.

Extraict d'vn Regiſtre d'Enqueſtes iugées au Parlement l'an MCCCLXXXIX.

LITE mota in noſtra Parlamenti Curia inter cariſſimum auunculum noſtrum DV- 1389.
CEM BARENSEM Marqueſium Pontis actorem ex vna parte, & dilectas noſtras IOANNAM DE VERGEYO dominam d'Authon, & MARGARETAM DE VERGEYO dominam de Peſmes, & dilectum & fidelem noſtrum IOANNEM DE VIENNA dominum de Paigny militem, & HENRIETAM DE VERGEYO eius vxorem, & ad cauſam ipſius defenſores ex altera. Super eo quod dictus actor proponebat, quòd dudum Comes DE BARRO nuncupatus THEOBALDVS cum IOANNA domina terrarum de TOVCY & de Puſoya matrimonium contraxerat. Ex quorum matrimonio quatuor liberi, videlicet HENRICVS, IOANNES, ERARDVS, & PETRVS, procreati fuerant. Qui milites effecti, poſt deceſſum patris & matris eorumdem de bonis paternis & maternis inter ſe diuiſionem fecerant. Et dictus HENRICVS ſenior pro ſuo partagio Comes Barrenſis effectus fuerat. Dictus verò IOANNES pro ſua porcione terram prædictam de Puſoya, & dicti ERARDVS & PETRVS quaſdam alias terras, de quibus in præſenti proceſſu quæſtio non erat, pro ſuis portionibus habuerant & poſſederant. Quódque dictus Ioannes, qui pro ſua portione terram prædictam de Puſoya habuerat, abſque liberis de ſuo corpore procreatis deceſſerat, & poſt ipſius deceſſum dicta ſua terra ad prædictos Henricum Comitem, Erardum, & Petrum, eius fratres, per ſucceſſionem hereditariam deuenerat : prædictique fratres de bonis ad eoſdem ex ſucceſſione dicti Ioannis prouenientibus partagium fecerant, & in quinque portionibus eadem diuiſerant. Taliter quòd dictus Henricus Comes tres partes bonorum dictæ ſucceſſionis, Erardus vnam quintam, & Petrus aliam quintam partes habuerant. Dictúſque Petrus ad cauſam ſuæ dictæ quintæ portionis terras, caſtra, & fortalitia de Laual, de Fauerolis, de Septemfontibus, & de Sancto Priuato in patria Puſoyæ ſituatas cum nemoribus & pertinentiis dictarum terrarum & caſtrorum habuerat. Quódque dictus Petrus de ſuo legitimo matrimonio quen-

dam filium nuncupatum HENRICVM, & vnam filiam habuerat. Qui Henricus postmodum cum YSABELLI DE VERGEYO matrimonium contraxerat. Ex quo matrimonio PETRVS DE BARRO domicillus progenitus exierat. Filia verò dicti Petri, quæ soror erat dicti Henrici, cum defuncto Comite Duorum Pontium matrimonialiter copulata fuerat. Ex quo matrimonio EVRARDVM Comitem Duorum-Pontium procreauerat. Sicque dicti Petrus de Barro & Comes Duorum Pontium ad inuicem consanguinei germani extiterant. Præterea dicebat actor prædictus, quòd ipse Henricus post decessum dicti sui patris tanquam eius heres ad causam suæ successionis, & hereditario nomine dictas terras & maneria de Laual, de Fauerolis, de Septemfontibus, & de Sancto Priuato, cum earum pertinentiis vniuersis apprehenderat, tenuerat, & possederat, & in fide & homagio dominorum, à quibus dictæ terræ tenebantur, & mouebant, fuerat De ipsis etiam terris, durante matrimonio inter ipsum, & prædictam Ysabellim de Vergeyo, & ipsa etiam mortua, tempore quo idem Henricus in viduitate extiterat, pacificè vius & gauisus fuerat, & emolumenta dictarum terrarum perceperat. Quódque dictus Henricus post decessum dictæ Ysabellis vxoris suæ, & in viduitate existens, in terra de Fauerolis quandam plateam nuncupatam de Codra cum pertinentiis, in qua dudum certum fortalitium constructum fuerat, de suis pecuniis emerat, & in eadem platea suis sumptibus vnum fortalitium construi & ædificari fecerat. Illúdque fortalitium cum pertinentiis vitâ sua durante ad causam tituli prædicti tanquam rem suam propriam tenuerat & pacificè possederat. Dicebat insuper quòd dictus Henricus circa festum Paschæ anno Domini MCCCLXXX. prædicto PETRO eius filio suo herede solo & in solidum relicto decesserat, & pro eius herede dictus Petrus se gesserat & tenuerat. Et ad causam dictæ suæ paternæ successionis omnium terrarum prædictarum de Laual, de Fauerolis, de Septemfontibus, de Sancto Priuato & de Codra, tam per generalem regni nostri consuetudinem, qua mortuus saisit viuum heredem suum, quàm al. debitè per apprehensionem de facto possessionem habuerat, & ipsarum dominus effectus fuerat, & de terris prædictis nomine quo supra vsque ad tempus suæ mortis, vt verus dominus vsus & gauisus fuerat. Dictúsque Petrus anno LXXX. prædicto circa festum Sancti Remigij decesserat, & eidem Petro dictus Comes Duorum-Pontium ipsius consanguineus germanus tanquam proximior in genere ex linea paterna dicti Petri solus & in solidum heres extiterat, & pro ipsius herede in terris prædictis, & ceteris bonis à latere patris dicti Petri prouenientibus virtute cuiusdam consuetudinis in regno notoriè obseruatæ, per quam hereditagia alicuius personæ defunctæ post suum decessum reuerti debent ad proximiorem in genere de latere, à quo dicta hereditagia prouenerant, se gesserat, & tenuerat. Quódque præfatus Comes Duorum-Pontium, qui pro certis suis peragendis negociis pecuniarum indigentiam habuerat, sua spontanea voluntate, non vi, nec dolo inductus prædicto actori omne ius, quod ex successione dicti Petri in terris prædictis de Pusoya & alibi sibi competebat, & competere potuerat, pro certo precio per eum recepto & per dictum actorem tradito cesserat & vendiderat, & de terris prædictis ipse Comes ad vtilitatem dicti actoris se deuestierat & desaisierat, & eundem actorem verum dominum dictarum terrarum cum pertinentiis ad causam prædictæ venditionis fecerat & constituerat. Dicebat insuper, quòd dicti defensores terras supradictas post mortem dicti Petri occupauerant, & adhuc de facto occupabant, fructus & emolumenta terrarum ipsarum in valore octo mille librarum & ampliùs leuauerant & perceperant, & leuare non cessabant. Foreſtas etiam scindi, stagna piscari, & ad suam vtilitatem nemora, ligna, & pisces vendi fecerant & faciebant, & pro defectu reparationum & refectionum, castra, loca prædicta, & fortalicia per ipsorum culpam ruinosa facta fuerant. Quódque præmissa ad dicti actoris notitiam deuenerant, propter quæ dicti defensores pro parte dicti actoris summati & requisiti fuerant, quatinus dictas terras & fortalicia cum fructibus prædictis per eos perceptis restituerent & dimitterent, & easdem terras & fortalicia repararent, & in bono & competenti statu reponerent. Quæ præmissa facere debitè summati recusauerant. Et ob hoc ad prædicti actoris requestam in dicta nostra Parlamenti curia adiornati fuerant. Quódque si dictus Petrus de Barro ante decessum dicti Henrici sui patris prædictas terras & fortalitia possiderat, hoc iniustè, contra rationem, & dicti sui patris voluntatem fecerat. Quasdam etiam alias terras in Lothoringia & alibi situatas, & ad dictum suum patrem dum viuebat spectantes, contra ipsius voluntatem occupauerat: & plures excessus & grauamina dictus Petrus tempore vitæ suæ, tam contra dictum actorem, quàm etiam plures alios dominos temporales sine causa fecerat & intulerat. Quare petebat dictos defensores, inquantum quemlibet eorum tangere poterat, ad dimittendum, reddendum, & restituendum eidem actori terras & fortalitia prædictas, cum pertinentiis, ac etiam fructus, reditus, & emolumenta ex dictis terris per ipsos defensores, aut nominibus eorumdem perceptos & leuatos, & quos dicti actor & Comes Duorum-Pontium, à quo dictus actor causam habere se dicebat, à tempore mortis dicti Petri leuasse & percepisse potuissent, si

non

non fuiſſet impedimentum per dictos defenſores appoſitum, ſub æſtimatione quanti plurimi dicti fructus valuerant & valerent, proſecutione cauſæ præſentis durante; necnon eoſdem defenſores ad reparandum & in bono ſtatu reponendum caſtra, fortalitia, maneria, ſtagna, & nemora prædicta, aut ad ſoluendum pro prædictis in competenti ſtatu reponendis precium & extimationem ad faciendum præmiſſa neceſſarium & requiſitum; ac in damnis, intereſſe, & expenſis dicti actoris condemnari & compelli, & ſi opus ſit, dictas terras & fortalitia cum earum pertinentiis ad dictum actorem ſpectare debere dici & declarari.

Dictis defenſoribus ex aduerſo proponentibus, quòd defunctus Gvillelmvs de Vergeyo dominus de Mirabel miles ſucceſſiuè duas vxores habuerat, & ex primo ſuo matrimonio inter ceteros ſuos liberos tres filias, videlicet Ysabellim, Ioannam, & Margaretam habuerat, & de ſecundo ſuo matrimonio Henrieta vxor dicti Ioannis de Vienna domini de Paigny procreata fuerat. Dictáque Ysabellis ſenior cum dicto defuncto Henrico de Barro domino Petræfortis, Ioanna verò cum defuncto Gayfrido de Charny domino d'Authon, & Margareta cum defuncto Iacobo de Grançon domino de Peſmes militibus, coniunctæ matrimonialiter extiterant. Quódque in tractatu matrimonij prædictorum Henrici de Barro & Yſabellis, dictus Guillelmus pater dictæ Yſabellis eidem ſuæ filiæ octingentas libratas terræ in patria Campaniæ & alibi ſituatas donauerat. Ac etiam idem Guillelmus præfato Henrico ſummam quinque mille florenorum de Florentia ponendam & conuertendam in terris & hereditagiis pro dicta Yſabelli & ſuis liberis de ſuo corpore procreandis, aut aliis ſuis heredibus promiſerat. Et demum poſt contractum eorum matrimonium prædictam ſummam realiter & de facto prædicto Henrico ſoluerat & tradiderat, prout per literas & quittantias ſuper his confectas latiùs apparere dicebant. Dictúſque Henricus conſtante matrimonio inter ipſum & dictam Yſabellim eius vxorem, præfatam ſummam quinque mille florenorum per eum receptam, abſque hoc quòd aliqua hereditagia emeret, vt facere tenebatur, expenderat, & in ſuis vſibus conuerterat, aut al. ſuam voluntatem fecerat. Quódque pro recompenſatione dictorum quinque mille florenorum receptorum, idem Henricus prædictæ Yſabelli vxori ſuæ durante eorum matrimonio per modum aſſignationis ſecundum vulgarem patriæ locutionem terras prædictas de Laual, de Fauerolis, & de Codra, cum earum pertinentiis, vt eſſent eius vxoris hereditagia propria purè & ſimpliciter, abſque hoc quòd aliqua conditio interponeretur ſuper ipſis terris redimendis, tradiderat & aſſignauerat. Et ſi aliqua conditio poſita fuerat in aſſignatione præmiſſa, quòd dictus Henricus aut eius heredes redimere poſſent terras prædictas, ſummam dictorum quinque mille florenorum tradendo & reſtituendo: Nihilominus dicta Yſabellis & eius heredes ſecundum vſum, conſuetudinem, & communem obſeruantiam in locis, in quibus dictæ terræ ſituabantur, notoriè obſeruatos fructus & redditus terrarum prædictarum pro aſſignatione dictæ pecuniæ traditarum ad ſuam vtilitatem, quouſque per dictum Henricum ſeu eius heredes dicta ſumma quinque mille florenorum integraliter ſoluta & reddita fuiſſet, leuare potuerant & poterant, & ſuos fecerant & faciebant. Licèt etiam in traditione dictarum terrarum facta per modum aſſignationis de & ſuper lucrandis & leuandis fructibus ipſarum terrarum aliquid expreſſum non fuiſſet. Quódque dictus Petrvs de Barro filius naturalis & legitimus dictorum Henrici & Yſabellis, & eorum durante matrimonio procreatus fuerat. Dictáque Yſabellis, triginta quatuor anni lapſi erant, viuente adhuc dicto Henrico ſuo marito deceſſerat, & eiuſdem Yſabellis dictus Petrus eius filius heres ſolus & in ſolidum extiterat, & in omnibus terris prædictis per modum aſſignationis dictæ ſuæ terræ matri traditis, & in aliis prædictis terris de Septemfontibus & de Sancto Priuato prouenientibus à latere dictæ ſuæ matris, pro herede ſe geſſerat & tenuerat: dictæque terræ per præfatum Henricum eidem Petro ſuo filio, poſtquàm ad legitimam ætatem peruenerat, ad cauſam dictæ ſuæ matris realiter traditæ & deliberatæ fuerant. In fide etiam & hommagio defunctæ cariſſimæ conſanguineæ noſtræ Comitiſſæ Arteſij, à qua dictæ terræ, ſeu maior pars ipſarum, ad cauſam ſuæ Baroniæ de Donziaco tenebantur, & mouebant, idem Petrus poſitus extiterat, & de ipſis terris ad cauſam dictæ ſuæ matris idem Petrus vita ſua durante, & ante deceſſum ſui patris vſus & gauiſus fuerat, ac etiam de ipſis ſaiſitus & veſtitus anno Domini MCCCLXXIX. vel circiter deceſſerat. Quódque dictæ Ioanna, Margareta, & Henrieta, amitæ dicti Petri, & quæ ſorores fuerant dictæ Yſabellis ſuæ matris, ipſo defuncto tanquam proximiores in genere pro heredibus dicti Petri eorum nepotis ſe geſſerant, & tanquam heredes per ſe, vel alias

personas ipsarum nominibus dictarum terrarum possessionem corporalem apprehenderant, fidem & hommagium dictæ Comitissæ Arteisj, & successiuè dicta Comitissa defuncta carissimo patruo nostro Duci Burgundiæ fecerant, & ipsarum terrarum inter se partagium & diuisionem fecerant, & de suis portionibus pacificam possessionem vique ad tempus impedimenti per dictum actorem appositi habuerant & seruauerant. Nihilominus præmissis iustis titulis & possessionibus dictorum defensorum non obstantibus, prædictus actor prætendens ad se dictas terras spectare debere virtute certi transportus à dicto Comite Duorum-Pontium, quem heredem esse dicti Petri dicebat, eidem actori facti, præfatos defensores in dicta nostra Parlamenti Curia contra rationem adiornari fecerat, in qua Curia dicti defensores præmissa proponi fecerant. Dicebant præterea quòd dictus Comes Duorum-Pontium pro herede dicti Petri se non gesserat. Et si dicti Petri hereditatem aliquam adierat, vel pro suo herede se gesserat, hoc dumtaxat in terris, quæ dicto Petro per successionem defuncti Henrici sui patris obuenerant, fuerat. Dictæ verò terræ de Laual, de Fauerolis, & de Codra, ratione prædictæ assignationis, necnon terræ de Septemfontibus & de Sancto Priuato à latere dictæ suæ matris descendentes, & ad causam ipsius dumtaxat, ad præfatum Petrum competierant, & pertinuerant, præfatas terras etiam iustè, & absque torçonneria occupatione ad causas prædictas tenuerat. Et si quas alias terras ad prædictum Henricum spectantes ipso viuente dictus Petrus possederat, illud per ordinationem & tolerantiam dicti Henrici sui patris tunc in senectute existentis, & non aliter, fuerat. Erántque Ioanna, Margareta, & Henrieta in genere proximiores à latere matris dicti Petri, quæ possent & deberent eidem in terris prædictis succedere. Quare petebant dictum actorem non habere causam seu actionem, prædictas suas demandas & conclusiones faciendi, dici & pronunciari. Et si causam vel actionem haberet, ipsos defensores ab eiusdem actoris impetitionibus absolui, aut saltim, quòd dicti defensores ius retinendi præfatas terras & hereditagia habebant, & fructus & redditus de dictis terris prouenientes, & maximè de terris de Laual, de Fauerolis, & de Codra iure retentionis suos faciendi, quousque per eumdem actorem integraliter dicta summa quinque mille florenorum de Florentia prædictis defensoribus tradita & restituta fuisset. Dictósque defensores aliqualiter ad restitutionem prædictorum fructuum cum extimatione quantiplurimi non debere teneri. Et si ad fructuum aliquorum restitutionem tenerentur, quòd hoc esse non deberet nisi à tempore litis contestatæ dumtaxat, dici & declarari, & præfatum actorem in ipsorum expensis condemnari. Super quibus & plurimis aliis hinc indè propositis inquæsita facta, & ad iudicandum, inquantum prædictos actorem, dominum de Paigny, eius vxorem, ac Margaretam dominam de Pesmes duntaxat concernebat; ex eo quòd inquantum dictum actorem auunculum nostrum ex vna parte, & dictam Ioannam dominam d'Anthon ex altera, præsens negocium tangere poterat, eædem partes fuerant, & sunt in accordo, saluis reprobationibus contra testes per dictum actorem, contradictionibus literarum, & saluationibus earumdem per vtramque partem traditis, recepta. Ea visa, & diligenter examinata, reperto quòd sine reprobationibus iudicari poterat. Dicta Curia nostra per suum Iudicium prædictos dominum de Paigny, Henrietam eius vxorem, & Margaretam dominam de Pesmes, inquantum quemlibet eorum tangere poterat, ad dimittendum, reddendum & restituendum eidem actori terras & fortalicia de Laual, de Fauerolis, de Septemfontibus, de Sancto Priuato, & de Codra prædictas, cum earum pertinentiis & appendentiis vniuersis, ipsas terras & fortalitia ad præfatum actorem spectare debere declarando; & ad reddendum & restituendum etiam fructus, redditus, & emolumenta terrarum & fortalitiorum de Septemfontibus, de Sancto Priuato, & de Codra prædictarum, à tempore occupationis post mortem dicti Petri factæ, & aliarum terrarum, videlicet de Laual & de Fauerolis à tempore litis contestatæ duntaxat, per supradictos dominum de Paigny, eius vxorem, & dominam de Pesmes, aut ipsorum nominibus perceptos & leuatos, cum extimatione quantiplurimi dicti fructus & redditus valuerant, & valere præsenti processu durante possent, necnon ad reparandum castra, fortalitia, maneria, nemora, & stagna prædicta, & reponendum eadem in æquo, bono, & competenti statu, sicut tempore prædictæ occupationis fuerant & erant, aut ad soluendum pro præmissis reparationibus precium ad easdem faciendas necessarium & requisitum. Et prædictos etiam de Paigny, eius vxorem, & dominam de Pesmes, in damnis, interesse, & expensis dicti actoris condemnauit, & condemnat: prædictarum expensarum, damnorum, & interesse taxatione eidem Cu-

riæ noſtræ reſeruatà. Et per idem Iudicium dicta Curia noſtra præfatis domino de Paigny & eius vxori, ac dominæ de Pelmes, actionem & proſequutionem ſuam ad cauſam dictæ ſummæ quinque mille florenorum per dictum Guillelmum patrem dictæ Ysabellis eidem Henrico de Barro, ſicut dicebant, traditæ, eis competentem, contra præfatum actorem, ſi & quando eiſdem videbitur expedire, & dicto actori defenſiones ſuas in contrarium reſeruauit & reſeruat. Pronunciatum XIX. die Februarij anno MCCC. LXXXIX.

ADDITIONS AVX PREVVES PRECEDENTES.

Extrait de l'Hiſtoire de Henry III. Roy d'Angleterre eſcrite par Mathieu Paris ſoubs l'an MCCXLIX. Page 30. ligne 15.

PER idem tempus, cùm Rex Francorum, qui in Cypro hiemando commorabatur, magnam cibariorum pateretur inopiam, miſit COMITEM BARRI virum diſcretum, & dominum de Beugiu militem ſtrenuiſſimum, ad Venetos & alios vicinarum Inſularum ac vrbium incolas, poſtulans obnixiùs, vt ſibi, qui pro Eccleſia vniuerſali militauit, in cibariis ſaltem venalibus miſericorditer ſubuenirent. 1249.

Extrait des Memoires de M. Auguſte Galand ancien Aduocat en la Cour. Page 56. ligne 18.

CEST *le denombrement du chaſtel, Chaſtellerie, Seignouries, terres, rentes, reuenues, & poſſeſſions, nobleſſes, haulteurs & iuſtices, que ie* ROBERT DVC DE BAR *Seigneur de Caſſel, tiens & auoue à tenir en Flandres, en ce qui eſt tenu de l'Empire, de mon treſcher & grand Seigneur Monſeigneur le Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, d'Arthois, & de Bourgongne. C'eſt aſſauoir les chaſtel, Chaſtellerie & terre de Bournhem & ſes appartenances, à cauſe du Viez bourg de Ghand: & les terres de Roddes, Munte, Boetelar, & Melle, & leurs appartenances, à cauſe de la Comté d'Aloſt. Et eſt à ſçauoir que leſdits chaſtel & Chaſtellerie & terre de Bournhem furent baillées en partaige & aſſennement par Monſeigneur* ROBERT *iadis Comte de Flandres, & d'iceux la priſée faite par Meſſire* LOYS *ſon ainſné fils iadix Comte de Neuers & de Rethel, à ſen de bonne memoire mon grand Seigneur & pere Meſſire* ROBERT DE FLANDRES, *qûe Dieux abſoille, filz mainſné dudit Comte, & frere dudit Meſſire Loys. Et les terres de Roddes, Munte, Boetelar & Melle, & leurs appartenances, vinrent audit Meſſire Robert mon grand Seigneur & pere, par eſchange de la terre de Brongny en Champagne, & auſſi d'aucuns acqueſts & augmentations fais auſdites terres, ſelon ce que elles puent valoir de preſent. Et eſt fait ceſt preſent denombrement à monnoye courſable de preſent en Flandres, franc de Monſieur le Roy pour* XXXIII. *ſolz, & autre or à l'auenant. Leſquelles terres ie tiens & poſſede à cauſe de la ſucceſſion de feue ma treſchere & treſamée Dame & mere, à qui Dieux pardoint, Madame* YOLAND DE FLANDRES *Comteſſe de Bar, & Dame de Caſſel, fille dudit Meſſire Robert de Flandres, &c. Donné à Bar le ſecond iour du mois de Nouembre l'an* MCCCCVI. 1406.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon de Luxembourg. Page 60. à la fin.

IVGEMENT *arbitraire rendu par* SIMON DE LVXEMBOVRG *Preuoſt de S. Omer, Maiſtre Eſtienne le Feure licentié és Droits Canon & Ciuil, Iean de le Drieſche Docteur en Droit & en Loix, & Gilles Flameng licentié en Loix, ſur les procés, diſcors, & differents meus pardeuant Monſeigneur le Duc de Bourgongne & ſon Conſeil, entre haut & puiſſant Seigneur Monſeigneur* LOVYS DE LVXEMBOVRG *Comte de Saint Pol, de Liney, de Conuerſan, & de Brienne, Seigneur d'Enghien, de Beaurenoir, & Chaſtellain de Lille, en ſon nom, & auſſi pour & au nom de* PIERRE, CHARLES, HELENE & IAQVELINE DE LVXEMBOVRG, *ſes enfans puiſnez, & comme ayant le bail d'iceux d'vne part: & Monſeigneur* IEAN DE LVXEMBOVRG *Comte de Marle & de Soiſſons aiſné fils dudit Monſeigneur Louys en ſon nom, & comme ſoy faiſant fort de Meſſire* ANTHOINE DE LVXEMBOVRG *Cheualier ſon frere d'autre part. A cauſe des biens, Terres, &* 1464.

Seigneuries demeurées du decés de feuë Madame IEANNE DE BAR *en son viuant Comteſſe de Saint Pol, & femme dudit Meſſire Louys, mere de tous leſdits enfans. Pour raiſon auſſi de certains dons entre vifs & autrement, que mondit Seigneur de Saint Pol, mondit Seigneur de Marle ſon aiſné fils, Pierre Monſieur, & Meſſire Anthoine, & chacun d'eux en tant qu'il luy touche, pretendoient leur auoir eſté faits par feue Dame* IEANNE DE BETHVNE *en ſon viuant Comteſſe de Liney, ayeule maternelle d'iceulx enfans, & par ladite feue* IEANNE DE BAR *leur mere.*

LES *enfans, entant qu'ils eſtoient demandeurs à l'encontre de mondit Seigneur le Comte de Saint Pol leur pere defendeur, diſoient qu'ils deuoient auoir & leur apartenoit, & à chacun d'eux pour leurs portions, la* DVCHÉ DE BAR, *les Terres & Seigneuries de Caſſel, Bois de Niepe, & Graueliughes, & pour & au lieu d'icelles ce que mondit Seigneur de Saint Pol à cauſe de ladite Dame* IEANNE DE BAR *ſa femme leur mere en auoit eu en recompenſe, c'eſt à ſçauoir la Comté de Guiſe, douze cents liures Pariſis de rente, & les Baronnies & Chaſtellenies d'Alluye, Nogent le Rotrou, Broü, Montmirail, & autres terres & Seigneuries aſſiſes és pays Chartrain & du Perche, &c. Donné en la ville de Cambray le* IX. *iour de Fevrier l'an de grace* MCCCCLXIV.

TABLE DES FAMILLES ALLIEES A CELLE DE BAR-LE-DVC.

Angleterre	pag. 44	France	55
Arragon	59	Grancey	72.2
Aſpremont	43	Kieurain	36
Bar ſur Seine	30	Limbourg	32
Bethune	64	Lorraine	31.43.49.71
Bourgongne-Duché	47	Los	29.37
Bourgongne-Comté	14. 42. 43	Saint Loup	58
Broyes	25	Luxembourg	30.36.60.66
Champagne	26	Mont	61
Chaſtillon ſur Marne	32	Montfaucon	18
Chiny	23	Montferrat.	61
Clermont en Beauuoiſis	23	Namur	60.71.2
Coucy	61.62	Salmes	17.37
Dammartin	24	Sauoye	13
Dampierre-Flandres	72	Tocy	39
Deux-Ponts.	76	Vaudemont	19
Dreux	33.41	Vvarennes	46
Enghien	57	Vergy	76
Flandres	37.38.50.60.72.1	Zerjngen.	13.

TABLE DES MATIERES
CONTENVES EN L'HISTOIRE DE BAR.

ADalberon I. Eueſque de Mets 5.
Adalberon II. Eueſque de Mets 5.
Adalberon III. nommé à l'Eueſché de Mets 6.
Adele Comteſſe d'Arlon 6.
Agnes de Bar Comteſſe de Chiny 23.
Agnes de Bar Ducheſſe de Lorraine 31.
Alienor de Bar Ducheſſe de Lorraine 49.
Beatrix Comteſſe de Brié, Marquiſe d'Italie 7.8.
Beatrix de Montbeliart ou de Bar, Ducheſſe de Carinthie 13.
Bonne de Bar Comteſſe de S. Pol & de Liney 60.
Bonne de Bar Dame de la Paillole 58.
Charles de Bar Seigneur de Nogent le Rotrou 59.
Clemence de Bar Comteſſe de Clairmont en Beauuoiſis & de Dammartin 23.24.
Edouart I. du nom Comte de Bar 46.
Edouart II. Comte de Bar 54.
Edouart III. Duc de Bar 58.
Erart de Bar Seigneur de Pierrepont 71.
Eſtienne de Montbeliart, ou de Bar, Eueſque de Mets, Cardinal 16.17.
Eſtiennette de Bar Dame de Broyes & de Chaſteauuillain 25.
Frederic I. Duc de Lorraine, Comte de Bar 3.
Frederic Abbé de S. Hubert oncle du Duc Frederic I. 5.
Frederic fils du Duc Frederic I. 5.
Frederic II. Duc de Lorraine, Comte de Bar 6.7.
Frederic de Montbeliart, ou de Bar, Comte de Lucelembourg, Marquis de Suſe 12. 13.
Frederic de Montbeliart Comte Ferrette 15.16.
Guillaume de Montbeliart ou de Bar 16.
Gunthilde de Montbeliart Abbeſſe de Bliſheim. 17.
Henry Comte de Ferrette 16.
Henry I. du nom Comte de Bar. 27.
Henry II. Comte de Bar 33.
Henry III. Comte de Bar 44.
Henry IV. Comte de Bar 50.
Henry de Bar Seigneur d'Oiſy 61.
Henry de Bar Seigneur de Pierrefort 75.
Hugues de Bar fils aiſné de Renaut I. Comte de Bar 22.
Hugues de Bar Preuoſt en l'Egliſe de Chartres 29.
Hugues de Bar Eueſque de Verdun 76.
Iean de Ferrette 16.
Iean de Bar Seigneur de Puiſaye 41.
Iean de Bar Seigneur d'Aluye, Brou, & Montmirail 59.
Ieanne de Bar Comteſſe de Warennes 45. 46.
Ieanne de Bar Comteſſe de Marle & de Soiſſons 65.
Louys Comte de Montbeliart & de Monſſon 11.12.
Louys II. Comte de Monſſon 15.
Louys Comte de Ferrette 16.
Louys Cardinal & Duc de Bar 58.
Marguerite de Bar Comteſſe de Luxembourg 36.37.
Marie de Bar Comteſſe d'Aſpremont 43.
Marie de Bar Comteſſe de Namur 60.
Marie de Bar Dame de S. Diſier & de Vignory 72.1.
Mathilde Comteſſe de Brié, Marquiſe d'Italie 8.
Philippe de Bar fils de Robert Duc de Bar 57.
Philippe de Bar Comteſſe de Bourgongne 42. 43.
Pierre de Bar I. du nom Seigneur de Pierrefort 75.
Pierre de Bar II. du nom Seigneur de Pierrefort 77.
Renaut I. du nom ſurnommé le Borgne, Comte de Bar 18.19.
Renaut II. Comte de Bar & de Monſſon 26.
Renaut de Bar Eueſque de Chartres 28.
Renaut de Bar Seigneur de Pierrepont 38.
Renaut de Bar Eueſque de Mets 42.
Renaut de Bar Seigneur de Pierrefite 72.
Robert Duc de Bar, Marquis du Pont 54.
Robert de Bar Comte de Marle & de Soiſſons 63.
Sibylle de Bar Comteſſe de Salmes & de Los 37.
Sophie Comteſſe de Bar 8. 12.
Theodoric Duc de Lorraine, Comte de Bar 5. 6.
Theodoric ou Thierry I. du nom Comte de Montbeliart & de Bar 14.
Thierry II. Comte de Montbeliart & de Bar 17.
Thierry III. Comte de Montbeliart 18.

TABLE.

Thierry de Bar Eueſque de Mets 23.
Thibaut Comte de Ferrete 16.
Thibaut I. du nom Comte de Bar 29.
Thibaut II. Comte de Bar. 37.
Thibaut de Bar Eueſque de Liege 42.
Thibaut de Bar Seigneur de Pierrepont 71. 2.
Yoland de Bar Royne d'Arragon 59. 60.
Yoland de Bar Dame d'Ancerville & de Grancey 72. 2.
Yſabeau de Bar Dame de Poiluache 32.
Yſabeau de Bar Dame de Pierrepont & d'Arquès. 72.

FIN.

FAVTES SVRVENVES EN L'IMPRESSION.

PAge 4. *ligne* 16. d'obtenir la permiſſion du Roy Louys, *liſez*, de demander au Roy Louys la permiſſion.
Page 8. *ligne* 18. & autres la qualifie, *liſ.* la qualifient.
Page 11. *lig.* 12. poſſedoit encore auec la Comté, *liſ.* auec ce la Comté.
Page 17. *lig.* 16. ſes nepueux, *liſ.* ſes couſins.
Page 20. *lig.* 21. de Monſſon, *liſ.* deuant Monſſon.
Page 23. *lig.* 19. le chaſteau de Conſtans, *liſ.* de Conflans.

Page 4. *des Preuues ligne* 2. *apres* Othonem, *adiouſtez*, *Et paulo poſt.* Legati Regis Ludouici ab Othone regreſſi nunciant nolle, imò prohibere Othonem Regem ne FRIDERICVS vel aliquis ſuorum vllam munitionem in hoc regno habeat, niſi conſenſum Regis Ludouici ſuper hoc obtinere queat.
Page 8. *ligne* 28. l'an MCIV. *liſez*, MCXLIIII.
Page 15. *lig.* 12. *de la fin*, Domino Poponi, *liſez*, domino Theogero.
Page 16. *lig.* 43. caſtrum Conſtans, *liſez*, Conflans.
Page 17. *lig.* 31. reliquerit, *liſ.* reliquerint.
Page 19. *en marge*, *au lieu* de 1079. *liſ.* 1179.
Page 22. *lig.* 2. *de la fin*, Extrait du Martyrologe de l'Egliſe de S. Gorgon de Mets, *liſez*, de l'Abbaye de Gorze.
Page 37. *ligne* 29. l'an de grace MCCXXII. *liſ.* MCCLXXII.
Pag. 41. *lig.* 18. CONTIS DE BARRO, *liſez*, COMITIS.
Page 46. *lig.* 20. MCCC. & XVIII. *liſez*, & XVII.
Page 56. *lig.* 31. ANTIQVIORI DOMINI, *liſ.* ANTIQVIORIS

HISTOIRE GENEALOGIQVE DES MAISONS DE LVXEMBOVRG ET DE LIMBOVRG.

IVSTIFIÉE PAR CHARTES DE diuerſes Egliſes, Tiltres, Hiſtoires, & autres bonnes Preuues.

PAR ANDRÉ DV CHESNE
Geographe du Roy.

L'ON ne trouue point au vray quelles Armes portoit l'ancienne Maiſon de LVXEMBOVRG, encore qu'aucuns ont creu que c'eſtoit vn Eſcuſſon burelé. Mais celle de LIMBOVRG auoit pour Armoiries vn Eſcuſſon d'argent auec vn Lyon de gueulle à la queuë nouée & paſſée en ſautoir, armé, lampaſſé, & couronné d'or: qui furent portées auſſi par la derniere Famille de LVXEMBOVRG iſſuë d'vn puiſnay de LIMBOVRG, premierement auec quelque briſeure, puis toutes plaines, quand la ligne des aiſnez de LIMBOVRG eut prins fin.

LES COMTES ANCIENS DE LVXEMBOVRG.

PREFACE.

L'On ne peut faire aucun doute que la Maiſon, qui a porté le ſurnom de LVXEMBOVRG, n'ait eſté l'vne des plus illuſtres & plus puiſſantes de l'Europe. Car elle a donné des Empereurs à l'Occident, tenu les Royaumes de Boëme, de Pologne, & de Hongrie, & autres grands Eſtats, & produit diuerſes Princeſſes, dont le Sang a rehauſſé la ſplendeur de pluſieurs nobles Familles. Il eſt certain auſſi qu'elle a eſté alliée de fort prés à la Maiſon Royale de DREVX par le mariage que HENRY dit LE GRAND, & LE BLOND, Comte de LVXEMBOVRG contracta auec MARGVERITE DE BAR Dame de Liney fille de Henry II. du nom Comte de Bar & de PHILIPPE DE DREVX ſon eſpouſe. Mais l'origine de cet HENRY a eſté diuerſement traitée par ceux qui ont voulu parler de ſes Anceſtres. Les vns l'ont fait ſortir en ligne maſculine des anciens Comtes de LVXEMBOVRG: ſouſtenans qu'il fut fils de VVALERAN Comte de Luxembourg fils de CONRAD. D'autres ont eſcrit qu'il eſtoit de la Maiſon de Bar-le-Duc, luy attribuans pour pere THIBAVT I. du nom Comte de Bar, & pour mere ERMENSON Comteſſe de Luxembourg. Bref quelques autres ont creu qu'il venoit de la Famille de

Iacques Meier & Nic. Vignier.

Symph. Champ. en ſon Hiſt. des Eueſques de Toul, & Risb. de Vvaſſeb. en ſes Antiq. Belgiques, fol. 338.

LIMBOVRG, ſans produire neantmoins beaucoup de raiſons de leur creance. Leſquelles trois opinions ayant examiné & conſideré diligemment, i'ay apprins de diuerſes Chartes & Hiſtoires dignes de foy, que la derniere ſeule eſtoit veritable. Et pour la iuſtifier amplemẽt, il m'a ſemblé à propos de repreſenter premieremẽt la Maiſon des anciens COMTES DE LVXEMBOVRG, qui ſe verra eſtre finie en filles: puis celle des DVCS DE LIMBOVRG, de laquelle on recognoiſtra que HENRY LE BLOND tiroit ſon extraction. Car quant à la ſeconde opinion, l'alliance de mariage qu'il print auec MARGVERITE DE BAR monſtrera ſuffiſamment qu'il ne pouuoit eſtre fils de celuy duquel il eſpouſa la petite fille.

---

1. *SIGEFROY PREMIER COMTE DE LVXEMBOVRG.*

CHAPITRE PREMIER.

LE plus ancien donc, qui ſe remarque auoir porté le tiltre de COMTE DE LVXEMBOVRG, fut vn tres-noble Seigneur appellé SIGEFROY. Quelques Chartes & Hiſtoires anciennes teſmoignent qu'il fleuriſſoit au temps de LOTHAIRE Roy de France fils du Roy Louys d'Outremer. Mais on ne trouue rien de certain touchant l'origine de ſa nobleſſe & grandeur. Aucuns l'ont voulu referer a la Maiſon de Leſignem, ſe fondans parauanture ſur la conformité des Armes qu'ont portées quelques Empereurs & Roys deſcendus de HENRY LE BLOND Comte de Luxembourg. Ce qui ſera refuté clairement en la Troiſieſme Partie de cette Hiſtoire. D'autres l'ont tirée de Hugues Comte d'Arles, Roy d'Italie, mal eſtimé d'aucuns fils de LOTHAIRE Roy de Lorraine, duquel il eſtoit gendre par le mariage qu'il contracta auec BERTHE ſa fille. Et preſque tous les Hiſtoriens de Lorraine l'ont deriuée de Clodion Roy de France fils de Pharamond, par le moyen d'vn RICVIN qu'ils qualifient Duc de Moſellane.

Dequoy toutesfois les vns & les autres n'ont allegué aucunes preuues dignes de creance.

TOVT ce que l'on ſçait de plus aſſeuré des anceſtres de ce SIGEFROY, c'eſt qu'il venoit de la Maiſon des COMTES D'ARDENNE. Entre leſquels vn ancien Autheur, qui a eſcrit la Vie & les Miracles de Saint Hubert, fait mention d'vn THEODORIC viuant enuiron l'an neuf cens. Nom, qui fut depuis familier en la poſterité de SIGEFROY. Mais on pourroit douter s'il fut le pere ou l'ayeul d'iceluy. Quelques Chroniques nomment ſa mere CVNEGONDE, adiouſtans qu'elle eſtoit fille d'ERMENDRVDE, dont le pere fut LOVYS Roy de France. D'où il ſemble qu'eſt procedée l'opinion de ceux, qui l'ont fait deſcendre par maſles du Roy Clodion. Il eut pour frere GODEFROY Comte en Ardenne, qui laiſſa trois enfans, ſcauoir eſt GODEFROY D'ARDENNE Comte d'Einham & de Verdun, tige des Ducs de la baſſe Lorraine, HENRY Comte en Ardenne, & ADALBERON Archeueſque de Reims. Ce qui ſe recueille en partie d'vn vieil Calendrier de l'Egliſe de Reims, où le pere d'Adalberon eſt appellé GODEFROY, & ſon frere HENRY; & en partie d'vne Epiſtre de Gerbert auſſi Archeueſque de Reims, depuis Pape ſous le nom de Silueſtre II. par laquelle SIGEFROY eſt qualifié oncle paternel de GODEFROY Comte de Verdun. Bref il y a de l'apparence que GISLEBERT Comte d'Ardenne mentionné dans quelques Chartes auec le meſme SIGEFROY fut encore ou ſon frere, ou ſon parent fort proche, d'autant que la Comté d'Ardenne & le nom de GISLEBERT paſſerent depuis à ſes deſcendans, comme l'on verra cy-apres.

Hiſtoria S. Huberti, Miracc. xv.

Preuues pag. 14.

Preuues pag. 5.6.7.

Preuues p.g. 4.8.

GLABER Moyne de l'Abbaye de Cluny, lequel eſcriuoit au temps du Roy Henry I. donne à ce SIGEFROY le tiltre de DVC DES SAXONS: mais par erreur. D'autres plus recens, comme Albert Krants & Cuſpinian, le qualifient COMTE PALATIN DV RHIN. Ce qui n'eſt pas ſans apparence de raiſon, attendu que le pays d'Ardenne s'eſtendoit iuſques au fleuue du Rhin, où l'on remarque encore des veſtiges du vieil Palatinat. Et neantmoins quelques vns tiennent qu'il doit auoir eſté pluſtoſt PALATIN DE

Preuues pag. 13.

Pag. 15.

LA MOSELLE, que non pas du Rhin: parauanture à cauſe du Palais de Thionuille aſſis ſur cette riuiere, lequel ſe lit auoir appartenu autresfois à la Maiſon de LVXEMBOVRG. Tant y a que la plus certaine qualité que les anciens Autheurs luy attribuent eſt celle de COMTE DE LVXEMBOVRG: retenuë par luy & par ſes Deſcendans depuis l'an neuf cens ſoixante-trois. Car voulant lors acquerir en propriété le chaſteau de LVXEMBOVRG ſitué dans vn territoire dit *Mecingouu*, en la Comté du Comte GODEFROY ſon frere, ou ſon nepueu; il ſe tranſporta vers Brunon Archeueſque de Cologne frere de l'Empereur Othon, qui tenoit apres luy le principal gouuernement du Royaume de Lorraine, & luy declara ſon deſir. Puis ſuiuant ſon conſeil & ſa permiſſion il alla trouuer VIKER Abbé & les Religieux de l'Abbaye de Saint Maximin de Treues, qui eſtoient Seigneurs de cette place, les requerant de la luy bailler en eſchãge d'vne autre Seigneurie nommée *Vuilua* aſſiſe au pays d'Ardenne en la Comté de GISLEBERT Comte, laquelle il tenoit en franc alleu. Ce qu'ils luy accorderent facilement, & en paſſerent auec luy vne Charte en la cité de Treues le dix-ſeptieſme iour d'Auril feſte des Rameaux l'an neuf cens ſoixante-trois, en la preſence de l'Archeueſque Brinon, de Henry Archeueſque de Treues, & de FREDERIC Duc de Lorraine, qui conſentirent & approuuerent l'eſchange.

963. Preuues pag. 4. & 5.

RICHART de Vvaſſebourg a publié le premier vne partie de cette Charte, mais auec beaucoup de corruptions & d'alterations. Car au lieu qu'en l'original le Comte SIGEFROY eſt dit *de nobili genere natus*, nay de noble Race; il y a dans Vvaſſebourg, *de Guerrio nobiliter natus*. Ce que d'autres apres luy ont mal prins pour vne Comté ſituée au pays d'Ardenne, laquelle ils ont appellée GVERRIE. Le chaſteau de LVXEMBOVRG y eſt auſſi nommé vicieuſement *Lucelenburgum*, pour LVSCILINBVRCH, ſelon que porte l'autographe. Nom toutesfois, lequel és vieilles Chartes & Hiſtoires ſe trouue exprimé encore en beaucoup d'autres façons: à ſçauoir *Lucelenburch*, *Lutzeliburch*, *Lutzelburg*, *Lutzilburg*, *Luzilunеburg*, *Luſceburg*, *Lucelburg*, *Lucebourg*, & *Lucembourg*. Mais en fin celuy de LVXEM-

Preuues pag. 13. 26. 30. 31. 46.

BOVRG eſt demeuré le plus vſité, principalement depuis trois ou quatre ſiecles.

Le meſme SIGEFROY premier Comte de LVXEMBOVRG eut pour eſpouſe vne Dame appellée HADEVVICH, du conſentement de laquelle il conceda à l'Egliſe de Saint *Pierre* de Treues quelques biens & heritages aſſis au pays nommé *Sarum*, & en la Comté de Beins: en eſchange d'autres que luy bailla Henry Archeueſque de Treues: par traité fait entr'eux le dix-ſeptieſme iour de Septẽbre l'an neuf cents ſoixante-quatre. Il fut auſſi preſent en la cité de Mets, quand la Comteſſe EVE mere d'Vdelric Archeueſque de Reims donna à l'Egliſe de Saint Arnoul la Terre & Seigneurie de Lay ſituée en la Comté de Chaumontois, laquelle le Comte Hugues ſon mary luy auoit aſſignée en doüaire. Ce qu'elle fiſt pour le ſalut des ames tant de luy que du Comte Arnoul leur fils tué en la fleur de ſa ieuneſſe par les ennemis de l'Egliſe. Car la Charte qu'elle en paſſa le ſeizieſme iour d'Aouſt l'an neuf cens ſoixante-cinq fut ſignée & ſoubſcrite par Adalberon Eueſque de Mets, Frederic Duc de Lorraine, SIGEFROY Comte qui eſt le noſtre, GISLEBERT Comte, Thiebert Comte Palatin, & autres Seigneurs.

Preuues pag. 5.

964.

Preuues pag 3.

965.

L'ON remarque d'ailleurs que ſuiuant l'vſage pratiqué lors. Othon I. Empereur bailla en fief à ce Comte SIGEFROY l'Abbaye de Saint Vvillibrord, autrement dite Epternac, ou Echternac, en laquelle il miſt des Moynes auec vn Abbé l'an neuf cens ſoixante-douze, au lieu des Chanoines qui y eſtoient. Il tint pareillement le party d'Othon II. en la guerre que Lothaire Roy de France luy fiſt pour la Lorraine, & fut prins priſonnier en la ville de Verdun auec le Comte GODEFROY D'ARDENNE ſon neueu, cõme l'on recueille de quelques Epiſtres de Gerbert, & de la Chronique de Guillaume de Nangis. Ce qui auint l'an neuf cens quatre-vingts quatre. Mais incontinent apres le Roy le deliura moyennant certaines conditions de paix, qui furent acceptées en ſuite par le Comte Godefroy. Puis eſtant deſia fort vieil, il donna vne Terre aſſiſe au lieu de Mariſch en la Comté d'Ardenne à Folcmar Abbé & aux Religieux de S. Maximin de Treues, où il eſleut ſa ſepulture auec HA-

Preuues pag. 6. 8.

972.

Preuues pag. 6. & 7.

984.

985.

Preuues pag. 7. & 8.

DEVVICH sa fẽme; afin de celebrer tous les ans quelques seruices pour eux, & pour leurs enfans tãt decedez que viuãs. Surquoy il y eut Charte expediée à Treues par deuant Hilderard Auoué du Monastere de Saint Maximin, en presence de l'Abbé Folcmar & de la Congregation du lieu,
993. l'an neuf cens quatre-vingts treize. Neantmoins il ne mourut pas encore si tost, pour ce qu'il y a Lettres de luy à Ep-
Preuues pag. 8. ternac datées de l'an neuf cens quatre-vingts dix-sept. Le
997. Martyrologe de l'Abbaye de Gorze rapporte le iour de son tresPas au vingt-sixiesme de Nouembre. Plusieurs Historiens modernes attribuent ses enfans, & quelques vnes de ses actions; au Comte GISLEBERT son contemporain, auec lequel ils le confondent.

ENFANS DE SIGEFROY COMTE DE Luxembourg & de HADEVVIC *sa femme.*

Preuues pag. 11. 14. 15. 2. HENRY DE LVXEMBOVRG dit HEZEL, HEZELON, ou HEZELIN, fut Cõte d'Ardenne, & Duc de Bauieres. On le trouue nõmé par le Comte SIGEFROY son pere en la Charte de
Preuues pag. 5. 964. l'eschange qu'il fist dés l'an neuf cens soixãte-quatre auec Henry Archeuesque de Treues en faueur de l'Eglise de S. Pierre. Depuis il succeda en la COMTE' D'ARDENNE à GISLEBERT Comte, duquel a esté parlé cy-deuant, comme il se recueille d'vne autre Charte de l'an neuf cens quatre-vingts treize,
993. où le mesme SIGEFROY luy en baille le tiltre. Et par vne
Page 8. autre encore Irminard dit donner à Folcmar Abbé & aux Religieux de Saint Maximin de Treues certains heritages assis en la Comté d'Ardenne, dont le Comte HENRY tenoit le gouuernement & l'administration. Quelques-vns le qualifient aussi
Preuues pag. 15. COMTE PALATIN DV RIN, entre lesquels est Hubert Thomas en son Commentaire de l'origine des Palatins. Volcmar ou Folcmar Abbé de S. Maximin le choisit d'ailleurs pour Auoué & Protecteur de son Monastere, ainsi que tesmoignent
996. ses Lettres de l'an neuf cens quatre-vingts seize. Car elles portent que Berthe veuue de Volcmar Comte luy conceda par
Preuues pag. 9. les mains du Comte HENRY Auoué de son Abbaye vne Seigneurie appellée *Mundenfort* assise au pays de Mosellane en la Cõté dite *Vualdelevinga* regie par Gislebert Comte, en eschange d'vne autre Terre nommée *Dalheim* située au mesme pays.
1002. Bref apres la mort de l'Empereur Othon III. auenue l'an mille deux

deux, Henry Duc de Bauieres surnommé le Boiteux estant paruenu à l'Empire, il donna la DVCHE' DE BAVIERES à cét HENRY DE LVXEMBOVRG, duquel il auoit espousé la seur, comme ie remarqueray cy-dessoubs. Dequoy Brunon frere de l'Empereur s'offensa tellement, qu'il se sou-sleua contre luy l'an mille trois auec Henry fils du Comte Bertold, & les deux Boleslaus de Pologne & de Boëme. Mais l'année suiuante il reuint à son deuoir, & impetra grace par l'interceſſion de Gisle sa mere. Le mesme Duc HENRY est nommé frere de CVNEGONDE Imperatrice par Ditmar Eueſque de Merseburg, par l'Autheur de la Vie de S. Meinuuerc Eueſque de Paderborne, par Vvipon Chapellain de Conrad le Salique Empereur, par Herman Contract, & par Paul Langius Moyne de Bosauuie, lequel adiouſte qu'il deſcēdoit de la Race DE CHARLEMAGNE: d'autant que CVNEGONDE mere du Comte SIGEFROY son pere auoit eu pour ayeul Louis Roy de France surnommé le Begue, ainsi que i'ay desia dit. Ils l'appellent aussi frere de THEODORIC Eueſque de Mets, & d'ADALBERON DE LVXEMBOVRG Preuoſt de Saint Paulin de Treues rapportans qu'il se miſt de leur party contre l'Empereur Henry son beau frere. A raison dequoy il fut depoſé de la Duché de Bauieres enuiron l'an mille huit, & en demeura priué l'eſpace de huit ans & huit mois. Car Popon Archeueſque de Treues moyenna sa paix, & le reconcilia auec l'Empereur, qui le reſtablit en sa premiere dignité l'an mille dix-ſept. En ſuite dequoy Vvipon eſcrit ſous l'année mille vingt-quatre que l'Imperatrice CVNEGONDE sa seur se seruoit principalement de son conſeil pour adminiſtrer l'Empire. Mais en fin eſtant chargé de vieilleſſe il mourut le premier iour de Septēbre l'an mille vingt-cinq, ou vingt-ſix, & fut inhumé au Monaſtere d'Oſterhouen en l'Eueſché de Paſſauu, lequel il auoit fait rebaſtir. Iean Auentin luy donne pour eſpouſe vne Princeſſe appellée MARIE, de laquelle neantmoins il ne laiſſa aucuns enfans.

Preuues pag. 10. 11.

1003.

1004.

Preuues pag. 10. 11. 12. 13. 14.

1008.

Preuues pag. 10. 11. Pag. 11. 12.

1017.

1024.

Preuues pag. 14. / Preuues pag. 11. 12.

1026.

2. SIGEFROY DE LVXEMBOVRG II. du nom. Gerbert luy eſcriuit vne Epiſtre durant que le Comte SIGEFROY ſon pere, & GODEFROY Comte de Verdun ſon grand oncle, eſtoient priſonniers en France l'an neuf cens quatre-vingts quatre. Mais depuis il treſpaſſa, viuant encore le meſme Comte SIGEFROY, comme l'on peut recueillir d'vne ſienne Charte de l'an neuf cens quatre-vingts treize, où il fait mention d'aucuns de ſes enfans qui eſtoient decedez. A quoy conuient auſſi le tacite conſentement de tous les Hiſtoriens, qui

Preuues pag. 6.

984.

Preuues pag. 7.

993.

ne le nomment point entre les freres de l'Imperatrice CVNEGONDE.

2. FREDERIC Comte DE LVXEMBOVRG continua la lignée, comme il ſera verifié cy-apres.

2. THEODORIC DE LVXEMBOVRG Eueſque de Mets: Il fut premierement ſubſtitué tuteur ou ſuffragant en cet Eueſché pour Adalberon fils de Theodoric Duc de la haute Lorraine, qui en auoit eu le don, bien qu'en bas aage, apres la mort de l'Eueſque Adalberon ſon oncle. Mais au lieu de l'adminiſtrer au nom de l'enfant il l'vſurpa ſur luy, le chaſſa de la ville, & print meſme le Duc ſon pere priſonnier. Ce qui fut ſuiuy de la mort d'Adalberon arriuée incontinét apres. Et par ce moyen THEODORIC demeura paiſible poſſeſſeur de l'Eueſché. Sigebert recite qu'en l'année mille quatre eſtant irrité de ce que l'Empereur Henry auoit doté l'Egliſe de Bamberg du patrimoine de CVNEGONDE ſa ſeur, il ſe rebella contre luy. En ſuite dequoy il ſe ioignit auec HENRY Duc de Bauieres & le Cõte FREDERIC ſes freres, pour la defenſe de leur autre frere ADALBERON, qui en l'année mille ſept occupa l'Archeueſché de Treues, ainſi que remarquent Ditmar & Herman Contract. Mais deux ans apres l'Empereur aſſiegea ſur luy la ville de Mets, où il fiſt de ſi grandes ruines que force luy fut de s'humilier. Et depuis il le receut plainement en ſa grace par le conſeil de Heribert Archeueſque de Cologne. D'où vient que Vvipon eſcrit, qu'en l'année mille vingt-quatre il aſſiſtoit l'Imperatrice CVNEGONDE ſa ſeur au gouuernement des affaires auec ſon frere HENRY Duc de Bauieres. La Chronique des Eueſques de Mets rend d'ailleurs vn fort beau teſmoignage de ſa pieté, rapportant qu'il fiſt baſtir la principale Egliſe de cette ville à l'honneur de S. Eſtienne premier Martyr, où il miſt l'vn des bras d'iceluy apporté de Cõſtantinople. Mais il y a faute en ce que l'Autheur dit qu'il ne tint le ſiege que trente années. Car Herman Contract & Sigebert enſeignent qu'il deceda ſeulement l'an mille quarante-ſept, & eut pour ſucceſſeur ADALBERON DE LVXEMBOVRG ſon nepueu, comme l'on verra cy-apres.

Preuues pag. 12.

1004.

Preuues pag. 10. & 12.

1007.

1009.

Preuues pag. 11.

Pag. 14.

1024.

Pag. 12.

Preuues pag. 22.

1047.

2. GISLEBERT DE LVXEMBOVRG, Seigneur plein de valeur & de courage, fut tué en vne ſedition ciuile arriuée à Pauie l'an mille cinq, ainſi que remarque Ditmar Autheur du temps, qui le qualifie frere de la Roine CVNEGONDE.

Preuues pag. 10.

1005.

2. ADALBERON DE LVXEMBOVRG Preuoſt de l'Egliſe de Saint Paulin de Treues. Il eut en partage les chaſteaux & Seigneuries de Sarburg, de Berencaſtel, & de Rutiche, ou Rudike. A raiſon dequoy les Autheurs de la Vie de Saint Meinuuerc & des Annales de Treues le qualifient RICHE ET PVISSANT SEIGNEVR. Teſmoignage manifeſte des grandes poſſeſſions, qui eſtoient lors en ſa Famille. Ils le nomment auſſi *frere de la Royne* CVNEGONDE, auec Ditmar, Herman Contract, & autres Hiſtoriens du ſiecle. Adiouſtans que pour la confiance qu'il auoit en cette parenté, il s'empara de la dignité Archiepiſcopale de Treues, apres la mort de l'Archeueſque Luitolfe, duquel il eſtoit Chapellain: contraignit les vaſſaux de l'Egliſe à luy preſter le ſerment de fidelité, occupa le Palais ſitué au milieu de la ville, & fortifia de tours le pont de la Moſelle. Neantmoins Ditmar eſcrit qu'il fut eſleu Archeueſque d'vn commun conſentement, plus par la crainte de l'Empereur Henry mary de ſa ſeur, que par amour de la Religion. Et Herman Contract dit qu'il occupa le ſiege à l'ayde & faueur de HENRY Duc de Bauieres, de THEODORIC Eueſque de Mets, & du Comte FREDERIC, ſes freres: comme s'il luy euſt eſté promis par l'Empereur. Mais au contraire l'Empereur meſpriſant les prieres que CVNEGONDE ſon eſpouſe, & les plus grands de ſa Cour luy firent pour ADALBERON, ſans auoir eſgard à l'affinité dont il luy eſtoit conjoint; il donna l'Archeueſché à Megingaut Preuoſt de l'Egliſe de Maience. Ce qu'aucuns referent à l'an mille ſept. Tant y a que pour ce refus ADALBERON ſe rebella auec ſes freres contre l'Empereur, qui voulant les dompter s'achemina à Treues auec vne puiſſante armée, & miſt le ſiege deuant le Palais Archiepiſcopal, où il demeura quelques mois ſans rien faire. Parquoy apres auoir ruiné tout le pays d'enuiron, & abbatu le pont, dont les gens d'ADALBERON s'eſtoient ſaiſis, il ſe contenta pour lors de confirmer l'Archeueſché à Megingaut, qui l'adminiſtra iuſques à la fin de ſes iours dans le chaſteau de Confluence. Mais incontinent qu'il fut decedé, l'Empereur en pourueut vn nommé Poppon natif de Bamberg, qui s'oppoſa ſi courageuſement à ADALBERON, qu'apres auoir deſtruit ſon chaſteau de Berencaſtel, il le contraignit de luy rendre le Palais auec les autres places de l'Egliſe, & ſe retirer au Monaſtere de S. Paulin, où il paracheua le cours de ſa vie en repos.

Preuues p. 13.

Page 10. 12.

Preuues pag. 10. 13.

Pag. 10.

Preuues pag. 10. 12. 13.

1007.

Preuues pag. 10. 13.

2. CVNEGONDE DE LVXEMBOVRG fut premierement Ducheſſe de Bauieres, puis Imperatrice ou Royne d'Alemagne, par l'alliance de mariage qu'elle print auec HENRY dit LE SAINT & LE BOITEVX, Duc de Bauieres, qui paruint à l'Empire apres la mort d'Othon III. Elle receut ce nom en memoire de CVNEGONDE ſon ayeule, petite fille de Louis Roy de Frãce. Glaber entre les anciens, & parmy les modernes Albert Krantz, Cuſpinian, & autres, teſmoignent qu'elle eſtoit fille de SIGEFROY. Ditmar & Herman Contract la qualifient ſeur de HENRY Duc de Bauieres, de THEODORIC Eueſque de Mets, & d'ADALBERON DE LVXEMBOVRG Preuoſt de Saint Paulin: Vvipon en la Vie de l'Empereur Conrard la nõme auſſi ſeur du Duc HENRY & de THEODORIC, l'Autheur de la Vie de S. Meinuuerc ſeur de HENRY & d'ADALBERON, & les Annales de Treues encore ſeur D'ADALBERON. Elle fut ſacrée & couronnée en l'Egliſe de Saint Pierre à Rome auec HENRY ſon eſpoux le Dimanche vingt-quatrieſme iour de Feurier l'an mille quatorze, ſuiuãt la ſupputation de Ditmar, qui commence l'année au mois de Ianuier. Demeura veuue l'an mille vingt-quatre, ainſi que teſmoignent diuers Hiſtoriens, en ſuite dequoy elle ſe rendit Religieuſe. Mourut ſelon Sigebert l'an mille trente-trois, auec la reputation non ſeulement de vierge, mais auſſi de Sainte: & fut enterrée en l'Egliſe de Bamberg, que ſon mary & elle auoient fondée. Sa Vie eſcrite par vn Autheur proche de ſon temps ſe trouue parmy celles que Laurens Surius Religieux de l'Ordre des Chartreux a recueillies. Quelques vns l'ont confondue, quant au nom & au temps de ſon decés, auec CVNILDE ou CVNEGONDE premiere femme de l'Empereur Henry III. fils de Conrad le Salique.

Preuues pag. 10.

Pag. 14.

Pag. 10. 11. 12. 13. 14.

Preuues pag. 11.

1014.

1024.

Preuues pag. 14.

1033.

2. N..... DE LVXEMBOVRG eſpouſa GERARD Comte D'ALSACE, frere d'ALBERT auſſi Côte, & d'ADELHEIS D'ALSACE femme de HENRY Duc de Vvormes, qui procrea d'elle CONRAD dit LE SALIQVE eſleu Empereur apres HENRY LE SAINT II. du nom. A raiſon dequoy Herman Contract nomme le meſme GERARD oncle de cét Empereur. On ne trouue point de preuues expreſſes de ſon mariage auec la ſeur de l'Imperatrice CVNEGONDE. Mais il y a pluſieurs fortes raiſons, qui en doiuent faire croire la verité. Car en premier lieu Herman teſmoigne qu'il ſe ioignit auec HENRY Duc de Bauieres, THEODORIC Eueſque de Mets, & FREDERIC Comte, en la rebellion qu'ils firent contre l'Empereur Henry

Preuues pag. 16. 17.

pour la cauſe d'ADALBERON DE LVXEMBOVRG leur frere. A quoy l'on peut preſumer qu'il fut porté par la conſideration de l'alliance, dont il leur apartenoit. Secondement l'Empereur luy ayant oppoſé Godefroy Duc de la baſſe Lorraine, il fut vaincu par luy en bataille rangée l'an mille dix-ſept, où demeura 1017. priſonnier SIGEFROY ſon fils, lequel Ditmar appelle NEVEV DE L'IMPERATRICE CVNEGONDE. Balderic Eueſque de Noyon adiouſte en ſa Cronique de Cambray qu'il eſtoit fils vnique, & que peu apres il mourut d'vne bleſſeure receuë en combatant. Tiercement le nom de SIGEFROY, qui luy fut dõné, ſemble n'eſtre procedé d'ailleurs que de SIGEFROY Cõte de LVXEMBOVRG. Bref quelques Hiſtoriens modernes ont remarqué cette alliance du Comte GERARD auec la ſeur de CVNEGONDE. De laquelle i'eſtime qu'outre SIGEFROY il procrea auſſi quelques filles, dont l'vne fut IVTHE, ou IVDITH, qualifiee FILLE DE LA SEVR de cette Imperatrice par celuy qui a eſcrit l'Hiſtoire de ſa Vie. Preuues pag. 13.

---

2. *FREDERIC I. DV NOM COMTE DE LVXEMBOVRG.*

CHAPITRE II.

CE Comte FREDERIC a eſté incognu iuſques à preſent à tous ceux qui ont traité de la Maiſon de LVXEMBOVRG. Les vns l'ont confondu auec FREDERIC Duc de la baſſe Lorraine ſon fils. D'autres l'ont nommé GISLEBERT par erreur, & luy ont donné pour enfans ceux qui furent ſes propres freres. Car la Chronique de Herman Contract de l'edition de Caniſius le qualifie frere de HENRY Duc 1007. de Bauieres, de THEODORIC Eueſque de Mets, & Preuues pag. 12. d'ADALBERON DE LVXEMBOVRG vſurpateur de l'Archeueſché de Treues. D'où l'on infere, qu'il eſtoit comme eux fils de SIGEFROY Comte de LVXEMBOVRG, & de HADEVVICH ſon eſpouſe. Vvibert Archidiacre teſmoigne auſſi en la Vie de S. Leon Pape IX. du nom, que le meſme FREDERIC, appellé par luy PRINCE INSIGNE, fut pere d'ADALBERON DE LVXEMBOVRG Eueſque de Mets, lequel Sigebert & autres Hiſtoriens aſſeurent Preuues pag. 18.

d'ailleurs auoir eſté fils du FRERE de l'Eueſque THEODORIC ſon deuancier. Ce qui confirme d'auant plus le degré de l'extraction, & l'ordre de la naiſſance de FREDERIC, puis que ce THEODORIC ſon frere eſtoit l'vn des fils du Comte SIGEFROY.

Preuues pag. 17. 18. L'ON ne trouue point le nom de la femme qu'il eſpouſa. Mais la Vie de Sainte Adelheide premiere Abbeſſe de Vilke eſcrite par Bertrade, ſeur de S. Vvolphelme Abbé de Bruuillers prés de Cologne, enſeigne qu'elle eſtoit fille d'vne Princeſſe nommée ERMENTRVDE, dont le pere s'appelloit Megingor Comte de Gueldres, la mere Gerbergue fille de Godefroy Duc. Car cette ERMENTRVDE ſeur de Sainte Adelheide y eſt qualifiée ayeule d'ADALBERON Eueſque de Mets, de HENRY Duc de Bauieres, de FREDERIC Duc de Lorraine, & de leurs autres freres, leſquels ie verifieray cy apres plus amplement auoir eſté enfans du Comte FREDERIC. Il y a pareillement grande apparence qu'il fut marié long temps deuant l'an mille, attendu que HENRY ſon frere aiſné auoit deſia de la reputation en l'an neuf cens ſoixante-quatre, & que Gerbert eſcriuant à SIGEFROY ſon autre frere l'an neuf cens quatre-vingts quatre, il parle à luy cõme à vn Seigneur deſia plein d'années. Parquoy ie ne doute point non plus que le Comte FREDERIC mentionné aux Lettres du don que la Comteſſe Berthe fiſt à l'Abbaye de S. Maximin de Treues l'an neuf cens quatre-vingts ſeize, ne ſoit le noſtre. Bref ſelon le rapport de Herman Contract, il adhera au party de ſes freres en la rebellion qu'ils firent l'an mille ſept contre l'Empereur Henry II. mary de leur ſeur. Et bien que depuis on ne liſe plus rien de luy, neantmoins il eſt mal-aiſé de dire iuſques à quel temps il veſcut. Tant y a que de ſon eſpouſe il laiſſa les enfans qui ſuiuent.

Preuues pag. 6.

Preuues pag. 8.

996.

Preuues pag. 12.

1007.

ENFANS DE FREDERIC I. DV NOM
Comte de LVXEMBOVRG.

Preuues pag. 16.

3. HENRY DE LVXEMBOVRG dit LE IEVNE, Duc de Bauieres, Auoüé de l'Abbaye de Saint Maximin. Par vne Charte de l'Egliſe de Saint Arnoul de Mets datée de l'an mille vingt-

1025.

qu'il tenoit vne Comté au pays nommé *Muſelechouue*, & qu'il eſtoit fils de FREDERIC. L'Autheur de la vie du Pape Saint Leon le qualifie auſſi frere d'ADALBERON Eueſque de Mets, qu'il eſcrit auoir eu le meſme FREDERIC pour pere. Et la Chronique de Carion continuée par Gaſpar Peucer porte, qu'il eſtoit FILS D'VN FRERE DE SAINTE CVNEGONDE. Ce qui fait voir clairement la faute de ceux, qui l'ont confondu auec le Duc HENRY ſon oncle. Ioint le teſmoignage de quelques Chartes de l'Abbaye de S. Maximin où il eſt appellé HENRY LE IEVNE, à la difference de ſon meſme oncle ſurnommé par icelles HENRY LE VIEIL. Les Hiſtoriens ne remarquent point ſi ce fut Conrad le Salique Empereur, ou bien Henry III. ſon fils, qui luy confera la Duché de Bauieres. Mais Herman Contract, l'Autheur de l'Hiſtoire des Guelphes, Iean Auentin, & autres tant anciens que modernes, luy en attribuent le tiltre. Il mourut ſans lignée l'an mille quarante-ſept, & receut la ſepulture à Treues. Pag. 17. Pag. 18. Pag. 16. Preuues pag. 18. 25. Preuues pag. 18. 1047.

3. FREDERIC DE LVXEMBOVRG II. du nom Duc de la baſſe Lorraine ſera mentionné plus particulierement au Chapitre prochain.

3. GISLEBERT Comte DE LVXEMBOVRG & de SALMES continua la poſterité maſculine.

3. ADALBERON DE LVXEMBOVRG Eueſque de Mets. Vvibert en la vie du Pape Saint Leon appellé Brunon auant ſon Pontificat, dit qu'il fut fils du Prince FREDERIC, & frere du Duc HENRY ſurnommé HEZILON. A quoy il adiouſte, qu'apres auoir apprins les bonnes Lettres auec le meſme Brunon, & auec ADALBERON fils de Theodoric Duc de Lorraine, leſquels il deuançoit en aage auſſi bien qu'en ſcience: finalement il paruint depuis à l'Eueſché de Mets par les communs vœux du Clergé & du peuple pluſtoſt que par les ſiens, & ſe rendit grandement recommandable par ſes vertus. Herman Contract, l'Autheur de la vie de Sainte Adelheide, le Moyne de Vueingart qui a fait l'Hiſtoire des Guelphes, & autres, le qualifient pareillement frere de HENRY Duc de Bauieres, & de Frederic Duc de Lorraine. Et Sigebert eſcrit qu'il eſtoit fils du frere de THEODORIC Eueſque de Mets, auquel il ſucceda l'an mille quarante-ſept. Bref il y a deux Chartes de luy en l'Abbaye de S. Tron, l'vne de la treizieſme année de ſon Epiſcopat, par laquelle il ſe dit ſucceſſeur de l'Eueſque THEO- Preuues pag. 18. Pag 11. 1047. 1059. Preuues pag. 18. 19.

DORIC tant par COGNATION que par ORDRE. L'autre
1065. de l'an mille ſoixante-cinq, où il nomme FREDERIC Dvc de Lorraine ſon FRERE GERMAIN. Ce qui refute plainement l'opinion de ceux qui l'ont confondu auec ADALBERON Preuoſt de S. Paulin frere du meſme THEODORIC. La Chronique des Eueſques de Mets luy donne de glorieux eloges, l'appellant *veneral le en ſainčteté & religion, amateur de la paix, & reparateur des Monaſteres.*

Pag. 22. 23.

3. THEODORIC DE LVXEMBOVRG. Il a eſté ignoré de tous les Hiſtoriens modernes qui ont parlé de cette Famille. Mais vne ancienne Chronique eſcrite par vn Chanoine de Laon, & vne Genealogie des Comtes de Flandres, qui finiſt à l'an mille cent cinquante deux, font mention de luy: le nommans frere de HENRY Duc de Bauieres, de FREDERIC Duc de Lorraine, d'ADALBERON Eueſque de Mets, & de GISLEBERT Comte de Salmes Ce qui eſt auſſi fauoriſé par le teſmoignage de l'Hiſtoire de Sainte Adelheide, où il ſe lit que les meſmes Ducs HENRY & FREDERIC, & ADALBERON Eueſque de Mets, eurent d'autres FRERES fort ILLVSTRES & renommez en leur temps. Toutesfois on ne ſçait point encore quel tiltre porta ce THEODORIC, ny ce qu'il deuint.

Preuues pag. 13.

Pag. 18.

3. OGIVE DE LVXEMBOVRG, dite auſſi CVNEGONDE, fut Comteſſe de Flandres par le mariage qu'elle contracta auec le Comte BAVDOVIN ſurnomme LA BELLE-BARBE, ou LE BARBV. Duquel elle procrea BAVDOVIN LE PIEVX, autrement appelle DE LILLE, Comte de Flandres, qui fut conjoint auec Madame ADELE DE FRANCE fille du Roy Robert. Les Hiſtoriens modernes l'ont creuë auoir eſté ſeur de Saincte CVNEGONDE femme de l'Empereur Henry II. Mais il y a diuerſes raiſons & auctoritez, qui ſemblent perſuader qu'elle fut pluſtoſt ſa niepce. La premiere eſt que ſuiuant la Genealogie ancienne de Saint Arnoul, elle receut elle-meſme au bapteſme le nom de CVNEGONDE, vray-ſemblablement en l'honneur de l'Imperatrice ſa tante. Lequel nom les Flamans luy changerent en celuy d'OGIVE, apres qu'elle eut eſpouſé leur Prince BAVDOVIN. Car en cette façon ils appellerent auſſi depuis MAHAVT la ſeconde femme de PHILIPPE D'ALSACE Comte de Flandres, laquelle auoit eſté nommée premierement TERESE. En ſecond lieu la Genealogie des Comtes de Flandres qui finiſt à l'an mille cent

Pag. 21.

cent cinquante-deux, & la Chronique escrite par vn Chanoine de l'Eglise de Laon viuant l'an mille deux cens vingt, tesmoignent que cette OGIVE estoit seur d'ADALBERON Euesque de Mets, & de HENRY Duc de Bauieres: lesquels Vvibert Archidiacre dit expressément en la Vie du Pape Leon IX. auoir eu pour pere le Prince FREDERIC. D'où il s'ensuit qu'elle tiroit comme eux sa naissance de luy, bien que mal nommé GISLEBERT dans la Chronique & la Genealogie susdites. En fin Sigebert donne pour ONCLE à BAVDOVIN DE LILLE Comte de Flandres fils de cette OGIVE, FREDERIC DE LVXEMBOVRG Duc de la basse Lorraine, qui estoit aussi frere de l'Eueſque ADALBERON & du Duc HENRY, selon qu'assurent Herman Contract, l'Autheur de la vie de Sainte Adelheide, celuy qui a escrit l'Histoire des Guelphes, & plusieurs autres tant anciens que modernes. Ce qui demonstre que la mesme OGIVE Comtesse de Flandres fut leur seur, & non pas leur tante. A quoy ne sert de rien d'opposer, qu'ayant accouché du Comte BAVDOVIN son fils enuiron l'an mille, elle doit auoir eu plustost pour pere le Comte SIGEFROY, qui viuoit encore l'an neuf cens quatre-vingts dix-sept, que non pas le Comte FREDERIC fils d'iceluy. Car puis qu'ADALBERON Eueſque de Mets quatriesme fils de ce FREDERIC estoit plus vieil que Brunon, dit depuis Leon IX. qui nasquit enuiron l'an mille deux, ainsi que porte l'Histoire de sa Vie: OGIVE seur d'ADALBERON peut bien auoir esté mariée vn peu deuant l'an mille. D'ailleurs HENRY Duc de Bauieres fils aisné de SIGEFROY estant mort fort aagé l'an mille vingt-cinq, comme remarque l'Autheur de la Vie de Saint Meinuuerc; il n'y a point d'inconuenient de croire qu'OGIVE, laquelle acoucha vers l'an mille de son premier fils, fut fille du Comte FREDERIC frere de cet HENRY. Et pour dernier point, on verra cy-dessous que Guelphe Duc de Bauieres petit fils de IVDITH DE LVXEMBOVRG autre fille de FREDERIC, estoit en pareil degré que IVDITH DE FLANDRES petite fille de la Comtesse OGIVE, laquelle il espousa. Othelbold Abbé de Saint Bauon de Gand escriuit vne belle Epistre à cette OGIVE, contenant les noms de tous les Saints dont les corps reposoient lors en son Abbaye, & les terres & possessions qui y auoient esté données par diuers Comtes & Seigneurs. Elle mourut le vingt-vniesme iour de Feurier l'an mille trente, & fut inhumée en l'Eglise de S. Pierre de Gand aupres du Comte BAVDOVIN son mary.

Preuues pag 18.

Preuues pag. 18.23 25.26.

1000.

Preuues pag. 18.

Pag 11.

1030.

Preuues pag. 25.

3. IVTHE DE LVXEMBOVRG autrement dite IVDITH eut pour mary le Comte GVELHE fils de Rodolphe & d'Ite d'Oninge. Duquel mariage issirent GVELPHE Duc de Carinthie mort sans lignée, & CVNILHE ou CVNEGONDE conjointe auec Azzon Marquis d'Est en Italie. Conrad Abbé d'Vrsperg la nomme IMIZE, & Iean Auentin IRMINDRVDE, escriuant qu'elle estoit seur de CVNEGONDE femme de l'Empereur Henry II. Mais l'Autheur de la Chronique ancienne des Guelphes tesmoigne qu'elle eut pour freres HENRY Duc de Bauieres, FREDERIC Duc de Lorraine, & ADALBERON Eueſque de Mets, qui par Vvibert en la vie de Saint Leon est appellé fils du Prince FREDERIC. Herman Contract attribuë aussi au mesme ADALBERON frere des Ducs HENRY & FREDERIC, la qualité d'ONCLE du Comte GVELPHE fils de IVDITH, lequel Henry III. Empereur crea Duc de Carinthie l'an mille quarante-sept. D'où il apparoist manifestement que cette IVDITH sa mere n'estoit point seur de la Royne CVNEGONDE, ains sa niece, & fille de FREDERIC Comte de LVXEMBOVRG. CVNEGONDE sa fille & AZZON Marquis d'Est procrearent GVELPHE Duc de Bauieres, qui s'allia auec IVDITH DE FLANDRES sa parente au troisiesme degré. Car elle estoit fille de BAVDOVIN Comte de Flandres, fils d'OGIVE DE LVXEMBOVRG, & auoit espousé en premieres nopces, non pas le Roy d'Angleterre, nommé pour lors Herauld, ainsi que semble vouloir dire la Chronique des Guelphes, ains le Duc Tostic frere d'iceluy, comme l'on apprend de l'Histoire d'Orderic Vitalis. Bref de l'alliance de ce Duc GVELPHE & d'elle sortirent GVELPHE & HENRY successiuement Ducs de Bauieres, dont le premier fut marié auec la Comtesse MATHILDE fille de Boniface Marquis d'Italie.

Pag. 25. 26.

Abbas Vrsp. in Chronico.

Preuues pag. 11.

Preuues pag. 26.

1047.

Preuues pag. 25.

Orderius lib. 3. 4. & 7. Hist. Eccl.

Preuues pag. 25.

Preuues pag. 25.

3. GISLE DE LVXEMBOVRG fist plusieurs biens au Monastere de S. Pierre de Gand, & y receut la sepulture auec la Comtesse OGIVE sa seur. Qui est tout ce que l'on trouue d'elle.

3. *FREDERIC DE LVXEMBOVRG II. du nom, Duc de la basse Lorraine.*

CHAPITRE III.

LES Historiens modernes ont confondu ce Duc FREDERIC auec son pere FREDERIC Cõte de LVXEMBOVRG, duquel il porta le nom. Mais la distinctiõ d'iceux se recueille fort clairement des anciens, & mesme de quelques Chartes. Car Herman Contract, Bertrade en la vie de Ste Adelheide Abbesse de Vileke, celuy qui a composé la Chronique des Guelphes, & autres Autheurs contemporains enseignent que FREDERIC Duc de Lorraine auoit pour freres HENRY Duc de Bauieres dit LE IEVNE, & ADALBERON Eueſque de Mets, desquels Vvibert Archidiacre en la vie du Pape Sainct Leon nomme le pere FREDERIC. Sigebert qualifie aussi l'Eueſque ADALBERON nepueu fraternel de THEODORIC Eueſque de Mets, auquel Herman Contract donne pour freres HENRY surnommé LE VIEIL Duc de Bauieres, qui treſpassa sans lignée, ADALBERON DE LVXEMBOVRG Preuost de Saint Paulin de Treues, & FREDERIC Comte, qui par conſequent doit auoir eſté le pere du Duc. Bref ADALBERON Eueſque de Mets fils du Comte FREDERIC qualifie luy-meſme FREDERIC Duc de Lorraine son FRERE GERMAIN dans vne Charte de l'an mille ſoixante-cinq.

Preuues pag. 18.25.26.

Pag 18.

Pag.22.

Pag.12.

Preuues pag.19.

ON ne trouue point au vray, quel partage il eut des grands biens que ſes oncles & ſon pere tenoient. Car ceux qui l'ont intitulé COMTE DE LVXEMBOVRG ſemblent n'auoir eu autre fondement, ſinon l'opinion recente & commune, que cette Comté fut portée dans la Maiſon de Namur par le mariage d'vne ſienne fille. Ce qui toutesfois paroiſtra cy-apres eſtre contraire au teſmoignage des meilleurs Hiſtoriens. Il y a plus d'apparence, qu'il ſucceda en la Comté d'Ardenne à HENRY LE VIEIL Duc de Bauieres ſon oncle, qui mourut ſans enfans l'an mille vingt-cinq, ou vingt-ſix: dautant que les Ducs de LIM-

1026.

BOVRG issus de sa fille vnique prinrent depuis la qualité de DVCS D'ARDENNE, comme ie le remarqueray au Traité suiuant. Quoy qu'il en soit, Gozzelon surnommé le Faineant frere de Godefroy II. ayant esté demis du gouuernement Ducal de la basse Lorraine, à cause de sa grande nonchalance, nostre FREDERIC en fut estably Duc au
1046. lieu de luy l'an mille quarante-six suiuant la Chronique de
Preuues pag. 18. Herman Contract, ou selon celle de Sigebert l'an mille quarante-huit. Dequoy Godefroy se picqua tellement, qu'il ioignit depuis ses armes à celles de BAVDOVIN DE LILLE Comte de Flandres nepueu de FREDERIC, afin de luy faire la guerre. Et aduertis qu'il s'estoit retiré dans la
1055. ville d'Anuers l'an mille cinquante-cinq, ils y allerent ensemblément l'assieger. Mais les Lorrains accourans à son secours, ils leuerent incontinent le siege.

LE mesme Duc FREDERIC tint d'ailleurs l'Aduoüerie de l'Abbaye de Saint Tron, que luy donna en fief ADALBERON Eueſque de Mets son frere, ayant sous soy pour
Preuues pag. 19. 20. Sousaduoüé Othon Comte de Duraz. Ce qui s'apprend de deux Chartes, l'vne datée du treizieſme an de l'Episco-
1059. pat d'ADALBERON, qui reuient à l'an mille cinquante-neuf, l'autre de six années apres. Et outre ce il fut encore
Preuues pag. 20. Aduoüé des Monasteres de Stauelau, & de *Malmundarium*, ainsi qu'enseigne l'Autheur du Triomphe de Saint Remacle, qui l'honore de belles & glorieuses loüanges. Car en vn endroit il dit, *Qu'il excelloit par dessus les autres Seigneurs de son temps non moins en noblesse de sang, qu'en iu-*
Page 21. *stice & en pieté.* Puis le comparant auec le Duc Godefroy, il remarque, *qu'ils estoient quasi pareils en splendeur d'origine, en aage, & en puissance, & que la grandeur de courage & la gloire se trouuoient égales en eux.* Mais qu'en FREDERIC il y auoit d'autres perfections & vertus fort particulieres; à sçauoir *l'innocence & l'integrité de vie*, & *vne seuerité accompagnée de tant d'honnesteté & de douceur, qu'elle augmentoit mesme le respect & la reuerence deus à sa dignité.* Que *par ses actions il tesmoignoit publiquement auoir tousiours fait plus d'estime de la iustice & de la verité, que non pas de l'amitié, ny de la proximité de lignage, ou de la hautesse & sublimité des Couronnes.* Que *la paix luy*

estoit plus chere que non pas la guerre, pacifiant par la prudence de son esprit tout cè qu'il recognoissoit tendre à discordes & seditions. Que *Dieu n'auoit iamais rien trouué en luy, qui fust contraire à ses volontez, ou digne de reprehension, d'autant qu'il reputoit le mensonge & le pariure pour crimes.* En vn mot, *qu'il aymoit mieux estre bon, que le sembler. Au moyen dequoy il s'acquist vne gloire d'autant plus grande, que moins il la recherchoit.*

IL eut deux femmes, dont la premiere fut GERBERGVE DE BOLOGNE fille d'Eustache Comte de Bologne, & de Mahaut de Louuain, qui descendoit par femmes de la Maison de Charlemagne. Car *Charles* Duc de Lorraine, frere de Lothaire Roy de France, laissa deux filles: l'vne appellée *Ermengarde*, qui fut mariée au Comte de Namur: l'autre *Gerbergue* alliée auec Lambert Comte de Louuain, frere de Renier Comte de Hainaut. De laquelle alliance sortirent *Henry* Comte de Louuain, pere d'*Othon* decedé sans lignée: *Lambert* dit *Baldric* aussi Comte de Louuain, conjoint auec Ode fille de Gozzelon I. Duc de la basse Lorraine: & *Mahaut de Louuain* femme d'Eustache Comte de Bologne. Ceux-cy procreerent *Eustache* II. du nom Comte de Bologne, *Lambert de Bologne* Comte de Lens, & *Gerbergue*. D'Eustache II. & d'Ide fille de Godefroy II. Duc de Lorraine vinrent *Godefroy* Duc de Lorraine esleu Roy de Hierusalem par les Chrestiens, *Baudouin* Roy de Hierusalem apres son frere, & Eustache III. Comte de Bologne. Enfin GERBERGVE DE BOLOGNE fille d'Eustache I. espousa nostre Duc FREDERIC, qui eut d'elle vne fille vnique mentionnée cy-dessous. Puis estant demeuré veuf, il reprint vne deuxiesme alliance auec vne autre Princesse appellée par Alberic RAELINDE ou RELENDE, deuant laquelle il trespassa l'an mille soixante-cinq, & fut inhumé dedans l'Abbaye de Stauelau. Godefroy II. frere de Gozzelon le Faineant luy succeda en la Duché de Lorraine. Et quant à RAELINDE, elle se remaria auec Albert Comte de Namur fils d'Albert & de Regelinde, qui estoit fille de Gozzelon I. aussi Duc de Lorraine. Duquel mariage issit entr'autres enfans *Godefroy* Comte de Namur conjoint auec ERMENSON DE LV-

Preuues pag. 18.

BOLOGNE.

D'or à trois tourteaux de gueulle.

Preuues pag. 21.

Pag. 18.

Preuues pag. 21.

1065.

Pag. 21.

XEMBOVRG, ainſi que ſera monſtré plus amplement en ſon lieu. Ce qui fait recognoiſtre que cette RAELINDE auoit encore vn autre nom. Car l'Hiſtoire de la Vie & des Miracles de S. Hubert, Alberic meſme ſous l'année
Preuues pag. 22. 1076. mille ſoixante-ſeize, & la Genealogie de S. Arnoul, nommment IDE la femme d'Alberic Comte de Namur, qui fut pere du Comte Godefroy. Alberic adiouſte que par elle il reclama droit au chaſteau de Boüillon contre le Duc Godefroy de Boüillon frere de Baudouin & d'Euſtache, à qui il eſtoit eſcheu du coſté d'Ide de Lorraine ſa mere. Ce qui pourroit faire preſumer, que ces deux IDES eſtoient d'vne meſme Famille. Mais Laurens de Liege Autheur plus ancien teſmoigne, qu'il pretendoit en eſtre heritier de ſon chef: indubitablement à cauſe de Regelinde de Lorraine ſa mere, laquelle eſtoit tante d'Ide mere de Godefroy. D'où vint auſſi qu'apres la mort de Godefroy le Boſſu Duc de Lorraine frere de la meſme Ide, l'Eueſque de Verdun voulant retirer la Comté de Verdun de deſſous le joug des Princes de Boüillon, qui luy ſembloient auoir trop oppreſſé cette ville, il en priua le Duc Godefroy de Boüillon neueu du Boſſu, & la bailla en fief à noſtre ALBERT Comte de Namur. Finalement ſi l'on veut adiouſter foy à la Genealogie de Saint Arnoul, la Comteſſe IDE ſa femme, autrement nommée RAELINDE, eſtoit fille de Bernard Duc de Saxe fils de Giſle ſeur de l'Empereur Henry II. & auoit pour ſeur entr'autres Gertrude de Saxe Comteſſe de Hollande & de Flandres. Ce qui neantmoins merite bien d'eſtre examiné par quelques autres preuues.

Preuues pag. 22.

FILLE DE FREDERIC DE LVXEMBOVRG Duc de Lorraine, & de GERBERGVE DE BOLOGNE *ſa premiere femme.*

Preuues pag. 18. 4. IVNTHE DE LVXEMBOVRG, autrement dite IVTHE & IVDITH, qui eſt vn meſme nom, eut pour mary HENRY Comte de LIMBOVRG. Duquel mariage ſortit HENRY DE LIMBOVRG Duc de la baſſe Lorraine apres Godefroy de Boüillon, ainſi que ſera dit plus amplement au Traité des Ducs de LIMBOVRG. Dans la Genealogie de Saint Arnoul imprimée elle eſt appellée MVTE, mais par erreur & cor-

ruption. Car vne autre plus ancienne escrite à la main la nomme IVNTHE.

3. GISLEBERT COMTE DE LVXEMBOVRG & de SALMES en Ardenne.

CHAPITRE IIII.

I'AY verifié cy-deuant que HENRY DE LVXEMBOVRG dit LE IEVNE Duc de Bauieres, FREDERIC Duc de la basse Lorraine, & ADALBERON Eueſque de Mets, estoient enfans de FREDERIC Comte de LVXEMBOVRG appellé par aucuns GISLEBERT. Maintenant il conuient monstrer qu'ils eurent pour frere GISLEBERT DE LVXEMBOVRG, qui continua la posterité masculine de leur Maison. Ce qu'il est aisé de faire, en s'aydant de l'auctorité des meilleurs & plus fideles Historiens. Car en premier lieu la Genealogie des Comtes de Flandres composée l'an mille cent cinquante-deux, & la Chronique du Chanoine de Laon qui finist enuiron l'an mille deux cens vingt, le declarent ainsi; adiouſtans qu'OGIVE DE LVXEMBOVRG Comteſſe de Flandres estoit aussi leur seur. Secondement l'Autheur du Triomphe de Saint Remacle quasi contemporain, qualifie le Duc FREDERIC ONCLE PATERNEL de CONRAD Comte de LVXEMBOVRG, qui par les Annales de l'Egliſe de Treues est dit nommément fils du Comte GISLEBERT. D'où il s'ensuit euidemment que l'vn & l'autre, à ſçauoir ce GISLEBERT & FREDERIC, estoient freres, tous deux enfans d'vn meſme pere. Bertrade en la vie de Sainte Adelheide Abbeſſe de Vileke, teſmoigne pareillement que les Ducs HENRY & FREDERIC, & ADALBERON Eueſque de Mets, eurent encore d'autres FRERES, fors celebres & illuſtres. Ce qui ne peut estre entendu que de GISLEBERT & de THEODORIC son frere : puis qu'en ce temps-là l'on n'en trouue point d'autres de leur Famille. En fin le tiltre de NEVEV *de Conrad le Salique*, lequel Alberic donne au meſme GISLEBERT ſous l'année mille vingt-quatre, ſert encore pour 1024.

Preuues pag. 25.

Preuues pag. 20.

Pag. 78.

Preuues pag. 26.

monſtrer qu'il eſtoit frere des precedens. Car la Vie de
Preuues pag. 17.18. Sainte Adelheide porte que *Gerbergue* fille de *Godefroy* Duc eut quatre freres tres-ſignalez entre les Seigneurs de leur ſiecle. L'aiſné appellé *Godefroy* ſucceda en la dignité de ſon pere, & mourut ſans auoir eſté marié. Le deuxieſme fut biſayeul de l'Empereur Henry III. fils de Conrad le Salique. Et des deux autres deſcendirent les plus grands de la Franconie. Gerbergue leur ſeur fut mariée auec *Megingor* Comte de Gueldres, qui procrea d'elle vn fils nommé auſſi *Godefroy*, lequel obtint la Duché de ſon ayeul: & quatre filles, dont deux eſpouſerent de tres-puiſſans & tres-riches Seigneurs. L'aiſnée appeliée ERMENTRVDE fut ayeule ou grande mere de HENRY & de FREDERIC Ducs, d'ADALBERON Eueſque de Mets, & de leurs illuſtres freres, à ſçauoir GISLEBERT & THEODORIC DE LVXEMBOVRG. D'où i'ay recueilly deſia cy-deſſus que la femme du Comte FREDERIC leur pere auoit eu pour mere cette ERMENTRVDE fille de Megingor & de Gerbergue. La deuxieſme nommée ALVERADE laiſſa pareillement vne poſterité fort illuſtre. Et les deux dernieres ſe rendirent Religieuſes à Cologne, où elles furent depuis Abbeſſes, l'vne du Monaſtere de Noſtre Dame, l'autre dit ADELHEIDE de celuy de Vileke.

AINSI donc noſtre GISLEBERT doit eſtre tenu pour l'vn des fils du Comte FREDERIC, auquel il ſucceda en la Comté de LVXEMBOVRG. Car les Annales de l'Egliſe
Preuues pag. 26. de Treues finies à l'an mille cent trente-deux, & Alberic en ſa Chronique, luy en attribuent le tiltre. Il fut auſſi Comte de SALMES, ou SAVLMES en Ardenne, ſoit par partage, par alliance de mariage, ou autrement. Ce que teſ-
Page 23. moignent en termes exprés la Chronique du Chanoine de Laon, & la Genealogie des Comtes de Flandres, alleguées cy-deſſus. Et par la deduction de ſa lignée maſculine on recognoiſtra clairement que les COMTES DE SALMES tirerent leur origine de luy. D'abondant il tint l'Aduoüerie de l'Abbaye de Saint Maximin de Treues apres HENRY Duc de Bauieres ſon frere aiſné, qui mourut l'an mille qua-
1047. rante-ſept. A raiſon dequoy quelques differens eſtans ſuruenus entre luy & l'Abbé Theodoric, pour les droits deus

aux

aux Aduoüez, Henry III. Empereur en ordonna par Charte de l'an mille cinquante-six, selon ce qui s'estoit pratiqué au temps des Ducs HENRY LE VIEIL & HENRY LE IEVNE. Bref auant cela POPPON Archeuesque de Treues ayant entrepris par deuotion le voyage de Hierusalem, le mesme Comte GISLEBERT occupa encore pendant son absence quelques possessions de son Eglise. Entre lesquelles Kiriander estime que furent les chasteaux de Sareburg, de Berencastel, & de Rutiche, qu'ADALBERON DE LVXEMBOVRG Preuost de Saint Paulin y auoit delaissez. Mais il qualifie mal GISLEBERT frere de cét ADALBERON, au lieu qu'il estoit son nepueu. Le temps auquel il mourut ne se trouue point, non plus que le nom de la femme qu'il espousa. Seulement on sçait qu'il en eut les enfans mentionnez cy-dessous.

1056.

Preuues pag. 26.

Kiriander in Annal. Eccl. Treuer.

ENFANS DE GISLEBERT COMTE DE LVXEMBOVRG & de Salmes.

4. CONRAD I. du nom Comte de LVXEMBOVRG continua la ligne aisnée, comme l'on verra par le Chapitre prochain.

4. HENRY intitulé Comte de LVXEMBOVRG aux subscriptions du priuilege que Theoduin Eueſque de Liege octroya à l'Eglise de Nostre Dame de Hoye l'an mille soixante-six, semble auoir esté frere de CONRAD. Non pas que i'estime qu'il possedast en propre cette Comté de Luxembourg. Car on verra cy-apres qu'elle escheut au mesme CONRAD apres la mort du Comte GISLEBERT son pere. Mais parauanture qu'il en prenoit le tiltre, comme estant de la Famille. Quelques-vns l'ont confondu par erreur auec HENRY Comte de LIMBOVRG.

Preuues pag. 29.

1066.

4. HERMAN DE LVXEMBOVRG Comte de SALMES, esleu Empereur, ou Roy d'Alemagne, donna commencement à la Maison des Comtes de SALMES, ainsi que ie verifieray sur la fin de ce Traité.

4. CONRAD I. DV NOM COMTE DE LVXEMBOVRG.

CHAPITRE V.

QVELQVES Autheurs recents ont fait deux CONRADS de celuy-cy, mais ſans aucune preuue ny raiſon apparente. Il eſtoit fils de GISLEBERT Comte DE LVXEMBOVRG, ainſi que remarquent Alberic & les Annales de l'Egliſe de Treues. Ce qui ſe confirme auſſi par l'auctorité du Triomphe de Saint Remacle, où il eſt appellé NEVEV DE FREDERIC DVC DE LORRAINE, lequel i'ay demonſtré auoir eu pour frere GISLEBERT. Dés deuant l'an mille quarante il aſſiſta ſon pere en la guerre qu'il fiſt à Popon Archeueſque de Treues. Puis luy ayant ſuccedé en la Comté de LVXEMBOVRG apres l'an mille cinquante-ſix, il continua la meſme guerre contre l'Archeueſque Euerhard ſucceſſeur de Popon. Car les Annales de cette Egliſe portent qu'il le print comme il viſitoit ſon dioceſe, & le fiſt mener priſonnier dans ſon chaſteau de LVXEMBOVRG. Dequoy ceux de Treues s'eſtans plains au Pape, il conuoqua vn Concile general, où il excommunia le Comte CONRAD auec ſes complices, mais en laiſſa l'abſolution à l'Archeueſque. Lequel en ſuite fut deliuré de priſon moyennant oſtages. Et peu apres le Comte venant à ſatisfaction, il luy enioignit pour penitence de faire le voyage de Hieruſalem.

Preuues pag. 26. — 1040. — Preuues pag. 26. — 1056. — Pag. 27.

LE meſme CONRAD tint pareillement apres ſon pere l'Aduoüerie de l'Abbaye de S. Maximin. Car Henry IV. declarant les droits deus aux Aduoüez de ce Monaſtere l'an mille ſoixante-cinq, il dit ce faire à la priere de l'Abbé THEODORIC, & de CONRAD Comte, Aduoüé du lieu. Lequel d'ailleurs occupa encore l'Aduoüerie de l'Abbaye nommée *Malmundarium* ſur FREDERIC DE LVXEMBOVRG Duc de Lorraine ſon oncle. Eſtant incité à cela par Annon Archeueſque de Cologne, qui la luy bailla en fief, ainſi qu'on lit dans le Triomphe de S. Re-

1065. — Preuues pag. 28. 29. — Pag. 27.

macle, où il est qualifié *Seigneur violent & opiniastre*. D'où vint qu'il fut choisi pour mettre Tegenon Religieux de Bruuillers en possession de l'Abbaye, au lieu de Theodoric deposé par Annon. Mais en suite ayant renoüé amitié auec Theodoric, cét Archeuesque commist l'Aduoüerie à vn autre appellé Fredelon, qui n'auoit pas moins de violence que luy. D'ailleurs il fut vn des Princes, qui sollicitez par Henry Euesque de Liege fils de Frederic Comte de Toul, Preuues pag. 30. firent vne ordonnance l'an mille soixante & vnze, pour 1071. empescher les homicides & autres crimes qui se commettoient par le pays. Et en fin il s'engagea tellement dans le party de l'Empereur Henry IV. contre le Pape Gregoire VII. du nom, qu'à cause de ce Bertholdus Autheur du temps l'apelle *fauteur indefatigable* d'iceluy.

DIVERS Historiens modernes escriuent que la femme de ce CONRAD Comte de LVXEMBOVRG, nommée par quelques Chartes CLEMENCE, eut pour pere le susdit Henry IV. Empereur. Mais Alberic, qui luy donne le nom d'ERMENSENDE, ou ERMENSON, enseigne que elle fut fille & heritiere du Comte de Longuy. Car il tesmoigne que par son mariage la Comté de Longuy entra dedans la Maison de LVXEMBOVRG. Quoy qu'il en soit, CONRAD & elle fonderent & doterent ensemblement le Monastere de Nostre Dame de Luxembourg l'an mille quatre-vingts trois, en la presence de Herman Euesque de 1083. Mets. Et en suite de ce il se mist en chemin pour accomplir le voyage qu'il deuoit faire en Hierusalem. Au retour duquel il mourut le vingtiesme iour d'Aoust l'an mille quatre-1086. vingts six, & receut la sepulture en terre estrangere. Mais 1088. deux ans apres son corps fut rapporté à Luxembourg, & inhumé dans son Eglise de Nostre Dame, par les mains de ses propres enfans, y assistant la Comtesse CLEMENCE son espouse, qui le suruescut.

Fr. Guillim. Lib. de Origine Conradi Salici, Iouannes Bertelius in Hist. Luxemb. & alij. Preuues pag. 33.

Pag. 31 30. Pag. 27. 30. & 31.

ENFANS DE CONRAD I. DV NOM
Comte de LVXEMBOVRG, *& de* CLEMENCE *dite* ERMENSON *ſa femme.*

5. GVILLAVME Comte de LVXEMBOVRG aura ſon eloge particulier cy-apres.

Preuues pag. 30.

5. HENRY DE LVXEMBOVRG eſt mentionné en l'Epitaphe du Comte CONRAD ſon pere, auec la qualité de Comte. Laquelle il prend auſſi par vne Charte expediee en faueur de de l'Abbaye d'Epternac, au temps que l'Empereur Henry IV. paſſant en Italie auec ſon armee laiſſa le gouuernement de l'Empire à Henry Comte Palatin du Rhin. Mais il eſt vrayſemblable que depuis il treſpaſſa ſans aucune poſterité.

Pag. 30.

5. CONRAD DE LVXEMBOVRG eſt pareillement nommé & qualifié Comte dans l'Epitaphe de ſon pere. Ce qui paraduanture a donné occaſion aux modernes de mettre de ſuite deux CONRADS Comtes de LVXEMBOVRG. On ne lit point qu'il ait laiſſé lignee, non plus que HENRY ſon frere.

Preuues pag. 30. & 31.

5. ADALBERON DE LVXEMBOVRG fut Princier de l'Egliſe de Mets, comme porte encore l'Epitaphe de ſon pere CONRAD. Neantmoins Albert Chanoine d'Aix la Chapelle luy donne ſeulement le tiltre d'Archidiacre. Adiouſtant qu'il eſtoit *tres-noble, iſſu de Sang Royal, & proche parent de l'Empereur Henry.* Il mourut au ſiege que les Chreſtiens mirent deuant la ville d'Antioche l'an mille cent neuf, ſelon que recite le meſme Albert Autheur du temps.

1109.

Preuues pag. 30.

5. RODOLPHE DE LVXEMBOVRG Abbé fut eſtably par le Comte CONRAD ſon pere directeur & prouiſeur du Monaſtere de Noſtre Dame de Luxembourg fonde l'an mille quatre-vingts trois. Ce que ie n'eſtime pas deuoir eſtre entendu de façon, qu'on le prenne pour Abbé de ce lieu, mais qu'eſtant Abbé d'ailleurs, le Comte luy commiſt la direction de l'edifice & baſtiment par luy commencé, iuſques à ce qu'il fuſt accomply. Car le Comte GVILLAVME fils du meſme CONRAD y miſt pour premier Abbé vn appelle FOLMAR, comme il ſera remarqué cy-apres.

5. ERMENSON DE LVXEMBOVRG Comteſſe de Namur

ſera mentionnée plus amplement apres GVILLAVME Comte de LVXEMBOVRG ſon frere.

5. MATHILDE DE LVXEMBOVRG, incogneuë iuſqu'à preſent, eut en partage la Comté de Longuy, venuë de la Comteſſe ERMENSON autrement dite CLEMENCE ſa mere. Elle fut auſſi Comteſſe de Hombore & de Caſtel, ainſi que teſmoigne Alberic en ſa Chronique. Car elle eſpouſa le Comte de Caſtel, ou Caſtele, nommé GODEFROY dans vne Charte d'Eſtienne de Bar Eueſque de Mets datée de l'an mille cent vingt-ſix. Lequel Godefroy procrea d'elle *Folmar* Comte de Caſtel, *Gregoire de Caſtel* Abbé de Prum, *Heluide de Caſtel* conjointe auec Gerard de Reneke, & vne autre fille mariée en la Maiſon de Brunſuic. FOLMAR Comte de Caſtel s'allia auec Clemence fille de Folmar Comte de Mets & de Mathilde ſa femme. Dont iſſirent *Folmar* II. du nom Comte de Caſtel, *Hugues de Caſtel* Comte de Ligneuille, & *Henry de Caſtel* premierement Archidiacre de Mets, puis Eueſque de Verdun. De FOLMAR II. naſquit HENRY Comte de Caſtel pere de quelques filles, dont l'aiſnée porta en mariage la Comte de Caſtel à *Renaut de Lorraine* fils de Frederic I. du nom Duc de Lorraine & d'Agnes de Bar dite Thomaſſette. Finalement *Hugues de Caſtel* Comte de Ligneuille laiſſa pour enfans *Folmar*, *Conrad*, dit *de Riſte*, & *Hugues*.

Preuues pag. 33.

CASTEL. 1126.

Preuues pag. 33.34.

---

5. *GVILLAVME COMTE DE* LVXEMBOVRG *& de Verdun.*

CHAPITRE VI.

ENTRE les enfans de CONRAD Comte de LVXEMBOVRG nommez dans ſon Epitaphe, il n'eſt fait aucune mention de GVILLAVME. Neantmoins l'Autheur des Annales de Treues, qui viuoit de ſon temps, & luy meſmes en quelques ſiennes Chartes aſſeure que le Comte CONRAD fut ſon pere. Ce qui me fait croire, qu'il eſtoit abſent lors que ſes freres mirent en terre de leurs propres mains le corps d'iceluy apporté d'Outremer en l'Abbaye de Noſtre Dame de LVXEMBOVRG. Il dit auſſi auoir eu pour mere la Comteſſe CLEMENCE, appel-

Preuues pag. 30.31.

lée autrement ERMENSON. Mais on ne sçait point au vray si c'estoit l'aisné, ny si ce fut à son pere CONRAD, ou à l'vn de ses freres qu'il succeda. Tant y a que dés l'an mille qua-
1093. tre-vingts treize il s'intituloit Cõte de LVXEMBOVRG suiuant les Lettres de la fondation du Monastere du Lac faite par Henry Comte Palatin du Rhin, ausquelles il souscriuit auec cette qualité. Et d'ailleurs Richard Euesque de Ver-
1111. dun luy commist l'an mille cent vnze l'administration de la Comté de Verdun en la place de Renaut I. du nom Comte
1114. de Bar. Auquel neantmoins il la restitua quelques années apres, comme remarquent Lambert de Liege & Alberic.

Preuues pag. 51.
Page 31.

LES Annales de Treues portent pareillement que ce GVILLAVME Comte de LVXEMBOVRG imitant le Comte CONRAD son pere fist guerre à l'Archeuesque Brunon, & rauagea quelques terres de son Eglise. A raison dequoy Brunon fulmina anatheme contre luy & ses complices le
1122. sixiesme iour de Decembre l'an mille cent vingt-deux. Mais depuis Meginher, qui tint le siege Archiepiscopal apres Godefroy successeur de Brunon, le contraignit de demander la paix, ayant prins sur luy le chasteau de Neomagen. Cependant il paracheua, & confirma la fondation du Monastere de LVXEMBOVRG commencé par son pere, ordonnant qu'il demeureroit libre sous la seule protection du Siege Apostolique, à la charge de payer tous les ans vne piece d'or à l'Eglise de Saint Pierre, pour marque & memoire de sa liberté. Laquelle piece d'or il enuoya luy-mesme presenter au Pape Calixte II. par la main de HERMAN Comte de Salmes. La Charte qu'il en expedia n'a point de date. Mais elle contient qu'il l'a mist sur l'Autel de l'Abbaye en presence de FOLMAR premier Abbé d'icelle, du Comte Herman, de Godefroy Comte d'Orsimont, de Godefroy Comte d'Esche, de Gerard de Rossey, & de plusieurs autres Seigneurs. Bref il impetra encore d'Alberon Euesque de Liege la confirmation de l'Eglise de Foron, laquelle CONRAD son pere auoit donnée à la mesme Abbaye. Surquoy il y eut Lettres passées le dix-neufiesme iour de May l'an
1124. mille cent vingt-quatre, sous le tesmoignage de diuers Prelats & Seigneurs, dont les principaux furent Aubert

Preuues pag. 31.
Pag. 33.

Abbé de Saint Iacques, Robert Abbé de Saint Hubert, Raoul Abbé de Saint Tron, Robert Abbé de Saint Heribert de Cologne, Godefroy Comte de Namur, Vvaleran Comte de Limbourg, Frederic Comte de Vienne, Otton, Lambert, & Gislebert, Comtes.

ON ne lit point en quelle Maison le Comte GVILLAVME print alliance de mariage, ny quel estoit le nom de sa femme, ains seulement qu'il en laissa vn fils mentionné cy-dessous.

FILS DE GVILLAVME COMTE DE LVXEMBOVRG.

6. CONRAD II. du nom Comte de LVXEMBOVRG. Alberic, & les Lettres de la confirmation du Monastere de Luxembourg, le nomment fils du Comte GVILLAVME, auquel il succeda enuiron l'an mille cent trente & vn. Car dés lors il prenoit le tiltre de COMTE DE LVXEMBOVRG, comme l'on void par vne Charte de Lothaire Empereur, où il est dit aussi qu'il presidoit à l'Abbaye d'Epternac. Et de plus il tint encore apres son pere l'Aduoüerie de l'Abbaye de Saint Maximin, de laquelle il declara les droits, estant en la ville de Treues l'an mille cent trente-cinq. Mais il depuis mourut sans aucune posterité. Au moyen dequoy la Comté de LVXEMBOVRG passa à HENRY Comte de Namur fils d'ERMENSON DE LVXEMBOVRG sa tante, comme il sera remarqué plus amplement au Chapitre prochain. Preuues pag. 32. 33. 1131. Pag. 33. 1135.

---

5. *ERMENSON DE LVXEMBOVRG Comtesse de Dasbourg & de Namur.*

CHAPITRE VII.

L'AISNEE des filles de CONRAD I. du nom Comte de LVXEMBOVRG fut cette ERMENSON, ainsi appellée du nom d'ERMENSON autrement dite CLEMENCE Comtesse de Longuy sa mere. Les Historiens modernes luy donnent pour pere FREDERIC DE LVXEMBOVRG Duc de la basse Lorraine. Mais outre que le temps n'y conuient pas, Alberic enseigne qu'elle fut seur de Preuues pag. 32.

GVILLAVME Comte de LVXEMBOVRG & de MATHILDE Comteſſe de Longuy & de Caſtel. En premieres nopces elle eſpouſa ALBERT Comte de DASBOVRG & de Muha ou Muſau, auec lequel elle donna à l'Abbaye de Saint Venne de Verdun deux Egliſes, l'vne au Mont de Saint Martin, l'autre à Villiers, par Lettres paſſées à Mets dans le Monaſtere de Saint Clement le dixieſme iour de May l'an mille quatre-vingts ſeize. Et depuis le Comte ALBERT eſtant mort, elle confirma le meſme don par autres Lettres de l'an mille cent vn, auec le conſentement de Brunon Archeueſque de Treues. Auquel temps elle auoit reprins vne ſeconde alliance de mariage auec GODEFROY Comte de NAMVR iſſu de la Maiſon de CHARLEMAGNE par ERMENGARDE DE LORRAINE ſa biſayeule. Ce qui ſe recognoiſtra clairement par la deduction ſuiuante.

DASBOVRG. Pag. 36.

1096. Page 36.37

1101.

NAMVR.

I. MAISON DE NAMVR.

Preuues pag. 22.37 39.

ERMENGARDE fille de CHARLES DE FRANCE Duc de la baſſe Lorraine petit fils du Roy CHARLES LE SIMPLE, qui auoit eu pour ayeul CHARLES LE CHAVVE Roy de France & Empereur petit fils de CHARLEMAGNE, fut mariée auec le Comte de NAMVR, que quelques vns nomment ALBERT I. du nom. De ce mariage ſortirent vn fils, & quatre filles. Le fils appellé *Albert* II. Comte de Namur continua la lignée. L'aiſnée des filles dite *Hadeuuide de Namur* eſpouſa Gerard d'Alſace Duc de la haute Lorraine, qui procrea d'elle *Thierry d'Alſace* Duc de Lorraine apres ſon pere, & *Gerard d'Alſace* Comte de Vaudemont. La ſeconde nommée *Emme* par la Genealogie de S. Arnoul Eueſque de Mets, & *Ludgarde* par celle de S. Arnoul Eueſque de Soiſſons, fut conjointe auec le Comte de Los, duquel elle eut deux fils; à ſçauoir *Emmon* pere d'*Arnoul* Comte de Los, & de *Sophie de Los* Ducheſſe en Hongrie; & *Otton* Comte de Duraz, Souſaduoüé de l'Abbaye de S. Tron, qui laiſſa pour fils *Ciſlebert* Comte de Duraz *Gode de Namur* troiſieſme fille de la Comteſſe ERMENGARDE, fut mere de *Meinſinde*, de laquelle & de Folbert riche Seigneur au pays de Brabant, naſquit Saint *Arnoul* Eueſque de Soiſſons. En fin la quatrieſme fille receut au bapteſme le nom d'*Ermengarde* en memoire de ſa mere.

Pag. 37.39.

Pag 37.39.

Geneal. S. Arnulphi Epiſcopi Suſſion. Mſs.

Mais

Mais on ne trouue point ſi elle fut mariée, ou non. ALBERT II. du nom Comte de NAMVR s'allia auec REGELINDE DE LORRAINE autrement dite RELINDE, fille de Gozzelon I. Duc de Lorraine, ſeur du Duc Godefroy II. & d'Ode de Lorraine Comteſſe de Louuain. De laquelle alliance il procrea *Albert* III. qui ſucceda à ſon pere en la Comté de Namur, & Henry de Namur Comte de Durbuy mort ſans enfans. ALBERT III. & ſon eſpouſe IDE autrement dite RELINDE, veuue de FREDERIC DE LVXEMBOVRG Duc de Lorraine, eurent quatre fils, & quelques filles. Le premier des fils appellé *Godefroy* Comte de Namur ſera mentionné plus amplement cy-apres. Le ſecond *Frederic de Namur* fut Eueſque de Liege, & mena vne vie ſi religieuſe & ſi ſainte, qu'apres ſa mort il merita d'eſtre canoniſé. Le troiſieſme *Henry de Namur* dit de la Roche, mal nommé *Albert* dans Alberic, procrea *Frederic de la Roche* premierement Archidiacre de Saint Lambert de Liege, puis Archeueſque de Tyr és parties d'Outremer: & *Mathilde de la Roche* marié deux fois. Car en premier lit elle fut conjointe auec Thierry de Vvalecourt celebre & vaillant Cheualier, duquel elle eut *Vverric de Vvalecourt* dit *de Rochefort*, & la mere *de Thierry de Hufalize*. Secondement elle reprint alliance auec Nicolas Seigneur d'Auennes, de Landrecies, & de Condé, qui laiſſa d'elle *Iacques* Seigneur *d'Auennes*, *Faſtrad*, & *Ide d'Auennes* qu'aucuns appellent *Mathilde*, femme de Guillaume Chaſtelain de Saint Omer. Le quatrieſme fils d'Albert III. Comte de Namur nommé *Albert* s'achemina en la Terre-Sainte au temps de Baudouin de Bourg Roy de Hieruſalem, qui luy fiſt eſpouſer *Mamilie de Roucy* fille de Hugues dit Cholet Comte de Coucy, & veuue de Hugues du Puiſet Comte de Iaphe. A cauſe de laquelle il porta quelque temps le tiltre de cette Comté. Mais il ne ſortit aucuns enfans de leur mariage. Bref l'vne des filles du meſme Comte Albert fut *Alix de Namur* alliée auec Othon Comte de Chiny. Dont iſſit *Albert* Comte de Chiny conioint auec Agnes de Bar, comme i'ay remarque dans l'Hiſtoire de la Maiſon de Bar-le-Duc.

II. Preuues pag. 21. 22. 37. 39.

Geneal. Ms.

III.

Preuues pag. 21. 37. 38. 39. 43.

Pag. 39.

Preuues pag. 21. 37. 38.

Pag. 68.

IV. GODEFROY Comte de NAMVR eſpouſa premierement SIBYLLE fille de Roger Comte de Porcean, lequel eſtoit frere de Heſcelin Comte de Grandpré. La mere d'icelle auoit nom Ermengarde, comme l'on apprend d'vn Tiltre de l'an mille quatre-vingts ſept, où elle eſt mentionnée auec le Comte Roger ſon mary, cette Sibylle leur fille, Albert Comte de Namur, & Godefroy ſon fils. Alberic remarque auſſi que du mariage de la meſme Sibylle & de Godefroy contracté l'an mille quatre-vingts huit naſquirent deux filles ſeulement; à ſçauoir *Elizabeth de Namur*, & *Flandrine*. ELIZABETH eut pour premier eſpoux Geruais Comte de Rethel, qui laiſſa d'elle vne fille mariée à Robert Marmion Cheualier de la Duché de Normandie. Puis elle conuola en deuxieſmes nopces auec Roger Seigneur de Roſoy en Thieraſche appellé Clerembaut par Alberic. Duquel elle procrea *Renaut* Seigneur *de Roſoy* conjoint auec Iuliane fille de Nicolas Seigneur de Rumigny, *Roger de Roſoy* Eueſque de Laon, *Alix de Roſoy* femme de Gilles Seigneur de Cimay, & *Anfelize* alliée auec Philippe de Hauteriue. *Flandrine de Namur* ſeur d'Elizabeth eſpouſa le Seigneur d'Eſpinoy & d'Anthoing, dont iſſirent *Hugues* Seigneur *d'Eſpinoy*, *Gerard d'Eſpinoy* Abbé de Clairmareſts, & autres fils, & filles. Bref SIBYLLE DE PORCEAN ayant quitté GODEFROY Comte DE NAMVR ſon mary pour adherer à ENGVERRAN DE BOVES Comte d'Amiens, Seigneur de Coucy, de Marle, & de la Fere, ainſi que teſmoigne Guibert Abbé de Nogent Autheur contemporain, le meſme GODEFROY ſe remaria pour la ſeconde fois auec noſtre ERMENSENDE ou ERMENSON DE LVXEMBOVRG veuue d'ALBERT Comte de Daſbourg & de Muſau. Ce qui s'apprend en partie de la Chronique d'Alberic, où elle eſt qualifiée *plus noble d'extraction, & plus ſainte de vie*, que non pas la precedente: & en partie d'vne Charte de l'an mille cent vn, par laquelle elle confirma à l'Abbaye de Saint Venne de Verdun les deux Egliſes que le feu Comte ALBERT ſon Seigneur & eſpoux y auoit données. Car elle ſe qualifie en cette Charte COMTESSE DE NAMVR, & y fait mention de HENRY Comte ſon fils, lequel ſemble auoir eſté fils d'ALBERT

Preuues pag. 36.38.

Pag.38.39.

Preuues pag. 33.38.

1101. Pag 36.37.

& d'elle, & par conſequent Comte de Daſbourg & de Muſau. Elle y nomme pareillement le Comte GODEFROY ſon deuxieſme mary pour lors. Auec lequel elle donna d'ailleurs en l'année mille cent vingt & vn l'Egliſe de Floreffies à ſaint Norbert, afin d'y mettre des Religieux de ſon Ordre, vulgairement dit Premonſtré. Mais quelque temps apres elle deceda, laiſſant deux fils & trois filles de ce GODEFROY, qui viuoit encore l'an mille cent trente-huit. 1121. Preuues p. g. 37. 1138.

ENFANS D'ERMENSON DE LVXEMBOVRG & de GODEFROY *Comte de* NAMVR *ſon mary.*

6. ALBERT DE NAMVR eſt mentionné auec ſon frere & ſes ſeurs dans la Charte de la fondation de Floreffies datée du vingt-ſeptieſme iour de Nouembre l'an mille cent vingt & vn. Mais depuis il mourut, eſtant encore ieune, ainſi que remarque Baudouin d'Auennes en ſes Chroniques & Genealogies. Où neantmoins il le qualifie mal frere puiſnay de HENRY, duquel il eſtoit aiſné. Preuues pag. 37. 1121. Pag. 39.

6. HENRY Comte de NAMVR & de LVXEMBOVRG aura ſon Chapitre cy-deſſous.

6. CLEMENCE DE NAMVR aiſnée des trois filles fut alliée auec CONRAD Duc de ZERINGEN fils de Berthold II. du nom Duc de Zeringen & d'Agnes de Sueue ſon eſpouſe. De laquelle alliance vinrent *Berthold* IV. Duc de Zeringen, *Rodolphe de Zeringen* eſleu Arcueueſque de Maience, puis promeu à l'Eueſché de Liege, *Conrad de Zeringen* treſpaſſé en ieuneſſe, *Albert de Zeringen* creé premier Duc de Teece, *Hugues de Zeringen* Seigneur de pluſieurs Terres au pays de Briſgavv, & *Clemence de Zeringen* conjointe auec Henry Leon Duc de Saxe & de Bauieres. BERTHOLD IV. Duc de Zeringen contracta mariage auec Heyluuige fille de Herman Comte de Fribourg, dont iſſirent vn fils, & deux filles. Le fils *Berthold* V. du nom Duc de Zeringen, mourut ſans poſterité d'Ide Comteſſe de Bologne ſa femme: *Agnes de Zeringen* premiere des filles fut mariée auec Heguenon ou Eginon Comte d'Vrach, qui eut d'elle *Conrad* Chanoine de S. Lambert, puis Abbé de Clairuaux & de Ciſteaux, de là Cardinal, & en fin Legat en France & en Alemagne, *Berthold* Abbé de Salem, & pluſieurs autres Preuues pag 17.38.40. ZERINGEN. Preuues pag. 40.

enfans. Bref la seconde fille receut pour espoux le Comte de Kibourg, qui procrea aussi d'elle vne grande lignée. CLEMENCE DE NAMVR leur ayeule deceda le vingt-huitiesme iour
1159. de Decembre l'an mille cent cinquante-neuf.

Preuues pag. 38.40.

RETHEL.

6. BEATRIX DE NAMVR seconde fille de GODEFROY Comte de Namur & d'ERMENSON DE LVXEMBOVRG espousa GVITHIER Comte de RETHEL, & Chastelain de Vitry. Il auoit eu pour pere Eudes Chastelain de Vitry, & pour mere Mathilde seur de Geruais Comte de Rethel. A cause de laquelle il succeda en cette Comté au mesme Geruais son oncle maternel. De luy & de la Comtesse BEATRIX procederent cinq fils, & trois filles. MANASSES aisné des fils tint la Comté de Rethel apres son pere. Le second *Henry de Rethel* fut Chastelain de Vitry. Le troisiesme *Baudouin de Rethel* mourut sans posterité. Le quatriesme nommé *Albert de Rethel* fut Preuost & Archichiacre en l'Eglise de S. Lambert de Lige. Le cinquiesme *Hugues de Rethel* ne laissa point aussi d'enfans. L'vne des filles appellée *Beatrix de Rethel* contracta mariage auec Roger Roy de Sicile, qui procrea d'elle *Constance de Sicile* femme de Henry VI. Empereur, & mere de Frederic II. Roy de Sicile, puis aussi Empereur. La deuxiesme, dont ie n'ay trouué le nom, fut mere de HVGVES Vidame de Chaalons. Et la derniere *Clemence de Rethel*, autrement dite *Agathe* (car elle eut deux noms, comme escrit Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual, qui toutesfois luy donne mal pour pere Manasses Comte de Rethel, duquel elle estoit seur) print alliance auec Hugues de Vvasnou Seigneur de Pierrepont. D'où nasquirent *Robert* Seigneur *de Pierrepont* pere de *Iean* Comte *de Roucy*, *Gauthier* dit *de Vvasnou* Cheualier, *Hugues de Pierrepont* Preuost & grand Archidiacre, puis Eueſque de Liege, & *Marguerite de Pierrepont* mariée auec le Seigneur d'Eppe, qui procrea d'elle entr'autres enfans *Iean d'Eppe* Eueſque de Lige apres Hugues de Pierrepont son oncle maternel.

Preuues pag. 38.40.

Preuues pag. 39.40.44.

Preuues pag. 39.40 44.

HAINAVT.

Cheuronné d'or & de sable de six pieces.

6. ALIX DE NAMVR appellée aussi ERMENSENDE, ou ERMENSON, fut mariee auec BAVDOVIN III. du nom Comte DE HAINAVT, dont la mere estoit de la Maison des Comtes de Ponthieu selon Alberic. De ce mariage nasquirent quatre fils, & trois filles, à sçauoir *Baudouin*, qui mourut ieune, Godefroy, Baudouin, & Henry surnommé *de Sebourg*, Yolande, Agnes, & Laurence. *Godefroy de Hainaut* espousa Alienor fille puisnée de Raoul Comte de Vermandois, & deceda sans lignée

à l'aage de seize ans. Parquoy BAVDOVIN son frere puisnay surnommé le Courageux succeda depuis en la Comté de Hainaut; & en celle de Namur. *Yoland de Hainaut* aisnée des filles fut conjointe en premier lit auec Yues Comte de Soissons, Seigneur de Neelle, qui n'en procrea point d'enfans: puis elle reprint alliance auec Hugues dit Candauenne Comte de S. Paul, duquel elle eut *Elizabeth* Comtesse de S. Paul femme de Gaucher de Chastillon, & *Eustache de S. Paul* conjointe auec Iean Seigneur de Neelle. La seconde nommée *Agnes de Hainaut*, Princesse belle, mais vn peu boiteuse, fut alliée auec Raoul de Coucy, auquel elle laissa trois filles, dont l'aisnée *Yoland de Coucy* espousa ROBERT II. du nom Comte de DREVX, comme i'ay monstré plus particulierement en l'Histoire de cette Maison. Finalement *Laurence de Hainaut* troisiesme fille du Comte Baudouin & d'ALIX DE NAMVR espousa en premieres nopces THIERRY DE GAND Prince d'Alost, & en secondes BOVCHARD IV. du nom Seigneur de MONTMORENCY. D'où procederent *Mathieu* II. Seigneur de *Montmorency*, Connestable de France, & *Alix de Montmorency* femme de Simon Comte de Montfort & de Leycestre, qui conquist le pays des Albigeois. Baudouin d'Auennes escrit que cette ALIX DE NAMVR Comtesse de Hainaut estoit aisnée des trois filles de Godefroy Comte de Namur. Mais Alberic Autheur plus ancien & quelques Chartes la nomment la derniere.

Voyez l'Hist. de la Maison de Dreux, Liu. 1. Ch. 2.

Hist. de la Maison de Mõmor. Liu. 2. Chap. 8.

6. *HENRY DIT L'AVEVGLE, Comte de Namur, & de* LVXEMBOVRG.

CHAPITRE VIII.

CET HENRY se trouue nommé dans vne Charte de l'an mille cent trente-huit auec GODEFROY Comte de NAMVR son pere. Auquel il succeda depuis és Terres de Namur, de la Roche, & de Durbuy. La Comté de LVXEMBOVRG luy escheut aussi apres la mort de CONRAD II. du nom fils du Comte GVILLAVME, à cause de sa mere ERMENSON DE LVXEMBOVRG tante du mesme CONRAD. Et en outre, il obtint de Conrad II. Empereur l'Aduoüerie de l'Abbaye de Saint Maximin de Treues,

Preuues pag. 17.

1138.

Preuues pag. 41.

que ſes predeceſſeurs Comtes de LVXEMBOVRG auoient poſſedée fort longuement. Dequoy toutesfois non content, il fiſt encore guerre à l'Archeueſque de Treues pour l'Abbaye meſme de S. Maximin, qui auoit eſté reſtituée à l'Egliſe d'iceluy. Mais en fin l'Empereur, auec les Princes de ſa Cour, & S. Bernard Abbé de Clairuaux, pacifierent leur different. En telle ſorte que le Comte HENRY r'entra en la fidelité de l'Archeueſque, luy delaiſſa l'Abbaye, & receut de luy l'abſolution & les fiefs dependans de ſon Aduoüerie, excepté le chaſteau de Manderſcheidt, promettant de ne fortifier iamais la place de Raulmont. Ce qui fut accordé & iuré à Spire le quatrieſme iour de Ianuier
1146. l'an mille cent quarante-ſix, en la preſence de pluſieurs Prelats, Ducs, Comtes, & autres Seigneurs de l'Empire.

LE temps a conſerué diuerſes Lettres, eſquelles le meſ-
Preuues pag. 42. me HENRY prent le tiltre de COMTE DE LVXEMBOVRG conjointement auec celuy de NAMVR. La premiere eſt vne ſauuegarde octroyée par luy à l'Egliſe de Bron l'an mil-
1154. le cent cinquante-quatre. Vne autre expediée dix ans
1164. apres porte que par ſon conſeil Conrad Abbé de Saint Maximin recouura la diſme de Thionuille. Et par vne troi-
1182. ſieſme datée de l'an mille cent quatre-vingts deux, il confirma la fondation de l'Abbaye de Noſtre Dame de LVXEMBOVRG. Vers lequel temps d'ailleurs deuenu aueugle, & ſe voyant ſans lignée, il diſpoſa de la Comté de NA-
Preuues pag. 39. 40 44. MVR en faueur des enfans de ſa ſeur ALIX DE NAMVR autrement nommée ERMENSON, femme de BAVDOVIN III. Comte de Hainaut, ainſi que teſmoigne Baudouin d'Auennes en ſes Chroniques. Mais au bout de quelques années vne fille luy naſquit d'AGNES DE GVELDRES ſa ſeconde femme, qui eſtoit demeurée longuement ſterile.

ALSACE-FLANDRES. Car en premieres il eſpouſa LAVRENCE D'ALSACE fille de Thierry d'Alſace Comte de Flandres & de Suanichilde ſa premiere femme. Princeſſe qui auoit eu deſia trois maris
Preuues pag 40. 41. precedents, à ſçauoir HENRY III. Duc de LIMBOVRG, duquel elle fut ſeparée pour conſanguinité, YVAIN DE GAND Seigneur d'Aloſt, & RAOVL Comte de Vermandois, qui mourut l'an mille cent cinquante-deux. Le quatrieſme fut noſtre HENRY Comte de NAMVR & de LV-

XEMBOVRG, qui n'en procrea point d'enfans. Puis eſtant decedée l'an mille cent ſoixante-dix, il ſe remaria auec AGNES ſeur de Gerard & d'Othon Comtes de GVELDRES. Laquelle, apres pluſieurs années de ſterilité ſelon Baudouin d'Auennes, ou comme veulent d'autres ayant eſté repudiée l'eſpace de quinze ans, & de là reprinſe en grace, accoucha finalement l'an mille cent quatre-vingts ſix d'vne fille, qui tint apres la mort de ſon pere la Comté de LVXEMBOVRG, auec les Terres de Durbuy & de la Roche en Ardenne: comme il ſera remarqué plus amplement cy-apres. Pag. 44. 45. GVELDRES. 1186.

FILLE DE HENRY COMTE DE NAMVR & de LVXEMBOVRG, *& d'*AGNES DE GVELDRES, *ſa ſeconde femme.*

7. ERMENSON DE NAMVR Comteſſe de LVXEMBOVRG, de la Roche en Ardenne, & de Durbuy, aura ſon eloge au Chapitre prochain.

---

7. *ERMENSON DE NAMVR Comteſſe de Luxembourg, de la Roche en Ardenne, & de Durbuy.*

CHAPITRE IX.

LA fille vnique de HENRY Comte de NAMVR & de LVXEMBOVRG & d'AGNES DE GVELDRES ſa deuxieſme eſpouſe, fut ERMENSENDE, ou ERMENSON, ainſi appellée du nom d'ERMENSON DE LVXEMBOVRG ſon ayeule paternelle. Elle vint au monde l'an mille cent quatre-vingts ſix, & eſtant encore au tetin le Comte HENRY ſon pere l'accorda en mariage auec HENRY II. du nom Comte de Champagne & de Brie, promettant de luy bailler en dot la Comté de Namur. Ce qui faſcha grandement BAVDOVIN IV. Comte de Hainaut fils d'ALIX DE NAMVR nommée auſſi ERMENSON ſeur du Comte HENRY; d'autant qu'il aſpiroit à la meſme 1186. Preuues pag. 44.

Comté, & pour l'obtenir auoit desia fait de grands presens tant à l'Empereur Frederic qu'aux principaux Seigneurs
1188. de sa Cour. Parquoy voyant en l'année mille cent quatre-vingts huit, ou quatre-vingts neuf, que HENRY Comte de Champagne estoit occupé en la guerre de Philippe Auguste Roy de France, & que HENRY Comte de NAMVR
Preuues pag. 44.45. gisoit malade au lit, il assembla promptement vne puissante armée, auec laquelle il print le chasteau de NAMVR, & en peu de iours occupa toutes les Terres de cette Comté situées outre la Meuse.

DE là le mesme HENRY Comte de NAMVR estant
Preuues pag. 45. mort, l'Empereur donna aussi la Comté de LVXEMBOVRG, & les chasteaux de Durbuy, & de la Roche en Ardenne, à Othon Comte de Bourgongne. De façon que nostre ERMENSENDE demeura comme desheritée, & priuée de tous les biens de son pere. Ce qui esmeut Henry Comte de Champagne à la quitter, & entreprendre le voyage de la Terre-Sainte, où il mourut depuis. Neantmoins
Voyez l'Hist. de la Maison de Bar Chap. THIBAVT I. du nom Comte de BAR-LE-DVC ne laissa pas de ietter les yeux sur elle, excité par les droits & pretentions qui luy restoient sur tant de grandes Sei-
1193. gneuries. Car il l'espousa l'an mille cent quatre-vingts
Preuues pag. 44.45.46. treize, n'estant aagée que de sept à huit ans au plus. Et en suite il racheta au nom d'elle les chasteaux de LVXEMBOVRG de la Roche, & de Durbuy, dont il joüyt tant qu'il vescut portant le tiltre de COMTE DE LVXEMBOVRG, conjointement auec celuy de Bar. Il leua pareillement de grandes troupes, auec lesquelles il alla mettre le siege deuant le chasteau de Namur. Mais apres vne longue guerre, en fin la paix se fist entre luy & les enfans du Comte Baudouin, sçauoir est Baudouin Comte de Flandres & de Hainaut, Philippes Comte de Namur, & Henry. Les articles en furent signez à Dinant le vingt-septiesme iour
1199. de Iuillet l'an mille cent quatre-vingts dix-neuf. Et par iceux le Comte de Flandres promist d'assigner entr'autres choses cinq cens liurées de terre au Comte de Bar pour les enfans qu'ERMENSENDE sa femme auroit de luy, ou d'autre legitime espoux, si apres luy elle se remarioit, com-
1214. me elle fist. Car estant demeurée veuue l'an mille deux

cens

cent quatorze, elle reprint en la meſme année vne ſeconde alliance auec VVALERAN DE LIMBOVRG II. du nom lors Marquis d'Arlon, & depuis Duc de Limbourg; comme il ſera remarqué plus amplement au Traité de cette Maiſon. Duquel VVALERAN elle procrea encore deux fils & vne fille, qui prinrent le ſurnom de LVXEMBOVRG. Preuues pag. 46.

FILLE D'ERMENSON DE NAMVR Comteſſe de LVXEMBOVRG, *& de* THIBAVT *Comte de Bar ſon premier mary.*

8. YSABEAV DE BAR dite DE LVXEMBOVRG fut mariée auec VVALERAN DE LIMBOVRG ſurnommé LE LONG & LE IEVNE, fils puiſnay de VVALERAN Marquis d'Arlon, depuis Duc de LIMBOVRG, ſecond mary d'ERMENSON, & de ſa premiere femme. Alberic le qualifie ſeulement Seigneur de Poiluache, chaſteau aſſis ſur la riuiere de Meuſe. Mais Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual parlant de la guerre qu'il eut contre l'Eueſque de Liege luy attribuë le tiltre de Comte. Ce qui me fait croire qu'il fut le meſme que VVALERAN Comte de FAVQVEMONT & de Montjoye, comme ie verifieray plus particulierement en la Genealogie de LIMBOVRG. *Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Bar Ch. 5.* Preuues pag. 68.

ENFANS D'ERMENSON DE NAMVR Comteſſe de LVXEMBOVRG, *& de* VVALERAN II. *Duc de* LIMBOVRG, *Marquis d'Arlon, ſon ſecond mary.*

8. HENRY Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, dit LE GRAND & LE BLOND, donna commencement à la Maiſon qui retint depuis le ſurnom de LVXEMBOVRG, comme l'on verra en la troiſieſme Partie de cette Hiſtoire.

8. GERARD DE LIMBOVRG dit DE LVXEMBOVRG Seigneur de Durbuy & de Villance, ſera mentionné plus amplement auec le Comte HENRY ſon frere.

8. CATHERINE DE LIMBOVRG dite DE LVXEMBOVRG eſpouſa MATHIEV II. du nom Duc de LORRAINE, comme il ſera remarqué auſſi plus au long cy-apres.

LES COMTES DE SALMES ET DE RINEQVE, DE LA MAISON DE LVXEMBOVRG.

4. *HERMAN DE LVXEMBOVRG Comte de Salmes en Ardenne, Empereur.*

CHAPITRE X.

Voyez cy-deuant Ch. 4.

L'VN des enfans de GISLEBERT Comte de LVXEMBOVRG & de SALMES, fut HERMAN DE LVXEMBOVRG Empereur. Ce qui se iustifie par l'auctorité de Bertholdus Prestre de l'Egliſe de Conſtance en Alemagne, qui viuoit lors. Car il le nomme frere de CONRAD Comte mort au voyage de Hieruſalem, lequel auoit eu pour pere le Comte GISLEBERT, comme i'ay demonſtré cy-deuant. Burchard en ſon Hiſtoire des Abbez de Saint Gal luy donne auſſi le ſurnom de LVXEMBOVRG, deſignant par là qu'il eſtoit de cette Famille. Et Marianus Scotus pour pareille raiſon l'apelle auec luy *Lorrain*, ou *natif du pays de Lorraine*, adjouſtant qu'il *excelloit en ſageſſe, en modeſtie, en nobleſſe de ſang, & en valeur.* Bref Sigebert le qualifie *Cheualier*, ou Vaſſal, *de Herman Eueſque de Mets*, à cauſe qu'il poſſedoit quelques fiefs mouuans de ſon Eueſché. Toutesfois la principale piece de partage, qui luy eſcheut, fut la Comté de SALMES en Ardenne. Dequoy il ne faut point d'autre preuue, ſinon que le Comte GISLEBERT ſon pere la tenoit auparauant, & qu'apres luy elle demeura à l'vn de ſes fils, duquel la Maiſon de SALMES tira ſon commencement, comme l'on recognoiſtra par la ſuite de la Genealogie.

Preuues pag. 46.

Pag. 46 47.

Preuues pag. 55.

RAOVL Duc de Sueue, creé Empereur ou Roy d'Alemagne contre Henry IV. eſtant decedé l'an mille quatre-

1081.

vingts vn, les Princes Alemans eſleurent Empereur en ſon lieu cet HERMAN DE LVXEMBOVRG Comte de Salmes. Il fut ſacré & couronné par les Eueſques du pays à Goſlar le iour & feſte de Saint Eſtienne l'an mille quatre-vingts deux. Et en ſuite voulant deliurer le Siege Apoſtolique des aduerſitez dont Henry l'oppreſſoit, il ſe prepara pour paſſer en Italie auec vne puiſſante armée. Mais empeſché par d'autres affaires, qui luy ſuruinrent, en fin apres auoir gagné quelques victoires ſur ſes ennemis, il ſe retira dedans la Lorraine, où il mourut l'an mille quatre-vingts huit ſelon Bertholdus, & fut enterré honorablement en la ville de Mets. Celuy qui a continué la Chronique de Lambert de Schafnabourg aſſeure qu'il quitta la dignité Royale l'an mille quatre-vingts ſix, & que peu apres il mourut. Dodechinus dit qu'il fut tué l'an mille quatre-vingts ſept. Et Burchard Moyne de S. Gal adiouſte, que ce fut par embuſches, fuyant Henry ſon aduerſaire. Au contraire Helmoldus, qui par deriſion le ſurnomme CLVFLOCH, c'eſt à dire *ſentant les aulx*, rapporte qu'ayant gaigné vne ſeconde bataille ſur les adherents de Henry, comme il entroit victorieux dedans vn certain chaſteau, il arriua par vn merueilleux iugement de Dieu que la porte arrachée des gonds l'ecraſa auec pluſieurs autres. Bref Sigebert eſcrit, que ſe retirant de Saxe en Lorraine il fut bleſſé à la teſte d'vne pierre iettée de la tour d'vn chaſteau, des murailles duquel il approcha trop inconſiderément, & en mourut l'an mille quatre-vingts dix. Mais i'eſtime qu'il faut pluſtoſt croire ce que Bertholdus Autheur du temps en a remarqué. Tant y a que de ſon eſpouſe, dont on ne ſçait le nom, il laiſſa les enfans ſuiuants.

Preuues pag. 46. 1082. Preuues pag. 46. 1088. Pag. 46. Pag. 47.

ENFANS DE HERMAN DE LVXEMBOVRG Empereur, Comte de Salmes.

5. OTHON DE LVXEMBOVRG I. du nom Comte Palatin de Rineque, ou Reneghe, ſera mentionné plus amplement au Chapitre ſuiuant.

5. HERMAN DE LVXEMBOVRG Comte de SALMES en

Ardenne donne commencement à la Maiſon, qui print le ſurnom de SALMES, comme l'on verra cy-apres.

5. *OTHON DE LVXEMBOVRG Comte Palatin de Rineque.*

CHAPITRE XI.

LA Poſterité de HERMAN DE LVXEMBOVRG Empereur, Comte de SALMES, ſeroit demeurée incogneuë, ſans la diligente & curieuſe obſeruation de Marianus Scotus, ou de Dodechinus ſon Continuateur. Car
1082. ſous l'année mille quatre-vingts deux il remarque qu'il
Preuues pag. 47. 48. eut pour fils OTHON Comte Palatin de Rineque, lieu proche du Rhin, appellé par d'autres *Rinek*, *Rhinegge*, *Reineghe*, *Rimech*, *Reymege*, & *Rimegghen*. Guillaume Heda dit auſſi que le meſme Comte OTHON eſtoit iſſu de la Race des Comtes Palatins. Ce qui reuient à ce que d'autres eſcriuent, & a eſté deſia remarqué cy-deuant, que SIGEFROY Comte de LVXEMBOVRG, & HENRY LE VIEIL dit HEZELON ſon fils Duc de Bauieres, furent Comtes Palatins du Rhin.

D'AILLEVRS il ſe trouue vne Charte de Lothaire Em-
1131. pereur expediée l'an mille cent trente & vn en faueur de
Pag. 48. l'Abbaye d'Epternac, laquelle cet OTHON ſouſcriuit auec CONRAD II. du nom Comte de LVXEMBOVRG, Renaut Comte de Monzon & de Bar, & autres Seigneurs. Et par vne autre de l'Empereur Conrad II. pour l'Abbaye
1138. de S. Remy de Reims paſſée l'an mille cent trente-huit, il eſt derechef fait mention de luy auec GODEFROY Comte de Namur mary d'ERMENSON DE LVXEMBOVRG, & HENRY leur fils. Bref il viuoit encore fort
1146. vieil en l'année mille cent quarante-ſix, cõme l'on apprend d'vne autre Charte octroyée par le meſme Conrad à l'E-
Pag. 48. gliſe de Cambray, laquelle il ſigna auec OTHON ſon fils mentionné cy-apres. Mais on ne lit point de quelle femme il le procrea, ſi ce ne fut de l'heritiere de la Chaſtellenie de Benthem, dont il porta le tiltre.

ENFANS D'OTHON I. DV NOM Comte Palatin de Rineque.

6. OTHON II. du nom Comte Palatin de Rineque, fut auſſi Chaſtelain ou Comte de Benthem, comme enſeigne Iean Gerbrand de Leide, qui le qualifie *fils d'*OTHON DE REYMEGE Comte Palatin. L'Autheur de la Chronique Belgique, Iean de Beka, & Guillaume de Heda, luy donnent le meſme tiltre: eſcriuans que Heribert ou Hardebert Eueſque d'Vtrecht, eſleu l'an mille cent trente-huit, eut guerre contre luy, & le print priſonnier. Ce que Theodoric Comte de Hollande ſon beaufrere ſçachant, il pria l'Eueſque de le deliurer, comme il fiſt. Et à ſa ſortie de priſon, il reprint ſon chaſteau de Benthem en fief de l'Egliſe d'Vtrecht. Mais peu de temps apres il fut tué par Herman Comte de Stalick. En ſuite dequoy OTHON DE HOLLANDE ſon nepueu luy ſucceda en la Comté de Benthem. Ce qui me fait preſumer qu'il mourut ſans lignée. Preuues pag. 47. 48. 1138.

6. SOPHIE DE RINEQVE ou RINEGGHE eſpouſa THEODORIC IV. du nom Comte de HOLLANDE, & de Zelande, premier Seigneur de Friſe, lequel ſucceda l'an mille cent vingt & vn à Florent le Gros Comte de Hollande ſon pere. Et de ce mariage ſortirent quatre fils & trois filles: ſçauoir eſt *Florent* Comte de Hollande, *Othon de Hollande* Comte de Benthem apres OTHON DE RINEQVE ſon oncle, *Baudouin de Hollande* Eueſque d'Vtrecht, *Peregrin* Vicomte de Zelande, *Sophie* Abbeſſe de Fontenelle, *Hauuich* Religieuſe, & *Petronille*. Preuues pag. 47. 48. 1121.

HOLLANDE.

---

5. *HERMAN DE LVXEMBOVRG II. du nom Comte de Salmes en Ardenne.*

CHAPITRE XII.

CE Prince HERMAN II. du nom eſtoit fils puiſnay de HERMAN DE LVXEMBOVRG Empereur, & eut en partage la Comté de SALMES en Ardenne, dont ſes Deſcendans prinrent le ſurnom. Ce qui ſe recueille clairement de la Charte de Lothaire Empereur octroyée à l'Abbaye d'Epternac l'an mille cent trente & vn. Car entre les 1131.

Preuues pag. 48. Princes & Seigneurs qui la signerent, on y void le mesme HERMAN Comte de SALMES qualifié frere du Comte OTHON DE RINEQVE, lequel i'ay monstré cy-deuant auoir eu pour pere l'Empereur HERMAN. Il fut aussi enuoyé par GVILLAVME Comte de LVXEMBOVRG vers le Pape Calixte II. afin de luy offrir la piece d'or qu'il ordonna estre payée tous les ans au Saint Siege, en memoire de la franchise & liberté dont il priuilegia le Monastere de nostre Dame de Luxembourg. Et selon que tesmoigne Alberic il print alliance de mariage auec la seur de THEODORIC II. Comte de Montbeliart, de RENAVT I. dit LE BORGNE Comte de Bar & de Monsson, de FREDERIC Comte de Ferrette, & d'ESTIENNE Eueſque de Mets. De laquelle Dame & de luy procederent les enfans qui suiuent.

Page 31. 32.

BAR. *Voyez l'Hist. de la Maison de Bar.*

ENFANS DE HERMAN DE LVXEMBOVRG Comte de SALMES, *& de* N..... DE BAR *sa femme.*

6. HENRY I. du nom Comte de SALMES en Ardenne continua la posterité.

Preuues pag. 49. 6. THEODORIC DE SALMES fut Abbé de Saint Paul de Verdun.

6. *HENRY I. DV NOM COMTE de Salmes en Ardenne.*

CHAPITRE XIII.

LE successeur de HERMAN II. en la Comté de SALMES fut HENRY son fils, ainsi que tesmoigne Alberic. Et Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual dit auec luy, qu'il estoit nay de la seur de RENAVT I. Comte de Bar. A raison dequoy pendant le siege qu'Adalberon Eueſque de Liege mist deuant le chasteau de Boüillon l'an mille cent quarante-deux, il s'entremist de trai-

Preuues pag. 48. 49.

1142.

ter la paix entre luy & HVGVES & RENAVT DE BAR ſes nepueux, c'eſt à dire couſins, qui defendoient la place pour le Comte RENAVT leur pere. Il ſe trouue auſſi auoir ſouſcrit auec Hugues Comte de Homborg à des Lettres que Mathieu I. du nom Duc de Lorraine octroya à l'Abbaye de S. Pierre de Mets l'an mille cent cinquante & vn. On ne ſçait point quelle femme il eſpouſa, ſi ce ne fut l'heritiere de Blammont en la Duché de Lorraine. Mais il apparoiſt qu'il en eut vn fils entr'autres, & mourut enuiron l'an mille cent ſoixante-dix.

Pag. 49. 1151. 1170.

FILS DE HENRY I. DV NOM
Comte de Salmes.

7. HENRY II. du nom Comte de SALMES & de Blammont, eſpouſa IVDITH fille de FREDERIC DE LORRAINE Comte de Bitche, & de Lodomille de Pologne ſa femme. Car elle eſt ainſi nommée auec luy par vn Tiltre de l'Abbaye de Beaupreau daté de l'an mille cent quatre-vingts neuf. Richerius Moyne de Senone remarque pareillement qu'elle auoit pour frere FREDERIC I. Duc de Lorraine, & que le Comte HENRY ſon mary eſtoit originaire de SALMES en Ardenne. A l'occaſion dequoy il baſtit dans la vallée de *Breuſchthal* vn chaſteau, auquel il impoſa ce meſme nom de SALMES. Il procrea d'elle deux fils, à ſçauoir *Henry de Salmes* mentioné cy-apres, & *Frederic de Salmes* Comte ou Seigneur de Blammont, duquel les Seigneurs de Blammont ſortirent. HENRY DE SALMES III. du nom porta ſeulement le tiltre de Seigneur de Blammont, & deceda deuant ſon pere. Mais s'eſtant allié auec l'vne des ſeurs de THIBAVT II. Comte de Bar, ſa parente, qu'aucuns nomment SIBYLLE DE BAR; il en laiſſa vn fils appellé HENRY IV. du nom, lequel ſucceda en la Comté de SALMES à ſon ayeul. Cet Henry reprint en foy & hommage le chaſteau & toute la Chaſtellenie de SALMES de HENRY Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, par Lettres de l'an mille deux cens quarante huit, & contracta mariage auec CLEMENCE DE ROSOY troiſieſme fille de Roger Seigneur de Roſoy en Thieraſche. Auec laquelle il promiſt l'an mille deux cens cinquante-ſept de payer à Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne, le relief de la troiſieſme partie du chaſteau & terre de Chaumont en Porcean à eux eſcheuë par la mort de Roger

LORRAINE. Preuues pag. 49. *Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Bar, Ch. 6. & les Preuues d'icelle pag. 29.* 1189.

BAR. Preuues pag. 49. 1248.

ROSOY. 1257.

de Rosoy frere de la mesme Clemence. En fin Baudouin d'Auennes dit qu'ils procreerent ensemble vn fils & vne fille. Le fils nomme GVILLAVME Comte de SALMES fut conjoint auec la fille de GVILLAVME Comte de IVLLIERS. Et la fille s'allia auec le Seigneur d'Ayste, qui en laissa vn fils appellé Robert. Ce qui suffit pour faire cognoistre la vraye origine & la suite des plus anciens Comtes de SALMES cy-deuant ignorées.

IVLLIERS.

LES

LES

DVCS DE LIMBOVRG, COMTES D'ARLON ET DE MONT.

SECONDE PARTIE.

TABLE GENEALOGIQVE.

1. HENRY I. du nom Comte de LIMBOVRG.

2. HENRY II. du nom Duc de LIMBOVRG, & de la basse Lorraine, Comte d'Arlon.

3. VVALERAN I. du nom dit PAYEN D'ARLON Duc de LIMBOVRG & de Lorraine, Comte d'ARLON.

4. HENRY III. du nom Duc de LIMBOVRG & de Lorraine. — VVALERAN DE LIMBOVRG Comte d'Arlon. — GERARD.

5. HENRY IV. du nom Duc de LIMBOVRG, Comte d'Arlon. — MARGVERITE DE LIMBOVRG Ducheſſe de Lorraine & de Brabant.

6. VVALERAN II. du nom Duc de LIMBOVRG, Comte de Luxembourg & de la Roche, Marquis d'Arlon. — HENRY DE LIMBOVRG Comte de Vvalſemberg. — GERARD. — SIMON Cardinal, eſleu Eueſque de Liege.

7. HENRY V. du nom Duc de LIMBOVRG, Comte de Mont. — VVALERAN dit LE LONG Seigneur de Poilnache, Comte de Fauquemont. — HENRY Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon. — GERARD Seigneur de Durbuy. — CATHERINE Ducheſſe de Lorraine.

VVALERAN Comte de Fauquemont & de Montjoye.

8. VVALERAN III. du nom Duc de LIMBOVRG. — N.... de LIMBOVRG Comteſſe d'Iſenberg. — ADOLPHE DE LIMBOVRG Comte de Mont.

ERMENGARDE DE LIMB. Comteſſe de Gueldres.

9. ADOLPHE II. du nom Comte de Mont, Duc de LIMBOVRG. — CONRAD Eueſque de Mounſter. — GVILLAVME Comte de Mont. — HENRY DE MONT Seign. de Vindeke. — ERMENGARDE Comteſſe de la Marck.

10. ADOLPHE III. du nom Comte de Mont. — HENRY DE MONT.

LES DVCS DE LIMBOVRG, COMTES D'ARLON.

1. *HENRY I. DV NOM COMTE DE LIMBOVRG.*

CHAPITRE PREMIER.

LA Maiſon de LIMBOVRG n'ayant point encore eſté recherchée ny deſcrite par aucun, il ne faut point s'eſtonner ſi ſon origine eſt demeurée incogneuë. Alberic entre les anciens ſemble la deriuer des Comtes d'Arlon. Et quelques Autheurs modernes la rapportent à HENRY DE LVXEMBOVRG, fils puiſnay du Comte GISLEBERT. Mais comme l'on verra cy-apres que la Famille d'Arlon fondit par fille dans celle de LIMBOVRG: il eſt certain auſſi que le premier, qui ſe lit auoir porté le tiltre de COMTE DE LIMBOVRG, n'eſtoit point fils de GISLEBERT Comte de LVXEMBOVRG. Car on recueille d'vne Genealogie de S. Arnoul eſcrite à la main, qu'il s'allia par mariage auec IVNTHE ou IVDITH DE LVXEMBOVRG, mal appellée MVTE dans l'imprimée, fille vnique de FREDERIC DE LVXEMBOVRG Duc de la baſſe Lorraine, lequel eſtoit frere de GISLEBERT. La meſme IVNTHE auoit eu pour mere GERBERGVE DE BOLOGNE premiere femme de FREDERIC, fille d'Euſtache I. du nom, ſeur d'Euſtache II. Comtes de Bologne,

Preuues pag 51.

LVXEMBOVRG.

& tante de Godefroy de Boüillon Duc de Lorraine, eſleu Roy de Hieruſalem. Et bien que la Genealogie ſuſdite la qualifie ſeulement mere de HENRY DE LIMBOVRG; qui fut depuis eſtably Duc de Lorraine au lieu du Duc Godefroy ſon couſin: neantmoins on peut inferer d'ailleurs que celuy qui l'eſpouſa s'appelloit pareillement HENRY, & qu'il s'intituloit COMTE DE LIMBOVRG.

L'HISTORIEN qui en donne la cognoiſſance eſt Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual, lors que parlant de l'Edict fait
Preuues pag. 51. l'an mille ſoixante & vnze par les Princes voiſins du Liege,
1071. pour empeſcher les meurtres qui ſe commettoient dans le pays, il nomme entre les premiers le Comte de Namur *Albert* II. Henry ſon frere *Comte de Durbuy*, CONRAD Comte *de Luxembourg*, & LE COMTE HENRY DE LEMBVRCH. Car on apprend de là deux choſes, L'vne que ce Comte HENRY eſtant contemporain de IVNTHE DE LVXEMBOVRG, il ſemble l'auoir euë pour ſa femme, puis qu'elle fut mere d'vn autre HENRY DE LIMBOVRG. La ſeconde que le chaſteau de ce lieu nommé diuerſement LINTBVRC, LINTHBVRG,
Preuues pag. 51. 52. 54. & ſuiu. LIMBVRG, LIMBERG, LEMBORCH, LEMBOVRCH, & LIMBOVRG dans les Eſcrits des anciens, ne fut point conſtruit par VVALERAN Comte d'Arlon, qui viuoit encore l'an mille quatre-vingts treize, ainſi que
Pag 52. le rapporte Alberic en ſa Chronique, ny par HENRY DE LIMBOVRG qui tint le gouuernement de Lorraine apres le Duc Godefroy dit de Boüillon, comme le penſe Henry
Pag. 54. Meibomius. Mais plus vrayſemblablement il fut baſty par noſtre Comte HENRY I. du nom, puis qu'il en portoit le tiltre auparauant. Tant y a que de luy & de IVNTHE DE LVXEMBOVRG ſon eſpouſe vint vn fils entr'autres, mentionné cy-deſſous.

FILS DE HENRY I. DV NOM COMTE de LIMBOVRG, *& de* IVNTHE DE LVXEMBOVRG *ſa femme.*

2. HENRY II. du nom Duc de LIMBOVRG & de la baſſe Lorraine, Comte d'Arlon, continua la poſterité.

2. *HENRY II. DV NOM DVC de* LIMBOVRG *& de la basse Lorraine, Comte d'Arlon.*

CHAPITRE II.

CET HENRY DE LIMBOVRG II. du nom est celuy que la Genealogie de Saint Arnoul appelle FILS DE IVNTHE *de Luxembourg* FILLE DE FREDERIC DVC *de la basse Lorraine.* A raison dequoy, peut-estre, pretendant droit en la mesme Duché, il print depuis le tiltre de DVC, au lieu de celuy de COMTE que son pere portoit. Car en la Charte de la fondation de l'Abbaye du Lac faite par Henry Comte Palatin du Rhin l'an mille quatre-vingts treize, il se qualifie HENRY DVC DE LIMBERCH, qui est LIMBOVRG. Helmoldus remarque aussi que s'estant rebellé contre Henry IV. Empereur il fut destitué par luy de la DVCHÉ DE LINTBVRG. Ce qui reuient à ce que Sigebert escrit, que l'Empereur Henry irrité de ce qu'il auoit embrassé le party de Henry son fils contre luy, il le défit en bataille, saisit ses places & chasteaux, & le contraignit de se soumettre à sa Majesté. Bref les Annales de l'Eglise de Trues, le nomment encore HENRY DVC, dont *la Seigneurie principale estoit le chasteau vulgairement dit* LEMBVRCH. Tous lesquels tesmoignages precedent le temps, auquel il fust institué Duc de la basse Lorraine au lieu de Godefroy de Boüillon Roy de Hierusalem. Neantmoins la plus commune opinion est qu'ayant racheté la grace de l'Empereur à force d'argent, ainsi que parle Sigebert, & impetré de luy le gouuernement de la Duché de Lorraine, luy & ses Descendans retinrent le tiltre de DVCS, bien qu'auparauant LIMBOVRG ne fust que simple Comte. Ce qu'ils ne pratiquerent pas sans beaucoup de semblables exemples. Car Othon Euesque de Frisingen recite que Bertolfe de Zeringen ayant esté priué de la Duché de Sueue, laquelle il auoit occupée, luy & ses successeurs ne laisserent pas de s'intituler depuis DVCS, encore qu'ils ne

Preuues pag. 51.

1093. Preuues pag. 54.

1101. Pag. 52.

Preuues pag. 54.

Otho. Frisin. lib. 2 de gestis Friderici I. Imp. cap 8. & 9.

possedassent aucune Duché. Godefroy de Bologne s'appella pareillement Duc de Boüillon, à cause qu'estant Seigneur de ce lieu il fut crée Duc de la basse Lorraine. Et les Comtes de Louuain ayans tenu la mesme Duché se trouuent pour cela qualifiez souuent Ducs de Louuain dans les Histoires.

AINSI donc nostre Comte HENRY fut le premier de sa Maison qui changea la qualité de COMTE en celle de DVC DE LIMBOVRG, apres qu'il eut esté estably Duc de Lorraine par l'Empereur Henry IV. En quoy ses successeurs l'imiterent depuis, bien qu'aucuns Escriuains sujets des Ducs de Brabant leurs ennemis, les ayent tousiours simplement nõmez COMTES DE LIMBOVRG: ne voulans pas les auantager du tiltre de DVCS, lequel ils estimoient estre deu seulement à leurs Seigneurs. Quelques autres pourtant les ont qualifiez DVCS, non seulement DE LIMBOVRG, mais aussi D'ARDENNE: lequel pays n'estoit que Comté auparauant. Car l'on a veu au Traité precedent qu'vn GISLEBERT, & apres luy HENRY fils aisné de SIGEFROY Comte de LVXEMBOVRG, s'en intitulerent COMTES. D'où il se peut conjecturer d'ailleurs, que par l'alliance de IVNTHE fille de FREDERIC DE LVXEMBOVRG Duc de Lorraine la mesme Comté d'Ardenne entra dedans la Famille de LIMBOVRG, auec l'Aduoüerie de l'Abbaye de Saint Tron, & autres grands droits. Ou bien ceux de LIMBOVRG furent appellez DVCS D'ARDENNE, comme tenans le premier ranc entre les Princes de cette contrée.

Preuues pag. 56.

Pag. 60. 61.

TANT y a que soit pour la consideration de l'estoc maternel que HENRY DE LIMBOVRG tiroit du Duc FREDERIC, soit pour la splendeur de sa propre noblesse & puissance, l'Empereur Henry IV. l'ayant receu en grace le crea DVC DE LA BASSE LORRAINE l'an mille cent vn. Au moyen dequoy il l'obligea de reprendre la defense de son party contre la faction de Henry son fils, lequel il auoit induit auparauant à leuer les armes contre luy. Mais le mesme HENRY DE LIMBOVRG ne joüyt que fort peu de temps de l'honneur de cette Duché. Car Henry IV. estant mort en l'année mille cent six, il se ietta comme cou-

Preuues pag. 54.

1101.

Page 54. 55.

1106.

pable de leze Majesté entre les mains de Henry V. fils & Pag. 55.
successeur d'iceluy, qui le fist mettre en prison, occupa son chasteau de LIMBOVRG, & donna la Duché de Lorraine à Godefroy Comte de Louuain. Ce qui alluma vne guerre entre les Maisons de LOVVAIN, & de LIMBOVRG, laquelle dura plusieurs années: n'ayant peu estre esteinte que par l'estroit lien d'vn mariage, comme la suite de l'Histoire enseignera.

DE fait la premiere chose que le Duc HENRY fist, apres s'estre eschapé par son industrie de la captiuité où il estoit detenu, ce fut de penser & trauailler au recouurement de sa Duché. Car dés l'année mille cent sept il s'em- 1107.
para de la ville d'Aix la Chapelle contre le Duc Godefroy. Preuues pag. 55.
Lequel toutesfois ne pouuant endurer cela, la reconquist de force, détourna les habitans de l'affection qu'ils auoient pour HENRY, & se saisit de quelques Comtes & Grands Seigneurs, qui le fauorisoient le plus. Ce que HENRY sçachant, il se sauua par la fuite auecques SES ENFANS, laissant dans la ville la Ducheſſe son espouse, laquelle Godefroy estima chose indigne de retenir. Seulement il obligea les Comtes & les plus honorables d'entre les prisonniers, à porter les armes pour luy à l'auenir. Et depuis, tant
s'en faut que le Duc HENRY peust impetrer son restablis- Pag. 55.
sement, qu'au contraire il se trouue encore auoir assisté Lothaire Duc de Saxe contre l'Empereur en l'année mille cent 1115.
quinze, ainsi que Trithemius tesmoigne en sa Chronique de l'Abbaye d'Hirsauge.

LA femme, auec qui cet HENRY Duc de LIMBOVRG contracta mariage, luy apporta la Comté d'ARLON au pays de Luxembourg. La Genealogie de S. Arnoul la fait fille Preuues pag. 51.
d'ADELE DE LORRAINE, & seur de FOVLQVES & de ARLON.
VVALERAN Comtes d'Arlon. Mais les Annales de l'Egliſe de Treues enseignent qu'elle eut pour pere le FILS de la mesme ADELE, à sçauoir VVALERAN. Ce qui conuient beaucoup mieux au temps, & aucunement aussi à ce qu'Alberic escrit, que le Duc HENRY fut FILS du Com- Pag. 55.
te VVALERAN, c'est à dire SON GENDRE. Car le mot de FILS se trouue vsurpé en cette signification dans quelques Autheurs du siecle. Et pour monstrer plus clairement

la verité de cette alliance, il faut se souuenir de ce qui a esté desia dit en la Preface de l'Histoire des Comtes & Ducs de Bar, que FREDERIC I. du nom Duc de la haute Lorraine, & BEATRIX seur de Hugues Capet Roy de France son espouse, procreerent THEODORIC Duc de la mesme Lorraine, lequel fut pere du Duc FREDERIC II. & d'ADELE Comtesse d'Arlon. De Frederic nasquirent SOPHIE Comtesse de Bar mariée à Louys Comte de Montbeliart, & BEATRIX Comtesse de Brié conjointe auec Boniface Marquis de Lombardie.

COMTES D'ARLON.

ADELE seur de Theodoric Duc de Lorraine espousa VVALERAN I. du nom Comte d'ARLON auec lequel elle se void nommée dans vne Charte de l'an mille cinquante-deux, contenant la donation de certains lieux qu'Eberhard Archeuesque de Treues leur bailla en eschange d'autres: à condition qu'apres leur mort ils retourneroient à son Eglise. La mesme Charte fait aussi mention de FOVQVES & de VVALERAN leurs enfans, dont l'aisné qualifié COMTE D'ARLON par vne Epistre de Manasses Archeuesque de Reims escrite au Pape Gregoire VII. l'an mille soixante dix-sept procrea FREDERIC Comte, & BEATRIX D'ARLON, ainsi que remarque Alberic en sa Chronique. Mais ils moururent sans lignée, & furent inhumez dans l'Abbaye de Saint Hubert en Ardenne. VVALERAN II. du nom leur oncle porta pareillement le tiltre de COMTE D'ARLON, comme l'on apprend d'vn Fragment de Chronique de l'Abbaye de Saint Hubert, où il est mentionné auec Godefroy le Barbu lors Duc de Lorraine, Godefroy le Bossu son fils, Albert Comte de Namur, Henry son frere Comte de Durbuy, Hescelin Comte de Grandpré, Baudouin son frere, Arnoul Comte de Chiny, Hugues Comte de Maisieres, & Roger de Rosoy : & encore du Tiltre de la fondation du Monastere du Lac datté de l'an mille quatre-vingts treize, auquel le mesme VVALERAN & FOVLQVES son frere COMTES D'ARLON souscriuirent auec HENRY Duc de LIMBOVRG, Guillaume Comte de Luxembourg, & autres Seigneurs. Ce qui d'ailleurs sert pour verifier que cet HENRY DE LIMBOVRG, qui est le nostre, n'estoit point fils du Comte VVALERAN, ainsi

Preuues pag. 51. 52.

Pag. 51.

Pag. 52.

Pag. 55.

Pag. 55.

ainſi que ſemble dire Alberic. Mais pluſtoſt il eſtoit ſon gendre, par l'alliance qu'il print auec la fille & heritiere d'iceluy, qu'aucuns appellent ADELE du nom de ſon ayeule. D'où vint que non ſeulement il luy ſucceda en la Comté d'Arlon, mais auſſi s'empara des biens que VVALERAN I. & ADELE ſa femme auoient donnez à l'Egliſe de Treues, pour en joüyr apres leur mort. Ce qui eſmeut l'Archeueſque Engilbert à proceder contre luy premierement par anathemes, puis par la force des armes, auec leſquelles en fin il le contraignit de quiter priſe. Et bien que l'on recueille de Sigebert qu'il y eut pluſieurs enfans de ce mariage contracté auec ADELE D'ARLON, neantmoins le temps n'a conſerué le nom & la memoire que de celuy qui ſuit. Preuues pag. 55.

FILS DE HENRY II. DV NOM DVC de LIMBOVRG, *& d'*ADELE *Comteſſe* D'ARLON *ſa femme.*

3. VVALERAN I. du nom dit PAYEN D'ARLON, Duc de LIMBOVRG & de la baſſe Lorraine, ſera mentionné plus amplement au Chapitre prochain.

3. N..... & N..... DE LIMBOVRG autres enfans, deſquels on ne ſçait point les noms. Preuues pag. 55.

---

3. *VVALERAN DIT PAYEN I. DV nom Duc de* LIMBOVRG *& de la baſſe Lorraine, Comte d'*ARLON.

CHAPITRE III.

LE fils aiſné de HENRY II. du nom Duc de LIMBOVRG, & D'ADELE D'ARLON ſon eſpouſe, fut VVALERAN, appellé PAYEN D'ARLON dans la Genealogie de Saint Arnoul, pource que du viuant de ſon pere il porta le tiltre de Comte d'ARLON. Le nom de VVALERAN luy fut impoſé au bapteſme en memoire de VVALERAN II. Comte d'Arlon ſon ayeul maternel, qu'Alberic Preuues pag. 51. 55.

ſurnomme à cauſe de cela l'ANCIEN, ou LE VIEIL. Et la couſtume eſtant lors de donner quelques fois deux noms aux Seigneurs, il receut pareillement celuy de PAYEN, comme enſeignent le meſme Alberic, la Genealogie de Saint Arnoul, Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual, & diuerſes Chartes du temps.

Preuues pag. 51.55 56.

AYANT ſuccedé à ſon pere en la Duché de LIMBOVRG auant l'an mille cent dix-huit, il fauoriſa le party de Frederic frere de Godefroy Cõte de Namur, en la contention qui ſuruint lors entre luy & Alexandre pour l'Eueſché de Liege vaquãt par la mort d'Aubert. En ſuite dequoy Lothaire Empereur le crea auſſi Duc de la baſſe Lorraine, de laquelle Henry V. auoit priué ſon pere: afin de l'oppoſer au Duc Godefroy de Louuain, qui adheroit à Conrad vſurpateur de l'Empire. Finalement il tint la ſupreme Aduoüerie de l'Abbaye & de la ville de Saint Tron, & eut quelque temps pour Souſaduoüé Giſlebert Comte de Duras, comme l'on apprend des Lettres que l'Abbé Rodolphe luy eſcriuit touchant les droits deus aux Aduoüez. Mais à cauſe des violences que Giſlebert commiſt contre les habitans de ce lieu, il le fiſt deſtituer par Eſtienne Eueſque de Mets, lequel en eſtoit Seigneur. Et d'ailleurs il aſſiſta encore Alexandre Eueſque de Liege en la guerre qu'il eut contre luy, & contre Godefroy de Louuain ennemy de l'Empire, lequel ils défirent enſemblement l'an mille cent vingt-neuf ou trente.

1118.

Preuues pag. 55.

Pag. 56.

1128.

Pag. 57.

Page 56.

Pag. 56.

1130.

LE meſme Duc VVALERAN ſe trouue auoir ſouſcrit aux Lettres que l'Empereur Lothaire octroya à l'Egliſe d'Vtrecht l'an mille cent trente-deux, auec Simon Duc de la haute Lorraine, Arnoul Comte de Los, & Goſuin de Fauquemont. Par d'autres datées de l'an mille cent trente-ſix Eſtienne Eueſque de Mets le qualifie en termes exprés DVC ET MARQVIS DE LORRAINE. Et en l'année mille cent trente-huit il fut derechef preſent à diuerſes Chartes de Conrad Empereur expediées pour les Egliſes de S. Remy de Reims, d'Aix la Chapelle, & d'Vtrecht, leſquelles il ſigna auec Guillaume Comte Palatin, Godefroy Comte de Namur, Henry ſon fils, Othon Comte de Rineque, Arnoul Comte de Cleues, Arnoul Comte de

Preuues pag. 56.

1132.

Pag. 57.

1136.

1138.

Pag. 57 58.

Los, & autres Princes. Ce qui monſtre qu'apres la mort de Lothaire Conrad luy confirma le gouuernement de la Duché de Lorraine: bien que quelques Hiſtoriens ayent eſtimé le contraire. Mais il n'en joüit pas longuement depuis, pource qu'il mourut l'an mille cent quarante; ou vn peu deuant, laiſſant trois enfans de ſon eſpouſe, de laquelle ie n'ay point aprins le nom. 1140.

ENFANS DE VVALERAN I. DV NOM Duc de LIMBOVRG *& de Lorraine.*

4. HENRY III. du nom Duc de LIMBOVRG aura ſon Chapitre particulier cy-deſſous.

4. VVALERAN DE LIMBOVRG fut partagé de la Comté d'ARLON. Car ſous ce tiltre il ſouſcriuit auec HENRY ſon frere la Charte que Conrad II. Empereur octroya à l'Egliſe de Cambray l'an mille cent quarante-ſix. Mais on ne lit point ailleurs ce qu'il deuint. Preuues pag. 60. 1146.

4. GERARD DE LIMBOVRG ſigna pareillement vne Charte de l'Empereur Frederic I. datée de l'an mille cent cinquante-deux, où il eſt qualié *frere de* HENRY COMTE DE LIMBOVRG. Pag. 61. 1152.

---

4. *HENRY III. DV NOM DVC DE LIMBOVRG.*

CHAPITRE IV.

L'ON trouue cet HENRY nommé en diuerſes Lettres de l'an mille cent trente-huit auec le Duc VVALERAN ſon pere. Du viuant duquel il eſpouſa LAVRENCE D'ALSACE fille de Thierry d'Alſace Comte de Flandres, & de Suanihilde ſa premiere femme. Mais pource qu'ils s'attouchoient de conſanguinité, ils furent ſeparez. Et depuis la meſme LAVRENCE reprint alliance auec IVAIN DE GAND Seigneur d'Aloſt. Lequel eſtant mort, elle ſe remaria en troiſieſme lit auec RAOVL Comte de Vermandois, & apres luy derechef auec HENRY Comte de Namur, ainſi que i'ay remarqué au Traité precedent. Preuues pag. 58. 1138. ALSACE. Pag. 19.

CEPENDANT HENRY estant paruenu à l'Estat de LIMBOVRG, l'Empereur le priua de la dignité Ducale de Lorraine, laquelle son pere VVALERAN dit PAYEN, & HENRY son ayeul, auoient tenuë. Ce qui
Preuues pag. 59.
1140. l'irrita tellement, qu'en l'année mille cent quarante il leua les armes contre le Duc Godefroy II. du nom, qui en auoit esté pourueu, se saisit des terres voisines qui luy appartenoient, & tant qu'il peut ne pardonna à aucuns de ses amis. Mais Godefroy de son costé luy resista puissamment & auantageusement. Car s'estant acheminé vers la ville de Saint Tron auec vne grande armée, il contraignit les habitans d'icelle à luy obeir. Puis il mena ses trouppes deuant la ville d'Aix la Chapelle, dont il se saisit, y fist la fonction de Duc de Lorraine, & par son auctorité détourna les citoyens du party de HENRY. Lequel en suite semble s'estre abstenu de la qualité de DVC, & n'auoir plus rien remué. Au moins signant vne Charte que l'Empereur Con-
1146. rad expedia pour l'Eglise de Cambray l'an mille cent quaPreuues pag. 59. 60. rante-six, il s'y nomme simplement HENRY DE LIMBOVRG. Et par vne autre de Frederic I. datée de l'an
1152. mille cent cinquante-deux, il ne s'intitule que COMPag. 61. TE. Mais depuis ayant renoncé entierement aux droits de la Lorraine en faueur du mariage de MARGVERITE sa fille auec le Duc GODEFROY III. luy & ses successeurs, pour marque de ce qu'auoient esté leurs deuanciers, ne laisserent pas de retenir le tiltre de DVCS DE LIMBOVRG. Ce qui s'apprend entr'autres des Lettres que Hellin Archeuesque de Treues octroya à l'Abbaye de Beaupreau l'an
1164. mille cent soixante-quatre, où cet HENRY souscriuit auec cette qualité. Le nom de sa seconde femme n'est pas cogneu, ains seulement qu'il en eut vn fils & vne fille cy-apres declarez.

ENFANS DE HENRY III. DV nom Duc de LIMBOVRG.

5. HENRY IV. du nom Duc de LIMBOVRG, Marquis d'ARLON, continua la posterité.

5. MARGVERITE DE LIMBOVRG fut mariée auec GODEFROY III. du nom Duc de Lorraine & de Brabant, Comte de Louuain, fils de Duc Godefroy II. & de Lutgarde seur de l'Empereur Conrad II. En faueur duquel mariage accordé l'an mille cent cinquante-cinq, ou cinquante-six, HENRY DE LIMBOVRG pere de MARGVERITE renonça à tous les droits de la Duché de Lorraine, que ses predecesseurs auoiẽt tenuë: & outre ce quitta au Duc Godefroy son gendre l'Aduoüerie de l'Abbaye de Saint Tron, auec le chasteau de Rode. D'eux sortirent deux fils, à sçauoir *Henry*, qui succeda à son pere en la Duché de Lorraine l'an mille cent quatre-vingts vnze, & *Albert de Lorraine*, ou *de Brabant*, Eueſque de Liege, martyrisé auprés de la ville de Reims. HENRY I. du nom Duc de Lorraine & de Brabant, Comte de Louuain, espousa MAHAVT DE BOLOGNE fille de Mathieu d'Alsace frere de Philippe Comte de Flandres, & de Marie Comtesse de Bologne sa femme. De laquelle il procrea deux fils, & trois filles. Les fils furent *Henry*, & *Godefroy de Brabant*. L'aisnée des filles appellée *Marie de Brabant* fut conjointe auec Othon IV. Empereur. La seconde *Alix de Brabant*, qu'aucuns nomment *Marguerite*, eut pour mary Guillaume Comte d'Auuergne. Et la troisiesme dite *Mahaut de Brabant* print alliance auec Florent Comte de Hollande. HENRY II. du nom Duc de Lorraine & de Brabant, surnommé le Magnanime, fut marié en premieres nopces auec MARIE DE SVEVE fille de Philippe Duc de Sueue, Roy des Romains. D'où naſquirẽt vn fils, & quelques filles. Le fils HENRY III. du nom Duc de Lorraine & de Brabant espousa ALIX DE BOVRGONGNE fille de HVGVES IV. du nom Duc de Bourgongne, & d'YOLAND DE DREVX sa premiere femme. Dont issirent *Henry de Brabant* aisné, lequel renonça à la Duché, & se fist Religieux à Dijon: IEAN I. du nom Duc de Brabant, de qui les autres Ducs subsequents descendirent: *Godefroy de Brabant* Seigneur d'Arschot & de Vierzon, & *Marie de Brabant* femme de Philippe III. dit le Hardy Roy de France. La fille aisnée du Duc Henry II. & de Marie de Sueue, appellée *Mahaut de Brabant*, eut deux maris. Le premier fut Monsieur ROBERT DE FRANCE Comte d'Arthois frere du Roy Saint Louys, qui procrea d'elle entr'autres enfans *Robert* II. du nom Comte d'Arthois, Pair de France, conjoint auec Amicie de Courtenay Dame de Conches & de Mehun sur Yeure. Ceux-cy eurent pour fils aisné *Philippe d'Arthois* Seigneur de Conches,

BRABANT. De sable au lyon d'or. 1155. Preuues pag. 61.

Voyez l'Hist. de la Maison de Dreux, Liu. 1. & l'Hist. des Ducs de Bourgongne.

ARTHOIS.

de Damfront, & de Mehun, allié auec BLANCHE DE BRETAGNE fille de Iean II. Duc de Bretagne & de Beatrix d'Angleterre. De laquelle alliance vinrent *Robert d'Arthois* Comte de Beaumont le Roger, *Marguerite d'Arthois* Comteſſe d'Eureux, *Ieanne*, & *Marguerite d'Arthois*. IEANNE D'ARTHOIS

FOIX. fut Comteſſe de Foix par le mariage qu'elle contracta auec Gaſton I. du nom Comte de Foix, qui laiſſa d'elle *Gaſton* II. Comte de Foix, d'où le Roy LOVYS XIII. eſt deſcendu, *Roger-Bernard de Foix* Vicomte de Caſtelbon, Seigneur de Moncade, *Robert de Foix* Eueſque de Lauaur, & *Blanche de Foix* mariée à Iean Seigneur de Grailly, Vicomte de Benauges & de Caſtillon. De ceux-cy ſortit *Pierre* Seigneur de Grailly, qui de Reſſenbruge de Perigort ſa ſeconde femme procrea *Archembaut de Grailly* Comte de Foix par l'alliance qu'il print auec *Yſabeau de Foix* ſeur & heritiere du Comte Mathieu, & *Rogette de Grailly* conjointe auec Aimery III. du nom Seigneur de la

ROCHEFOVCAVT. Rochefoucaut. Dont iſſit *Guy* VIII Seigneur de la Rochefoucaut, qui de Marguerite de Craon ſon eſpouſe eut entr'autres enfans *Catherine de la Rochefoucaut* alliee à François de Chaunay Seigneur de Chandenier, & de la Motte de Bauſſay en Lodunois. Bref *Anne de Chaunay* leur fille & heritiere eſ-

ROCHECHOVART pouſa IEAN DE ROCHECHOVART Seigneur d'Yuoy, grãd anceſtre de FRANÇOISE DE ROCHECHOVART, dont eſt petit fils Monſeigneur ARMAND-IEAN DV PLESSIS Cardinal de RICHELIEV. Quant à MARIE D'ARTHOIS ſeur de Ieanne Comteſſe de Foix, elle receut pour mary IEAN DE FLANDRES Comte de NAMVR, qui laiſſa d'elle entr'autres *Ieanne de Namur* conjointe auec *Thibaut de Bar* Seigneur de Pierrepont. Ceux-cy procreerent *Yoland de*

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Bar, Ch. 6. *Bar* femme d'Eudes Seigneur de Grancey, d'où vint *Ieanne* Dame de Grancey mariée à Iean III. du nom Seigneur de

CHASTEAVVILLAIN. Chaſteauuillain. Et de ce mariage naſquit *Yoland de Chaſteauuillain* alliée à *Iean* dit *Hutin* Seigneur d'Aumõt, lequel eut pour fils *Iacques* Seigneur *d'Aumont* pere de BLANCHE D'AVMONT ayeule de la ſuſdite FRANÇOISE DE ROCHECHOVART Dame de RICHELIEV. Le ſecond mary de MAHAVT DE BRABANT fut GVY DE CHASTILLON

CHASTILLON. II. du nom Comte de Saint Paul, qui laiſſa d'elle entr'autres enfans *Guy de Chaſtillon* III. du nom auſſi Comte de S. Paul, grand Bouteiller de France. De Guy & de MARIE DE BRETAGNE Princeſſe de la Maiſon Royale de DREVX ſon eſpouſe proceda *Beatrix de S. Paul* conjointe auec Iean de Flandres Seigneur de Neelle & de Tenremonde. Et ceux-cy eurent pour

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon Chaſtillon, Liu. 3. & 6.

fille *Marguerite de Flandres* alliée auec Guillaume de Craon surnommé le Grand Vicomte de Chasteaudun, Seigneur de Sainte Maure & de la Ferté-Bernard. De laquelle alliance vint *Guillaume de Craon* II. du nom Vicomte de Chasteaudun, pere de *Marguerite de Craon* mariée à Guy VIII. Seigneur de la Rochefoucaut mentionné cy-deuant.

---

5. HENRY IV. DV NOM DVC de LIMBOVRG, *Marquis d'Arlon.*

CHAPITRE V.

LEs Autheurs anciens font foy que HENRY III. du nom Duc de LIMBOVRG eut pour fils HENRY IV. qui luy succeda. Car Baudouin d'Auennes le nomme FRERE DE MARGVERITE DE LIMBOVRG Ducheſſe de Lorraine & de Brabant, laquelle eſtoit fille de Henry III. Et Gilles d'Orual auec Alberic le qualifie ONCLE de Henry I. Duc de Lorraine, fils de la meſme MARGVERITE ſa ſeur. Il luy donne auſſi quelquesfois le tiltre de DVC D'ARDENNE, à cauſe qu'il eſtoit le principal Seigneur de ce pays, ou pour la grande puiſſance & auctorité qu'il y auoit. Bref en ſes propres Chartes il prenoit auec la qualité de DVC DE LIMBOVRG celle de MARQVIS D'ARLON. Preuues pag. 61. 62. 63. Pag. 63.

L'AN mille cent quatre-vingts vnze ce Duc HENRY IV. ayda à promouuoir Albert de Lorraine ſon nepueu en l'Eueſché de Liege. Et deux ans apres ayant eſté tué prés de Reims, il fiſt eſlire en ſon lieu SIMON ſon fils: nonobſtant la reſiſtance qu'y apporta Henry Duc de Lorraine frere du defunct. Il aſſiſta pareillement au ſacre & couronnement d'Othon IV. Empereur, qui fut celebré dans Aix la Chapelle l'an mille cent quatre-vingts dix-huit. Puis pour fauoriſer Philippe Roy des Romains, il le trahit auec Brunon Archeueſque de Cologne prés le chaſteau de Vvaſſenberg, où leurs ennemis les mirent en déroute l'an mille deux cens ſix. Mais quelque temps apres s'eſtant reconcilié auec le meſme Othon, il l'accompagna à la bataille de Bouines contre Philippe Auguſte Roy de France. Et en ſuite il ſe trouua encore au couronnement de l'Empereur 1191. Preuues pag. 62. 1193. 1198. Pag. 93. 1206. 1214. Pag. 65.

Pag.64. Frederic II. qui se fist le iour & feste de Saint Iacques l'an
1215. mille deux cens quinze. Auquel iour d'ailleurs il print la croix auec luy pour s'acheminer au voyage de la Terre-Sainte.

Preuues pag.61. L'ON ne lit point quelle femme il espousa. Seulement Gilles d'Orual fait presumer qu'elle estoit seur d'vn ESTIENNE. Car il le nomme ONCLE DE SIMON esleu Euesque de Liege. Ce qui semble se deuoir entendre du costé maternel. Ou bien le mesme ESTIENNE estoit frere du
1221. Duc HENRY. Lequel selon Alberic trespassa l'an mille
Pag.61. deux cens vingt & vn, & receut la sepulture en l'Abbaye de Rode de l'Ordre de S. Augustin.

ENFANS DE HENRY IV. DV nom Duc de LIMBOVRG.

6. VVALERAN II. du nom Duc de LIMBOVRG, Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, sera mentionné plus amplement cy-apres.

5. HENRY DE LIMBOVRG eut en partage le chasteau de VVASSENBERG assis aux enuirons de Cologne, duquel il
1202. print le surnom. Car il se trouue vne Charte de l'an mille deux
Preuues pag.61. cens deux, souscrite par HENRY Duc de LIMBOVRG, Gerard Comte d'Are, Adolphe Comte de Mont, & HENRY DE VVASSENBERCH, qui est celuy-cy. D'autres le surnomment pareillement de VVASSVMBERCH, ou VVASSINBERGE. Et dans les Lettres du doüaire que VVALERAN
Pag.63. Marquis d'Arlon son frere aisné assigna à ERMENSON DE
1214. LVXEMBOVRG sa future espouse l'an mille deux cens quatorze, il est encore appellé HENRY DE VVALCKENBORCQ. D'où quelques-vns ont estimé que ce pouuoit estre *Fauquemont* autrement dit *Vvalkenberg:* d'autant que *Berg* veut dire mont ou montagne en Aleman: & *Valko* ou *Falco* en Latin signifie Fauques & Faucon. Mais il ne faut point douter que les Comtes de Fauquemont ont esté differens de ceux de Vvassenberg, ou Valkenborg, bien qu'aucunement conformes en surnom, & sortis de la mesme Maison de LIMBOVRG. Ce qui se iustifie par vne Charte d'ELIZABETH DE BAR dite
Preuues pag.69. DE LVXEMBOVRG, & de VVALERAN son fils Comte de
1253. Fauquemont ou Vvalkenberg, datée de l'an mille deux cens cinquante-trois, dans laquelle ils font mention de GERARD

DE

DE VVASSVMBERCH, ou VVASSEMBERG leur parent, qui estoit issu de nostre HENRY.

6. GERARD DE LIMBOVRG consentit aussi au doüaire que son frere VVALERAN assigna à son espouse ERMENSON, par Lettres de l'an mille deux cens quatorze, où il est appellé GERARD DE HORNE frere de HENRY DE VVALKENBORCQ. Ce qui pourroit faire penser que la Maison de HORNES auroit prins son origine de luy. Si dauanture on n'aime mieux suiure ce qu'aucuns ont remarqué, qu'au lieu de HORNES il faut lire BORNE, qui est vne Terre de la Duché de LIMBOVRG. Tant y a que le mesme GERARD à la susciration de VVALERAN son frere assiegea, print, & destruisit l'an mille deux cens vingt-cinq le chasteau de Villance, lequel Engelbert Archeuesque de Cologne auoit basty prés celuy de Rode. Dequoy toutesfois il ne demeura pas longuement impuny. Car Cesarius escrit que le trentiesme iour apres la mort de l'Archeuesque, qui fut tué durant le siege de cette place, il perdit la vie à Cologne, & fut enterré dans l'Eglise de Vvassenberg. 1214. Preuues pag. 63. 1225. Pag. 66.

6. SIMON DE LIMBOVRG fut esleu Eueſque de Liege apres la mort d'Albert de Lorraine son cousin, auenuë l'an mille cent quatre-vingts treize. Ce qui se fist à la poursuite de son frere HENRY Duc de LIMBOVRG, nonobstant les trauerses qu'y apporta Henry Duc de Lorraine & de Brabant frere d'Albert. Et en suite s'estant acheminé à Rome, le Pape l'honora aussi de la dignité de Cardinal. Mais incontinent apres il mourut en la mesme ville auec ESTIENNE son oncle, Thomas Archidiacre de Liege, & quelques autres qui l'auoient accompagné, & receut la sepulture en l'Eglise de S. Iean de Latran. Preuues pag. 60. 1193. Pag 61. 62.

---

6. *VVALERAN II. DV NOM DVC de* LIMBOVRG, *Comte de* LVXEMBOVRG *& de la Roche, Marquis d'Arlon.*

CHAPITRE VI.

ENTRE les enfans de HENRY IV. du nom Duc de LIMBOVRG, l'aisné fut VVALERAN, mal appellé VOLMAR DE LIMBOVRG en la Chronique d'Anchin. Preuues pag 62.

On lit plusieurs actions memorables de luy, dont la premiere fut le voyage de la Terre-Sainte, lequel il fist l'an
1191. mille cent quatre-vingts vnze. Car la mesme Chronique porte qu'apres la prinse d'Acre il accompagna Richart Roy d'Angleterre vers Ascalon, auec le Cõte de Hoste & Thierry Comte de Cleues, Alemans. A quoy celle de Flandres adiouste que le Comte ou Duc de LIMBOVRG y fut pareillement. Mais par anticipation elle attribuë le surnom de LVXEMBOVRG à VVALERAN, à cause que depuis il espousa l'heritiere de cette Comté, comme il sera verifié plus bas. Ce que Iacques Mejer & autres apres luy n'ayans pas bien consideré, ils ont estimé de là que la Comté de LVXEMBOVRG appartenoit à VVALERAN de son chef, & qu'il estoit gendre, non pas fils de HENRY Duc de LIMBOVRG. Continuans ainsi par masles la suite de l'ancienne Maison de LVXEMBOVRG, laquelle estoit finie long-temps deuant en la personne de Conrad II. fils du Comte Guillaume.

La Chronique ancienne de Flandres Chap. 9.

Iacobus Meierus lib. 7. Annal. Fland. Nicolas Vignier, & autres.

Preuues pag. 62. 63. LE mesme VVALERAN DE LIMBOVRG fauorisa aussi du cõmencement le party de Philippe Duc de Sueue contre l'Empereur Othon IV. receut de luy en fief le chasteau Royal de Berestein, & fut cõmis de sa part à la defense d'Aix
1198. la Chapelle l'an mille cent quatre-vingts dix-huit. Mais incontinent apres Othon s'estant rendu maistre de cette
Pag 61. ville, il se tourna de son costé, assista à son sacre & couronnement, & pour marque de reconciliation reprint pareillement de luy le chasteau de Berestein. Duquel toutesfois il ne joüyt pas longuement, non plus que de la grace
Pag 63. de l'Empereur. Car Adolfe Archeuesque de Cologne pouruoyant à la seureté du pays assiegea sur luy Berestein, le print, & le démolit. Ce qui fut cause qu'il abandonna le party d'Othon, pour suiure derechef celuy du Duc Philippe. Et depuis en la bataille donnée à Bouines l'an mille
1214. deux cens quatorze, il ayma mieux encore assister le Roy
Pag 63. de France, que non pas auec le Duc HENRY son pere combatre pour cét Empereur.

IVSQVES icy les Autheurs, qui parlent de ce Seigneur, ne l'honorent d'aucune qualité, sinon qu'ils l'appellent FILS DE HENRY DVC DE LIMBOVRG. Mais ayant vers ce

temps perdu sa premiere femme, dont le nom est incognu, son pere luy transporta la Terre & le chasteau d'ARLON auec tout ce qui en dépendoit, excepté l'Aduoüerie: à condition qu'il l'assigneroit en doüaire à la COMTESSE DE LVXEMBOVRG. En suite dequoy il print le tiltre de MARQVIS D'ARLON, & sous iceluy espousa en secondes nopces cette Comtesse nommée ERMENSENDE, ou ERMENSON. Elle estoit fille vnique de HENRY Comte de Namur & de LVXEMBOVRG dit l'Aueugle, & auoit eu pour premier mary THIBAVT I. Comte de Bar, qui au nom d'elle racheta les chasteaux de LVXEMBOVRG, de la Roche, & de Durbuy, d'Othon Comte de Bourgongne, auquel l'Empereur les auoit donnez apres la mort du Comte Henry pere d'ERMENSON, pretendant que c'estoient fiefs masculins. Ce THIBAVT procrea d'elle vne seule fille appellée YSABEAV, de laquelle sera faite mention plus ample cy-dessous. Et estant decedé l'an mille deux cens quatorze, elle se remaria en deuxiesme lit auec nostre VVALERAN DE LIMBOVRG Marquis d'Arlon, qui de son autre espouse auoit pareillement deux fils.

Preuues pag. 63.

LVXEMBOVRG.

Voyez cy-deuant les Traitez des Maisons de Bar & de Luxemb.

Pag. 64.

LEVR mariage fut traité dés la mesme année mille deux cens quatorze. En faueur duquel VVALERAN donna en doüaire à cette ERMENSON Comtesse de LVXEMBOVRG & de la Roche sa femme le chasteau d'Arlon, auec tous les honneurs, droits, & appartenances d'iceluy. Ce qu'il fist du consentement de HENRY Duc de LIMBOVRG son pere, de HENRY DE VVALCKENBORCQ, & de GERARD DE HORNE ses freres, & aussi de HENRY & de VVALERAN ses enfans. Il fut accordé de plus, que s'il venoit lignée de luy & d'ERMENSON, chacun des heritiers, tant de ceux qu'il procreeroit d'elle, que celuy qu'elle auoit eu auparauant qu'il l'espousast, succederoient en ce qui leur deuroit appartenir de droit. Et s'il arriuoit qu'elle n'eust point d'enfans de luy, sa succession retourneroit à son heritier, comme celle de VVALERAN aux siens. Il promist pareillement de ne fortifier aucun chasteau s'il ne dépendoit des Seigneuries de LVXEMBOVRG, de la Roche, ou de Durbuy. Iura de n'aliener pour argent ny pour recompense aucune l'heritage, ou le doüaire de son es-

Preuues pag. 63.

pouſe : ains ſeulement de prendre heritage pour heritage, ſuiuant l'auis & conſeil de dix Gentilshommes des Seigneuries ſuſdites, leſquels il nomma. Sçauoir eſt Henry Seigneur de Hiſſe, Gautier Aduoüé d'Arlon, Giles d'Aure, Conon Seigneur de Reulant, Thierry Seigneur de Hufalize, Henry de Miruault, Arnoul de la Roche, Arnoul de Rodemach, Raoul du Choul, & Erard de Meſenburch. Bref il s'obligea par ſerment de laiſſer viure les nobles, Cheualiers, bourgeois, & autres hommes quelconques des meſmes Terres de Luxembourg, de la Roche, & de Durbuy, en pareilles franchiſes & libertez, dont ils joüyſſoient au temps de defunct HENRY COMTE DE NAMVR PERE D'ERMENSON ſa femme. Toutes leſquelles choſes iurerent auſſi de tenir & garder, GERARD DE HORNE ſon frere, HENRY & VVALERAN ſes enfans, qui pour leur grande ieuneſſe n'auoient point encore alors de ſeaux, Guillaume Comte de Iulliers, Thierry de Heinſberch, Arnoul de Herſelon, Alexandre de Villiers, & Cire de Malberch.

AINSI ce VVALERAN eſtant deuenu Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, non par ſucceſſion paternelle, mais par alliance de mariage ; il en porta de là en auant les tiltres auec celuy de la DVCHÉ DE LIMBOVRG, qui luy eſcheut l'an mille deux cens vingt & vn. Car Alberic remarque en vn endroit que le Duc HENRY ſon pere mourut lors, comme i'ay dit au Chapitre precedent. Bien qu'ailleurs il ſemble ſignifier que ce fut dés l'an mille deux cens ſeize, à ſçauoir dix ans deuant ſon fils. Ou bien au lieu de dix, il y faut lire cinq ans ſeulement. Quoy qu'il en ſoit, le meſme VVALERAN ſe trouue qualifié depuis DVC D'ARDENNE par Alberic, DVC DE LIMBOVRG & COMTE DE LVXEMBOVRG par Ceſarius, & par les Chartes du temps, leſquelles y adjouſtent encore les tiltres de COMTE DE LA ROCHE, & MARQVIS D'ARLON. Et bien qu'il y euſt eu accord fait entre THIBAVT Comte de Bar premier mary d'ERMENSON d'vne part, & Baudouin Comte de Flandres & de Hainaut & ſes freres d'autre, touchant la Comté de NAMVR, dont auoit joüy HENRY pere de cette Princeſſe : neantmoins apres que

1221. Preuues pag 62.

Pag. 63.

Pag. 65.

Pag. 64.

noſtre VVALERAN l'eut eſpouſée en ſecondes nopces, il ne laiſſa pas d'en quereller les droits à cauſe d'elle. Car en l'année mille deux cens vingt il ſe fiſt diuers combats entre luy & Philippe Comte de Namur fils de Pierre de Courtenay Comte d'Auxerre & d'Yoland de Flandres ſa ſeconde eſpouſe. Mais l'Eueſque de Liege & l'Archeueſque de Cologne terminerent depuis leurs differents par vne ferme paix, dont le traité fut paſſé à Dinant au mois de Mars l'an mille deux cens vingt-deux ſous le ſeel de Ieanne Comteſſe de Flandres & de Hainaut. 1220. Preuues pag. 64. 1222.

CEPENDANT le Duc VVALERAN tournant ſes penſées à la pieté & deuotion donna aux Religieuſes de l'Abbaye de Robermont vn bois appellé Nigirrey. Dequoy il leur expedia Lettres en ſon chaſteau de LIMBOVRG l'an mille deux cens vingt & vn. Et quelque temps apres eſtant à LVXEMBOVRG, il confirma auſſi les biens & priuileges que ſes predeceſſeurs auoient concedez au Monaſtere de ce lieu. La Charte en fut paſſée l'an mille deux cens vingt-cinq, du conſentement de la Comteſſe ERMENSON ſa femme, & de LEVRS ENFANS, qui ſeront nommez cy-deſſous. Mais ſur la fin de ſes iours il miſt vne tache non mediocre en ſa reputation. Car Engelbert de Mont Archeueſque de Cologne ayant fait abatre le chaſteau de Fore, lequel il auoit conſtruit en la Duché de Cologne, de là procederent de ſi grieues inimitiez entr'eux, qu'il ſe declara ennemy de l'Archeueſque, bien que Prelat de ſainte vie, & ſon allié, fauoriſa Frederic Comte d'Iſenberg qui le miſt à mort, & trois iours apres enuoya deſtruire le chaſteau de Villance, que le defunt auoit baſty prés celuy de Rode pour ſeruir de defenſe à la contrée. Il aſſiſta pareillement à l'election de l'Archeueſque Henry ſucceſſeur d'Engelbert, lequel neantmoins refuſa de le receuoir à hommage des fiefs qu'il tenoit de ſon Egliſe. Bref il deceda l'an mille deux cens vingt-ſix, n'ayant ſurueſcu le meſme Engelbert que ſix mois, & fut inhumé auec le Duc HENRY ſon pere dans l'Abbaye de Rode de l'Ordre de Sainct Auguſtin. Alberic dit qu'il eſtoit *beau de corps, & courageux.* Et l'Epitaphe dreſſé à la memoire de ſon nom porte, qu'il *ne ſe trouuoit aucun égal à luy en vertu.* Preuues pag. 64. Pag 65. Pag. 65. 1225. 1226. Preuues pag. 65.

Pag.67. QVANT à ERMENSON Comteſſe de LVXEMBOVRG, eſtant demeurée veuue de luy, elle octroya droit de franchiſe aux habitans d'Epternac au mois de Nouembre l'an 1236. mille deux cens trente-ſix. Ce que HENRY & GERARD ſes enfans promirent d'obſeruer. Elle donna auſſi quelques biens au Conuent du Saint Eſprit de LVXEMBOVRG 1243. le premier iour d'Aouſt l'an mille deux cens quarante-1246. trois. Et trois ans apres elle fiſt ſon teſtament, en ſuite duquel elle treſpaſſa aagée de ſoixante ans ou enuiron.

ENFANS DE VVALERAN II. DV NOM Duc de LIMBOVRG *& de ſa premiere femme.*

7. HENRY V. du nom Duc de LIMBOVRG, Comte de Mont, continua la Branche des Ducs de LIMBOVRG aiſnez de ſa Maiſon.

Preuues pag. 64.68. *Voyez l'Hiſt. des Comtes de Bar, & le Traité des anciens Comtes de Luxemb. cy-deſſus.*

Pag 68.

7. VVALERAN DE LIMBOVRG ſurnommé LE LONG par Alberic, & par d'autres LE IEVNE, à la diſtinction du Duc VVALERAN ſon pere, porta le tiltre de SEIGNEVR DE POILEVACHE, ou PILEVACHE, chaſteau ſitué prés de la Meuſe & de la ville de Dinan, autrement appellé SMARAGDE. Ainſi le qualifie le meſme Alberic, diſant pareillement qu'il eut pour frere HENRY DVC DE LIMBOVRG. Mais Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual luy attribuë la qualité de COMTE. Tant y a que d'ailleurs on peut preſumer qu'il fut encore Seigneur de FAVQVEMONT & de Montjoye, parauanture du coſté de ſa mere heritiere de ces lieux. Car les Seigneurs de Fauquemont, ou Vvalkenbourg, ayans eſté reputez de la Famille de LIMBOVRG, dont ils retenoient les Armes, il ne paroiſt pas qu'ils puiſſent auoir tiré d'ailleurs leur origine, pour les raiſons ſuiuantes. La premiere eſt que ce VVALERAN Seigneur de Poiluache eſpouſa YSABEAV DE BAR dite DE LVXEMBOVRG fille de THIBAVT I. du nom Comte de Bar & d'ERMENSON Comteſſe DE LVXEMBOVRG, de laquelle il eut vn fils nommé VVALERAN, ainſi que teſmoigne Alberic. Ce qui conuient auec les Chartes du temps, où la meſme YSABEAV non ſeulement nomme VVALERAN ſon mary, mais auſſi ſe dit mere de VVALERAN *Seigneur de Vvalkenbourg & de Montjoye*. Secondement la Comteſſe ERMENSON mariant HENRY Comte de LVXEMBOVRG fils aiſné d'elle & de VVALERAN Duc de LIMBOVRG ſon ſecond eſpoux auec MAR-

Preuues pag. 64.

BAR-LVXEMBOVRG.

Pag.68.69.

GVERITE fille de HENRY Comte DE BAR; elle ſtipule entr'autres choſes qu'en cas que ſa fille YSABEAV femme de VVALERAN ſon fils, c'eſt à dire fils de ſon mary, decede ſans hoirs legitimes de ſon corps, le Comte HENRY frere *vterin* d'icelle heritera des Terres de Maruille & d'Arencey, leſquelles pluſieurs Tiltres enſeignent auoir appartenu à VVALERAN Pag. 70. Seigneur de Fauquemont & de Montjoye. Et en troiſieſme lieu les meſmes YSABEAV & VVALERAN Seigneur de Montjoye ſon fils recognoiſſoient VVALERAN III. Duc de LIMBOVRG, & GERARD DE VVASSEMBERG, pour eſtre de leurs plus proches parens. Ce qu'ils ne pouuoient faire, qu'en rapportant la tige de ce Seigneur à VVALERAN LE LONG, qui fut oncle du Duc VVALERAN III. & nepueu de HENRY DE VVASSEMBERG pere ou ayeul de GERARD. Ie ſçay bien qu'il y en a qui donnent pour fille à la Comteſſe ERMENSON vne ſeconde YSABEAV, née de ſon mariage auec VVALERAN II. Duc de LIMBOVRG, laquelle ſelon leur opinion fut conjointe auec vn autre VVALERAN Seigneur de Fauquemont & de Montjoye. Mais outre ce qu'eſcrit Alberic, que le Duc VVALERAN & elle eurent ſeulemẽt vne fille appellée CATHERINE alliée auec le Duc de Lorraine: il ſe recueille d'vn Page 69. accord fait entre HENRY Comte de LVXEMBOVRG & ſa ſeur YSABEAV veuue du Seigneur de Montjoye, qu'elle eſtoit née d'vn autre pere que luy, à ſçauoir de THIBAVT Comte de Bar. Car par le traité de paix arreſté entre ce THIBAVT & Baudouin Comte de Flandres & de Hainaut l'an 1199. il fut dit que certaines Terres aſſiſes en Flãdres & en Hainaut appartiendroient aux hoirs procreez de luy & de la Comteſſe ERMENSON lors ſa femme. Leſquelles Terres demeurerent à la ſuſdite YSABEAV Dame de Montjoye ſeur *vterine* du Comte HENRY, par le partage qu'ils firent enſemble de la ſucceſſion de la meſme ERMENSON leur mere. D'où il s'enſuit que VVALERAN DE LIMBOVRG dit LE LONG Seigneur de Poiluache mary d'YSABEAV eſtoit le meſme que VVALERAN Seigneur de Fauquemont & de Montjoye.

PAR ainſi noſtre VVALERAN Seigneur enſemblement de Poiluache & de Fauquemont ayant eſpouſé cette YSABEAV, il aida l'an mille deux cens vingt-ſix GERART 1226. ſon oncle à ruiner la fortereſſe de Vvillance, qu'Engelbert de Preuues pag. 56. Mont Archeueſque de Cologne auoit conſtruite. Et depuis il fiſt auſſi vne cruelle guerre à pluſieurs de ſes voiſins, entre leſquels fut Iean Eueſque de Liege. Parquoy en l'année mille deux cens trente-huit le meſme Eueſque aſſembla vne grande 1238.

armée, auec laquelle il alla assieger son chasteau de Poiluache. Mais durant le siege il fut saisi d'vne grieue maladie, qui le contraignit de se retirer à Dinant, où peu de iours apres il mourut. VVALERAN deceda pareillement au bout de quelque temps, & laissa sa femme YSABEAV mere de deux fils & d'vne fille. Les fils nommez VVALERAN & THIBAVT seront mentionnez cy-dessous. La fille, dont on ne trouue le nom, espousa
1240. l'an mille deux cens quarante LE COMTE DE HOSTADE &
Preuues pag. 68. de Dolhen, ou Dalehen, nepueu de Conrad Archeuesque de Cologne. VVALERAN II. du nom surnommé POILEVACHE par Alberic, succeda à son pere aux Seigneuries de Fau-
Pag 64. quemont & de Montjoye, comme l'on apprend d'vne Charte, par laquelle sa mere YSABEAV transigea auec HENRY Comte de LVXEMBOVRG son frere, sur les differents suruenus entr'eux à cause de l'heredité de leur defunte mere ERMEN-
1253. SON. Le traité s'en fist à Stauelau l'an mille deux cens cinquan-
Pag. 69. te-trois, auec l'auis & conseil de VVALERAN Duc de LIMBOVRG, de Guillaume Comte de Iulliers, GERARD DE LVXEMBOVRG, GERARD DE VVASSEMBERG, & autres leurs parens. Et par les articles il fut conuenu, Qu'à YSABEAV demeureroient les Seigneuries de Maruille & d'Arencey auec leurs appartenances. Que le Comte HENRY auroit le chasteau de Miruault, & tout ce qui en dependoit. Qu'YSABEAV partageroit auec luy les alleus, qui estoient sans fortereresses, pour en auoir la quatrieme partie selon que GERARD DE LVXEMBOVRG leur frere, & Henry Seigneur de Hufalize, l'ordonneroient. Bref que le mesme Comte HENRY remettroit les Terres de Flandres & de Hainaut entre les mains des Seigneurs, de qui elles estoient tenuës, afin qu'ils en adheritassent sa seur, à laquelle elles deuoient appartenir. Mais peu de temps apres elle mourut, & VVALERAN aussi II. du nom son fils, lequel semble n'auoir point laissé de lignée. Au moins
1260. par des Lettres de l'an mille deux cens soixante vn autre VVA-
Preuues pag 69. LERAN III. du nom Seigneur de Fauquemont & de Montjoye aagé de seize ans seulement fait mention de feu THIBAVT son pere, lequel deuoit de grandes sommes quand il mourut. Et pource qu'és mesmes Lettres il qualifie HENRY Comte de LVXEMBOVRG I. du nom *son grand oncle*, il est à presumer de là que ce THIBAVT estoit frere de VVALERAN II. & fils d'YSABEAV seur vterine de Henry. Ce que le nom de THIBAVT fauorise aussi, comme procedé de THIBAVT Comte de Bar son ayeul maternel. Tant y a que le susdit VVALERAN III. vendit lors au Comte HENRY tout le fief qu'il

qu'il tenoit de luy à Maruille & à Arencey, pour le prix de trente mille liures tournois, afin d'acquiter les debtes de son pere. Vvaleran Duc de LIMBOVRG parle semblablement de luy en d'autres Lettres de l'an mille deux cens soixante-neuf. Et depuis il assista encore auec HENRY II. du nom Comte DE LVXEMBOVRG, & ses freres, à la bataille donnée prés le chasteau de Vvoring, ou Vvoronch, l'an mille deux cens quatre-vingts huit, pour les pretensions de la Duché de LIMBOVRG entre Iean Duc de Brabant & Renaut Comte de Gueldres. Qui est tout ce que j'ay veu iusqu'à present des Seigneurs de Fauquemont issus en ligne masculine de la Maison de LIMBOVRG.

Pag. 70. 1269. Pag. 71. 1288.

7. N..... DE LIMBOVRG fut mariée auec FREDERIC Comte d'ISENBERG fils *d'Euerard* Comte du mesme lieu, auquel il succeda l'an mille deux cens vingt-deux. Il auoit plusieurs freres qui receurent de grands biensfaits d'Engelbert de Mont Archeuesque de Cologne leur cousin. Car l'vn appellé *Theodoric* fut promeu par luy premierement à la dignité de Preuost en son Eglise de Cologne, puis à l'Eueschè de Mounster. Vn autre dit *Engelbert* fut aussi ordonné par luy Preuost de S. George, puis Eueque d'Osnabourg. Le troisiesme *Philippe* obtint encore de luy la dignité de Chanoine & de Thresorier en l'Eglise de Cologne. Et vn peu auant sa mort il pensoit à faire le quatriesme dit *Brunon* Chanoine en l'Eglise d'Vtrecht. Neantmoins le Comte FREDERIC D'ISENBERG leur frere oubliant toutes ces faueurs & marques de bienueillance, tua malheureusement le mesme Archeuesque Engelbert l'an mille deux cens vingt-six. A raison dequoy il fut excommunié auec deux autres siens freres *Guillaume* & *Godefroy*, qui l'auoient assisté, ses biens confisquez, & son chasteau d'ISENBERG demoly. Les Eueques de Mounster & d'Osnabourg ses freres furent aussi deposez au Concile de Liege. Et auant la fin de l'an la Comtesse son espouse, qui s'estoit retirée vers HENRY Duc DE LIMBOVRG son frere auec quelques enfans qu'elle auoit de luy, trespassa de mort subite, ayant le cœur si dessecché de fascherie & de douleur, qu'il n'excedoit pas la grosseur d'vne febue.

ISENBERG. Preuues pag. 67. Pag. 65. 66. 1226. Pag. 66. Pag. 68.

ENFANS DE VVALERAN II. DV NOM Duc de LIMBOVRG *& d'*ERMENSON *Comteſſe de* LVXEMBOVRG *ſa ſeconde femme.*

7. HENRY I. du nom Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, dit LE GRAND & LE BLOND, donna commencement à la Maiſon qui porta depuis le ſurnom de LVXEMBOVRG; comme il ſera verifié plus particulierement en la troiſieſme Partie de cette Hiſtoire.

Preuues pag. 64.69.75.82.83.

7. GERARD DE LIMBOVRG, autrement appellé DE LVXEMBOVRG à cauſe de ſa mere, eut en partage les Seigneuries de Durbuy, de Rouſſy, & de Villance. Par vne Charte de l'an

1240. mille deux cens quarante, il eſt appellé FILS d'ERMENSENS Comteſſe de LVXEMBOVRG, & FRERE de HENRY Comte du meſme lieu. YSABEAV DE BAR Dame de Fauquemont & de Montjoye le qualifie auſſi SON FRERE en des Lettres de

1253. l'an mille deux cens cinquante-trois, dautant qu'elle eſtoit comme luy fille de la Comteſſe ERMENSENS, bien que d'vn autre mariage. Et en d'autres encore le meſme GERARD DE LVXEMBOVRG appelle CATHERINE Ducheſſe de Lorraine SA SEVR. On luy donne communément pour eſpouſe vne Dame de la Maiſon de Coucy nommée MAHAVT. Mais Baudouin d'Auennes Autheur du temps eſcrit qu'il fut marié auec MAHAVT DE CLEVES fille de Thierry Comte de Cleues dit de Duiſlaken, & d'Yſabeau de Brabant fille de Henry Duc Brabant & de Marie de France veuue de Philippe Comte de Namur ſa ſeconde femme. Duquel mariage procederent deux filles, à ſçauoir ERMENGARDE DE LVXEMBOVRG conjointe auec GERARD Comte DE BLANKENHEIM, & vne autre alliée au Seigneur de GRANDPREIT & de Hufalize. Leur pere GERARD DE LVXEMBOVRG veſcut

1296. iuſques à l'an mille deux cens quatre-vingts ſeize ou enuiron. Et apres ſon treſpas il y eut debat pour ſa ſucceſſion entre ſes filles & Henry III. du nom Comte de Luxembourg. Mais par accord

1304. fait l'an mille trois cens quatre GERARD DE GRANDPREIT Seigneur de Hufalize fils de l'vne y renonça tant pour ſa mere, que pour luy, & pour ſes freres & ſeurs: moyennant la Terre & Chaſtellenie de Rouſſy qui luy fut delaiſſée auec cent liurées de terre autre part. Dequoy il fiſt hómage à Henry III. Comte de Luxembourg en preſence de Gilles Seigneur de Rodemach, de Gilles ſon fils, des Seigneurs de Mareſch, de Beaufort, & autres.

Voyez la Geneal. des Ducs de Lorraine imprimée l'an 1624.

Pag. 82.

BLANKENHEIM.

GERARD Comte de Blankeenhein & ERMENGARDE sa femme renoncerent aussi à la mesme succession, moyennant d'autres conditions contenuës és Lettres qui en furent passées l'an mille trois cens six. 1306.

7. CATHERINE DE LIMBOVRG dite DE LVXEMBOVRG Ducheſſe de Lorraine. Alberic teſmoigne qu'elle eſtoit fille d'ERMENSON Comteſſe de LVXEMBOVRG, & de VVALERAN Duc de LIMBOVRG ſon ſecond mary. Et par des Lettres de l'an mille deux cens cinquante-deux elle eſt qualifiée SEVR de HENRY Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, & de GERARD DE LVXEMBOVRG Seigneur de Durbuy. VVALERAN Duc de LIMBOVRG, Comte de LVXEMBOVRG, & Marquis d'Arlon, ſon pere, la maria deuant ſa mort auec MATHIEV II. du nom Duc DE LORRAINE fils de Frederic I. auſſi Duc de Lorraine & d'Agnes de Bar ſa femme. Car le traité de leur mariage ſe fiſt au mois de Septembre l'an mille deux cens vingt-cinq. En faueur duquel ce Duc VVALERAN promiſt entr'autres choſes au Duc MATHIEV auec CATHERINE ſa fille la ſomme de trois mille liures monnoye de Mets. Et en l'année mille deux cens vingt-neuf le meſme MATHIEV en bailla quittance finale à ERMENSON Comteſſe de LVXEMBOVRG mere d'icelle CATHERINE ſon eſpouſe. Ils procreerent enſemble vn fils, & quelques filles. Le fils appellé FREDERIC ou FERRY II. du nom ſera mentionné cy-apres. L'vne des filles dite *Lore de Lorraine* eſpouſa en premieres nopces Iean Seigneur de Dampierre & de Saint Diſier frere puiſnay de Guy Comte de Flandres, en ſecondes Guillaume de Vergy II. du nom Seigneur de Mirebeau & d'Autrey, Seneſchal de Bourgongne. Vne autre nommée *Yſabeau de Lorraine* fut auſſi mariée deux fois, la premiere auec Guillaume Comte de Vienne, qui mourut ſans enfans: l'autre auec Iean de Chalon Seigneur de Rochefort fils de Iean Comte de Bourgongne, Sire de Salins. FREDERIC II. du nom Duc DE LORRAINE demeura l'an mille deux cens cinquante-deux au bail & gouuernement de la Ducheſſe CATHERINE ſa mere. Et apres le decés d'icelle il traita de ſa ſucceſſion auec HENRY Comte de LVXEMBOVRG ſon oncle, par Lettres paſſées le iour & feſte de S. Remy l'an mille deux cens cinquante-cinq. Marguerite de Nauarre fille de Thibaut I. Roy de Nauarre, Comte de Champagne, fut ſon eſpouſe. De laquelle il eut *Thibaut* II. du nom ſon ſucceſſeur en la Duché de Lorraine, *Mathieu de Lorraine* conjoint auec l'vne des filles

Preuues pag. 73.

Voyez la Geneal. des Ducs de Lorraine.

LORRAINE. D'or à la bande de gueulle chargée de trois allerions d'argent.

1225. Pag. 73.

1229. Pag. 74.

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Vergy, Liu. 4. Ch. 3.

1252.

Preuues pag. 75.

1255.

Voyez l'Hiſt. de Bar Chap. VII. pag. 43.

de Thibaut II. Comte de Bar, de laquelle il ne laiſſa point de lignée, s'eſtant noyé par accident dedans vn puy, & *Frederic de Lorraine* Eueſque d'Orleans apres Pierre de Mornay, qui paſſa à l'Eueſché d'Auxerre l'an 1297. THIBAVT II. Duc de Lorraine print alliance auec Yſabeau de Rumigny Dame de Fleurines, de Rumigny, de Boues, & autres lieux, qui luy procrea trois fils & trois filles. Puis eſtant veuue elle ſe remaria auec Gaucher de Chaſtillon Côte de Porcean, Conneſtable de France, lequel auoit eſpouſé en premieres nopces YSABEAV DE DREVX. L'aiſné des fils fut FREDERIC III. Duc de Lorraine, duquel les Ducs ſubſequents deſcendirent. Le deuxieſme *Mathieu de Lorraine* Seigneur de Fleurines eut pour femme Mahaut de Flandres fille de Robert dit de Bethune Comte de Flandres, & mourut ſans enfans. Le troiſieſme *Hugues de Lorraine* Seigneur de Rumigny, de Boues, & de la Roche, fut conjoint auec Marguerite Dame de Beaumés, de laquelle il ne laiſſa point auſſi de poſterité. L'vne des filles nommée *Marie de Lorraine* contracta mariage auec Guy de Chaſtillon Seigneur de Fere. La ſeconde fut *Marguerite de Lorraine* femme du Comte de Los & de Chiny. Finalement la troiſieſme appellée *Yſabeau de Lorraine* eſpouſa ERART DE BAR Seigneur de Pierrepont, fils puiſnay de Thibaut II. du nom Comte de Bar, dont les deſcendans ont eſté repreſentez en l'Hiſtoire de cette Maiſon.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon. Liu. 7. Ch. 2.

Voyez l'Hiſt. de Bar, Ch. 15.

---

7. *HENRY V. DV NOM DVC de* LIMBOVRG, *Comte de Mont.*

CHAPITRE VII.

Preuues pag. 63. 65.

LE fils aiſné de VVALERAN II. Duc de LIMBOVRG, Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, & de ſa premiere femme, fut HENRY V. du nom, qui luy ſucceda en la Duché de LIMBOVRG. Dés le viuant de ſon pere il eſpouſa CVNIGARDE DE MONT, appellée dans vne Genealogie de la Maiſon de Iulliers MARGVERITE, fille vnique d'ADOLPHE Comte de Mont, & niepce d'Engelbert Archeueſque de Cologne. Qui pour quelques inimitiez ſuruenuës depuis entre le Duc VVALERAN & eux voulurent faire ſeparer ce mariage, pretendans qu'il y auoit conſanguinité entre les con-

MONT.

Preuues pag. 65 66. 67 68.

joints; afin que la Comté de MONT n'eſcheuſt point à HENRY. Mais la mort d'Adolphe & de l'Archeueſque ſon frere arriuée incontinent apres empeſcha l'execution de leur deſſein. Car ayans eſté tuez l'an mille deux cens vingt-ſix, HENRY entra en poſſeſſion de la Comté de MONT, de laquelle il print la qualité. Et au bout de ſix mois VVALERAN ſon pere le laiſſa auſſi heritier de la Duché de LIMBOVRG. En ſuite dequoy il s'achemina en la Terre-Sainte de la part de Frederic II. Empereur, & eſtant paruenu à Acre fut eſleu Capitaine general des Chreſtiens, qui ſous ſa conduite allerent fortifier la ville de Saiette l'an mille deux cens vingt-ſept. 1226. Preuues pag. 66. 68. Pag. 67. 1227.

CEPENDANT la Comteſſe d'Iſenberg finit ſes iours, apres auoir veu tous les biens de FREDERIC Comte d'Iſenberg ſon mary pillez & enuahis, à cauſe de la mort d'Engelbert Archeueſque de Cologne. Ce qui eſmeut tellement noſtre HENRY Duc de LIMBOVRG ſon frere, qu'à ſon retour d'Outremer il taſcha d'en recouurer quelque partie en faueur d'vn nepueu qu'elle luy laiſſa. Car ayant aſſemblé de grandes trouppes, il fiſt baſtir à main armée vn chaſteau ſur la riuiere de Leene, lequel il appella *Limbourg* du nom de ſon chaſteau de LIMBOVRG. Et par le moyen de cette place, dont ſon nepueu print le tiltre, il le maintint contre la puiſſance de ſes ennemis, notamment contre celle du Comte de la Marck, qui luy mena longuement vne dure guerre. Il eut auſſi diuers differents contre les Archeueſques de Cologne, deſquels il receut de grands dommages, & eux de ſa part. Mais en fin l'Archeueſque Conrad & luy firent la paix, qui fut affermie par deux mariages traitez l'an mille deux cens quarãte: l'vn entre ADOLPHE fils puiſnay du Duc HENRY & la ſeur de l'Archeueſque, l'autre entre le Comte de Hoſtade & de Dalhen nepueu du meſme Archeueſque & la fille de VVALERAN Seigneur de Poiluache frere de HENRY. Depuis lequel temps on ne lit plus rien de ce Duc, ſinon qu'en l'année mille deux cens quarante-quatre luy & la Ducheſſe CVNIGARDE ſon eſpouſe firent quelques biens à l'Abbaye de Robermont. Preuues pag. 68. Pag. 68. 1240. 1244. Pag. 67.

ENFANS DE HENRY V. DV NOM Duc de LIMBOVRG, *& de* CVNIGARDE DE MONT *sa femme.*

8. VVALERAN III. du nom Duc de LIMBOVRG sera mentionné plus amplement au Chapitre prochain.

8. ADOLPHE DE LIMBOVRG donna commencement à la Branche des COMTES DE MONT qui sera descrite cy-apres.

---

8. *VVALERAN III. DV NOM DVC DE LIMBOVRG.*

CHAPITRE VIII.

Preuues pag 69.

CE Duc VVALERAN fils aisné de HENRY V. est nommé entre les proches parens d'YSABEAV Dame
1253. de Montjoye au traité qu'elle fist l'an mille deux cens cinquante-trois auec HENRY Comte DE LVXEMBOVRG son frere. En suite dequoy il confirma aussi les conuentions accordées entre le mesme Comte HENRY & VVALERAN Seigneur de Fauquemont & de Montjoye, touPag. 70. chant le chasteau de Maruille & d'Arencey, par Lettres passées le Mercredy apres la feste de la Trinité l'an mille
1269. deux cens soixante-neuf. Et ADOLPHE II. du nom Comte de Mont fait encore mention de luy en d'autres Lettres, où il l'appelle VVALERAN DVC DE LIMBOVRG SON ONCLE. Ce qui monstre euidemment que Pierre Diueus & les autres, qui l'ont nommé HENRY, se sont trompez.

Petrus Diuæus in Hist. Rerum Brabanticarum.

1277. IL viuoit encore l'an mille deux cens soixante dix-sept, comme l'on apprend du mesme Diueus, lequel escrit qu'alors Iean Duc de Brabant le chassa de la ville d'Aix, dont il s'estoit saisi pour venger la mort du Comte de Gueldres, que les habitans d'icelle auoient tué. Mais peu de tẽps apres il trespassa, n'ayant eu de son espouse, dont le nom est ignoré, sinon vne seule fille mentionnée cy-dessous.

FILLE VNIQVE DE VVALERAN III.
Duc de LIMBOVRG.

9. ERMENGARDE DE LIMBOVRG fut mariée par le Duc VVALERAN ſon pere auec RERAVT I. du nom Comte DE GVELDRES fils d'Othon III. dit le Boiteux Comte de Gueldres & de Philippe de Ponthieu ſa ſeconde eſpouſe, que les Hiſtoires & Chroniques vulgaires nomment mal Philippe de Saint Paul. Mais elle treſpaſſa ſans lignée deuant le meſme Duc, laiſſant pour heritier ADOLPHE II. du nom Comte de Mont ſon couſin germain, qui en l'année mille deux cens quatre-vingts deux tranſporta la DVCHE' DE LIMBOVRG & autres biens à luy eſcheus par les decés tant de VVALERAN ſon oncle, que d'elle, à Iean I. du nom Duc de Lorraine & de Brabant, comme il ſera remarqué plus amplement cy-apres.

GVELDRES. D'azur au lió d'or coutourné, armé, & couronné de gueulle. Preuues pag. 70.

1282.

---

8. *ADOLPHE DE LIMBOVRG I.*
du nom Comte de Mont.

CHAPITRE IX.

LE deuxieſme fils de HENRY V. Duc de LIMBOVRG, & de CVNIGARDE Comteſſe DE MONT ſa femme, fut ADOLPHE DE LIMBOVRG ainſi appellé du nom d'ADOLPHE Comte de Mont ſon ayeul maternel. Il eut en partage cette Comté de MONT autrement nommée BERG en Aleman, & s'allia auec la ſeur de Conrad de Hoſtade Archeueſque de Cologne par traité fait l'an mille deux cens quarante, comme teſmoigne Alberic Autheur du temps. De laquelle alliance ſortirent les enfans cy-apres declarez.

Preuues pag. 68. 71.

1240.

ENFANS D'ADOLPHE DE LIMBOVRG
I. du nom Comte de Mont, & de N..... DE HOSTADE *ſa femme.*

9. ADOLPHE II. du nom fut Comte de MONT apres la mort de ſon pere, & eut de grandes guerres contre Sifroy Archeueſque de Cologne, ainſi que remarque l'Autheur de la Chroni-

Preuues pag. 71.

que Belgique. Il deuint auſſi heritier de la Duché de LIMBOVRG par le treſpas du Duc VVALERAN III. ſon oncle, & d'ERMENGARDE DE LIMBOVRG Comteſſe de Gueldres ſa couſine, qui deceda ſans poſterité. Mais en ſuite il la tranſporta à Iean I. du nom Duc de Brabant, ſoit à titre de vendition comme eſcriuent les Hiſtoriens du ſiecle, ou par donation pure & ſimple ſelon que luy meſme le declare en des Lettres de l'an mille deux cens quatre-vingts deux. Quoy qu'il en ſoit, de là s'eſmeut vne cruelle guerre entre le Duc Iean, & RENAVT Comte de Gueldres, qui pour auoir eſpouſé ERMENGARDE pretendoit deuoir ioüyr de cette Duché durant ſa vie. Sifroy Archeueſque de Cologne, HENRY Comte DE LVXEMBOVRG, VVALERAN ſon frere, & VVALERAN Seigneur de Vvalkenbourg, qui eſt Fauquemont, ſe mirent du party de Renaut. Et au Duc de Brabant adhererent noſtre ADOLPHE Comte de MONT auec HENRY DE VINDECKE ſon frere, Vvaleran Comte de Iulliers & ſon frere Gerard de Iulliers Seigneur de Caſtor, Euerart Comte de la Marck, & les habitans de Cologne Mais les vns & les autres eſtans venus aux mains prés le chaſteau de Vvoring, ou Vveronch, l'an mille deux cens quatre-vingts huit, la victoire demeura au Duc Iean, qui de là en auant adiouſta à ſes tiltres celuy de DVC DE LIMBOVRG. Quant à ADOLPHE il mourut depuis ſans enfans la veille de la feſte de Saint Michel l'an mille deux cens quatre-vingts ſeize, & fut inhumé en l'Egliſe de Greuenrode.

Pag. 70. 71. 72.

1282.

Preuues pag. 74.

1288.

Pag. 72.

1296.

9. GVILLAVME DE MONT ſucceda en la Comté de ce lieu à ADOLPHE ſon frere, ainſi qu'eſcrit Leuoldus de Northoff en ſa Chronique des Comtes de la Marck. Mais il deceda auſſi ſans ligneé au mois d'Auril l'an mille trois cens huit, & receut la ſepulture en l'Egliſe de Vieux-Mont : laiſſant pour heritier ADOLPHE DE MONT dit DE VVINDEKE ſon nepueu.

Preuues pag. 72.

1308.

9. HENRY DE MONT Comte de VVINDECKE, ou VVINDEGGE, continua la poſterité.

9. CONRAD DE MONT eſleu Eueſque de Mounſter l'an mille trois cens ſix en la place d'Othon, qui auoit eſté depoſé par Henry Archeueſque de Cologne.

Preuues pag. 72.

9. ERMENGARDE DE MONT fut conjointe par mariage auec EVERART Comte DE LA MARCK fils d'Engelbert Comte du meſme lieu, & de Cunegonde ſa premiere femme. Il entra en

Preuues pag. 72.

LA MARCK

tra en poſſeſſion de cette Comté l'an mille deux cens ſoixante dix-ſept, aſſiſta Iean Duc de Brabant à la bataille de Vvoring l'an mille deux cens quatre-vingts huit, & mourut l'an mille trois cens huit. Ayant perdu auparauant la Comteſſe ERMENGARDE ſon eſpouſe, qui treſpaſſa l'an mille deux cens quatre-vingts treize, & fut enterrée la veille de Paſques en l'Abbaye de Vrondenberg. Ils procreerent enſemblément trois fils & deux filles, à ſçauoir *Engelbert* Comte *de la Marck*, mentionné plus amplement cy-deſſous, *Adolphe de la Marck* Eueſque de Liege, *Conrad de la Marck* qui fut fait Cheualier l'an mille trois cens vingt-huit, *Catherine de la Marck* Religieuſe au Monaſtere de Vrondenberg, & *Cunegonde de la Marck* ſeur gemelle de Charles, apres l'enfantement deſquels ERMENGARDE leur mere deceda. ENGELBERT Comte de la MARCK fut pere de deux fils, dont l'aiſné *Adolphe* Comte *de la Marck* continua la lignée, le deuxieſme *Engelbert de la Marck* obtint l'Eueſché de Liege apres la mort d'Adolphe ſon oncle. ADOLPHE ſucceda en la Comté de la MARCK l'an mille trois cens vingt-ſept, fiſt le voyage d'Outremer l'an mille trois cens trente & vn, & mourut l'an mille trois cens quarante-ſept. Ses enfans furent ENGELBERT Comte de la MARCK, duquel deſcendirent les autres Comtes de ce lieu : *Adolphe de la Marck* mentionné cy-deſſous, *Thierry de la Marck*, *Euerard*, & vne fille conjointe l'an mille trois cens cinquante-ſept auec le Comte de Naſſau. ADOLPHE DE LA MARCK fut premierement Chanoine és Egliſes de Cologne & de Liege, de là Eueſque de Mounſter, puis Archeueſque de Cologne. Mais en fin quittant toutes ces dignitez Eccleſiaſtiques, il occupa la Comté de CLEVES, comme à luy eſcheuë du coſté de ſa mere, & ſe maria l'an mille trois cens ſoixante-dix auec MARGVERITE DE IVLLIERS ſeur de Guillaume de Iulliers Comte de Mont. Duquel mariage procederent ADOLPHE DE LA MARCK creé premier Duc de Cleues, dont ſes deſcendans prinrent le ſurnom, *Thierry de la Marck*, & autres enfans.

1277. Pag. 71.

1308.

Leuoldus de Northoff in Chronico Comitum de Marcka.

9. *HENRY DE MONT COMTE DE VVINDECKE.*

CHAPITRE X.

Preuues pag. 71.72. ENTRE les enfans d'ADOLPHE DE LIMBOVRG I. du nom Comte de Mont, le troiſieſme fut cet HENRY DE MONT, qui eut en partage la Comté de VVINDECKE, ou VVINDEGGE, dont il print le nom & le tiltre. Car les Hiſtoriens de ſon temps ne l'appellent point autrement que HENRY DE VVINDECKE. Il tint le party de Iean Duc de Brabant contre Renaut Comte de Gueldres, & l'accompagna à la bataille de Vvoring l'an mille
1288. deux cens quatre-vingts huit, auec ADOLPHE II. Comte de Mont ſon frere. Auquel temps il eſtoit marié à AGNES
LA MARCK DE LA MARCK ſeur d'EVERART Comte de la Marck,
Pag.72. qui auoit pour eſpouſe ERMENGARDE DE MONT ſa ſeur.
1308. Son decés auint deuant l'an mille trois cens huit, comme l'on recueille de la Chronique de Leuoldus. Et de ſon mariage il laiſſa deux fils entr'autres, nommez cy-deſſous.

ENFANS DE HENRY DE MONT Comte de VVINDECKE *& d'*AGNES DE LA MARCK *ſa femme.*

10. ADOLPHE III. du nom Comte de MONT ſera mentionné plus amplement au Chapitre prochain.

1310. Preuues pag. 72. 10. HENRY DE MONT, ou de VVINDECKE, mourut l'an mille trois cens dix, & fut inhumé en l'Egliſe de Vieux-Mont.

Trithemius in Chronico Spoheimenſi. 10. THIERRY DE MONT qualifié COMTE par Trithemius en l'année mille trois cens vingt-huit, ſemble auoir eſté frere des precedents. A quoy s'accorde la Genealogie des Maiſons de la Marck & de Iulliers alleguée cy-apres.

10. *ADOLPHE III. DV NOM Comte de* MONT.

CHAPITRE XI.

CET ADOLPHE fils aisné de HENRY DE MONT Comte de VVINDECKE succeda en la Comté de MONT à GVILLAVME son oncle, qui deceda l'an mille trois cens huit, ainsi que remarque Leuoldus Autheur proche du temps. Vne Genealogie Latine des Maisons de la Marck & de Iulliers non imprimée, tesmoigne aussi qu'en l'année mille trois cens douze il s'allia auec AGNES DE CLEVES fille de Thierry IX. du nom Comte de Cleues. De laquelle alliance il procrea deux fils & vne fille, & mourut l'an mille trois cens quarante-huit, ayant tenu quarante-huit ans la Comté de Mont, qui par son decés passa dans la Famille de Rauensberg, puis en celle de Iulliers. Preuues pag. 72. 1308. 1312. CLEVES. 1348.

ENFANS D'ADOLPHE III. DV NOM Comte de MONT *& d'*AGNES DE CLEVES *sa femme.*

11. ADOLPHE DE MONT fut rebelle au Comte ADOLPHE son pere, & trespassa deuant luy sans posterité.

11. GVILLAVME DE MONT deceda aussi sans enfans auant son pere.

11. MARGVERITE DE MONT espousa OTHON Comte DE RAVENSBERG, auquel elle porta la Comté de MONT à elle escheuë par la mort de son pere ADOLPHE, ainsi qu'on lit dans la Genealogie alleguée cy-deuant. Et d'eux issit MARGVERITE Comtesse de MONT & de RAVENSBERG conjointe auec GERART DE IVLLIERS fils de Guillaume Marquis de Iulliers, qui à cause d'elle s'intitula COMTE DE MONT ET DE RAVENSBERG. Car sous cette qualité il s'obligea l'an mille trois cens cinquante-trois de seruir Iean RAVENSBERG. Preuues pag. 72. 1353.

Roy de France contre les Anglois à trois cens armeures, moyennant deux mille liures parisis de rente à vie. Mais en l'année mille trois cens soixante il fut tué en duel par Arnoul Comte de Blankenheim, laissant pour enfans GVILLAVME DE IVLLIERS Comte de Mont, & *Marguerite de Iulliers* mariée l'an mille trois cens soixante dix auec ADOLPHE DE LA MARCK Comte de Cleues, cõme i'ay desia marqué cy-deuant. La Chronique Belgique porte que la mere de ce Gerard de Iulliers fut Ieanne fille de Guillaume III. du nom Comte de Hainaut & de Hollande. Mais il y a faute en ce qu'elle adjouste, qu'il laissa seulement vne fille nommée *Marguerite de Iulliers* alliée auec ADOLPHE Comte de MONT, Seigneur de Rauensberg, d'où sortirent *Guillaume* & *Marguerite* susdits. Car la Maison de MONT n'herita point de celle de IVLLIERS, comme on le pourroit de là presumer, & quelques modernes mesme l'ont ainsi escrit. Au contraire, les Tiltres font foy de ce que ie viens de dire, que Gerard de Iulliers espousa l'heritiere des Comtez de MONT & de Rauensberg. Ausquelles Comtez GVILLAVME DE IVLLIERS son fils succeda, & depuis fut creé premier DVC DE MONT. Car sous ce tiltre il fist hommage l'an mille trois cens soixante dix-neuf à Charles V. Roy de France, pour les deux mille liures de rente que le Roy Iean auoit données à Gerard de Iulliers son pere. Il print alliance auec Anne seur de Rupert Comte Palatin du Rhin, & Empereur, dont il eut deux fils entr'autres. L'aisné ADOLPHE DE IVLLIERS fut Duc de Mont apres luy, & d'ailleurs pretendit droit en la Duché de BAR à cause de MARIE DE BAR sa femme, comme le recite Trithemius. Mais il ne laissa point de lignée, ayant perdu deuant que mourir *Rupert de Iulliers* son fils vnique. L'autre nommé *Guillaume de Iulliers* fut Comte de Rauensberg, & contracta mariage auec Alix fille du Comte de Teclebourg. D'où vint GERARD DE IVLLIERS II. du nom, qui succeda en la Duché de MONT à ADOLPHE son oncle. Il fut pareillement Duc de Iulliers, & Comte de Rauensberg, & espousa Sophie de Saxe qui luy procrea deux fils: à sçauoir *Guillaume* Duc de Iulliers, & *Renaut de Iulliers* Duc de MONT, lequel mourut sans enfans. Finalement GVILLAVME II. du nom Duc de Iulliers & de Mont, Comte de Rauensberg, laissa de Sibylle de Brandebourg sa seconde femme vne fille vnique appellée MARIE, qui porta en mariage les Duchez de Iulliers & de Mont à Iean III. du nom Duc de Cleues son espoux.

1360.

Chronicum magnum Belgicum pag. 316.

1379.

Preuues pag. 72.

Voyez l'Hist. de la Maison de Bar.

Chronicum Belgicum pag. 319.

FIN.

LES COMTES DE LVXEMBOVRG ET SEIGNEVRS DE LINEY, DE LA MAISON DE LIMBOVRG.

TROISIESME PARTIE.

TABLE GENEALOGIQVE.

ERMENSON DE NAMVR Comteſſe de LVXEMBOVRG & de la Roche, ſeconde femme de VVALERAN II. Duc de LIMBOVRG, Marquis d'Arlon.

1. HENRY I. du nom dit LE GRAND & LE BLOND, Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon. — GERARD DE LVXEMBOVRG Seigneur de Durbuy. — CATHERINE Ducheſſe de Lorraine.

2. HENRY II. du nom Comte de LVXEMB. & de la Roche, Marquis d'Arlon. — VVALERAN DE LVXEMB. Seigneur de Liney. — BAVDOVIN. IEAN. — PHILIPPE Comteſſe de Hainaut. FELICITAS. — YSABEAV Comteſſe de Flãdres. MARGVERITE.

3. HENRY III. du nom Cõte de LVXEMB. Marquis d'Arlõ, Empereur VII. du nom. — VVALERAN Seigneur de Dourlers, & de Thierimont. — BAVDOVIN Archeueſque de Treues. — MARGVERITE. FELICITAS. — HENRY DE LVX. Seign. de Liney. — VVALERAN II. Seigneur de Liney, Chaſtelain de Lille. — PHILIPPE DE LVXEMB.

4. IEAN Comte de LVXEMB. Roy de Boeme. — BEATRIX. MARIE. — AGNES. CATHERINE. — IEAN DE LVXEMBOVRG Seigneur de Liney, Chaſtelain de Lille.

5. GVY DE LVXEMBOVRG Comte de Liney & de S Paul, Chaſtelain de Lille. — VVALERAN. HENRY. — IEAN. MARIE. — PHILIPPE. IEANNE.

6. VVALERAN DE LVXEMBOVRG Comte de Sainct Paul & de Liney, Chaſtelain de Lille, Conneſtable de France. — IEAN Seigneur de Beaureuoir. — PIERRE Eueſque de Mets, & Cardinal, reputé Saint. — ANDRE' Eueſque de Cambray. — MARGVERITE. MARIE. IEANNE.

I. *HENRY I. DV NOM DIT LE GRAND,* & LE BLOND, *Comte de* LVXEMBOVRG *& de la Roche, Marquis d'Arlon.*

CHAPITRE PREMIER.

IL a eſté monſtré en la premiere Partie de cette Hiſtoire, que la Comté de LVXEMBOVRG entra par filles dans la Maiſon de NAMVR. En la ſeconde on a veu que de là elle paſſa dans celle de LIMBOVRG, par le mariage d'ERMENSON DE NAMVR auec VVALERAN II. du nom Duc de LIMBOVRG, Marquis d'ARLON. Maintenant il reſte à verifier que la Famille, qui print depuis le ſurnom de LVXEMBOVRG, tira ſon commencement de HENRY fils aiſné de la meſme ERMENSON Comteſſe de LVXEMBOVRG & du Duc VVALERAN ſon eſpoux. Ce qu'il eſt aiſé de faire par beaucoup de bonnes preuues & raiſons, ſans s'arreſter à l'opinion de ceux qui ont eſcrit cy-deuant le contraire. Car en premier lieu Alberic Autheur du temps eſcrit que la Comteſſe ERMENSON fille vnique de HENRY dit l'AVEVGLE Comte de Namur & de LVXEMBOVRG fut alliée en premieres nopces auec THIBAVT I. du nom Comte de Bar. De laquelle alliance il ne ſortit qu'vne fille appellée YSABEAV mariée à VVALERAN DE LIMBOVRG ſurnommé LE LONG & LE IEVNE, Seigneur de Poiluache. Puis en deuxieſme lit elle eſpouſa VVALERAN LE VIEIL fils aiſné de HENRY IV. du nom Duc de LIMBOVRG, & pere du precedent VVALERAN, auquel elle procrea pluſieurs fils, auec vne fille, qui fut CATHERINE Ducheſſe de Lorraine. Secondement on trouue diuers Actes, qui teſmoignent que l'aiſné de ces fils eut nom HENRY, le ſecond GERARD, & qu'ils prinrent

Voyez le Ch. VI. de l'Hiſt. de Limb.

Preuues pag. 79.

Preuues pag. 67. 69. 74. &c.

le surnom de LVXEMBOVRG à cause de leur mere; laissans celuy de LIMBOVRG, retenu par les enfans du premier lit de VVALERAN, leurs freres paternels. Tiercement les mesmes HENRY & GERARD appellent en quelques Lettres CATHERINE Duchesse de Lorraine LEVR SEVR, laquelle par son contract de mariage auec Mathieu II. Duc de Lorraine est dite *fille de* VVALERAN *Duc de* LIMBOVRG, *Comte de* LVXEMBOVRG, *Marquis d'Arlon*, & par vne quittance du Duc Mathieu son mary, *fille d'*ERMENSON *Comtesse de* LVXEMBOVRG. En quatriesme lieu HENRY succeda non seulement aux Comtez de LVXEMBOVRG & de la Roche, qui appartenoient à la Comtesse ERMENSON; mais aussi au Marquisat d'ARLON ancien heritage de la Maison de LIMBOVRG, lequel VVALERAN auoit donné en doüaire à la mesme Comtesse par traité de l'an mille deux cens quatorze.

Preuues pag. 73.74.

Preuues pag 63.

FINALEMENT les Armes portées tant par cet HENRY Comte de LVXEMBOVRG, comme par ses Descendants, n'estoient autres que celles de LIMBOVRG: sçauoir est vn Escusson d'argent auec vn lyon de gueulle ayant la queuë nouée & passée en sautoir, armé, lampassé, & couronné d'or. A quoy il adiousta pour briseure, ou marque de puisnay, des burelles d'argent & d'azur, retenuës apres luy tant par ceux de la Branche des Comtes de LVXEMBOVRG, Roys de Boëme, & Empereurs, que par les Seigneurs & Comtes de LINEY, Chastelains de Lille; iusques à ce que la ligne aisnée de la Famille de LIMBOVRG estant finie en la personne de MARGVERITE Comtesse de MONT alliée auec Othon Comte de Rauensberg, GVY DE LVXEMBOVRG Comte de Liney & de Saint Paul, ou pour le moins VVALERAN III. du nom son fils, osta la difference des burelles. Et de là en auant luy & sa posterité porterent les Armes plaines de LIMBOVRG, recogneuës vulgairement pour celles de la Maison de LVXEMBOVRG. Sans que la plus part de ceux, qui en ont traité cy-deuant, ayent fait aucune mẽtion de cette briseure. Laquelle neantmoins se void exactement obseruée & representée dans tous les anciens Seaux. Il est vray que quelques vns estiment que les burelles estoient les Armes de

Preuues pag. 72. 87. 88. 93.

mes de la premiere Famille de LVXEMBOVRG, & que HENRY adiousta dessus le Lyon de LIMBOVRG pour difference. Ne plus ne moins que les Roys de Cypre du Sang de Lezignem chargerent l'Escu burelé de leur Maison d'vn Lyon rampant sur le tout. Ce qui d'ailleurs semble auoir seruy de fondement principal à ceux qui ont escrit, que la Famille de LVXEMBOVRG tiroit son extraction de celle de Lesignem. Mais il y a des exemples d'autres cadets, qui en pareille occasion briserent le Lyon de leurs aisnez auec des burelles. Car Erart de Brenne Seigneur de Rameru puisnay de la Maison de Brenne ou Brienne, qui portoit vn Lyon semé de billettes, se remarque en quelques Seaux auoir burelé le lyon au lieu des billettes.

HENRY donc I. du nom fils de VVALERAN II. Duc de Limbourg, Marquis d'Arlon, & d'ERMENSON DE NAMVR Comtesse de LVXEMBOVRG & de la Roche sa deuxiesme espouse, fist la souche de la derniere Maison de LVXEMBOVRG. Quelques vns l'ont surnommé LE BLOND, ou BLONDEL, à cause de la couleur de ses cheueux; & d'autres LE GRAND pour marque de ses hautes & genereuses actions. Par la mort du Duc VVALERAN son pere auenuë l'an mille deux cens vingt-six, il demeura au bail & gouuernement de sa mere ERMENSON, qui le maria depuis auec MARGVERITE DE BAR fille de Henry II. du nom Comte de Bar, & de PHILIPPE DE DREVX 1226.

LVXEMBOVRG.
D'argent au lyõ de gueule burelé d'argent & d'azur, armé, lampassé, & courõné d'or, ayãt la queuë nouée & passée en sautoir.

BAR.
D'azur à deux bars adossez, semé de croix d'or recroisetées, au pied long.

sa femme Princesse du Sang Royal de France. Car elle auoit eu pour pere Robert II. du nom Comte de Dreux

Voyez l'Hist. de la Maison de Dreux, Liu. 1. Chap. 2. & celle de Bar Chap 6.

& de Braine fils de Robert de Francé Cõte de Dreux, pour mere YOLAND DE COVCY cousine germaine d'Ysabeau de Hainaut Royne de France, & pour frere PIERRE DE DREVX Duc de Bretagne. A raison dequoy MARGVERITE sa fille alliée à nostre HENRY est qualifiée par son epitaphe *extraite du Lignage de Bretagne & de Bar.*

Preuues pag. 81.

IL y eut deux traitez de leur mariage passez en diuers temps. Le premier se fist dés le mois de Iuillet l'an mille deux cens trente & vn sous le nom de la Cõtesse ERMENSON. Par lequel HENRY Comte de Bar donna en dot à MARGVERITE DE BAR sa fille le chasteau & la Chastellenie de LINEY, auec ses appartenances. A condition que HENRY Comte de LVXEMBOVRG son futur espoux, & leurs hoirs la tiendroient en fief de luy & de ses successeurs. A quoy ERMENSON adiousta, que si YSABEAV sa fille seur *vterine* de HENRY, & femme de VVALERAN DE LIMBOVRG, decedoit sans hoirs de son corps, ou ses hoirs sans enfans, les Seigneuries de Maruille & d'Arencey, que la mesme ERMENSON tenoit en doüaire, viendroient à HENRY son fils mary de MARGVERITE, & LINEY retourneroit au Comte de Bar. Par le second contract passé au mois de Iuillet l'an mille deux cens quarante sous le nom de la Princesse PHILIPPE DE DREVX Comtesse doüairiere de Bar, ERMENSON Comtesse de LVXEMBOVRG delaissa à HENRY son fils les Comtez de LVXEMBOVRG & de la Roche, auec toutes leurs dépendances, pour en joüyr apres son decés. Excepté seulement qu'elle pourroit y donner à GERARD DE LVXEMBOVRG son fils puisnay deux cens liurées de terre, si elle vouloit. Et HENRY doüa MARGVERITE DE BAR sa femme du chasteau & de la Chastellenie d'ARLON, iusqu'à la valeur de sept cens liurées de terre.

1231. Preuues 94.

1240. Preuues pag. 74. 75.

MAIS cette alliance, qui deuoit estre le lien d'vne ferme concorde entre deux si grandes Maisons, seruit depuis pour les desunir. Car nostre HENRY Comte de LVXEMBOVRG & MARGVERITE son espouse ayans reprins LINEY de Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne, l'an mille deux cens soixante-deux, de là s'esmeut vne cruelle guerre entre luy & Thibaut II. du nom Comte de Bar frere de la mesme MARGVERITE. Durant laquelle

il y eut diuerſes terres couruës & rauagées, vne infinité de dommages cauſez, & pluſieurs autres actes d'hoſtilité commis des deux coſtez. Neantmoins l'effet plus notable fut celuy qui ſe lit dans l'Hiſtoire de Iean Sire de Ioinuille, *Que les deux Comtes ſe combatirent l'vn contre l'autre main à main deſſous Pigny. Et print le Comte de Bar & le Comte de* LVXEMBOVRG. *Et apres gaigna le chaſteau de* LINEY, *quieſtoit au Comte de Luxembourg à cauſe de ſa femme. Mais pour cette guerre appaiſer, le Roy y enuoya Monſeigneur Perron le Chambellan, qui eſtoit l'homme du monde, en qui le Roy, croyoit plus, & aux deſpens du Roy. Et tant s'y trauailla le Roy, que leur paix fut faite.* Vne Hiſtoire Latine des Eueſques de Verdun parle auſſi de ce combat, & de la prinſe du Comte HENRY, qu'elle rapporte au dix-ſeptieſme iour de Septembre l'an mille deux cens ſoixante-ſix. Adjouſtant que le cinquieſme iour de Iuillet au meſme an le Comte de Bar ſe ſaiſit par embuſches du chaſteau de LINEY. Auquel cas il ſemble que cette prinſe de Liney preceda le combat, nonobſtant ce qu'en a eſcrit le Sire de Ioinuille. Tant y a qu'en ſuite les deux parties baillerent par eſcrit leurs plaintes & demandes au Roy Saint Louys, qui les miſt d'accord l'an mille deux cens ſoixante-ſept.

Hiſtoire du Roy S. Louys eſcrite par le Sire de Ioinuille.

Preuues de l'Hiſt. de Bar, pag. 36.

1266.

Pag. 75. 76. & ſuiu.

1267.

IE ne m'arreſteray point à deduire les autres actions notables de HENRY Comte de LVXEMBOVRG, ny celles de ſes ſucceſſeurs, dautant qu'il y en a des Hiſtoires particulieres. Ce ſera aſſez de dire encore que s'eſtant croiſé pour aller en la Terre-Sainte, il ordõna de ſes biens entre ſes enfans, & confirma à MARGVERITE DE BAR ſon eſpouſe le doüaire qu'il luy auoit aſſigné. Ce qu'il fiſt le Lundy apres Paſques au mois d'Auril l'an mille deux cens ſoixãte-dix en la preſence de Bernard de Chaſtenay Chapellain du Pape, Legat du Siege Apoſtolique, & Adminiſtrateur de l'Egliſe de Treues, de Guillaume Comte de Iulliers, de Geofroy Sire d'Aiſſe, & de Gilles Sire d'Ourey. La meſme MARGVERITE le ſurueſcut, & fut inhumée en l'Abbaye de Clairfontaines auprés d'Arlon, où ſon Epitaphe s'eſt conſerué iuſques à preſent. Ils eurent de leur mariage quatre fils, & quatre filles.

Preuues pag. 81. 82.

1270.

Pag. 81.

ENFANS DE HENRY I. DV NOM Comte de LVXEMBOVRG, *& de* MARGVERITE DE BAR *sa femme.*

2. HENRY II. du nom Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, continua la posterité des aisnez.

2. VVALERAN DE LVXEMBOVRG Seigneur de Liney & de Rousſy fiſt Branche à part, de laquelle il ſera parlé en ſon lieu.

2. BAVDOVIN DE LVXEMBOVRG fut tué à la bataille de
1288. Vvoring ou Vvaronc l'an mille deux cens quatre-vingts huit, combatant auec ſes freres pour le party de Renaut Comte de Gueldres contre Iean I. du nom Duc de Brabant.

2. IEAN DE LVXEMBOVRG mourut auſſi à la bataille de Vvaronc.

2. PHILIPPE DE LVXEMBOVRG aiſnée des filles eſpouſa
1270. l'an mille deux cens ſoixante-dix IEAN II. du nom Comte de
Preuues pag. 81. 85. HAINAVT & de Hollande, fils de Iean d'Auennes Comte de Hainaut & d'Alix de Hollande ſeur & heritiere de Guillaume Comte de Hollande & de Zelande, Seigneur de Frize, eſleu Roy des Romains. Lequel Comte Iean mourut l'an mille trois cens quatre, laiſſant cette PHILIPPE mere de quatre fils & de quatre filles. L'aiſné des fils *Iean de Hainaut* dit Sans mercy Comte d'Oſtreuant treſpaſſa deuant ſon pere, ayant contracté mariage auec Madame Blanche de France ſeur du Roy Philippe le Bel, de laquelle il ne procrea point de lignée. Le ſecond nommé GVILLAVME ſucceda aux Comtez de Hainaut

HAINAVT.

Eſcartelé, le 1. & 4. d'or au lyon de ſable, qui eſt Flandres: le 2. & 3. de Hollande, qui eſt d'or au lyon de gueulle.

Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon. Liu. 4. Ch. 3.

& de Hollande. Le troiſieſme *Iean de Hainaut* eut en partage les Seigneuries de Beaumont, de Valenciennes, la Goude, & autres, entrées depuis par alliance dans la Maiſon de Chaſtillon. Le quatrieſme *Henry de Hainaut* fut Chanoine de Cambray. La premiere des filles appellée *Marguerite de Hainaut* eſpouſa Robert II. du nom Comte d'Arthois. La ſeconde *Yſabeau de Hainaut* receut pour mary Raoul de Clairmont Seigneur de Neelle, Conneſtable de France apres la mort d'ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun ſa premiere femme. La troiſieſme *Alix de Hainaut* fut conjointe auec Guillaume Mareſchal Comte de Pembroc en Angleterre. Et la derniere nommée *Marie de Hainaut* print alliance auec Louys I. du nom Duc de Bourbon, Comte de Clairmont & de la Marche, Pair & grand Chambrier de France, petit fils du Roy Saint Louys. PHILIPPE DE LVXEMBOVRG leur mere viuoit encore l'an mille trois cens huit, comme il ſe void par des Lettres expediées lors à Valenciennes, où elle fait mention de BEATRIX D'AVENNES Comteſſe de LVXEMBOVRG ſa belle ſeur, de HENRY III. du nom Comte de LVXEMBOVRG ſon nepueu, & de GVILLAVME Comte de Hainaut & de Hollande ſon fils. 1308. Preuues pag. 89.

2. YSABEAV DE LVXEMBOVRG fut Comteſſe de FLANDRES & de NAMVR, par l'alliance qu'elle print auec GVY Comte DE FLANDRES, qui querelloit la Comté de Namur

FLANDRES.

D'or au lyon de ſable.

contre le Comte HENRY ſon pere. Car Iean Hocſemius Autheur proche du temps eſcrit que ce GVY ayant aſſiegé l'an mille deux cens ſoixante-dix le chaſteau de Namur qu'il diſoit luy appartenir, & Iean Comte de Hainaut fils de Iean d'Auennes aſſeurant au contraire, que LE COMTE DE LVXEMBOVRG le tenoit de luy en fief, finalement ils s'en accorderent 1270. Preuues pag. 85.

enſemble par deux mariages. L'vn deſquels fut celuy de PHILIPPE DE LVXEMBOVRG auec le Comte de Hainaut: l'autre celuy de noſtre YSABEAV ſa ſeur auec GVY Comte de Flandres, qui par ce moyen demeura poſſeſſeur de la Comté de NAMVR, dont il fiſt hommage au Comte de Hainaut. Le meſme Comte Guy auoit lors pluſieurs enfans de Mahaut Dame de Bethune & de Tenremonde ſa premiere femme. Et cette deuxieſme, qui mourut le vingt-cinquieſme iour de Septembre l'an mille deux cens quatre-vingts quinze, ne luy en procrea pas moins. Car d'eux procederent quatre fils & ſept filles. Le premier des fils nommé IEAN DE FLANDRES ſucceda à ſa mere en la Comté de NAMVR. Le deuxieſme *Guy de Flandres* Cheualier a eſté confondu par quelques vns auec Guy de Flandres Seigneur de Richebourg, duquel ſera faite mention cy-apres. Le troiſieſme treſpaſſa en enfance. Et le quatrieſme fut *Henry de Flandres* Comte de Lodde pere d'vn autre *Henry* Comte du meſme lieu. La fille aiſnée deceda pareillement en bas aage. La ſeconde appellée *Marguerite de Flandres* eſpouſa premierement Monſieur ALEXANDRE fils d'Alexandre Roy d'Eſcoce, puis Renaut Comte de Gueldres, qui auoit eu pour premiere femme ERMENGARDE DE LIMBOVRG. La troiſieſme dite *Ieanne de Flandres* ſe rendit Religieuſe en l'Abbaye de Flines. La quatrieſme *Beatrix de Flandres* fut mariée à HVGVES DE CHASTILLON II. du nom Comte de Blois, Seigneur de Guiſe & d'Auennes. La cinquieſme mourut en ieuneſſe. La ſixieſme *Philippe de Flandres* fiancée auec Edouart fils d'Edouart I. Roy d'Angleterre, deceda à Paris ſans l'eſpouſer, eſtant aagée de dixhuit ans. Et la derniere nommée *Yſabeau de Flandres* fut conjointe auec Iean Seigneur de Fiennes. IEAN DE FLANDRES I. du nom Comte de NAMVR eut deux femmes, dont la premiere fut Marguerite de Clairmont fille de Monſieur Robert de France Comte de Clairmont fils du Roy Saint Louys, laquelle veſcut ſi peu de temps auec luy, qu'il n'en vint aucune lignée. Mais de la ſeconde appellée MARIE D'ARTHOIS fille de Philippe d'Arthois Seigneur de Conches, & de BLANCHE DE BRETAGNE Princeſſe du Sang Royal des Brâches de Bretagne & de DREVX, il procrea pluſieurs fils & filles. L'aiſné des fils fut IEAN DE FLANDRES II. du nom Comte de NAMVR, qui mourut ſans poſterité l'an mille trois cens trente-cinq. Le ſecond appellé *Guy* ſucceda à ſon frere en la Comté de Namur, & treſpaſſa auſſi l'année d'apres ſans lignée. Le troiſieſme *Philippe* Comte de Namur deceda encore ſans enfans au voyage qu'il

1295.

Preuues pag. 81. 82.

Hiſtoria Epiſcop. Leodienſium.

fist Outremer l'an mille trois cens trente-sept. Le quatriesme *Guillaume* heritier de ses freres continua la suite des Comtes de NAMVR. Le cinquiesme *Henry de Namur* se fist Ecclesiastique. Le sixiesme fut *Robert de Namur* Seigneur de Beaufort, auquel Iean Froissart dedie le premier Volume de ses Chroniques. Le septiesme *Louys de Namur* espousa Ysabeau Comtesse de Roucy, de laquelle il fut separé pour impuissance. Vne de leurs seurs appellée *Marguerite de Namur* eut pour mary le Comte de Vienne, qui mourut Outremer auec Philippe Comte de Namur son beau frere. Et vne autre dite IEANNE DE NAMVR print alliance auec THIBAVT DE BAR Seigneur Pierrepont, qui procrea d'elle YOLAND DE BAR femme ded'EVDES Seigneur DE GRANCEY. Ceux-cy ilasserent pour fille *Ieanne de Grancey* mariée à IEAN IV. du nom Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN & de Thil. Duquel mariage vint *Yoland de Chasteauuillain* Dame d'Aumont ayeule de BONNE D'AVMONT femme de François de Rochechouart Seigneur de Chandenier & de la Motte de Baussay, dont la petite fille appellée FRANÇOISE DE ROCHECHOVART fut conjointe auec LOVYS DV PLESSIS Seigneur DE RICHELIEV, comme i'ay remarqué plus amplement en l'Histoire de cette Maison.

Voyez l'Hist. de la Maison de Bar, Ch. 16. & celle de Chasteauuillain.

CHASTEAVVILLAIN.

Voyez l'Hist. de la Maison du Plessis de Richelieu.

2. MARGVERITE DE LVXEMBOVRG vescut dans le monde sans alliance de mariage. Ce qui s'apprend d'vn Acte daté du Samedy apres la decollation de Saint Iean Baptiste au mois de Septembre l'an mille deux cens quatre-vingts treize, par lequel HENRY III. du nom Comte de LVXEMBOVRG son nepueu luy assigna son partage. Car elle prend seulement en iceluy le tiltre de DAMOISELLE DE LVXEMBOVRG, qui monstre qu'elle n'estoit ny mariée, ny Religieuse.

Preuues pag. 89.

1293.

2. FELICITAS DE LVXEMBOVRG attribuée communément pour espouse au Seigneur de Gaesbeke, de la Maison de Louuain, ou Brabant, semble auoir esté confonduë auec sa niepce FELICITAS DE LVXEMBOVRG, qu'aucuns ont faite Religieuse de Beaumont à Valenciennes, comme l'on recognoistra par les raisons alleguées au Chapitre suiuant.

2. *HENRT II. DV NOM COMTE de* LVXEMBOVRG *& de la Roche, Marquis d'Arlon.*

CHAPITRE II.

Preuues pag. 80. 81. 84.

LE fils aiſné de HENRY I. du nom Comte de LVXEMBOVRG & de MARGVERITE DE BAR Dame de LINEY ſon eſpouſe fut celuy-cy, qui du nom de ſon pere fut appellé HENRY. Il s'allia par mariage auec BEATRIX D'AVENNES fille de Baudouin d'Auennes Seigneur

AVENNES.

Bandé d'or & de gueulle de ſix pieces.

de Beaumont en Hainaut, frere de IEAN D'AVENNES I. du nom Cõte de Hainaut, tous deux enfans de Marguerite Comteſſe de Hainaut & de Flandres. Laquelle BEATRIX eſtoit par ce moyen couſine germaine de IEAN II. du nom Comte de Hainaut & de Hollande, qui eſpouſa PHILIPPE DE LVXEMBOVRG ſeur du meſme HENRY. Elle eut d'ailleurs pour mere FELICITAS DE COVCY ſeconde fille de Thomas de Coucy I. du nom Seigneur de Veruin, & de Mahaut de Rethel ſa femme, qui eſtoit née de l'alliance de Hugues Comte de Rethel auec FELICITAS DE BROYES Dame de Beaufort, comme l'on verra par l'Hiſtoire de la Maiſon de Broyes & de Chaſteauuillain. Mais le principal honneur, dont elle pouuoit ſe glorifier, eſt celuy que le Liure du Lignage de Coucy & de DREVX attribuë à Baudouin d'Auennes ſon pere, *Qu'il fut li vngs des plus*

des plus ſages Cheualiers de ſens naturel qui fut en ſon temps, bien que *moult petit & menu*. Et au commencement de ce Liure il eſt remarqué que *Meßire Enguerran Sires de Coucy, d'Oiſy, & de Montmirail, le fiſt extraire l'an mille trois cens & trois des originaux d'vn grand Liure de Chroniques, que le meſme* BAVDOVIN D'AVENNES *Sire de Beaumont auoit, lequel parloit de toutes les anciennes lignées tant des Roys comme des Barons de France, & y fiſt accroiſtre ſelon ce que les Lignages eſtoient depuis creez & multipliez.* Ce ſont les Chroniques que i'ay citées pluſieurs fois ſous le nom de Baudouin d'Auennes.

CETTE BEATRIX apporta en dot les Seigneuries de Dourlers, de Thierimont, & de Conſorre, à ſon eſpoux HENRY Comte DE LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, auec lequel elle ſe trouue nommée en des Lettres de l'an mille deux cens quatre-vingts deux. Car il promiſt lors auec elle d'obſeruer les franchiſes & libertez, que le Comte HENRY d'heureuſe memoire ſon pere, & Madame ERMENSON mere d'iceluy, auoient octroyées à la ville & aux Bourgeois de LVXEMBOVRG. Ce qu'il fiſt auſſi iurer à VVALERAN ſon frere Seigneur de Liney, à Godefroy Seigneur d'Eſche, Gilles Seigneur de Rodemach, Gilles Seigneur d'Ourey, Raoul Seigneur d'Eſterpeny, Robin Seigneur d'Oſeldenges, Godefroy Seigneur de Brandenberch, Philippe Seigneur de Florenges, Hugues Seigneur de Milberch, Nicolas Seigneur d'Eigle, Sohier Seigneur de Bourſcheit, Iean Seigneur de Villiers, Iean Seigneur de Houqueranges, Nicolas Seigneur de Septfons, Simon Seigneur de Keile, Vviric Seigneur de Rudiche, Gautier Seigneur de Vvelche, Arnoul Seigneur de la Roche, & à pluſieurs autres de ſes vaſſaux. Mais quelque temps apres le meſme HENRY s'eſtant engagé dans la guerre que Renaut Comte de Gueldres eut contre Iean I. du nom Duc de Brabant, à cauſe de la Duché de LIMBOVRG, il fut tué en la bataille qu'ils ſe donnerent prés le chaſteau de Vvaronc l'an mille deux cens quatre-vingts huit: & laiſſa la Comteſſe BEATRIX ſa femme veuue, & mere de trois fils, & de deux filles. Car elle viuoit encore l'an mille trois cens huit, comme il ſe

Preuues pag. 89.

1282.

Pag. 84. 85.

Preuues pag. 82. 85.

1288.

1308.

void par des Lettres de cette année-là, où PHILIPPE DE LVXEMBOVRG Comteſſe de Hainaut la qualifie *ſa ſeur.*

ENFANS DE HENRY II. DV NOM Comte de LVXEMBOVRG, *& de* BEATRIX D'AVENNES *ſa femme.*

3. HENRY III. du nom Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, & Empereur, aura ſon Chapitre à part.

3. VVALERAN DE LVXEMBOVRG fut Seigneur de Dourlers, de Thierimont, & de Conſorre, Terres venuës du coſté de BEATRIX D'AVENNES ſa mere, leſquelles HENRY Comte de LVXEMBOVRG ſon frere aiſné luy bailla en partage. Et pour ce qu'elles eſtoient tenuës en fief de la Comté de Hainaut, la Comteſſe PHILIPPE l'en receut à hommage au nom de Guillaume Comte de Hainaut & de Hollande ſon fils, par Lettres dattées de la vigile de Paſques l'an mille trois cens huit. Mais depuis le meſme VVALERAN ayant accompagné ſon frere HENRY eſleu Empereur en l'armée qu'il mena dans l'Italie, il y mourut ſans lignée l'an mille trois cens vnze. Car il fut tué d'vn coup de fleche au ſiege de la ville de Breſſe, faiſant la charge de Colonnel ou General de la Caualerie qui eſtoit en l'armée Imperiale.

Preuues pag. 89. 90.

1308.

Conradus Vecerius in Vita Henrici VII. Imp. & Albertus Argentin. in Chronico.

3. BAVDOVIN DE LVXEMBOVRG eſleu Archeueſque de TREVES l'an mille trois cens ſept, obtint diſpenſe ſur la minorité de ſon aage du Pape Clement V. qui le conſacra & decora du *pallium* Archiepiſcopal l'an mille trois cens huit. De là il fiſt ſon entrée dans la ville de Treues le iour de la Pentecoſte, affermit la paix par tout ſon dioceſe, où elle auoit eſté violée fort longuement, paya toutes les debtes de ſon Egliſe, & retira tous les biens qui en auoient eſté alienez. Mais en fin, apres auoir auſſi obtenu pluſieurs priuileges de CHARLES IV. du nom Empereur ſon petit nepueu, il treſpaſſa aagé de ſoixante-huit ans, le vingt-huitieſme iour de Ianuier l'an mille trois cens cinquante-trois. Ce que l'Empereur Charles entendant, il vint incontinent à Treues, & aſſiſta à ſes obſeques, qui furent celebrées le quatorzieſme iour de Mars en la grande Egliſe, où il receut la ſepulture.

Chronicum magnum Belgicum, pag. 286. ex Annalibus Treuer.

1353.

3. FELICITAS DE LVXEMBOVRG fut mariée auec IEAN DE LOVVAIN dit TRISTAN Baron de Gaesbeke & de Herstal, Seigneur de Montcornet & de Baucignies, descendu de Godefroy de Louuain Baron de Guaesbeke frere puisnay de Henry II. du nom Duc de Brabant, & de Marie heritiere des Terres de Baucignies & de Montcornet sa femme. Duquel mariage sortirent deux fils & vne fille. L'aisné des fils *Henry de Louuain* Baron de Gaesbeke & de Herstal espousa Ysabeau Dame d'Anthoin & d'Espinoy, laquelle demeurée veuue de luy reprint alliance auec Iean Vicomte de Melun. Le puisnay *Iean de Louuain* Seigneur de Montcornet mourut sans lignée, laissant pour heritier Henry son frere. Et la fille appellée *Beatrix de Louuain* fut celle qui vendit la terre de Mouscron à Bernart de la Barre dit de Tournay. Leur mere FELICITAS auoit le bail d'eux en l'année mille trois cens dix-huit, & viuoit encore l'an mille trois cens vingt-deux. Ce qui m'a fait presumer qu'elle ne deuoit estre prinse pour la seur de PHILIPPE DE LVXEMBOVRG Comtesse de Hainaut, & d'YSABEAV Comtesse de Flandres, ainsi que l'ont escrit quelques vns, qui ont fait celle-cy Religieuse à Valenciennes. Car ces deux Princesses ayants esté mariées dés l'an mille deux cens soixante-dix, & eu des enfans peres d'autres auant l'an mille trois cens dix: il n'est pas vrayssemblable que ceux de leur seur peussent estre encore tous en bas aage l'an mille trois cens dix-huit, qui sont quarante-huit ans apres leur mariage. Ioint que le Comte HENRY II. n'ayant que deux filles, comme le Liure du Lignage de Coucy & de Dreux escrit du temps le remarque, il n'y a pas d'apparence qu'elles eussent entré toutes deux en Religion. Parquoy i'estime que FELICITAS DE LVXEMBOVRG Religieuse à Valencienne ne fut point celle-cy, mais sa tante, ainsi que ie l'ay dit cy-deuant.

LOVVAIN.

1318.

3. MARGVERITE DE LVXEMBOVRG se rendit Religieuse, & fut Prieure de Beaumont à Valenciennes.

3. *HENRY III. DV NOM COMTE de* LVXEMBOVRG *& de la Roche, Marquis d'Arlon, & Empereur.*

CHAPITRE III.

CE Prince ſucceda ieune aux Comtez de LVXEMBOVRG & de la Roche, & au Marquiſat d'Arlon, par la mort du Comte HENRY II. du nom ſon pere, laquelle
1288. auint l'an mille deux cens quatre-vingts huit. Car il prenoit alors le tiltre de *Damoiſeau* deu ſeulement aux Seigneurs qui n'auoiẽt point attaint encore l'aage requis pour eſtre faits Cheualiers. Ce que teſmoignent des Lettres datées du Samedy deuant la feſte de S. Iacques & de Saint
1289. Chriſtophle l'an mille deux cens quatre-vingts neuf, par leſquelles la Comteſſe BEATRIX D'AVENNES ſa mere & luy promirent de tenir la paix accordée aux Eſcheuins & à la Communauté de la ville de LVXEMBOVRG touchant vn meffait qu'ils auoient commis contre luy, le Seigneur d'Aixe, ſon Conſeil, & ſes hommes, en la Maiſon des Freres Mineurs de Luxembourg, le Samedy d'apres la my-Careſme precedente.

Preuues pag. 86.

Preuues pag. 71. 81.

DE là le meſme HENRY III. du nom Comte de LVXEMBOVRG fiſt auſſi paix auec IEAN Duc de Brabant, contre lequel ſon defunt pere auoit eu guerre, defendant le party de Renaut Comte de Gueldres ſon ennemy. Et pour l'affermir plus ſolidement, il eſpouſa MARGVERITE DE BRA-

BRABANT.

De ſable au lyon d'or armé, lampaſſé, & couronné de gueulle.

BANT fille aisnée du Duc & de Marguerite de Flandres sa seconde femme. Leur mariage fut celebré l'an mille deux cens quatre-vingts douze, auec la dispense du Pape Nicolas IV. pource qu'ils estoient parents au troisiesme degré de consanguinité. Car Marguerite Comtesse de Flandres & de Hainaut eut pour enfans Guy Comte de Flandres & Baudouin d'Auennes Seigneur de Beaumont. De Guy nasquit Marguerite de Flandres, qui fut mere de MARGVERITE DE BRABANT. Et Baudouin d'Auennes procrea Beatrix d'Auennes mere de nostre Comte HENRY. Lequel en suite assigna partage à MARGVERITE Damoiselle DE LVXEMBOVRG sa seur par Lettres passées au mois de Septembre l'an mille deux cens quatre-vingts treize. 1292. Preuues pag. 89. 1293.

PHILIPPE le Bel Roy de France desirant attirer cet HENRY à son seruice, luy donna d'ailleurs pour luy & pour ses hoirs COMTES DE LVXEMBOVRG cinq cens liures de rente à prendre chacun an sur son Thresor du Tẽple: afin qu'il fust plus tenu d'honorer, aider, & secourir le Royaume de France. Lequel don HENRY accepta, & en fist hommage lige à sa Majesté, estant en la ville de Pontoise le Vendredy apres la Saint Martin d'hiuer l'an mille deux cens quatre-vingts quatorze. Il receut aussi lors du mesme Roy la somme de six mille liures pour s'appareiller luy & ses gens à le seruir en la guerre qu'il auoit contre le Roy d'Angleterre, ses alliez, & adherents. Et en l'année mille trois cens cinq il s'obligea encore à sa Majesté, que luy & BAVDOVIN DE LVXEMBOVRG son frere, à quelque estat & dignité qu'il vint, luy *seroient feaux & loiaux, & luy garderoient alliance de feauté & de loyauté*, telles comme Louys Comte d'Eureux, Robert Duc de Bourgongne, & IEAN Comte DE DREVX ordonneroient. Mais le haut degré d'honneur, auquel il paruint depuis, luy fist changer de condition. Car il fut esleu Empereur VII. du nom l'an mille trois cens huit. Ce qui l'engagea à plusieurs grandes affaires, dont ie ne parleray point, d'autant qu'elles ont esté descrites par d'autres. Seulement j'adiousteray, qu'il deceda le vingt-quatriesme iour d'Aoust l'an mille trois cens treize, pere d'vn fils & de quatre filles, qui suiuent. Preuues pag. 88. 1294. 1305. 1308. 1313.

ENFANS DE HENRY III. DV NOM Comte de LVXEMBOVRG, *Empereur, & de* MARGVERITE DE BRABANT *sa femme.*

4. IEAN Comte DE LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, fut outre cela Roy de Boëme par le mariage qu'il contracta auec YSABEAV DE BOEME fille & heritiere du Roy Saint Vvenceslas. D'où naſquirent CHARLES IV. du nom Empereur & Roy de Boëme, IEAN-HENRY DE LVXEMBOVRG Marquis de Morauie, & BONNE DE LVXEMBOVRG femme de Iean Roy de France. Puis eſtant demeuré veuf, il ſe remaria auec BEATRIX DE BOVRBON fille de Louys I. Duc de Bourbon, Comte de Clairmont, qui luy procrea VVENCESLAS creé Duc de LVXEMBOVRG par l'Empereur Charles IV. ſon frere. Il fut tué à la bataille de Crecy combatant pour le Roy de France contre les Anglois; & apres ſon decés la Royne BEATRIX DE BOVRBON ſa ſeconde femme reprint alliance auec EVDES Seigneur DE GRANCEY, comme il a eſté remarqué en l'Hiſtoire de la Maiſon de BAR, & ſera repeté encore en celle de CHASTEAVVILLAIN. Le reſte de cette Branche de LVXEMBOVRG eſt ſi cogneu, qu'il n'eſt pas beſoin de la pourſuiure plus auant.

4. BEATRIX DE LVXEMBOVRG eſpouſa CHARLES II. du nom Roy de Hongrie.

4. MARIE DE LVXEMBOVRG fut coniointe auec CHARLES LE BEL Roy de France, qui eut d'elle ſeulement vn fils nay auant terme en la ville d'Iſſoudun, où elle mourut auſſi bien toſt apres.

4. AGNES DE LVXEMBOVRG femme de RODOLFE Duc de Bauieres, Comte Palatin du Rhin.

4. CATHERINE DE LVXEMBOVRG alliée auec LEOPOLD D'AVSTRICHE Landgraue d'Alſace troiſieſme fils d'Albert d'Auſtriche Empereur.

LES SEIGNEVRS DE LINEY.

2. *VVALERAN DE LVXEMBOVRG I. du nom Seigneur de* LINEY *& de Rouſſy.*

CHAPITRE IIII.

ENTRE les enfans de HENRY I. du nom Comte de LVXEMBOVRG & de MARGVERITE DE BAR Dame de LINEY ſa femme, le deuxieſme fut VVALERAN DE LVXEMBOVRG, qui donna commencement à la ſeconde Branche de cette Maiſon. Il receut le nom de VVALERAN en memoire de VVALERAN II. Duc de LIMBOVRG ſon ayeul paternel, & eut en partage la Chaſtellenie de LINEY, ſuiuant la donation que luy en firent ſes pere & mere le iour & feſte de ſainte Luce l'an mille deux cens ſoixante-deux. A quoy le pere luy adiouſta encore depuis Rouſſy le chaſtel auec ſes dependances, dont il fiſt hommage lige à HENRY ſon frere aiſné le lendemain des Octaues de Paſques au mois d'Auril l'an mille deux cens ſoixante-dix: & derechef le Samedy dernier iour de Ianuier deuant la Chandeleur mille deux cens quatre-vingts ſept. Preuues pag. 80. 81. 1262. 1270. Pag. 91. 1287.

LE Liure du Lignage de Coucy & de DREVX enſeigne qu'il print alliance auec l'heritiere de la Seigneurie de BEAVVOIR, ou BEAVREVOIR, nommée IEANNE en quelques Tiltres, laquelle auoit eſté mariée en premieres nopces à Gilles de Beaumez: & procrea d'elle deux fils & vne fille, dont ſera faite mention cy-deſſous. Vn autre Hiſtorien luy donne la loüange d'auoir eſté *le plus beau de tous les hommes de ſon temps.* Et pluſieurs teſmoignent d'vne meſme voix, qu'il mourut à la bataille de Vvaronc Preuues pag. 81. 92. BEAVVOIR Pag. 85. Pag. 71. 82. 85.

auec son frere HENRY II. du nom Comte de LVXEMBOVRG l'an mille deux cens quatre-vingts huit.

1288.

ENFANS DE VVALERAN DE LVXEMBOVRG I. du nom Seigneur de LINEY, *& de* IEANNE DE BEAVVOIR *sa femme.*

3. HENRY DE LVXEMBOVRG succeda en la Seigneurie de LINEY à VVALERAN son pere, pour l'ame duquel, & de IEANNE DE BEAVVOIR sa mere, il fonda deux anniuersaires en l'Eglise Collegiale de ce lieu de Liney, par Lettres datées de l'an mille trois cens. Mais depuis il deceda sans aucune lignée. Quelques vns l'ont mal appellé IEAN.

Preuues pag. 92.

1300.

Pag. 81.

3. VVALERAN DE LVXEMBOVRG II. du nom Seigneur de LINEY, de Rousſy, & de Beaureuoir, Chastelain de Lille, continua la posterité.

3. PHILIPPE DE LVXEMBOVRG fut accordée auec HENRY fils de HENRY Comte de Valence, par contract passé au mois d'Octobre l'an mille deux cens quatre-vingts sept. Mais on ne sçait point si le mariage s'accomplit, ny qui estoit ce Comte de Valence. Tant y a qu'elle mourut sans enfans, comme l'on recueille du Liure du Lignage de Coucy & de Dreux.

Preuues pag. 92.

1287.

Pag. 81.

Il y en a qui attribuent à VVALERAN deux autres filles, sçauoir est YSABEAV DE LVXEMBOVRG alliée à GVILLAVME DE BREDERODE, & MARGVERITE DE LVXEMBOVRG sa seur. Dequoy toutesfois ie n'ay trouué iusques à present aucunes preuues.

---

3. *VVALERAN DE LVXEMBOVRG II. du nom Seigneur de Liney, de Rousſy, & de Beaureuoir, Chastellain de Lille.*

CHAPITRE V.

CE VVALERAN estoit second fils de VVALERAN DE LVXEMBOVRG I. du nom Seigneur de LINEY, & de IEANNE Dame de BEAVREVOIR son espouse. Mais HENRY

HENRY ſon frere aiſné eſtant mort ſans enfans, il demeura ſeul Seigneur des Terres de Liney, de Rouſſy, & de Beaureuoir. Il print alliance auec GVIOTTE DE LILLE fille vnique de Iean IV. du nom Chaſtellain de Lille, & de Beatrix de Clermont dite de Neelle ſa fẽme. Cette Beatrix eſtoit d'vne grande & illuſtre parenté. Car elle eut pour pere Simon de Clermont Seigneur de Neelle, Regent du Royaume de France au tẽps du Roy S. Louys. Ses freres furent Raoul de Clermont Seigneur de Neelle, Conneſtable de France, marié auec ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun, Princeſſe du Sang Royal, & Guy de Neelle Seigneur d'Offemont Mareſchal de France. Et de ſon mariage auec le Chaſtellain de Lille elle procrea deux enfans: ſçauoir eſt Simon de Lille mort ſans lignée, & GVIOTE Chaſtellaine de Lille, Dame de Haubourdin, d'Emmerin, de Sainguin, Phalempin, la Baſſée, & Herlies. Leſquelles Terres elle apporta en dot à noſtre VVALERAN DE LVXEMBOVRG II. du nom Seigneur de LINEY. LILLE. *Hiſt. des Chaſtell. de Lille, Liu. 2. Ch. 2. & 3.*

LEVR mariage fût celebré deuant l'an mille trois cens seize, comme l'on apprend de la vendition que VVALERAN fiſt lors à Robert dit de Bethune Comte de Flandres, de la ville de Deinze prés de Gand. Car GVIOTTE ſon eſpouſe renonca au doüaire qu'elle y auoit, par deuant l'Official de Tournay. Ils fonderent auſſi enſemblement deux Chapellenies en la ville de Haubourdin, à l'honneur de Noſtre-Dame & de Saint Iean Baptiſte, par Lettres paſſées au mois de Iuillet l'an mille trois cens trente. Mais ſept ans apres GVIOTTE deceda, & receut la ſepulture à Phalempin, en la Chapelle de S. Iean l'Euangeliſte: laiſſant veuf le meſme VVALERAN ſon mary, qui la ſurueſcut longuement. Ce qu'enſeignent des Lettres du Roy Iean datées de l'an mille trois cens cinquante-trois, par leſquelles en conſideration des grands ſeruices qu'il auoit rendus au Roy Philippe de Valois ſon pere & à luy en leurs guerres, ſa Majeſté transfera le reſſort des lieux de Triuery, de Neuuille, de Saint Iore, & de Mendre, où il auoit deux cens liures de rente, du Bailliage de Chaumont en Baſſigny à celuy de Sens, auquel ſa Terre de LINEY reſſortiſſoit. On ne ſçait point neantmoins l'année en laquelle il mourut, 1316. Preuues pag. 92. 1330. 1353. Preuues pag. 96.

Monſtrelet en ſes Chroniques. bien que Monſtrelet ſemble marquer qu'il fut enterré dans l'Egliſe de Noſtre-Dame de Cambray.

FILS DE VVALERAN DE LVXEMBOVRG II. du nom Seigneur de Linçy, & de GVIOTE, *Chaſtellaine* DE LILLE *ſa femme.*

4. IEAN DE LVXEMBOVRG Chaſtelain de Lille, Seigneur de Rouſſy, ſera mentionné plus amplement cy-apres.

QVELQVES-VNS adjouſtent HENRY DE LVXEMBOVRG mort auant ſon pere, VVALERAN, IACQVES, CATHERINE, & MARIE. Mais ie n'en ay veu aucunes preuues.

---

4. *IEAN DE LVXEMBOVRG Chaſtellain de Lille, Seigneur de Rouſſy.*

CHAPITRE VI.

IL receut le nom de IEAN au bapteſme en memoire de Iean Chaſtellain de Lille ſon ayeul maternel, & porta au commencement le tiltre de SEIGNEVR DE ROVSSY. Car VVALERAN DE LVXEMBOVRG ſon pere luy donna cette Terre pour trois mille liures pariſis de rente, le mariant auec ALIX DE FLANDRES dite DE RICHEBOVRG fille vnique de Guy de Flandres Seigneur de Richebourg, & d'YSABEAV DE BAR * ſa premiere femme, qui ſemble auoir eſté fille de THIBAVT II. du nom Comte de Bar, & de Ieanne de Tocy. Leur mariage ſe traita le dernier iour du mois de Iuillet l'an mille trois cens trẽte-trois: En faueur duquel Guy de Flandres promiſt de ſon coſté bailler à ALIX ſa fille deux mille cinq cens liurées de terre, y comprins l'heritage qui luy eſtoit eſcheu de par ſa mere. Et IEAN DE LVXEMBOVRG la doüa de pareille ſomme ſur tous ſes biens. Il fut auſſi accordé qu'Yſabeau de Neelle Dame de S. Blançay les tiendroit à ſes deſpens la premiere année auec dix cheuaux ſeulement, Guy la ſeconde, & VVALERAN la troiſieſme. Bref la celebration des nopces s'enſuiuit moyennant diſpenſe, d'autant qu'ils ſe trouuerent

FLANDRES-RICHEBOVRG.

* Il faut ainſi lire en l'Hiſt. de Dreux page 139 ligne 18. au lieu de Beatrix Dame de Putte & de Sottenghien.

parents du tiers au quart degré. Car Raoul de Clermont Seigneur de Neelle, Conneſtable de France, & Beatrix de Neelle Chaſtellaine de Lille eſtoient frere & ſeur, comme i'ay dit au Chapitre precedent. De Raoul & d'ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun ſa premiere femme iſſirent Alix de Neelle Vicomteſſe de Chaſteaudun conjointe auec Guillaume de Flandres Seigneur de Tenremonde & de Richebourg, & Yſabeau de Neelle mariée à Hugues l'Archeueſque Seigneur de Montfort & de Saint Blançay. Guillaume de Flandres & Alix de Neelle eurent pour fils entr'autres Guy de Flandres Seigneur de Richebourg, d'Arquinghien, & d'Ailly ſur Noye. Et celuy-cy procrea ALIX DE FLANDRES mariée à noſtre IEAN DE LVXEMBOVRG, dont la mere GVIOTE Chaſtellaine DE LILLE eſtoit fille vnique de Beatrix de Neelle & de Iean Chaſtellain de Lille IV. du nom.

Voyez l'Hiſt. de la Maiſon de Droux, Liu. 2. Chap. 1.

QVATRE ans apres le meſme IEAN DE LVXEMBOVRG ſucceda à cette GVIOTE ſa mere en la Chaſtellenie de Lille, & confirma la fondation des deux Chapelles qu'elle auoit faite en la ville de Haubourdin auec ſon mary VVALERAN. Il en expedia les Lettres à Lille le quinzieſme iour de Ianuier l'an mille trois cens quarãte-ſept. Auquel temps il eſtoit deſia veuf d'ALIX DE FLANDRES ſa femme, qui luy laiſſa pluſieurs enfans en bas aage, dont il fut tuteur auec Iean de Neelle Seigneur d'Offemont, Conſeiller & Chambellan du Roy, comme enſeignent d'autres Lettres de l'an mille trois cens quarante-huit. Mais depuis il reprint vne deuxieſme alliance auec IEANNE BACON Dame du Molay, mal ſurnommée de Coucy par aucuns, qui l'ont tenuë pour fille d'Enguerran Seigneur de Coucy & de Catherine d'Auſtriche: & luy aſſigna en doüaire les ville, chaſteau, & Chaſtellenie de Rouſly, auec leurs appartenances. Ce qui s'apprend d'vn Arreſt qu'elle obtint au Parlement le vingt-ſeptieſme iour d'Aouſt l'an mille trois cens ſoixante-treize, eſtant demeurée veuue de luy. Car il mourut dés l'année mille trois cens ſoixante-quatre, & fut inhumée à Phalempin auec ALIX DE FLANDRES ſa premiere femme.

1337.

Preuues pag. 92. 93.

1347.

Pag. 94.

1348.

BACON.

Preuues pag. 97. 98.

1364.

*ENFANS DE IEAN DE LVXEMBOVRG Chaſtellain de Lille, & d'*ALIX DE FLANDRES, *ſa femme.*

5. GVY DE LVXEMBOVRG Comte de Liney & de Saint Paul, Chaſtellain de Lille, Seigneur de Rouſſy, de Beaureuoir, Richebourg, & Arquinghien, continua la poſterité.

Preuues pag. 94.95.

5. VVALERAN DE LVXEMBOVRG eſt nommé dans des Lettres du Roy Philippe de Valois données en ſes tentes ſur les mareſts de Calais le premier iour d'Aouſt l'an mille trois cens quarante-ſept: par leſquelles à la requeſte de Iean de Hainaut Sire de Beaumont, de Robert Bertran Cheualier Sire de Briquebec, & autres tous couſins & amis charnels de luy & de ſes freres, ſa Majeſté leur ordonna pour tuteurs & curateurs IEAN DE LVXEMBOVRG leur pere, & Iean de Neelle Sire d'Offemont leur couſin.

1347.

5. HENRY DE LVXEMBOVRG ſe void mentionné auec ſes freres dans les Lettres que ie viens de citer.

5. IEAN DE LVXEMBOVRG ainſi appellé du nom de ſon pere demeura pareillement en la garde & tutelle d'icceluy. Mais on ne ſçait point ce qu'il deuint, non plus que ſes freres HENRY & VVALERAN.

5. MARIE DE LVXEMBOVRG fut mariée fort ieune auec HENRY Seigneur DE IOINVILLE, Comte de Vaudemont. Car dés l'année mille trois cens quarante-ſix ſon eſpoux, & elle comme fille & heritiere en partie d'ALIX DE FLANDRES, eurent procés contre Beatrix Dame de Pute veuue de feu Guy de Flandres Seigneur de Richebourg, pere de cette ALIX, & contre Iean Vicomte de Melun, Chambellan de France, & ſa femme. Qui ſont ſeulement treize ans apres le mariage accordé entre la meſme ALIX & IEAN DE LVXEMBOVRG. On trouue auſſi des Lettres de l'an mille trois cens quarante-huit, où le pere de cette MARIE la qualifie ſa *fille aiſnée* DAME DE IOINVILLE, *Comteſſe de Vaudemont*, & dit s'eſtre obligé en de groſſes ſommes de deniers pour cauſe de ſon mariage. Elle procrea MARGVERITE heritiere de la Baronnie DE IOINVILLE, & de la Comté de Vaudemont, mariée deux fois. Car en premieres nopces elle eſpouſa FER-

IOINVILLE.

Preuues pag. 94 95.

1346.

Pag. 95.

1348.

RY DE LORRAINE Seigneur de Guiſe, qui par ce moyen deuint Comte de Vaudemont, & Baron de Ioinuille. Puis elle reprint alliance auec PIERRE Comte DE GENEVE frere de Robert de Geneue ſoy diſant Pape Clement VII. en Auignon. Lequel Comte eſt appellé pour cela *fils de* MARIE DE LVXEMBOVRG *Comteſſe de Vaudemont* dans vn Arreſt de l'an mille trois cens ſoixante dix-ſept. Quelques Autheurs mo- 1377.
dernes ont tenu la meſme MARIE pour fille de HENRY Preuues pag. 91.
VII. Empereur, Comte de LVXEMBOVRG, & de Marguerite de Brabant. Mais les Tiltres du temps teſmoignent le contraire.

5. PHILIPPE DE LVXEMBOVRG eſpouſa RAOVL Seigneur DE RAINEVAL, grand Panetier de France, fils de Guillaume Seigneur de Raineual. Leur mariage fut traité l'an mille trois cens cinquante, en faueur duquel IEAN DE LVXEMBOVRG donna à ſa fille toutes les Terres qu'il auoit en Touraine, & la Seigneurie de Brueil, auec la ſomme de deux mille deniers d'or pour vne fois. Ils eurent pour enfans *Vvaleran* Seigneur *de Raineual* conjoint auec Ieanne de Varennes fille & heritiere de Iean Seigneur de Varennes, de Vinacourt, & de la Broye, & *Ade de Raineual* femme de Iacques Seigneur de Heilly & de Pas.

RAINEVAL. 1350. Preuues pag. 95.

5. IEANNE DE LVXEMBOVRG fut alliée auec GVY DE CHASTILLON IV. du nom Comte de Saint Paul, Seigneur de Bouhain, de Dourlens, & de Luceu, par contract paſſé le huitieſme iour de Decembre l'an mille trois cens cinquante. Mais elle n'eut aucune lignée de luy, qui mourut le premier, eſtant hoſtage en Angleterre. Et depuis elle acquiſt de Iean de Beaumont dit Sanxe Chaſtellain de Saint Omer la Comté de Fauquenbergue, laquelle apres ſa mort arriuée l'an mille trois cens quatre-vingts douze eſcheut à Vvaleran Seigneur de Raineual ſon nepueu.

CHASTILLON SAINT PAVL. Preuues pag. 96. *Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon. Liu. 6. Ch. 3.*

5. GVY DE LVXEMBOVRG COMTE de Liney & de Saint Paul, Chaſtellain de Lille, Seigneur de Rouſſy, de Beaurepoir, Richebourg, & Arquinghien.

CHAPITRE VII.

Preuues pag. 94. LE fils aiſné de IEAN DE LVXEMBOVRG Chaſtellain de Lille, & d'ALIX DE FLANDRES ſon eſpouſe, fut ce GVY DE LVXEMBOVRG ainſi appellé du nom de Guy de Flandres ſon ayeul maternel. Il ſucceda premierement à ſa mere és chaſteaux & terres de Richebourg, Pag. 96. d'Arquinghien ſur le Lis, d'Audenghien, & autres biens aſſis en Flandres. En ſuite dequoy VVALERAN DE LVXEMBOVRG Seigneur de Liney, & IEAN ſon fils Chaſtellain de Lille, luy donnerent auſſi la ville & chaſteau de LINEY, & la Chaſtellenie de Lille, à la reſeruation de l'vſufruit leur vie durant. Car ils luy firent ce don par Lettres du huitieſme iour de Decembre l'an mille trois cens cinquante, en 1350. faueur du mariage qu'il contracta lors auec MAHAVT DE CHASTILLON fille de Iean de Chaſtillon Comte de Saint Paul & de Ieanne de Fiennes ſa femme. Bref du coſté de cette MAHAVT il herita encore depuis de la Comté de S. Paul par le decés du Comte Guy de Chaſtillon frere d'icelle, & mary de IEANNE DE LVXEMBOVRG ſa ſeur, lequel mourut ſans enfans en Angleterre, où il fut enuoyé hoſtage l'an mille trois cens ſoixante, pour la deliurance du 1360. Roy Iean.

CHASTILLON S. PAVL. *Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon, Liu. 6. Ch. 3.*

IEAN DE LVXEMBOVRG Chaſtellain de Lille eſtant treſpaſſé au meſme hoſtage l'an mille trois cens ſoi- 1364. xante-quatre, le Roy Charles V. confirma à noſtre GVY Preuues pag. 96. 97. DE LVXEMBOVRG ſon fils, qui eſtoit pareillement lors en Angleterre, quarante liures de rente ſur les reuenus de la ville de la Baſſée, leſquelles ſes predeceſſeurs Roys de France auoient octroyées autresfois aux Chaſtellains de Pag. 97. Lille. Puis au retour de là, ſa Majeſté voulant en quelque façon recognoiſtre ſes ſeruices erigea ſa Seigneurie de LI-

NEY en tiltre & dignité de Comté, par Lettres passées à Paris au mois de Septembre l'an mille trois cens soixante- 1367.
sept. Mais il ne joüyt pas longuement des marques de ce nouuel honneur. Car il fut tué l'an mille trois cens soixan- 1371.
te & vnze, defendant le party de VVENCESLAS Duc de LVXEMBOVRG & de Brabant contre le Marquis de Iulliers, & laissa MAHAVT DE CHASTILLON sa femme mere de plusieurs enfans, qui sont nommez cy-apres.

ENFANS DE GVY DE LVXEMBOVRG Comte de LINEY, *& de* MAHAVT DE CHASTILLON *Comtesse de Saint Paul sa femme.*

6. VVALERAN DE LVXEMBOVRG III. du nom Comte de Saint Paul & de Liney, Chastellain de Lille, Seigneur de Fiennes & de Bohain, & Connestable de France, fut marié en premieres nopces auec MAHAVT DE REVX, de laquelle il eut seulement vne fille appellée IEANNE DE LVXEMBOVRG conjointe auec ANTHOINE DE BOVRGONGNE Duc de Brabant. Puis il reprint alliance auec BONNE DE BAR fille de Robert Duc de Bar & de Madame Marie de France, qui ne luy procrea point d'enfans, comme il a esté remarqué plus amplement en l'Histoire de la Maison de BAR.

6. IEAN DE LVXEMBOVRG Seigneur de Beaureuoir & de Richebourg espousa MARGVERITE D'ENGHIEN Comtesse de Conuersan & de Brienne, Dame d'Enghien, & fut pere entr'autres enfans de PIERRE DE LVXEMBOVRG Comte de S. Paul, de Liney, Brienne, & Conuersan, dont la posterité a esté descrite ailleurs. *Voyez l'Hist. de la Maison de Chastillon, & celle de Bar.*

6. PIERRE DE LVXEMBOVRG premierement Archidiacre de Dreux en l'Eglise de Chartres, puis Eueſque de Mets, & en fin Cardinal, fut canonizé par le Pape Clement VII.

6. ANDRE' DE LVXEMBOVRG succeda à PIERRE son frere en l'Archidiaconé de Dreux, & en suite paruint à l'Eueſché de Cambray.

6. MARGVERITE DE LVXEMBOVRG eut deux maris, dont le premier fut PIERRE D'ENGHIEN Comte de Liche, le second IEAN Seigneur DE VVERCHIN Seneſchal de Hainaut, & Pair de Flandres.

6. MARIE DE LVXEMBOVRG eſpouſa auſſi en premier lit IEAN DE CONDE' Seigneur de Moriammez, de Bailleul, & de Fontaines: en deuxieſmes SIMON DE SALMES fils de Iean Comte de Salmes.

6. IEANNE DE LVXEMBOVRG ne fut point mariée. Neantmoins elle recueillit les Comtez de Saint Paul & de Liney, la Chaſtellenie de Lille, & les Seigneuries de Fiennes & de Bohain, apres la mort de Iean & de Philippe de Bourgongne enfans de IEANNE DE LVXEMBOVRG ſa niepce. Leſquelles Terres retournerent depuis à PIERRE DE LVXEMBOVRG fils aiſné de IEAN Seigneur de Beaureuoir ſon frere.

Ie n'ay pas creu deuoir pourſuiure le reſte de cette Genealogie de LVXEMBOVRG, d'autant qu'il y a des Hiſtoires particulieres, où elle eſt amplement deduite. La repetition en euſt eſté trop ennuyeuſe, n'ayant preſque rien à y adjouſter.

FIN.

PREVVES
DE
L'HISTOIRE
DES MAISONS
DE LVXEMBOVRG
ET DE LIMBOVRG.

TIREES DES CHARTES DE DIVERSES
Egliſes, Hiſtoires, Chroniques, Tiltres, & autres
bons Enſeignements.

PAR ANDRE' DV CHESNE GEOGRAPHE DV ROY.

LES COMTES ANCIENS DE LVXEMBOVRG.

1. *SIGEFROY PREMIER COMTE de Luxembourg.*

CHAPITRE PREMIER.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de S. Arnoul de Mets.

Charta de Laio, quam EVA *Comitissa, & filius suus* VDELRICVS *Dei gratiâ Remorum Archiepiscopus dederunt S. Arnulpho.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Quicquid Sanctorum locis pro Dei amore confertur, profuturum sibi & ad præsentia securiùs transigenda, & ad æterna feliciùs obtinenda, à fidelibus non dubitatur. Notum sit ergo præsentium & futurorum solertiæ, qualiter ego EVA Comitissa, & filius meus VDELRICVS Dei gratiâ Rhemorum Archiepiscopus, in eleemosyna dilectissimi coniugis mei HVGONIS nobilissimi Comitis, filiique nostri dulcissimi æquè strenui Comitis ARNVLPHI, ab impiis & inimicis sanctæ Ecclesiæ à primæuo iuuentutis suæ flore pro iustitia Dei, quam exequebatur, impiè trucidati, ad Basilicam beatissimi Confessoris Christi Arnulphi villam meam Layum à prædicto seniore meo mihi datam dotis iure, sitam in Comitatu Caluimontense condonauerim & confirmauerim perpetuò possidendam, vnà cum appendiciis eius omnibus, Ecclesia scilicet, mancipiis, vineis, tuuis, pratis, pascuis, aquis, rectitudine pontis super fluuium Muri siti, aquarúmque decursibus, piscatura bannali, molendinis, cultis & incultis, mobilibus & immobilibus, exceptis quatuor hominibus, Colquino videlicet, Beraldo, Hilhero, & Gentione, cum suis omnibus. Forestam nihilominus quæ dicitur Heis cum integro banno eidem loco concedimus in omnes vsus, cum redditibus suis, id est croada & suffusa, quas debent soluere quicumque de adiacentibus exinde voluerint focariam de mortua sylua habere, & plaustra ad aratra sua, stabula etiam facere. Decernimus etiam, vt quinque manſi separatim cum decimis suis ad luminaria Ecclesiæ habeantur ministranda. Quam villam specialiùs ipsi beatissimo Pontifici Arnulpho idcirco volui delegare, quòd isdem venerandus Antistes, de cuius germine Francorum strenuissimi prodiere, in eadem villa præsentis exordium suscepit vitæ, & quia filij mei ab ipso ducebant originem ex paterno genere. Quapropter placuit mihi & amicis fidelibúsque nostris, prædictum ARNVLPHVM filium meum in præfati Confessoris Basilica tumulari, vt à quo ducebat originem carnis, eius protegeretur & meritis, ceteríque eius parentibus proueniret munus æternæ salutis. Vtque hoc efficeretur, venerabilis ADELBERONIS Metensium Episcopi meique consanguinei deuotio me prouocauit, qui in eodem loco auctoritate & præcepto domini OTHONIS Imperatoris Monachos sub regula S. Benedicti primus instituit conseruari. 965.

Itaque prædictam villam Deo & bono Arnulpho famulantibus perpetualiter absque vlla contradictione concedo possidere; eo tamen tenore, vt dum aduixerimus, ego & filius meus VDELRICVS Archiepiscopus Rhemorum, nostris seruiat vsibus, libiámque argenti singulis annis vitæ nostræ in festo prædicti S. Arnulphi persoluamus. Post decessum verò nostrum ea lege qua & nos eandem villam possedimus ad Monasterij redeat vsus, scilicet cum omni integritate, absque vllius hominis, nisi solius Dei aduocatione. Igitur per Christum Dei fidelium redemptorem omnium adiuramus & exposcimus omnes homines præsentes & futuros, cuiuscumque ordinis, Principes & Iudices nostros, insuper quicumque futuri sunt heredes, vt nullus prædictam villam Layum tollat, alienet, abstrahat, nec per precariam, nec per beneficium, nec per connubium, nec per vllum ingenium ab altari beati Arnulphi, & à mensa fratrum Monachorum. Quòd si quis contra hæc facere tentauerit, quicquid ipse statuerit à suo sentiat aduersario conuelli, & insuper iudicium nobiscum sit habiturus coram Deo iudice iustissimo, beatúmque Arnulphum habeat omni tempore aduersarium. Et vt hæc donatio firma stabilisque permaneat, subnixa stipulatione nobilium regimini consignauimus, filiíque nostri domini VDELRICI Archiepiscopi Rhemorum sigillo corroborauimus. Actum Metis publicè sub die XVII. Kalendarum Septembrium in præsentia domini Adelberonis Metensium Episcopi, anno ab incarnatione Domini DCCCLXV. Indictione VIII. regnante domino glorioſissimo Rege Othone, anno Imperij eiusdem XXX.

Ego ADALBERO sanctæ Metensis Ecclesiæ Sedis Episcopus subscripsi anno Præsulatus nostri XXIV. & anathemate roboraui.

S. FRIDERICI Ducis.
S. SIGIFRIDI Comitis.
S. GISLEBERTI Comitis.
S. Thieberti Palatini Comitis.
S. Folmari.
S. Raimbaldi.
S. Rofridi.
S. Waldonis.
S. Berengeri.
S. Meingaudi.
S. Adelberti.
S. Thietbaldi.
S. Adam.

Extraict des Archiues de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

963. IN nomine vnigeniti filij Dei. Notum sit omnibus populis in Christum credentibus tam præsentibus quàm futuris, clericis atque laicis, quòd SIGEFRIDVS Comes de nobili genere natus castellum, quod dicitur LVSCILINBVRCH, in proprietatem desiderans adipisci, perrexit ad dominum BRVNONEM Archiepiscopum, fratrem videlicet Imperatoris OTTONIS, qui tunc Principatum totius regni post ipsum tenebat, eique suum desiderium manifestauit. Cuius scilicet Archiepiscopi accepto consilio, & impetrata licentiâ ab eo, venit ad Abbatem WIKERVM, & ad reliquos Sancti Maximini Monachos, in quorum prædio idem castellum fuerat positum: petens vt ei liceret cum suo allodio illud commutare. Quod Abbas libenter vnà cum Fratribus consentiens, placuit atque conuenit inter eos, vt res pro ambarum partium opportunitate commutarentur. Dedit itaque præfatus Comes ad Sanctum Maximinum de rebus suæ proprietatis legali traditione in Comitatu GISILBERTI Comitis, in pago ARDVENNÆ, villam quæ dicitur Vuilua, cum seruis & omni ipsius villæ integritate. Recepit autem à prædicto Abbate, consentiente Monachorum congregatione, supranominatum castellum cum exitibus & reditibus, & omnibus terris, ab alueo fluminis Alsuntiæ vsque ad illos veteres truncos qui stant ante munitionem eiusdem castelli, secundum quod prætenditur in longum & latum. Igitur posita est hæc eadem munitio in pago Mecingowi, in Comitatu GODEFRIDI Comitis, super ripam Alsuntiæ fluminis. Factum est itaque concambium istud ea constitutione, vt vtraque persona, Abbatis videlicet & Comitis, ex eo quod accepit habeat in perpetuum liberam & aptam potestatem tenendi, tradendi, vendendi, vel quicquid voluerit exindè facere, absque vllius hominis contradictione. Acta est hæc namque traditio, siue etiam mutatio, publicè in ciuitate Treuerensium, in Monasterio memorati patroni Sancti Maximini, in die Palmarum, XV. Kal. Maij, astante Abbate WIKERO, simúlque HILDERADO eiusdem Cœnobij Aduocato, & aliis quampluribus testibus, Monachis, Canonicis, atque laicis.

Signum domni BRVNONIS Archiepiscopi, qui hoc concambium legaliter fieri iussit.

Signum HENRICI Treuirorum Archimandritæ, qui consilio istius rei per omnia interfuit.
Signum Aselphi Præpositi.
Signum Raumoldi Decani.
Signum Sandrandi Cellerarij.
Signum Adalungij Monachi.
Signum Christiani Monachi.
Signum Gerberti Monachi.
Signum Hirimberti Monachi.
Signum Willeri Monachi.
Signum Wolmari Monachi.
Signum Hildradi Monachi.
Signum Warnerij Monachi.

Item nomina laïcorum,

Signum FRIDERICI Ducis Lotharingiæ, cuius consensu & collaudatione opus istud peractum est.
Signum Luithardi, S. Trancradi, S. Anselmi.
Signum Walteri, S. Harperin, S. Thietperti, S. Thietfridi.

Facta est igitur huius Cartæ conscriptio anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXIII. Indictione VI. regni OTTONIS patris sui Cæsaris Principatum tenentis II.

Extraict des Archiues de l'Eglise de S. Pierre de Treues.

QVISQVIS beneuola intentione pro diuino intentu quiddam suarum rerum ad Ecclesias Dei iure precario delegauerit, non solùm in præsenti transitoriam compensationem, sed etiam in futuro perpetuam proculdubio mercedem recipiet. Quod ego SIGEFRIDVS tamen Comes indignus mente pertractans, facta conuentione cum domino HENRICO Treuirensi præstantissimo Archiepiscopo, dedi ad altare Sancti Petri in ciuitate Treuirensi legali traditione ex rebus meæ proprietatis in pago Sarummensi, in villa quæ vocatur *Odoisones*, lineam in eadem Marcha, & in Comitatu Bedensi arabilem vnum, & inter terram arabilem & prata iugera LXXIII. & quicquid ad eundem arabilem pertinere dignoscatur, cum pascuis, pratis, aquis, aquarúmque decursibus, ingressibus & regressibus. Insuper & mancipia vtriusque sexus septem, quorum ista sunt nomina: Manniche & vxor eius Bilicha, Talchero & vxor eius Iruzza, Zierich, Netzelel, Werinzo. Accepi autem econtra legali traditione ab Aduocato Huodilberto sub prætextu precariæ de rebus S. Petri in antedicto pago, & in supradicta Marcha in Comitatu Bedensi, monticulum qui antea nuncupabatur *Curbalin*, nunc autem *Sarburg*, situm super fluuium *Saranne*, & cum eo sex mansos iuxta supradictum monticulum iacentes in villa quæ nominatur *Linea*, cum omnibus adiacentibus illorum, cum pratis, campis, pascuis, aquis, aquarúmque decursibus, terris cultis & incultis, viis & inuiis, & mancipia vtriusque sexus XIV. cum tali lege sicut antea visi fuerant habere, quorum ista sunt nomina: Hildemannus & vxor eius Amilgarda, Engilbertus cum sua femina Dominia, Heide & vxor eius Nietrada, Ramengerus & femina eius Helmenida, Vlasslimel & vxor eius Bremia, Willehantz, Eugizo. Sub ea scilicet ratione, vt vtrumque datum & acceptum ego & coniunx mea HADEWICH, filiúsque noster HENRICVS, omnibus vitæ nostræ diebus quietè teneamus & possideamus, annuatim persoluendo ad altare S. Petri censum sex denariorum. Et quisquis hanc precariam infringere voluerit, x. libras auri persoluere cogatur, & quod repetit euindicare non valeat. Post nostrum verò decessum, ad partem & ad dominationem domini sancti Petri vtrumque, datum videlicet & acceptum, redeat, & in eius deinceps potestate maneat. Vt autem hæc precaria secundum supra scriptam conditionem firma & stabilis & tranquilla quietudine consistat, Ego supradictus HENRICVS indignus Archiepiscopus manu propria subnotaui, manibúsque nostrorum fidelium roborari iussimus. 964.

Signum domini HENRICI Archiepiscopi, qui hoc testamentum scribere iussit, atque manu propria firmauit.

Signum Theodonis Archidiaconi, &c.

Actum Treuiris publicè in domo S. Petri in Dei nomine XV. Kal. Octobris anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXIV. anno verò domini OTTONIS glorioſi Regis XXIX. supra regnum quondam Lotharij, Indictione VII.

Extraicts de l'ancien Martyrologe de l'Eglise de Reims.

VIII. Idus Octobris. HENRICVS Comes frater ADALBERONIS Archiepiscopi.
XIV. Kal. Nouembris. GODEFRIDVS Comes pater ADALBERONIS Archiepiscopi.

Extraict de la Continuation de la Chronique de Flodoard.

Præfato ODALRICO post septem susceptæ regiminis annos ad patres suos apposito, dominus ADALBERO HENRICI Comitis frater de terra Lothariensium, ad Pontificalem Cathedram fauore & prouidentiâ Lotharij Regis assumptus est. Qui siquidem vir nobilis, honestate morum conspicuus, & Ecclesiasticis disciplinis institutus, religionem Remensis Ecclesiæ nimis tepefactam in bonum reparauit statum, & vtilitatibus inibi Deo seruientium instantem operam dedit & impensam.

Extraict de la Chronique de l'Abbaye de Mouson fondée par Adalberon Archeuesque de Reims l'an DCCCCLXXI.

971. VDALRICVS sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopus naturæ concedens legibus, humanis rebus erat exemptus. Francorum Rex glorioſus in sceptris agebat dominus LOTHARIVS. Qui audiens vacuam Pontifice Sedem Remensis Ecclesiæ, Dei permittente gratiâ, & ordinante clementiâ, cum totius Cleri & populi electione, & assensu Procerum Occidentalis Franciæ, dominum ADALBERONEM regali munificentiâ præfecit & constituit summum Antistitem, virum, vt credimus, Deo dignum, in rebus Ecclesiasticis strenuum, CARNE NOBILEM, GENERE POTENTEM, consilio prudentem, magnanimitate singularem, fidei virtute inuincibilem.

GODEFRIDVS Comes frater Archipræsulis, qui simul aderat, (in obsidione scilicet Warchi castelli ab OTTONE quodam Comite ædificati) Heinodarios & Ardennenses, quos secum exhibuerat, lituo buccinante aggregat, &c.

POST vbi omnia quæ præoptauerat Episcopus ex sententia comparauit, iter cum suo comitatu Macerias castello, quod tunc frater eius GODEFRIDVS Comes constabilibat, arripuit, &c. Ab Incarnatione autem Domini DCCCCLXXI. perlimitabatur annus quando hæc facta sunt, Indictione XX. Epacta XXII. Concurrente VI. quinquagesimo secundo decemnouali cyclo, lunari nonodecimo.

Extraict de la Chronologie des Monasteres d'Alemagne de Gaspar Bruschius.

972. SIGEFRIDVS Comes succeſſit in Abbatiæ huius (Epternacensis) administratione HERIMANNO (Duci.) Huius hortatu OTHO Imperator anno XXXIV. regni sui, Imperij verò XII. hoc est anno Domini DCCCCLXXII. Canonicos ex hoc loco expulit, & congregationem Monachorum adunauit, Abbatémque eis Ranigerum quendam præfecit. Id actum apud Magdeburgum in Saxonibus, coram omnibus regni Principibus, cùm fuissent in hoc loco Canonici annis CXXV.

Extraict des Epistres de Gerbert Archeuesque de Reims, puis de Rauenne, & en fin Pape nommé Silueſtre II. du nom.

SIGEFRIDO *Comitis filio*, *Gerbertus*, Epistola LI.

NIMIVM amorem circa parentes vestros, qui nunc exules sunt, habentes, eos ad flumen Matronam XI. Cal. Aprilis allocuti sumus. Et quæ dominam nostram Theophaniam de sua fidelitate scire voluerunt, per Epistolam mandamus. Et quia cum benevolentia Ottonis & Heriberti, quorum custodiâ seruantur, eos alloqui valemus, quæcumque & vos & domina nostra eis mandare volet, litteris nos habere facietis. Hoc insuper vestræ fidei committimus, quia si Hugonem vobis in amicitiam colligaueritis, omnes impetus Francorum facilè deuitare valebitis.

Domine THEOPHANIÆ *Imperatrici*, Epistola LII.

CVPIENTI mihi vos adire secundum imperium vestrum, non frustra remisa est diuinitas. Nam XI. Cal. Aprilis captos Comites allocutus, GODEFRIDVM, patruúmque eius SIGEFRIDVM, inter hostium cuneos solus repertus sum vestrarum partium, cui fidenter de statu Imperij vestri suas sententias concrederent. Scripsi itaque exhortatorias Epistolas secundum intellectum eorum coniugibus, liberis, amicis, vt in fide vestra potiùs eligant pro fide vobis seruanda perstent, nullo hostium incursu terreantur, eorúmque exemplo si fortuna tulerit exilium quàm patriæ solum cum perfidia, &c.

Gerbertus innominato, Epistola LX.

SIGEFRIDVS Comes ad sua rediit. GODEFRIDVS Comes si Castrilucium cum Hainao Reniero redderet, séque filiúmque suum Comitatu ac Episcopatu priuaret Verdunensi, & de reliquo integram fidem Francorum Regibus exhiberet datis obsidibus fortassis ad sua remeare valeret.

ADALBERONI *Archiepiſcopo.* Epiſtola CII.

QVA fiducia, quáue cautela colloquia Ottonis & Heriberti expetenda vobis ſint prouidere, ne fortè propter præſentem obſidionem Caprimontis noua in vos nouis dolis vndecumque comparentur conſilia. Mementote ſortis GOFRIDI & Verdunenſis Epiſcopi, ob peruaſionem caſtri LVCILIBVRGI.

Domina Theophaniæ Imperatrici ex perſona ADALBERONIS *Archiepiſcopi.* Epiſtola CIII.

DECIMOSEXTO Cal. Iunij fratre meo de inferni tenebris liberato, quædam lux veſtri honoris oriri viſa eſt. Sed eam lucem ne cæco igne cupiditatis Otto & Heribertus Comites corrumpant ſummoperè elaborandum, &c. Num villas Verdunenſis Epiſcopij, quas pro redemptione ſua, vnà cum filio ADALBERONIS Epiſcopo inuitus donat GODEFRIDVS Comes iureiurando in perpetuum, ab Eccleſia alienabitis? Num caſtra in eiſdem ad eorum votum extruere patiemini, qui nunc furtiuas delectorum militum contrahunt copias, vt in vos, ſi apud Caprimontem eſtis, impetum faciant?

Extraict de la Chronique de Sigebert Moine de Gembloux.

Anno DCCCCLXXXIV. Lotharius Rex Francorum ad inuadendam Lotharingiam rurſum laborans, vrbem VIRDVNVM, & GODEFRIDVM ipſius vrbis Comitem capit. 984.

Anno DCCCCLXXXV. Lotharius Rex videns Othonem Imperatorem virtute militum ſuorum proficere, vrbem Virdunum & GODEFRIDVM Comitem reddit. 985.

Extraict de la Chronique de Guillaume de Nangis Moyne de l'Abbaye de Sainct Denys en France.

Anno DCCCCLXXXIV. Quoniam Lotharingi Franciam collimitantes rapinas exercebant, Lotharius Rex inuadere Lotharingiam decreuit, & rurſum recuperare. Exercitu igitur congregato regionem ſubintrauit. Virdunum quoque ad deditionem coegit, & GODEFRIDVM ipſius vrbis Comitem captiuum ſecum adduxit.

Anno DCCCCXXXV. Lotharius Rex videns Othonem Imperatorem Othonis filium, quem Barones Theutonici de manu Heinrici Ducis Bauariæ filii Heinrici fratris Othonis I. Imperatoris extorquentes in regno paterno ſublimauerant, virtute ſuorum militum proficere, mandatis & apicibus eius obtemperans, Virdunum vrbem reddidit, & GODEFRIDVM Comitem de carceribus liberauit, tractatúmque concordiæ cum PATRE SVO iam pactum cum eo ſtabiliuit.

* *leg.* PATRVO, *vt patet ex Epiſt.* LII. *Gerberti.*

Extraict des Archiues de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Quoniam omni homini neceſſarium eſſe prænoſcitur, vt in hac vita poſitus de futuris piè meditetur, in rebus tranſitoriis lucra æternæ vitæ mercari conetur, ſacra exhortante Scripturâ, *Honora Dominum de tua ſubſtantia:* itémque, *Sicut aqua extinguit ignem, ita eleemoſyna extinguit peccatum*: Idcirco ego SIGIFRIDVS Comes, cum coniuge mea HADEWICH, hac ſalutifera admonitione commonitus, ob remedium animarum noſtrarum, LIBERORVMQVE NOSTRORVM SVPERSTITVM videlicet, ſeu DEFVNCTORVM, tradimus Deo Sanctóque Maximino, qui in ſuburbio Treuirorum requieſcit, & Cœnobitis Deo prædictóque Confeſſori ſub Regulâ S. Benedicti militantibus, quibus venerabilis FOLCMARVS Abbas præeſſe videtur, in valle Alſuncienſi, in villa *Mariſch*, in Comitatu Ardennenſi, regimini filii noſtri HENRICI Comitis ſubiacenti, vnum videlicet manſum Niuelungi & eius coniugis Rozzelæ, ſucceſſorúmque ſuorum, altari S. Clementis in eodem Monaſterio poſito, vbi corpora noſtra diem extremi examinis expectabunt Deo propicio. Ita duntaxat vt idem Ninelongus, vel ſucceſſores eius, omni anno v. ſolidos probatæ monetæ perſoluant ex eodem manſo ab omni deinceps ſeruicio libero ſeruili: quatenus benedictione & licentiâ venerandi Abbatis ſacerdos ibidem Deo Pſalmorum & Miſſarum celebraturus ſacrificia, his xeniis adductus pro ereptione animarum noſtrarum exoret libentiùs. Reliquæ verò proprietatis noſtræ poſſeſſiones in eadem villa conſiſtentes in communem Cœnobitarum vſum, quidquid videlicet vel cõcambio, vel theſauro noſtro adquiſiuimus, tam in mancipiis quàm in ædificiis, molendinis, ſiluis, pratis, paſcuis, aquis, aquarúmque decurſibus, exitibus, cum omni integritate, ſeruicio, & cenſu, ſicut eam hactenus habuimus: excepto Ranachone & coniuge & filiis eius, Lurone & filiis eius & hereditate eorum. Ea ſcilicet ratione, vt ego & comux mea HADEWICH vſque ad terminum vitæ noſtræ idem prædium in vſum noſtrum poſſideamus. Poſt obitum verò noſtrum in vſum prædictorum Cœnobitarum abſque vllius contradictione pertineat. Illud ſanè omnimodis in Dei nomine rogantes, vt in anniuerſario obitus mei ex eodem prædio recordatio 993.

prædictis Comitib. exhibeatur in memoriam nostri. Ita enim rogamus atq; obsecramus, ne Abbas vel aliquis eiusdem loci prouisor alicui personæ ex eodē prędio aliquod beneficium accommodent, ne vt destructores eleemosynæ nostræ, ab heredibus nostris nostra permissione ad id commonitis, idem prædium perdant, mei moniti resipiscant. Si quis verò coheredum meorum, quod quidem fieri non credo, infringere voluerit vel tentauerit hanc nostræ conditionis largitatem, imprimis iram Dei Sanctique Maximini incurrat, & quod machinatur non efficiat, coactúsque thesauro Regis centum libras auri & mille talenta persoluat argenti. Acta est hæc traditio publicè Treueris in Monasterio S. Maximini, coram HILDERADO eiusdem Monasterii Aduocato. Astante venerabili Abbate VOLCMARO, cum omni eiusdem loci Congregatione. Me SIGIFRIDO Comite, cum coniuge mea HADEWICH, tradente, cum fideiussoribus quos vulgò Salisburgiones vocamus, alio Hilderado, & Wierelmo. Coram testibus, Gozberto, Tancrado, Tiecfrido, Audone, Ileuuardo, Waleramo, Wiserico, Immone, Bertrammo, & multis aliis. Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXCIII. regno OTTONIS III. Indict. VI.

Extraict d'vne Charte de l'Abbaye d'Epternac rapporté par Bertelius en son Histoire de Luxembourg.

997. HÆC ego SIGEFRIDVS, licet indignus, honore tamen Comitis sublimatus, considerans quòd ex Regia donatione Abbatiam Sancti Willibrordi pro beneficio suscepi, eámque per multos annos potestatiuè direxi, &c. Acta sunt hæc anno DCCCCXCVII.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Gorze.

VI. Kal. Decembris SEIFRIDVS Comes.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

Anno DCCCCLXXII. Abbates S. Remacli, GISLEBERTVS Comes & Abbas. Et post eum Gundradus similiter Comes & Abbas, de RVPE in Ardenna fuerunt.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Hubert en Ardenne.

V. Kal. Martij. Commemoratio GISLEBERTI Comitis, cuius tempore de siluestri diuisione inter nostros & Amberlacenses apud Pretels orta seditio, sedata est campestri definitione: in qua nostro campione vincente, alter ille passus est per posteriora viscerum effusionem. Quo iudicio perterritus præsens ibi Comes, nudis pedibus cum scopis veniens satisfecit Ecclesiæ ante altare beati Huberti, & ad iactum vnius sagittæ de suo addidit ad nostram diuisionem.

---

2. *HENRY DE LVXEMBOVRG DVC DE Bauieres dit* LE VIEIL, FREDERIC *Comte* DE LVXEMBOVRG, *leurs freres & seurs, enfans de* SIGEFROY.

CHAPITRE II.

Extraicts des Archiues de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Nouerit omnium industria in Christo fidelium tam præsentium quàm futurorum, me Irminardum propriis animæ corporisque vtilitatibus prouidentem tradidisse S. Confessori Christi Maximino, qui in Treuirorum requiescit suburbio, meæ iuris possessionem hereditariam mihi parentum meorum successione prouenientem in Comitatu Ardennensi, qui HENRICI Comitis subiacet procurationi, in valle Alsuncensi in villa *Hekesdorph*, quidquid ibi visus sum habere tam in mancipiis quàm in ædificiis, vineis, terris cultis & incultis, siluis, pratis, pascuis, exitibus & reditibus, viis & inuiis. Ea scilicet ratione, vt eandem possideam vsque ad terminum vitæ meæ, & à prouisoribus Cœnobitarum prædicto Confessori Christi famulantium, qui nunc venerandi Abbatis FOLMARI, subduntur regimini omni anno mihi dentur duæ carradæ vini ante festiuitatem S. Martini, & duæ denariorum libræ ante Domini natalem, & siluæ pastionem iuris eorum ad prædictam villam *Hekesdorph* aspicientem. Post obitum verò meum totum absque vllius contradictione possideant. Mancipia

cipia quoquoque trado, & posteri eorum, si in eadem villa sederint vel nupserint, tali libertate & seruicio perfruantur, sicut Confessoris Christi inibi manens familia. Si qui verò foris nupserint, vel manserint, vel aliàs vagati fuerint, vnusquisque eorum in festiuitate Sancti Maximini persoluat vnam denariatam ceræ pro remedio animæ meæ. Si quis verò propinquorum meorum hanc traditionem infringere voluerit, in primis iram omnipotentis Domini incurrat, & quod machinatur non efficiat, coactúsque Ærario Regis x. auri & c. argenti libras persoluat. Si verò à Prouisoribus prædicti Cœnobij hîc prænominata summa mihi fuerit denegata, vel contra voluntatem meam fuerit detenta vel minorata, aut hæc traditio fiat irrita, aut Aduocatus eorum mihi legitimè componat. Acta est traditio Treueris publicè in Monasterio Sancti Maximini, astante prædicto venerabili Abbate eiusdem loci FOLCMARO, ceterísque inibi Deo famulantibus Monachis, me Irminardo hanc traditionem stipulante, sub fideiussoribus quos vulgò Saleburgiones vocamus, Hildrado, Gozlaro, Thiedone, Rudone, Rudolfo: coram testibus, Thietfrido, Otperto, Wiserico, & multis aliis.

Extraict des mesmes Archiues de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, VOLCMARVS Dei gratia Abbas. Nouerit omnium industria fidelium tam præsentium quàm & futurorum, quòd religiosa femina domina BERTHA viri illustris VOLCMARI Comitis relicta, & per semetipsam & strenuissimos internuntios, BERINGERVM videlicet fratrem suum, sanctæ Treuericæ Sedis . . . . . , & Comitem HENRICVM Monasterij nostri Aduocatum, aliósque viros nobiles, adierit nos, fratrésque nostros, Cœnobitas scilicet Sancti Maximini CHRISTI Confessoris, qui in suburbio Treuiræ ciuitatis requiescit: postulans quasdam villas ad vtilitatem Monasterij nostri in precarium ius sibi debere concedi. Nos verò vtilitatibus Monasterij nostri successorúmque nostrorum consulentes, detrimentúmque penuriæ nostræ præ illorum commoditate paruipendentes, præfatis petitionibus aures nostræ consensionis accommodauimus. Dedit itaque nobis quod & nos recepimus per manum prænominati Aduocati nostri Comitis HENRICI, in pago Moselensi, in Comitatu Waldeleuinga, cui GISLEBERTVS Comes præesse videtur, villam *Mudenfurt* nominatam, quam sibi præfatus senior suus Comes VOLCMARVS in dotalicium dederat, eique exindè potestatem quidquid facere vellet, concesserat, & vsque ad terminum vitæ suæ absque vllius contradictione multorum testimonio confirmauerat, firma adstipulatione cum Ecclesia, omníque eius decimatione, & casa dominicali, cum XII. mansis ingenuilibus, & XX. seruilibus, cum omnibus ad eam pertinentibus, tam in mancipiis quàm in ædificiis, vineis, siluis, pratis, pascuis, molendinis, mobilibus & immobilibus, aquis, aquarúmque decursibus, cultis & incultis, exitibus & reditibus. Dedimus ei econtra in precario per manum sæpè nominati Aduocati nostri Comitis HENRICI in eodem pago & in Comitatu, villam *Dalheim* nominatam, cum Ecclesia & eius decimatione, & manso dominicali, cum XII. mansis ingenuilibus, & XX. seruilibus, & inter villas *Burmeringa* & *Drufteleuinga* decem mansos seruiles, cum omnibus ad eos pertinentibus, tam in mancipiis quàm in ædificiis, vineis, pratis, pascuis, molendinis, mobilibus & immobilibus, cultis & incultis, aquis, aquarúmque decursibus, exitibus & reditibus. Ea scilicet ratione, vt quod dedit & accepit more precario vsque ad terminum suæ solius vitæ possideat. Post obitum verò illius in perpetuos vsus prædictorum Sancti Maximini Cœnobitarum omnia cum integritate absque vllius contradictione redeant. Insuper & præter prædictum precariæ ius ad dies vitæ suæ singulis annis quatuor carradas vini nostra largitate ei accommodauimus. Si quis verò vel cohæredum præfatæ religiosæ dominæ BERTHÆ, vel senioris quondam sui Comitis VOLCMARI, hanc precariæ traditionem infringere voluerit, vel adnihilauerit, domna BERTHA legibus coacta aut præsentis astipulationem traditionis sanciat, aut in eodem Comitatu tantumdem, vel sicut moris est in proximo duplum, in tertio triplum restituat: aut Aduocatus noster, quia hæc omnia gessimus eius consilio, & instinctu, si negligens exactor exstiterit, præfatæ traditionis vel retributionis, ne Aduocatiæ negligentiâ feriatur, detrimentum Monasterij de suo componat. Acta est hæc traditio publicè in eodem Comitatu, in loco *Vuafenesham* dicto, me astante, aliísque Cœnobii nostri Fratribus, sub fideiussoribus quos vulgò Saleburgio- 996.

nes vocamus, Bertrammo, Betone, Gisilberto, Hildrado : coram testibus, quorum hæc sunt nomina, FRIDERICH Comes, Bolso, Winrich, Luzo, Fridelo, Rudolf, Wiserich, Lunbricho, Thietbolt, Diefrit, Isobart, Rupret, Nopreth, Wikelin, Wolcmar, & quamplures alii. Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXCVI. Regni autem domini OTTONIS tertii XIII. Imperii verò I. Indict. IX.

Extraict de la Vie de Sainct Meinwverc Eueſque de Paderborne.

1003. ANNO Dominicæ Incarnationis MIII. Indictione I. Rex HENRICVS, Ducatum Baioariæ dans HENRICO fratri dominæ CHVNIGVNDÆ contectalis suæ, incurrit offensam fratris sui BRVNONIS, qui indè plus iusto coniunctus cum Heinrico filio Bertoldi Comitis, cum ambobus Boliſlais Sclauonibus, Polonico scilicet & Boemico, à Rege infideliter defecit. Sed HEINRICVS ad Regem refugiens, in Geuicanstein custodiæ datur. Bruno verò proximo anno interuentu dominæ GISLÆ matris suæ Regi reconciliatur.

Extraits de la Chronique de Ditmar Eueſque de Merſeburg.

Lib. IV. HENRICVS Dux (Bauariæ, Othonis III. in Imperio succeſſor) postea ab æquiuoco suimet HENRICO, cuius SOROREM viuente Imperatore (OTHONE III.) iam duxit, suppliciter exoratus, &c.

Lib. VI. INDE Rex (HENRICVS) per Turingiæ Orientalísque fines Franciæ transiens, ad Ratisbonam venit, ibique regali habitu, placito militi suimet, generóque HENRICO, XII. Calend. Aprilis cum omnium laude præsentium, cúmque hasta signifera, Ducatum dedit.

IBI (scilicet in seditione Papiensi) quidam egregius iuuenis GISILBERTVS nomine, FRATER REGINÆ, à Longobardis vulneratus oppetiit, & consociorum tristitiam adauxit.

1005. MORTVO post Pascha Treuirensis Ecclesiæ Archiepiscopo venerabili Luidulfo, Capellanus eiusdem ATHELBERO frater Reginæ, & immaturus iuuenis, plus timore Regis, quàm amore religionis communiter eligitur. Rex autem vt hoc audiuit, prioris non immemor in germano eiusdem THIEDRICO non præmeditatæ constitutionis, vxorem dilectam, cæterósque suimet familiares, de Episcopatu eodem impetrando solicitos spreuit, & Meingardo Willigisi Archipræsulis Camerario, nobili secundum carnem viro, eundem dedit. Propter hoc subdolæ generationis furor accenditur, Palas à Treuirensibus contra Regem firmatur, ac terra hæc hactenus pacifica crebris concremationibus quatitur, & quicquid hi immites in dominum lenem priùs peccauerunt, æquali lance receperunt. Tali præsumptione Rex commotus, illò cum exercitu properat, Archiantistitem inthronisatum ibidem consecrari, Athelberonémque excommunicari præcipiens. Obsidione etiam continua eos, qui Palas turbarant, intantum constrinxit, vt fame & assidua impugnatione defatigati, aut interiùs perire, aut in potestatem Regis inuiti deberent exteriùs venire. Quod ne fieret, HENRICVS Dux improuisa calliditate impediens, exire eos illæsos apud Regem obtinuit. Postquàm verò de his rei certitudinem Rex inquisiuit, grauitate mentis id ferens, vt in sequentibus referam, est vltus.

Interim HENRICVS Dux rebellionis gratiâ Bauariam clanculum intrare præsumens, inclusum sibi aditum à prouida Regis solertia vt primò persensit, mox fugiendo reuertitur.

IN diebus illis THIEDRICVS Metensis Episcopus, & Dux HENRICVS frater eius, cum ceteris conspiratorib. magnam Regi & suis familiaribus molestiam inferens, sibi successoribúsque suis inexsuperabile detrimentum promeruit. Ecclesia namque vna, quæ extra Metensem stabat ciuitatem, & Congregatio ibidem seruiens, à Slauis Dominum non timentibus vastatur. Sed hoc damnum magna ex parte Rex cum iuramentis & ex sua proprietate restituens, ne quid huic simile accidisset cuncto exercitu cauere præcepit, vineas & ædificia cum frumento ceterisque vtilitatibus læsit. Vidi Epistolam non longè post, vbi octingentorum numerus mancipiorum Sancti Stephani inscriptus fuit, quæ propter famem & aliam necessitatem à patriis finibus egressa sunt absque conscientia Præpositorum, exceptis omnibus, qui cum consensu eorum abierant. Satis esset huic Ecclesiæ, quòd numquam natus fuisset homo ille. Describam quoque vnum facinus eorum, quod in Adra lu-

gubriter peregerunt. Rex autem habuit Concilium in Moguntia ciuitate ; & hi tunc interfuêre. Et cùm omnia ibidem secundum suimet placitum respondere non potuissent, reuersi sunt irati : pace tamen ad tempus facta. Et cùm eos sequerentur nihil mali sperantes, Heimo Virdunensis Episcopus, & Dux THIEDRICVS, latentes insidias improuiso irruunt, & paucis effugientibus, cum Episcopis interfecti sunt innumerabiles viri. Dux ille nimis vulneratus, & quia amicus eorum fuit, captus abducitur, & multos dies custoditur. Post hæc datis obsidibus soluitur, & à Regis gratia in hoc non mouetur.

SED ego delirans, idémque ab incœpta paululum deuians, Regis HENRICI 1012.
inclytam conuersationem aggrediar. Hic magnam Synodum ob damnationem THIEDRICI Metensis Episcopi posuit. Huic in eodem Concilio ab omnibus Episcopis ibi conuenientibus interdictum, vt ante purgationem Missam non caneret.

DECVRSIS à Dominica Incarnatione post millenarii plenitudinem numeri annis *Lib. VII.*
tredecim, & in subsequentis anni secundo mense ac hebdomata tertia, anno autem 1014.
regni eius XIII. & die Dominica, ac VI. Cal. Martij, HENRICVS Dei gratiâ Rex inclytus à Senatoribus XII. vallatus, quorum VI. rasi barba, alij prolixâ mysticè incedebant cum baculis, cum dilecta suimet coniuge CVNEGVNDA, ad Ecclesiam S. Petri, Papa expectante, venit, & antequam introduceretur, ab eodem interrogatus, si fidelis vellet Romanæ patronus esse & defensor Ecclesiæ, sibi autem suisque successoribus per omnia fidelis, deuota professione respondit. Et tunc ab eodem inunctionem & coronam cum contectali sua suscepit.

PALMAS Rex celebrat in Maguntia, & in Ingelheim Pascha, & in his partibus magis honorificè ac potestatiuè numquam fuit. Et quia ob tantam solemnitatem maxima ibidem finiri non poterant, ad Aquasgrani ponitur conuentus, & tunc illic cum consilio Heriberti Archipræsulis THIEDRICVM Metensem Episcopum & HENRICVM fratrem eius placauit. Regina autem CVNEGVNDIS à Francoforde à Cæsare discedens, cùm ad locum, qui Capungun dicitur, veniret, infirmatur, & ibi tunc Domino promisit, se ad laudem eius vnum facturum Monasterium.

CÆSAR dilectum sibi locum Bauenberg visitat. Ibi tunc mense Decembri HEN- 1017.
RICVM etiam quondem Bauarorum Ducem, & tunc octo annos, & penè tot menses, sua depositum culpa, pristinis Imperator restituit honoribus, die Dominica : sicut ei firmatum est priùs à Poppone Treuerensi Archiepiscopo.

IMPERATRIX autem ad dilectam sibi Capungam veniens, Monachicam ibi vitam 1018.
ordinauit, indéque per orientalem Franciam profecta, Bauariam petiit, fratrémque suum, Ducem HENRICVM, Ratisponæ intronisauit.

Extrait de la Chronique de l'Eueſché de Cityen eſcrite par Paul Langius Moyne de Bozauute.

Anno MXIV. HENRICVS Imperator iam confirmatus regno venit in Baioariam, ibíque HENRICO pronepoti CAROLI MAGNI, ac fratri CVNIGVNDÆ suæ conthoralis virginis, in festiuitate sancti Benedicti cum omni applausu, cúmque hasta fignifera, Ducatum dedit Bauariæ.

Extraicts des Archiues de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

CARTA HENRICI Imperatoris, qua accipit ab HARICHONE Abbate, & 1023.
Monachis S. Maximini sex millia sexcentos quinquaginta sex mansos in beneficium, & tradit suis fidelibus HENRICO Duci, & EZZONI Palatino Comiti, necnon OTTONI Comiti, qui nihil à regno vel ab eo vsque adhuc habere videbantur. Anno MXXIII.

Extrait de la Vie de S. Meinwverc Eueſque de Paderbrone.

ANNO Dominicæ Incarnationis MXXV. Conradus Rex in regno confirmatus Roma 1025.
regressus in pace repatriauit, & Natiuitatem S. Ioannis Baptistæ nouus Imperator Imbripoli celebrauit. Vbi in senectute defuncto HENRICO Duce Baioariæ fratre Imperatricis CVNIGVNDÆ, filio suo HENRICO eundem Ducatum principum delectu commendauit.

Extrait des Annales de Bauieres eſcrites par Iean Auentin, au Liure V.

PORRO HAINRICVS Cæsar declaratus, Ducatum Bajoriæ committit in fidem HAINRICO cognomento HEZELONI (sicut diploma Augusti indicat) fratri CHVNEGVNDÆ coniugis suæ. Is Osterhofense templum ab Vgris excisum reficit, ibi Collegium popularium mystarum instituit.

HISCE diebus Luitolfus archimysta Treuerum decedit, Megingothus à Rege illi templo præficitur. ADALBERO frater CHVNEGVNDÆ Reginæ Pontificatum quibusdam fauentibus ambit. HAINRICVS quoque Dux Boiorum, THEODERICVS Episcopus Mediomatricum, fratres Reginæ, WELPHO secundus Ambronum in Bojaria, Lycatiumque superiorum tetrarcha, cui nupta erat IRMINDRVDA soror CHVNEGVNDÆ Reginæ, aduersus Regem conspirant, ab eo dotem patrimoniúmque Chunegundæ sacerdotibus distribui conquerebantur. Augustam ergo Rhætorum capiunt, diripiunt, incendunt, Brunonem fratrem Cæsaris vrbis Episcopum in fugam vertunt. Hoc quoque tumultu Argentoratum diripitur, Treuerorum Augusta ab ADALBERONE occupatur, Prætoriúmque præsidiis firmatur. Hainricus in rebelles arma mouet, ad Rhenum infesta acie contendit, inimicos perdomitat, Sarbrigam, & Mediomatricum vrbem obsidet, expugnat. THEODERICVM Episcopum fratrem vxoris suæ ad deditionem cogit. HAINRICVM fratrem eius, quem Boiis præfecerat, Ducatu mouet, Boiariæque regno extrudit.

HAINRICVS Ducatu Boiariæ motus, in conspectu Cæsaris Theodericum partis Lotharingiæ præsidem capit, captiuúmque abducit: hócque liberè dimisso, pacem à Cæsare rursus impetrat, Ducatúmque Boiorum ab eodem recipit.

1026. HAINRICVS quartus Dux Boiorum, frater diuæ CHVNEGVNDÆ Augustæ, & FRIDERICI Mosellanorum & Lotharingiæ superioris Ducis, à marito sororis, cùm is Cæsar declaratus foret, Ducatu Boiariæ donatur. Osterhofen ab Vgris excisam refecit, Augustinianos Flamines ibi consecrauit. Ibidem HAINRICVS cum vxore Maria situs est. Obiit anno salutis MXXVI. potestatis IIII. & XX. Cal. Septembris.

Extraits de la Chronique de Sigebert.

1004. Anno MIV. HEINRICVS Imperator Babenbergensem Ecclesiam Episcopalis sedis honore sublimat, & quia liberis carebat eam omnium suarum rerum heredem facit. Vnde DEODERICVS Mettensium Episcopus, dolens dotem & patrimonium sororis suæ CVNIGVNDIS Imperatricis delegari ab Imperatore Ecclesiæ Babenbergensi, rebellat.

1009. Anno MIX. Heinricus Imperator Mettim vrbem obsidet, propter DEODERICVM fratrem vxoris suæ contra se rebellantem, qui Episcopatum ipsius vrbis vsurpauerat. Dux enim Mosellanorum DEODERICVS post fratrem suum ALBERONEM dato Episcopatu Mettensium filio suo adhuc puero, tutorem ei substituit ipsum DEODERICVM, qui puero vrbe excluso, & Episcopatu vsurpato, ipsum etiam Deodericum Ducem bello cepit. Vrbe ergo per obsidionem penè desolata, tandem pax conuenit.

Extrait de la Chronique des Eueſques de Mets non imprimee.

QVADRAGESIMVS-nonus ascendit ad Episcopatum THEODERICVS, qui Monasterium vrbis principale S. Stephano prothomartyri construxit, adepto ipsius brachio à Bisuntica ciuitate. Inter ipsum autem & Henricum Imperatorem dissensione facta, non modica prædia Ecclesiastica pro auxilio distribuit per decennium, sicut refert successio modernorum. Rexit cum potentia Cathedram annis XXX. sub Apostolicis Martino, Agapito, Octauiano. Obiit II. Cal. Maij. Sepultus est Metis.

Extraits de la Chronique de Herman Contract publiee par Canisius.

1007. Anno MVII. Luitolfo viro docto Treuerensi Archiepiscopo defuncto, Megingaudus pro eo Archiepiscopus promouetur. Sed ADALBERO Clericus Reginæ CVNEGVNDIS germanus, quibusdam fauentibus, ad Archipræsulatum, quasi ex regio promisso sibi debitum, adnisus, Treuerense Palatium præsidiis occupat, & iam cum fratribus suis, THEODERICO Metensi Episcopo, & HEINRICO Baioariæ Duce, FRIDERICOQVE Comite adnitente, etiam cum aliis multis, GERHARDO item Comite, contra Regem rebellauit. Qui omnes à Rege post aliquod temporis spacium subacti sunt, & HEINRICVS ipse Baioariæ Ducatu priuatur.

1011. Anno MXI. THEODERICVS Dux partis Lotharingorum sub ipsa penè præsentia Regis ab HEINRICO Baioariæ dudum Duce à quibusdam Lotharingis captus, & abductus est. Quo tamen postea relaxato, HEINRICVS ipse gratiam Regis Ducatúmque recepit.

Extrait de la Chronique vulgaire de Herman Contract.

1008. Anno MVIII. Luitolfus Treuirensis Archiepiscopus obiit, & Episcopatum eius ADALBERO frater Reginæ sibi vsurpare, quibusdam contra Regem fauentibus, molitur: sed à Rege conuicti, Megingaudo Episcopatum reliquerunt.

Extrait d'vne Chronique ancienne des Archeueſques de Treues.

LVIDOLFO Pontificante præfuit in Monaſterio Sancti Paulini Præpoſitus nomine ADALBERO DE LVCELENBVRCH ortus, vir potens & diues, habens caſtella hęc, Sarburch, Berencaſtel, & Rutiche. Qui inito cum Epiſcopo Luitolpho prauo conſilio, Eccleſiam S. Symphoriani, quæ Abbatibus S. Martini ſubiacebat, partim vi, partim dolo ſibi vendicauit, Epiſcopo, proh dolor! ſibi conſentiente, & deinceps eam S. Paulino retinuit. Luidolfo autem defuncto, ea fiduciâ, quòd SOROR SVA HENRICO CLAVDO Imperatori nupta fuerat, Epiſcopatum inuaſit, milites in ſacramenta iurare coegit. Palatium, quod ſitum eſt in eadem vrbe, occupauit. Pontem quoque Moſellæ turribus muniuit. Henricus autem Imperator Epiſcopatum Megingaudo Præpoſito Eccleſiæ Maguntinæ dedit. Qui cùm pararet potentiæ ADALBERONIS reſiſtere LXXX. manſos de rebus S. Martini Rauengerodo Madelberch, & Vdelberto de Stale in beneficium dedit, nec tamen præualuit. Tunc Imperator Henricus cum exercitu Treberim venit, & Palatium obſedit à Dominica poſt Albas vſque ad Kalendas Septembris. Qua obſidione non ſolùm regio in circuitu vrbis vndique vaſtata eſt, ſed ipſa quoque ciuitas in ſolitudinem penè eſt redacta, &c. Cæſar ergo cùm nequaquam proficeret in eius expugnatione, ad Kalendas Septembris profectus pontem deici iuſſit, quem cuſtodiæ ADELBERONIS obtinuerant, & Meingaudo Epiſcopatum confirmauit, qui vſque ad finem vitæ ſuæ in caſtello Confluentia Epiſcopatum adminiſtrauit, Adelberone ſupradicto inuaſore maximam Epiſcopij familiam retinente. Tandem circa finem graui infirmitate depreſſus, omnia Megingaudo reddidit, ſed Palatium ſibi retinuit.

OBEVNTE Megingaudo Henricus Imperator Poponem in Babenberg educatum ad offenſam ADELBERONIS Præſulem conſtituit, ita dicens: Talem virum debeo dirigere, qui tuæ veſaniæ ſufficiat reſiſtere. Igitur ADELBERO tandem ſera pœnitentiâ tactus, nec valens vires Poponis ſufferre, ſupplex eidem factus, Palatium & ſua caſtella & omnia ſua contradidit, & deinde in Monaſterio S. Paulini vſque in finem vitæ ſuæ permanſit.

Extrait de la Vie de S. Meinvvert Eueſque de Paderbrone.

ANNO autem Dominicæ Incarnationis MXVII. Meingoz Treuirenſis Archiepiſcopus obiit, & ATHELBERO Præpoſitus Monaſterii S. Paulini Treueris, ortus de LVCELINBVRCH, vir potens & diues valdè, habens inter alia bona hereditaria caſtella hæc, Sarburg, Berencaſdel, Rudixe, ea ſpe & fiducia, quia ſoror eius CONIGVNDA Regi nupta fuit, Epiſcopalis cathedræ dignitatem affectauit & vſurpauit. Imperator autem Chriſtianiſſimus pro multorum ſalute, ſpreta illius affinitate, auſibus temerariis nulla ratione acquieuit, & variis modis per Epiſcopatum debachantem compeſcere non valens, Epiſcopatum Popponi viro venerabili, ſecundùm carnem nobili, contulit, ATHELBERONIQVE dixit: Talem virum debeo dirigere, qui tuæ veſaniæ valeat reſiſtere. Poppo autem Epiſcopatum adeptus, Berencaſdel caſtellum à prædonibus Athelberonis defenſum deſtruxit. 1017.

Extrait de l'Hiſtoire de Glaber Moyne de l'Abbaye de Cluny, dediée à l'Abbé S. Odile.

HENRICVS Imperator veniens Papiam à Longobardis miri operis Palatium ſibi conſtrui fecit: potitóque decenter Imperio, accepit in regno ſuo coniugem, filiam ſcilicet SIEFREDI Saxonum Ducis, ex qua etiam cernens non poſſe ſuſcipere liberos, non etiam propter hoc dimiſit: ſed omne patrimonium, quod liberis debebatur, Chriſti Eccleſiæ contulit. *Præfat. in Librum III.*

Extrait de la Vie de Sainte Chunegonde femme de l'Empereur Henry II. eſcrite par vn ancien Autheur.

EX nobiliſſimo parentum Auguſtorum, Magnorum quoque ſanguine, duo immarceſſibilis gloriæ flores emicuerunt: ſecundus videlicet HENRICVS Romani Imperij glorioſiſſimum decus, eiúſque digniſſima coniunx, piæ memoriæ CHVNEGVNDIS Imperatrix, &c.

HABVIT ſecum ſororis ſuæ filiam IVTTAM nomine, quam à primis annis educatam, omni diſciplinâ, ſecularium quoque literarum ſcientiâ inſtruxerat. Hæc materteram non minus religionis quàm dilectionis amore in monaſterio ſecuta, & conſecrata fuit.

Extrait de la Vie de Conrad le Salique Empereur escrite par Vvipon son Chapellain, Chap. I.

1014. ANNO ab Incarnatione Domini MXIV. Imperatrix verò CHVNIGVNDA quamquam maritali vigore destituta foret, tamen consilio fratrum suorum THEODERICI Metensis Episcopi, & HETZELONIS Ducis Bauariæ, pro viribus Reipublicæ succurrebat, & ad restaurandum Imperium aciem ingenij mentisque solicita consideratione direxit.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de S. Venne de Verdun.

1015. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, HENRICVS diuina disponente clementia Imperator Augustus. Celebre est, &c. Quare nouerint omnes consecretales Palatij ceterique fideles nostri, qualiter per interuentum HEYMONIS fidelis nostri sanctæ Virdunensis Ecclesiæ Episcopi expetiti sumus, vt res Ecclesiæ suæ antea per Apostolicum priuilegium, & per diuæ memoriæ antecessoris nostri OTTONIS præceptum Ecclesiæ & Monasterio b. Petri collatas, vbi BERENGARIVS beatæ recordationis Episcopus Regulam b. Benedicti Abbatis sacra deuotione incœptam proposse Monachili ordine decorauit, suisque successoribus peradornandam reliquit, per præceptum confirmationis, vti Imperatoribus & Regibus decessoribus nostris moris fuerat: Insuper quæ ipsi Monasterio condonauerat offerremus, nostráque astipulatione corroboraremus. Quod deuotè expostulatum est, ex regali auctoritate concessum. Damus ergo, & in ius Ecclesiæ iamdictæ conferimus Abbatiam ipsam quæ S. Vitoni dicitur, cum omnibus ad se pertinentibus, &c. Dono GERARDI Comitis ad S. Iulianum mansum cum dimidio, & vineam, &c. Noster verò fidelis Comes GODEFRIDVS quasdam res ad præfatum locum subnotatas dedit, in villa quæ Borbac nuncupatur mansa XX. cum Ecclesia, &c. HERMANNVS quoque venerabilis Comes in Comitatu Bragbantinense, in prædio quod Haslud vocatur, XXX. eidem contulit mansa, &c. Comes etiam LVTARDVS in eodem Monasterio Monachus factus dedit in pago Vaprensi in Comitatu de Casterei prædium Balliodium, Ecclesiam scilicet cum dote, & mansum indominicatum cum alijs XL. &c. Nos autem prædictæ Ecclesiæ pro remedio animæ nostræ & dilectissimæ coniugis nostræ CVNEGVNDÆ, & pro commemoratione omnium parentum. quorum memoriæ debitores existimus, dimidiam partem telonei, monetæ, & totius debiti quod indè ad nostrum ius respicit, in loco qui dicitur MOSOMVM in proprium damus. Hæc per interuentum HERIMANNI Comitis, cuius beneficium antea fuit, tradimus, ac Imperiali auctoritate corroboramus, &c.

Signum domini HENRICI Inuictissimi Imperatoris Augusti.

Conterius Cancellarius vice Herimbaldi Archicancellarij recognoui.

Data anno Dominicæ Incarn. MXV. anno verò domini Henrici II. regni XIV. Imperij autem II. Actum Nouiomago.

Extrait d'vn Fragment de Chronique ancienne publié par Vrstitius.

1024. ANNO Domini MXXIV. HENRICVS Imperator absque filiis obiens, quia coniunx sua KVNEGVNDIS virgo permansit, apud Babenberg Episcopatum ambo sepeliuntur.

Extrait de la Chronique de Sigebert publiée par Mireus.

1033. Anno MXXXIII. * CVNEGVNDIS Imperatrix moritur.

*Ex MS. Lips.

Extrait de la troisiesme Partie de la Chronique de Carion augmentée par Gaspar Peucer.

HABEBAT Imperatoris HENRICI coniunx CVNEGVNDA fratres plures, FRIDERICVM Ducem Lotharingiæ ad Mosellam flumen, HENRICVM cui Imperator dedit Ducatum Bauariæ, THEODERICVM Episcopum Metensem, & ADALBERVM, qui tunc ambiebat Episcopatum Treuirensem. Ex his Henricus & Theodericus conspirarunt in Imperatorem, quòd dotem CVNEGVNDÆ sororis, qua se illa mortua sperabant potituros, distribueret sacrificulis: & adiuncto sibi GVELPHO Principe in parte Sueuiæ, bellum ei intulerunt, occupata primùm Augusta, expulso indè Brunone Imperatoris fratre. Sed Imperator acie victos disiecit ac dissipauit, & HENRICVM Ducatu mouit, quem paulopost in gratiam receptum restituit. THEODERICVM expugnata Metensi vrbe ad deditionem coegit, &c.

VXOREM habuit CVNEGVNDAM Franconicæ stirpis Palatinam. Pater enim SIGEFRIDVS dicitur fuisse PRONEPOS LVDOVICI Regis Franciæ ex matre CVNEGVNDE, & auia HERMENDRVDE. De huius Cunegundis continentia &

castitate plurima leguntur literis monumentisque prodita, multis affirmantibus, quòd virginitas eius violata numquam fuerit.

Extrait de l'Histoire de Saxe d'Albert Krantz, Liure IV. *Chap.* XXX.

PER idem tempus HENRICVS Rex Bambergensem Ecclesiam illustrauit, duo addens Monasteria. In monte quidem S. Michaelis, & ab altero latere Ecclesiæ in honorem diui Stephani iussit consecrari Cœnobium. CVNEGVNDIS Regina ad hæc mirabili zelo cooperatur, præparans sibi in terra amicos pauperes, qui se recipiant in æterna Dei tabernacula.

ERAT THEODERICVS Metensium Episcopus CVNNEGVNDIS frater, filij SIFRIDI Comitis Palatini de Reno, qui largitatem sororis liuentibus oculis perspiceret: Regémque aliquando desuper conuenit, quòd patrimonium coniugis ita in Ecclesiam pateretur alienari.

Extraict de l'Histoire des Empereurs escrite par Cuspinian.

FVIT autem hæc CHVNEGVNDIS (quam perperam multi SINGVNDAM, multi SIGISMVNDAM ineptè vocitant) SIGEFRIDI Palatini Rheni filia, vxor HENRICI Imperatoris.

Extrait du Vol. I. des Saints de Bauieres de Mathieu Raderus.

CHVNEGVNDIS Mosellana SIGEFRIDI Metensis Reguli filia, HAINRICI sancti coniunx.

Extraict du Commentaire de l'origine des Palatins de Hubert Thomas Liegeois.

PRÆTEREA certum est Pipinos totam Brabantiam (vt nunc dicimus) possessione, atque ipsam ARDVENNAM siluam, præsertim vbi Rhenum attingit, & *vetus Palatinatus* etiamnum hodie appellatur. Qui fuit amplissimus, etiamsi ea quæ sunt adhuc iuris Palatini duntaxat adnumerentur, hoc est quæ in feudum à Palatinis hodie accipiuntur: videlicet quidquid fere est inter Confluentes & Andernacum, totus Comitatus *de Virnenberg, de Nuenar, de Vvida, de Seinis, de Manderscheid*, potissima ferè pars Ducatus Iuliacensis: in quo Palatinus (cuius nomen non occurrit) Monasterium postmodum ædificauit, cui nomen *Bruvveiler*, vno à Colonia Agrippina distans miliari. Et EZELINVS Comes Palatinus Rheni, frater KVNIGVNDIS, Ecclesiam in *Keysers vverd* infra eandem Coloniam construxit. Quæ omnia cum tota Lotharingia Eberhardus & Giselbertus, qui ex posteritate Caroli Magni, & Comites Palatini fuerunt, sub Ottone I. possidebant, sub quibus Leodium, Captimons, Traiectum, Iupilla, Harstallum, Marina, Litta, pleráque alia continebantur. GODEFRIDVS Comes Palatinus Rheni septem principalia beneficia, quæ vulgò appellantur *Vahnlechen*, morte septem nobilissimorum Ecclesiæ Laureshaimensis fidelium, obtinuit à Bennone Abbate, & ad generum illius WELEPHONEM peruenerunt sub Henrico IIII. Fuerunt FRIDERICVS* & SIGEFRIDVS Comites Palatini ad Rhenum sub Henrico III. Imperatore. Et vt clariora hæc omnia fiant, adponam quæ antiquitati fauentissimus Princeps Ioannes Comes Palatinus Rheni, Dux Bauariæ & Comes in Spanheim, sua diligentia in veteri Palatinatu requisita mihi tradidit. HENRICVS, inquit, *Comes Palatinus Rheni, & dominus de Lacu, quòd sine liberis esset, annuente vxore sua* ADELHEIDA, *ædificauit Monasterium ad Lacum patrimonium suum, anno salutis* MXCIII. *regnante Imperatore Henrico III. deditque eidem Rheidam, Bellam. Redendorff. Kruft. Alke, & Lacum.* Et in literis fundationis ad finem habetur. *Adfuerunt* SIFRIDVS *priuignus meus*, HENRICVS *Dux de* LIMPVRG, *&* WILHELMVS *Comes de* LVTZELBVRG, *cognati mei*, &c. In literis verò priuilegij Henrici IV. Romanorum Imperatoris hæc verba continentur. *Post mortem verò prædicti Palatini Comitis* HENRICI, SIGEFRIDVS, *qui in Comitatu Palatij successit, de patrimonio suo Mylen in Brabantia, Ouerhouen, & Geneheiden Monasterio ad Lacum dedit.* Neque propterea, (quod aliqui hîc facere nituntur) quisquam putet, extra lineam Palatinorum Comitatum deuenisse. Sed potius credendum ipsam ADELHEIDAM, & priorem eius maritum patrem SIGEFRIDI, Palatinos quoque fuisse. SIGEFRIDI autem coniunx GERTRVDIS vocabatur, & est in Monasterio Lacensi depicta, gestans in capite coronam. In veteri quoque Palatinatu, in quodam sacello diuæ Virgini dedicato scriptum inuenitur, SIGEFRIDVM Comitem Palatinum arcem nunc eirutam non procul ab oppido Meyen, & Monasterio Lacensi, quam *Hohensimmern* appellant, inhabitasse, habuisséque in vxorem Ducissam Brabantiæ

* *leg. eid.* HENRICVS.

Hic SIGEFRIDVS *mortuus scribitur anno* DCCCIV *fuisseque tempore*

bus Hildolfi LIX. Archiepiscopi Treuirensis, vt notat Freherus Parte II. Orig. Palat.

GENOVEFAM, quam consilio & suasu cuiusdam equitis, cui nomen erat Golo, voluit igni tradere. Idem SIGEFRIDVS Monasterium in Brabantia fundauit nomine *Hasfligenium*. Supradicta ADELHEIDIS in eodem Monastetio coronata etiam iuxta maritum suum cernitur depicta.

ETSI iam satis supérque probatum existimem ARDVENNAM siluam ad Pipinos, & per consequens ad Præfectos Palatij, seu Comites Palatinos pertinuisse, & veterem Palatinatum ad Rhenum partem Arduennæ esse: nihilominus tamen vt hæc liquidiora fiant, adponam quæ hac de re doctissimus & antiquitatis amantissimus vetus congerro meus Chrysantus Boyssad me scripsit. De Arduenna silua, inquit, hæc habeto. Et primò ex Caij Iulij Cæsaris descriptione, *Arduenna silua*, inquit, *quæ est totius Galliæ maxima, atque ab ripis Rheni finibúsque Treuerorum ad Neruios pertinet, amplius quingentis millibus passuum patet.* Regino Monachus Prumiensis anno DCCCLXXXVI. scribit, *Ludouicum Regem transmisso inter Confluentes & Arduennam siluam Rheno, in pago Meginensi* (hoc est *Meyenfelt*) *non longè ab Andernaco castello* (id est in veteri Palatinatu) *cum Carolo fratre confixisse, & vicisse, licèt Carolus plus quàm quinquaginta millia hominum in suo exercitu haberet.* Eodem auctore, regio, quæ hodie *Eiflia* dicitur, castrum *Sleiden*, oppidum *Duren* in Arduenna est: imò totus Ducatus LVTZELBVRGENSIS, LIMPVRGENSIS, Iuliacensis, item bona pars Archiepiscopatuum Colonien sis & Treuirensis. In hac Pipinus Caroli Magni pater Monasterium Prumiam constituit.

Menfeld.

Enfel.

Extrait de la Chronique de Ditmar Eueſque de Merſeburg.

Lib. VII.

HIS quoque adiiciam mortiferum Godefridi Ducis & GERARDI Comitis congressum. Illi namque diu inuicem discordes, certum condixêre diem, quacum suis fautoribus hæc certo duelli iudicio discernerent. Mense Augusto ac VI. Cal. Septembris in quadam prati florentis planicie condicta confligebant. Sed superbiam GERARDI humilitas CHRISTI molliens, ac socios eius in fugam subitò vertens, non minus ex his quàm CCC. prostrauit viros. Ex quibus fuit vnus Waltheri Puluereo nomine, eo quòd in faullam sibi contraria redegisset, vocatus habitu Clericus, sed re latro eximius. Hic centurio loco cum suis clauditur vno, & tunc sauciatus iacuit in prælio, cui numquam sufficit sanguinis effusio. Nam perhibent populi, hunc duntaxat cum lætitia duxisse diem; quo hastam suimet humano cruore aspersam, & Domus Domini, quibus alii pepercêre maligni, incensas ruere vidit. Hic Burgundiâ genitus, & à prædicto Comite quondam captus, non priùs ab eo potuit absolui, quàm se eidem semper auxiliaturum, ac loco deuoti militis ei seruiturum, sacramentis sanciuit. Ergo huc vocatus venit, sed ad perpetrandum soliti facinoris argumentum diuina tardatus miseratione, non rediit. Capti sunt autem tunc ex parte senioris sui SIGEFRIDVS eiusdem filius, NEPOS autem IMPERATRICIS nostræ, cum Baldrico aliisque quamplurimis. Sauciatus est ibi CONO, cui iam illicitè nupsit neptis sua, Ernesti Ducis vidua. Prædictus verò Dux nil nisi XXX. miles perdidit, & hos elegantes.

1018. GODEFRIDVS quoque Dux, & GERHARDVS Comes Imperatoria potestate pacificati sunt.

Extrait de la Chronique de Cambray eſcrite par Balderic Eueſque de Noion, Liure III. Chap. XI.

ITEM etiam Comes quidam GERARDVS secundum secularem pompam malè fastuosus plerisque assultibus Imperatorem irritabat, illique quasi capiti & domino omnium malorum, cuncti rebelles & infideles Imperatoris subiecti cuncta mala perpetrabant. Qui parata valida manu circa viciniam Ducis GODEFRIDI, illum quidem incautum æstimans, quadam die cum incendiis & deprædationibus desæuire accessit. At subitò Dux, nunciis excitatus, collectis quos præsentes habebat, in fidelitate Imperatoris, sed & in Dei clementiâ fisus, aduersum hostem ierat, bellúmque iniens, GERARDO fugato, & VNICO FILIO vulnerato capto, postmodum verò defuncto, victoriam adeptus est. Quæ causa reliquis infidelibus magnum incussit timorem, ac patriæ intulit pacis & quietis tranquillitatem.

Extrait de la Chronique de Sigebert.

Anno MXIV. Dux Godefridus GERARDVM Comitem multis modis regnum inquietantem bello vicit: in quo filio eius cum multis occiso, complices eius deterruit.

Extraicts de la Chronique de Herman Contract publiée par Caniſius.

1015. Anno MXV. Ernust Dux Alemanniæ in venatu ab Adalberone Comite feram appetente, sagitta vulneratus interiit, & Ducatum eius filius æquiuocus, viduam verò Giselam

lam CONRADVS filius HENRICI filii OTTONIS Ducis, futurus postea Imperator, accipit.

Anno MXVII. Godefridus Dux partis Lotharingorum GERHARDVM Comitem CONRADI postea Imperatoris auunculum commisso prælio vicit. 1017.

Anno MXXIV. Deinde cùm CONRADVS senior filius HEINRICI & ADALHEIDÆ, & patruelis eius CONRADVS filius CONRADI Ducis ex MATHILDE, ad regnum præcipuè adniterentur, habito apud villam Kambam Principum conuentu, senior CONRADVS Rex promotus, & ab Arobone Archiepiscopo Moguntiaci vnctus est VI Idus Septembris.

Extrait de la Vie de Conrad le Salique Empereur escrite par Vvipon son Chapellain, Chap. II.

MAIORIS CHVNONIS mater ADELHAYTA ex nobilissima gente LOTHARINGORVM oriunda. Quæ Adelhayta soror erat Comitum GERHARDI & ADELBERTI, qui semper cum Regibus & Ducibus confligentes, ad extremum causâ propinqui sui CONRADI Regis vix acquiescebant. Quorum parentes, vt fertur, de antiquo genere Troianorum Regum venerant, qui sub beato Remigio Confessore iugo fidei colla subponebant.

Extrait de la Chronique Australe abregée par Mathieu de Bappenheim.

Anno MXVII. Godefridus Dux GERHARDVM vicit Comitem fratrem ADELHEIDIS Comitissæ Alsatiæ.

---

3. *HENRY DE LVXEMBOVRG II. DV nom Duc de Bauieres dit* LE IEVNE, FREDERIC DE LVXEMBOVRG *Duc de la basse Lorraine,* GISLEBERT *Comte* DE LVXEMBOVRG *&* DE SALMES, *& leurs freres & seurs, enfans de* FREDERIC.

CHAPITRE III.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Arnoul de Meis.

DOMINO cooperante notum sit omnibus qui liberali professione censentur, quòd dominus meus vir Vdilo mihi Friderundi, vel filiabus ab ipso conceptis, firmiter habendum tradidit prædium Bibera dictum situm in pago *Musolechouve* *, in Comitatu verò HEINRICI filij FRIDERICI. Quod prædium regio munere susceptum, videlicet CONRARDI Regis dono, cum areis, ædificiis, vineis, ceterisque vtilitatibus, scilicet pratis, campis, piscationibus, venationibus, molendinis, vt suprà dictum est, mihi in hereditatem absque vlla contradictione tradidit in loco *Vvauneshaut* dicto, coram idoneis, ac liberis testibus, videlicet Siccone, Wagisone, Walmaro, Regingero, Richizone, Adalberto, Roricho, Lamberto, Bernachro, Gezone, item Adalberto, Walchero, Azelino, Vdilone, Wezilone. Vt auctoritas tantæ donationis stabilis & inconuulsa permaneret, hanc paginam conscriptam reseruaui. Actum publicè v. Kal. Februarias anno Dominicæ Incarnationis MXXV. anno verò domini CONRARDI Regis II. 1025.

* *Musolechouve.*

Extrait de la Vie de Sainte Adelheide ou Alix premiere Abbesse de Vileke pres Cologne, escrite par Bertrade seur de S. Vvolphelme Abbé de Bruuilers.

PATREM habuit MEGINGOREM illustrem Comitem, qui suo tempore magnus inter Principes, & perquam celebris habebatur. Mater GERBIRGA dicta est, non minus generis nobilitate insignis, quippe filia Ducis GODEFRIDI ea tempestate magni & incomparabilis viri. Habuit verò eadem Gerbirga quatuor fratres, inter proceres eius temporis præstantissimos, è quibus GODEFRIDVS Dux eiusdem cum patre nominis & dignitatis, obiit absque coniuge & liberis. SECVNDVS atauus fuit HENRICI nuper defuncti Imperatoris. Ad RELIQVOS DVOS primariæ nobilitatis viri Franciæ orientalis, quam Franconiam vocant, suum genus referunt. Porrò duo illi, quos diximus, cùm essent mundi huius amplissimis aucti honoribus, etiam coram Deo conati sunt se virtutum studiosos exhibere. Fuitque illis masculà proles, cui aui nomen impositum, & Principatus adtributus est. Natæ etiam sunt eis quatuor filiæ, è quibus duæ iunctæ

sunt viris præpotentibus & valdè opulentis. Harum altera IRMENTRVDIS auia fuit HENRICI clarissimi Ducis, & ADELBERONIS Metensis Episcopi, FRIDERICI Ducis, FRATRVMQVE EIVS imprimis ILLVSTRIVM hujus temporis VIRorum. Altera ALVERADA itidem spectata prole aucta fuit. Aliæ duæ apud Coloniam Agrippinam Christi seruicio mancipatæ sunt, vna quidem in Monasterio beatissimæ matris Dei, vbi tam religiosè vixit vt ei posteà præfecta sit. Altera ADELHEIDIS, de qua nobis sermo est, in Cœnobio sanctarum Virginum complexa est monasticum vitæ institutum ad diui Hieronymi præscriptum siue regulam: atque in tenera ætate ita se comparauit, vt futuræ probitatis & sanctitatis haut obscura tam tum specimina præberet.

Extrait de la Vie de S. Leon Pape IX. du nom, auparauant nommé BRVNON, *escrite par Vvibert Archidiacre son contemporain.*

PROCREATVS est autem in dulcis Elisatij finibus, patre HVGONE, matre verò HEILEWIDE, quorum religiositas multorum ora consueuit ad laudem Dei aperire. Et pater eius natione Teutonicus, Imperatoris CONRADI consobrinus, in patria lingua atque Latina disertissimus, mater quoque Latina, æquè vtriusque linguæ perita, &c.

EIVS quidem collegæ, quamuis eo maiusculi, extiterunt duo ADALBERONES contribules sui, ex quibus prior immaturo est hinc raptus exitu, Ducis videlicet THEODORICI filius, alter autem HEZILONIS Ducis germanus, ac FREDERICI eximij Principis natus, sub scholarum magistro magister nepotuli sui BRVNONIS constitutus, quia tunc pro tempore habebatur sciolus. Qui posteà ad Antistititium Mediomatricæ vrbis voto cleri & plebis, magis quàm suo assumptus, vir huic nostro tempori refulsit adprimè prædicandus.

Extrait de la Chronique de Carion continuée par Gaspar Peucer.

HVNC exercitum in Apuliam duxit (Henricus III. Imp. anno MXLVI.) in qua expeditione HENRICVM Bauariæ Ducem NEPOTEM EX FRATRE diuæ CHVNEGVNDÆ amisit.

Extrait des Annales de Bauieres escrites par Iean Auentin, au Liure V.

DVCATVM Mozellanum Gotheloni ob ignauiam ademptum, FRIDERICO germano HENRICI Ducis Boiorum committit.

Extrait de la Chronique de Herman Contract.

1046. Anno MXLVI. FRIDERICVS frater HENRICI Ducis Baioariæ, Dux Lotharingorum pro Gotefridi fratre ignauo Gozzilone constituitur.

1047. Anno MXLVII. In ipsis quoque diebus HENRICVS Baioariæ Dux defunctus, Treueris sepelitur.

Extrait de la Chronique de Sigebert.

1048. Anno MXLVIII. Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum susceperat, à Godefrido perimitur. Ducatum eius GERARDVS DE ALSATIA, alterum verò Ducatum FRIDERICVS obtinet.

1055. Anno MLV. Balduinus Flandrensis cum Godefrido auunculum suum FREDERICVM Ducem intra Andouerpum obsidet, sed concurrentibus Lotharingis ab oppugnatione desistit.

Extrait de la Genealogie de S. Arnoul.

MATHILDIS filia Gerbergæ genuit Eustachium Comitem Bolonienſem, & GERBERGAM FRIDERICI Ducis vxorem. Eustachius Comes genuit Balduinum Regem Hierusalem, Godefridum Ducem, & post Regem Hierusalem, ex Ida. GERBERGA sotor Eustachij Comitis ex FRIDERICO Duce habuit filiam IVNTHAM. Hæc genuit HEINRICVM DE LINBVRC.

Extraits des Archiues de l'Abbaye de S. Tron.

1065. *Aub. Miraus edidit in Cod. Donat. piarū Cap. 54 & 55.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, qualiter dominus THEODERICVS Mediomatricæ Sedis Episcopus, in Cœnobio S. Trudonis per aliquot dies vel tempus moratus, & ibi in ægritudinem incidens, ad extremum perueniens, cum consilio amicorum suorum donauit eidem Ecclesiæ & Fratribus inibi Deo seruientibus *Scrutum* eiusdem oppidi, hoc est potestatem ponere & deponere illum, qui materiam faceret vnde leuarentur cereuisiæ, & de singulis cereuisiis

quæ braſcicarentur in opido noſtro ſex picarios ad opus Fratrum ſuſcipere quod ad ſeruicium ſuum, & anteceſſorum ſuorum pertinebat. Hoc autem ad remedium animæ ſuæ, & aliorum anteceſſorum ſuorum fecit: quatenus memoria eorum non ſicut antè, ſed perfectiùs & ſtabiliùs permaneret. Hoc ego ADELBERO ſucceſſor eius ET COGNATIONE ET ORDINE, quamuis immeritus, in loco ſupradicto conſtitutus, aduertens, ſimúlque cauſam & neceſſitatem, pro qua prædicti fratres hoc ab eodem domino meo Epiſcopo expoſtulabant, conſiderans, ſcilicet vt eorum potus, qui eatenus vilior habebatur, poſtea quodammodo melioraretur, decreui manuſcripti auctoritate notare, meóque ſigillo ſignare domino Abbati ADELARDO ſecundo loci illius, ceteriſque Fratribus hoc idem poſtulantibus, quatenus hoc nullus ſucceſſorum meorum infringere audeat, quod ipſe ad remedium animæ ſuæ prædicto Sancto ſibíque famulantibus contulit. Ego quoque causâ animæ meæ hoc firmaui. Quicunque ergo, &c. ille detrimento faciat animæ ſuæ.

Actum eſt hoc in Cœnobio prædicti Sancti Trudonis anno ab Incarnatione Domini MLX. . . . * Indictione XIII. regnante Rege HENRICO III. anno regni eius IIII. anno Epiſcopatus eiuſdem domni ADELBERONIS XIII. coram idoneis teſtibus, quorum nomina ſubter notata ſunt. Nomina nobilium. * *leg.* MLIX.

Signum Aduocati Ducis FREDERICI.
Signum Subaduocati Comitis OTHONIS.
Signum FOLMARI Comitis.
Signum HERIMANNI Comitis.
Signum Richuini, S. Bardonis.
S. Herimanni, S. Walberti.
S. Aufridi, S. Theoderici.
S. Crachij, S. Vaſonis.
S. Othonis, S. Gunzelini.

Nomina plebeiorum de familia.

S. Raimundi, S. Lamberti.
S. Wichmanni, S. Euerardi.
S. Aſcolphi, S. Lizeconis.
S Stephani, S. Lideconis, S. Ruthardi.

Ego Raimundus ad vicem domini Aſonis Cancellarij ſcripſi & ſubſcripſi.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego ADELBERO Metenſis Epiſcopus. Notum eſſe volumus omnibus, nos in villa S. Trudonis, quæ *Sarcinium* dicitur, veniſſe, & ob contentionem inter germanum meum Ducem Lotharingiæ FREDERICVM, & Abbatem S. Trudonis nuper exortum, in Aduocatione eiuſdem loci, quam eidem fratri meo dederam in beneficio, conſilio fidelium noſtrorum vſus, quid noſtri & Aduocati iuris eſſet in ipſa villa, vel in reliqua Abbatia ad nos attinente, in præſentia eiuſdem Aduocati maiores natu conſuluiſſe, vt ſuper hoc negotio quidquid à maioribus ſuis didicerunt, vel ipſi vſque ad illud tempus tenuerunt, fideliter proferrent, & nec timoris nec amoris gratiâ in quamlibet partem plùs minúſue dicendo declararent. Qui ſacramento aſtricti nominatim protulerunt, quaſdam curtes eſſe in ipſa Abbatia, id eſt *Bruloi, Lare, Mere, Vvilre, Kireheim, Staden, Halmale*, in quibus numquam aliquid iuris à meis conceſſum eſt Aduocato: quia eædem adſcriptæ ſtipendiis Fratrum nulli alteri obaudire debent, quàm Præpoſito, & eiuſdem Monaſterij Cellerario. In villa autem S. Trudonis, vel in reliquis Abbatiæ villis profeſſi ſunt ipſi Duci (quia, vt dictum eſt, Aduocatiam in beneficio tenebat) ſiue Aduocato ab eo conſtituto, & tribus generalibus placitis, & magno banno, ſi quis fortè infra villam occiſus vel vulneratus fuerit, tertium denarium debere aſſignari, reliquos autem duos vel mihi vel Abbati. Ceterùm teſtati ſunt, Abbatis vel Villici mei eſſe arbitrij, vt legitimè & liberè quidquid libuerit ſine Aduocato poſſent placitare, ſcilicet de terris, de domibus, de alienis vxorib. ducendis, de familiis, niſi grandi forte exigente negotio ab Abbate vel miniſtro meo ad rem diſcutiendam inuitatus fuerit. His ergo ita in prædicta villa inquiſitis, & abſque alicuius contradictione collaudatis, aliquanto tempore tranſacto, poſt deceſſum felicis memoriæ iam dicti fratris mei, iterum iidem qui priùs in præſentiam noſtram in caſtello noſtro *Salemburca* venire iuſſi, præſente domino VDONE fratris mei ſucceſſore eamdem Aduocatiam in beneficio à nobis habente, & OTHONE Subaduocato, eodem modo quo priùs admoniti quæ antea potuerunt tunc vtique ſunt profeſſi. Quapropter quibuſdam fidelibus noſtris, qui tunc temporis nobiſcum aderant, conſilium præbentibus, quorum etiam nomina infra notari iuſſimus, ne quis hoc poſtmodum valeat vel audeat infringere, ſub certa deſcriptione placuit tam præſentium quàm futurorum memoriæ commendare. Et vt hoc firmum & inconuulſum habeatur, manu propria illud roborauimus, & fidelium noſtrorum teſtimonio roborari fecimus. 1065.

Actum publicè in ſupradicto caſtello Salemburca, anno ab Incarnatione Domini MLXV. Indictione III. regnante HENRICO tertio.

ADALBERO ſanctæ Metenſis Eccleſiæ humilis Epiſcopus ſubſcripſit.
Dominus ADELBERO Primicerius.
Dominus THEODERICVS neposeius.
Dominus Geruoldus Archidiaconus.
Dominus ODELRICVS frater Ducis GERARDI.
Fredericus, Herimannus, Riquinus.
Otho, Bardo, Bernardus.
Stephanus, Guntrannus, Wigericus.
Herimannus, Hugo, Geruoldus.
Leudoldus, Theodericus, Arnulphus.
Berengerus, Feideco, Giſlebertus.
Fiezeco, Adelſtenus, Wacelinus.
Guncelmus, item Wacelinus.

Ego Giſelibertus ad vicem domini Thetfridi Metenſis Eccleſiæ Cancellarij ſubſcripſi.

Extrait du Triomphe de S. Remacle imprimé à la fin du Vol. II. de l'Hiſtoire des Eueſques de Liege, dont l'Autheur viuoit enuiron l'an MC.

Lib. I. Cap. V. Itaque reuerſus dominus Abbas Malmundarium, non inutile ſibi ratus eſt de huius rei inſtanti neceſſitate conſulere Ducem FREDERICVM communem videlicet ex iure antiquitatis vtriuſque Eccleſiæ Aduocatum. Nam is tunc erat vir tam probatæ fidei, tantæque probitatis, vt non fruſtra ſperaret poſt Deum in eo fidere pro defenſione huius offenſionis. Ad hæc ipſe Dux egregia nobilitate non minus quàm pietate, itémque iuſtitiâ præſtantior omnibus ac veritate, ſpondet ſe omnimodis affuturum re, conſilio, atque iuuamine. Siquidem quod factum erat grauiter ferre, numquam verò quoad viueret permiſſurum ſeparationem fieri boni huius Eccleſiæ. Aiebat præterea ſe malle occumbere, quàm non ſic relinqueret, vt in aduocationem acceperat, inuiolabile. Statim ergo mandat per internuncium Archiepiſcopo, vt ſi quicquam de vita curare haberet cum honore terreno, ab hac intentione & incœptis deſiſteret omni modo. Interim cum militari manu Malmundarium venire diſponit, commeatum abundè præcedere facit, non ignauiter defenſurus locum quæ vſui forent parat & inſtruit. Dein pro repellenda hoſtili manu munitione quadam montem proximum occupat, iuxta ac ſi hoſtes adeſſent vallo atque foſſa muniendo cum ſuis; inuigilat, vbi etiam menſem integrum cum expeditione conſummat. Dum hæc his partibus geruntur, res huiuſmodi ad Curiam delata per Aulicos ventilatur, & reus vterque DVX & dominus Abbas, quaſi contra Rempublicam feciſſet, hoſtis publicus adiudicatur. Igitur ab his decurionibus, quorum conſilio, vt diximus, corrumpi videbatur dignitas regiæ poteſtatis, tanquam ex nomine Regis diriguntur literæ, hos vtroſque rationem reddituros ad Curiam proficiſci debere. Quod DVX indignum ſibi factum ratus, legationem hanc indignatus reſpuit. conqueſtus multum de iniuſtitia, quam Rex conſilio deprauatus ſacerdotum S. Remaclo ſibíque fecerit. Præterea comminatus Regi hoc remittit nuncium, niſi reſtituat Sancto quod ſubſtraxerat bonum, ſe illi regnóque ſuo cum ſuis omnibus obeſſe plurimum.

Cap. VI. EA tempeſtate, qua vſurpauerat Archiepiſcopus bonum Chriſti Confeſſoris, NEPOTEM IPSIVS DVCIS, CVONRADVM ſcilicet acrem virum aſciuerat ſibi militem pro beneficio huius aduocationis. Is quidem ante infeſtus domino Abbati dicitur ex voto ſuſcepiſſe aduocationem Malmundarii, vt eò grauiores inimicitias exerceret vltioni. Quod vt inopinatè peruentum eſt ad DVCIS IPSIVS PATRVI auditorium, non minor quàm de priori fama indignatio eius perculit animum. Accito tamen illo, paterna correptione redarguit inſolentiam eius animi, conqueſtus multùm cur offenſa ſui gratiâ, itémque non ſeruata reuerentiâ debiti honoris & prouectionis, auſus ſit ſuper ſe attentare quod ſui erat iuris & negocij. Illo quidem ſe expurgare volente, non quicquam contra bonum honeſtúmque eius affectaſſe; præterea ſalua eius gratiâ nihil præter morem coæqualium feciſſe, comminatus eſt id vlterius ne auderet præſumere, quod nouerit ſibi in proſperum non cedere.

Cap. VII. ECCE iterum ſuper ingruente triſtitia inopinato perculſi turbamur gaudio, de quo non minus quàm de priori irremediabiliter dolemus infortunio. Audimus, proh dolor! DVCEM, quem non niſi præoccupante morte indefeſſum prædiximus Eccleſiæ noſtræ defenſorem, inualeſcente languoribus moleſtiâ ad extrema laborantem. Confeſtim dominus Abbas viſendi eum gratiâ illò ſe proripit, & cum Epiſcopo Leodienſi peractis omnibus quæ ritu catholico competebant eius viatico, non lætior quàm ſi pariter occum-

bere contingeret, rediit. Postera die vir, cui fide & honestate omnis erat mundus inferior, excessit è medio : nobis æquè ac suis, verùm & omnibus bonis, non tam miserum de se dolere, quàm plurimum flere relinquens in seculo. Erat igitur ea tempestate videre miseriam, dolebat quidem inconsolabiliter tota illius familia, sed non minor ob instans periculum destitutos nos omni humano iuuamine possidebat tristitia. Verùm non minima nos tenebat admiratio, quòd cùm magis prodesse videretur, facta sit nobis tanti viri repentè sublatio, nisi quòd peccatis promerentibus, quæ per eum reprimi posset transire habebat in nos hæc tribulatio. Ergo vt viuens statuerat numquam discedere à S. Remacli patrocinio, sic mortuus impleuit, vt honorificam haberet sepulturam in eius Monasterio.

VERVM quia GODEFRIDVM, qui tunc Marchio erat Longobardiæ, non ignorabat valere præ ceteris potentia & dignitate, itémque apud Regem & Optimates posse plurimum consilio & familiaritate, ad illum recuperandi gratia se totum contulit precio precibúsque. Is nimirum tunc affectabat in DVCAMEN prædecessoris sui succedere, cui dominus Abbas Stabulensem aduocationem annuens, malebat etiam simul ab Rege appetere, &c. *Cap. x.*

IGITVR GODEFRIDVS vir quidem potens & strenuus, bonúsque consilio, fide tamen ac veritate longè discrepabat à FREDERICO. Quos vtrosque viros egregios, quoniam res obtulit in præsenti narratione, indignum putauimus de virtute & eorum moribus silentio prętерire. His genus, ætas, potentia, propè erant æqualia, magnitudo animi par & gloria, sed alij aliter alia. FREDERICO innocentia & vitæ integritas inerat, cui seueritas cum honestate reuerentiam dignitatémque addiderat, rebus etiam ipsis palam dabat intelligi, quòd neque amicitiam, neque PROPINQVITATEM GENERIS, ad hoc nec sublimitatem regni iustitia & veritate vnquam potiora habuerit. Ast in GODEFRIDO ingens virtus corporis & animi, &c. Huic, id est FREDERICO, semper pax fuit carior bellis, pacatúmque reddebat prudenti ingenio quicquid in bella & seditiones moueri sentiebat ex aduerso. Cùm in altero esset malis exitium, in isto miseris perfugium. Numquam in eo Dominus suus inuenit contrarium sibi aut reprehensibile, quia mentiri vel peierare semper illi fuit pro crimine. Bonus esse quàm videri malebat, & ideo magis gloriam assequebatur quàm minus appetebat. *Cap. xi.*

Extraict de la Chronique des Abbez de Stauelau au dioceſe de Liege.

FREDERICVS Dux & Aduocatus decimam de Sprimont cum omnibus appendenciis dedit Ecclesiæ Stabulensi anno MLXVII. * 1065.

* *leg.* MLXV.

Extrait de la Chronique de Sigebert.

ANNO MLXV. FRIDERICO Duce mortuo GODEFRIDVS Ducatum recepit.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MLXV. FREDERICO Duce mortuo, GODEFRIDVS Ducatum suum recepit. Huius Frederici relictam nomine RAELENDEM duxit Comes Namucensis ALBERTVS, & genuit ex ea GODEFRIDVM.

Extrait de la Genealogie de S. Arnoul.

MATHILDIS soror Guepæ & Bertæ genuit Arnulphum Comitem Flandrensem, GODEFRIDVM Ducem, GOZELONEM Ducem, fratres. Horum Arnulphus genuit BALDVINVM. Hic genuit BALDVINVM ex CHVNEGVNDE. Hic genuit Balduinum & Robertum ex Adela. GOZELO frater Arnulphi & GODEFRIDI genuit Godefridum Ducem, Odam, & Regelindam. Horum GODEFRIDVS Dux genuit Godefridum Gippolum, & * HEINRICVM Comitem Louaniæ. REGELINDIS soror Godefridi Ducis & Odæ genuit ALBERTVM Comitem Namucensem. Hic Albertus genuit Godefridum, Fridericum, Heinricum, & Albertum, fratres.

* *deesse videtur* ODA.

Extrait d'vne autre Genealogie ancienne.

GERBERGA soror Ermengardis genuit HENRICVM seniorem de Burfella. HENRICVS senior genuit Lambertum & Henricum fratrem eius, & Mathildem sororem eorum. Hanc MATHILDEM duxit vxorem Comes Eustachius de Bolonia, & genuit ex ea duos filios, Eustachium & Lambertum. Eustachius verò accepit vxorem filiam GODEFRIDI Ducis, IDAM nomine, nobilem genere & moribus, & genuit ex ea tres filios, Eustachium, Godefridum, & Balduinum.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MLXXVI. Sicarius quidam per quosdam Roberti necessarios transmissus in Fresonia GODEFRIDVM Ducem peremit. Iste fuit GODEFRIDVS GIBBOSVS, cuius relicta MATHILDIS Marchisa terram suam viriliter rexit, & Abbatiam Canonicorum S. Petri ad Montes iuxta Briey in dioceſi Metensi fundauit. Eiusdem Godefridi corpus relatum est apud Virdunum, & ibi apud patrem suum traditur sepulturæ. HENRICVS verò Leodiensis Episcopus fuit tutor iuuenis GODEFRIDI nepotis ex sorore Gibbosi. Qui GODEFRIDVS iuuenis frater BALDVINI & EVSTACHII, per matrem suam IDAM factus est heres Bullonij. Comes verò NAMVCENSIS ALBERTVS per aliam Idam vxorem suam dictum Bullonium reclamabat.

Anno MLXXVIII. Episcopus THEODERICVS Virdunensis Comiti ALBERTO de Namuco Comitatum Virdunensem contra heredes Bullonij commisit.

Anno MLXXXI. Cùm autem Comes ALBERTVS Namucensis contra Godefridum castrum de Mireualt intenderet reædificare, Episcopus Leodiensis HENRICVS præueniens eundem, totum montem cum pertinentiis à Richilde Comitissa emit, & castrum reædificauit.

Extraict de l'Hiſtoire des Eueſques de Verdun eſcrite par Laurents Moyne de S. Laurents de Liege.

DVCE quoque GODEFRIDO GIBBOSO in Frisia sicariè mortuo, & in hac vrbe à Duce GODEFRIDO tertio, quem ex sororeneporem sui heredem ille moriens designauerat, iuxta patrem honorificè sepulto, nisus est ipse Episcopus auferre ipsum vibis Comitatum de sub iugo Bullonienſis Principatus, qui nimis vrbem oppressisse videbatur. Vnde ipsi Godefrido Bolonienſi, qui Bullionico castro possesso in Ducatum succesſit, illum abstulit, ratus oportunum tempus, quia illi vt minùs legitimo Duci Rex & multi regni Primates armis insurrexerunt. Et nobilissimo ALBERTO NAMVCENSI Comiti, qui vnus erat eius hostium, eundem Comitatum beneficiauit. Cùm etiam idem ALBERTVS Bullonium castrum quasi magis sibi hereditarium super prædictum Godefridum obsedisset, ei cum omnibus Episcopij sui viribus suppetias venit. Sed Dux bellicosissimus inclusis suis citò affuit, & contracto exercitu, obsidionem hostium soluit, multis nobilium interfectis.

Extrait de l'Hiſtoire de la Vie & des Miracles de S. Hubert.

Mirac. XXVIII. COMITATVI Namucenſi, licèt iniustè, subiacebat centenaria iustitia Anseromiæ & violentiâ Vicecomitum nimis affligebatur Ecclesiæ familia, &c. His probatis, ALBERTVS Comes NAMVCENSIS, cùm in Arduenna silua moraretur gratiâ venandi, & veneratione loci diuerteret cum vxore sua IDDA ad Ecclesiam beati Huberti, poscente THEODORICO Abbate, prædictum comitatum Anseromiæ perpetuò remisit Ecclesiæ.

Extraict de la Chronique des Eueſques de Liege eſcrite par Hariger Abbé de Lobbes.

Refert Gramaius in Namurco ſuo. BELLO apud Riuoniam Ardennæ vicum gesto, ALBERTVS Comes NAMVCENSIS, qui Ecclesiam D. Albani refecit, interfectus est à GODEFRIDO Duce anno MXLVII.

Extrait d'vn vieil Liure d'Euangiles de l'Egliſe de S. Alban de Namur.

COMES ALBERTVS secundus ortus ex patre Lotharienſi, matre Francigena ERMEGARDE nobilissimam Francorum progeniem trahente, memor resurrectionis corporis locum hunc suæ requiei elegit.

ALBERTVS consentiente vxore sua GOZELONIS Ducis filia Ecclesiam restruxit, &c. non dissuadente, sed stimulante REILENDE vxore sua, locum quem restruxerat multiplicauit.

Extrait de la Chronique de Sigebert.

1047. Anno MXLVII. DEODERICO Mettensium Episcopo defuncto, succedit ADELBERO fratruelis eius, vir magnæ prudentiæ & sanctitatis.

Extrait de la Chronique des Eueſques de Mets non imprimée.

HVIC (THEODORICO scilicet) sanctitate ac venerabili religione ADELBERO

ſucceſſit pacis amator, & Cœnobiorum reparator. Huius ſub temporibus Eccleſiæ præfuerunt Romanæ Leo IX. primò Leucorum Epiſcopus, Stephanus qui & FREDERICVS frater GOSCELONIS Ducis, & Alexander. Hic ADELBERO prædiis ſuis Eccleſiam S. Saluatoris infra vrbem ampliauit, in qua quieſcit. Obiit Idus Nouembris, regnante Henrico ſecundo poſt Conradum.

Extrait d'vne ancienne Genealogie des Comtes de Flandres finiſſant à l'an MCLII.

ISTE BALDVINVS vir pulcher, formoſus corpore, ſtaturæ grandis, vxorem accepit OGIVAM filiam GISELBERTI Comitis DE LVZELEMBORG, cuius fratres fuerunt hi, ADELBERVS Metenſis Epiſcopus, FREDERICVS Dux Lotharingiæ, HENRICVS Dux Baioariæ, GISELBERTVS Comes de Salmis, THEODERICVS DE LVZELEMBVRG.

Extrait d'vne Chronique ancienne eſcrite par vn Chanoine de Laon.

IN Flandriis BALDEWINO, qui dictus eſt Pulchra-Barba, ſucceſſit BALDEWINVS filius cognomine Pius. Hic fuit ex OGIVA filia GILEBERTI DE LICELEBVRC. Cuius OGIVÆ fratres fuerunt ADALBERO Metenſis Epiſcopus, FREDERICVS Dux Lotharingiæ, HENRICVS Dux Baioariæ, GILEBERTVS Comes DE SALMIS, THEODERICVS DE LICELEBVRC.

Extrait des Annales de Flandres eſcrites par Iacques Meier.

Anno DCCCCLXXXVIII. ſeu vt tradunt quidam LXXXIX. trigeſimo die Martij, Iunior (ARNVLFVS Comes Flandriæ) relicto BALDVINO filio adhuc impubere, diem ſuum clauſit.

POST hæc ſuperata Barbatus pueritiâ duxit vxorem OGIVAM GISLEBERTI LVCEBVRGENSIVM Ducis filiam, indéque ſibi cognominem generauit filium.

Anno MVIII. Eremboldus Gandenſis Abba corpora Sanctorum Leuini & Brixij ſtatim à Cæſaris diſceſſu tranſtulit ab Holtem ad Gandenſe Cœnobium. Ea in tranſlatione adfuit Comes Barbatus, hortatúque OGIVÆ vxoris reddidit Cœnobitis quæcunque ſua in ditione per belli tempeſtatem amiſiſſent.

Extraict d'vn ancien Regiſtre des Chartes de l'Abbaye de S. Bauon de Gand.

De Sanctis, quorum corpora in Eccleſia S. Bauonis continentur.

DOMINÆ noſtræ OTGIVÆ Comitiſſæ, OTHELBOLDVS gratiâ Dei Abbas, ceteríque Gandenſis Cœnobij Fratres debita ſeruituis & orationis obſequia. Præcepit nobis excellentiſſima pietas veſtra, vt nomina Sanctorum, quorum corpora annuente Deo apud nos continentur, ſcriberemus. Obtemperantes iuſſionibus veſtris annotauimus, & direximus vobis, vt memoria eorum iugiter vobiſcum eſſet in præſenti, & partem cum eis mereremini habere in futuro. Nomina autem eorum hæc ſunt. Primus & præcipuus patriæ noſtræ patronus Sanctus BAVO cognomento ALBOWINVS nobiliſſimus atque ditiſſimus Haſbanienſis pagi Comes, beatiſſimæ GERTRVDIS Virginis conſobrinus, prædicatione beati Pontificis Amandi, imnò Dei omnipotentis inſpiratione tota mentis deuotione conuerſus, relinquens cognationem & patriam, ipſúmque Præſulem Gandauum ſecutus, dum ſtuduit terrena relinquere, meruit obtinere cæleſtia. Sed hæc liber vitæ eius pleniùs refert. Secundus LANDOALDVS Romæ Præſul ordinatus, & à prædicto Pontifice Amando accitus, vt gregem Domino fidelium ſancta ſecum prædicatione in Gallias amplificaret, poſtquam multas ad Dominum plebes conuertiſſet, Trajectenſem per nouem annos rexit Pontificatum, ſanctúmque Landbertum ab annis puerilibus ſtudiis cæleſtibus informans, poſt multa bonorum operum inſignia in eodem eſt Epiſcopio tumulatus. Tertius beatus AMANTIVS ipſius Sancti Præſulis Landoaldi Archidiaconus, cum ipſo in eadem theca repertus. Quartus ADRIANVS Martyr ipſius ad Regem HILDRICVM internuncius, & in legatione à latronibus interemptus, ſimul cum eo eſt tumulatus. Quinta Sancta VINCIANA Virgo ſoror eiuſdem S. Landoaldi. Sexta beata LANDRADA Beliſiæ Abbatiſſa, quæ beatam docuit AMALBERGAM. Hij cum beato Landoaldo de Roma pariter venientes, & ipſius vbique laboris & prædicationis conſortes, cum ipſo ſimul ſunt tumulati, & Deo propicio ad nos vſque perlati. Sed hæc omnia Liber de geſtis eorum conſcriptus manifeſtiùs teſtatur. Septima S. PHARAHILDIS Martyr & Virgo, apud nos antiquitus reperta. Octauus S. LIVINVS Epiſcopus de Scotia causâ orationis veniens, & apud villam quandam S. Bauonis hereditariam à viris

malignis interfectus, palmam est à Christo martyrij adeptus. Nonus beatæ memoriæ MACHARIVS Antiochenæ Sedis vt ipse fatebatur Archiepiscopus, vt ipsi vidimus, sapientiâ & morum honestate præclarus. Quem Dominus post plurima peregrinationis incommoda nobis est transmittere dignatus, atque præsentis vitæ molestiâ exutum & æternâ gloriâ sublimatum, crebris miraculorum signis postmodum mirificè decorauit. Deinde quanta apud nos plurimorum Sanctorum pignora habeantur, scilicet Apostolorum, Martyrum, Confessorum, Virginum, antiquitus ab ipso Christianitatis exordio recondita, nisi quis oculis inspexerit, neque narranti neque scribenti facile credit. Et quod his maximum & preciosissimum omnibus est, pars quædam magna ligni salutaris cum ipso redemptionis nostræ cruore manifestissimè perfusa, & fabrica armali auro gemmisque preciosis decentissimè inserta.

NVNC igitur, Domina nostra dulcissima, vobis quoniam satisfactum est de corporibus & reliquiis Sanctorum, animaduertite si vestræ placet pietati, qualis quantúsve hic locus olim fuerit, & ad qualem nunc dilapsus inopiam. Est enim caput regionis primatum ceterarum tenens ciuitatum, & ab antiquis Gandauum vocitatus castrum, vbi sanctus Pontifex Amandus post gentilium conuersionem templum Domino in honore beatorum Apostolorum principis Petri reliquiis maximis constructum insertis, atque Monachorum inibi cateruam instituens, priuilegiis Apostolicis & Regum præceptis decentissimè corroborauit, vbi etiam insignis pater Bauo omnium virtutum perfectione probatissimè consummatus, vt ante prælibauimus, à Deo omnipotente sublimiter est exaltatus. Cúmque meritis ipsius & virtutum signis isdem locus cotidie oblationibus fidelium augeretur & crescceret, post plurima annorum curricula, peccatis Christianorum exigentibus, Nordmanni ipsum locum adeunt, vastant, incendunt, & omnia diripiunt: solummodo Sanctorum corporibus maximis fidelium laboribus ad montem regium Laudunensem fugâ dilapsis. Cúmque inibi propter metum ipsorum Danorum, quoniam omnia occupauerant, diutiùs morarentur, hereditas eorum versa est ad alienos, & domestici atque extranei diripuerunt ea. Sed & proauus nostri Senioris ARNVLPHVS maximas indè abstrahens partes, satellitibus suis secundùm quod vnicuique eorum erat contiguum distribuit. Hoc est in pago Curtracensi villam Elisachiam cum Ecclesia & mansis XXXVIII. Item villam Aldenghem, & in villa Holthem mansos XIV. Et in pago Methelentissi in villa Sxe-
* al. Skeluns. linis * mansos IV. cum molendinis II. & cambis II. Et in pago Tornacensi villam Fontaneiam nomine cum omnibus appendiciis. Et in pago Gretensi villam Colonnam dictam. Item aliam villam nomine Nielam. Et in pago Bracbatensi villam Meren cum Ecclesia & mansis LXXVII. Item Cramham villam cum Ecclesia & mansis XXX. Item Bellanicum cum Ecclesia & omnibus appendiciis. Item Bruggecine villam cum omnibus redditibus. Item villam Millimam cum Ecclesia & omnibus adiacentiis Item villam Mersxhem cum Ecclesia, pratis, pascuis, siluis, & omnibus adiacentiis. Item villam
* al. Vangen. Aingem * cum Ecclesia & ceteris ad ipsam pertinentibus. Item villam Badenghem cum Ecclesia & redditibus ceteris. Item villam Mortesela cum Ecclesia, suísque appendiciis. Et in Masmine mansos V. cum Ecclesia. Et in pago Flandrense villam Bettingem cum Ecclesia & omnibus ad ipsam pertinentibus. Item Holtauua cum Ecclesia. Item Ostold Ecclesiam. Item Ecclesiam Addingem. Et in pago Mempisco villam Guntrengem cum
* al. Husdine. Ecclesia. Et in pago Gandensi villas has, Hethorp, Hufoine *, Bergine, Wastmonasterium, cum omnibus appendiciis earum & Ecclesia in villa Merendra sita. Sed & Comites prouinciarum & Episcopi singuli eorum obtinuerunt partes suus vnusquisque in locis suis vsque ad tempora piæ memoriæ prædecessoris nostri domni videlicet Abbatis ODWINI, qui adiens piissimum Imperatorem OTTONEM, quasdam Imperio suo contiguas villas impetrauit; quibusdam, vt erant ibi iniustè direptæ, morte ipsum interueniente remanentibus. Ex quibus duas fiscales detinuit Episcopus Leodiensis, Calmund, & Meldrada, cum eorum appendiciis. Et REINNOLDVS Comes Suessionis vnam Vasleiam nuncupatam. Sed & WINEMARVS villam Lietbecam cum Ecclesia & omnibus appendiciis. Et VDA Comitissa villam Warminiam, cum mansii XII. & suis appendiciis. Et Comes REINNERVS villam Lethacum Ecclesia & suis redditibus, & Sconarda similiter. RODBERTVS villam Grenberga, & plurimi pluriores, quas enumerare longum est.

INTERIM quoniam huc vsque de iniustè & violenter loco sancto ablatis summatim perstrinximus, nunc redeamus ad ea, si pietati vestræ audire placet, quæ Sanctis remanserint, vel quæ post reuersionem eorum de prædicto monte laborioso sudamine nostrorum Patrum postmodum sunt readquisita. In pago Flandrensi, id est in Rodemburg duæ Ecclesiæ, additis etiam inibi aliquantis terrarum partibus fidelium postmodum deuotione collatis. Similiter in Baltreshandra, & in Lapessura, & in villa Velthem mansos V. Et in Mempisco in villa Canenghem Ecclesia vna. Et in pago Gandense in villa Merendre mansos V. Et in Wilda mansos V. Et in Winderholt Ecclesia vna. Et inter Marxam

&

& Exxerengem manſos XVI. cum Eccleſia. Et inter Liedrengem & Singengem & Achtme manſos X. Item in alia villa Singengem ſuper Scaldum fluuium manſos V. cum Eccleſia. Et in Guddengem manſos V. Et Sualmis villa cum Eccleſia & manſis XX. Et Papengem villa cum Eccleſia & manſis XXX. Et inter Rothen & Giſenſela manſos VI. cum Eccleſia & dimidia. Hæc de pluribus prioribus pauca iuri Sanctorum ceſsére. Et hæc ſunt quæ clementiâ pij Imperatoris Ottonis prædictus dominus Abbas ODWINVS poſtmodum impetrauit, vt ſuprà retulimus. In pago Bragbantenſi villam Holthem cum Eccleſia & omnibus appendiciis. In pago Tornacenſi villam Vvaterloes cum Eccleſia & omnibus adiacentiis. Et in Comitatu Antwerpienſi villam Buocholt cum Eccleſia & omnibus redditibus. Sed & præcincturas & telonea in omni regno ſuo nobis clementer indulſit. Huic etiam noſtræ miſeriæ & inopiæ acceſſit pietas benigniſſimi noſtri huius ſenioris BALDVINI, & de ſuo proprio in pago Flandrenſi, in loco nuncupato Ruga contulit ducentas manſuras terræ paſcuis ouium congruas. Et in pago Gandenſi in villa Slota manſos VII. Et in pago Bragbantenſi villam Selleca cum Eccleſia & manſis X. Et in villa noſtra Vvaterloes manſos VII. Hæc ergo omnia cum exactoribus veſtris diligentiſſimè perſcrutantes vix manſos CC. ad Fratrum vſus ſeruientes quiuimus computare. Ecce domina noſtra clementiſſima, patefecimus vobis omnia quæ priùs apud nos fuerunt, & quæ poſtmodum, & quæ nunc. Amodo locum ſanctum reſpicite, & noſtri miſereamini, vt dominum noſtrum BALDWINVM & vos & liberos veſtros, & regnum veſtrum omnipotens Dominus noſter interuentu omnium Sanctorum ſuorum, precibúſque noſtris exiguis reſpiciat & gubernet, détque vobis quietam & tranquillam vitam in præſenti, & regnum & requiem ſempiternam in futuro. Valete.

Extraits des Chroniques & Annales de Flandres eſcrites par Pierre d'Oudegherſt.

AVPRES *dudit* BAVDOVIN *giſt (en l'Egliſe de S. Pierre lés Gand) Madame* OGIVE *ſa compaigne, laquelle fina ſes iours au mois de Feurier en l'an mille trente, & eſt ſon Epitaphe tel.* 1030.

Præterieńs miſerere mei, qui vis miſereri,
Atque mihi requiem túque depoſce piam.
Nona dies Martis me tranſtulit ante Calendas,
ODGIVA iuncta fui BALDVINO domino.

EN *la meſme Chapelle eſt pareillement enterrée Madame* GISLE *ſeur de ladite* ODGIVE, *laquelle fiſt en ſon temps pluſieurs grands biens audit Monaſtere de S. Pierre, où elle giſt ſous vne petite lame, ſur laquelle eſt eſcrit cét Epitaphe.*

Femina virtutis iacet iſto GISLA ſepulcro,
Quæ ſub Apoſtolicis ritè patrociniis
Deceſſit, Iunij duodenas ante Calendas,
Illuc tunc rediens venerat vnde priùs.

Extrait de la Chronique ou Hiſtoire des Guelphes eſcrite par vn Moyne de l'Abbaye de Vveingart.

DE VVELFONE *filio* RVDOLFI.

GVVELFO ſuprà nominatus RVDOLPHI huius filius (& Itæ de Oninge) vxorem duxit de gente Salica, de caſtro GLIHBERG, IVITHAN nomine, ſororem HEINRICI Ducis Noricorum, & FRIDERICI Ducis Lotharingorum, & ADILBERONIS Epiſcopi Metenſis.

HIC genuit filiam CHVNIHAM nomine, quam AZZO ditiſſimus Marchio Eſtenſis Italiæ cum curte Cliſma dotatam in vxorem duxit, & ex ea GVVELFVM totius terræ noſtræ futurum heredem & dominum progenuit, de quo ſuo in locò dicendum eſt. Genuit & filium ſui nominis GVVELFVM, virum per omnia probatum, qui Ducatum Carinthiorum & Marchiam Veronenſem acquiſiuit, & ſtrenuiſſimè rexit.

DE VVELFONE IV. *qui primus fuit Dux Bauaria.*

HIC eſt ille GVVELF, qui primus ex noſtris Ducatum Bauariorum adeptus, magnifica multa in eo, ſicut & in aliis regni partibus, peregit, &c. Accepit autem Reginam Angliæ tunc viduam, filiam ſcilicet BALDVBINI nobiliſſimi Comitis Flandriæ IVDITAM in vxorem. Ex qua duos filios, GVVELFONEM ſcilicet & HEINRICVM, quorum vterque Ducatum Bauariæ alter poſt alterum poſſederat, progenuit.

DE VVELFONE *qui* MEHTILDAM *duxit.*

IGITVR poſt mortem patris GVVELFO maior natu paternum Ducatum recepit, &c. Accepit autem MATHILDAM nobiliſſimi ac ditiſſimi Italici Marchionis BONIFACII filiam in vxorem, feminam virilis animi, quæ ad inſtar fortiſſimi Principis totam ter-

ram illam suo dominio subiugauit, quam tamen postea nescio quo interueniente diuorcio repudiauit.

Extrait de la Chronique vulgaire de Herman Contract.

1047. ANNO MXLVII. Hoc tempore WELPHVM Comitem Sueuigenam WELPHI dudum Comitis filium Carentani Ducem promouit (Henricus scil. Imp.) Auunculum quoque eius ADALBERONEM Ducum videlicet HENRICI & FREDERICI fratrem, Metensis Ecclesiæ Episcopum post THEODORICVM nuper defunctum constituit.

---

3. *GISLEBERT COMTE DE LVXEMBOVRG, & de Salmes, fils de* FREDERIC I.

CHAPITRE IV.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

1024. ANNO MXXIV. CONO Dux præpotens cùm ad Imperium aspirare vellet, repudiatur instinctu Arabonis Archiepiscopi Maguntini, & aliorum regni Primatum, & CONRARDVS ad Imperium sublimatus imperauit annis vndecim. Hic inserendum quòd filia primi Imperatoris OTTONIS, soror verò secundi, nomine DVDICA Duci Wormatiæ CONRARDO, qui etiam fuit Dux Bullonij, sicut habetur in superioribus, peperit Ducem OTTONEM, de quo Ottone nati sunt CONO Dux memoratus, & HENRICVS pater huius CONRARDI. Fuit autem iste Conrardus ex parte matris de genere Francorum, & fuit nepos ODONIS Campanensis Comitis. Eiusdem Conrardi fuerunt nepotes LETARDVS Comes de Longuy pater MANEGAVDI, & GISLEBERTVS Comes DE LVSCEBVRCH, pater Comitis CONRARDI. Item Comes HVGO DE DABVRG pater S. Leonis Papæ, de quo suo loco dicetur, & Imperator iste Conrardus, fuerunt consobrini.

Extraict de la Chronique des Archeuesques de Treues, qui finist à l'an MCXXXII.

Obijt Popo hic circa ann. 1047.

POPONE (Trebericæ Metropolis prouisore) in prælibati itineris (Hierosolymitani) negocio occupato, nec dum reuerso, GISLEBERTVS quidam Comes de castello LVCELEMBVRC nominato, cum filio suo CONRADO, non aliter quàm solet lupus in oues insanire, si quando contigerit pastorem deesse, alius hoc, alius illud sibi vendicare; ille quoscumque capere, iste autem deprædari: sicque mala inenarrabilia non cessabat perpetrare. Quod Episcopus reuersus comperiens (nec enim ipso præsente à malitia sua se poterant continere) cùm non potuisset vllo modo illis resistere, quippe quibus totius huius Prouinciæ valentiores, qui hanc in eos debuissent iniuriam vendicare, confœderati erant hominij coniunctione) persæpè apud Imperatorem CONRADVM se proclamauit de illorum tyrannide, nihilque potuit proficere.

Extraits des Archiues de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

1056. CARTA de censu hominum de villa Bilacu euindicato per POPPONEM Abbatem, consilio sereniſſimi Ducis HENRICI huius tunc temporis Aduocati, suorúmque fidelium BECELINI Comitis, Wigerici, & Gerardi.

CARTA HENRICI Imperatoris, qua interuentu contectalis AGNETIS, & filij HENRICI quarti Regis, ordinat de Aduocatione Monasterij S. Maximini iuxta tempora HENRICI Ducis senioris, & HENRICI iunioris, idque inter Abbatem THEODERICVM, & Aduocatum GISELBERTVM. Anno MLVI.

CARTA alia eiusdem HENRICI Imperatoris, qua rursus de Aduocatia Monasterij S. Maximini, in præsentia plurium Præsulum, GODEFRIDI, GERARDI, FRIDERICI, Ducum; GISILBERTI, HERIMANNI, THEODERICI, Emichonis & Merchtolphi de Struomburg, Comitum, secundùm tempora HENRICI Ducis senioris, & HENRICI Ducis iunioris, ordinat. Anno MLVI.

4. CONRAD I. DV NOM COMTE DE LVXEMBOVRG, HENRY *Comte*, & HERMAN DE LVXEMBOVRG *Empereur, freres, enfans de* GISLEBERT.

CHAPITRE V.

Extrait de la Chronique des Archeueſques de Treues.

POPONI defuncto (circa annum MXLVII.) ſucceſſit in ſacerdotali miniſterio cum Cleri plebiſque conſenſu EVERHARDVS Epiſcopus, &c. Hic Romam ad Apoſtolorum limina viſitanda frequenter adiit, vnde cum honore magno reuerſus, LEONEM Papam, qui & Bruno, in Sede ſuſcepit, &c. Dum quadam die dioceſes circuiret, à CVNRADO Comite DE LVTZELENBVRG captus eſt, veſtimenta ſacerdotalia à militibus direpta, pallium diſciſſum, corpus Dominicum violatum, & in terram proiectum, chriſma vnctionis effuſum, magnúmque nefas à peruerſis hominibus patratum eſt, & Epiſcopus in LVTZELENBVRCH ad cuſtodiam deductus. Quo nuncio Treberi perlato, omnia diuini myſterij iura celebrari intermiſſa ſunt, donec Romanus Papa, quid de his finiret interrogaretur. Qui eundem CVNRADVM omnéſque eius complices facto generali Concilio excommunicauit, ſed eius abſolutionem penitus Epiſcopo commiſit, palliúmque illi pro eo quod hoſtes conciderant miſit. Interim verò Epiſcopus à captiuitate datis obſidibus rediit, nec multò poſt Comitem pœnitentem ſuſcepit, cui pro pœnitentia peregrinationem Hieroſolymitanam iniunxit, in qua & obiit.

Extrait du Triomphe de S. Ramacle eſcrit par vn Autheur qui viuoit l'an MC.

EA tempeſtate, qua vſurpauerat Archiepiſcopus (Colonienſis Anno nomine) bonum Chriſti Confeſſoris (Sancti Remacli Malmundarienſis Cœnobij,) NEPOTEM IPSIVS DVCIS (FRIDERICI) CVONRADVM ſcilicet acrem virum aſciuerat ſibi militem pro beneficio huius aduocationis. Is quidem ante infeſtus domino Abbati dicitur ex voto ſuſcepiſſe aduocationem Malmundarij, vt eò grauiores inimicitias exerceret vltioni. Quod vt inopinatè peruentum eſt ad DVCIS ipſius PATRVI auditorium, non minor quàm de priori fama indignatio eius perculit animum. Accito tamen illo, paterna correptione redarguit inſolentiam eius animi, conqueſtus multum cur offenſa ſui gratiâ, itémque non ſeruata reuerentiâ debiti honoris & prouectionis, auſus ſit ſuper ſe attentare quod ſui erat iuris & negocij. *Lib. I. Cap. VI.*

ARCHIPRÆSVL comperiens occubuiſſe (FREDERICVM DVCEM) quaſi cædendo ſibi vnum aduerſarium, ſtatim quod timore illius intermiſerat repetit, ad id quod cœperat peragendum. Continuò CVONRADVM Comitem, cuius ſuprà fecimus mentionem, illò dirigit ſatis ad id voluntarium, vt ſibi quod alterius iuris erat vendicaret, ſolidarétque Malmundarium. *Cap. VIII. 1065.*

MALMVNDARIENSES igitur tametſi ex nomine domini Abbatis (Theoderici) progreſſus eis contradiceretur, tamen vti res erat pro voto Agrippinam Coloniam proficiſcuntur. Inquiſiti ab Archiepiſcopo de ſua voluntate & Abbatis ordinatione conſulti, referunt ſe magis aliundè quàm ex ſuis id velle. Quibus ad ſua remiſſis, euocatur Abbas Tegeno ex Cœnobio *Brunwvilre*, quem propriis priuatum non ſine induſtria facit Epiſcopus aliena ſuſcipere. Nam eum Abbatem verè exordinat Malmundarienſium, quem velut furem aliundè cogit intrare, ſed non per hoſtium. Ergò fiduciâ & conductu Comitis CVONRADI venientem ſuum Abbatem ſuſcipiunt Malmundarienſes Monachi, nocte videlicet quâ erat celebritas Michaëlis Archangeli. *Cap. X.*

POST hæc Archiepiſcopus CVONRADVM Comitem ſuóſque familiares de ſui fidelitate admonet, vt in Abbatem eiúſque fideles ſuas vlciſci iniurias operam dent. Sed cognitam in Abbatem & Comitem grauiter ferebat amicitiæ conuentionem, infidelitatis arguens ſuum militem, quòd iniuſſu ſuo inimicis ſuis communicans non ſatis ægeret pro ſe viciſſitudinem. Quare aduocationem Malmundarienſem ex nomine ſuo vice illius vicarij commendat acri æquè viro Fredeloni, vt oportunior acriórque inſiſteret loci illius defenſioni. *Cap. XXI.*

Extrait des Archives de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

1065. In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Henricvs diuinâ fauente clementiâ quartus Romanorum Rex, ſi Eccleſiarum Dei vtilitatibus contra peruerſorum hominum maliuolentiam regiæ defenſionis patrocinio dignè conſulimus, diuinitus nos indè remunerati proculdubio non diffidimus. Quapropter nouerit vniuerſitas fidelium noſtrorum tam præſentium ſcilicet quàm & futurorum, qualiter venerabilis Theodoricvs Abbas ex Monaſterio ſancti Maximini quod in ſuburbio Treuirorum ſitum eſt, noſtram regalem adiuit clementiam, poſtulans vt more piiſſimi genitoris noſtri Henrici Auguſti atque Cvnradi aui noſtri æquè inuictiſſimi Imperatoris Auguſti, nec non prædeceſſoris ſui Henrici piæ memoriæ Auguſti noſtræ confirmationis renouaremus conſcripto, quibus legibus vel iuri ſeruientes aut familiæ ſancti Maximini ſubiacere deberent, quot placita vel iura Aduocati in eadem Abbatia habituri eſſent, quatenus per ſuccedentia temporum curricula eidem ſanctiſſimo loco priora iura & inſtituta per omnia conſeruentur illæſa. Cuius petitioni per interuentum dilectiſſimæ genitricis noſtræ Agnetis videlicet Imperatricis Auguſtæ, & Ammonis Colonienſis, Eberhardi Treuirenſis, Adelberti Hammaburgenſis, venerabilium Archiepiſcoporum, Elleuhardi quoque Friſingenſis & Theoderici Virdunenſis venerandorum Epiſcoporum, Ottonis Marchionis, Gerhardi & Godefridi Ducum, aliorúmque fidelium noſtrorum, Cvnrardo etiam Comite & eiuſdem loci Aduocato annitente & ſummoperè petente, aſſenſum præbentes, & paternæ traditioni per omnia conſentientes, hoc noſtræ auctoritatis præceptum pro immunitatis atque tuitionis eiuſdem familiæ gratia fieri decreuimus. Per quod volumus, atque præcipimus, vt ſicut piiſſimus genitor noſter, aliíque prædeceſſores ſui prænominati leges & iura præfatæ familiæ per iuramenta diſtinxerant, & ſuis priuilegiis confirmauerant, ita deinceps firmata & eiuſdem loci hominibus ſtabilita ſemper & inconuulſa permaneant. Conſtituimus etiam atque iubemus, vt Aduocati in Abbatia illa non niſi ter in anno tantùm placitare debeant, & illi qui Hunones in quibuſdam locis dicuntur, tertio tantùm anno, niſi recens furtum fuerit, aut ex parte Abbatis vocati fuerint, placitum habeant. In illis ergo placitis Aduocatorum vel Hunnonum quicquid clamans, apertè retro vel antè, in via illuc vel inde eundo, vel redeundo quiſque reus vadiauerit, ſecundum arbitrium Abbatis ac Præpoſitorum, aut villicorum ſuorum, & meliorum qui in curtibus ſunt, iuxta modum culpæ & facultatis vniuſcuiuſque hominis diſponatur. Indè duæ partes Abbati, tertia Aduocatis tribuatur. Si propter cenſus ſui negligentiam vel ob quamlibet aliam culpam manſus aut poſſeſſio alicuius hominis in placito Abbatis publicatum ſiue dominicatum fuerit, totum Abbatis erit, niſi, quod abſit, bonis eiſdem poſteaquàm villicis in cuſtodiam commendantur, ſe quilibet temerè intromiſerit. Baiorum verò quæ in placitis Aduocatorum publicata fuerint duæ partes Abbatis, tertia Aduocati erit, & tertia pars frugum in eodem tantùm anno. Ampliùs verò ad eos non pertinebit, quod Abbas per villicos ſuos indè diſponere velit. Seruitia quæ in quibuſdam curtibus Aduocatis tribuuntur cum villicis & Scauionibus accipere & non amittere debent vel vendere, quia ad hoc eis donantur vt quicquid Abbati vel familiæ aduerſitatis contigerit quantocius ſtudeant corrigere. Quod ſi non fecerint, & bis vel ter à familia vnde damnum habet Abbas eis denunciatum vel accuſatum fuerit, & non correxerint, tamdiù ab Abbate ſeruitio ſuo confringantur, donec ea quæ in bonis aut tribus placitis ſuis accuſata ſunt ad correctionem perducant. Quiſquis propter furtum vel latrocinium damnatus fuerit, omnis ſubſtantia ſiue poſſeſſio illius Abbatis erit. Aduocatis verò de homine quod ſibi & comprouincialibus ſuis melius viſum fuerit agere licebit. Si quis ex familia interfectus fuerit, precium illius, id eſt Ncunqulc totum Abbatis erit. Si autem per Aduocatum quæ ſierit, tertiam partem ſibi dabit. Seruientes verò qui Scaramanni dicuntur nulli Aduocato pro quibuſcumq; culpis aut rebus reſpondeant, nulli eorum ſeruiant, niſi beneficia ab eis habeant, aut Abbas pro neceſſitate & vtilitate Monaſterij cum illis eos alicubi ire iubeat. Præbendarij autem qui Fratribus infrà Clauſtrum ſeruiunt, ſiue in ipſo loco, ſiue in Cellulis illuc pertinentibus, Apula vel Tauena, vel qui foris ad Curtes Dagaſcalci vel Piſcatores aut Piſtores dicuntur, nulli Aduocato vel Hunnoni ſubiaceant, ſed tantùm Abbati ſicut Cenſuales vel Cereales pro quibuſcunque rebus reſpondeant. Si villani debitum cenſum Abbati volunt denegare, primum per alios Iudices ac miniſtros qui Scaramanni dicuntur, ad viam reducantur ſi poſſint, ſin autem per cartam & Aduocatum, ad vltimum verò per manifeſtum Iudicem in quo conuicti fuerint, omnibus bonis ſuis carebunt, & ius quod eis Abbas poſtea conceſſerit habebunt. Si quis ex manſionariis qui circa vrbem, vel in aliis longè vel prope poſitis curtibus commanent cenſum debitum, qui ad vſum Fratrum quotidianum pertinet, ſtatuto die vel tempore non dederit, ſtatim ſequenti die vademonium de domo ipſius ſiue Aduocato villicus Abbatis tale accipiat, cum quo illud, quod ipſe ad ſeruitium

eius in curte qua habitat, prout iustum est, ab eo exigendo requirat. Nusquam nisi inter se villani aut mansionarij nubant, aut vxorem ex familia sancti Petri sine nostro consensu accipiant, ita tamen vt alteri Ecclesiæ altera damnum non inferat: sed per successiones filiorum aut filiarum vtrique Ecclesiæ quod suum est ad vltimum redeat ac remaneat. Si homo in hominem verbis aut factis deliquerit, Aduocatus in rationem id ponere non debet, quia vtrumque & Iudex & Rector esse non potest, nisi præsens sit aliquis qui alium accusauerit, vel res talis sit, de qua inter se inimici clam aut apertè pacificati fuerint, ibi culpa vtrorumque parebit. Aduocatus verò CVNRADVS, siue successor ipsius qui bannum à Regia manu habuerit, proxima die post festum Sancti Maximini super prædia & mancipia eorum qui ministri vel Scaramanni dicuntur à prima vsque ad nonam placitabit. Ita tamen si celebre festum vel ieiunium ea die non fuerit, & quicquid ibi placitando acquisierit duas inde partes Abbas, tertiam ipse habebit. Ad seruicium verò suum si placitauerit & quæ corrigenda sunt Scauionum iudicio correxerit, duos modios panis, quatuor oues & amam vini Abbas dabit: si amplius necesse habet, de placito habebit. Sicut omnes Ecclesias & salicas decimationes ad susceptionem hospitum & peregrinorum Abbatem habere decreuimus: ita sine dubio de omnibus siluis siue nemoribus in S. Maximini fundo iacentibus decimam partem tam in arborib. quàm de precio porcorum siue vtilitate apium, eum per omnia habere volumus atque firmamus, tam in Kilinuade quàm in silua iuxta curtem Stensicla vel circa castrum LVCELEMBVRG adiacente, nec non in silua illa quæ Kart vel Waber iuxta Talmanck dicitur consistere. In suis autem siluis, quas adhuc in manibus habet, potestatem ei damus quicquid sibi placuerit, exceptis feris bannitis, liberè disponere. Potestatiuè verò per Abbatiam placita exceptis tribus debitis habere, vel de curte in curtem, de domo in domum ire, aut hospitia vel seruitia à rusticis siue villicis Abbatis & Fratrum violenter exigere, aut iussionibus vel petitionibus eos grauare, & vi pecora illorum & parapheedos tollere, & reditus ab ipsis extorquere, tam Comitibus quàm Aduocatis hac nostra Regali auctoritate omnimodis interdicimus, quia sicut in priuilegijs Henrici piæ memoriæ Augusti ceterorúmque progenitorum nostrorum Henrici atque Chunradi piissimorum Imperatorum inspeximus, sex milia septingenti quinquaginta & amplius mansi, vnde Abbas in militiam ire vel prædecessoribus nostris, vel nostræ Regalitati in secundo semper anno seruire debuit, ad hoc beneficiati sunt diuersis fidelibus nostris, Ducibus scilicet & Comitibus, vt cetera quæ ad præbendam Fratrum remanserant, absque omnium Aduocatorum inquietudine exceptis tribus placitis liberè & quietè possideant. Et vt hæc iura præfati Monasterij & familiæ sancti Maximini ab ista die & deinceps nullus infirmare audeat vel infringere, Cartam hanc indè conscriptam manu propria subter firmauimus, & sigilli nostri impressione insigniri iussimus.

Signum domini HENRICI quarti Regis.

Sigebardus Cancellarius vice SIGIFRIDI Archicancellarij recognoui.

Data anno Dominicæ Incarnationis MLXV. Indict. III. anno autem ordinationis domini HENRICI IIII. Regis XII. regni verò IX. Actum Treuiris in Dei nomine feliciter, Amen.

Extraict de l'Histoire des Eueſques de Liege eſcrite par Gilles Moyne de l'Abbaye d'Ornal.

De Theoduino Episcopo Leodiensi, qui Ecclesiam sanctæ Mariæ in Hoyo readificauit anno MLXVI.

ET ne in posterum pace vel precio ista possent immutari, impressione sigilli nostri (verba sunt Episcopi Theoduini) prædicta voluimus communiri, sub assensu & testimonio tam Clericorum quàm Laicorum. Laici 1066.

Ex Brusthemio additum in Annotationibus.

Dux Lotharingiæ GODEFRIDVS BARBATVS.
Comes Namurcensis ALBERTVS.
Comes LVCEMBVRGENSIS HENRICVS.
Comes Cono de Monte-acuto.
Walterus Aduocatus eiusdem villæ.
Godeschalcus de Cennano.
Godefridus & Arnulfus de Florines.
Godefridus de Floreffia, & eius frater Christianus.

Acta sunt anno ab Incarnatione Domini MLXVI. Indictione V. Pontificatus nostri anno XIX. regni verò HENRICI III.

Extraict de l'Hiſtoire des Eueſques de Liege eſcrite par Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual.

1071. VNDE maximo dolore commotus HENRICVS Epiſcopus (filius Friderici Comitis Tullenſis) ſæpè conuenit & multum inſtitit, vt Principes terræ legem aliquam ponerent, cuius timore ceſſarent tot illa homicidia, & cetera mala intolerabilia. Hi autem ſunt Principes, COMES NAMVRCENSIS, & frater eius HENRICVS, Comes Palatinus | Marchio, Comes CONRARDVS, Comes HENRICVS DE LEMBVRCH, Comes Henricus de Lache, Comes Arnulphus de Los, Comes de Louiniaco, Comes Cono de Horr. Horum omnium petitione, conſilio, & voluntate decretum eſt, &c. Hæc omnia venerabilis Henricus Epiſcopus omnium conſenſu, & collaudante omni populo, infra Leodienſem Epiſcopatum teneri inſtituit anno MLXXI. ſexto Calendas Aprilis.

Extraits de la Chronique de Bertholdus Preſtre de l'Egliſe de Conſtance en Allemagne, qui finiſt à l'an MC.

1086. Anno MLXXXVI. CONRARDVS Comes frater HEREMANNI Regis, ſed indefeſſus fautor HENRICI, in fine tamen, vt aiunt, reconciliatus Eccleſiæ, in Hieroſolymitano itinere obiit.

---

5. GVILLAVME COMTE DE LVXEMBOVRG, & ſes freres & ſeurs, enfans de CONRAD I.

CHAPITRE VI.

Extrait de la Chronologie des Monaſteres de Germanie de Gaſpar Bruſchius.

BEATÆ Virginis Luzelburgenſe Monaſterium Ordinis D. Benedicti extra muros ciuitatis ſitum, fundatum eſt annum Dominicirciter MLXXX. ſub Imperatore HENRICO IV. à CONRADO Comite quodam LVTZELBVRGENSI, eius gentis, quæ poſtea ad Ducalem dignitatem ſub Carolo IV. Imperatore euecta eſt. Occaſio conſtructi Cœnobij erat, quòd CONRADVS obrationem neſcio quam à Romano Pontifice excommunicatus, cùm abſolutionem peteret, hanc quaſi viam quandam redeundi cum Pontifice in gratiam ingredi cogebatur, vt & pedes Hieroſolymam Religionis ergo adiret, & indè rediens de ſuis facultatibus Cœnobium conſtrueret.

CVM autem anno Domini 1543. bellum gereret Imperator Carolus V. contra Gallum, in eo bello Monaſterium à Gallis direptum, exuſtum, & vaſtatum adeò eſt, vt nihil ampliùs monumentorum ibi reliquum manſerit, præter plumbeam tabulam in ſepulcro fundatoris repertam, cuius inſcriptionem inibi ab eius loci nuper defuncto Abbate communicatam, huic loco, quòd Cœnobij originem contineat, inſerere volui. Ea talis eſt.

1086. IN *nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Quieſcit hîc Comes* CONRADVS. *Hic cùm inter ſeculi Principes famâ probitatis eſſet celeberrimus, ſepulchrum vitæ Principis adyt amore diuino ſuccenſus. Indéque rediens, diuina ſe vocante clementiâ, obiit peregrinus, ſepultus in terra decenter, non ſua. Indéque anno dormitionis ſuæ ſecundo ſublatus, anno quarto, ipſo die annua migrationis ſuæ de ſeculo hîc fuit repoſitus, præſente coniuge ſua* CLEMENTIA, *per manum filiorum ſuorum,* ADELBERONIS *Primicerij Metenſis,* HENRICI *Comitis,* CONRADI*que Comitis: præſente* RODOLPHO *Abbate filio Comitis, quem ipſe prouiſorem & ordinatorem huius loci ſtatuerat. Facta ſunt hæc regnante permiſſu Dei* HENRICO *Tyranno damnato, ac piæ memoriæ* GREGORIO *Pontifice Romano. Obiit autem* VI. *Idus Auguſti anno Dominicæ Incarnationis* MLXXXVI.

Extraict des Archiues de l'Abbaye d'Epternac.

NOTVM ſit tam præſentibus quàm futuris omnibus, quòd HENRICVS Comes CONRADI piæ memoriæ Comitis filius, Bertrami defenſoris noſtræ Eccleſiæ circumuentus & deceptus conſiliis & muneribus & fraudibus ius Aduocati in aratura, &c. Præſidente domino Henrico Palatino Comite, cui à domino noſtro glorioſiſſimo Imp. Auguſto Henrico in Italia exercitum ductante Imperij commiſſæ ſunt habenæ, &c. Teſtes autem huius conceſſionis & confirmationis idonei & nobiliſſimi ſunt iſti:

Henricus Comes Palatinus.
HERMANNVS HERMANNI Comitis filius, & frater eius THEODERICVS.
Bezelinus de Arlon, & Adelbertus & Bezelinus de Endelinga.
Anſelmus de Edinga.
Rupertus filius eius.
Ioannes Bulza.
Thibolt, & filius eius Giſlebertus.
Hugo Heſſoi.

Extraict de l'Hiſtoire de Hieruſalem eſcrite par Albert Chanoinè d'Aix la Chapelle.

CONTIGIT quodam die (in obſidione ſcilicet Antiochiæ anno MCIX.) filium Comitis CONRADI DE LVTZELENBVRG, ADELBERONEM nomine, Clericum & Archidiaconum Metenſis Eccleſiæ, iuuenem nobiliſſimum DE REGIO SANGVINE, & PROXIMVM HENRICI III. Romanorum Auguſti, alearum ludo pariter recreari & occupari cum matrona quadam, quæ magnæ erat ingenuitatis ac formoſitatis, in viridario pomiferis arboribus & herbarum abundantiâ pleniſſimo, & ſilua, quæ iuxta ſedem, & eandem portam vrbis habebatur, quam Dux Godefridus & Teutonicorum comitatus obſidione premebat. His, vt dictum eſt, otio & ludo intentis, Turci ſolliciti inſidiarum & necis Chriſtianorum, clam è porta procedunt; & cautè ſe abſcondentes inter altam & ſupereminentem herbam, arborúmque denſitatem, Archidiaconum & ſibi colludentem matronam, ſubito clamore neſcios & obſtupefactos incurrunt, ſagittis infigentes, ſociósque, qui iudices ad ludum conuenerant, iam præ timore oblitos alearum, diſpergunt & vulnerant. Et ipſius quidem Archidiaconi caput amputatum per portam, raptim & in momento hoc facto, repedantes ſecum detulerunt. *Lib. III. Cap. XLVI.* 1109.

Extrait de la Chronique d'Alberit.

Anno MCXI. Richardus coram nobilibus Comitatum vrbis Virdunenſis RAINALDO (Comiti Barri) abiudicatum committit GVILLELMO DE LVSCENBORC. 1111.
Anno MCXIV. Comes GVILLELMVS DE LVCELBVRC Comitatum Virdunenſem reddidit Comiti RAINALDO. 1114.
Voyez les Preuues de l'Hiſtoire de la Maiſon de Bar, Chap. III. pag. 11.

Extrait de la Chronique des Archeueſques de Treues.

DENIQVE non multo poſt tempore, viribus corporis eius (ſcilicet Brunonis Archiepiſcopi) ſenio ſimul & infirmitate ad occaſum vergentibus, in omni ferè circa regione cœperunt viri nequam conſurgere, & res Eccleſiæ, quæ ipſorum defenſioni, & vt dicam aduocationi commiſſæ fuerant, barbarico more depopulari: quodam Comite GVILLELMO filio CONRADI ſuprà memorati Comitis de caſtello quod vulgò LVCELENBVRCH vocatur, ducatum illis præbente. Quos cùm ſæpiùs ad correptionem inuitaſſet, & non profeciſſet, tandem cùm non haberet qui illorum veſaniam armata manu poſſet reprimere, vtebatur in illos anathematis vltione die quadam Dominica VIII. Idus Decembris anno Dominicæ Incarnationis MCXXII. Pontificatus ſui anno XXI.

MEGINGAVDVS (Godefridi Archiepiſcopi ſucceſſor) caſtellum nouum, quod dicitur *Niumaggen*, primo impetu cepit, WILLELMVM Comitem ad conditionem pacis venire coegit, pacémque patriæ in breui reformauit.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego VVILLELMVS Comes de LVCELEMBVRGH cupiens imitari beatæ memoriæ patrem meũ CONRADVM Comitem & perficere quod ipſe incœpit, vel potiùs bona voluntate impleuit, Oratorium ſecus prædictum caſtrum ab eo fundatum & Ordini Monachorum deputatum, rebúſque ſuis quemadmodum placuit ditatum, liberum eſſe ſub tuitione Apoſtolica ſtatui. Quapropter ob memoriam libertatis aureum vnum Romæ ad altare Sancti Petri omni anno in die Palmarum ſiue in Cœna Domini offerri conſtituimus, quem videlicet aureum Indictione prima anno quinto beati ſecundi Calixti Papæ coram ipſo Apoſtolico per manum Comitis HERMANNI offerendum tranſmiſimus, quem etiam obtulit in die qua conſecratum eſt altare beati Apoſtoli Petri. Ergo quia noſtris temporibus idem Monaſterium eſt perfectum, vt pater meus ipſum locum omninò liberum facere diſpoſuit: Ego vt ſuperiùs dictum eſt, deſiderans implere votum patris mei, conſilio domini Archiepiſcopi BRVNONIS Treuerenſis, & bonorum virorum, liberum Abbatem illic eſſe conſtituimus. Ita ſane 1122.

vt baculum pastoralem super altare accipiat. Statuimus autem vt Abbatem ammodo aliunde non habeant, si in eodem loco per gratiam Dei dignus quisquam potuerit inueniri. Si verò quod absit ibi repertus non fuerit, consilio bonorum virorum alibi idoneum accipiant, remota omni laicali electione. Aduocatum in eadem Abbatia esse prohibemus; sed si fortè iniuria aliqua inibi Deo seruientibus illata fuerit, à nobis siue à posteris nostris iusticia requiratur, & nihil pro hac re nobis debetur. Dominus autem huius castri nullum grauamen eis inferat, nec de placitis, vel de hominibus eorum se intromittat, nullámque pretij existimationem à bannalibus eorum exigat, nec homines eorum hospitando vastet. Si bannalis eorum pacem fregerit, vel latrocinium fecerit, extraneus quoque si super bannum eorum fugerit, prædictus dominus sine licentia Abbatis & conductu ministerialis ipsius capere eum non poterit: & si se redemerit, Abbas duas partes, dominus autem tertiam partem accipiet. Si quis verò extraneus, cuiuscumque homo bannalis existat fuerit sic superbus vt censum suum persoluere neglexerit, ministerialis Abbatis legali iudicio domum eius obseruabit, & si contentiosus permanserit, idem Comiti proclamabit, qui iustitiam faciens ipse tertiam partem, Abbas verò duas partes accipiet. Si denique annale mercatum vel forum super bannum ipsius loci stabilitum fuerit, thelonium, vel alios reditus mercati, vel fori accipient. Si autem in eodem mercato vel foro quisquam proclamauerit aliquid, vnde iustitia fieri debeat, si pugna campi, id est, duelli adiudicata fuerit, in Curia Abbatis fiet, & ipse Abbas duas partes, Comes verò tertiam partem accipiet. Cuncta igitur quæ à beato patre meo inibi Deo famulantibus donata sunt, vel postea à nobilibus siue ab aliis fidelibus attributa, quin etiam attribuenda sunt, libera esse omninò & rata confirmamus. Hæc sunt autem quæ eis inuiolata conseruari decernimus, scilicet dotem eiusdem Ecclesiæ, mansum vnum indominicatum & quatuor mansos vestitos, & montem & planiciem ab extrema turri vsque ad aquam decurrentem in circuitu montis, ipsam etiam aquam à ponte Sancti Odalrici vsque ad rupem Moronis cum omnibus vsibus suis, & liberam piscaturam pro velle supra & infra cum molendinis, quatuor etiam familias, hoc est familiam in villa quæ dicitur Cezingen cum omnibus quæ possident, & apud Cozingam villam familiam & terram quæ ibi habentur, ad montem Cuconis, Luzonem & fratres eius cum possessionibus suis, apud Mathæis allodium & familiam vbicunque sint, excepto Amalrico & Ranuluto cum possessionibus suis, & apud Marscium pratum spatiosum cum omni vsuario sicut à patre meo datum est. Accipiant etiam omnia necessaria in silua præsenti quæ dicitur Andeuenna & in silua Saudweijler, quocunque loco fuerint, siue in pascendis porcis aut aliis animalibus, & ligna & materiam ad omnia ædificia sine respectu reditus aut census. Curtem quæ dicitur Pris cum banno & familia & omnibus reditibus eis concedo, sicuti eam à patre meo datam eidem loco noui. Villam Rodenges cum banno, cum familia & omnibus redditibus. Ecclesiam de Furem cum omni adiacenti decima. Ecclesiam de Leuda cum tribus partibus decimæ. Ecclesiam de Rode, Ecclesiam de Sandweiler. Hæc omnia eidem Cœnobio donata sunt à patre meo in die dedicationis Criptæ, anno Incarnationis Dominicæ MLXXXIII. annuente matre mea CLEMENTIA, & FRATRIBVS MEIS. In præsentia domini HERMANNI Metensis Episcopi, sub testimonio nobilium virorum, quorum nomina hæc sunt. Raimboldus, Becelinus, Thiedo, Richardus, Bertram, Albertus. Postea verò cùm pater meus in via Hierosolymitana defunctus & sepultus, post duos annos inde translatus, & quarto anno in prædicta Cripta esset tumulatus, venerabilis mater mea eodem die allodium quod dicitur Merræ, Christo & eius genitrici assensu filiorum suorum dedit. Itém. que aliud Schefledinges nomine in campis, pratis, & siluis, cum familia non modica. Testes quoque huius donationis sunt, Theobaldus, Godefridus, Bertrammus, Lambertus, Becelinus, Richardus, Raimboldus, Anselmus. Omnia igitur quæ à patre meo donata sunt, & à matre mea CLEMENTIA post ipsius decessum oblata sunt, siue fideles quique pro animabus suis ipsi loco obtulerint, seu à nobis nunc ad honorem eiusdem Ecclesiæ constituuntur, illibata & absque vlla calumnia illis permaneant. Quicũque autem ipsis iniuriam irrogauerint, & vi siue fraude quod eorum est abstulerint, ab Aduocato illorum Petro Apostolo excommunicentur à præsenti Ecclesia & à regno Cœlorum, nisi restituerint. Huius confirmationis & supradictæ constitutionis nostræ Chartam, ego & filius meus CONRADVS, super altare ipsius Cœnobij sigillatam posuimus, in præsentia domini Folmari primi Abbatis & Fratrum cum eo degentium & nobilium virorum, quorum nomina hæc sunt. HERMANNVS Comes DE SALMIS, Godefridus Comes de Vtsimonte, item Godefridus Comes de Esch, Gerardus de Roceio, Cono de Aldenges, Rodulphus de Cancke, Theodoricus de Borscheidt, item Theodoricus de Vixepach, Vdo, Albertus de Pris, Wecelo Aduocatus, Vdo, Humbertus, Godefridus, item Godefridus, Wigericus, Sigisfridus, & multi alij qui interfuerunt.

Extrait

Extrait des meſmes Archiues de la Duché de Luxembourg.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Notum ſit omnibus tam futuris quàm præ- 1124.
ſentibus, quòd CONRADVS bonæ memoriæ Comes de LVCELEBVRC Eccleſiam Eccleſiæ Romanæ appenditiam Deo & matri eius muris fundauit, rebus extruxit, religione ſtabiliuit, & Monachica Sancti Benedicti regula inſigniuit. Ego autem ALBERO Dei gratiâ Leodienſium Epiſcopus FVLMARO Cœnobii illius primo Abbati de Eccleſia de Feren, qua Comes CONRADVS prædictam dotauerat Eccleſiam, bannum feci legitimum, Carta & ſigillo meo confirmatum, ad oſtendendam veritatem, ad tollendam futuri temporis occaſionem, ad habendam ſucceſſoribus meis notitiam. Ad hunc bannum conduxit eum Comes GVILELMVS prædicti Comitis ſucceſſor & filius ad generalem Synodum Leodii in conuentu Principum in præſentia liberorum XIV. Kal. Iunii in ſecundo conſecrationis meæ anno. Teſtes ſunt inde quorum nomina ad indicium veritatis ſunt ſubſcripta. Archidiaconi, Andreas, Henricus Iunior, Alexander, Almannus, Steppo, Ludouicus. Abbates, Olbertus de Sancto Iacobo, Robertus de Sancto Huberto, Rodulphus de Sancto Trudone, Robertus de Sancto Heriberto Coloniæ, Griedericus de Gualciodoro. De laicis, Comes Namurcenſis GODEFRIDVS, Comes Gualeranus, Comes Otto, Comes Lambertus, Comes Giſlebertus, Comes Fridericus de Vienna, Arnulfus de Enloës, Guigerus Haſbaniæ Aduocatus, Guilhelmus de Cennaco. Actum eſt hoc anno Incarnationis Dominicæ MCXXIV. regnante Henrico V.

Extrait de la Chronique d'Alberic, ſoubs l'an MCLXVII.

QVÆDAM nobilis Comitiſſa de Longuy ERMENSENDIS nomine peperit Comitem GVILLELMVM DE LVCEMBVRC patrem CONRADI, & ERMENSENDEM Comitiſſam Namucenſem vxorem Comitis GODEFRIDI, & MATHILDAM Comitiſſam de Longuy, & de Homborc, & de Caſtris. Hæc autem Mathildis Comiti de Caſtris peperit Comitem FOLMERVM, & ſororem eius HELVIDEM, quam habuit Gerardus de Reneke dioceſis Herbipolenſis, & illam de qua * . . . de Brunſuik genuit filiam, quæ in Sclàuia hereditauit. De Comite FOLMERO nati ſunt Epiſcopus Virdunenſis, HVGO Comes de Lignenuilla, & FOLMARVS Comes de Caſtris. De quo nati ſunt Comes HENRICVS, qui de ſorore Comitis Senenſis * genuit filias, quarum vna coniuncta Comiti RAINALDO fuit. HVGO Comes filius Folmari Comitis genuit Folmarum, & Conrardum de Riſta, & Hugonem fratrem eius. De Comite autem Gerardo & Heluide de Reneke, &c.

Voyez les Preuues de l'Hiſtoire de la Maiſon de Bar, pag. 21.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Arnoul de Mets.

LITERÆ STEPHANI ſanctæ Metenſis Eccleſiæ Dei gratiâ Epiſcopi, &c. Hæc au- 1126.
tem conceſſio, imò donatio, facta eſt per me & Conrardum Romeliaci Aduocatum in manus FOLMARI Comitis, &c. Teſtes, quorum nomina hæc ſunt,

FOLMARVS Comes noſtræ ciuitatis.
FRIDERICVS Comes de SAREBRVCHE.
GODEFRIDVS Comes de Caſta *. * *al.* de Caſtris.
Folmarus de Wilriſe.
Theodericus & Odolricus frater eius de Aſmantia, &c.

Actum Metis publicè anno Dominicæ Incarnationis MCXXVI. Indictione XIV. regnante LOTHARIO, I. anno regni eius, ordinationis noſtræ anno V. feliciter.

Extraits du Cartulaire de l'Egliſe de Beaupreau en l'Eueſché de Toul.

LITERÆ HENRICI Epiſcopi Tullenſis, in quibus continetur quòd FOLMARVS 1135.
COMES METENSIS anno Incarn. Dominicæ MCXXXV. Indict. XIII. III. Kal. Martij Vallem Siluestrem ſubtus Hamermaſnil ſuper fluuium Murtem dedit Monachis Ciſtercienſibus à Morimundenſi Abbate miſſis, & conſtructa eſt ibi Abbatia in honorem beatæ Mariæ, quæ ex amœnitate loci BELLVMPRATVM vocatur. Et quoniam præfata donatio de feodo Comitis erat, quod ab Epiſcopo Metenſe tenebat, idcirco Comes contentionis ſeminarium poſteris auferre deſiderans, de alodio ſuo apud Putelenges * eidem Epi- * *al.* Puterinſcopo conferens, ſatisfecit. Quod itidem ab eodem in feodum recipiens, eiuſdem Pontiges.
ficis auctoritate feodum illud, ſuper quod Abbatiam fundauerat, in liberum alodium commutauit. Igitur præfatus vir illuſtris Comes & coniunx eius femina felicis memoriæ Comitiſſa MATHILDIS, ſed & filij eorum FOLMARVS & HVGO, necnon & filiæ, CLEMENTIA, AGNES, & ADELIDIS, deuotioni ſuæ ſatisfacientes, adhuc cum præfata eleemoſyna dederunt omnem terram de Hamermaſnil, &c. Epiſcopus verò HENRICVS has & alias omnes donationes confirmauit anno MCLV. Indict. V.

LITERÆ aliæ HENRICI Episcopi Tullensis, continentes quòd FOLMARVS Comes Castelensis filius Comitis GODEFRIDI dedit Ecclesiæ b. Mariæ de Belloprato allodium de Morillunmasnil, cuius particeps erat.

1166. LITERÆ, quibus nominantur FOLMARVS Comes de CASTEL, MATHILDIS Comitissa mater vxoris suæ CLEMENTIÆ, & alij. Testes, Albero Abbas Lunarisvillæ, Fulco Abbas Altæsiluæ, Anselmus Abbas de Alteria, Beraldus Magister Domus-Dei. Anno MCLXVI.

LITERÆ Cononis Abbatis sancti Remigij Lunarisvillæ, quibus concordiam init cum Abbate & Monachis de Belloprato. Testes, Gerardus Abbas Altæsiluæ, Albricus Abbas Belli joci, HVGO & FOLMARVS Comites Lunarisvillæ. Anno MCLII.

1173. LITERÆ Arnoldi Treuirorum Archiepiscopi, quibus confirmat concordiam FOLMARI Comitis Castellensis cum Abbate & Monachis de Belloprato. Testes huius compositionis, qui & pacis auctores & mediatores fuerunt, FRIDERICVS Romanorum Imperator Augustus, Arnoldus Archiepiscopus Treuerorum, THEODORICVS Metensis electus, Ludowicus Abbas S. Eucharij, FOLMARVS Archidiaconus Treuerensis & Metensis, MATHEVS Lotharingiæ Dux, & FRIDERICVS filius eius: HVGO Comes METENSIS, & ADELBERTVS filius eius. Anno MCLXXIII.

1179. LITERÆ FOLMARI Comitis Castelensis, quibus confirmat donationes, quas FOLMARVS Comes Metensis socer ipsius, & vxor eius Comitissa MATILDIS, & filius eorum HVGO Ecclesiæ Belliprati fecerunt. Anno MCLXXIX. Huius, inquit, donationis testes sunt, frater meus GREGORIVS Abbas de Prumia, Godefridus Abbas de Wadegotrengis, HEINRICVS Archidiaconus Metensis filius meus, FOLMARVS & HVGO filii mei.

---

6. CONRAD II. DV NOM COMTE DE LVXEMBOVRG, *fils de* GVILLAVME.

CHAPITRE VII.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1131. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. LOTHARIVS III. Dei gratiâ Romanorum Rex. Cùm venissemus Epternacum implorandi gratia sancti Clementis Willebrordi patrocinia, notum factum est nobis antecessorem nostrum Imperatorem Henricum concessisse Epternacensi Abbati & suis Fratribus libera potestate vti nauium cursu & recursu per alueum fluminis quod dicitur Sura iudiciario iure Principum suæ Imperiali anotatum dominationi, sed rectorum incuria & emulorum perfidia frequenter impeditum. Quod nos ægreferentes volumus renouare & salutis nostræ gratia Regalis sigilli nostri impressione confirmare. Et quia experti sumus rei veritatem à maioribus natu Treuiricæ Sedis testimonium perhibentibus, rogatu & auxilio coniugis nostræ RICHILDÆ Reginæ, & Episcopi MEGINGOTI de Merseburg, & Comitis CONRADI qui præest eidem Abbatiæ, mittimus nuncios nostros ad terminandam & dilatandam marcam seu naualem viam in alueo supradicti fluminis XXIV. pedum latitudinis, hoc est GERARDVM de Castello RVTICH, & cum eo maiores de Abbatia, nec non Lodewigum primorem Treuirorum, & cum eo meliores de ciuitate quos ipse elegerit. Huic negotio interfuere Episcopi, Stephanus Metensis Episcopus, Henricus Tullensis, Megingotus Merseburgensis: Abbates; Gerardus sancti Maximini de suburbio Treuirensi, Lantfridus Prumiensis, Wicboldus Stabulensis. Ex laicis Wilhelmus Palatinus Comes, CONRADVS Comes DE LVCELEMBVRG, Comes OTTO DE RINEKE, fratérque suus DE SALMIS, HERMANNVS Comes, Comes REGINOLDVS DE MONTZVM, Gerlacus Comes, fratérque suus Imecho. Comes Meinhardus de Spenheim, Bernhardus de Stuonstaden, Adolphus de Saphenberg. Ex Ministerialibus Treuirensibus, Ludowigus Palatii custos, item Ludowigus, Henricus, & cæteri plures tam ex clero quàm ex laicis. De Epternaco Cuono, Winethere, Iodefried, Rauanger.

Signum domini LOTHARII Dei gratiâ Romanorum Regis inuictissimi.
Tietmarus ad vicem Adelberti Archicancellarij recognouit.

Datum VIII. Kal. Maii, anno Incarnationis Domini MCXXXI. Indictione IX. Anno verò Regni domini Lotharii tertii Dei gratiâ Romanorum Regis serenissimi sexto. Actum Treuiris feliciter, amen.

Extraits des Archives de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego CONRADVS COMES DE LVTZILENBVRCH, postquàm prouidente Deo post decessum piissimi genitoris nostri WILLELMI Comitis de manu Regia quicquid iuris nostri est cum omni integritate recepimus, consilio fidelium nostrorum, quid nos hominibus nostris, quid nobis homines nostri, quid nos Ecclesiis, quid nobis Ecclesiæ ad Aduocatiam nostram spectantes deberent, sollicitè perscrutari studuimus. Vnde cùm in Ecclesiam beati Maximini proximo die post festum eiusdem glorioſi Confessoris veniſſemus, & in loco nobis præparato vna cum Abbate Gerardo ad celebrandum placitum nostrum sediſſemus, de omni iure nostro, & præcipuè de seruitio quod ipso die nobis debetur præsentibus liberis hominibus nostris & ministerialibus Ecclesiæ diligentiùs perscrutati sumus, quod tamen vt debito ordine processum haberet, Tebaldum de Bettingen, Wezelonem de Zolueren, Reynerum de Dumeldingen, vt communicato consilio cum paribus suis de iure nostro iuxta quod à patribus suis perceperant, vel certè ex priuilegiis quæ in ipsa Ecclesia sunt, cognouisse poterant, nobis referrent, sicut debuimus, monuimus. Ipsi verò communi & vnanimi consilio sicut audierant & viderant ex sententia nobis retulerunt, quòd ipso die à prima hora vsque ad nonam super prædia & mancipia eorum qui ministri vel Scaramanni dicuntur placitare debemus, ita tamen si celebre festum vel ieiunium ea die non fuerit, & quicquid placitando acquisierimus duæ partes Abbatis, tertia nostra erit. Nullus verò pro nobis ipsa die placitare poterit, & nisi in persona nostra præsentes fuerimus non placitabitur ex parte nostra, nec seruitium exigetur. Ad seruitium nostrum si placitauerimus, & quæ corrigenda sunt iudicio ministralium & Scabinorũ correxerimus, duos maldros panis, quatuor oues, & amam vini Abbas nobis dabit, quod amplius necesse fuerit de placito accipiemus. Per curtes verò Abbatiæ Aduocati, qui de manu nostra Aduocatias tenent, non nisi ter in anno tantùm placitare debent. Et illi qui Hunones in quibusdam locis dicuntur tertio tantùm anno, nisi recens fuerit furtum, aut ex parte Abbatis vocati fuerint, placitum habebunt. In illis autem placitis Aduocatorum vel Hunnonum quicquid clam vel apertè quisq; reus vadiauerit, duas partes Abbas, tertiam Aduocati vel Hunnones habebunt. Ipsúmque vadium secundum arbitrium Abbatis consilio villicorum & meliorum qui in curtibus sunt iuxta modum culpæ & facultatis vniuscuiusque hominis disponetur. Si qua bona ex sententia Scabinorum iudiciario ordine indominicata fuerint, primo anno Abbas debitum censum excipiet, & postèà duas partes de fructibus eorumdem bonorum, tertiam Aduocati habebunt. Postmodum verò ipsa bona Abbas in sua potestate liberè habebit, colet, omnémque fructum recipiet, donec fortè hæres redeat, & de manu Abbatis per consensum Aduocati, & per sententias Scabinorum bona sua de Indominicatione liberata recipiat. In curtibus in quibus Aduocatis seruitium debetur, ipsum seruitium cum Abbate vel Præposito eius, & cum Scabinis expendent. Quotiescunque autem petente Abbate, vel exigente negotio Ecclesiæ ad eumdem locum venerimus, illi de ante portam de Ruuere, de Martinivilla, de Mathena, de Contarbers, de Ernelda, qui nullum nisi Abbatem Aduocatum habent, in lignis, straminibus & lectisternils prouidente Sculteto Abbatis nobis seruire debent. Hæc igitur per sententiam nobis dicta, & in priuilegio domini HENRICI IV. Regis Romanorum, aliúsque priuilegiis Romanorum Imperatorum & Regum expressa, & confirmata, rata habemus, nobisq; & omnibus successoribus nostris inuiolabiliter tenenda in perpetuum relinquimus. De seruitio quod in festo prædicti Patroni ministerialibus datur, vrgentibus ipsis ministerialibus nec minus petente Abbate & Fratribus per sententiam quæsiuimus. Accepimus igitur per sententiam, quòd equos eorum qui Ministeriales sunt, & ius Ministerialium à prædecessoribus suis integritate generis & conditionis obtinuerũt. Illi qui ad hoc officium infeodati sunt, circa nonam aduenientis festi in quoddam pratum quod est Kune deducent, & vsque ad nonam sequentis diei, vel quamdiu Abbas ipsos Ministeriales detinere voluerit, custodient, nullum pabulum in eis debetur. Ministerialis si cum vxore sua venerit duodecim panes, sex sextaria vini, ouem vnam recipiet. Si autem sine vxore venerit, cum Abbate ipse & famuli sui, qui duo tantùm, vel tres esse debent, comedet. Et sicut nullum prædictorũ Ministerialium à consilio, & à mensa Abbatis in ipso festo arceri debet, ita nullus eorum prædictum seruitium foris offerendum recipiet, nisi loco militis Abbati decenter assistere & seruire possit. Si quis Ministerialium Ecclesiæ extraneam vxorem duxerit, filii eius prædictum seruitium quod pater eorum, quia Ministerialis Ecclesiæ erat, habuisse videbatur, non habebunt. Femina Ministerialis Ecclesiæ si viro extraneo nupserit, filii eius propter conditionem matris prædicto seruitio non priuabuntur. Ipsi Ministeriales depositò amictu clamidis, vel alterius superuestimenti, in Vesperis, in Cœna, in Missa subsequentis festi debita cum reuerentia Abbatis obsequio se offerent. Abbas si proximo die post festum de negotiis priuatis, vel communibus cum Ministerialibus aliqua tractare voluerit, siue nos præsentes, siue absentes fuerimus, absque expensis eorum ipsos detinebit. Si ad placitum venire non potuerimus, & Abbas eorum

1135.

præsentia carere voluerit, circa nonam in ipso festo redeundi ad propria singulis licentiam dabit. Hæc igitur de iure nostro, de iure Ecclesiæ, de iure Ministerialium per sententiam nobis relata & assensu omnium comprobata, Abbate & Fratribus atque Ministerialibus petentibus, scripto commendauimus, & impressione sigilli nostri vt in perpetuum rata & inconuulsa teneantur, confirmauimus. Huius rei testes sunt, Godefridus Comes de Hesce, Tybaldus de Bettingen, Wiricus de Visbach, Wezelo de Zoluer, Humbertus de Ansembruch, Reinerus Merchedito, Engelrandus de Rotzingen, Bezelinus de Decima, & quamplures alij. Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini MCXXXV. Regnante LOTHARIO Romanorum Rege, Treueri præsidente Alberone Archiepiscopo.

---

5. ERMENSON DE LVXEMBOVRG Comtesse de DASBOVRG & de NAMVR, seur de GVILLAVME Comte LVXEMBOVRG.

CHAPITRE VIII.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Venne de Verdun.

VIII. Kal. Iulij. ERMENSENDIS Comitissa Namucensis, quæ cum viro suo Comite Alberto Cellam Montis S. Martini cum omnibus appendiciis suis nobis contulit, & sua Charta confirmauit.

IX. Kal. Sept. ALBERTVS Comes DASBVRGENSIS, qui nobis Cellam Montis S. Martini cum omnibus appendiciis suis dedit.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Venne.

* al. Muha. LITTERÆ ALBERTI Comitis de MVSAV *, quibus per manus RODVLFI Abbatis S. Vitoni tradit duas Ecclesias, vnam in Monte S. Martini, alteram in Villari. Anno MXCVI. Indictione IV. Mettis in Monasterio S. Clementis, VI. Idus Maij.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Hubert en Ardenne.

1087. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, amen. Notum sit omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis præsentibus & futuris, quòd ego ROGERVS Comes Portiensis territorij villam mei iuris dictam Rumoldicurtem, & Curetum, cum omnibus suis appendiciis, cum culturis & cæteris adiacentibus terris, cum siluis, pratis, aquis, aquarúmque decursibus, cum molendino, cum banno, & omni iustitiâ, cum omnibus ancillis in eadem villa manentibus, & mihi subiectis, cum tota familia tradidi habendam & possidendam communiter per omnia Ecclesiæ S. Confessoris Theobaldi, & Ecclesiæ S. Bertholdi de Caluomonte, pro remedio animæ meæ, & ERMENGARDIS vxoris meæ, & FILIÆ MEÆ, omniúmque progenitorum meorum. Quam ita liberam, astantibus nobilibus & ignobilibus, feci, vt nemini successorum meorum, vel ministrorum, liceat quidquam reclamare, &c. Huius donationis testes fuerunt, quorum nomina subscripta sunt.

Signum ROGERI Comitis.
S. ALBERTI Comitis Namucensis.
S. GODEFRIDI filij eius.
S. ERMENGARDIS Comitissæ.
S. SIBYLIÆ.
S. Angonis Scotti.
S. Guideroci filij Gualterij, & aliorum multorum.

Actum publicè anno incarnati Verbi MLXXXVII. Indictione X. regnante Rege Francorum PHILIPPO.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Venne de Verdun.

1101. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego HERMANSENDIS Comitissa Namucensis salutem. Notum esse volo omnibus Christi fidelibus vtriusque sexus & ordinis, ætatis & conditionis, tam præsentibus quàm futuris, me legitima traditione contulisse Ecclesiæ beatorum Apostolorum Petri & Pauli, sanctique Vitoni, quæ est sita in suburbio Virdunensis ciuitatis, Ecclesiam mei iuris quæ vocatur Mons S. Martini cum omnibus pertinentiis suis, tum pro remedio animæ meæ, tum pro senioris mei Comitis ALBERTI

piæ mercedis recompensatione. Nam idem memorabilis senior meus eidem Cœnobio eandem Ecclesiam per manus Abbatis RODVLFI tradidit, quatinus in eodem loco Fratres honori & seruicio Dei congruentes constitueret, qui sui memoriam apud Deum semper haberent: quibus etiam à Præsule Treuirensi ANGELBERTO nomine in plenaria Synodo, census Ecclesiæ & altaris, & medietatem omnium oblationum & eleemosynarum cum dote ipsius Ecclesiæ ad supplementum victus eorum ex parte beneficij S. Petri liberalissimè obtinuit. Quæ omnia ego à domino BRVNONE venerabili Archiepiscopo gratanter perpetua sanctione postea confirmata recepi. Tradidi & Ecclesiam de Villari victui eorum, & tertiam partem decimarum quæ mei iuris erant, & medietatem oblationum & elemosynarum à memorato Pontifice eis obtinui. Decimam quoque de culturis meis & pratis ex integro eorum vsui per deuotionem annectere placuit. Comiti etiam Capellam meam indominicatam de *Longui*, vt sicut mei proprij iuris erat, sic & eorum perpetuò iuri inseruiat, nec aliqua cuiusmodi persona sine eorum permissione de ea se intromittat, aut molestiam in aliquo eis inferre præsumat. Simili modo IOCELVS DE FONTANIS cum vxore & filiis per manum meam tradidit eis Capellam sui iuris, quæ dicitur Mons S. Remigii cum dote sua, quam eatenus tenuerat, &c. Hæc omnia liberalissima deuotione trado & concedo, & signo meo fideliúmque meorum confirmo, anno Domini MCI.

S. domni GODEFRIDI Comitis.
S. filii mei HENRICI Comitis.
S. HVGONIS filii FOLMARI Comitis.
S. EVERARDI filii DIVLFI Comitis.
Ancelini Aduocati.
S. Hugonis de Longui.
S. Ancelini & Reneri fratris eius.
S. Rorici.
S. Hugonis & Galtheri fratrum.
S. Varcilli, & aliorum multorum tam nobilium quàm vernaculorum.
S. Raineri Capellani.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Floreffies.

CARTA, qua GODEFRIDVS Comes Namucensis, & ERMENSENDIS Comitissa, ad honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ, annuentibus filiis & filiabus, dominis ADALBERTO, HENRICO, CLEMENTIA, BEATRICE, & ADELHEIDE, tradiderunt domino NORBERTO, & Fratribus ipsi subditis in Floressia & eorum successoribus perpetuò possidendam Ecclesiam de Floressia, &c. Datum v. Kal. Decembris anno MCXXI. Indictione XIV. 1121.

Extrait de la Chronique d'Anselme Abbé de Gembloux.

Anno MCXXI. Norberto Coloniâ cum Sanctorum reliquiis redeunti, ERMENSENDIS Comitissa NAMVCENSIS offert Ecclesiam in villa sua Floressia ad Fratres in ea collocandos.

Extrait de l'ancienne Genealogie de S. Arnoul.

ERMENGARDIS genuit ALBERTVM Comitem, & filias duas, HADEWIDEM, & EMMAM DE LOS. Horum Albertus genuit ALBERTVM Comitem. Albertus genuit FRIDERICVM Episcopum, GODEFRIDVM, Heinricum, Albertum, fratres. De sororibus, HADEVVIDIS THEODORICVM Ducem, & GERHARDVM Comitem, fratres, &c.

Extrait du Liure XIV. de l'Histoire de Guillaume Archeuesque de Tyr, Chap. XV.

TEMPORE domini Balduini de Burgo, qui hunc Fulconem in regno præcesserat, nobilis quidam vir, & apud suos potens, Hugo de Pusato, de Episcopatu Aurelianensi, cum vxore MAMILIA filia domini HVGONIS CHOLET Comitis de RVCI, orationis gratiâ Hierosolymam petens, filium habuit in Apulia. Vxor enim eius grauida iter arripuerat. Quem, quoniam tenellus erat nimium, & cum salute non poterat deportari, ibi dimisit apud dominum Boamundum consanguineum suum: & transfretans ad dominum Regem BALDVINVM, item secundum carnem propinquum, venit. Cui Rex statim post introitum suum ciuitatem Ioppen cum pertinentiis suis sibi & heredibus suis iure hereditario dedit habendam. Vbi non multò post prædictus nobilis homo vitam morte finiuit. Cuius vxorem cum prædicta vrbe dominus Rex cuidam iterum nobili viro, Co-

miti videlicet ALBERTO, fratri Comitis de NAMVRA, viri potentissimi de Imperio, de Episcopatu Leodiensi, concessit. Cùm autem vterque intra modicum tempus decessisset vitâ, tam Comes prædictus quàm vxor eius, HVGO prædictus, qui puer in Apulia remanserat, iam pubes factus, patris hæreditatem, more parentum, ad se iure hereditario deuolutam, à domino Rege petiit, & impetrauit.

Extraits de la Chronique d'Alberic.

ANNO MLXXXVIII. ROGERVS Comes Porcensis frater HESCELINI DE GRANDIPRATO, cùm fuisset captus & dehonestatus, malorum pertæsus, filiam suam SIBYLLAM cum Comitatu suo dedit filio Comitis ALBERTI, GODEFRIDO NAMVRCENSI.

Anno MCXVII. Frater Balduini de Burgo GERVASIVS ab Episcopatu cassatus Remensi Clericatum dimisit, & Comitatum de Reitest sibi hereditarium arripuit, ducens in vxorem ELIZABETH filiam Comitis GODEFRIDI NAMVCENSIS natam ex SIBYLLA filia Comitis Rogeri Porcensis. Isto Geruasio mortuo, qui filiam vnicam reliquit, duxit eandem ELIZABETH CLAREMBALDVS DE ROSETO, & genuit ex ea RAINALDVM, & illum ROGERVM, qui postea fuit Episcopus Laudunensis, & sorores eius. Vna fuit AALIZ DE CIMAIO; altera ALFELISA, quæ ex nobili viro Philippo de Altaripa genuit Mathildem, quam habuit Windus Doiscenus, de quo nostris temporibus dicemus. Clarembaldus verò suprædictus de Roseto filiastram suam Geruasij filiam alienauit à terra, dans eam cuidam nobili Roberto Marmioni de Normannia. Dictus verò Geruasius & fratres eius sorores habebant, quarum vna MATHILDIS ODONI Castellano Vitriaci peperit Castellanum GVITHERVM & sorores eius. Et iste Guitherus Castellanus Vitriaci factus est ex parte matris Comes Reitestensis, & duxit vnam filiarum supradicti Comitis Namucensis BEATRICEM nomine, de qua liberos vtriusque sexus genuit.

Anno MCXXXI. Apud Virdunum factus est Episcopus ALBERO DE CHISNEIO frater Comitis OTTONIS, non tamen vterinus, filius Comitis ARNVLFI. Comes Otto de Chisneio frater eius iam decesserat, cuius erat filius Comes ALBERTVS de ALAIDE sorore Comitis GODEFRIDI NAMVRENSIS.

Anno MCLXVII. apud Leodium electus est hoc anno in Episcopatu RODVLPHVS frater BERTHOLDI Ducis, & CONRARDI, & ALBERTI, mediante auunculo suo Comite Namurensi HENRICO, &c. Et quoniam ventum est ad hunc locum, occasione prædicti Episcopi Leodiensis, & occasione auunculi eius Comitis HENRICI Namurensis, tangenda est breuiter prosapia Namurensium. ALBERTVS Comes senior Namurensis genuit GODEFRIDVM Comitem de Namuro, & Comitem ALBERTVM * de Rupe, & sorores eorum. Vna dicta est AALIZ, quæ Comiti OTTONI de Chisneio Comitem Albertum peperit. Huius fuerunt filij Comes Ludouicus, Theodericus de Marleriis, Episcopus Arnulphus Virdunensis, domina de Hirges, & Ida domina de Asperomonte, & mater Rogerij de Walehen. Item quòd Episcopus ALBERO Leodiensis, qui Bullonium per beatum Lambertum recuperauit, & soror eius Comitissa Louanienſis, quæ Comiti Louanij peperit primum Godefridum Comitem, fuerunt de prosapia Namurensi, alibi scriptum reperitur.

* *leg.* HENRICVM.

COMES GODOFRIDVS DE NAMVCO, & Comes ALBERTVS DE RVPE fratres, fuerunt filij senioris Alberti. Qui Comes GODEFRIDVS duxit SIBYLIAM filiam Comitis Rogerij Porcensis, qui fuit frater Hescelini de Grandigrato. De FLANDRINA minus nobiliter nupta, fuit Hugo de Spineto, Gerardus Abbas de Claromaresco, & fratres eorum, & sorores. Prædictus Godefridus Comes Namucensis duxit secundam vxorem genere nobiliorem, & vitâ sanctiorem, videlicet ERMENSENDEM sororem Comitis WILHELMI DE LVSCELEBVRG, & genuit ex ea iam prælibatum Comitem HENRICVM NAMVCENSEM, & tres sorores germanas eiusdem. Prima fuit Ducissa Zitingiæ, quæ peperit RADVLFVM Leodiensem Episcopum, Ducem BERTHOLDVM, & fratres eorum. Dux iste Bertholdus duxit filiam Comitis Hermanni de Fribourc, & genuit Ducem Bertholdum alterum, & duas sorores. Prima Comiti Heguenoni de Eura & Suauia peperit Conrardum Canonicum S. Lamberti, qui postea fuit Abbas Clareuallis, & Cistercij, deinde Cardinalis, & post in Franciam & Alemanniam Legatus, & Abbatem Bertholdum de Salem, & fratres eius & sorores. Secunda Ducis Bertholdi filia fuit Comitissa Kyburgensis, & plures liberos habuit.

SECVNDA soror de tribus suprædictis Comitis de Namuco HENRICI nomine BEATRIX Comiti GVITHERO Reitestensi peperit ALBERTVM S. Lamberti Leodiensis Præpositum, Comitem de Reteſt MANASSERVM, Castellanum Vitriaci HENRICVM, & HVGONEM, & BALDVINVM, qui sine liberis mortui sunt, & tres

sorores. Vna Regina Siciliæ BEATRIX nomine peperit ROGERIO Regi Siciliæ CONSTANCIAM Imperatricem matrem FREDERICI moderni Imperatoris. Altera fuit mater Hugonis Vicedomini Catalaunensis. Tertia nomine CLEMENTIA, alii dicunt AGATHA, viro nobili HVGONI DE WASNOV peperit ROBERTVM DE PETRAPONTE patrem Comitis IOANNIS DE ROCHEIO, Galterum de Wasnoue, Episcopum Hugonem Leodiensem, & Margaretam dominam de Eppa matrem alterius Episcopi Leodiensis nomine Ioannis.

TERTIA soror de tribus Comitis Namucensis supradicti, ERMENSENDIS nomine*, Comiti BALDVINO DE HAYNACO, cuius mater, vt dicitur, fuit de Pontiuo, peperit Comitem Balduinum, Henricum de Seburgo, & quatuor sorores eorum. * HYOLENZ Comiti ROBERTO peperit Henricum Archiepiscopum Remensem, & tres Comites, ROBERTVM DE BRANA, PETRVM DE BRITANNIA, IOANNEM Matisconensem, & eorum sorores numero septem, &c. Altera soror Comitis Balduini de Haynaco, & Henrici de Seburgo primò fuit Comitissa Suessionensis HYOLENZ, quæ posteà Comiti Hugoni de Sancto Paulo peperit Ysabellam vxorem Comitis GVALTERI, & Eustachiam vxorem Ioannis de Nigella. Tertia soror Comitis Balduini LORETA BVCHARDO DE MONTEMORENCEI peperit MATHEVM in Curia Franciæ nominatissimum, & Comitissam Montisfortis matrem Comitis Almorici. Quarta soror nomine BERTHA * Egidio de Sancto Auberto Cameracensis diocesis peperit Gerardum & sororem illius.

* ALIX *etiam dicebatur.*

* *Deest*, *Vna* AGNES *vxor* RADVLPHI *domini de Coucyaco, cuius filia* HYOLENZ, &c.

DE fratre Comitis GODEFRIDI Namucensis, qui dictus est Comes ALBERTVS* DE RVPE, natus est FREDERICVS Archidiaconus S. Lamberti Leodiensis, qui factus est Archiepiscopus de Tiro in partibus transmarinis, & soror eius MATHILDIS, quæ Theoderico de Valicurt peperit Werricum de Rupeforti, & matrem Theoderici de Hufalize. Et post, mortuo Theoderico de Walicurte, Nicolao de Auennes peperit nobilem virum Iacobum & Idam Castellanam S. Audomari.

**Hæc non filia Ermensendis de Namurco, sed soror vterina Balduini mariti eius.*

* *leg.* HENRICVS.

Extrait des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Auesnes.

KAROLVS Dux Lotharingiæ frater LOTHARII Regis Francorum duas habuit filias, ERMENGARDEM & GERBERGAM. De Ermengarde natus est ALBERTVS Comes NAMVRCENSIS, qui genuit ALBERTVM ei succedentem, & HEINRICVM Comitem de Durbio. ALBERTVS secundus genuit GODEFRIDVM Comitem Namurcensem, & HENRICVM Comitem de Rupe. Hic Henricus filiam habuit MACHTILDEM, quæ domino de Walecourt paperit Werricum & Beatricem vxorem Vvinandi domini de Hulphalisia. Mortuo autem domino de Vvalicourt, dicta Mathildis nupsit NICOLAO domino de Auennes, cui peperit Iacobum de Auennes, & Machtildem vxorem Castellani de Sancto Audomaro. GODEFRIDVS Comes NAMVRCENSIS frater Henrici de Rupe genuit HENRICVM, & AELIDEM vxorem Comitis Hainonensis BALDVINI, cui peperit Balduinum Comitem, qui patri succedens in vxorem duxit Margaretam filiam Comitis Theodorici Flandrensis, ex qua genuit BALDVINVM Comitem, qui posteà fuit Imperator Constantinopolitanus, & Philippum, & Henricum, ac tres filias, quarum vnam duxit PHILIPPVS Monoculus Rex Francorum, qui ex ea genuit LVDOVICVM. Secundam duxit dominus de Bellojoco, tertiam Petrus Comes Autisiodorensis.

NICOLAVS Pluxellus castrum ædificauit de Landerchies, & castrum de Candato, & vxorem duxit MACHTILDEM filiam HENRICI Comitis de Rupe in Ardenna. Hic Henricus frater fuit GODEFRIDI Comitis NAMVRCENSIS, qui pater HENRICI Cæci fuit. Et illa Machtildis primò vxor fuerat domini de Vvalecourt valdè strenui militis. Deinde dicto Nicolao duos peperit filios, Iacobum & Fastradum, & vnam filiam nomine Ydam *, quæ nupsit Castellano S. Audomari Vvillelmo.

* *supra* Machtildem.

BALDVINVS Comes (Hainoniæ) vxorem duxit AELIDEM filiam Comitis NAMVRCENSIS GODEFRIDI & ERMENSENDIS. Duas enim vxores duxerat idem Godefridus. Ex quarum prima duas genuerat filias. Et harum vna nupsit domino ROGERO DE ROSOI, qui ex ea duos genuit filios, ac filias. Horum primogenitus Rainaldus vxorem duxit Iulianam filiam domini Nicolai de Rumengni. Alter filius nomine Rogerus posteà fuit Episcopus Laudunensis. Vna filiarum dicti domini Rogeri nupsit domino Egidio de Cimay, altera nomine Anfeliz domino Philippo de Auteriue. Secunda filia GODEFRIDI Comitis de Namurco ex prima vxore nupsit domino de Spinoi & de Antoing, cui peperit filios & filias, quarum vnam duxit dominus de Auennes. Dictus Comes NAMVRCENSIS GODEFRIDVS de secunda vxore ERMENSENDE nomine genuit duos filios, & tres filias. Primogeniti nomen HENRICVS, alterius ALBERTVS, qui iuuenis mortuus est. Filiarum primogenita,

AELIDIS nomine nupsit Comiti Hainonensi BALDVINO, vt dictum est. Secunda nupsit Duci Zitingorum, cui peperit tres filios & vnam filiam. Primogeniti nomen BERTOLDVS, secundi Radultus, qui postea fuit electus Moguntinensis, tertij nomen Hugo. Filia verò desponsata fuit Duci Saxoniæ. Sed Imperator Henricus matrimonium impediuit, & Radulphum prædictum ab electione repelli procurauit, quia timebat eorum potentiam. Idem tamen Radulfus postmodum fuit Episcopus Leodiensis, & fecit ibi Palatium. Tertiam verò filiam Comitis Namurcensis GODEFRIDI duxit Comes Reitensis, qui ex ea genuit quatuor filios & plures filias. Primogenitus nomine MANASSERVS patri successit in Comitatu. Secundi nomen Henricus, tertij Balduinus, quarti Albertus, qui factus clericus Præpositus & Archidiaconus fuit in Ecclesia Leodiensi. Filiarum vna Regi Siciliæ nupsit ROGERO, qui ex prima vxore genuerat Guillelmum, qui post mortem patris ei successit in regno Siciliæ, Ducatu Apuliæ, & Principatu Capuæ. Ex secunda verò vxore sua filia dicti Comitis Reitestensis vnam genuit filiam nomine CONSTANCIAM, quæ postmodum nupsit HENRICO Imperatori, cui peperit FREDERICVM de Apuleia puerum, postea Imperatorem. Secunda filia dicti Comitis Reitestensis nupsit domino HVGONI DE PETRAPONTE, cui plures peperit filios milites, & vnum Clericum postea Episcopum Leodiensem. Dicti GODEFRIDI DE NAMVRCO filius HENRICVS Comes Namurcensis, ac etiam de LVCELBVRG, factus postmodum cæcus, & perpendens vxoris sterilitatem, quam diu habuerat, nec heredem habere poterat, talem fecit conuentionem inter se & Comitem Hainoniæ BALDVINVM, qui sororem suam habebat vxorem, quòd dictus Balduinus ei adquisiuit allodia, quæ ambæ sorores vxoris suæ tenebant in terra Namurcensi, cum eo quod ipse, nec per vxorem tenebat in eadem terra: & post decessum dicti Comitis totus Comitatus ille deuolui debebat ad vxorem dicti Balduini, & ad heredes eius. Hic Comes BALDVINVS huius nominis tertius post Richildim ex vxore sua AELIDE sorore Comitis Namurcensis HENRICI quatuor genuit filios, Balduinum qui iuuenis decessit, sepultus apud Binthium, Godefridum, Balduinum, & Henricum, ac tres filias, Yolendem, Agnetem, & Laurentiam. Godefridus vxorem duxit Alienordem filiam Comitis Viromaniæ Radulfi, qui duas habebat filias, quarum primogenitam Comes Flandriæ Philippus vxorem habebat. Dictus igitur Godefridus cùm XVI. annorum esset, & miles fieri vellet, mortuus est sepultus in Ecclesia sanctæ Waldetrudis. Filiarum verò primogenita YOLENDIS nupsit Yuoni Comiti Suessionensi seniori, qui Nigellam tenebat. Iste Yuo famosus erat in liberalitate & prudentia super omnes Barones Franciæ. Hæc itaque Yolendis prolem non habens ex dicto Yuone, post mortem eiusdem Comiti de Sancto Paulo nupsit Hugoni, cui duas peperit filias, Elizabeth, & Eustachiam. Secunda filia Comitis Balduini AGNES, multum formosa, sed parum claudicans, domino RADVLPHO DE COVCHY nupsit, cui tres peperit filias. Quarum primogenita YOLENDIS domino ROBERTO DE DREWES & de Brana nupsit, qui filius fuit domini ROBERTI fratris LVDOVICI Francorum Regis, &c.

---

6. *HENRY COMTE DE NAMVR ET DE* LVXEMBOVRG *dit l'*AVEVGLE, *fils de* GODEFROY *Comte de Namur, & d'*EEMENSON DE LVXEMBOVRG.

CHAPITRE IX.

Extrait d'vne ancienne Chronique de l'Abbaye de S. Bertin.

HÆc LAVRENTIA (filia scil. THEODORICI Comitis Flandriæ) primò DVCIS DE LEMBORCH vxor fuit, sed quia consanguinei esse dicebantur, separati sunt: & sortitus est eam IVANVS DE ALST. Fuit autem post mortuo IVANO RODVLFI Comitis Peronensis, & illo mortuo COMITIS NAMVRCENSIS.

Extrait d'vne Chronique des Comtes de Flandres escrite à la main.

COMITISSA etiam SVANEHILDIS, pro cuius consanguinitatis nomine seu cognatione plura fiebant mala, obiit, vnicam tantùm relinquens filiam nomine LAVRETAM ex THEODORICO Comite. Hanc DVX DE LEMBVRCH accepit in vxorem, sed quia consanguinei esse dicebantur separati sunt. Deinde sortitus est eam IVVANVS

DE

DE ALOST in coniugium, genuítque ex ea filium nomine THEODORICVM. Defunctóque Iuuano nupsit Radulfo Comiti Peronensi, & illo mortuo COMITI DE NAMVRCH.

Extrait de la Chronique de Lambert de Vvaterlos Chanoine de S. Aubert de Cambray.

ANNO MCLII. RADVLFVS Comes Viromandorum obiit, qui filiam THEODORICI Comitis Flandriæ coniugem in eodem anno duxerat LAVRAM nomine speciosissimam valdè.

Extraits des Archives de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego CONRADVS diuinâ fauente cle- 1146.
mentiâ Romanorum Rex secundus, tam præsentibus quàm futuris in perpetuum. Omnipotens Dei gratia, quæ nos ad Regiæ potestatis sublimauit officium, ex debito compellit subditarum nationum & Ecclesiarum Dei iura tueri & seruare, quæ aut abolitione temporis sunt sublata memoriæ, aut seculari potentia sunt ablata iniuriosè. Eapropter querelam dilecti nostri Alberonis venerabilis Treuirorum Archiepiscopi, quam in præsentia nostra, & in conspectu Principum sæpè & multum deposuit, inclinati eius iustis precibus, ex Consilio recepimus, scilicet de Abbatia sancti Maximini, quæ olim de bonis Treuirensis Ecclesiæ à beato Hildolpho Regia potestate, vt erat querimonia Archiepiscopi, à prædicta Ecclesia est subtracta. Timens itaque extremi examen iudicii, ne propter hoc apparerem reus in conspectu Domini, cùm totum esset in manu nostra, Abbatia scilicet & Aduocatia, propter animæ meæ & prædecessorum meorum salutem, Treuirensi Ecclesiæ & Archiepiscopo resignaui & reddidi Abbatiam. Postea verò successu temporis Aduocatiam quæsiuit & obtinuit à nobis HENRICVS Comes Namurcensis, qui non contentus Aduocatia longo tempore certauit cum Archiepiscopo de Abbatia. Cùm verò hinc inde totus Episcopatus rapinis, incendiis, homicidiis destrueretur, & Comes & tota terra sua à Romana & Treuirensi Ecclesia anathematis sententia teneretur, & beneficia sua prædicto Comiti à nobis, & ab Archiepiscopo essent legitimè abiudicata, vt tanta cessaret malitia ad præsentiam nostram ex consilio Principum pars vtraque Spiram est aduocata. Illinc itaque diuinâ operante clementiâ, per nos, & per Principes nostros, & per dominum Abbatem Clarevallensem, inter eos hoc modo pax est reformata. Comes per omnia satisfaciens Archiepiscopo reiurauit ei fidelitatem, & werpiuit in præsentia omnium qui affuerunt Abbatiam, & omnem abstipulauit de ea calumniam, & sic ab Archiepiscopo absolutionem recepit, & beneficium suum, excepto castro de *Manderscheidt*, & pertinentia ad illud. Iurauit etiam Comes, quòd numquam Roulmunt firmaret, nec alium refirmare iuuaret, nec Archiepiscopi diebus nec suorum temporibus: & si in aliquo contra eum faceret, quod infrà decem & octo septimanas emendare non vellet, suam terram in manum Archiepiscopi reddidit, ita vt beneficiati de illa terra de manu Archiepiscopi liberè deinceps reciperent beneficia sua. Vt autem hæc pactio irrefragabiliter seruetur, & rata permaneat, hanc Chartam inde conscriptam, & manu nostra roboratam impressione sigilli nostri iussimus signari, nec non & testes, sub quorum præsentia hæc acta sunt & firmata, fecimus annotari, quorum nomina hæc sunt. Hermannus Constantiensis Episcopus, Ordicius Basilienſis Episcopus, Walcherus Lausſonensis Episcopus, Burckardus Argentinensis Episcopus, Bocco Wormatiensis Episcopus, Guntkerus Spirensis Episcopus, Anselmus Hauelborgensis Episcopus. dominus Bernardus Clareuallensis Abbas, Fridelingus Aegiensis Abbas, Benedictus Abbas Witembergensis, Abbas Morbacensis. Magister Otto Præpositus Cuspenbergensis, Gerlandus Floreffiensis, Godefridus maior Sancti Petri Præpositus, Conradus Sancti Paulini Præpositus, Arnoldus Moguntinus Camerarius, Ludouicus Præpositus Sancti Petri. Duces, Fridericus Sueuorum, Conradus Burgundiæ, Hermannus Palatinus Comes de Rheno, HENRICVS Comes de Arlo, Vldaricus Comes de Lenceburg, & Warnherus frater eius, Ecklebertus Comes de Spira, Conradus Comes de Kirberg, Gerlacus Comes de Veldentza, Ludouicus Comes de Moguntia, Einicho * Comes de Leiningen, Robertus Comes de Lucemburg, Simon Comes de Sarbruck, Reimboldus de Isembourg, Cuno de Malberg, de Lucelemburg Adelinus, Anselmus, Wilhelmus, Iacobus, Corardus de Dalchem.

* *al.* Emico.

Signum domini Conradi Romanorum Regis secundi.

Ego Arnoldus Cancellarius vice Henrici Moguntini Archiepiscopi Archicancellarij recognoui.

Data pridie Nonas Ianuarij, anno Dominicæ Incarnationis MCXLVI. regnante Conrado Roman. Rege secundo, anno regni eius nono. Actum Spiræ in Christo feliciter. Amen.

1157. IDEM postea confirmauit FRIDERICVS Barbarossa Imperator Friderici Ducis Sueuorum filius anno MCLVII. octauo Idus Ianuarii, regni sui quinto, Imperij secundo. Præsentes fuerunt, Henricus Tullensis Episcopus, Albertus Virdunensis Episcopus, Retherus Prumiensis Abbas, Gerhardus Epternacensis Abbas, Berdoldus Abbas Sancti Eucharii, Ludouicus Abbas de Sancta Maria, Godefridus Abbas Sancti Martini, Gregorius Abbas de Toleya, Adelkelmus Abbas de Mediolacu, Folmarus Abbas de Rutxela, Richardus Abbas de Sprengersbach, Albertus Præpositus Aquensis, Godefridus Præpositus Maioris Ecclesiæ, Rudolphus Decanus, Alexander Archidiaconus, Conradus Præpositus Sancti Paulini. Buuo Præpositus Sancti Castoris, Rupertus Præpositus de Palaciolo, Sigexerus Abbas de Sancto Maximino, Conradus Palatinus Comes Rheni & Aduocatus Ecclesiæ, Matheus Dux Lotharingiæ, Fridericus Dux Sueuorum filius Conradi Regis, HENRICVS de Limbourg. HENRICVS Comes Namurcensis, Simon Comes de Sarebruck, Godefridus Comes de Sponheim, Volmarus Comes de Castelle, Conradus Comes de Kerberg, Gorlacus Comes de Veldcux, Henricus Comes de Catzeneleboge, Eberhardus Comes de Sayne, & frater eius Henricus, Hermannus Comes de Virneburg, Theodoricus Comes de Ara, & patruus eius Vlricus, Florentius Comes Hollandiæ, Simon Comes de Claraualle, Henricus Comes de Tungen, Berug. de Raueſtein, Bruno de Burcovve, Olricus de Vvarthusan, Metfridus de Numage, & frater eius, Eberhardus, Cuno de Mailberg, Vvitricus de Bettingen, Arnoldus de Sitex, Vlricus de Brintzhorn, Conradus de Bopardia, Vvolfrannus de Petra, Rodulphus de Ettz, Vvilhelmus Marschalcus, Gerardus de Esche, Ludouicus, Fridericus, Hermannus & frater eius Vvalterus, Fridericus de Marceis, Godefridus de Breidscheidt.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Bron.

1154. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, amen. Ego HENRICVS Dei gratiâ Comes NAMVRCI & de LVCELEBVRCH, omnibus veritatis amatoribus assentire pietati. Quia pium est & amicum Deo suam Ecclesiam tueri & confouere: Ego Henricus Bronicnsem Ecclesiam cum vniuersis ad se spectantibus, in mea tutela & defensione suscipio, sicut & prædecessores mei dinoscuntur eam inuiolabiliter custodisse, sic & me diligenter obseruaturum mando, &c. Sicut bonæ memoriæ pater meus Comes GODEFRIDVS ipsi dedit in elemosynam, sibi in perpetuum concedo & confero in elemosynam quinque focos perpetuos singulis diebus de nemore Malagniæ, &c. Ex parte domini Episcopi testes sunt, Philippus Maioris Ecclesiæ Præpositus, Hubertus Decanus, Bruno Archidiaconus, Alexander Archidiaconus. De familia Ecclesiæ Leodiensis, Vvedericus de Prato, Lambertus & Arnulphus de Hoio, & alij nonnulli. Testes ex parte nostra, Philippus de Altaripa, Cono frater eius, Theodoricus de Feng, & Ioannes frater eius. De familia Hugo pincerna, Gosuinus de Floresthoto, Ioannes de Grau, & alij multi, qui simul mecum iurauerunt. Actum Bronij, anno Incarnati Verbi MCLIV. Indictione II. regnante Frederico Romanorum Imperatore, anno regni eius III. Episcopatus Henrici nono.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Maximin.

1164. LITERÆ HENRICI Dei gratiâ Comitis Namucensis & LVZELBVRGENSIS, de decima Theodonis-villæ consilio suo recuperata per dilectum suum CONRADVM Abbatem. Anno MCLXIV.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1182. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego HENRICVS Dei gratiâ Comes NAMVRCENSIS & LVXEMBVRGENSIS, omnibus in Christo fidelibus in Domino salutem tam futuris quàm præsentibus. Iustum valdè est & rationi consentaneum, vt quod à Christi fidelibus zelo rectitudinis ob spem remunerationis æternæ agitur litterarum suffragio æternæ memoriæ commendetur. Ad omnium igitur tam futurorum quàm præsentium notitiam præsenti scripto transmittimus, quòd cùm Monasterium sanctæ Mariæ de Luxemburch à nostris prædecessoribus liberè sit fundatum, & ordini Monachorum deputatum, & rebus suis quemadmodum placuit ditatum, liberum esse sub tuitione Apostolica statuimus, liberúmque Abbatem illic esse, ita sanè vt baculum pastoralem super altare accipiat, confirmamus. Statuimus etiam vt Abbatem aliunde non habeant, si in eodem loco per gratiam Dei quisquam dignus potuerit inueniri. Si verò quod absit repertus non fuerit, consilio bonorum virorum alium idoneum accipiant omni laica electione remota. Aduocatum in eadem Abbatia esse prohibemus, sed si fortè iniuria aliqua inibi Deo seruientibus illata fuerit, à nobis, siue à posteris nostris iustitia requiratur, & nihil pro hac re nobis debetur. Aduocatus autem huius castri nullum grauamen eis inferat, vel de placitis, vel domibus, vel hominibus eo-

rum se intromittat, nisi fortè rebelles fuerint, & Abbas vel Ministerialis eius querimoniam de eis sibi fecerit. Quicunque etiam bannalis eorum pacem fregerit, vel latrocinium fecerit, extraneus quoque super bannum eorum fugerit, prædictus Aduocatus sine licentia Abbatis & conductu Ministerialis ipsius capere eum non poterit. Et si se redemerit, Abbas duas partes, Aduocatus autem tertiam accipiet. Si quis verò extraneus cuiuscumque homo, bannalis eorum fuerit, si superbiens censum suum persoluere neglexerit, Ministerialis Abbatis legali iudicio domum eius obserabit, & si contentiosus permanserit, eidem Aduocato proclamabit, qui iusticiam faciens ipse tertiam partem, Abbas verò duas partes accipiet. Si denique annale mercatum super bannum ipsius loci stabilitum fuerit, theloneum vel alios mercati redditus accipient. Sin autem in eodem mercato quisquam proclamauerit, aliquid vnde iustitia fieri debeat. Si pugna duelli adiudicata fuerit in Curia Abbatis fiet, Abbas duas partes, Aduocatus verò tertiam partem accipiet. Cuncta igitur quæ à prædecessoribus nostris inibi Deo famulantibus donata sunt, vel posteà à nobilibus siue ab aliis fidelibus attributa, quin etiam attribuenda sunt, sicut in eorumdem Cartis continentur, libera esse omninò & inuiolata conseruari decernimus. Et vt ibidem specialiter nostri memoria recolatur, de nostro superaddimus in silua de Santweiler, vallem quæ vulgò dicitur Lumenesbacx cum planicie collis adiacentis, sicut certis metarum terminis designatur. Confirmamus etiam quæ aliorum deuotione fidelium eidem Ecclesiæ per manus nostras collata sunt, illibata & absque vlla calumnia perpetua permanere: Videlicet allodium Rodulphi Capellani de Rodenborn cum fundo Ecclesiæ eiusdem villæ, allodium Friderici de Asck in Vhethe, allodium Wilhelmi de Aldenges in Eueldinge, allodium Geuardi de Catheneim cum familia, allodium Walcheri de Turri in Schitteringe, dimidium mansum in Engelbrenge, allodium Ludouici in Diuile, allodium de Schonebercx, allodium de Castelle, allodium de Dacirxe. Notum etiam esse volumus & posteritati scripti confirmatione mandandum, quòd controuersia quæ diù inter Ecclesiam & heredes Fuillonis pro allodio de Cutteslende, & molendino in eodem sito, in præsentia nostri & nobilium & ministerialium, planè dirempta sit ea conditione quod singulis annis septem maldarios annonæ eidem Ecclesiæ teneantur respondere. Quicumque autem ipsis Fratribus Ecclesiæ iniurias irrogauerit, & vi siue fraude quod eorum abstulerit, ab Aduocato eorum Petro Apostolo excommunicetur, & à præsenti Ecclesia, & à regno cœlorum, nisi restituerit, segregetur. Vt autem hæc omnia rata & inconuulsa permaneant, præsens scriptum sigilli nostri impressione corroboramus. Huius rei testes sunt, Siffridus Capellanus, Hermannus Sacerdos, Girardus Clericus, Bartholomeus de Asch, Walterus Aduocatus de Aralune, Godefridus de Vrsbaisch, Sebastianus de Gerdines, Walterus de Meysemburg, Rogerus de Vseldinges, Petrus filius eiusdem, Ioannis Iuuenis de Villari, Theodericus & frater eius, Becelinus de Visbacx, Henricus de Cauenes, Theofridus de Schindelce, Wiricus Vicecomes, Wecelo Aduocatus, frater suus Robertus, Walterus de Aspelt, Daniel de Danureldinge. Burgenses, Conradus, Henricus, Erpho, Hezelo, Bartholomeus, Ludouicus, Philippus, Bernewinus, Heremannus, Becelinus, Henricus, Nicolaus, & alij perplures. Acta sunt hæc in Monasterio beatæ Mariæ de Luceleburch anno Dominicæ Incarnationis milleſimo centeſimo octuageſimo ſecundo, Indictione quinta decima, Epacta quartadecima, concurrente quarto, regente sanctam Romanam & Apostolicam Ecclesiam Celestino summo & vniuersali Pontifice, anno Papatus eius primo, regnante sereniſſimo domino Frederico Imperatore, anno quoque Pontificatus Domini Arnoldi Trevirorum Archiepiscopi x.

Extraits de l'Hiſtoire des Eueſques de Liege eſcrite par Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual.

AT Dominus FRIDERICVS Episcopus, & frater eius Comes Namurci GODEFRIDVS Princeps militiæ exercitus domini, videntes quia multiplicata sunt mala in terris, dederunt se murum pro domo Domini. Cap. XXVI.

ELEGERVNT eum sanè (scil. ALBERONEM huius nominis secundum, Primicerium Metensis Ecclesiæ) hac spe maximè quòd esset de PROSAPIA NAMVRCENSI, prosapia à mari vsque ad mare palmites suos, extendente, & sororis suæ filius esset Dux Louanij GODEFRIDVS filius GODEFRIDI Ducis. Cap. XXVIII

POST Alexandrum RADVLPHVS vir secundum sæculi dignitatem non infimus, frater scilicet BERTHOLDI Turingiæ* Ducis, ac CONRARDI, & ALBERTI, adjuuantibus auunculo suo HENRICO Comite Namurcensi, & aliis cognatis suis viris nobilibus, electus est Episcopus sexageſimus secundus, vir vtique acri ingenio & seculari prudentia, qui valdè laude dignus extitisset, si quod acceperat gratis dedisset gratis. Is Moguntiæ post Henricum & Arnulphum erat Archiepiscopus. Sed quia stimulante aua- Cap. XLVII. 1167.

* *leg.* Zeringiæ.

ritiâ confregerat Benonem, hoc est quandam statuam auream in ciuitate Moguntina quam Iudæi suo ære iussù Imperatoris erexerant, eò quòd pincernam eius nomine Benonem occidissent, aurum verò omne expenderat, & cognatis suis diuiserat, idcirco ab Archiepiscopatu cedere debuit.

Cap. XCVII. 1200. ANNO Domini MCC. eligitur in Episcopum à die obitus Alberti nondum transacto, HVGO secundus DE PETRAPONTE vir nobilis & literis eruditus, Præpositus maior & Archidiaconus Leodiensis, qui filius fuit Hugonis de Wasnadio, frater Roberti de Petraponte, & Walteri de Wasnadio: quorum mater dicta fuit CLEMENTIA seu AGATHA, fuit enim binomia, filia Comitis MANASSIS REITESTÆ, de prosapia Namurcensi.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

1191. Anno MCXCI. Idem quoque BALDVINVS (Comes Hanoniæ) ex parte matris suæ Namurcensis castri Comitatum inuasit auunculo suo Comite HENRICO iam præ senectute cæco facto.

Extraict de la Chronique de l'Abbaye d'Anchin iointe à celle de Sigebert.

1195. AD annum MCXCV. BALDVINVS Hierosolymitanus (Comes Hainoensis) duxit vxorem Idam filiam Heinrici Imp. IV. & genuit ex ea BALDVINVM, cui abstulit Robertus Comes Flandrorum Duacum castrum. Hic duxit vxorem Iolendem filiam Gerardi Comitis de Wassemberga, & genuit ex ea Balduinum, qui Valentianenses sibi rebelles optimè retinuit, & alia vtilia Comitatui adduxit. Hic quoque duxit vxorem ERMENSENDAM sororem HEINRICI Comitis NAMVRCENSIS, ex qua genuit BALDVINVM Marchionem, &c.

---

7. ERMENSON DE NAMVR COMtesse DE LVXEMBOVRG, *Dame de la Roche, & de Durbuy, fille de* HENRY *Comte de Luxembourg.*

CHAPITRE X.

Extraits de la Chronique de l'Abbaye d'Anchin iointe à celle de Sigebert.

ANNO MCLXXXVIII. Comes NAMVRCENSIS HENRICVS filiam suam vnicam adhuc lactantem dat HENRICO Comiti Trecarum, & cum ea post suum decessum omnem terræ suæ Comitatum. BALDVINVS Comes Hainoensis ex sorore nepos eius hoc audiens & videns, indoluit, quia eundem Comitatum valdè affectabat, & pro eo adipiscendo tam Imperatori Frederico, quàm ceteris de Curia, multas dederat pecunias. Cùm autem ante mensem Augustum in guerra Regis Francorum Henricus Comes Trecensis inexcusabiliter occupatus esset, & HEINRICVS Comes lecto decumberet, Balduinus vndecumque contracto exercitu, castrum milite nudatum & defensoribus reperiens, inexpugnabile castrum Namucense, vt putabatur, fortunâ sibi arridente cepit. Mediante autem mense Augusto vltra progreditur, & castellum fortissimum Bouinense obsidione cingens, post diem XV. viriliter cepit, & omnem terram citra Mosam Comitatus Namucensis sibi subdidit.

Extraict d'vn ancien Registre de fiefs cité par I. B. Gramaye en son Traicté de Namur.

AN del Natiuité Iesu-Christ MCLXXXVII. *ley Cuenx de Champagni promit del prender à femme* ERMENSON *fille de noz leal Seignor* HENRY: *ceux de* NAMVR, *& les Borgoſe luy fas ſerment.*

Extraits de la Chronique d'Alberic.

1193. ANNO MCXCIII. THEOBALDVS Comes Barrensis ante castrum de Namuco duxit exercitum satis copiosum, quia filiam HENRICI Comitis cæci vnicam in eius se-

nectute de AGNETE sorore Comitis de Gelra quodam accidenti natam duxerat in vxorem nomine ERMENSENDEM, per quam hereditare volebat, quamuis filij non soleant in Imperio hereditare. Tria tamen castra cum appendiciis, quæ ab Imperatore data Comiti Alemanno OTTONI de Burgundia, Comes Barri ab ipso Comite Ottone redemit, & ita cum vxore ea habuit, scilicet LVSCEBVRG, Drebium, & Rupem in Ardenna. Pro reclamatione quoque Namuci facta pax est inter eum & filios Balduini per quandam summam argenti, quæ dabatur Comiti Barri per annos singulos.

Voyez les Preuues de l'Histoire de la Maison de Bar Chap. V.

Extraict de l'Histoire de Luxembourg escrite par le President Beuuing, non imprimée.

ERMENSINDA, quæ & Ermensenda, aut etiam Ermensendis, aut Irmengardis scribitur, post patris decessum priuatur ab Imperatore vtroque Comitatu LVXEMBVRGENSI & NAMVRCENSI, sub prætextu quòd feuda masculina essent. THEOBALDVS, Barri Comes, Comitissæ ERMENSENDIS primus maritus componit difficultatem cum quodam Duce in Burgundia, qui Comitatum Luxemburgensem ab Imperatore virtute nouæ concessionis feudalis obtinuerat, eiusdémque possessionem ingreditur. De Comitatu Namurcensi cum Balduino Flandriæ & Hannoniæ Comite, cui Imperator eundem donauerat, armis contendit. Pax tandem inter eos inita. Tabulæ pacis. HABITA diu guerra inter Balduinum Comitem Flandriæ & Hannoniæ & Philippum fratrem eius Comitem Namurcensem, & THEOBALDVM Comitem BARRI & LVCEMBVRG, hoc modo facta est pax & concordia inter eos. I. Quòd tota terra, quæ est vltra Mosam versus Ardennam vsque ad nemus quod dicitur Ars, remanet Comiti Barri. II. Nemus verò prædictum, sicut extenditur à Mosa vsque ad Mosam in longum & latum, cum tota terra comprehensa in eodem nemore, remanet Comiti Namurcensi. III. Et etiam tota terra citra Mosam versus NAMVRCVM, remanet Comiti Namurcensi. VIII. Aquæ Mosæ debent esse communes inter Comitem Barri & Comitem Namurcensem, vsque ad nemus quod dicitur Ars. Sed quantum nemus istud durat, aquæ sint Comitis Namurcensis. XI. Præterea sciendum est quòd Balduinus Comes Flandriæ dedit THEOBALDO Comiti Barrensi quingentas libratas terræ Valentinensis monetæ: ita videlicet quòd Comes Barrensis & heredes sui illas quingentas libratas terræ tenere debent iure hereditario à Comite Flandrensi & à suis heredibus. XII. Et Comes Barrensis recepit cum istis quingentis libratis terræ in feodum de Comite Flandrensi omne allodium quod spectat ad Rocham, & etiam omnia allodia & omnia feoda quæ iacent in prædicta diuisione terræ Comitis Barrensis, quæ descendunt de Comitatu Namurcensi. XIII. Sciendum autem est, quòd si Comes Barri habuerit heredem de ERMENSINDE COMITISSA LVCEMBVRGENSI vxore sua, quidquid postea accidet de Comite Barri, siue Comitissa alij viro nupserit, & alium heredē habuerit, siue non, feodum prædictum remanebit heredi Comitis Barrensis qui procedet de prædicta Ermensinde. Et si fortè Comes Barri decesserit, & nullum habuerit heredem de prædicta Ermensinde; & postmodum Ermensindis prædicta de alio viro, cui legitimè nupserit, heredem habuerit: ipsa & heredes sui habebunt feodum prædictum, præter quingentas libratas terræ de feodo Comitis Flandrensis, quas heres Comitis Barrensis habebit. Si Ermensindis prædicta & Comes Barri vir suus absque proprio herede carnis suæ decesserint, omnia prænominata feoda remanebunt heredi Comitis Barri. Sciendum porrò est, quòd Comes Flandrensis nullo modo potest facere pacem cum Rege Franciæ sine Theobaldo Comite Barri, &c. Ego Balduinus Flandrensis & Hannonensis Comes, & M. Comitissa vxor mea, & Philippus Comes Namurcensis & Henricus fratres mei, &c. Testes, Maria Comitissa Flandrensis & Hannonensis, Henricus frater Comitis Flandrensis & Hannonensis, Gerardus Præpositus Brugensis, & Flandrensis Cancellarius. Willelmus patruus Comitis Flandrensis & Hannonensis. Actum apud Dinant in Monasterio S. Medardi iuxta pontem, VII. Kal. Augusti, anno MCXCIX. *Cap. IX.* 1199.

THEOBALDVS profectus ad Terram sanctam recuperandam, ibi occumbit. ERMENSENDIS secundò nubit VVALERAMO HENRICI Ducis LIMBVRGENSIS filio anno MCCXIV. mense Maio.

Extrait d'vne Chronique ancienne escrite par vn Chanoine de l'Eglise de Laon.

ANNO MCLXXXIX. Henricus Comes Campaniæ filiam Comitis de Namuco habebat, spem habens per eam Namucum castrum & Comitatum habere. Balduinus verò Comes Hanoniæ nepos Comitis ex sorore, adhuc ipso Comite viuente Namucensi valde sene, iniustè castrum abstulit & possedit, exheredata VNICA FILIA, quam superiùs

diximus Comitem Henricum habuisse. Hanc postea duxit COMES BARRI vxorem, quæ etiam ipso mortuo nupsit WALERANDO DE LENBVRCH.

Voyez les Preuues du Traité des Ducs de Limbourg cy-apres.

---

4. *HERMAN DE LVXEMBOVRG COMTE* DE SALMES, *Empereur, frere de* CONRAD I. *Comte de Luxembourg, & ses Descendans Comtes de Rineke & de Salmes.*

CHAPITRE XI.

Extraits de la Chronique de Bertholdus Prestre de l'Eglise de Constance en Alemagne.

1081. ANNO MLXXXI. Principes regni Teutonicorum, scilicet Archiepiscopi, Episcopi, Duces, Marchiones, & Comites, conuentu facto, HERMANNVM nobilem virum sibi in Regem elegerunt. Qui statim eodem conuentu aciem contra fautores HEINRICI direxit.

1082. Anno MLXXXII. HERMANNVS Rex Natiuitatem Domini glorioſissimè celebrauit Goslaræ. Ibi etiam in festo S. Stephani, eò quòd patronus eius fuerit, Regiæ dignitatis vnctionem & coronam, Principibus regni annitentibus, ab Episcopis solenniter accepit. HENRICVS autem in Italiam, assumpto Apostata suo Guiberto, iterum Romam inuisurus proficiscitur, adiuncta multitudine schismaticorum, &c.

HERMANNVS autem Rex multum de aduersitate Sedis Apostolicæ dolens, eámque de manu HEINRICI liberare volens, expeditionem in Italiam parauit, vnde & de Saxonia in Sueuiam venit.

1086. Anno MLXXXVI. CONRADVS Comes frater HEREMANNI Regis, sed indefessus fautor HEINRICI, in fine tamen, vt aiunt, reconciliatus Ecclesiæ, in Hierosolymitano itinere obiit.

1088. Anno MLXXXVIII. HEREMANNVS Rex Natiuitatem Domini in Saxonia celebrauit, vbi & EGGEBERTVS Comes se regnum affectare manifestauit, sed incassùm. Nam Principes regni ei assentiri noluerunt, imò tantò firmiùs domino Regi deinceps adhærere cœperunt.

SAXONES à fidelitate S. Petri discedentes, HEINRICVM, quem multoties abiurauerant, receperunt. Vnde HERMANNVS Rex Catholicus ab eis in Lotharingiam secessit, ibíque non multò post viam vniuersæ terræ arripuit, anno Dominicæ Incarnationis MLXXXVIII. regni verò eius VII. Indictione XII. & in patria sua Metis honorificè sepelitur.

Extrait de la Chronique de Dodechinus.

Anno MLXXXVI. HERMANNVS Rex congregato exercitu quammaximo occurrit ei (HENRICO) iuxta Verzeburg, in loco qui dicitur *Bleichfeld*: ibíque consetto prælio innumerabilis multitudo hominum ex vtraque parte occubuit. HERMANNVS verò clarissimam victoriam adeptus, cum pace rediit.

Anno MLXXXVII. HERMANNVS Rex occiditur.

Extraict de l'Histoire de l'Abbaye de S. Gal escrite par Burchard Moyne d'icelle.

Cap. VII. REGE igitur Ruodolfo in Saxonia occiso, & Merisburg sepulto, HERMANNVS DE LVZILVNBVRG ab Alamannis Rex constituitur, HENRICO Rege propter quædam negocia Romæ posito.

HERMANNVS superpositus Rex in natiuam terram suam Lotoringiam HENRICVM Regem fugiens per insidias est interemptus.

Extraict de la continuation adiouſtée à la Chronique de Lambert de Schasnabourg.

Anno MLXXXII. HERMANNVS Regnum inuidit.

Anno MLXXXVI. HERMANNVS nomen regium deponit, & ipse mox periit.

Extrait de la Chronique de Sigebert.

ANNO MLXXXII. In Gallia HERIMANNVS miles Herimanni Episcopi (Metensis) coronâ sibi impositâ, post Rodulfum in Saxonia tyrannidem exercet.

Anno MXC. HERIMANNVS tyrannus à Saxonia Lotharingiam repetens, ad concitandos regni motus laborat: qui dum muro castelli cuiusdam incautè approximat, iacto de turri saxo in capite percutitur, & moritur.

Extrait de la Chronique de Conrad Abbé d'Vrsperg.

HERMANNVS quidam vir præpotens ac nobilis ex Germania à Saxonibus & Alemannis Rex constituitur. Cui, cùm in suis partibus, hoc est in Lotharingia vel Germania, nemo bellicis in rebus atque diuitiis posset æquiparari, sumpto Regis nomine, tam suis quàm alienis cœpit in breui despectus haberi.

Extrait de la Chronique de Helmoldus, Liure I. Chap. XXX.

SAXONES quoque, postquam de cæde vires recuperauerunt, statuerunt sibi Regem HERMANNVM quemdam cognomento CLVFLOCH, & instaurauerunt prælium aduersus Henricum Cæsarem. Cúmque Saxonum nouus Princeps, secundò potitus victoriâ, castrum quoddam victor ingrederetur, contigit mito Dei iudicio, vt porta cardinibus auulsa Regem cum aliis quamplurimis attriuerit.

Extrait de la Metropole d'Albert Krantz, Liu. V. Chap. XVII.

ELECTVS est autem HERMANNVS Lotharingus, Dux de LVTZENBVRGO. Cui cùm suis in partibus, (hoc est in Lotharingia) nemo in bellicis rebus atque opibus posset æquiparari, sumpto Regis nomine, tam suis quàm alienis cœpit in breui despectus haberi. Anno sequenti idem HERMANNVS Orientalem Franciam, quæ pro Henrico faciebat, viriliter inuadit, hostilitérque in ea digrassatur.

Extrait de la Chronique de Naucler, Gener. XXXVII.

RECEPTO iam à Saxonibus pacificè Imperatore Henrico, licèt ipsi Saxones & Alamanni post mortem Rudolphi HERMANNVM Carinthiorum Ducem præpotentem ac nobilem virum in Regem constituissent: qui tamen paulò post falso Regis nomine depositio, permissione Imperatoris ad propria reuersus, mortem obiit.

Extrait de la Chronique de Marianus Scotus.

Anno MLXXXII. Catholici per Saxoniam constituti ex constantia domini Apostolici roborati constituerunt super se Regem HERMANNVM. Iste HERMANNVS fuit Lotharingus, vir sapiens, modestiâ, genere, & fortitudine insignis. Ipsius filius erat OTHO Comes Palatinus de RINECK. 1082.

Extraits de la Chronique de Iean Gerbrand de Leydes, de l'Ordre des Carmes.

REQVIESCENTE Florentio Crasso Comite Hollandiæ in Domino, THEODORICVS huius nominis sextus efficitur nouus Comes Hollandiæ, Zelandiæ, & primus dominus Frisiæ. Qui duxit in vxorem SOPHIAM filiam OTTHONIS DE REYMEGHE* Comitis Palatini, de qua genuit Florentium sibi succedentem Comitem Hollandiæ, Otthonem Comitem de Benthem, Balduinum Episcopum Trajectensem, Peregrinum Vicecomitem Zelandiæ, Sophiam Abbatissam Fontinellæ, Hadwych sanctimonialem, Petronellam pulchertimam domicellam. *Lib. XVII. Cap. I.*

* RHYNEGOR *apud Ioannem de Beka.*

IISDEM diebus OTTHO Comes de Benthem, filius OTTHONIS DE REYMEGE Comitis Palatini, frater Sophiæ Comitissæ Hollandiæ, Trentam deuastare studuit, nec ipsi quisquam ex parte Pontificis Trajectensis obstare potuit. Herebertus autem Antistes Trajectensis econtrà cum paucis equitibus congregatis, quos Hugo Buexman dominus de Boetersloet fortissimus Theutonicorum ductare præsumpsit in exercitu Episcopi, &c. Porrò Episcopus eidem OTTHONI Comiti campestre bellum egit. Sed plurimis ex parte eiusdem Comitis peremptis, & multis infra latibula siluarum fugatis, Otthо Comes de Bielo occisus est, & OTTHO Comes Palatinus de Benthem exhinc in deditionem transiuit: qui Trajectum transmissus, in captiuitate iocundissima reseruatus est. *Cap. XIII. Post annum 1138.*

TEMPORE quidem modico dehinc elapso, antedictus. OTTO Palatinus, vir nimiæ venustatis, ab Hermanno Comite de Staelwyck indigna morte peremptus est. Quo sepulto, Otthо de Hollandia filius Sophiæ Comitissæ Hollandiæ sororis suæ, & Theodo- *Cap. XV.*

rici Comitis Hollandiæ secundogenitus, Comitatum de Benthem iure hereditario susci-piens, Comes de Benthem effectus est. Quia enim Florentius Theodorici Comitis Hol-landiæ exspectabat prædictam hereditatem, ideò isti Otthoni secundogenito attribueba-tur Comitatus de Benthem.

Extrait de la grande Chronique Belgique publiée par Pistorius.

POST obitum Florentij Crassi Theodericus filius eius huius nominis sextus, nonus Hollandiæ Comes efficitur. Cœpit autem anno Domini MCXXI. & rexit Comitatum annis XXXVI. Duxit in vxorem SOPHIAM filiam OTTONIS DE RIMEGHEN Comitis Palatini, ex qua genuit Florentium, &c.

EISDEM diebus (scilicet Hardeberti Trajectensis Episcopi, qui electus est anno MCXXXVIII.) OTTO Palatinus Comes de RIMACH, Castellanus in Benthem, soro-rius Theodorici Comitis Hollandiæ huius nominis sexti, Trentam deuastare studuit, &c.

IDEM Pontifex OTTONEM Palatinum amore Theoderici Comitis à carcere rela-xauit, & ipse Palatinus castrum suum de Benthem beato Martino tradens in feudum ab Episcopo recepit. Sed paulò post dictus Palatinus vir miræ venustatis ab Hermanno Comite de Stalicx indigna morte peremptus est, & Otto de Hollandia filius sororis sux Comitatum de Benthem suscipiens, Castellanus effectus est.

Extrait de l'Histoire des Euesques d'Vtrecht escrite par Guillaume Heda.

In Heriberto Episcopo 26.

AT OTTO Comes Nicomagi ex stirpe Palatinorum Præfectus in Benthem, sororius Theodorici Comitis, grassabatur in Trentanos, &c. OTTO capitur, & Trajectam deducitur, &c.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1131. LITERÆ LOTHARII tertij Romanorum Regis pro Abbatia Epternacensi, cui *Vide suprà in* CONRADO II. præerat Comes CONRADVS. Huic negotio interfuere ex laicis, Wilhelmus Palatinus Comes, CONRADVS Comes DE LVCELEMBVRG, Comes OTTO DE RINEKE, fratérque suus DE SALMIS HERMANNVS Comes, Comes Reginoldus de Mont-zum, & alij. Datum IX. Cal. Maij anno Incarnationis Domini MCXXXI. Indictione IX. anno verò regni domini Lotharij tertij Dei gratiâ Romanorum Regis sereniſſimi sexto. Actum Treuiris feliciter, amen.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Remy de Reims.

1138. LITERÆ CONRADI Regis Romanorum, quibus ad petitionem Odonis Abbatis S. Remigij Remensis confirmat eius Cœnobio Abbatiam Coslæ, in pago Roslinse, in Comitatu Blisinse. Testes, Willelmus Comes Palatinus, Waleranus Dux, Henricus filius eius, GODEFRIDVS Namurcensis Comes, Henricus filius eius, OTHO Comes de RINECE, & alij. Anno MCXXXVIII. Indictione I. Coloniæ, III. Idus Aprilis.

Extrait des Archiues de l'Egliſe de Cambray.

1146. LITERÆ CONRADI diuina fauente clementiâ Romanorum Regis secundi, qui-*Vide Hist. Limburgensiũ Ducum.* bus collata à prædecessoribus suis Ecclesiæ Cameracensi confirmat. Testes, Hermannus Comes Palatinus de Rheno, OTTO Comes DE RINEKA, & filius eius OTTO, Loudeuicus Comes de Los, & alij. Anno Dominicæ Incarnationis MCXLVI. Indictione VIII. tertio Kal. Ianuarij.

Extrait de l'Histoire des Archeuesques de Trenes de Kyriander, Partie XI.

1148. CVM eodem anno (scilicet MCXLVIII.) Palatinus Comes HERMANNVS castrum Triss occupasset, operibúsque munisset, id cum attinente terra Comes OTTO DE REINECKA cessit Adelberoni (Archiepiscopo) & Ecclesiæ Treuirensi recuperan-dum.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCLVIII. Hîc nota, quòd Episcopus STEPHANVS (Metensis) tres habuit fratres Comites, THEODORICVM de Montebeliardi, FREDERICVM DE FER-RETTIS patrem Comitis LVDOVICI, & RENALDVM Strabum Comitem de Barro-Ducis, patrem Episcopi Theodorici, & Comitis RAINALDI. Quatuor isti fra-tres sororem habuerunt, quæ Comiti HERMANNO DE SALMIS peperit HENRI-

CVM

CVM DE SALMIS, & fratrem eius THEODERICVM Abbatem Sancti Pauli Virdunensis.

Extrait de l'Hiſtoire des Eueſques de Liege eſcrite par Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual.

VENIT tunc in caſtra HENRICVS Comes SALMENSIS ex ſorore Comitis Rainaldi ortus. Hic ab Epiſcopo (Alberone Leodienſi) & Principibus petitis & impetratis induciis, loquuturus nepoti ſuo Hugoni, &c. *Cap. xxxvi.* 1142.

Voyez les Preuues de l'Hiſtoire de la Maiſon de Bar, Chap. III. pag. 14. & Chap. IV. pag. 18.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Pierre de Mets.

LETTRES *de Mahieu Duc de Lorraine & Marchis pour l'Abbaye de S. Pierre de Mets, faites ſoubs preſence & teſmoignage de Hugue Comte de Humbourg*, HENRIS *Comte de* SALMES, *& autres. En lan de l'Incarnation de noſtre Seigneur* MCLI. 1151.

Voyez les Preuues de l'Hiſtoire de Bar, Chap. IV. pag. 17.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Beaupreau en l'Eueſché de Toul.

LITERÆ HENRICI Comitis DE SALMIS, quibus vna cum vxore ſua IVDITH, & filio ſuo HENRICO dat Eccleſiæ Belliprati variam paſturam in omnibus allodiis & feodis ſuis per totam terram ſuam. Anno MCLXXXIX. 1189.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Maximin de Treues.

LITERÆ CONRADI SALMENSIS, & Moguntini Archiepiſcopi, de patronatu quarumdam Eccleſiarum controuerſo. Teſtibus variis Eccleſiaſticis, & FRIDERICO Comite de Witelmſbath, RVBERTO Comite de Naſou, WALERAMO Comite, &c. Anno MCXCI. 1191.

Extrait de l'Hiſtoire de Luxembourg eſcrite par Henry Bertels Abbé d'Epternac.

EGO HENRICVS Comes SALMENSIS. Notifico omnibus præſentes literas viſuris, & legi audituris, quòd ego accepi CASTRVM SALMENSE, & totam Caſtellariam cum appendiciis omnibus, & aliis ad eam pertinentibus, in feudum & homagium ab HENRICO COMITE LVXEMBVRGENSI, Rupenſi, & Marchione Arlunenſi, &c. In ſignum veritatis his præſentibus ſigillum meum appendi iuſſi. Actum anno MCCXLVIII. die Iouis poſt feſtum omnium Sanctorum. 1248.

Extraict de l'Inuentaire du Threſor des Chartes du Roy.

LETTRES *de* HENRY *Comte de* SIAVMES, *& de* CLEMENCE *ſa femme, par leſquelles ils promettent de rendre à Thibaut Comte de Champagne le relief de la troiſieſme partie du chaſteau & terre de Chaumont en Porcean à eux eſcheuë par la mort de* ROGER DE ROSOY *frere de ladite* CLEMENCE. *L'an* MCCLVII. *au mois de Iuin.* 1257.

Extraict des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Auesnes.

TERTIA filia domini ROGERI DE ROSOIT nomine CLEMENTIA nupta Comiti DE SALMIS in Ardenna, vnum peperit ei filium & vnam filiam. Filius nomine GVILLELMVS filiam Comitis Iuliacenſis Vuillelmi duxit in vxorem. Et filia Comitis de Salmis nupſit domino de Ayſte, qui mortuus eſt ante patrem. Ex dicta tamen vxore ſua filium habuit nomine Robertum. Sed terra deuoluta eſt ad eius patruum dominum Ioffridum.

ADDITION A LA PAGE 30.

4. CONRAD I. DV NOM COMTE de Luxembourg.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1083. In nomine Patris, & filij, & Spiritus ſancti. Ego Conrardvs Comes licèt ſerò inſpiratione diuinæ gratiæ ad pœnitentiam prouocatus, eleemoſynis & ceteris pietatis operibus peccata mea redimere ſtatui, quæ & vitio humanæ fragilitatis, & ex officio ſecularis dignitatis contraxi, & quæ necdum iuxta præceptum Domini ex integro potui cuncta derelinquere, decreui ſaltem aliquam partem poſſeſſionum mearum Chriſto tribuere. Cœpi itaque in monte hoc, vbi nullus patrum meorum priùs adorauit Dominum, Domum in honorem & veneration em Apoſtolorum Principis à fundamentis conſtruere, in qua Monachorum turmulam ſub norma beati Benedicti militaturos inſtitui: & de rebus meis, quantum ad præſens viſum fuit, Eccleſiæ ipſi abſque calumnia alicuius hominis, ſeu Aduocati, præter me & ſucceſſores meos, liberè contradidi, & eandem traditionem, ob confirmationem poſteris meis profuturam, ne violenter beneficia Fratrum ſubripiant, in Cartula hac denotaui. Dedi ſcilicet eidem Eccleſiæ in perpetuam dotem manſum vnum indominicatum, & quatuor veſtitos, & montem à turri extrema vſque ad aquam cum banno, & aquam à ponte Sancti Olderici vſque ad rupem Motronis, cum omnibus vſibus ſuis, & liberam piſcaturam pro velle ſuprà & infrà, cum molendinis, & furnis. Tradidi etiam quatuor familias, & in ſilua præſenti, quæ dicitur *Andeuenna*, nec non & *Sandviler* ſilua, quæcumque loco fuerunt neceſſaria, ſiue in paſcendis porcis, aut aliis animalibus, & ligna & materiam ad omnia ædificia ſine reſpectu reditus aut cenſus, familiámque in villa, quæ dicitur *Cecingen* cum omnibus quæ poſſident, & apud *Marſcium* pratum ſpatioſum cum omni vſuario, ſicut hactenus à me eſt poſſeſſum. Et apud *Cocyngam* villam familiam & terram, cum omnibus quæ ibi habeo, Fratribus conceſſi. Ad montem Cuconis Luzonem & fratres eius cum poſſeſſionibus ſuis. Apud *Mathers* allodium & familiam vbicumque ſint, excepto Amalrico, & Ramberto, cum his quæ poſſident. Curtim, quæ dicitur *Pris*, cum familia, & reditibus. Eccleſiam de *Furen* cum adiacenti decima. Eccleſiam de *Leuya* cum tribus partibus decimæ, ita ſanè vt quod fundatum eſt hereditariè deficientibus filiis Fratres poſſideant. Eccleſiam de *Rode*, Eccleſiam de *Sant-Vvilre*. Quæ omma vt magis rata eſſent, acta ſunt annuente vxore mea Clemintia, cvm filiis et filiabvs nostris, in præſentia domini Metenſis Epiſcopi Hermanni Vicarij Apoſtolicæ Sedis, affirmationibus banni ipſius. Anno Dominicæ Incarnationis milleſimo octuageſimo tertio, pridiè Nonas Iulij, Indictione ſexta, ſub teſtimonio virorum nobilium, quorum nomina hæc ſunt. Rainboldus, Becelinus, Tiedo, Richardus, Bertrannus, Albertus. In die conſecrationis criptæ. Quicumque ergo ex rebus his annotatis temerè vi vel fraude repuerit quicquam, ſit anathema maranatha, ſitque in perpetua d:.nuatione cum Dathan & Abiron, & filius Chore. Fiat, fiat, fiat.

LES DVCS DE LIMBOVRG, COMTES ET MARQVIS D'ARLON.

1. *HENRY I. DV NOM COMTE de Limbourg.*

CHAPITRE PREMIER.

Extraits de l'Hiſtoire des Eueſques de Liege eſcrite par Gilles Moyne de l'Abbaye d'Ornal.

VNDE maximo dolore commotus HENRICVS Epiſcopus (filius Frederici Comitis Tullenſis) ſæpè conuenit, & multum inſtitit, vt Principes terræ legem aliquam ponerent, cuius timore ceſſarent tot illa homicidia, & cetera mala intolerabilia. Hi autem ſunt Principes, Comes Namurcenſis, & frater eius Henricus, Comes Palatinus Marchio, Comes Conradus, Comes HENRICVS DE LEMBVRCH, Comes Henricus de Lache, Comes Arnulphus de Los, Comes de Louiniaco, Comes Cono de Horr. Horum omnium petitione, conſilio, & voluntate decretum eſt, &c. Hæc omnia venerabilis Henricus Epiſcopus omnium conſenſu, & collaudante omni populo infra Leodienſem Epiſcoparum teneri inſtituit anno MLXXI. ſexto Kalendas Aprilis. 1071.

Extrait d'vne Genealogie de S. Arnoul non imprimée.

MATHILDIS filia Gebergæ genuit Euſtachium Comitem Bolonienſem, & GERBERGAM FRIDERICI Ducis vxorem. Euſtachius Comes genuit Balduinum Regem Hieruſalem, Godefridum Ducem, & poſt Regem Hieruſalem ex Ida. Gerberga ſoror Euſtachij Comitis ex FRIDERICO Duce habuit filiam IVNTHAM. Hæc genuit HEINRICVM DE LIMBVRC.

2. *HENRY II. DV NOM DVC DE LORRAINE & de Limbourg, Comte d'Arlon, fils de* HENRY I.

CHAPITRE II.

Extrait de la Genealogie de S. Arnoul.

BEATRIX filia Hadewidis ſuperioris genuit THEODERICVM Ducem, Theodericus FRIDERICVM Ducem, ADELADA.

ADELA ſoror Friderici Ducis genuit FVLCONEM & GVALERANNVM, & filiam vnam, quam habuit HENRICVS DE LINTBVRC pater PAGAN DE ARLVNS.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

1502. ANNO MLII. Soror huius SIGEFRIDI * ADELA Comitissa Arelunæ peperit
* leg. Friderici FVLCONEM & WALERANVM, à quibus Duces de LEMBORCH descendunt.

1064. Anno MLXIV. Dictum est suprà in anno MLII. quòd ADALA Comitissa Arelunæ, vel Areleonis, id est castrum de ERLONS, quod tempore paganorum fuit ciuitas, soror Sigefridi fuit, filia scilicet Ducis Theodorici. Hæc autem Adala Comitissa duos habuit filios, FVLCONEM & GALERANNVM. Fulco verò genuit Comitem FREDERICVM & BEATRICEM, qui ambo mortui sine liberis, & iacent apud Sanctum Hubertum in Ardenna. GALERANNVS verò per vxorem suam cœpit habere dominium vltra Mosam, prope Leodium, & inchoauit ædificare castrum de LEMBORCH.

Extrait de la Chronique des Archeuesques de Treues, en la Vie d'Engilbert.

QVÆDAM præpotens matrona Comitissa de castello quod ARALVNÆ dicitur, mater videlicet Comitum WALERAMNI & FOLCONIS, marito suo defuncto, astipulantibus filiis & filiabus suis, bona proprietatis suæ in Ecclesia Treberis beato Petro tradidit, & ampliùs recepit, sub conditione quam precariam nominant: ita videlicet vt cùm ipsa de hac luce migraret, vtraque, data simul & accepta, in beati Petri & Episcopi ius liberè transirent, & quod Episcopo ex his facere placuisset, liberam potestatem haberet. Huius Comitissæ NEPTEM, FILII FILIAM, HENRICVS quidam Dux, cuius ditionis erat castellum quod vulgò vocatur LEMBVRCH, duxit in matrimonium. Qui decurso aliquanti temporis spacio, eadem Ecclesiæ bona tollere, & in suos vsus conuertere præsumpsit. Propter quod cùm fuisset sæpiùs ab Episcopo ad satisfactionem vocatus, & nollet desistere, sequestratus est à communione Ecclesiæ. Cúmque nec ideò manus suas ab incœpta malitiâ contineret, imò magis & alia Episcopatus bona deuastaret, Episcopus maledixit ei anathemate maranata. Cui nec sic quidem ab impugnatione desistenti, sed aduersus ipsam ciuitatem Treuerim cum magna armatorum manu venienti, Episcopus conuocata ad se liberorum & ministerialium Ecclesiæ multitudine graui, statuto die occurrit, & adiutorio Dei ac beati Petri, partis istius [illegible] admodum modico, illius verò proximo detrimento & confusione, eum ad propria redire coëgit, &c.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1052. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego EBERHARDVS Dei gratiâ Treuirorum Archiepiscopus, quamuis indignus. Nouerit omnis ordo Ecclesiasticus, imò omnis populus Christianus & qui est, & qui venturus est, conuentionem siue precariam, qua cum Comite WALRAMO DE ARLO & vxore ipsius ADELHEIDE conuenimus, annuente & suggerente serenissimo, victoriosissimo & Christianissimo domino nostro HENRICO Rege tertio, Imperatore secundo, villas nostras iure Ecclesiæ nostræ *Butzamvvilre, Merzeche, Fuhde, Muna, Billiche, Sulime, Rule, Icanck, Palenzela*, excepta congregatione sanctæ Dei genitricis Mariæ in eadem villa seruienti, omnibúsque ad eandem congregationem iure pertinentibus, omnes has villas & ad eas pertinentia, cum omni integritate & vtilitate, quali nos ad nostros possidemus vsus, exceptis seruientibus, nec non venatoribus, piscatoribus, fabris, cementariis, architectis, siue latomis nostris, eorúmque beneficiis, Walramo de Arlo & vxori ipsius Adelheidæ in precariam dedimus, cum legitima Aduocati nostri adstipulatione, Cleri, militiæ, & filiorum Ecclesiæ nostræ præsentia, consilio atque fauore. Econtra prædictus WALRAMVS & coniunx ipsius ADELHEIDA prædia quæ habebant in *Obtimerdune*, & in *Pulicka, Cauida, Rocherot, Lemona, Cuberna, Attana, Langenfelt, Buche, Euerihe, Rigilla*, & in villis circumiacentibus, ad prænominata prædia pertinentia, & prædia quæ possidebant in Tragona, & circa riuum Trogonæ fluuij, cum Ecclesiis, areis, vineis, molendinis, agris, pratis, siluis, venationibus, pascuis, aquis, aquarúmque decursibus, piscationibus, mancipiis vtriusque sexus, cum banno & constrictu, inquisitis & inquirendis, & omni vtilitate quæ vel haberi, vel excogitari potest, & tali potestate & constrictu, quali vel antecessores illorum, vel ipsi post illos possibebant, cum adstipulatione iusta, & adstipulatione & consensu filiorum suorum, Ecclesiæ nostræ ad principale altare sancti Petri in proprietatem tradiderunt, hac videlicet conuentione: vt quousque, viuerent supranominatis Ecclesiæ nostræ prædiis, quæ in precariam acceperant, liberrimè vterentur. Post eorum verò mortem tantùm ad filios eorum WALRAMVM & FVLCONEM hæc eadem precaria transiret. Eis verò de hac vita discedentibus, cessante penitus precaria, & cessante siue heredum, siue affinium, siue successorum eorum potestate, in hæc præscripta Ecclesiæ nostræ bona, omníque siue controuersia siue inclamatione sopita, in ditionem, vsum, & vtilitatem Treuericæ Ecclesiæ, eiusdémque Ecclesiæ Episcopi rediret. Simúlque ea præ-

dia quæ Sancto Petro in proprietatem Comes WALRAMVS & vxor eius ADELHEIDIS cum adstipulatione, vt dictum est, & consensu filiorum ipsorum supradictorum tradiderunt in Ecclesiæ nostræ proprietate & potestate, quietè, securè atque liberrimè perpetualiter manerent. Prætereà quoddam prædium in *Egla*, item & aliud in *Cericka* sæpedictis Walramo & vxori ipsius concessimus, hac videlicet pactione, vt prædia *Mandernacha*, & in circumiacentibus villis ad illa pertinentia iniustè illis ablata si acquirere possent, Sancto Petro traderent. Si verò acquirere non possent ipsi, & post mortem ipsorum, quicumque filiorum eorum WALRAMVS siue FVLCO alterum superuiueret, ea ipsa bona in *Egla* & *Cericka* in finem vitæ suæ habeat, & Episcopo Treueriæ sedis, hoc inde seruitium faciat, scilicet quadraginta scutatos ex ista parte Alpium, & si iter Episcopi vel regia expeditio vltra Alpes fuerit, viginti mittat. Et vt hæc conuentionis & precariæ pagina firma & inconuulsa permaneat, sigilli nostri impressione eam firmauimus.

Data anno Incarnationis Domini MLII. Indictione quinta. Hi testes qui interfuerunt, Ruricus Chori-Episcopus, Arnolphus Chori-Episcopus, Ruricus Præpositus, Geranus Præpositus, Adelbero Presbyter, Hugo, Godeschalcus, Vvereinbertus Præpositus, Regenherus, Rudhardus. Laici, Arnulphus de Salmana, Arnolphus de Areustein, Becelinus de Ham, Adelbero de Madelberg, Vdelbrecht d'Estal', Ruffuls Aduocatus, Anselinus Kern, Anselinus Stareman.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Gorze.

LITERÆ GODEFRIDI Ducis & Marchionis, quibus Ecclesiam S. Dagoberti de Sathenay donat Fratribus S. Gorgonij Gorzienſis. Testes Godefridus Dux, Beatrix coniux sua, Godefridus filius suus, Hescelinus Comes, FVLCO Comes. Anno MLXIX. 1069.

Extrait d'vne Epistre de Manasses Archeuesque de Reims escrite au Pape Gregoire VII. l'an MLXXVII.

DE hoc verò quod me interpellastis, vt in conductu Episcopi Parisiaci aliquos vobis milites mitterem, notum vobis facio quòd ego volebam dirigere. Sed Comes DE ARLONIS FVLCO redens ab vrbe Româ hoc mihi intimauit ex vestra parte, quia libenter me de ipia transmissione militum importabatis ideò, vt in regione nostra strenuè & intentiùs exequerer dominæ Marchisæ M. Pro hoc igitur à vobis veniente missatico, remansit à nostra parte prædictæ expeditionis transmissio. 1077.

Extraict d'vn Fragment de Chronique de l'Abbaye de S. Hubert en Ardenne.

HVIVS itaque tempore (scil. GODEFRIDI Barbati Lotharingiæ Ducis filij GOZELONIS) fuit Abbas apud S Hubertum THEODERICVS nomine, vir prudens & sanctus, quem quia diligebat, & multum in eius orationibus Dux confidebat, Ecclesiam sub castro Bullonij, in qua Canonici lubricè nimis & malè se gerentes erant, dicto tradidit Abbati, vt ibi Monachi ponerentur, alias possessiones adiungens, & Cartam super hoc tradens sigillo filij sui GODEFRIDI GIBBOSI, Comitis ALBERTI DE NAMVRCO, HENRICI fratris sui Comitis de Durbio, HESCELINI Comitis de Grandiprato, BALDVINI fratris eiusdem Comitis, VVALERANNI DE ERIONS, Comitis ARNVLFI DE CISNI, Comitis HVGONIS DE MACERIIS, & domini Rogeri de Roseit sigillis roboratam.

Charte tirée du Liure des Origines du Palatinat publié par Marquardus Freherus, Partie II. *Chap.* IX.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Ego HENRICVS Dei gratiâ Comes Palatinus Rheni & dominus de Lacu, ad muniendam quietem humilium spiritu. Notum facimus cunctis Christi nostríque fidelibus tam futuris quàm præsentibus, quòd cùm absque liberis essem, annuente & cooperante vxore mea ADLEYDE, pro remedio animæ meæ, & æternæ vitæ consecutione, de patrimonio meo scilicet Lacho, in honorem beatæ Dei genitricis Mariæ, Sanctique Nicolai, Monasterium regulæ monasticæ cultoribus incolendum fundaui, propriisque bonis dotaui, sub præsentia & cognitione domni HILBERTI *venerabilis Treuirorum Archiepiscopi. Aduocatum verò non alium quàm meipsum, quamdiu vixero, huic Cœnobio constituo: post mortem verò meam, quem Fratres præfati Monasterij siue ex priuignis meis, siue in prouincia, viribus, & benignitate, sed & subueniendi opportunitate idoneum præuiderint eiusdem Monasterij familiis & possessionibus, præficiatur Aduocatus, quod dicitur *Dinguogt*: si tamen hoc decretum & scriptum se obseruaturum esse promiserit, videlicet si bona Ecclesiæ viriliter tueri, & familiam eius clementer & humanè tractare voluerit, &c. Ne autem quisquam here- 1093. *Carta huius fides parum certa.* *al. HERARDI*

dum meorum vel successorum aliquam iniuriam Domino Deo & beatæ Mariæ quandoque inferre intendat, de bonis à me huic Monasterio collatis ea nominatim supponi placuit, quæ & Episcopali banno confirmari fecimus, scilicet *Crufft* cum Ecclesia, *Eckendorff*, & *Heimbach*, & eorum adiacentia *Belle*, *Feide*, *Alkane*, *Vvillenburg*: hæc, inquam, beatæ Mariæ tradidi, cum omnibus appenditiis, id est cum vtriusque sexus mancipiis, ædificiis, areis, exitibus, & reditibus, agris, quæsitis & conquirendis, pratis, pascuis, viis, & inuiis, aquis aquarúmque discursibus, molis, molendinis, piscationibus, vineis, vinetis, siluis, atque cum omni vtilitate, quæ vllo modo indè prouenire poterit. Acta sunt hæc anno Incarnationis Domini millesimo nonagesimo tertio, Indictione prima, regnante serenissimo Imperatore HENRICO III. anno autem regni eius tricesimo octauo, Pontificatus verò domini Hilberti Treuirorum Archiepiscopi quarto-decimo. Vt autem hæc nostra traditio firma & inuiolabilis in perpetuum permaneat, Cartam hinc inde conscriptam sigilli nostri impressione insigniri fecimus. Huius constitutionis testes sunt dominus meus Hilbertus Treuirorum Archiepiscopus, SIGEFRIDVS priuignus meus, HENRICVS Dux de LIMBERG, WILHELMVS Comes de LVTZEMBVRG, cognati mei: WALRAMVS & frater eius VOLCKO* Comites de Arlo, Dudo Comes de Lucemburg, Hermannus Comes de Vierenburg, Mesfridus Comes de Wiede, & frater eius, Richwinus de Kempenich, Burckhardus de Vlbruck, & frater eius Henricus, Reinboldus de Issemburg, Wolkoldus de Broel.

* *id est* Folco

Extrait de la Chronique de Sigebert.

1101. ANNO MCI. CONRADVS filius HEINRICI Imperatoris adhuc patri rebellis in Italia moritur. Heinricus Imperator HEINRICVM LEMBVRGENSEM aduersantem sibi debellat, & expugnatis eius castellis, eum ad deditionem cogit. Sed Imperator ei multa summâ gratiam suam redimenti etiam DVCATVM LOTHARINGIÆ donat.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCI. *ex Sigiberto, deinde addit.* ISTE HENRICVS LEMBVRGENSIS filius fuit illius GALBRANNI, de quo suprà MLXIV.

Extrait de la Chronique des Slaues escrite par Helmoldus.

Lib. I. *Cap.* XXXIII. SVRREXIT ergo filius aduersus patrem, & expulit eum à regno. Ille fugiens à facie filij sui, peruenit ad Ducatum qui dicitur LINTHBVRG, pergens, & accelerans, vt euaderet manus quærentium animam ipsius. Erat autem in regione illa PRINCEPS NOBILIS, quem Cæsar adhuc sui compos Ducatu de Linthburg destituerat, & alij dederat. Accidit ergo vt idem Princeps fortè venationi deditus esset prope viam, cùm Cæsar transiret, comitatus viris nouem, animaduertítque quia fugeret à facie filij sui. Iam enim aliquid auditum fuerat. Sedénsque in equo, assumptis militibus insecutus est Regem velociùs. Quem videns Cæsar, & reputans hostem, cœpit metuere de vita, & exclamans voce magna cœpit postulare veniam. At ille: Malè, inquit Domine, erga me meruistis, qui supplicanti quondam omnem negastis gratiam, & abstulistis mihi Ducatum meum. Hoc est, ait Cæsar, quod nunc luo, quia filius meus surrexit contra me, & depulsus sum ab omni honore meo. Videns ergo Princeps ille Regem desolatum, miseratione commotus ait ad eum: Licèt quidem potestate vestra in me abusus fueritis, Deus tamen nouit, quia magna super vos pœnitudine moueat. Impietas enim maxima aduersum vos commissa est, ab eis maximè, apud quos pius & beneficus semper extitistis, &c.

Extrait des Notes de Henry Meibomius sur la Chronique des Comtes de la Marck.

DVCATVS LIMBVRGENSIS est in Belgio ad Mosam fluuium. Castrum, vndè agro nomen, Henrico IV. imperante conditum est à quodam eius loci Dynasta HENRICO, qui indè se Comitem Limburgensem appellauit. Proficiscente verò in Terram sanctam Godefrido Bulonio, LOTHARINGIAM accepit gubernandam. Sed post sexennium eâ exutus titulum tamen Ducalem retinuit, sicut & posteri se Duces Limburgios dixerunt.

Extraict de la Chronique de Conrad Abbé d'Vrsperg.

1106. ANNO MCVI. Tunc etiam à prima hebdomada Quadragesimæ, Cometam immensi fulgoris vsque ad passionem Domini conspeximus. Reuertentes quoque tam pauperes quàm diuites, non sine proprio singuli damno, Regem nostrum HENRICVM quiddam infortunij perpessum à rebellantibus sibi nonnullis per Alsatiam seditiosis famâ siniſtra percepimus, patrem verò Regis non modica sibimet auxilia contra filium attraxisse, hoc

est Episcopum Leodiensem, HEINRICVM Ducem Lotharienſium, Coloniam, Iuliacum.

Extraits de la Chronique de Sigebert.

ANNO MCVI. Dux HEINRICVS, qui ab Imperatore ad filium eius animo transiens, eum contra patrem suum consilio armauit, & à filio ad patrem rediens, partes filij debellauit; mortuo Imperatore sevt reum Majestatis filio Regis dedidit, & ab eo captus custodiæ traditur, de qua ipse per industriam suam euasit. Ducatus eius datur Godefrido Comiti Louanienſi.

Anno MCVII. HEINRICVS Exdux affectans recipere Ducatum occupat oppidum Aquasgrani contra Godefridum Ducem. Sed hoc non ferens Dux Godefridus, oppidum Aquense violenter inrupit, oppidanos à fauore HEINRICI exterruit, aliquos Comites, & multos potentes & nobiles cepit. Ipse HEINRICVS cum filiis suis vix fugâ euasit. Vxorem eius capere Dux indignum duxit. Comites & honoratiores eorum quos ceperat, per conditionem sub se militandi, sibi conciliatos ad fidelitatem suam adduxit. 1107.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCVII. *Ex Sigeberto, deinde addit.* Iſte HENRICVS LEMBORGENSIS, qui Ducatum perdidit, filius * fuit antiqui WALERANNI, & filium habuit PAGANVM nomine, qui simiſiter pro Ducatu contra Louanienſes decertauit. Similiter filius eiusdem Pagani HENRICVS, qui tandem filiam suam dedit tertio Godefrido de Louanio. Et ita discordia temporum quieuit. * *id est*, generi

Extrait de la Chronique des Abbez de Stauelau au dioceſe de Liege.

Castrum LEMBVRC captum anno MCVI.

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de Hirſange eſcrite par Iean Trithemius.

ANN'O MCXV. Anno Brunonis Abbatis IX. Imperator ad, iniuriam Lotharij Ducis Saxonum Brunſuich occupat, & Halberſtad deuaſtat. Contra quem idem Dux cum Saxonibus, adiuncto ſibi Frederico Archiepiſcopo & Colonienſibus, Friderico quoque Weſtphaliæ Comite, cum Henrico fratre eius, Hermanno quoque de Caluelage, & HENRICO DVCE DE LIMBVRG, cum Reinhardo Epiſcopo Halberſtadenſi, ad certamen properat in loco qui dicitur *Vvulphesholtz*, altera die Scholaſticæ Virginis. Quo die bis certamine commiſſo, Imperator cum ſuis terga vertit, & Saxones gloriosè triumpharunt. 1115.

---

3. *VVALERAM DIT PAYEN I. DV NOM*
Duc de Lorraine & de Limbourg, Comte d'Arlon, fils de HENRY II.

CHAPITRE III.

Extrait des Archiues de l'Egliſe de S. Michel d'Anuers.

LITERÆ HENRICI Romanorum Imperatoris Auguſti, quibus conſilio & petitione fidelis ſui GODEFRIDI videlicet Ducis & Marchionis concedit Eccleſiæ S. Michaëlis Archangeli, ſitæ in burgo qui dicitur *Antvverp*, omnem decimam quæ continetur à termims *Sandſliten* vſque *Olmeremuthen*. Teſtes, Arnulphus de Los, Theodericus Comes, Gerardus Comes, PAGANVS Comes, & alij. Data XI. Kal. Decembris anno Dominicæ Incarnationis MCXIX. 1119.

Extrait de l'Hiſtoire des Eueſques de Liege.

POST annum MCXVIII. *quo Otbertus Epiſcopus obiit.* Alexandri partes tuebantur Godefridus Dux Louanienſis, Gilbertus Comes Duracenſis, Lambertus Comes de Montecuto, Renerus Leodienſis Militiæ ſignifer, & penè tota familia Eccleſiæ cum ſuis viribus. Frederici partes adiuuabant Godefridus Comes Namurcenſis eius frater, VVALERANVS Comes de LIMBVRCH, qui poſtea factus eſt Dux, Coſſuinus de Falcomonte,

ciuitas ferè tota, & omnes Episcopatus Abbates.

1128. *Ex Egidio. Cap. XXIV.* POST annum MCXXVIII. *quo Albero Episcopus obiit, & Alexander in eius locum electus est.* Eo tempore turbato rerum statu in toto ferè orbe Romano sub duobus Apostolicis Innocentio & Anacleto, duobus Regibus Lotharto & Conrado, duobus Ducibus Godefrido Louanensi & PAGANO DE LEMBOVRCH, cùm omnia dissentionum nutarent motibus, &c.

1130. *Ex Brusselemio.* ILLO siquidem tempore (*anno scil. Domini* MCXXX.) Gislebertus de Durachio Aduocatus S. Trudonis, qui cum Duce Brabantiæ Godefrido Barbato ante XXIV. annos oppidum S. Trudonis spoliauerat, incenderat, & deprædatus fuerat, adhuc Trudonensibus aduersabatur. Tandem commonitus est humiliter ab Abbate Rodulpho, vt ab huiusmodi tantis malis quiesceret, increpatus etiam frequenter à Duce LYMBVRGENSI GVALERANO, à quo dictam tenebat Aduocatiam, proclamante denique super eum domino Stephano Metensi Episcopo dicti oppidi domino, pro pertinacis animi contumacia tandem abiudicata est eidem Comiti Gisleberto iudicio legitimo dicta Aduocatia. Et quia homo erat obstinatæ mentis, nec multi consilij, contigit ei sub eisdem diebus, culpis suis exigentibus, vt tam Comitatus quàm reliqua beneficia, quæ de Leodiensi Episcopatu tenebat, proclamante Alexandro Episcopo ei abiudicarentur. Quid ageret nesciebat, vires non habebat quibus prædictis Dominis resisteret, animositas eum quiescere non sinebat. Seditionem mouit in regno, scandalum in populo. Contulit igitur se ad Ducem Louanensem Godefridum, tunc regni & Imperij hostem, propter Ducatum Lotharingiæ, qui etiam de nouo illi abiudicatus fuerat, & redditus GVALERANO DE LYMBVRCH supremo Sancti Trudonis Aduocato, &c.

Extrait de la grande Chronique Belgique.

ALEXANDER Episcopus Leodiensis (*electus anno* MCXXIX.) de consensu Episcopi Stephani Metensis Abbatiam & oppidum Sancti Trudonis, procurante Abbate eiusdem loci, sub patrocinium suum suscepit. Erat tunc temporis Ducatus Lotharingiæ abiudicatus Comiti Louanensi, & datus VVALERAMO Comiti LYMBVRGENSI. Ab hoc Vvaleramo Giselbertus Comes Duracij tenebat aduocatiam Sancti Trudonis, sed culpis suis exigentibus, per Alexandrum Episcopum & per pares abdicatus est ab aduocatia, & à Comitatu per Alexandrum. Contulit igitur se dictus Gilbertus ad Exducem Louanensem Godefridum, Regni & Imperatoris inimicum propter Ducatum, quem ademptum sibi iniustè, & datum VVALERAMO Comiti Lymburgensi, putabat. Veniens igitur cum Duce Louanensi, inuadit oppidum Sancti Trudonis non firmatum, sed Episcopus Alexander oppidum sub patrocinium suum susceperat. Hinc Comes & Dux deprædantes prouinciam, excommunicantur. Alexander verò cum suis, & cum COMITE LYMBVRGENSI, obsedit Duracium. Sed Dux Louanensis Godefridus, & Comes Flandrensis Theodericus ad id liberandum mouerunt exercitum. Vndè pugnatum est acriter, sed victi sunt Louanensis Godefridus, & Comes Flandrensis, & ceciderunt ex eis plus quàm quadringenti homines.

Extrait d'vne Charte rapportée au Code des Donations pieuses d'Aubert le Mire, Chap. LXXXVII.

1132. LITERÆ LOTHARII huius nominis Regis Romanorum tertij, quibus Trajectensi Ecclesiæ beati Seruatii quamdam legem & iustitiam renouat. Actum est hoc Aquisgrani in Paschali Curia, anno ab Incarnatione Domini MCXXXII. Indict. X. Alexandro Episcopo Leodij existente. Testes, de Principibus, Dux VVALERAMVS, Dux SIMON, Comes Arnulphus de Los, Gosuinus de Falcomonte.

Lettres tirées des Notes de Iean de Chapeauille sur l'Histoire des Eueſques de Liege.

EGO ALEXANDER Dominici gregis in Episcopio Leodiensi humilis custos. Notum facio, &c. quòd Arnulphus Comes de Los assensu aliorum nobilium participum suorum, scilicet Arnulphi de Aerescot, Arnulphi de Diest, Cunonis de Rupe, & Rudolphi Abbatis Monasterij S. Trudonis, allodium, quod nominatur Auerbodium, ad honorem Christi dedit pro salute animæ suæ, &c. Hoc autem in diebus nostris stabilitum est me teste, me præsente, temporibus quoque LOTHARII Imperatoris, Brunonis Archiepiscopi Colonensis, PAGANI Ducis LYMBVRGENSIS, Godefridi Comitis Namurcensis.

1136. STEPHANVS diuina miseratione Metensis Episcopus, &c. Terram, quæ Auerbodium vocatur, vsque ad hæc tempora solis latronum & prædonum spurcitiis, rapinis, ac homicidiis vacantem, in qua cum aliis viris nobilibus portionem aliquam Ecclesia S. Trudonis habuit, consensu Radulphi eiusdem Ecclesiæ Abbatis, Ecclesiæ S. Ioannis Baptistæ,

ptiſtæ, quæ inibi fundata eſt, liberè poſſidendam contradidimus. Huic noſtræ traditioni aſſenſum præbuerunt Aduocati Eccleſiæ S. Trudonis, VVALERANVS Dux & Marchio Lotharingiæ, & Giſbertus de Durachio. Teſtes adhibiti, Bruno Colonienſis Archiepiſcopus, Albero Epiſcopus Leodienſis, Comes Godefridus de Namurco, Arnoldus de Loſs, Lambertus de Monteacuto. Actum anno Incarnationis Verbi MCXXXVI.

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de S. Tron.

GLORIOSO Principi & Aduocato ſuo maiori WALERAMO Abbas Rodulphus, & Congregatio Sancti Trudonis fideles orationes & feruentes. Quia quæſiuiſtis à nobis, notum vobis facimus breuiter, dominum noſtrum Sanctum Trudonem progenitum fuiſſe de nobili ſtirpe Francorum Regum, & Ducum Auſtraſiorum: propter amorem Dei reliquiſſe militiam ſecularem, & Angelica reuelatione, & B. Remacli admonitione Metas tranſiſſe, & omne patrimonium ſuum beato protomartyri Stephano tradidiſſe: literas ibi didiciſſe, multis miraculis ibidem claruiſſe, & vſque ad Sacerdotis virtutem, ſcientiam, & gradum perueniſſe: deinde ad terram noſtram reuertiſſe, Cœnobium noſtrum fundaſſe. Tanta autem & tot fuerunt prædia ſua, quæ beato protomartyri Stephano tradidit, vt exceptis his quæ dominus Metenſis Epiſcopus ad dominicalia ſua tenet, & milites eius multi in beneficiis habent, & exceptis his quæ Eccleſia noſtra adhuc poſſidet, & exceptis multis & magnis, quæ tam olim Eccleſia noſtra perdidit, (nam inter cetera *Bruges* in Flandria allodium S. Trudonis fuit, vbi & Congregationem LXXX. Monachorum habuit) exceptis his, inquam, & aliis multis, tot & tanta fuerunt, vt vos habeatis indè in feodo pro Aduocatia mille & centum manſos. De quibus Comes GISELBERTVS tenet de nobis trecentos, exceptis Eccleſiis, & ſeruis ad eam pertinentibus, & placitis ſuis, & iuſticiis ſuis. Et quia tantis allodiis ditauit S. Trudo Metenſem Eccleſiam, ſancti & religioſi Pontifices maiori liberalitate donauerunt Eccleſiam noſtram, quàm aliam aliquam. Miſimus igitur vobis, quia petiſtis, exemplar Chartæ de libertate noſtræ Eccleſiæ, & de iure veſtro in ea, quia noſter maior Aduocatus eſtis. *Edidit Miræus in Cod Donat. piarum, cap. LIII.*

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Remy de Reims.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. CONRADVS diuina fauente clemen- 1138.
tia Romanorum Rex. Si venerabilium ac religioſorum virorum iuſtis petitionibus aurem benignitatis clementer accommodamus, ſi ſeruorum Dei quieti & vtilitatibus piam prouidentiam impendimus; ei nimirum placere non diffidimus, cuius & nomen & vicem in terris gerimus. Quocirca nouerit fidelium noſtrorum tam futurorum quam præſentium induſtria, qualiter dominus ODO venerabilis Abbas S. Remigij Confeſſoris & Francorum Apoſtoli, quod eſt in Regno Francorum Regis, noſtram adiens Regalem præſentiam, petiit noſtro priuilegio confirmari ad præfatum Monaſterium poſſeſſiones quaſdam in regno noſtro quondam à glorioſa Regina Francorum GERBERGA prædicto Cœnobio legitimè contraditas, & à diuæ memoriæ primo OTHONE, itémque OTHONE ſecundo per Priuilegij donationem in perpetuum confirmatas. Nos itaque ad petitionem tam noſtrorum fidelium quàm antedicti religioſi Abbatis, & Fratrum ipſius, ſupranominato Monaſterio S. Remigij omnes poſſeſſiones quas hactenus in noſtro regno habuit, confirmamus, & præſentis auctoritate Priuilegij noſtro regio banno corroboramus. Scilicet Marſnam cum fiſco & omnibus appendiciis, videlicet Hetta, Ciuma, Litta, Angledura, quæ ad eam pertinent. Necnon in pago Voſago, Coſſam cum omnibus appendiciis ſuis, id eſt Bechehem, Glana, Capella, Pertemlembach, atque Montes ſancti Remigij. Et ſi qua adhuc per Dei miſericordiam iuſtis modis in noſtro Regno adquirent, vt ipſe Abbas & Monachi per omnia ſuccedentia tempora liberam poteſtatem habeant, præſcriptas villas cum omni integritate & appenditiis ipſarum ordinandi, fruendi, & diſponendi, ſine vllius perſonæ contradictione. Hoc quoque poſteritatem noſtram latere noluimus, quòd Dux GODEFRIDVS DE LOVANIA ne multis annis Littam, quæ ad Marſnam pertinet, inuaſerat, & omnem ipſius fructum Fratribus ſæpedicti Monaſterij violenter abſtulerat, donec Dei timore & noſtra commonitione perterritus eandem villam Abbati & Fratribus in noſtra præſentia reſtituit, & firmis ſecuritatibus à ſe, & à filiis ſuis GODEFRIDO atque HENRICO datis, ſe aut heredes ſuos nullam deinceps inuaſionem vel iniuſtitiam illaturos, firmiter repromiſit, & proprio ſcripto confirmauit. Sanè iuxta conſtitutionem & præceptum auguſtæ recordationis attaui noſtri HENRICI Imperatoris, filij quondam CONRADI ſuauis memoriæ Imperatoris, ſtatuimus, & ſtatuendo immobiliter ſancimus, vt tam in prænominatis quàm in omnibus in Regno noſtro beati Remigij prædiis, nullus Iudex, vel Aduocatus, vel Comes aliquid exigendi habeat poteſtatem, niſi quantum Abbas vel Monachi eiuſdem Cœnobij dederint vel permiſerint. Et vt hæc Regiæ noſtræ confirmationis auctoritas ſtabilis & inconuulſa permaneat, hanc Cartam indè conſcribi, manúque pro-

pria vt infrà videtur corroborantes, sigilli nostri iussimus impressione insigniri, testésque subnotari præcepimus, quorum nomina sunt hæc.

Teduinus sanctæ Ruphinæ Cardinalis, Episcopus, & Apostolicæ Sedis Legatus.
Arnoldus Colonienſis Archiepiſcopus.
Albero Treuirenſis Archiepiſcopus.
Embrico Werceburgenſis Episcopus.
Albero Leodienſis Episcopus.
Andreas Traiectenſis Episcopus.
Wibaldus Stabuleienſis Abbas.
Radulphus Ticienſis Abbas.
Wilelmus Comes Palatinus.
WALERNANNVS Dux.
HENRICVS filius eius.
Godefridus Namurcenſis Comes.
Henricus filius eius.
Otto Comes de Rinece.
Theodericus Iudex Aquenſis.
Rogerus frater eius.

Signum domini Conradi inuictiſſimi Regis.

Ego Arnoldus Cancellarius vice ſummi Cancellarij Maguntini ſcripſi, & ſubſcripſi. Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVIII. Indictione prima. Data Coloniæ III. Idus Aprilis.

Extrait des Donations Belgiques d'Aubert le Mire.

Lib I. *Cap.* LIX. LITERÆ CONRADI Romanorum Regis ſecundi, quibus prædium in Harue, quod auus eius Henricus III. Romanorum Imperator ſanctæ Dei genitricis Mariæ Eccleſiæ Aquiſgrani ſub priuilegio donauerat, cum tribus Aduocatiis confirmat. Teſtes,

Teduinus ſanctæ Rufinæ Epiſcopus Cardinalis, & Apoſtolicæ Sedis Legatus.
Arnoldus Colonienſis Archiepiſcopus.
Albero Treuerenſis Archiepiſcopus, &c.
Wilhelmus Comes Palatinus.
VVALERAMVS Dux, & filius eius HEINRICVS.
Godefridus Namucenſis Comes.
Arnoldus Comes de Cleue.
Arnoldus Comes de Los.

Data IV. Idus Aprilis, Indictione I. anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVIII. regnante Conrado Romanorum Rege II. anno I. regni eius. Actum Coloniæ in Chriſto feliciter, amen.

Lib. 2. *Cap.* XL. LITERÆ aliæ Conradi Romanorum Regis, quibus Comitatum quendam Friſiæ *Ooſtergouwe*, & *Vueſtergouwe*, S. Martino ad Eccleſiam Traiectenſem, monitu & petitione Andreæ eius ſedis Epiſcopi iuſtè reſignat, quem iniquè eidem Eccleſiæ ablatum pro certo compererat. Teſtes, VVALRANVS Dux, Wilhelmus Comes Palatinus, & alij. Data V. Id. Aprilis, Indict. I. anno Dominicæ Incarn. MCXXXVIII. Actum Coloniæ in Chriſto feliciter, amen.

4. HENRY III. DV NOM DVC DE de Limbourg, VVALERAN Comte d'Arlon, & GERARD enfans de VVALERAN I. dit PAYEN.

CHAPITRE IV.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCXL. HENRICVS Comes LEMBVRGENSIS dolens se priuatum honore Ducatus, quem pater suus Dux PAGANVS, & auus Dux HENRICVS aliquando habuerunt, Godefrido Duci rebellis erat, contiguos sibi possessionum eius reditus inuadebat: & sicubi prævalebat, nulli amicorum eius parcebat. Godefridus Dux grauiter ferens eius impudentiam, oppidum Sancti Trudonis cum multo peditum equitúmque exercitu obsidere venit. Sed oppidanis obsidionem prævenientibus, placito eorum accepto, eos in gratiam recepit. Deindè cum eodem exercitu progressus, & oppidum Aquisgrani ingressus cum multo potentatu, per biduum in sede iudiciaria resedit, exactiones quas Ducem Lotharingiæ exigere decebat exegit, oppidanos suæ fidelitati adstrinxit, & ne HENRICI Comitis fautores essent, obtestatione potentiæ suæ deterruit. 1140. *Eadem ferè Anselmus Gemblac. Abbas in Chronico.*

Extrait d'vne ancienne Chronique de l'Abbaye de S. Bertin.

HÆC LAVRENTIA (filia scil THEODORICI Comitis Flandriæ) primò DVCIS DE LEMBORCH vxor fuit. Sed quia consanguinei esse dicebantur, separati sunt: & sortitus est eam IVANVS DE ALST. Fuit autem postea mortuo IVANO RODVLFI Comitis Peronensis, & illo mortuo COMITIS NAMVRCENSIS.

Extrait d'vne Chronique des Comtes de Flandres escrite à la main.

COMITISSA etiam SVANEHILDIS, pro cuius consanguinitatis nomine seu cognatione plura fiebant mala, obiit vnicam tantùm relinquens filiam nomine LAVRETAM ex THEODORICO Comite. Hanc DVX DE LEMBVRCH accepit in vxorem, sed quia consanguinei esse dicebantur separati sunt. Deinde sortitus est eam IVANVS DE ALOST in coniugium, genuítque ex ea filium nomine THEODORICVM. Defunctóque Iuuano nupsit Radulfo Comiti Peronensi, & illo mortuo COMITI DE NAMVRCH.

Extrait des Archiues de l'Egliſe de Cambray.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. CONRADVS diuina fauente clementiâ Romanorum Rex secundus. Prædecessorum debet priuilegia conseruare, qui sua vult à successoribus instituta seruari. Et quia Regiæ Majestatis est iustis petitionibus aures misericordiæ porrigere, & fidelium regni necessitatibus affectu debito subuenire, dilecti nostri NICOLAI venerabilis Cameracensis Episcopi precibus annuentes collata Ecclesiæ suæ à prædecessoribus nostris priuilegia pietatis intuitu dignum duximus confirmare, vt quod præcedentium Imperatorum & Regum, Pippini, Caroli Magni, Ludouici, Arnulfi, & Ottonis, Ecclesiæ Cameracensi dedit & confirmauit auctoritas, nostro roboraretur auxilio, & Regiæ nostræ auctoritatis munimine fulciretur, ac ratum & inconuulsum omni futuro in posterum tempore perduraret, &c. Huius rei testes sunt.

Arnulfus Colonienſis Archiepiſcopus.
Henricus Leodienſis Epiſcopus.
Wernerus Monaſterienſis Epiſcopus.
Ordelerius Baſilienſis Epiſcopus.
Philippus Oſembruggenſis Epiſcopus.
Albero Verdunenſis Epiſcopus.
Anſelmus Hauelenburgenſis Epiſcopus.
Wibaldus Stabulenſis Abbas.
Godefridus Prumienſis Abbas.
Lambertus Verdinenſis Abbas.
Anno Andenſis Abbas.
HERMANNVS Palatinus Comes de Rheno.

HENRICVS DE LEMBVRCG, & frater eius Comes WALERANVS DE ARLON.
OTTO Comes de Rinecka, & filius eius OTTO.
LOVDEVICVS Comes de Los.
ADOLFVS Comes de Monte.
HVGO Comes de Dageſburch.
OITTO Comes de Rauenſberch.
OTTO Comes de Duraz.
HENRICVS Comes de Gelren.
HERMANNVS Comes de Cuich.
RVBERTVS Comes de Lincenburch.
ALBERTVS Comes de Worneuich.
WILLELMVS Comes de Iuliaco.
Henricus Comes de Katzenelenbogh.
Marquardus de Grunbach.

Signum domini CONRADI Romanorum Regis ſecundi.

Ego Arnoldus Cancellarius vice HENRICI Maguntinenſis Archiepiſcopi & Archicancellarij recognoui. Anno Dominicæ Incarnationis MCXLVI. Indictione VIII. tertio Kal. Ianuarij, regnante CONRADO Romanorum Rege ſecundo, anno verò regni eius VIII.

Data eſt Aquiſgrani in regio Palatio, amen.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Remy de Reims.

1152. IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. FREDERICVS diuina fauente clementiâ Romanorum Rex. Si venerabilium ac religioſorum virorum iuſtis petitionibus aurem benignitatis clementer accommodamus, ſi ſeruorum Dei quieti & vtilitatibus piam prouidentiam impendimus, ei nimirum placere non diffidimus, cuius & nomen & vicem in terris gerimus. Quocirca nouerit fidelium noſtrorum tam futurorum quàm præſentium induſtria, qualiter domnus HVGO venerabilis Abbas Cœnobij S. Remigij Confeſſoris & Francorum Apoſtoli, quod eſt in regno Francorum Remis, noſtram adiens Regalem præſentiam in Palatio Aquiſgrani ſecunda die poſtquam vnctionem ſacram in Romanorum Regem accepimus, petiit noſtro priuilegio confirmari ad præfatum Monaſterium quaſdam poſſeſſiones in regno noſtro quondam à glorioſa Regina Francorum GERBERGA prædicto Cœnobio legitimè contraditas, & à diuæ memoriæ primo Ottone, itémque Ottone ſecundo per priuilegij donationem in perpetuum confirmatas. Nos itaque ad petitionem tam noſtrorum fidelium, quàm antedicti religioſi Abbatis & Fratrum ipſius, ſuprà memorato Monaſterio S. Remigii omnes poſſeſſiones quas hactenus in noſtro regno habuit confirmamus, & præſentis auctoritate priuilegii noſtro regio banno corroboramus, ſcilicet Marſnam cum fiſco, & appendiciis, videlicet Herca, Cluma, Litta, Angledura, Stinna, & Becca, quæ ad eam pertinet. Necnon in pago Voſago Coſlam cum appendiciis ſuis, id eſt Becheem, Glana, Capella, Peffembembach, atque Montes S. Remigij. Et ſi qua adhuc per Dei miſericordiam iuſtis modis in noſtro regno acquirent, vt ipſe Abbas & Monachi per omnia ſuccedentia tempora liberam poteſtatem habeant, conſcriptas villas cum omni integritate & appendiciis ipſarum, ordinandi, fouendi, & diſponendi, ſine vllius perſonæ contradictione. Hoc quoque poſteritatem noſtram latere nolumus, quòd Dux GODEFRIDVS DE LOVANIA multis annis Littam, quæ ad Marſnam pertinet, inuaſerat, & omnem ipſius fructum Fratribus ſæpedicti Monaſterii violenter abſtulerat, donec Dei timore & beatæ recordationis patrui noſtri glorioſi Romanorum Regis CVONRADI commonitione perterritus, eandem villam Abbati & Fratribus in præſentia eiuſdem inclyti Principis reſtauit & reddidit, & firmis ſecuritatibus à ſe & à filiis ſuis GODEFRIDO atque HENRICO datis, ſe aut heredes ſuos nullam deinceps inuaſionem vel iniuſtitiam illaturos, firmiter repromiſit, & proprio ſcripto confirmauit. Sanè iuxta conſtitutionem & præceptum diuæ recordationis . . . noſtri HENRICI Imperatoris filii quondam CVONRADI ſuauis memoriæ Imperatoris ſtatuimus, & ſtatuendo immobiliter ſancimus, vt tam in prænominatis quàm in omnibus in regno noſtro beati Remigii prædiis, nullus Iudex vel Aduocatus, vel Comes, aliquid exigendi habeat poteſtatem, niſi quantum Abbas vel Monachi eiuſdem Cœnobii dederint, vel permiſerint. Hoc etiam per cuncta ſuccedentia tempora notum eſſe volumus, quòd Eccleſiæ beati Remigii priuilegia in præfatis poſſeſſionibus nullum ſpecialiter Aduocatum eſſe determinant, niſi ſolum Imperatorem, aut Romanorum Regem. Et quoniam ad honoris noſtri excellentiam pertinet, tam diſtortè facta reformare, quàm rectè geſta roborare, iudicium quod ſuper eadem re in Curia prædeceſſorum noſtrorum, Regum videlicet & Imperatorum, ordine legitimo promul-

gatum est, per hanc pragmaticæ sanctionis paginam confirmauimus. Decernentes vt talis in eisdem possessionibus Aduocatus, & item solus sine subaduocatis ordinetur, vt velit & possit potiùs prodesse quàm obesse. Qui Aduocatus ea quæ subscripta sunt pro beneficio Aduocatiæ suæ sine vllo additamento in perpetuum accipiet. In tribus scilicet placitis generalibus singulis annis seruicium determinatum, tertiam partem pecuniæ in tribus placitis generalibus acquisitæ recipiet. Villicos Ministeriales & Scabinos ponere vel deponere poterit Præpositus Marsnensis sine Aduocato. De redditibus S. Remigii per Villicum & Scabinos placitabit Præpositus sine Aduocato. Si effusio sanguinis, seu banni infractio, seu latrocinium, infrà allodium contigerit, placitare non poterit Præpositus sine Aduocato, & exindè tertiam partem recipiet Aduocatus, Præpositus duas. Exactiones, tallias quas quidam precarias vel petitiones nuncupant, siue hospitationes, regia censurâ penitùs interdicimus. Si infrà allodium terra culta vel inculta, molendina ab heredibus emancipata fuerint, & domos sub censu annuali Præpositus ad commodum Ecclesiæ quibuslibet, tradere poterit sine Aduocato. Hoc etiam eidem beati Remigii Ecclesiæ regali munificentiâ adiicientes confirmamus, vt præbendæ Clericorum Marsnensis Ecclesiæ in vsus Monachorum decedentibus Clericis, sine vllius contradictione de cetero cedant. Et vt hæc nostræ regiæ confirmationis auctoritas stabilis & inconuulsa semper permaneat, Cartam hanc conscribi, manúque propria vt infrà apparet corroborantes, sigilli nostri impressione iussimus insigniri. Testésque qui affuerunt subtus annotari præcepimus, quorum nomina hæc sunt.

Arnoldus Colonienſis Archiepiſcopus.
Hillinus Treuirenſis Archiepiſcopus.
Henricus Leodienſis Epiſcopus.
Fredericus Monaſterienſis Epiſcopus.
Otto Friſingenſis Epiſcopus.
Ordhlenus Baſilienſis Epiſcopus.
Henricus Conſtancienſis Epiſcopus.
Albertus Marchio de Brandeburch.
Henricus Dux Saxoniæ.
MATHEVS DVX SVPERIORIS LOTHARINGIÆ.
Godefridus Dux Louanienſis.
Henricus Namurcenſis.
HENRICVS Comes DE LEMBORCH, & frater eius GIRARDVS.
Cuonradus de Daleheim, & alii quamplures.

Signum domni Frederici Romanorum Regis inuictiſſimi.

Ego Arnoldus Cancellarius vice Henrici Moguntini Archiepiſcopi & Archicancellarii recognoui.

Acta ſunt hæc in Palatio Aquiſgrani anno Dominicæ Incarnationis MCLII. Indict. XV. regnante domno Frederico Rom. Rege inuictiſſimo, anno regni eius I. feliciter.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCLV. GODEFRIDVS iunior Dux Lotharingiæ filiam HENRICI Comitis LEMBVRGENSIS in coniugio ſortitus eſt, per quod tandem rebus omnibus pace compoſitis contentio longo tempore protracta ea conditione finita eſt, vt Godefridus confirmatum ſibi Ducatum ſine vlla contradictione, Aduocatiam Sancti Trudonis, caſtellum Rode obtineat, atque omnium quæ poſſidet idem Comes poſt deceſſum eius medietatem accipiens, hereditario iure ſucceſſor fiat. 1155. *Eadem in Aſſigemenſi Annario ad ann. 1156.*

Extrait des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Auennes.

GODEFRIDVS II. in Ducatu (Brabantiæ) ſuccedens, vxorem duxit ſororem Imperatoris Lutgardem, & poſt quatuor annos defunctus eſt. Cui GODEFRIDVS eius filius ſucceſſit infans vnius anni. Qui ad ætatem perueniens vxorem duxit MARGARETAM ſororem DVCIS LEMBVRGENSIS, ex qua duos genuit liberos, HENRICVM poſteà Ducem, & ALBERTVM. Qua Margareta defuncta, Dux Godefridus ſecùndam duxit vxorem YMAINAM ſororem Comitis Loſenſis, ex qua vnum genuit filium GVILELMVM nomine, à quo deſcenderunt heredes de Perewes. Iſte Godefridus Dux cum filio ſuo Henrico longo tempore guerram habuerunt cum Comite Hainoniæ Balduino huius nominis tertio poſt Richildim, & contra Balduinum filium eius. Hic igitur Godefridus poſtquam Ducatum tenuerat XLVII. annis, mortuus eſt anno Domini MCXCI. Cui ſucceſſit filius eius HENRICVS. ALBERTVS factus Clericus, & poſteà Leodienſis Epiſcopus, occiſus eſt iuxta ciuitatem Remenſem. HENRICVS itaque Dux vxorem duxit MACHTILDEM filiam Comitis Bolonienſis MATHEI Philippi Comitis Flandriæ germani, ex qua genuit duos filios, & tres filias. Primogeniti nomen Henricus, alterius

Godefridus. Filiarum primogenita MARIA Imperatori nupſit Ottoni. Secunda nomine AELIDIS Comiti Aluerniæ Guillelmo. Tertia nomine MACHTILDIS Comiti Hollandiæ Florentio ſtrenuo militi pro tempore ſuo, qui iuuenis mortuus eſt in torneamento apud Bouos.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Beaupreau en l'Eueſché de Toul.

1164. LITERÆ HELINI Treuirorum Archiepiſcopi, & Apoſtolicæ Sedis Legati, quibus confirmat literas HENRICI Epiſcopi Tullenſis pro Eccleſia Belliprati Kal. Maij, anno MCLXIV. Teſtes, Sigerus Abbas S. Maximini, Geruinus Abbas S. Eucharij, Rainbaldus Abbas S. Mariæ, Godefridus Abbas S. Martini, HENRICVS Dux de LYMBVRG, Cono de Malberia. Treuiri.

Extrait des Annales de Flandres eſcrites par Iaques Meier.

1172. ANNO MCLXXII. Balduinus Hanonienſis ex Flandria & Hanonia Henrico Namurcenſi auunculo ſuo portauit auxilia contra HENRICVM Comitem LIMBVRGENSEM fines Namurcenſium grauiter infeſtantem. Arcem Herlonenſem obſedit, ſed decimo obſidionis die Limburgius videns ſe longè imparem, pacem exorauit.

---

5. *HENRY IV. DV NOM DVC DE Limbourg, Marquis d'Arlon, fils de* HENRY III.

CHAPITRE V.

Extrait de l'Hiſtoire des Eueſques de Liege eſcrite par Gilles Moyne de l'Abbaye d'Ornal.

1191. Cap. LVII. AD annum MCXCI. Radulpho Leodienſi Epiſcopo ſucceſſor eligitur ALBERTVS primus Archidiaconus, frater Henrici Lotharingiæ Ducis. Cuius electioni Balduinus Hainonienſis Comes contradicit, &c. Eo audito Dux Henricus, omnibus omiſſis, cum AVVNCVLO SVO HENRICO DVCE DE LEMBVRCH, Coloniam properauit ad electionem Brunonis cognati & amici ſui.

Cap. LIX. VENIT ergo dies, & concurrunt ad Curiam ambæ partes. Henricus Dux Lotharingiæ frater Electi Louanienſis, & HENRICVS DVX DE LEMBVRG eorum auunculus, prope Curiam acceſſerunt.

Cap. LXIII. HIS & aliis conſolationibus ſeipſum firmans, atque fratrem Ducem erigens atrocitate rei conſternatum, paratis rebus exit Albertus de terra ſua, & patrum ſuorum virorum nobilium, & tranſit in terram DVCIS ARDENNÆ auunculi ſui. Animo magno & clementi Dux auunculus excepit nepotem ad ſe venientem, & ſtatim inducit in caſtellum ſuum LEMBOVRCH munitum, & exponit ei omnem locum & omnem caſtelli eius poteſtatem, vt cum ſuis omnibus in eo ſit ſecurus.

Cap XCI. 1193. AD annum MCXCIII. *quo Albertus occiſus eſt* VIII. *Cal. Decembris.* Quibus actis, de electione Leodienſi verbum cœpit agitari inter Principes & Duces ſtirpis huius. Inter quos de duobus ſermo maior erat, de fratre Comitis de Sena Bonnenſis Præpoſiti, & de SIMONE filio DVCIS ARDENNÆ, qui primos adoleſcentiæ annos tum ingreſſus, ad hoc ſopus tanti miniſterij minus aptus videbatur. Pro quo ipſo contentio ſerpſit, ſed occulta, inter Henricum Ducem Brabantinum, & HENRICVM DVCEM ARDENNÆ auunculum eius. Dux enim Brabantinus filium Ducis Ardennæ nolebat ad hanc dignitatem aſſurgere, quia timebat auunculum propter Ducatum Lotharingiæ, quem tenuerant parentes HENRICI Ducis Ardennæ. Qui licèt Dux diceretur, nihil tamen Ducis habebat, ſed ex re quam tenuerunt patres eius id ſolum nomen vſurpabat.

HENRICVS autem DVX ARDENNÆ pro filio ſuo eligendo decertans multis laboribus & expenſis, & ſibi concilians ipſum Lotharingiæ Ducem nepotem ſuum, & per ſe & per ipſum quoſdam Archidiaconorum Leodienſis Eccleſiæ, & Canonicorum, & Baronum terræ, & eorum qui poterant verbum eius promouere, condicta die in Eccleſia Leodienſi conuentum multum fecit congregari, & ſic demum poſt multas colluctationes, ſed non terminatas, pro domino Alberto Leodienſi Epiſcopo electus eſt SIMON cognatus eius, filius Ducis Ardennæ.

Ab Ecclesia ergo Leodiensi & à Ciuitate SIMON electus est, & receptus, & reddita sunt ei castella totius Episcopatus.

DVX verò Louaniensis Henricus filius AMITÆ domini SIMONIS, frater verò do- *Cap. XCII.*
mini Alberti Episcopi, qui Remis martyrium passus fuerat, partem suam interposuit, &c.

QVA contentione dura necdum finita, SIMON spectabilis adolescens Romanæ Ecclesiæ Cardinalis factus, moritur in festiuitate S. Petri ad vincula, planctu magno Romanorum sepultus honorificè in Ecclesia S. Ioannis intra Palatium Lateranense. Moritúrque ex parte eius sibi dominus STEPHANVS AVVNCVLVS EIVS, Thomas Archidiaconus, & alij multi.

AD annum MCXCVI. Tunc orta est grauis seditio pro Imperio, regni Principibus inter 1196.
se discordantibus. Postquam Dux de Cerenges B. electionem quam habuit per Colo- *Cap. XCIII.*
nienses Archiepiscopum & fautores suos reiecit in partem Ducis Sueuiæ PHILIPPI: Archiepiscopus cum fautoribus suis, HENRICO Duce de LEMBORCH, Balduino Comite Flandriæ, & aliis pluribus, Comitem Pictauiensem nomine OTTONEM, filium Ducis Saxoniæ, & filium sororis Regis Angliæ, iterum elegit.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCXCVIII. OTTO in die Pentecostes sublimatur & coronatur in Regem 1198.
Aquisgrani, fauentibus ei Archiepiscopo Colonienſi Adolfo, Duce Louanii Henrico, & auunculo eius DVCE DE LEMBOVRCH sene HENRICO, & filio eius WALERANNO, & quibusdam aliis Principibus.

Extrait de l'Histoire des Eueſques de Liege.

AD annum MCCII. Ludouicus Comes de Los quieti suæ consulens, omnia castra sua, 1202.
Montiniacum videlicet, & Brustemium, Litanutum, & omnem terram suam, quam liberè *Cap. XCVIII.*
tenebat, sancto Lamberto tradidit, & super altare ipsius, vidente Clero & populo, præsente Episcopo Hugone, & DVCE ARDENNÆ HENRICO, & Comite Alberto de Moha, legitima reportauit donatione, & de manu Episcopi in hominium recepit.

Extrait du Liure II. des Donations Belgiques, Chap. LXXI.

LITERÆ, quibus, cùm exorta esset discordia inter Henricum Ducem Lotharingiæ, & Othonem Comitem Gelriæ suum hominem ligium, super eo quòd idem Comes ei debitum sæpiùs negauerit seruitium, inter eos pacis reformatæ interceſſit pactum. Testes, HENRICVS Dux DE LIMBVRGIS, Gerardus Comes de Are, Adolphus Comes de Monte, HENRICVS DE VVASSENBERCH, Raso de Gauera, &c. Acta sunt hæc Traiecti supra Mosam anno MCCII.

Extrait des Annales de Geofroy Moyne de S. Pantaleon de Cologne.

ANNO Domini MCCVI. Philippus Rex cum exercitu iterum ad inferiores partes de- 1206.
scendens, occurrente sibi Adolfo Episcopo, cum Comitibus & ceteris nobilibus terræ totum Episcopatum secundum libitum omnia sibi subiiciendo, percurrit. Rex autem Otto, & Bruno, qui ipso mense in Archiepiscopum ordinatus fuerat à Sifrido Moguntino, præsentibus duobus Episcopis de Britannia à Rege Angliæ missis, cum cccc. militibus, & duobus millibus peditum de Colonia exeuntes, cum eodem confligere statuerunt. Sed traditione HENRICI DE LYMBVRG ad castrum, quod dicitur WASSINBERCH eum prosecuti, & in palustria loca deducti, & ab hostibus circumuenti, terga dantes fugere cœperunt.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

HENRICVS Dux de LEMBOVRCH & Marchio Arlunensis, omnibus ad quos 1210.
præsentes literæ peruenerint salutem in eo qui est salus omnium, & testimonium veritati perhibere. Cùm ad salutem animarum varia sint instituta beneficia, sicut ex doctrina prudentum virorum didicimus, Ecclesiastici beneficij collatio ad illorum æternitatem præcipuè est necessaria. Indè est quòd tam præsentibus quàm futuris notum esse volumus, quòd Ecclesiæ beatæ Mariæ gloriosæ Virginis genitricis Dei in LVCELEMBVRGO quicquid iuris in patronatu Ecclesiæ de *Retenhem* habuimus, intuitu diuinæ retributionis, & ob salutem animarum antecessorum & heredum nostrorum, vt etiam dies obitus nostri in scripto sit, & in perpetua memoria Fratrum ibi Deo & sacratissimæ Genitrici suæ seruientium, in elemosynam perpetuam contulimus. Nos autem considerantes quia quod ab hominibus in tempore fieri solet, vel ab hominum inconstantia citiùs quandóque mutatur, vel temporis diuturnitate obliuioni perpetuæ traditur, nisi scripti firmitate roboretur, factum nostrum sicut moris est præsentibus literis & sigilli nostri testi-

monio, & nobilium hominum noſtrorum, & miniſterialium noſtrorum teſtimonio, qui præſentes fuerunt, confirmamus. Huius rei teſtes ſunt, Thomas de Bolliche. Euſtachius de Lotharingia, Ioannes de Roſcei, Hugo de Budilingen, Walterus filius Aduocati, Rodulfus Decanus, Cemboldus Sacerdos, Magiſter Ioannes Arliphus de Horba, Hermannus de Sitte, Henricus de Arlon, Aldricus Scholtetus, Willelmus de Henbruch, Rodulphus de Heſchi. Actum Dominica MCCX.

Extraict de la Chronique de Geofroy Moyne de S. Pantaleon.

1215. ANNO Domini MCCXV. Fredericus Rex Siciliæ cum quibuſdam Principibus & nobilibus totius Lotharingiæ Aquiſgrani veniens, ſequenti die, ſcilicet in feſto S. Iacobi à Sifrido Legato Apoſtolicæ Sedis, Coloniæ Archiepiſcopo non exiſtente, in Regem vngitur, & in Regali ſede collocatur. Quo mox conſecrato, Ioanne Xantenſi Scholaſtico crucem ibidem prædicante, ad ſubuentionem ſanctæ Terræ cruceſignatur. Poſt quem Sifridus Mogontienſis Archiepiſcopus, Dux Meraniæ, Dux Brabantiæ, HENRICVS Dux de LYMBVRG, & alij plurimi nobiles, & magna equeſtris ordinis multitudo, cruceſignantur.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

1221. ANNO MCCXXI. obiit HENRICVS Dux de LEMBVRG.

---

6. VVALERAN II. DV NOM DVC DE Limbourg, Comte de LVXEMBOVRG & de la Roche, Marquis d'Arlon, & ſes freres, enfans de HENRY IV.

CHAPITRE VI.

Extrait de la Chronique d'Anchin adiouſtée à celle de Sigebert.

1191. ANNO MCXCI. Richardus Rex Anglorum poſt regreſſum Regis Francorum, & ruinis murorum ciuitatis Acconenſis pro tempore reparatis, diuiſis exercitibus ſuis in tres turmas, verſus Aſcalonem tendit. Adfuerunt ei inter alios Gualterus Bleſenſis, Guido Montisfortis, Comites, Andreas de Sauigny, Drogo de Mello, Guillelmus de Barris, & Hugo de Florinis, Franci: VOLMARVS* LEMBVRGENSIS, N. Comes de Hoſte, Theodoricus Comes de Cleuo, Teutonici.

* *leg.* VALRAMVS.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

1194. ANNO MCXCIV. Apud Leodium SIMON Ducis HENRICI DE LEMBORCH filius frater GALERANNI, conſobrinus Epiſcopi ALBERTI nuper defuncti, eligitur in Epiſcopum. Contra quem ex alia parte, fauente Balduino Comite, eligitur apud Namucum quidam Archidiaconus Albertus de Cuc, qui per quoſdam ſibi adhærentes caſtrum de Hoyo obtinuit. Sed Leodium non intrauit. Ferè per biennium appellantibus partibus ad Papam, & cauſam ventilantibus, ambo Romam profecti ſunt. SIMON autem à quibuſdam perfidis veneno accepto, Romæ moritur Kal. Auguſti, & in Eccleſia Lateranenſi ſepelitur. Mortui ſunt etiam cum eo multi ſuæ Eccleſiæ Canonici.

Extrait de la Chronique de Geofroy Moyne de S. Pantaleon.

1198. ANNO Domini MCXCVIII. Prædictus itaque Dux (Sueuiæ Philippus) cauſam ſuam agens, & vt neceſſitas eum compulit ab omnibus auxilium petens, omnes penè Principes muneribus ſibi conciliat, vrbes regias ſuſcipit, fidem ſibi fieri ab omnibus iubet, nomen Regium ſibi aſcribit, & apud ciuitatem Vvangionum in albis Paſchalibus coronatus progreditur. Inferioribus verò partibus nobiles Lotharingiæ ad fauorem ſuum ſollicitat, ex quibus VVALRAMVS HENRICI Ducis de LIMBVRG filius ad eum declinat, caſtrúmque regium quod Berinſtein dicitur ab eo ſuſcipit.

CVM autem Aquiſgrani ad Regiam ſedem conſecrandus properaret (OTTO) inuenit ſibi eam oppoſitam, & militibus Philippi Ducis ſeptam cum prædicto VVALRAMO. Expugnare ergo eam aggreſſus, multis expenſis & graui labore conſumpto, tandem eam in deditionem accepit: & ingreſſus, ab Adolfo Colonienſi Archiepiſcopo conſecratus intronizatur. Sæpedictus etiam VVALRAMVS in gratiam eius venit, & caſtrum Berinſtein, quod à Duce Philippo acceperat, ab eo quoque ſuſcipit in ſignum reconciliationis.

Sed

Sed Episcopus hoc tutum terræ existimans, idem castrum expugnatum destruxit. Vnde & VVALRAMVS à Rege Ottone deficiens, ad Philippum Ducem iteratò se contulit. Et in omnibus malis, quæ Germania postmodum passa, ipse dux & auctor fuit.

Extrait de la Chronique d'Anchin.

AD annum MCXCVIII. Ocho Aquensè Palatium obsedit contra VVALERANNVM filium HENRICI Ducis LEMBVRGENSIS, qui oppidum Aquense cum valida manu militum Philippo Duci Sueuorum custodiebat. Qui sexta obsidionis septimana labore multiplici fatigati, nullum ab eo, cui Palatium custodiebant, habentes succursum, Othoni castrum reddiderunt. Quem statim Colonienſis Archiepiscopus cum Suffraganeis suis oleo sacro inunctum in solio Regni sedere fecit.

Extrait de la Philippide de Guillaume le Breton, Liure X.

DVX quoque LEMBVRGIS acies ciet Ardaniorum. 1214.
Nec tamen ipsius GALERANVS filius ipso
Cum patre dignatur Othonis fautor haberi,
Regis amicitiam Francorum perdere nolens.

Extrait des Archives de la Duché de Luxembourg.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Notum sit omnibus ad quos scriptum peruenerit, quòd ego HENRICVS Dei gratia Dux de LEMBORCH, & Marchio de Arlunis filio meo WALRAMO dedi totam terram de ARLVNIS, & ipsum castellum, cum vniuersis militibus & ciuibus in castello manentibus, Aduocato tamen excepto. Hoc pacto præhabito, quòd prædictus WALRAMVS hæc dabit in dotem Comitissæ DE LVCELEMBVRG. Vt autem sit firmior & magis stabilis res facta legitimè, & non possit in posterum perturbari, præsentem paginam dominæ Comitissæ donari volui, & sigilli mei munimine roborari.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Quoniam ea quæ fiunt in tempore, propter lapsum ipsius temporis ab humana repente cadunt memoria. Hinc est quòd ea quæ celebri digna sunt notitiâ, Chartis & litteris committimus conseruanda. Sciant ergo vniuersi tam præsentes quàm futuri præsentem paginam inspecturi, quòd ego WALERANVS filius HENRICI DVCIS DE LEMBORCH, & Marchio Arlunensis, castrum meum de Arlun, cum omnibus appendiciis tam in hominibus quàm casamentis, & rebus omnibus ad idem castrum pertinentibus, laude & assensu prædicti patris mei Ducis, & fratrum meorum HENRICI DE VALCKENBORCQ. & GERARDI DE HORNE, & etiam filiorum meorum HENRICI & VVALERANI, dominæ ERMESINDÆ Comitissæ LVCELEBVRG & Ruppis vxori meæ in legitimam dotem contuli & concessi, & ex parte mea in eodem castro meo Arlunensi nemo pro custodia, nisi sit de honore Durbeti vel Rupis, vel de Lucelburg, apponetur. Si autem vxor mea ERMENSINDIS de me prolem susceperit, quilibet heredum tam illorum quos de me genuerit, quàm ILLE HERES QVEM VXOR MEA PRÆDICTA, PRIVSQVAM EAM DVCEREM, HABEBAT, in hereditatem habeat id quod de iure debet habere. Si verò de me prolem non habuerit, hereditas sua ad heredem suum reuertetur, hereditas autem mea meis heredibus remanebit. Præterea fideliter promisi, quòd nullum castellum nisi sit pertinens ad honorem de Lucelburg, vel Ruppis, vel Durbeti, propinquius quàm ædificatum modo sit, nec ego firmabo, nec aliquis pro me firmabit. Insuper iurauí, quòd nec de hereditate, nec de dote memoratæ vxoris meæ ERMENSINDIS pecuniam vel remunerationem aliquam accipiam: sed tantùm pro hereditate hereditatem, & de hereditate hereditatem capiam; ad consilium decem virorum meorum ad honorem Lucelburg, Ruppis, & Durbeti pertinentium, quorum hæc sunt nomina. Henricus dominus de Hasse, Vvalterus Aduocatus Arlunensis, Gilo de Ora, Cono dominus de Reulant, Theodoricus dominus de Hufalizia, Henricus de Miruault, Arnoldus de Rupe, Arnoldus de Rodemacx, Rodulphus de Caulé, Erardus de Meſenburch. Et si quem istorum mori cõtingeret, alij viri loco illius defuncti alium virum ad suam eligerent & caperent voluntatem. Promisi etiam iurando quòd nobiles milites, burgenses, & quoscunque alios homines ad honorem de Lucelburg, Ruppis, & Durbeti pertinentes in ea libertate & in eo honore dimittam esse & viuere, in quali honore & libertate tempore HENRICI PIÆ MEMORIÆ QVONDAM COMITIS NAMVRCENSIS VXORIS MEÆ PATRIS permanserunt. Hæc omnia sicut in præsenti continentur pagina, vt & firma maneant & stabilia, me firmiter & semper seruaturum super sacrosanctas reliquias iurauí, & in iuramenti mei testimonium præsentibus litteris sigillum meum appositi. Hoc etiam mecum iurauit Vvilhelmus Comes de Iuliaco, Theodericus de Heinsberch, GERARDVS DE HORNE FRATER MEVS, Arnoldus de Hersa-

lon, Alexander de Vvillari, & Ciric de Malberch, qui in iuramentorum suorum testimonium sigilla sua præsentibus litteris apponi fecerunt. Hoc etiam mecum iurauerunt supradicti filij mei HENRICVS & VVALERAMVS, qui cùm pro nimia iuuentute sua eo tempore, quo præsens Carta fuit composita, adhuc sigilla non haberent, hac de causa præsenti paginæ illa non apposuerunt. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quartodecimo mense Maio.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCCXIV. THEOBALDVS Comes Barrensis de tertia vxore ERMENSENDE filia Heurici Comitis Namurci, filiam ISABELLAM nomine genuit, quam iunior VVALRANVS LONGVS habuit, & ei peperit postmodum VVALERANVM DE POILEVACHE. Ista ERMENSENDIS nupsit postea seniori VVALERANNO filio HENRICI, cui plures peperit filios. Vna eius filia KATHERINA est Lotharingiæ Ducissa.

1220. ANNO MCCXX. Comes Namucensis Philippus Comitis Petri Autisiodorensis filius contra VVALERANNVM varios habuit conflictus. Sed tandem per Episcopum Leodiensem & Archiepiscopũ Colonienſem, bonis viris mediantibus, firma pax interponitur.

Extrait du Liure II. des Chartes Belgiques d'Aubert le Mire.

1221. Cap. LXXIII. LITERÆ VVALERAMI Ducis de LIMBVRG, Comitis de LVCEMBVRG, & Marchionis de Arlon, quibus Conuentui Sanctimonialium de Robertimonte, Cisterciensis Ordinis, nemus de *Nigirrey*, sicut à spelunca eiusdem loci vsque ad nemus earum extenditur, confert & concedit. Datum Lemburg anno gratiæ MCCXXI.

1222. Cap. LXXIV. LITERÆ IOANNÆ Flandriæ & Hannoniæ Comitissæ, quibus certùm facit, quòd post longuam guerram habitam inter ipsam & PHILIPPVM Marchionem Namucensem consanguineum suum & fidelem ex vna parte, & virum nobilem dominum VALERANVM Ducem de LEMBOVRG, Comitem de LVXEMBOVRG, & dominam ERMENSINDEM vxorem eius, ex altera parte, super Comitatu Namurcensi, pax est reformata. Actum apud Dionantum feria secunda post *Inuocauit*, anno MCCXXII. mense Martio.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1225. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego VVALRAMVS DVX DE LEMBOVRCH, Comes de Luxembourch & de Rupe, Marchio Arlunensis, omnibus in Christo fidelibus in Domino salutem tam futuris quàm præsentibus. Iustum valdè est & rationi consentaneum vt quod à Christi fidelibus zelo rectitudinis ob spem remunerationis æternæ agitur, litterarum suffragio æternæ memoriæ commendetur. Ad omnium igitur tam futurorum quàm præsentium notitiam præsenti scripto transmittimus, quòd cùm Monasterium Sanctæ Mariæ de Luxemburch à nostris prædecessoribus liberè sit fundatum, & ordini Monachorum deputatum, & rebus suis quemadmodum placuit ditatum, liberum esse sub tuitione Apostolica statuimus, liberúmque Abbatem illic esse, ita sanè vt baculum pastoralem super altare accipiat, confirmamus. Statuimus etiam vt Abbatem aliunde non habeant, si in eodem loco per gratiam Dei quisquam dignus potuerit inueniri. Si verò, quod absit, repertus non fuerit, consilio bonorum virorum alium idoneum accipiant omni laïcali electione remota. Aduocatum in eadem Abbatia esse prohibemus, sed si fortè iniuria aliqua inibi Deo seruientibus illata fuerit, à nobis, siue à posteris nostris iustitia requiratur, & nihil pro hac re nobis debetur. Aduocatus autem huius castri nullum grauamen eis inferat, vel de placitis vel domibus, vel hominibus eorum se intromittat, nisi fortè rebelles fuerint, & Abbas vel Ministerialis eius querimoniam de eis sibi fecerit. Quicunque etiam bannalis eorum pacem fregerit, vel latrocinium fecerit, extraneus quoque super bannum eorum fugerit, prædictus Aduocatus sine licentia Abbatis & conductu Ministerialis ipsius capere eum non poterit, & si se redemerit Abbas duas partes, Aduocatus autem tertiam accipiet. Si quis verò extraneus cuiuscumque homo bannalis eorum fuerit, si superbiens censum suum persoluere neglexerit, Ministerialis Abbatis legali iudicio domum eius obserabit. Et si contentiosus permanserit, eidem Aduocato proclamabit qui iustitiam faciens ipse tertiam partem, Abbas verò duas partes accipiet. Si denique annale mercatum super bannum ipsius loci stabilitum fuerit, theloneum vel alios mercati redditus accipient. Sin autem in eodem mercato quisquam proclamauerit aliquid, vndè iustitia fieri debeat, si pugna duelli adiudicata fuerit, in Curia Abbatis fiet, Abbas duas partes, Aduocatus verò tertiam partem accipiet. Cuncta igitur quæ à prædecessoribus nostris inibi Deo famulantibus donata sunt, vel posteà à nobilibus siue ab aliis fidelibus attributa, quin etiam attribuenda sunt, sicut in eorumdem Cartis continetur, libera esse omninò & inuiolata conseruari decernimus. Et vt ibidem specialiter perpetua nostri recolatur memoria, de-

noſtro ſuperaddimus viginti ſolidos Treuerenſis monetæ, de conſenſu dilectæ coniugis noſtræ ERMESINDI & liberorum noſtrorum, pro dote Capellæ ſanctæ Catharinæ in criptis qui annuatim recipiendi ſunt in Menneſdoff, de cenſibus ibidem nobis prouenientibus. Præterea ſi quis Miniſterialis noſter dictæ Eccleſiæ allodium ſuum pro remedio animæ ſuæ contulerit, ratum habere volumus. Confirmamus etiam quæ aliorum deuotione fidelium eidem Eccleſiæ per manus noſtras collata ſunt, illibata & abſque vlla calumnia perpetuo permanere, videlicet allodium Gerardi de Waldoff & fratrum ſuorum in Mandra, & Belmactra, & quartarium terræ ibidem pro anima Adeleidis nobilis de Bergenei: allodium Godefridi de Blepedingen in Rampſbach, allodium de Ancheranges, allodium Watteri Steloz, & Nicolai de Wal; felt cum familia in Holtzheim, allodium in Mandre, allodium Canorus de Heizinga cum familia in Rocdinga, in Runcxne: allodium Bartholomei de Luxemburch & filiorum ſuorum proanima Suanildis de Kettenheim, partem decimæ quam habuit in Balheim. Vt autem hæc omnia rata & inconuulſa permaneant, præſens ſcriptum ſigilli noſtri impreſſione corroboramus. Acta ſunt hæc Lucelburch anno Verbi incarnati milleſimo ducenteſimo vigeſimo quinto.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCCXXVI. Obiit WALERANNVS Dux DE ARDENNA, vir corpore decorus & ſatis audax, poſt decem * annos ex quo pater eius ſenior HENRICVS DE LEMBVRCH deceſſerat. Qui ambo ſepulti in Eccleſia de Rode Ordinis S. Auguſtini. 1226.

Vers grauez ſur la ſepulture de VVALERAN *Duc de Limbourg en l'Abbaye de Rode près la ville d'Aix la Chapelle.*

ISTE fuit talis virtutibus, Imperialis.
Maieſtas ſimilem neſciuit habere per orbem,
LEMBVRG Dux, Archos, Arlon, Comes in LVCELEMBVRG,
WALRANNVS dictus, Dux HENRICVS pater eius.

Extraits de la Vie d'Engelbert Archeueſque de Cologne eſcrite par Ceſarius Moyne de l'Abbaye de Heiſterbac.

ERAT ENGELBERTVS vir nobilis valdè, & ſpectabilis genere, filius ENGELBERTI Comitis de Monte. Cuius patrui fuêre FRIDERICVS & BRVNO Archiprælules Colonienſes. ADOLPHVS verò, qui Brunoni in Epiſcopatu ſucceſſit, patrui eius filius fuit. Mater eius filia erat Comitis Geldrenſis, viri diuitis atque potentis. THEODORICVS Epiſcopus Monaſterienſis, & ENGELBERTVS OSNABVRGENSIS Electus, nepotes patrui eius extitêre *Lib. 1. Cap. 2.*

CIRCA principium electionis eius totius pacis inimicus diabolus ſuſcitauit ei aduerſarios acerrimos, ſcilicet THEODORICVM Comitem de Cleuo, VVALRAMVM Ducem DE LYMBVRG & Comitem in LVTZELBVRG, eorúmque cognatos & auxiliarios, vt futurus Machabæus in eis experiretur, &c. Ædificauerat enim WALRAMVS caſtrum & villam Forenſem in Ducatu Colonienſi, quam dominus Archiepiſcopus deſtruxit & excuſſit. Ob quam cauſam tam graues ortæ ſunt inter eos inimicitiæ, vt dominus Archiepiſcopus & frater eius Comes Adolphus diuorcium fieri vellent inter HENRICVM filium Ducis WALRAMI, & filiam eiuſdem ADOLPHI, conſanguinitatem prætendentes, ne Comitia * ad HENRICVM vxoris gratiâ deuolui poſſet. *Cap. 4.*

EGO ſum, inquit, Comes, caſtra fortia habens & terram. Duo ex fratribus meis Epiſcopi ſunt. Dux VVALRAMVS, & terræ noſtræ potentiſſimus, affinis meus eſt, cuius FILIVS Comitatum Montenſem habiturus eſt. Conſobrinus ſum Theodorici Comitis Cliuenſis, cuius fratruelis eſt nobilis vir de Henniſberg. **id eſt* Comitatus. *Lib. 2. Cap. 1.*

INTERIM pulſabatur ad oſtium ſacelli, ſed non permiſit aperiri dominus Archiepiſcopus eò quòd haberet oculos ex fletu adhuc tumidos & humidos. Cúmque pulſando perſeuerarent, dicerentque Monaſterienſem & Oſnaburgenſem Epiſcopos ad oſtium ſtare, poſtquàm oculos extерſit, & faciem ſiccauit, permiſit eos intromitti, quibus & ait: Vos domini ambo cognati mei eſtis: ego, ſicut optimè noſtis, in nullo vos læſi, ſed quantum potui ſemper promoui. Et ecce à diuerſis tam literis quàm verbis indicatur mihi Comitem FRIDERICVM fratrem veſtrum, quem ex animo dilexi, & cui non nocui, malum mihi machinari, méque velle occidere. At illi ſimulantes, quod in pectore non habebant pauidi reſponderunt. Abſit hoc, domine, abſit: nihil neceſſe eſt vos hoc reformidare, quia numquam aſcendit in cor eius. Omnes per vos ditati, honorati, & ſublimati ſumus. & hoc quidem veriſſimum erat. Nam THEODORICVM electus in Archiepiſcopum ſtatim promouit in ſummi Templi Præpoſitum, ac deindè in Monaſterienſem Epiſcopum: ENGELBERTVM verò in Præpoſitum S. Georgij, & poſtea in *Cap. 4.*

Episcopum Osnaburgensem: & PHILIPPVM fratrem illum in summa Colonienſi Ecclesia Canonicum & Thesaurarium fecit. Atque tempore, quo occisus est, operam dabat vt BRVNO frater eorum Præpositus fieret summæ sedis Traiectensis.

Cap. 8. MANE Martyris corpus currui impositum est. Cúmque illud deducerent plures ex familia Episcopi, qui timore mortis dispersi fuerant, deducentibus adiuncti sunt. Venientibus autem ad nouum castrum, quod beatus Episcopus suis expensis ædificauerat, cùm intrare vellent, vt illic corpus componerent, negatus est introitus, timore, vt æstimo, HENRICI nunc COMITIS DE MONTE.

Cap. 9. CVM tristis rumor occisi Pontificis Ecclesiam perturbasset, Dux WALRAMVS dolorem super dolorem eius addens, tertia die à cæde eius, antequàm corpus eius veniſſet Coloniam, congregato milite copioso & multis rusticis, castrum VALANCIAM, quod beatus vir ad munimentum terræ non longè à castro Rodensi maximo sumptu ædificauerat, absens obsedit, & post paucos dies cum magno suorum tripudio deiecit. Nam propter Episcopi repentinum interitum, & VVALRAMI improuisum aduentum, qui in castro erant, propter penuriam annonæ, armorum & propugnatorum hostibus se dediderunt. VVALRAMVS vt à facto excusare se posset, sicut & fecit, præsens adesse noluit: sed fratrem suum GERARMVM, cum filio VVALRAMO, ad castrum destruendum misit. Aiebat enim in suam ignominiam illud extructum. GERARDVS verò, qui in castro diruendo multum feruebat, eodem die quo solemne tricenarium eius, qui castrum extruxerat, agebatur Coloniæ, vitâ priuatus, in Wassenberg sepultus est. Eum post quinque menses frater eius Dux VVALRAMVS secutus, eandem viam vniuersæ carnis ingressus est. Post cuius mortem duo filij eius, VVALRAMVS iunior, & Comes HENRICVS, graui admodum infirmitate correpti, satis vexati sunt, nec adhuc plenè conualuerunt. Causam verò tum mortis illorum, tum horum malè valetudinis Deus nouit.

Cap. 10. SEXTA illa feria, qua castrum fuit euersum, septenarium martyris agebatur.

Cap. 11. SEQVENTI die, id est Sabbato, castro Valantiæ destructo, turris à Clero Coloniæ erecta est contra faciem Damasci. Cùm autem status regionis ex morte Pontificis valdè turbatus esset, timeréntque primores & Clerus, ne fortè ciues cum VVALRAMO propter priuilegia, quæ dominus Engelbertus communis vtilitatis causâ confecerat, aliquid contra Ecclesiæ libertatem molirentur, sicut eis posteà durè satis impositum est, diem qui est XVII. Calendas Decembris, qui nonus erat à cæde Pontificis, electioni præfixerunt. Quo die mediante & cooperante domino Theodorico Treuirensi Archiepiscopo, Henricus Bonnensis Præpositus in pastorem & Archipræsulem consensu vnanimi electus est.

Cap. 12. CVM in ea electione præsentes adessent Dux VVALRAMVS, & filius eius HENRICVS, intantum commotus est Archiepiscopus electus, vt feuda quæ VVALRAMVS à beato Petro habebat, & quæ filius eius habiturus erat, porrigere recusaret: idque ob supradicti castri destructionem. Ciuibus etiam negauit gratiam suam ob priuilegiorum concremationem, & societatem cum VVALRAMO initam.

Cap. 17. IPSE autem totius mali caput FRIDERICVS, cum duobus fratribus suis VVILHELMO & GODEFRIDO, excommunicatus, ac deinde proscriptus, &c. Interim castrum eius ISENBVRG, quod inexpugnabile videbatur, in vltionem Pontificis obsidetur, deditur, & solotenus destruitur. Inde autem vxor Friderici cum liberis educta est, &c. Ex omnibus bonis suis Fridericus cum vxore, liberis, & fratribus eliminatus est. THEODORICVS verò Episcopus Monasterienſis, cum fratre ENGELBERTO in Osnaburgensem Episcopum electo, in Concilio Leodienſi suspensi, Romam profecti sunt. Profectus est etiam cum eis Fridericus eadem spe, qua & illi. Cúmque aliquandiu in Curia mansissent Episcopi, nec proficerent, eò quòd se sufficienter purgare non possent, procuratoribus Ecclesiæ Colonienſis reclamantibus, & literis Principum eos accusantibus, ambo depositi sunt, & non multo post tum ex dolore, tum, quod credibilius est, ex diuina vltione mortuus est Theodoricus, & in solo peregrino sepultus. Mortui sunt ibidem alij ex parricidis tres. Mortua est etiam vxor FRIDERICI morte subitanea: cúmque viscera eius ejecta essent, adeò cor eius ex dolore, vt aiunt, emarcuerat, vt vix fabæ quantitatem excederet. Mortuus fuit ante eam PATER EIVS Dux VVALRAMVS cum fratre GERARDO, viri potentes. Ita miser Fridericus spe vbique destitutus, cùm Romæ non impetraret misericordiam, quæ illi placeret, vel indignus misericordiâ, vel quod probabilius est ad maiorem indigniorémq; pœnam diuinitus reseruatus, digressus ab vrbe, dissimulata personâ quantum quidem potuit, cum duobus Leodium venit. Vbi à quodam, qui eum Romæ viderat, cognitus, & quòd ipse Comes Fridericus esset, proditus, à Balduino milite Leodienſi fraudulenter satis captus est, & domino Henrico Colonienſi Archiepiscopo plus quàm duobus millibus marcarum venditus, ac Deo dispensante eodem penè die anno euoluto, quo beatus Martyr Engelbertus multorum mœrore ciuitati est mortuus illatus, multorum desiderio per portam oppositam

captiuus est introductus, atque indè quarto die, quo fuerat superiori anno primum Episcopi septenarium celebratum, turpissimè in rotam cum tourmentis impositus est.

Extraict de l'Histoire de Luxembourg escrite par le President Beuning, non imprimée.

LITERÆ ERMENSENDIS Comitissæ, quibus ciuibus oppidi Echternacensis libertatis iura donauit. Filij autem eius HENRICVS & GERARDVS idem iurauerunt. Anno MCCXXXVI. mense Nouembri. 1236.

LITERÆ eiusdem ERMENSENDIS Comitissæ de concessione quadam facta Conuentui Sancti Spiritus apud Lucemburgum. Anno MCCXLIII. Cal. Augusti. 1243.

TESTAMENTVM eiusdem Comitissæ ERMENSENDIS conditum anno MCC. XLVI. in crastino Dominicæ qua cantatur *Esto mihi*. 1246.

---

7. HENRY V. DV NOM DVC DE de Limbourg, Comte de Mont, & VVALERAN DE LIMBOVRG Comte de Fauquemont & de Montioye, Seigneur de Poiluache, enfans de VVALERAN II.

CHAPITRE VII.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCXXVII. FREDERICVS Imperator naues suas præparauerat apud Brundusium, quasi transiturus mare. Sed subitâ infirmitate tractus, vel verâ, vel simulata, remansit, &c. Dux autem HENRICVS LEMBVRGENSIS cum quibusdam aliis exparte Imperatoris transit, & ibi fuerunt quidam de Anglia Episcopi. 1227.

Extrait de l'Histoire des Guerres de la Terre-saincte escrite par Marinus Sanutus.

TVNC peregrini, qui Ptolemaydæ Imperatoris aduentum expectabant, nolentes torpere otio, HENRICVM Ducem DE LAMBORC sibi Capitaneum elegerunt: & habita deliberatione, properant Sagetam, ad firmandum ciuitatem & castrum, MCC. XXVII. *Lib. III. part. XI. Cap. X.*

Extrait de la Chronique des Archeuesques de Cologne escrite par Cæsarius Moyne de Heisterbac.

ANNO MCCXXVIII. His diebus archielectus HENRICVS rediens à Roma domum DVCIS DE LEMBORG, quam ipse in præsentia eiusdem electi ædificauerat, deiecit. Propter quod Dux Brabantiæ, qui pacem fecerat, commotus, Randerode obsedit & destruxit, *Dalehen* castrum & alia multa operatus est in Archiepiscopatu Colonienſi. 1228.

Extrait des Annales de Geofroy Moyne de S. Pantaleon de Cologne.

ANNO MCCXXXII. Colonienſis Archiepiscopus in Vvestfaliam cum militia transit, & hostibus in deditionem receptis prosperè reuertitur. Quibus hostibus cùm VVALERAMVS DE LIMBVRG cum suis fautoribus in succursum veniſſet, ab Episcopo Monasterienſi, per cuius dioceſin transire intenderat, retruditur, & redire compellitur. 1232.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Robertmont.

HENRICVS Dux DE LEMBVRG, Comes de Monte, & KVNIGARDIS Duciſſa & Comitiſſa ibidem, præſentium inſpectoribus notum facimus, quòd Sororibus de Robertimonte, pro noſtrarum & ſucceſſorum noſtrorum remediis animarum, quolibet anno, dum glandes in noſtris nemoribus creuerunt, quinquaginta porcos, &c. Datum anno MCCXLIV. Dominica poſt Mathei Apoſtoli. 1234. *Edidit Miræus Lib. 2. Dipl. Belg. Cap. 89.*

Extrait de la Chronique des Comtes de la Marck escrite par Lenoldus de Northoff iuſques à l'an MCCCLVIII.

AD annum MCCXXII. Euerhardo Comiti de Iſenberg ſucceſſit FRIDERICVS filius eius, qui habuit SOROREM HENRICI Ducis de LIMBVRG, &c.

POST hæc transacto aliquanti temporis spacio, cùm filius & heres primogenitus dicti Friderici Comitis de Isenberg apud DVCEM LIMBVRGENSEM auunculum, qui cum sibi assumpserat nutriendum, vna cum matre, quæ eodem anno post humicidium (Engelberti Archiepiscopi Colonienſis) per maritum eius perpetratum defuncta est, idem Dux HENRICVS, qui & COMES DE MONTE erat, si quo modo nepoti suo aliqua de paterna hereditate recuperare posset, quæ iam per diuersas manus diripientium extitit occupata, congregato exercitu magno, super fluuium *Leene* castrum, cui ex nomine castri sui de LIMBORG nomen *Limborg* dedit, construxit. Idem Dux, vt fama est, tantam multitudinem militum ibi habuit, quòd tot erant milites quot tabulæ siue platen, quibus arx muniebatur. Exinde Comitibus de Monte vsque in hodiernum diem hoc ius in dicto castro reseruatum est, quod eis ad eundum & redeundum, vt dicitur, patens esse debet. Post hæc per plures annos quasi continuæ guerræ erant inter Comitem de Marka aduersus illum de Limborg *, assistente sibi auunculo suo HENRICO Duce de Limborg & Comite de Monte, qui congregato exercitu militari copioso terram dicti de Marka intrauit, eam depopulans incendiis & rapinis.

* *leg. vid.* Isenberg.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

1238. WALERANNVS dominus de Poiluache filius quondam Ducis GALERANI DE LEMBORCH multa mala horribilia & nefanda faciebat contra vicinos suos, & præcipuè contra Episcopum Leodienſem Ioannem. Quapropter idem Ioannes, sicut erat vir animosus & nobilis, congregans exercitum copiosum circa Purificationem B. Mariæ Virginis, castrum prædicti WALERANNI situm super Mosam, quod dicitur Pilans-vaccam, viriliter obsidet. Post aliquantulum ad mandatum Episcopi ad obsidionem Thomas Comes Flandriæ, qui erat homo ligius ratione feodi Hainiaci, cum nobili turba Flandrenſium & Hainenſium, adducens secum bibliam petrariam, & cetera bellica instrumenta. Erátque cum istis Arnulfus Losenſis, & cum eo multi nobiles vicini, qui quotidiè magnos & duros faciebant assultus, iaciendo, sagittando, & ad muros assaliendo. Et quia non erat munitum, nec aquam haberent sufficientem, citò illi de intus reddidissent castrum Episcopo, nisi quidam, vt dicitur, fuissent, qui omnia consilia Episcopi eis reuelabant, & vt fortiter se defenderent, clam exortantes, quia obsidio solueretur.

CVM adhuc obsidio esset ante supradictum castrum Pilans-vaccam, Ioannes Leodienſis Episcopus pridiè Kal. Maij in castro Dionanto moritur. Mors eius propter obsidionem omnibus nisi fidelibus quibusdam celabatur, &c. Crastina verò die mortis Episcopi, illi qui erant ad cretellos defensionis ludentes & gaudentes, dicebant foris astantibus: Recedatis, recedatis, dominus vester mortuus est. Sic manifestata est proditio, de qua superiùs mentio incidit. Deinde GALERANVS, sicut vir erat bellicosus, & in bellis nimium exercitatus, quidquid habere potuit in vnum colligens exercitus, Mosam transit. Quod audiens exercitus Episcopi sine dilatione, quot capita tot fugæ, infrà Dionantum se recepit. Tamen postea Comiti Flandriæ sub nomine regio fuit redditum.

1240. ANNO MCCXL. CONRARDVS Archiepiscopus Colonienſis guerram habebat contra Ducem Brabantiæ. Tandem interuenientibus consanguineis & bonis viris, fecit idem Archiepiscopus pacem cum parentela de Lemborc, quibus enormia damna intulerat, enormiter & ipse damnificatus. Et ita pax ista firmata est per duplex matrimonium, quod filius DVCIS DE LEMBORC nomine ADOLPHVS duxit sororem Archiepiscopi, & nepos eiusdem Archiepiscopi COMES DE DOLHEN & de Hostades duxit filiam WALERANNI fratris Ducis HENRICI DE LEMBORC. Dux tamen Brabantiæ nullo modo vult reddere castrum de Dolhen, quod ceperat mense Decembri anno MCXXIV.

Extrait de l'Hiſtoire des Eueſques de Liege eſcrite par Gilles Moyne de l'Abbaye d'Ornal.

Cap. CXXXII. ORTA etiam his diebus contentione inter Ioannem Episcopum & Comitem WALERANVM causâ castri, quod Smaragdus vel Pilans-vacca ab incolis terræ illius vocatur, non longè distans à fluuio Mosæ & oppido Dyonanto, Ioannes Episcopus castrum cum exercitu magno tam Leodienſium quàm Flandrenſium, aliorúmque nobilium obsedit. Cúmque obsessos iam penè in desperationem adegisse, morbo correptus, ignorante exercitu, Dyonantum proficiscitur, vbi post paucos dies in damnum totius patriæ diem clausit extremum VI. Nonas Maij anno Domini MCCXXXVIII.

Extrait des Archiues de la Dhché de Luxembourg.

1253. NOS ELIZABETH, & nos VVALERANVS filius eius DE MONTIOYE.

Tenore præsentium scire cupimus vniuersos, talem esse pacem & concordiam super querelis hereditatis inter nos ex vna parte, & fratrem nostrum HENRICVM Comitem LVTZEMBVRGENSEM ex parte altera, iamdudum habitis, prout sequitur in subscriptis. Pro fœdere pacis inter nos inuiolabiliter obseruando, habere debemus Maruillam & Erenceium, cum omnibus appendiciis eorumdem. Eo tamen modo intelligendo, quòd si mater nostra bonæ memoriæ, vel dictus frater noster aliqua acquæstarunt, siue comparauerunt, quæ non sint de appendiciis castrorum prædictorum, prædicto Comiti & suis heredibus debent remanere. Econtrà, si dicta mater mea vel frater noster de appendiciis dictorum locorum acquæstarunt sibi comparantes, cum locis prænominatis in nos debeat transferri. Sciendum est præterea, quòd præfatus frater noster Comes Lutzemburgensis & sui habere debent castrum de Mirualdcum omnibus appendiciis eius modo præfato: ita quòd si nos, vel piæ recordationis VVALERANVS quondam maritus noster aliqua acquæstauimus vel comparauimus, quæ sint de appendiciis vel dominio dicti castri, in dictum fratrem nostrum & suos heredes transferri debent. Si quid verò extra dominium vel appendicias dicti castri comparantes acquæstauimus, illa nobis remanebunt. Præterea sciendum est, quòd de allodiis extra munitiones, quæ in vulgari *Forteresses* dicuntur, & acquæstibus, partizare debemus cum dicto fratre nostro quoad quartam partem obtinendam, prout GERARDVS frater noster DE LVCEMBVRGO, & Henricus dominus de Hufaliza duxerint reportandum. Item sciendum est, quòd dictus HENRICVS frater noster terras de Flandria & Hainau in manus dominorum, à quibus eas tenent, debent reportare pro nobis hereditandis, & nos iuuabit bona fide, omni dolo & fraude exclusis, quòd partem nostram prout iure nos contingit, quæremus possidere. Ceterùm sciendum est, quòd pro pace ista inuiolabiliter obseruanda dictus frater & sui theloneum & conductum in Sancto Vito, & de *Baslaen* habere debebunt, hereditariè possidentes. Vt autem hæc prædicta omnia robur obtineant firmitatis, sigillis nostris, & parentelæ nostræ, VVALERANI Ducis DE LIMBORCH, W. Comitis Iuliacensis, W. fratris eius, domini GERARDI fratris nostri, domini G. de VVASSVMBERCH, & aliorum, quorum sigilla sunt appensa, videlicet domini Th. Vvaneh, domini de Hufaliza, & domini Dodonis Dapiferi de Rodes, præsentes literas procurauimus communiri. Eo adiecto tenore, quòd si aliqua partium ex nobis ea quæ præscripta sunt renuerit obseruare, prædicti consanguinei nostri & alij patrocinium suum impendere tenentur parti obseruanti contra partem nolentem obseruare prænotata. Datum & actum apud Stabulum, anno Domini MCCLIII. feria tertia post Dominicam qua cantatur *Reminiscere*.

Extrait des Archives de la Duché de Luxembourg.

VNIVERSIS præsentes literas inspecturis. VVALERANVS dominus de VALKEMBOVRG & de Montjoye salutem in Domino. Quoniam gesta mortalium sub obliuionis fauilla solent sæpiùs sepeliri, sapientum decreuit industria ea ad posteritatis notitiam scriptis mandare. Eapropter noueritis vniuersi & singuli, quòd cùm hereditas mea miserabili sarcina debitorum à piæ memoriæ TH. patre * meo contractorum, & per vsuras ascendentium premeretur, quarum voragine totalis ipsa hereditas absorberi nec immeritò timebatur, ob euidentem huiusmodi necessitatem, meámque & heredum meorum vtilitatem, multiplici & matura super hoc cum amicis & consanguineis meis deliberatione præhabita, dilecto auunculo meo magno HENRICO COMITI LVCEMBVRGENSI totum feodum quod ab ipso tenebam apud Maruille & Arancy, & in omnibus eorumdem castrorum appendiciis, integraliter vendidi & tradidi pro triginta mille lib. turonens. laudantibus & consentientibus omnibus consanguineis meis propinquioribus. Hac tamen in ipso contractu adiecta conditione quòd dictum feodum cum omnibus pertinentiis suis à prædicto Comite, aut eius heredibus, ego VVALERANVS aut heredes mei per solutionem totius summæ pecuniæ supradictæ simul & semel restitutæ ex integro recuperabimus. Prædictam autem pecuniæ summam me ab eodem Comite recepisse ob causam prædictam in numerata pecunia bona & legali tenore præsentium profiteor litterarum. Propter quam etiam causam dictum feodum in manus dicti Comitis ad opus dicti Comitis & heredum suorum liberè & integraliter reportaui, guerpiui, & effestucaui coram hominibus suis feodalibus & vasallis, cum solemnitatibus debitis & consuetis. Salua tamen conditione prædicta de recuperatione ipsius feodi per restitutionem pecuniæ prædictæ, saluis etiam aliis conditionibus in litteris obligationis huiusmodi feodi contentis. Hunc autem venditionis contractum in ætate legitima constitutus, cùm iam ætatis meæ annum sedecimum attigissem à mainburnia celebraui. Et ne ratione minoris ætatis præmissa valeant impugnari, renuncio quantum ad præmissa specialiter beneficio restitutionis in integrum, exceptioni doli mali, non numeratæ, non traditæ, & non solutæ pecuniæ, omnibúsque aliis exceptionibus & rationibus facti & 1260.

* *Patrem pro auo materno dixisse videtur.*

iuris, tam Canonici quàm Ciuilis, omnibus etiam defensionibus & omni priuilegio Sedis Apostolicæ, Imperatorum, & Regum, impetrato & impetrando. Promittens pro me & heredibus fide & iuramento corporaliter præstito, quòd contra præmissa ego & heredes mei nullatenus veniemus in futurum: nec aliquid procurabimus, per quod dictus contractus rescindi, mutari, aut reformari valeat in parte, vel in toto. In quorum testimonio sigillum nostrum præsentibus est appensum, vna cum sigillo domini Alexandri de Villari senioris, Alexandri loci eiusdem iunioris, domini Goswini de Burne, & Adæ de Hare militum, fidelium meorum, qui præmissis interfuerunt, &c. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense Maio, feria tertia post Pentecosten.

---

8. *VVALERAN III. DV NOM DVC DE Limbourg, &* ADOLPHE DE LIMBOVRG *Comte de Monts enfans de* HENRY V. *& leur posterité.*

CHAPITRE VIII.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1269. VNIVERSIS præsentes litteras inspecturis, VVALRAMVS Dux LEMBVRGENSIS salutem & cognoscere veritatem. Noueritis quòd HENRICVS Comes LVXEMBVRGENSIS homo noster ratione castri Arlunensis, & quarundam eiusdem castri appendiciarum, coram nobis & hominibus nostris propter hoc constitutus se & heredes suos Comites Luxemburgenses ad obseruationem omnium & singularum conuentionum contentarum in conuentu inito inter ipsum Henricum suo & heredum suorum parentorum nomine ex vna parte, & VVALERAMVM dominum de FAVCVMONT & de MONIOIE, & heredum suorum nomine ex altera, super castro Marcivillæ & de Arciali, ac eorundem castrorum appendiciis, obligauit sub pœna amissionis castri Arlunensis, ac earumdem appendiciarum, quæ de nostro sunt feodo, & ob causam prædictam dictum castrum cum dictis appendiciis in manus nostras liberè reportauit, ad hoc vt si forsan ipse Comes Luxemburgensis, aut aliquis suorum heredum prædictorum, dictas conuentiones non seruaret, vel earum aliquam, aut eisdem in aliquo contrauenerit, nos, aut heres noster qui pro tempore fuerit Dux Limburgensis, eumdem VVALERANVM, aut eius heredem dominum de Faulcoumont ad homagium & fidelitatem dicti castri & pertinentiarum prædictarum ratione pœnæ commissæ admittamus. Cùm itaque consideramus quòd præmissa bonorum consilio ordinata extiterint, ad requisitionem dicti Comitis promittimus quòd si contingat dictum Comitem aut aliquem heredum suorum Comitum Luxemburgensium in pœnam incidere, supradictum Vvaleramum, ac eius heredem dominum de Faulcoumont ad homagium & fidelitatem dicti castri ac earum pertinentiarum eiusdem castri quæ de nostro sunt feodo absque difficultate qualibet admittemus, & ad id nos & heredes nostros Duces Limburgenses tenore præsentium obligamus. In quorum testimonium & munimentum præsentes litteras dicto Vvaleramo & suis heredibus contulimus, sigillo nostro & sigillo dicti Comitis Luxemburgensis sigillates. Datum anno Domini MCCLXIX. feria quarta post Trinitatem.

Lettres tirées de l'Histoire des Ducs de Brabant escrite par Edmond Dinter, non imprimée.

1282. *Similes penè Rudolpho Romanorũ Regi directas edidit Miraus Lib. 1. Dipl. Belg. cap 88.*

MAGNIFICIS & honorabilibus viris, dominis suis carissimis, cuiuscumque status, dignitatis, aut præeminentiæ existant, ad quos præsentes literæ peruenerint, ADOLPHVS Comes de Monte cum debitæ fidelitatis promptitudine quicquid potest obsequij, reuerentiæ, & honoris. Cùm DVCATVM LIMBVRGENSEM cum omnibus bonis & iuribus ad ipsum Ducatum pertinentibus, cum aliis bonis quæ felicis recordationis dominus VVALRAMVS Dux Limburgensis PATRVVS MEVS, necnon domina ERMENGARDIS filia sua olim COMITISSA GELRIÆ, olim tenebant dum viuerent, ad nos ex morte vtriusque tanquam heredem legitimum deuoluta, donationis titulo transtulerimus in illustrem Principem dominum IOANNEM Ducem Lotharingiæ & Brabantiæ dominum nostrum simpliciter & de plano: Dominationem pariter & honestatem vestram deuotè requirimus, quatenus ipsi domino nostro Duci Ducatum ipsum, & bona ad ipsum pertinentia Ducatum, necnon & alia bona ad nos, vt prædictum est, ex successione hereditaria deuoluta concedere dignemini cum solemnitatibus ad huiusmodi concessionem

cessionem debitis & consuetis. Datum anno Domini MCCLXXXII. die Iouis post Pentecosten.

Extraits de la grande Chronique Belgique.

ITEM mortuo WALRAMO Duce LIMBVRGENSI, Ioannes ille Dux primus nominis emit legitimè contra ADOLPHVM Comitem Montensem, qui ipsius Limburgiæ Ducis heres proximior fuit, omne ius quod ad Comitem in & ad eundem Ducatum Limburgicum spectare & pertinere poterat quoquomodo. Sed dum Ioannes Dux ad Ducatus possessionem adipiscendam proficisceretur, REINALDVS Comes Geldriæ se opposuit, allegans non obstante emptione Ducis, vsumfructum siue vitæductum dicti Ducatus ad se spectare & pertinere, quamdiu vitam duceret in humanis: ea scilicet de causa, quia prædicti quondam VVALRAMI Ducis filiam vnicam ERMENGARDEM nomine habuerat in vxorem. Quæ licèt frustrà diceret, & illa ante patrem mortua diu fuisset, nihilominus castra & oppida ipsius Ducatus, quæ iam occupata tenebat, Comes licèt sufficienter submonitus & requisitus Duci restituere recusauit. Quod ipse Dux ægrè ferens, ipsum Comitem bello postulauit anno Ducatus sui XXVI. anno verò salutis MCCLXXXVIII. 1288.
Orto igitur bello inter dictos dominos, Reinaldus in auxilium & subsidium acquisiuit Sigifridum Archiepiscopum Colonienscm, HENRICVM Comitem LVTZELBVRGENSEM, & dominum WALRAMVM DE RVPE, & dominum WALRAMVM DE VALCKENBVRG. Quod Dux sentiens, incunctanter terras ipsorum hostiliter inuadens, incendiis, cædibus & rapinis cuncta depopulando deuastauit.

DVX incunctanter castris in circuitu positis, castrum Woronch obsidione cinxit. Quà durante obsidione, Sigfridus Archiepiscopus Colonienſis, collectis vndique armatorum copiis, Rainaldus Comes Geldriæ cum totis suis viribus, HENRICVS Comes Lutzemburgensis, & VVALRAMVS eius frater, cum aliis duobus fratribus, & multitudine armatorum copiosa, WALRAMVS DE VALCKENBVRG, dominus & Comes de Moerse cum potestate magna in viciniam prope Vvoring, animo dictum Ducem Ioannem debellandi venerunt.

IN illo bello interierunt HENRICVS Comes LVTZELBVRGENSIS, dominus VVALRAMVS eius frater, & duo alij fratres, & plus quàm mille tam milites quàm militares.

ANNO IV. post bellum de Vvoronch, videlicet anno Domini MCCXCII. anno Ducatus eiusdem Ioannis XXXII. inter HENRICVM Lutzelburgensem Comitem filium HENRICI in bello Vvoronch occisi, & Ducem Ioannem pax reformatur. Henricus enim MARGARETAM filiam Ioannis Ducis ducit vxorem, dispensante cum eis Nicolao Papa IV. super matrimonio contrahendo: eò quòd tertio consanguinitatis gradu sibi inuicem iungerentur, &c. Iste nobilis Ioannes Dux addidit ad titulum patrum suorum LIMBVRGENSIS DVCATVS titulum. Captus enim in bello Vvoronchico Rainaldus Geldrensium Comes non priùs à vinculis captiuitatis liberari potuit, quàm in manus Ducis id iuris, quod eatenus in Limburgensem Ducatum sibi vendicauerat, resignauit.

SIGFRIDVS Archiepiscopus (Colonienſis) continuò bellis vicinorum Ecclesiæ pulsatus, duabus vicibus ducens exercitum aduersus ADOLPHVM Comitem DE MONTE, tandem veniens cum ipso ad concordiam, compulit Comitem demoliri duas turres, quas ad fortalitia contra Ecclesiam fortiter munierat, scilicet in *Moelenheym*, & in *Munheym*, cum pacto ne rursus ædificarentur vmquam, sed ad perpetuam rei memoriam ita manerent. Istis autem temporibus lamentabilis discordia inter Ioannem Ducem Brabantiæ & Rainaldum Comitem Geldriæ suscitata fuit, propter Ducatum Limburgensem, in quo dictus Comes ratione vxoris suæ vsumfructum sibi vendicabat, DVCE LIMBVRGENSI absque liberis tunc defuncto. Sed Dux Brabantiæ ius successionis in Ducatu ab ADOLPHO Comite DE MONTE, proximo quidem de consanguinitate Ducis defuncti, sibi pecuniis præparauerat. Dux igitur Brabantiæ memoratus prędictum Comitem de Monte, Vvalramum Comitem Iuliacensem cum fratre suo Gerhardo domino de Castore, Eberhardum Comitem de Marck, HENRICVM DE VVINDECKE fratrem dicti Comitis de Monte, & ciuitatem Colonienſem cum multis potentibus atque nobilibus sibi fœdere iunxit. Ex aduerso verò dictus Comes Geldriæ dominum Sigfridum Archiepiscopum Colonienſem, HENRICVM Comitem de LVTZELLENBVRG, & VVALRAMVM fratrem eiusdem, & VVALRAMVM dominum DE VALKENBVRG, cum multis aliis potentibus atque nobilibus in auxilium suum asciuit, &c.

Extraits de la Chronique des Comtes de la Marck, escrite par Leuoldus de Northoff.

AD annum MCCLXXVII. Engelberto igitur Comite de Marka, vt prædictum est, in 1277.

captiuitate defuncto, Euerhardus filius eius succedit. Iste Engelbertus ex vxore prima Cunegunda genuit filium Euerhardum prædictum, & tres filias, videlicet AGNETEM matrem Comitis de Monte, secundam Comitissam de Texenborg, tertiam Comitissam de Zegenhagen. Euerhardo quoque eius filio prædicto, ipso patre adhuc viuente, desponsatur & traditur in matrimonium nobilissima ERMEGARDIS filia ADOLPI Comitis DE MONTE, qui fuerat filius HENRICI Ducis LIMBORGENSIS & Comitis de Monte, frater quoque VVALRAMI Ducis Limborgensis. Habuitque prædicta Ermegardis fratres, ADOLFVM Comitem de Monte, VVILHELMVM postea Comitem, CONRADVM qui electus fuerat in Episcopum Monasteriensem, necnon HENRICVM dominum de VVINDECKE, qui de prædicta AGNETE sorore dicti Euerhardi Comitis de Marka genuit ADOLFVM Comitem de Monte.

1288. Anno MCCLXXXVIII. Deinde confœderatio procurata per ipsum (Euerhardum Comitem) inter Ducem Brabantiæ ex vna parte, qui DVCATVM LIMBVRGENSEM acquisitum & emptum à Comite de Monte prædicto (scil. ADOLFO) quem alioqui ipse Comes post mortem Comitissæ Gelriæ filiæ Ducis Limburgensis patrui sui sine herede decedentis, sibi iure hereditario vendicabat & prosequebatur: & inter ciues Colonienses ex altera parte.

1296. Anno MCCXCVI. In vigilia S. Michaëlis, ADOLFVS Comes de Monte moritur, & in Greuenrode sepelitur. Cui succedit frater eius VVILHELMVS.

1306. Anno MCCCVI. Otto Episcopus Monasteriensis de consilio Archiepiscopi Colonienſis & sui Officialis minùs canonicè deponitur. CONRADVS frater Comitis de Monte non plus canonicè subrogatur.

1308. Anno MCCCVIII. mense Aprili VVILHELMVS Comes de Monte moritur, & in veteri Monte sepelitur. Cui ADOLFVS ex fratre HENRICO Comite de VVINDEGGE nepos succedit.

1310. Anno MCCCX. HENRICVS frater COMITIS DE MONTE moritur, & in veteri Monte sepelitur.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Cour de Parlement.

1352. ANNO MCCCLII. Terra de Virzone & de Liuraco post obitum MARIÆ DE BRABANTIA Comitissæ Iuliacensis ad manum Regis apposita. Conradus de Zamfenberch miles ad causam MARIÆ DE IVLIACO vxoris suæ, & GERARDVS Comes DE MONTIBVS accesserunt, vtrique vt homagium facerent. Gerardus dicebat quòd GERARDVS Comes Iuliacensis, & dicta Comitissa domina de Virzone vxor eius, parentes dictæ Mariæ vxoris Conradi, inter alias filias suas maritauerant ipsam Mariam de bonis suis. Dicta Maria Comitissa priùs cum alio quodam Comite maritata.

Extraicts de l'Inuentaire des Chartes du Threſor du Roy.

1353. LETTRES *par leſquelles* GIRARD DE IVLLIERS *fils aiſné du Marquis de Iulliers, Comte de Monts & de Rauerſberc, s'oblige de ſeruir le Roy contre les Anglois à trois cents armeures ſoldoyées par le Roy, moyenant deux mille liures Pariſis de rente à vie. L'an* MCCCLIII.

1379. HOMMAGE *fait au Roy par* GVILLAVME DE IVLLIERS *Duc de Mons, & Comte de Rauenſberg. L'an* MCCCLXXIX.

LES COMTES DE LVXEMBOVRG, ET SEIGNEVRS DE LINEY; DE LA MAISON DE LIMBOVRG.

1. *HENRY I. DV NOM DIT LE GRAND, Comte de Luxembourg & de la Roche, Marquis d'Arlon,* GERARD *Seigneur de Durbuy, &* CATHERINE *Ducheſſe de Lorraine, enfans de* VVALERAN II. *Duc de Limbourg, Marquis d'Arlon, & d'*ERMENSON *Comteſſe de Luxembourg.*

CHAPITRE PREMIER.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

AD annum MCCXIV. Comes Barri THEOBALDVS de tertia vxore ERMENSENDE filia HENRICI Comitis Namucenſis filiam YSABELLAM nomine genuit, quam iunior WALERANVS LONGVS habuit, & ei peperit poſtmodum WALERANVM DE POILEVACHE. Iſta ERMENSENDIS nupſit poſtea ſeniori WALERANO filio HENRICI, cui plures peperit filios. Vna eius filia CATHARINA eſt Lotharingiæ Ducissa. 1214. Voyez les Preuues de l'Hiſt. de Limbourg Chap. VI.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

SCIANT omnes tam futuri, quàm præſentes, quòd ego VVALERANVS Dux de LEMBOVRG, Comes de LVXEMBO'VRG, & Marchio Arlunenſis: contuli domino MATHEO DVCI LOTHARINGIÆ cum filia mea CATHARINA ter mille libras Metenſes à proximo feſto beati Remigij in annum perſoluendas. Pro quibus niſi eas infrà prædictum annum ei perſoluero, ego ſibi trecentas libras terræ ad Metenſes ad dictum & conſiderationem quatuor proborum hominum, & Comitis Saropontenſis aſſignabo deſuper, centum in curia de *Ramud*, centum in curia de *Aulteres*, & centũ in curia Baſtoniæ, excepta villa Baſtonienſi. Et ſi in prædicta villa de *Ramud* vltra centum libras terræ aliquid ſupereſſet, Dux prædictus totum perciperet, & tantùm minus ſibi de curia Baſtoniæ redderetur. Si autem infra dictum annum, vel poſt, mille libræ, vel magis aut minus de prædictis tribus millibus prædicto Duci ſoluerentur, centum libræ terræ, vel magis aut minus ſecundùm ſolutionis quantitatem, quæ ſibi ſunt aſſignatæ in curiis magis remotis, eſſent quitæ. Quod vt ratum & firmum permaneat, præſentem paginam ſigillo meo dignum duxi roborandam. Actum anno Domini milleſimo ducenteſimo viceſimo quinto, menſe Septembri. 1225.

1229. EGO MATHEVS Dux Lotharingiæ & Marchio. Notum facio omnibus, quòd domina mea ERMENSENDIS Comitissa de LVZEMBOVRG ter mille libras Metenses, quas cum filia sua CATHERINA vxore mea in matrimonio mihi promisit, pro quibus etiam nisi secundùm quod erat dispositum statutis terminis solutionem habuissent, ad curias de *Ramuz*, de *Auliers*, & de Bastonia me tenere debebam, integrè, & plenè mihi soluit, & bonum finem fecit. Si verò pro fideiussione huius pecuniæ aliquorum literæ mihi fuerunt traditæ, eas de cætero nullius valoris, vel roboris dico esse. In huius autem solutionis testimonium præsentem paginam sigilli mei munimine roboraui. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo nono, feria tertia ante festum beati Michaëlis.

Extrait du Liure II. des Chartes Belgiques d'Aubert le Mire
Chap. LXXIX.

1231. EGO ERMENSINDIS Comitissa LVCEMBVRGENSIS, Marchionissa Arlunensis. Omnibus præsentes literas inspecturis notum facio, quòd HENRICVS dominus DE LVCEMBVRG filius meus ducere debet in vxorem MARGARETAM filiam domini HENRICI Comitis BARRENSIS. Et idem Comes dedit filio meo prædicto in maritagio LINEYVM & Castellaniam, cum dependentiis, hominiis, & domaniis. Ita quòd Lineyum & Castellaniam, cum supradictis omnibus, eidem tenetur facere valere septingentas libras . . . annuatim: tali conditione, quòd si terra iam dicta minùs quàm septingentas libras valeret annuatim, ipse defectum tenetur ei assignare per dictum duorum bonorum virorum, quorum alter de hominibus meis, reliquus verò de hominibus Comitis Barrensis debet esse . . . . de Lineyo in terra sua. Et si iam dicta terra plus quàm septingentas libras annuatim valeret, hoc quod supercresceret, sibi & aliis heredibus suis remaneret. Et hæc debent discerni per duos dictores supradictos per assensum meum & HENRICI filij mei, & Comitis Barrensis, ad hoc electos. Terram autem supradictam debet facere tenere Comes Barrensis HENRICO filio meo liberè, sicut allodium proprium, & sine seruicio alicui propter hoc impendendo. Ipse verò filius meus vel heredes sui illam de aliquo reaccipere in feodo non possunt. Si verò MARGARETAM filiam Comitis sine herede corporis sui, vel heredes suos, si quos haberet de filio meo, de herede in heredem, sine herede mori contingeret, terra prædicta ad Comitem & heredes suos rediret. Et si ELISABETH filiam meam, prædicti Comitis sororem, filij mei WALERAMI vxorem, sine herede corporis sui, vel heredes suos, si quos haberet, de herede in heredem, sine herede mori contingeret; Marci-villa cum appenditiis suis, & Arencey cum appenditiis suis, sicut ego eadem teneo in dote, redirent ad HENRICVM maritum eius filium meum, & heredes eorum. Et tunc terra de Lineyo supradicta ad Comitem Barrensem & heredes suos alios reuerteretur. Item si dictam MARGARETAM sine herede corporis sui, vel heredes suos, si quos haberet de HENRICO filio meo, de herede in heredem, sine herede mori contingeret, Marci-villa & Arenceyum cum appenditiis, sicut suprà dictum est, ad Comitem & heredes suos reuerterentur. Dictus verò HENRICVS filius meus debet dotare sæpedictam MARGARETAM de septingentis libris terræ . . . . in castello & Castellania, in hominiis & in dominiis. Et in illo die, quo idem filius meus Margaretam ducet in vxorem, debent nominari & castellum & Castellania supradicta, & terra assignari per duos dictores supradictos. Et idem filius meus tenetur ducere in vxorem eandem Margaretam, quam citò ipsa ad ætatem deuenerit competentem: & super hoc ipse filius meus fidem dedit. Et ego ERMENSENDIS Comitissa mater eius, hoc matrimonium, & omnes conuentiones supradictas tenere, & facere teneri, creantaui, & super his fidem dedi. Ipse etiam Comes Barrensis ipsum matrimonium, & omnes conuentiones supradictas teneri, fide data, creantauit. Et super his obseruandis amicos & fideles meos plegios constitui de tribus millibus libris Metensis monetæ. Similiter Comes Barrensis super eodem matrimonio, & super prædictis conuentionibus tenendis, amicos & fideles suos plegios constituit de tribus millibus libris Metensibus. Quod vt firmum sit, præsentes literas sigilli mei munimine roboraui. Actum anno Domini MCCXXXI. mense Iulij.

Extraits des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1240. IE PHILIPPE *Comteſſe de Bar, fai ſçauoir à tous ceux qui ces lettres verront, que I'ay donneit à Monſieur* HENRY *Comte de Luxembourg en mariage auec* MARGVERITE *ma fille,* LINEY *& ſes appendizes, & Iy doy faire valloir ſept cens liures de terre à fors, en telle maniere que Meſſire Henry ne peut ceſte terre repenre d'autre, ne mettre en aultruy main. Et s'il aduenoit que Marguerite ma fille moriſt ſans hoir de ſon corps, ou li hoir de ſon corps mouriſt ſans hoir, Liney & les appendizes reuenront au Sieur de Bar. Et Madame* ERMENSENS *Comteſſe de Luxembourg a deuisè à Monſieur* HENRY *ſon fils*

LVXEMBORG, & les appendizes, la ROICHE & les appendizes apres son decés. Saulf cen qu'elle puet donner à GERARD son filz, & se elle veult, deux cens liures de terre à Metains en la Chastellerie de Lutzembourg ou de la Roche, fors la forteresse. Et Messire HENRIS ses fils a doée MARGVERITE sa femme de ERLONS, & de la Chastellerie, & des appendizes. Et ceste doiare doit-on faire valoir sept cens liures de terre à fors, à plus pres que on pourra de Erlons par le dit de deux preudhommes, dont ie panray vng, & li autre partie vn autre. Et s'il auenoit que aucuns de ces moroit, celle partie cui li siens morut repenroit vn autre. Saulf ce que Madame ERMENSENS le tenra toutte sa vie. Et de ce li feront Madame Ermensens la Comtesse, & Messire Henrys ses filz, auoir la fealté des Cheualiers & bourgeois, & des hommes des villes. Et pour cen que Marguerite ma fille ne peut en douaire deuantdit riens panre à la vie de Madame Ermensens la Comtesse, pour ce li asseurent il Esternay & Biedbourch & les appendizes, & li doit on faire valoir sept cens liures de terre à fors. Et se aucune chose en defaloit, on li asseeroit à plus prés que l'on porroit d'enqui par le dit de deux preudhommes qui sont deuant dis. Et s'il mesauenoit par auenture de Monsieur Henry, ainçois que de Madame Ermensens la Comtesse, que ia n'auiengne, Marguerite ma fille tenroit son douaire d'Esternay & de Biedbourch, & toutes les appendizes. Et lors quant cil d'Erlons escherra de Madame Ermensent la Comtesse, Marguerite reuenra à son douaire qui est deuant dis, & cil d'Esternay & de Biedbourch sera neans. Et pour cen que ce soit ferme chose & estable, i'ay faict ces lettres sailler de mon seel. Ce fut faict l'endemain de Pentecoste quand li miliaires courois par mil deux cens & quarante ans au mois de Iullet.

IE FERRY Duc de Loheraine & Marchis, faet conessant à tout, que ie de toutte l'es- 1255.
choite, qui me venoit de par ma meire, ay fait pais à mon oncle HENRY Comte de LVXEMBOVRG, de la Roche, & Marchis d'Arlon, en teel maniere, que ge ay pris à creant, & grei, quant qu'il auoit à Mes, à Grime, à Arenuille, à Sufflenges, à Russenges, à Rageroit, à Cil, à Mersal, à Sainct Legier sous Conflant, & Satenoy, & à Obenge, & à Esth de les Obenge entierement, sans les frances hommes qu'il a en ces deuantdictes villes. Et est assauoir que an ces lieu deuant dis ne peult il rien reclamer ne acroistre, ne il ne li sien se par mon nom, ou par les miens. Que ie ne puis retenir nus de ses hommes ne des hommes à ses hommes. Et s'il aduenoit que aucuns des hommes de mes franches villes, & des franches villes à mes hommes, alloit en arriere lou Conte deuant dit, le Cuens ne pourroit rien reclamer à la remanance, ne en moible, ne en iritaige, ne ie auteil des siens hommes à ces hommes. Et est encor assauoir que ie ne puis retenir nus de ses hommes de ses villes batisses: & s'il y venoient, il les pourroit poursuire & penre en ma terre, & en terre mes hommes, & ge li doi osteir la force, & aust il doit li Cuens de mes hommes, & des hommes à mes hommes. Et se aulcunes de mes femmes aloient par mariage en la terre lou Conte, ge ne puis rien reclamer an la femme ne en ses hoirs, ne li Cuens ne peut riens reclamer, ne la femme, ne li hoir qui de la femme venroient, en l'heritage de la femme. Et ansi cil des femmes lou Conte, qui venroient an ma terre par mariage, & de lor hoirs, & de lors terres. Et pour ce que ce soit ferme choise & estaible pour mi & pour mes hoirs à tous iours, ai ge fait seeller ces lettres de mon seel, qui furent faictes l'an que li miliaires corois par mil deux cens & cinquante cinq ans, lou iour de feste Saint Remey.

Articles que le Comte de Luxembourg entend à prouuer contre le Comte de Bar.

LE CONTE DE LVCEMBOVRG entent à prouuer, que le Conte de Bar est ses hons liges, & estoit au tens qu'il le priſt.

Derechief que quant le Conte de Bar le priſt il aloit aidier au DVC DE LORAINE SON NEVEV contre l'Euesque de Mez.

Derechief que le Conte de Bar s'alia à ceuls de Mez, sans excepter le Conte de Lucembourc, tout fuſt il ses hoirs liges, si comme il est deuant dit.

Derechef qu'il s'alia au Conte de Flendres, especiaument contre le Conte de Lucembourc & sa femme, & ses enfans, & au tens que li Contes de Flendres estoit en guerre enuers le Conte de Lucembourc, & priſt deniers du Conte de Flendres pour ceste alience.

Derechief que LINY ô les apartenances sont & estoient heritages MARGVERITE sa femme en tans que le Conte de Bar priſt ledit chatian de Liny.

Derechef que le Conte de Bar iadis peires la Conteſſe de Lucembourc donna ce chatel de Liny ô les apartenences à ceile Conteſſe sa fille en mariage inqu'à la valeur de sept c. liurées de terre, & ce qui est outre les set cenz liurées de terre, le Conte de Bar li assena pour l'eschaeite de son peire.

Derechief que pour la choiſon de la priſe que le Conte de Bar fiſt dou chaſtiau de Liny, le Conte de Lucembourc & sa gent furent domagié inqu'à la valeur de quarante mil liures de tournois.

Derechef que quant il & la Conteſſe donnerent Liny & les apartenances à WALERAN *leur fil, ſi comme le Conte de Bar dit, la Conteſſe retint toute ſa vie demoinne & droiture & quant que ele i auoit.*

Derechef que la conſtume de Lorrainne eſt tele, que enfanz ne puet eſtre hors de meinburnie iuſqu'à tant qu'il ait quinze ans.

Derechef, que en tens que le Conte de Bar dit que le don fu fait à WALERANT *de Liny & de la terre, que il n'auoit pas* x. *anz acompli.*

Derechef, que le Conte de Bar tient grant partie de l'eritage Monſeingneur HENRY *iadis leur frere, qui morut ſanz hoir de ſon cors, dont il n'a rien.*

Derechef que le Conte de Bar promiſt à auenentir la partie à la Conteſſe de l'eritage de la ſucceſſion de lor peire & de leur meire, outre ce que ele en auoit, au dit & à l'eſgart le Conte PIERRE DE BRETEIGNE *leur oncle.*

Derechef, que auant que les genz le Conte de Lucembourc preiſſent le chaſtel d'Eſtaules Monſeigneur LOYS DE LOS, *qui tenoit en demeine ledit chaſtel, auoit preié & ars la terre le Conte de Lucembourc, & fait granz domages.*

Derechef, que la Mote de Saint Alermont, où le Conte de Bar faiſoit fermer, eſtoit ſi comme l'en diſoit communement en tout ou en partie demaine ou fiez au Duc de Lorraine, en tens que le Conte de Bar faiſoit ilecques fermer.

Derechef, que à ce tens le Duc de Lorraine eſtoit en ſa mainburnie.

Derechef, que quant il ala o le Duc de Lorraine, & il orent recouuré le chaſtel, quant il aprocherent la terre au Conte de Wadoimont, le Conte de Lucembourc s'en paſſa outre ſans meffaire, & ala geſir à Poulongni, qui eſt fiez le Duc de Lorraine, puis ala à Hourmes, qui eſt la Conteſſe de Linenges.

Derechief, que en ces tens le Conte de Wadoimont auoit guerre en chief contre le Duc de Loreine nepueu au Conte de Lucembourc.

Derechief, que li Veſque de Mez qui or eſt, ala aſſegier Pregni ſus le Duc de Lorraine, & que le Conte de Bar li ala aider, tout fuſt la guerre l'Eſueſque en chief.

Derechief, que le Conte de Bar & ſa gent ont deſaiſi & fait domages à Sencien ce que Monſeigneur Cune de Muci & ſes hoirs, & Monſeigneur Ganchier de la Tour tiennent du Conte de Lucemb. à la valeur de cent mars d'argent.

Derechief, que le Conte de Bar & ſa gent ont fait domages en la terre de Florehenges en ardant, en preant, & an autres choſes, en ce que li ſires de Florehenges, & Monſeigneur Iehan de Tonuile tienent du Conte de Lucemb. à la valeur de v. *cens mars d'argent.*

Derechief, ue le Conte de Bar & ſa gent ont fait domages à Coignitanges, en ce que Meſſires Ferri de Volquerenges & Monſeigneur Aubert d'Anſuuy tiennent dou Conte de Lucembourc à la valeur de cc. *mars d'argent.*

Derechief, que Monſeigneur Gilebert le Flamarg hom le Conte de Bar abriſié le chemin le Conte de Lucembourc, & rebez les marcheanz oudit chemin qui eſtoit de ſa garde, & que li Conte de Bar eſt tenuz à feire amender par la conſtume dou pais, & que le Conte de Lucemb. & ſa gent i ont eu domages à la valeur de deus cenz mars d'argent.

Derechief, que le Conte de Bar a deſſaiſi Monſeigneur Jaque de Nueſchaſtel & Monſeigneur Watier ſon frere, qui ſont hommes lige le Conte de Lucemb. dou fié de Cholay.

Petitiones Comitis Lucemburgenſis verſus Comitem Barri. de anno MCCLXVII.

» LE Conte de Lucembourc diſt, que comme le COMTE DE BAR fut ſes hom » de pluſieurs hommages, que le Conte de Bar ſenz deffience de guerre, & ſenz hommage laiſſier, & ſenz meffait que le Comte de Lucembourc li euſt fait pourquoi il deuſt » corre ſus audit Comte de Lucembourc ou grant force d'ommes à pié & à cheual à armes, ſenz droit & ſenz raiſon li corru ſus & le priſt, & altres gens qui eſtoient en ſa » compagnie, dont il fut dommagiez qu'an cheuaus qu'an armeures, qu'an autres choſes » duſqu'à la valeur de trente mille liures de tornois, dont il demande que ciſt dommage » li ſoient rendu, & tous les priſons qui furent pris par le deuant dit Comte de Bar & » par ſes aides, & que les oſtages de ciaus qui ſunt oſtagié ſoient deliuré & quitei, & que » vous li adiugiez les fiez & les demaines que ledit Comte de Bar tient de li comme forfaiz, ou ce que raiſons apportera. Derechief diſt ledit Comte de Lucembourc que » comme ledit Comte de Bar fuſt ſes hom de pluſieurs hommages, ledit Comte de Bar » s'allia à ciaus de Mes ſenz metre hors ledit Comte de Lucembourc. Ancor diſt-il qu'il » s'allia au Comte de Flandres, eſpecialement contre ledit Comte de Lucembourc, & » contre ſes enfans, & priſt deniers dou Comte de Flandres pour faire celle alliance. Et » pour toutes ces choſes deuant dites ledit Comte de Lucembourc requiert que vous li » adiugiez les fiez & les demaines que ledit Comte de Bar tient de li comme forfaiz, » comme ledit Comte de Bar n'euſt ſommei ledit Comte de Lucembourg, einſi com

hom doit sommeir son signour, ains qu'il li feist ceils choses. Et furent faites cesdites « alliences que ledit Comte de Bar fist contre ledit Comte de Lucembourc grant tens « auant que il preist le Comte de Lucembourc. Ancor dist ledit Comte de Lucembourc, « que comme le Comte de Bar fut ses hom de plusieurs hommages, & fut alliez à li con- « tre toutes gens fors ciaus qu'il en excepta, desquels n'estoient pas cil de Mes ne le « Comte de Flandres, & li promist trois mille mars de peine se il venoit contre celle al- « lience, il s'allia simplement à ciaus de Mes, senz mettre hors ledit Conte de Lucem- « bourc, & au Comte de Flandre especialement contre ledit Comte de Lucembourc, & « contre ses enfans, pourquoi il demande trois mille mars de paine, pour ce que il est « venus contre l'allience, ou ce que par raison en deuerat porteir, ne par ceste demande « que il fait de la poine, il ne s'en depart mie, ne n'entent à departir de la demande de- « seurdite que il fait des fies forfaiz. Car li fait sunt bien teil, par quoi il puet demandeir « les fies comment forfaiz & la paine pour la raison de la promesse que li fut faite dou de- « uant dit Comte de Bar. Derechief dit le Comte de Lucembourc, que comme le cha- « stiauls de Liney & les apartenances soient heritages à MARGVERITE sa feme, que « le Comte de Bar a tort & senz raison at pris ledit chastiaul, & fait dommages oudit « chastiaul & ens apartenances, qu'an bues, qu'an vaches, qu'an porciaus, qu'an berbis, « cheuaus, qu'an bleif, qu'an vin, qu'an deniers, qu'an autres choses dusqu'à la valeur de « quarante mille liures de tournois, pourquoy le Comte de Lucembourc requiert que li « chastiaus li soit rendus, & li dommages li soient emmendei. Derechief dist le Comte « de Lucembourc que le Comte de Bar at fait dommages en fies le Comte de Lu- « cembourc, & en ses demaines, & en sa terre en plusieurs lieus, en ardent, en retenent « ses hommes & en pregnent bues, vaches, cheuaus, bleis, vins, bois, terre, prez, altres « choses, & en altres dommages, & en altres coustanges qu'il at eu par ledit Comte de « Bar, lesquels choses il monstreiat bien par parties, pourquoi il demande dix mille li- « ures, & que le Comte de Bar li rende les saisines qu'il at toues en ses fies à tort. De- « rechief dist le Comte de Lucembourg pour soi & pour MARGHERITE sa femme, que « comme Messires HENRIS DE BAR freires audit Comte de Bar & à ladite Mar- « gherite soit mors sens hoir de son cors, parquoi la succession de li de son heritage doit « venir aus freires & aus suers cum à prochiens par raison de prochienetei, & ledit Com- « te de Bar tiegne l'eritage doudit Henri, & ladite Margherite rien n'en ait; il re- « quiert que vous li faciez faire audit Comte de Bar des chozes qui furent à celui Henri « partie auenant selonc droit, ou selon l'vsage dou pais & des lieus où les terres gisent. « Ancor dist le Comte de Lucembourc en nom de ladite Margherite sa femme, que « comme ladite Margherite n'eust pas partie auenant de la succession de son peire & de « sa meire, & pour ce il demandassent au Comte de Bar qu'il leur en feist partie auenant « auec ce qu'il en auoient, ledit Conte de Bar otroia que au dit & à l'arbitre le Comte « PIERRE iadis Comte de Bretaigne luer auenenceroit les parties de ladite succession, « & comme ledit Comte Pierre soit mors senz ledit arbitrage dire ne faire, si vous re « quiert ledit Comte de Lucembourc en non de ladite Margherite, que vous li faciez « auenenceir sa partie, ou que vous i metez vn autre prodomme sossisent, qui par son dit « & par son arbitrage luer face auenenceir la partie de la succession dou peire & de la mei- « re à Margherite. Derechief dist le Comte de Lucembourc en suppleiant le Roi, que « comme ses gens eussent pris vn chastiaul sor Monseigneur LOYS DE LOS, pour ce « que cil LOYS guerroioit à li, & li auoit fait grans dommages en sa terre, en ardent, en « preent, & en altre maniere, pour laqueil prise dou chastiaul il pooit bien receweeir ses « dommages, lequel chastiaul il rendi par le commant le Roi, que li Rois li face emendeir « ses dommages, ou que il li face rauoir le chastiaul, ou altrement il seroit dommagiez « pour accomplir le commandement le Roi. Et s'il i at chozes qui soient en preuve en « ces chozes deuant dites, il offre à proueir si cum raisons apporterat. Ce fut donnei l'an « de grace mil deus cens sexante & sept, le Samedi apres les Brandons. «

Scellé de deux seaux de cire rouge, l'vn de HENRY *Comte de Luxembourg, où est repre- senté vn Lyon burelé, l'autre de* MARGVERITE DE BAR *sa femme, tenant vne fleur de Lys en la main, & au contre seel l'escusson de son mary, comme en la figure suiuante.*

Petitiones Comitis Barri contra Comitem Lucemburgi.

» Sire, li Cuens de Bar vos monstre en sa demande, que nobles homs Henris
» Cuens de Lucembourc se mist à son tort en guerre enuer le Comte de Bar, contre la
» volentei le Comte de Bar. Et se mist en treues plusor foiées ver lui. Et les dartrainnes
» treues faillies, li Cuens de Lucembourc à force & à armes, banieres desploiées, preant
» & domaigent le Comte de Bar & sa terre, i entra, & ansi par ses fiez passa, & i iust. Li
» Cuens de Bar quant il entandi ce, s'appartilla de deffendre sa terre, s'onor, & ses fiez. Et
» venant le Comte de Lucembourc & ses genz ver le Comte de Bar, bataille rangiée, pou-
» gneiz ont entr'auls dedans la terre & les fiez le Comte de Bar. dont Dex donna la vi-
» ctoire au Comte de Bar, & i prit le Comte de Lucembourc, & plusieurs autres auec lui,
» come son enemi, & par droit de guerre, en soi deffandant. Et apres ce li Cuens de Bar
» voult ostaigier auenamment le Comte de Lucembourc qu'il auoit pris. Sor ce li En-
» fant le Comte de Lucembourc, & ses genz & ses aides, & mesmement Walerans
» ses filz, qui homz estoit le Comte de Bar de Linei, par la prise & par la guerre le Com-
» te de Lucembourc, entrarent à force & à armes en la terre le Comte de Bar, & ardirent
» & preirent, & firent grans domaiges. Ancor vos monstre li Cuens de Bar en sa deman-
» de, que ses peires li Cuens Henris de Bar croisiez & sor sa voie d'outremer,
» dona sa fille la Comtesse de Lucembourc au Comte de Lucembourc, qui or est, en ma-
» riage, & li otroia & dona en mariage Linei & les apendises. Et por porueoir à ses heirs,
» & por ce qu'il ne voloit que Lineis s'estranjast de la Contei & de la Signorie de Bar:
» en l'estaublissement & en la constitution & au baillier & en la tradicion dou don, il
» voult & ordena, & cherja le don dou mariaige par forme, par loi, & par maniere qu'il
» ne le pooit repanre de nul home, ne mettre en autrui main. Et se la Comtesse morust
» seinz heir de son cors, ou li hers de son cors morust seinz heir, de heir en heir, Lineis &
» les apendises reuenroient au Signor de Bar. Apres li Cuens de Bar, qui or est, vuel-
» lans plus raprochier Linei de la signorie de Bar, puis que li Cuens de Lucembourc & sa
» femme ourent mis Walerant lor fil hors de lor mainbournie, & li ourent donei

Linei

Linei & la Chaſtellerie en heritaige, fit tant que Walerans filz le Comte de Lucembourc & la Conteſſe li fit homaige de Linei & de la Chaſtelerie par le gret & par la volentei au Comte de Lucembourc ſon peire, & ſa meire la Comteſſe de Lucembourc. Et li Cuens de Bar le reprit dou Comte de Lucembourc. Li Cuens de Lucembourc apres & ſa femme contre droit & contre la forme & la maniere & les choſes deuandites, & contre la volentei au peire qui le don fit, anſi com il eſt dauant dit, mitrent Linei en la main du Roi de Nauarre, & li en firent faire fautei les Cheualiers de la Chaſtelerie & les homes de la ville. Et ſi com il eſt dit deuant, li Cuens de Lucembourc fit guerre à ſon tort au Comte de Bar, & fu pris comme enemis, & par droit de guerre. Et Vvalerans ſes filz, qui homaige auoit fait de Linei au Comte de Bar, ſi com il eſt deuant dit, le meſfit, en guerroiant le Conte de Bar. Et dit li Cuens de Bar que par ceſte guerre, & por l'ochoiſon de ceſte guerre, que li Cuens de Lucembourc, ſue fil, ſes genz, & ſes aides li ont fait, li Cuens de Bar ai bien auz de domaiges de quarante mille mars d'argent. Leſquels il requiert qu'il li ſoient rendu & reſtorei. Et ancore demande li Cuens de Bar, que come il teniſt fiez dou Comte de Lucembourc qui molt de foies s'eſtoit meffaiz au Comte de Bar, que li Cuens de Bar de riens ne ſoit tenuz au Comte de Lucembourc de ces fiez, ains demeurent & franc & quite au Comte de Bar. Et demande li Cuens de Bar, que dou Comte de Lucembourc quil prit come ſon enemi, & par droit de guerre, & des autres priſons, que li Cuens de Bar en ait reancon, ſelonc l'vſage dou pais come de ſes priſons qu'il auoit pris à droit, & tenoit en ſa priſon. Et ancor li Cuens de Bar requiert, que puis que contre la forme & la meniere & la volentei que li peires out & miſt au doner de Linei, auſi com il eſt deuant dit, il fu mis en autrui main. Et por ce meſmement li Cuens de Lucembourc & ſa feme n'i pueent riens demander ne reclamer en Linei, quar il l'ont mis & contre droit en autrui main. Et por ce que Vvalerans, qui homz eſtoit au Comte de Bar, de Linei, & li Cuens de Lucembourc, à cui li Cuens de Bar l'auoit repris, ont meffait Linei en guerroiant & domaigent le Comte de Bar à lor tort, & ſe ſont meffait anſi com il eſt deſeurdit. Por ce requiert li Cuens de Bar, que demande ne requeſte que li Cuens ne la Comteſſe de Lucembourc facent de Linei, ne ſoit oie. Ains vos requiert, Sire, li Cuens de Bar, que vos Linei remetez en ſa main, & le rendez au Comte de Bar, & qu'il li demeurt. Ancor vos requiert, Sire, li Cuens de Bar, que come li Cuens HENRIS DE LVCEMBOVRC auſt iadis alliances à lui contre le Duc de Lorraingne, & contre autres ſor peinne de trois mile mars d'argent, leſquels alliances li Cuens de Lucembourc briſa, & en chei de la peinne, en aidant le Duc de Lorraine enemi le Comte de Bar, & contre le Comte de Bar. Li Cuens de Bar requiert la peinne des trois mile mars, que vos li faciez auoir. Ancor vos moſtre, Sire, li Cuens de Bar en ſe demande, que li Cuens de Lucembourc li fait tort à Hahenges, & ou finaige, de droitures, de fiez, & de heritaiges. Apres il li fait tort à Scrutanges & ou finaige des bois & des forges. Apres à S. Marc & en fiez & en heritaiges. Et à Mucei de la Nueue ville qu'il i ai faite. Apres dou fies de Richiermont, dou bois de Huorande, & des apendiſes, dou fié de Frenoi où il eſt entreiz. Apres il li fait tort dou fié de Rure, & dou bois & de la maiſon mon Signor Thiebaut. Et à Habais la viez de homes qu'il i tient à tort. Et li fait tort dou fié Anſel de Habais qu'il li efforce. Et li fait tort ou ban de Vaus de grant territoire, & de la terre de Mans. Et de la terre mon Signor Haudri qui ſiet ou ban d'Eſtaules. Et de la grange Iehan d'Auliers, qui eſt faite ſor l'eritage au Comte de Bar. Et li fait tort au ban d'Eſtaules de grant territoire, & de la diſme les enfanz le Deſchaut, qui eſt arriere fiez le Comte, Et li fait tort de l'eritaige, que li enfant Madame Hawi de Puille tenoient, qui eſt de l'eritaige au Comte de Bar, & mon Signor LOYS DE LOS. Et requiert li Cuens que mon Signor Iacque de Guſainuille & Renaudet d'Eſtain, que li Cuens de Lucemb. prit, & qu'il tient par oſtaiges, que on le rende quites & deliures. Et ce qui à fait apartient, ou tout ou ce que ſoufire li doiue por ataindre ſa querele, li Cuens de Bar offre biẽ à prouuer, ſe l'autre partie le noie.

APRES vos monſtre, SIRE, li Cuens de Bar en ſa demande, que deuant ceſte darraine guerre li Cuens de Lucembourc & ſes gens li ont fait grans dommages en ſa terre, & en ſes fiez, ſi cum en la Chaſtellerie de Briei, & la terre le Comte de Chignei, & en la terre le Signor de Maliers, és fiez le Comte, & les domages, & les leuz & les villes où li domage ont eſtei fait, & cels à qui on les a fais, vos fera bien à ſauoir li Cuens quant vos plaira.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

IE HENRIS Cuens DE LVXEMBOVRG & de la Roche, & Marchis d'Erlons, fais ſcauoir à tous que ie ay ordonné & ordonne de mes biens que Dieu m'a donné & preté, en telle maniere: Que ie vueil tout premiers que la Comteſſe ma femme ait & joyet & tiegne ſon douaire & ce que li donna à mariage auec toutes les appendiſes

» qui y ſont, & qui ſont depuis que ie le pris à femme, & veuil qu'il tiegne & ioiet de
» tous les aquas que ie & elle auons fais puisque nous veniſmes enſemble par mariage,
» tout ainſi comme les choſes deuant dictes ſont deuiſées en vne autre Lettre que ie ay
» faict de ce. Apres ie vueil, ordonne, deuiſe & commant que Henry mes aynnez filz
» ou WALERANS ſes freres ſe de luy deffailloit, ait, tiegne & ioye tout le remanant de ma
» terre, & en ſoit à lieu de moy Sire, tant comme ie ſera ou voiage de la Saincte terre
» d'outre mer, & tant comme ie ſera delà la mer, ainſi qu'il eſt contenu plainement en
» vne autre Lettre, en laquelle mes teſtament & ma terre ſont generalement diuiſei.
» Et veul, ordonne & commant que HENRIS mes filz pouruoit honorablement, & con-
» uenablement Vvaleran ſon frere de toute choſe, & de tout ce que meſtiers li ſera
» tant comme il ſeront & accorderont enſemble, & que ſe il ſe deſcordoient, Henry li
» donrait & aſſenrait terre au dit le Comte de Iulley & la Comteſſe ma femme, & ſe
» ſondit Comte defailloit au dit la Comteſſe ma femme, & de dous ou de trois de mes
» hommes, que la Comteſſe ma femme eſliroit, lequel aſſennement lidis Vvalerans
» mes filz tenrait iuſques apres le deceſſe ſa mere. Et apres le deceſſe la Comteſſe ſa
» mere reuanroit ladicte terre à Henry mon ainnel filz, & Vvalerans aueroit & tanroit
» par ma deuiſe & mon conſentement, & par l'ottroy de la Comteſſe ſa mere & de
» Henry ſon frere, qui par ſa volonté expreſſement s'eſt accordé à ce, Liney, & la Cha-
» ſtellerie toutte, & que la terre que nous auons ans Flandres, & Rouſſey le chaſtel
» & touttes les appendiſſes, laquelle terre de Rouſſey Henry ſes freres le doit faire val-
» loir chacun an quatre cens liures de fors. Et parmy ce, Vvalerans mes meinnez fils
» ne pourait, ne ne deurait plus demander à Henry ſon frere. Et eſt aſſcauoir que ledit
» chaſtel de Rouſſey & les appendiſſes & la terre de Rouſſey deſſuſdicts, que li doit
» eſtre fait vaillans chacun an quatre cens liures à fors, doit lidis Vvalerans il & ſi hoir
» tenir de Henry ſon frere & de ſes hoirs ligement en fié & en hommage. Et eſt à en-
» tandre des hoirs Henry qui ſeront Comte de Luxembourg, que Vvalerans & ſi hoirs
» ſeront homme de Rouſſey. Apres ie veult que ſi vne de mes filles, qui ancor ſont à
» marier, eſtoit ailleurs mariée qu'à l'vn des enfans de Flandres apres les conuenances
» accomplies des enfans le Comte de Flandres, & de mes filles, qu'il ait cinq cens liures
» de terre à fors ſur mar & ſur la terre, & que Henris ſes freres li faiſſe vaillant au plus
» pres que il pourroit de marche, treſque à tant qu'il auroit rendu cinc mil liures de
» tournoys, ainſi comme il eſt diuiſei aux Lettres de mon teſtament. Et veul & com-
» mant que Henrys mes filz deuantdis, ou Vvalerans ſes freres, ſi de luy deffailloit,
» paiſſe les dattes ainſi comme on trouuerait que ie les dois par bon compte loiaul, &
» ſoient obeiſſant & aidant ma femme la Comteſſe leur meire, & à ciaulx que i'ay fait
» executeurs de rendre mes torfais, & de faire aſſez cõme il eſt à vne Lettre, & appert que
» de ce eſt faire eſpeciaux. Et nous Henrys & Vvalerans freres deuant nommei, auons iu-
» rei & iurons à tenir les deuiſes deuant dites & les choſes ainſy qu'elles ſont faictes &
» deuiſées, & voulons par noſtre plaindre volonté ſens coaction nulle, que ſi nous ve-
» nions au contraire pour aucune occaſion, que li officiaul de Trieues, de Lieges & de
» Mes, & chacun par luy nous puiſſent eſcummenier, & noſtre terre mettre en antredit.
» Et ancor vollons que ſi nous faiſiens contre les choſes deuant dictes, que Dieu ny plaiſe,
» que li homme & li fieme de la Comté de Lucembourg & de la Roche ne nous fuiſſent
» adant ne conſeillant tant comme nous ne tanrions les choſes deuant dictes. Et volons
» que Madame la Comteſſe ma meire fuſt creue par ſa ſimple parole ſe nous alliens an-
» contre les choſes diuiſies. Ces choſes ſi comme deſout eſt diſt, doiens nous tenir par no-
» ſtre ſerement bien & loyaulment, & renonſſons à benefices de droict que nous pour-
» roint aidier à venir, & à faire contre les choſes deuant dictes, c'eſt à dire que nous nous
» fuiſſiens concordei par paour de peire ou de meire, & à ce que on pourroit dire que
» nous n'euſſiens mies aige ſouffiſant, & que fuſſiens deceu: & generallement à tout be-
» nefice de droict & de faict que aidier nous pourroient à venir & à faire au contraire ces
» choſes deſſus diuiſoies. Et eſt aſſauoir & à entendre ce que deſſus eſt deuiſei, & laiſſene-
» ment faire, Vvalerand par le dit de la Comteſſe ma femme, & de deus ou trois de mes
» hommes, que la Comteſſe ma femme eſliroit, ſe dit Comte de Iulley deffailloit, ou il ne
» fuſt preſent au pais, ou à la contrée, ou par auanture occumbré par aucun occaſion en
» tel maniere, que par luy ne puiſt eſtre fais ly aſſenemens deuant dis. Et eſt ancor a
» entendre ce que deſſus eſt deuiſei de mes dettes à paier, que ſi Henry deffailloit que
» Vvalerans les pairoit, ainſi le vuel je, & commans ſi Vvalerant eſt Cuens de Lucem-
» bourg. Et pour ce que les choſes deuant dictes ſoient fermes & eſtables & bien tenues,
» ai je mis mon ſael en ces Lettres, & la Comteſſe ma femme, & Henry & Vvalerand mes
» filz deuant nommei. Et que à ces choſes ſi comme deſſeure eſt deuiſei ſe ſont accordei,
» & ont ainſſy mis leur ſaels au teſmoignage des choſes deuant dictes, & à ma priere, &

à ma requeſte, & la Comteſſe ma femme & de Henry & Walerand mes filz deſſus « nommez. Reuerens Peres Sires Maiſtres Bernars de Chaſtenay Chapellain noſtre « Pere l'Apoſtole & Legat de la Cour de Rome, Amminiſtres de l'Egliſe de Treues en « temporels choſes & en ſpirituelz, & nobles hommes Vvillames Cuens de Iulley, & mi « homme & mi fiauble Ioffrois Sire d'Aiſſe, & Gilles Sire d'Ourrei ont auſi mis leurs ſaels « en teſmoignage de veritei. Ce fut fait & donné l'an de noſtre Seigneur mil deux cens « ſaiſſante & dix le Lundy apres Paſques, au mois d'Apuril. «

Epitaphe qui ſe void en l'Abbaye de Clairfontaines prés d'Arlon.

Cy giſt la Comteſſe honorée
De Lvxembovrgh Margverite *nommée,*
Qui moult fut ſaige,
Et fut extrait de linaige
De Bar *& de* Bretaigne,
Et feit deſpleier meint enſaigne.

Extrait du Liure du Lignage de Dreux & de Coucy.

La ſeconde fille le Comte Robert (de Dreux) *& la Comteſſe* Yolant (de Coucy) *fut mariée au Comte* Henry de Bar, *qui ot de luy trois filz, & vne fille.*

La fille du Comte Henry de Bar *ot nom* Margverite, *& fut donnée en mariage au Comte* Henry de Lvxemborg, *qui auoit eſté filz la Comteſſe* Ermesent *fille du Comte Henry l'Aueugle de Namur, ſi comme nous dirons cy-apres. Cil Quens Henry de Luxembourg ot de celle Dame deux filz, & quatre filles. Li aiſnez des filz ot nom* Henry, *qui fut Quens de Luxembourg apres ſon pere. Cil ot à femme* Beatrix *fille Monſieur Baudouin d'Auennes Sieur de Beaumont, ſi comme nous dirons cy-apres. Li autre filz ot nom* Walerans. *Cil ot à femme l'oir de Beauuoir, que Meſſire Gilles de Beaumez auoit eu deuant, ſi comme vous orrez cy-apres. Et en ot cil Vvalerans, qui fut* Sires de Ligny *par parçon de terre, deux filz & vne fille. La fille & li aiſnez filz moururent ſans hoirs de leurs corps: & li maiſnez, qui ot nom* Walerans, *tenoit la terre de Ligny & de Beauuoir quand ce Liure fut fait. L'aiſnée des filles le Comte* Henry de Lvxemborg *& la Comteſſe* Margverite *fille de Henry de Bar, & ſeur au Comte Thiebault, ot nom* Philippes, *& fut mariée au Comte* Iean de Hainavt *filz Monſieur Iehan, qui auoit eſté filz la Comteſſe Marguerite de Flandres, & de Meſſire Bouchart d'Auennes. Cil Quens Iehan de Hainaut ot de Philippe ſa femme pluſieurs filles, deſquelles en auoit trois mariées au temps que ce Liure fut fait, dont il eſt aſſauoir que li Quens Robert d'Artois & Meſſire Raoul de Neelle Conneſtable de France auoient les deux quand ils moururent, & li Quens Mareſchaulx d'Angleterre auoit la tierce. La ſeconde fille du Comte* Henry de Lvxemborg *ot nom* Ysabeav. *Celle fut mariée au Comte* Gvyon de Flandres, *qui deuant auoit eu l'oir de Bethune. Liquelz ot de ces deux Dames pluſieurs enfans, comme nous dirons cy-apres.*

Meſſire Bavdovin (d'Avennes *Sieur de Beaumont*) *fut li vngs des plus ſages Cheualiers de ſens naturel, qui fut en ſon temps, & eſtoit moult petit & menu. Il ot de Felicitas ſa femme vn filz & vne fille. La fille ot nom* Beatrix, *& fut mariée au Conte* Henry de Lvxemborg, *qui auoit eſté filz du Comte Henry & de la Comteſſe Marguerite ſeur le Comte* Thiebavt de Bar. *Cilz Quens Henry ot de Beatrix ſa femme fille Baudoin d'Auennes trois filz, & deux filles. Il mourut en la bataille de Vvaron & Meſſire* Vvaleran *ſon frere. Et puis fiſt-on mariage par paix faiſant de* Henry *ſon aiſné filz, & de l'aiſnée fille du Duc* Iean de Brabant, *que il auoit eu de la fille le Comte Guyon de Flandres. Et fut li mariage faitz par diſpenſation de la Cour de Rome. Car leurs deux meres auoient eſté couſines germaines.*

Iean (*Duc de Brabant*) *ot de Marguerite fille du Comte Guyon de Flandres deux filles & vn filz. Les deux filles furent mariées l'vne au Comte* Henry de Lvxemborg, *qui viuoit quand ce Liure fut fait, & l'autre au Comte de Sauoye. Et auoient ces deux filles toutes deux deux enfans quand ce Liure fut fait.*

Nous *auons dit des enfans le Comte* Gvyon de Flandres, *que il eut de ſa premiere femme. Or vous dirons de ceux qu'il eut de la ſeconde, qui ot nom* Ysabeav, *qui fut fille du Comte* Henry de Lvxemborg, *qui auoit eu la fille du Comte* Henry de Bar *ſeur au Comte Thiebault, ſi comme dit eſt vers le commencement de ce Liure. Li Quens Guy de Flandres print celle* Ysabeav *Comteſſe de Namur, & ot de luy quatre filz, & ſept filles. Li aiſnez filz ot nom* Iehan, *qui tenoit la Comté de* Namvr *quand ce Liure fut faits. Car ſa mere eſtoit morte au temps que la guerre commença en Flandres, dont tant de mal ſont aduenuz au Royaulme de France. Li ſecond filz le Comte*

Guyon de Flandres, qu'il ot de ſa derniere femme, ot nom GVY. *Ly tiers mourut enfans. Et li quars ot nom* HENRY, *qui encore n'eſtoit mie Cheualiers quand ce Liure fut faitz: ne eſtoit encore mariez, ne nulz de ſes deux freres deſſuſnommez, mais ils eſtoient Cheualiers. L'aiſnée des filles le Comte Guyon deſſuſdit, que il ot de ſa derniere femme, mourut enfans. La ſeconde ot nom Marguerite. Celle fut mariée à Monſieur* ALEXANDRE *aiſné filz le Roy Alexandre d'Eſcoſſe. Et apres ſa mort elle fut remariée au Comte Regnault de Guelles, qui auoit de luy trois filles & vn filz quand ce Liure fut faitz. Cil Quens Regnault de Guelles auoit eu deuant à femme la Ducheſſe de* LEMBOVRG, *parquoy la guerre meut entre luy & le Duc Iean de Brabant, & ſe combatirent enſemble à tout grand nombre de gens à Vvaron en Alemagne. Ly Quens Regnault de Guelles y fut deſconfit & prins, & y fut mort li Quens* HENRY DE LVCEMBOVRG, *& Monſieur* WALERAN *ſon frere, leſquels auoient eſté de la fille le Conte Henry de Bar, ſi comme dit eſt: dont la paix en fut faite, parmy ce que la Duchié de Lembourg en demoura audit Jehan de Brabant, qui s'en diſoit eſtre hoir: & il donna Marguerite ſon aiſnée fille au ioſne* HENRY *filz au Comte Henry, qui auoit eſté mors en la bataille deſſuſdite. La tierce fille du Comte Guyon de Flandres ot nom* IEANNE, *& fut Nonnain à Felines. La quarte fille dudit Comte de ſa derniere femme ot nom* BEATRIX, *& fut mariée au Comte* HVON DE SAINT POL, *le derrain à qui le Comté de Blois & la terre d'Auennes en Henault eſchey de la mort la Comteſſe d'Alençon, & en auoit quand ce Liure fut faiz deux filz. La quinte fille dudit Comte Guyon mourut enfans. La ſixieſme ot nom* PHILIPPE, *& fut celle qui fut commancée à Monſieur* EDOVARD *le ioſne filz le Roy Edouard d'Angleterre. Mais le Roy de France n'y voulut mie conſentir le mariage pour la guerre que à ce temps-là auoit audit Edouard. Si feiſt ladite fille amener à Paris, & la feiſt garder iuſques adonc qu'elle eut dix neuf ans, & mourut. La ſeptieſme fille dudit Comte Guyon ot nom* YSABEAV. *Celle n'eſtoit mie encore mariée quand ce Liure fut faitz.*

Extraits des Chroniques & Genealogies de Baudouin d'Anennes.

SECVNDA (filia Comitis ROBERTI DROCENSIS) nupſit Comiti BARRENSI HENRICO, qui ex ea plures genuit filios & filias, &c. Vna filiarum Comitis Barri nupſit domino HENRICO DE LVCEBVRG filio Comitiſſæ ERMENSEDIS Comitis NAMVRCENSIS HENRICI Cæci filiæ. Et hic HENRICVS Comes de LVSCENBVRG ex vxore ſua plures genuit filios & filias.

MACHTILDE (DE BOLONIA) Ducisſa (Brabantiæ) mortua, Dux HENRICVS aliam duxit vxorem MARGARETAM * Comitis Namurcenſis Philippi relictam, Regis Francorum PHILIPPI filiam, ex qua vnicam genuit filiam ELISABETH ſeu ISABELLAM, quæ nupta Comiti Cleuenſi Theodorico dicto de Diuſlaken, qui patre ſuperſtite deceſſit, duas peperit filias, MACHTILDEM dominam de Durbio, vxorem domini GERARDI DE LVCELBVRG, & aliam domini Gerlaci de Iſenburg vxorem.

* *leg.* MARIAM.

Extraits des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1297. NOVS *Robers ſire d'Vſdenge, &c. faiſons ſçauoir à tous que nous pour nous & pour nos hoirs ſommes deuenus hommes à noble homme Monſieur* GERARD DE LVCCEMBOVRG *Signeur de Durby parmy* XX. *marchies de terre al quailes il nous ait donné heritaublement à nos & à nos hoirs Signeurs d'Vſdenges, qu'il nous ait aſſeneit as paſſaiges par terre & par aivve en ſa terre de Durbuy, & les puelent rachateir parmi la ſomme de* CC. *liures de Trueſiens, deſquelz nos deuerons aquerre heritaige nous ou nos hoirs que nous tenrons en fiez de luy & de ſes hoirs Signeurs de Durby. Et de ce auons donneiz noz lettres ſaielés de noſtre ſaiel auecq le ſaielz noz chiers amis Monſieur Simon de Reyl & Monſieur Louvy de Holeuelt Cheualiers, que furent donneiz l'an* MCCLXXX. *&* XVII. *Lundy deuant la Natiuité noſtre Signeur.*

1304. » NOVS BEATRIX femme iadis au Comte de Luxembourg, Comteſſe de la Ro-
» che, faiſons cognoiſſant, que comme diſcors fut entre no cher fil HENRY Comte de
» Lutzembourg d'vne part, & Monſieur GERARD DE GRANDPREIT Sieur de
» Huffalize d'autre part, pour chou que li dis Meſſire Gerard demandoit audit Henry
» noſtre filz, & requeroit tel droit & telle raiſon comme à le meire ledit Monſieur Ge-
» rard, audit Gerard & ſes freres, & à ſes ſeurs appartenoit, ſi comme ledit Gerard di-
» ſoit, ou pouuoit appartenir pour le temps preſent & pour le temps à uenir pour cauſe
» de l'eſcheite, ou de ſucceſſion de Monſieur GERARD DE LVXEMBOVRG iadis
» Sieur de Durbuy, qui puet, deuſt, ou porroit deſcendre dudit Monſieur Gerard de
» Durbuy à la meire dudit Gerard de Grandpreit fille audit Monſieur Gerard de Dur-
» buy, & enſemblement de ladite fille Monſieur Gerard de Grandpreit à ſes freres, & à
» ſes ſuers. C'eſt aſſçauoir des chaſtiaus, des Chaſtelleries, des terres, & des appartenan-

ces de Durbuy, de Roucy, dou ban de Villance & des appartenances, & de toutes au- «
tres choſes quelles qu'elles ſoient. Et ledit Gerard de Grādpreit pour ſa meire, pour ſes «
ſeurs & pour leurs hoirs, pour bien de pais & d'acort, de ſa franche volenteit ſe ſoit «
mis de hault en bas en noſtre ordonnance & en noſtre rapport, en telle maniere que «
parmy noſtre rapport lidit Meſſire Gerard de Grandpreit pour ſa meire, pour luy-meſ- «
mes, pour ſes freres, & pour ſes ſeurs ait renunchié à touttes actions, demandes, ou «
clamours, leſquelles lidis Gerards de Grandpreit pour ſa meire, pour luy, pour ſes fre- «
res, & pour ſes ſerours, puet faire, & plainement les at acquitteit audit HENRY DE «
LVXEMBOVRG noſtre filz & à ſes hoirs tant pour ledit Gerard comme pour ſa mei- «
re, comme pour ſes freres, & ſeurs, leſquelles lidis Meſſire Gerard de Grandpreit ait «
pourpris, ſi comme il eſt contenu en ces lettres de ladite mize doudit Gerard plus plai- «
nement ſor ce faites. Et nous Beatrix Comteſſe de la Roche deſſuſdicte, par le conſen- «
tement & de la bonne volonteit dudit Monſieur Gerard de Grandpreit, auons rechout «
à faire l'ordonnance ſur les debats des ſuſdicts rapportours, à tel maniere que li acqui- «
tant Grandpreit pour ſa meire, pour luy, pour ſes freres, & pour ſes ſourours, ſoit «
paiſiblement tenue de ceſt iour en auant en la maniere & en la forme contenue eſdites «
lettres dudit Monſieur Gerard de Grandpreit, & lidis Monſieur de Grandpreit ne «
pour luy, ne pour ſes freres, ne pour autruy, ne pour nulle cauſe, ne pour nulle raiſon «
que li aient eut ou eſques à ore, il, ne leurs hoirs ne puiſſent de ceſt iour en auant mueure «
queſtion, ne faire clameir, ne demander, ne auoir droit, ne action contre ledict Comte «
noſtre filz, ne contre ſes hoirs pour ces choſes deſſuſdites, ne ſur aulcunes d'elles. Et «
en apres ordonnons nous re lidis Henry Cuens de Luxembourg noſtre filz doit don- «
neir, & laiſſer paiſiblement audit Monſieur Gerard de Grandpreit, le chaſtel de Rouſ- «
ſy, la Chaſtellerie, la terre & les appartenances qui appendent audit chaſtel, que Meſ- «
ſire Gerard de Luxembourg Sires de Durbuys tenoit. Et doit encores lidis Henry «
Cuens de Luxembourg noſtre filz donner heretaublement audit Gerard de Grand- «
preit pour luy, & pour ſes hoirs, cent liures de terre à petits tournois ou de la vaillance, «
& les doit aſſeoir li Sire de Bourxeil, & li Sires de Holueles par noſtre conſeil, & ſelon «
noſtre ordonnance, & rapportons que noſtredict filz doudict chaſtel de Rouſſy, de la «
Chaſtellerie, & des appartenāces ſi auant que lidis Meſſire Gerard de Luxembourg Sire «
de Durbuy les tenoit, & deſdites cent liures de terre doit porteir vuarantize audit Ge- «
rard de Grandpreit, ou à ſes hoirs, ou contre tous hommes. Leſquelles, c'eſt aſſauoir le «
chaſtel de Rouſſy, la Chaſtellerie, la terre, & les appartenances, & leſdites cent liures «
de terre, & les aſſenemens, lidis Meſſire Gerard de Grandpreit doit tenir ligement, il «
& ſui hoir, doudit Henry Comte de Luxembourg noſtre filz & de ſes hoirs, & ledict «
chaſtel de Rouſſy rendaublement à tous ſes beſoins. Et ordonnons enſuient que lidis «
Henry Cuens de Luxembourg noſtre filz doit oſter ſa main de Naſſomgne, de Wan- «
relle, de Belans, de Therewaigne & de Seney; & oſter l'empeſchement qu'il y met- «
toit, ſaulfs ce que lidis Gerards ne ſi hoir ne pourront ne ne deuerront, ne puent ne ne «
doiuent ces lius oſter, ne mettre fors de lor main, ne teil droit comme il y ont ou puent «
auoir par quelconques manieres que ce ſoit en iceaus tranſporter en autruy, ne il, ne «
ſui hoir, ne autres pour cauſe de luy ou de ſes hoirs, ne faire forteresſe eſdits lieus ſans «
la volonteit doudit Conte de Luxembourg noſtre filz, ou de ſes hoirs. Encores or- «
donnons, & rapportons, que pour les cent liures de terre à petits tournois que li Sires de «
Bourreil, & li Sires de Holueles deuoient aſſentir par noſtre conſeil, & par noſtre or- «
donnance audit Monſieur Gerard de Grandpreit & à ſes hoirs, enſy com il eſt deſſus «
contenu, que lidis Gerard & ſui hoirs aient & tienent à touſiours heritablement le «
mollin Danmas entierement, ſans riens oſter. En diſans en noſtre rapport que ſe lidis «
mollins ne valloit leſdis cent liures de terre à tournois, que li Sires de Bourxeil, & li «
Sire de Horueles des ſuſdits, li parfaiſſent & aſſeiſſent de la terre noſtre filz deſſuſdit, «
ou de ſes hoirs ſe de luy deffailloit, dedans la Saint Remy prochain venant. Et s'il «
aueniſt par aucune auenture que lidis Gerard de Grandpreit ou ſui hoir ne teniſſent ou «
ne feiſſent tenir pour eſtable noſtre ordonnance deſſuſdite entierement, nous or- «
donnons, & rapportons, que tous li bons noſtre filz li Comte deuant dit, fuſt entiere- «
ment, ſaulf encontre ledit Gerard de Grandpreit, en ce que noſtre filz de ſeure dict, «
ne ſui hoir ne ſoient de riens tenus as choſes & as ordonnances de ſeuredictes, ne à au- «
cune d'icelles, ains ſoient ledit aſſenement qu'il auroit faict audit Gerard de Grand- «
preit de nulle valeur, quel que lidit aſſenement fuſſent. Et que cou non contreſtant «
lidis Cuens noſtre filz & ſui hoir puiſſent aller as obligations des biens & des herita- «
ges doudit Gerard de Grandpreit, & de Madame Beatrix ſa femme, ſi auant comme il «
s'en ſont obligiet pour la lettre de ladite miſe. Et que li renunciations & la quictance «
que lidis Meſſire Gerard de Grādpreit ait faict, ſi cōme dit eſt deſſus, ſoient ſaulf entie- «
rement audit Comte noſtre filz & à ſes hoirs. Encores diſons, & rapportons en noſtre «

» dit, que s'il auoit en ceſt preſent rapport aucune obſcuritei, nous le retenrons à de-
» clarer entre les parties deſſuſdites, & rapportées par pluſieurs bonnes gens: c'eſt aſſça-
» uoir en la preſence de Monſieur Gille Seigneur de Rodemache, Monſieur Gille ſon filz,
» Monſieur Gilles de Marech, Monſieur Robert de Vfeldenges, Monſieur Iehan Wa-
» laire de Solnures, Monſieur Ludolfe de Holuels, Monſieur Henry de Beauffort, Mon-
» ſieur Philippe de Chenueſſe Cheualiers, & de pluſieurs autres à cou appellez. Et pour
» ce que ce ſoit ferme chole & eſtable, auons nous faillez ces preſentes lettres de noſtre
» propre ſeel, & auons priet & requis Monſieur Gilles Seigneur de Rodemache, Mon-
» ſieur Gilles ſon filz, le Seigneur de Marech, le Seigneur de Vſeldenges, le Seigneur de
» Solnures, le Seigneur de Holuels, & le Seigneur de Beaufort deuant ditz, que ilz mettent
» lour ſaiaulx à ces preſentes lettres auecque le noſtre. Et nous Gille, Gille, Iehan, Ro-
» bert, Iehans, Vualaire, Ludolf, & Henris, Cheualiers deuant nommei, à la requeſte de
» noſtre Dame la Comteſſe deuant dite, auons mis nos ſaiaulz à ſes preſentes lettres en
» teſmoinage de veriteit, leſquelles furent faictes, & données l'an de grace mil trois cens
» & quatre, la vigile de Paſques.

1304. NOVS, GERARS DE GRANDPREIT *Sire de Rouſſy, &c. Que nous ſommes hons de fiez à Comte de Lucembourg nous & noz hoirs à luy & à ſes hoirs, de la maiſon de Rouſſy & de* C. *liures de terre à tenir enſi qu'il eſt bien plainement contenut en une lettre faite de la acort entre ledit Comte & nous endrois de ce que nous demandiens de droit auoir en la maiſon de Durby & des appendices, par le heoir de noſtre oncle Monſieur* GERARD *Signeur de Durby, dont ledit Comte & nous fuimes accordeis par Madame* BEATRIX *Comteſſe de Lucemburch ſa meire. Leſquelles lettres de ilais accort auſſi faict ſont ſaielez de ſaielz de madite Dame, preſens Monſieur Gile de Rodemacke, Monſieur Gile ſon fil, le Seigneur de Mareſch, le Seigneur de Vſeldenges, le Seigneur de Solnures, le Seigneur de Holueles, & le Seigneur de Beafort. Donnees l'an mil trois cens & quatre, la vigile de Paſques.*

---

2. *HENRY II. DV NOM COMTE DE* LVXEMBOVRG *& de la Roche, Marquis d'Arlons, &* VVALERAN DE LVXEMBOVRG *Seigneur de Liney & de Rouſſey, enfans de* HENRY I.

CHAPITRE II.

Extraits des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1270. NOVS HENRY *Cuens de* LVCELBOVRG *& de la Roche, & Marchis d'Arlons, faiſons ſçauoir à tous que* VVALERANS *noſtre filz eſt deuenu hons liges à* HENRY *ſon frere noſtre ainey filz, & ait repris de luy maintenant Rouſſey & les appendiſſes, laquelle terre Henris ly doit faire valloir chacun an quatre cens liures de prouenſiens fors. Sauf ce que la Comteſſe lor meire doit tenir ladicte terre de Rouſſey & des appendiſſes toutte ſa vie entierement, & paiſiblement. Et doit encores Vvalerans auoir apres le decés de ſa meire la Comteſſe deſſuſdite la terre toute que nous tenons en Flandre, ſoit d'acqueſt, ſoit d'autre choſe, & Liney, & les appendiſes entierement. Sauf ades que la Comteſſe noſtre femme doibt ces choſes tenir toute ſa vie. Et eſt aſſauoir que ſe le Cuens de Flandres volloit troubler ledit Vvalerant de ladite terre de Flandres, & qu'il ne l'en volſiſt repanre à homme, Henry deburoit aſſener à ſon frere Vvalerand en la Comteit de Luxembourg ou de la Roche, ou en autre leu aduenant à noſtre heritaige, cinq cens liures de terre à fors. En teſmoignage de ce nous auons mis noſtre ſeel en ces preſentes Lettres, & nous Henry & Vvalerant, qui à ces choſes nous ſommes accordei & accordons, & qui les auons deuiſeis à tenir, & fanciez en la main Monſieur le Comte de Luxembourg, y auons auſſy mis les nos ſaels en teſmoignaige de veriteit. Ce fut faict l'an de grace mil deux cens ſoixante & dix. Le lendemain des octaues de Paſkes au mois d'Apuril.*

1282. VNIVERSIS Chriſti fidelibus ad quos præſentes literæ peruenerint. HENRICVS Comes Lucemburgenſis, Rupenſis, & Marchio Arlunenſis, ſalutem, & cognoſcere veritatem. Quoniam geſta mortalium ſub obliuionis fauilla ſepeliri ſolent, ſæpiùs ea ſapientum decreuit induſtria ſcripti memoriæ commendare. Volentes itaque cariſſimi patris noſtri HENRICI piæ recordationis quondam Comitis Luccemburgenſis, nec non do-

minæ ERMENSENDIS eius matris facta, quibus contradicere nec possumus nec volumus, neque intendimus, perpetuo obseruari libertatem ab eisdem concessam & iuratam, prout in litteris eorum super hoc confectis continetur pleniùs, opido nostro Luccemburgensi ac Burgensibus eiusdem loci obseruare inuiolabiliter & perpetuo iurauimus & iuramus, fide & iuramento super hoc corporaliter præstitis pro nobis & nostris successoribus & heredibus: & ad eius obseruationem nos perpetuò obligamus, promittentes sub præstito iuramento quòd contra libertatem eandem prout in litteris ipsis continetur, sub modis & conditionibus singulis & vniuersis eisdem litteris insertis, nunquam vllo tempore veniemus, nec eam in aliquo infringemus, nec quemquam contra eam venire, vel eam infringere aliquatenus patiemur. Quam etiam libertatem successores nostri Comites de Luccembourg iurare & obseruare perpetuò tenebuntur, sub conditionibus & modis omnibus in eisdem litteris contentis. Ad maiorem etiam securitatem obseruationis dictæ libertatis dilecti nostri fideles Nobiles viri WALERAMMVS germanus noster dominus de Lyneio, Godefridus dominus de Esch, Egidius dominus de Rodemachro, Egidius dominus de Oureyn, Rodulphus dominus de Sterpeny, Robinus dominus de Oseldengis, Reynbaldus dominus de Lincerus, Ponchinus dominus de Melronch, Godefridus dominus de Brandenberch, Herebrandus dominus de Celobrio, Theodoricus dominus de Broyhe, Philippus dominus de Florangis, Hugo dominus de Mylberch, Nicolaus dominus de Eygle, Soyerus dominus de Bourscheyt, Iohannes dominus de Villario, Iohannes dominus de Houxerangis, Nicolaus dominus de Septemfontibus, Symon dominus de Keyle, Vviricus dominus de Rudihe, Vvalterus dominus de Vvelch, Arnoldus dominus de Rupe, Gyso dominus de Dudelangis, & Arnoldus dominus de Viscebay, ac quamplures alij nostri fideles mandato, assensu, & voluntate nostris intercedentibus iuarunt tactis sacrosanctis reliquiis, quòd dictam libertatem inuiolabiliter obseruabunt: & nos quantum in eis est facient obseruare. Et nos WALERAMMVS DE LVCEMBVRCH dominus de Lynei, Iofridus dominus de Esch, &c. (*hîc repetuntur omnes antenominati*) fideles memorati libertatem opido Lucemburgensi & Burgensibus loci eiusdem concessam & iuratam in nostra præsentia per dictum dominum nostrum HENRICVM Comitem Luccemburgensem obseruare, & obseruari facere perpetuò quantum in nobis est, promisimus & promittimus, iurauimus & iuramus, ad eorumdem obseruationem inuiolabilem tenore præsentium nos obligantes. In cuius rei testimonium nos Henricus Comes Luccemburgensis prædictus sigillum nostrũ, & dominæ BEATRICIS vxoris nostræ sigillum, quam etiam ad obseruationem omnium & singulorum in præsenti littera contentorum obligatam esse volumus, vnà cum sigillis prædictorum nobilium fidelium nostrorum sigilla ad præsens habentium præsentibus litteris apposuimus, & apponi rogauimus, & obtinuimus in per petuum robur & certitudinem omnium præmissorum. Actum & datum anno Domini MCCLXXXII.

Extrait de l'Histoire des Euesques de Liege escrite par Iean Hocsemius Chanoine du lieu.

AD annum MCCLXX. His temporibus Guido Comes Flandriæ cùm Namurcum obsedisset, quod ad se pertinere dicebat, IOANNES Comes Hannoniæ filius Ioannis de Auennis asserens quòd COMES LVTZELBVRGENSIS illud in feudum tenebat ab eo, obsidionem soluere properabat. Sed factis matrimoniis concordantur. GVYDO namque Flandrensis cum Comitatu Namurcensi filiam Comitis Lutzilburgensis accepit vxorem, cuius etiam soror Comiti Hannoniæ copulatur, à quo Guido dictum Comitatum in feudum releuauit.

Anno Domini MCCLXXXVIII. die Sabati, Nonas Iunij, in die Bonifacij bellum apud castrum de Waronc famosum committitur & insigne. &c. Dux igitur (Brabantiæ Ioannes) exercitum colligit multis nobilibus exornatum, in quo fuit Sancti Pauli Comes cum ceteris Ducis consanguineis de Francia bellicosis: de Monte, de Loz Comites, ac tota militia patriæ Leodiensis, quam illuc misit Episcopus (Ioannes) ex condicto. Dux verò ciuitatis Coloniæ adiutorium nihilominus expectabat. In auxilio verò Comitis Geldriæ Colonensis Archiepiscopus, COMES LVTZILBVRGENSIS cum SVIS FRATRIBVS, & dominus de Falcomonte, fuerunt, &c. Dux ex hoste triumphat, & ex parte Comitis Geldriæ duo millia & quingenti præter captos & confossos vulneribus ceciderunt. Quò LVTZILBVRGENSIS COMES deuenerit, ignoratur. VVALERAMVS pulcherrimus hominum frater eius, & frater Colonensis Archiepiscopi, cum ceteris, in prælio ceciderunt. VVALERAMVS DE FALCOMONTE solus de Principibus fugæ compendio liberatur. 1288.

EODEM anno, quo Dux apud Vvaronc suos vicerat inimicos, in Augusto castrum Falcomontis obsedit. Adhuc namque Vvaleramus Duci, qui bello præfato manus eius

euaserat, rebellabat. Sed & ISABELLA Flandriæ Comitissa soror dudum COMITIS LVTZILBVRGENSIS in bello contra Ducem sicut præmittitur interfecti, terræ dotis suæ Namurcensis dominum de Falcomonte præfecit, vt per hoc Ducem grauiùs infestaret. Qui cùm valida manu terram Ducis inuaderet, dominus de Melyn cum gente, quam de remanentibus in Brabantia potuit congregare, cum domino de Falcomonte congreditur, & interficitur ab eodem. Dux verò timens de periculo terræ suæ, reditu obsidione soluta. Demum inter filium LVTZILBVRGENSIS COMITIS HENRICVM, qui fuit postmodum Imperator, & filiam Ducis facto matrimonio pax firmatur, hoc procurante Regina Maria Franciæ relicta Regis Philippi vocati Cor-Leonis.

---

3. *HENRY III. DV NOM COMTE DE* LVXEMBOVRG *& de la Roche, Marquis d'Arlons, depuis Empereur VII. du nom,* VVALERAN *&* BAVDOVIN DE LVXEMBOVRG *ses freres, enfans de* HENRY II.

CHAPITRE III.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

1289. NOVS BEATRIX *Comtesse de Lucembourch & de la Roche, & nous* HENRIS *ses ainsneis filz Damisiaus de Lucembourch, faisons seauoir à tous que teile paix & teile concord que nosts iusticiers, nostre Escheuin à tout nostre Communiteis de la ville de Lucembourch ont faict à nous don meffait qui fut faict à nous Henry Damisel de Lucembourch deuant dit, au Signour d'Aixe, à no conseil, & à nos homes en la maison des Freres Meneurs & en la ville de Lucembourch le Samedy prouchien apres le mi Quareme nouellement passeit, nous les gerons & tenrons & ferons tenir nos hommes, & lor aides bien & loialement, & les prometons & creancons à tenir, & de faire tenir à tous iours en bonne foi sens nul mal engieng. Et parmi ceste paix ont-il donnei trois mil liures de Treuessiens coursables. Et pour ce que ce soit ferme chose & estable, auons nous donnei à saux ces presentes Lettres saellez de noz seaulz en recognoissance de veritei. Ce fut faict l'an de grace mil deux cens quatre vins & nuef, le Samedy deuant feste Sainct Iake & Sainct Christofore.*

Lettres, dont les originaux sont au Threſor des Chartes du Roy.

1292. NOVS HENRIS *Cuens de Lucembourch & de la Roche, & Marchis d'Erlons, faisons sçauoir à tous, que com nobles hom nostrez chiers cousins Loys ainsneis filz au Comte de Neuers, Cuens de Rethez, & nous, aiens faites alloiances ensemble, de aider li vns de nous l'autre, si comme il apert plus plainement ens lettres de ce faites. Et lesdites lettres facent mention que les alloiances deseur dites doiuent durer tant come il & nous viuerons. Nous volons & otroions s'il aduenoit, que ia n'auiengne, que nostrez dis cousins perdist le Comtei de Rethes, fust par mort de sa fame, ou par autre chose, que lors lesdites alloiances fussent nulles entre lui & nous. Et que les lettres sor ce faites fussent de nulle force & de nulle valour, tant come à ce, que de là en auant nous par la vertu de elles, ne le pourriens contraindre ne appelleir de conuenances pour raison des deseur dites alloiances de nous aidier. En tesmongnaige de laqueil chose nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres faites & données à Paris l'an de grace mil deus cens quatre-vinz & douze. Le Mescredi apres les Octaues de la Trinité.*

Seellée d'vn seau de cire verte sur double queuë de parchemin, où se void vn homme à cheual non armé, tenant vn oiseau sur le poing, & à ses deux costez deux Escussons, l'vn de LVXEMBOVRG, qui est vn Lyon burelé, l'autre bandé de six pieces, qui est AVENNES.

NOVS

NOVS HENRIS *Cuens de Luxembourc & de la Roche, Marchis d'Erlons, faisons sauoir à touz ceuz qui ces presentes Lettres verront, que comme tres-haus & tres-nobles Princes nostre cher Seigneur* PHILIPPE *par la grace de Dieu Rois de France par sa courtoisie, & especiaument pour nous plus obliger à luy, & pour ce que nous soions plus tenus à amer, honnerer, secourre, & aidier le Roiaume de France, nous ait donné & otroié à nous & à nos hoirs Comtes de Luxembourc cinc cens liures de rente, à tournois, à prendre au Temple de Paris chacun an, à tenir en fié & par droit de fié à hommage lige de luy & de ses succesſeurs Rois de France, de nous & de nos hoirs, de nos succesſeurs Comtes de Luxembourc as vs & as coustumes de France. Ainsit toutesuoies que nous & nos succesſeurs dessus dis ne les puissiommes aliener ne mettre horz de nostre main. Nous le deuant dis don & otroi auonz pris & prenonz de lui par la cause desusdite & en la maniere, à tenir si comme dit est, de luy & de ses succesſeurs Rois de France, de nous & de nos succesſeurs Comtes de Luxembourc, & l'en auommes fait hommage lige en la fourme & en la maniere que si autre homme de France li funt hommage. En tesmoing de laquele chose nous anonz à ces presentes Lettres mis nostre seel. Ce fut fet en l'an de grace* M. CC. *quatre vinz & quatorze. A Pontoise, le Vendre apres la Saint Martin en Yuer.* 1194.

Seellé comme les precedentes Lettres.

NOVS HENRIS *Comtes de Luxembourc & de la Roche, & Marchis d'Erlons, faisons sauoir à touz ceuz qui ces presentes Lettres verront, que comme tres-haus & tres-nobles Princes nostre cher Seigneur* PHILIPPE *par la grace de Dieu Rois de France nous ait donné siz mile liures tournois pour nous & nos gens atourner & areer à lui seruir en ceste guerre que il a contre le Roi d'Angleterre, ses aliés & ses aidans, Nous des deuantdites six mille liures nous tenons pour bien paiez, & connoissons que nous les auons euez & receuez. Et renonçons à exception de pecune nemie nombrée, & à toutes autres. Et auons promis & prometons encore à nostre Seigneur deuantdis, que nous le seruirons & aiderons bien & loiaument à defendre le Royaume de France contre le Roy d'Angleterre deuantdit, ses aliés & ses aidans, & generaument contre touz sanz excepter nulli, à tout* CC. *armeures de fer, en prenant de nostre cher Seigneur deuantdit pour nos gens inques au nombre desus dit, ou pour plus se plus en auionz en service par sa volenté, les gages acoustumés, c'est assauoir vint sols tournois pour le bennerés, diz sols pour Cheualier, cinc sols pour Escuyer, dés là que nous mouuerons pour son service faire inques à tant que nous serons retournés ou porrons estre retournés en nos lieuz. Et en prenant retourz de cheuaus, tes comme nobles hommes* HVE DE CHASTEILLON *Comte de Blois, & Mesire* GODEFROI DE BREBAN, *diront & ordeneront. Et nous nous tendrons pourpaiés & tenons des orendroit de ce qu'il en voudront dire & ordener. Et sommes tenus à nostre cher Seigneur deuantdit, & li auons prommis & prommetons encore, que nous le seruirons & aiderons horz le Roiaume de France contre touz, exceptés nos Seigneurs ci desouz nommés à ques nous sommes tenus par reson d'ommage. C'est assauoir le Roy d'Alemagne, l'Archeuesque de Couloigne, l'Archeuesque de Treues, l'Euesque de Mez, le Comte de Flandres, le Duc de Braban, le Comte de Hainaut, le Comte de Namurz. Et est à sauoir que li Rois nostre cher Sires deuant dis ne nous porra enuoier pour raison de la conuenance desusdite outre la mer de Flandres, ne outre la fin du Duchiaume de Bourgoigne, en prenant la fin dudit Duchiaume inque là où se puist plus loing estendre. Ne ne serons tenus à luy seruir par la fourme de ceste conuenance, forz tant comme cette guerre durra contre le Roy d'Angleterre desusdit.*

Nemes tant, que nous li ſerons touz iours tenus & deuons eſtre comme ſes hons, pour raiſon de cinc cens liures de rente que il nous a donné, & que nous tenons de li en fié, & pour reſon del hommage que nous l'en i auonz fet. En teſmoing de laquele choſe nous auons ces preſentes Lettres fet ſeeler de noſtre ſeel. Ce fu fait en l'an de grace M.CC. *quatre vinz & quatorze. A Pontoiſe au mois de Nouembre.*

Autres Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

1305. NOVS HENRYS *Cuens de Lucembourc & de la Roche, & Marchis d'Erlon, faiſons ſauoir à tous, que nous auons promis & prometons à tres-excellent Prince* PHILIPPE *par la grace de Dieu Roi de France preſent & receuant noſtre promeſſe, que nous &* BAVDOIN *noſtre tres-chier frere, à quelconque eſtat que celuy Baudoin viegne, ſerons feaux & loiaus audit noſtre Seigneur le Roi, & li garderons & ferons à lui aliances de feauté & de loiauté teles comme nobles hommes & puiſſanz L. Cuens d'Eureux frere d'icelui noſtre Seigneur le Roy, Miſire R. Duc de Bourgoigne, & Miſſire I. Cuens de Dreux, ou deus de eus ordeneront. Et ce nous prometons à faire & accomplir quant en nous, & à procurer & faire que noſtre frere deſuſdit les fera & acomplira. Et ſeur ce baillerons nous & lui noz Lettres ouuertes en la maniere que les trois deſuſdiz, ou deus de eus deuiſeront & ordeneront, à peine de vint mile liures de tournois petiz, leſqueles nous prometons à poier audit noſtre Seigneur le Roy, ſi nous ou noſtre dit frere defaillions es choſes deſus dites, ou en aucunes d'icelles temr, garder, & acomplir fermement. En teſmoing de laquelle choſe nous auons mis noſtre ſeel à ces preſentes Lettres. Donné à Lyon lendemain de l'an nuef, l'an de grace mil trois cenz & cinc.*

Seellé d'vn grand ſeau de cire rouge, auquel eſt repreſenté vn homme à cheual tenant vn eſcuſſon des Armes de LVXEMBOVRG, & ſur le heaume vn petit dragon; le cheual bardé & caparaſſonné des meſmes Armes, comme cy-deſſous.

A tous ceaux xi ces presentas Lettres verront & oiront MARGHERITE Da- « 1293.
moiselle DE LVXEMBOVRG, salut en nostre Seigueur. Sacent tous xe comme «
nostres chers Sires & nies HENRY Damoiseaus CVENS DE LVXEMBOVRG, «
Sire de la Roche, & Marchis d'Arlon, pour l'assenement k'il nous estoit tenu à faire, & «
pour touttes parchons de terre que nous poiens demander contre luy iusques au mois «
de March xi fu en l'an de grace mil deux cens quatre vingt & huict, nous eut donné & «
octroyé Machre, Kers, Monchachre, Vedeli, & les appartenances d'icelles, auoech au- «
tres plusieurs villes, qui sont contenues en la Lettre sour chou faicte. Et pour chou que «
à ore il ne nous pooit * les vins pour telle partie k'il y auoit, li deuantdis HENRIS «
en recompensation de chou nous eut asseuré les vins de ladicte ville de Machre, & Ar- «
renchiet, & Visin, & les appartenances d'icelles, pour deux cens liurées de terre. Et se «
lidit vin & les dites villes Arenchy & Visin ne sussisoient as deux cens liurées de terre, «
li deuant dis HENRIS les nous deuist as plus prochain lius des dites villes parfaire al «
esuuart de Simon Seigneur de Kelch Cheualier, & de Iacquet de Maruille. Et lesquels «
vins & villes chou qu'il y fauroit des deux cens liurées de terre nous deuiens tenir, & «
tenriens iusques à tant que li deuant dis Henris nous auroit deliuret ladite ville de Ma- «
chre, les fruicts, les reuenues, & les issues, & les appartenances d'icelle. Nous recon- «
noissons que nous les vins de ladite ville de Machre, ne ladicte ville de Machre, les «
fruis & les yssues, & les appartenances, & les deux villes Arenchy & Visin, ne le sur- «
plus qui faurroit les deux cens liurées, nous ne deuons ne ne poons les prouffictz pren- «
dre, auoir, ne leuer iusques à l'entrée d'Aoust, qui sera l'an de grace mil deux cens «
quatre vingts & quatorze. Et que quand ladite ville de Machre, li fruict, li pourfit, les «
yssues nous seront deliurez, & nous les tenrrons paisiblement, nous li quitterons les- «
dites villes Arenchy & Visin, & le surplus s'aucune chose y auoit en assene, oultre la «
vallue des deux villes deuant dictes. Et parmy tel assenement, qui fais nous est, le qui- «
ctons nous de tous autres assenemens & de toutes autres parchons de terre que nous li «
poiens demander iusques au moys de March deuant dict. Et s'aucunes Lettres ou obli- «
gations estoient trouuées d'aucuns assennemens xi deuissent estre faict à nous, autres «
de cheaus, xi ores nous sont faict, nous voulons qu'elles soient rendues audict Henry, «
& qu'elles soient nulies. Encoir reconnoissons nous, que nous de la terre des deux «
mille liures, lesquelles il nous estoit tenu de paier à certains termes, nous en auons «
rechu' chincq cens liures pour le paiement de la feste Sainct Iean Baptiste qui darrain- «
nement passa, desquelles cincq cens liures nous nous tenons à solte, & à payée, & re- «
nonchons tant comme à touttes les choses de seuredictes à toutes exceptions, specia- «
lement al exception de pecune non payée & non deliurée à nous, de fraude & bois- «
die, al exception de Velleyen, à touttes autres exceptions de droict & de faict, xi «
nous pourroient aidier, & à nodit chier Seigneur & neueu grever, & nuire, parquoy «
toutes les choses dessusdictes & conuenances, & chacune d'elles ne fussent tenues «
& vuardées. Et en plusgrant seureté de touttes les conuenances dessusdictes, nous «
auons ces presentes Lettres saillées de no sael. Et requerons & anons requis nostre «
chier Seigneur Monseigneur le Comte de Flandres & Marchis de Namur, & nostre «
chiere Dame & sereur me Dame le Comtesse de Flandres, que en tesmoignage des «
choses dessus dictes vuelent mettre leur seaulx à ces presentes Letties auoech le no. «
Et nous GVYS Cuens de Flandres & Marchis de Namur, & ISABEAVS Com- «
tesse de Flandres, à le requeste de noble Damoiselle nostre chiere sereur MAR- «
GHERITE Damoiselle DE LVTZEMBOVRG, auons mis nos saiaulx auoech le «
sien à ces presentes Lettres, en tesmoignage de verité. Ce fut faict en l'an de l'Incar- «
nation nostre Seigneur Iesus Christ mil deux cens quatre vingts & traize, le Samedy «
apres la decollation Sainct Iehan Baptiste, au mois de Septembre. «

A tous chieux qui ces presentes verront & oyront, PHILIPPE Comtesse de Hay- « 1308.
naut, salut & cognoissance de verited. Comme no chiere & amée suer BE IS «
Comtesse DE LVXEMBOVRG venist pardeuant nous pour ahireteir no c.. iep- «
neu HENRY Comte de Lucembourg son ayné filz de toutte la terre qu'elle tenoit, pooit «
& deuoit tenir en fief en le contrei de Hainault de no chier fil Guillaume par la grace «
de Dieu Comte de Haynault & Hollande sour chou li homme nodit fil, c'est asseauoir «
Messire Thiery du Chastellet Baillius de la Conteit de Haynaut, Messire Gilles de Ber- «
lammont, Messire Iehan Sanses de Boussoit, Messire Nicolas de Housdaing, Messire «
Iehans de Roisin, Messire Henrys de Leuchin, & Maistres Ioffrois de Plaisanche Cha- «
noine de Tournay & de Mons, furent semons & conureit se nous auiesmes pooir les «
besongnes de hiretaige ou de deshiretanche bien & à loy. Li queil distent & rapporte- «
rent par iugement, & par commun accord, que nos chiers filz li Cuens desoudis nous «
auoit bien & suffisamment estably pour luy & en lieu de luy, pour receuoir deshiretan- «
che, & pour faire hiretanche, & pour recheuoir hommaiges, & pour faire en toute «

» choſe tout chen ke noz dis filz feroit, ou pourroit faire en le Contei de Haynaut parmy » le record qu'il auroit euu des hommes deuant dis. Apres nos chiers ſuer li Comteſſe » de Luxembourg deuant nommée en la preſence des hommes deſcurediz de ſa bonne » volontei rapporta en nos mains Dourlers, Thierimont, Conſorre, & touttes les appar- » tenances, & tout le fief qu'elle tenoit de ce no chier fil le Comte en la Comtei de Hai- » naut, & s'en deshireta pour ahireter no neueu le Comte de Lucembourg deuant dit ſon » aynet fil & hoir, dont nous ſemoniſmes le Seigneur de Bouſſoit deuant dict, qu'il deſiſt » iugement ſe nodit ſuer s'auoit desheritée bien & à loy de tout chou qu'elle tenoit en » fief de noz chier filz le Comte en la Comtei de Haynaut. Li queilz Conſeilliers as hom- » mes deuant nommeis diſt par iugement qu'elle s'en eſtoit deshiretée bien & à loy as vs » & as couſtumes de la Conteit de Haynaut, ſi ke riens n'y auoit retenut, & de chou l'en- » ſuiuirent li homme deuant dit. Apres nous aheritames nodit nepueu le Comte de Lu- » xembourg dou fief & de le terre deuant dite, & l'en recheuimes à homme de par noſtre » filz le Comte de Haynaut bien & à loy par iugement des hommes deſeurdis. Chou » faict, noz dis niés li Cuens raporta tous les proufiz doudit fief pour remectre en la main » noſtredite ſuer la Comteſſe ſe mere, pour tenir & maintenir tous les cours de ſes vies, » en queil eſtat qu'elle ſoit, laquelle nous recheuimes en feauteit & hommaige enſi ke » nous deuiſmes. Encore raporta en nos mains nos niés li Cuens deuant diz toutte le » terre de Dourlers, de Thirimont, & de Conſorre, qui ſont des fiés deuant nommeis, » enſi comme il le tenoit & deuoit tenir de noz chier fil deſeur dit, & s'en dehireta bien » & à loy, pour ahireter Monſieur WALERAND ſon frere en parchon de terre pour » deux mille liurées de terre à blans monnoye de haynaut. Lequel nous ahiretames, & » recheuimes à homme enſi ke nous deuimes. Et s'enſi eſtoit que ens dis lius n'euuiſt » plainement deux mille liurées de terre à blans, parfaire les doit lidis Cuens ſes freres és » bos de Vicongne, & tout à telle priſie que fait li fu de par nos chſer fil le Comte de » Haynaut. Et que apres chou lidis Meſſire Walerans diſt & recognut en nom de par- » chon, que s'il deffailloit de luy ſans hoir de ſon corps de leal mariage, toutte li terre » deſſuſdite, out tout ce dont il en ſeroit tenant au iour de ſon decés reuenroit & doit » reuenir à nodit nepueu le Comte de Luxembourg entierement & à ſes hoirs, qui apres » li venrront, Comtes de Luxembourg, &c, Ce fut fait & donnei à Valenchiennes l'an » de grace noſtre Seigneur mil trois cens & wit, le Vendredy apres cloſes Paſques au » mois d'Auril.

---

2. *VVALERAN DE LVXEMBOVRG I. DV nom Seigneur de Liney filz puiſnay de* HENRY I. *Comte de Luxembourg: & ſes Deſcendants.*

CHAPITRE IV.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

1262. » NOVS HENRIS Cuens de Lucembourc & de la Roche, & Marchis d'Erlons, » & nous MARGVERITE ſa fame Comteſſe & Dame de ces meiſmes leus, fai- » ſons ſauoir à touz, que nos auons donei à WALERANT noſtre fil en heritaige LINEI » & la Chaſtelerie, ſauf ce à nous Marguerite Comteſſe de Lucembourc, que nos les ten- » rons toute noſtre vie. Et tout ce a il repris de noſtre freire & feable THIBAVZ Comte » de Bar en fié & en hommage, arreis Triuerei & les lieus aſſenez vaillans dous cens li- » urées de terre, qui mueuent dou Roi de Nauarre, enſi cum les lettres que li Rois en a » lou teſmoignent. Et Th. Cuens de Bar deuant diz tient de nos, & tenront il & ſi hoir » de nos & de nos hoirs qui ſeront Comtes de Lucembourc, Linei & la Chaſtellerie, enſi » cum il eſt deuant dit, en accroiſſance des autres fiez qu'il tient de nos, c'eſt à ſauoir Sa- » thanais, & li bans de Macheriz. Et eſt à ſauoir que nous MARGVERITE Comteſſe » de Lucembourc i retenons cent liurées de terre pour aumoſne faire, ou pour ficueir s'il » nous plait: & ſi nos en faiſons aumoſne, l'aumoſne ſera de la garde le Signor de Linei: » & ſe nos en faiſons fief, on le tenra dou Signor de Linei en fief, & li Sires de Linei le » tenra enſi dou Comte de Bar, & li Cuens de Bar enſi dou Comte de Lucembourg. Et » s'il auenoit par auenture que Lineis eſcheit, ou li Comteiz de Lucembourc eſcheiſt, enſi » que vns ſires teniſt Lucembourc & Linei par defaute de hors maſle qu'il n'en i euſt » que vn; li Cuens de Bar tenroit dou Signor de Lucembourc Linei & la Chateleric enſi

cum il eſt deſus dit, & li Cuens de Lucembourc l'en liuerroit à home vn Cheualier gentil home iuſqu'a tant qu'il i auerroit pluſors hors maſles, dont li vns ſeroit ſires de Linei & de la Chaſtelerie, & en ſeroit hom au Comte de Bar, enſi cum il eſt deſus dit: & s'il n'i auoit nul hoir maſle, auteis conuenances ſeroient des filles cum des filz, enſi cum il eſt deſſus deuiſei. Et eſt aſauoir que nos auons encor donei au deuant dit Comte de Bar en accroiſſance des autres fiez qu'il tient de nous la moitié dou fief de Maruille & d'Arrencei, & des appendiſes, que Meſſires WALERANS ſires de Maruilles tient de nous en fié, & en eſt noſtre hom, & ſera li Cuens de Bar & ſui hoir à nos & à nos hors qui ſeront Comtes de Lucembourc. Et en ces fiez de Maruille & d'Arrencei & ens appendiſes nos ne poons riens aqueſteir ſens le Comte de Bar, ne il ſens nos, ne noſtre hoir & li ſien li vn ſens les autres. E eſt à ſauoir que de ces fiez deuant nomeiz de Maruille & d'Arrencei & des appendiſes nos ne noſtre hoir, ne li Cuens de Bar ne ſui hoir ne nos paons aidier pour faire grauance li vns à l'autre des chouſes qui apartiennent à nos demomes. Et por ces chouſes deuant dites que nos auons donei au Comte de Bar deuant dit, en accroiſſance des autres fiez qu'il tient de nos, nos a il donei ſept mile & cinc cens liures de Prouinſiens fors, deſquex nos nos tenons bien à paiez. Et totes ces conuenances deuant dites auons nos iurées ſor ſeinz, & creantées loiaument à tenir en bone foi à toz iors por nos & por nos hors. En teſmoignage de laqueil chouſe, & pour ce que ferme ſoit & eſtable à toz iors, nos auons ces preſentes Lettres ſeelées de nos propres ſées. Ce fui fait & donei l'an de grace noſtre Signor quant li miliaires corroit par mil & dous cens & ſexante deus ans, le ior de la feſte Sainte Lucie en mois de Decembre.

Extrait des Archiues de la Duché de Luxembourg.

IE WALERANS DE LVCEMBOVRG Sire de Liney, fay cognoiſſant à tous qui ces preſentes Lettres verront ou oiront, ke ie recognois & ay recognut, que ie ſuis deuenu homs liges deuant tous homs à noble Monſieur HENRY COMTE DE LVXEMBOVRG & de la Roche, & Marchis d'Erlons mon treſchier Seigneur & frere, de ma maiſon de Rouchy, & de toute la terre & des appendiſes de celle terre & maiſon, & de tout cen que ie tieng en la Comtei de Luxembourg, & dont i'ay eu & ay parçon de frere contre ledit Comte de Luxembourg. Et auſſi deuenront & deuront deuenir homme lige mi hoir Signeur de Rouchy audit Monſeigneur & frere Comte de Luxembourch ou à ſon hoir Comte de Luxembourg. Et fay encore aſſcauoir, que ie acquite & ay acquité pleinement & entierement mondit Seigneur & frere le Comte de Luxembourg deſſuſdit de tout ce que ie li poois ou ſauoie ou deuoie demandeir, ſans nul reclain faire de ci en auant en toutes choſes en quelconque maniere que cen fut, ne par quelconque cauſe ou occoiſon que ce fuſt ou puiſt eſtre, ou auoir eſté chis en arriere, & que ne mi hoir n'en poons audit Monſeigneur & frere Comte de Luxemb. ou à ſon hoir deſſus nommeiz riens nulle demandeir de choſe nulle qui ait eſté entre li & my cy endeuant iuſques au iourd'huy que ces preſentes Lettres fuſſent faictes. Et eſt encor aſſauoir que ſe ie ai de cen ne Lettre ne eſploit nul, ne ie ne aultres pour my, qui aidier me pourroient, ou puiſſent mi ou mon hoir en ceſte choze, & ledict Monſeigneur & freire Comte de Luccembourg ou ſon hoir deſſus nommeis nuire, ou greueir: ie pour my & pour mon hoir renonche & vueille que toutes Lettres & tout exploit de cen faict ſoient & ſont nulle & de nulle vertut, & de nulle force pour mi & pour mon hoir, par-my cette Lettre preſente. Et pour cen que toutes ches choſes ſoient bien tenues, & fermement wardées & eſtaulées, en teſmoing de veriteit ie ay mis mon propre ſaiel à ces preſentes lettres en cognoiſſance auſſi de veriteit. Et ie Ioſſrois Sire d'Aixe à la proyere & à la requeſte Monſeigneur de Liney deſſus dit, ay mis mon ſaiel auec le ſaiel ledit Seigneur de Liney à ces preſentes Lettres en teſmoignaige auſſi de veritei. Cen fut faict à Thionuille en l'Hoſteil le Comte deſſuſdit, & donneit le Sapmedy darien iour de Ianuier deuant la Chandeleur, l'an de grace mil deux cens quatre vingts & ſept. 1287.

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres gardez au chaſteau de la Fere.

LETTRES *en parchemin d'vn vidimus de Lettres de contract de mariage fait par* HENRY *Comte de Valence, &* WALERAN DE LVXEMBOVRG *Seigneur de Ligny, d'entre* HENRY *fils dudit Comte de Valence, & de Madamoiſelle* PHILIPPE *fille dudit* WALERAN. *Par lequel contract ledit Henry Comte de Valence donne à ſondit filz le chaſteau de Valence, & le Comté & le chaſteau de Luxembourg, reſerué le chaſteau de Landeſbourg. Et ledit Valeran donne douze mille liures à ſadite fille, & autres choſes declarées és Lettres dattées du mois d'Octobre l'an* MCCLXXXVII.

Extrait des Archiues de l'Eglise Collegiale de Liney.

1300. LETTRES *de* HENRYS DE LVXEMBOVRG *Sire de Liney, par lesquelles il ordonne vn anniuersaire pour l'ame de son treschier Seigneur & Pere Monseigneur* VVALERANS DE LVXEMBOVRG, *& vn autre pour Madame* IEANNE DE BEAVVOIR *sa mere, pour estre faits au iour de leur trespas en l'Eglise Cameniale de Liney. L'an* MCCC.

Extraict d'vn Recueil de Lettres concernants la Maison de Luxembourg.

» A tous chiaux qui ces presentes lettres verront ou orront. IEHANS DE LV-
» XEMBOVRG Chastelains de Lille, & Sire de Rousſy, salut. Sachent tous que nous
» auons veu les Lettres patentes de nostre treschier Seigneur & pere Monseigneur VVA-
» LERAND DE LVXEMBOVRG Seigneur de Liney, & de feu nostre treschiere Da-
» me & mere Madame GVYOTE sa chiere & aimée compaigne, qui Dieux absoille, ia-
» dis Dame de cel mesme lieu, & Chastellaine de Lille, saines & entieres, seellées de leurs
» grands seaulx en double queuë de cire vert, & en las de soye, contenant la forme qui
» s'ensieult.

1330. » EL nom dou Pere, dou Fils, & dou Sainct Esprit. Amen. Nous WALERAND
» DE LVCEMBOVRCH Seigneur de Liney, & GVYOTE sa chiere & amée compai-
» gne, Dame de cel mesme lieu, & Chastellaine de Lille. A tous cheaux qui ces presen-
» tes Lettres verront, ou orront, salut en nostre Seigneur. Comme li Crispinois d'Ar-
» ras de leur volonté fussent venus en armes en nostre ville de Habourdin, & la eussent
» prins Guerard de Has, & Baudet de le Mothe Escuyers, estans enuoyez hors de nostre-
» dite ville, & mis à mort. Par laquelle iniure, & enfraincture faicte en nostredicte ville
» de Habourdin, ainsi que dit est, & par l'accord des amis des deux Escuyers deuant nom-
» mez: Nous WALERANS dessusdicts, auecq plusieurs autres amendes que li dessus-
» dit Crespinois nous en fissent, & aus amis desdits Escuyers, eussiens receu des dis Cres-
» nois en nom d'amende, & pour faire subuenir pour les ames des mors dessusdits, qua-
» tre cens liures parisis pour faire ayde à fonder & estorer deuz Chapellenies ou quel lieu
» que il nous plairoit, & en la maniere que il nous plairoit. Sachent tous que nous WA-
» LERANS & GVYOTE dessusnommez en nostre plaine vie, en no bons sens, & de
» no bonne & francque volenté, pensans & considerans que il n'est chose plus certaine
» comme de la mort, ne mains certaine comme de l'heure de la mort: Conuoitans, &
» desirans de subuenir, & de faire secours especialement aus ames des dessusdicts Gue-
» rard & Baudet, de nous WALERAND & GVYOTE dessus nommez, & de IEHAN
» no fil, apres noz decez, pour seruir & pour exaucier le loy de nostre Seigneur Iesus
» Christ, à l'aide de quatre cens liures Parisis dessusdits, qui ne puissent suffire à deux Ca-
» pellenies fonder & amortir, Capelle faire & estoffer souffisſamment: Nous qui le sur-
» plus auons faict, & volons faire du nostre, volons fonder & doter, auons fondé & doté
» deux Capellenies en nostredicte ville de Habourdin en l'honneur de Dieu, de la benoite
» Vierge Marie sa treschiere mere, & de Monsieur Sainct Iehan Baptiste, en retenant à
» nous, & à nos hoirs, & à nos successeurs Seigneurs de Habourdin perpetuellement &
» à tousiours le don & le patronage: en telle maniere que li Capellain qui tenront les di-
» tes Capellenies seront tenus chacun de dire trois Messes de *Requiem* chacune sep-
» maine, li vns vng iour, & li autres l'autre, en le Capelle que nous WALERANS &
» GVYOTE dessusnommez auons pour ce faicte en ladite ville de Habourdin, pour les
» ames de Guerard & Baudet deuant dis, & pour les nostres Vvaleran, & Guyote, &
» IEHAN no fil dessusnommé, quant de nous sera deffailly, &c. En tesmoignage de
» verité de toutes les choses dessus dictes vrayes, nous auons ces presentes Lettres seel-
» lees de nostre propre seaux, qui furent faictes & données l'an de grace MCCCXXX. el
» mois de Iullet.

» NOVS IE'HAN DE LVXEMBOVRG Chastellain de Lille & Sires de Rousſy
» dessusnommez, à cuy pour le temps present la ville, terre, iustice & Seigneurie de la
» ville de Habourdin appartient par la succession de feu nostre treschiere Dame & mere
» Madame GVYOTTE dessusdicte, qui Dieux absoille: Veues les Lettres dessus tran-
» scriptes de nostre treschier Seigneur & pere Monsieur VVALERAND DE LVCEM-
» BOVRG Seigneur de Liney, & de nostre treschiere & amée mere feuë Dame GVYO-
» TE iadis Dame de ce mesme lieu, & Chastellaine de Lille, dont Dieux ait l'ame: Icel-
» les Lettres & ceſtes nostres presentes loons, greons, accordons, ratiffions & approu-
» uons, &c. En tesmoignage de verité de toutes les choses dessusdictes, nous auons faict
» mettre à ces presentes Lettres nostre propre grand seel, duquel nous vsons, qui furent

faictes & données à Lille le quinzieme iour du mois de Ianuier l'an de grace mil trois cens quarante sept.

Scellé d'vn seau de cire verte representant vn homme à cheual le heaume en teste, l'espée en la main, l'escu au costé gauche armoyé des Armes de LVXEMBOVRG *burellées auec le Lyon à queuë fourchue en sautoir. Le cheual houssé & armoyé de mesmes. Et à l'entour du seel est escrit,* S. IOANNIS DE LINEYO DOMINI DE ROVCHY MILITIS. *Le contreseel de son secret armoié desdites Armes de Luxembourg, timbrées d'vn demy serpent sortant d'vne cuue, & autour,* SECRETVM IOANNIS DE LINEY.

Extraict d'vn ancien Registre de la Chancellerie de France cotté LXVI. *num.* 1372.

A tous ceuls qui ces Lettres verront, Iehan de Milon Garde de la Preuosté de Paris salut. Nous faisons sauoir que pardeuant Macy de la Pree & Iean de Ciecy Ciers Notaires Iurez establiz de par nostre Sire le Roy on Chastellet de Paris, auxquiex quant aus choses ci dedenz contenues faire, oir, & à nous rapporter, nous auons commis & commettons du tout nostre pooir en adioustant à eulx foy pleniere en ce cas & en grigneur, personelement establiz nobles hommes Messire WALERAN DE LVCEMBOVRCH Sires de Ligny, Messire GVY DE FLANDRES Cheualiers, & noble Dame Madame YSABEL DE NEELLE Dame de Sainct Blansay, affermerent & recognurent, que ja pieça au traitié de mariage de noble homme Messire IEHAN DE LINY Cheualier fil dudit Messire Waleran, & de Madame ALIPS DE RIQVEBOVRC sa fame fille dudit Messire Guy, ledit Messire Waleran d'vne part, & ledit Messire Guy & Madame de Sainct Blansay d'autre, auoient fait certainz acors, promesses, & conuenances, au profit desdiz Messire Iehan & Madame Alips, & à l'ueure de leur mariage, en la maniere qu'il est contenu en vnes Lettres sur ce faites, seellées du seel de ladite Preuosté de Paris, desqueles la teneur est tele. 1333.

A TOVS ceuls qui ces Lettres verront, Hugues de Crusy Garde de la Preuosté de Paris salut. Sachent tuit que pardeuant Iehan d'Auuiller, & Iehan de la Verriere Clers Notaires Iurez establiz de par nostre Sire le Roy on Chastelet de Paris, aus choses, & pour les choses ci-aprés contenues & escriptes, receuoir ou mettre en forme publique de par nous & en lieu de nous commis & enuoyez, aus quiex nous adioustons plenne foy en ce cas, & en grigneur: & aus quiex nous par la teneur de ces presentes Lettres auons commis & commettons nostre pooir, furent presens nobles hommes Monsieur WALERAN DE LINY, Monsieur GVY DE FLANDRES Cheualier, & noble Dame Madame YSABEL DE NEELE Dame de Saint Blançay, & affermarent que au traitié du mariage de noble homme Monsieur IEHAN DE LIGNY Cheualier fil dudit Monsieur Vvaleran, & de Damoiselle ALIPS DE RIQVEBOVRCH fille dudit Monsieur Guy, ledit Monsieur Vvaleran d'vne part, ledit Monsieur Guy & ladite Dame de Saint Blançay d'autre, auoient fait les acors, promesses, & conuenances ci dessoubs escriptes, au proufit desdiz Monsieur Iehan, & Damoiselle Aalips, & pour eulx, & à l'ueure de leur mariage en la maniere qui s'ensuit. C'est assauoir que ledit Monsieur Vvaleran a herité ledit Monsieur Iehan son fil de cinc miles liurées de terre à tournois, dont il li bailla le chasteau de Roussy, & les appendances, pour tel pri comme ledit chasteau & ses appendances pooient & deuoient valoir à iuste pri de terre, & tout ce que ledit chastel & ses appendances seront trouuez moins valoir de trois mille liurées de terre à parisis, ledit Monsieur Iehan aura & prendra sur la terre de Liny & ses appartenances, sur laquelle ledit Monsieur Vvaleran l'assigna pour prendre & auoir tout ce qui sera à parfaire desdites trois mille liurées de terre à parisis. Et le surplus, c'est assauoir mille liurées de terre à Parisis, ledit Monsieur Iehan aura & prendra sur toute la Chastellerie de Lille. Et fera ledit Monsieur Vvaleran tant que Madame sa fame s'accordera à ce que ledit Monsieur Iehan sera assené & asseuré souffisamment de prendre & auoir lesdites mile liurées de terre à Parisis sur toute ladite Chastellerie de Lille. Et est assauoir que de ycelles cinc mille liurées de terre à tournois, ledit Monsieur Iehan prendra & leuera dés maintenant deux mille liurées de terre à tournois, c'est assauoir Roussy & Liny: desqueles deus mile liurées de terre ledit Monsieur Iehan iouira & exploitera & fera les fruis siens de ci en auant. Et accorde que se il auenoit que ledit Monsieur Iehan mouruſt auant que ledit Monsieur Vvaleran son pere, & que Madame sa mere, ladite Damoiselle auera quinze cens liurées de terre aus tournois pour la cause de son doaire, à prendre sur lesdites deux mille liurées de terre dont ledit Monsieur Iehan sera goissant & prenant, & dont il fera les fruiz siens dés maintenant. Et fu encores accordé que ou cas, que ledit Monsieur Iehan mourroit auant que sondit pere, & que Madame sa mere,

» parquoy leur terre ne ly peuſt eſchoir, ladite Damoiſelle aura pour ſon douaire la moi-
» tié deſdites cinq mille liurées de terre, dont ledit Monſieur Iean eſt aherité, apres la
» mort dudit Monſieur Vvaleran & Madame ſa femme, &c. Et d'autre part ledit Mon-
» ſieur Guy proumiſt, aherite & aherita ladite Damoiſelle Aalips ſa fille de vingt & cinc
» cens liurées de terre à tournois, compté la terre & l'heritage qui à ladicte Damoiſelle
» eſt venu de par Madame la mere à ladite Damoiſelle : en tele maniere que tout ce que
» l'eritage qui à ladite Damoiſelle eſt venuz de ſadite mere vaut moins de vint & cinc
» cens liurées de terre à tournois, ledit Monſieur Guy promiſt à baillier & deliurer à ſa-
» dite fille à Ypres, à Riquebour en Vermandois & en Touraine. Et eſt aſſauoir que
» d'icelles vint & cinq cens liures de terre ladite Damoiſelle prendra & leuera dés main-
» nant quinze cens liures compte dedenz ſon heritage, qui eſt venu de par Madame ſa
» mere, & en goira, & exploitera & fera les fruis ſiens dés ci en auant. Et deſoren-
» droit ladite Dame de Saint Blançay en deſchargeant & acquitant ledit Monſieur Guy
» de ladite promeſſe qu'il auoit fait à ladite Damoiſelle, deſdites vint & cinc cens liurées
» de terre, bailla, aſſiſt & aſſigna à ladite Damoiſelle huit cens liurées de terre à tour-
» nois. C'eſt aſſauoir trois cenz liurées en Vermandoiz, & cinc cenz en Touraine, &c.
» Toutesfois tous les arrieages & toutes les debtes deuës du temps paſſé iuſques au iour
» duy de la terre de ladite Damoiſelle, dont ledit Monſieur Guy a eu le bal, ſeront &
» demeurront audit Monſieur Guy, &c. Et accorderent encores ladite Dame de Saint
» Blançay, ledit Monſieur Vvaleran, & Monſieur Guy, que ladite Dame de Saint
» Blançay tendra à ſes coux leſdiz Monſieur Iehan & ladite Damoiſelle la premiere an-
» née : & y pourra eſtre lidiz Monſieur Iehan à dis cheuaulz tan ſeulement. Et ledit
» Monſieur Guy les tendra la ſeconde année, & ledit Monſieur Vvaleran les tendra la
» tierce, &c. En teſmoing de ce nous à la relation deſdiz Notaires auons mis à ces
» Lettres le ſeel de la Preuoſté de Paris. Ce fu fait le Mardy apres la feſte Saint . . .
» d'Eſté, c'eſt aſſauoir le derenier iour du mois de Iulet l'an de grace MCCCXXXIII. Le
» vidimus eſt du Ieudy XI. Auril MCCCXXXVII.

Extraicts des Regiſtres de la Cour de Parlement.

1344. GVY *de Flandres Cheualier Seigneur de Riquebourc & d'Ailly ſur Noye. L'an* MCCC. XLIV

1346. HENRICVS dominus DE IEINVILLA miles & MARIA eius vxor filia & heres vt dicitur defunctæ ALIPDIS de Flandria quondam vxoris IOANNIS DE LVCEMBOVRC Caſtellani de Inſula militis, contra Beatricem dominam de Pute relictam defuncti Guidonis de Flandria. Die XX. Decembris anno MCCCXLVI.

MARIA vxor Henrici domini de Ieanuilla militis, filia & heres vt dicitur defunctæ Alipdis de Flandria quondam vxoris Ioannis de Lucembourc Caſtellani de Inſula militis, contra Ioannem Vicecomitem Meleduni Cambellanum Franciæ & eius vxorem. Die XX. Februarij MCCCXLVI.

1348. INTER Beatricem dominam de Pute & de Sotenghien relictam defuncti Guidonis de Flandria militis ex vna parte, & IOANNEM DE LVCEMBVRGO militem Caſtellanum Inſulenſem tam nomine ſuo quàm habentem ballum ſuorum & defunctæ Aelipdis de Flandria filiæ quondam & heredis dicti defuncti Guidonis ex altera. Die XI. Decembris anno MCCCXLVIII.

Extraict d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France cotté LXXVII. *num.* 386.

» PHILIPPE, &c. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir nous auoir veu vnes Let-
» tres ſaines & entieres ſeellées des ſeeaulx de nos amez & feaulx Cheualiers IEHAN
» DE LVCEMBOVRC Chaſtellain de Lille, & de Iehan de Neelle Seigneur d'Offe-
» mont, contenant la forme qui s'enſuit.

» NOVS IEHAN DE LVCEMBOVRC Chaſtellain de Lille & Sires de Rouſſy,
» & IEHAN DE NEELE Sires d'Offemont Cheualier & Conſeiller du Roy noſtre
» Seigneur, tuteurs & curateurs de GVY, WALERAN, HENRY, IEHAN, PHI-
» LIPPE, & IEHANNE meneurs d'ans, enfans de nous Iehan de Lucembourc & de
» feu AALIPS DE FLANDRES iadix ma fame, donné & creé par Lettres Royaulx
» dont la teneur s'enſuit. PHILIPPE par la grace de Dieu Roys de France. A touz
» ceulx qui ces Lettres verront ſalut. Sauoir faiſons que comme noſtre amé & feal Che-
» ualier IEHAN DE LVCEMBOVRC Chaſtellain de Lille nous euſt requis, que à
» GVY, WALERAN, HENRY, IEHAN, PHILIPPE & IEHANNE meneurs
» d'ans, enfans dudit Cheualier & de feu AALIPS DE FLANDRES iadis ſa fem-
» me, nous pourueiſſions de tuteurs & curateurs pour leſdiz enfans, leurs cauſes, leurs
» biens, & toutes leurs beſongnes garder & gouuerner & deffendre, & meſmement pour
cauſe

» cause d'vn eschange qui estoit traitié à faire de la terre de Bucy assise prés de Noion
» apartenant ausdits enfans, & de la terre de Noyelle assise en la Chastellenie de Lille
» apartenant aux Religieux, Abbé & Conuent de Saint Eloy de Noyon. Et pour ce fus-
» sent venuz par deuers nous nostre amé & feal cousin IEAN DE HEINAV Sire de
» Beaumont, Robert Bertrand Cheualier Sire de Briquebec, & aucuns autres, tous cou-
» sin & amis charnelx, tant de par le pere, comme de par la mere desdits enfans. Lesquelx
» amis charnelx affermerent en leur loyauté, que ledit pere desdits enfans, & nostre amé
» & feal Conseiller IEAN DE NEELLE Sire d'Offemont leur cousin, estoient bons &
» profitables pour estre tuteurs & curateurs des enfans dessuz nommez. Nous lesdiz Ie-
» han de Lucembourg & Iean de Neelle auons fait & ordené tuteurs & curateurs desdiz
» enfans, & à iceulx tuteurs & curateurs auons donné & ottroyé plain pouoir & auctorité
» de faire toutes les choses dessus dites : & generalement de faire, exercer, accorder, &
» accomplir pour lesdiz enfans tout ce que bons & loyaux tuteurs & curateurs peuent
» & doiuent faire en toutes choses, & en tous lieux, tant en iugement comme ailleurs, &
» à ce les auons establis par l'auctorité de nostre decret. En tesmoing de ce nous auons
» fait seeller ces Lettres de nostre seel. Donné en noz tentes sus les marés de Calais, le
» premier iour d'Aouſt l'an de grace mil troiz cenz quarante & sept. SAVOIR faisons 1347.
» à touz presens & auenir que comme nous IEAN DE LVCEMBOVRG & feu AA-
» LIPS DE FLANDRES dessus nommé pere & mere desdiz enfans fussiens obligiez
» en certaines & grosses sommes de deniers pour cause du mariage de nostre aiinée
» fille LA DAME DE IOINVILLE Comtesse de Vaudemont, desquelx deniers sont
» deuës encore grosses sommes d'argent au Seigneur de Ioinuille pour sadite fanme,
» lesquelx sommes tant comme à la part & portion desdiz enfans, ne peuent pas bon-
» nement estre payées, sans faire villain vvast & grans dommages des biens desdiz en-
» fans, se en ce n'estoit pourueu pour tels dommages eschiuer. Nous tuteurs & cura-
» teurs dessus nommé, pour le prouffit cler & euident & apparant desdiz enfans, par le
» conseil de leurs amis, auons vendu, quitté & ottroyé & delaissié irreuocablement &
» heritablement à touz iours à reuerend Pere en Dieu Monsieur IEAN DES PREZ
» par la grace de Dieu Euesque de Tournay, pour luy & pour ses hoirs & successeurs, &
» les ayans de luy cause, la terre de Noyelle apartenant ausdiz enfans, à cause de certain
» eschange & permutation faite entre nous tuteurs & curateurs dessus nommez pour &
» ou nom desdiz enfans d'vne part ; & les Religieux, Abbé, & Conuent de Saint Eloy
» de Noyon d'autre, de la terre de Bucy, qui à present est ausdiz Abbé & Conuent, pour
» ladite terre de Noyelle, que lesdiz enfans en ont eu en recompense pour ce &c. Pour
» le prix de deux mille escus d'or que nous tuteurs & curateurs dessus nommé en auons
» eu & receu pour & ou nom desdiz enfans, &c. Et pour ce que nous Iehan de Lucem-
» bourc pere des enfans dessus nommez ne voulons mie que nuls pensse, que nous
» veuillons vendre, estranger, ou aliener les heritages de noz enfans sans cause, iaçoit
» ce que cette vente se face pour les causes dessusdites, nous pour & ou lieu de ladite terre
» de Noyelle, & en recompense d'icelle auons baillé, donné, octroyé & delaissé herita-
» blement à tousiourz à nosdiz enfans nostre terre d'Armentieres estant ou pris de deux
» cenz liures de tournois, de laquelle nous voulons qu'il ioent & possessent heritable-
» ment à tousiours dés maintenant comme de de leur propre chose, &c. En tesmoing de
» ce nous auons mis en ces presentes Lettres nos propres seaux pendants. Faites & don-
» nées à Paris ou mois de Mars l'an de grace MCCCXLVIII.
» Confirmées par le Roy à Fontainebleaut le XXI. iour de Mars l'an 1348. Par le Roy,
» I. Verriere.

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres gardez au chasteau de la Fere.

Traité de mariage d'entre Monsieur RAOVL DE RAINEVAL *fils de Monsieur Guil-* 1350.
laume Seigneur de Rainenal, et Madamoiselle PHILIPPE *fille de Monsieur* IEAN DE LVCEMBOVRG *Chastellain de Lille, qui donne à sa fille toutes les terres qu'il a en Tourai-*
se, et sa Seigneurie du Brueil, auec la somme de deux mille deniers d'or pour vne fois. Le XIX. *Nouembre* MCCCL.

» LETTRES *du Traité de mariage fait par Madame la Comtesse de Valois & Monseur le*
Duc de Bourbon, pour LE COMTE DE SAINT POL, *&* MADAMOISELLE *sa*
seur d'vne part : et Monsieur VVALERAN DE LVXEMBOVRG *Seigneur de Ligny,*
& son aisné fils le Seigneur Chastellain de Lille, pour GVY AISNÉ FILS *dudit Seigneur*
Chastellain, et pour MADAMOISELLE DE LIGNY *sa seur d'autre part. C'est à sça-*
uoir que ledit Comte prendra à femme ladite Damoiselle de Ligny fille dudit Seigneur Chastel-
lain, et ledit GVY DE LVXEMBOVRG *prendra à femme Madamoiselle de Saint Pol.*

Auquel Guy eſt baillé par leſdits Seigneur de Ligny et Chaſtellain la ville et chaſtel de Ligny et la Chaſtellenie de Lille, à la reſernation de l'vſufruit leur vie durant. Plus audit Guy de la part de ſa mere eſt baillé la ville & terre de Riquebourg, le chaſtel & terre d'Erquinghien ſur le Lis, Audenghien, et la Mairie de Courtray, & ce qu'elle auoit ſur Leſpier d'Ipre, et en la Chaſtellenie de Gand la maiſon de Beaupré, qui ſont des terres apartenantes à ſa mere ALIX DE FLANDRES. *Ledit Traité fut fait à Beaunais le* VIII. *iour de Decembre l'an* MCCCL.

Extraits des Regiſtres de la Chancellerie de France.

1353. IOANNES Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris. Quòd cùm dilectus & fidelis Conſiliarius noſter VVALERANDVS DE LVXEMBOVRC dominus de Ligny nobis ſignificauerit, quòd terram ſuam de Ligny quam à Comite Barrenſi tenet in feudo, in qua terra omnimodam iuriſdictionem altam, mediam & baſſam habet, & quæ terra de Ligny hactenus ſub Bailliuia noſtra Senonenſi reſſortiri conſueuit: exceptis duntaxat ducentis libris terræ in villis de Triuery, de Nouauilla, de S. Iore, Domenges, & earum pertin. Quæ quidem ducentæ libræ terræ ſub Bailliuia Caluimontis in Baſſigniaco reſſortiri conſueuerunt. Supplicauerítque, vt ad hoc quod ipſe dictam terram leuiùs & ad minores expenſas gubernare poſſit, nos per mutationem reſſorti dictarum ducentarum librarum terræ velimus eidem de remedio gratioſo prouidere. Nos autem audita relatione dilectorum & fidelium Conſiliariorum noſtrorum, Epiſcopi Laudunenſis, & cariſſimi auunculi noſtri Comitis Montisfortis, quibus inquirere commiſeramus, quod præiudicium nobis reíque publicæ ac regni & ſubditorum noſtrorum prouenire poſſet ſiue eſſet, ſi præmiſſa concederemus. Qui diligenti & matura inquiſitione à Bailliuis noſtris Senon. & Caluimonris ſuper hoc præhabita nobis oretenus retulerunt, quòd præmiſſa benè facere poteramus abſque præiudicio præmiſſorum. Conſiderantes inſuper fidelitatem expertam dicti VVALERANDI & eius grata ſeruicia cariſſimo domino genitori noſtro & nobis diu & fideliter impenſa, & ſperantes per ipſum in futurum impendi, prædictas villas de Triuery, de Nouauilla, de S. Iore, & Domenges cum pertin. earumdem ad dictum Vvalerandum vt præmittitur pertin. Officiarios, iuſtitiarios, ſubditos, & habitatores villarum prædictarum à iuriſdictione, cohercione, diſtrictu, & reſſorto Bailliuiæ Caluimontis, ex noſtra certa ſcientia & gratia ſpeciali, prorſus eximimus, ſegregamus, ſeparamus, & ex nunc in perpetuum penitus amouemus, & huiuſmodi villas cum pertinentiis ſuis prædictis, officiarios, iuſtic. habitatores & ſubditos earumdem quoad reſſortum transferimus & eſſe volumus perpetuis temporibus ſub Bailliuo Senonenſi qui eſt, & qui pro tempore fuerit, & ad ipſum in omnibus caſibus reſſortiri, &c. Quod vt firmum, &c. Actum Pariſ. anno Domini MCCCLIII. menſe Maij.

1364. CHARLES, *&c. Sauoir faiſons. Que comme noſtre tres-cher & feal couſin* GVY DE LVCEMBOVRG *Comte de S. Pol & Chaſtellain de Lille, à cauſe de la ſucceſſion de feu noſtre couſin* IEAN DE LVCEMBOVRC *iadis Chaſtellain de Lille ſon pere, euſt & preiſt en & ſur les reuennes de la ville de la Baſſée en ladite Chaſtellenie* XL. *liures de rente ou terre annuelle par tiltre de don ia pieça fait par nos predeceſſeurs Roys de France aus Chaſtellains de Lille qui ons eſté. Et d'icelle rente ou terre ait touſiours viſé noſtredit couſin iuſques à n'agueres que par vertu des ordenances par nous faites ſur la reuocation des dons faits du demaine de noſtre Royaume, li a eſté empeſchée, pour ce que anciennement ladite rente a eſté & eſt de noſtre demaine.* NOVS *euë conſideration à ce que noſtredit couſin eſt de preſent hoſtage en Angleterre pour noſtre tres-chier Seigneur & pere que Dieux abſoille, & auſſi à ce que feu noſtredit couſin ſon pere luy y eſtant hoſtage ala de vie à treſpaſſement, et aus bons & agreables ſeruices que de tous temps feu noſtredit couſin et ſes predeceſſeurs ont faiz à noſdiz predeceſſeurs Roys de France & à nous, et que nous eſperons que ou temps auenir nous faſſe noſtredit couſin, et pour pluſieurs autres cauſes qui à ce nous meuuent. A iceluy noſtre couſin pour luy & pour ſes hoirs & ſucceſſeurs Chaſtellains de Lille auons donné & octroyé, & par ces preſentes Lettres, de certaine ſcience, grace eſpecial, & de noſtre auctorité Royal, donnons & octroyons de nouuel leſdites* XL. *liures de rente ou terre, à les tenir et poſſeder par noſtredit couſin, ſes hoirs & ſucceſſeurs Chaſtellains de Lille à touſiours perpetuellement & heritablement en la forme & maniere que les tenoit & en ioyſſoit noſtredit couſin parauant ledit empeſchement mis à cauſe de ladite reuocation. Si donnons en mandement etc. Donné à Paris l'an* MCCCLXIV. *en Octobre. Par le Roy,* François.

1367. CHARLES, *&c. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir, Que nous conſiderans les tres-grans, loyaulz, et honorables ſeruices que noſtre amé & feal couſin* GVY *Sire de* LIGNEY *& Comte de S. Pol & ſes predeceſſeurs ont pour le temps paſſé fait en pluſieurs manieres à nos predeceſſeurs Roys & à la Couronne de France, & que noſtredit couſin en enſuis-*

uant les loyautez, bonnes meurs, & voulantez de ſeſdits predeceſſeurs, nous fait continuelment, et eſperons que luy & ſes ſucceſſeurs nous facent, et à nos ſucceſſeurs Roys de France pour le temps auenir. Et auſſi qu'il eſt deſcenduz originelment de noſtre ſanc. Voulans à noſtredit couſin pour les cauſes deſſuſdites & autres pluſieurs qui à ce nous meuuent, donner tel tiltre qui luy ſoit et tourne à profit & honneur perpetuel, & à ſes ſucceſſeurs Seigneurs de Liney. Auons fait, creé, ordené, & eſtably, faiſons, creons, ordonnons, & eſtabliſſons par la teneur de ces preſentes Lettres, de ladite Seigneurie de Liney Contée. Et voulons, ordonnons, & decernons, que icelle Seigneurie ſoit tenuë, dite, nommée, reputée & appellée perpetuelment Contée, & que noſtredit couſin & ſes ſucceſſeurs Seigneurs d'iceluy lieu ſoient perpetuelment & heritablement de tous tenuz, diz, nommez, reputez, & appellez Contes de Liney. Et que tous les chaſteaux, forteresſes, villes, et lieux, ſubgets, homines, vaſſaulx tenans et mouuans d'icelle Seigneurie, tant à cauſe de demaine comme autrement par quelque maniere que ce ſoit, reſſortiſſent audit lieu de Liney comme à Contée, et donnent et preſtent audit Guy noſtre couſin & à ſes ſucceſſeurs telx obeiſſance, fois, hommages, & autres deuoirs, comme à Comte doit & puet apartenir: Et que audit Contée ait & appartiengne perpetuelment telle Seigneurie, nobleſſe, priuileges, libertez & franchiſes, comme aux autres Contées de noſtre Royaume, et que d'iceulx ledit Guy noſtre couſin & ſes ſucceſſeurs Contes de Liney, leurs Officiers, vaſſaulx, hommes & ſubgets, & tous autres à qui il appartiendra, et pourra apartenir, en puiſſent ioyr & vſer, ioyſſent & vſent paiſiblement de cy en auant ſans contredit, ou aucun empeſchement. Et que ce ſoit ferme choſe, &c. Sauf &c. Donné à Paris ou mois de Septembre l'an de grace MCCCLXVII. *& de noſtre regne le quart.*

Ainſi ſigné, par le Roy preſent Monſieur le Conte de Salebruche.

N. de Veires.

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

CVM dilecta & fidelis noſtra IOANNA dicta BACON domina de Molayo, relicta defuncti IOANNIS LVCEMBVRGENSIS quondam Caſtellani Inſulæ & domini de Roucey, actrix in hac parte, plures rationes & facta propoſuiſſet in noſtra Parlamenti Curia contra dilectos noſtros & fideles MATILDIM Comitiſſam Sancti Pauli, relictam defuncti GVIDONIS LVCEMBVRGENSIS vltimi Comitis de Ligniaco & de Sancto Paulo, VVALERANVM DE LVCEMBVRGO Comitem de Ligniaco primogenitum dictorum Comitis & Comitiſſæ, & heredem principalem dicti defuncti, ac Magiſtrum Ioannem Cadelli Procuratorem generalem in Parlamento noſtro, curatorem & nomine curatorio aliorum liberorum annis minorum dictorum defuncti Comitis & Comitiſſæ, heredum etiam pro parte ipſius defuncti, defenſores ex altera: ad finem quòd dicti defenſores nominibus quibus ſuprà condemnarentur & compellerentur ad dimittendum, tradendum, & deliberandum eidem actrici ad cauſam ſui dotalitij caſtrum, villam, & Caſtellaniam de Rouceyo cum pertinentiis & emolumentis eorumdem, quæ quondam fuerunt dicti defuncti IOANNIS, & in quibus ipſe dum viuebat dotem ſeu dotalitium eidem IOANNÆ vxori ſuæ conſtituerat, &c. Per Arreſtum Curiæ dictum fuit, quòd dictæ partes non poſſunt ſiue factis expediri. Et idcirco facient facta ſua ad finem principalem. Quantum verò ad prouiſionem per dictam Ioannam petitam, dicta Curia ipſi Ioannæ prouiſionem fecit & facit de medietate caſtri, villæ, & Caſtellaniæ prædictarum, ac pertin. earumdem, lite præſenti durante. Pronunciatum XXVII. die Auguſti anno MCCCLXXIII. 1373.

FIN.

ADDITIONS AVX PREVVES precedentes.

Pag.75. **Extraict d'vn Regiſtre des Tiltres de la Comté de Champagne.**

1252. LETTRES, *par leſquelles* HENRY *Comte de* LVCEMBOVRG *& de la Roche, Marquis d'Erlons, doit garder Thibaut Roy de Nauarre de dommage de l'aſſeurement que ſa ſeur* CATHERINE *Ducheſſe de Lorraine fiſt aux Bourgeois de Neufchaſtel. L'an* MCCLII.

Lettres de GIRARD DE LVCEMBOVRG *Sire de Derbeux, par leſquelles il ſe rend plege de cinq cens mares pour la Ducheſſe de Lorraine* CATHERINE, *que elle & ſes filz tiendront la paix qu'ils ont faite au Comte de Bar, & à Monſieur* HENRY DE LVCEMBOVRG *ſon frere. L'an* MCCLII.

1262. *Lettres par leſquelles* HENRY *Comte de* LVCEMBOVRG *& de la Roche, Marchis d'Erlons, &* MARGVERITE *ſa femme, repriſt de Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne, le chaſtel de* LINEY *& les apartenances, tant que ladite Marguerite viura, par les conuenances qui entr'eux ſon faites, en hommage lige iurable & rendable à petite force & à grand, & ne doit ayder le Roy encontre l'Archeueſque de Trenes & le Duc de Lemborc. L'an* MCCLXII.

1267. *Lettres, par leſquelles* HENRY *Comte de* LVCEMBOVRG *met en la main du Roy trois de ſes villes, à ſçauoir Triuery, Foucheres, Nans, pour le dedommager de ce qu'il eſt plege pour luy de tenir le dit du Roy de France ſur les diſcors qui eſtoient entre luy et le Comte de Bar. L'an* MCCLXVII.

1269. *Lettres de* VVALERAN *fils de* HENRY *Comte de* LVCEMBOVRG, *Seigneur de* LINEY, *par leſquelles il recognoiſt tenir à hommage du Roy de Nauarre, Comte de Champagne, les fiefs de Triuery, & de la Neuue-ville, & de Saint Ioire, et de Dommenges, de Houdechaincourt, de Mandres, de Serifontaines, & de Foucheres. L'an* MCCLXIX.

Pag.81. ***Extraict de l'Hiſtoire de la Maiſon de Luxembourg eſcrite par le Preſident Bennig.***

GERARDVS dominus de Durbuy frater HENRICI (Comitis Lucemburgenſis) cum coniuge MEHAVLTE procreauit duas filias, quarum vna IRMENGARDIS nupſit GERARDO Comiti de BLANCKENHEIM, altera domino de Grandpret & de Hosfalize: quæ poſt mortem patris difficultates habuerunt cum Comite HENRICO ratione bonorum, quæ in diuiſione hereditatis paternæ eidem obuenerant. Sed poſtea certis conditionibus renunciarunt ſucceſſioni. Prima renunciatio Gerardi de Grandpret & Hufalize, tam matris ſuæ quàm ſuo & cohæredum ſuorum nomine, eſt in data anno MCCCIV. in vigilia Paſchæ. Altera renunciatio Gerardi Comitis de Blanckenheim cum Irmengarda vxore ſua facta anno MCCCVI. Dominica qua cantatur *Reminiſcere*, menſ. Feb.

Extraict d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

Pag.90. NOBLE *& puiſſante Damoiſelle Madamoiſelle* FELICITAS DE LVCEMBOVRG

1318. *Damoiſelle de Lounain & Dame de Montcornet, pour elle et ſes enfans & enfans de* IEAN DE LOVVAIN *Eſcuyer iadis Seigneur de Montcornet ſon mary, deſquels elle a le bail. L'an* MCCCXVIII. *le Dimanche deuant l'Aſcenſion.*

CORRECTIONS.

*Pag.*95. *au Diſcours* BONNE D'AVMONT, *liſez*, BLANCHE.
*Pag.*51. *des Preuues, lig.dern.* PAGAN DE ARLVNS, *liſ.* PAGANI.
*Pag.*56. *lig.*29. per Alexandrum Epiſcopum, *liſez* per Stephanum.
*Pag.*66. *lig.*1. fratrem illum, *liſ.* illorum. *lig.*17. GERARMVM, *liſ.* GERARDVM, *lig.*24. malè valetudinis, *liſ.* malæ.
*Pag.*67. *lig.*18. ANNO MCXXVII. *liſ.* MCCXXVII. *et plus bas en marge* 1234. *liſ.* 1244.
*Pag.*69. *en marge effacez ces mots*, Patrem pro auo paterno diuiſſe videtur.

FIN.

TABLE DES MATIERES
CONTENVES EN L'HISTOIRE
DES MAISONS DE LVXEMBOVRG
ET DE LIMBOVRG.

ADalberon de Luxembourg Preuoſt de Saint Paulin de Treues, 11
Adalberon de Luxembourg Eueſque de Mets, 15
Adalberon de Luxembourg Princier de Mets, 28
Adolphe de Limbourg I. du nom Comte de Mont, 79
Adolphe II. Comte de Mont, & Duc de Limbourg, 79.80
Adolphe III. Comte de Mont, 83
Alix de Namur Comteſſe de Hainaut, 36
André de Luxembourg Eueſque de Cambray, 111
Baudouin de Luxembourg Archeueſque de Treues, 98
Beatrix de Namur Comteſſe de Rethel, 36
Catherine de Limbourg dite de Luxembourg Ducheſſe de Lorraine, 41.75
Chunegonde de Luxembourg Imperatrice, 12
Clemence de Namur Ducheſſe de Zeringen, 35
Conrad I. du nom Comte de Luxembourg, 26.
Conrad de Luxembourg fils de Conrad I. 28
Conrad II. Comte de Luxembourg, 31
Conrad de Mont Eueſque de Mounſter, 80
Ermengarde de Luxembourg Comteſſe de Blankenhein, 74
Ermengarde de Limbourg Comteſſe de Gueldres, 79
Ermengarde de Mont Cõteſſe de la Marck, 80
Ermenſon de Luxembourg Comteſſe de Daſbourg & de Namur, 31
Ermenſon de Namur dite Alix Comteſſe de Hainaut, 36
Ermenſon de Namur Comteſſe de Luxembourg & de la Roche, 39
Felicitas de Luxembourg Dame de Montcornet, 99
Frederic Comte de Luxembourg, 13
Frederic de Luxembourg Duc de la baſſe Lorraine, 19
Gerard de Luxembourg Seigneur de Durbuy, 41.74
Gerard de Limbourg, 59
Gerard de Limbourg Seigneur de Borne, 65.
Giſle de Luxembourg, 18
Giſlebert de Luxembourg fils de Sigefroy, 10
Giſlebert Comte de Luxembourg & de Salmes, 23
Guillaume Comte de Luxembourg, 29
Guillaume Comte de Mont, 80
Guy de Luxembourg Comte de Liney & de Saint Paul, 110
Henry de Luxembourg le Vieil Duc de Bauieres, 8
Henry de Luxembourg le Ieune Duc de Bauieres, 14
Henry de Luxembourg frere de Conrad I. du nom, 25
Henry de Luxembourg frere du Comte Guillaume, 28
Henry dit l'Aueugle Comte de Namur & de Luxembourg, 37
Henry I. du nom Comte de Salmes, 46
Henry II. du nom Comte de Salmes, 47
Henry I. du nom Comte de Limbourg, 51
Henry II. du nom Duc de Limbourg & de la baſſe Lorraine, Comte d'Arlon, 53
Henry III. du nom Duc de Limbourg, 59
Henry IV. du nom Duc de Limbourg, Marquis d'Arlon, 63
Henry V. du nom Duc de Limbourg, 76
Henry de Limbourg Comte de Vvaſſenberg, 64
Henry de Mont Comte de Vvindexe, 80 82
Henry de Limbourg I. du nom Comte de Luxembourg & de la Roche, Marquis d'Arlon, 74.87
Henry II. Comte de Luxembourg & de la Roche, Marquis d'Arlon, 96
Henry III. Comte de Luxembourg & de la Roche, Marquis d'Arlon, Empereur. 100
Henry de Luxembourg Seigneur de Liney, 104
Herman de Luxembourg Comte de Salmes, Empereur, 42
Herman de Luxembourg II. du nom Comte de Salmes, 45

Iean Comte de Luxembourg, Roy de Boëme, 102
Iean de Luxembourg Seigneur de Beaurevoir, 111
Iean de Luxembourg Chaſtelain de Lille, 106.
Ieanne de Luxembourg Comteſſe de Saint Paul, 109
Iuthe de Luxembourg femme du Comte Guelphe, 18
Iuthe de Luxembourg Comteſſe de Limbourg, 22
Marguerite de Luxembourg Comteſſe d'Enghien, 111
Marguerite de Limbourg Ducheſſe de Lorraine & de Brabant, 61
Marguerite Comteſſe de Mont & de Rauenſberg, 83
Marie de Luxembourg Dame de Ioinuille & Comteſſe de Vaudemont, 108
Mathilde de Luxembourg Comteſſe de Longuy, 29
Ogiue de Luxembourg Comteſſe de Flandres, 16
Othon I. du nom Comte Palatin de Rineque, 44
Othon II. Comte Palatin de Rineque, 45
Payen d'Arlon Duc de Limbourg, 57
Philippe de Luxembourg Comteſſe de Hainaut, 92
Philippe de Luxembourg Dame de Rainеual, 109
Pierre de Luxembourg Cardinal, 111
Sigefroy Comte de Luxembourg, 4
Sigefroy de Luxembourg, 9
Simon de Limbourg Eſleu de Liege, Cardinal, 65
Sophie de Rineque Comteſſe de Hollande, 45
Theodoric de Luxembourg Eueſque de Mets, 10
Theodaric de Luxembourg, 16
Theodoric de Salmes Abbé de S. Paul de Verdun, 46
Vvaleran dit Payen I. du nom Duc de Limbourg & de la baſſe Lorraine, Comte d'Arlon, 57
Vvaleran de Limbourg Cõte d'Arlon, 59
Vvaleran II. du nom Duc de Limbourg, Comte de Luxembourg & de la Roche, Marquis d'Arlon, 65
Vvaleran de Limbourg Seigneur de Poiluache & de Fauquemont, 70
Vvaleran II. Seigneur de Fauquemont & de Montjoye, 72
Vvaleran III. du nom Duc de Limbourg, 78
Vvaleran de Luxembourg Seigneur de Dourlers, 98
Vvaleran de Luxembourg I. du nom Seigneur de Liney, 103
Vvaleran de Luxembourg II. du nom Seigneur de Liney, Chaſtellain de Lille, 104.
Vvaleran de Luxembourg III. du nom Comte de Liney & de Sainct Paul, 111.
Yſabeau de Bar Dame de Poiluache, 41
Yſabeau de Luxembourg Comteſſe de Flandres & de Namur, 93

FIN.

TABLE DES FAMILLES AVSQVELLES CELLES DE LVXEMBOVRG ET DE LIMBOVRG ont eſté alliées.

Alſace,	12.38.59	*Gueldres*,	39.79
Arlon,	55	*Hainaut*,	36.92
Auennes,	96	*Hollande*,	45
Auſtriche,	102	*Hongrie*,	102
Bacon,	107	*Hoſtade*,	72
Bar,	40.46.47.70.89.111	*Iotnuille*,	108
Bauieres,	12	*Iſenberg*,	73
Beaunoir,	103	*Iulliers*,	48
Blankenheim,	74	*Lille*,	105
Boëme,	102	*Limbourg*,	22.41
Bologne,	21	*Longuy*,	27
Bourbon,	102	*Lorraine*,	47.75
Brabant,	61.100	*Louuain*,	61.99
Carinthie,	18	*Lunembourg*,	51.67
Caſtel,	29	*la Marck*,	80.82
Chaſtillon,	109.110	*Mont*,	76
Cleues,	74.83	*Namur*,	32.67
Condé,	112	*Potluache*,	41.70
Dasbourg,	32	*Rainenal*,	109
Enghien,	111	*Rauensberg*,	83
Fauquemont,	41	*Rethel*,	36
Flandres,	16.38.59.93.106	*Reux*,	111
France,	102	*Rſoy*,	47
Grandpré,	74	*Zeringen*,	35

FIN.

HISTOIRE GENEALOGIQVE DE LA MAISON DV PLESSIS DE RICHELIEV.

IVSTIFIE'E PAR TILTRES, HISTOIRES, & autres bonnes preuues.

Par ANDRE' DV CHESNE *Tourangeau, Geographe du Roy.*

Les Armes de la Maiſon du PLESSIS, dont eſt iſſu Monſeigneur LE CARDINAL DE RICHELIEV, ſont d'argent à trois Cheurons de gueulle.

TABLE GENEALOGIQVE
DES SEIGNEVRS DV PLESSIS,
ET DE RICHELIEV.

1. GVILLAVME DV PLESSIS I. du nom, Seigneur du Plessis & de la Veruoliere 1201.

2. PIERRE DV PLESSIS I. du nom Seigneur du Plessis & de la Veruoliere 1249.
IEAN DV PLESSIS Comte de Warwick en Angleterre.

3. GVILLAVME DV PLESSIS II. du nom Seigneur du Plessis & de la Veruoliere 1272. 1308.

4. PIERRE DV PLESSIS II. du nom Seigneur du Plessis & de la Veruoliere 1328.
IEAN DV PLESSIS.

5. GVILLAVME DV PLESSIS III. du nom Cheualier, Seigneur du Plessis & de la Veruoliere, 1332. 1372.
PIERRE DV PLESSIS Cheualier.
EVSTACHE.
ALIPS.

6. PIERRE DV PLESSIS III. du nom, Seigneur du Plessis, & des Breux, 1388.
SAVVAGE DV PLESSIS Seigneur de la Veruoliere, 1388. 1401.
IEAN DV PLESSIS.
IEANNE.
CATHERINE.

7. SAVVAGE DV PLESSIS.
GEOFROY DV PLESSIS Seigneur de la Veruoliere & du Petitpuy, 1422. 1469.
IEANNE DV PLESSIS.

8. FRANÇOIS DV PLESSIS I. du nom Seigneur de Richelieu, 1456. 1489. 1493.
PIERRE DV PLESSIS Seigneur de Hautmont.
ANTOINETTE.
IAQVETTE.
YSABEAV.

9. FRANCOIS DV PLESSIS II. du nom Seigneur de Richelieu & de Beçay, 1489. 1493. 1514. — IEANNE DV PLESSIS.

10. FRANÇOIS DV PLESSIS III. du nom Seigneur de Richelieu & de Beçay, 1539. — AIMEE DV PLESSIS. — IEANNE. RENEE.

11. LOVYS DV PLESSIS Seigneur de Richelieu & du Chillou, 1541. 1550. — FRANÇOIS DV PLESSIS Maistre de Camp. — IACQVES Eueſque de Luçon. — FRANÇOIS Seigneur de Beaulieu. — IEANNE. — RENÉ Abbé de Nieuil. — ANTOINE dit LE MOYNE DE RICHELIEV.

12. LOVYS DV PLESSIS II. du nom Seign. de Richelieu. — FRANÇOIS DV PLESSIS IIII. du nom Seigneur de Richelieu, Cheualier des Ordres du Roy, & Capitaine des Gardes du Corps de ſa Majeſté. — LOVYSE DV PLESSIS. IEANNE.

13. HENRY DV PLESSIS Cheualier, Seigneur de Richelieu, Mareſchal de Camp. — ALPHONSE DV PLESSIS Archeueſque & Comte de Lyon, Primat des Gaules. — ARMAND-IEAN DV PLESSIS Cardinal de Richelieu. — FRANÇOISE. NICOLE.

PREFACE SVR L'HISTOIRE DE LA MAISON DV PLESSIS DE RICHELIEV.

IL y a eu en ce Royaume plusieurs Maisons nobles & anciennes, lesquelles ont porté le surnom du PLESSIS. Mais entre toutes celle des Seigneurs de RICHELIEV a esté tousiours des pluscelebres. Elle prend son origine de la Terre & Seigneurie du PLESSIS en Poitou, laquelle est tenuë à foy & hommage de l'Eueſché de Poitiers, à cause de la Baronnie & Chastellenie d'Angle. La ville du Blanc en Berry l'auoisine de demie lieuë, estant separée du Poitou par la riuiere de Creuse: & la Baronnie & ville d'Angle, dont elle releue, en est esloignée de trois lieuës.

L'VSAGE des siecles passez, qui ne donnoit aux Gentilshommes aucuns surnoms, & la perte generale des plus vieux Tiltres des Familles, ont enuié à celle-cy, comme presque à toutes les autres, la cognoissance de ses premiers Ancestres. Ou bien ce qui empesche de remonter à la sour-

ce de leur extraction, c'eſt que de tout temps l'on a ignoré les commencemens de l'ancienne Nobleſſe. Neantmoins ceux, qui ſont deſcendus de la Tige de cette Maiſon du PLESSIS, n'ont pas eu ſi peu de ſplendeur & de reputation, qu'ils n'ayent fleury auec auantage tant en la France, qu'en la Terre-Sainte, & en l'Angleterre. Mais particulierement ceux, dont la Branche eſt demeurée en ce Royaume, ont laiſſé vne ſi digne memoire d'eux & de leur valeur & fidelité ſinguliere au ſeruice de nos Roys, qu'on les trouue auoir paru glorieuſement depuis quatre cens ans entre les plus affectionnez à la defenſe & conſeruation de cette Couronne.

ILS ſe ſont auſſi alliez à des femmes des plus grandes & illuſtres Maiſons de la France, leſquelles n'ont pas apporté moins de ſplendeur à leur nobleſſe originaire, qu'elles ont rencontré en eux de merites & de vertus. Car il eſt vray que par telles alliances Monſeigneur ARMAND-IEAN DV PLESSIS CARDINAL DE RICHELIEV a l'honneur auiourd'huy d'eſtre iſſu de pluſieurs Princeſſes du Sang Royal, principalement des Branches de DREVX & de BRETAGNE, & de diuerſes autres Princeſſes & grandes Dames nées des plus puiſſantes Maiſons de Ducs & de Comtes, qui ayent eſté en toute l'Europe. I'en remarqueray & verifieray quelques-vnes aux occurrences de cette Hiſtoire, en laquelle ie repreſenteray ſincerement la ſuitte de ſes Predeceſſeurs continuée iuſques à luy de pere en fils, depuis le temps du grand Roy PHILIPPE AVGVSTE, qui par la iuſtice & force de ſes armes retira la Guyenne & le Poitou de la main des Anglois.

I. GVILLAVME DV PLESSIS I. DV NOM

Escuyer, Seigneur du Pleßis, des Breux, & de la Veruoliere.

CHAPITRE PREMIER.

LE plus ancien donc de cette Maiſon, dont la memoire a ſurmonté l'iniure des temps, s'appelloit GVILLAVME DV PLESSIS: nom fort frequent entre les Nobles de la Comté de Poictou & Duché de Guyenne, pour auoir eſté affecté primitiuement en la Famille des Princes qui y commandoient. Car on lit que Henry Duc de Normandie fils de Henry II. Roy d'Angleterre & d'Alienor Ducheſſe de Guyenne faiſant vn feſtin en ce pays, l'aſſemblée de la Nobleſſe y fut ſi grande, que par paſſe-temps s'eſtant diuiſée en bandes ſelon la reſſemblance des noms, en la premiere bande, qui fut des GVILLAVMES, il ſe trouua cent dix Cheualiers de ce nom aſſis à Table, ſans y comprendre les ſimples Gentilshommes.

CE GVILLAVME viuoit ſous le regne de Philippe Auguſte dit le Conquerant, ayeul du Roy S. Louys; y ayant vn Tiltre de luy paſſé dés l'an mille deux cens & vn, par le- 1201.
quel il ſe qualifie *Valet*, qui ſignifie meſme choſe qu'*Eſcuyer*, ou *Damoiſel*. Non pas qu'il fuſt de la meſme condition des Eſcuyers ſimples, qui conſtituent en la Nobleſſe vn degré inferieur à celuy des Cheualiers. Car l'honneur de Cheualerie ſe trouue de longue ancienneté en cette Famille, teſmoin vn LAVRENT DV PLESSIS vrayſemblablement oncle de GVILLAVME, lequel ayant accompagné en la Terre-Sainte Guy de Lezignem Roy de Hieruſalem & de Cypre, fut fait Cheualier au Morf, dont ſa poſterité print le ſurnom, comme il ſera monſtré parti-

culierement cy-apres. Mais les Nobles qui s'intituloient *Valets* donnoient à cognoiſtre par là, qu'eſtans iſſus de Cheualiers ils pretendoient à l'ordre de Cheualerie obtenu par leurs peres : portans ordinairement cette qualité durant la vie d'iceux, ou iuſques à ce qu'eux-meſmes euſſent eſté faits Cheualiers. Ainſi dans vne Charte du Treſor du Roy de l'an 1281. eſt nommé *Guillaume Turpin Valet* fils de *Herbert Turpin Cheualier*. Vne autre de l'an 1285. fait mention de *Guy de Montleon Valet* fils de *Guy de Montleon Cheualier*. Et par vne autre de l'an 1316. le Roy Philippe le Long appelle *Guillaume Aiſcelin* Seigneur de Montaigu en Auuergne *Cheualier*, & *Gilles* ſon fils *Valet*: duquel Gilles deſcendit depuis Pierre de Montaigu Cardinal, Eueſque & Duc de Laon, principal Conſeiller des Roys Charles V. & Charles VI. Le ſieur du Tillet remarque auſſi que *Guy de Lezignem* Seigneur d'Archiac, *Guillaume Maingo* Seigneur de Surgeres, & autres perſonnes tres-nobles, ſe ſont qualifiez *Valets*. Bref les Regiſtres anciens de la Cour de Parlement teſmoignent, que l'an 1340. la qualité de *Valet du Roy* eſtoit priſe par *Thibaut de Barbazan*, lequel ſix ans apres s'intituloit *Cheualier du Roy*. C'eſt à dire, que ſortant de page de chez le Roy Philippe de Valois il deuint Valet, Eſcuyer, ou Damoiſel, pretendant à Cheualerie, & en porta le tiltre iuſques à ce que ſa Majeſté le fiſt Cheualier de ſa main. Tiltre qui eſtoit d'autant plus honnorable, que non ſeulement les enfans de Barons & de Cheualiers, tels que Thibaut de Barbazan, (dont la Famille a eſté tres-illuſtre, comme il ſera monſtré cy-apres,) mais encore les fils de Ducs, de Princes, & d'Empereurs, ſe trouuent auoir porté la meſme qualité de *Valets*, ou durant la vie de leurs peres, ou deuant qu'auoir receu l'ordre de Cheualerie. Car Gaſſe Chanoine de Bayeux contemporain de Henry II. Roy d'Angleterre, parlant du ieune Richard Duc de Normandie en ſon Roman de Roul, & des autres Ducs de ce pays, il le qualifie fort à propos *Valeton*, pource qu'à cauſe de ſon ieune aage il n'auoit pas eſté encore fait Cheualier.

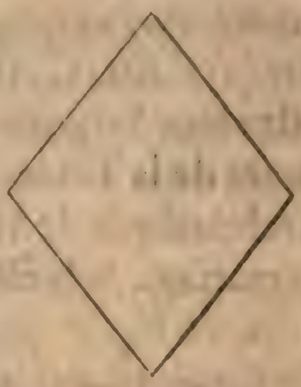
Ni ert mie Cheualier, encor ert Valeton,
N'auoit encore en vis ne barbe ne guernon.

Geofroy

Geofroy de Villehardouin Mareſchal de Champagne & de Romanie rapporte pareillement en ſon Hiſtoire de la conqueſte de Conſtantinople, que *li Dux de Veniſe, & le Marchis de Monferrat entrerent en vne galie, & miſtrent auec als Alexis le fils de l'Emperers Surſac. Enſi s'en allerent rez à rez des murs de Conſtantinople, & monſtrerent al pueple des Grez li Valet.* C'eſt à dire le ieune Prince Alexis, qui deuoit eſtre leur Seigneur. Et en la continuation Françoiſe de l'Hiſtoire de la Terre-Sainte eſcrite en Latin par Guillaume Archeueſque de Sur, il eſt parlé ſur la fin du XXIII. Liure du mariage de la fille de Iean de Brienne Roy de Hieruſalem, *auec li Vaſlet qui Emperieres deuoit eſtre.* Où par le terme de *Vaſlet* eſt deſigné le ieune Baudouin de Courtenay, qui ſucceda depuis en l'Empire de Conſtantinople à Robert de Courtenay ſon frere. A quoy conuient bien auſſi d'ailleurs l'origine & l'etymologie de ce mot, prouenuë ſelon l'opinion de quelques doctes de la langue vulgaire des Sarraſins, qui eſtoit l'Arabique. Car dans l'Hiſtoire de cette Nation compoſée en Arabe, & traduite en Latin par Erpennius, on rencontre ſouuent le verbe Arabique *Valeton* employé tantoſt pour celuy qui a eſté engendré, c'eſt à dire fils & heritier attendant de Prince, de Baron, ou de Cheualier; ores pour l'Eſcuyer, qui aſſiſtoit le Cheualier ou Seigneur, quand il marchoit à la guerre. Eſtant choſe certaine que les ieunes Gentilshommes non encore paruenus à l'honneur de Cheualerie, auoient accouſtumé anciennement de porter l'eſcu & les armes des Cheualiers. A raiſon dequoy ils ont eſté appellez en quelques Prouinces de la France *Eſcuyers*, en d'autres *Damoiſeaux* & *Donzels*, du terme diminutif *Dam*, qui ſignifie Sire, ou Monſieur, qualité appartenant proprement aux Cheualiers. Et en quelques autres endroits ils ont pris le tiltre de *Valets*, principalement és contrées de Guyenne & de Poitou, leſquelles ont eſté couruës & occupées autresfois par les Sarraſins, comme remarquent nos vieilles Hiſtoires.

MAIS pour retourner à GVILLAVME DV PLESSIS, le nombre des Terres & Seigneuries dont il jouïſſoit rendent encore teſmoignage qu'il tenoit rang au deſſus des

simples escuyers. Car il possedoit la Terre du PLESSIS, de laquelle il portoit le surnom, celles des Breux, de la Veruoliere, & autres, situées tant en Poitou qu'en la Touraine. Il estoit aussi chef des Armes de sa Maison, com-



posées d'vn Escu d'argent à trois Cheurons de gueulle, lesquelles ses descendants ont touſiours portées, & retenuës iusques à present auec le mesme surnom du PLESSIS. De sorte qu'à iuste tiltre ils doiuent participer à la gloire & à la renommée de ceux, qui ont esté recogneus de toute antiquité pour Gentilshommes de nom & d'Armes.

CE GVILLAVME DV PLESSIS fut vn de ceux, lesquels apres la conqueste de Poitou faite sur les Anglois l'an
1213. mille deux cens treize se remirent volontairement sous la domination de la France. Et depuis, luy & tous ses successeurs sont demeurez fermes en l'obeïssance & fidelité deuë à nos Roys, comme à leurs Princes souuerains & legitimes. Le nom de la femme, à laquelle il s'allia, ne s'est pas conserué iusques à nous. Mais il en eut deux fils entre autres mentionnez cy-apres.

ENFANS DE GVILLAVME I. DV NOM
Seigneur du Plessis.

2. PIERRE DV PLESSIS I. du nom Escuyer, Seigneur du Plessis, des Breux, & de la Veruoliere, duquel sera parlé au Chapitre suiuant.

2. IEAN DV PLESSIS Comte de Vvarvvic en Angleterre. Il passa de son pays natal de Poitou en ce Royaume l'an mille

deux cens quarante-ſept, auec Guy de Lezignem Cheualier, Guillaume dit de Valence ieune Eſcuyer, & Aymar de Lezignem Eccleſiaſtique. Ces trois Seigneurs eſtoient freres vterins de Henry III. Roy d'Angleterre, qui les appella lors à ſa Cour, ainſi que rapporte Mathieu Paris Autheur du temps. Car Yſabeau Comteſſe d'Engouleſme eſtant veuue de Iean Roy d'Angleterre, pere de Henry III. elle ſe remaria en ſecondes nopces auec Hugues de Lezignem dit le Brun Comte de la Marche, duquel elle eut entr'autres enfans Hugues de Lezignem Comte de la Marche & d'Engouleſme, les trois freres que ie viens de nommer, & vne fille appellée Alix de Lezignem, qu'ils menerent auec eux en Angleterre. Il eſt vray que le meſme Mathieu Paris n'exprime pas les noms des Gentilshommes qui les accompagnerent en ce paſſage. Mais le teſmoignage rendu à la naiſſance de IEAN DV PLESSIS par Raoul Brooke Heraut d'Armes du tiltre d'Yorck en Angleterre, en ſon Catalogue des Comtes de Vvarvvic imprimé à Londres en langue Angloiſe l'an mille ſix cens dix-neuf, où il dit expreſſément qu'il eſtoit natif du pays de Poitou, eſt aſſez fort pour perſuader qu'il fut du nombre. Ce qui eſt d'autant plus croyable, que dés le regne de Philippe Auguſte vn autre de cette Famille appellé LAVRENTS DV PLESSIS ſe trouue auoir ſuiuy en la Terre-ſainte Guy de Lezignem Roy de Hieruſalem & de Cypre, comme i'ay deſia remarqué cy-deuant, & le verifieray ſur la fin de la preſente Hiſtoire. De là le Roy d'Angleterre Henry III. donnant ſolemnellement l'Ordre de Cheualerie à ſon frere Guillaume de Valence, qui n'eſtoit point encore Cheualier, il en honora par meſme moyen quelques autres ieunes Eſcuyers. Entre leſquels on ne doit point douter que noſtre IEAN DV PLESSIS receut pareillement l'Ordre de la main du Roy. Et comme ſa Majeſté maria là Guillaume auec Ieanne de Montchenſil heritiere de la Comté de Pembroc, bailla pour eſpouſe Alix de Lezignem ſa ſeur à Iean Comte de Vvarennes & de Surrey, & pourueut Aimar de Lezignem de l'Eueſché de Vvinceſtre: ainſi IEAN DV PLESSIS par la permiſſion & faueur du meſme Roy y print alliance premierement auec CHRESTIENNE DE SANFORD, fille de Hugues de Sanford Cheualier Anglois, de laquelle il procrea vn fils nommé HVGVES DV PLESSIS du nom de ſon ayeul maternel: comme il ſe void par vne vieille Enqueſte faite au temps que le meſme HVGVES eſtoit aagé ſeulement de vingt-ſix années. Puis, Chreſtienne de Sanford eſtant morte, IEAN DV PLESSIS ſon eſpoux ſe remaria auec MARGERIE Comteſſe DE

VVARVVIC, veuue de Iean Mareſchal, à cauſe de laquelle il

SANFORD.

D'argent à ſix annelets de gueulle, 3. 2. 1.

VVA R-VVIC.

Eſchiqueté d'or & d'azur, au Cheuron d'hermines.

s'intitula de là en auant Comte de cette Comté. Elle eſtoit fille de Henry Comte de Vvarvvic, & de Margerie d'Oilly, & auoit pour frere Thomas Comte de Vvarvvic, auquel elle ſucceda. Mais il ne ſortit point d'enfans ny de ſon premier mariage auec Iean Mareſchal, iſſu de la Maiſon des Comtes de Pembroc, ny du deuxieſme auec noſtre IEAN DV PLESSIS, qui mourut
1263. l'an mille deux cens ſoixante-trois, & fut inhumé dans le Monaſtere de Miſſenden en la Comté de Bouckingham. Parquoy la Comté de Vvarvvic retourna à Guillaume Mauduit fils d'Alix de Vvarvvic, puis à Yſabeau Mauduit femme de Guillaume de Beauchamp Baron d'Elmeſley. Et quant aux Terres de IEAN DV PLESSIS & de CHRESTIENNE DE SANFORD ſa premiere eſpouſe, elles demeurerent à HVGVES DV PLESSIS leur fils. Duquel neantmoins on ne ſçait point ſi la poſterite dura longuement depuis en Angleterre. Ie n'ay veu aucuns tiltres portans que ce IEAN DV PLESSIS fuſt fils de GVILLAVME, ou frere de PIERRE Seigneur DV PLESSIS. Mais le temps, & le pays, duquel on remarque qu'il eſtoit nay, y conuiennent entierement. Et bien que les Autheurs Anglois, qui traitent des Comtes de Vvarvvic, luy attribuent pour Armes vn Eſcuſſon d'argent à ſix tourteaux de gueulle: il eſt vray pourtant que ce n'eſtoient celles de ſa Famille, ains pluſtoſt de CHRESTIENNE DE SANFORD ſa premiere femme, leſquelles il print ſuiuant la couſtume vſitee en ces temps-là. Car les Liures des Herauts Anglois enſeignent, que pluſieurs autres puiſnez de nos Maiſons nobles de France, qui s'eſtablirent lors, ou deuant, au Royaume d'Angleterre, quitterent leurs Armes paternelles, pour prendre celles des femmes qu'ils y eſpouſerent.

2. *PIERRE DV PLESSIS I. DV nom Escuyer, Seigneur du Pleßis, des Breux, & de la Veruoliere.*

CHAPITRE II.

ENCORE que l'ordre des ancestres de plusieurs Familles illustres soit presque ignoré dans le treizieſme siecle, neantmoins celle du PLESSSIS a cet aduantage peu commun, que la suite des siens s'y retrouue auec certitude. Car à GVILLAVME DV PLESSIS I. du nom succeda PIERRE DV PLESSIS son fils aisné, qui vescut sous le

regne de S. Louys petit fils du Roy Philippe Auguſte. Ce qui s'apprend d'vne Charte de l'an mille deux cens quaran- 1249.
te-neuf gardée aux Archiues de l'Eueſché de Poitiers, par laquelle il eſt qualifié *Seigneur du Pleßis*, & *Valet*, qui eſt à dire *Eſcuyer*, ainſi que i'ay deſia remarqué. Mais ſes actions principales, & l'alliance qu'il fiſt, ſont demeurées incogneuës auſſi bien que celles de ſon pere. Seulement on ſçait qu'il laiſſa vn fils appellé GVILLAVME DV PLESSIS, lequel continua la poſterité.

3. GVILLAVME DV PLESSIS II, *du nom Escuyer, Seigneur du Pleßis, des Breux, & de la Veruoliere.*

CHAPITRE III.

CELVY-CY fleurit au temps des Roys Philippe III. dit le Hardy, & Philippe IIII. surnommé le Bel. Sous lesquels il rendit de signalées preuues de sa valeur en toutes les occasions, où le seruice de leurs Majestez le peut

appeller. On trouue plusieurs contracts d'acquisitions par luy faites, dont le premier est du mois de Feurier l'an mille
1272. deux cens soixante & douze. Vn autre passé sous le seel
estably à Angle pour Gautier Eueſque de Poitiers l'an mil-
1281. le deux cens quatre-vingts vn, porte qu'il acquist lors di-
uerses terres de Philippe de Corberie Escuyer, & d'Ae-
1284. nor sa femme. Trois ans apres vn nommé Philippe Roger
luy bailla declaration d'aucuns heritages qu'il recogneut
1289. tenir de luy. Et en l'année mille deux cens quatre-vingts
neuf il acheta aussi quelques places en la ville d'Angle,
lesquelles auoient appartenu à feu Iean d'Ypre. Il y a da-
uantage vn Tiltre aux Archiues de l'Eueſché de Poitiers
1293. de l'an mille deux cens quatre-vingts treize, par lequel est
faite mention de luy. Finalement le temps a conserué enco-
re vn contract de constitution de rente qu'il fist le Ieudy
1308. apres la Trinité mille trois cens huit, Arnaud ou Arnoul
estant Eueſque de Poitiers, & Arnoul de Mascalac garde

de ſon ſeel en la Chaſtellenie d'Angle. D'où il ſemble qu'eſt prouenuë la faute de ceux, qui pour n'auoir pas leu l'Acte entier ont mis en ce ſiecle vn ARNOVL DV PLESSIS.

Quant à GVILLAVME, qualifié *Valet* en tous les Actes ſuſdits, il fut pere de deux enfans, dont les noms ſuiuent.

ENFANS DE GVILLAVME DV PLESSIS II. du nom.

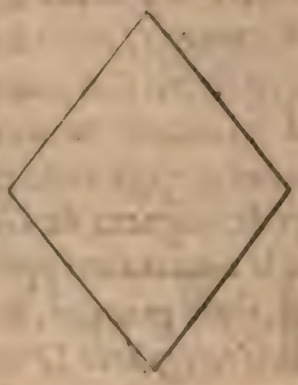
4. PIERRE DV PLESSIS II. du nom Eſcuyer, Seigneur du Pleſſis, des Breux, & de la Veruoliere, aura ſon eloge au Chapitre prochain.

4. IEAN DV PLESSIS Eſcuyer eut en partage diuers lieux, terres, & reuenus, dont aucuns releuoient de la Chaſtellenie du Blanc en Berry. Car eſtant à Angle le Lundy deuant le iour des Cendres l'an mille trois cens vingt & vn, il recogneut tenir à foy 1321.
& hommage lige à vne paire d'eſperons dorez de ſeruice à mutation de Seigneur de *Guillaume Clerembaut Valet* Seigneur du Blanc le Bois entier appellé *Bois de la Quarte* auec les terres adiacentes, deux granges, & autres heritages, & rentes. Leſquelles choſes *Geofroy de la Trimouïlle* Cheualier auoit baillées & tranſportées à cette charge, du conſentement de Ieanne ſa femme, & de *Deſirée de la Trimouïlle* ſa fille, à *Geofroy Vernon* Cheualier, tant pour luy que pour ſes heritiers & ſucceſſeurs. D'où l'on peut tirer conſequence, que les meſmes biens & heritages furent apportez depuis en la Maiſon du Pleſſis par l'alliance d'vne fille de *Vernon*. Quoy qu'il en ſoit IEAN DV PLESSIS laiſſa pour fils & ſucceſſeur principal PIERRE DV PLESSIS, lequel eſpouſa IEANNE DE MAVSSON fille de Goulu de Mauſſon Eſcuyer, & de Mathe de Raſilly. De leur mariage ſortit IEAN DV PLESSIS allié à PHILIPPE BARBINE iſſuë d'vne bonne & noble Famille de ce temps-là. Et ceux-cy procreerent vn autre PIERRE DV PLESSIS, qui comme repreſentant Mathe de Raſilly ſa biſayeule, obtint part en la ſucceſſion de Iean Seigneur de Razilly mort ſans enfans, auec Louys de Razilly, Pierre de Thais, Iean de Mauſſon, & Iean de Marçay, par Arreſt de la Cour de Parlement rendu le quatorzieſme iour d'Aouſt l'an mille quatre cens & neuf.

4. *PIERRE DV PLESSIS II. DV nom Escuyer, Seigneur du Plessis, des Breux, & de la Veruoliere.*

CHAPITRE IIII.

IL estoit fils aisné de GVILLAVME II. du nom, Seigneur du Plessis, & à ce tiltre luy succeda en ses principales Terres & Seigneuries. Mais son nom & sa memoire ne se sont defendus de l'oubly que par vn Acte, dont l'ori-



ginal est aux Archiues de l'Eueſché de Poitiers. C'est l'hommage qu'il rendit de sa Terre du Plessis à l'Eueſque de Poi-
1328. tiers l'an mille trois cens vingt-huict. Deuant ce temps, & depuis, on ne trouue rien de luy, sinon qu'il mourut enui-
1331. ron l'an mille trois cens trente & vn, laissant plusieurs enfans nommez cy-apres.

ENFANS DE PIERRE DV PLESSIS II. du nom.

5. GVILLAVME DV PLESSIS III. du nom Cheualier, Seigneur du Plessis, des Breux, de la Veruoliere, la Valiniere, & la Carreliere, continua la lignée.

5. PIERRE DV PLESSIS Cheualier mourut sans enfans, comme enseigne vn accord passé sur le fait de sa succeſſion entre GVILLAVME DV PLESSIS son frere d'vne part, & Guillemot de

mot de Silars Escuyer d'autre. Par lequel accord la qualité de Cheualier luy est attribuée.

5. EVSTACHE DV PLESSIS seur des precedents fut conjointe par alliance de mariage auec ITIER DE TORSSAC Escuyer, issu d'vne ancienne & noble Famille, mais qui

TORSSAC.

print fin bien tost apres. Car elle eut de luy seulement vne fille nommée *Marguerite de Torssac* femme de Guillemot de Silars Escuyer. Lequel Guillemot transigea à ce tiltre auec GVILLAVME DV PLESSIS Cheualier frere d'Eustache pour le droit qu'il pretendoit en l'heredité de PIERRE DV PLESSIS aussi Cheualier, autre frere de la mesme Eustache. Et par la transaction, qui en fut passée le Mardy apres la feste de Sainct Vincent l'an mille trois cens soixante-cinq, en presence de nobles hommes Helie dit Tailhefer de Faugeret, Iean de Sainct Sauin, Pierre de la Roche, Cheualiers, & Hugues de Genoilhac Valet, l'Hostel Seigneurial de Larponhere assis en la paroisse de Valers, auec toutes les appartenances & dependances d'iceluy, fut delaissé par GVILLAVME DV PLESSIS à Guillemot de Silars, & à Marguerite de Torssac sa femme, tant pour eux que pour leurs descendans & heritiers.

5. ALIPS DV PLESSIS fut Damoiselle d'honneur de la Royne Ieanne de Bologne seconde femme du Roy Iean, comme il s'apprend d'vn Registre des Comptes de l'Argenterie de ce Roy, rendus en la Chambre des Comptes de Paris és années mille trois cens cinquante, & mille trois cens cinquante-trois. Depuis elle espousa PHILIPPE DE LA CHASTRE Cheualier, de l'illustre Maison de la Chastre en Berry, laquelle a produit des Mareschaux de France, des Lieutenans generaux d'armées, & Gouuerneurs de Prouinces,

LA CHASTRE.

De gueulle à la Croix ancrée de vair.

quelques Cheualiers de l'Ordre du Sainct Eſprit, & pluſieurs Capitaines des Gardes du Corps de nos Roys. Mais il ne demeura aucuns enfans de ce mariage. Parquoy apres la mort d'ALIPS DV PLESSIS, Guillaume Seigneur du Pleſſis Cheualier frere & heritier d'icelle accorda pour le droit de ſa ſucceſſion auec PHILIPPE DE LA CHASTRE l'an mille trois cens ſoixante-huit, comme il eſt contenu dans vn Regiſtre ancien de la Cour de Parlement.

5. *GVILLAVME DV PLESSIS III. du nom Cheualier, Seigneur du Pleßis, des Breux, de la Veruoliere, la Valiniere, & la Carreliere.*

CHAPITRE V.

LEs riuieres paroiſſoient ordinairement petites en leur ſource; mais plus elles coulent auant, plus leurs eaux s'enflent & ſe groſſiſſent Il en eſt ainſi preſque de toutes les Maiſons nobles & illuſtres. L'antiquité trop eſloignée empeſche qu'on ne voye leur eſclat dés qu'elles commencent à paroiſtre. Mais plus elles s'auancent vers les derniers ſiecles, plus leur ſplendeur ſemble prendre d'accroiſſement & d'augmentation. Celle du PLESSIS en donne teſmoignage, laquelle bien que fort noble dés ſon origine, commence neantmoins à deſployer icy vn plus grand luſtre qu'auparauant, en la perſonne de GVILLAVME DV PLESSIS III. du nom, fils aiſné de PIERRE II. Sei-

gneur du Pleſſis. Car la proximité du temps l'a rendu plus recommandable qu'aucun de ſes predeceſſeurs, pendant les regnes de Philippe de Valois, de Iean, & de Charles V. leſquels il ſeruit auec vne grande & ſinguliere fidelité.

DE'S l'an mille trois cens trente-deux, imitant l'exemple de GVILLAVME DV PLESSIS ſon ayeul, il fiſt quelques acquiſitions de Huguet de Launay Damoiſel, par contract paſſé à Angle le Ieudy auant la feſte de Touſſaints. Puis comme les Anglois eurent declaré la guerre au Roy Philippe l'an mille trois cens trente-ſept, non ſeulement il ſe maintint en l'obeïſſance de ſa Majeſté pendant que pluſieurs mauuais François de la Guyenne fomenterent le party des ennemis; mais il ſeruit genereuſement ſon Prince en perſonne, & fit tant de beaux exploits d'armes aux occurrences, qu'il merita d'eſtre creé Cheualier. A raiſon de quoy baillant aueu de ſon Hoſtel & Terre de la Valiniere à *Jean Sauary* Cheualier, duquel il les tenoit en parage auec leurs appartenances, il en ſeela l'Acte du ſeau de ſes Armes le Samedy apres la feſte de Noël mille trois cens quarante & vn. Car il eſt certain qu'anciennement perſonne ne pouuoit vſer de ſeau, ſi l'ordre de Cheualerie ne luy auoit eſté conferé.

1332.

1337.

1341.

IL auoüa auſſi tenir de *Geofroy de Beaumont* Cheualier à vn roucin de ſeruice de la valeur de ſoixante ſols à muement de Seigneur, le moulin de Melheu, auec les terres, bois, vignes, & autres heritages à luy appartenans és deux paroiſſes de Couſſay; par Lettres du Dimanche auant la feſte de l'Aſſomption Noſtre Dame l'an mille trois cens cinquante-cinq. Auſquelles Lettres ſeellées encores de ſon Seau, il prend luy meſme la qualité de Cheualier. Et en d'autres des années mille trois cens cinquante-ſept, cinquante-neuf, & ſoixante & vn, ce tiltre luy eſt derechef attribué.

1355.

1357.

1361.

SON eſpouſe fut CHARLOTTE DE LA CELLE, Dame iſſuë d'vne des plus nobles & celebres Maiſons de ce temps-là. Car les vieux enſeignemens font foy, que l'an mille deux cens douze *Geofroy de la Celle* Cheualier ſuiuoit la Cour de Iean Roy d'Angleterre, Duc de Nor-

mandie & de Guyenne, auec Raoul Teſſon, Fouques Paynel, & autres Cheualiers de marque. En ſuite dequoy il fut fait Seneſchal de Poitou par Othon de Saxe Duc de Guyenne, Comte de Poitiers, neueu du meſme Iean Roy d'Angleterre. De là, la Guyenne & le Poitou ayans eſté reünis à la Couronne de France, *Robert de la Celle* Cheualier aſſeura le Roy Saint Louys par ſon propre ſeellé de l'an mille deux cens quarante-trois, qu'il luy demeureroit fidelle, & le ſeruiroit loyaument contre les ennemis de ſon Eſtat. Le Roy Philippe le Bel choiſit auſſi l'an mille trois cens douze *Hugues de la Celle* Cheualier, Seigneur de Fontaines en Saintonge, pour luy confier la garde & le gouuernement des Comtez de la Marche & d'Engouleſme. Et afin de teſmoigner plus amplement l'eſtime qu'il faiſoit de ſon merite, il l'inſtitua encore Seneſchal de Poitou & de Saintonge. Ce meſme Hugues de la Celle vẽdit ſon chaſteau & Chaſtellenie de Fontaines à Ponce de Mortagne Vicomte d'Aunay, Gouuerneur du Royaume de Nauarre, par contract paſſé ſous le ſeel du Roy l'an mille trois cens dix-huict. Bref *Jean de la Celle* Cheualier ſuiuant les traces de ſes predeceſſeurs fut honoré par le Roy Philippe de Valois de l'Office de Seneſchal de Carcaſſonne, lequel eſtoit en ſa main l'an mille trois cens trente. Et de celuy-cy naſquit CHARLOTTE DE LA CELLE mariée peu de temps apres auec noſtre GVILLAVME Seigneur DV PLESSIS. Mariage qui fut ſi heureux en concorde & en durée, qu'ils veſcurent enſemble bien prés de quarante ans, auec le contentement d'vne entiere & parfaite amitié coniugale.

MAIS comme à la longue la mort rompt ou denouë les

liens les plus forts & les plus eſtroits, elle trencha en fin ceux de cette alliance par le treſpas de GVILLLAVME DV PLESSIS. Car apres auoir continué à ſeruir dignement les Roys Iean & Charles V. en leurs guerres contre les Anglois, il deceda en la ville d'Angle non moins chargé d'honneurs que d'années l'an mille trois cens ſoixante & treize. Toutesfois auant que de mourir il fit ſon Teſtament le vingtieſme iour d'Auril, par lequel il recommanda pieuſement ſon ame à Dieu & aux Saints, eſleut ſa ſepulture en l'Egliſe de S. Martin d'Angle deuant l'Autel de Noſtre Dame, & legua pluſieurs rentes & ſommes de deniers pour la fondation de diuers ſeruices & ſuffrages. Il fit auſſi & inſtitua ſes heritiers PIERRE DV PLESSIS, SAVVAGE, & IEAN, ſes enfans, ſeuls & pour le tout. Et d'autant que ſes Terres eſtoient preſque toutes ſituées dans les Prouinces que les Anglois occupoient lors, craignant que PIERRE ſon fils aiſné ne fuſt retenu par cette conſideration dans la faction ennemie des Fleurs de Lys, il ordonna qu'au cas qu'il s'engageaſt, ou demeuraſt hors de l'obeïſſance de ſon Seigneur le Roy de France, qui eſtoit Charles V. ſon ſecond fils appellé SAVVAGE luy ſuccederoit en toutes ſes Terres, & en feroit les hommages, en ces mots: *Et volo quòd filius meus* SILVESTER *veniat ad fidem & homagium omnium & ſingulorum bonorum meorum, in caſu quòd* PETRVS *filius meus ſenior non veniat ad obeiſſantiam domini noſtri Regis Francia.* Teſmoignage excellent du zele & de l'affection, dont ce genereux Cheualier bruſloit pour le ſeruice de ſon Prince legitime. Il donna pareillement lors & aſſigna à CHARLOTTE DE LA CELLE ſa femme pour ſon droit de doüaire la Seigneurie de la Veruoliere, eſchangée depuis peu par Monſeigneur le Cardinal de Richelieu auec feuë Madame la Ducheſſe d'Orleans, de glorieuſe memoire, lors qu'elle eſtoit Madamoiſelle de Montpenſier. Et pour executeurs de cette derniere volonté il choiſit & nomma l'Abbé d'Angle, Guy de Ieu, Philippe & Pierre de Couhé, PIERRE & SAVVAGE DV PLESSIS ſes enfans. 1373.

ENFANS DE GVILLAVME DV PLESSIS II. du nom, & de CHARLOTE DE LA CELLE sa femme.

6. PIERRE DV PLESSIS Escuyer demeura Seigneur du Plessis, des Breux, & autres Terres, par partage fait auec SAVVAGE DV PLESSIS son frere puisné l'an mille trois cens quatre-vingts & huict. Et de luy sont descendus les Seigneurs du Plessis iusques à present.

6. SAVVAGE DV PLESSIS Escuyer Seigneur de la Veruoliere & de la Valiniere, donna commencement à la Branche des Seigneurs de RICHELIEV representée cy-apres.

6. IEAN DV PLESSIS se trouue nommé auec ses freres au Testament de GVILLAVME DV PLESSIS leur pere. Mais il mourut quelque temps apres, estant encore ieune.

6. IEANNE DV PLESSIS espousa GVILLAVME DE MAIGNAC Cheualier Seigneur du Solier & de Macornay, extrait

MAIGNAC.

De gueulle à deux pals de vair au chef d'or chargé d'vn lambel d'azur.

d'vne Maison de Limousin fort ancienne, & en laquelle il y auoit lors de grands honneurs. Car il estoit neueu d'Ytier de Maignac Cheualier, Conseiller du Roy Philippe de Valois, Seneschal de Saintonge, Capitaine souuerain des guerres de sa Majesté és parties de Poitou, Saintonge, Limousin, & lieux voisins: & appartenoit de proche parenté à Aimery de Maignac Conseiller des Roys Iean & Charles V. Euesque de Paris, lequel obtint depuis la dignité de Cardinal, tant par la consideration du lieu de sa naissance, que par celle de ses propres vertus. Le traité de ce mariage fut fait le Samedy apres la feste de S. Hilaire d'hyuer l'an mille trois cens soixante & vn, en presence de Guillaume de Pindray Prieur de S. Martin d'Angle, de

Iosselin Sire de Pindray, de Guillemot de Silars, & de Raton de Martrueil. Et entr'autres conuentions accordees par les parties, GVILLAVME Sire DV PLESSIS & CHARLOTTE DE LA CELLE sa femme consentirent, que en defaut de hoir masle IEANNE DV PLESSIS leur fille succederoit en leurs biens comme heritiere aisnée. Elle survescut GVILLAVME DE MAIGNAC son mary, ayant eu de luy vn fils nommé IEAN DE MAIGNAC, duquel sera parlé cy-apres plus amplement.

6. CATHERINE DV PLESSIS fut presente au Testament de GVILLAVME Seigneur DV PLESSIS son pere, auec l'Abbé d'Angle, Guy de Ieu, Iean de Marconnay, SAVVAGE DV PLESSIS, & autres. Mais ie n'ay point veu de pieces, qui enseignent si elle fut mariée, ou non.

---

6. *SAVVAGE DV PLESSIS ESCVYER, Seigneur de la Veruoliere; de la Valiniere, & de Belarbre.*

CHAPITRE VI.

PAR le partage & diuision que firent PIERRE & SAVVAGE DV PLESSIS freres, de tous les heritages & biens immeubles de feus Monsieur GVILLAVME DV PLESSIS Cheualier & Dame CHARLOTTE DE LA CELLE iadis sa femme, leurs pere & mere, (ce sont les propres termes du contract) à SAVVAGE ou SILVESTRE DV PLESSIS escheurent le lieu & Seigneurie de la *Veruoliere* auec ses dependances, les heritages qu'ils auoient és paroisses de Coussay, de Leigné lés Roys, & de Pesay le vieil, excepté l'estang qui auoit appartenu à Monsieur Guy de Precigné: le lieu & Terre de la *Valiniere* estant en la paroisse de Nueilhé auec ses appartenances, & toutes les autres choses qu'ils auoient en la Chastellenie de la Haye en Touraine; ensemble la maison d'Angle, auec tout ce que le mesme SAVVAGE auoit acquis du Sire d'Ingrande. Et à PIERRE DV PLESSIS demeurerent les Seigneuries du Plessis, des Breux, & tous les autres biens immeubles qui leur appartenoient tant de par leurs pere & mere, qu'au-

trement. Ce qui fut accordé auec le conſeil & bon aduis de l'Abbé d'Angle, de Guy Sire de Ieu, de Pierre Iodoin Sire de Ioceren, & de Gilles Monchet, Eſcuyers, & paſſé ſous le ſeel eſtably à Angle pour Simon de Cramaut Eueſque de Poitiers, depuis Cardinal, le dix-huitieſme iour de
1388. Feurier l'an mille trois cens quatre-vingts huit.

QVELQVES mois apres SAVVAGE DV PLESSIS print alliance dans vne Famille autant noble & illuſtre qu'il y en eut point lors en tout le pays de Berry. Car il eſpouſa YSABEAV LE GROIN fille de Monſieur Iean le Groin Cheualier Seigneur de la Motte au Groin, & de Belarbre en

LE GROIN.

D'argent à trois teſtes de lyõ de gueulle arrachées, lampaſſées, & couronnées d'or.

partie, & de Dame LVQVE DE PRAELLES ſa femme. Laquelle Yſabeau auoit vn ieune frere appellé auſſi IEAN LE GROIN, qui ſucceda depuis aux biens paternels. Et de luy deſcendit GVERIN LE GROIN Cheualier, Conſeiller & Chambellan du Roy Louys XI. Seigneur de la Motte, du Pré, d'Eſternay, & de Challieau en Gaſtinois, Bailly & Capitaine de S. Pierre le Monſtier. A la priere duquel le Roy ſon Maiſtre inſtitua en la Terre & Seigneurie de Challieau quatre Foires l'an, & vn marché tous les Vendredis, par Lettres expediées au mois de Decembre l'an mille quatre cens quatre-vingts deux.

LE contract du Mariage de cette YSABEAV LE GROIN auec SAVVAGE DV PLESSIS fut paſſé à Montmorillon le neufieſme iour de Iuillet l'an mille trois cens quatre-vingts huit, en preſence de pluſieurs de leurs parens & amis: ſçauoir eſt Monſieur Iean de Poſquieres, Monſieur Amiel de la Trimouille, Monſieur Louys du Breuil, Cheualiers; Monſieur Helie du Monſtier Abbé de S. Sauin, PIERRE

DV

DV PLESSIS, & Pierre Bouchier, Escuyers. Et par les grands auantages que IEAN LE GROIN & LVQVE DE PRAELLES sa femme accorderent à leur fille, ils tesmoignerent assez l'estime qu'ils faisoient de la Maison en laquelle ils la marioient. Car ils luy delaisserent pour le droit & portion qu'elle auroit en leurs biens apres leur decés toutes les villes, terres, maisons, rentes, & Seigneuries qui prouenoient du costé maternel, nommément celles de Belarbre, du Brueil-poireux, de la Broce, de Fauardines en Bourbonnois, & autres heritages assis tant en la Chastellenie de Mortemer qu'ailleurs. Ce qu'estant venu depuis à la cognoissance de Iean le Groin Escuyer frere d'YSABEAV, lors qu'il eut passé l'aage de quatorze ans, il se plaignit de l'excés du don & partage à elle fait, disant que les Terres maternelles qui luy auoient esté baillées valoient beaucoup plus que les paternelles. Et que si cette donation tenoit, luy, qui selon raison & la coustume deuoit auoir l'aisnesse & plus grande portion que sa seur, auroit la moindre. Parquoy SAVVAGE DV PLESSIS touché de telles plaintes ayma mieux relascher vne partie de l'auantage receu, que d'entrer en mauuaise intelligence auec celuy qui l'attouchoit d'vne si estroite alliance. Car par transaction passée entr'eux sur ce different le dixiesme iour de May l'an mille trois cens quatre-vingts dix-neuf, il luy 1399.
quitta du consentement d'YSABEAV LE GROIN sa femme la Terre & Seigneurie de Fauardines auec ses appartenances; la remettant en sa faueur és mains de Iean le Groin & de Luque de Praelles ses pere & mere, pour estre possedée par luy apres leur decés.

MAIS si YSABEAV LE GROIN estoit lors en bonne & vigoureuse santé, elle n'en ioüyt pas longuement. Car vne maladie violente la surprit, dont elle mourut l'an mille quatre cens & vn. Ce qui causa tant d'affliction à SAVVAGE 1401.
DV PLESSIS son mary, qu'il ne la survescut gueres. Estant au lict de la mort en la mesme année, il fist son Testament le premier iour d'Octobre, en presence de Guy Sire de Ieu, de Ieanne de Puygiraut veuue de feu Guillaume de Ieu, & autres. Par lequel il esleut sa sepulture en l'Eglise de Sainct Martin de Coussay les Bois, fonda vne Messe chacun Lun-

dy de l'an en celle de S. Martin d'Angle, ordonna que le seruice de sa feuë femme fust celebré en ladite Eglise de Coussay, & fist plusieurs autres legs & fondations pieuses. Il ordonna aussi que IEAN DV PLESSIS son neueu fils de feu PIERRE Seigneur DV PLESSIS son frere, & Iean de Maignac fils de Madame IEANNE DV PLESSIS sa seur, eussent le bail, administration, & gouuernement de ses enfans. Finalement il establit & constitua ses executeurs Messire Iean Sauary Cheualier, Iean de Maignac susdit, & Iean de Pindray, Escuyers, auec l'Archipreſtre de Chastelleraut.

ENFANS DE SAVVAGE DV PLESSIS
*Seigneur de la Veruoliere, & d'*YSABEAV LE GROIN *sa femme.*

7. SAVVAGE DV PLESSIS nommé par vn Acte du quinziesme iour d'Octobre l'an mille quatre cens deux, mourut quelque temps apres, estant encore fort ieune.

7. GEOFROY DV PLESSIS Escuyer, Seigneur de la Veruoliere, de la Valiniere, du Petitpuy, & de Hautmont, continua la posterité.

7. IEANNE DV PLESSIS dite SARRAZINE fut conjointe par mariage auec GILLES FRETART Escuyer, Seigneur de

FRETART.

De gueulle fretté d'argent de six pieces.

Sauue, de la Maison des *Fretarts* de Loudunois, qui n'auoit pas moins de reputation, que de noblesse & de biens. Car elle se trouue auoir possedé en diuerses Branches les Seigneuries de Turzay, de Brault, de la Riuiere aux Gaultiers, Saultonne, Glenousse, Sillé, la Grange, la Ruë, Saire en Loudunois, Sauue

& Primery en Mirbalais. Elle a esté aussi alliée aux plus anciennes & illustres Familles du pays, comme des Odars, de la Touche, de Dercé, Brenezay, Bournan; & hors le Loudunois, de Montejan, du Bellay, de Gouffier, Clerembaut, la Roche, & autres semblables. Et afin d'en rapporter quelque chose de plus particulier, dés l'an 1250. fleurissoit *Simon Fretart*, autrement dit *Fretaut*, Cheualier, Seigneur de Turzay, marié auec vne Dame appellée Perrenelle. Duquel mariage sortirent *Pierre Fretart* Cheualier Seigneur de Turzay, & *Ieanne Fretart* alliée à Gauuain de Dercé Cheualier, comme porte vn Tiltre de l'an 1278. De Pierre descendit *Ioubert Fretart* Seigneur de Turzay, qui rendit aueu de cette Terre au Roy à cause de son chasteau de Loudun en l'année 1334. Apres luy, *Hugues Fretart* Cheualier fut Seigneur de Turzay, & espousa l'vne des filles de Guy du Bellay & de Philippe de la Iumeliere. Il viuoit és années 1365. & 1378. ayant pour proche parente *Ieanne Fretart* femme en premieres nopces de Guy Odard Cheualier Seigneur de Mons & de Baslou, & en secondes de Guy de la Touche Cheualier, laquelle en l'année 1372. dota la Chapelle de S. Vincent de l'Oratoire. *Hugues Fretart* fut pere de *Tristan Fretart* Seigneur de Turzay, qui print alliance auec Marie de la Bossaye demeurée veuue de luy l'an 1390. Auquel an comme garde noble & mere tutrice de leurs enfans elle bailla aueu au Roy de la Seigneurie de Turzay. L'aisné d'iceux fut *Iean Fretart* Cheualier Seigneur de Turzay conjoint auec Louyse Gouffier fille de Iean Gouffier Seigneur de Glenousse & de Bóniuet. En suite dequoy l'Histoire du Roy Charles VII. fait aussi mention honorable d'*Oliuier Fretart* Seigneur de Turzay, qui en l'année 1432. estoit Lieutenãt du Sire de Gaucourt au chasteau de Chinó, puis obtint le gouuernement de celuy de Melun. D'ailleurs les vieux Registres de la Chancellerie de France tesmoignẽt que le Roy Philippe de Valois eut pour Chambellan *Robert Fretart* Seigneur de Sautonne, au temps que les plus grands Seigneurs du Royaume ne dedaignoient point l'hõneur de cette charge. Duquel Robert sa Majesté receut de si grands & signalez seruices, qu'en recognoissance d'iceux elle le crea Cheualier de sa propre main le douziesme iour de Iuin l'an 1328. Et afin qu'il peust maintenir plus conuenablement l'estat de Cheualerie, elle luy donna le mesme iour deux cents liures de rente chacun an sur la Preuosté de Loudun. Marques asseurées de sa valeur & de son merite, ausquelles de sa part il en adiousta d'autres de sa pieté & deuotió. Car pensant à son salut il fonda vne Chapelle en l'Eglise d'Aunay dependante de l'Abbaye de Fontaine le Comte en Poitou,

Memoires de Louys Trincant Procureur du Roy au Siege de Loudun.

par Lettres du Ieudy apres la feſte de S. Martin d'hyuer l'an 1345. où il fait mention de *Guillaume Fretart* ſon frere, de feu *Robin Fretart* Cheualier ſon fils, & de Philippe de Montejan Dame de Bas-Sillé & de la Grange veuue d'iceluy. Quelque temps apres *Robert Fretart* Cheualier, Seigneur de Sautonne, fils aiſné de Robin & de la meſme Philippe, ſe mõſtra pareillement ſi affectionné au bien de cette Couronne, que durant les guerres des Anglois il fut prins deux fois priſonnier par les ennemis, bleſſé griéuement en diuerſes parties de ſon corps, & outre ce mis à vne groſſe rançon. Pour le payement de laquelle il conuint que Philippe de Montejan ſa mere vendiſt ſon hoſtel & terre de Bas-Sillé à Pierre du Saut Cheualier. Mais depuis Iean du Saut auſſi Cheualier fils de Pierre eſtant mort, & cette terre eſcheuë à Gourmont du Saut Cheualier, & à Geofroy ſon frere, qui ſe retirerent en la Duché de Guyenne auec Thibaut Rabaté ſous la domination des Anglois, & coururent en la compagnie d'Aimery de Thouars Cheualier ſur pluſieurs des ſujets du Roy Charles V. ſa Majeſté fit don de toutes leurs terres à ce Robert Fretart. Lequel continuant à rendre preuue de ſon courage & de ſa fidelité, perdit en fin la vie à la bataille donnée prés de Lezignem l'an 1369. Bref en ce meſme temps fleuriſſoit *Guillaume Fretart* Seigneur de Sauue & de Braut allié à Marie de la Roche. De laquelle alliance vint *Simon Fretart* Seigneur des meſmes lieux, conjoint auec Perrotte de Poſſé. Et ceux-cy procreerent *Pierre Fretart* Seigneur de Sauue & de Braut, qui de Ieanne Petite ſon eſpouſe eut entr'autres enfans GILLES FRETART Eſcuyer mary de noſtre IEANNE DV PLESSIS. Ils eſtoient mariez dés l'an mille quatre cens ſept, comme monſtrent les lettres de la dot aſſignee lors à CATHERINE FRETART femme de IEAN DV PLESSIS Eſcuyer Seigneur du Pleſſis & des Breux, ſœur de Gilles. Mais pour le ieune aage de GEOFROY DV PLESSIS frere vnique de la meſme Ieanne, le partage de la ſucceſſion de feuz SAVVAGE DV PLESSIS & d'YSABEAV LE GROIN leurs pere & mere fut differé iuſques à l'an mille quatre cens vingt-deux. Auquel an eſtans à Mirebeau le vingt & vnieſme iour de Mars, GEOFROY DV PLESSIS Sire de la Veruoliere leur bailla pour leur partie & portion les hoſtels, terres, & Seigneuries de Belarbre, de la Broce, & du Brueil-Poireux, auec toutes leurs appartenances & dependances. A condition neantmoins que pour cauſe de l'aineſſe de ces choſes, qui luy eſtoit deuë, ils payeroient perpetuellement à luy & aux ſiens certaines redeuances annuelles accordées entr'eux. De leur mariage vint entr'autres enfans *An-*

thoine Fretart Seigneur de Sauue, de Braut, & de Saire. Duquel sortit *Guillaume Fretart* Seigneur de Sauue, de Braut, & de la Riuiere aux Gautiers, denommé en vne commission de l'arriereban expediée l'an 1491. Guillaume fut pere de *Pierre Fretart* Seigneur de Sauue & de Braut, qui laissa pour enfans *René Fretart* Seigneur de Sauue, & *Philebert Fretart* Seigneur de Braut. Et en fin de René vint *Pierre Fretart* Seigneur de Sauue & de Primery, qui print derechef alliance en la Maison du PLESSIS DE RICHELIEV, comme il sera remarqué plus particulierement cy-apres.

---

7. *GEOFROY DV PLESSIS ESCVYER, Seigneur de la Veruoliere, de la Valiniere, du Petit-puy, & de Hautmont.*

CHAPITRE VII.

SVIVANT la derniere volonté de SAVVAGE DV PLESSIS Seigneur de la Veruoliere & de Belarbre, IEAN DV PLESSIS Escuyer Seigneur du Plessis son neueu print le bail & administration des enfans par luy laissez en bas aage: à sçauoir de SAVVAGE, GEOFROY, & IEANNE DV PLESSIS. Ce qui s'apprend d'vne procuration laquelle il passa en cette qualité dés le quinziesme iour de Decembre l'an mille quatre cens-deux à Madame IEANNE DV PLESSIS Dame du Solier veuue de feu Monsieur Guillaume de Maignac Cheualier, tante des mineurs, à Iean de Maignac Escuyer son fils, à Guillaume de Vouhec, & autres. Mais depuis, SAVVAGE aisné des mesmes mineurs estant mort, & IEANNE autrement dite SARRAZINE mariée, il demeura seulement chargé de GEOFROY DV PLESSIS heritier principal des Terres & Seigneuries de la Veruoliere, de Belarbre, Antisfort, & autres. Au nom duquel il transigea le vingt-septiesme iour de May l'an mille quatre cens neuf auec Catherine de l'Espinace veuue de feu Iean de Posquieres dit le Borgne Cheualier, Dame de Vanthouet, comme ayant la garde de Pierre-Ezart, & de Iean de Posquieres, ses enfans: pour certaines rentes constituées iadis par Dame Ieanne d'Antisfort sur le lieu d'Antisfort

1402.

1409.

& ſes appartenances. Et d'autant que par l'Acte qui en fut fait en preſence de Guillaume Loube le ieune Eſcuyer, de Guichart du Vergier auſſi Eſcuyer, & autres, la qualité de Seigneur de Belarbre eſt attribuée auſſi à Iean de Poſquieres: pour l'entendre il conuient ſçauoir que la Terre & Seigneurie de Belarbre ſituée à trois lieuës du Blanc, fut diuiſée autresfois en deux parts. L'vne contenant vn hoſtel & hebergement, auec la ville, terre, iuſtice haute, moyenne & baſſe, & autres dependances, eſcheut à LVQVE DE PRAELLES femme de Iean le Groin Cheualier Seigneur de la Motte au Groin, qui la baillerent en mariage à YSABEAV LE GROIN leur fille mere de GEOFROY DV PLESSIS. L'autre partie, en laquelle eſtoit le chaſteau, vint à Perruchon de Neillac Cheualier, qui s'engageant dans la faction des Anglois miſt la place entre leurs mains. Parquoy apres ſon decés auenu l'an 1372. le Roy Charles V. en fit don à ſon amé & feal Cheualier Iean de Poſquieres fils de Pierre de Poſquieres Cheualier. Et celuy-cy l'ayant recouurée ſur les ennemis, non ſeulement en demeura Seigneur, mais y annexa diuers reuenus. Entre leſquels furent les rentes du lieu d'Antisfort, dont a eſté parlé cy-deuant, qui luy furent venduës par Guyot de
1422. Lage Eſcuyer.

L'AN mille quatre cens vingt-deux GEOFROY DV PLESSIS paruenu en aage de maiorité ceda à IEANNE DV PLESSIS ſa ſeur, & à GILLES FRETART Seigneur de Sauue ſon mary, les lieux, terres & Seigneuries de Belarbre, de la Broce, & du Brueil-poireux, pour le droit & portion qui leur pouuoit appartenir en la ſucceſſion de feuz SAVVAGE DV PLESSIS & YSABEAV LE GROIN leurs pere & mere. En ſuite dequoy eſtant demeuré Seigneur de la Veruoliere, la Valiniere, & autres terres, il eſpouſa PERRINE CLEREMBAVT iſſuë

CLEREMBAVT.

Burelé d'argent & de ſable.

d'vne Maiſon fort celebre & ancienne. Car dés le temps du Roy S. Louys on trouue memoire de *Guy Clerembaut* Cheualier marié à la fille aiſnée d'Aimery Gondebaut ou Gombaut Seigneur du Blanc. A cauſe de laquelle il recogneut tenir à foy & hommage lige d'Alfonſe de France Comte de Poitou le chaſteau & la Chaſtellenie du Blanc l'an 1269. D'eux vint *Guillaume Clerembaut Valet* Seigneur du Blanc, auquel IEAN DV PLESSIS grand oncle de GEOFROY rendit aueu du Bois de la Quarte & de ſes dependances l'an 1321. ainſi qu'a eſté remarqué au Chapitre III. Et depuis, cette Seigneurie du Blanc paſſa par mariages dans les Familles de la Trimouïlle & de Neillac. Vne autre Branche des *Clerembauts* a poſſedé auſſi pluſieurs belles Terres & Seigneuries en Anjou, & s'eſt alliée à des meilleures Maiſons de ce Royaume. Entre leſquelles on remarque celles de Laual, d'Auaugour, de Rochechouart, de Bueil, de Vieuxpont, & autres ſemblables. Bref PERRINE CLEREMBAVT femme de noſtre GEOFROY DV PLESSIS Seigneur de la Veruoliere eſtoit encore d'vne autre Branche, ayant pour pere *Iean Clerembaut* Seigneur de RICHELIEV, & pour frere LOVYS CLEREMBAVT Seigneur de RICHELIEV & de Beçay, Maiſtre d'Hoſtel de la Royne Marie d'Anjou femme du Roy Charles VII. lequel mourut ſans poſterité de Marie Sanglier ſon eſpouſe.

L'ON ne voit pas clairement ſi par cette alliance les Terres du Petitpuy & de Hautmont furent lors apportées à GEOFROY DV PLESSIS. Mais il eſt certain qu'elles luy appartinrent, & paſſerent depuis à ſes deſcendans, comme teſmoignent diuers Tiltres. On trouue auſſi pluſieurs aueus & hommages par luy rendus és années mille quatre cens ſoixante, ſoixante-ſix, ſoixante-neuf, & ſoixante-treize. 1460.

Et en fin eſtant grandemẽt vieil, il fiſt ſon Teſtament le ſeptieſme iour d'Aouſt l'an mille quatre cens ſoixante & dix-ſept, par lequel entr'autres choſes il nomma ſon executeur FRANÇOIS DV PLESSIS ſon fils aiſné. 1477.

ENFANS DE GEOFROY DV PLESSIS Seigneur de la Veruoliere, & de PERRINE CLEREMBAVT *ſa femme.*

8. FRANÇOIS DV PLESSIS I. du nom Seigneur de RICHELIEV, de Beçay, de la Veruoliere, & du Petitpuy, Eſcuyer Trenchant de la Royne & du Duc de Guyenne, aura ſon Chapitre particulier cy-apres.

8. PIERRE DV PLESSIS fut Seigneur de Hautmont, ſuiuant le partage fait auec ſon frere aiſne, & viuoit encore l'an mille quatre cens quatre-vingts & treize. Mais il ne paroiſt point s'il laiſſa quelque poſterité ou non.

8. ANTHOINETTE DV PLESSIS fille aiſnée eſpouſa PIERRE LOVBES Eſcuyer, Seigneur de Gaſteuine, comme enſeigne

LOVBES.

Lozengé d'or & d'azur.

vne quittance du dix-ſeptieſme iour de Ianuier l'an mille quatre cens cinquante.

8. IAQVETTE DV PLESSIS fut mariée l'an mille quatre cens cinquante & vn à GVYOT DE GIRESME Eſcuyer, proche

GIRESME.

D'or à la Croix ancrée de ſable.

parent

parent de *Nicolas de Gireſme* grand Prieur de France l'an 1471. & de *Renaut de Gireſme* Cheualier, Bailly de Meaux, Conſeiller & Chambellan du Roy Louys XI. qui luy donna l'an 1477. les chaſteau, Chaſtelenie, terre, & Seigneurie de Brunenbercq, ſituée au pays de Boulonnois, venuë és mains de ſa Majeſté par le treſpas de Charles Duc de Bourgongne.

8. YSABEAV DV PLESSIS fut mariée auec IEAN HERPIN Eſcuyer, Seigneur du chaſteau de Merjou aſſis prés de Vierzon

HERPIN.

en Berry. Lequel chaſteau ayant eſté demoly par les guerres des Anglois, le Roy Charles VII. luy permiſt de le reparer & fortifier, par Lettres expediées au Montil lés Tours l'an mille quatre cens quarante-huit. Le traité de leur mariage ſe fit le treizieſme iour de Ianuier l'an mille quatre cens cinquante & vn.

---

8. *FRANCOIS DV PLESSIS I. DV NOM Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, de la Veruoliere, & du Petitpuy, Eſcuyer Trenchant de la Royne, & du Duc de Guyenne.*

CHAPITRE VIII.

C'EST vn dire commun & approuué, que dans les Maiſons des Roys & Roynes il n'y eut iamais de petites charges. Mais entre les autres, celle d'Eſcuyer Trenchant eſtoit autresfois fort honorable, & exercée par des Gentilshommes de tres-bon lieu, comme il ſe peut iuſtifier par les meilleures Familles de France. En cette conſideration FRANÇOIS DV PLESSIS fils aiſné de GEOFROY

Seigneur de la Veruoliere & de PERRINE CLEREMBAVT, ne l'eſtima pas indigne de ſa perſonne. Car il fut pourueu de l'Office d'Eſcuyer Trenchant de la Royne Marie d'Anjou femme du Roy Charles VII. par Lettres expediées le quatorzieſme iour de Iuillet l'an mille quatre cens cinquante-ſix. Et quelques mois apres Louys Clerembaut Seigneur de Richelieu ſon oncle, qui eſtoit Maiſtre d'Hoſtel de la meſme Royne, le maria auec RENÉE EVEILLECHIEN fille de *Marie Sanglier* ſa femme heritiere de Bi-

EVEILLECHIEN.

D'azur au Cheuron d'argent accompagné de trois Croix de meſme, deux en chef, & vne en pointe.

ſay, de Granſons, & autres Terres, & de feu *Jacques Eueillechien* Seigneur de Saumouſſay ſon premier mary. Damoiſelle non ſeulement iſſuë d'vne tres-noble & ancienne Famille quant à l'eſtoc de ſon pere, mais auſſi jointe de parenté maternelle à pluſieurs grands & notables Seigneurs.

LE ſurnom d'EVEILLECHIEN eſt vn ſurnom de valeur & de vigilance, acquis à cette Famille par *Herbert* ancien Comte du Mans, auquel on en rapporte la premiere origine. Car Orderic Vitalis Autheur de cinq cens années eſcrit au Liure IIII. de ſon Hiſtoire de Normandie, que ſelon la creance commune de ſon temps ce Comte Herbert deſcendoit de la Race de Charlemagne, & qu'à cauſe de ſon inſigne proüeſſe il merita d'eſtre ſurnommé vulgairement EVEILLECHIEN. Pource, dit-il, qu'apres la mort de Hugues ſon pere, qui auoit eſté ſubjugué violemment par Fouques le vieil Comte d'Anjou, il leua les armes contre luy, fiſt pluſieurs courſes de nuict ſur ſes terres, & eſpouuanta tellement les hommes & les CHIENS par les terribles aſſauts qu'il liura tant à la ville d'Angers, qu'aux

autres plus fortes places du pays, que chacun estoit contraint de VEILLER sans intermission. Voicy les propres termes de l'Historien: HERBERTVS *Cenomannorum Comes ex prosapia, vt fertur, Caroli Magni originem duxit: & vulgò, sed parùm Latinè, cognominari* EVIGILANS-CANEM *pro ingenti probitate promeruit. Nam post mortem* HVGONIS *patris sui, quem Fulco senior sibi violenter subiugarat, in eundem arma leuans nocturnas expeditiones crebrò agebat, & Andegauenses homines &* CANES *in ipsa vrbe, vel in munitioribus oppidis terrebat, & horrendis assultibus pauidos* VIGILARE *cogebat.* Vn autre Autheur, qui a escrit les gestes des anciens Eueſques du Mans, remarque aussi en la vie de l'Eueſque Arnaud, qu'Athon Marquis d'Italie espousa Garsende fille du tres-illustre HERBERT Comte du Mans surnommé Eueillechien. Et par deux vieilles Chartes de l'Abbaye de la Trinité de Vendosme l'on trouue mention de *Herbert* Cheualier fils de *Hugues* surnommé *Eueillechien*, de la Maison & parenté des Comtes du Mans. Ce qui monstre que dés lors ce surnom d'EVEILLECHIEN estoit desia passé à vne Famille particuliere, qui depuis s'establit dans le pays de Loudunois, où elle a possedé plusieurs belles Seigneuries, comme Montbrillais, Grandfons, la Tapotiere, Saumoussay, Anglers, & autres.

DE fait, l'on apprend de diuers Tiltres qu'enuiron l'an 1250. parut entre les autres Cheualiers du siecle *Hemery Eueillechien* Seigneur de Montbrillais: lequel eut pour enfans *Hugues*, & *Hemery Eueillechien*. De *Hugues Eueillechien* Cheualier, Seigneur de Montbrillais viuant l'an 1280. sortit *Hemery Eueillechien* II. du nom Seigneur de Mõtbrillais, qui s'allia par mariage auec Marguerite de Razilly. Il fist son Testamẽt l'an 1305. par lequel il esleut sa sepulture en l'Eglise de S. Pierre de Brenezay: recõmanda *Jean* & *Jeanne Eueillechien* ses enfans à Hemery Eueillechien son oncle, d'autant qu'il les laissoit en bas aage: & ordonna ses executeurs testamentaires Iean & Hemery de Razilly freres, Guillaume de Beçay, & *Guillaume Eueillechien*, qui pouuoit bien estre aussi son oncle, ou son cousin germain fils de Hemery. *Jean Eueillechien* succeda à son pere en la

Memoires de Louys Trincant Procureur du Roy au Siege de Loudun.

Seigneurie de Montbrillais, & fut pere de *Hugues Eueillechien* mentionné cy-apres, & de *Guillaume Eueillechien*, qui donna commencement à la Branche des Seigneurs d'Anglers finie en *Catherine Eueillechien* mariée à Iacques de Chauuigny Cheualier, de la Maiſon des Seigneurs de Chaſteauroux en Berry. *Hugues Eueillechien* II. du nom Cheualier, Seigneur de Montbrillais & de Grandfons procrea entre autres enfans *Louys Eueillechien*, qui par Tiltre de l'an 1371. fut receu aux prieres & ſuffrages de l'Ordre des Hermites de S. Auguſtin. Il eſpouſa Guionne de Chaſteaulain, laquelle il laiſſa veuue, & mere de *Guillaume Eueillechien* Cheualier, Seigneur de Montbrillais & de Grandfons. Celuy-cy rendit aueu de ſa terre de Montbrillais au Seigneur de Berrie l'an 1397. & fut conjoint par alliance auec l'vne des filles de Nicolas Seigneur de Tigné en Anjou. D'où naſquirent *Ieanne Eueillechien* principale heritiere d'iceluy, & *Catherine Eueillechien* femme de Iean Preuoſt Cheualier, Seigneur de Cherbonnieres. *Ieanne Eueillechien* Dame de Montbrillais & de Grandfons eut pour premier mary Iean Vigier Eſcuyer, qui deceda ſans aucuns enfans. Puis en ſecondes nopces elle ſe remaria auec *Guillaume Sanglier* Cheualier, Seigneur de Biſay, de la Guillotiere, & de Bournen. Duquel mariage iſſit *Marie Sanglier* Dame de Biſay, de Grandfons, & autres Terres, alliée en premier lit à *Jacques Eueillechien* Seigneur de Saumouſſay, & en deuxieſme à Louys Clerembaut Seigneur de Richelieu. Ce *Jacques Eueillechien* eſtoit fils de *Pierre Eueillechien* Seigneur de Saumouſſay, & de la Tapotiere, iſſu d'vn puiſnay de la meſme Maiſon des EVEILLECHIENS: & auoit pour ſeur *Ieanne Eueillechien* Dame de la Tapotiere. Laquelle en l'année 1479. intenta procés cõtre le Seigneur d'Oiſeaumeſle, pour les preſeances en l'Egliſe de la paroiſſe de Roeffe en Loudunois, où les Seigneuries d'Oiſeaumeſle & de la Tapotiere ſont aſſiſes. Et par ſes Eſcritures elle allegua entre autres choſes, que ſes predeceſſeurs auoient tiré leur origine d'vn Seigneur contemporain de Iules Ceſar, dont les deſcendants faits depuis Chreſtiens fonderent l'Egliſe de S. Iulian du Mans. De quoy bien que l'on ne trouue point d'autres preuues, neant-

moins c'eſt vne marque certaine que la Maiſon des EVEILLECHIENS eſtoit tenuë lors pour tres-ancienne & illuſtre. Bref de *Iacques Eueillechien* & de Marie Sanglier ſon eſpouſe naſquirent *François Eueillechien* Seigneur de Saumouſſay, pere d'vne fille nommée *Iulienne*, en laquelle cette Famille print fin : *Marie Eueillechien* femme de Geofroy Alloret Eſcuyer, & *Renée Eueillechien* conjointe auec noſtre FRANÇOIS DV PLESSIS Seigneur de Richelieu.

QVANT à l'eſtoc de MARIE SANGLIER femme de IACQVES EVEILLECHIEN, pluſieurs Arreſts de la Cour de Parlement, & la Genealogie des SANGLIERS rapportée dans l'Hiſtoire de la Maiſon de Chaſtillon, font voir que de ce coſté RENÉE EVEILLECHIEN Dame de RICHELIEV ſa fille eſtoit fort proche parente du Comte de Tonnerre, du Seigneur de la Rochefoucaut, & de celuy de Boiſrogues. Car *Guillaume Sanglier* IIII. du nom Seigneur d'Exodun, de Bizay, de la Guillotiere, de Bray, & autres Terres ſituées en Poitou, laiſſa trois fils. L'aiſné *Iean Sanglier* Seigneur d'Exodun fit la Branche des Seigneurs de Boiſrogues, ayant eſpouſé Yſabeau de Coué Dame heritiere de Boiſrogues, du Doiſmon, & de Retourné. Le ſecond appellé *Guillaume Sanglier* V. du nom fut Seigneur de Biſay, de la Guillotiere, & de Bournen, & print alliance auec Ieanne de Rougemont Dame de Chaſteau-Guibert & de Lauert, dont il procrea vn fils & vne fille. Le fils nommé *Guillaume Sanglier* VI. du nom Seigneur de Biſay eut de Ieanne Eueillechien ſa femme *Marie Sanglier* mere de noſtre RENÉE EVEILLECHIEN. Et la fille dite *Ieanne Sanglier* Dame de Chaſteau-Guibert & de Lauert eſpouſa en premieres nopces *Iean de la Rochefoucaut* Seigneur de Barbezieux, de Vertueil, de Bleignac, Mucidan, Montguion, Coyron, & Roiſſac, Seneſchal de Poitou. Celuy-cy eut d'elle *Marguerite de la Rochefoucaut* mariée à Iean Seigneur de la Rochefoucaut, de Montignac, de Marcillac, Blanzac, & Marthon, Gouuerneur de Bayonne, & des Terres de Labour. D'où ſont deſcendus les Comtes de la Rochefoucaut, de Randan, de Roucy, & autres Seigneurs de marque. Puis *Ieanne Sanglier* eſtant demeurée veuue, elle conuola en deuxieſme ma-

riage auec *Iean de Huſſon* Comte de Tonnerre, Seigneur de S. Aignan & de Huſſon, duquel ſont auſſi ſortis les Comtes poſterieurs de Tonnerre & de S. Aignan.

MAIS le plus grand honneur maternel de RENE'E EVEILLECHIEN eſtoit en la conſanguinité qu'elle auoit auec *Yſabeau de Beauuau* femme de Monſieur *Jean de Bourbon* Comte de Vendoſme Prince du Sang Royal, grande triſayeule du Roy LOVYS XIII. Car elle luy attouchoit du quart au cinquieſme degré, comme on recueille d'vn Arreſt de la Cour de Parlement donné l'an 1445. & de l'Hiſtoire de la Maiſon de Beauuau eſcrite par Sceuole & Louys de Sainte Marthe freres, Hiſtoriographes du Roy, en cette ſorte : *Jean* Seigneur *de Tigné* en Anjou eſpouſa AGNES DV PLESSIS, de laquelle il eut deux fils, & deux filles, à ſçauoir *Geofroy* Seigneur *de Tigné* mort ſans enfans, *Nicolas de Tigné* qui luy ſucceda, *Ieanne de Tigné* mariée à *Iean* Seigneur *de Beauuau* II. du nom, Capitaine de Tarente au Royaume de Naples, & *Marguerite de Tigné* Religieuſe. Du mariage du Seigneur de Beauuau & de Ieanne de Tigné naſquit entreautres enfans *Pierre* Seigneur *de Beauuau*, de la Rocheſuryon, & de Champigny, Gouuerneur des pays d'Anjou & du Mayne, Seneſchal d'Anjou & de Prouence. Celuy-cy de Ieanne de Craon ſa femme eut *Louys de Beauuau* Seigneur des meſmes terres, premier Chambellan du Roy de Sicile, grand Seneſchal d'Anjou & de Prouence, lequel eſpouſa Marguerite de Chambley. Et d'eux ſortit *Yſabeau de Beauuau* mariée l'an 1454. à Monſieur *Iean de Bourbon* Comte de Vendoſme. D'autre coſté *Nicolas* Seigneur *de Tigné* frere de Ieanne de Tigné Dame de Beauuau procrea *Iean* Seigneur *de Tigné* pere de *Renaud de Tigné*, & trois filles, dont la ſeconde nommée *Ieanne de Tigné* fut mere de Hector de la Iaille, la troiſieſme eut pour fils *Fouquet de Bouillé*, & l'aiſnée fut mariée à Guillaume Eueillechien Seigneur de Montbrillais & de Grandfons. Duquel mariage vint *Ieanne Eueillechien* Dame de Montbrillais & de Grandfons, femme de *Guillaume Sanglier* Seigneur de Biſay, de la Guillotiere & de Bournen. Et en fin ceux-cy eurent pour fille *Marie Sanglier* mariée en premieres

nopces à IACQVES EVEILLECHIEN Seigneur de Saumonçay, dont issit RENE'E EVEILLECHIEN. Puis la mesme Marie conuola en secondes nopces auec *Louys Clerembaut* Seigneur de Richelieu & de Beçay, qui fit l'alliance de FRANÇOIS DV PLESSIS son neueu & de cette RENE'E fille de son espouse, par contract passé le vingt-vniesme iour de Nouembre l'an mille quatre cens cinquante-six.

QVELQVE temps apres le Roy Louys XI. ayant donné pour appanage à Monsieur Charles de France son frere la Duché de Guyenne au lieu de celle de Normandie, FRANÇOIS DV PLESSIS obtint en sa Maison la charge d'Escuyer Trenchant, par Lettres du vingt-neufiesme iour de May l'an mille quatre cens soixante-neuf, ainsi 1469.
qu'il l'exerçoit deuant chez la Royne Marie d'Anjou sa mere. Il portoit lors seulement le tiltre de Seigneur du Petitpuy. Mais depuis il succeda à GEOFROY DV PLESSIS son pere en la Seigneurie de la Veruoliere & autres Terres, dont il fit les hommages és années mille quatre cens quatre-vingts, & quatre vingts-trois. LOVYS CLEREMBAVT 1480.
son oncle le laissa pareillement heritier de celles de RICHELIEV & de Beçay, & l'institua seul executeur de son Testament le treiziesme iour de Decembre l'an mille quatre cens quatre vingts-huit. En suite dequoy il assigna le 1488.
doüaire à RENE'E EVEILLECHIEN sa femme par Acte du vingtiesme iour de Ianuier mille quatre cens quatre-vingts-neuf. Et finalement, apres auoir transigé auec PIERRE DV PLESSIS son frere pour tous ses droits de succession, il fut assailly d'vne maladie, qui l'obligea luy-mesme d'ordonner de ses affaires, & de penser à la mort. Car il fist son Testament le seizieſme iour de Septembre l'an mille quatre cens quatre-vingts treize, par lequel entre autres 1493.
choses il esleut sa sepulture en sa Chapelle de S. Martin de Coussay les Bois, legua plusieurs rentes & sommes d'argent à diuerses Eglises, & nomma pour ses executeurs FRANÇOIS DV PLESSIS son fils, Ioachim Sanglier Seigneur de Boisrogues, & PIERRE DV PLESSIS son frere Seigneur de Hautmont. Ce qu'il seela du propre Seau de ses Armes, où se voit encores auiourd'huy empraint vn Escusson com-

posé de trois Cheurons. Vn peu deuant il auoit fondé aussi vne Chapelle en sa terre de la Veruoliere, comme il s'apprend de l'Acte qui en fut passé le vingt-deuxiesme iour de May audit an.

ENFANS DE FRANCOIS DV PLESSIS I. du nom Seigneur de RICHELIEV, *& de* RENE'E EVEILLECHIEN *sa femme.*

9. FRANÇOIS DV PLESSIS II. du nom Seigneur de RICHELIEV, de Beçay, de la Veruoliere, du Petitpuy, & de Neuuille, continua la posterité.

9. IEANNE DV PLESSIS espousa LOVYS HERPIN Escuyer, Seigneur du Chapeau, qui fut depuis Cheualier, & Mai-

HERPIN.

stre d'Hostel du Roy Louys XII. Car Iean d'Authon Abbé d'Angle, Historiographe de ce Roy, le nomme entre les Maistres d'Hostel, qui assisterent & seruirent sa Majesté au voyage qu'elle fist à Gennes l'an mille cinq cens sept. Mais quelque temps apres il deceda, laissant veuue IEANNE DV PLESSIS sa femme, laquelle en l'année mille cinq cens treize bailla vne quittance en cette qualité à FRANÇOIS DV PLESSIS Seigneur de Richelieu son frere.

9. *FRANCOIS*

9. *FRANCOIS DV PLESSIS II. DV, nom Seigneur* DE RICHELIEV, *de Beçay, de la Veruoliere, du Petitpuy, & de Neuuille.*

CHAPITRE IX.

DE's le viuant de ſon pere il fut conioint par alliance de mariage auec GVIONNE DE LAVAL deſcenduë en ligne maſculine de MATHIEV Seigneur de MONT-

LAVAL.

D'or à la Croix de gueulle accompagnée de ſeize Allerions d'azur, & chargée de cinq coquilles d'argent: au frãc quartier de Beaumont le Vicomte, qui eſt d'azur au lyon d'or ſemé de fleurs de lys de meſme.

MORENCY Conneſtable de France ſi renommé à la bataille de Bouuines, & d'EMME heritiere DE LAVAL ſa ſeconde femme. Elle tiroit auſſi ſon extraction par filles des Maiſons Royales de Hieruſalem, de Caſtille, de Leon, & d'Angleterre, comme iſſuë de *Guy* VIII. Seigneur de Laual & de Vitré, & de *Jeanne de Beaumont* ſon eſpouſe. Car cette Ieanne, autrement ſurnommée *d'Acre* ou *de Brienne*, eſtoit fille de *Louys de Brienne* dit *d'Acre*, & d'Agnes Vicomteſſe de Beaumont. Louys eut pour pere *Iean de Brienne* Roy de Hieruſalem, & d'Acre, Adminiſtrateur de l'Empire de Conſtantinople, & pour mere *Berenguere de Leon* dite *de Caſtille*, comme il eſt remarqué au Liure VIII. de l'Hiſtoire de la Maiſon de Montmorency. Berenguere de Leon auoit prins naiſſance du mariage d'*Alfonſe* IX. Roy de Leon, & de *Berenguere de Caſtille* ſeur de la Royne Blanche de Caſtille mere de noſtre Roy Saint Louys. En fin Berenguere de Caſtille eſtoit fille

d'*Alfonſe* Roy de Caſtille, & de *Leonor d'Angleterre* née de l'alliance de *Henry* II. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, auec *Alienor* Ducheſſe *de Guyenne*, Comteſſe de Poitou. Ce qui eſt confirmé par toutes les Hiſtoires anciennes & modernes tant de France, que d'Eſpagne, & d'Angleterre.

MAIS la meſme GVYONNE DE LAVAL poſſedoit encore vn autre auantage en la grandeur de ſa nobleſſe, qui ne cedoit aucunement à tous les precedens. Car elle auoit l'honneur d'eſtre parente du quart au ſixieſme degré de Monſieur *François de Bourbon* Comte de Vendoſme & de S. Paul triſayeul du Roy LOVYS XIII. ſuiuant cette deduction tirée des Memoires du ſieur du Tillet, de l'Hiſtoire de la Maiſon de France eſcrite par les ſieurs de Sainte-Marthe, & de celle de Montmorency. *André de Laual* Seigneur de Chaſtillon en Vendelais fils de *Guy* VIII. Seigneur de Laual, & de *Jeanne de Beaumont* ſa ſeconde femme, eut deux fils entre autres, à ſçauoir *Iean de Laual* Seigneur de Chaſtillon, & *Guy de Laual* Seigneur de Loué. De Iean de Laual & d'Yſabeau Dame de Tinteniac ſa femme naſquit *Ieanne de Laual* heritiere de Chaſtillon & de Tinteniac mariée à *Guy* XII. Seigneur de Laual & de Vitré, Gouuerneur de Bretagne, ſon parent. Duquel mariage ſortit *Anne de Laual* conjointe auec Iean de Montfort, qui print le nom de *Guy* XIII. Seigneur de Laual. Ceux-cy procreerent *Ieanne de Laual* alliée à Monſieur *Louys de Bourbon* Comte de Vendoſme. Et de luy vint Monſieur *Iean de Bourbon* Comte de Vendoſme marié à *Yſabeau de Beauuau*, qui furent pere & mere de Monſieur *François de Bourbon* Comte de Vendoſme & de S. Paul. D'autre part *Guy de Laual* Seigneur de Loué frere puiſné de Iean de Laual Seigneur de Chaſtillon eſpouſa Ieanne de Pommereux, de laquelle il eut *Thibaut de Laual* Seigneur de Loué, de Benais, & de Brée. Celuy-cy procrea de Ieanne de Maillé ſa femme *Iean de Laual* Seigneur de Brée, qui fut conjoint auec Françoiſe Gaſſelin Dame des Hayes-Gaſſelin, de Chanſſeaux, & de la Chetardiere. Et d'eux iſſirent *Louys de Laual* Seigneur de Brée, de Chanſſeaux, de Beauuois, & de la Chetardiere;

Ieanne de Laual alliée en premieres nopces à Pierre de Heriſſon Cheualier Seigneur du Pleſſis-Buret, puis en ſecondes à Ioachim Sanglier Seigneur de Boiſrogues; *Françoiſe de Laual* femme d'Emond de Bueil Baron de Mermande, Seigneur de la Roche-Elermeau & de Faye la Vineuſe; & GVIONNE DE LAVAL mariée à FRANÇOIS DV PLESSIS II. du nom.

LEVR mariage fut traité le vingt-cinquieſme iour de Ianuier l'an mille quatre cens quatre-vingts neuf par Ioachim Sanglier Seigneur de Boiſrogues au nom & comme bail de Louys de Laual Seigneur de Brée frere de GVIONNE, & par FRANÇOIS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV pere de FRANÇOIS, qui promit de la prendre auec ſes droits auenus par le decés de ſes pere & mere. Il fut auſſi conuenu qu'elle auroit pour ſon doüaire la ſixieſme partie des heritages & biens immeubles appartenans au Seigneur de Richelieu & à RENE'E EVEILLECHIEN ſa femme, auec la moitié de l'hoſtel de Beçay en Lodunois, au cas que FRANÇOIS DV PLESSIS leur fils mouruſt deuant eux. Et à ces accords aſſiſterent comme proches parens du fils *Jean de Beauuau*, dit *de Tigné*, & *François Eueillechien* Seigneur de Saumouſſay. Mais la derniere conuention n'eut point de lieu, dautant que quatre ans apres FRANÇOIS DV PLESSIS ſucceda à ſon pere aux Terres & Seigneuries de RICHELIEV, de Beçay, de la Veruoliere, & autres à luy appartenantes. 1489.

TOVTESFOIS le contentement qu'il eut de cette alliance ne fut pas de longue durée. Car GVIONNE DE LAVAL ſon eſpouſe mourut ſur la fin de l'an mille quatre cens quatre-vingts quatorze, ayant veſcu ſeulement auec luy l'eſpace de cinq ans, & le laiſſa chargé d'vn fils & de trois filles en bas aage. Le fils appellé FRANÇOIS DV PLESSIS III. du nom fut deſigné par luy ſucceſſeur de ſes terres. Et aux filles nommées AIMEE, IEANNE, & RENE'E DV PLESSIS, il ceda pour leur portion tous les biens maternels tant preſens qu'à auenir. De quoy il paſſa tranſaction auec Louys de Laual Seigneur de Brée leur oncle le quatorzieſme iour de Feurier enſuiuant. Ainſi Yſabeau le Groin mariée à SAVVAGE DV PLESSIS Seigneur de la 1494.

Veruoliere auoit succedé aux heritages de Luque de Praelles sa mere, lesquels IEANNE DV PLESSIS leur fille alliée à Gilles Fretart Seigneur de Sauue eut aussi pour son droit hereditaire, comme a esté desia remarqué. Ce Seigneur de RICHELIEV viuoit encore l'an mille cinq cens quatorze. Mais ie n'ay point obserué le temps precis de son decés. 1514.

ENFANS DE FRANCOIS DV PLESSIS II. du nom Seigneur de RICHELIEV, *& de* GVIONNE DE LAVAL *sa femme.*

10. FRANÇOIS DV PLESSIS III. du nom Seigneur de RICHELIEV, de Beçay, de la Veruoliere, & du Petitpuy, aura son Chapitre cy-apres.

10. AIMÉE DV PLESSIS fut mariée auec LEON DE BARBANÇOIS Seigneur de Sarzay, Cheualier de l'Ordre du

BARBANCOIS.

De sable à trois testes de leopars d'or.

Roy. Duquel mariage nasquirent *Charles de Barbançois* Seigneur de Sarzay, aussi Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouuerneur d'Issoudun, & Lieutenant general pour sa Majesté des troupes estans en Berry, par commission du vingt-neufiesme iour de Ianuier l'an mille cinq cens soixante-huit: & autres enfans, dont ie n'ay peu sçauoir les noms, ny les descendans, pour n'auoir eu communication des Tiltres de cette Maison de Barbançois.

10. IEANNE DV PLESSIS espousa MATHVRIN DV TEIL Escuyer, Seigneur de Fresne en Poitou, par contract passé

DV TEIL.

le vingt-huitieſme iour d'Octobre l'an mille cinq cens quatorze : & mourut deuant luy, le laiſſant pere de deux fils & de trois filles. Les fils furent *Pierre* & *François du Teil* Eſcuyers, qui decederent ſans poſterité. L'aiſnée des filles nommee *Blanche du Teil* eut pour mary René Thibert Eſcuyer Seigneur du Bouchet, de Bretegon, & de la Thiberdiere, fils de Rene Thibert Eſcuyer Seigneur des meſmes lieux, & d'Anthoinette de Sercé ſon eſpouſe. Les deux autres appellées *Anne* & *Sebaſtienne du Teil* ſe rendirent Religieuſes.

10. RENE'E DV PLESSIS mourut en ieuneſſe, ſans auoir eſté mariée.

---

10. *FRANCOIS DV PLESSIS III. DV NOM Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, de la Veruoliere, & du Petitpuy.*

CHAPITRE X.

IL y a cela de ſingulier en la Maiſon des Seigneurs de RICHELIEV, qu'ils ont touſiours bien rencontré aux choix de leurs femmes, les ayans toutes priſes dans des Familles fort nobles & illuſtres. Mais entre les autres celles qui ſe ſont trouuées extraites du Sang de diuerſes Princeſſes ont le plus contribué à l'exaltation de leur gloire. Ce que ie ne dirois pas icy, n'eſtoit que la pluſpart des anciens Genealogiſtes ont tant eſtimé l'honneur de telles alliances, que pour ce ſujet ils ont repreſenté les deſcentes des filles des Maiſons Royales, auſſi bien que des maſles. On a reco-

gneu cy-dessus quelque chose de semblable en GVYONNE DE LAVAL. Maintenant ANNE LE ROY mariée à FRANÇOIS DV PLESSIS III. du nom Seigneur de RICHE-

LE ROY.

D'argent à la bande de gueulle, escartelé de DREVX, qui est eschiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueulle.

LIEV en fera voir vn autre exemple. Car elle descendoit de deux Princesses du Sang Royal de France, dont l'vne appellée IEANNE DE DREVX estoit sa bisayeule. L'autre dite ALIENOR DE DREVX auoit eu pour frere Pierre de Dreux dit Mauclerc Duc de Bretagne. En voicy la deduction sommaire tirée de mon Histoire de la Maison de DREVX.

ROBERT DE FRANCE fils du Roy LOVYS LE GROS & d'ALIX DE SAVOYE eut pour appanage la Comté de Dreux & espousa Agnes Dame de Braine, de laquelle il laissa plusieurs fils & filles. L'aisné des fils fut *Robert* II. du nom Comte de Dreux & de Braine, allié à Yoland de Coucy fille de Raoul Seigneur de Coucy, & d'Agnes de Hainaut, qui descendoit par femmes de la Race de Charlemagne. Ceux-cy procreerent entre autres enfans *Robert* III. Comte de Dreux & de Braine, *Pierre de Dreux* Duc de Bretagne, & *Alienor de Dreux* conjointe auec Hugues Seigneur de Chasteauneuf en Timerais, de Senonches, & de Beaussart, fils de Geruais Seigneur de Chasteauneuf, & de Marguerite de Donzy seur de Herué Comte de Neuers. Alberic Autheur contemporain remarque cette alliance, & apres luy les Sieurs du Tillet & de Sainte Marthe en ont fait mention. Mais ce qui suit est tiré des Tiltres de l'Abbaye de S. Vincent du Bois.

ALIENOR DE DREVX & Hugues Seigneur de Chaſteauneuf ſon mary eurent vn fils & vne fille. Le fils appellé *Jean de Chaſteauneuf* mourut ſans enfans l'an 1248. La fille nommée *Alienor de Chaſteauneuf* ſucceda à ſon frere, & fut mariée à Richard Seigneur de la Roche Cheualier. Duquel mariage ſortirent *Richard de la Roche* II. du nom Seigneur de la Roche, de Chaſteauneuf, de Senonches en partie, & de Beauſſart, Vicomte de Dreux, qui viuoit és années 1281. 1303. & *Conſtance de la Roche* Dame en partie de Senonches, femme de Gerard Seigneur de Loigny Cheualier, duquel elle n'eut point d'enfans. Richard de la Roche dit le Ieune fut conjoint auec vne Dame appellée Aenor, qui luy procrea entr'autres enfans *Eſtienne* dit *Gauuain* Seigneur *de la Roche*, de Chaſteauneuf en partie, de Senonches, & de Beauſſart, pere de *Marguerite* & de *Jeanne de la Roche* nommées auec luy en vn Tiltre de l'an 1327. En ſuite de quoy Marguerite de la Roche ſa fille aiſnée luy ſucceda aux Seigneuries de Chaſteauneuf, de Senonches, & de Beauſſart, & en la Vicomté de Dreux, ayant pour mary IEAN DE DREVX Cheualier, Prince deſcendu auſſi de Robert de France Comte de Dreux, non par *Simon de Dreux* quatrieſme fils de Iean II. Comte de Dreux, ainſi que l'on a tenu iuſques à preſent. Car il eſt certain que ce Simon ne laiſſa point de poſterité, s'eſtant fait d'Egliſe enuiron l'an 1326. Mais il en venoit par ROBERT DE DREVX Seigneur de Neelle en Tardenois, & de Beu, Vicomte de Chaſteaudun, fils de *Robert* III. Comte de Dreux, & d'*Aenor de S. Vvalery* fille de Thomas Seigneur de S. Vvalery & d'Alix de Ponthieu ſeur de Guillaume Comte de Ponthieu, lequel fut conjoint auec Madame Alix de France fille du Roy Louys le Ieune.

CE ROBERT DE DREVX donc Seigneur de Beu I. du nom, couſin du Roy S. Louys du tiers au quart degré, fut marié deux fois. Car en premieres nopces il eſpouſa *Clemence* Vicomteſſe de Chaſteaudun, dont ſortit vne fille nommée *Alix de Dreux*, qui porta la Vicomté de Chaſteaudun en mariage à Raoul Seigneur de Neelle, Conneſtable de France. Puis eſtant demeuré veuf il reprint vne

deuxieſme alliance auec *Yſabeau de Villebeon* Dame de la Chapelle en Brie, & de Baignaux, ſeur de Pierre grand Chambellan de France ſous le Roy S. Louys. Cette Yſabeau auoit eſté auſſi alliée en premier lit à Mathieu Seigneur de Montmirail & d'Oiſy, Chaſtelain de Cambray, frere & heritier de Iean Seigneur de Montmirail & d'Oiſy, Comte de Chartres. Lequel Mathieu eſtoit mort ſans laiſſer aucune lignée d'elle enuiron l'an 1261. Mais de *Robert de Dreux* ſon ſecond mary elle eut vn fils, & vne fille, à ſçauoir *Robert de Dreux* II. du nom Seigneur de Beu, de la Chapelle, & de Baignaux, Comte d'Aquilée au Royaume de Sicile: & *Yſabeau de Dreux* Dame de Neelle en Tardenois, femme de Gaucher de Chaſtillon Seigneur de Crecy en Brie, depuis Cõte de Porcean, & Conneſtable de France. De *Robert de Dreux* II. du nom naſquirent *Robert de Dreux* III. du nom Seigneur de Beu, grãd Maiſtre de France, pere de BEATRIX DE DREVX Dame de Mathefelon, dont ſera parlé au Chapitre ſuiuant: & IEAN DE DREVX, Seigneur de Chaſteauneuf, & de Senonches en partie, Vicomte de Dreux, auquel Iean Comte de Dreux, Seigneur de Montpenſier, ſon couſin, donna deux cens liures de rente chacun an à prendre ſur ſa Comté de Dreux, & ſur ſa Foreſt de Crotoy, par Lettres de l'an 1331. Ce qui monſtre que veritablemẽt il eſtoit Prince du Sang Royal, puis que le Comte de Dreux recogneu lors pour tel le qualifioit ſon parent.

Hiſt. de la Maiſon de Dreux, Liu. 2. Chap. 1. & ſuiu.

QVELQVES-VNS ont eſcrit que le meſme IEAN DE DREVX fut allié à Magdelaine du Pleſſier. Mais il faudroit qu'il l'euſt eſpouſée en ſecondes nopces. Car le temps & la ſucceſſion des terres monſtrẽt que Marguerite de la Roche Dame de Chaſteauneuf, & de Senonches, Vicomteſſe de Dreux, fut ſa femme. De laquelle il procrea vn fils & trois filles. Le fils nommé ESTIENNE DE DREVX, autrement GAVVAIN, continua la poſterité. L'vne des filles appellée *Philippe de Dreux* eſpouſa Iean de Ponteaudemer Cheualier Seigneur du Queſnoy, auquel elle porta en dot les deux parts de la Seigneurie de Chaſteauneuf. La ſeconde dite *Alienor de Dreux* eut pour mary Nicolas Behuchet Cheualier, Conſeiller du Roy Philippe de Valois, & Admiral en ſes guerres de la mer, Seigneur de Muſy prés de Dreux,

Liu. 2. Chap. 2. & ſuiu.

de Dreux, de Louye, & d'Eſtrignolles. La troiſieſme fut *Marie de Dreux* conjointe auec Amaury de Vendoſme Seigneur de la Chartre & de la Ferté-Arnaut, fils de Iean de Vendoſme Seigneur de la Chartre, & de Philippe de Meſalent Dame de la Ferté.

ESTIENNE DE DREVX dit GAVVAIN Cheualier, Seigneur de Beauſſart & de Senonches en partie, & Vicomte de Dreux, eut pour parrain Eſtienne de la Roche ſon ayeul maternel, qui luy impoſa ſon nom ignoré iuſques à preſent. Mais ie l'ay appris d'vn aueu que Robert de Vendoſme Sire de la Chartre & de la Ferté-Arnaut ſon neueu luy rendit l'an 1374. Il fut marié auec Philippe de Mauſſigny, du conſentement de laquelle il vendit au Roy Charles V. les deux cens liures de rente qu'il auoit ſur la foreſt de Crotoy, & ſur la Comté de Dreux, par contract de l'an 1376. Et de ce mariage vinrent entr'autres vn fils & deux filles : à ſçauoir *Gauuain de Dreux* Seigneur de Cocherel pere de *Robert de Dreux* Seigneur de Beauſſart, & de la Coudraye, Vicomte de Dreux : *Alix de Dreux* alliée à Macé de Gemages Cheualier Seigneur de Gemages & de la Roſiere au Perche : & IEANNE DE DREVX femme de GVILLAVME LE ROY Cheualier Seigneur de Chauigny & de la Bauſſonniere, fils de Guillaume le Roy Cheualier Seigneur de la Bauſſonniere & de Ieanne Maumoine Dame de Chauigny & du Chillou. GAVVAIN DE DREVX leur pere viuoit encore l'an 1390. comme enſeignent des lettres de cette année-là, par leſquelles Pierre Comte d'Alençon & du Perche le qualifie *ſon tres-cher & amé couſin.*

LE traité de mariage de IEANNE DE DREVX & de Guillaume le Roy Seigneur de Chauigny fut accordé le neufieſme iour de Nouembre 1398. par Macé de Gemages Cheualier, & Ieanne Maumoine lors ſa femme. Car eſtant demeuré veuf d'Alix de Dreux ſeur de Ieanne, il auoit repris alliance auec cette Dame, laquelle en faiſant le traité donna à Guillaume le Roy ſon fils aiſné la terre & Seigneurie du Chillou. De Ieanne de Dreux & de luy ſortirent deux fils appellez *Gauuain* & *Guillaume le Roy*, dont l'aiſné Seigneur de la Bauſſonniere & du Bouſchet fut execu-

teur du Testament de *Simon de Dreux* Seigneur de Beaussart son oncle l'an 1420. Mais depuis decedá il sans posterité, laissant Guillaume le Roy son frere heritier de tous ses biens.

GVILLAVME LE ROY III. du nom Cheualier, Seigneur de Chauigny, du Chillou, de la Baussonniere, & autres terres, espousa Françoise de Fontenais fille d'Ambrois de Fontenais Cheualier Seigneur de S. Gatian & de S. Cler, par contract du vintiesme iour de Ianuier l'an 1442. En suite de quoy *Robert de Dreux* son cousin declara n'entendre preiudicier à son droit touchant les terres de Beaussart & de la Coudraye à eux appartenans, à cause de la succession de Simon de Dreux. Et l'an 1452. ils cõsentirent que Georges Hauart Seigneur de Gemages y partageast en esgale portion auec eux. Le mesme Guillaume le Roy fut ordonné Capitaine de la forteresse de Mõtlhery par le Roy Charles VII. seruit Charles Comte du Maine beau frere de sa Majesté en l'office de Chambellan ordinaire, & eut pour vn temps la garde des terres & Seigneuries de Partenay, Secondigny, Vouuent, Meruent, & Chastelaillon. Finalement de Françoise de Fontenais sa femme il procrea trois fils, & vne fille. L'aisné des fils fut *René le Roy* Cheualier Seigneur de Chauigny & de la Baussonniere, Conseiller & Chambellan du Roy Louys XI. dont la posterité fondit auec les biens en la Maison de Rouuille. Le deuxiesme appellé *Guyon le Roy* Seigneur du Chillou sera mentionné plus amplement cy-apres. Le troisiesme *Guillaume le Roy* fut Eueſque de Maguelonne. Et la fille nommée *Catherine le Roy* espousa Bertrand de la Iaille Seigneur d'Aurillée.

GVYON LE ROY Cheualier, Seigneur du Chillou & de Mondon, seruit tres-dignement les Roys Louys XI. Charles VIII. Louys XII. & François I. ayant esté honoré par eux de diuerses charges. Car Louys XI. le fit premierement Escüyer de son Escurie, comme tesmoignent des lettres de l'an 1481. Depuis il assista Louys XII. à la conqueste de Gennes, ainsi que remarque Iean d'Authon Abbé d'Angle en son Histoire. Et de là sa Majesté l'institua General de ses armées nauales dressées contre les Anglois, qui auoiẽt entrepris sur le Royaume, par lettres expediées à Blois le vingt-

cinquieſme iour de Ianuier l'an 1513. Bref ſous le Roy François I. il exerça l'office de Vice-Admiral de France, qui n'eſtoit pas vne dignité mediocre. En premieres nopces il eſpouſa *Yſabeau de Beauual* Dame d'Ocoich & de Villeroye, fille aiſnée de Philippe de Beauual Cheualier Seigneur d'Ocoich, & de Catherine d'Amiens Dame de Fontaines ſa femme, laquelle deſcendoit des Seigneurs de Vinacourt alliez & proches parens des anciens Comtes d'Amiens. L'ayeul paternel de la meſme Yſabeau s'appelloit *Vvaleran de Beauual* Seigneur d'Ocoich, & ſon ayeule *Nicole du Biez* de la Maiſon d'Oudart Seigneur du Biez, qui fut Mareſchal de France au temps du Roy François I. De cette Yſabeau de Beauual & de Guyon le Roy naſquirent vn fils & trois filles. Le fils appellé *Gilles le Roy* fut accordé par mariage l'an 1519. auec Françoiſe de Brezé fille vnique & heritiere de Gaſton de Brezé Sire & Chaſtellain hereditał de Fauguernon, d'Arrechier, & de Planboſc, Mareſchal hereditał de Normandie, & de Marie de Ceriſay ſa femme. Auquel accord aſſiſterent comme parens *Iacques de Dreux* Seigneur de Morainuille, Iacques d'Eſtemanuille Seigneur de Monſſaux, Pierre le Petit Seigneur du fief Eſpec, & autres. Mais peu apres Gilles le Roy mourut ſans enfans. L'aiſnée des filles nommée ANNE LE ROY eſpouſa FRANÇOIS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV. Vne autre appellée *Ieanne le Roy* fut alliée à Robert Seigneur de Hullus Cheualier, fils du Seigneur de Hullus au Pays bas & de Bonne de la Vieuuille. Et la troiſieſme *Françoiſe le Roy* eut pour eſpoux René de Maillé Seigneur de l'Iſlette. La ſeconde femme de Guyon le Roy leur pere fut Radegonde de Maridor, qui le ſurueſcut, & eut auſſi de luy vne fille dite *Nicole le Roy*, mariée premierement à François Raffin Seneſchal d'Agenois, puis à Artus de Coſſé Seigneur de Gonnor, Mareſchal de France.

VOYLA l'extraction illuſtre & auantageuſe d'ANNE LE ROY, laquelle apres la mort de Guyon le Roy ſon pere apporta à la Maiſon de RICHELIEV la terre & Seigneurie du Chillou, & de FRANÇOIS DV PLESSIS ſon mary laiſſa pluſieurs enfans, qui firent de ſignalez ſeruices à cette Couronne, comme il ſera remarqué cy-apres. Le meſme

FRANÇOIS DV PLESSIS rendit aueu de ſa terre de la Veruoliere le neufieſme iour de Feurier l'an mille cinq
1539. cens trente-neuf, & mourut l'année ſuiuante.

ENFANS DE FRANCOIS DV PLESSIS III. du nom Seigneur de RICHELIEV, *& d'*ANNE LE ROY *ſa femme.*

II. LOVYS DV PLESSIS I. du nom Seigneur de RICHELIEV, de Beçay, du Chillou, la Veruoliere, & autres Terres, continua la poſterité.

II. FRANÇOIS DV PLESSIS Seigneur de Beaulieu priſt alliance auec FRANÇOISE DE TRION fille de Pierre de Trion Seigneur de Legurat, & couſine germaine du Seigneur de Deſſe, qui mourut dans Teroüenne, où il commandoit pendant le ſiege que l'Empereur Charles V. y miſt. De laquelle Dame il laiſſa vne fille appellée IAQVETTE DV PLESSIS coniointe auec FRANÇOIS D'ALOIGNY Seigneur de la Groye, deſcendu de Galehaut d'Aloigny Cheualier Seigneur

ALOIGNY.

De gueulle à cinq Fleurs de Lys d'argent en ſautoir.

de la Groye & d'Ingrande, Maiſtre d'Hoſtel du Roy Louys XI. qui en l'année 1482. l'inſtitua Gouuerneur & Capitaine de la ville & Vicomté de Chaſtelleraut à luy venuë par le teſtament de Charles d'Anjou Roy de Sicile, Comte du Maine. Ce *Galehaut* eſtoit fils de *Pierre d'Aloigny* Seigneur de la Groye, & d'Yſabeau de Dercé, & eſpouſa Mathurine de la Touſche: dont iſſit *Iaques d'Aloigny* Seigneur de la Groye marié auec Anne le Roux. Ceux-cy procreerent *René d'Aloigny* Seigneur de la Groye, qui de Ieanne de Creuan ſa femme engendra *Louys d'Aloigny* Seigneur de la Groye. Louys contracta mariage auec Ieanne Sauary de la Maiſon de Saché. Et d'eux ſortit FRANÇOIS D'ALOIGNY Seigneur de la Groye eſpoux de IAQVETTE DV PLESSIS, qui luy porta la Seigneurie de Beaulieu. Il commanda la Compagnie de Gens d'armes du Vicomte de la Guierche Gouuerneur de Poitou & douze

Cornettes de cheuaux legers, à la bataille de Coutras: & de là fut fait Gentilhomme de la Chambre du Roy Henry III. Luy & cette Dame de Beaulieu ont eu deux fils entr'autres, à ſçauoir *N... d'Aloigny* Seigneur de la Groye, & *François d'Aloigny* Seigneur de Beaulieu, qui a eſpouſé Charlote de la Porte Dame du Puy Saint Aſtier & de la Rolphie.

II. IACQVES DV PLESSIS fut premierement Aumoſnier du Roy Henry II. & Abbé de la Chapelle aux Planches, puis il ſucceda en l'Eueſché de Luçon à Baptiſte Tiercelin de la Maiſon de la Rochedumaine.

II. FRANÇOIS DV PLESSIS dit PILON eut pour partage la Terre de la Iabiniere en Lodunois, & neantmoins a eſté appellé SIEVR DE RICHELIEV par tous les Hiſtoriens. Il ſe ſignala premierement dans les guerres de Piemont, où il cómanda deux Compagnies Colonelles: conquiſt par ſa valeur & generoſité la place de Courtemille, dót il fut eſtably Gouuerneur, & fiſt pluſieurs autres beaux & memorables exploits d'armes depuis l'an 1553. iuſques à 1560. De quoy Blaiſe de Montluc Mareſchal de France, & Frãçois de Boyuin Baron du Villars, teſmoins oculaires d'iceux, rendent vn ample teſmoignage en leurs Memoires. A ſon retour en France il continua les effets de ſa meſme valeur contre les Huguenots, qui y auoient occupé diuerſes villes. Car s'eſtant ioint aux Marquis de Villars & de Montpeſat, il défit auec eux le ſecours enuoyé à ceux qui s'eſtoient ſaiſis de Poitiers l'an 1562. & par ce moyen les aſſiegez furẽt contraints de rendre la place au Mareſchal de S. André, qui ſans cela ne les en euſt depoſſedez qu'auec beaucoup de peine. Il priſt auſſi peu apres la ville de S. Iean d'Angely ſur eux, & la defendit brauement contre le Comte de la Rochefoucaut, qui le vint aſſieger dedans. Puis ayant aſſiſté le Roy Charles IX. à la priſe de la ville de Bourges, il alla en ſuite mettre le ſiege deuant Suilly, d'où il contraignit le Capitaine Vzas, qui y commandoit, de ſortir par compoſition, comme eſcrit le ſieur d'Aubigné. Bref le Roy Charles voulant recognoiſtre ſon merite l'honora de la charge de Maiſtre de Camp de l'vn des deux Regimens, qui eſtoient lors ſeuls en France. En laquelle charge il ſe porta ſi courageuſement deuant le Haure de Grace, où les Anglois s'eſtoient ietrez au ſortir de Roüen, qu'aucuns luy ont attribué la principale gloire de la reduction de cette place. Mais il y receut vn coup d'arquebuſade à l'eſpaule, dót il mourut depuis, au grãd regret de ſes amis, & du Roy meſme, qui pour recompenſer dauantage la fidelité de ſes ſeruices l'auoit deſtiné Gou-

uerneur de la meſme place, ainſi que teſmoigne Michel de Caſtelnau Seigneur de Mauuiſſiere en ſes Memoires. Le Preſidẽt de Thou remarque qu'il fut ſurnommé LE SAGE RICHELIEV, à cauſe de ſon inſigne prudence & modeſtie. Caſtelnau le recommande auſſi pour auoir eſté vn FORT BRAVE GENTILHOMME. Et Iules Ceſar Bulenger luy donne l'eloge de TRES-VALEVREVX CAPITAINE.

11. RENE' DV PLESSIS fiſt profeſſion de Religieux en l'Abbaye de la Cheſe-Dieu, & en ſuite fut Abbé de Nieuil & Prieur de Couſſay.

12. ANTHOINE DV PLESSIS porta auſſi l'habit de Religieux au commencement, mais auant que de faire profeſſion, il le quitta pour ſuiure la milice temporelle. A raiſon de quoy les Hiſtoriens qui ont parlé de luy l'ont appellé quelquesfois le MOYNE DE RICHELIEV. Il fiſt ſes premieres armes en Piemont auec François du Pleſſis ſon frere. D'où eſtant de retour, ſon courage le rendit ſi recõmendable auprés du Roy François II. que ſa Maieſté perſuadée apres l'entrepriſe d'Amboiſe d'augmenter ſa garde d'vne compagnie d'harquebuſiers à pied & à cheual, le choiſit entre pluſieurs autres gens de valeur pour en eſtre Capitaine. Ainſi l'eſcriuent le Preſident la Place, & le ſieur de la Popeliniere, qui adiouſte qu'en ſuite le meſme Roy l'enuoya à Tours pour aſſeurer la ville ſous ſon obeïſſance. Il fut auſſi peu apres honoré du Collier de l'Ordre de Saint Michel, qui pour lors eſtoit le premier Ordre de Cheualerie en France, auec pluſieurs autres nommez dans vn Recueil des Cheualiers de cet Ordre eſcrit à la main. De là le Roy Charles IX. ayant recouuré la ville de Tours ſur les Huguenots l'an 1562. il l'y laiſſa pour Gouuerneur, ainſi que remarquent Belleforeſt & Piguerre en leurs Hiſtoires, où ils luy attribuent le tiltre de VAILLANT CAPITAINE. Puis continuant à ſeruir genereuſement ſon Prince, il le ſuiuit au ſiege de la ville de Bourges, pendant lequel il fut bleſſé par le Capitaine de Saint Martin. Mais eſtant guery de ſa bleſſeure il rendit encore d'autres preuues ſignalées de ſa valeur & de ſa fidelité. Car en l'année 1568. il defendit auec vn grand courage la ville de Blois cõtre les rebelles & ennemis du meſme Roy Charles IX. Puis il ſe renferma dedans Poitiers, où il ayda à ſouſtenir le ſiege que les Huguenots y mirent. Et en fin il accompagna Monſieur Louys de Bourbon Duc de Montpenſier à la reduction de pluſieurs places de Poitou en l'obeïſſance de ſa Majeſté és années 1574. & 75.

II. *LOVYS DV PLESSIS I. DV NOM Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, du Chillou, & de la Veruoliere, Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnances du Seneſchal de Toulouſe.*

CHAPITRE XI.

L'AISNE' des fils de FRANÇOIS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV, & d'ANNE LE ROY, fut LOVYS DV PLESSIS, qui ſucceda aux principales Terres de la Maiſon, ſuiuant le partage fait entre luy & ſes freres le troiſieſme iour d'Aouſt l'an mille cinq cens quarante-vn, auec le conſeil & auis de Gilles Sanglier Seigneur de Boiſrogues & des Hayes-Gaſſelin, de René du Puy Seigneur de Baſcher, & de Chriſtophle Sanglier Seigneur de Ioué, leurs parens & amis. Le meſme LOVYS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV eut dés ſa ieuneſſe la Lieutenance de la Compagnie de cinquante hommes d'armes d'Ordonnances d'Anthoine de Rochechouart Seigneur de Saint Amant, Baron de Faudoas & de Montagu, Seneſchal de Toulouſe. Duquel il eſpouſa peu apres la fille aiſnée FRANÇOISE DE ROCHECHOVART iſſuë de luy &

ROCHECHOVART

Eſcartelé au 1. & 4. de Rochechouart, qui eſt ondé d'argent & ~~d'azur~~ de ſix pieces en faſce, à la bordure componée d'or & d'azur: au 2. & 3. de Barbazan, qui eſt d'azur à la Croix d'or.

de Catherine de Barbazan ſa femme. Damoiſelle à vray dire autant recommandée en excellence & grandeur de nobleſſe, qu'aucune autre du Royaume. Car du coſté paternel elle tiroit ſon origine des anciens Vicomtes de Li-

moges, qui estoient autresfois des plus puissants Princes de toute la Guyenne apres les Ducs. Et quant à sa mere, la Famille dont elle descendoit n'auoit pas eu aussi vne mediocre splendeur. Ie rapporteray icy ce que m'en ont appris plusieurs Tiltres & Historiens, & les vieux Registres de la Cour de Parlement.

AIMERY DE BARBAZAN Cheualier fleurit sous le regne de Philippes le Bel, & fut employé par Gaston I. du nom Comte de Foix, & Marguerite Vicomtesse de Bearn sa mere, pour receuoir en leurs noms les villes & chasteaux de la Baronnie & terre de Cachalon l'an 1311. Peu apres on trouue mention de *Menaud de Barbazan* Cheualier, auquel le Roy Philippe le Long donna l'an 1317. cent vingt liures de rente en hommage sur Beaumarchés à l'instance du Comte de Perdiac. Et au mesme temps *Arnaud de Barbazan* estoit Eueſque de Pampelune, ville capitale du Royaume de Nauarre. L'an 1326. *Guillem de Barbazan* espousa Mabile de Monlezun fille d'Arnaud-Guillem de Monlezun Comte de Perdiac & de Giraude de Biran. En suite dequoy *Thibaut de Barbazan* Cheualier Seigneur de Marceillan en la Comté de Fezensac se rendit celebre sous les Roys Philippe de Valois, Iean, & Charles V. Car dés l'année 1340. ou enuiron le Roy Philippe, aupres duquel il auoit esté nourry & esleué, l'establit Capitaine & Gouuerneur de la cité de Bazas, pour la defendre contre les efforts des Anglois, qui occupoient la Guyenne. Sous le Roy Iean, Gaston Comte de Foix & Arnaud-Guillem Comte de Perdiac cognoissans son integrité, le firent iuge de plusieurs grands differens qui estoient entr'eux. Et depuis encore le Roy Charles V. l'institua Seneschal de Carcassonne, comme on apprend d'vn Acte de l'an 1378. Ce Thibaut eut pour frere aisné *Arnaud-Guillem de Barbazan* Cheualier, Seigneur de Barbazan, de Castelviel, de Montgaillard en la Seneschaussée de Bigorre, & des terres de Seuignac, de Lourbée, & autres situées en la Vicomté de Bearn: lequel fut marié deux fois. Car en premieres nopces il s'allia à Simonne de Lauedan, dont il eut vne fille nommée *Nauarre de Barbazan*, qui mourut deuant luy. Mais ayant esté conioincte par dispense du Saint Siege auec

vn

vn puiſſant Seigneur appellé Guillaume-Raimond de Leſcun ſon parent, elle laiſſa de ce mariage vn fils & vne fille en bas aage. Le fils *Arnaud-Guillem de Leſcun* ſucceda depuis aux biens paternels, & la fille *Clairmonde de Leſcun* eſpouſa Raimond Seigneur d'Andouins Cheualier, Seneſchal hereditaire de Bearn. En deuxieſme alliance le Seigneur de Barbazan leur ayeul print à femme Marguerite d'Andouins, de laquelle il procrea vne autre fille dite *Ieanne de Barbazan*, qui le ſurueſcut. Mais peu apres eſtant morte ſans lignée, *Menaut de Barbazan* Cheualier iſſu de Thibaut plaida pour la ſucceſſion de la Famille contre Clairmonde de Leſcun. Et par Arreſt de l'an 1406. la moitié luy en fut adiugée, auec option d'y comprendre la Seigneurie de Barbazan, comme il fiſt. Vne plaidoyerie poſterieure qualifie le meſme Menaut *grand Seigneur, & poſſeſſeur de pluſieurs terres en Bearn, Bigorre, & Languedoc:* adiouſtant qu'il fut pere de deux fils & d'vne fille, ſçauoir eſt *d'Arnaud-Guillem de Barbazan*, lequel il inſtitua ſon heritier; de *Jean de Barbazan* mort deuant luy, laiſſant pour fils *Leonnet de Barbazan* qu'il ſubſtitua à Arnaud-Guillem; & d'*Oudine de Barbazan* mariée au Seigneur de Faudoas. *Arnaud-Guillem* Seigneur *de Barbazan* rendit de ſi bons & vtiles ſeruices au Roy Charles VII. contre les ennemis de ſon Eſtat, que pour l'en recognoiſtre en quelque façon ſa Majeſté le fit ſon premier Chambellan, qui eſt auiourd'huy premier Gentilhomme de la Chambre, & l'ordonna ſon Lieutenant general au pays & Comté de Champagne. Il ſoutint auec vne admirable generoſité le ſiege que les Anglois mirent deuant la ville de Melun, & depuis mourut en combatant vaillamment à la bataille de Belleuille prés Nancy, où le Roy l'auoit enuoyé au ſecours de René Duc de Lorraine & d'Anjou, contre Anthoine de Lorraine Comte de Vaudemont l'an 1432. Bref pour comble d'honneur il fut inhumé dans l'Egliſe Royale de S. Denys, en la Chapelle du Roy Charles V. auec deux inſcriptions, l'vne Françoiſe, l'autre Latine, qui teſmoignent l'eſtime que la France faiſoit de ſes vertus, & de ſa nobleſſe. L'inſcription Françoiſe eſt grauée ſur ſa tombe en cette ſorte,

En ce lieu-cy giſt deſſous cette lame
Feu noble homme, cui Dieu pardoint à l'ame,
ARNAVD-GVILLEM *Seigneur* DE BARBAZAN,
Qui Conſeiller & premier Chambellan
Fut du Roy Charles ſeptieſme de ce nom,
Et en armes Cheualier de renom,
Sans reprouche, & qui ama droicture
Tout ſon viuant, parquoy ſa ſepulture
Luy a eſté permiſe d'eſtre icy.
Priez à Dieu qu'il luy faſſe mercy.

La Latine ſe void dans vne plaque de cuiure attachée contre le pilier au deſſus du tombeau, & contient les ſix vers ſuiuants.

Belliger ARNARDVS-GVILLELMI *ſanguine clarus*
De BARBAZANO *dominus, tibi ſeptime Regum*
KAROLE *conſultor, Protocambellanus, in armis*
Miles, & abſque probro, fauor aquis, horror iniquis,
Regni tuta fides, tumulo conditur in iſto.
Quem pius Aſtripotens Sanctorum tollat in arce.

CE Seigneur de Barbazan eſpouſa Sibylle de Montaut, de laquelle il n'eut qu'vne fille dite *Jeanne de Barbazan* mariée auec Iean Comte d'Eſtrac. Parquoy apres la mort d'iceluy, *Beraut* Seigneur *de Faudoas* fils d'*Oudine de Barbazan* ſa ſeur, fondé ſur les ſubſtitutions faites par *Menaut de Barbazan* pere de la meſme Oudine, intenta procés pour la ſucceſſion du defunct, & par Arreſt du Parlement obtint entr'autres Seigneuries celle de BARBAZAN, dont il print le nom. L'an 1442. il fut pourueu de l'office de Seneſchal d'Agenois vaquant par la mort du Sire de Montpeſat, duquel il eſtoit lors Lieutenant, & viuoit encore l'an 1449. Son eſpouſe fut Annette de Billy, qui luy procrea vn fils & vne fille: à ſçauoir *Iean* Seigneur de Barbezan & de Faudoas, & *Yſabeau de Faudoas* dite *de Barbazan* mariée l'an 1459. auec Pierre de Montmorin Seigneur de Saint Heran. De Iean Seigneur de Barbazan vint *Beraut de Barbazan* Seigneur & Baron des Baronnies de Faudoas, de Barbazan, & de Montagut, & de pluſieurs autres Terres & Seigneuries: lequel fut conioint auec Ieanne de Cardeillac iſſuë de l'vne des meilleures & plus

nobles Maiſons de Languedoc. Et de ceux-cy naſquit CATHERINE DE BARBAZAN alliée à ANTHOINE DE ROCHECHOVART Cheualier, Baron de Saint Amant en Puiſaye, Seneſchal de Toulouſe, fils puiſnay de *François de Rochechouart* Cheualier, Seigneur de Chandenier, de Iauarzay, & de la Motte de Bauçay, Conſeiller & Chambellan ordinaire du Roy, Seneſchal de Toulouſe, Gouuerneur des villes de Gennes & de la Rochelle, & de *Blanche d'Aumont* ſa femme. Le contract de leur mariage ſe fiſt le vingt-cinquieſme iour d'Octobre l'an 1517. au chaſteau de Faudoas dioceſe de Montauban. En faueur duquel Beraut de Barbazan donna à CATHERINE ſa fille la Baronnie de Faudoas, auec les places, terres, & ſeigneuries de Montagut, de Plieux, de Brugemont, Saint Paul, le Grez, le Cauze, Hauteriue, Marignac, Maubec, & la Salle de Sauſſignac: ſauf & reſerué à luy les fruits d'icelles ſa vie durant. En fin Catherine de Barbazan & Anthoine de Rochechoart ſon mary procreerent vn fils & deux filles. Le fils fut *Iacques de Rochechouart* Baron de Faudoas & de Barbazan, duquel ſont deſcẽdus *Pierre-Beraut de Rochechouart* à preſent Baron de Faudoas marié auec Henriette de Foix de Rabat, & *Jean-Louys de Rochechouart* Baron de Barbazan. L'aiſnée des filles nommée FRANÇOISE DE ROCHECHOVART eut pour eſpoux LOVYS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV. Et la ſeconde *Magdeleine de Rochechouart* fut coniointe auec Paul de Foix Seigneur de Rabat.

LA meſme FRANÇOISE DE ROCHECHOVART Dame de RICHELIEV deſcendoit auſſi par femmes de BEATRIX DE DREVX Dame de Mathefelon, Princeſſe du Sang Royal de France, en cette ſorte. *Robert de Dreux* III. du nom Seigneur de Beu, de la Chapelle en Brie, & de Baignaux, ſe trouue qualifié dans vn Tiltre de l'an 1326. COVSIN DE ROBERT V. COMTE DE DREVX, qui luy fiſt don des terres de Longueuille, de Drauenay, de Quincy, & autres. D'où s'enſuit qu'il eſtoit venu comme luy de Monſieur ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux quatrieſme fils du Roy Louys le Gros. Depuis il fut grand Maiſtre de France ſous le Roy Philippe de Valois, qui luy donna pareillement cinq cens liures de rente à prendre ſur la confiſcation de

Hiſt. de la Maiſon de Dreux, Liu. 2. Chap. 3.

Richart de Percy Cheualier Anglois. De luy & de Beatrix de Courlandon sa premiere espouse sortit BEATRIX DE DREVX mariée à Thibaut Seigneur de Mathefelon & de Dureſtal Cheualier, Conſeiller & Chambellan du Roy Philipe de Valois. Lequel en conſideration de cette alliance promiſt donner aux mariez trois mille liures vne fois, & cinq cens liures de rente, pour eux & pour leurs hoirs, par Lettres expediées l'an 1339. Ceux-cy eurent enſemble deux fils, & quatre filles: ſçauoir eſt *Iean de Mathefelon* decedé auant ſon pere, *Pierre* Seigneur de *Mathefelon* & de Dureſtal, mort ſans lignée de Ieãne Paynelle ſa femme; *Ieanne de Mathefelon* coniointe auec Guillaume l'Archeueſque Seigneur de Partenay, dont eſt deſcendu Monſieur le Duc de Longueuille; *Aenor de Mathefelon* mentionnée cy-apres, *Beatrix* & *Marie de Mathefelon* Religieuſes en l'Abbaye Royale de Poiſſy. AENOR DE MATHEFELON, nommée vulgairement HONNEVR, porta en mariage à Iean Vicomte de Rochechouart les Terres de Iars, d'Yuoy, de Maluoiſine, & autres, & laiſſa de luy deux fils. L'aiſné *Geofroy* ſucceda à ſon pere en la Vicomté de Rochechouart. Le ſecond appellé *Philippe de Rochechouart* obtint les biens maternels, & eut pour fils *Jean de Rochechouart* Cheualier, Seigneur d'Yuoy, de Iars, & autres lieux, Conſeiller & Chambellan du Roy Louys XI. Lequel print alliance auec *Anne de Chaunay* heritiere des Terres de Chandenier, de Iauarzay, & de la Motte de Bauçay. D'eux vinrent *François de Rochechouart* Seigneur de Chandenier, & *Jean de Rochechouart* Seigneur de Iars. François de Rochechouart Cheualier, Seigneur de Chandenier & autres lieux, eſpouſa *Blanche d'Aumõt*, de laquelle il procrea *Chriſtophle de Rochechouart* Cheualier, Seigneur de Chandenier & de la Motte de Bauçay, biſayeul de *Jean-Louys de Rochechouart* à preſent Baron de Chandenier, & *Anthoine de Rochechouart* Cheualier, Seigneur de Saint Amant, Capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances du Roy, & Seneſchal de Toulouſe, qui fut pere de FRANÇOISE DE ROCHECHOVART Dame de RICHELIEV.

D'AILLEVRS cette FRANÇOISE venoit par ANNE DE CHAVNAY ſa biſayeule de ſix autres Princeſſes de la meſme

Maiſon Royale: ſçauoir eſt de IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy, de MARIE DE BRETAGNE Comteſſe de Saint Paul, d'ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun, d'vne autre ALIX DE DREVX Dame de Chaſtillon ſur Marne, de IEANNE D'ARTHOIS Comteſſe de Foix, & de BLANCHE DE BRETAGNE Dame de Conches. Car on void par l'Hiſtoire des Comtes de Dreux, que Monſieur ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux fils du Roy Louys le Gros, & Hauoiſe de Sareſbery Comteſſe doüairiere du Perche ſa ſeconde femme, eurent pour fille ALIX DE DREVX mariée en deuxieſmes nopces auec *Guy de Chaſtillon* Cheualier, Seigneur de Chaſtillon ſur Marne, de Troiſſy, de Montjay, & de Crecy en Brie. Duquel mariage ſortit *Gaucher de Chaſtillon* conioint auec Elizabeth heritiere de la Comté de S. Paul. Ceux-cy procreerent *Hugues de Chaſtillon* Comte de S. Paul, qui de Marie d'Aueſnes Comteſſe de Blois ſon eſpouſe laiſſa *Guy de Chaſtillon* Comte de S. Paul allié à Mahaut de Brabant veuue de Monſieur ROBERT DE FRANCE Comte d'Arthois frere du Roy S. Louys. De Guy & de Mahaut vint *Guy de Chaſtillon* Comte de S. Paul, marié à la Princeſſe MARIE DE BRETAGNE fille de Iean II. du nom Duc de Bretagne & de Beatrix d'Angleterre. Dont iſſit *Beatrix de S. Paul* femme de Iean de Flandres Seigneur de Neelle, de Montdoubleau & de Tenremonde, fils de Guillaume de Flandres Seigneur de Tenremonde, & d' *Alix de Clermont* dite *de Neelle*, Vicomteſſe de Chaſteaudun, Dame de Mõtdoubleau, laquelle eſtoit fille de Raoul de Clermont Seigneur de Neelle, Conneſtable de France, & de la Princeſſe ALIX DE DREVX Vicomteſſe de Chaſteaudun, qui eut pour pere & mere *Robert de Dreux* I. du nom Seigneur de Beu, & Clemence heritiere de la Vicomté de Chaſteaudun. Iean de Flandres & Beatrix de S. Paul procreerẽt *Marguerite de Flandres* conjointe auec Guillaume de Craon Vicomte de Chaſteaudun, Seigneur de Sainte-Maure, de la Ferté-Bernard & de Sablé, fils d'Amaury Seigneur de Craon & de *Beatrix de Roucy* Dame de la Suſe: dont la mere fut IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy fille de Robert IIII. Comte de Dreux & de Beatrix Comteſſe de Mõtfort. De Guillaume & de Marguerite de Flan-

Hiſt. de la Maiſon de Dreux, Liu. 2. Chap. 4.

Liu. 3. Chap. dernier.

Liu. 2. Ch. 2. & 4.

Liu. 2. Ch. 2.

dres nasquit *Guillaume de Craon* II. du nom Vicomte de Chasteaudun, Seigneur de Sainte-Maure, qui se maria auec Ieanne de Montbason fille & heritiere de Renaut Seigneur de Montbason. Ceux-cy procreerent *Marguerite de Craon* Dame de Montbason & de Sainte-Maure alliée auec *Guy* VIII. du nom Seigneur *de la Rochefoucaut* Cheualier, Conseiller & Chambellan des Roys Charles V. & VI. & Gouuerneur d'Engoumois. Lequel Guy VIII. estoit fils d'*Aimery* III. du nom Seigneur *de la Rochefoucaut*, & de Rogette de Grailly sa femme, dont le pere fut *Pierre* Seigneur *de Grailly*, Vicomte de Benauges, fils de *Jean* Seigneur *de Grailly*, & de *Blanche de Foix*. Blanche fille de *Gaston* Comte de Foix, & de la Princesse IEANNE D'ARTHOIS, qui eut pour pere *Philippe d'Arthois* Seigneur de Conches, & pour mere BLANCHE DE BRETAGNE fille de Iean II. du nom Duc de Bretagne, & de Beatrix d'Angleterre. De l'alliance de Guy VIII. Seigneur de la Rochefoucaut & de Marguerite de Craon sortit *Catherine de la Rochefoucaut* conjointe auec *François de Chaunay* Seigneur de Chandenier, de Iauarzay, & de la Motte de Bauçay, fils de Guillaume de Chaunay Seigneur de Chandenier & de Iauarzay, & de Marie de Bauçay Dame de la Motte de Bauçay en Lodunois. Et en fin François de Chaunay & Catherine de la Rochefoucaut son espouse laisserent pour fille & heritiere ANNE DE CHAVNAY conjointe auec *Jean de Rochechouart* Seigneur d'Yuoy & de Iars, bisayeul de FRANÇOISE DE ROCHECHOVART femme de nostre LOVYS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV.

MAIS outre vne si honorable & haute extraction, la mesme FRANÇOISE DE ROCHECHOVART descendoit encore à cause de BLANCHE D'AVMONT son ayeule paternelle de plusieurs autres Princesses de Sang Royal, tant de France, que de Nauarre, d'Angleterre, & d'Arragon; comme de MARIE D'ARTHOIS Comtesse de Namur arrierefille de Robert de France Comte d'Arthois frere du Roy S. Louys: de BLANCHE DE BRETAGNE mere de marie d'Arthois, de *Beatrix d'Angleterre* mere de Blanche de Bretagne, d'*Eleonor de Prouence* de la Maison Roya-

le d'Arragon mere de Beatrix d'Angleterre; de *Blanche de Nauarre* mere de Iean II. Duc de Bretagne, de *Marguerite de Nauarre* Ducheſſe de Lorraine, & autres en grand nombre. Voire elle deſcendoit des Empereurs d'Alemagne, à cauſe de *Mahaut de Brabant* fille de Henry le Courageux Duc de Brabant, & de *Marie de Sueue* ſa femme. Laquelle Marie eſtoit fille de *Philippe de Sueue* Roy des Romains fils de *Federic* I. ſurnommé Barberouſſe Empereur d'Alemagne. Car ROBERT DE FRANCE Comte d'Arthois eſpouſa cette Mahaut de Brabant, dont il eut *Robert* II. Comte d'Arthois allié à Amicie de Courtenay. D'eux ſortit *Philippe d'Arthois* Seigneur de Conches, qui fut conjoint auec BLANCHE DE BRETAGNE fille de Iean II. Duc de Bretagne & de Beatrix d'Angleterre. Iean II. fils de Iean I. Duc de Bretagne, & de Blanche de Nauarre fille de Thibaut I. Roy de Nauarre, Comte de Champagne. Et Beatrix d'Angleterre fille de *Henry* III. Roy d'Angleterre, & d'*Eleonor de Prouence* deſcenduë en ligne maſculine des Roys d'Arragon. Philippe d'Arthois & Blanche de Bretagne procreerent MARIE D'ARTHOIS mariée à Iean de Flandres Comte de Namur, dont naſquit *Jeanne de Namur* femme de Thibaut de Bar Cheualier, fils d'Erart de Bar & d'*Yſabeau de Lorraine*, qui eſtoit petite fille de Federic II. Duc de Lorraine, & de Marguerite de Nauarre ſeur de Thibaut II. & de Henry I. Roys de Nauarre, Comtes de Champagne. De *Thibaut de Bar* & de Ieanne de Namur vint *Yoland de Bar* Dame d'Anceruille alliée à Eudes Seigneur de Grancey, qui eurent pour fille *Ieanne* Dame *de Grancey* conjointe auec Iean Seigneur de Chaſteauuillain & de Thil. Ceux-cy donnerent naiſſance à *Yoland de Chaſteauuillain* femme de Iean d'Aumont dit Hutin Cheualier, Seigneur d'Aumont & de Chapes. Deſquels iſſit *Jacques d'Aumont* Cheualier, Seigneur d'Aumont, allié à Catherine d'Eſtrabonne Dame de Coulches. Et de cette alliance ſortit BLANCHE D'AVMONT ayeule paternelle de noſtre FRANÇOISE DE ROCHECHOVART.

IE pourrois de plus ioindre à tant d'honneurs ceux que la meſme FRANÇOISE tiroit auſſi par les Maiſons de

Bar, de *Chaſteauuillain*, & de *Grancey*, du Sang de diuerſes autres Princeſſes de la Branche Royale de DREVX: ſçauoir eſt de PHILIPPE DE DREVX Comteſſe de Bar ayeule d'*Erart de Bar* mentionné cy-deſſus, & d'*Yſabeau de Luxembourg* Comteſſe de Flãdres, qui eut pour fils *Jean de Flandres* Comte de Namur: de IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy mere de *Marie de Roucy* mariée à *Jean* Seigneur *de Chaſteauuillain*: d'ALIX DE DREVX Dame de Chaſtillon ſur Marne biſayeule de *Marie de Chaſtillon*, qui de Miles Seigneur de Noyers ſon eſpoux procrea *Miles* Seigneur *de Noyers*, grand Bouteiller & Mareſchal de France, pere de *Mahaut de Noyers* conjointe auec *Eudes* Seigneur *de Grancey*: d'YOLAND DE DREVX Comteſſe d'Eu ayeule de *Marguerite d'Eu* Dame de Dampierre, dont la fille *Jeanne de Dampierre* Dame de Noyers fut mere de Mahaut de Noyers ſuſdite: & d'ELIZABETH DE DREVX Dame de Chaſteauuillain, de laquelle par ſuite de degrez vint *Yolande de Chaſteauuillain* Dame d'Aumont ayeule de Blanche d'Aumont mariée à François de Rochechouart Seigneur de Chandenier. Mais pource que telles deſcentes ſe trouueront deduites plus particulierement dans les Hiſtoires des Maiſons de Bar, de Luxembourg, & de Chaſteauuillain, ie les paſſe icy, pour dire que le traité de mariage de FRANÇOIS DE ROCHECHOVART auec LOVYS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV fut fait au chaſteau de Vertueil en preſence d'Anne de Polignac Dame de ce lieu, Comteſſe de la Rochefoucaut, Princeſſe de Marcillac, auec laquelle depuis la mort de ſa mere elle demeuroit comme parente au quart & au cinquieſme degré de François II. du nom Comte de la Rochefoucaut mary d'icelle. Car *Geofroy* Vicomte *de Rochechouart* frere de Philippe de Rochechouart triſayeul d'Anthoine Seigneur de S. Amant eut vne fille appellée *Ieanne de Rochechouart*, mariée à Fouques Seigneur de la Rochefoucaut frere de *Catherine de la Rochefoucaut* Dame de Chandenier, qui fut mere d'*Anne de Chaunay* biſayeule de FRANÇOISE DE ROCHECHOVART. De Fouques & de Ieanne de Rochechouart vint *Iean* Seigneur *de la Rochefoucaut* allié à Marguerite de la Rochefoucaut

Hiſt. de la Maiſon de Dreux, Liu. 1. Chap. 1.

Liur 1. Ch. 2.

Dame

Dame de Barbezieux & de Vertueil sa parente. Dont sortit *François* I. du nom Comte *de la Rochefoucaut* conjoint auec Louyse de Crussol. Et de ceux-cy vint *François* II. Comte dela Rochefoucaut. A ce traité assisterent aussi *Federic de Foix* Captal de Buch, Comte de Candale, de Benauges & d'Estrac, *Hubert de la Rochefoucaut* Baron de Marthon, & Guillaume de Barbezieres Seigneur de Bourgon en Engoulmois. Et le lendemain seiziesme iour de Ianuier l'an mille cinq cens quarante-deux les nopces fu- 1542.
rent celebrées au mesme chasteau de Vertueil auec vne grande ressouïssance.

CE Seigneur de RICHELIEV seruit les Roys François I. & Henry II. en diuerses occasions honorables. Mais la mort enuieuse de la gloire, à laquelle il s'acheminoit, le priua de la recompense deuë à son merite. Car il mourut en la fleur de son aage l'an mille cinq cens cinquante & vn, laiſ- 1551.
sant FRANÇOISE DE ROCHECHOVART sa femme mere de deux fils & de deux filles, mentionnez cy-dessous.

ENFANS DE LOVYS DV PLESSIS I. du nom Seigneur RICHELIEV *& de* FRANÇOISE DE ROCHECHOVART *sa femme.*

12. LOVYS DV PLESSIS II. du nom Seigneur de RICHELIEV n'eut pas plustost ataint l'aage de porter les armes, qu'en consideration de sa generosité il fut fait Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnances de Monsieur Louys de Bourbon Duc de Montpensier. Mais presque au mesme temps les ennemis de son courage & de sa vertu luy arracherent violemment la vie, deuant qu'il eust arresté ses pensées au mariage. Car estant allé luy quatriesme à Champigny, le Sieur des Brichetieres, qui l'attendoit de guet à pend auec huit autres, le tua. Mais comme les meschantes actions ne demeurent pas longuement impunies, quelque temps apres le mesme Sieur des Brichetieres fut rencontré à la campagne par FRANÇOIS DV PLESSIS frere de Louys, où ils mirent l'espée à la main, auec ce bon-heur pour François, que celuy qui auoit fait mourir son frere demeura sur la place.

12. FRANÇOIS DV PLESSIS IV. du nom Seigneur de RICHELIEV, de Beçay, du Chillou, & de la Veruoliere, Che-

ualier des Ordres du Roy, Conſeiller en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Capitaine des Gardes du corps de ſa Majeſté, aura ſon eloge au Chapitre ſuiuant.

12. LOVYSE DV PLESSIS fut mariée auec FRANÇOIS DV CAMBOVT Cheualier, Seigneur du Cambout, Baron de

CAMBOVT.

D'azur à trois faſſes eſchiquerées d'or & de gueulle.

Pontchaſteau, Capitaine des ville & chaſteau de Nantes. Duquel mariage naſquirent quatre enfans, ſçauoir eſt *Henry du Cambout* decedé en ieuneſſe, *Charles du Cambout* Baron de Pontchaſteau, *Louys du Cambout* Seigneur de Beçay, & *Françoiſe du Cambout* auſſi morte en bas âge. CHARLES DV CAMBOVT Cheualier, à preſent Baron du Pontchaſteau, s'eſt allié auec Dame Philippe de Burges, dont il a vn fils nommé CESAR DV CAMBOVT, qui porte le tiltre de Seigneur de Coeſlin.

12. IEANNE DV PLESSIS eſpouſa en premieres nopces PIERRE FRETART Seigneur de Sauue & de Primery, deſcendu

FRETART.

De gueulle, fretté d'argent de ſix pieces.

MARCONNAY.

De gueulle à trois pals de vair, au chef d'or.

de Gilles Fretart Seigneur de Sauue & de Braut, & d'vne autre IEANNE DV PLESSIS, dont a eſté parlé au Chapitre VI. de cette Hiſtoire. Puis elle ſe remaria en deuxieſme lit auec le BARON DE MARCONNAY. Mais elle mourut ſans poſterité de l'vn & de l'autre, & eut pour heritier HENRY DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV ſon nepueu.

12. *FRANCOIS DV PLESSIS IV. DV NOM Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, du Chillou, & de la Veruoliere, Cheualier des Ordres du Roy, Conſeiller en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & Capitaine des Gardes du corps de ſa Majeſté.*

CHAPITRE XII.

IVSQVES icy l'on a veu diuerſes preuues de l'affection & de la fidelité que ceux de la Maiſon de RICHELIEV ont touſiours euës pour le bien de cette Couronne. Mais par deſſus tous FRANÇOIS DV PLESSIS IV. du nom Seigneur de RICHELIEV a ſeruy ſi genereuſemẽt nos trois derniers Roys, tant dans les armées de leur Majeſtez qu'en pluſieurs negociations de conſequence, que par les degrez de la vraye Vertu il eſt paruenu à des plus ſignalez honneurs du Royaume: & fuſt, au iugement de tous ceux qui eſtoient de ce temps, monté bien plus haut, ſi la mort ne l'euſt preuenu. Ie n'entreprends pas de rapporter icy au long toutes les actions memorables de ſa vie. Il ſuffira de marquer briefuement les principales, ſelon que ie les ay recueillies d'vn memoire eſcrit de la propre main de Monſieur le Duc d'Engouleſme, & des Hiſtoriens du temps.

AYANT donc perdu LOVYS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV ſon pere dés l'aage de trois ans, il paſſa l'enfance ſous la conduite de FRANÇOISE DE ROCHECHOVART ſa mere, l'vne des plus nobles & vertueuſes Dames de ſon ſiecle. De là ſon frere aiſné eſtant viuant il fut donné Page au Roy Charles IX. prés duquel il apprint les exercices de la Nobleſſe auec vne telle perfection, que les Eſtrangers meſme ont admiré ſouuent l'addreſſe particuliere qu'il y auoit. Les premices de ſes armes & de ſon ſeruice parurent à la bataille de Montcontour, en laquelle 1569.
voyant Monſieur le Duc d'Anjou General de l'armée porté par terre, il le remonta ſur le cheual ſur lequel il eſtoit luy-meſme. Et quelque temps apres les Polonois ayants 1573.
eſleu ce Prince pour leur Roy, il fut auſſi enuoyé deuant

en Pologne auec le Seigneur de Chemeraut, receuoir la Foy des Seigneurs du Royaume. Puis lors que le meſme Roy ſe retira de Cracouie, pour venir prendre la Couronne de France ſous le nom de Henry III. ce fut encore luy qui mena ſecretement des cheuaux de ſa Majeſté au pont, où il fit teſte à ceux qui s'efforçoient d'empeſcher ſon depart hors du pays, & leuant hardiment les planches dudit pont luy aſſeura le moyen d'eſchapper.

TOVTES ces actions mirent en vne ſi grande eſtime le courage & la prudence de ce ieune SEIGNEVR DE RICHELIEV, que depuis le Roy ſe ſeruit de luy aux affaires plus importantes & ſecretes de ſon Eſtat. Car il l'employa honorablement en la negociation du traité fait auec le Prince
1575. Caſimir & les Reiſtres l'an mille cinq cens ſoixante quinze. Puis les factions de la Ligue venants à s'eſleuer, dans leſquelles pluſieurs des ſeruiteurs de ſa Majeſté ſe meſlerent, elle print vne tres-eſtroite confiance en luy. En ſuite dequoy preuoyant qu'elle auroit beaucoup d'affaires, où elle auroit beſoin de perſonnes, en qui elle ſe peut plainement confier, elle voulut que Nicolas de Baufremont Baron de Senecey, Seigneur de vertu & de qualité eminente, ſe demiſt entre les mains d'iceluy de l'Office de grand Preuoſt de France, qui ſous le tiltre de Comte du Palais auoit tenu autresfois le ſecond rang entre les Officiers de la Maiſon & Couronne de nos Roys. Il fut auſſi preſque en meſme temps choiſi pour Lieutenant de Monſieur Henry de Bourbon Prince de Dombes en ſa Compagnie d'Ordonnances. Se trouua en diuerſes armées Royales dreſſées contre les rebelles, où il teſmoigna n'auoir rien ſi viuement graué dans l'ame, que le ſeruice de Dieu & de ſon Prince. En fin par telles occaſions il ſe rendit digne d'eſtre honoré de la plus excellente marque, dont le Roy gratifioit lors la valeur & la fidelité de ſes ſujets. Car au Chapitre tenu l'an
1585. mille cinq cens quatre-vingts cinq il fut fait Cheualier de l'Ordre & Milice du Saint Eſprit, lequel ſa Majeſté auoit inſtitué quelques années auparauant. Ce qui l'obligea à continuer d'autant plus fermement au deuoir & en l'affection genereuſe, qui l'auoit deſia rendu ſi recommendable.

DE fait on a remarqué qu'en la iournée des Baricades, qui contraignit le Roy d'abandonner la ville de Paris, ce SEIGNEVR DE RICHELIEV se trouua presque seul autour de luy auec le sieur de Chasteauuieux, & demeura le dernier à la porte Neuue pour empescher que nul ne le poursuiuist. Puis ayant fait diligence de se rendre pres de sa Majesté, il l'accompagna en sa retraite iusques à Chartres, où il disposa les habitans à luy ouurir les portes. Et en suite dans la calamité des affaires, & l'esloignement de la pluspart des Ministres de l'Estat, il agit tousiours courageusement selon ce qui luy fut commandé. Mesmes au grand changement qui arriua aux Estats de Blois il se saisit par exprés commandement du Roy de plusieurs personnes, qui eussent peu faire beaucoup de mal en suite de l'accident qui y arriua. Ce qui sembloit en cela difficile & perilleux fut facile à son zele & à son courage. La ville de Tours 1589.
estant attaquée, le Roy luy commist aussi la charge de veiller à la defense d'icelle, & à cet effet donna ordre que tous les gens de guerre qui estoient dans les places principales luy obeïssent. Bref lors que le mesme Roy vint assieger Paris, il le delegua encore pour negocier auec les seruiteurs de sa Majesté qui estoient demeurez dedans. Mais le malheur, qui arriua peu apres à la France par la mort inopinée & desastreuse de ce Prince, empescha le succés d'vne entrepriſe si glorieuse.

CETTE mort fist changer de face aux affaires, mais pour cela le SEIGNEVR DE RICHELIEV ne changea point de place. Au contraire, ayant presque le premier salué le Roy Henry IV. legitime heritier de la Couronne, il obtint & conserua aupres de luy la mesme confiance que sa vertu luy auoit acquise enuers le defunct. Et comme la force des armes estoit plus necessaire en ce temps que celle de l'esprit, il fist paroistre aussi la valeur de son courage en toutes les occasions qui s'offrirent. Car il combattit si brauement aux batailles d'Arques & d'Yury, qu'on luy attri- 1590.
buë la loüange & la gloire d'y auoir fait des mieux auec le Colonel general de la Caualerie legere de France. Le Roy fut pareillement assisté de luy aux sieges de Vendosme, du Mans, d'Alençon, Falaise, & autres places reuoltées, où il

ne rendit pas de moins illuſtres preuues de ſa generoſité. Bref il accompagna encore ſa Majeſté au ſiege de Paris, où pour recognoiſtre aucunement le merite de ſes ſeruices elle le fiſt Capitaine des Gardes de ſon corps. Mais la fieure ardente, que les fatigues de la guerre luy cauſerent peu apres, l'empeſcha d'entrer en l'exercice de cette charge. Car elle l'emporta durant le meſme ſiege au grand regret de tous les Chefs de l'armée, principalement du Roy ſon Maiſtre, dont la bienueillance luy faiſoit eſperer vne plus grande fortune. Il mourut à Gonneſſe le dixieſme iour de
1590. Iuillet l'an mille cinq cens quatre-vingts dix, eſtant en la quarante-deuxieſme année de ſon aage.

SON eſpouſe fut Madame SVSANNE DE LA PORTE ſortie d'vn puiſnay de l'illuſtre Maiſon de la Porte de Ve-

LA PORTE DE VEZINS.

De gueulle au Croiſſant montant d'hermines.

zins, laquelle auoit pour frere Meſſire *Amador de la Porte* à preſent Cheualier de l'Ordre de S. Iean de Hieruſalem, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Bailly de la Morée, Commandeur de la Bracque, Ambaſſadeur ordinaire de ſon Ordre prés du Roy Louys XIII. & Gouuerneur de la ville & du chaſteau d'Angers. Elle eſtoit auſſi ſeur de *Charles de la Porte* Cheualier, Seigneur de la Melleraye, qui a laiſſé pour enfans Meſſire *Charles de la Porte* Cheualier, Seigneur de la Melleraye, Capitaine des Gardes du corps de la Royne mere du Roy, & *Magdeleine de la Porte* Abbeſſe de l'Abbaye Royale de Chelles. Le SEIGNEVR DE RICHELIEV mourant laiſſa cette Dame mere de cinq enfans en bas aage, par la ſage education deſquels elle acquiſt autant de recommendation, comme par les inſignes vertus dont elle eſtoit doüée.

ENFANS DE FRANCOIS DV PLESSIS IV. du nom Seigneur de RICHELIEV, *& de* SVSANNE DE LA PORTE DE VEZINS *son espouse.*

13. HENRY DV PLESSIS Cheualier Seigneur de RICHELIEV suiuant les traces de son pere fut fait Mareschal de Camp en l'armée de Niuernois, où il tesmoigna tant de courage en la prise de Clamecy, & par tout ailleurs, que l'on peut mettre entre les malheurs de la France le mauuais sort de cette querelle qui l'emporta quelque temps apres.

13. ALPHONSE DV PLESSIS Cardinal, Archeuesque & Comte de Lyon, Primat des Gaules. Estant designé Eueſque de Luçon, il ayma mieux seruir Dieu en la solitude. Car touché d'vn religieux mespris des choses humaines il resigna cet Eueſché à ARMAND-IEAN DV PLESSIS depuis CARDINAL DE RICHELIEV son frere, pour embrasser le saint & austere Ordre des Chartreux. Toutesfois le Roy l'a obligé depuis de r'entrer en quelque sorte dans le monde, luy faisant accepter premieremẽt l'Archeueſché d'Aix en Prouence, puis celuy de Lyon. Et à la fin de l'année 1629. le Pape VRBAIN VIII. luy a conferé aussi la dignité de Cardinal, disant publiquement sur le sujet de sa promotion, que le CARDINAL DE RICHELIEV son frere rendoit de si signalez seruices non seulement à la France, mais à l'Egliſe & à la Chreſtienté, que bien que depuis la Bulle, qui defend deux freres estre faits Cardinaux, elle n'ait point esté rompuë, & que l'on n'y ait point derogé, sinon pour les neueux des Papes, qui ne peuuent estre tirez en consequence pour d'autres: neantmoins il y derogeoit volontiers pour les seruices dudit CARDINAL DE RICHELIEV, qui estoient tels, que s'il failloit passer par dessus plusieurs autres Bulles, pour tesmoigner la recognoissance que l'Egliſe en deuoit auoir, il le feroit tres-volontiers.

13. ARMAND-IEAN DV PLESSIS succeda à son frere en l'Eueſché de Luçon, & depuis a esté honoré du Chapeau rouge sous le tiltre de CARDINAL DE RICHELIEV. Sa vie toute pleine d'actions grandes & vertueuses, & le rang qu'il tient auiourd'huy dans le gouuernement de l'Estat, meritent vn discours plus elegant & releué que le mien. Neantmoins en attendant que quelque autre par vne suffisance conuenable au sujet entreprenne de s'en acquiter plus dignement que moy, ie ne laisseray pas de dresser cy-apres vn brief eloge à la memoire glorieuse de son nom.

13. FRANÇOISE DV PLESSIS a eſté mariée deux fois. Car en premieres nopces elle eſpouſa IEAN DE BEAVVAV Che-

BEAVVAV.

D'argent à quatre lyons de gueulle cătonnez, courõnez, armez, & lampaſſez d'or, à vne eſtoille d'azur enchœur.

PONT DE COVRLAY.

D'argent à trois teſtes de ſanglier de ſable.

ualier, Seigneur de Pimpean, fils de Meſſire André de Beauuau pareillement Cheualier, Seigneur de Pimpean, & de Philippe de Naillac ſa femme. Lequel IEAN DE BEAVVAV, allié en degré fort proche de la Maiſon de Montpenſier, deceda ſans lignée l'an mille cinq cens quatre-vingts dix-ſept. Puis la meſme FRANÇOISE ſa veuue conuola en ſecond mariage auec le SEIGNEVR DV PONT DE COVRLAY. Duquel elle a eu vn fils & vne fille, ſçauoir eſt Monſieur le *Baron du Pont de Courlay* Cheualier, à preſent Gouuerneur du Haure de Grace, & *Madame de Combalet*.

13. NICOLE DV PLESSIS a eſpouſé Meſſire VRBAN DE MAILLE' Cheualier, Marquis de Breze, Seigneur de Millé,

MAILLE'.
BREZE'.

Ondé d'or & de gueulle en faſſe.

cy-deuant Capitaine des Gardes du corps de la Royne mere, & à preſent de celles du Roy, Gouuerneur de Saumur, iſſu d'vne Famille, laquelle on ſçait auoir tenu de toute ancienneté l'vn des premiers rancs entre les plus illuſtres & celebres de la Duché de Touraine. Et de ce mariage ſont nez vn fils appellé *Armand-Iean de Maillé*, & deux filles.

ARMAND

13. *ARMAND-IEAN DV PLESSIS CARDINAL DE RICHELIEV.*

CHAPITRE XIII.

C'EST vne verité publique & auouée de tous, qu'entre les plus celebres CARDINAVX, qui en diuers siecles ont gouuerné les principaux Eſtats de la Chreſtienté, ARMAND-IEAN DV PLESSIS CARDINAL DE RICHELIEV a tres-dignement & tres-heureuſement acquis les tiltres de GRAND & d'INCOMPARABLE. L'Hiſtoire de ſa Maiſon repreſentée cy-deuant monſtre que ſes Anceſtres ne ſe ſont pas moins ſignalez par leur Valeur & par le merite des hautes Charges, qu'ils ont eſté illuſtres pour leur Nobleſſe & pour leurs grandes Alliances: & ſur tout pour celles des Familles Royales de DREVX & de BRETAGNE ſorties de Monſieur ROBERT DE FRANCE fils du Roy LOVYS LE GROS. Neantmoins la ſplendeur de cette extraction, auec laquelle il eſt venu dans le monde, eſt la moindre partie des Grandeurs, qui égalent maintenant la gloire de ſon Nom à l'eſtenduë de l'Vniuers, & font paroiſtre ſa memoire digne d'eſtre honorée à iamais auec vn reſpect nonpareil. Les ſureminentes & extraordinaires Vertus, qui ont touſiours éclaté viuement en luy, ont eſté les vrays degrez, par leſquels le bonheur de l'EGLISE & celuy de la FRANCE l'ont eſleué aux premieres Dignitez qu'il y tient.

secrettement du monde pour aller seruir Dieu en l'austere solitude des Chartreux, il laissa l'Euesché, dont le Roy HENRY IIII. le pourueut à la recommandation de HENRY DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV son aisné. Quelqu'autre se fust possible contenté du nom & du reuenu, sans prendre dauantage de peine pour acquerir les qualitez requises à la fonction d'vne si excellente charge. Mais luy s'estant tousiours persuadé, que le vray caractere des dignitez sacrées consiste au merite de ceux qui les possedent, & qu'vn chacun n'est proprement que ce qu'il se rend digne d'estre : il fist resolution d'adiouster à ce qu'il auoit desia apris l'intelligence parfaite de la science la plus conuenable à sa profession. A cet effet, apres auoir acheué son cours en Philosophie soubs vn tres-habile Maistre, & estudié quelque temps en Theologie, il se mist sur le banc de la Sorbonne, où il acquist par dessus les tiltres ordinaires toute la reputation que l'on peut attendre de ce lieu-là, ayant respondu aux disputes publiques auec vne tres-grande admiration des assistans, ou pour mieux dire de toute l'Vniuersité. Puis il se retira en diuerses maisons des champs proches de Paris, où il continua son estude auec tant de contention & d'assiduité, qu'il se consomma entierement en la doctrine des saintes Lettres, & des Controuerses. Ce qui altera si fort sa complexion d'ailleurs assez foible & delicate, que le corps se ressent à cette heure des efforts de l'esprit. De maniere qu'on peut dire, que la perte de sa santé a esté le prix de cette perfection, laquelle il s'est acquise en toutes sortes de sciences dignes d'vn grand Homme.

ALORS la loüange que chacun commença de luy donner fut comme le rayon d'vn Soleil, dont l'esclat ne peut estre caché aux yeux du Roy. Il l'appella à soy, tesmoigna le sentiment qu'il auoit de ses merites, & voulut qu'il fist le voyage de Rome. Où s'estant acheminé l'an mille six cens sept, il donna aussi tost vne telle cognoissance des eminentes qualitez qui estoient en luy, que les Italiens furent contraints de rompre le vœu qu'ils font presque tous, de n'admirer que fort sobrement ce qui naist hors de leur pays. Car les plus sçauants demeurerent estonnez, quand 1607.

ils l'ouyrent discourir de toutes choses auec autant de suffisance, comme s'il n'eust iamais estudié autre matiere que celle qu'il entreprenoit de traiter. Le Pape mesme PAVL V. qui presidoit lors au Siege Apostolique rendit plusieurs beaux tesmoignages de l'estime qu'il en faisoit, & luy octroya fort volontiers dispense de l'âge qui luy manquoit pour estre Euesque : donnant par ce moyen à la France dequoy se vanter, qu'elle produit des esprits qui ne sont point subiets aux loix ordinaires du temps. Puis à son retour le Roy le receut auec vn si fauorable accueil, qu'il le nomma plusieurs fois tout haut SON EVESQVE, & prist vn grand plaisir de faire entendre à la Royne MARIE DE MEDICIS son espouse le genie excellent, la force de l'esprit, & l'erudition merueilleuse, qui estoient en luy. Adioustant par vn heureux augure de cette sacrée Pourpre qui l'enuironne à present, *Qu'il venoit d'vn lieu, d'où luy viendroit quelque iour vn honneur souuerain.* Et de là en auant il se comporta de telle sorte, que l'on eust dit qu'il n'auoit autre ambition, que de se rendre de plus en plus digne des iugements honorables, que ces deux premiers Potentats du Monde, le Chef de l'Eglise vniuerselle, & le Roy, auoient faits de luy.

IL s'en alla donc en son Euesché, où il monstra que l'exemple d'vne bonne vie est la premiere chose que les Prelats doiuent au Peuple. Car il y dressa tellement toutes ses actions à la gloire de Dieu, & à l'edification du prochain, que la calomnie mesme n'a iamais osé prendre la licence de les blasmer. LVÇON ville principale du Diocese estoit deuenuë quasi toute sauuage & barbare pendant l'espace de soixante années. Il commença son trauail par cette vigne, la repurgea des corruptions & impuretez qui l'auoient infectée, & cultiua les meurs des habitans auec vne soigneuse instruction. Puis tournant les yeux sur le reste de son Troupeau, il en fist la visite, conforta les ames languissantes & desolées : & tant par exhortations & remonstrances familieres, que par doctes & pieuses predications, les affermit dans le vray chemin de leur salut. Il prist aussi le soin de faire reparer plusieurs Eglises qui tomboient en ruine, retira de la puissance des

heretiques celles qui auoiẽt eſté occupées par leur fureur, en fiſt rebaſtir de nouueau quelques-vnes qu'ils auoient entierement abbatuës : & reſtablit en toutes le culte de la Religion Catholique, qui en auoit eſté banny fort longuement. Toutes leſquelles choſes il accomplit auec tant de gloire, & ſi peu de peine, que ce que d'autres euſſent creu ne pouuoir eſtre executé qu'auec la force, il en vint aiſément à bout par la ſeule douceur de ſon eſprit : & auec vne incroyable vigueur & magnanimité de courage effectua ce, dõnt la difficulté euſt fait laſchement abandonner la pourſuite à pluſieurs. Il combla d'abondant ſes citoyens de diuerſes faueurs & graces particulieres, leur impetrant meſme la remiſe d'vne grande partie des impoſts qu'ils auoient accouſtumé de payer. Bref il rendit tout le pays beaucoup meilleur, & plus fecond en proſperitez qu'il n'eſtoit : n'eſpargnant en rien les labeurs, les veilles, ny le ſoin continuel, qui conuiennent au deuoir d'vn diligent & charitable Paſteur.

CEPENDANT la mort funeſte du Roy auenuë l'an mille ſix cens dix fiſt tomber la Couronne ſur la teſte de LOVYS XIII. ſon fils, le plus Iuſte de nos Monarques, & l'auctorité entre les mains de la Royne MARIE, qui par ce moyen changea la douce qualité d'Eſpouſe en celle de Mere Regente. Leurs Maieſtez aduerties, que la ſuffiſance de ce ieune Prelat auoit deſia remply tout le Poitou de ſa lumiere, deſirerent qu'elle paruſt auſſi prés d'elles, comme au plus celebre theatre de la France. A cette cauſe il fut inuité de venir à Paris, où il preſcha auec des diſcours animez d'vne ſi grande eloquence, & d'vn zele de pieté ſi ardent, qu'il attira ſur luy l'admiration de toute la Cour. Mais ſur tout, les PREDICATIONS qu'il fiſt en l'Egliſe de S. André des Ars rauirent tellement les cœurs du Roy & de la Royne ſa mere, qui l'honoroient ſouuent de leur preſence, qu'ils dirent publiquement *N'auoir iamais preſté l'oreille à perſonne, dont les paroles leur euſſent touché plus viuement l'ame.* Auſſi faudroit-il conceuoir quelque choſe de diuin, pour produire quelque choſe de meilleur & de plus agreable. 1610.

TOVTESFOIS la reputation qu'il s'acquiſt dés lors ne

d'Italie ayant fait naistre quelques differents entre les deux Couronnes, il fut designé Ambassadeur extraordinaire en Espagne afin d'en estouffer les semences. Mais l'occasion, qui se presenta en mesme temps de luy donner dans le Conseil du Roy vne place digne de luy, le reuoqua de cette Ambassade, pour estre employé plus vtilement en l'administration de l'Estat. Le Sieur de Villeroy plus ancien des trois personnages que leurs longs seruices auoient maintenus iusques alors en possession de gouuerner se retira dans sa maison. Il fut mis en son lieu par la recommendation de la Royne mere du Roy, qui l'ayant ouy parler plusieurs fois en public auec l'admiration de tous les escoutans, l'auoit tousiours eu depuis en estime d'vn homme propre à la conduite des affaires publiques. Dans lesquelles il ne fut pas plustost entré, que celuy-là mesme, à qui il venoit de succeder, ayant desia recognu la force & la dexterité de son esprit, bien qu'interessé en son auancement, predit qu'il n'en demeureroit pas là. Neantmoins ceux qui sçauoient mieux l'année de sa naissance que la portée de sa capacité douterent quelque temps, s'il auroit bien en cet âge dequoy remplir auec reputation vne des plus releuées & plus laborieuses Charges de l'Estat, apres vn homme qui l'auoit tres-dignement exercée soubs quatre Roys. Mais il fist voir bientost apres à tout le monde par le progrés d'vne aussi sage que genereuse conduite, que les bons conseils ne sont pas tousiours attachez aux cheueux blancs. Et si l'enuie que quelques-vns en conceurent cõtre luy ne peut demeurer longuement cachée, elle ne seruit qu'à exciter son courage pour entreprendre, sa prudence pour auancer, son industrie & sa felicité pour executer plus glorieusement les desseins qui concernoient le repos public. La violence de ceux qui pouuoient le plus auprés de sa Maiesté fut souuent moderée par ses sages auis. Souuent il s'opposa auec vne generosité digne du rang qu'il tenoit à ce qu'il iugeoit preiudiciable au bien commun de l'Estat. En vn mot à trente ans il commença de faire des miracles, lesquels on attend en vain de plusieurs apres soixante.

MAIS le temps n'estant pas encore venu, auquel il

deuoit entierement affermir la tranquilité du Royaume dans l'auctorité du Roy, le nouueau changement qui se fist incontinent apres aux affaires par l'esloignement de la Royne mere de sa Maiesté, ne luy permist pas lors de continuer le train qu'il auoit pris. Il receut pourtant cet honneur du Roy, que l'ayant mandé en sa presence il loüa publiquement ses actions, & recommanda tout haut l'integrité & l'innocence, auec lesquelles il auoit administré sa Charge. Ceux qui auoient mis l'esperance de leur fortune en la ruine de celle des autres essayerent en suite à le retenir, luy offrans vne bonne part au gouuernement. Ce qu'il refusa d'vn cœur autant magnanime, comme la bonté naturelle de cette grande Princesse, dont il auoit merité la bienueillance, l'obligeoit à suiure le sort de sa condition. Il s'en alla donc prés d'elle à Blois par le commandement particulier du Roy, afin de luy rendre vne fidelle assistance: & fut retenu pour estre son grand Aumosnier, & Superintendant de sa Maison. Mais à peine y eut-il commencé à se recueillir de sa cheute, que ceux qui craignoient plus son esprit qu'ils n'aimoient l'Estat, luy firent faire commandement de se retirer au Prieuré de Coussay, dont il iouyssoit. Alors remettant son loisir sur les Liures, il monstra que comme autresfois en plaine Chaire il auoit par son eloquence conuaincu la fausseté des principales maximes de l'Heresie, il sçauoit aussi tres-bien les refuter par le moyen de sa plume & de ses doctes escrits. Car il dressa en ce lieu la DEFENCE DES PRINCIPAVX POINTS DE LA CREANCE CATHOLIQVE *contre la Lettre adressee au Roy par les quatre Ministres de Charenton.* En quoy il reussit si heureusement, que si la verité de la Foy se peut soustenir par les preuues infaillibles de l'Escriture, & par les depositions irreprochables de l'Antiquité, ce Liure seul, quand il n'y en auroit point d'autres, luy pourroit seruir d'appuy contre toutes les erreurs du temps. De sorte que les plus celebres Theologiens de l'Europe l'ayants leu ont auoüé d'vne commune voix, qu'ils n'auoient iamais rien veu de semblable, que rien ne pouuoit estre conceu de meilleur, ny de plus accomply. Aussi ne sçauroit-on croire combien de fruit il fist, & fait encore chacun iour,

iour, tant en ce Royaume qu'aux pays estrangers.

CETTE Piece neantmoins, qu'il auoit minutée contre l'Heresie, n'eut pas si tost paru, qu'elle fut prise pour vne menée cõtre la faueur. Les mesmes qui l'auoient relegué là n'eurent point de patience, qu'il ne se fust retiré plus loin. Il alla à LVÇON, dont il estoit Euesque. Que pouuoit-il entreprendre de plus conuenable à son debuoir, estant sur les lieux, que de faire la visite de son Dioceſe? Il la fist, & la fist si bien, qu'il le repurgea d'vne infinité d'abus, que l'air contagieux de la Rochelle empiroit tous les iours. Mais vne si bonne œuure le rendit encore plus suspect qu'auparauant, comme si tout cela n'eust tendu qu'à pratiquer la Noblesse de la Prouince pour former vn party. De maniere que pour satisfaire plainement à l'humeur de ceux, à qui tout ce qu'il faisoit donnoit de l'ombrage, il fallut qu'il se retirast en Auignon: attendant que la dissipation des exhalaisons chaudes esleuées contre luy fist iour à la lumiere de la verité. Il n'y demeura pas pourtant inutile, non plus qu'ailleurs. Ce Liure immortel, qui forme le Chrestien à la vraye creance des choses diuines, fut composé par luy durãt le seiour qu'il y fist, pour seruir d'instruction au Troupeau qui luy auoit esté commis, & d'ayde aux Pasteurs de l'Egliſe. Dequoy il eut vn applaudissement merueilleux de toutes parts, comme d'vne autre Piece vrayement digne de son erudition, & de sa pieté. Et le contentement qu'il y prist luy fut comme vne espece de liniment aux playes domestiques, lesquelles il receut en ce temps-là. Car le Seigneur de RICHELIEV son frere aisné, que la tourmente auoit ietté sur la mesme rade, perdit lors sa femme premierement, puis le fils vnique qu'elle luy auoit laissé. Il partagea ces deux afflictions auecques luy d'autant plus sensibles à l'vn & à l'autre, qu'elles leur retranchoient presque toute esperance de voir passer plus auant le nom de leur Famille dans la Posterité.

CEPENDANT la retraite de la Royne mere du Roy hors de Blois ayant changé tout à coup la face des affaires, le plus salutaire & le plus prompt expedient que l'on peut prendre là-dessus, fut de rapprocher celuy qui auoit esté touſiours le principal instrument de la concorde entre le

Roy & elle. Il reuint donc d'Auignon à Engouleſme, où la ſouuenance du paſſé luy rendit auſſi toſt ſa place dans la creance de cette auguſte Princeſſe. Mais la ioye de ſon retour fut troublée par la perte du Seigneur de RICHELIEV ſon frere, que luy enleua le mauuais ſort d'vne querelle procedée de la ialouſie du Gouuernement d'Angers. Il la ſupporta neantmoins auec vne conſtance d'autant plus ferme & reſoluë, que l'affliction luy en fut griéue & ſenſible. Et en ſuite l'on commença à recognoiſtre la verité de ce que le Cardinal du Perron auoit dit ſur ſon eſloignement de la Cour, *Qu'en vain l'on eſſayoit d'eſtouffer cette lumiere naiſſante, qui deuoit éclater en ſa ſaiſon: & que nonobſtant l'eſpeſſeur des tenebres, dont on vouloit l'enuelopper, elle éclaireroit vn iour ſur la Montagne.* Car peu de temps apres la ſplendeur s'en reſpandit par toute la France, lors que les mécontentemens s'eſtans tournez en manifeſtes, & les deputations en armées, il trauailla ſi puiſſamment à la reunion des eſprits, que l'accord qui ſuiuit la déroute du Pont de Cé fut le fondement de la tranquillité publique, dont nous recueillons les fruits à preſent. Il remiſt à Angers les choſes en l'eſtat, où la raiſon requeroit qu'elles fuſſent: reſtituant le Roy à la Royne, la Mere au Fils, & la Paix à tout le Royaume. Ce qui luy donna tant de reputation d'vne part & d'autre, qu'il peut compter l'effet de cette negociation entre ſes plus belles & plus glorieuſes actions.

CHACVN iugea bien alors, que Dieu l'auoit reſerué à la France, pour la combler de felicitez ſoubs le regne du plus grand & du plus pieux de ſes Roys. Lequel ne laiſſant iamais en ſon eſprit la cognoiſſance des ſeruices infertile à ceux qui les luy ont rendus, voulut incontinent apres ſe ſouuenir des ſiens, & l'obliger à les continuer. Car par l'auctorité qu'il a dans Rome comme premier fils de l'Egliſe, il luy procura l'honneur du CHAPEAV ROVGE, que
1622. le Pape GREGOIRE XV. luy confera l'an mille ſix cents vingt-deux, ſoubs le nom de CARDINAL DE RICHELIEV: non pour vne recompenſe, ains pour vne marque eternelle de ſon merite. Honneur, qui luy fut preſagé quelques iours auparauant par la prerogatiue de cet autre. Le Cardinal de Rais eſtant mort, toute la Faculté de Theo-

logie s'assembla à Paris, où contre les brigues de plusieurs puissans Prelats qui s'y trouuerent, elle l'esleut en son lieu Protecteur de la SORBONNE, Maison la plus renommée de tout l'Vniuers. Ce qui luy fut d'autant plus agreable, qu'il sçauoit bien que le Pape CLEMENT VI. n'auoit pas dedaigné autresfois la mesme qualité. De maniere que dés lors il forma la pensée de ce glorieux Dessein, lequel il a executé depuis auec vne tres-magnifique despense, ayant embelly cette celebre Maison de si somptueux & si perdurables Edifices, qu'ils seruiront dans les siecles auenir d'vn Monument eternel à sa Pieté. Et cela ioint à l'ardente amour qu'il a pour les bonnes Lettres luy a acquis dans la plus fameuse Academie de l'Europe le tiltre de PERE DES SCIENCES.

MAIS ce ne fut pas assez, que par la dignité de CARDINAL obtenuë du Pape auec vne acclamation vniuerselle, il deuint l'vn des premiers Chefs de l'Eglise. Le Roy pour plus grand accroissement des honneurs deus à sa vertu, luy donna aussi quelque temps apres le rang de premier Ministre en son Estat. Car ceux qui auoient eu par le passé le principal maniement des affaires estans tous ou decedez, ou esloignez, sa Maiesté le choisit pour en confier le soin à sa prudence & à sa fidelité, comme vne personne qu'il iugea deuoir tres-dignement s'en acquiter. En quoy l'euenement a tesmoigné que la force de son iugement ne l'auoit point trompée. Le CARDINAL a iustifié le choix qu'elle fist de luy par l'excellence de ses conseils, & Dieu fauorisant ses saintes intentions les a fait reussir au bien de la France & de toute l'Eglise. Les mouuements naissans dans le Royaume & dehors ont esté heureusement descouuerts, & glorieusement estouffez. Les Alliez & voisins de cette Couronne secourus en diligence & à leur grand besoin contre les ennemis qui les vouloient opprimer. Les abus & maluersations recherchez & punis. La vigueur des Loix & de la Iustice estroitement maintenuë. L'ordre restably par tout, où regnoit la confusion. Le Commerce vtilement restitué sur la mer & sur la terre. Le Party Huguenot, qui auoit si long temps tenu la France en diuision, totalement abatu. La Religion remise en sa pristine splen-

deur & dignité. Et l'auctorité du Roy rehaussée iusques à vn si haut point, qu'estant auiourd'huy l'Arbitre de tous les interests des Princes Chrestiens, il fait à sa volonté la paix ou la guerre par toute l'Europe. En vn mot, c'est à sa vigilance infatigable, à ses sages & salutaires auis, & aux meditations continuelles de son esprit, que nostre Monarchie doibt le recouurement de son ancien lustre, & l'affermissement de son repos.

LA VALTELINE auoit esté la cause ou l'occasion de la plus part des troubles, dont toute la Chrestienté s'estoit veuë balancée depuis quelques années. Ce grand CARDINAL poursuiuant l'accomplissement des magnifiques desseins du Roy en entreprist genereusement l'affaire sur
1624. la fin de l'an mille six cents vingt-quatre. Ce qui luy succeda si bien, qu'apres la conqueste de tout le pays, en fin le mal fut couppé à la racine, & les forts entierement démolis selon le Traité de Madrit. Il fauorisa aussi en mesme temps la defense du Duc de Sauoye en la guerre que les Espagnols auoient contre luy, & l'Armée Françoise enuoyée à son secours ayant diuerty leurs forces du siege de Verruë esbranla tellement la ville de GENNES au seul bruit de ses approches, qu'il sembloit qu'elle eust esté prise dans Gauy. Puis ayant rompu par sa dexterité toutes les menées artificieuses de ceux qui vouloient renouer le traité d'ANGLETERRE au preiudice de cet Estat, il acheua à leur grand regret l'Alliance qu'ils craignoient que la France ne fist à leur desauantage. Et d'ailleurs il apporta encore vn si prompt remede à la tempeste, que les Rebelles exciterent du costé de l'Ocean, qu'elle n'eut aucun loisir d'exercer sa fureur. Le mal estoit d'autant plus à craindre, que menaçant le dedans du Royaume d'vn funeste naufrage, toute sorte de retardement le pouuoit empirer. Il n'y auoit qu'vn remede, qui estoit d'aller chercher de l'ayde chez les plus prochains voisins. Il en fist la proposition, l'entrepriſt, & menagea si habilement l'affaire, que contre l'opinion de la plus part le Roy se preualut heureusement de l'assistance des Anglois & des Hollandois contre les perturbateurs du repos public. Les Isles qui sont autour de la Rochelle furent le champ de la bataille, & le

prix de la victoire: sa Maiesté y assistant en personne auec vne tres-speciale conduite de Dieu.

Le calme de ce dangereux orage n'accreut pas peu la bonne estime que chacun auoit desia conceuë du gouuernement de nostre Cardinal. Mais ce qui arriua incontinent apres en augmenta bien dauantage la loüange. Car au commencement de l'an mille six cents vingt-six il des- 1626.
couurit vne pernicieuse faction qui se formoit secrettement contre le Roy & la dignité de sa Couronne, & en estouffa le dessein auec tant de bonheur, que sa Maiesté fut preseruée de tous les perils qui luy en pouuoiét arriuer. Le voyage de Nantes y mist la fin plustost que l'on n'en sceut l'origine, & luy prepara cette autre gloire peu cómune, qu'estant necessaire de commettre le Gouuernement de la Bretagne à vn homme, qui par son courage & sa fidelité la maintinst en obeissance, nulle consideration particuliere n'empescha qu'il ne le veist d'vn bon œil passer dans vne Famille fatale à la sienne. De sorte que sans se souuenir des iustes ressentimens que la mort de son propre frere luy auoit causez, il fauorisa mesme en l'esprit du Roy la nomination du Mareschal de Themines, dont le fils aisné l'auoit tué en vn duel, comme d'vn Seigneur qu'il cognoissoit fort genereux & affectionné au seruice de l'Estat. L'Histoire enseigne que Lovis XII. estant paruenu à la Couronne respondit magnanimement à quelques-vns, qui l'excitoient à prendre vengeance du temps passé, *Qu'il ne conuenoit pas à vn Roy de France, de se ressentir des iniures faictes au Duc d'Orleans.* Ce vertueux Cardinal par vne action presque semblable tesmoigna, que le premier Ministre du Royaume sçauoit bien oublier les déplaisirs qu'auoit receus autresfois l'Eueſque de Luçon.

L'assiette de la France entre deux mers, la commodité de ses ports les plus beaux de la Chrestienté, & l'abondance des choses necessaires à la nauigation, sont des auantages de la nature, dont la negligence des François leur auoit laissé perdre depuis long temps la possession. Pour la recouurer & leur rendre, le Roy luy commist en suite la Surintendance de tout ce qui regarde la Marine. Ce qu'il embrassa auec tant d'ardeur & de soin, à cause du profit

la tourmente. Et apres auoir donné ordre à ce qu'il conuenoit, il partit auec non moins de gayeté, que s'il se fust acheminé à vne victoire asseurée. D'où s'ensuiuirent les merueilles glorieuses, que toute la Chrestienté a si hautement admirées depuis. Car le secours que les assiegez attendoient de sa preuoyance arriua dans le Fort au trauers de mille furieux obstacles, non moins à propos que s'il leur eust esté enuoyé du Ciel. Le siege fut leué, & l'armée ennemie défaite si heureusement par le bon ordre qu'il donna au passage, qu'apres auoir laissé sur la place plus de six mille morts, elle ne laissa rien viure d'elle que la memoire de sa confusion. Finalement la ROCHELLE, qui faisoit la teste de la Republique imaginaire des Rebelles, & où toute la puissance des ennemis s'estoit rangée, apres auoir porté son orgueil iusques dans les nuës, se veid abbaissée plus bas que les pieds de nostre inuincible Monarque.

IL sembloit que cette Place, qui auoit tenu contre tant d'Armées Royales, & resisté si longuement à Dieu & à son Prince, s'estoit acquis la reputation d'imprenable par le moyen de ses forces, de ses munitions, & de ses alliances. Mais le ressort de la Prouidence diuine ayant destiné le Roy LOVYS LE IVSTE pour la renuerser soubs la conduite de nostre CARDINAL, elle fut assiegée par mer & par terre contre l'auis de plusieurs, & parmy leurs mécontentements : ses murailles enuironnées de forts, de redoutes, & de lignes de communication. On luy fist vne ceinture de trois lieuës pour arrester sa fureur, qui ne pouuoit estre contenuë dans l'enceinte du monde. La mer, qu'elle croyoit ne couler que pour elle, se sentit bouclée par vne DIGVE prodigieuse, dont la fermeté vainquit toutes sortes de violences. Et les Anglois venus deux fois à son secours auec deux puissantes armées nauales, se virent autant de fois mis honteusement en fuite. De sorte qu'estant minée par vn siege, qui n'a point de modelle en tout le passé, mais qui pourra seruir d'exemple à l'auenir, elle fut prise comme par vn miracle, & rangée à l'obeissance au milieu des acclamations & des allegresses publiques. En quoy, pour parler auec ceux qui en ont escrit le triomphe, le CARDINAL fut comme la premiere Intelligence,

qui receuant de plus prés les lumieres du Prince, les respandit auec vne admirable œconomie, & sanctifia les armes par les rayons de sa Pourpre. Il tesmoigna en cette occasion toutes les preuues qu'on pouuoit attendre d'vn grand zele enuers Dieu, d'vne fidelité nonpareille à la gloire du Roy, d'vne tres-sincere affection au bien public, & du courage & du bonheur qui accompagnent les plus hautes entrepriſes. Faiſant paroiſtre par des effets ſans exemple, que ſi ſes rares vertus & ſon inſigne ſçauoir le rendoient admirable en toutes les fonctions de l'Egliſe, il ne l'eſtoit pas moins en celles de la guerre. Car depuis que le Roy luy eut donné le COMMANDEMENT GENERAL de ſon Armée, lequel il refuſa pluſieurs fois par modeſtie, chacun veid auec combien de iugement, de reſolution, & de magnanimité il s'acquitta de cette charge, & comme il s'expoſa courageuſement à toutes ſortes de perils.

L'ON a remarqué entr'autres, qu'en la nuit memorable qu'il paſſa ſur la mer, attendant les ennemis, leſquels on eſtimoit deuoir ſortir, le Roy l'ayant fait aduertir de venir par terre en retournant de Brouage, tant à cauſe du mauuais temps, que pour ce qu'il croyoit que cette nuit là ils entreprendroient ſur ſa flotte auec vingt grands vaiſſeaux de guerre, & quantité d'autres à feu : Il reſpondit, *Qu'il remercioit tres-humblement ſa Maieſté de la faueur qu'elle daignoit luy faire, mais que la raiſon qu'on luy alleguoit pour mettre pied à terre eſtoit celle qui l'obligeoit à demeurer là :* afin de monſtrer que ſa condition s'accordoit fort bien auec l'honneur qu'il eſperoit d'acquerir ſi les ennemis venoient l'attaquer. Et ainſi malgré l'horreur de la tourmente, combatu des vents & de la mer, il demeura pour les attendre, animant vn chacun à bien faire ſi l'on en venoit au combat. Il ne monſtra pas moins de generoſité & d'induſtrie en cette ſignalée entrepriſe qu'il fiſt ſur la Ville auec vn ſecret incroyable, ayãt aſſemblé chez luy, ſans que perſonne s'en apperceuſt, tout ce qui eſtoit neceſſaire pour la prendre, comme petards, ferrements, ponts, échelles, bateaux, & tant d'autres choſes : & conduiſit l'affaire à vn tel point, qu'apres auoir donné luy-meſme tous les ordres pour l'execution, & s'eſtre mis à la teſte des bataillons, où il

paſſa

passa la nuit à la portée du pistolet des murailles, pour donner des premiers aussi tost qu'il y auroit ouuerture, & commander dans le fort du combat qui deuoit estre en ce lieu là, il n'y auoit raison quelconque de douter du succés, si l'occasion ne s'en fust perduë par vn malheur qui n'est pas imaginable. Ceux qui le veirnet en suite dominer les Elements par cette DIGVE merueilleuse, si redoutable aux Anglois & aux assiegez, sur laquelle il receut Dom Federic de Tolede, sans que la fumeuse tempeste des canons, qui donnerent au milieu d'eux, luy peust faire changer de couleur ny de place, iugerent aisément qu'vn courage si extraordinaire ne s'estoit pas fait sans des dangers extremes. Lesquels mesprisant, il ne laissa de passer mille fois par dessus, & d'aller dans le Canal pour ordonner de toutes les choses necessaires, & les auancer par sa presence. Ce qui contraignit le Marquis de Spinola, l'vn des plus grands Capitaines du monde, de rehausser par son admiration la gloire d'vn si memorable siege: & apres auoir esté conduit par luy dans tous les trauaux, luy donner publiquement de telles loüanges, qu'elles firent cognoistre à l'enuie, qu'il y a vn degré de merite si esleué que sa fureur n'y peut atteindre.

TANT de hautes actions ont tesmoigné, que comme ce courageux CARDINAL n'espargna ny sa vie ny ses moyens pour l'execution d'vne si glorieuse entrepriſe; aussi par la diligence & l'industrie de sa conduite le Roy acheua en douze mois vne conqueste, qui auoit tenu prés de quatre-vingts ans toute la France aux douleurs du mal present, & aux frayeurs du futur. Car en fin la Rochelle flechit à ses pieds malgré tous les efforts des Anglois, & s'estant rẽduë au mois d'Octobre l'an mille six cents vingt-huit ouurit les portes à la clemence de sa Maiesté, qui y fist son entrée le iour de la feste de tous les Saints. Puis au lieu de iouyr du repos qu'vn si memorable triomphe preparoit à ce grand Prince, il tourna en mesme temps ses yeux sur l'Italie, qui se voyant exposée à vne manifeste oppression de l'Empereur & des Espagnols reclama sa iustice, & implora sa protection pour le peu de liberté qui luy restoit. Parquoy suiuant les prudents auis du CARDINAL comme 1628.

du premier mobile de ſes deſſeins, & du principal inſtrument des plus grandes choſes qu'il a faites, il alla vaincre au milieu de l'hyuer la rigueur des neiges & des montagnes, rompit les barrieres de Suſe qui s'oppoſoient au paſſage de ſes ſoldats, & paroiſſant comme vn eſclair en Italie y porta ſes armes victorieuſes au commencement de
1629. l'an mille ſix cents vingt-neuf. Ce qui eut vn tel effet, qu'à l'inſtant CAZAL fut deliuré du ſiege qui le preſſoit, le different du Roy d'Eſpagne & du Duc de Sauoye contre le Duc de Mantouë pour raiſon du Montferrat compoſé, & la paix reſtituée à l'Italie auec les apparences d'vne profonde durée. Bref vne grande partie de l'armée Royale ayant eſté de là ramenée dans le Languedoc, Priuas receut les peines deuës à la temerité de ſa reſiſtance. Alais, la Voute, Vſés, Niſmes, Caſtres, Montauban, & les autres villes rebelles de ce pays iuſques au nombre de trente-ſix, furent rangées à l'obeiſſance du Roy, qu'elles auoient ſecouée ſi longuement, auec le Duc de Rohan Chef de tout leur Party. Et par meſme moyen celles, que les Factieux auoiẽt tenuës plus de ſoixante ans ſoubs le tiltre de Villes d'Oſtage, cederent toutes au courage heroïque, & à l'heureuſe negociation du CARDINAL, qui auança merueilleuſement le ſuccés de leur reduction. Auoüans depuis pour l'immortalité de ſa gloire, que par la demolition des murailles & bouleuarts, dont elles eſtoient puiſſamment fortifiées, il a ietté les fondements de leur tranquilité, & enſeuely ſoubs leurs ruines la memoire de leurs calamitez paſſees.

AINSI toute Faction eſtant entierement eſteinte, la Paix affermie par tout le Royaume, & la Religion reſtablie en tous les lieux d'où elle s'eſtoit veuë ſi long temps eſloignée: le Roy miſt la Balance dans ſes mains auec le Sceptre, pour pancher du coſté du repos & du bien commun de la Chreſtienté. Ce qui, ſelon l'ordre des deſſeins que noſtre CARDINAL a preparez pour la reſtauration entiere de l'Eſtat, donna vne grande occaſion au Peuple, d'eſperer le ſoulagement des peſantes charges qu'il porte, auec les doux fruits d'vne ferme & aſſeurée tranquilité. Mais tout à coup le Roy ſe trouua contraint de differer

encore l'execution des bonnes resolutions qu'il en a prises de long temps, pour s'engager derechef à vne nouuelle guerre. Car le CARDINAL voyant le Traité de Suse mesprisé, les capitulations n'aguere accordées sans effet, le Mantouan & le Montferrat attaquez contre la foy donnée, tant par les trouppes Imperiales que par celles du Roy d'Espagne: il proposa à sa Maiesté, que la dignité inuiolable de sa Couronne, la reputation du nom François, & l'interest de la conseruation de ses Alliez, l'obligeoient de s'opposer à ces violentes entreprises, & ne point dénier vne seconde fois à l'Italie le secours necessaire pour la deliurer de l'oppression qui la menaçoit. Sur quoy le Roy se resolut d'y enuoyer promptement vne grande Armée, en attendant que ses affaires luy permettroient de s'y acheminer en personne: & choisit le CARDINAL mesme, pour luy en bailler le Commandement general & absolu. Sachant bien qu'il n'y auoit aucun en son Royaume, à qui il peust mieux confier vne charge si importante, ny qui deust s'en acquiter plus dignement que luy. La sublime capacité de son esprit, sa fidelité singuliere, & son affection nonpareille au seruice & à la grandeur de cet Estat, le porterent à en faire le choix. Il se souuint de la satisfaction extreme qu'il auoit receuë tout recemment de luy en l'execution de semblables Pouuoirs, tant à la Rochelle, qu'en Italie, & en Languedoc. Et au present voyage il se promist d'estre encore si bien seruy de luy, que la France estant maintenue en l'honneur de ses auantages, tout le monde recognoistroit en bref combien elle est puissante protectrice de ceux qui recourent à elle en leurs afflictions. Laquelle attente n'a point esté frustrée par l'euenement des choses qui ont esté faites. Car malgré toutes sortes d'obstacles elles ont succedé aussi heureusement, qu'elles ont esté prudemment commencées, & genereusement poursuiuies.

LE CARDINAL bien informé que l'affaire auoit besoin de diligence partit de Paris en la plus rude saison de l'hyuer, & se rendit sur la frontiere au commencement de l'année mille six cents trente. Où arriuant, son premier soin fut de faire entendre au Duc de Sauoye, que le Roy l'enuoyoit auec trente mille hommes pour assister le Duc

de Mantoue, & garder ſes Eſtats d'oppreſſion. Que de ſa part il euſt à executer ce qu'il auoit promis par le Traité de Suſe pour le ſecours de ce Prince, & pour la liberté de l'Italie : en donnant paſſage libre aux Armes de ſa Maieſté, y ioignant les ſiennes, & fourniſſant les eſtapes accordées. Mais le Duc au lieu d'y ſatisfaire, & ſe ſouuenir des obligations qu'il auoit de demeurer François, pluſtoſt qu'Imperialiſte & Eſpagnol, donna incontinent à cognoiſtre ſon mauuais deſſein. Car il n'y eut aucuns artifices que la fineſſe de ſon eſprit, & l'inuention de ſes Miniſtres n'employaſſent pour arreſter l'acheminemẽt de l'armée. Neantmoins apres que le CARDINAL eut preſſé ſon Alteſſe par pluſieurs voyes de douceur, ſans pouuoir la reduire à l'effet de ſes promeſſes, comme il veid qu'elle refuſoit abſolument de donner le paſſage du coſté de Villane, où eſt le grand chemin militaire, aſſeurant que celuy de Condoue, qui eſt à gauche, n'eſtoit pas moins commode, & que les eſtapes y ſeroient preſtes : il iugea eſtre à propos de ſupprimer toutes ſortes de raiſons contraires, pour mettre le Duc en ſon tort, & ſe tirer du ſoupçon d'auoir alteré ſon affection par quelque depart ou precipitation. Parquoy il luy accorda tout ce qu'il deſiroit, fiſt deliurer cinquante mille eſcus à Suſe pour la fourniture des eſtapes, & commanda que l'Armée partiſt pour aller prendre ſon premier logement à Condoue. Mais elle ne trouua par les chemins que des Mareſts, deſquels à grande peine peût-on tirer les canons & les cheuaux : au lieu de pains de munition elle fut receuë à coups de mouſquets, & fallut pour ſe loger en quelque lieu particulier qu'elle forçaſt les barricades. Ce qui ne ſe fiſt pas ſans quelque meurtre d'vne part & d'autre, qui euſt eſté beaucoup plus grand, ſi la prudence & ſeuerité du CARDINAL n'euſt arreſté la furie des François, & ſi par ſa vigilance il n'euſt donné ordre à faire venir promptement des viures de Suſe, qui appaiſerent la cholere auec la faim.

LE ſecond logement fut à Cazelette, où non ſeulement les eſtapes ne ſe trouuerent point encore fournies, mais les commoditez meſme, qui pouuoient ſeruir au rafraichiſſement de l'Armée, en auoient eſté retirées. Ce qui fiſt aiſé-

ment cognoiſtre qu'vn ſi mauuais traitement apres les paroles données, & l'argent receu, ne tendoit qu'à la defaire ſans combatre, & contraindre de mourir ſans gloire beaucoup de braues hommes. Le CARDINAL enuoya des perſonnes de conſideration pour s'en plaindre au Duc, qui eſtoit venu à Villane, & auoit conduit vne partie de ſes trouppes à coſté de celles de France. Elles le preſſerent de fournir les viures, & de leuer aux Armes du Roy la ialouſie, en laquelle ſon procedé les mettoit. Mais le Duc au contraire ſe faſcha de ce que l'Armée s'arreſtoit à Cazelette, fiſt inſtance afin qu'elle en partiſt, & promiſt qu'elle trouueroit vn meilleur logement à Cirieres. Cependant il retira d'Alpignan le Commiſſaire qu'il y auoit enuoyé ſur la plainte du CARDINAL, & taſcha d'amuſer ceux qui l'eſtoient allez trouuer de ſa part auec de nouuelles propoſitions. Ce que voyant ne luy reüſſir pas, & qu'il ne pouuoit plus cacher ſa mauuaiſe volonté, à laquelle iuſques icy il auoit donné quelque couuerture, en fin il ſe miſt en campagne auec ſon armée volante, logea entre Cazelette & Riuol cinq corps-de-garde, fiſt empriſonner les Marchands qui auoient traité pour fournir des viures, deſcria les monnoyes de France dans Thurin, pour empeſcher les François d'en tirer quelque commodité: & à la façon des ennemis declarez parut au delà de la Douaire, continua depuis Villane à coſtoyer l'Armée du Roy, & fiſt les meſmes demarches auec la ſienne.

CE changement d'inimitié ſecrette en hoſtilité obligea le CARDINAL d'enuoyer querir l'Auantgarde, qui s'eſtoit auancée iuſques à Cirieres & à Fauria; par la facilité plus grãde que le Duc auoit apportée à ſon paſſage, pour la ſeparer du corps de l'Armée, & l'enfermer entre la ſienne & celle d'Eſpagne. En ſuite dequoy il trouua bon de faire ietter vn pont ſur la Douaire, & de forcer celuy d'Alpignan, où le Prince de Piemont auoit logé deux mille hommes, faiſant ſemblant de vouloir attendre les premiers efforts du courage des François. Mais ſon Alteſſe, qui les cognoiſſoit mieux, ne le conſeilla pas. Le pont & le bourg ayants eſté abandonnez, l'Armée du Roy ſomma le chaſteau, qui ſe rendit auſſi toſt, paſſa le pont, & alla loger à

à Riuol, que le CARDINAL eſpargna comme il euſt fait Saint Germain, ou Fontainebleau. Ce qui eſtant rapporté au Duc, il fiſt en meſme temps empriſonner tous les François, qui ſe trouuerent dans Thurin iuſques au nombre de ſept à huit cents: ſans que la pieté l'eſmeuſt à en excepter les Religieux, qui furent traitez contre le reſpect deu à leur condition, auſſi bien que les Marchands contre les loix du cõmerce, que les Princes irritez ont eſté ſoigneux d'obſeruer dans la plus grande chaleur de leurs paſſions. De ſorte que le maſque eſtant leué, & la diſſimulation paſſée en violence, le CARDINAL iugea que la gloire du Roy, la reputation de la France, & ſon honneur, l'obligeoient à chercher les moyens de ranger le Duc à la raiſon par des voyes contraires à celles que ſa prudence & ſa patience luy auoient ſuggerées iuſques à preſent. Neantmoins auant que de ſe reſoudre à aucune choſe, il enuoya à Thurin (où ſon Alteſſe s'eſtoit retirée de Riuol dés la pointe du iour) l'Intendant de la Iuſtice de l'Armée du Roy, pour luy faire entendre que ce qu'il auoit paſſé la Douaire n'eſtoit que pour eſlargir l'Armée, & luy donner plus de moyen de viure. Mais le Duc ne voulut ny voir l'Intendant, ny meſme vn Gentilhomme, qui incontinent apres fut enuoyé vers le Nonce, pour l'informer des raiſons de ce paſſage. Parquoy l'occaſion & la neceſſité le firent reſoudre à vne offenſe iuſte, & à l'employ de l'Armee de ſa Maieſté pour ouurir vne porte à celles que l'on voudroit faire paſſer dans l'Italie.

PIGNEROL eſt vne place forte, aſſiſe au pied des montagnes de Pragelas, en lieu commode pour le paſſage, & renduë à ſon Alteſſe par le Roy Henry III. ſans beaucoup de conſideration, ayant eſté reſeruee par les Roys Henry II. François II. & Charles IX. pour tenir les Ducs de Sauoye dans les termes de leur deuoir. Le CARDINAL donna commandement à l'Armée de tourner viſage de ce coſté-là. En ſuite dequoy la place fut inueſtie par l'Auantgarde le vingt-deuxieſme iour du mois de Mars ſur les ſix heures du ſoir. Et le lendemain eſtant arriué deuant, il y fiſt trauailler auec tant de diligence, que le vingt-troiſieſme le canon parut en batterie ſur le bord du foſſé.

Ce qui porta les habitans de la ville à se rendre, pour euiter la rigueur des Armes du Roy. L'on assiegea en suite la Citadelle, où le Gouuerneur s'estoit retiré auec huit cents Valesiens, qui firent vne tres-grande resistance l'espace de huict iours. Mais apres auoir veu quelques bastions gaignez, les mines fort auancées, & le camp tellement fortifié, que toutes les forces du Comte de Colalto, du Marquis de Spinola, & du Duc de Sauoye, iointes ensemble, ne peurent les secourir, ils rendirent aussi la place par capitulation le propre iour de Pasques. Au moyen dequoy les barrieres, qui empeschoient la communication libre de la France auec l'Italie, furent leuées, & le passage ouuert aux viures & munitions que le CARDINAL auoit fait amasser en Dauphiné pour la nourriture de l'armée.

TOVS les autres obstacles, que les ennemis apporterent depuis aux Armes du Roy, ne seruirent que pour en rendre le succés plus glorieux, & rehausser son triomphe d'vn plus grand nombre de victoires & de trophées. Car suiuant les bons auis de nostre CARDINAL, qui apres auoir puissamment fortifié Pignerol, & Bricaras, le vint reioindre à Grenoble, sa Maiesté entra dedans la SAVOYE en personne, laquelle elle rangea toute en son obeissance: passa courageusement dedans les vallées, où l'armée du Duc retranchée sembloit la vouloir attendre: & l'ayant contrainte par la valeur de ses Armes à luy quitter Conflans, Mousties, & toutes les autres places de la Tarentaise, s'en reuint de là victorieuse dans la Maurienne, ayant auparauant fait bloquer estroitement le fort de Montmelian. De façon qu'en peu de temps elle estendit sa domination sur cette Duché entiere, dont la conqueste fut iugée grandement auantageuse à ses affaires. L'Armée que le CARDINAL auoit laissée dans le Piemont estant en suite fortifiée de celle du Roy, elle auança aussi beaucoup l'execution de ses desseins. Car non seulement elle gaigna prés de Villane vne des plus memorables victoires que ce païs ait veuës de long temps, mais occupa en suite les places de Saluces, de Pancallier, & de Carignan: où se fist vn autre signalé combat, dont l'auantage ietta vn notable effroy dans le cœur des ennemis. A quoy depuis pour augmen-

tation de gloire fut encore adiouſtée la priſe de VILLANE meſme, fortereſſe ſeule qui empeſchoit le paſſage du coſté de Suſe. Finalement la meſme Armée eſtant accreuë de celle de Champagne, & d'vne quantité d'autres trouppes, que le vigilant ſoin du CARDINAL y fiſt aller de diuers endroits du Royaume pendant le temps d'vne Treue accordée pour ſix ſepmaines, elle penetra par vn dernier effort iuſques deuant le camp de CAZAL. Ce qui remplit les Eſpagnols de tant d'eſtonnement & de terreur, qu'à l'inſtant ils abandonnerent leurs forts & retranchements, rendirent la ville & le chaſteau, qui leur auoient eſté mis entre les mains, & ſe retirerent chargez de honte & de confuſion. Laiſſans au Roy le comble de toute la gloire, qui ſe pouuoit attendre d'vne ſi haute & ſi genereuſe entrepriſe: & à noſtre CARDINAL l'honneur d'auoir par l'ordre de ſa conduite fait arriuer heureuſement ce Secours au port, malgré toute la violence des vents & de la tourmente.

PLVSIEVRS luy ont donné iuſques icy le glorieux eloge de GRAND CARDINAL. Mais à preſent il faut y adiouſter celuy d'INCOMPARABLE, puis que par l'execution de tant de grands deſſeins il a fait voir qu'en la Guerre auſſi bien qu'en la Paix il n'y a plus rien qui puiſſe eſtre impoſſible à ſa prudence & à ſon courage. Ses qualitez & ſes actions eſtans ſans ſecondes, il merite auec raiſon d'eſtre eſleué par deſſus les plus grands Cardinaux que les Princes Chreſtiés ont iamais employez au gouuernement de leurs Eſtats. Les Albornos & les Ximenes ne doiuent plus eſtre mis auec luy en parallele. Nos Briçonnets & nos Amboiſes luy cedent facilement la preference. Et comme il ſert vn Monarque le plus puiſſant & le plus victorieux de toute la Terre, auſſi l'excellence de la conduite, auec laquelle il adminiſtre les affaires de ſon Royaume, ne ſouffre point de comparaiſon.

SVITE

DES SEIGNEVRS DV PLESSIS ET DES BREVX.

DEPVIS L'AN MCCCLXXIII.
iuſques à l'an MDXLV.

D'argent à trois Cheurons de gueulle.

6. *PIERRE DV PLESSIS I. DV NOM Escuyer, Seigneur du Pleßis, des Breux, de la Carreliere, Forges, & Thou.*

CHAPITRE XIV.

IL a eſté remarqué au Chapitre V. de cette Hiſtoire, que l'aiſné des enfans de GVILLAVME DV PLESSIS III. du nom Cheualier, Seigneur du Pleſſis, des Breux, de la Veruoliere, & autres Terres, & de CHARLOTTE DE LA CELLE ſon eſpouſe, fut PIERRE DV PLESSIS. Par le Teſtament que ſon pere fiſt l'an mille trois cens ſoixante-treize, il l'inſtitua ſon heritier auec SAVVAGE & IEAN DV PLESSIS ſes autres enfans, en cas qu'il demeuraſt en l'obeïſſance du Roy de France, qui eſtoit pour lors Charles V. ſans s'engager dans le party des Anglois ennemis de la Couronne. A quoy il obeït auec vne fermeté ſi affectionnée, qu'elle continua depuis en tous ſes deſcendans. Et par le partage des biens tant paternels que maternels accordé entre luy & SAVVAGE DV PLESSIS ſon frere le dixhuitieſme iour de Feurier l'an mille trois cens quatre-vingts huit, les Seigneuries du PLESSIS & des Breux luy eſcheurent, auec les lieux de la Carreliere & de Forges, l'Hoſtel & dependances de Thou aſſis en la Chaſtellenie d'Angle, l'Eſtang qui auoit appartenu à feu Monſieur Guy de Precigny, & autres heritages. 1373. 1388.

CE PIERRE DV PLESSIS eſpouſa RAGONDE VIGIERE,

VIGIER.

Damoiſelle iſſuë d'vne fort noble & ancienne Famille, dont les Branches s'eſtoient eſtenduës dans les Prouinces de Poitou, de Saintonge, d'Engoumois, & de Perigord. Pour preuue de quoy l'on trouue que ceux de ce nom de VIGIER ont porté de longue ancienneté le tiltre de Cheualiers, & ſe ſont alliez aux meilleures & plus grandes Maiſons de Guyenne & de Gaſcongne, comme à celles d'Albret, de Partenay, d'Aubuſſon, de Bouuille, & autres. Car au roolle des Cheualiers mandez par le Roy Philippe III. fils de S. Louys pour l'aſſiſter en la guerre qu'il eut contre le Comte de Foix l'an 1271. ſont nommez *Hugues Vigier* Cheualier de la Seneſchauſſée de Poitou, & *Geofroy Vigier* Eſcuyer de celle de Saintonge. Le Teſtamẽt de Guy VI. du nom Seigneur de la Rochefoucaut paſſé l'an 1295. fait auſſi mention de *Pierre Vigier* Cheualier. Et par vn Tiltre de l'an 1311. il s'apprend que *Geofroy Vigier* Damoiſeau Seigneur de Dampierre en Saintonge eſtoit marié à la fille d'Alain de Montendre Cheualier. Auquels temps d'ailleurs *Helie Vigier* Cheualier auoit pour eſpouſe *Philippe de Bouuille*, qui dans vn Acte de l'an 1324. ſe dit veuue de luy, & heritiere d'Arnaut de Bouuille Seigneur de Miraumont ſon frere. *Jean Vigier* Cheualier Seigneur de Hautecorne en Perigord fiſt ſon teſtament au meſme an 1324. par lequel il inſtitua ſon heritier vniuerſel *Raoul Vigier* ſon fils aiſné. L'on void pareillement dans quelques Arreſts de la Cour, qu'*Arnaut Vigier* Cheualier Gouuerneur de la Vicomté de Carladés ſeruit le Roy Iean en ſes guerres contre les Anglois. Vn peu apres *Pierre Vigier* Cheualier print alliance auec *Guillemette d'Albret*, laquelle en l'année 1371. donna à *Berart d'Albret* Seigneur de Rions mille florins, qui luy eſtoient deus par les heritiers d'Arnaud d'Albret. Et en ſuite vn autre *Pierre Vigier*, ou le meſme, Seigneur de S. Seurin, terre partie de l'Hoſtel & haute iuſtice d'Aubeterre, eſpouſa *Guillemette d'Aubuſſon*, de laquelle il ne laiſſa point d'enfans, ayant eu pour heritier Migonnet de Brouſſac ſon nepueu. *Ponce Vigier* Cheualier Seigneur de Faye & de Dampierre en Saintonge, fut encore ſi puiſſant qu'il entreprint à ſes dépens la garde & defenſe du chaſteau de Taillebourg contre

les Anglois pour Guy l'Archeueſque Seigneur de Taillebourg & de Soubiſe, qui depuis donna en mariage *Letice de Partenay* ſa fille à *Jean Vigier* fils & heritierde ce Ponce, comme il eſt declaré par vn Arreſt de l'an 1398. Bref *Helie Vigier* Seigneur de la terre de Roys au pays d'Engoumois, en la Chaſtellenie de Ruffec, eut pour ſeur & heritiere RAGONDE VIGIER femme de noſtre PIERRE DV PLESSIS, qui deceda deuant l'an mille quatre cens vn, laiſſant d'elle les enfans nommez cy-deſſous. 1401.

ENFANS DE PIERRE III. DV NOM Seigneur du PLESSIS, *& de* RAGONDE VIGIERE *Dame de Roys ſa femme.*

7. IEAN DV PLESSIS Eſcuyer Seigneur du PLESSIS, des Breux, de la Carreliere, Faye, & Roys, Capitaine des chaſteaux d'Angle, du Blanc en Berry, & de la Rochebeluſſon, Eſchançon du Roy Charles VI. & Eſcuyer d'Eſcurie de Charles VII. continua la poſterité de ſa Branche.

7. HELIOT DV PLESSIS ainſi appellé du nom de Helie Vigier ſon oncle maternel, fut premierement Seigneur du lieu & terre de Forges prés Angle, par le partage que luy aſſigna IEAN DV PLESSIS ſon frere aiſné. Puis ayant mis en procés MANDE' Seigneur DV PLESSIS fils de IEAN pour auoir vne plus ample portion, conjointement auec Iacques & Maurice de la Lande ſes nepueux : en fin par accord fait à Poitiers le troiſieſme iour de Mars l'an mille quatre cens cinquante & vn, de l'auis & conſeil de Monſieur le Patriarche d'Antioche Eueſque de Poitiers, de Guillaume Abbé d'Angle, de Maiſtre Iean Morrant Licencié en Loix, Conſeruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuerſité de Poitiers, & de noble Aimery Voyer Eſleu en Poitou pour le Roy, le meſme MANDE' DV PLESSIS luy bailla pour tout le droit qui luy pouuoit appartenir és ſucceſſions de ſes feus pere & mere, & auſſi à Iacques & à Maurice de la Lande enfans de ſes ſeurs en recompenſe & au lieu de l'Hoſtel & appartenances de Thou, la moitié par indiuis de la terre & ſeigneurie de Roys, reſerué l'Hoſtel & heberbement d'icelle auec ſes cloſtures anciennes, qui demeurerent par auantage à MANDE' DV PLESSIS comme aiſné. 1451.

7. MARGVERITE DV PLESSIS fut mariée par IEAN DV

PLESSIS ſon frere à GVIOT DE LA LANDE Eſcuyer,

LA LANDE.

auquel elle porta en dot l'Hoſtel & appartenances de Thou, & quelques autres heritages. Mais depuis ſuiuant l'accord de Poitiers remarqué cy-deſſus *Iacques de la Lande* Eſcuyer nay de ce mariage rendit le meſme Hoſtel de Thou à MANDE' DV PLESSIS ſon couſin, pour vne portion de la Terre & Seigneurie de Roys.

7. HELENE DV PLESSIS eſpouſa en premieres nopces NAVDIN BADETRANT Eſcuyer, qui deceda ſans enfans, delaiſſant pour heritier Iean Partenaiz Eſcuyer demeurant en la parroiſſe de Saint Martin Lart. Auec lequel IEAN DV PLESSIS tranſigea le dixieſme iour d'Octobre l'an mille quatre cens neuf, touchant la reſtitution des deniers baillez en mariage à HELENE par feu PIERRE DV PLESSIS ſon pere. Et en ſuite la meſme HELENE reprint vne ſeconde alliance auec PERROT DE LA LANDE Eſcuyer, qui au nom d'elle acquiſt de IEAN DV PLESSIS ſon frere quatre prebendes & demie de froment meſure de l'Iſle-Iourdain, en quoy luy eſtoit tenu Iean Partenaiz, par contract paſſé le douzieſme iour de Mars l'an mille quatre cens ſeize. Elle viuoit encore l'an mille quatre cens cinquante & vn, comme teſmoigne l'apointement paſſé lors à Poitiers, où elle eſt nommée auec *Maurice de la Lande* Eſcuyer ſon fils.

BADETRANT.

1409.

LA LANDE.

1416.

7. *IEAN DV PLESSIS ESCVYER*

Seigneur du PLESSIS, *des Breux, de Roys, la Carrelie-liere, Faye, & Thou, Capitaine des villes & chaſteaux d'Angle, du Blanc, & de la Rochebeluſſon, Eſchançon du Roy Charles VI. & Eſcuyer d'Eſcurie de Charles VII.*

CHAPITRE XV.

LE temps auquel PIERRE Seigneur DV PLESSIS mourut n'eſtant pas cogneu, il eſt difficile auſſi de dire quand IEAN DV PLESSIS ſon fils aiſné luy ſucceda. Neantmoins on peut aſſeurer que ce fut deuant l'an mille quatre cens & vn. Car SAVVAGE DV PLESSIS Seigneur 1401.
de la Veruoliere oncle d'iceluy faiſant lors ſon Teſtament luy attribua le bail & gouuernement des enfans nez de luy & d'YSABEAV LE GROIN ſa femme. Ce qu'il n'euſt pas fait ſi PIERRE DV PLESSIS ſon frere euſt eſté encore viuant. De là le meſme IEAN approcha la perſonne du Roy Charles VI. qui le retint pour ſon Eſchançon, par Breuet expedié à Paris le vingtieſme iour de Septembre l'an mille quatre cens quatre en preſence du Comte de Tancaruille, 1404.
du Maiſtre des Arbaleſtriers, de Guillaume Martel, & autres. Et quelque temps apres mariant IEANNE DV PLESSIS ſa couſine auec GILLES FRETART Eſcuyer, il print auſſi pour eſpouſe CATHERINE FRETARDE ſeur de Gil-

FRETART.

De gueulle fretté d'argent de ſix pieces,

les. En faueur duquel mariage Pierre Fretart Eſcuyer Seigneur de Sauue & de Braut, & Ieanne Petite ſa femme,

promirent entr'autres choſes à CATHERINE leur fille & à luy l'Hoſtel d'Alerent & la fuye, auec cent liures de rente. Dequoy il y eut Lettres paſſées le quatorzieſme iour
1407. d'Auril l'an mille quatre cens ſept.

CE IEAN Seigneur DV PLESSIS auoit lors debat contre vn nommé Aubert Corgnou. Mais s'eſtans trouuez à
1408. Chinon le douzieſme iour de Iuillet l'an mille quatre cens huit en l'aſſiſe tenuë par Pierre de Bueil Cheualier, Chambellan du Roy, ſon Bailly en Touraine, & és reſſorts & exemptions d'Anjou, du Mayne, & de Poitou, ils compromirent de leurs differents en arbitres par eux eſleus & nommez, c'eſt à ſçauoir Iean Yſoré & Iean Sauary Cheualiers, & Pierre Fretart Eſcuyer, du coſté de IEAN DV PLESSIS; & de la part d'Aubert Corgnou, Pierre & Guillaume de Nuchezes Cheualiers, & Louys de Nuchezes Eſcuyer. En ſuite de quoy la valeur & le courage du meſme IEAN le mirent en telle reputation dans les armes, que pluſieurs grands Seigneurs & Prelats luy commirent comme à l'enuy la garde de leurs places & fortereſſes, pour les defendre contre les efforts des Anglois, ennemis de ce
1413. Royaume. Car en l'année mille quatre cens treize Iean de Neillac Seigneur de Chaſteaubrun & du Blanc en Berry, Vicomte de Bridiers, l'eſtablit Capitaine & garde de ſon chaſteau & ville du Blanc. Simon de Cramaut Eueſque de Poitiers, & Cardinal du Saint Siege de Rome, vulgairement dit de Reims, l'ordonna auſſi Capitaine de ſon chaſteau d'Angle, en deſtituant & deſchargeant Iean de Preſſac, par Lettres du vingtneufieſme iour de Iuillet l'an mille
1414. quatre cens quatorze. Bref Geofroy le Maingre dit Bouciquaut Conſeiller & Chambellan du Roy luy confia en-
1416. core l'an mille quatre cens ſeize, tant pour Monſieur Iean le Maingre de Bouciquaut Mareſchal de France, & Gouuerneur de Gennes, ſon frere, que pour ſoy, la garde & l'office de Capitaine de leur chaſteau de la Rochebeluſſon.

NEANTMOINS tant d'occupations militaires n'empeſcherent pas que noſtre IEAN DV PLESSIS ne penſaſt auſſi à l'exercice de la pieté. Car Madame RAGONDE VIGIERE Dame de Roys ſa mere ayant legué par ſon Teſta-

ment

ment certaine rente au Chapellain de l'Egliſe de Roys, pour celebrer chacun an vn anniuerſaire de deux Meſſes, il en fiſt l'aſſignation le vingtſixieſme iour de Nouembre l'an mille quatre cens vingt. Auquel temps l'Eſtat eſtoit 1420.
agité de grands troubles & calamitez, à cauſe de la faction Angloiſe que le Roy Charles VI. eſleuoit lors contre Monſieur Charles de France Dauphin de Viennois ſon propre fils. Et bié qu'en ſuite le ieune Henry VI. Roy d'Angleterre occupa la plus grande partie de la France, le Dauphin Charles heritier legitime de cette Couronne ne laiſſa d'eſtre recogneu pour Roy VII. du nom par ſes meilleurs & plus affectionnez ſujets & ſeruiteurs. Du nombre deſquels fut IEAN Seigneur DV PLESSIS, qui s'eſtant trouué prés de ce Prince en la ville de Poitiers, y fiſt hommage de ſes Terres du PLESSIS & des Breux à Hugues Eueſque du lieu le dixſeptieſme iour de Septembre l'an mille quatre cens vingt-quatre. Puis ſa Majeſté voulant 1424.
recognoiſtre aucunement les bons & loyaux ſeruices qu'il luy auoit rendus, & continuoit de rendre en ſes guerres contre les Anglois, elle le retint pour ſon Eſcuyer d'Eſcurie par Breuet datté du dixneufieſme iour de Ianuier l'an mille quatre cens vingt-cinq. 1425.

MAIS l'eſtime que le Roy Charles faiſoit de la fidelité & du merite de ce IEAN DV PLESSIS parut encore plus incontinent apres. Car eſtant party de la ville d'Angle, dont il eſtoit Capitaine, ſuiuy d'vn ieune enfant de l'aage de quatorze ans, nommé *Gillet Clerembaut*, lequel il menoit auec luy comme ſon page, pour s'en aller en ſon Hoſtel & Seigneurie de Roys au pays d'Engoumois, il rencontra à Ruffec la Compagnie de Rodigo de Villantras, dont eſtoient Iean de Perrade, & Alfonſe Rodigo, qui l'arreſterent priſonnier, & le mirent à vne groſſe rançon, de laquelle il fut cõtraint de payer vne partie content. Ce que le Roy Charles ayant entendu, & bien informé qu'il auoit eſté touſiours vray, loyal, & obeïſſant ſeruiteur de ſa Majeſté, ſans tenir autre party que le ſien, ny s'entremettre d'aucun fait de guerre ſinon pour la defenſe de ſon Eſtat, il luy bailla Lettres paſſées à Lezignem le ſixieſme iour d'Octobre l'an mille quatre cens vingt-ſept, par leſquelles 1427.

il manda au premier Heraut ou Pourſuiuant d'armes ſur ce requis, de luy faire reſtituer les deniers par luy payez. Et depuis le meſme IEAN DV PLESSIS perſeuera encore au ſeruice de ce Prince, iuſques à ce qu'eſtant deuenu fort vieil, debilité de corps, & de ſanté, il ne peut plus aller ne venir hors de ſa maiſon, à cauſe de ſa grande decrepitude. Ce qui d'ailleurs bailla occaſion à MANDE' DV PLESSIS ſon fils & heritier preſomptif, & à LOVYS DE HARECOVRT Seigneur de Montlouys mary de CLAVDINE DV PLESSIS ſa fille, de paſſer entr'eux diuers accords & conuenances pour le gouuernement des domaines, Terres, & Seigneuries qui luy appartenoient. Car il s'en trouue Lettres du douzieſme iour de Septembre l'an
1444. mille quatre cens quarante-quatre, par leſquelles apres les accords ſuſdits Guy de la Touſche Cheualier, Seigneur de la Touſche & d'Aurigné, & GEOFROY DV PLESSIS Eſcuyer Seigneur de la Veruoliere couſin de IEAN DV PLESSIS, promirent auſſi que par leur moyen ny à leur pourſuite il ne feroit aucune donation particuliere à ſes enfans, ny ne rendroit la condition de l'vn meilleure que celle de l'autre pour le regard de ſa ſucceſſion. Bref en
1446. l'année mille quatre cens quarante-ſix Pierre de Brezé Cheualier, Seigneur de la Varenne & de Brocheſſac, qui eſt auiourd'huy Briſſac, Conſeiller & Chambellan du Roy, & ſon Seneſchal en Poitou, ordonna à la requeſte du meſme MANDE' ſon fils, que ſes parens ſeroient appellez pour luy pouruoir de curateur. Mais bien toſt apres la mort le deliura de toutes les incommoditez, que luy cauſoit l'extreme vieilleſſe de ſon aage.

ENFANS DE IEAN SEIGNEVR du PLESSIS, *& de* CATHERINE FRETARDE *ſa femme.*

8. FRANÇOIS DV PLESSIS fut retenu par le Roy Charles VII. Eſcuyer d'Eſcurie de ſon tres-cher fils LOVYS Dauphin de Viennois De quoy il y eut Breuet expedié à Chinon le douzieſme iour de Ianuier l'an mille quatre cens trente, en preſence
1430. de Chriſtophle de Harecourt, & IEAN Seigneur DV PLESSIS pere de FRANÇOIS. Mais quelque temps apres il deceda, ſans auoir eſté marié.

8. MANDE' DV PLESSIS Escuyer, Seigneur du PLESSIS, des Breux, de Roys, la Carreliere, Faye, & Thou, sera mentionné plus amplement au Chapitre prochain.

8. ANTHOINETTE DV PLESSIS espousa NEVGON DE LA BARDE Escuyer, Seigneur de la Croix, par contract pas-

LA BARDE.

D'argent a Sautoir deu, gueulle chargé en chœur d'vne estoille d'or, & vne merlette de sable au chef.

se le vingt-troisiesme iour de Iuillet l'an mille quatre cens trente-six, auquel assisterent Georges de Vouhec, Merigot Brachet, Escuyers, & autres Gentilshommes. Et d'autant que IEAN DV PLESSIS pere d'ANTHOINETTE luy promist lors entr'autres choses quarante liures de rente à asseoir en la ville & Chastellenie du Blanc en Berry, dont il differa quelque temps de faire l'assignation, NEVGON DE LA BARDE & luy eurent debat ensemble tant pour l'assiete que pour les arrerages de la mesme rente. Mais en fin GEOFROY DV PLESSIS & Iacques de la Lande Escuyers s'estans assemblez à Angle accorderent leur different le neufiesme iour de Septembre l'an mille quatre cens quarante-trois. Cette ANTHOINETTE DV PLESSIS Dame de la Croix survescut son mary, duquel elle eut vn fils entr'autres dit *Guillaume de la Barde* Escuyer, Seigneur de la Croix, nommé en vn Acte de l'an mille quatre cens quatre-vingts cinq, auec *Iacques de la Barde* Cheualier, Seigneur de Masgelier. Et apres que MARIE DE LA TOVSCHE veuue de feu MANDE' DV PLESSIS son frere se fut remariée, comme il sera remarqué plus au long cy apres, le bail & gouuernement de SAVVAGE DV PLESSIS mineur d'ans leur fils, & de tous ses biens, luy escheut. Lequel neantmoins elle ceda & transporta à *Iean Philippes* Escuyer Seigneur de Senon second mary de la mesme MARIE, par accord fait le dix-huitiesme iour de Mars l'an mille quatre cens cinquante-huit, en presence 1458.

1436.

1443.

d'Anthoine de Ricoux & de Proton d'Eaulx Escuyers, Seigneurs de Souloingnac.

8. CLAVDINE DV PLESSIS fut mariée auec LOVYS DE HARECOVRT Escuyer Seigneur de Montlouys prés la ville de

HARECOVRT.

De gueulle à deux faſſes d'or au lambel d'azur.

Poitiers, iſſu, comme i'eſtime, d'vn puiſnay de l'illuſtre & ancienne Maiſon de Harcourt en Normandie. Lequel lieu de Montlouys le Roy Charles VII. luy permiſt de clorre & fortifier de murs, tours, foſſez, eſchiffes, & barbacannes,

1447. eſtant au Bois-ſire-Amé en Iuin l'an mille quatre cens quarante-ſept: à cauſe des bons & agreables ſeruices par luy faits à ſa Majeſté en ſes guerres contre les Anglois. Le meſme LOVYS & CLAVDINE DV PLESSIS ſon eſpouſe ſe joignirent auec MANDE' Seigneur DV PLESSIS leur frere, tant au different que luy meurent Iacques & Maurice de la Lande Escuyers, & HELIOT DV PLESSIS oncle d'iceux, l'an mille quatre cens

1451. cinquante & vn, qu'à celuy qu'il eut en ſuite contre Iean Planche & Ieanne ſa femme, touchant les lieux de la Carreliere & de Faye. Et apres auoir partagé enſemble la ſucceſſion de feu IEAN DV PLESSIS pere de MANDE' & de CLAVDINE, il ſuruint auſſi quelque debat entr'eux pour cela. Mais ils s'en accordent amiablement par tranſaction paſſée le troiſieſme iour

1454. de Nouembre l'an mille quatre cens cinquante-quatre.

8. *MANDE' DV PLESSIS ESCVYER, Seigneur du* PLESSIS, *des Breux, de Roys, la Carreliere, Faye, & Thou.*

CHAPITRE XVI.

LE peu d'années que MANDE' DV PLESSIS veſcut apres IEAN Seigneur DV PLESSIS ſon pere, fut

cauſe qu'il ne laiſſa pas beaucoup de marques de ſa memoire. L'on trouue neantmoins que le vingt-cinquieſme iour de Nouembre l'an mille quatre cens cinquante il fiſt 1450.
deux hommages liges auec les ſerments de feauté à Iacques-Iuuenel des Vrſins Patriarche d'Antioche, Eueſque de Poitiers, pour raiſon des Seigneuries du PLESSIS, & des Breux, tenuës de ſa Baronnie & Chaſtellenie d'Angle. De là il tranſigea auec HELIOT DV PLESSIS Eſcuyer ſon oncle, Iacques & Maurice de la Lande auſſi Eſcuyers ſes couſins, touchant les droits par eux pretendus en la ſucceſſion de feus PIERRE DV PLESSIS & RAGONDE VIGIERE Dame de Roys ſa femme, & de feu HELIE VIGIER frere de Ragonde. Dequoy il y eut appointement paſſé entr'eux à Poitiers le troiſieſme iour de Mars l'an mille quatre cens cinquante & vn. Et en ſuite il s'accorda en- 1451.
core auec vn nommé Iean Planche & Ieanne ſa femme, touchant les lieux de la Carreliere & de Faye, eſcheus à luy & à CLAVDINE DV PLESSIS Dame de Montlouys ſa ſeur, par le treſpas de IEAN DV PLESSIS leur pere. Ce qu'il fiſt de l'auis & conſeil de Plotart de Cleux Seigneur de Briente & d'Eſſodun ſur Creuſe, de GEOFROY DV PLESSIS Seigneur de la Veruoliere, de Hemonnet Raguier Capitaine d'Angle, & de Thomas Balue Chaſtelain de ce lieu.

CE meſme MANDE' Seigneur DV PLESSIS paſſa derechef vne tranſaction le premier iour de Ianuier l'an mille quatre cens cinquante-trois, à cauſe de ſa Terre & Sei- 1453.
gneurie de Roys, auec Marguerite de Belleuille veuue de Ioachim de Voluyre Cheualier Seigneur de Ruffec, tant en ſon nom que comme ayant le bail & adminiſtration de Françoiſe de Voluyre leur fille, & Iean de Voluyre maieur de quatorze ans leur fils. A quoy interuint auec luy Maurice de la Lande ſon couſin, en ſon nom & comme curateur de HELIOT DV PLESSIS. Et l'vn & l'autre promirent de faire agreer l'accord aux heritiers de feu Iacques de la Lande, à Louys de Harecourt Seigneur de Montlouys & à CLAVDINE DV PLESSIS ſon eſpouſe. Ce qui fut auctorizé d'ailleurs par Louys de Beaumont Cheualier, Seigneur du Pleſſis-Macé & de la Foreſt, Conſeiller & Cham-

bellan du Roy, & ſon Seneſchal en Poitou, le vingt-qua-
1454. trieſme iour de Septembre l'an mille quatre cens cinquante-quatre. Puis au mois de Nouembre enſuiuant MANDE' fiſt encore vn autre apointement auec Louys de Harecourt ſur le partage des biens de feu IEAN DV PLESSIS.

IL eut pour femme MARIE DE LA TOVSCHE fille de Guy de la Touſche Cheualier, Seigneur de la Touſche &

LA TOVSCHE.

D'or au lyon de ſable armé, lampaſſé & couronné de gueulle.

d'Aurigné, lequel en faueur de ce mariage promiſt de luy aſſeoir entr'autres choſes vne rente de trente liures. Ce que n'ayant accomply ſi toſt, MANDE' DV PLESSIS ſon gendre en eſmeut debat contre luy. Mais à la fin l'vn & l'autre s'en accorderent le troiſieſme iour de Iuillet l'an
1455. mille quatre cens cinquante-cinq. Et depuis on ne lit plus rien de MANDE', ſinon que mourant il laiſſa MARIE DE LA TOVSCHE ſon eſpouſe veuue & mere d'vn fils vnique en fort bas aage, appellé SAVVAGE DV PLESSIS, duquel elle obtint le bail & gouuernement. Car par vn contract du neufieſme iour de Decembre l'an mille quatre
1458. cens cinquante-huit, elle vendit en cette qualité de veuue & de tutrice vn ſeptier de froment de rente ſur le lieu, fief, & hebergement d'Arnac à Iean Iarry marchand de la ville d'Angle. Ce qu'elle fiſt auec le conſentement & auis de Charlot de la Touſche ſon oncle, de GEOFROY DV PLESSIS Seigneur de la Veruoliere, & de Galehaut d'Aloigny Seigneur de la Groye, Eſcuyers. Mais incontinent apres elle ſe remaria à IEAN PHILIPPES Eſcuyer, Seigneur de Senon. Au moyen dequoy ANTHOINETTE DV PLESSIS Dame de la Croix ſeur aiſnée de feu MANDE' Seigneur DV PLESSIS pretendit le bail & adminiſtration

de SAVVAGE ſon nepueu & des biens à luy appartenans. Lequel bail neantmoins elle ceda & tranſporta au meſme Iean Philippes, par vn Acte paſſé l'an ſuſdit mille quatre cens cinquante-huit le dixhuitieſme iour de Mars auant Paſques. Et en ſuite Iean Philippes eſtant à Angle auoüa tenir de l'Eueſque de Poitiers les Hoſtels & hebergemens du PLESSIS & de Thou auec leurs dependances, au nom de SAVVAGE DV PLESSIS ſon mineur. Il fiſt auſſi à ce tiltre les foy & hommage, baiſer, & ſerment de feauté, deus à Iean de Voluyre Seigneur de Ruffec & de Freſnay, pour raiſon du lieu de Roys & de ſes appartenances, le dernier iour de Feurier l'an mille quatre cens cinquante-neuf. 1459.
Puis il nomma François de Cluyz Cheualier, Quentin Philippes, Colas de Caraleu, & Guyot de la Touſche Eſcuyers, pour rendre hommage à l'Eueſque de Poitiers des fiefs du PLESSIS & des Breux. De quoy il leur octroya le pouuoir l'an mille quatre cens ſoixante-deux, le penultieſme iour de Ianuier. 1462.
En vn mot il ioüyt de ce bail iuſques à l'an mille quatre cens ſoixante-quinze, auec MARIE DE LA TOVSCHE ſa femme. 1475.
Laquelle eſtant encore demeurée veuue de luy, donna tous ſes meubles & acqueſts à IEANNE DE ROVYERES femme de SAVVAGE DV PLESSIS ſon fils: & à FRANÇOIS & HERVE' DV PLESSIS enfans d'iceluy, à la charge de fonder quatre Meſſes le lendemain des quatre Feſtes annuelles en l'Egliſe de Saint Martin d'Angle. Le contract du don fut paſſé le ſeptieſme iour de Nouembre l'an mille quatre cens quatre-vingts quinze, & confirmé par elle au Teſtament qu'elle fiſt deux ans apres. 1495.
Car conſiderant ſa grande vieilleſſe & decrepitude, elle tourna en fin ſes penſées à la mort, & par l'ordonnance de ſa derniere volonté eſleut ſa ſepulture dans l'Egliſe de S. Martin d'Angle, en la Chapelle du PLESSIS, aupres de MANDE' Seigneur DV PLESSIS ſon premier mary. De quoy elle nomma pour executeurs le dixhuitieſme iour de May l'an mille quatre cens quatre-vingts dix-ſept Bernardin de la Touſche ſon nepueu, SAVVAGE DV PLESSIS ſon fils, & Maiſtre Iean Iarry Bachelier en loix. 1497.

FILS VNIQVE DE MANDE' SEIGNEVR du PLESSIS, *& de* MARIE DE LA TOVSCHE *sa femme.*

9. SAVVAGE DV PLESSIS Escuyer, Seigneur du PLESSIS, des Breux, de Vaux, Roys, la Milaudiere, la Carreliere, & Thou, Lieutenant du chasteau du Ha en la ville de Bordeaux, continua la lignée.

---

9. *SAVVAGE DV PLESSIS ESCVYER Seigneur du* PLESSIS, *des Breux, de Vaux, Roys, la Milaudiere, la Carreliere, & Thou, Lieutenant du chasteau du Ha en la ville de Bordeaux.*

CHAPITRE XVII.

CE SAVVAGE DV PLESSIS perdit son pere MANDE' Seigneur DV PLESSSIS en l'aage de deux ou trois ans. A raison de quoy il demeura longuement en la garde & administration tant de MARIE DE LA TOVSCHE sa mere, que de IEAN PHILIPPES Seigneur de Senon deuxiesme mary d'icelle. Dés qu'il peut porter les armes, il les print pour le seruice du Roy Louys XI. & se mist dans la garnison du chasteau du Ha en la ville de Bordeaux, qui auoit esté retirée des mains des Anglois. Où estant, il arresta ses affections sur FRANÇOISE L'EVESQVE natiue

L'EVESQVE. D'azur au lyon de gueulle.

ROVYERES.

du pays & Comté de la Marche en l'Eueschè de Limoges, qui demeuroit lors auec Pierre Aubert Escuyer, Conseiller &

ler & Maistre d'Hostel du Roy, Capitaine de cette place du Ha, & auec Ieanne Babute espouse d'iceluy, sa tante maternelle. Elle auoit aussi pour frere *Anthoine l'Eueſque* Seigneur de la Cassiere en la Marche, duquel descendit depuis *Jean l'Eueſque* dit *de la Caßiere*, esleu grand Maistre de l'Ordre des Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, autrement appellé de Malte, le trentiesme iour de Ianuier l'an 1572. Le traité de son mariage auec nostre SAVVAGE DV PLESSIS fut fait au mesme chasteau du Ha le dernier iour de Ianuier l'an mille quatre cens soixante-quatorze, en pre- 1474.
sence de Iacques de Loumaigne Cheualier Seigneur de Monteignac, de Pierre de la Touſche Seigneur de Baignac Lieutenant de la forteresse du Ha, de Martin Rousset Seigneur de la Rousſetiere, & de Guillaume Palam, Escuyers. Auquel temps SAVVAGE estoit encore en la tutele & garde de Iean Philippes. Mais incontinent apres, ayant attaint l'aage de vingt & vn an, il se fist declarer maieur, & en cette qualité fut receu en personne aux fois & hommages par luy deus à l'Eueſque de Poitiers à cause des fiefs & terres du PLESSIS & des Breux. De quoy il y eut Acte passé aux grandes Assises d'Angle le cinquiesme iour de May l'an mille quatre cens soixante-quinze. 1475.

LE mesme SAVVAGE DV PLESSIS succeda en suite à Pierre de la Touſche Seigneur de Baignac en la Lieutenance du chasteau du Ha de Bordeaux, comme l'on apprend d'vne Lettre du Roy Louys XI. datée de l'an mille quatre cens soixante dix-neuf. Et le second iour d'Aouſt 1479.
mille quatre cens quatre-vingts il rendit hommage de son Hostel du PLESSIS, & de celuy de Thou assis en la parroisse d'Yseure, à Guillaume de Cluny Eueſque de Poitiers. Auquel peu apres il en bailla aussi son aueu daté du premier iour de Feurier l'an mille quatre cens quatre-vingts vn. 1481.
Puis Pierre d'Amboise successeur de Guillaume ayant commis Bertrand de la Broſſe Abbé de Nostre Dame la Grande de Poitiers, & son Vicaire general, pour receuoir les fois & hommages de sa Terre & Seigneurie d'Angle, nostre SAVVAGE DV PLESSIS luy fist encore deux hommages liges, auec les fois, serments, & baisers de feauté, deus à cause des lieux du PLESSIS & des Breux, le

penultieſmé iour du meſme mois de Feurier.

De là FRANÇOISE L'EVESQVE eſtant decedée, SAVVAGE ſon mary reprint vne deuxieſme alliance auec IEANNE DE ROVYERES fille de Meſſire Alain de Rouyeres Cheualier Seigneur de Brunhac & de Beaudeduit, & de Dame CATHERINE DE POMPADOVR ſa femme. Cette Catherine eſtoit fille de *Goulphier de Pompadour* Cheualier Seigneur de Pompadour, de Chenac, de Seillac, Cromieres, & Saint Cyr la Roche, & d'Yſabeau de Combort; & auoit pour freres *Iean de Pompadour* Seigneur des meſmes lieux, *Geofroy de Pompadour* Eueſque du Puy, Comte de Velay, grand Aumoſnier de France, & *Anthoine de Pompadour* Eueſque de Condom. Au moyen de quoy SAVVAGE DV PLESSIS ſe veid allié des Maiſons de Pompadour & de Combort, qui eſtoient lors des plus grandes & illuſtres de Limouſin. Le mariage de luy & de IEANNE DE ROVYERES ſe traita le quinzieſme iour de
1485. Decembre l'an mille quatre cens quatre-vingts cinq, en preſence de Meſſire Iacques de la Barde Cheualier Seigneur de Maſgelier, & de Guillaume de la Barde Eſcuyer Seigneur de la Croix. Et pource que SAVVAGE auoit des enfans maſles de ſa premiere eſpouſe, il fut accordé par le contract qu'en cas que la ſeconde luy procreaſt auſſi vn hoir maſle, il ſeroit Seigneur de l'Hoſtel noble & des appartenances des Breux.

1487. DEVX ans apres il acquiſt de Georges de Pocquieres Eſcuyer Seigneur de Belarbre, du Chaſtelier, & de la Renouſe, fils de Pierre de Pocquieres Cheualier vingt-cinq liures de rente à prendre ſur le lieu de la Salle ſitué au bourg de Belarbre. Puis d'ailleurs cõme adminiſtrateur des enfans de luy & de feuë FRANÇOISE L'EVESQVE ſa premiere femme, il vendit & tranſporta à Anthoine l'Eueſque Eſcuyer Seigneur de la Caſſiere demeurant au pays & Comté de la Marche, tout le droit qui pouuoit appartenir à la meſme FRANÇOISE en la ſucceſſion de ſes feus pere & mere. Surquoy il y eut Lettres paſſées le vingt-huitieſme iour d'A-
1499. uril l'an mille quatre cens quatre-vingts quinze. Bref eſtant en ſon Hoſtel des Breux le dixneufieſme iour de May l'an
1502. mille cinq cens deux, il aſſigna le doüaire de IEANNE DE

ROVYERES sa seconde espouse sur le mesme lieu & seigneurie des Breux. Il mourut deuant l'an mille cinq cens douze, laissant plusieurs enfans de ces deux mariages.

ENFANS DE SAVVAGE SEIGNEVR du PLESSIS, *& de* FRANÇOISE L'EVESQVE *sa premiere femme.*

10. FRANÇOIS DV PLESSIS I. du nom Escuyer, Seigneur du PLESSIS, des Breux, de la Milaudiere, la Carreliere, & Thou, aura son Chapitre à part cy-dessous.

10. HERVE' DV PLESSIS Escuyer fut celuy auquel MARIE DE LA TOVSCHE son ayeule donna vne partie de ses meubles & acquests l'an mille quatre cens quatre-vingts quinze, ainsi que i'ay desia remarqué. Mais depuis il deceda sans aucune lignée. 1495.

10. ANTHOINE DV PLESSIS Escuyer se trouue nommé auec FRANÇOIS DV PLESSIS son frere aisné, dans vne procuration passée par SAVVAGE DV PLESSIS leur pere le vingt-troisiesme iour d'Aoust l'an mille quatre cens quatre-vingts dixhuit. 1498.

10. IACQVES DV PLESSIS est aussi mentionné auec FRANÇOIS & HERVE' DV PLESSIS ses freres en des Memoires dressez l'an mille cinq cens cinquante-six par Ioachim de Grailly Escuyer Seigneur de Perteaulx, où l'on apprend qu'il mourut sans hoirs de son corps.

10. MARIE DV PLESSIS espousa ROBERT CHASTAIGNER Escuyer, qui au nom d'elle obtint part en la succession

CHASTAIGNER.

D'or au lyon de synople passant.

de feu SAVVAGE Seigneur DV PLESSIS, des Breux, & autres Terres, par accords faits és années mille cinq cens dixneuf, & cinq cens vingt. Mais depuis elle mourut encore sans posterité.

10. FRANÇOISE DV PLESSIS fut mariée auec IACQVES DE LA TOVR Escuyer Seigneur de la Place, auquel elle porta en

LA TOVR.

dot l'heritage & mestairie de la Guionniere assise en la parroisse de Vic. Et de ce mariage nasquit vne fille vnique appellée *Anne de la Tour*, laquelle apres le trespas de sa mere fut nourrie & entretenue en la maison des Breux auec ses oncles & tantes, par l'espace de trente cinq années. Les memoires du Sieur de Perteaulx contiennent qu'elle transigea de ses droits auec FRANÇOIS DV PLESSIS II. du nom son cousin germain le penultiesme iour de Ianuier l'an mille cinq cens quarante-trois. Cependant IACQVES DE LA TOVR son pere s'estant remarié procrea de sa seconde femme vn fils, nommé *François de la Tour* Seigneur de la Place, qui fut pere d'vn autre *François de la Tour* dit le ieune viuant l'an mille cinq cens cinquante-six.

ENFANS DE SAVVAGE SEIGNEVR du PLESSIS, *& de* IEANNE DD ROVYERES *sa seconde femme.*

10. GILLES DV PLESSIS Escuyer eut debat pour ses droits de succession contre FRANÇOIS DV PLESSIS son frere aisné & Robert Chastaignier mary de MARIE DV PLESSIS sa
1519. seur. Et en l'année mille cinq cens vingt il fut receu à faire partage. Mais il ne ioüyt pas longuement de ce qui luy escheut, d'autant que bien tost apres il trespassa sans posterité.

10. ANTHOINETTE DV PLESSIS nommée és Memoires du

Sieur de Perteaux, & en l'Acte du partage fait à GILLES DV PLESSIS ſon frere & à elle le vingt-cinquieſme iour de May l'an mille cinq cens vingt, mourut pareillement ſans hoirs de ſon corps. 1520.

---

10. *FRANCOIS DV PLESSIS I. DV NOM Eſcuyer, Seigneur du* PLESSIS, *des Breux, de la Milaudiere, la Carreliere, & Thou.*

CHAPITRE XVIII.

ENTRE les enfans de SAVVAGE DV PLESSIS & de FRANÇOISE L'EVESQVE ſa premiere femme, l'aiſné fut FRANÇOIS DV PLESSIS, qui du viuant de ſon pere s'allia par mariage auec MAGDELENE DE CHAMPROPIN ſeur de Iean de Champropin lors Eſcuyer, & par apres

CHAMPROPIN.

Cheualier, Seigneur de Chambort & de Chagny. Depuis ſon pere eſtant decedé, il bailla aueu à Claude de Tonnerre Eueſque de Poitiers des Hoſtels & appartenances du PLESSIS & de Thou, de la diſme de Neuuille, & autres heritages nobles, par Acte paſſé le premier iour d'Auril l'an mille cinq cens douze. En ſuite de quoy GILLES DV PLESSIS, & ANTHOINETTE ſa ſeur, eurent differend auec luy, pour les droits pretendus par eux és terres des Breux, du PLESSIS, de la Milaudiere, la Carreliere, & autres lieux qui auoient appartenu à feu SAVVAGE DV PLESSIS leur pere. Mais en fin ils s'en accordérent enſemble le douzieſme iour d'Auril l'an mille cinq cens dix-neuf, 1512. 1519.

de l'auis de Iean de Champropin Escuyer Seigneur de Chambort, de Iacques de Vitry Prieur du Ruy, & de
1519. Georges du Genest Escuyer Seigneur du Puirageou. Et l'année ensuiuante il y eut partage fait entr'eux, comme i'ay desia dit cy-dessus.

C'est tout ce que i'ay leu de FRANÇOIS DV PLESSIS, duquel & de MAGDELENE DE CHAMPROPIN son espouse nasquirent les enfans qui suiuent.

ENFANS DE FRANCOIS SEIGNEVR du PLESSIS I. *du nom, & de* MAGDELENE DE CHAMPROPIN *sa femme.*

II. FRANÇOIS DV PLESSIS II. du nom Escuyer, Seigneur du PLESSIS, des Breux, de la Carreliere, & de Thou.

II. CLAVDE DV PLESSIS se rendit d'Eglise, & fut Prieur de Dueil aupres de Montmorency, qui depend de l'Abbaye de S. Florent de Saumur. Car en cette qualite il assista au traité de mariage de FRANÇOIS DV PLESSIS son frere l'an mille cinq cens quarante & vn.

II. THOMETTE DV PLESSIS est nommée auec ses freres & seurs dans les Memoires du Sieur de Perteaux.

II. CHARLOTTE DV PLESSIS renonça aux successions collaterales comme porte vn Acte de l'an mille cinq cens quarante-cinq. Mais ie n'ay peu sçauoir en quelle Famille elle fut mariée, non plus que ses seurs.

II. SVSANNE DV PLESSIS mourut deuant l'an susdit mille cinq cens quarante cinq.

II. RENE'E DV PLESSIS renonça comme CHARLOTTE sa seur aux successions collaterales.

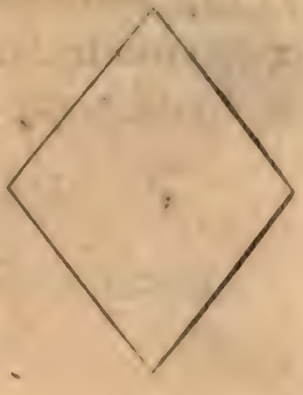
II. IEANNE DV PLESSIS se trouue aussi mentionnée au partage que FRANÇOIS & CLAVDE DV PLESSIS ses freres firent entr'eux l'an mille cinq cens quarante-cinq.

II. *FRANCOIS DV PLESSIS II. DV NOM Seigneur du* PLESSIS, *des Breux, de la Carreliere, & de Thou.*

CHAPITRE XIX.

DE's l'an mille cinq cens dix-neuf ce FRANÇOIS DV PLESSIS II. du nom vendit auec FRANÇOIS Seigneur DV PLESSIS son pere certains cens à Mathurin Bouchart Escuyer Seigneur de Neon. Auquel temps il estoit encore fort ieune. Mais en suite ayant succedé à son mesme pere, il espousa FRANÇOISE DE CHARGE' fille 1519.

CHARGE'



de Messire Ioachim de Chargé Cheualier Seigneur de Buxueil prés de la Haye, & de feuë Dame Marguerite Boilesue sa premiere femme. Le contract de leur mariage fut passé le Mercredy vingt-deuxiesme iour de Mars l'an mille cinq cens quarante & vn du consentement de Dame Françoise de Loubbes alors seconde espouse de Ioachim de Chargé. René de Grailly Escuyer Seigneur de Dessurleaux, & Bertrande de Chargé sa femme tante de FRANÇOISE, Anthoine d'Authon Escuyer Seigneur de la Logue, Guillaume de Chargé Escuyer Seigneur du Fossé d'Arlle, & CLAVDE DV PLESSIS Prieur de Ducil, y assisterent aussi. 1541.

DE là le mesme FRANÇOIS DV PLESSIS comparut à la monstre des nobles conuoquez au ban & arriereban du pays & Comté de Poitou par deuant François Seigneur du 1542.

Puy du Fou Cheualier, Eſcuyer trenchant du Roy François I. Capitaine des ville & chaſteau de Nantes, auquel ſa Majeſté en auoit adreſſé la commiſſion. Et en l'année
1545. mille cinq cens quarante-cinq, il fiſt partage auec CLAVDE DV PLESSIS ſon frere, tant des biens immeubles de feus FRANÇOIS DV PLESSIS & MAGDELENE DE CHAMPROPIN leurs pere & mere, que des ſucceſſions collaterales à eux auenuës par les decés de feu Meſſire Iean de Champropin Cheualier Seigneur de Chambort & de Chagny leur oncle maternel, de MARIE DV PLESSIS leur tante paternelle, & autres. Apres quoy il ne veſcut pas longuement. De luy & de ſon eſpouſe demeurerent quelques enfans mineurs, qui eſtoient en la curatele de Ioachim de Grailly Eſcuyer Seigneur de Perteaux l'an mille cinq cens
1556. cinquante-ſix. Mais à faute d'auoir veu les tiltres poſterieurs de cette Branche, ie n'ay point appris leurs noms ny de ceux qui en ſont iſſus iuſqu'à maintenant.

LES

LES

SEIGNEVRS DE LORIAQVE ET DE GVELLIE AV ROYAVME DE CYPRE,

SORTIS DE LA MAISON DV PLESSIS.

Depuis l'an MCXCII. iuſques enuiron l'an MCCCXX.

TABLE GENEALOGIQVE.

1. LAVRENTS DV PLESSIS Cheualier, Seigneur de Loriaque au Royaume de Cypre.

2. IEAN DV PLESSIS dit DV MORF. — BAVDOVIN Seigneur de Loriaque. — GEOFROY. — BARTHELEMY DV PLESSIS dit DV MORF Seigneur de Guellie. — HELIE. — PHILIPPE. — ESTEFENIE.

3. ADAM DV PLESSIS dit DV MORF Seign. de Loriaque. — IEAN. — HELIE. — Sept filles. — BAVDOVIN DV MORF Seign. de Guellie. — IEAN. — PHILIPPE. — ESTEFENIE. — GEOFROY DV MORF.

4. LAVRENTS DV PLESSIS dit DV MORF Seigneur de Loriaque. — ALIX. — MARIE. — MARGVERITE DV MORF. — ALIX. — BAVDOVIN. — Deux filles.

5. SIBYLLE DV PLESSIS dite DV MORF. — MARGVERITE. — PAVLE.

LAVRENTS DV PLESSIS CHEVALIER, *Seigneur de Loriaque au Royaume de Cypre, & ſes Deſcendans ſurnommez* DV MORE.

CHAPITRE XX.

ENTRE les anciens Recueils de Genealogies, qui ſont paruenus iuſques à nous, il s'en trouue vn eſcrit à la main intitulé *Le Liure des Lignages deça mer*, compoſé dans l'Iſle de Cypre par vn Autheur ſans nom, mais fort ancien. L'original eſt conſerué dans la Bibliotheque du Vatican à Rome, d'où Monſeigneur le Cardinal Barberin, cy-deuant Legat en France, a permis que Nicolas Fabry ſieur de Peireſc, Conſeiller du Roy au Parlement de Prouence, cogneu de tous pour ſa grande erudition & curioſité, en ait fait tirer vne copie, laquelle il m'a benignement communiquée. Ce Liure cõtient vne deduction brieue des Lignages de pluſieurs Seigneurs François, qui pendant les voyages & conqueſtes des Chreſtiens Outremer s'habituerent en diuerſes Prouinces de la Terre-Sainte. Mais particulierement on y void la Poſterité d'vn Gentilhomme nommé LAVRENTS DV PLESSSIS, lequel paroiſt auoir eſté de la Maiſon du PLESSIS DE RICHELIEV, pour les raiſons ſuiuantes. Car en premier lieu il entra dans le Royaume de Cypre auec Guy de Lezignem Roy de Hieruſalem fils du Seigneur de Lezignem en Poitou, duquel pays cette Maiſon du PLESSIS a tiré ſa premiere origine. Secondement il y alla accompagné d'vn ſien couſin appellé Fouques d'Yuer, dont le nom & la Famille ont auſſi duré longuement au meſme pays de Poitou. Et pour troiſieſme raiſon, il y eut vn IEAN DV PLESSIS Poiteuin, qui paſſa encore depuis en Angleterre auec trois autres Seigneurs de la Maiſon de Lezignem, comme i'ay remarqué au Chapitre I. de cette Hiſtoire. Ce qui teſmoigne que ceux de

Lezignem auoient d'ancienneté pour amis & familiers les Seigneurs du PLESSIS.

1. AINSI ce LAVRENTS DV PLESSIS pouuoit estre oncle, ou frere de GVILLAVME I. du nom Seigneur DV PLESSIS, des Breux, & de la Veruoliere, qui fleurissoit en Poitou sous le regne de Philippe Auguste. Car en l'année mil-
1192. le cent quatre-vingts douze il suiuit en Cypre le Roy Guy de Lezignem, qui luy bailla entr'autres Seigneuries celle de Loriaque. Il fut creé Cheualier au Morf, en memoire de quoy ses Descendans prinrent le surnom DV MORF, ainsi que rapporte l'Autheur allegué cy-dessus: adiouſtant que de son espouse ISABEAV DV ROVVRE fille de Helie du Rouure Cheualier Seigneur d'Auellones il laissa sept enfans icy nommez.

2. IEAN DV PLESSIS dit DV MORF Seigneur de Loriaque mourut sans enfans de Sibylle fille de Renaut le Chambellan sa femme.

2. BAVDOVIN DV MORF succeda à IEAN son frere, & continua la posterité.

2. GEOFROY DV MORF deceda aussi sans hoirs de son corps.

2. BARTELEMY DV MORF laissa lignée, qui sera deduite apres celle de BAVDOVIN son frere.

2. HELIE DV MORF
2. PHILIPPE DV MORF } trespasserent encore sans enfans.

2. ESTEFENIE DV MORF, autrement TIENNETTE ou ESTIENNETTE, fut mariée à THIBAVT DE DAMIANE Seigneur du Plessis en Cypre. Duquel mariage sortit *Pierre* dit *du Pleßis*, allié auec Anselle la Belle. Ceux-cy procreerent *Thibaut* II. du nom Seigneur *du Pleßis*, qui espousa Estefenie fille de Robert de Mongisart. Et d'eux issirent *Iean du Pleßis*, *Hugues*, & *Pierre*, qui fut Archidiacre de Limeson. *Iean du Pleßis* I. du nom s'allia auec Marie fille de Hugues Visconte Seigneur de Saint Iean, & en eut deux fils, & trois filles: sçauoir est *Iean du Pleßis* II. du nom, *Baudouin*, *Eſtefenie* mariée

à Geoftoy le Tor, *Marguerite* femme de Iean de Giblet fils de Henry & de Marguerite du Morf, & *Marie du Pleßis* conjointe premierement auec Lienart de Baphe, puis auec Hugues de Giblet.

2. BAVDOVIN DV PLESSIS dit DV MORF Seigneur de Loriaque eſpouſa ALIX fille d'vn Cheualier appellé Iean Babin, de laquelle il laiſſa trois fils, & ſept filles.

3. ADAM DV MORF Seigneur de Loriaque mentionné cy-apres.

3. IEAN DV MORF mourut ſans lignée.

3. HELIE DV MORF procrea deux fils, à ſçauoir BAVDOVIN DV MORF allié auec ALIX DE BRIE fille de Baudouin & de la fille de Conrad l'Aleman, ANSEAV DV MORF, & vne fille.

3. ALIX DV MORF eut pour mary GAVTIER LE MOYNE Seigneur de Sindes.

3. AGNES DV MORF eſpouſa PHILIPPE DE CAFFRAN, & treſpaſſa ſans enfans.

3. MARGVERITE DV MORF fut alliée en premieres nopces auec PHILIPPE DE GIBLET, d'où vint vne fille mariée à Iacques Beduin. Puis en deuxieſme lit elle reprint pour eſpoux RENOVL LE BORGNE, & en troiſieſme RAOVL DE GIBLIN.

3. ESTEFENIE DV MORF femme de BAVDOVIN DE NORES, procrea de luy deux fils, & deux filles. Les fils furent *Iean de Nores* Threſorier de l'Egliſe de Nicoſſie, & *Anſeau* marié à Alix fille de Guillaume de Piqueny & de Marie des Baus. L'vne des filles eſpouſa Roland de la Baume, l'autre Balian de Mongiſart.

3. HELVIS DV MORF fut alliée auec RENAVT DE SOISSONS arriere-fils de Renaut de Soiſſons Mareſchal de Cypre, lequel eſtoit puiſnay de la Maiſon des anciens Comtes de Soiſſons en France.

3. ISABEAV DV MORF ſe rendit Religieuſe.

3. FEMIE DV MORF fut auſſi Religieuſe auec ſa ſeur YSABEAV.

3. ADAM DV PLESSIS dit DV MORF Seigneur de Loriaque fut conjoint par mariage auec la fille de Renier de Giblet, & en eut vn fils & deux filles, remarquez en ſuite.

4. LAVRENTS DV MORF II. du nom, Seigneur de Loriaque.

4. ALIX DV MORF fut mariée auec IEAN DE BRIE fils de Baudouin.

4. MARIE DV MORF mourut ſans auoir eſté mariée.

4. LAVRENTS DV PLESSIS dit DV MORF II. du nom Seigneur de Loriaque s'allia auec BIENVENVE fille de Iean le Tor & d'Eſtefenie de Soiſſons, dont il procrea trois filles. Et apres ſa mort la meſme BIENVENVE eſpouſa Baudouin de Piqueny.

5. SIBYLLE DV MORF fut mariée auec Hugues de Mimars fils de Raimont & de Gillette Chappe.

5. MARGVERITE DV MORF femme d'ANSEAV DE BRIE fils de Baudouin.

5. PAVLE DV MORF.

---

2. BARTHELEMY DV PLESSIS dit DV MORF quatrieſme fils de LAVRENTS DV PLESSIS I. du nom Cheualier, Seigneur de Loriaque, & d'YSABEAV DV ROVVRE ſa femme, eſpouſa la fille de Baudouin Bonuoiſin Cheualier Geneuois, Seigneur de Guellie, de laquelle il eut quatre fils, & vne fille.

3. BAVDOVIN DV MORF Seigneur de Guellie.

3. GEOFROY DV MORF mentionné plus amplement apres BAVDOVIN ſon frere.

3. IEAN DV MORF trespassa sans posterité.

3. PHILIPPE DV MORF espousa Fenie fille de Balian d'Antioche Mareschal de Cypre & de Ieanne Visconte fille de Raimont Visconte de Tripoly. Mais il deceda aussi sans enfans.

3. ESTEFENIE DV MORF fut mariée auec PHILIPPE DE NEVAIRE, dont issit vn fils appellé *Baudouin de Neuaire*.

3. BAVDOVIN DV PLESSIS dit DV MORF Seigneur de Guellie print en mariage ESCHIVE fille de Iean de Brie & d'Alix Chappe son espouse, & en laissa deux filles, à sçauoir,

4. MARGVERITE DV MORF femme de HENRY DE GIBLET fils de Raimont Seigneur de Mesmedin, & d'Alix fille du Soudan.

4. ALIX DV MORF conjointe auec BERTRAN DE GIBLET frere de Henry, qui n'en eut point de lignée.

3. GEOFROY DV PLESSIS dit DV MORF second fils de Barthelemy, espousa la seur de Pierre de Stambole, de laquelle il procrea vn fils & deux filles, qui suiuent.

4. BAVDOVIN DV MORF, allié auec IEANNE fille de Balian Sire d'Arsur.

4. N..... DV MORF mariée à GVY DE MIMARS fils de Renaut & de la Dame de Aya.

4. N..... DV MORF femme de BAVDOVIN DE BARVTH.

TOVT ce que dessus est tiré du Liure, dont i'ay fait mention au commencement de ce Chapitre.

FIN.

PREVVES
DE
L'HISTOIRE
DE LA MAISON
DV PLESSIS DE
RICHELIEV.

TIREES DES CHARTES DE L'EVESCHE' de Poitiers, des Tiltres de la Famille du PLESSIS, & de plusieurs Lettres de Roys, & Arrests.

PAR ANDRE' DV CHESNE GEOGRAPHE DV ROY.

PREVVES DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DV PLESSIS DE RICHELIEV.

1. *GVILLAVME DV PLESSIS I: du nom, Escuyer, Seigneur du Pleßis, des Breux, & de la Veruoliere.*

CHAPITRE I.

Extraict des Archiues de l'Eueſché de Poitiers.

LITERÆ, quibus mentio fit GVILLELMI DE PLESSIO IZOI. Valeti. Anno MCCI.

Extraicts de l'Inuentaire du Threſor des Chartes du Roy.

LETTRES *de l'an* MCCLXXXI. *auſquelles eſt nommé* GVILLAVME TVRPIN VALET, *filz de* HERBERT TVRPIN CHEVALIER.

AVTRES *Lettres de l'an* MCCLXXXV. *où eſt fait mention de* GVY DE MONTLEON VALET *filz de* GVY DE MONTLEON CHEVALIER.

Extraict d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

LITERÆ Philippi Regis, quibus dilecto & fideli ſuo GVILLELMO AICELINI domino de Monteacuto MILITI, ac Egidio ipſius filio VALETO, & eorum heredibus concedit quòd feoda quæ tenent in Bailliuia Aluerniæ ratione caſtri de Monteacuto, nec ipſe Rex, nec ſucceſſores extra manum ponere poſſint. Anno MCCCXVI.

2. *PIERRE DV PLESSIS I. DV NOM Escuyer, Seigneur du Plessis, des Breux, & de la Veruoliere, & IEAN DV PLESSIS Comte de Vvarvvic en Angleterre, enfans de GVILLAVME DV PLESSIS I. du nom.*

CHAPITRE II.

Extraict des Archiues de l'Eueſché de Poitiers.

1249. LITERÆ, quibus memoratur PETRVS DE PLESSEIO dominus de Pleſſeio Valetus. Anno MCCXLIX.

Extraict de l'Hiſtoire d'Angleterre de Mathieu Paris, en la Vie du Roy Henry III.

ANNO MCCXLIX. Applicuerunt etiam tunc temporis cum eodem Legato in Angliam domini Regis tres fratres vterini, ex mandato eius, vt vbertimè de deliciis & diuitiis Angliæ ditarentur, videlicet Guido de Lezinnem miles primogenitus, & Willielmus de Valentia iuuenis, nec adhuc balteo cinctus militari, & Athelmarus Clericus. Et præter hos ſoror eorum, ſorórque Regis Aeleſia. Hæc autem fuit propago ex gremio Iſabellæ quondam Reginæ Angliæ, Comitiſſæque de Marchia ſuſcepta, ex Comite de Marchia Hugone Bruni.

Eodémque anno Idibus Auguſti maritata eſt Iohanna filia Guarini de Montechenſil Willelmo de Valentia fratri domini Regis vterino, hoc volente & diligenter procurante Regis Conſilio. Mortuo enim filio dicti Guarini primogenito & herede, filiam illam Ioannam, quæ ſola remanſit, opulentiſſima hereditas expectabat. Et ſic in magna parte deuoluta eſt Anglicana nobilitas ad aduenas & ignotos. Maritata eſt inſuper Æleſia ſoror domini Regis vterina Iohanni Comiti Warenniæ adoleſcenti.

CIRCA idem tempus ſcripſit dominus Rex omnibus regni ſui Magnatibus, vt in feſto S. Eduardi, videlicet tranſlatione, quæ celebratur in quindena S. Michaëlis, iubens vt omnes ibidem conuenirent, &c. vt Willelmi de Valentia fratris ſui, quem ipſe Rex ea die baltheo cincturus erat militari, CVM QVIBVSDAM NOBILIBVS IVVENIBVS, intereſſent tyrocinio, vt ſic feſtum multiplex præſentiâ ipſorum Magnatum, tam Prælatorum quàm aliorum, iocundiùs ad Regis & Regni honorem ſeruaretur.

Extraict du Catalogue des Nobles d'Angleterre recueilly pour Raoul Brooke Heraut d'Armes du tiltre d'Yorck, & imprimé à Londres l'an 1619.

Au Catalogue des Comtes de Vvarvvick.

IOHN DE PLESSETIS a *Pictauian* borne, after the death of *Iohn Marshall*, married *Margery* his Widdow, ſiſter and heyre of *Thomas* the ſeuenth Earle of *Vvarvvicke*, in whoſe right (and King *Henry* the thirds permiſſion and fauour) hee was the ninth Earle of *Vvarvvicke*. This *John*, with diuers other Engliſhmen, trauelling from *Aquitaine* towards their owne countrey ouer land, bi a ſafe conduct of the French Kings, vvere arreſted in a tovvn of Poictovv, called *Pons*, and there impriſoned (not
1263. vvithſtanding they sheivved ſaid Licence) hee dyed vvithout iſſue, in thee yeare 1263. and vvaſburi in the Monaſtery of *Miſſenden* in *Buckingamshire*.

Traduction du Texte precedent en langue Francoiſe.

IEAN DV PLESSIS *nay en Poictou, apres la mort de Iean Mareſchal eſpouſa Margerie ſa veuue ſeur & heritiere de Thomas ſeptieſme Comte de Vvarvvic. Par le droit de laquelle & par la permiſſion & faueur du Roy Henry III. il fut le neufieſme Comte de Vvarvvic. Ce Iean venant par terre d'Aquitaine vers l'Angleterre auec pluſieurs autres Anglois, ayant le ſauf conduit du Roy de France, ils furent arreſtez dans vne ville de Poitou appellée Pons, & retenus priſonniers encores qu'ils euſſent monſtré leur paſſeport. Le meſme Iean mourut depuis ſans enfans* l'an MCCLXIII. *& fut enterré dans le Monaſtere de Miſſenden, en la Comté de Buckingham.*

* C'eſt à dire de ſon mariage auec la Comteſſe de Vvarvvic.

Extraicts d'vne ancienne Enqueſte rapportez par Auguſtin Vincent dit Rougecroix Pourſuiuant d'armes en Angleterre au Liure de ſes Corrections & Additions faites ſur le Catalogue precedent.

IVRATORES *dicunt ſuper ſacramentum ſuum, quòd* IOHANNES DE PLESSETIS *quondam Comes de Vvarvvick, tenuit quinque virgatas terræ & dimid. in villa de Morton, de hereditate* CHRISTINÆ *filiæ Hugonis de Sanford, aliquo tempore vxoris ſuæ, &c. Dicunt etiam quòd* HVGO DE PLESSETIS, *qui fuit filius prædicti Comitis, eſt propinquior heres eiuſdem Comitis. qui filius eſt de ætate* XXVI. *annorum.* Et vn peu apres. *Iuratores dicunt ſuper ſacramentum ſuum, quòd* IOHANNES DE PLESSETIS *quondam Comes de Vvarvvick tenuit caſtrum de Vvarvvick, cum manerio & honore ad vitam ſuam, & non in feodo. Dicunt etiam quòd dictus honor poſt mortem prædicti Comitis ad dominum Vvillelmum Mauduit debet pertinere. Et tenuit etiam idem Comes manerium de Breiles ad vitam ſuam, pertinens ad honorem Comitatus Vvarvvick. Et poſt mortem prædicti Comitis, ad dominum Vvillelmum Mauduit debet pertinere. Et dicunt quòd prædictæ terræ debent pertinere ad dominum Vvillelmum Mauduit poſt mortem prædicti Comitis, eò quòd Alicia Mauduit mater prædicti Vvillelmi, cuius heres ipſe eſt, ſi ſuperſtes eſſet, prædictas terras iure hereditario haberet.*

---

3. GVILLAVME DV PLESSIS II. DV nom Eſcuyer, Seigneur du Pleßis, des Breux, & de la Veruoliere, fils de PIERRE I.

CHAPITRE III.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleßis.

LITERÆ Theobaldi Abbatis & Archipreſbyteri de Anglia, quibus Petronilla la Saignele, Stephanus, Mauricius, & Maria, liberi eius, hliique quondam defuncti Iohannis Saigneau, vendunt GVILLELMO DE PLESSEIZ Valeto & eius heredibus ac ſucceſſoribus tria prebendaria auenæ annui redditus ad menſuram de Anglia, & v. ſolidos & tres denarios cenſuales, & de tallia annuali duos boiſſellos frumenti ad prænominatam menſuram de meſtiua redduales annuatim, & vnam gallinam de annuo reddito, quæ omnia quondam fuerunt defunctæ Philippæ matris prædictæ Petronillæ, & mouebant à dominio eiuſdem GVILLELMI DE PLESSEIZ. Datum menſe Februario anno Domini MCCLXXII. 1272.

LITERÆ Guillelmi Capellani Eccleſiæ S. Fidoli de Malles conſeruatoris ſigilli reuerendi patris Fratris Galteri Pictauenſis Epiſcopi apud Engliam & in Caſtellania conſtituti, quibus Philippus de Corberia Valetus & Aynordis eius vxor vendunt perpetuè GVILLELMO DOV PLESSEIZ Valeto, heredibus, ſucceſſoribúſque ſuis, quandam peciam terræ ſitam in parochia de Noum iuxta terram dicti Guillelmi quæ vulgariter appellatur terra dou Nayrat, & duas pecias terræ cum arboribus earumdem ſitas iuxta tegulariam dicti Guillelmi ex vna parte, & locum qui dicitur Roche ex altera, & quoddam pratum ſitum iuxta dictam tegulariam, precio ſcil. XIII. librarum & v. ſol. monetæ currentis. Datum die Martis ante feſtum S. Thomæ Apoſtoli anno Domini MCCLXXXI. 1281.

LITERÆ Thomæ Abbatis & Archipreſbyteri de Englia, quibus GVILLELMVS DE PLESSEYO Valetus recognoſcit quòd Philippus Rogerus tenet ab ipſo Valeto campum de Ferrebeu ad x. denarios cenſuales, vineam quæ fuit dicti Locle ad VII. denarios cenſuales, & plures alias vineas ac terras, &c. Datum menſe Maij anno Domini MCCLXXXIV. 1284.

LITERÆ eiuſdem Thomæ Abbatis & Archipreſbyteri de Englia, quibus Ioannes Chaillac frater Ioannis Chaillac ſenioris & Ioanna dicta la Pigmoille eius vxor vendunt GVILLELMO DE PLESSEYO Valeto quaſdam pleuras quæ fuerant defuncti Iohannis de Yprio cum platea ſpectante ad dictas pleuras. Datum menſe Februario anno MCCLXXXIX. 1289.

Extraict des Archiues de l'Eueſché de Poitiers.

1293. LETTRES, *par leſquelles eſt fait mention de* GVILLAVME DV PLESSIS *Valet. L'an* MCCXCIII.

Extraict d'vn Tiltre de la Famille du Pleſsis.

1308. LITERÆ Arnaldi de Maſcalaco cuſtodis ſigilli temporalitatis Reuerendi patris domini Arnaldi Pictauenſis Epiſcopi in Caſtellania de Englia, quibus GVILLELMVS DE PLESSEYO Valetus tradit & concedit Ioanni dicto Bacle & eius heredibus quoddam appentitium ſitum apud portam Gimon iuxta pleuram Guillelmi de Teneria, & viam per quam itur de porta Gimon ad pontem de Englia, & propè aquam quæ vulgariter appellatur Veuglem, ad annuam & perpetuam cenſam ſeu firmam duorum ſolidorum. Datum die Iouis poſt Trinitatem anno Domini MCCCVIII.

---

4. *PIERRE DV PLESSIS II. DV NOM Eſcuyer, Seigneur du Pleſsis, des Breux, & de la Veruoliere, & IEAN DV PLESSIS ſon frere, enfans de GVILLAVME II.*

CHAPITRE IV.

Extraict des Archiues de l'Eueſché de Poitiers.

1328. ACTE *de l'an* MCCCXXVIII. *par lequel* PIERRE DV PLESSIS *Valet rend hommage de la terre du Pleſsis à l'Eueſque de Poitiers.*

Extraict d'vn Tiltre de la Famille du Pleſsis.

LITERÆ Ioannis Abbatis & Archipreſbyteri de Anglia, quibus IOHANNES DE PLASSAYO Valetus confitetur ſe tenere à GVILLELMO CLERBAVDI Valeto ad homagium planum de fide, & ad ſeruicium quorundam calcarium deauratorum in mutatione domini ea quæ ſequuntur. Videlicet medietatem nemoris ſui vocati Nemus de Quartis, & terras circumſitas cultibiles ad dictum nemus adiacẽtes, vnà cum duabus grangiis & vineis de foſſatis, ſicut ſe extendit de foſſatis erga nemus de Quarta, & vineas de la Sue ſitas in terris prædictis. Item ſuum nemus nouum iuxta vineas de la Sue, & campum de Foſſa-Pannere adiacentem ad dictum nouum nemus ex vna parte, & ad nemus Halayſon de Puteo ex altera. Item vnum ſextarium auenæ quod debet Hugo Bochart prædicto Ioanni de rebus quæ fuerunt defuncti Vignaut de Maler. Item vnam minam auenæ quam debet dicta la Ville de Maler prædicto Iohanni, de rebus quæ fuerunt defuncti Focher de Maler, &c. Quæ omnia & ſingula ſuperiùs dicta GAVFREDVS DE TREMOLHIA miles dedit ac perpetuò conceſſit Gaufrido Varnou militi ad ſeruicium ſupradictum ſibi & ſuis, & à dicto Gaufrido & ſuis ſoluenda modo & tempore ſupradictis. Item & aliam medietatem nemoris de Quarta, quæ ipſum Graufridum de Tremolhia militem contigit ratione echetæ PHILIPPÆ vxoris quondam AIMERICI DE COHEC militis defuncti. Et alia ſupradicta Gaufredus de Tremolhia miles de aſſenſu & voluntate IOHANNÆ vxoris ſuæ ac DESIDERATÆ filiæ ſuæ, & ipſis ſpecialiter concedentibus, dedit & in perpetuum conceſſit Gaufrido Varnou militi & ſuis, &c. Datum die Lunæ ante Cineres anno Domini MCCCXXI.

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

LITE motain noſtra Parlamenti Curia inter LVDOVICVM DE RAZILLEIO Scutiferum actorem & conquerentem in caſu nouitatis & ſaiſinæ ex parte vna: & dilectum noſtrum Petrum de Thays militem, Ioannem de Mauſſon, Ioannem de Marçay, & PETRVM DV PLESSEYS, defenſores & opponentes in dicto caſu ex altera. Necnon inter dictum Ludouicum de Raſilleio ex parte vna, & dictum Petrum de Thais & Ioannem de Thais eius filium, tam agendo quàm defendendo in caſu exceſſuum, Procuratore noſtro cum veraque dictarum partium adiuncto ex altera. Super eo quod dicebat dictus Ludouicus, quòd defunctus MATHEVS DE RAZILLEIO miles quondam domi-

nus loci & terræ de Razilleio, & suarum pertinentiarum, cum Rudella de Rilleio matrimonialiter copulatus fuerat, & Arma plena de Razilleio, videlicet vnum scutum rubei coloris cum tribus floribus lilij argenteis detulerat. Ex quorum matrimonio PETRVS & IOANNES DE RAZILLEIO procreati extiterant. Qui Petrus miles factus, eo quòd primogenitus erat, post obitum dicti eius patris dominus loci & terræ prædict. fuerat, & cum quadam filia de Insula cognominata matrimonium contraxerat. Ex quo PETRVM DE RAZILLEIO, qui postmodum cum Ioanna Souuainne matrimonialiter copulatus fuerat, habuerat. Ex quorum etiam Petri & Ioannæ matrimonio RADVLPHVS DE RAZILLEIO quondam miles, & IOANNA eius soror, quæ absque liberis decesserat, procreati fuerant. Qui Radulphus cum Philippa Gondichelle matrimonium contraxerat. Ex quo matrimonio IOANNEM DE RAZILLEIO habuerat. Dictus etiam IOANNES DE RAZILLEIO filius dicti Mathei, & frater dicti primi Petri dicta Arma, eo quòd secundo genitus erat, cum differentia certorum lambellorum detulerat, & cum Ælipdi de Sancto Albino matrimonialiter copulatus fuerat. Ex quo matrimonio AIMERICVS DE RAZILLEIO, & HENOR eius soror, ac plures alij liberi, qui absque liberis decesserant, procreati extiterant. Qui Aimericus ex suo & Ælipdis de Lenayo eius vxoris matrimonio IOANNEM DE RAZILLEIO habuerat. Ex cuius Ioannis & Margaretæ Cautione matrimonio dictus LVDOVICVS procreatus extiterat. Dicebat insuper dictus Ludouicus, quòd dictus Ioannes de Razilleio filius dicti Radulphi, dominus loci & terræ prædict. & aliarum terrarum, & suarum pertinentiarum ex successione illorum de Razilleio sibi obuentarum existens, absque liberis ex suo corpore procreatis, relicto dicto Ludouico consanguineo suo in quarto gradu, & herede propinquiore, decesserat. Qui Ludouicus per consuetudinem generalem Regni nostri, qua mortuus saisit vitum, post eius obitum de prædictis omnibus bonis saisitus extiterat, &c. Dictis PETRO & IOANNE DE THAYS in quantum quemlibet eorum tangebat, ex aduerso proponentibus & dicentibus, quòd ex dicti defuncti MATHEI DE RAZILLEIO domini loci & terræ de Razilleio, & suarum pertinentiarum prædictarum, & plurium aliarum terrarum ex linea de Razilleio sibi obuentarum, & dictæ suæ vxoris de Rilleyo matrimonio dictus PETRVS DE RAZILLEIO, & quædam filia NIVA nominata procreati extiterant. Qui Petrus ex suo matrimonio dictum secundum PETRVM, & dictus secundus Petrus RADVLPHVM, & dictus Radulphus dictum IOANNEM DE RAZILLEIO, de cuius successione agebatur, ex dictis eorum matrimoniis habuerant. Dicta etiam Niua cum GVILLELMO DE MAVGE' domino de la Boissiere matrimonialiter copulata extiterat. Ex quo matrimonio STEPHANVS DE MAVGE' procreatus fuerat. Qui Stephanus ex suo matrimonio IOANNAM DE MAVGE' habuerat. Ex cuius Ioannæ & IOANNIS DE THAIS matrimonio dictus PETRVS DE THAIS opponens procreatus fuerat. Dicebant insuper, quòd dictus IOANNES DE RAZILLEIO, de cuius successione tractabatur, suum testamentum, in quo plurima legata & ordinationes fecerat, dictum Petrum de Thays suum executorem nominando, condiderat. Et postmodum anno Domini MCCCCI. mense Decembri in domo sua de Fouchas distante à loco de Thays spacio quatuordecim leucarum, vbi dictus Petrus morabatur, & qui à dicto loco de Razilleio spacio decem leucarum distabat, ignorante dicto Petro, & ipso relicto herede suo propinquiore & consanguineo in quarto gradu, decesserat. Quo defuncto, & eius decessu per vxorem ipsius Ioannis & alios parentes & amicos dicto Petro notificato, dictus Petrus ad dictum locum de Razilleio accesserat, & possessionem ipsius, & aliarum terrarum ex dicto decessu relictarum eidem Ioanni ex successione illorum de Razilleio obuentarum, & suarum pertinentiarum, se heredem solum & insolidum ipsius Ioannis publicè & notoriè gerendo, acceperat, &c. Dicebant etiam, quòd si dictus LVDOVICVS ex linea de Razilleio descenderat, hoc ex quodam filio IOANNE DE RAZILLEIO nominato, qui filius MATHEI DE RAZILLEIO, & MATHEÆ eius vxoris dominæ d'Oiseaumerle, & frater dicti MATHEI patris dictorum PETRI & NIVETÆ, fuerat. Et ob hoc, attento quòd ex linea secundi Mathei, qui pro stipite apponebatur, non descenderat, ad dictam successionem quandiu aliqui ex dicto stipite extabant, de vsu & consuetudine notoriis minimè venire poterat. Et si dicti de Mausson, de Marçay, & du Plesseys, ex quadam filia de Razilleio MATHEA nominata descenderant, ipsa Mathea filia dicti primi Mathei, & soror dicti secundi Mathei fuerat. Et si filia dicti Mathei & soror dictorum Niuetæ & Petri extiterat, attamen dicta Niueta primogenita fuerat. Et ob hoc dictus Petrus, qui eam repræsentabat, de vsu & consuetudine notoriè in partibus, in quibus dicta hereditagia contentiosa situabantur, obseruatis, totam prædictam successionem recolligere debebat, absque eo quòd de aliqua sui parte dicti de Mausson, de Marçay, & du Plesseys, qui dictam Matheam repræsentabant, se esse saisitos asserere, & in casu nouitatis conqueri possent seu deberent. Et si aliquam portionem dictæ successionis habere poterant de dictis vsu

& consuetudine, duntaxat tertiam partem per manum dicti Petri de Thays, & dictus Petrus alias duas partes, habere debebant, &c. Dictis IOANNE DE MAVSSON, IOANNE DE MARÇAY, & PETRO DV PLESSEYS ex aduerso dicentibus, & proponentibus, quòd dictus MATHEVS DE RAZILLEIO miles dominus de Razilleio, & aliarum terrarum contentiosarum ex suo matrimonio plures liberos naturales & legitimos, videlicet dictum primum PETRVM DE RAZILLEIO, ex quo dictus IOANNES, de cuius successione agebatur, descenderat, MATHEVM DE RAZILLEIO qui absque liberis decesserat, & MATHEAM DE RAZILLEIO habuerat. Quæ Mathea cum GOVLV DE MAVSSON matrimonialiter copulata fuerat. Ex quo matrimonio PETRVS DE MAVSSON & IOANNA DE MAVSSON procreati extiterant. Qui Petrus ex suo matrimonio MARIAM & TARTARINVM DE MAVSSON habuerat. Ex cuius Tartarini matrimonio dictus IOANNES DE MAVSSON opponens procreatus extiterat. Et dicta Maria ex suo & GVILLELMI DE MARÇAY matrimonio dictum IOANNEM DE MARÇAY habuerat. Ex dictæ etiam Ioannæ de Mausson filiæ dicti Goulu & PETRI DV PLESSEYS matrimonio IOANNES DV PLESSEYS, qui postmodum Philippam Barbine in vxorem duxerat, ex qua dictum PETRVM DV PLESSEYS opponentem habuerat, procreatus extiterat. Dicebant insuper, quòd dictus defunctus IOANNES DE RAZILLEYO, de cuius successione agebatur, absque liberis, relictis ipsis suis consanguineis in quarto gradu, & heredibus pro media parte omnium bonorum suorum immobilium, & hereditagiorum ex dicta linea de Razilleio eidem obuentorum saisitis de dicta media parte per dictam consuetudinem generalem Regni nostri, qua mortuus saisit viuum, decesserat, &c. PER Iudicium dictæ Curiæ nostræ dictum fuit, quòd dictus LVDOVICVS in quantum conquerens erat, in possessione & saisina dictæ domus de Razilleio, & duarum partium dictorum bonorum immobilium & hereditagiorum contentiosorum: & dicti PETRVS DE THAYS, IOANNNES DE MAVSSON, IOANNES DE MARÇAY, & PETRVS DV PLESSEYS, in possessione & saisina tertiæ partis eorumdem bonorum & hereditagiorum pro portionibus eosdem tangentibus manutenebuntur & conseruabuntur, dicta Curia nostra manutenuit & conseruauit, ac manutenet & conseruat, &c. Pronunciatum die XIV. Augusti anno Domini MCCCCIX.

---

5. *GVILLAVME DV PLESSIS III. DV NOM Cheualier, Seigneur du Pleßis, des Breux, de la Veruoliere, la Valiniere, & la Carrleiere, & ses freres & seurs, enfans de* PIERRE II.

CHAPITRE V.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleßis.

1330. LITERÆ Arnaldi de Mascalaco Presbyteri custodisque sigilli temporalis domini Forcij Pictauensis Episcopi apud Engliam & in tota Castellania de Englia constituti, quibus Guillelmus Martini de Vlmo, & Margareta eius vxor, tradunt & concedunt GVILLELMO MAVRICII DE PLESSEYS, heredibus successoribúsque suis ad perpetuitatem duas pecias terræ, quarum vna sita est in terragio de la Quarreliere iuxta terram ipsius Domini ex vna parte, & iuxta terram Ioannæ Paillarde ex alia parte. Et alia pecia sita est iuxta vineam Petri Paillard ex v. p. & iuxta terram prædicti Guillelmi Mauricij ex altera parte. Precio quolibet anno trium boissellorum frumenti, vnius boisselli auenæ boni bladi, ad mensuram de Englia, & vnius gallinæ annuæ. Datum die Dominica post Natiuit. B. Ioannis Bapt. anno Domini MCCCXXX.

1332. LITERÆ eiusdem Arnaldi de Mascalaco, quibus Huguetus de Launay Domicellus vendit GVILLELMO DOV PLESSEYS domino de la Quarreliere, heredibus successoribúsque suis perpetuo XVIII. solidos redditus quos idem Huguetus habebat tam suo nomine quàm causa retractus pro Ioanne de Rupea & pro Petro Forner Domicellis, super domibus, curtiliis & pertin. de Rupea apud Engliam. Datum die Iouis ante festum omnium SS. anno Domini MCCCXXXII.

1341. CE *est ce que ie* GVILLAVME DO PLESIS *auoſu à tenir en parage de Monſeigneur* IOHAN SAVARI *Cheualier, ce est asauoir le herbergement de la Valiniere, o toutes les*

tes les apartenances, ansamblement la guaroyne, le boys, & les vignes tenant audit lieu. Item la gannerie à trois beux. Item les prez de la Gaulerie, lesquex montent iij. arpans. Item dismes & terrages seans an la parroysse de Nuellyé, lesqueix poant bien valoier XXV. *setiers de blé, &c. Donné ſos mon seau le Samedy anprés la Natiuité noſtre Seigneur, l'an de grace* MCCCXLI.

LETTRES *de* GVILLAVME *DV* PLESSEYS *Chenalier, par lesquelles il auoue à tenir de noble homme Monseigneur Geoffroy de Beaumont Chenalier en deux parroisses de Coussay à vn rouein de fernize en la valour de sexante soulz à muement de Seignour les chouses qui s'ensuiuent. Premierement le molin du Melheu & la Cheuenere dessus les biez, & la vigne & la terre qui est sur le chemin de la Croiz Maingont, & la terre au Iugleours, & la vigne de la Rez, & la terre du Chiron Brunet, & le bois au Iugleour. Donné & seellé de son seel le Dimanche auant la feste de l'Assomption noſtre Dame Vierge l'an* MCCCLV. 1355.

LITERÆ Arnaldi de Pogeda Preſbyteri cuſtodis ſigilli temporalis domini Forcij Epiſcopi Pictauenſis in caſtro & Caſtellania de Englia quibus, nobilis vir dominus GVILLELMVS DV PLESSIS miles & aſſenſit Stephano Gendron quandam peciam vineæ vna cum arboribus eiuſdem ſitam apud campum Chenolet iuxta pratum Mathei Hubaille, & iuxta Quartam dicti militis ad firmam ſeu cenſum perpetuum ſex boiſſell. auenæ, & XII. denar. & II. caponum annui redditus. Datum præſentibus teſtibus Ioanne Louet, & dicto Hu. Clerico dicti militis, die Dominica qua cantatur *Iudica me.* Anno Domini MCCCLVII. 1357.

LITERÆ ſub ſigillo apud Engliam conſtituto, quibus Petrus Hamet parrochianus Sancti Martini de Englia recognoſcit ſe debere pro ſe & ſuis heredibus in perpetuum nobili viro domino GVILLELMO DV PLESSEYS militi heredibúſque ſuis IV. ſolidos annui & perpetui redditus, pro quodam aſſenſamento perpetuo facto de quadam pleura ſeu fondicio ſito in dicta parrochia, &c. Datum die Martis ante feſtum S. Luciæ Virginis, anno Domini MCCCLIX. 1359.

LITERÆ ſub ſigillo apud Engliam conſtituto, quibus Petrus . . . . . vendit nobili viro domino GVILLELMO DV PLESSEYS militi, heredibúſque ſuis . . . . . monetæ currentis, ſcuto auri de cugno Domini Regis computato pro XX. ſolidis . . . . . bruerias & terras, quæ & quas dictus Petrus habebat in territorio de Boſco Gri. . . . . à via, per quam itur de vineis de Chauenes ad nemora dicti militis vocata des Eſfes, quæ mouent à Guidone domino de Ioco, ad quatuor denarios cenſus anno quolibet, &c. Datum die Mercurij in vigilia Aſcenſionis Domini anno MCCCLXI. 1361.

LETTRES paſſées ſoubs le ſeel de la Cour temporelle d'Angle, contenants le « traicté de mariage accordé entre Monſieur GVILLAVME DE MAGNAC Sires « du Souler d'vne part, & IEHANNE fille de noble homme Monſieur GVILLAVME « SIRES DV PLESSEYS. Par lequel traicté ledit Sires du Pleſſeys promet que leſ- « dits mariez auront à cauſe de ladite Ieanne XXX. liures de rente leſquelles ledit Sires « du Pleſſeys donna autresfois à ſadite fille; & dix liures de rente leſquelles il leur « promet aſſeoir. Item promet leur payer cent liures monnoye courante à trois ter- « mes Et parmy ce ledit Sire du Pleſſeys & les ſiens demeurent quittes de toutes « les leuées & emolumens que il a eus & receus de la terre de ladite Ieanne ou temps « paſſé. Item ledit Sires du Pleſſeys & Dame CHARLOTE * ſa femme conſentent « & accordent, que en defaut de hoir maſle ladite IEHANNE leur fille ſuccede en « leurs biens comme heritiere année. Et en cas que heritier maſle y auroit, ladite « Ieanne renonce à tout droit de pere & de mere en faiſant & accompliſſant les choſes « deſſuſdites, ſauue à lie & à ſes heritiers eſchoite collateral. Item leſdits mariez « tiendront leſdites rentes à eux promiſes & données en franc parage. Donné preſens « teſmoins à ce requis & appellez Monſieur Guillaume de Pindray Prieur de Sainct « Martin d'Angle, Ioſſelin Sires de Pindray, Guillemot de Silart, Raton de Mar- « truyll. Le Samedy d'apres la feſte de Saint Hillaire d'Yuer l'an de grace MCCCLXI. «

* *Cy apres elle eſt ſurnommée* DE LA CELLE.

LITERÆ ſub ſigillo Pictauis conſtituto pro illuſtriſſimo Principe domino Principe Aquitaniæ & Wallíæ, quibus GVILLELMOTVS DE SILARIBVS Valetus nomine & ratione MARGOTÆ DE TORSSACO Domicellæ vxoris ſuæ heredis in ſolidum vt aſſerebat defunctæ EVSTACHIÆ DV PLESSIS ſororis quondam defuncti domini PETRI DV PLESSIS militis ex vna parte, & nobilis vir dominus GVILLELMVS DV PLESSIS miles frater dicti Petri & Euſtachiæ ex altera parte, recognoſcunt, quòd cùm quæſtionis materia verteretur inter ipſos ſuper

eo quòd dictus Guillemotus de Silaribus nomine & ratione quibus ſuprà petebat ſe admitti ad poſſeſſionem & ſaiſinam omnium & ſingulorum bonorum mobilium & immobilium quæ quondam fuerunt dicti defuncti domini PETRI DV PLESSIS auunculi dictæ vxoris luæ, tanquam proximioris de genere ipſius & ex ſucceſſione ipſius defuncti. Et ſuper eo etiam quòd idem Guillemotus quibus ſuprà nomine & ratione petebat ſibi reddi & ſolui à dicto nobili viro domino Guillelmo centum libras monetæ tempore contractus currentis, ſalua quarta parte ſibi deducenda, & quater viginti ſextaria per tertium ſiliginis, balorgiæ, & auenæ bonorum bladiorum & ſufficientium ad menſuram Sancti Sauini, in quibus dicti defunctus dominus Petrus & Guillelmus tenebantur & erant efficaciter obligati defuncto ITERIO DE TORSSACO Valeto patri: dictæ Margotæ, & * Euſtachiæ nomine & ratione & ex ſucceſſione defunctæ matris ipſarum. Tandem pro bonis pacis & concordiæ vtræque partes pacificant, tranſigunt & concordant in hunc modum. Videlicet quòd dictus nobilis vir dominus GVILLELMVS DV PLESSIS miles pro ſe & ſuis heredibus ceſſit & dimiſit prædictis Guillemoto & Margotæ nomine & ratione ipſius & pro ipſa & ſuis heredibus, arbergamentum de Larponhere vna cum vniuerſis & ſingulis iuribus & pertinentiis ac dependentiis ſuis, ſitum in parochia de Valer, & circa id locorum, in Caſtellania Sancti Sauini, &c. Actum & datum præſentibus nobilibus viris dominis Helia dicto Tailhefer de Faugereto, Ioanne de Sancto Sauino, & Petro de Rocha militibus, & Hugone de Genoilhiaco Valeto, teſtibus ad præmiſſa vocatis & rogatis. Die Martis poſt feſtum Beati Vincentij anno Domini MCCCLXV.

1373. TESTAMENTVM GVILLELMI DV PLESSIS militis, quo benè ſanus mente, tamen æger corpore, ſepulturam ſuam elegit in Eccleſia Sancti Martini de Anglia ante altare beatæ Mariæ. [Item dat & legat domino Abbati de Anglia pro rogando Deum pro ſe, tres ſolidos redditus in quibus ſibi tenetur quolibet anno Colinus Sagnea ſuper quodam fundicio ſeu viridario contiguo domui dicti Colini.] Item facit & inſtituit heredes ſuos PETRVM, SILVESTRVM, & IOHANNEM, liberos ſuos ſolos & in ſolidum. Et vult quòd dictus Silueſter filius ſuus veniat ad fidem & homagium omnium & ſingulorum bonorum ſuorum, in caſu in quo dictus Petrus filius ſuus ſenior non veniat ad obeiſſanciam domini ſui Regis Franciæ. Item dat & legat CHARLOTÆ dilectæ vxori ſuæ pro iure dotis ſuæ locum ſuum de la Varuoliere cum omnibus & ſingulis iuribus & pertinentiis dicti loci. Item dat & legat vxori & filiæ defuncti Ioannis Piloton & heredibus eorum in perpetuum duos ſolidos redditus, de ſumma quinque ſolidorum redditus, in quibus dictus defunctus Piloton ſibi tenebatur tempore quo viuebat ſuper viridario ſuo. Item facit & eligit executores ſuos dominum Abbatem de Anglia, Guidonem de Ioco, Philippum & Petrum de Couhé, PETRVM & SILVESTRVM DV PLESSIS filios ſuos. Datum & actum ſub ſigillo Angliæ præſentibus teſtibus ad hoc vocatis & rogatis, domino Abbate de Anglia, Guidone de Ioco, domino Iohanne de Marconnay, Iohanne Trichonnet, SILVESTRO DV PLESSIS, KATHERINA eius ſorore, & relicta defuncti Iohannis Piloton, die XX. menſis Aprilis anno Domini MCCCLXXIII.

Extraict d'vn Compte de l'Argenterie du Roy Iean depuis le 1. *iour de Ianuier* MCCCL. *iuſques au* XXV. *Mars.*

Dames & Damoiſelles de la Royne.

MADAME *Euſtache de Vaux, Madame Climence Dame de Saint Fremin,* ALIPS DV PLESSIS, *Marguerite de Croiſilles, Heliſſent de Vaux, Ieanne des Clauches.*

Extraict d'vn autre Compte de la meſme Argenterie depuis le 1. *May* MCCCLIII. *iuſques en Nouembre.*

Les noms des Dames & Damoiſelles de la Royne.

MADAME *d'Ourmoy femme de Banneret,* ALIPS DV PLESSIS, *Marguerite de Croiſilles, Ieanne des Clauches, Damoiſelles.*

Extraict d'vn Regiſtre du Parlement de Paris intitulé, Concordiæ Parlamenti anni 1368.

GVILLELMVS DOMINVS DV PLESSIE' miles, frater & heres defunctæ ÆLIPDIS DV PLESSIE' contra PHILIPPVM DE LA CHASTRE quondam maritum dictæ Aelipdis.

Extraict d'vn ancien Regiſtre.

LITERÆ IOANNIS Regis Anglorum, Ducis Normannorum, in quibus nominantur GAVFRIDVS DE CELLA miles, Radulfus Teſſon, Fulco Paganelli, & alij. Anno MCCXII. menſe Auguſto.

LITERÆ Othonis Ducis Aquitanorum, Comitis Pictau. pro Eccleſia noſtræ Gratiæ Beatæ Mariæ, anno 1. Comitatus ſui. Teſtes, GAVFRIDVS DE CELLA Seneſcallus Pictauenſis, Petrus Sauary, Petrus Bertin, & alij.

Extraict de l'Inuentaire du Threſor des Chartes du Roy.

LETTRES *de* ROBERT DE LA CELLE *Cheualier; par leſquelles il donne aſſeurance au Roy de luy demeurer fidelle, & le ſeruir loyaument. L'an* MCCXLIII.

Extraicts des Regiſtres de la Chancellerie de France.

HVGVES DE LA CELLE *Cheualier noſtre Seigneur le Roy, & garde pour luy des Comtées de la Marche & d'Engouleſme. L'an* MCCCXII.

HVGO DE CELLA domini noſtri Regis Franciæ miles, & Commiſſarius eius in Pictau. & Xanton Seneſcalliis. Anno MCCCXIII.

LITERÆ, quibus nobilis vir dominus HVGO DE CELLA vendit nobili ac potenti viro domino Poncio de Mauritania Vicecomiti de Aunayo nepoti domini Foucaudi Epiſcopi Nonionenſis caſtrum ſuum & Caſtellaniam de Fontanjs in Xantonia. Anno MCCCXVIII.

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

HVGO DE CELLA Seneſcallus Pictauenſis. Anno MCCCXVIII.
IOANNES DE CELLA miles Seneſcallus Carcaſſonæ. Anno MCCCXXX.

Extraict d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy Philippe, par leſquelles il aſſigne à* YTHIER *Sire* DE MAIGNAC *Seneſchal de Xaintonge, & Cheuetaine à preſent des guerres du Roy en icelles parties, pour les ſeruices qu'il fiſt au Roy ou temps qu'il fu autresfois Seneſchal & Cheuetaine eſdites parties, trois cents liurées de terre ſur les terres & rentes eſcheuës à ſa Majeſté par la forfaiture du Seigneur iadis de Chaſtillon de Medoc. L'an* MCCCXXVIII. *ou mois de Feurier.*

---

6. SAVVAGE DV PLESSIS ESCVYER *Seigneur de la Veruoliere, de la Valiniere & de Belarbre, fils puiſnay de* GVILLAVME III.

CHAPITRE VI.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

LETTRES *paſsées ſoubz le ſeel de la Chaſtellenie d'Angle y eſtably pour Monſieur Simon Eueſque de Poitiers, par leſquelles nobles hommes* PERROT DV PLESSEYS, *Eſcuyer fils de feu Monſieur* GVILLAVME DV PLESSEYS *Cheualier & de Dame* CHARLOTE DE LA CELLE *iadis femme dudit feu d'vne part, &* SAVVAGE DV PLESSEYS *Eſcuyer frere dudit Perrot, & filz deſdits feu Monſieur* GVILLAVME *& Charlotte d'autre part, leſdits Perrot & Sauuage du Pleſſeys freres, & chacun d'eulx partiſſent & diuiſent entr'eulx enſemble touz & chacuns les heritages & biens immeubles qui à eux apartenoient tant de par leur pere & mere deſſuſdits comme autrement. En partage duquel* SAVVAGE *ſont eſchetis & auenus, & à luy & aux ſiens ſont & demeurent perpetuellement toutes & chacunes les choſes qui s'enſuyuent. Premierement le lieu de la* VARVOLIERE 1388.

enſemblement ou toutes & chacunes les apartenances & dependances dudit lieu. Item toutes & chacunes les chouſes que leſdiz freres auoient és parroiſſes de Couſſay, de Laigne lés Roys, & de Peſay le vieil. Excepté l'Eſtang qui fut de Mõſieur Guy de Precigné, qui eſt & demeure audit Perret du Pleſſeys en ſon partage. Item ſunt & demeurent audit Sauuage en ſon partage & aux ſiens le lieu de la VALINERE *eſtant en la parroiſſe de Nuylhé, enſemblement ou toutes les apartenances & dependances dudit lieu; & enſemblement ou toutes & chacunes les autres chouſes que leſdits freres ont en toute la Chaſtellenie de la Haye. Item ſont & demeurent audit Sauuage en ſon partage & aux ſiens les chouſes qu'il a acquiſes de Beajeu Sire d'Ingrande. Item la Meſon eſtant à Angle enſemblement ô la vigne du bois du pin. Et tous & chacuns les autres heritages & biens immeubles apartenans auſdits freres, tant de par leurſdits pere & mere que autrement, ſont & demeurent perpetuellement audit Perrot du Pleſſeys & aux ſiens en ſon partage. Donné preſens Religieux homme & honneſte Monſieur l'Abbé d'Angle, nobles hommes Guion Sires de Ieu, Perrot Iodoin Sire de Ioceren, & Gilet Mouchet, Eſcuyers, le* XVIII. *iour du mois de Feurier l'an* MCCCLXXXVIII.

LETTRES *paſſées ſoubs le ſeel eſtably à Montmorillon pour Monſeigneur le Duc de Berry & d'Auuergne, Comte de Poitou & d'Auuergne, par leſquelles noble homme Monſieur* IEAN LE GROYN *Cheualier Seigneur de la Moute au Groyn & de Belarbre en partie, & noble femme Dame* LVQVES DE PRAELLES *ſa femme Dame deſdits lieux, recognoiſſent que en la prolocution du mariage accordé de* YSABEAV *leur fille auec* SAVVAGE DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de la Varuoliere ſon Seigneur & mary futur, auquel elle eſtoit fiancée, ils ont promis donner & delaiſſer, & dés à preſent donnent & delaiſſent à ladite Yſabeau leur fille & audit Sauuage, pour eux & leurs hoirs, pour tout le droit, partage & portion que elle pouuoit auoir en tous les biens meubles, immeubles, & heritages quelconques deſdits Monſieur Iean & Dame Luques ſes pere & mere, le lieu & hebergement, la ville, terre, iuſtice, iuriſdiction haute, moyenne & baſſe & autres apartenances d'icelle terre, que ladite Dame Luque, & ledit Monſieur Iean à cauſe d'elle, auoient à* BELARBRE. *Item auec ce le lieu & hebergement que ladite Dame auoit* AV BRVYL-POYRAVX. *Item les terres que ladite Dame auoit en la Chaſtellenie de Mortemer. Item l'hoſtel & terres que ladite Dame auoit à la Brouce. Item & auec cela terre & rentes quelconques, iuſtice, iuriſdiction haute, moienne & baſſe que ladite Dame auoit à Fauardines en Borbonnoys. Sauue, excepté, & retenu à ladite Dame Luque à ſa vie tant ſeulement en & ſur les choſes deſſuſdites 25. liures de rente chacun an. Fait & donné teſmoins preſens nobles hommes Monſieur Iean de Poſqueres, Monſieur Amel de la Tremoilhe, Monſieur Loys du Breul Cheualiers, R. P. en Dieu Monſieur Helie du Mouſtier Abbé de S. Sauin,* PERROT DV PLESSIS, *& Pierre Bouchier, Eſcuyers, le* IX. *iour du mois de Iuillet l'an* MCCCLXXXVIII.

1389. LETTRES *paſſées ſoubz le ſeel de Montmorillon, par leſquelles noble femme* YSABEAV *fille de Monſieur* IEAN LE GROYN *Cheualier, femme de* SAVVAGE DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de Belarbre en partie & de la Varuoliere, ô l'auctorité & licence de ſondit Seigneur, adcence, baille & afferme à Colas Tyxeau & à ſes hoirs, pour la cenſe & ferme de* XX. *ſolz de annuelle rente, vne maiſon ſituée en la ville & terre de Belarbre. Donné le* XVII. *iour du mois de Nouembre l'an* MCCCLXXXIX.

1399. » LETTRES paſſées ſoubz le ſeel de Montmorillon, par leſquelles, comme debat & » queſtion fuſt meu ou preſt à mouuoir entre noble homme IEAN LE GROYN Eſ- » cuyer fils de Monſieur IEAN LE GROYN Cheualier Seigneur de la Moute au Groyn, » & de Dame LVQVE DE PRAELLES ſa femme demandeur d'vne part : Et » YSABEAV GROYGNE ſa ſeur femme de SAVVAGE DV PLESSIS Eſcuyer » Seigneur de la Varuoliere deuëment auctoriſée de ſondit Seigneur, & ledit Sauuage » pour tant comme il luy pouuoit toucher, deffendeurs d'autre part. Sur ce que Iean » le Groyn diſoit à l'encontre de ladite Yſabeau ſa ſeur, que en la prolocution du ma- » riage d'icelle auec ledit Sauuage du Pleſſis, ledit Monſeigneur Iean & ladite Dame Lu- » que leur pere & mere, octroyerent à ladite Iſabeau ſa ſeur, pour ſon droit, portion, & » partage que elle deuroit auoir és ſucceſſions de leurſdits pere & mere apres leur decés, » les terres, rentes & reuenues quelconques que ladite Dame Luque leur mere auoit à » Belarbre, à Fauardines, & en quelque autre part que ce fuſt, parmy payant par ladite » Yſabeau & ſondit Seigneur à ladite Dame Luque leur mere à ſa vie tant ſeulement, la » ſomme de XX. liures tournois chacun an. Et diſoit ledit Iean le Groyn que ladite terre » de ſa mere ainſi baillée à ſadite ſeur pour ſon partage valoit plus que la terre de ſondit » pere, & par ainſi apres le decés de ſondit pere, li qui deuoit auoir ſelon raiſon & la cou- » ſtume l'ainnage & plus grant partie que ſa ſeur, auroit mendre partie que ſadite ſeur. » Et pour ce & autres cauſes diſoit ledit Iehan que ledit don & partage, que leſdits pere » & mere auoient baillé à ladite Yſabeau ſa ſeur, ne deuoit valoir ne tenir. Ladite Yſa- » beau & ledit Sauuage ſon Seigneur à cauſe d'elle, diſans & propoſans au contraire, que

au temps que ledit Monſieur Iean & ladite Dame Luque donnerent & baillerent à la- «
dite Yſabeau ladite terre de ladite Dame Luque ſa mere, ladite terre eſtoit en petite «
valeur, & meſmemẽt ladite terre de Belarbre ne valoit pas les xxv. liures tournois qu'il «
auoit payez & baillez audit Monſeigneur Iean & ſa femme chacun an. Et ſi de preſent «
ladite terre de Belarbre eſtoit de plus grande valeur, ce eſtoit par pluſieurs acquiſitions «
qu'il y auoit fait du ſien, & y auoit mis & employé grans ſommes d'argent, & c.l. leſ- «
quelles parties & chacune d'elles, & meſmement ledit IEAN LE GROYN adfermant luy «
eſtre agé de plus de XIV. ans, & moins de XX. ans, & auctoriſé ſuffiſamment dudit Mon- «
ſeigneur Iean ſon pere, de leur plain gré tranſigent ſur les choſes deſſuſdites en cette ma- «
niere. C'eſt aſſauoir que pour demeurer quittes d'oreſnauant ledit Sauuage & ſadite «
femme vers leſdits Mõſeigneur Iean & ſa femme deſdites XXV liures qu'il deuoit payer «
la vie de ladite Dame Luque; & auſſi afin que ledit Iean le Groyn leur filz ait emprés le «
decés d'eux meilleur partie & partage qu'il n'auoit auant ceſtuy accort, ledit Sauuage «
pour luy & ſadite femme baille, tranſporte, & quitte audit Monſeigneur Iean & à la- «
dite Dame Luque ſa femme, & à leurs hoirs, c'eſt aſſauoir audit Iean apres leur decés «
& à ſes hoirs, ladite terre que ladite Yſabeau & ledit Sauuage à cauſe d'elle auoient à «
Fauardines, & toutes les rentes, iuſtices, iuriſdictions, & apartenances d'icelle. Fait «
& donné le x. iour du mois de May l'an MCCCXCIX. «

TESTAMENT de SAVVAGE DV PLESSIS Eſcuyer giſant au lit malade de « 1401
corps, toutesfois ſain de penſée & d'entendement, par lequel premierement il eſlit ſa «
ſepulture en l'Egliſe de Saint Martin de Couſſay. Item il fonde vne Meſſe chacun «
Lundy de l'an en l'Egliſe de la Prieureté de Saint Martin d'Angle, laquelle il veut eſtre «
celebrée par Frere Aimery Raguignon Chenoine du Mouſtier de Sainte Croix d'An- «
gle, & compagnon du Prieur de S. Martin, tant qu'il viura. Item il ordonne que ſes «
executeurs faſſent faire & celebrer le ſeruice de ſa feuë femme en ladite Egliſe de «
Couſſay. Item il veut & ordonne que IEAN DV PLESSIS & IEAN DE MAI- «
GNAC Eſcuyers ayent le bail, adminiſtration & gouuernement de ſes enfans. Item «
il fait, conſtitue, ordonne, & eſtablit ſes executeurs noble homme Meſſire Iean Sauary «
Cheualier, Iean de Meignac, Iean de Pindray, Eſcuyers, Venerable homme & diſcret «
l'Archipreſtre de Chaſtelleraut, & Meſſire Iean Mercerea Preſtre. Donné & fait pre- «
ſens Guiot Sire de Ieu, Ieanne de Puigiraut vefue de feu Guillaume de Ieu, & autres, le «
VII. iour du mois d'Octobre, l'an MCCCCI. «

Extraict des Regiſtres de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy Charles V. par leſquelles il donne à ſon amé & feal Cheualier Iean de Poqueres, pour les ſeruices à luy faits en guerre en la compagnie & ſoubs le gouuernement de ſon amé & feal Cheualier & Conſeiller Louys de Sancerre Mareſchal de France, le chaſtel de* BELARBRE *aſſis en Guienne à trois lieuës ou enuiron prés d'Oblanc, auec ſes apartenances. Lequel chaſtel feu Perruchon de Neillac Anglois n'aguere decedé ſouloit poſſeder, & qui eſt encore entre les mains des ennemis. Le* IX. *iour de Feurier l'an* MCCCLXXII.

LETTRES *du Roy Louys XI. par leſquelles, à la ſupplication de* GVERIN LE GROIN *Cheualier, Conſeiller & Chambellan de ſa Majeſté, Seigneur de la Motte, du Pré, d'Eſternay, & de Challieau en Gaſtinois, Bailly & Capitaine de Saint Pierre le Monſtier, ſa dite Majeſté inſtitue en la terre & ſeigneurie de Challieau, d'où dependent les terres & ſeigneuries de Saint Geruais & de Villemer, vn marché chaque Vendredy, & quatre foires l'an. En Decembre l'an* MCCCCLXXXII.

---

7. GEOFROY DV PLESSIS ESCVYER, *Seigneur de la Veruoliere, de la Valiniere, du Petitpuy & de Hautmont, &* IEANNE DV PLESSIS *ſa ſeur Dame de Sauue, enfans de* SAVVAGE DV PLESSIS.

CHAPITRE VII.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

LETTRES paſſées ſoubz le ſeel de la Cour temporelle d'Angle, par leſquelles noble « 1402.
homme IEAN DV PLESSIS Eſcuyer, comme ayant le bail de SAVVAGE, «

» GEFFROY, & SARRAZINE enffens de feluz SAVVAGE DV PLESSIS Es-
» cuyer & YSABEL LE GROIN Damoiſelle ſa femme, oncle leur feu Sauuage du-
» dit Iehan du Pleſſeys, fait ledit Iehan du Pleſſeys, conſtitue, & eſtablit comme ayant le
» bail deſdits enfans & en nom d'eux ſes procureurs & meſſagers eſpeciaux noble Dame
» Madame IEHANNE DV PLESSEYS Dame du Solier, vefue de feu Monſeigneur
» GVILLAVME DE MAIGNAC Cheualier, IEAN DE MAIGNAC filz de la-
» dite Dame & dudit feu Monſeigneur Guillaume de Meygnac, Guillaume de Vouhec,
» Monſieur Guillaume de la Barre Preſtre, Iean Bireau, Guillaume Rapin, & autres.
» Donné & fait le XV. iour du mois de Decembre l'an MCCCCII.

1407. » LETTRES paſſees ſoubz le ſeel de la Cour de Mirebeau, par leſquelles PERROT
» FRETART Eſcuyer Seigneur de Sauue, & IEHANNE PETIT ſa femme, IEHAN
» DV PLESSEYS Eſcuyer, & KATHERINE FRETARDE ſa femme, fille deſdits
» Perrot Fretart & de Ieanne Petite, GILET FRETART ô l'auctorité dudit Perrot
» Fretart ſon pere, & SARRAZINE DV PLESSEYS femme dudit Gilet Fretart, &
» fille de SAVVAGE DV PLESSEIS & d'YSABEAV LA GROIGNE ſa fem-
» me, leſdites femmes chacune auctoriſée de ſon Seigneur eſpoux, recognoiſſent, meſme-
» ment leſdits Perrot Fretart & Ieanne Peute ſon eſpouſe, que en la prolocution du
» mariage fait & accordé dudit Iean du Pleſſeys & de ladite Katerine Fretarde, ils ont dõ-
» né, & encore donnent audit Iean du Pleſſeys & à ladite Katerine cent liures de rente
* al. Alerent. » à value auec l'hoſtel de Brant * & la fuye, parmy ce que ils renoncent à toutes ſuc-
» ceſſions qui leur pourront eſchoir & auenir, en temps futur pour la mort deſdits Per-
» rot Fretart & de Ieanne Petite au profit dudit Gilet Fretart & de ſes heritiers. Fait &
» donné le XIV. iour d'Auril l'an MCCCCVII.

Extraicts de diuers Regiſtres de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy* PHILIPPES, *par leſquelles pour les agreables ſeruices que luy auoit faits longuement & luy faiſoit continuellement ſon amé & feal Cheualier & Chambellan* ROBERT FRETART *pour leſquels ſeruices ſa Majeſté declare eſtre beaucoup tenue à luy, & pour ce que l'eſtat de Cheualerie laquelle ſa Majeſté luy a donnée ce iourd'huy, il puiſſe maintenir conuenablement elle luy donne deux cents liures chacun an ſur la Preuoſté de Loudun & ſur les emoluments du ſeel & du Greffe d'icelle ville & Chaſtellenie. A Villiers Coſte-Reſt, le* XII. *Iuin l'an* MCCCXXVIII.

LETTRES *du Roy Charles, par leſquelles il donne pluſieurs Terres & heritages y denommez à* ROBERT FRETART *Cheualier, nepueu de feu* ROBERT FRETART *Cheualier iadis Chambellan du Roy Philippe: en conſideration de ce que par le temps des guerres il auoit eſté prins par deux fois des ennemis, bleſſiez & naurez moult durement en pluſieurs parties de ſon corps, & pour ce mis à rançon de deux mille francs. Pour laquelle payer luy auoit conuenu vendre à feu Pierre du Saut Cheualier vn Hoſtel auec ſes apartenances appellé l'Hoſtel de Baſ Silly, lequel eſt à preſent à Germon du Saut Cheualier. Lequel Germon & Geofroy du Saut heritiers dudit feu Pierre du Saut, & vn autre apellé Thibaut Rabaté, ſont à preſent demeurans en la Duché de Guienne, & ont couru en la compagnie d'Aimery de Thouars Cheualier ſur pluſieurs des ſubiets du Roy. Qui pour ce donne audit* ROBERT FRETART *leurs Terres & heritages. En May l'an* MCCCLXIX.

AVTRES *Lettres du Roy Charles, par leſquelles à la ſupplication de* PHILIPPE DE MONTEIAN *Dame de Saintonne, contenant que comme ja pieça pour ſubuenir à la miſere de* ROBERT FRETART *ſon filz, priſonnier des ennemis ou fort de Montbuſon elle euſt vendu ſon Hoſtel de Sillé & les apartenances, qui eſtoit ſon propre heritage, à feu Pierre du Saut Cheualier, par la mort duquel ſon heritage eſchei à ſa femme, & à feu Iean du Saut Cheualier filz dudit feu Pierre, & derechef par la mort de Iean du Saut à Germon du Saut Cheualier & à Geofroy ſon frere demourans en Guienne, ennemis rebelles du Roy. Sa Majeſté fait don dudit Hoſtel de Sillé à ladite Philippe de Montejan, apres la mort dudit* ROBERT FRETART *ſon filz. En Decembre l'an* MCCCLXIX.

Extraict des Memoires de Louys Trincant Procureur du Roy au Siege de Loudun.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris & Filij, & Spiritus Sancti, amen. Sicut tempus nunquam eſt ſtabile, ſed defluens defluit, ita quoque cum ipſo tempore temporales fluunt & defluunt actiones. Ne labatur ergo cum tempore quod ROBERTVS FRETARDI in tempore teſtimonium * & teſtimonio literarum roborari: ea propter notum ſit omnibus tam præſentibus quàm futuris, quòd in Curia Regis Franciæ de Ludonio in jure coram nobis perſonaliter conſtitutus dominus & nobilis vir dominus ROBERTVS FRETARDI miles ac Camerarius excellentiſſimi Principis Domini Regis

Franciæ,& dominus de Sautonne,affectans cultum diuinum in Abbatia B.Mariæ Fontiscomitis Pictauensis dioceſis , necnon & in Eccleſia de Aunayo dictæ Abbatiæ pertinente, quamplurimum augmentari, fecit,conſtituit, fundauit, & ordinauit ad honorem,laudem, & gloriam omnipotentis Dei , & glorioſæ Virginis Mariæ matris eius , & omnium Sanctorum & Sanctarum Dei , & pro ſalute & remedio eius animæ & omnium parentum & benefactorum ſuorum,quandam Capellaniam in dicta Eccleſia de Aunayo ad altare Beatæ Mariæ in dicta Eccleſia perpetuò per vnum de Canonicis dicti Monaſterij deſeruiendam. Ad cuius fundationem & dotationem , & ad vſum & ſubſtantiam Capellani Capellaniæ, qui eam in futurum obtinebit , confeſſus fuit coram nobis dictus miles ſe dediſſe & conceſſiſſe, & adhuc coram nobis dedit & aſſignauit , deputauit , contulit, & perpetuò conceſſit donatione facta irreuocabiliter , purâ , perpetuâ , & commodè valituræ , pro remedio animæ ſuæ, parentum, amicorum, & benefactorum, & vt participes fierent in omnibus bonis , Miſſis , & orationibus factis & faciendis in dicta Abbatia , & eius membris, duodecim ſextaria frumenti ad menſurã de Loduno annui & perpetui redditus,& quatuor libras annui redditus in denariis, & ſexaginta lagenas vini boni & puri . . . . . ad menſuram Loduni. Quæ omnia & ſingula perpetuò ſituauit & aſſignauit ſpecialiter & expreſsè, videlicet frumentum & denarios redditus ſuper modia . . . quas defunctus dominus ROBINVS quondam filius dicti fundatoris quondam acquiſierat tempore quo viuebat à IOANNE DE TVSCIA Valeto apud Aunayum. Et dictas lagenas vini voluit perſolui annuatim in torculari de Martezio de decimis de Martaizé, quod quondam fuit Bartolomei le Boutet. Quæ omnia & ſingula, & poſſeſſores eorumdem ad præmiſſa omnia & ſingula perſoluenda anno quolibet perpetuò in feſto B. Michaelis Capellano prædictæ Capellaniæ, qui pro tempore fuerit, ſpecialiter obligauit ac expreſsè onerauit, ipſáque dictæ Capellaniæ ab eo ceſſa, voluit quòd Capellano dictæ Capellaniæ qui pro tempore fuerit, expenſis & ſumptibus dicti fundatoris & heredum ſuorum defendantur, perſerantur,admortizentur , & garantiſentur ab omnibus & contra omnes , ad duos chyrotecas albos bonos & ſufficientes , precio XII. denariorum monetæ currentis annui redditus, domino de Saultonne qui pro tempore fuerit anno quilibet poſt ſolutionem dicti redditus à dicto Capellano qui pro tempore fuerit apud Saultonne perpetuò perſoluendos,abſque alio denario redeuanciæ vel coſtuma. Cuius Capellaniæ præſentationem ſeu patronatum dictus miles ſibi retinuit quandiù fuerit in humanis , & poſt eius obitum ius patronatus dictæ Capellaniæ domino de Saultonne, qui pro tempore fuerit , heredibus , ſucceſſoribúſque ſuis voluit perpetuò retinere , & nominationem Capellani inſtituendi in dicta Capellania ad Abbatem dictæ Abbatiæ, & collationem ad dominum Epiſcopum Pictauenſem pro tempore perpetuò pertinere. Ordinauítque dictus fundator in fundatione dictæ Capellaniæ, quòd quotieſcunque ipſam vacare contigerit per mortem vel reſignationem, ratione permutationis, aut aliàs puram & liberam , quòd Abbas Fontiſcomitis , qui pro tempore fuerit , tenebitur nominare & mittere virum Religioſum de Religioſis dictæ Abbatiæ , virum idoneum, bonæ vitæ , bonæ conuerſationis & honeſtæ, de Pictauienſi, Malleacenſi, ſeu Turonenſi dioceſibus oriundum. De cuius probitate & idoneitate idem miles dicti Abbatis conſcientiam onerauit, &c. Ordinauítque dictus fundator in fundatione dictæ Capellaniæ, quòd ſi Capellanus, qui dictam Capellaniam adeptus fuerit, ſi tunc Sacerdos non fuerit, teneatur infra annum ad ſacerdotium ſe facere promoueri , & in dicta Abbatia anniuerſarium dicti militis poſt mortem ipſius, necnon & anniuerſarium patris & matris ipſius, & aliorum parentum , amicorum ſuorum nunc & . . . . in dicta Abbatia anno quolibet facere, & fieri facere ſuis ſumptibus & expenſis, pro eorum animarum remedio & ſalute , & in Eccleſia de Aunayo antedicta facere reſidentiam perſonalem, & ad ſuos ſumptus proprios quatuor Miſſas in hebdomada celebrare vel facere celebrare ad Altare ſupradictum, videlicet die Lunæ pro Defunctis, & die Mercurij de Sancto Spiritu, die Veneris de Sancta Cruce , & die Sabati Beatæ Mariæ , & ſic qualibet hebdomada perpetuis temporibus duraturam. Omnibus autem præmiſſis & ſingulis nobilis domina PHILIPPA DE MONTE-IOANNE relicta defuncti ROBINI FRETARDI quondam militis filij primogeniti dicti militis, domina de Sillé & de Grangia, nomine ſuo & nomine tutorio,ſeu vt legitima tutrix liberorum ipſius & dicti defuncti, conſenſit, & ſuum præbuit aſſenſum,& omnia ſingula præmiſſa promiſit tenere & inuiolabiliter obſeruare, & in contrarium non venire ratione aliqua ſeu cauſa : ſe & heredes ſuos, & omnia bona ad præmiſſa tuenda & inuiolabiliter ſeruanda expreſsè & ſpecialiter obligando. Et tenebitur Capellanus dictæ Capellæ prædicta Officia facere per ſe vel per alium facere fieri, & in qualibet Miſſa pro ipſo fundatore, patre & matre ſuis, pro defuncta MARGARETA vxore ſua, pro GVILLELMO FRETARDI fratre ſuo, & pro dicto ROBINO filio ſuo, & aliis parentibus & amicis ſuis, commemorationem ſpecialem : & ſuper hoc præſtare in manibus domini Epiſcopi iura-

mentum in collationem sibi factam de Capellania per dominum Episcopum memoratum. Ad quam Capellaniam cum suis iuribus & pertinentiis vniuersis, idem dominus ROBERTVS reuerendo in Christo Patri domino . . Dei gratia Episcopo P. Cauensi, Religiosum virum Fratrem Nicolaum Venella Canonicum Abbatiæ antedictæ tenore præsentium præsentauit. Supplicans eidem Domino Episcopo, vt sibi eandem Capellaniam per ipsum militem sic fundatam conferat cum suis iuribus & pertinentiis, &c. In testimonium veritatis, & admaiorem rei certitudinem, dictus miles & dicta domina præsentes literas fecerunt sigillorum suorum munimine roborari. Datum die Iouis post festum beati Martini hyemalis, anno Domini MCCCXLV.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleßis.

1409. » LETTRES passées soubz le seel de Montmorillon, par lesquelles, comme debat » fust meu entre noble Dame Dame Katherine de l'Espinace veuue de feu Messire Iean » de Poquieres dit Borgne iadix Cheualier Seigneur de Belarbre, Dame de Vanthouet » tant en son nom comme ayant le bail, garde & administration de Pierre-Ezart & de » Iean de Poquieres enfans dudit feu & d'elle demandeurs d'vne part. Et IEAN DV » PLESSEIS Escuyer, tant en son nom que comme ayant le bailh de IOFFROY DV » PLESSEYS enffant de feu SAVVAGE DV PLESSEIX son nepueu moindre d'ans » deffendeur d'autre part. Sur ce que ladite Dame és noms que dessus disoit, que feuë » Dame Ieanne d'Antisfort au temps que elle viuoit deuoit à feu Guiot de Lage Escuyer » xxx. solz en denieis, & vne mine de froment & vne mine de seigle à la mesure de Belar- » bre de annuelle rente. Au payement de laquelle ladite Dame d'Antisfort auoit obligé » son lieu d'Antisfort, & les apartenances d'iceluy. Et disoit ladite Dame és noms que » dessus, que ledit Guiot de Laige luy auoit transporté lesdites rentes. Et aussi que ledit » Iean du Plesseis és noms que dessus possedoit ledit lieu d'Antisfort, & les apartenances. » Ledit Iean du Plessys és noms que dessus disant au contraire, que ledit lieu d'Antis- » fort & ses apartenances estoient iadis tenus & mouuans de luy à foy & hommage és » noms que dessus, à cause de leur lieu & terre de Belarbre. Et par ainsi ne seroit tenu de » payer ladite rente pour ce qu'il n'en auoit point d'homme, ne autre qui luy eust fait la » foy & hommage. Lesdites parties és noms que dessus transigent & accordent en cette » maniere, assauoir, Que ledit IEAN DV PLESSEYS payera à ladite Dame és » noms que dessus, & ausdits ses enfans & aux leurs perpetuellement trente solz de an- » nuelle rente, lesquels seront assis sur le lieu & apartenances d'Antisfort. Pour ce que luy » & l'enfant ou enfans, desquiez il a le bail, & les leurs, seront & demeureront quittes » dudit septier de blé susdit par moitié froment & segle. Donné & fait, presens Guillau- » me Loube le ieune Escuyer, Guischart du Vergier Escuyer, & Merigot Robert, le » XXVII. iour de May l'an MCCCCIX.

1418. » LETTRES passées soubz le seel estably en la ville & Chastellenie du Blanc pour » tresnoble & trespuissant Seigneur Monseigneur de Chasteaubrun, du Blanc, & Vicom- » te de Bridiers, par lesquelles noble homme IEHAN DV PLESSEIS Escuyer, Sei- » gneur dudit lieu du Plessis, tant en son nom que comme ayant le bail, garde, admini- » stration, & gouuernement de GEVFFROY DV PLESSIS son cousin fil de feu » SAVVAGE DE PLESSIS Escuyer mandre d'ans, adcense, baille, & afferme à » perpetuité pour luy & sondit cousin & les leurs, à Pierre Pasteteau demeurant à Belar- » bre, & à ses hoirs & successeurs, pour la cense & ferme de dix solz de annuelle taille » abonnée, & vn denier de cens, vne place auec les murailles apartenans à icelle, assise » deuant la petite porte de l'Eglise de Belarbre iouxte le four dudit lieu. Fait & donné le » ij. iour d'Auril l'an MCCCCXVIII.

1422. » LETTRES passées en la Cour de Mirebeau & en la Cour de l'Official de Poitiers, » par lesquelles nobles personnes GEVFFROY DV PLESSEIS Escuyer Sire de la » Veruoliere d'vne part, & GILES FRETART Escuyer & IEHANNE DV PLES- » SEIS sa femme seur dudit Geuffroy, & enfans ledit Geuffroy & elle de feuz SAVVA- » GE DV PLESSEIS & de YSABEAV LA GROIGNE, auctorisée ladite Ieanne du » dit Gilles suffisamment, font partage & diuision entr'eux de tous & chacuns les biens, » heritages, & acquests qui iadis furent ausdiz feuz Sauuage du Plesseiz & à ladite feuë » Ysabeau la Groigne, pere & mere comme dit est desdits Geuffroy & Ieanne du Plesseiz, » en la maniere qui s'ensuit. C'est assauoir, que ausdits GILES FRETART & IEANNE » DV PLESSEIZ sa femme à cause d'elle, & aux leurs, heritiers, & successeurs, sont & » demeurent pour leur partie & portion desdiz heritages les choses qui s'ensuiuent. Pre- » mierement les hostieulx & hebergemens de Belarbre, l'hostel de la Brouce, le Brueil- » Paireux, les choses de la Bessiere, auec toutes les apartenances d'iceulx hostieux, soient » maisons, hebergemens, fuyes, garennes, colombiers, buissons, bois, prez, pasturaux,

dismes,

diſmes, terres, vignes, cens, rentes, hommes, foy, hommages, iuſtices, iuriſdictions, « droitz, franchiſes & libertez. Parmy ce que à cauſe & par raiſon de l'eneage des choſes « deſſuſdites, lequel eſt & demeure audit Giles & à ſadite femme, & aux leurs, ils ſeront « tenus payer & rendre perpetuellement audit GEVFFROY DV PLESSIS & aux « ſiens ſix liures tournois monnoye courant de annuelle & perpetuelle rente par chacun « an au iour & terme de Touſſaints. Et en recompenſation & partage deſſuſdit ſont & « demeurent audit GEVFFROY DV PLESSIS & à ſes heritiers & ſucceſſeurs le ſur- « plus de la ſucceſſion des heritages & acqueſts deſdits feu SAVVAGE DV PLESSIS « & de ladite YSABEAV LA GROIGNE pere & mere des deſſuſdits, comme dit « eſt. Donné & fait, preſens noble homme Iean Sauueſtre Eſcuyer, Iehannet Hillairet & « Thomas Adam, paroiſſiens de Sauue. Le XXI. iour de Mars l'an MCCCCXXII. «

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

QVITTANCE *octroyée par* PIERRE LOVBE *Eſcuyer &* ANTHOINETTE DV PLESSIS *ſa femme à* GEOFROY DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de la Veruoliere. Le* XVII. *iour de Iannier l'an* MCCCCL. 1450.

LETTRES *paſſées ſoubz le ſeel Royal de Tours, par leſquelles* GVIOT DE GIRESME *Eſcuyer recognoiſt auoir eu & receu de* GEOFROY DV PLESSIS *Eſcuyer pere de* IAQVETTE DV PLESSIS *femme dudit Guiot, la ſomme de trois cents eſcus d'or, ſur ce que il luy pouuoit deuoir à cauſe du mariage d'entre ledit Guiot & ladite Iaquette. Le* III. *iour de Iannier l'an* MCCCCLI. 1451.

CONTRACT *de mariage d'*YSABEAV DV PLESSIS *fille de noble homme* GEOFROY DV PLESSIS *Seigneur de la Veruoliere, & de* IEAN HERPIN *Eſcuyer. Le* XIII *iour de Iannier l'an* MCCCCLI.

QVITTANCE *donnée par* IEAN HERPIN *Eſcuyer à noble homme* GEOFROY DV PLESSIS *Eſcuyer, Seigneur de la Veruoliere. Le* XIIII. *iour de Iannier l'an* MCCCCLVII. 1457.

Extraict d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy Charles VII. par leſquelles il permet à* IEAN HERPIN *Eſcuyer, Seigneur du chaſtel de Merion prés Vierzon, de reparer & fortifier ledit chaſteau demoly par les guerres. Donné aux Montilz lés Tours en Auril l'an* MCCCCXLVIII.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

ADVEV *rendu par* GEOFROY DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de la Veruoliere en Comte du Maine. Le* XVII. *iour d'Aouſt l'an* MCCCCLX. 1460.

ADVEV *rendu par* IEAN DV PLESSIS *à* GEOFROY DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de la Veruoliere & du Petitpuy. Le* VIII. *iour de Iuillet l'an* MCCCCLXIII. 1463.

HOMMAGE *fait par* GEOFROY DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de la Veruoliere à Iaucourt, le* XI. *Iuillet* MCCCCLXVI. 1466.

AVTRES *hommages rendus par ledit* GEOFROY DV PLESSIS, *le* XXIX. *Iuin* MCCCCLXIX. *le* XI. *Septembre audit an, & le* II. *Septembre* MCCCCLXXIII. 1469.

TESTAMENTS *de* GEOFROY DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de la Veruoliere, & de* PERRINE CLEREMBAVT *ſa femme, par leſquels ils eſliſent leur executeur* FRANÇOIS DV PLESSIS *leur fils. Le* VII. *iour d'Aouſt l'an* MCCCCLXXVII. *& le* XXVIII. *iour d'Auril* MCCCCLXXXIII. 1477.

8. *FRANCOIS DV PLESSIS I. DV NOM Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, de la Veruoliere, & du Petitpuy, Eſcuyer Trenchant de la Royne & du Duc de Guienne, &* PIERRE DV PLESSIS *Seigneur de Hautmont ſon frere, enfans de* GEOFROY DV PLESSIS.

CHAPITRE VIII.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis de RICHELIEV.

1456. LETTERS *paſſées en la Cour de Fayola Vineuſe, , par leſquelles noble homme* LOYS CLEREMBAVT *Eſcuyer* SEIGNEVR DE RICHELIEV *donne & octroye à ſa treſchere & treſamée* MARIE SANGLIER *ſa femme, plain pouuoir, auctorité, & mandement ſpecial de traiter, faire, & accorder le mariage d'entre noble homme* FRANÇOIS DV PLESSEYS *filz aiſné & principal heritier de* GEOFROY DV PLESSEYS *Seigneur de la Veruoliere d'vne part : Et de* REGNÉE EVEILLECHIEN *fille de ladite Marie Sanglier & de feu* IACQVET EVEILLECHIEN *ſon premier mary d'autre part. Et en ce faiſant de donner à ladite Regnée par prouiſion la ſomme de cinquante liures de rente aſſiſe ſur les heritages & reuenus de ladite Marie, auec la tierce partie d'iceux heritages, ladite rente racheptable de ſept cents eſcus d'or à vne fois. Et auec ce leur bailler & payer la ſomme de trois cents eſcus d'or vne fois. Pourueu que ſi les parens ou autres heritiers dudit feu Iacquet Eueillechien vouloient retraire leſdites cinquante liures de rente, ils ſoient tenuz de en payer & rendre auſdits* FRANCOIS DV PLESSEYS *& à ladite* RENÉE *ſa femme future, la ſomme de mille eſcus d'or. Donné & fait le* XI. *iour d'Auril l'an* MCCCCLVI.

LETTRES *de prouiſion pour* FRANCOIS DV PLESSIS *de l'office d'Eſcuyer Trenchant de la Royne. Le* XIV. *iour de Iuillet l'an* MCCCCLVI.

1469. AVTRES *Lettres de prouiſion pour le meſme* FRANÇOIS DV PLESSIS *Eſcuyer, de la charge d'Eſcuyer Trenchant du Duc de Guienne. Le* XXIX. *iour de May l'an* MCCCCLXIX.

1480. HOMMAGE *fait par* FRANÇOIS DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur du Petitpuy. Le* XXVIII. *iour d'Octobre l'an* MCCCCLXXX.

1483. AVTRE *hommage fait au Roy par noble homme* FRANCOIS DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de la Veruoliere. Le* XIV. *iour de Iuin l'an* MCCCCLXXXIII.

Extraict des Regiſtres de la Cour de Parlement.

DILECTVS & fidelis Conſiliarius ac Cambellanus noſter BERTRANDVS DE BELLAVALLE miles dominus de Precigniaco vt legitimus adminiſtrator, & Hardoinus Freſneau Scutifer vt tutor IOANNIS DE TIGNÉ dicti DE BELLAVALLE eiuſdem Bertrandi & Franceſiæ de Brezé eius coniugis filij annis minoris, actores : contra Hectorem de Iaillia militem tam ſuo quàm curatorio IOANNÆ DE TIGNÉ eius matris nominibus, necnon GVILLELMVM SENGLERII etiam militem ad cauſam IOANNÆ EVEILLECHIEN eius vxoris, ac Foquetum de Boillé Scutiferum, heredes defuncti IOANNIS domini DE TIGNÉ Scutiferi vltimò defuncti. Super eo quòd dicebant dicti actores, quòd IOANNES quondam dominus de Tigné miles ex antiqua & nobili proſapia ortus, ex AGNETE DE PLESSEIO eius vxore legitima tres liberos, videlicet GAVFREDVM, NICOLAVM, & IOANNAM procreauerat. Quo mortuo, dictus Gaufridus primogenitus etiam ſine liberis de ſuo corpore procreatis, dicto NICOLAO eius fratre in duabus partibus, & IOANNA ſorore in tertia, heredibus relictis deceſſerat. Quæ Ioanna poſtmodum cum IOANNE domino DE BELLAVALLE Scutifero matrimonium contraxerat, ex eóque PETRVM primogenitum, & dictum BERTRANDVM DE BELLAVALLE procreauerat, eóſque heredes ſuos reliquerat. Et deinde dictus Nicolaus tunc dominus de Tigné miles, præfato IOANNE domino de Tigné vltimo vitâ functo, filio ſuo & herede in ſolidum relicto, & dictus Petrus de Bellaualle LVDOVICO eius filio & herede relicto, ab hac vita migrauerant. Præterea dicebant, quòd dictus Ioannes vltimus dominus de Tigné con-

siderans quòd erat ætatis LXXV. annorum, & eius vxor L. adeò quòd nulla spes erat quòd prolem generare valeret, & quòd REGINALDVS DE TIGNÉ eius filius parui reginiinis erat, & quandam mulierem bassi status dicto patre suo inscio in vxorem duxerat, nec cum ea habitabat, & ob hoc dictum Reginaldum prolem in futurum non habere, & per hoc nomen & Arma dicti Ioannis domini de Tigné cadere & extingui multum di plicebat. Et propter hoc dicto Bertrando de Bellaualle eius cognato prædicta manifestauerat, & in IOANNEM DE BELLAVALLE dicti Bertrandi & Franceſiæ de Brezé filium annis minorem secundogenitum, & eo recusante in postnatum, aut alterum ex dictis eorum filius, prout dicto Bertrando placeret, castrum, Castellaniam, terram, ac dominium de Tigné cum omnibus suis iuribus, casu quo ipse & Reginaldus eius filius sine legitima prole decederent, & hoc mediante quòd dictus IOANNES DE BELLAVALLE, aut alter eorum filius, nomen & Arma domini de Tigné portaret, cedere & transferre donatione pura obtulerat. Dicebant vlteriùs, quòd post modicum interuallum dictus Reginaldus primò, & deindè dominus de Tigné eius pater sine liberis decesserant: quódque incontinenti post dicti actores nomen & Arma dicti defuncti pro dicto Ioanne de Bellaualle annis minore ceperant. Defensoribus econtrà dicentibus, quòd dictus IOANNES primus dominus DE TIGNÉ quatuor liberos habuerat, videlicet NICOLAVM, GAVFRIDVM, IOANNAM, & MARGARETAM, quæ postea fuit Monialis, & Abbatissa de Guerchia. Qui Ioannes primus præfatam Ioannam filiam suam cum prædicto IOANNE domino DE BELLAVALLE Scutifero nobili & de bona Domo matrimonialiter copulauerat, & benè & honestè appanauerat, & de bonis suis, scilicet de terra de parua Guerchia, domanio Fontis-Augerij, & aliis Terris ad summam cccc. librarum annui redditus apportionauerat. Præterea dictus Nicolaus ex suo matrimonio prædictum vltimum IOANNEM dominum de Tigné, ac tres filias, videlicet dictam IOANNAM DE TIGNÉ matrem dicti HECTORIS DE IALLIA, & VNAM ALIAM matrem dictæ IOANNÆ EVEILLECHIEN, & tertiam matrem dicti Fouqueti de Boillé procreauerat. Qui Ioannes vltimus dominus de Tigné absque liberis, relicta supradicta Ioanna eius sorore matre dicti Hectoris, necnon dicta IOANNA EVEILLECHIEN nepte, ac Fouqueto de Boillé nepote iure repræsentationis heredibus relictis decesserat, &c. Curia per suum Iudicium castrum, Castellaniam, & terram de Tigné, ad onus assumendi nomen & Arma de Tigné per præfatum IOANNEM DE BELLAVALLE, eidem assignauit. Pronunciatum die XXV. Iunij anno MCCCCXLV.

Autre Extraict des mesmes Registres du Parlement.

DILECTVS & fidelis noster IOANNES D'VSSON miles, Comes Tornodori, & KAROLVS D'VSSON Scutifer eius filius loco defunctæ IOANNÆ SANGLIER dum viuebat matris suæ, & dicti Ioannis d'Vsson vxoris subrogatus. Contra dilectum nostrum GVILLELMVM SANGLIER etiam militem dominum de Bizay. Ratione redditus centum regalium auri & arreragij eius ab anno MCCCCLXIII. debiti: & etiam à tempore contractus matrimonij inter defunctum IOANNEM DE LA ROCHE primum dictæ Ioannæ Sanglier maritum initi. Pro parte LVDOVICI CLEREMBAVT Scutiferi, & MARIÆ SANGLIER suæ vxoris, vt dictum processum ad causam ipsius Mariæ Sanglier loco prædicti Guillelmi Sanglier defuncti resumentium, plura econtra proposita. Ioannes d'Vsson interea obiit, & Karolus eius filius & heres processum resumpsit contra dictum Ludouicum Clerembaut, FRANCISCVM EVEILLECHIEN, & Gaufridum Aloret vt regimen & administrationem liberorum annis minorum ipsius & defunctæ MARIÆ EVEILLECHIEN eius vxoris habentem, ac FRANCISCVM DV PLESSIS & eius vxorem, vt ad causam ipsius vxoris, dictæ defunctæ Mariæ Sanglier heredes. Per Curiæ Iudicium ipsis defensoribus actiones suæ reseruatæ sunt aduersus PETRVM SANGLIER dominum de Bray, & IOANNEM SANGLIER militem dominum du Boisrogues, seu eius heredes. Anno MCCCCLXXXVIII. 1488.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſsis de RICHELIEV.

LETTRES, *par lesqeulles* LOYS CLERENBAVT *Escuyer Seigneur de* RICHELIEV, *estant au lit malade ordonne son testament & derniere volonté par entre le premier autresfois fait par luy & par feue* MARIE SANGLIER *son espouse, en la forme & maniere qui s'ensuit. Premierement il ordonne que son corps soit enterré & ensepulturé en sa Chapelle deuant l'Eglise de Saint Iean de Braye, auquel lieu il eslit sa sepulture. Item il ordonne qu'il soit employé de sa cheuance en Messes & autres seruices de l'Eglise iusques à la valeur de milie escus. Et en baille le faix & la charge à son nepueu* FRANÇOIS DV PLESSEYS *son principal heritier, & executeur seul & pour le tout.*

Item il donne aux Curez & Fabriques des Egliſes du Sablon, de Saint Leger de Montbrillais, & de Nueil. Aux Cheuecier & Chapitre de Faye, aux Carmes & aux Freres de Saint François de Loudun. Item il donne à PIERRE DV PLESSEYS *ſon nepueu Seigneur de* HAVTMONT *ſix tabliers & trois douzaines de . . . . tout ouuré. Item & en tant que touche ſes acqueſts & autres meubles qui demeureront apres les choſes par luy données, il veut & ordonne par maniere de don qu'ils ſoient & demeurent à* FRANCOIS DV PLESSEYS *Seigneur de la Veruoliere, à la charge de poyer toutes ſes debtes cognues & aprouuées. Item il eſlit & fait ſon executeur de tous ſes teſtamens & derreniere voulenté ledit* FRANCOIS DV PLESSEYS *l'aiſné, &c. Fait le* XIII. *iour de Decembre l'an* MCCCCLXXXVIII.

1489. ASSIETTE *du douaire de Damoiſelle* RENÉE EVEILLECHIEN *faite par noble homme* FRANCOIS DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de* RICHELIEV *& de la Veruoliere. Le* XX. *iour de Ianuier l'an* MCCCCLXXXIX.

1490. TRANSACTION *faite entre* FRANCOIS *&* PIERRE DV PLESSIS *Eſcuyers freres Seigneurs de la Veruoliere, de* RICHELIEV, *& de Hautmont. Le* XXII. *iour d'Octobre l'an* MCCCCXC.

1493. HOMMAGE *fait au Duc de Nemours par* FRANCOIS DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de la Veruoliere & de* RICHELIEV. *Le* XXVII. *iour de Mars l'an* MCCCCXCIII.

FONDATION *faite par* FRANCOIS DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de* RICHELIEV *& de la Veruoliere, d'vne Chapelle en ſa terre de la Veruoliere. Le* XXII. *May* MCCCCXCIII.

TESTAMENT *de* FRANCOIS DV PLESSEYS *Seigneur de* RICHELIEV, *de la Veruoliere, & de Beçay, par lequel premierement il eſlit ſon enſepulture en ſa Chapelle de Saint Martin de Couſſay. Item il fait pluſieurs dons & legs à diuerſes Egliſes. Item il fait, eſlit, & ordonne ſes executeurs ſon filz* FRANCOIS DV PLESSEYS, *Ioachim Sanglier Seigneur du Boiſrogues, &* PIERRE DV PLESSEYS *ſon frere Seigneur de Haultmont. Fait ſoubz le ſeel de Faye la Vineuſe, & ſeellé auſſi du ſeel des Armes dudit Seigneur. Le* XVI. *iour de Septembre l'an* MCCCCXCIII.

---

9. FRANCOIS DV PLESSIS II. DV NOM *Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, de la Veruoliere, du Petitpuy, & de Neuuille, fils de* FRANÇOIS I.

CHAPITRE IX.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis de RICHELIEV.

1489. LETTRES *paſſées en la Cour de Loudun, par leſquelles nobles perſonnes* IOACHIM SANGLIER *Eſcuyer Seigneur du Boiſrogues ou nom & comme bail de noble homme* LOYS DE LAVAL *Eſcuyer Seigneur de Brée, & ledit Loys de Laual ou l'auctorité & licence dudit Sanglier ſon bail. & Damoiſelle* GVYONNE DE LAVAL *ſeur germaine dudit Loys ſon frere aiſné d'vne part: & nobles hommes* FRANCOIS DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur de* RICHELIEV, *&* FRANCOIS DV PLESSIS *Eſcuyer ſon filz d'autre part, font entr'eux les traitez & accords de mariage de ladite Damoiſelle* GVYONNE DE LAVAL *& dudit* FRANCOIS DV PLESSIS *filz, qui la promet prendre auec ſes droits qui luy ſont eſcheuz & auenus par le decés & treſpas de ſes feuz pere & mere, leſquels droits ledit Sanglier & Louys de Laual declarent pouuoir valoir cens cinquante liures de rente ou enuiron: Auſſi eſt accordé que ou cas que ledit François filz aille de vie à treſpas auant ladite Guyonne, ledit François ſon pere viuant, & Damoiſelle* RENEE D'EVEILLECHIEN *ſa femme, ou l'vn d'eux, ladite Guyonne aura & prendra la ſixieſme partie de tous les biens immeubles & heritages deſdits François pere & ſa femme, pour ſon droit & douaire. Et oudit cas aura & prendra pour ſon logis & demeure ladite Guyonne la moitié de l'Hoſtel de Beçay en Lodunois, &c. Fait & donné preſens à ce requis & apellez nobles perſonnes Iacques de Tigné dit de Beaunau Eſcuyer Seigneur de Tigné, &* FRANÇOIS EVEILLECHIEN *Eſcuyer Seigneur de Saumoncay le* XXV. *iour de Ianuier l'an* MCCCCLXXXIX.

1513. QVITTANCE *paſſée par deuant Dreux & Guenant Notaires, par laquelle Damoiſelle* IEANNE DV PLESSEYS *veuue de feu* LOVYS HERPIN *Eſcuyer Seigneur du Chappeau recognoiſt auoir receu de noble perſonne* FRANÇOIS DV PLESSEYS *Eſcuyer Seigneur de* RICHELIEV *ſon frere, bon, vray, & loyal payement du reſte & parfait payement*

de deux mille escus d'or à elle promis par sondit frere en son traité de mariage. Fait & passé le II. *iour de Nouembre l'an* MDXIII.

Extraicts de deux Tiltres originaux.

LETTRES *passées en la Cour de Faye la Vineuse, par lesquelles noble personne* FRANÇOIS DV PLESSIS *Escuyer Seigneur de* RICHELIEV *& de Beçay traite le mariage de Damoiselle* IEANNE DV PLESSIS *sa fille auec* MATHVRIN DV TEIL *Escuyer Seigneur de Fresne, auquel en faueur de ce mariage, il promet bailler pour le droit naturel & successif à ladite Damoiselle apartenant à cause de feue* GVYONNE DE LAVAL *sa feuë mere, de la succession de laquelle ledit Seigneur de* RICHELIEV *est vsufruitier, la somme de deux mille liures tournois. Fait & passé le Samedy* XXVIII. *iour d'Octobre l'an* MDXIV. 1514.

TRAITE' *de mariage accordé entre noble homme* RENE' THIBERT *Escuyer Seigneur du Bouchet & de Bretegon fils de noble homme* RENE' THIBERT *Seigneur de la Thibardiere, & de defunte Anthoinette de Sercé d'vne part: & Damoiselle* BLANCHE DV TEIL *fille de noble homme* MATHVRIN DV TEIL *Seigneur du Fresne, & de defunte Damoiselle* IEANNE DV PLESSIS *en son viuant sa femme d'autre part. Ledit Mathurin du Teil pere, &* FRANÇOIS DV TEIL *Escuyer, & ladite Damoiselle* BLANCHE, *frere & seur, demeurans au lieu noble du Fresne paroisse de Gourgé en Gastine. En faueur duquel mariage est promise à ladite Damoiselle Blanche la somme de cinq mille deux cents liures tournois, dont deux mille liures sont baillées en argent, & pour la somme de deux mille trois cents liures les Seigneuries de la Barriere & la Chabottiere, que ledit Mathurin du Teil promet faire valoir cent cinquante liures de rente. Et moyennant ce ladite Blanche renonce à tous les biens meubles & immeubles, domaines & heritages à elle auenus tant par le decés de ladite* IEANNE DV PLESSIS *en son viuant sa mere, que de feu* LOVYS DE LAVAL *son oncle. Elle renonce aussi à la succession mobiliaire & immobiliaire de Damoiselle* ANNE *&* SEBASTIENNE DV TEIL *ses seurs Religieuses. Le* XVIII. *iour de Ianuier l'an* MDXLIII.

---

10. *FRANCOIS DV PLESSIS III. DV NOM Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, de la Veruoliere, & du Petitpuy, fils de* FRANÇOIS II.

CHAPITRE X.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Plessis de RICHELIEV.

LETTRES du Roy Louys XII. par lesquelles, comme pour obuier & resister aux « dampuées machinations, conspirations, & entreprinses de plusieurs Roys & Princes ses ennemis, mesmement à la descente que le Roy d'Angleterre se preparoit de faire « en bref en ses Royaumes, pays, terres & seigneuries, en intention d'iceulx inuahir « par hostilité & guerre, sa Majesté eust ordonné faite mettre sus vne grosse & puissante « armée de mer, garnie & equippée de bon & grand nombre de nauires, lesquelz il faisoit « auitailler, armer, & equipper tant en ses pays de Normandie que Bretaigne. Pour laquelle, son armée de mer mener & conduire, & icelle employer & exploicter contre « sesdits ennemis, fust besoin bailler la charge à quelque bon & notable personnage experimenté & entendu en tels matieres, à sa Majesté sur ce feable. Ce considere, & la « parfaite & entiere confiance qu'il a de la personne de son amé & feal Conseiller GVYON « LE ROY Cheualier Sieur du Chillou, & de ses sens, suffisance, loyauté, conduite, experience, & bonne diligence, iceluy pour ces causes & autres il fait, constitue, ordonne, « & establist son Lieutenant general & Chef en sadite armée de mer à l'encontre de sesdits ennemis & aduersaires, par les meilleurs moyens, lieux, & passages qu'il verra estre « à faire de leur courir sus, & les greuer & endommager, obuier & resister aux descentes « & entreprinses qu'ils s'efforceroient faire sur sondit Royaume, &c. Donné à Blois le « XXV. iour de Ianuier l'an MCXII. «

TRAICTE' de mariage accordé par noble & puissant Seigneur GASTON DE « 1519.
BREZE' Sires Chastellain heredital de Fauguernon, d'Arrechier, Plamboſc, & Mareschal heredital de Normandie, & par noble & puissante Damoiselle Marie de Cerisay « son espouse d'vne part: & noble & puissant Seigneur GVY LE ROY Cheualier «

» Seigneur du Chillou,& de Mondon, Viſadmiral de France d'autre : par lequel leſdits » Sire Chaſtellain de Fauguernon & ladite Damoiſelle ſon eſpouſe donnent en mariage » Damoiſelle CATHERINE DE BRESZE' leur fille legitime,& de preſent ſeule & » preſomptiue heritiere, à noble & honoré Seigneur GILLES LE ROY Seigneur du » Pleſſis filz legitime & ſeul heritier dudit Seigneur du Chillou,& de noble Dame YSA- » BEAV DE BEAVVAL Dame d'Aucoiches & de Villeraye ſon eſpouſe, & en faueur » de ce mariage luy baillent la ſomme de ſeize mille liures tournois, & dés à preſent » quittent & tranſportent audit Seigneur du Chillou ladite Terre & Seigneurie d'Arre- » cher & ſes apartenances pour la ſomme de quatre mille deux cents liures à charge de » rachat. Fait & accordé preſents nobles perſonnes IAQVES DE DREVX Seigneur » de Morainuille, Iean le Muet Seigneur d'Angeou, Iaques d'Eſtemauille Seigneur de » Mouſſaulx,& Pierre le Petit Seigneur du fief Eſpec. Recognu le XXVIII. iour de Iuin » l'an MDXIX. pardeuant Iean le Parmentier,& Iean de Nantes Tabellions iurez pour le » Roy en la Vicomté d'Aulge au Siege de Honnefleu.

CONTRACT *de mariage entre* FRANÇOIS DV PLESSIS *Seigneur de* RICHELIEV, *de la Veruoliere, & de Beçay, &* ANNE LE ROY *fille aiſnée de* GVION LE ROY *Chenalier Seigneur du Chillou. Le dernier de Mars . . .*

1539. ADVEV *de la terre de la Veruoliere rendu par* FRANÇOIS DV PLESSIS *Seigneur* DE RICHELIEV, *de la Veruoliere, & du Petitpuy. Le* IX. *iour de Feurier l'an* MDXXXIX.

II. *LOVYS DV PLESSIS I. DV NOM Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, du Chillou, & de la Veruoliere, Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnances du Seneſchal de Thoulouſe, & ſes freres, enfans de* FRANÇOIS III.

CHAPITRE XI.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis de RICHELIEV.

1541. » LETTRES paſſées en la Cour Royale de Saulmur le III. iour d'Aouſt l'an MDXII. » par leſquelles noble & puiſſant LOVYS DV PLESSIS Seigneur de RICHE- » LIEV, Beſſay, & la Veruoliere d'vne part,& chacun de nobles perſonnes FRANÇOIS » DV PLESSIS, noble & diſcret Maiſtre IAQVES DV PLESSIS Prothenotaire » du Saint Siege Apoſtolique, & FRANÇOIS DV PLESSIS dit PILON, eulx diſants » & affermants maieurs d'autre part, apres auoir calculé la valeur des ſucceſſions de de- » funtz nobles & puiſſants FRANÇOIS DV PLESSIS en ſon viuant Seigneur dudit » lieu de RICHELIEV, de Beſſay, & la Veruolliere, & de defunte Damoiſelle ANNE » LE ROY leurs pere & mere : ô le conſeil, aduis, & deliberation de nobles & puiſſants » Gilles Sanglier Seigneur de Boiſrogues & des Hayes Gaſſellin,& René du Puy Seigneur » de Baſcher, & Chriſtophle Sanglier Eſcuyer Seigneur de Ioué, proches parens & amis » deſdites parties, font les accords, partages, diuiſions, ceſſions, & tranſports deſdites » ſucceſſions ainſi que ſ'enſuit. C'eſt aſſauoir que ledit LOVYS DV PLESSIS aiſné » baille, cede & delaiſſe auſdits François, Iaques,& François du Pleſſis puiſnez, pour tous » les droits ſucceſſifs tant paternels que maternels,& autres droits qu'ils pourroient pre- » tendre eſdites ſucceſſions, ſoit par le moyen des filz ou filles mises en Religion ou ma- » riées, ſauf de la ſucceſſion de feu Meſſire GVYON LE ROY en ſon viuant Cheua- » lier auenue à ladite defuncte ANNE LE ROY leur mere, les choſes qui ſ'enſuiuent. » C'eſt aſſauoir audit FRANÇOIS DV PLESSIS aiſné la maiſon noble fief, terre & » ſeigneurie de BEAVLIEV SIS EN LA PARROISSE DE SARIGNE' tenue » & mouuant à foy & hommage lige à vn cheual de ſeruice de la ſeigneurie de la Riuie- » re en ladite parroiſſe de Sarigné, auec les apartenances dudit lieu. Et outre ce la ſomme » de LX. liures tournois de rente racheptable dedans trois ans pour la ſomme de cinq » cents eſcus d'or ſol. Et audit IAQVES DV PLESSIS la meſtaierie & apartenan- » ces de Mauſſon auec ſes apartenances. Plus vne piece de pré ſis prés le gué de Verrie- » res,& quelques pieces de bois, auec la diſme de bled apellée la Diſme de Mauſſon, & » vne autre diſme de vin, qui ſe leue à Ladon és Bournays apellée la Diſme de la Riguerie, » le tout tenu de RICHELIEV en foy & hommage. Et audit FRANÇOIS DV

PLESSIS dit PILLON, la terre de la Iabiniere en Lodunois, & quelques autres choſes tenues de la terre de Beſſay. Faites & paſſées audit lieu de Richelieu, és preſences des deſſuſdits, & de honorables & ſages Maiſtre Pierre Foulon Licencié és Loix Eſleu pour le Roy & Aduocat à Saulmur, Charles le Pelletier auſſi Licencié és Loix Aduocat à Lodun, & François Trinquant Bachelier és Loix Procureur Fiſcal à Faye la Vineuſe.

LETTRES paſſées pardeuant Eſtienne Maquelilan Notaire pour le Roy en Engoulmois, par leſquelles haut & puiſſant Seigneur Meſſire ANTHOINE DE ROCHECHOVART Cheualier Baron de Fauldouars, Montagut, Seigneur de Saint Amant, & Seneſchal de Tholoze, tant pour luy que ſoy faiſant fort pour Dame CATHERINE DE BARBAZAN ſa compaigne demeurant audit lieu de Faudouars d'vne part, & LOVYS DV PLESSIS Eſcuyer Seigneur de RICHELIEV, du Chaillou, & de la Vertuolliere, demeurant audit lieu de Richelieu paroiſſe Saint Iean de Braille d'autre, auſſi FRANÇOISE DE ROCHECHOVART fille aiſnée naturelle & legitime deſdits Meſſire Anthoine de Rochechouart Cheualier, & de ladite Dame Catherine de Barbazan, à preſent demourant à Vertueil auec haute & puiſſante Dame ANNE DE POLIGNAC Dame dudit lieu, Comteſſe de la Rochefoucaud, Dame de Montignac-Charente, de Vnzain, & Princeſſe de Marcillac, font, accordent & traitent le mariage de ladite Damoiſelle FRANÇOISE & dudit DV PLESSIS. Et pour le dot, part, portion, legitime, & ſuplement de legitime apartenant, & qui pourront pour le temps auenir apartenir à ladite de Rochechouart és biens & ſucceſſions de ſeſdits pere & mere, ledit Meſſire Anthoine de Rochechouart en ſon nom, & pour & au nom de ladite de Barbazan, promet payer la ſomme de douze mille liures tournois, de laquelle il baille quatre mille liures comptant, & pour les huict mille liures reſtans, baille la place, terre & ſeigneurie du Cauſe auec ſes apartenances, racheptable dedans huit ans, laquelle terre apartenoit à ladite de Barbazan. De laquelle ſomme de douze mille liures y aura deux mille liures qui ſeront meubles, & les dix mille liures employez en acqueſt d'vne terre de cinq cents liures de rente pour eſtre l'heritage & patrimoine de ladite de Rochechouart: ou en cas que ledit Louys n'employaſt ladite ſomme en acqueſt, dés à preſent il tranſporte à ladite de Rochechouart ſa future eſpouſe la terre & ſeigneurie de Chillou, Chaſtellenie de Faye, en Anjou, laquelle il promet faire valoir par chacun an la ſomme de cinq cents liures tournois. Fait & paſſé au chaſteau de Vertueil és preſences de ladite Dame ANNE DE POLLIGNAC, & de haut & puiſſant Seigneur Meſſire FEDERIC DE FOIX Cheualier, Captal de Buch, Comte des Comtez de Candalle, de Benaulges, & d'Eſtrac, demeurant ou chaſtel de Cadillac en Bourdelois: noble & puiſſant Seigneur Meſsire HVBERT DE LA ROCHEFOVCAVD Cheualier, Seigneur Baron de Marthon, & noble homme GVILLAVME DE BARBEZIERES Eſcuyer Seigneur de Bourgond en Engoulmois, le Lundy XV. iour de Ianuier l'an MDXLII. Et auenant le lendemain Mardy XVI. deſdits mois & an, & leſdites nopces parfaites, & iceluy mariage conſommé, ladite FRANÇOISE DE ROCHECHOVART & ledit LOVYS DV PLESSIS Eſcuyer ſon mary & eſpoux d'vne part, & ledit Meſsire ANTHOINE DE ROCHECHOVART Cheualier d'autre, approuuent ledit contract. Audit chaſteau de Vertueil, és preſences des deſſuſdits. 1542.

NOVS ANTHOINE DE ROCHECHOVART *Seigneur de Saint Amant, Baron de Faudoas & de Montagut, Seneſchal de Thoulouſe, & Capitaine de cinquante hommes d'armes, certifions à tous qu'il appartiendra, que* LOYS DV PLESSIS *Seigneur de* RICHELIEV *eſt Lieutenant de noſtre Compagnie. En foy dequoy, &c. A Faudoas le* VII. *iour du mois de Nouembre l'an* MDXLII. 1542.

CERTIFICAT *du Seigneur de Montpeſat Lieutenant pour le Roy en Languedoc, comme* LOVYS DV PLESSIS *Eſcuyer, Lieutenant de la ſuſdite Compagnie, auroit icelle prinſe à conduire de Languedoc à Tonnerre pour le ſeruice du Roy. Le* IV. *iour de Iuin l'an* MDXLIV. 1544.

LETTRES paſſées en la Cour de Lodun, par leſquelles comme procés fuſt meu & eſperé à mouuoir entre noble Damoiſelle FRANÇOISE DE ROCHECHOVART veufue de defunt LOYS DV PLESSIS en ſon viuant Eſcuyer Seigneur de RICHELIEV, en ſon nom demanderesſe d'vne part: Et reuerend Pere en Dieu Maiſtre IAQVES DV PLESSIS Aumoſnier ordinaire du Roy, & Abbé de la Chapelle aux Planches ou nom & comme tuteur & curateur ordonné par Iuſtice aux enfans mineurs d'ans dudit defunt & d'elle d'autre part. Sur ce que ladite de Rochechouart demandoit la terre & ſeigneurie du Chaillou à elle promiſe pour & au defaut que ledit defunt ſon mary n'emploiaſt en acqueſt la ſomme de dix mille liures qui luy auoit eſté baillée en mariage, & en defaut de ce autre terre & ſeigneurie de ſemblable reuenu. A quoy de la part dudi reuerend Maiſtre IAQVES DV PLESSIS oudit nom eſtoit dit, que 1551.

» volontiers il luy bailleroit ladite terre & seigneurie du Chaillou & ses apartenances,
» pour en ioyr par elle suiuant son contract de mariage, à la charge des procés, lesquels
» estoient pendans & indecis pour raison de partie de ladite terre, entre Damoiselle
» NICOLE LE ROY, & Dame RADEGONDE DE MARIDOR SA MERE,
» & ledit defunt LOYS DV PLESSIS & ses consors, & aussi à la charge des droits
» en icelle seigneurie du Chaillou pretendus par les autres freres & seurs dudit defunt
» LOVYS DV PLESSIS. Ce que elle refusoit. En fin pour euiter à procés, & à ce que
» ladite de Rochechouart fust plus encline à bien traiter lesdits mineurs ses enfans, est
» conuenu & accordé pour raison des choses que dessus, quant à present par maniere de
» prouision seulement, que pour & au lieu de ladite terre du Chaillou, & aussi pour le
» douaire de ladite de Rochechouart, elle aura & prendra dés à present les maisons, ter-
» res, & seigneuries de Richelieu, Neuuille, dixme de Faye, & autres fiefs, terres, dismes,
» &c. qui en dependent. Et outre aura & prendra la maison, terre & seigneurie de la Var-
» uoliere, auec ses apartenances, &c. Fait & passé au lieu & maison de RICHELIEV,
» presens noble homme Guyon Ysoré Escuyer Seigneur de Boisgarnault demourant audit
» lieu, paroisse de S. Leger, & autres. Le XVIII. iour de Feurier l'an MDLI.

1557. ACTE *d'offre de foy & hommage faite par* FRANÇOISE DE ROCHECHOVART *veuue de feu* LOVYS DV PLESSIS *Seigneur de* RICHELIEV, *au Seigneur de Montpesat. Le* XXVI. *iour de Iuillet l'an* MDLVII.

---

12. *FRANCOIS DV PLESSIS IV. DV NOM Seigneur de* RICHELIEV, *de Beçay, du Chillou & de la Veruoliere, Cheualier des Ordres du Roy, &c. fils de* LOVYS.

CHAPITRE XII.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Plessis de RICHELIEV.

1585. » LETTRES de HENRY III. Roy de France & de Polongne, Chef & souuerain
» Grand Maistre de l'Ordre du Sainct Esprit adressées aux Sieurs d'Escars & de
» Villequier Cheualiers de son Ordre, Conseillers d'Estat, Capitaines de cinquante hom-
» mes d'armes de ses Ordonnances, & Commandeurs de sondit Ordre du Sainct Esprit.
» Par lesquelles, comme au Chapitre & assemblée generale des Cardinaux, Prelats, Com-
» mandeurs, & Officiers dudit Ordre, sa Majesté ait pour plusieurs bonnes & grandes
» considerations esleu, nommé, & aduisé appeller & associer audit Ordre son amé & feal
» le SEIGNEVR DE RICHELIEV Cheualier de sondit Ordre, Conseiller en son
» Conseil d'Estat, Preuost de son Hostel, & grand Preuost general de France, en satisfai-
» sant aux preuues requises & necessaires à ceux qui sont apellez pour en estre honorez
» tant pour ce qui concerne la religion, vie, & meurs, que pour la noblesse & extraction
» de la Maison dont ils sont issus. Sadite Majesté commet, ordonne & depute lesdits
» Seigneurs pour voir, & visiter, & examiner les contracts de mariage ou parentages, te-
» stamens, donations, &c. des pere, ayeul, & bisayeul dudit Seigneur de RICHELIEV,
» & informer par tesmoins si ledit Seigneur est Gentilhomme de nom & d'Armes & de
» trois Races paternelles pour le moins, si le surnom & les Armes qu'il porte ont esté
» portees par ses pere, ayeul & bisayeul, &c. A Paris le I. iour de Ianuier l'an MDLXXIV.
» AVTRES Lettres du mesme Roy HENRY, par lesquelles il commet l'Eueſque
» de Poitiers pour informer par tesmoins de la bonne vie, meurs & Religion Catholique
» du Seigneur de RICHELIEV susdit. A Paris le I. iour de Ianuier l'an MDLXXXV.

INFORMATION *faite l'an* MDLXXXV. *le* X. *iour de Septembre par* GEOFROY DE SAINT BELIN *Eueſque de Poitiers, de la vie, Religion, & meurs, de Messire* FRANÇOIS DV PLESSIS *Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Richelieu, du Chillou, de la Varuoliere, & Neufuille, Conseiller en son Conseil d'Estat, Preuost de son Hostel, & grand Preuost general de France, pretendant & requerant estre receu en celuy Ordre & Milice du Saint Esprit.*

» HAVT & puissant Seigneur Messire IEAN GAY Cheualier de l'Ordre du Roy,
» Gouuerneur & Lieutenant pour sa Majesté en la ville de Poitiers, Seigneur de Boisse-
» guin aagé de LXXII. ans, dit qu'il cognoist fort bien ledit FRANÇOIS DV PLESSIS,

qui

qui fait sa residence ordinaire audit lieu de RICHELIEV en Anjou pour le temporel, « & en Poitou pour le spirituel, lequel est vn Seigneur genereux & vertueux, qui a sou- « stenu, defendu, & conserué la Religion Catholique contre les aduersaires, & à la prote- « ction d'icelle a exposé sa personne, ses biens, & moyens. «

GABRIEL DE RICHINEVOISIN Escuyer Seigneur de Guron, paroissien de « Sainct Hillaire de Peyré dioceſe de Poitiers, aagé de cinquante ans, dit le mesme. «

Messire ANTHOINE DE THIBOVTOT Escuyer Seigneur de Legny Godart, « Lieutenant de cent hommes d'armes des Ordonnãces du Roy soubs la charge de Mon- « seigneur le Prince de Dombes, âgé de XL. ans, dit qu'il a esté nourry auec ledit Sei- « gneur de RICHELIEV Page en la Maison du feu Roy CHARLES, & que depuis il « l'a veu & frequenté souuent, mesmement en la compagnie de MONSEIGNEVR LE « PRINCE DE DOMBES, de laquelle il estoit Lieutenant, & ledit Seigneur DE THI- « BOVTOT ENSEIGNE, Seigneur vertueux, fort zelateur & amateur de la Religion « Catholique, Apostolique, & Romaine, & outre l'a touſiours veu en toutes les armées « dernieres iusques à present, vray seruiteur de Dieu & de son Prince, n'ayant iamais « craint à exposer corps & biens pour le seruice de Dieu & de la Religion Catholique, « Apostolique, & Romaine. «

FRANÇOIS DE BRILLAC Escuyer Seigneur de Nozieres, Lieutenant gene- « ral Criminel en la Seneschaucée de Poitou & Siege Presidial audit Poitiers, âgé de « XLVII. ans, dit le mesme. «

Maistre PIERRE RAT Escuyer Conseiller du Roy, Prefident au Siege Presidial de « Poitou à Poitiers, Seig. de Saluert & de la Rochesommieres, aagé de XLVI. ans, dit auoir « cognu iceluy Seigneur DE RICHELIEV en plusieurs lieux. Mesmement dit sçauoir « bien, que ledit Seigneur & ses predeceſſeurs se sont souuentefois opposez valeureuse- « ment pour la conseruation de la Religion Catholique, Apostolique, Romaine, sous l'au- « ctorité du Roy, contre ceux qui vouloient troubler le Royaume, y employants fort « liberalement leurs vies, biens, & moyens. Et se souuient que en l'année MDLXII. que « cette ville de Poitiers fut assiegée & prinse par defunt Monseigneur le Mareschal de S. « André, defunt . . . . DV PLESSIS son oncle lors Maistre de Camp en ladite ar- « mée, comme aussi Messire ANTHOINE DV PLESSIS son autre oncle, firent « plusieurs & superbes exploits belliqueux pour la tuition de ceste ville lors detenue par « les rebelles & ennemis du Roy. «

ADRIEN DE LA SAYETTE Escuyer Seigneur dudit lieu & de Chiré, agé de « cinquante ans, dit cognoistre ledit Seigneur DE RICHELIEV pour l'auoir souuent « veu & frequenté tant du viuant de feu Messire LOVYS DV PLESSIS Seigneur de « Richelieu son pere, & Dame FRANÇOISE DE ROCHECHOVART sa mere, « que depuis le decés dudit defunt, tant en ses Maisons de Richelieu, & Chillou, que en « cette ville de Poitiers, à Coué, & ailleurs. Dit en outre que lesdits Seigneurs de Riche- « lieu pere & filz se sont opposez cheualeureusement & d'affection auec belles & gran- « des forces pour la conseruation de la Religion Catholique, & de l'auctorité du Roy « contre les heretiques, seditieux, & rebelles à sa Majesté, y employants liberalement « leur vie, auec grande despense en toutes les occasions quand elles se sont presentées. «

Maistre PIERRE PREVOST Seigneur de Dauuettes Chanoine en l'Eglise de « Poitiers, dit que ledit SEIGNEVR DE RICHELIEV est reueré & aimé de ses « subiets, & de tous autres, pour le bon traitement & soulagement qu'il leur donne. Et « auoit sceu par plusieurs gens de bien, que à certains aduertissements qu'il auroit eu de « quelques entreprinses & menées que aucuns vouloient faire par le Royaume, y auroit « courageusement & en diligence accouru auec bonne trouppe, montez & armez, & aussi « empesché leurs desseins, &c. «

SVITTE DES SEIGNEVRS DV PLESSIS ET DES BREVX.

6. *PIERRE DV PLESSIS III. DV NOM Seigneur* DV PLESSIS *& des Breux, fils aisné de* GVILLAVME III. *Seigneur du Plessis.*

CHAPITRE XIV.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Plessis.

1373. TESTAMENTVM GVILLELMI DV PLESSIS militis, quo benè sanus mente, tamen æger corpore, sepulturam suam eligit in Ecclesia S. Martini de Anglia ante altare beatæ Mariæ. [Item dat & legat domino Abbati de Anglia pro rogando Deum pro se, tres solidos redditus in quibus sibi tenetur quolibet anno Colinus Sagnea super quodam fundicio seu viridario contiguo domui dicti Colini.] Item facit & instituit heredes PETRVM, SILVESTRVM, & IOHANNEM, liberos suos solos & in solidum. Et vult quòd dictus Silvester filius suus veniat ad fidem & homagium omnium & singulorum bonorum suorum, in casu in quo dictus Petrus filius suus senior non veniat ad obeissanciam domini sui Regis Franciæ. Item dat & legat CHARLOTÆ dilectæ vxori suæ pro iure dotis sui locũ suum de la Varuoliere cum omnibus & singulis iuribus & pertinentiis dicti loci. Item dat & legat vxori & filiæ defuncti Ioannis Piloton & heredibus eorum in perpetuum duos solidos redditus, de summa quinque solidorum redditus in quibus dictus defunctus Ioannes Piloton sibi tenebatur tempore quo viuebat super viridario suo. Item facit & eligit executores suos dominum Abbatem de Anglia, Guidonem de Ioco, Philippum & Petrum de Couhé, Petrum & Silvestrum du Plessis filios suos. Datum & actum sub sigillo Angliæ præsentibus testibus ad hoc vocatis & rogatis, domino Abbate de Anglia, Guidone de Ioco, domino Iohanne de Marconnay, Ioanne Trichonnet, SILVESTRO DV PLESSIS, KATHERINA eius sorore, & relicta defuncti Iohannis Piloton, die xx. mensis Aprilis anno Domini MCCCCLXXIII.

1388. LETTRES *passées soubz le seel de la Chastellenie d'Angle y estably pour Mseigneur Simon Evesque de Poitiers, par lesquelles nobles hommes* PERROT DV PLESSEYS *Escuyer fils de feu Monsieur* GVILLAVME DV PLESSEYS *Chevalier & de Dame* CHARLOTE DE LA CELLE *iadis femme dudit feu d'vne part, &* SAVVAGE DV PLESSEYS *Escuyer frere dudit Perrot, & filz desdits feu Monsieur* GVILLAVME DV PLESSEYS *Chevalier & de Dame* CHARLOTE DE LA CELLE *iadis femme dudit feu d'vne part, &* SAVVAGE DV PLESSEYS *Escuyer frere dudit Perrot, & filz desdits feu Monsieur* GVILLAVME *& Charlotte d'autre part, lesditz Perrot & Sauuage du Plesseys freres, & chascun d'eux partissent & diuisent entr'eux ensemble touz & chacuns les heritages & biens immeubles qui à eux apartenoient tant de par leurs pere & mere dessusditz comme autrement. En partage duquel* SAVVAGE *sont escheus & auenus, & à luy & aux siens sont & demeurent perpetuellement toutes & chascunes les choses qui s'ensuyuent. Premierement le lieu de la Varuoliere ensemblement ou toutes & chacunes les apartenances & dependances dudit lieu. Item toutes & chacunes les choses que lesdiz freres auoient és parroisses de Coussay, de Leigne lés Roys, & de Pesay le vieil. Excepté l'Estang qui fut de Monsieur Guy de Precigné, qui est & demeure audit* PERROT DV PLESSEYS *en son partage. Item sont & demeurent audit Sauuage en son partage & aux siens le lieu de la Valinere estant en la parroisse de Nuylhé ensemblement ou toutes les apartenances & dependances dudit lieu; & ensemblemẽt ou toutes & chacunes les autres choses que lesdits freres ont en toute la Chastellenie de la Haye. Item sont & demeurent audit Sauuage en son partage & aux siens les chouses qu'il a acquises de Beajeu Sire d'Ingrande. Item la Maison estãt à Angle ensemblement ô la vigne du bois du Pin. Et tous & chacuns les autres heritages & biens immeubles apartenans ausdits freres, tant de par leursd. pere & mere que autrement, sont & demeurent perpetuellement audit Perrot du Plesseys & aux siens en son partage. Donné presens Relig. homme & honneste Monsieur l'Abbé d'Angle, nobles hommes Guion Sires de Ieu, Perrot Iodoin Sire de Ioceran, & Gilet Monchet, Escuyers, le* XVIII. *iour du mois de Feurier l'an* MCCCLXXXVIII.

7. IEAN DV PLESSIS ESCVYER SEIGNEVR du PLESSIS, des Breux, & de Roys, fils de PIERRE III.

CHAPITRE XV.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Plessis.

BREVET *du Roy, par lequel pour les bons rapports & tesmoignages qui faits luy ont esté de la personne de* IEAN DV PLESSIS *Escuyer il le retient en son Eschançon pour le seruir audit office. A Paris le* XX. *Septembre* MCCCCIV. *presens le Comte de Tancarville, le Maistre des Arbalestriers. Guillaume Martel, & autres.* 1404.

LETTRES *passées sous le seel de la Cour de Mirebeau, par lesquelles* PERROT FRETART *Escuyer Seigneur de Sauue &* IEHANNE PETITE *sa femme,* IEAN DV PLESSEYS *Escuyer, &* KATHERINE FRETARDE *sa femme, fille desdits Perrot Fretart & de Ieanne Petite,* GILET FRETART *ô l'auctorité dudit Perrot Fretart son pere, &* SARRAZINE DV PLESSEIS *femme dudit Gilet Fretart, & fille de* SAVVAGE DV PLESSEIS *&* D'YSABEAV LA GROIGNE *sa femme, lesdites femmes chacune auctorisée de son Seigneur espoux, recognoissent, mesmement lesdits Perrot Fretart & Ieanne Petite son espouse, que en la perlocution du mariage fait & accordé dudit Iean du Plesseys & de ladite Katerine Fretarde, ils ont donné & encor donnent audit Iean du Plesseys & à ladite Katerine cent liures de rente à valuë auec l'Hostel de Braut * & la fuye, parmy ce que ils renoncent à toutes successions qui leur pourront eschoir & auenir en temps futur pour la mort desdits Perrot Fretart & de Ieanne Petite au profit dudit Gilet Fretart & de ses heritiers. Fait & donné le* XIV. *iour d'Auril l'an* MCCCCVII. 1407.

* *al.* Alerent

LETTRES, *par lesquelles* IEAN DV PLESSIS *Escuyer d'vne part, & Anbert Corgnon d'autre ayants cause & debat, compromettent de leurs differens en arbitres par eux esleus & nommez. C'est assauoir par ledit Seigneur du Plessis, Messire Iean Tsoré & Messire Iean Sauary Cheualiers, & Pierre Fretart Escuyer: & par ledit Corgnon Messire Pierre & Messire Guillaume de Nuchezes Cheualiers, & Louis de Nuchezes Escuyer. Donné en l'assise de Chinon tenue par Pierre du Bueil Cheualier Chambellan du Roy, son Bailly en Touraine, & és ressors & exemptions d'Anion, du Maine, & de Poitou, le* XII. *Iuillet l'an* MCCCCVIII. 1408.

TRANSACTION *entre noble homme* IEAN DV PLESSIS *filz de feu* PERROT DV PLESSIS *d'vne part, & Jean de Partenaiz paroissien de Saint Martin Lart d'autre part, touchant la restitution des deniers baillez en mariage par ledit Perrot du Plessis à* ALENNE *remariée depuis à* PERROT DE LA LANDE *sa fille, mariée par luy à feu Naudin Badetrant, qui estoit decedé sans hoirs, delaissant ledit Partenaiz son heritier. Le* X. *Octobre l'an* MCCCCIX. 1409.

LETTRES *de Iean de Neillac Seigneur de Chasteaubrun, dou Blanc en Berry, & Vicomte de Bridiers, par lesquelles il commet, ordonne, institue, & establit* IEAN DV PLESSIS *Escuyer son Capitaine & Garde de son chasteau, forteresse, & ville dou Blanc. Le* XII. *Mars* MCCCCXII. 1413.

LETTRES *de Simon Eueſque de Poitiers & Cardinal du Saint Siege de Rome vulgairement dit de Reims, par lesquelles se confiant à plain du sens, loyauté, & bonne diligence de noble homme* IEAN DV PLESSIS *Escuyer, il le fait, constitue & ordonne Capitaine & garde de son chasteau d'Angle, en destituant & deschargeant dudit Office de Capitaine Iean de Pressac, Iean Papot, & tous autres. Le* XXIX. *iour de Iuillet l'an* MCCCCXIV. 1414.

LETTRES *passées soubs le seel d'Angle. par lesquelles* IEAN DV PLESSIS *Escuyer vend & transporte à* PERROT DE LA LANDE *Escuyer pour & au nom de* ALEINNE DV PLESSIS *Damoiselle sa femme, seur dudit Iean, & aux siens, pour le prix & somme de vingt escus d'or, de vingt deux solz six deniers la piece, quatre prebendes & demy de froment mesure de l'Isle-Iourdain, en quoy est tenu audit Iean du Plessis, Iean Partenays Escuyer paroissien de S. Martin Lart, chacun an. Le* XII. *Mars* MCCCCXVI. 1416.

LETTRES *de Geofroy le Maingre dit Boucicaut, Conseiller & Chambellan du Roy & Seigneur de Borbouen, par lesquelles pour le bon rapport de la loyauté, prudommie, & diligence, qui fait luy a esté de noble homme* IEAN DV PLESSEIS *Escuyer, à iceluy il commet*

& instituë, & ordonne, tant pour Monseigneur le Mareschal frere dudit Geosroy, que pour soy, la garde & office de Capitaine de leur chastel de la Rochebeluisson. Le XII. *iour de Mars l'an* MCCCCXVI.

1420. LETTRES *passées soubs le seel estably à Rouffec pour noble & puissant Seigneur Messire Maurice de Voluyre Cheualier Seigneur dudit lieu de Rouffec, par lesquelles* IEAN DV PLESSIS *Escuyer Seigneur de Roys assigne à venerable homme Monsieur Jean Girard, Prestre Chapellain de l'Eglise de Roys, & à ses successeurs, diuers heritages pour & au lieu de cinq solz de rente que feuë Madame* RAGONDE VIGERE *Dame de Roys sa mere auoit donnez & leguez par son testament au Chapellain de ladite Eglise, pour faire chacun an vn anniuersaire de deux Messes. Le* XXVI. *Nouembre* MCCCCXX.

1423. TRANSACTION *entre* IEAN DV PLESSIS *Escuyer &* CATHERINE FRETARDE *sa femme d'vne part, &* GILLES FRETARD *d'autre part sur ce que ledit Iean & Catherine disoient que au traité de leur mariage Pierre Fretart & Ieanne Petite pere & mere de ladite Catherine & dudit Gilles, auoient promis asseoir à leur fille cent liures de rente auec leur Hostel d'Alerent & la fuye d'iceluy. Ledit Gilles marié à* SARRAZINE DV PLESSIS *cousine germaine dudit Iean du Plessis. A Poitiers le Samedy* XVIII. *Septembre l'an* MCCCCXXIII.

Extraict des Archiues de l'Eueschè de Poitiers.

1424. LETTRES *du* XVII. *Septembre l'an* MCCCCXXIV. *par lesquelles* IEAN DV PLESSIS *Escuyer rend hommage de l'Hostel du Plessis & de celuy de Breux à Hugues Eueſque de Poitiers.*

Extraicts des Tiltres de la Famille du Plessis.

1425. BREVET, *par lequel le Roy pour le bon rapport que fait luy a esté de la personne de son amé* IEAN DV PLESSEYS *Escuyer, confiant par ce de sa loyauté & bonne diligence, & pour consideration aussi des bons seruices que ledit du Plessis luy a fait ou fait de ses guerres, fait encores, & espere que plus faſſe ou temps auenir, il retient iceluy* IEAN DV PLESSIS *en son Escuyer d'Escurie, pour le seruir doresnauant audit office. Le* XIX. *Jannier* MCCCC XXV.

1427. LETTRES *du Roy* CHARLES, *par lesquelles comme* IEAN DV PLESSIS, *qui auoit esté touſiours vray & loyal obeiſſant de sa Majesté sans tenir autre party que le sien, ne soy entremettre de fait de guerre sinon de sadite Majesté, de par elle, & ou seruice de Capitaines de son party, estant accompagné d'vn ieune filz de l'âge de quatorze ans nommé Gilet Clerambaut, qu'il menoit auec luy comme son Page, se fust party du lieu d'Angle dont il estoit Capitaine pour soy en venir en vn sien Hostel qu'il a en la Chastellenie de Roffec en pays d'Angomois, & euſt trouué audit lieu de Reffec la Compagnie de* RODIGO DE VILLANTRAS, *de laquelle estoient Iean de Perrade, & Alfonse Rodigo, qui l'auoient prins prisonnier, & mis à groſſe rançon, dont il auoit ia payé partie. Sadite Majesté mande au premier Heraut ou Pourſuiuant d'Armes sur ce requis, qu'il le luy faſſe restituer. A Lezignen le* VI. *iour d'Octobre* MCCCCXXVII.

1430. BREVET, *par lequel le Roy pour contemplation de son amé* IEAN DV PLESSIS *Escuyer, auec la bonne relation qui faite luy a esté de son amé* FRANÇOIS DV PLESSIS *Escuyer filz dudit Iean, iceluy François il retient Escuyer d'Escurie de son tres-cher & tres-amé filz Loys Dauphin de Viennois. Donné à Chinon le* XII. *iour de Iannier l'an* MCCCCXXX. *par le Roy, Christophle de Harcourt present.*

1436. TRAICTE' *de mariage passé soubs le seel estably à Saint Sauin pour l'Abbé du lieu, entre* NEVGO DE LA BARDE *Escuyer pour luy d'vne part, &* ANTOINETTE DV PLESSIS *Damoiselle fille de noble homme* IEAN DV PLESSIS *Escuyer Seigneur dudit lieu, qui luy baille* CCCC. *escus d'or, & quarante liures de rente, à asseoir sur la terre & reuenue que il a à cause de ses enfans és paroiſſes de Saint Estienne & de Saint Syren du Blanc en Berry. Fait presens nobles hommes Georges de Vouhec, Merigot Brachet, Escuyers, & autres, le* XXIII. *Iuillet* MCCCCXXXVI.

1443. TRANSACTION *passée soubs le seel de la Chastellenie d'Angle entre noble homme* NEVGON DE LA BARDE *Escuyer d'vne part, & noble homme* IEAN DV PLESSEIS *Escuyer d'autre sur ce que ledit Neugon disoit que au traité de mariage fait & accomply de luy & d'*ANTOINETTE DV PLESSEIS *fille dudit Iean du Plessis, il luy auroit promis pour faueur dudit mariage la somme de quarante liures de rente à prendre en la ville du Blanc en Berry, & auſſi la somme de quatre cents royaux d'or, de laquelle rente il demandoit les arrerages, montans à trois cents vingt liures, pour laquelle cause estoient assemblez en la ville d'Angle nobles hommes* GEOFFROY DV PLESSEIS *&* IAQVES DE LA LANDE *Escuyers, neueu dudit Iean du Plesseis, pour accorder ledit Iean du Plesseis, & Neugon, &c. Le* IX. *Septembre* MCCCCXLIII.

8. *MANDE' DV PLESSIS ESCVYER Seigneur* DV PLESSIS, *des Breux, & de Roys, & ſes ſeurs, enfans de* IEAN.

CHAPITRE XVI.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

LETTRES *paſſées ſoubs le ſeel eſtably à Chauuigny pour Monſeigneur l'Eueſque de Poitiers, par leſquelles nobles perſonnes* LOYSET DE HARECOVRT *Eſcuyer, &* CLAVDINE DV PLESSEYS *Damoiſelle ſa femme d'vne part, &* MANDE' DV PLESSEYS *Eſcuyer frere de ladite Claudine du Pleſſeys d'autre part. Conſiderans la vieilleté de noble homme* IEAN DV PLESSEIZ *pere deſdits Glaudine & Mandé, font, paſſent & accordent entre eux diuers pacts, accords, & conuenances pour le gouuernement des domaines & heritages, terres, & ſeigneuries apartenans audit Iean du Pleſſeys. Et apres leſdites conuenances, & accords, nobles perſonnes Meſſire Guy de la Touſche Cheualier, Seigneur de la Touſche, &* GEOFROY DV PLESSIS *Eſcuyer, neuen dudit Iean du Pleſſeys, Seigneur de la Varnoliere, promettent que par leurs moyens ne à leurs pourchas ledit Iean du Pleſſis ne fera auſdits Loyſet & Glaudine, ne auſſi audit Mandé, aucune donation, ne ne fera au regard de ſa ſucceſſion la condition de l'vn meilleure que celle de l'autre, le* XII. *Septembre* MCCCCXLIV. 1444.

MANDEMENT *de Pierre de Brezé Cheualier Seigneur de la Varenne & de Brocheſſac, Conſeiller & Chambellan du Roy, & ſon Seneſchal en Poitou, par lequel à la requeſte de* MANDE' DV PLESSEIS *Eſcuyer enfant & heritier preſomptif de* IEAN DV PLESSEIS *ſon pere Eſcuyer Seigneur dudit lieu, & autres parens & amis charnels dudit Iean, remonſtrans que iceluy Iean du Pleſſeis eſtoit tellement debilité de ſon corps & de ſa ſanté, qu'il ne pouuoit plus aller ne venir hors ſa maiſon, ny vacquer à ſes affaires à cauſe de ſa grande decrepitude, & debilité de ſon ſens, ledit de Brezé ordonne que ſes parens ſoient appellez pour luy pourueoir de curateur. Le dernier iour de Nouembre* MCCCC XLVI. 1446.

Extraict d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy Charles VII. par leſquelles il octroye congé & licence à ſon bien amé Eſcuyer* LOVYS DE HARCOVRT *Seigneur de Montloys prés la ville de Poitiers, de clorre ledit lieu, & le fortifier de murs, tours, foſſez, eſchiffes, barbacannes: en faueur des bons & agreables ſeruices par luy faits à ſa Majeſté en ſes guerres. Au Bois-ſire-Amé en Iuin l'an* MCCCCXLVII. 1447.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

LETTRES *de Iacques Patriarche d'Antioche, Eueſque de Poitiers, par leſquelles il declare que noble homme* MANDE' DV PLESSEIS *luy a fait deux hommages liges auec ſerment de fidelité pour raiſon des lieux du Pleſſis & des Breulx eſtans au dioceſe de Poitiers, à cauſe & pour raiſon de ſa Baronnie & Chaſtellenie d'Angle. Le* XXV. *Nouembre* MCCCCL. 1450.

LETTRES paſſées ſoubs le ſeel Royal eſtably à Poitiers, par leſquelles comme « 1452.
procés fuſſent meuz & pendants en ladite Cour de Poitiers entre IAQVES & MAV- «
RICE DE LA LANDE Eſcuyers, ou nom & comme curateurs de HELIOT DV «
PLESSEIS Eſcuyer leur oncle maternel, demandeurs d'vne part. Et MAMDE' DV «
PLESSEIS Eſcuyer, LOYSET DE HARCOVRT, & CLAVDINE DV «
PLESSEIS ſa femme à cauſe d'elle, defendeurs oudit cas d'autre part. Sur ce & pour «
occaſion de ce que leſdits demandeurs diſoient, que IEAN DV PLESSEIS, ledit «
HELIOT, & MARGVERITE DV PLESSEIS eſtoient freres germains, & de ma- «
riage, enfans de feu PERROT DV PLESSEIS & RAGONDE VIGIERE ſa «
femme. Leſquels mariez eſtoient ja pieça allez de vie à treſpaſſement, delaiſſez leſdits «
IEAN, HELIOT, & MARGVERITE leurs enfans & heritiers ſeuls & en tout, cha- «
cun en la tierce partie, ſauue le droit d'aineſſe apartenant audit IEAN DV PLESSEIZ «
leur fils aiſné. Et que combien que leſdits Heliot & ladite Marguerite par le decés de «
leurs pere & mere euſſent eſté deuëment ſaiſis de leurs parties & portions: neantmoins «
ledit IEAN DV PLESSEIS, pour ce qu'il veoit ledit HELIOT eſtre comme impo- «

» tent de ſa perſonne, l'auoit empeſché en la iouyſſance de ſa partie & portion. Et
» ſemblablement ledit Iean du Pleſſeis ou mariage faiſant de ladite MARGVERITE
» DV PLESSEIS ſa ſeur auecques feu GVIOT DE LA LANDE, ne luy auoit
» pas baillé ſa legitime portion. A l'occaſion deſquelles choſes ledit HELIOT DV
» PLESSEIZ auoit eſté pourueu de curateur deſdits IACQVES & MAVRICE DE
» LA LANDE ſes nepueux : leſquels & ledit Heliot ja pieça miſrent en procés
» ledit Iean du Pleſſis pour auoir ſon loyal partage. Ouquel procés leſdits curateurs
» & Heliot obtinrent ſentence par couſtumace & gain de cauſe contre ledit Iean
» du Pleſſis, par laquelle ſentence il auoit eſté condamné bailler audit Heliot ſon fre-
» re ſon partage, & pour les fruicts & leuées certaine groſſe ſomme de deniers, dont
» il n'auoit rien payé durant ſa vie, mais eſtoit decedé, delaiſſez leſdits MANDE' &
» CLAVDINE DV PLESSEIS femme dudit LOVYSET, ſes enfans & heritiers ſeuls
» & en tout. Et touchant ladite MARGVERITE DV PLESSEIS, diſoit ledit IA-
» QVES DE LA LANDE ſon fils, & MAVRICE à cauſe que deſſus, que ledit Iean
» du Pleſſeis ia pieça auoit voulu, à cauſe qu'elle n'auoit pas eſté deuement aportionnée,
» que l'Hoſtel, apartenances & apendances de THOVAſſis en la Chaſtellenie & ſeigneu-
» rie d'Angle fuſt & demouraſt à ladite Morguerite & aux ſiens outre ce qu'elle auoit eu.
» Reſerué toutesfois audit IEAN DV PLESSIS ſon vſufruit ou viage audit Hoſtel
» de Thou. Mais que ce nonobſtant leſdits Mandé, Louyſet & Claudine du Pleſſis ſa
» femme, apres le decés dudit Iean leur pere, n'auoient voulu ſouffrir que ladite Margue-
» rite durant ſa vie, ne apres ſon decés ledit Iacques de la Lande ſon fils & heritier, ne
» ledit Maurice, iouyſſent dudit Hoſtel & terre de Thou. Au contraire de quoy les de-
» fendeurs diſoient, que leſdits IEAN & HELIOT DV PLESSEIS apres ce qu'ils eu-
» rent aportionnées leurs ſeurs auoient fait partages & diuiſions entr'eux des biens im-
» meubles demeurez de la ſucceſſion de leurſdits pere & mere, & que au partage dudit
» HELIOT eſtoit eſcheu le lieu & terre de Forges prés Angle auec pluſieurs autres
» biens immeubles, dont ledit Heliot s'eſtoit tenu à content, iuſques au temps que leſ-
» dits curateurs auoient obtenu ſentence par couſtumace, qui ne deuoit valoir, obſtant
» que au temps d'icelle ledit Iean du Pleſſeis eſtoit bleſſié en ſon entendement, comme
» auſſi au temps du tranſport de l'Hoſtel de Thou fait par luy à Marguerite ſa ſeur. En
» fin leſdites parties aux noms que deſſus, & ledit Maurice de la Lande ſoy portant &
» faiſant fort pour HELEINE DV PLESSIS ſa mere, par l'auis & conſeil de Mon-
» ſieur le Patriarche d'Antioche Eueſque de Poitiers, de R. Pere en Dieu Guillaume
» Abbé d'Angle, & honorables hommes Maiſtre Iean Mourrant Licencié en Loix, Con-
» ſeruateur des priuileges Royaux de l'Vniuerſité de Poitiers, Pierre Groleau Licencié
» en Loix, noble Aimery Voyer Eſleu en Poitou pour le Roy, apointent, tranſigent, &
» accordent en la maniere qui s'enſuit. C'eſt aſſauoir que audit Heliot du Pleſſis pour tout
» le droit, partie, & portion que luy pouuoit competer és ſucceſſions de ſes feus pere &
» mere, & auſſi auſdits IACQVES & MAVRICE DE LA LANDE, en recompenſe &
» au lieu dudit Hoſtel & apartenances de Thou, eſt & demeure la moitié par indiuis de
» la terre & ſeigneurie de Roys ou pays d'Engoumois en la Chaſtellenie de Roffec, qui
» fut de feus PERROT DV PLESSEIS & RAGONDE VIGERE, ou l'vn d'eux, &
» de feu HELIES VIGER frere de ladite Ragonde. Reſerué & non comprins en ce
» l'Hoſtel & Hebergement de Roys auec ſes cloſtures anciennes, qui demeurent par
» auantage audit MANDE' DV PLESSEIS comme aiſné. Et parmy ce ledit Iaques
» & Maurice aux noms que deſſus ſe deſiſtent de tous les droits & de la pourſuite qu'ils
» faiſoient, & de tout le ſurplus de la ſuſdite ſucceſſion, fors & excepté ce que leſdites
» MARGVERITE & HELEINE DV PLESSEIS eurent autresfois en mariage. Et
» apres le decés dudit Heliot ladite moitié de la ſeigneurie de Roys eſcherra auſdits Ia-
» ques & Maurice de la Lande, qui la tiendront en parage dudit Mandé, &c. A Poitiers
1452. » le III. Mars l'an MCCCCLI.

» TRANSACTION paſſée le III. iour d'Auril l'an MCCCCLII. entre noble homme
» MANDE' DV PLESSIS Eſcuyer, tant pour luy que pour noble Damoiſelle CLAV-
» DINE DV PLESSIS ſa ſeur, & LOVYSET DE HARECOVRT ſon mary
» d'vne part, & Iean Planche & Ieanne ſa femme d'autre ; touchant les lieux de la Quar-
» relliere & de Faye eſcheus auſdits Mandé & Claudine par le decés & treſpaſſement de
» feu noble homme IEAN DV PLESSIS leur pere : par le conſeil, auis, & deliberation
» de nobles hommes Plotart de Cleux Seigneur de Brieule & d'Eſſodun ſur Creuſe,
» GEOFROY DV PLESSIS Seigneur de la Veruoliere, Hemonnet Raguier Capitai-
» ne d'Angle, & honorable homme Thomaſſin Balue Chaſtellain dudit lieu.

» ADVEV de la Seigneurie des Breux rendu par MANDE' DV PLESSIS Eſcuyer
» à Monſeigneur le Patriarche d'Antioche Eueſque de Poitiers. Le XVIII. iour de May
» MCCCCLII.

LETTRES de Loys de Beaumont Cheualier Seigneur du Plesseis Macé & de la Foureſt, Conſeiller & Chambellan du Roy, & ſon Seneſchal en Poitou, par leſquelles il « 1453.
authoriſe certains accords & tranſactions paſſées entre noble & puiſſante Dame Marguerite de Belleuille veuue de feu Monſieur Ioachim de Voluyre Cheualier, tant en ſon nom que comme ayant le bail & adminiſtration de Françoiſe de Voluyre fille dudit defunct & d'elle, & Iean de Voluyre maieur de XIV. ans fils des deſſuſdits d'vne part, & MANDE' DV PLESSIS en ſon nom, & MAVRICE DE LA LANDE en ſon nom & comme curateur de HELIOT DV PLESSIS, & auſſi leſdits Mandé & de la Lande eux faiſans forts pour les heritiers de IAQVES DE LA LANDE, & pour LOVYSET DE HARCOVRT & ſa femme, d'autre part. Le premier iour de Ianuier l'an MCCCCLIII.

ADVEV de diuers heritages rendu par Pierre Fradin à noble homme MANDE' DV « 1454.
PLESSIS Eſcuyer ſon Seigneur, & Seigneur de Roys, le XV. d'Auril MCCCCLIV.

ACTE du XV. Octobre MCCCCLIV. par lequel noble homme MANDE' DV « PLESSIS Eſcuyer Seigneur dudit lieu du Pleſſis ſomme & requiert noble homme « LOYSET DE HARCOVRT Eſcuyer Seigneur de Montloys, qu'il veuille le recompenſer de certaine deception en quoy ledit Mandé eſtoit deceu par le partage par « eux autresfois fait de la ſucceſſion & eſchoite de feu IEAN DV PLESSEYS en ſon « viuant Eſcuyer pere dudit Mandé, & de Glaudine du Pleſſis ſa ſeur, & à preſent femme « dudit Loyſet.

TRANSACTION paſſée entre noble homme MANDE' DV PLESSIS Eſcuyer « Seigneur dudit lieu, & des Breux, d'vne part, & LOYSET DE HARECOVRT Eſcuyer Seigneur de Montlouys, & Damoiſelle GLAVDINE DV PLESSIS ſa femme, d'autre part: touchant le partage cy-deuant fait entre eux de la ſucceſſion de feu « noble homme IEAN DV PLESSIS Eſcuyer, pere deſdits Mandé & Glaudine du « Pleſſis, le III. iour de Nouembre l'an MCCCCLIV.

TRANSACTION paſſée entre noble homme Meſſire GVY DE LA TOVSCHE « 1455.
Cheualier, Seigneur dudit lieu de la Touſche & d'Aurigné d'vne part, & MANDE' DV « PLESSIS Eſcuyer Seigneur dudit lieu du Pleſſis d'autre: Sur ce que ledit Cheualier « eſtoit tenu audit Mandé en la ſomme de CCCCL. liures tournois, ou en trente liures de « rente, leſquelles ledit Cheualier auoit données audit Mandé & à MARIE DE LA « TOVSCHE ſa femme fille dudit Cheualier, par le traicté du mariage d'eux deux, accordé entre ledit Cheualier & feu noble homme IEAN DV PLESSIS pere dudit « Mandé. Le III. iour de Iuillet l'an MCCCCLV.

---

9. *SAVVAGE DV PLESSIS ESCVYER, Seigneur* DV PLESSIS, *des Breux, & de Roys, fils de* MANDE'.

CHAPITRE XVII.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

LETTRES paſſées à Angle, par leſquelles noble Damoiſelle MARIE DE LA « 1458.
TOVSCHE veuue de feu MANDE' DV PLESSIS en ſon viuant Eſcuyer, tant « en ſon nom que comme ayant le bail, garde, gouuernement, & adminiſtration de SAVVAGE DV PLESSIS enfant mineur d'ans dudit defunct & d'elle, par l'auis & du « conſentement de nobles hommes GEOFFROY DV PLESSIS Eſcuyer Seigneur « de la Veruoliere, Galhaut d'Alloigny Eſcuyer Seigneur de la Groye, & Charlot de la « Touſche Eſcuyer oncle de ladite Damoiſelle, elle vend à Iean Iarry marchant demeu- « rant à Angle pour le prix & ſomme de ſeize eſcus vn ſeptier de froment de rente ſur le « lieu, fié, & hebergement d'Arnac. Fait le IX. iour de Decembre l'an MCCCCLVIII.

LETTRES paſſées ſoubs le ſeel de Montmorillon, par leſquelles noble femme AN- « 1459.
TOINETTE DV PLESSIS Damoiſelle, Dame de la Croix, baille, vend, cede & « tranſporte à IEAN PHILIPPES Eſcuyer Seigneur de Senon le bail, garde, gouuernement, & adminiſtration de SAVVAGE DV PLESSIS, fils de feu MANDE' DV « PLESSIS & de MARIE DE LA TOVSCHE ſa femme, pour le temps qu'il viuoit « frere germain de ladite Antoinette du Pleſſis. Lequel bail tant dudit Sauuage, que de « tous ſes biens, competoit & appartenoit à ladite Antoinette du Pleſſis ſeur germaine & «

» aiſnee dudit feu Mandé du Pleſsis, & tante dudit Sauuage enfant pupille & mendre
» d'ans, ou cas que ladite Marie de la Touſche ſa mere ſe marieroit auec ledit Iean Phili-
» pes: en preſence de nobles hommes Antoine de Ricoux & Proton d'Eaulx Eſcuyers,
» Seigneurs de Souloingnac. Le XVIII. iour de Mars l'an MCCCCLVIII.

1459. » LETTRES, par leſquelles IEAN PHILIPPES Eſcuier ou nom & comme
» aiant l'adminiſtration, garde, & gouuernement de SAVVAGE DV PLESSEIS filz de
» feu MANDE' DV PLESSEIS Eſcuyer en ſon viuant Seigneur de Roys, fait les foy
» hommage, baiſer & ſerment de feauté, qu'il eſtoit tenu faire à IEAN DE VOLVYRE
» SEIGNEVR DE ROVFFEC & de Freſnay, pour raiſon dudit lieu de Roys, & ſes
» apartenances, tenu dudit Seigneur de Rouffec noblement & par homage lige à cauſe de
» ſon chaſteau, Chaſtellenie, terre, ſeigneurie, & Baronnie de Rouffec. Donné & fait au
» chaſteau de Rouffec le dernier iour de Feurier l'an MCCCCLIX.
» LETTRES par leſquelles IEAN PHILIPPES Eſcuyer ou nom & comme
» aiant le bail, gouuernement & adminiſtration de SAVVAGE DV PLESSIS en-
» fant mineur d'ans filz de feu MANDE' DV PLESSIS Eſcuyer & de Damoiſelle
» MARIE DE LA TOVSCHE à preſent ſa femme, auoue à tenir de l'Eueſque de
» Poitiers à cauſe de ſon chaſtel, Baronnie & Chaſtellenie d'Angle, les Hoſtels & heber-
» gemens du Pleſſis & de Thou, auec leurs apartenances & autres heritages. Fait au lieu
» d'Angle le XVIII. Ianuier MCCCCLIX.

Extraict des Archiues de l'Eueſché de Poitiers.

1462. LETTRES *du penultieſme iour de Iuin l'an* MCCCCLXII. *par leſquelles noble homme* IEAN PHILIPES *Seigneur des Breuz, ayant le bail & adminiſtration de* SAVVAGE DV PLESSIS *mineur d'ans, filz de feu noble homme* MANDE' DV PLESSIS *& de Damoiſelle* MARIE DE LA TOVSCHE *alors femme dudit Iean Philipes, donne & paſſe procuration à François de Cluyz Cheualier, à Quentin Philippes, à Colas de Caraleu, & Guiot de la Touſche, Eſcuyers, pour rendre hommage du Pleſſis & des Breux à l'Eueſque de Poitiers.*

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

1474. TRAITE' *de mariage entre noble homme* SAVVAGE DV PLESSEIS *Eſcuyer natif du païs de Poitou, d'vne part, & Damoiſelle* FRANÇOISE L'EVESQVE *natiue du païs de la Marche ou dioceſe de Limoges demeurant lors auec noble homme* PIERRE AVBERT *Eſcuyer, Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel du Roy, & Capitaine du Chaſtel du Ha en la ville de Bourdeaux, & Damoiſelle* IEANNE BABVTE *femme dudit* PIERRE AVBERT *ante de ladite Françoiſe, qui luy promettent bailler en faueur de mariage la ſomme de quatre cents liures tournois, & en outre demeure ladite Françoiſe l'Eueſque en ſon droit paternel, maternel, & collateral. Item ledit Sauuage aſſigne à ladite Françoiſe ſon douaire ſelon la couſtume du païs de Poitou ſur la maiſon du* PLESSEYS *ſituée & aſſiſe en la Chaſtellenie d'Angle, & ſur ſes autres biens. Fait & paſſé au chaſteau du Ha en la ville de Bourdeaux, és preſences de noble & puiſſant Seigneur Iaques de Laumaigne Cheualier Seigneur de Monteignac, nobles hommes Pierre de la Touſche Seigneur de Baignac, & Lieutenant dudit chaſteau du Ha, Martin Rouſſet Seigneur de la Rouſſetiere, & Guillaume Palam Eſcuyers. Le dernier iour de Ianuier l'an* MCCCCLXXIV.

1475. LETTRES, *par leſquelles* SAVVAGE DV PLESSEIS *Eſcuyer âgé de* XXI. *an, & hors la tutele & adminiſtration de* IEAN PHILIPPES *Eſcuyer mary de Damoiſelle* MARIE DE LA TOVSCHE *ſa mere, eſt receu en perſonne aux fois & hommages par luy deus à Monſeigneur l'Eueſque de Poitiers à cauſe des fiefs & lieux du Pleſſeiz & des Breux. Donné & fait és grandes aſſiſes d'Angle le* V. *iour de May* MCCCCLXXV.

1479. LETTRES *de remiſſion octroyées par le Roy Louys XI. à* SAVVAGE DV PLESSEIS *Eſcuyer n'aguiere Lieutenant du chaſteau du Ha de la ville de Bordeaux. Données l'an de grace* MCCCCLXXIX.

Extraict des Archiues de l'Eueſché de Poitiers.

1480. LETTRES *du* II. *iour d'Aouſt l'an* MCCCCLXXX. *par leſquelles* SAVVAGE DV PLESSIS *rend hommage de ſon Hoſtel du Pleſſis, & de ſon Hoſtel de Thou en la parroiſſe d'Yſeure, à Guillaume de Cluny Eueſque de Poitiers.*

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

1481. CONTRACT, *par lequel noble homme* SAVVAGE DV PLESSEIS *Eſcuyer Seigneur dudit lieu du Pleſſeis baille à Pierre Perin dit le Maçon ſon Hoſtel du Pleſſeis à reparer & rebaſtir, le* XXIX. *Auril* MCCCCLXXXI.

ACTE

ACTE *par lequel* SAVVAGE DV PLESSIS *Escuyer auone à tenir de Guillaume de Cluny Euesque de Poitiers à cause de son chasteau, Baronnie, Chastellenie, & Seigneurie d'Angle, à foy & hommage, au deuoir de vingt sols tournois payables aux loyaux aydes quand elles aduiennent, son Hostel & hebergement, appartenances & dependances du Plessis. Item l'Hostel & hebergement & appartenances de Thou estant en la paroisse de Tsseure, & autres choses. Donné audit lieu d'Angle le premier iour de Feurier l'an* MCCCCLXXXI.

LETTRES *de Bertrand de la Brosse Abbé de Nostre Dame la Grant de Poitiers, & Vicaire general de Monseigneur l'Euesque de Poitiers, commis à receuoir les foys & homages de sa terre & seigneurie d'Angle, par lesquelles il declare que noble homme* SAVVAGE DV PLESSEIS *luy a fait deux homages liges auec les foys, serments, & baisers de feauté par luy deus, l'vn à cause du lieu du Plesseis, l'autre à cause du lieu des Breux le penultiesme Feurier* MCCCCLXXXI.

CONTRACT *de mariage entre noble homme* SAVVAGE DV PLESSEIS *Escuyer Seigneur dudit lieu d'vne part, & noble Damoiselle* IEANNE DE ROVYERES *fille de noble homme Messire Alain de Rouyeres Cheualier Seigneur du lieu de Brunhac & de Beaudeduit, & de noble Dame Dame* CATHERINE DE POMPADOVR *sa femme: qui donnent & assignent à ladite Damoiselle la somme de mille cinq cens liures tournois. Et par ce que ledit noble Sauuage du Plessis a esté autresfois marié, & que de sadite feuë femme sont issus aucuns enfans, il veut & consent que en cas que du susdit mariage il y ait hoir masle, ledit hoire masle de sadite premiere feue femme soit Seigneur du Plessis, & celuy qui naistra de ladite Ieanne de Rouyeres seconde femme soit Seigneur de l'Hostel noble & apartenances des Breux. Le* XV. *Decembre* MCCCCLXXXV. *presens à ce nobles hommes Messire Iaques de la Barde Cheualier Seigneur de Masgelier, & Guillaume de la Barde Escuyer Seigneur de la Croix.* 1485.

LETTRES *de Charles Roy de France, par lesquelles il reçoit la supplication de son bien amé* SAVVAGE DV PLESSIS, *contenant que ia pieça feu* MANDE' DV PLESSIS *son pere ala de vie à trespas, & delaissa son filz & heritier seul & pour le tout ledit suppliant en l'âge de deux ou trois ans, &* MARIE DE LA TOVSCHE *sa femme mere dudit suppliant, laquelle apres le decés dudit Mandé print le bail, tutele, & gouuernement dudit suppliant, & de ses biens. Et aucun temps apres conuola en secondes nopces auec* IEAN PHILIPPES *Escuyer, lequel apres ledit decés se porta & dist bail, tuteur, gouuerneur, & administrateur dudit suppliant, sans sur ce auoir fait aucun inuentaire, &c. Et quand ledit suppliant est paruenu en l'âge de vingt trois ans ou enuiron, par ce que ledit Philippes & sa femme soubs couleur d'vne donation qu'ilz pretendoient ledit Mandé auoir fait à sadite femme, tenoient & occupoient l'Hostel des Breux, qui est le principal Hostel de ladite succession, & des biens immeubles que ledit Mandé auoit en la terre & seigneurie d'Angle. Ledit suppliant induit par ledit Philippes passa certain appointement auec eux, duquel sa Maiesté le releue. A Amboise le* XXVI. *Ianuier* MCCCC LXXXVI. 1486.

LETTRES *passees soubs le seel de la Chastellenie du Blanc, par lesquelles Georges de Pocquieres Escuyer Seigneur de Belarbre, du Chastellier, & de la Renouse, vend à* SAVVAGE DV PLESSIS *aussi Escuyer Seigneur du Plessis, des Breux, & de Vaux, vingt cinq liures de rente à prendre sur le lieu de la Salle estant au bourg de Belarbre, ses apartenances & dependances, pour la somme de deux cens cinquante liures tournois, de laquelle ledit de Pocquieres Escuyer confesse auoir receu la somme de cent cinquante liures en laquelle il estoit tenu audit du Plessis tant pour la somme de soixante escus d'or qu'autresfois feu* MANDE' DV PLESSIS *pere dudit Sauuage auoit presté à feu Pierre de Pocquieres pere dudit Georges, que pour les despens faits à la poursuitte, & le reste contenu. Fait le* XIX. *iour de Septembre* MCCCCLXXXVII. 1487.

LETTRES *passees soubs le seel de la Chastellenie d'Angle, par lesquelles* SAVVAGE DV PLESSIS *Escuyer Seigneur des Breux & dudit lieu du Plessis, tant en son nom que comme loyal administrateur des enfans de luy & de feue Damoiselle* FRANCOISE L'EVESQVE *sa premiere femme, vend & transporte à* ANTOINE L'EVESQVE *Escuyer Seigneur de la Cassiere demeurant au pais & Comté de la Marche dioceſe de Limoges, tout le droit qui à ladite Françoise l'Euesque pouuoit apartenir en la succession de ses feus pere & mere. Le* XXVIII. *Auril* MCCCCXCV. 1495.

LETTRES *passees soubs le seel d'Angle, par lesquelles noble femme* MARIE DE LA TOVSCHE *Damoiselle, veuue de feu noble homme* MANDE' DV PLESSIS *en son viuant Escuyer, Dame de ses droits, considerant les agreables seruices à elle faits par Damoiselle* IEANNE DE ROYERE *femme espouse de* SAVVAGE DV PLESSIS *Escuyer filz dudit Mandé & d'elle, & pour le grand amour que elle se dit auoir à ladite de Royere, & à* HERVE' *&* FRANCOIS DV PLESSIS *Escuyers ses enfans, elle*

leur donne tous & chacuns ſes biens meubles & acqueſts immeubles, à la charge qu'ilz ſeront tenus fonder quatre Meſſes le lendemain des quatre feſtes annuelles en l'Egliſe de Saint Martin d'Angle. Le VII. *iour de Nouembre l'an* MCCCCXCV.

1497. TESTAMENT *de* MARIE DE LA TOVSCHE *veuue de feu* IEAN PHILIPPES *Eſcuyer Seigneur de Cenon, par lequel conſiderant ſa decrepité, vieilleſſe & foibleſſe, elle eſlit ſa ſepulture en l'Egliſe de Saint Martin d'Angle en la Chapelle du* PLESSIS, *en laquelle feu* MANDÉ DV PLESSIS *ſon premier mary eſt enſepulturé, & ſes predeceſſeurs. Item elle confirme & alloue certaine donation par elle autresfois faicte à Damoiſelle* IEANNE DE ROYERES *femme eſpouſe de* SAVVAGE DV PLESSIS *ſon filz, & à* FRANCOIS DV PLESSIS *l'aiſné, &* HERVÉ DV PLESSIS, *enfans dudit Sauuage du Pleſſis ſon filz, datée du* VII. *Nouembre* MCCCCXCV. *Item elle fait ſes executeurs ſes chers & bien amez nobles perſonnes Bernardin de la Touſche ſon nepueu,* SAVVAGE DV PLESSEIS *ſon filz, & Maiſtre Iean Iarry Bachelier en Loix. Le* XVIII. *de May* MCCCCXCVII.

1498. ACTE *par lequel* SAVVAGE DV PLESSEIS *Eſcuyer,* FRANCOIS *&* ANTOINE DV PLESSIS *Eſcuyers, ſes enfans, de luy auctorizez, paſſent procuration en blanc, le* XXIII. *iour d'Aouſt* MCCCCXCVIII. *en la Cour de la Chaſtellenie d'Angle.*

1502. LETTRES, *par leſquelles* SAVVAGE DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur des Seigneuries du Pleſſis & des Breux en la Baronnie d'Angle, aſſigne à ſa femme Damoiſelle* IEANNE DE ROYERE *fille naturelle & legitime de Meſſire Alain de Royere en ſon viuant Cheualier, Seigneur de Brunhac, & de Beaudeduis, & de Dame* CATHERINE DE POMPADOVR, *ſon douaire ſur le lieu noble & ſeigneurie des Breulx & ſes apartenances. Donné & fait audit lieu des Breulx le* XIX. *iour de May* MDII.

---

10. *FRANCOIS DV PLESSIS I. DV NOM Eſcuyer, Seigneur* DV PLESSIS *& des Breux, fils de* SAVVAGE.

CHAPITRE XVIII.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Pleſſis.

1509. LETTRES paſſées en l'Hoſtel des Breux le VIII. iour d'Auril MDIX. par leſquelles comme à la faueur du mariage long temps a conſommé & accomply d'entre feuz SAVVAGE DV PLESSIS & FRANÇOISE L'EVESQVE Damoiſelle ſa femme, euſt eſté promis payer par ANTHOINE L'EVESQVE Seigneur de la Caſſiere frere de ladite Francoiſe audit du Pleſſis, la ſomme de mille eſcus d'or, leſquels n'auoient eſté payez. Au moyen dequoy FRANÇOIS DV PLESSIS leur fils aiſné & principal heritier auroit ſommé le Seigneur dudit lieu de la Caſſiere de luy payer ladite ſomme, ou luy bailler à part & à diuis ſa portion contingente. Ce que ledit Seigneur de la Caſſiere auroit refuſé. Et voyant ledit François du Pleſſis qu'il ne pouuoit auoir payement de ladite ſomme ſans procuration ſpeciale ou tranſport de MARIE DV PLESSIS ſa ſeur. A ceſte cauſe ladite Marie luy delaiſſe & tranſporte à perpetuité pour luy & les ſiens la moitié de tous & chacuns les biens meubles & immeubles à elle eſcheuz de la ſucceſſion de ladite feuë Françoiſe l'Eueſque ſa mere, ſituez tant en la Marche que ailleurs au pays de Limouſin, moyennant la ſomme de huit cents liures.

1512. ACTE, par lequel FRANÇOIS DV PLESSIS Eſcuyer auoüe à tenir de Claude de Tonnerre Eueſque de Poitiers à cauſe de ſon chaſteau & ſeigneurie d'Angle à foy & hommage lige, aux deuoirs de vingt ſolz tournois, ſon Hoſtel, hebergement, apartenances & dependances du Pleſſis, auec la fuye. Item l'Hoſtel, hebergement, apartenances, & dependances de Thou. Item la diſme de Neuuille, &c. Le premier iour d'Auril l'an MDXII.

1519. TRANSACTION ſur le procés meu entre FRANCOIS DV PLESSIS Eſcuyer, & Damoiſelle MADELENE DE CHAMPROPIN ſa femme d'vne part, & GILLES & ANTOINETTE DV PLESSIS, & ROBERT CHASTEGNIER Eſcuyer, & Damoiſelle MARIE DV PLESSIS ſa femme, d'autre, ſur ce

que lesdits François du Plessis, Chastaigner & sa femme; & de Champropin femme « dudit du Plessis, requeroient leur estre restitué, sçauoir est lesdits François, Chastai- « gnier & sa femme, quatre cens liures d'vne part, & cent escus d'autre, pour le ma- « riage & dot de feuë FRANÇOISE L'EVESQVE leur mere, baillez en mariage à « feu SAVVAGE DV PLESSIS leur pere: & ladite Damoiselle MAGDALENE « DE CHAMPROPIN, restitution de la somme de mil liures tournois payées pour le « dot & mariage d'elle audit François du Plessis, & à feu Sauuage du Plessis son pere. « Et aussi lesdits François du Plessis, Chastaignier & sa femme, demandoient partage « des meubles & immeubles des Hostels nobles des Breux, du Plessis, la Milaudiere, « & la Carliere, leurs appartenances & dependances. Et de la part desdits Gilles & « Antoinette du Plessis estoient demandez mille cinq cents liures baillez au mariage « de IEANNE DE ROYERE leur mere. L'Accord fait par nobles personnes Iean « de Champropin Escuyer Seigneur de Chambort frere de ladite Magdalene, Frere « Iacques de Vitry Prieur de Riu leur parent, & Georges du Genest Escuyer Seigneur « du Puyrageou, cousin desdits Gilles & Antoinette du Plessis. Fait au lieu des Breux « le XII. Auril MDXIX. «

LETTRES, par lesquelles FRANÇOIS DV PLESSIS Escuyer Seigneur dudit « 1519.
lieu & des Breux, & Antoine Liuet ou nom & comme curateur de FRANÇOIS « DV PLESSIS le ieune fils dudit Seigneur des Breux vendent à Mathurin Bouchart « Escuyer Seigneur de Neon cent sols de cens, le XVI. Mars MDXIX. «

PARTAGE entre FRANÇOIS DV PLESSIS, GILLES DV PLESSIS, « 1520.
ROBERT CHASTAIGNER, & MARIE DV PLESSIS sa femme à cause « d'elle, & ANTOINETTE DV PLESSIS, des seigneuries du Plessis & des Breux, « passé à Angle le XXV. May MDXX. «

II. *FRANCOIS DV PLESSIS II. DV NOM Escuyer, Seigneur* DV PLESSIS *& des Breux, fils de* FRANÇOIS I.

CHAPITRE XIX.

Extraicts des Tiltres de la Famille du Plessis.

CONTRACT *de mariage entre Damoiselle* FRANÇOISE DE CHARGÉ *fille* 1541.
de noble personne Messire Ioachim de Chargé Cheualier Seigneur de Buxueil prés la Haye, & de feue Madame Marguerite Boisleue sa premiere femme, du consentement de Dame Françoise de Loubbes à present espouse & deuxiesme femme dudit Cheualier d'vne part: & noble homme FRANCOIS DV PLESSIS *Escuyer Seigneur des Breux paroisse de Saint Martin d'Angle, dioceſe de Poitiers, d'autre part. En presence de nobles personnes René de Grailly Escuyer Seigneur Dessurleaux & Damoiselle Bertrande de Chargé son espouse, tante de ladite Françoise, Anthoine d'Aulthon aussi Escuyer Seigneur de la Logne, Guillaume de Chargé Escuyer Seigneur de Fenſſe Darlle, noble & venerable Maistre* CLAVDE DV PLESSIS *Prieur de Dueil. Le Mercredy* XXII. *Mars* MDXLI.

CERTIFICAT *de François Seigneur du Puy du Fou, Cheualier, Escuyer trenchant du* 1542.
Roy, Capitaine des ville & chasteau de Nantes, commis de par le Roy pour faire la monstre des nobles & autres subiets és ban & arriereban du pays & Comté de Poitou, contenant que deuant luy s'est presenté FRANCOIS DV PLESSIS *Escuyer Seigneur des Breux, qui a declaré tenir le fief noble du Plessis & son fief des Breux, vn autre fief appellé la Carreliere, &c. Le* XVII. *Auril* MDXLII.

ENTRE FRANÇOIS DV PLESSIS *Escuyer demandeur en partage, & Maistre* 1545.
CLAVDE DV PLESSIS *defendeur, touchant les biens immeubles de feu* FRANÇOIS DV PLESSIS *Escuyer Seigneur des Breux & du Plessis, & de feuë* Damoiselle MAGDELENE DE CHAMPROPIN *sa femme, pere & mere desdites parties: ensemble des successions collaterales à eux auenues par le decés tant de feu Messire Iean de Champropin Cheualier, Seigneur de Chambrot & de Chagny, que de* MARIE DV PLESSIS, *& autres.* IEANNE DV PLESSIS *leur sœur à ce appellee,* CHARLOTTE & RENEE DV PLESSIS *leurs seurs aiants renoncé aux successions collaterales. Le* XII. *iour de Nouembre* MDXLV.

1556. MEMOIRES *dreſſez par Ioachim de Grailly Eſcuyer Seigneur de Perteaux ou nom & comme curateur des enfans mineurs de feu* FRANÇOIS DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur des Breux & dudit lieu du Pleſſis. Conuient entendre que du mariage de feu* SAVVAGE DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur dudit lieu & des Breux, de ſon premier mariage, ſont nez & iſſus* FRANÇOIS, IAQVES, HERVÉ, MARIE, FRANÇOISE, *ſes enfans. Du ſecond mariage dudit Sauuage ſont nez & iſſus* GILLES, FRANÇOIS, & ANTOINETTE DV PLESSIS *ſes enfans.*

DVDIT *François & de ſon mariage ſont nez & iſſus* FRANÇOIS, THOINETTE, CHARLOTTE, SVSANNE, RENEE, CLAVDE, & IEANNE, *ſes enfans.*

LADITE *Françoiſe mariée auec* IAQVES DE LA TOVR *Eſcuyer Seigneur de la Place, qui eut en mariage l'heritage & meſtairie de la Guionniere aſſiſe en la parroiſſe de Vie. Deſquelz eſt née & iſſue* ANNE DE LA TOVR. *Leſdits* IAQVES & MARIE, FRANÇOIS, HERVÉ, GILLES, & ANTOINETTE *ſont morts ſans hoirs. Parquoy leſdits François & Françoiſe ou leurs repreſentans ſont demourez heritiers des deſſuſdits. Dudit de la Tour eſt né & iſſu du deuxieſme lit & mariage* FRANÇOIS DE LA TOVR. *Ledit François de la Tour depuis marié, & de ſon mariage eſt né & iſſu* FRANÇOIS DE LA TOVR *le ieune, & autres enfans. Ladite* ANNE DE LA TOVR *apres le decés de ſa mere nourri, & entretenue en la maiſon des Breux auec ſes oncles & tantes par l'eſpace de trente-cinq ans.*

DV *viuant de laquelle & de feu* FRANÇOIS DV PLESSIS *Eſcuyer Seigneur deſdits lieux, filz & aiſné dudit feu* FRANÇOIS DV PLESSIS *fils aiſné dudit feu* SAVVAGE DV PLESSIS, *ledit François du Pleſſis & ladite Anne de la Tour ſa couſine germaine firent accord & appointement entre eux le penultieſme Ianuier* MDXLIII. *Depuis ladite Anne deceda ſans enfans. Fait le* XVIII. *May* MDLVI.

LES SEIGNEVRS DE LORIAQVE ET DE GVELLIE EN CYPRE,

ISSVS DE LAVRENS DV PLESSIS.

CHAPITRE XX.

Extraict d'vn ancien Liure de Genealogies escrit à la main intitulé Le Liure des Lignages deça mer, *dont l'original est gardé en la Bibliotheque du Vatican à Rome.*

Ci dit de ceaux du Morfz.

HVGVES MARTAIN vint deçamet auec le Roy Guy. Quant le Roy « Guy acheptat Chipre il vint auec luy en Chipre, & amena deux siens « neueus auec luy, fis de ses deux sœurs. L'vn ot nom Fouque d'Yuer, « & l'autre LAVRENS DOV PLEISSI. Fouque d'Yuer fu Sire de « Maretasse, & mourut sans heirs. Laurens du Plaissi fu Sire de Loria- « que, & de celuy fié. Lequel Lorens fu fait Cheualier au Morf, & pource « furent il & ses heir appellez dou MORF. Ledit Lorent espousa ISABEL la fille de « Helies dou Rouure, qui estoit Seignor d'Anellones, & orent six fis, & vne fille, Iohan « Bauduin, Ioffroy, Bertelemié, Helies, & Phelippe, & ESTEFEMIE, qui espousa « THYBAVT DE DAMIANE, qui fu Seignor de Plessié, & pour ce fut-il appellé de « Plaissié, & orent vn fis PIERRE, qui espousa Ancelle la Belle, & orent vn fis THIE- « BAVT, qui espousa ESTEFEMIE la fille Robert de Mongisart, & orent trois fis, « Iohan, Hugue, & Pierre. IOHAN espousa Marie la fille Hue Visconte, come vous « auez oy. PIERRE fu Archidiacre de Limeson. IOFFROY, HELIES, & PHE- « LIPPE les fis LORENS DOV MORF dessusdit * espousa Sebille la fille Renaut « le Chamberlain, come vous auez oy. BAVDVIN espousa Aalis la fille Iohan Babin, « & ot trois fis, & sept filles: Adam, Iohan, & Helies, Aalis, Agnes, Marguerite, Este- « femie, Heluis, Isabeau, & Femie. ADAM espousa . . . . . la fille Regnier de « Giblet, & orent vn fis, & deux filles, Lorens, Aalis, & Marie. AALIS espousa Io- « han de Brie, come a esté dit. MARIE morut. LORENS espousa Bienuenue la « fille le Tors, & ot vne fille Pole. IOHAN morut sans heirs. HELIES espousa « . . . . . & ot deux fis, & vne fille, Bauduin, & Anciau. BERTELEMÉE « fis doudit Laurens dou Morf espousa la fille de Bauduin Bonuoisin qui estoit Dame « de Guellie, & ot quatre fis, & vne fille, Bauduin, Ioffré, Iohan, Phelippe, & Estefe- « mie, qui espousa Phelippe de Neuaire, & ot vn fis Bauduin. BAVDVIN le fis dou- « dit Bertelemée dou Morf espousa Eschiue la fille de Iohan de Brie, & ot deux filles, « Marguerite, & Aalis. MARGVERITE espousa Henri de Giblet, come a esté dit. « AALIS espousa Bertran son frere, & mourut sans heirs. IOFFROI espousa la seur « de Pierre de Stambole, & ot vn fis Bauduin, & deux filles. L'vne des filles espousa « Gui de Mimars, & l'autre espousa Bauduin de Baruth. BAVDVIN espousa Iohanne « la fille Balian le Sire d'Arsur. IOHAN & PHELIPPE les fis doudit Bertelemée « moururent. AALIS la fille doudit Bauduin du Morf espousa Gauthier le Moyne le « Signor de Sindes. AGNES espousa Phelippe de Cassran, & morut sans heirs. MAR- « GVERITE espousa Phelippe de Giblet, & ot vne fille qui espousa Iaque Beduin. Puis « espousa ladite Marguerite Raoul . . . . le Borgne, & puis Raoul de Giblin. ESTE- « FEMIE l'autre fille Bauduin dou Morf fu femme Bauduin de Nores, & orent deux fis, « & deux filles, Iohan, & Anceau. IOHAN fu Threforier de Nicossie. ANCEAV « espousa Aalis la fille Guillaume de Pinquegny. L'vne des filles espousa Rolant de la « Baume, & l'autre Balian de Mongisart. HELVIS l'autre fille de Bauduin dou Morf « espousa Renaut de Saissons, come vous auez oy. ISABEAV & FEMIE furent « Nonnains. «

* *Il semble y auoir icy faute de deux mots, à sçauoir* moru-rent. IOHAN

Au Chap. *Des lignages des Rois de Chipre.*

» HVGVES le Brun fu Cuens de la Marche, & Sires de Leſeignen, & ot trois fis, Ioffrei, » Gui, & Heimeri. Ioffrei fu Cuens apres ſon pere. Gui & Heimeri vindrent deça mer. » Gui eſpouſa Sebille fille du Roi Amauri de Hieruſalem pour ſa femme. Quant Rois » Richart d'Angleterre venoit deça mer, il print Chipre, & li Rois Guy l'achettat, & fu » Rois de Chipre, & mourut ſans heir.

Au Chap. *De ceaus de Baruth.*

» HVE l'autre fils de Guillemin le Viſconte de Triple fu Seignor dou fié de S. Iohan » & eſpouſa Eſtefemie fille Iohan dou Four, & orent vn fils & deux filles, Iohan, Marguerite, & Marie. Marie eſpouſa IOHAN DOV PLASSI, & orent deux fis, & trois filles, » Iohan, Bauduin, Eſtefemie, Marguerite, & Anſele. Eſtefemie eſpouſa Ioffroy le Tor. » Marguerite eſpouſa Iohan de Giblet.

Au Chap. *Des Seignors de Giblet.*

» HENRI (de Giblet) eſpouſa Marguerite la fille BAVDVIN DOV MORE le » Seignor de Guelleyes, & orent vn fis & vne fille, Iohan, & Marie. Iohan eſpouſa MARGVERITE la fille de Iohan dou Pleiſſi, & orent vne fille.

Au Chap. *De ceaus de Saiſſons.*

» RENAVT fils de Iohan de Saiſſons eſpouſa HELVIS la fille BAVDVIN DOV » MORE, & orent vn fils RENAVT, qui eſpouſa Eſchiue la fille Henri de Mongiſart.

Au Chap. *De ceaus le Tor.*

» BIENVENVE fille IOHAN LE TOR & Eſtefemie de Saiſſons eſpouſa LO» RENS DV MORE, & puis Bauduin de Pinquegni.

Au Chap. *Des heirs du Coneſtable Menaſſuer.*

» ISABEAV de Brie eſpouſa le Seigneur de Saonne, & orent vne fille. Puis que » Saonne fu perdue, elle maria par pauureté ſa fille à vn Geneuois qui ot nom BONVOI» SIN, & ot vn fils qui ot nom BAVDVIN BONVOISIN, qui fu Seignor de Gueilie, » & vne fille, qui fu femme de BERTELEMÉ DOV MORE.

» ESCHIVE fille de Iohan de Brie & d'Alis la fille Pierre Chappe eſpouſa BAVDVIN » DV MORE.

» AALIS fille Bauduin de Brie, & de Femie la fille de Conras l'Aleman eſpouſa BAV» DVIN DV MORE. Anceau (de Brie) eſpouſa MARGVERITE la fille LORENS » DV MORE.

» IOHAN (de Brie) eſpouſa AALIS la fille ADAM DOV MORE.

Au Chap. *De ceaus de Mimars.*

» HVGVE de Mimars eſpouſa SEBILLE la fille LORENS DOV MORE, & ot vn » fils Bauduin.

Au Chap. *De ceaus d'Antioche.*

» FEMIE fille Balian d'Antioche & Iohanne la fille Reymont Viſconte eſpouſa PHI» LIPPE DOV MORE, comme a eſté dit.

FIN.

TABLE DES MATIERES CONTENVES EN CETTE HISTOIRE.

ADAM du Plessis dit du Morf Seigneur de Loriaque en Cypre 110.
Aimée du Plessis Dame de Sarzay 44.
Alips du Plessis mariée en la Maison de la Chastre 17.18.
Alphonse du Plessis Cardinal, Archeuesque & Comte de Lyon 71.
Anthoine du Plessis, dit le Moyne de Richelieu, Cheualier de l'Ordre du Roy 53.
Anthoinette du Plessis mariée en la Maison de Loubbes 32.
Anthoinette du Plef. Dame de la Croix 91
Armand-Iean du Plessis Cardinal de Richelieu 73.
Barthelemy du Plessis dit du Morf Seigneur de Guellie 110.
Baudouin du Plessis dit du Morf Seigneur de Loriaque 109.
Baudouin du Plessis Seig. de Guellie 111.
Claude du Plessis Prieure de Dueil 102.
Claudine du Plef. Dame de Montlouys 92
Estefemie du Plessis dite du Morf Dame du Plessis en Cypre 108.
Eustache du Plessis alliée en la Maison de Torssac 17.
François du Plessis I. du nom Seigneur de Richelieu 33.
François du Plessis II. du nom Seigneur de Richelieu 41.
François du Plessis III. du nom Seigneur de Richelieu 45.
François du Plessis Maistre de Camp, designé Gouuerneur du Haure 52.
François du Plessis Seig. de Beaulieu 53.
François du Plessis IV. du nom Seigneur de Richelieu, Cheualier des Ordres du Roy, & Capitaine des Gardes du corps de sa Majesté 67.
François I. du nom Seig. du Plessis 101.
François II. du nom Seig. du Plessis 103.
Françoise du Plessis Dame de Pimpean & du Pont de Courlay 72.
Frãçoise du Plessis Dame de la Place 100.
Geofroy du Plessis Seig. de la Veruoliere 29.
Geofroy du Plessis dit du Morf 111
Guillaume I. du nom Seig. du Plessis 6.
Guillaume II. Seigneur du Plessis 14.
Guillaume III. Seigneur du Plessis Cheualier 18.
Helene du Plessis mariée en la Maison de la Lande 86.
Heliot du Plessis Seigneur de Forges 85.
Henry du Plesis Seigneur de Richelieu Mareschal de Camp 71.
Herué du Plesis 99.
Iaques du Plesis Eueſque de Luçon 53.
Iaquette du Plesis mariée en la Maison de Giresme 32.
Iean du Plesis Comte de Warwic en Angleterre 10.11.12.
Iean Seig. du Plesis, Capitaine d'Angle 87.
Iean du Plesis dit du Morf Seigneur de Loriaque 108.
Ieanne du Plesis Dame du Solier 22.
Ieanne du Plesis Dame de Sauué 26.
Ieanne du Plesis Dame du Chapeau 40.
Ieanne du Plesis Dame de Fresne en Poitou 44.
Ieanne du Plesis Dame de Sauue & de Marconnay 66.
Laurens du Plesis Cheualier dit du Morf, Seigneur de Loriaque en Cypre 107.108.
Laurents du Plesis dit du Morf II. du nom Seigneur de Loriaque 110.
Louys du Plesis I. du nom Seigneur de Richelieu 55.
Louys du Plesis II. du nom Seigneur de Richelieu 65.
Louyse du Plef. Dame de Pontchasteau 66.
Mandé Seigneur du Plesis 92.93.
Marguerite du Plesis mariée en la Maison de la Lande 86.
Marie du Plesis mariée en la Maison de Chastaigner 99.
Nicole du Plesis Marquise de Brezé 72.
Pierre I. du nom Seigneur du Plesis 13.
Pierre II. Seigneur du Plesis 16.
Pierre du Plesis Cheualier frere de Guillaume II. 16.17.
Pierre du Plesis Seig. de Hautmont 32.
Pierre III. du nom Seigneur du Plesis 83.
René du Plesis Abbé de Nieuil 53.
Sauuage du Plesis Seigneur de la Veruoliere 23.
Sauuage Seigneur du Plesis, Lieutenant du chasteau du Ha de Bordeaux 96.
Ysabeau du Plesis Dame de Meriou prés Vierzon. 33.

FIN.

TABLE DES FAMILLES ALLIEES A LA MAISON DV PLESSIS DE RICHELIEV.

A Loigny 53.
Antioche 111.
Arfur 111.
Barbançois 44.
Babin 109.
Barbin 15.
la Barde 91.
Baruth 111.
Beauuau 72.
Bonuoiſin 110.
Brie 109.110.111.
Caffran 109.
Cambout 66.
la Celle 19.20.
Champropin 101.
Chargé 103.
Caſtaigner 99.
la Chaſtre 17.18.
Clerembaut 30.
Damiane 108.
Eueillechien 34.
l'Eueſque-la Caſſiere 96.
Fretart 26.66.87.
Giblet 109.111.
Giblin 109.
Gireſme 32.
le Groin 24.
Harcourt 92.
Herpin 33.40.
la Lande 86.
Laual 41.
Loubbes 32.
Maignac 22.
Maillé-Brezé 72.
Marconnay 66.
Mauſſon 15.
Mimars 110.111.
le Moyne 109.
Neuaire 111.
Nores 109.
Pont de Courlay 72.
la Porte de Vezins 70.
Rochechouart 55.
Rouure 108.
Rouyeres 98.
le Roy 46.
Sanford 11.
Soiſſons 109.
Stambole 111.
du Teil 44.
Torſſac 17.
la Tour 109.
la Touſche d'Aurigné 94.
Vigier 83.
Vvarvvic 12.

FIN.

HISTOIRE GENEALOGIQVE DE LA MAISON DE BROYES ET DE CHASTEAVVILLAIN.

IVSTIFIE'E PAR CHARTES DE DIVERSES Egiſes, Lettres, Arreſts, Hiſtoires, & autres bonnes Preuues.

PAR ANDRE' DV CHESNE
Geographe du Roy.

LES anciens Seigneurs de BROYES portoient pour Armoiries vn Eſcuſſon d'azur à trois broyes d'or.

LES SEIGNEVRS DE BROYES ET DE BEAVFORT.

1. *RENART SEIGNEVR DE BROYES, de Beaufort, & de Pitiuiers, ou Piuiers.*

CHAPITRE PREMIER.

ENTRE les Familles illuſtres, auſquelles la Branche Royale de DREVX donna des femmes, celle de CHASTEAVVILLAIN ne fut pas des dernieres. Elle tiroit ſon extraction maſculine de l'ancienne & noble Maiſon de BROYES, ainſi appellée du nom de la Chaſtellenie de BROYES, voiſine de la ville de Seſane en Brie. Le premier de cette Famille, duquel on trouue preuue certaine, fut RENART ou RENAVT Seigneur de BROYES & de Beaufort. Il fleuriſſoit au temps du Roy HVGVES CAPET, & eſpouſa vne Dame nommée ALLVISE, AYLVISE, HELOYSE, ou HELVISE, que le Roman de Guerin de Lorraine dit auoir eſté l'vne des ſept filles de Herué frere du meſme Guerin. Car voicy comme en parle celuy qui le compoſa ſous le regne de Louys le Ieune frere de Monſieur ROBERT DE FRANCE Comte de DREVX, & de HENRY DE FRANCE Archeueſque de Reims.

Preuues pag. 3. 4.

Pag. 6.

Sept filles ot li Loheranz HERVIZ.

Prues & courtoiſes, & de moult riche pris,
Maria les au mieus de ſon païs.
L'aiſnée en ot d'Orlenous HERNAIS,
Icelle ot nom la belle HELLOIS,
Qui tint PEVIERS, *& la riche tor fiſt.*
Ses fiuz ſi ot nom Dus ERNAIS,
Li pruez, li ſages, li Cheualiers gentis.
Si ot vn frere qui à leſtres fu mis.
HVEDES *ot nom, moult fu pruez & gentis,*
Eſueſque fu d'Orliens & del païs.

En quoy il ne faut point douter qu'il y a quelques choſes veritables, comme le nom de HELLOISE ou ALLVISE, remarqué dans la Vie de Saint Gregoire Archeueſque de Nicopolis, depuis Ermite au pays d'Orleans, dont l'Autheur eſtoit contemporain du Roy Henry I. Orderic Vitalis Moyne de l'Abbaye de S. Euroul en Normandie fait auſſi mention de la tour ou forteresſe, qui fut baſtie à Pitiuiers. Et par les Chartes du ſiecle on apprend encore que HELLOISE eut vn fils Eueſque d'Orleans nommé ODOLRIC, qui eſt le diminutif d'ODON, EVDES, ou HVEDES.

Orderic. lib. 8. Hiſt. Eccleſ. pag. 706.

MAIS pour tout cela ie ne puis croire que cette Dame ait eſté fille de HERVÉ DE LORRAINE, duquel on ne rencontre aucune memoire dans les bons Liures. Il y a plus d'apparence qu'elle eut pour pere EVDES I. du nom Comte de Chartres, de Blois, & de Tours, & pour mere BERTHE fille de Conrad Roy de la haute Bourgongne, & de Mahaut de France ſeur du Roy Lothaire. Car le Roy Robert confirmant la reſtauration de l'Abbaye de Colombs prés le chaſteau de Nogent faite par ROGER Eueſque de Beauuais fils de cet Eudes I. Comte de Chartres, il le qualifie *auunculum*, ONCLE MATERNEL de l'Eueſque ODOLRIC fils de HELVISE. Puis il dit que le meſme ODOLRIC luy ſucceda par droit hereditaire en la Seigneurie de Nogent, laquelle vn vieil Arreſt du Parlement teſmoigne auoir eſté autresfois eclipſée de la Comté de Chartres. Et outre ce l'on peut encore preſumer que le nom d'ODOLRIC vint par diminution de celuy du Comte ODON, qui eſt EVDES. A raiſon dequoy

le Roman de Guerin appelle ce Prelat HVEDES, & non pas ODOLRIC.

QVOY qu'il en ſoit, HELVISE femme de noſtre RENAVT Seigneur de BROYES & de Beaufort appartenoit de naiſſance à vne grande & noble Maiſon: puis que par ſon Epitaphe les tiltres de *puiſſante*, *riche*, & *genereuſe*, luy ſont attribuez. Le vieil Martyrologe de l'Egliſe Collegiale de Pitiuiers la qualifie auſſi *Ducheſſe d'Orleans*, non pour ce que RENAVT ſon mary fuſt Duc de ce pays, qui ne receut la dignité Ducale que long temps depuis. Mais cela veut dire abuſiuement qu'il en eſtoit comme le principal & plus grand Seigneur. Car outre les Terres de BROYES, de Beaufort, & autres ſituées tant en Brie qu'en Champagne, il poſſedoit de ſon propre heritage, ou de celuy de ſon eſpouſe, la ville & Chaſtellenie de Pitiuiers, autrement dite Piuiers, qui tenoit le premier ranc entre toutes celles de l'Eueſché d'Orleans. Ce qui s'apprend de la Vie de Saint Gregoire alleguée cy-deſſus, où il eſt remarqué de plus qu'eſtant allé à Rome en pelerinage, il y mourut, & fut enterré deuant les portes de l'Egliſe de Saint Pierre. En ſuite dequoy HELVISE ſa veuue fonda à Piuiers vn College de Chanoines en l'honneur de Sainct Georges & de Saint Lié, transfera le corps de Saint Gregoire dans l'Egliſe parrochiale de Saint Salomon, & apres ſon decés receut elle-meſme la ſepulture en celle de Saint Georges.

Preuues pag. 3. & 4.

Preuues pag. 3. & 4.

ENFANS DE RENAVT SEIGNEVR de Broyes, & de HELVISE *ſa femme.*

2. ISEMBART Seigneur de BROYES & de Beaufort continua la poſterité.

2. ODOLRIC Eueſque d'Orleans, Seigneur de Piuiers & de Nogent. La Vie de Saint Gregoire le qualifie *fils vnique de* HELVISE, *& heritier de la ville de Piuiers.* Mais les Chartes du temps enſeignent qu'il eut vn frere, duquel ſera parlé cy-apres. Il paruint à l'Eueſché d'Orleans deuant l'an mille vingt-deux, & fut fort aimé du Roy Robert, à cauſe de ſa grande bonté. Car Glaber Hiſtorien du ſiecle eſcrit, qu'allant par de-

Preuues pag. 3.

1222.

Glaber Rodulphus lib. 4. Hiſt. cap. 6.

uotion en Hieruſalem, le Roy enuoya par ſes mains à Conſtantin Empereur vne eſpée, dont la poignée eſtoit d'or, & la gaine d'or enrichie de pierres precieuſes. Et à ſon retour l'Empereur renuoya par luy-meſme au Roy vne grande portion de la Croix de Noſtre Sauueur, auec quantité de palliums de ſoye. Depuis il ſucceda auſſi à ROGER Eueſque de Beauuais ſon oncle maternel en la Chaſtellenie de Nogent, paracheua l'Abbaye qu'il auoit commencé de rebaſtir à Colombs, y miſt vn Abbé nommé Berenger auec des Moynes, auſquels il aſſigna de ſuffiſans reuenus pour leur entretien, & obtint du Roy Robert l'amortiſſement & confirmation de tout en l'année mille vingt-huit. Son decés eſt rapporté à l'an mille trente-trois dans les Annales de l'Egliſe d'Orleans.

Preuues pag. 4. & 5.

1028.

2. *ISEMBART SEIGNEVR DE BROYES & de Beaufort, puis auſſi de Piuiers, & de Nogent dit l'Erembert de ſon nom.*

CHAPITRE II.

LA memoire de cet ISEMBART s'eſt conſeruée par deux Chartes, l'vne de l'an mille vingt-huit, où il ſe dit *frere d'*ODOLRIC *Eueſque d'Orleans*, l'autre ſans date, où le meſme Eueſque le qualifie auſſi *ſon frere*. Le Roman de Guerin de Lorraine l'appelle ERNAIS, du nom qu'il impoſe à ſon pere au lieu de celuy de RENAVT. Mais les vrays monuments de l'antiquité teſmoignent qu'il fut nommé ISEMBART, ou ISEMBERT. Lequel nom les anciens Comtes de Ronay portoient ordinairement, ainſi que l'on void par les Tiltres de l'Abbaye de Monſtierender. Et pource que la Seigneurie de Beaufort releuoit d'eux, poſſible que RENAVT comme cadet de leur Maiſon l'obtint en partage auec celle de BROYES. Car encore que ny luy ny ISEMBART ſon fils ne ſoient expreſſément deſignez Seigneurs de ces Terres par les Actes qui font mention d'eux: neantmoins HVGVES ſurnommé BARDOVL fils d'ISEMBART les ayant poſſedées, comme ie le verifieray cy-apres, il eſt à preſumer que ſon pere & ſon ayeul en joüyrent pareillement.

1028.

Preuues pag. 4. & 5.

LE meſme ISEMBART ſucceda d'ailleurs à ODOLRIC ſon frere en la ville & Chaſtellenie de Piuiers, & en celle de Nogent, qui de ſon nom fut appellé par corruption *Nogent l'Erembert*, puis en fin *Nogent le Roy*, apres qu'Yſabeau Comteſſe de Chartres l'eut tranſporté au Roy Philippe Auguſte. Le nom de la femme qu'il eſpouſa ne ſe trouue point, ains ſeulement qu'elle fut inhumée en l'Abbaye de Monſtierender, ayant procreé de luy quelques enfans qui ſuiuent. Preuues pag 5. Pag. 8.

ENFANS D'ISEMBART SEIGNEVR de Broyes & de Beaufort.

3. HVGVES ſurnommé BARDOVL I. du nom Seigneur de BROYES, de Beaufort, Piuiers, & Nogent l'Erembert, aura ſon eloge au Chapitre prochain.

*. ISEMBART Eueſque d'Orleans apres ODOLRIC ſemble auoir eſté ſon nepueu, c'eſt à dire fils d'ISEMBART ſon frere. A quoy ce nom d'ISEMBART, le temps, & la ſucceſſion en l'Eueſché, conuiennent tres-bien. Il y paruint enuiron l'an mille trente-trois, & regit le ſiege plus de vingt-ſix ans. Car il fut vn des Prelats qui aſſiſterent au ſacre & couronnement du Roy Philippe I. celebré à Reims le iour de la Pentecoſte l'an mille cinquante neuf. Et depuis, il eut pour ſucceſſeur au meſme Eueſché d'Orleans HADERIC, lequel eſtoit auſſi ſon nepueu. 1033. 1059.

---

3. *HVGVES SVRNOMME' BARDOVL I. du nom, Seigneur de* BROYES, *de Beaufort, Piuiers, & Nogent l'Erembert.*

CHAPITRE III.

LE fils aiſné d'ISEMBART ou ISEMBERT Seigneur de BROYES & de Beaufort fut HVGVES, à qui les Tiltres & Hiſtoires du temps attribuent le ſurnom de BARDOVL. Dés l'an mille vingt-huit il ſouſcriuit auec ISEMBART ſon pere, & ODOLRIC Eueſque d'Orleans Preuues pag. 7. 8. 1028. Pag 5.

ſon oncle, la Charte que le Roy Robert octroya à l'Abbaye de Colombs. Puis ayant ſuccedé en la Seigneurie de Nogent, il augmenta le reuenu de la meſme Abbaye, comme
Pag. 7. il eſt rapporté dans vne Charte du Roy Louys le Ieune. Il poſſeda auſſi quelque temps la ville & Chaſtellenie de Piuiers, qui luy eſcheut par le decés de ſon pere, ou de ſon oncle. Mais s'eſtant oublié iuſques là que d'en fortifier le chaſteau pour reſiſter au Roy Henry I. ſa Majeſté y alla
Pag. 7. mettre le ſiege, qui dura l'eſpace de deux ans. Au bout deſquels la famine contraignit les aſſiegez à luy remettre la place entre les mains. La vie de Saint Gregoire porte que la ville fut bruſlée alors auec l'Egliſe de Saint Salomon. Et vn vieil fragment d'Hiſtoire adiouſte, que le Roy chaſſa cét HVGVES de la France apres l'auoir priué de tous ſes honneurs.

NEANTMOINS ce qui auint depuis monſtre que le meſme HVGVES ſe reconcilia, & rentra en grace. Car le Roy Henry allant au ſecours de Guillaume Comte d'Arques, lequel Guillaume Duc de Normandie tenoit aſſiegé,
Preuues pag. 7. il fut vn des principaux Seigneurs qui l'accompagnerent en ce voyage. Et comme l'armée ſe fuſt laiſſée circonuenir par embuſches, il y demeura priſonnier auec pluſieurs autres. Ce que Guillaume Poiteuin Archidiacre de Liſieux recitant en ſon Hiſtoire du Duc Guillaume, il l'honore du tiltre de *Vir magnus*, GRAND SEIGNEVR. Marque certaine de la puiſſance & grandeur qui le rendoient digne de conſideration. Il aſſiſta pareillement ſa Majeſté au ſie-
1058. ge qu'elle miſt deuant Chaſteauneuf en Timerais l'an mille cinquante-huit, ainſi que teſmoigne vne Charte expediée
Preuues pag. 8. là pour l'Abbaye de S. Germain des Prez, laquelle il ſouſcriuit auec Thibaut Comte de Chartres, Raoul Comte de Creſpy, Rotrou Comte de Mortagne, Galeran Comte de Meullent, Simon de Montfort, Guillaume de Gomets, & autres Seigneurs. Finalement eſtant ſur la fin de ſes iours, il tourna ſes pẽſées à la deuotion, & fonda en ſon chaſteau de
Pag. 8. BEAVFORT vn Prieuré, dont il fiſt don à Brunon Abbé & aux Religieux de Monſtierender, pour le ſalut des ames tant de ſa mere, que de ſes autres anceſtres, qui eſtoient enterrez en leur Egliſe: où il eſleut auſſi ſa ſepulture au cas qu'il

qu'il vint à deceder en ce pays. Les Lettres de la fondation se trouuent signées de luy, du Comte Thibaut, de Hilduin Comte de Roucy, de Burdin de Beaufort, & de Manasses son fils. Et entr'autres biens dont il dota le lieu, elles font mention de quelques terres assises en son chasteau de BROYES. Ce qui donne à cognoistre qu'il en estoit pareillement Seigneur. On ne sçait point en quelle Famille il print alliance. Mais il en eut pour le moins deux fils & vne fille mentionnez cy-apres.

ENFANS DE HVGVES BARDOVL I. du nom Seigneur de BROYES *& de Beaufort.*

4. BARTHELEMY Seigneur de BROYES & de Beaufort continua la lignée.

*. HADERIC succeda en l'Eueschè d'Orleans à ISEMBART, lequel il qualifie *son oncle* par l'Acte du serment qu'il prestal'an mille soixante-trois au Chapitre de son Eglise. Ce qui me fait presumer qu'il estoit fils de HVGVES BARDOVL, & frere de BARTHELEMY. Si plustost on ne veut croire qu'il nasquit de quelque frere ou seur du mesme HVGVES. Tant y a qu'il estoit nepueu de l'Eueschè ISEMBART son predecesseur. Et vrayemblablement HADERIC Chanoine d'Orleans, & ISEMBART Cheualier son frere, qui en l'année mille quatre-vingts donnerent à l'Abbaye de Cluny l'Eglise de S. Pierre bastie sur le gué de Piuiers, luy appartenoient aussi de parenté. Mais le nom de leur pere est demeuré incogneu iusqu'à present. 1063. *Annales Eccles. Aurel.* *Bibl. Cluniac. pag. 529.*

4. YSABEAV DE BROYES espousa SIMON I. du nom Seigneur DE MONTFORT, auquel elle porta en dot la Terre & Chastellenie de Nogent. Car il y a Lettres du Roy Louys le Ieune en faueur de l'Abbaye de Colombs, par lesquelles ce SIMON est appellé *gendre & successeur de* HVGVES BARDOVL. Il estoit fils d'AMAVRY Seigneur de Montfort, surnommé de luy Montfort l'Amaury. Et pource qu'YSABEAV eut en dot ou partage Nogent, de là est venu l'erreur de ceux qui ont escrit qu'Amaury fut fils de la Dame de Noyon. Confondants en cela non seulement sa mere auec la femme de SIMON son fils, mais aussi la ville de Noyon auec Nogent, que le Latin appelle *Nouigentum*. Le mesme Amaury ne fut pas non plus fils

MONTFORT. Preuues pag. 7.

Orderic. lib. 7. Hist. Eccles.

du Roy Robert, comme plusieurs modernes se sont persuadez, ains d'vn Seigneur qu'Orderic Autheur proche du temps nommé Guillaume de Hainaut. Bref vn autre Historien remarque que de SIMON DE MONTFORT fils de cet Amaury & de sa premiere femme, qui fut cette ELIZABETH DE BROYES Dame de Nogent, sortirent entr'autres enfans vn fils & vne fille. Le fils appellé *Amaury le Fort* II. du nom tint apres luy la Seigneurie de Montfort. Et la fille *Ysabeau de Montfort* succeda à sa mere en la Terre de Nogent. Elle fut mariée auec *Raoul* II. Seigneur *de Toeny* & de Conches fils de Roger I. Duquel mariage issirent *Raoul* III. dit le Ieune Seigneur *de Toeny* & de Nogent, qui augmenta les biens de l'Abbaye de Colombs, *Roger de Toeny* mort sans lignée, & *Godehilde de Toeny* conjointe en premier lit auec Robert de Neufbourg, en deuxiesme auec Baudouin fils d'Eustache Comte de Bologne, qui fut depuis Roy de Hierusalem. Raoul de Toeny dit le Ieune espousa Iudith autrement nommée Adelize fille de Vvaldeue Comte de Huntingdon en Angleterre. Et d'eux sortirent *Roger* II. du nom Seigneur *de Toeny* & de Nogent, qui accreut aussi les reuenus du Monastere de Colombs, *Hugues de Toeny*, & quelques filles.

Guill. Gemetic. lib 8. Hist. Norm. c. 17. & Orderic. lib. 6.

Orderic. lib. 8. & 11.

---

4. *BARTHELEMY SEIGNEVR de* BROYES *& de Beaufort.*

CHAPITRE IV.

Preuues pag 9.

APRES la mort de HVGVES surnommé BARDOVL les Seigneuries de BROYES & de Beaufort escheurent à BARTHELEMY son fils. Ce qui s'apprend d'vne Charte du Comte Estienne-Henry fils de Thibaut Comte de Champagne, par laquelle il le qualifie *Cheualier tres-fameux*. Elle tesmoigne aussi qu'il mourut deuant l'an mille
1081. quatre-vingts vn, laissant au moins vn fils en bas aage, duquel sera parlé cy-apres. Et bien qu'on ne sçache point le nom de la femme dont il le procrea, neantmoins il y a de l'apparence qu'elle estoit fille de RAOVL Comte de Crespy, pour la raison alleguée au Chapitre prochain.

ENFANS DE BARTHELEMY SEIGNEVR de Broyes & de Beaufort.

5. HVGVES BARDOVL II. du nom Seigneur de BROYES, de Beaufort, de Baye, Trie le Bardoul, & Charmentré, aura ſon Chapitre en ſuite.

*. RENAVT DE BROYES mentionné dans les Hiſtoires de la Guerre Sainte peut bien auoir eſté frere de HVGVES. Car Albert Chanoine d'Aix la Chapelle parlant de luy remarque qu'il eſtoit du chaſteau de BROYES. Puis il le qualifie *Cheualier inſigne*, & *tres-renommé en ſon pays*. Qui ſont tiltres conuenables à la grandeur de cette Maiſon de BROYES. Le nom de RENAVT porté par vn des premiers anceſtres d'icelle, le temps auquel celuy-cy viuoit, s'y accordent auſſi. Neantmoins le defaut de preuue plus euidente & certaine m'empeſche de l'aſſeurer. Il fut tué prés la ville de Nicée auec Gautier Sanſauoir, & Foucher de Chartres ſurnommé d'Orleans par Guillaume Archeueſque de Tir. *Albertus Aquenſis lib. 1. Hiſt. Hieroſ. cap. 8. & 22.* *Guill. Tir. lib. 1. cap. 25.*

---

5. *HVGVES BARDOVL II. DV NOM Seigneur de* BROYES, *de Beaufort, de Baye, Trie le Bardoul, & Charmentré.*

CHAPITRE V.

IE n'ay veu qu'vn Tiltre, qui enſeigne que HVGVES BARDOVL II. du nom fut fils & ſucceſſeur de BARTHELEMY Seigneur de BROYES & de Beaufort. C'eſt la Charte d'Eſtienne-Henry Comte de Chartres, de Blois, & de Meaux, fils de Thibaut, laquelle a eſté deſia alleguée au Chapitre precedent. Car elle porte que ce BARTHELEMY, qui tenoit iniuſtement l'Egliſe de Saint Iulian de Seſane, eſtant decedé, le Comte print le gouuernement & l'adminiſtration de ſes Terres, iuſques à ce que HVGVES fils d'iceluy euſt attaint l'aage de maiorité. Pendant quoy il donna la meſme Egliſe au Prieuré de la Charité ſur Loire. Puis ayant reſtitué au fils ſon heritage paternel, il le ſupplia d'en confirmer la donation. Ce que HVGVES fiſt l'an Preuues pag. 9.

1081. mille quatre-vingts vn, tant pour la redemption de son ame, que de celles de son pere, & de son ayeul, qui comme luy auoit eu le surnom de BARDOVL. D'où il s'ensuit clairement que HVGVES I. dit BARDOVL fut pere de BARTHELEMY, & Barthelemy pere de HVGVES II. qui luy succeda aux Seigneuries de BROYES & de Beaufort.

Preuues pag. 9. & 10.

Preuues pag. 10.

ALBERIC escrit aussi que ce HVGVES BARDOVL II. du nom estoit d'ailleurs proche heritier de RAOVL Comte de Vermandois. Il deuoit dire de Cresp y, ou de Valois. Car il parle du Cõte Raoul, qui en secondes nopces espousa la Royne Anne veuue du Roy Henry I. Et pour ce que d'vne premiere femme il auoit quelques fils & filles, il est croyable que l'vne de ses filles fut mariée auec BARTHELEMY Seigneur DE BROYES. Duquel mariage vint nostre HVGVES, qui du costé de sa mere pretendit part en la succession de Raoul. Parquoy apres la mort d'iceluy il se saisit des villes de Vitry, de Bar sur Aube, & de la Ferté, qui luy appartenoient, comme recite le mesme Alberic. Mais s'il les print, il ne les garda pas longuement. Car elles se trouuent auoir esté possedées depuis par les enfans de Thibaut Comte de Champagne, dont la mere Alix estoit pareillement fille de Raoul. Tant y a qu'outre les Terres de BROYES & de Beaufort, le mesme HVGVES fut encore Seigneur de Baye en l'Eueschè de Chaalons, de Trie surnommé de luy Trie le Bardoul, & de Charmentré prés de Meaux: sans que l'on voye de quel costé elles luy escheurent, ou si elles estoient d'ancienneté en sa Maison.

1089. L'AN mille quatre-vingts neuf il confirma à l'Abbaye de Saint Pierre de Troyes dite Monstier la Celle vn fief assis à Fontenay, lequel Burdin de Beaufort, Raoul & Manasses ses enfans, y donnerent en presence de Bernard Abbé du lieu, & des Religieux, pour ce qu'ils le tenoient de luy. Ce qu'il fist à la requisition du mesme Manasses son Seneschal, & de Hildegaire Preuost de Brillecourt, estant en son chasteau de BEAVFORT accompagné d'EMMELINE son espouse, de Rolland fils de Hardouin de Broyes, de Dreux de Saint Loup, de Humbert Doyen de Beaufort, & de quelques autres. La Charte de confirmation ne donne point de surnom à cette EMMELINE. Mais on apprend

Preuues pag. 10.

du Continuateur de l'Hiſtoire d'Aimoinus, qu'elle eſtoit fille de MILES dit *le Grand* Seigneur de MONTLHERY & de Bray. Car il dit qu'il procrea entr'autres *la mere de* SIMON DE BROYES, lequel on verra cy-apres auoir eſté fils de noſtre HVGVES & d'EMMELINE. Elle eut d'ailleurs pour mere *Lithuiſe* Vicomteſſe de Troyes, comme teſmoignent Suger Abbé de Saint Denys, & les Tiltres du Prieuré de Longpont. Son oncle fut *Guy de Montlhery* dit *le Rouge*, ou *le Roux*, Comte de Rocheforten Yueline, Seneſchal de France, dont la fille *Luciane de Rochefort* fiança ſolemnellement le Roy Louys le Gros. Mais d'autant qu'il y eut parenté recogneuë & verifiée entr'eux, le mariage ne s'accõplit pas. *Mileſende de Montlhery* femme de Hugues Comte de Retel, & mere de Baudouin II. du nom Roy de Hieruſalem, eſtoit pareillement tante d'EMMELINE. Bref elle eut pour frere *Miles* II. Seigneur de Bray, Vicomte de Troyes, allié à la ſeur de Thibaut Comte de Champagne & de Chartres, de laquelle toutesfois il fut ſeparé à cauſe de la conſanguinité dont ils s'attouchoient. Et l'vne de ſes ſeurs fut *Iſabeau de Montlhery* femme de Thibaut Seigneur de Dampierre, d'où deſcendirent depuis les Seigneurs de Bourbon, & les Comtes de Flandres. Ce qui non ſeulement monſtre la noble extraction de cette Dame, puis que ſes plus proches parens & alliez eſtoient les principaux de la France; mais auſſi rend teſmoignage du ranc notable que HVGVES BARDOVL ſon eſpoux tenoit parmy eux.

MONTLHERY.

Sugerius in vita Ludouici Groſſi.

Sugerius. & Tuo Carnot. Epiſt. 238.

QVELQVE temps apres le meſme HVGVES Seigneur DE BROYES ayant entrepris le voyage de la Terre-Sainte, il s'y achemina auec Eſtienne Comte de Blois, Miles de Bray, Guy le Roux, Engelrad Eueſque de Laon, Renaud Eueſque de Soiſſons, Baudouin de Grandpré, & plũſieurs autres, qui arriuerent enſemblement à Nicomedie l'an mille cent vn. Mais ils y trouuerent les armes des Turcs tellement puiſſantes, qu'ils furent contraints de reuenir à Conſtantinople, & de là en ce Royaume. Où eſtans de retour, HVGVES pour marque de ſa pitié fonda vn Monaſtere en l'vne de ſes terres appellée Peiaz ou Paiaz, lequel il dota de pluſieurs biens & reuenus, & y miſt des

Preuues pag. 10. 11.

1101.

Preuues pag. 11.

Religieux de l'Abbaye de Moleſme. Il en expedia la Charte
1104. à Troyes l'an mille cent quatre, du conſentement d'EMMELINE ſon eſpouſe, & de leurs enfans, qui ſerõt nommez cy-apres. Adiouſtant à ſes dons precedents la Chapelle de la Fontaine de Luſigny, l'Egliſe de Baye auec les deux parties de la menuë diſme, & toute la grande, & le village de Courgenoy. Et afin que le tout fuſt plus aſſeuré, Robert premier Abbé de Moleſme & luy requirent Philippe Eueſque de Troyes d'en octroyer la confirmation. A quoy il ſa-
1110. tisfiſt par Lettres datées de l'an mille cent dix. C'eſt le dernier Acte, où l'on trouue mention de ce HVGVES. Ce qui me fait croire qu'il deceda bien toſt apres.

Preuues pag. 11.

ENFANS DE HVGVES BARDOVL II. du nom Seigneur de BROYES, *& d'*EMMELINE DE MONTLHERY *ſa femme.*

6. SIMON I. du nom Seigneur de BROYES, de Beaufort, de Baye, Trie le Bardoul, & Charmentré, continua la lignée.

Preuues pag. 11.

6. BARTHELEMY DE BROYES conſentit auec SIMON ſon frere à la fondation du Monaſtere de Pejaz faite l'an mille cent
1104. quatre par HVGVES BARDOVL leur pere. Mais on ne lit point ailleurs ce qu'il deuint.

Preuues pag. 11.

*. MARIE DE BROYES mentionnée en la Charte de Thibaut Comte de Blois, par laquelle il confirma l'eſtabliſſement & dotation de l'Abbaye d'Andecies prés de Baye l'an mille cent trente & vn, ſemble auoir eſté ſeur dès precedents.

---

6. *SIMON I. DV NOM SEIGNEVR de* BROYES, *de Beaufort, de Baye, Trie le Bardoul, & Charmentré.*

CHAPITRE VI.

CE SIMON DE BROYES fut fils aiſné de HVGVES BARDOVL II. du nom Seigneur de BROYES, & d'EMMELINE DE MONTLHERY ſa femme. Car il ſe

void nommé le premier entre leurs enfans dans la Charte de la fondation du Prieuré de Pejaz expediée l'an mille cent quatre. Le Continuateur d'Aimoinus fait auſſi mention de luy comme du fils & heritier principal de l'vne des filles de Miles I. Seigneur de Montlhery & de Bray, qui eſtoit EMMELINE. Et par vn Tiltre du Monaſtere de Longpont on apprend qu'il aſſiſta encore aux obſeques de Miles II. Seigneur de Bray ſon oncle maternel, auec les autres plus proches parens & amis du defunt, à ſçauoir Renaut de Montlhery lors Preuoſt de S. Pierre de Troyes, & depuis Eueſque du lieu, Manaſſes Vicomte de Sens mary de Marguerite de Montlhery, Guy Seigneur de Dampierre fils d'Yſabeau ſeur de Marguerite & d'Emmeline, Hugues de Plancy fils de l'vne de leurs autres ſeurs, Clerembaut de Chappes, Teuin de Forges, & Thomas de Bruieres.

Preuues pag. 11. 1104. *Hiſt. de la Maiſon de Montmorency Liu. 12. Ch. 3.*

LE meſme SIMON DE BROYES eſpouſa FELICITAS DE BRENNE, ou BRIENNE, fille d'Erart Comte de Brenne en Champagne, & ſeur de Gautier pareillement Comte de ce lieu, qui print alliance auec Hubeline de Braine fille d'André de Baudement Seigneur de Braine ſur Veſle, Seneſchal de Champagne, ſeur de Heluide de Braine mariée à Guy Seigneur de Dampierre, & tante d'Agnes Dame de Braine femme de Monſieur ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux. Leur mariage fut celebré l'an mille cent dix, ainſi que remarque Alberic en ſa Chronique. Et en ſuite SIMON eſtant paruenu aux Seigneuries de BROYES & de Beaufort par le treſpas de ſon pere, les Religieux de Pejaz firent vn accord en ſa preſence auec les Chanoines de Broyes, lequel Philippe Eueſque de

Preuues pag. 11.

BRENNE.

D'azur au lyon d'or ſemé de billettes de meſme.

1110. *Voyez l'Hiſt. de Dreux, Liu. 1. Ch. 1.*

Preuues pag. 12.

1112. Troyes confirma l'an mille cent douze à la priere de Guy Abbé de Moleſme & de luy. Il fonda auſſi quelques années apres vn Monaſtere à Andecies prés de Baye, où il miſt des Pag.11. Religieuſes tirées de l'Abbaye de Iuilly: auec le conſentement de FELICITAS ſon eſpouſe, & de ſes enfans. Ce que Thibaut le Grand Comte de Champagne & de Blois 1131. approuua par Lettres datées de l'an mille cent trente & vn. Puis luy meſme confirma derechef les biens qu'il auoit de- 1136. partis à cette Abbaye en l'année mille cent trente-ſix, qui eſtoit la cinquieſme du ſiege de Geofroy Eueſque de Chaalons. Dequoy furent teſmoins Clerembaut de Broyes & Pierre ſon frere, Guy Seigneur de Dampierre, Philippe de Pleurre, & autres. Finalement il donna encore à Hu- Preuues pag.13. gues Reclus, & aux Freres qui demeuroient auec luy au lieu appellé de ſon nom *le Reclus*, & anciennement *la Fontaine de Balime*, tout droit d'vſage & d'aiſance en ſon bois de Talus. A quoy conſentit FELICITAS DE BRENNE Pag 11.10. ſon eſpouſe, qui le ſurueſcut. Car l'ayant laiſſée veuue, elle ſe remaria à GEOFROY dit LE GROS Seigneur de IOINVILLE, Seneſchal de Champagne, fils de Roger Seigneur de Ioinuille. Duquel mariage elle eut GEOFROY ſurnommé VASLET Seigneur de Ioinuille, & *Gertrude de Ioinuille* Comteſſe de Vaudemont, qui par ainſi furent frere & ſeur vterins des enfans de noſtre SIMON DE BROYES & d'elle. Ie n'ay pas trouué preciſément l'année, en laquelle ce SIMON deceda. Mais Alberic teſmoigne qu'il fut inhumé en l'Abbaye d'Andecies prés de Baye.

ENFANS DE SIMON I. DV NOM Seigneur de BROYES, *& de* FELICITAS DE BRENNE *ſa femme.*

7. HVGVES III. du nom Seigneur de BROYES, de CHASTEAVVILLAIN, d'Arc en Barrois, de Baye, Neelle, Villenoſſe, & Champigny ſur Aube, aura ſon eloge cy apres.

7. SIMON DE BROYES fut Seigneur de BEAVFORT en la Comte de Ronay, de Trie le Bardoul, & de Charmentré prés de Meaux. L'an mille cent cinquante-deux il ratifia tout ce que ſes 1152. predeceſſeurs auoient dõne à l'Egliſe & Abbbaye de la Chapelle Preuues pag.19. aux Planches de l'Ordre de Premonſtré, en la preſence de HV-

GVES

GVES Seigneur DE BROYES ſon frere, de Guillaume Seigneur de Dampierre, & de Miles de Plancy. De là il tranſigea ſur vn different qu'il auoit auec Pierre Abbé de Monſtier la Celle, à cauſe de quelques heritages ſituez à Fontenay. Ce qu'il fiſt à la priere de ſa mere, & de Geofroy le Gros Seigneur de Ioinuille, Seneſchal de Henry Comte de Champagne, comme portent les Lettres qui en furent paſſées l'an mille cent cinquante-quatre, où il 1154.
eſt dit fils de SIMON DE BROYES. Il octroya auſſi l'année d'apres Preuues pag. 19.
à l'Egliſe de Moleſme quarante ſols de rente ſur le peage de Rameru. Confirma à l'Abbaye de Boullencourt les donations que HVGVES BARDOVL ſon ayeul, & SIMON ſon pere y auoient faites depuis quarante ans. Donna l'an mille cent ſoixãte-douze 1172.
tout ce qui luy appartenoit és confins de Prebeliart à la meſme Preuues pag. 21.
Abbaye, auec le conſentement d'AGNES ſa femme, Dame en
partie de RAMERV, & de HVGVES DE BROYES ſon frere. Au- RAMERV.
quel don il adjouſta dix ans apres quelques terres aſſiſes prés le 1182.
lieu dit Perte-Haymon, eſtant aſſiſté de Pierre Abbé de Clairuaux, de Iean Abbé de Beaulieu, d'Aubert Abbé de la Chapelle, d'Erart Comte de Brenne, de Renaut de Pougy, & de Martin de Beaufort, Cheualiers. Renouuella l'an mille cent quatre- 1184.
vingts quatre la confirmation des biens, dont ſes predeceſſeurs Preuues pag. 21.
auoient doté l'Abbaye de la Chapelle. Bref il octroya encore à l'Abbaye de Boullencourt vingt ſols de rente en ſes cenſiues de Beaufort, & huit liures monnoye de Troyes ſur ſon peage de Rameru, par Lettres des années mille cent quatre-vingts cinq, & quatre-vingts ſept. 1187.

LE meſme SIMON Seigneur DE BEAVFORT eut pour fille vnique FELICITAS DE BROYES dite DE BEAVFORT, qui luy ſucceda aux Seigneuries de Beaufort, de Trie le Bardoul, & de Charmentré. Elle fut auſſi du coſté d'AGNES ſa mere Dame en partie de Rameru, & eſpouſa HVGVES Comte DE RETEL

RETEL.

De gueulle à deux rateaux d'or en pal.

fils de Manasses Comte de Retel & de Mahaut sa femme fille du Comte Sauuage en Alemagne & d'vne fille de la Maison de Bar. Du consentement duquel HVGVES elle eschangea ce qui luy appartenoit en la Seigneurie de Rameru auec les terres de Pertes & de Taujoux. Ils confirmerent aussi ensemblement
1210. l'an mille deux cens dix vingt sols de rente que SIMON DE
Preuues pag. 22. BROYES pere de FELICITAS auoit donnez à l'Abbaye de
1217. Boullencourt, à prendre sur ses censiues d'Otignes. Et sept ans apres ils permirent aux Religieux du mesme lieu de clorre de murs ou de fossez le bois des Naudes assis entre leur Eglise & Hampigny. Mais enuiron l'an mille vingt-huit le Comte
Pag. 22. HVGVES mourut, laissant veuue cette FELICITAS Dame de BEAVFORT sa femme. Laquelle depuis fist encore plu-
1229. sieurs biens à Boullécourt és années mille deux cens vingt-neuf, deux cens trente, deux cens quarante, & deux cens quarante-
1242. deux. Elle fut mere de quatre fils successiuement Comtes de Retel, & de trois filles; à sçauoir de Hugues, Iean, Gaucher, Manasses, Heliſſende, Mahaut, & Beatrix de Retel. HVGVES aisné des fils porta premierement le tiltre de Seigneur de Sainct Hillier surnommé le Manassier en la Preuosté d'Espernay, sous lequel il print alliance auec Mabile Chastelaine d'Ypre & de Bailleul veuue d'Adam Seigneur de Vvalaincourt, & seur de Marguerite d'Ypre femme de Baudouin d'Aire. Depuis il succeda en la Comté de RETEL à HVGVES son pere, & procrea vn seul fils nommé IEAN DE RETEL conjoint auec Marie d'Audenarde fille d'Arnoul Seigneur d'Audenarde en Flandres. Mais ce Iean deceda sans lignee deuant Marie son espouse, qui se remaria auec Godefroy de Louuain. Le second fils du Comte HVGVES & de FELICITAS DE BROYES fut IEAN DE RETEL Seigneur de Chastellar, puis de Saint Hillier, & en fin Comte de Retel par la mort de Iean son neueu. Il succeda aussi à FELICITAS sa mere en la Seigneurie de BEAVFORT, & espousa Marie de Torote fille de Iean Chastellain de Torote & de Noyon, Seigneur d'Aillebaudieres, Bouteiller & Gouuerneur de Champagne. De laquelle il eut vn fils appellé HVGVES DE RETEL Seigneur de Beaufort allié auec Marie d'Enghien fille de Gautier Seigneur d'Enghien. Mais il mourut sans posterité deuant le Comte Iean son pere, & apres son decés Marie sa veuue reprint pour deuxiesme mary le Comte de Brienne. GAVCHER DE RETEL troisiesme fils de HVGVES & de FELICITAS fut au commencement Seigneur de Raucourt, puis Comte de Retel par le trespas de Iean son frere, & deceda encore sans enfans. Par-

Il faut supplеer d'icy ce qui manque au Chapitre des Comtes de Retel à la fin de l'Hist. de la Maison de Chastillõ. *Hist. de Dreux Liur. 1. Ch. 1. pag. 30.*

quoy la Comté de Retel eſcheut au quatrieſme nommé MANASSES DE RETEL alors Seigneur de Maiſieres. Celuy-cy procrea d'Yſabeau ſa femme vn fils appellé *Hugues*, mentionné cy-apres, & vne fille dite *Marie de Retel*, qui fut conjointe auec Gautier Seigneur d'Enghien. HVGVES DE RETEL fils de Manaſſes joüyt premierement de la Seigneurie de BEAVFORT, laquelle il vendit à Blanche d'Arthois Cõteſſe de Ronay veuue de Henry Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie. De là il print le Tiltre de Sire de Borc en Champagne. Et en fin ayant herité de la Comté de Retel, il laiſſa d'Yſabeau ſon eſpouſe vne fille vnique nommée IEANNE, qui porta en mariage cette Comté à Louys de Flandres Comte de Neuers. Quant aux filles de HVGVES Comte DE RETEL & de noſtre FELICITAS DE BROYES Dame de Beaufort, la premiere *Heliſſende de Retel* Dame de Pertes & de Taujoux fut mariée deux fois. Car en premieres nopces elle eſpouſa Thomas Comte du Perche, qui mourut ſans lignée en Angleterre. Puis elle reprint alliance auec Garnier de Trainel Seigneur de Marigny en Champagne. La ſeconde *Mahaut de Retel* eut pour partage les terres de Trie le Bardoul & de Charmentré, qu'elle porta en mariage à Thomas de Coucy I. du nom Seigneur de Veruin. Duquel & d'elle ſortirent *Thomas de Coucy* II. du nom Seigneur de Veruin, *Yoland de Coucy* femme d'Arnoul Seigneur de Mortagne, Chaſtellain de Tournay, *Felicitas de Coucy* conjointe auec Baudouin d'Auennes Sire de Beaumont en Hainaut, dont iſſit entr'autres enfans *Beatrix d'Auennes* alliée auec Henry II. du nom Comte de Luxembourg, & *Agnes de Coucy* eſpouſe de Gobert Seigneur d'Aſpremont. Finalement la troiſieſme fille de HVGVES Comte de Retel & de FELICITAS fut *Beatrix de Retel* Dame d'Amoingnes premierement mariée à vn Seigneur de la Maiſon de Dampierre, puis Religieuſe en l'Abbaye de la Pieté de Rameru.

Voyez l'Hiſt. de Dreux Liu. 1. Ch 2. pag. 40.

Hiſt. de la Maiſon de Lux Partie III. Chap. 2.

7. EMELINE DE BROYES ainſi appellée du nom d'EMELINE DE MONTLHERY ſon ayeule eſt mentionnée auec SIMON Seigneur de BROYES ſon pere, FELICITAS ſa mere, HVGVES & SIMON ſes freres, en la Charte de la fondation de l'Abbaye d'Andecies datée de l'an mille cent trente & vn, & dans vne autre de l'an mille cent trente-ſix. Mais on ne ſçait point ſi elle fut mariée, ou non.

Preuues pag. 12. 13.

7. *HVGVES III. DV NOM SEIGNEVR de* BROYES, *de* CHASTEAVVILLAIN, *d'Arc en Barrois, & de Baye.*

CHAPITRE VII.

ENTRE les plus celebres & renommez Seigneurs que la Maiſon de BROYES a produits, HVGVES III. du nom merite à bon droit l'vn des premiers rãcs. Car ſoit que l'on mette en conſideration ſes grands biens, & les hautes alliances qu'il fiſt, ou que l'on regarde ſa pieté, ſa valeur, & autres vertus dont il eſtoit decoré, l'on auoüera qu'aucun de ſa lignée n'eut iamais plus de ſplendeur que luy. Il eſtoit fils aiſné de SIMON I. du nom Seigneur de BROYES & de Beaufort, & de FELICITAS DE BRENNE ſa femme, ainſi qu'Alberic & pluſieurs Chartes du temps le teſmoignent. Par le partage accordé entre luy & SIMON DE BROYES ſon frere, les Terres de BROYES, d'Arc en Barrois, de Baye, Neelle, Villenoſſe, & Champigny ſur Aube luy demeurerent. Outre leſquelles, quelques Tiltres enſeignent qu'il poſſeda pareillement la Seigneurie de CHASTEAVVILLAIN, erigée depuis en tiltre de Comté. Sans que l'on recognoiſſe pourtant ſi elle luy vint de la ſucceſſion de ſon pere auec les precedentes, ou s'il l'obtint par mariage, acquiſition, ou autrement. Tant y a que de luy proceda la Branche ou Famille, qui porta en ſuite ce ſurnom de CHASTEAVVILLAIN, comme il ſera monſtré plus amplement en ſon lieu.

Preuues pag. 11. 12. 13.

Pag. 18.

Preuues pag 17. & 61.

Hiſt de la Maiſon de Bar. Ch. 3.

IL s'allia en premier lit auec ESTIENNETTE DE BAR

BAR.

D'azur à deux bars d'or adoſſez ſeme de croix d'or recroiſetées au pied long.

DREVX.

Eſchiqueté d'or & d'azur a la bordure de gueulles.

fille de RENAVT dit LE BORGNE I. du nom Comte de Bar & de Monſſon, & de GISLE DE VAVDEMONT ſon eſpouſe. Ce qui s'apprend en partie de la Chronique d'Alberic, & en partie de quelques Chartes du temps. Car Alberic eſcrit que de la *quatrieſme ſeur de* RENAVT II. *Comte* DE BAR *naſquit* SIMON DE COMMERCY, lequel fut fils aiſné de noſtre HVGVES. Et vne Charte de l'Abbaye de Moleſme nomme ESTIENNETTE la premiere femme du meſme HVGVES, qui dés l'an mille cent quarante commença à exercer ſa pieté à l'endroit de ce Monaſtere. Il conceda auſſi diuers biens aux Abbayes d'Andecies & du Reclus l'an mille cent quarante-ſept, eſtant ſur le point de s'acheminer en la Terre-Sainte auec le Roy Louys le Ieune. Puis vn peu apres ſon retour il fonda & dota tout de nouueau l'Abbaye ſuſdite du Reclus, qui auoit eſté commencée au temps de Haton Eueſque de Troyes. Ce qu'il fiſt auec le conſentement de SIMON ſon fils, & de SIMON Seigneur de Beaufort ſon frere. La Charte en fut paſſée à BROYES l'an mille cent ſoixante-huit, dans laquelle il s'intitule HVGVES PAR LA GRACE DE DIEV SEIGNEVR DE BROYES. Qui eſtoit lors vne marque non pas de ſouueraineté, comme aucuns ſe ſont perſuadez, ains d'eminence & grandeur. Henry Eueſque de Troyes la ſeela de ſon ſeel. Et auec luy y aſſiſterent Ponce Abbé de Clairuaux, Raoul Abbé de Vauclair, Hardouin Abbé de l'Arriuour, & Pierre Abbé du Reclus.

Preuues pag. 14.16.17.

1140.

Preuues pag. 14. 15.

1147.

Pag. 15.

1168.

L'ANNE'E ſuiuante le meſme HVGVES confirma à Haymon Prieur de Peiaz tous les dons & bienfaits que HVGVES BARDOVL ſon ayeul, & SIMON ſon pere auoient faits à ce Prieuré. Amortit quelques couſtumes octroyées au Reclus par Simon de Lachy & Gondrée ſa fẽme l'an mille cent ſoixante-douze. Et en ſuite il aſſigna à Herué Abbé de Mairmonſtier, & aux Religieux de ſon Abbaye reſidants à Arcies, quarante ſols monnoye de Prouins ſur ſon minage de BROYES, en recompenſe des droits qu'ils auoient aux moulins de Moire. L'eſchange eſt daté de l'an mille cent ſoixante dix-huit. Auquel temps ayant perdu ESTIENNETTE DE BAR ſa premiere femme, il auoit deſia reprins vne deuxieſme alliance auec ELIZA-

1169.

Preuues pag. 16.

1172.

Pag. 16. 17.

1178.

DREVX. BETH ou YSABEAV DE DREVX Princeſſe du Sang Royal. Car elle ſe trouue nommée auec luy en la Charte, à laquelle elle preſta ſon conſentement. Et bien que le ſurnom de DREVX n'y ſoit exprimé, & que ceux qui ont traité cy-deuant de la Maiſon de DREVX n'ayent fait aucune mention d'elle: neantmoins il y a des preuues certaines dans l'antiquité qu'elle en tiroit ſa naiſſance.

Voyez l'Hiſt. de Dreux, Liu.1.Ch.1. CETTE Princeſſe donc eſtoit fille de Monſieur ROBERT DE FRANCE Comte DE DREVX frere puiſnay du Roy Louys le Ieune, & auoit pour mere AGNES Comteſſe DE BRAINE, Dame de Fere en Tardenois, de Torcy en Brie, de Baudement, & autres notables Seigneuries. Alberic Autheur de quatre cens ans l'enſeigne, eſcriuant que le Comte Robert & Agnes ſon eſpouſe veuue du Comte de Bar ſur Seine procreerent Robert II. du nom Comte de DREVX & de BRAINE pere de PHILIPPE Comteſſe de Bar-le-Duc, HENRY Eueſque d'Orleans, PHILIPPE Eueſque de Beauuais, & deux filles, dont l'vne fut mere d'Enguerran de Coucy, l'autre de SIMON DE CHASTEAVVILLAIN. Puis ailleurs il nomme la mere de ce SIMON YSABEAV *Dame de Baye*, adjouſtant derechef qu'elle eſtoit ſeur de la mere d'Enguerran de Coucy. D'où il s'enſuit manifeſtement que le pere d'icelle fut Monſieur ROBERT DE FRANCE Comte de Dreux. Car les Hiſtoires & Chartes anciennes font foy que la mere d'Enguerran de Coucy appellée ALIX DE DREVX eſtoit fille du meſme Prince Robert. L'on apprend auſſi des Tiltres que la Seigneurie de BAYE appartenoit à noſtre HVGVES III. & qu'il l'aſſigna en doüaire à YSABEAV, auec les Terres d'Arc en Barrois, de Neelle, de Villenoſſe, & de Champigny ſur Aube. Comme d'ailleurs YSABEAV luy apporta en mariage le chaſteau & la Chaſtellenie de BAVDEMENT, qui eſtoit de l'heritage d'AGNES DE BRAINE ſa mere. Bref apres qu'il fut decedé, elle retint touſiours auec SIMON leur fils le tiltre de DAME DE CHASTEAVVILLAIN.

Preuues pag.16. *Pag.19.* *Preuues de l'Hiſt. de Dreux, Liu.1. Chap.1.* *Preuues pag.18.* *Pag 19.* *Pag 18.19.*

AINSI HVGVES ayant obtenu cette Princeſſe pour ſeconde femme, il ſe trouua à cauſe d'elle couſin germain du Roy Philippe Auguſte. Lequel cognoiſſant ſa valeur

Preuues pag.17.

& grande prudence le choisit entre plusieurs autres braues Capitaines pour conduire l'armée qu'il depescha en Bourgongne l'an mille cent quatre-vingts quatre au secours de Hugues Seigneur de Vergy. Le siege que Hugues III. du nom Duc de Bourgongne auoit mis deuant cette place de Vergy est rapporté presque dans toutes les Histoires, qui par erreur nomment le Seigneur d'icelle GVY au lieu de Hugues. Hais Alberic seul remarque que HVGVES DE BROYES fut Chef des trouppes, lesquelles le Roy y enuoya, & qu'il força le Duc de Bourgongne de leuer le siege. En vengeance dequoy le Duc brusla depuis sa terre de BROYES, & Henry le Ieune Comte de Champagne en ruina le chasteau, deuant le voyage qu'il fist Outremer l'an mille cent quatre-vingts dix. Dix ans auparauant le mesme HVGVES auoit fondé vne Chapelle en son chasteau de CHASTEAVVILLAIN, erigée depuis en Eglise Collegiale par l'vn de ses successeurs, comme il sera rapporté en la secõde Partie de cette Histoire. Continuant & redoublant sa deuotion, il bastit & dota en suite vne autre Eglise au dehors de CHASTEAVVILLAIN, en laquelle il establit des Religieux de l'Ordre de Grammont appellez vulgairement *Bonshommes*. La Charte en fut expediée par luy l'an mille cent quatre-vingts quatorze du cõsentement d'YSABEAV DE DREVX son espouse, & de leurs enfans. Puis voulant pouruoir à l'Estat futur de cette Princesse, il luy confirma l'assignation de son doüaire sur ses terres de la Vallée de Baye, de Neelle, de Villenosse, de Champigny sur Aube, Arc en Barrois, Court-Euesque, Chamerois, & autres lieux. Dequoy il luy octroya Lettres passées l'an mille cent quatre-vingts dix-sept en presence de HENRY DE DREVX Euesque d'Orleans, de ROBERT Comte DE DREVX, d'Eudes dit le Champenois Seigneur de Champlite, de Simon de Brecons, & de Reric de Latrecy. Mais en fin, comme la vie des plus grands hommes a ses bornes aussi bien que celle des moindres, il deceda chargé d'années & d'honneurs l'an mille cent quatre-vingts dix-neuf, & receut la sepulture en l'Abbaye de Clairuaux, apres auoir gouuerné sa Terre l'espace de soixante ans, & plus. Car il y a faute en la Chronique d'Alberic, où il est rapporté qu'il la tint quatre-vingts ans.

1184. *Hist. de la Maison de Vergy, Liu. 3. Chap. 3.*

1190. Preuues pag. 61.

Preuues pag. 17.

1194.

Preuues pag. 18.

1167.

1199. Preuues pag. 18.

TOVTESFOIS auant que de mourir il fiſt pluſieurs donations pieuſes à diuerſes Egliſes. Et entr'autres il legua à l'Abbaye d'Andecies quarante ſols de rente en ſes cens de Baye, auec douze ſeptiers de bled ſur le moulin du meſme lieu, pour la celebration de ſon anniuerſaire. Laquelle aumoſne YSABEAV DE DREVX Dame de CHASTEAVVILLAIN ſa femme, eſtant demeurée veuue de luy, confirma l'an mille deux cens deux, auec le conſentement de SIMON leur fils. De là elle tranſporta à Blanche Comteſſe de Troyes & à ſon fils Thibaut Comte de Champagne la forteresſe & Chaſtellenie de BAVDEMENT, auec tout ce qu'elle auoit à Corbeſon, à Soiſy, Thomines, Eſtrechy, & autres lieux adjacents. Ce qu'elle fiſt du gré & volonté de SIMON ſon fils, par Lettres ſeellées de leurs ſeaux l'an mille deux cens dix. Puis elle ratifia encore auec luy és années mille deux cens dix-neuf, & deux cens vingt-quatre, quelques dons octroyez à l'Abbaye du Reclus par Haton Preuoſt de Broyes. Bref apres auoir veſcu quarante années en viduité, elle mourut fort aagée l'an mille cent trente-neuf, ainſi que remarque Alberic Autheur de ſon temps.

Preuues pag. 18.

1202. Pag. 19.

1210. Pag. 19.

1224. Pag. 19.

1239.

ENFANS DE HVGVES III. DV NOM Seigneur de BROYES *& de* CHASTEAVVILLAIN, *& d'*ESTIENNETTE DE BAR *ſa premiere femme.*

8. SIMON II. du nom Seigneur de BROYES & de COMMERCY continua la ligne des aiſnez.

Preuues pag. 18.

1197.

8. EMMELINE DE BROYES ſe trouue nommée par HVGVES ſon pere en vne Charte de l'an mille cent quatre-vingts dix-ſept. Mais il ne declare point ſi elle fut mariée, ou non.

Pag. 16.

8. N..... DE BROYES ſeur de SIMON & d'EMMELINE ſelon la Chronique d'Alberic.

ENFANS DE HVGVES III. DV NOM Seigneur de BROYES, *& de* CHASTEAVVILLAIN, *& d'*YSABEAV DE DREVX *ſa ſeconde femme.*

8. SIMON DE BROYES dit LE IEVNE Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, d'Arc en Barrois, & de Baye, donna commence-

mencement à la Famille ou Branche ſurnommée de CHASTEAVVILLAIN, qui ſera deſcrite en la ſeconde Partie de cette Hiſtoire.

8. AMELINE DE BROYES eſt mentionnée auec SIMON ſon frere és Lettres de l'an mille cent quatre-vingts quatorze, par leſquelles HVGVES Seigneur de BROYES & de CHASTEAVVILLAIN leur pere, & YSABEAV DE DREVX leur mere fonderent le Prieuré des Bonshommes de l'Ordre de Grammont prés la ville de Chaſteauuillain. 1194. Preuues pag. 17.

---

8. *SIMON II. DV NOM SEIGNEVR de* BROYES, *& de Commercy.*

CHAPITRE VIII.

CE SIMON eſtoit fils de HVGVES III. Seigneur de BROYES & de CHASTEAVVILLAIN, & d'ESTIENNETTE DE BAR ſa premiere femme. Ainſi le teſmoignent Alberic en ſa Chronique, & pluſieurs Chartes du temps. Neantmoins il print ſon ſurnom de la Seigneurie de COMMERCY, dont il joüyt du viuant de ſon pere & depuis. Soit qu'elle luy eſcheut de la ſucceſſion de ſa mere, ou que pluſtoſt il l'obtint par alliance. Car il eſpouſa vne Dame appellée NICOLE, qui en quelques Tiltres eſt ſurnommée DE COMMERCY. Tant y a que la meſme Seigneurie demeura à l'vn de leurs enfans, comme il ſera veu cy-apres. Dés l'an mille cent ſoixante-treize il confirma à l'Abbaye de Boullencourt la donation du village de Prebeliart que SIMON Seigneur de BEAVFORT ſon oncle y auoit faite. Dequoy furent teſmoins Robert Medecin de HVGVES DE BROYES ſon pere, Liebaut de Saint Cheron, Sarraſin de Plancy, & Martin de Beaufort. Il conſentit pareillement à l'eſchange accordé l'an mille cent ſoixante dix-huit entre cet HVGVES ſon pere & Herué Abbé de Mairmonſtier: & donna au Prieuré du Brueil prés de Moleſme vingt ſols de rente chacun an, en preſence de THIERRY DE BAR eſleu Eueſque de Mets, de Iean Ab- Preuues pag. 16. 17. 18. 23. Pag. 23 27. 1173. Preuues pag. 23. 1178. Pag. 17. Pag. 23.

bé de S. Clement, & de Guillaume Abbé de S. Vincent. En
Pag 18. suite dequoy il entra d'ailleurs en poſſeſſion de la Seigneu-
rie de BROYES & autres Terres, leſquelles ſon pere HVGVES luy auoit aſſignées en partage, ainſi que porte vn
1197. Tiltre de l'an mille cét quatre-vingts dix-ſept. Mais il n'en
Pag.23. joüyt pas longuement. Car il deceda l'an mille deux cens
1202. deux, apres auoir vendu à l'Egliſe & aux Religieux du Reclus vne partie de ſon bois de Chapetons, du conſentement de NICOLE ſon eſpouſe. Laquelle eſtant demeurée veu-
1210. ue leur confirma l'an mille deux cens dix vne autre partie du meſme bois qu'ils acquirent de HVGVES Seigneur de BROYES ſon fils. Tranſigea de certains differents qu'elle
1222. auoit contr'eux en l'année mille deux cens vingt-deux. Ratifia derechef toutes les Chartes qu'ils auoient de SIMON ſon eſpoux & de HVGVES ſon fils. Et en l'année
1233. mille deux cens trente-trois elle fiſt encore quelques biens
Pag.14. à l'Egliſe de Noſtre Dame de Pejaz.

ENFANS DE SIMON II. DV NOM Seigneur de BROYES *& de* COMMERCY, *& de* NICOLE *ſa femme.*

9. HVGVES IV. du nom Seigneur de BROYES aura ſon Chapitre particulier cy-deſſous.

9. GAVCHER DE BROYES obtint en partage la Seigneurie de COMMERCY, dont ſes deſcendants prinrent le ſurnom. Il
1202. fut fait Cheualier deuant l'an mille deux cens deux, comme l'on
Preuues Pag.23. apprend d'vn Tiltre de l'Abbaye du Reclus, où il eſt nommé auec SIMON Seigneur de COMMERCY ſon pere, NICOLE ſa mere, & tous ſes freres. Depuis HVGVES IV. Seigneur DE BROYES ſon aiſné ayant vendu la Terre de Banne auec
Pag.14. cinq cens arpents de bois à Thibaut Comte de Champagne & de Brie, il les retira par droit de lignage, & en fiſt hommage li-
1225. ge au Comte l'an mille deux cens vingt-cinq, ſauue la ligeité ou fidelité deuë à ſes autres Seigneurs. A condition toutesfois qu'apres luy l'vn de ſes fils luy feroit hommage pour les meſmes Terre & bois contre toutes perſonnes qui pourroient viure &
Pag 27. mourir. Il ceda auſſi à l'Abbé & au Conuent de Moleſme tout le droit qu'il diſoit auoir au patronage de l'Egliſe de COMMERCY par Lettres paſſées au mois de May l'an mille deux
1243.

cens quarante-trois. Si pluſtoſt on ne veut coniecturer par le temps, que ce fut l'aiſné de ſes fils portant comme luy le nom de GAVCHER. Car ie n'ay point rencontré de Chartes où ils ſoient denommez. LORE DE COMMERCY troiſieſme femme de Iean de Chalon Comte de Bourgongne ſemble d'ailleurs auoir eſté ſa fille. Mais quelque temps apres ſa poſterité maſculine tomba auec la Seigneurie de COMMERCY dans la Maiſon de SAREBRVCHE, où elle a demeure fort longuement.

9. RENAVT DE BROYES dit DE COMMERCY eſt nommé auec ſes freres dans le Tiltre de l'an mille deux cens deux allegué cy-deſſus. Il obtint pour partage entr'autres Terres celle de Mondement, & eſpouſa MARGVERITE ſeur de Henry Seigneur DE BVSANCY. Au profit de laquelle s'eſtant obligé d'employer en heritage cinq cens liures du mariage qu'elle luy apporta, il en fiſt l'aſſignation ſur cette Terre de Mondement. Ce que HVGVES Seigneur DE BROYES ſon frere approuua au mois de Iuin l'an mille deux cents vingt-trois, en la preſence de Thibaut Comte de Champagne & de Brie. Il voulut auſſi retirer par droit hereditaire vne partie du bois de Chapetons que le meſme HVGVES Seigneur DE BROYES auoit venduë à l'Abbaye du Reclus. Mais Blanche Comteſſe de Troyes Palatine eſleuë arbitre du different declara qu'il n'y auoit point de droit, par Iugement rendu au mois d'Octobre l'an mille deux cens vingt-ſix. Preuues pag. 23. 24. 1202. Pag. 24. 1223. Pag. 24. 25. 1226.

9. HVGVES DE BROYES fut Eccleſiaſtique, comme l'on recueille du Tiltre de l'an mille deux cens deux expedié en faueur de l'Abbaye du Reclus.

9. AGNES DE BROYES ſe trouue mentionnée auec ſes freres au Tiltre ſuſdit. Mais ie n'ay point ſçeu en quelle condition elle veſcut depuis. Preuues pag. 25.

9. *HVGVES IV. DV NOM SEIGNEVR de* BROYES *& de Vendeuure.*

CHAPITRE IX.

ENTRE les enfans de SIMON II. Seigneur de BROYES & de COMMERCY, HVGVES IV. du nom tint le premier lieu. Ayant eſté creé Cheualier, il eſpouſa ODETTE DE VENDEVVRE fille & heritiere d'Eudes Seigneur de Vendeuure, & de Beatrix de Ceris ſa femme. A laquelle Beatrix luy & cette ODETTE donnerent l'an mille deux cens vn tout ce que ſon feu mary & elle auoient acquis aux moulins de Chaucigny, pour en diſpoſer à ſa volonté. De là il ſucceda à ſon pere SIMON en la Seigneurie de BROYES, & octroya à l'Abbaye du Reclus vne partie du bois de Chapetons, auec le conſentement de la meſme ODETTE ſon eſpouſe, par Lettres de l'an mille deux cens deux. Il donna auſſi auec elle le droit qu'ils auoient dans le bois de Doſche à Clerembaut Seigneur de Chappes, qui en l'année mille deux cens trois le tranſporta à tiltre de cens aux Religieux du Monaſtere de l'Arriuour. Confirma l'an mille deux cens cinq à Erart Prieur de Pejaz tous les biens-faits que ſes predeceſſeurs auoient eſlargis à ſon Egliſe. Fiſt eſchange de quelques femmes de corps auec l'Abbé & le Conuent de Monſtier la Celle. Octroya à l'Egliſe du Reclus vn autre bois ſitué prés de Corfelix & de Corleart le vingt-ſeptieſme iour d'Auril l'an mille deux cens neuf. Tranſigea auec les Religieux de l'Abbaye de Mores touchant quelques debats qu'il auoit contr'eux, & leur admortit tout ce qu'ils pourroient acquerir en ſa Chaſtellenie de Vendeuure, par vn Acte paſſé au mois de Iuillet l'an mille deux cens quinze. Conceda cinq ans apres diuers droits de cens, de champart, & de diſmes à l'Egliſe de Noſtre Dame de l'Arriuour entre les bois de Doſche & de l'Arriuour d'vne part, & les lieux du Meſnil & du Meſnillet d'autre. Et en l'année mille deux cens vingt-trois il donna encore à l'Abbaye de Noſtre Dame de Troyes ſoixante ſols

Preuues pag. 23.24.25.

VENDEVVRE.

1201. Preuues pag. 24.

1202.

1203. Pag. 24.

1205. Pag. 25.

1209. Pag. 25.

1215.

1220.

1223. Pag. 25.26.

de reńte ſur ſon peage de Vendeuure. Toutes leſquelles choſes furent conſenties par ODETTE DE VENDEVVRE ſa femme, & quelques vnes par BEATRIX DE CERIS ſa belle mere. Bref il vendit à Thibaut Comte de Champagne & de Brie la terre de Banne auec cinq cens arpents de bois, qui furent retirez l'an mille deux cens vingt-cinq par GAVCHER Seigneur de COMMERCY ſon frere. Mais peu de temps apres il mourut, & laiſſa pluſieurs enfans, dont les noms ſuiuent. Pag. 26. 1225.

ENFANS DE HVGVES IV. DV NOM Seigneur de BROYES, *& d'*ODETTE DE VENDEVVRE *ſa femme.*

10. HVGVES V. du nom Seigneur de BROYES ſera mentionné plus amplement cy-apres.

10. EVDES DE BROYES Seigneur de Vendeuure, de Soiſy, & de Chaſtillon. Il receut ce nom d'EVDES en memoire d'Eudes Seigneur de Vendeuure ſon ayeul maternel, & dés l'an mille deux cens deux preſta ſon conſentement à vne Charte de HVGVES Seigneur de BROYES & d'ODETTE DE VENDEVVRE ſes pere & mere. Puis és années mille deux cens quinze, deux cens vingt, & deux cens vingt-trois il conſentit encore à d'autres auec ſes freres, entre leſquels il eſt nommé le deuxieſme. Quelque temps apres la Seigneurie de VENDEVVRE venuë du coſté de ſa mere luy eſcheut en partage. D'où vient qu'en des Lettres expediées pour l'Abbaye de Mores l'an mille deux cens trente-trois, il s'intitule EVDES DE VENDEVVRE *fils de Monſieur* HVGVES DE BROYES. Mais depuis il l'engagea à des Marchands de Lyon, auec faculté de la pouuoir retirer dãs trois ans. Son eſpouſe fut vne Dame appellee AGNES de laquelle il fait mention dans vn Acte paſſé au mois de May l'an mille deux cens trente-ſept ſous le ſeel d'YSABEAV DE DREVX Dame de CHASTEAVVILLAIN. Et par vn autre de l'an mille deux cens quarante & vn il s'attribuë ſeulement la qualité de Seigneur de Soiſy, auoüant eſtre tenu de liurer à Thibaut Roy de Nauarre Comte de Champagne & de Brie, ſa Maiſon forte de Broucy toutes les fois qu'il en auroit beſoin pour ſon ſeruice. En recognoiſſance dequoy le Roy luy permiſt de la baſtir au lieu dite *la Mote de Chaſtillon*, auec des foſſez de cinquante pieds de large à l'entour. Il mourut apres l'an mille Preuues pag. 24. 25. 1202. 1215. 1223. Pag. 25. 1233. Pag. 28. Pag. 29. 1237. Pag. 28. 1241. Pag. 29.

1246. deux cens quarante-six, & eut pour successeurs en cette Maison de Chastillon SIMON & GAVCHER DE BROYES Chanoines de l'Eglise de Reims ses freres.

10. SIMON DE BROYES se void nommé auec ses freres HVGVES, EVDES, & GAVCHER, en deux tiltres des années mille deux cens quinze & deux cens vingt-trois. Depuis il fut Chanoine en l'Eglise de Reims, comme l'on apprend d'vn autre Tiltre de l'an mille deux cens vingt-huit, par lequel luy & GAVCHER son frere octroyerent quelques heritages à l'Abbaye du Reclus. Ils transporterent aussi ensemblement à Thibaut Roy de Nauarre Comte de Champagne & de Brie la Maison forte de Chastillon auec les villages du Mesnil lés Broucy le grand, & du Pont de Saint Priet, par Lettres seellées de leurs Seaux au mois de Ianuier l'an mille deux cens cinquante-deux.

Preuues pag. 25. 1215. Pag. 27. 1228. Pag. 29. 1252.

10. GAVCHER DE BROYES fut Chanoine en l'Eglise de Reims auec SIMON son frere.

Pag. 25. 27 29.

10. MARGVERITE DE BROYES espousa GERARD Seigneur DE DVRNAY fils aisné de Iacques Seigneur de Durnay, & d'Agnes sa femme. Ils estoient mariez dés l'an mille deux cens quatorze, comme tesmoigne vne Charte passée lors en faueur de l'Abbaye de Mores. Et par vne autre il se void que l'an mille deux cens vingt GERART entreprint le voyage de Hierusalem. HVGVES Seigneur de BROYES fait aussi mention de cette MARGVERITE sa fille en des Lettres de l'an mille deux cens vingt-trois, par lesquelles il octroya quelques rentes à l'Abbaye de Nostre-Dame de Troyes. Et en l'année mille deux cens quarante six GERART son mary & elle confirmerent les mesmes rentes. Mais incontinent apres il mourut, ayant procreé d'elle deux fils & vne fille : à sçauoir *Iean* Seigneur *de Durnay* conjoint auec vne Dame nommée Guillemette, *Iacques de Durnay*, & *Agnes*.

DVRNAY. 1214. 1220. 1223. Pag. 25. 1246. Pag. 26.

10. ERMENSENS DE BROYES fut Religieuse en l'Abbaye de Nostre-Dame de Troyes, comme enseigne vne Charte de l'an mille deux cens vingt-trois, par laquelle HVGVES Seigneur de BROYES & ODETTE ses pere & mere luy assignerent soixante sols de rente sur le peage de Vendeuure. A condition qu'apres sa mort la mesme rente demeureroit à cette Abbaye pour celebrer l'anniuersaire d'eux, de leurs enfans, & de BEATRIX mere d'ODETTE.

1223. Preuues pag. 26.

10. *HVGVES V. DV NOM SEIGNEVR de* BROYES.

CHAPITRE X.

DIVERSES Chartes teſmoignent que le fils aiſné de HVGVES IV. Seigneur de BROYES, & d'ODETTE Dame de VENDEVVRE, ſon eſpouſe fut ce HVGVES V. du nom. Apres qu'il eut ſuccedé à ſon pere en la Terre de BROYES, il ceda à l'Abbaye du Reclus certains droits qu'il pretẽdoit ſur leurs moulins du Morain, & ſur vne partie de leur viuier aſſiſe entre la chauſſée de Corleart & le pont de Saint Priet: excepté ce que Madame NICOLE DE COMMERCY ſon ayeule y auoit. Dequoy il leur bailla Lettres dattées du mois de May l'an mille deux cens vingt-ſept. Et en ſuite Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne, luy ayant donné pouuoir de faire vne fortereſſe à ſon chaſteau de BROYES, quinze pieds à l'entour, il declara l'an mille deux cens trente-trois, qu'il n'y en pourroit faire vne autre ſans ſon conſentement. Preuues pag. 15. 1227. Pag. 17. 1233.

IL eſpouſa vne Dame nommée BERENGVERE dans vne Charte de l'an mille deux cens quarante-ſept, par laquelle il quitta derechef aux Religieux du Reclus le droit d'vſage qu'il diſoit luy appartenir en leurs vignes, terres, & iardins, qui attouchoient au territoire de BROYES. Puis par vne autre de l'année d'apres il leur confirma tout ce que HVGVES III. Seigneur de BROYES ſon biſayeul, SIMON Seigneur de COMMERCY ſon ayeul, & HVGVES IV. Seigneur de BROYES ſon pere d'heureuſe memoire, auoiẽt donné à leur Egliſe. Il compoſa auſſi auec l'Abbé & le Conuent de l'Arriuour touchãt les droits qu'il pretendoit tant en leurs bois de Doſche, cõme en diuerſes cenſiues, couſtumes, & redeuances, & ſur leurs hommes demeurants à Ambriſſel lés Champigny. Laquelle compoſition fut faite l'an mille deux cens quarãte-neuf, & ſeellée de ſon propre ſeel, où d'vn coſté ſe void vn Eſcuſſõ auec trois Broyes, de l'autre vne Aigle eſployée, qui ſemble eſtre l'Armoirie d'ODETTE 1247. Pag. 18. 1248. Pag. 18. 1249.

DE VENDEVVRE sa mere. Bref en l'année mille deux cens
Pag.18. cinquante cinq il pacifia encore vn different qui estoit entre l'Abbé & les Religieux du Reclus & Barthelemy de Troinoy Cheualier, à cause d'vn muid de bled de rente que Louys de Troinoy Cheualier ayeul de Barthelemy leur auoit donné sur la disme & sur le terrage de S. Lou & de S. Seruais. C'est tout ce que i'ay leu de ce HVGVES, lequel de BERENGVERE sa femme procrea les enfans mentionnez cy-dessous.

ENFANS DE HVGVES IV. DV NOM SEIGNEVR de BROYES, *& de* BERENGVERE *sa femme.*

Preuues pag.28. 1247. II. THIBAVT Seigneur DE BROYES. Il est dit fils de HVGVES & de BERENGVERE dans vne Charte de l'an mille deux cens quarante-sept. Depuis la Terre de BROYES luy escheut par le
Pag.29. 1271. decés de son pere, comme l'on recueille d'vne autre qu'il expedia pour l'Abbaye du Reclus l'an mille deux cens soixante & vnze. Il se trouue aussi des Lettres de luy au Cartulaire de l'Abbaye de la Grace Nostre-Dame prés de Montmirel en datte de
Pag.30. 1280. l'an mille deux cens quatre-vingts. Et dix ans apres il admortit
1290. encore à l'Abbé & au Conuent du Reclus tout ce qu'ils auoient
Preuues pag.48. acquis en ses fiefs & arrierefiefs. Il eut pour fils GVY Seigneur
1314. DE BROYES, lequel est nommé auec IEAN Seigneur de CHSTEAVVILLAIN en des Lettres de l'an mille trois cens quatorze.

Preuues pag. 29.30. II. IEAN DE BROYES Cheualier obtint en partage les Seigneuries de Soisy & de la Villeneuue, & fut pere de GVY DE BROYES Seigneur des mesmes lieux, marié auec vne Dame appellée PERRENELLE.
1297. Car en l'année mille deux cens quatre-vingts dix-sept ils esleurent & establirent conjointement des preudommes pour asseoir à l'Abbé & au Conuent du Reclus la recompense de dix-sept arpens & demy de prez, lesquels ils auoien enclos en leur viuier de Soisy.

Preuues pag. 29.30. II. HVGVES DE BROYES fut Chanoine de S. Quiriace de Prouins & de S. Blitaire de Broyes, Seigneur de Broucy le Grand & de S. Priet, comme l'on apprend de quelques Tiltres des années
1270. mille deux cens soixante-dix, & soixante-douze.

FIN.

LES

SEIGNEVRS DE CHATEAVVILLAIN, DE BAYE, ET DE LVZY, DE LA MAISON DE BROYES.

SECONDE PARTIE.

Les Seigneurs de Chasteavvillain issus de Simon puisnay de la Maison de Broyes quitterent les Armes que portoient les Seigneurs de Broyes leurs aisnez, & prinrent au lieu d'icelles vn Escusson de gueulles à vn lyon semé de billettes de mesme.

TABLE GENEALOGIQVE.

7. ESTIENNETTE de BAR premiere femme. — HVGVES III. du nom Seigneur de BROYES, de CHASTEAV-VILLAIN, & de Baye. — YSABEAV DE DREVX seconde femme.

8. SIMON II. du nom Seigneur de BROYES & de COMMERCY. — AMELINE. — SIMON I. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, d'Arc en Barrois, & de Baye. — AMELINE.

9. IEAN I. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, d'Arc en Barrois, de BAYE, de LUZY, Semur en Briennois, Huchon, & Bourbon-Lanceiz.

10. SIMON DE CHASTEAVVILLAIN II. du nom Seigneur d'Arc en Barrois. — GVY DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Luzy & de Bourbon-Lanceiz. — IEAN Euesque & Côte de Chaalons, Pair de France. — ALIX Dame de Trousse-reuls.

11. IEAN II. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN & d'Arc en Barrois. — GVY DE CHAST. ROBERT. — SIMON DE CHASTEAVVILLAIN, Euesque & Comte de Chaalons, Pair de France. — HVGVES DE CH. Seigneur de Pleurre & de Baye.

12. IEAN III. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN & d'Arc en Barrois. — GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN.

IEANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN, de Thil en Auxois, de Marigny, & de Saint Georges. — MARIE DE CH. Dame d'Arc en Barrois.

8. *SIMON I. DV NOM SEIGNEVR de* CHASTEAVVILLAIN, *d'Arc en Barrois, de Baye, Villenoſſe, Courcelles, Court-Eueſque, & Chamerois.*

CHAPITRE XI.

I'AY verifié cy-deuant que HVGVES III. du nom Seigneur de BROYES & de CHASTEAVVILLAIN eſpouſa deux femmes. La premiere appellée ESTIENNETTE DE BAR luy procrea SIMON II. Seigneur de BROYES & de COMMERCY, dont les deſcendants retinrent le nom & les Armes de BROYES. De la deuxieſme dite YSABEAV DE DREVX Princeſſe du Sang Royal il eut vn autre fils, qui donna commencement à la Branche ou Famille de CHASTEAVVILLAIN. Celuy-cy receut auſſi le nom de SIMON au bapteſme, mais fut ſurnommé LE IEVNE à la difference de ſon frere aiſné, comme l'on apprend d'vn Tiltre de l'an mille cent quatre-vingts dix-ſept. La Seigneurie de CHASTEAVVILLAIN luy eſcheut en partage, auec les Terres d'Arc en Barrois, de Baye, Neelle, Villenoſſe, & autres que ſon pere HVGVES auoit aſſignées en doüaire à YSABEAV DE DREVX ſa mere. A raiſon dequoy luy & ſa poſterité prinrent le ſurnom de CHASTEAVVILLAIN ſuiuant la couſtume vſitée lors entre les puiſnez, & pour Armes vn Eſcuſſon de gueulle à vn lyon d'or ſemé de billettes de meſme, au lieu des trois Broyes que leurs aiſnez portoient. Ie ne ſçay point neantmoins le ſujet de ce changement d'Armes, ſi ce ne fut en memoire de FELICITAS DE BRENNE ayeule de SIMON. Car les Armes de Brenne eſtoient d'azur à vn lyon d'or billetté de meſme. Et peut-eſtre que pour difference il changea

Preuues pag. 18.

1197.

l'azur de l'Escusson en gueulle. Tant y a que par le tesmoi-
Preuues pag. 37. gnage des anciens Seaux, des sepultures, des Vitres, Liures de Herauds, & autres monuments dignes de foy, le lyon semé de billettes fut l'Armoirie de cette Famille de CHASTEAVVILLAIN.

SIMON donc premier autheur d'icelle print le tiltre de SEIGNEVR DE CHASTEAVVILLAIN incontinent apres la mort de HVGVES son pere, lequel deceda l'an mille
1199. cent quatre-vingts dix-neuf, comme i'ay remarqué en la Partie precedente. En suite dequoy il eut debat auec Thibaut Comte de Champagne touchant l'hommage de ce chasteau, qu'il cognoissoit bien estre du fief de Champagne, mais vouloit le reprendre & tenir de SIMON Seigneur de COMMERCY & de BROYES son frere aisné.
Preuues pag. 31. Au contraire le Comte Thibaut disoit, qu'il deuoit le prendre & tenir de luy ligement. Mais en fin moyennant trente liurées de terre par an, lesquelles Thibaut promist de luy assigner, il le reprint ligement de luy. Et d'autant que le mesme Comte trespassa deuant que l'assiete en fust faite, Blanche Comtesse de Champagne sa veuue luy transporta pour cette somme tout ce que le defunt auoit à Boisroure, à Saint Liger, & à Dinteuille: exceptée la garde du Prieuré de Boisroure, & des biens qui en dependoient. Au lieu desquelles choses elle luy accorda par Let-
1208. tres du mois de May l'an mille deux cens huit, qu'elle ne pourroit retenir en ses terres aucuns des hommes demeurants en la ville & Chastellenie de CHASTEAVVILLAIN, de qui il auroit prins & receu seruice.

Preuues pag. 19. DE là le mesme SIMON DE CHASTEAVVILLAIN consentit à la donation de la forteresse & Chastellenie de BAVDEMENT, laquelle YSABEAV DE DREVX sa mere fist à cette Comtesse Blanche & à Thibaut son fils au mois de
1210. Feurier l'an mille deux cens dix. Puis à la priere de Guillaume de Vergy Seigneur de Mirebeau, Blanche l'inuestit
Pag. 12 du fief lige que Gisle de Trainel Dame de Vergy sa mere, & Hugues de Vergy son frere, tenoient d'elle. Ce qu'Eudes Duc de Bourgongne promist de faire ratifier à Gisle &
1213. à Hugues, par Lettres passées au mois de May l'an mille deux cens treize. Quelque temps apres SIMON confir-

ma auſſi tout ce que HVGVES iadis Seigneur de BROYES ſon pere auoit donné à l'Egliſe de Noſtre-Dame d'Andecies. Et en l'année mille deux cens vingt-cinq il s'accorda 1225.
d'vn different qu'il auoit contre l'Abbé & le Conuent du Pag. 32.
Reclus touchant le bois de Talus, & vne autre partie des bois, que ſon pere HVGVES & luy leur auoient octroyez. A quoy preſterent conſentement YSABEAV ſa mere, & ALIX ſon eſpouſe, dont le ſurnom n'eſt point exprimé dans l'Acte de l'accord. Mais ſi les conjectures ont lieu en choſes incogneuës, il y a apparence qu'elle eſtoit de la Maiſon de PLEVRRE, & qu'à cauſe d'elle la terre de PLEVRRE.
Pleurre eſcheut depuis à IEAN DE CHASTEAVVILLAIN ſon fils. Poſſible par la mort ſans enfans de Marie fille & heritiere de Hugues Seigneur de Pleurre, laquelle fut conjointe auec Euſtache de Conflans Cheualier. Tant y a que la meſme ALIX ſe trouue encore mentionnée en Pag. 32 33.
pluſieurs autres Actes auec noſtre SIMON ſon mary.

L'AN mille deux cens trente-cinq PIERRE DE DREVX 1235.
Duc de Bretagne, Comte de Richemont, traita le mariage Preuues pag. 32.
de Iean ſon fils auec BLANCHE fille de Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne. Et pour ſeureté des conuentions matrimoniales, il promiſt bailler à Thibaut les Lettres de pluſieurs Princes & Seigneurs, qui eſtoient preſque tous ſes parens & alliez. Entre leſquels il n'oublia pas SIMON Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN comme fils d'YSABEAV DE DREVX ſa tante. Car il le nomma pour plege auec Hugues IV. du nom Duc de Bourgongne, qui *Voyez l'Hiſt. de Dreux, Liu. 1. Ch. 2.*
auoit eſpouſé YOLAND DE DREVX ſa niepce, Henry Comte de Bar-le-Duc allié auec PHILIPPE DE DREVX ſa ſeur, le Comte de Maſcon appellé IEAN DE DREVX ou de BRAINE ſon frere, Henry Comte de Grandpré marié à Marie de Garlande petite fille d'ALIX DE DREVX ſa tante, Iean Comte de Roucy conjoint auec YSABEAV DE DREVX ſa ſeur, Enguerran de Coucy fils d'ALIX DE DREVX ſa tante, HENRY DE DREVX Archeueſque de Reims ſon frere, Renaut de Choiſeul eſpoux d'ALIX DE DREVX ſa ſeur, & Hugues de Chaſtillon Comte de Saint Paul petit fils d'ALIX DE DREVX ſa tante. Mais d'ailleurs il s'obligea auſſi par Lettres particulieres dattées du lende-

1236. main de Paſques l'an mille deux cens trente-ſix, de conſer-
Pag.32. uer & garantir ce SIMON DE CHASTEAVVILLAIN de tous les dommages qu'il pourroit encourir à cauſe de ladite plegerie.

HVGVES IV. Duc de Bourgongne permiſt au meſme SIMON Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN de reprendre & tenir de l'Eueſque de Langres ſa maiſon forte de
Preuues pag.33. Courcelles, auec quarante pieds de terre à l'entour, pour la fermer & y faire des foſſez. En ſuite dequoy SIMON la releua de l'Eueſque Hugues, & luy en preſta hommage &
1246. fidelité l'an mille deux cens quarante-ſix. Voulant qu'à l'auenir elle ne peuſt eſtre miſe hors les mains du Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, ſans le conſentement & la volonté de celuy qui tiendroit l'Eueſché de Langres. Il fournit
1250. pareillement l'an mille deux cens cinquante le denombre-
Pag.33. ment de ce qu'il tenoit en fief lige de Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Châpagne & de Brie, à ſçauoir de CHASTEAVVILLAIN, de Marmeſſe deſſous Chaſteauuillain, & de tout ce qu'il auoit à Autreuille, à Braon, à Conges, Arſy, Dinteuille, Villiers le ſec, & à Broyes. Puis en l'an-
1252. née mille deux cens cinquante deux il bailla vne partie de ſon bois appellé *le Bois le Chambellan* aſſis entre le ruiſſeau qui va de Baanel à Beelleim & la riuiere du Morain à l'Abbé & au Conuent du Reclus, en eſchange de deux moulins qu'ils auoient prés de Baye ſur le ruiſſeau de la fontaine de Troisfons. Ce qu'il fiſt auec l'octroy & conſentement d'ALIX ſa femme, & de IEAN DE CHASTEAVILLAIN leur fils. Bref imitant la pieté de ſes predeceſſeurs il fonda à Vauclair prés d'ARC en BARROIS vn Prieuré de l'Ordre du Val des Chouls: & inſtitua en ſa Chapelle de CHASTEAVVILLAIN deux Chapellains, outre ceux qui y eſtoient deſia. Leur aſſignant à chacun dix liures de prouenisiens forts de Champagne, qui pouuoient valoir enuiron cinquante & vne liures de rente. Car depuis par Arreſt de la Cour de Parlement quinze ſols de cette monnoye furent eualuez à trois liures XVII. ſols ſix deniers. Il en fonda l'vn en l'année mille deux cens cinquante-deux, & l'autre l'an
1258. mille deux cens cinquante-huit. Auquel an, ou au plus tard celuy d'apres, il mourut, laiſſant veuue ALIX ſon eſpouſe.

FILS DE SIMON I. DV NOM SEIGNEVR de CHASTEAVVILLAIN, *& d'*ALIX *sa femme.*

9. IEAN I. du nom, Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, d'Arc en Barrois, de Baye, de Pleurre, Luzy, Semur en Brienois, Huchon, & Bourbon-Lanceis, continua la posterité.

9. *IEAN I. DV NOM SEIGNEVR de* CHASTEAVVILLAIN, *d'Arc en Barrois, de Baye, de Pleurre, Luzy, Semur en Brienois, Huchon, & Bourbon-Lanceis.*

CHAPITRE XII.

IL y a vn Tiltre au Cartulaire de l'Abbaye du Reclus datté de l'an mille deux cens cinquante-deux, par lequel ce IEAN DE CHASTEAVVILLAIN est dit fils de SIMON Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN & d'ALIX son espouse. 1252. Preuues pag. 33. Et par vn autre de l'an mille deux cens cinquante-trois la qualité de Cheualier luy est attribuée auec la mesme filiation. 1253. Pag. 34. Depuis ayãt succedé aux Terres de son pere il confirma aux Religieux du Reclus le legs qu'il leur auoit fait le iour de son trespas de toute sa partie du bois appellé *le Bois le Chambellan*. Dequoy il leur expedia Lettres au mois de Ianuier l'an mille deux cens cinquãte-neuf, auec le consentement d'ALIX sa mere, & de IEANNE sa femme. 1259. Cette IEANNE luy apporta en mariage les Seigneuries de LVZY, de Semur en Brienois, de Huchon, & de Bourbon-Lanceiz. LVZY. Ce qui me donne opinion qu'elle estoit fille de SIMON DE LVZY Cheualier, auquel toutes ces Terres appartenoient és années mille deux cens trente & vn & deux cens trente-neuf. Et du costé de sa mere ALIX la Seigneurie de Pleurre luy escheut encore quelque temps apres.

MAIS le plus noble heritage que SIMON pere de ce Seigneur luy laissa, fut la deuotion & pieté. Car à son exemple, & pour le salut de l'ame d'iceluy, de la sienne, & de tous

ſes anceſtres, il fonda dix Prebendes en ſa Chapelle de
Preuues pag. 34-35. CHASTEAVVILLAIN, dediée à S. Iean l'Euangeliſte, changeant les Chapellains & Chanoines. A chacun deſquels il aſſigna treize liures de prouenisiens forts de Chãpagne de rente, comme portent les Lettres de la fondation paſſées
1260. l'an mille deux cens ſoixante. Et d'autant que la Chapelle eſtoit trop petite pour en contenir vn tel nombre, il leur impetra du Pape Vrbain IV. la permiſſiou de de deſcendre & celebrer le ſeruice en l'Egliſe de Saint Berchaire baſtie au deſſous. Il obtint en ſuite du Pape Clement IV. l'annexion de la Cure de CHASTEAVVILLAIN au corps du Chapitre. Lequel il augmenta encore de trois Prebendes & de deux Chapellains ou Prebendiers. De ſorte qu'il fut compoſé de douze Chanoines auec le Curé, faiſant l'office
1261. de Doyen. Il conceda pareillement l'an mille deux cens
Preuues pag 35. ſoixante & vn à l'Abbé & au Conuent de Saint Denys en France tout le droit d'vſage que luy & ſes hommes auoient en leurs bois aſſis au territoire de Mahant. Vendit à l'Egliſe de la Grace ſous Montmirel toute la terre qu'il auoit au village de Courbertoud, excepté le fief d'icelle que tenoit de luy Yſabeau de S. Remy veuue de feu André de Courbertoud Cheualier. Ce que IEANNE DE LVZY ſon eſpouſe approuua par les Lettres qui en furent paſſées au
1263. mois de Mars l'an mille deux cens ſoixante-trois, où il s'intitule *Seigneur de* CHASTEAVVILLAIN, *de Luzy, & de*
1266. *Baye*. Et par d'autres de l'an mille deux cens ſoixante-ſix, il tranſigea comme *Seigneur de Semur en Brienois* ſur diuers debats qui eſtoient entre luy & le Prieur & Conuent de Marcigny.

1267. LE meſme Seigneur auctoriza l'an mille deux cens ſoi-
Preuues pag. 35. xante-ſept la vendition que Raoul de Moregny Eſcuyer fiſt à l'Abbé & au Conuent du Reclus de tout ce qu'il auoit à Corleart, & au finage de Villeneuue. Octroya vingt li-
Pag. 36. ures Viennoiſes de rente ſur le peage de Marcigny aux Religieux de Blandouure de l'Ordre de Grammont au lieu de certaines rentes qu'ils auoient ſur les Terres de Semur, de Luzy, de Huchon, & de Bourbon-Lanceiz, par Lettres
1270. du quatrieſme iour de May l'an mille deux cens ſoixante-dix. Aſſeit vingt autres liures de rente en perpetuel heritage

tage à Milon Cheualier Seigneur de Vauclerc & à Nicole sa femme. Ratifia en outre la rente de six septiers de bled que l'Abbé & le Conuent du Reclus acquirent l'an mille deux cens soixante & vnze de Iean du Thou Escuyer, & 1271.
d'Ysabeau son espouse. Et deux ans apres il leur admortit vne Maison qu'ils acheterent à Pleurre d'Emmeline dite la Bomete, à la tenir dessous luy & dessous ses hoirs en sa garde & en sa iustice. Finalement pour comble de ses religieuses & deuotes liberalitez il, fist bastir & construire vn tres-beau Conuent de Cordeliers en sa ville de CHASTEAVVILLAIN. Auquel entr'autres ioyaux & reliques il laissa vne grande croix enrichie de pierres precieuses, & chargée d'vne autre petite croix d'or, où il y auoit vne portion de la vraye croix de nostre Seigneur, qu'on tient luy auoir esté donnée par le Roy S. Louys. La tradition du pays porte aussi, qu'il fut l'vn des Quinze-vingts Cheualiers, à qui les Sarrazins creuerent les yeux au premier voyage que Saint Louys fist en la Terre-Sainte. Et qu'ayant paracheué ce Conuent enuiron l'an mille deux cens quatre-vingts, il 1280.
pria Dieu que si l'ouurage luy estoit agreable il luy fist la grace de le voir. Ce que Dieu luy octroya. Mais on n'en trouue rien de certain par escrit.

D'AILLEVRS ayant besoin d'argent en l'année mille deux cens quatre-vingts deux, il vendit du consentement de 1282.
IEANNE DE LVZY sa compagne & de SIMON & GVION Preuues pag 36.
leurs enfans, le chasteau de Bourbon-Lanceiz, auec la Terre de Thil sur Arro, & la Chastellenie de Semur en Brienois, à Robert II. du nom Duc de Bourgongne pour le prix de six mille liures. Mais incontinent apres il les retira, & en fist hommage au mesme Duc l'an mille deux cens quatre-vingts trois. Il assigna aussi & octroya à l'Abbesse 1283.
& au Conuent d'Andecies quarante sols de rente sur son Pag. 36.
minage & sur sa tour de Baye, lesquels SIMON Seigneur de CHASTEAVVILLAIN son pere leur auoit laissez pour celebrer son anniuersaire. Dequoy il y eut Lettres passées au mois de Septembre l'an mille deux cens quatre-vingts 1284.
quatre. Puis touché de commiseration il affranchit tous Pag 37.
les hommes & femmes habitans & demeurans à CHASTEAVVILLAIN, qui pour lors estoient de serue condi-

1303. tion. Et en l'année mille trois cens trois il confirma la fon-
Pag.36. dation du Prieuré des Bonshommes de Grammont, que HVGVES III. Seigneur DE BROYES & de CHASTEAVVILLAIN ſon ayeul auoit inſtitué. Auquel temps il eſtoit deſia fort vieil, & neantmoins ne mourut que pluſieurs an-
Pag.40. nées depuis. Car on recueille de quelques Tiltres, qu'il vi-
1313. uoit encore l'an mille trois cens treize, ayant quitté la joüyſſance de ſes Terres à ſes enfans, à cauſe de ſon grand aage. Ce qui pourroit faire preſumer qu'eſtant deuenu aueugle de vieilleſſe, on en print depuis ſujet de dire que les Sarrazins luy auoient creué les yeux.

ENFANS DE IEAN I. DV NOM SEIGNEVR de CHASTEAVVILLAIN, *& de* IEANNE DE LVZY *ſa femme.*

10. SIMON DE CHASTEAVVILLAIN II. du nom Seigneur d'Arc en Barrois aura ſon Chapitre à part cy-apres.

10. GVY DE CHSTEAVVILLAIN Seigneur de LVZY, de Semur, de Huchon, Bourbon-Lanceiz, & Thil ſur Arro, donna origine à la Branche de LVZY, qui ſera repreſentée ſur la fin de cette Partie.

10. IEAN DE CHASTEAVVILLAIN Eueſque & Comte de Chaalons, Pair de France. Il ſucceda en cet Eueſché à Remy de Somme-tourbe, autrement dit de Saint Iean, qui mourut l'an
1284. mille deux cens quatre-vingts quatre. Et par les partages que
Preuues pag. 37.40. IEAN Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN & ſa femme aſ-
1285. ſignerent à leurs enfans le Lundy auant l'Annonciation de No-
Pag.38. ſtre-Dame l'an mille deux cens quatre-vingts cinq, la Terre de PLEVRRE luy eſcheut auſſi. En ſuite dequoy il confirma certains dons que le meſme IEAN ſon pere auoit faits à l'Abbaye
1302. d'Andecies, par Lettres dattées de l'an mille trois cens deux. Il
1312. deceda le ſecond iour d'Auril l'an mille trois cens douze, & laiſſa le ſiege à Pierre de Latilly Chancellier de France.

Preuues pag. 37.39. 10. ALIX DE CHASTEAVVILLAIN nommée auec ſes freres en l'Acte de leur partage fut Dame de Troiſſereurs. En laquelle qualité elle affranchit ſes hommes & femmes de corps & tous leurs hoirs demeurans à Ourges: promettant de les tenir, garder, & defendre, ainſi comme ſon pere IEAN iadis Seigneur

DE CHASTEAVVILLAIN, & SIMON ſon frere iadis Seigneur d'Arc en Barrois, les auoient tenus & gardez. La Charte en fut paſſée le Lundy apres la Natiuité de ſaint Iean Baptiſte l'an mille trois cens vingt & vn. Et depuis s'eſtant retirée à Montigny deſſous Til, elle y finit ſes iours en virginité l'an mille trois cens treute-quatre. Mais ſon corps fut tranſporté au Conuent des Cordeliers de Chaſteauuillain, où elle receut la ſepulture le dix-huitieſme iour du mois de Iuin. 1321. 1334.

10. *SIMON DE CHASTEAVVILLAIN II. du nom Seigneur d'Arc en Barrois.*

CHAPITRE XIII.

LE fils aiſné de IEAN I. Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN & de IEANNE DE LVZY ſon eſpouſe fut SIMON DE CHASTEAVVILLAIN II. du nom. Ainſi l'enſeignent deux Actes des années mille deux cens quatre-vingts deux & quatre-vingts quatre. A quoy s'accorde auſſi le Liure du Lignage de DREVX & de Coucy. Son pere le deſignant ſon principal heritier luy aſſigna neantmoins de ſon viuant la Terre & Seigneurie d'Arc en Barrois, par le partage qu'il fiſt entre ſes enfans l'an mille deux cens quatre-vingts cinq. Et ſous ce tiltre il print alliance auec MARIE DE FLANDRES troiſieſme fille de Preuues p. 36. 37. 1282. Pag. 37. 1285.

FLANDRES.

D'or au lyon de ſable.

Guy de Dampierre Comte de Flandres & de Mahaut Dame de Bethune & de Tenremonde ſa premiere femme. Laquelle MARIE auoit eſpouſé en premieres nopces GVILLAVME fils aiſné du Comte DE IVLLIERS, dont elle auoit deux fils nommez tous deux GVILLAVME. Le premier

mourut depuis auant que d'eſtre Cheualier des playes qu'il receut au temps des guerres de Flandres, & le deuxieſme ſuiuit l'eſtat Eccleſiaſtique. Secondement la meſme MARIE leur mere ſe remaria à noſtre SIMON DE CHAS-
1286. TEAVVILLAIN, qui en l'année mille deux cens quatre-
Pag.378. vingts ſix confirma auec elle la Charte de la Commune & franchiſe octroyée par ſon pere aux habitans de CHASTEAVVILLAIN. Ils vendirent auſſi enſemblément la tierce partie du fief de Saint Iuſt à Robert Duc de Bourgongne, lequel en rendit hommage à Iean Eueſque de Troyes la veille du iour & feſte de S. Vrbain Pape & Mar-
1293. tyr l'an mille deux cens quatre-vingts treize.

MAIS quelque temps apres leur mariage fut diſſous par la mort de cette Princeſſe MARIE DE FLANDRES.
1297. Car elle deceda l'an mille deux cens quatre-vingts dix-
Pag.38. ſept, ayant eſleu ſa ſepulture en l'Egliſe des Chanoines de CHASTEAVVILLAIN, & laiſſa pere de pluſieurs enfans SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur d'Arc ſon ſecond mary. Lequel en ſuite vendit la ſeruitude qu'il auoit ſur ſes hommes & femmes d'Ourges appellée Mainmorte, auec le conſentement de ſon pere IEAN Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, par Lettres données au mois
1298. de Ianuier l'an mille deux cens quatre-vingts dix-huit. Le
1303. Roy Philippe le Bel le manda pareillement l'an mille trois cens trois, pour eſtre aſſiſté de luy en la guerre qu'il auoit contre les Flamans. Et apres la paix accordée, il fut vn des
Pag.38. Seigneurs qui ſe conſtituerent pleges de rendre en priſon Robert & Guillaume enfans de Guy Comte de Flandres, au cas qu'ils ne vouluſſent en tenir & garder le traité. L'A-
1305. cte s'en fiſt le cinquieſme iour de Iuillet l'an mille trois cens cinq, par lequel il prend la qualité de SEIGNEVR DE CHASTEAVILLAIN. Mais c'eſtoit auec la permiſſion &
Pag.40. volonté de ſon pere, deuant lequel il treſpaſſa, comme teſmoigne vn Tiltre de l'an mille trois cens treize. Le Martyrologe de l'Egliſe de Chaalons le qualifie auſſi SEIGNEVR DE CHASTEAVVILLAIN, & rapporte ſa mort au vingt-huitieſme iour de Iuin, ſans declarer l'année.

ENFANS DE SIMON DE CHASTEAVVILLAIN II. du nom Seigneur d'Arc en Barrois, & de MARIE DE FLANDRES *sa femme.*

II. IEAN II. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN & d'Arc en Barrois continua la ligne aisnée.

II. HVGVES DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de BAYE & de Pleurre fist Branche particuliere, qui sera deduite en son lieu.

II. GVY DE CHASTEAVVILLAIN fut d'Eglise, comme il se void par le partage accordé l'an mille trois cens treize entre ses freres & luy d'vne part, & les enfans de IEAN DE CHASTEAVVILLAIN leur aisné d'autre, où il est qualifié *Clerc*, qui signifioit Ecclesiastique. 1313. Preuues pag. 40.

II. SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Eueſque & Comte de Chaalons, Pair de France. Il receut ce nom au bapteſme en l'honneur de SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur d'Arc ſon pere, & obtint pour partage conjointement auec GVY & ROBERT ſes freres, les Terres de Courcelles, de Triuart, de Gié, de la Villeaubois, de Buignieres, Riquebourc, Chamerois & Montrebons, ſuiuant la diuiſion qui en fut faite l'an mille trois cens treize entr'eux, leur frere HVGVES, & les enfans de leur aiſné IEAN II. Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN. En ſuite dequoy par vn Tiltre de l'an mille trois cens vingt-deux il prend la qualité de *Seigneur de Courcelles*. Mais depuis il ſucceda en l'Eueſché de Chaalons à Pierre de Latilly, & preſta le ſerment à l'Archeueſque de Reims le Mardy apres la feſte de Touſſaints l'an mille trois cens vingt-huit. Son teſtament ſe trouue au Threſor des Chartes de Grancey datté de l'an mille trois cens trente-quatre. Et au Martyrologe de ſon Egliſe il eſt remarqué qu'il mourut le huitieſme iour de Ianuier. Preuues pag. 40. 1313. 1322. Pag. 41. 1328. Pag. 41. 1334.

II. ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN fut ainſi nommé en memoire de ROBERT de Flandres ſon oncle fils aiſné de Guy Comte de Flandres, & embraſſa auſſi l'eſtat Eccleſiaſtique. Preuues pag. 40.

II. *IEAN II. DV NOM SEIGNEVR de* CHASTEAVVILLAIN *& d'Arc en Barrois.*

CHAPITRE XIV.

CE Iean II. du nom fils aiſné de SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur d'Arc, & de MARIE DE FLANDRES ſa femme, porta apres ſon pere le tiltre de Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, nonobſtant que IEAN I. ſon ayeul veſcuſt encore. Il fut conjoint auec MARIE DE ROVCY fille de Iean IV. du nom Comte de Roucy,

Voyez l'Hiſt. de Dreux, Liu. 2. Ch. 5.

ROVCY.

D'or au lyon d'azur.

Seigneur de Pierrepont, & de la Princeſſe IEANNE DE DREVX ſon eſpouſe. A raiſon dequoy la Maiſon de CHASTEAVVILLAIN ſe veid pour la ſeconde fois alliée à la Royale. Mais leur mariage, d'ailleurs fort heureux, ne fut pas de trop longue durée. Car IEAN DE CHASTEAVVILLAIN treſpaſſa dés l'an mille trois cens douze auant ſon ayeul, & laiſſa MARIE mere de deux enfans en bas aage. Auſquels le Roy Philippe le Bel donna & deputa pour curateurs Iean V. Comte de Roucy leur oncle maternel, & GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Boiſſy, Chanoine en l'Egliſe de Chaalons leur couſin paternel, afin d'entendre à la diuiſion des biens communs entr'eux, & HVGVES, GVY, SIMON, & ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN leurs oncles. Sa Majeſté en depeſcha les Lettres au meſme an mille trois cens douze le douzieſme iour de Mars, par le conſeil de IEAN DE CHASTEAVVILLAIN Eueſque de Chaalons autre oncle des mi-

1312.

Preuues pag. 39. 40.

neurs, & de quelques autres de leurs plus proches parens. Mais auant que le partage fuſt fait, cét Eueſque, qui tenoit la Terre de Pleurre, mourut auſſi. Parquoy les curateurs ſuſnommez, & MARIE DE ROVCY ayant le bail de ſes enfans, traiterent l'an mille trois cens treize auec les oncles 1313.
d'iceux enfans pour tout le droit qu'ils pouuoient demander tant en la ſucceſſion eſcheuë de feus SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur d'Arc leur pere, de MARIE DE FLANDRES leur mere, & de IEAN DE CHASTEAVVILLAIN Eueſque de Chaalons leur oncle, qu'en celle à venir de IEAN I. cy-deuant Seigneur de CHASTEAVVILLAIN leur ayeul, & de Damoiſelle ALIX DE CHASTEAVVILLAIN leur tante. Pag. 40.

LA meſme MARIE DE ROVCY Dame de CHASTEAVVILLAIN ne fut oubliée au teſtament que IEANNE DE DREVX Comteſſe de Roucy ſa mere ordonna l'an mille trois cens vingt-quatre. Car elle luy legua par iceluy *ſa plus belle eſmeraude, ſa plus belle image, & ſon grand Pſautier.* Le Roy Philippe de Valois luy octroya auſſi l'an mille trois cens vingt-huit la permiſſion de fonder vne Chapelle en ſa maiſon d'Iſlée en Normandie à l'honneur de Saint Michel Archange, & de la doter de vingt-quatre liures de rente. Puis en l'année mille trois cens trente-quatre elle obtint Arreſt contre Iean Comte de Roucy ſon frere, par lequel il fut condamné de luy aſſigner ſix cens liurées de terre. Finalement auant ſa mort elle fonda encore vne Chapelle en l'Egliſe de S. Berchaire de CHASTEAVVILLAIN. Et fut ſon teſtament approuué par ſes enfans l'an mille trois cens quarante-trois. *Preuues de l'Hiſt. de Dreux Liu. 1. Chap. 6.* 1324. 1328. *Preuues pag. 41.* 1334. *Pag. 42. 44.* 1343.

ENFANS DE IEAN II. DV NOM SEIGNEVR de CHASTEAVVILLAIN, *& de* MARIE DE ROVCY *ſa femme.*

12. IEAN III. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN & d'Arc en Barrois aura ſon Chapitre cy-deſſous.

12. GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN eſt nommé auec ſon frere IEAN és Lettres du Roy Philippe le Bel de l'an mille trois cens douze, & en l'Acte du partage accordé à leurs oncles *Preuues pag. 39.* 1312. *Pag. 40.*

1313. l'an mille trois cens treize. Il approuua pareillement le teſta-
Pag.42. ment de MARIE DE ROVCY ſa mere l'an mille trois
1343. cens quarante-trois. Mais ie n'ay point leu quel tiltre il pre-
noit, ny ce qu'il deuint.

---

12. *IEAN III. DV NOM SEIGNEVR de* CHASTEAVVILLAIN, *d'Arc en Barrois, & de Nueilly.*

CHAPITRE XV.

APRES la mort de IEAN II. Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, MARIE DE ROVCY ſaveuue eut
Preuues pag.39. le bail & gouuernement de IEAN & de GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN leurs enfans, qui eſtoient en fort bas aage. Puis par le partage fait entr'eux & leurs oncles HVGVES, GVY, SIMON, & ROBERT DE CHASTEAV-
1313. VILLAIN au mois d'Aouſt l'an mille trois cens treize, les
Pag.40. Seigneuries de CHASTEAVVILLAIN & d'Arc en Barrois demeurerent à IEAN III. du nom. En ſuite dequoy
Preuues pag. 41.42.43. ayant attaint l'aage capable du mariage, il eſpouſa MARGVERITE DE NOYERS fille de Miles Seigneur de Noyers

NOYERS.

D'azur à l'Aigle d'or.

& de Vendeuure, Cheualier, Conſeiller du Roy, Mareſchal & grand Bouteiller de France, & de Ieanne de Dampierre de la Maiſon des Comtes de Flandres ſa femme. Cette MARGVERITE venoit auſſi de la Famille Royale
Hiſt. de Dreux Liur. 1 Ch. 1. pag. 27. 28. de DREVX tant du coſté de ſon pere, que de celuy de ſa mere. Car Miles ſon pere eſtoit fils d'vn autre Miles Seigneur de Noyers & de Vendeuure, & de Marie de Chaſtillon.

lon, dont le pere Gaucher Seigneur de Chaſtillon ſur Marne & de Crecy auoit eu pour ayeule la Princeſſe ALIX DE DREVX fille de Monſieur ROBERT DE FRANCE Comte de DREVX, & de Hauoiſe de Sareſbury Comteſſe du Perche ſon eſpouſe. IEANNE DE DAMPIERRE mere de la meſme MARGVERITE eſtoit d'ailleurs fille de Iean de Flandres II. du nom Seigneur de Dampierre & de Saint Diſier, & de Marguerite d'Eu nommée par quelques Memoires Yſabeau, dont la mere Marie d'Iſſoudun Comteſſe d'Eu conjointe auec Alphonſe d'Acre fils de Iean de Brienne Roy de Hieruſalem ou d'Acre auoit eu pour mere YOLAND DE DREVX ſixieſme fille de ROBERT II. du nom Comte de DREVX & de Braine, & d'Yoland de Coucy ſa ſeconde femme. *Chap. 1. pag. 67.*

LE contract de mariage de la ſuſdite MARGVERITE DE NOYERS auec noſtre IEAN Seigneur de CHASTEAVVILLAIN fut paſſé l'an mille trois cens vingt & vn. *Preuues pag. 42.* 1321.

En faueur duquel Miles Seigneur de Noyers ſon pere luy promiſt bailler quelques ſommes de deniers vne fois, & ſix cens liures de rente, qui furent depuis aſſignées à ſes enfans ſur les terres de Dormay, de Voix le Comte, & d'Eſtencourt. *Pag. 44.* Elle auoit pour freres *Miles de Noyers* Seigneur de Montcornet, *Iean de Noyers* Comte de Ioigny, Seigneur de Vendeuure, & *Gaucher Noyers* Seigneur d'Eſclaron, & pour ſeur *Mahaut de Noyers:* qui en l'année mille trois cens trente & vn fut mariée auec EVDES Seigneur DE GRANCEY: auquel elle porta auſſi en dot ſix cens liurées de terre, & quatre mille liures en argent, promettant de renoncer à l'eſchoite qui luy pourroit venir de MARGVERITE Dame de CHASTEAVVILLAIN ſa ſeur, au cas qu'elle mouruſt ſans lignée. Mais cette conuention n'eut point de lieu, pource que MARGVERITE laiſſa de IEAN Seigneur DE CHASTEAVILLAIN ſon mary deux filles, qui ſeront mentionnées cy-apres. Le meſme Seigneur vendit l'an mille trois cens trente-ſept à Eudes IV. Duc de Bourgongne ſon chaſteau de Bremur auec la forteresſe & le pourpris. Et en eſchange des rentes & terres qu'il y auoit, le Duc luy bailla tout ce qu'il tenoit en la ville & au finage de Balaon. Il approuua de plus le teſtament & *1331. Preuues pag. 42. 44.* *1337. Pag. 41.*

codicile de MARIE DE ROVCY sa mere l'an mille trois cens quarante-trois, & octroya l'amortissement de quelques heritages à l'Eglise Collegiale de CHASTEAVVILLAIN. Qui sont les dernieres actions de sa vie venuës à ma cognoissance.

ENFANS DE IEAN III. DV NOM SEIGNEVR de CHASTEAVVILLAIN, *& de* MARGVERITE DE NOYERS *sa femme.*

Preuues pag 44.

13. IEAN DE CHASTEAVVILLAIN nommé au Testament de MARIE Dame d'Arc & de Montagu sa seur, mourut en ieunesse.

13. IEANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN porta cette Seigneurie auec le nom & les Armes de CHASTEAVVILLAIN en la Maison de THIL, comme il sera remarqué particulierement cy-apres.

13. MARIE DE CHASTEAVVILLAIN eut en partage les Terres d'Arc en Barrois, & de Nueilly, & espousa IEAN DE BOVRGONGNE Seigneur de Montagu, sorty de la Maison des Comtes de Bourgongne. Mais n'en ayant point d'enfans elle fist son testament le leudy vingt-deuxiesme iour d'Octobre l'an mille trois cens soixante-six, par lequel elle esleut sa sepulture en l'Eglise d'Arc au dessous des images de Saint Iean Baptiste & de S. Martin. Ordonna que ses executeurs payeroient la moitié des frais qui se feroient pour les tombes de ses pere & mere, & de feu IEAN DE CHASTEAVVILLAIN son frere. Que la Chapelle fondée en l'Eglise de S. Berchaire de CHASTEAVVILLAIN par MARIE DE ROVCY son ayeule, dessus la terre de Brecons, dont Guy de Brecons Cheualier deuoit ioüyr durant sa vie, seroit dotée selon l'institution d'icelle. Et que soixante liures de rente se prendroient sur la terre de Villeneuue vers Bar sur Seine, afin de fonder vne autre Chapelle en l'Eglise d'Arc, où elle desiroit estre enterrée. Elle legua aussi aux Doyen & Chanoines de l'Eglise de Grancey cent liures de rentes que le Seigneur de Noyers son cousin deuoit luy asseoir. Donna au Seigneur de Pierrepont, qu'elle qualifie *son frere*, ses Heures de Nostre-Dame, qui auoient appartenu au feu Seigneur de CHASTEAVVILLAIN son pere. Affranchit ses hommes & femmes de la Terre de Dronay de toutes les debtes & redeuances en quoy ils pourroient luy estre tenus pendant deux

BOVRGONGNE-COMTE'.

1366. Preuues pag. 44 45.

ans apres ſa mort, en recompenſe des grandes pertes & dommages qu'ils auoient receus à l'occaſion des guerres de ſon mary. Commanda que la terre qu'elle auoit à Chablies & à Poilly fuſt venduë, pour conuertir les deniers en l'accompliſſement & execution de ſon teſtament. Ordonna du conſentement de IEANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN ſa ſeur, & de IEAN DE THIL ſon nepueu, que IEAN DE BOVRGONGNE ſon mary tiendroit ſa vie durant les terres, villes, Chaſtellenies, & fortereſſes d'Arc & de Nueilly. Et en tous ſes autres biens meubles & immeubles elle inſtitua ſes heritiers la meſme Dame de CHASTEAVVILLAIN ſa ſeur, IEAN DE THIL & GVILLAVME DE VIENNE enfans d'icelle, ſes nepueux. A condition toutesfois qu'apres la mort de ladite Dame ſa ſeur IEAN DE THIL joüyroit ſeul de toute la ſucceſſion, iuſques à ce qu'il fuſt deuenu Seigneur de CHASTEAVVILLAIN & d'Arc. Auquel cas GVILLAVME DE VIENNE auroit pour tout ſon droit le chaſteau & la terre de Nueilly, auec les dependances. Sans que les autres enfans de la Dame de CHASTEAVVILLAIN ſa ſeur, luy peuſſent aucunement ſucceder auant le decés d'iceux Iean de Thil & Guillaume de Vienne. Bref elle eſtablit & nomma pour ſes executeurs IEAN DE BOVRGONGNE ſon mary, Eudes de Grancey Seigneur de Pierrepont, & Simon de Latrecey, Cheualiers, auec Nicolas de Nueilly Bailly de ſa terre d'Arc. A quoy furent preſens Guy de Brecons, Sance de Nogent, Cheualiers, Hugues de Grancey Eſcuyer, & Guillaume de Latrecey demeurant à Chaſteauuillain. Elle ne fiſt lors mention d'aucuns enfans qu'elle euſt eus, ny qu'elle eſperaſt auoir. Neantmoins elle eſtoit enceinte, & accoucha peu de temps apres d'vn fils nommé IEAN au bapteſme. Mais il ne veſcut guere. Et pour ce qu'il ſembloit à quelques vns que la naiſſance d'iceluy auoit renduë nulle la donation qu'elle auoit faite à ſon mary, elle la reïtera & confirma par vn nouuel Acte paſſé le Lundy apres la feſte de S. Pierre au mois de Feurier l'an ſuſdit mille trois cens ſoixante-ſix.

Preuues pag. 45.46.

13. *IEANNE DAME DE CHASTEAVVILLAIN, de* THIL *en Auxois, de Marigny, & de Saint Georges.*

CHAPITRE XVI.

PAR la mort de IEAN DE CHASTEAVVILLAIN fils vnique de IEAN III. Seigneur de CHASTEAVVILLAIN & de MARGVERITE DE NOYERS ſon eſpouſe, cette IEANNE leur fille aiſnée deuint leur heritiere principale, & ſucceda en la Seigneurie de CHASTEAVVILLAIN. Elle fut mariée quatre fois, & de chaque mary eut quelques enfans, dont l'aiſné print le nom & les Armes de CHASTEAVVILLAIN, comme l'on verra cy-apres. Le premier qu'elle eſpouſa fut IEAN Seigneur DE THIL

THIL.

De .... à 3. lyons de..... 2. & 1.

VIENNE.

De gueulle à l'Aigle d'or.

CERVOLE.

EVDIN.

D'argent à l'Aigle d'azur.

en Auxois, & de Marigny en Champagne, Cheualier, Conſeiller du Roy Philippe de Valois, & Conneſtable de Bourgongne. La terre de Marigny auoit paſſé depuis cent ans de la Maiſon de Trainel en la ſienne. Car *Garnier de Trainel* Seigneur de Marigny, qui fleuriſſoit au temps du Roy Saint Louys, laiſſa ſeulement trois filles, à ſçauoir *Agnes de Trainel* conjointe auec POINCET Seigneur de THIL, *Marie* & *Marguerite de Trainel*, qui decederent ſans enfans. De Poincet & d'Agnes vint GVILLAVME Seigneur de THIL & de Marigny, allié auec Yſabeau fille de Iean Comte de Grandpré: du conſentement de laquelle il vendit l'an mille trois cens douze la terre de la Greue à Monſieur Louys fils aiſné du Roy de France, Roy de Na-

Preuues pag. 42.

uarre, Comte de Champagne & de Brie. Et ceux-cy procreerent IEAN Seigneur de THIL & de Marigny, lequel en premier lit fut conjoint auec Agnes de Frolois, dont il eut MARIE DE THIL femme d'Edouart I. Seigneur de Beaujeu. Puis en deuxieſme mariage il reprint pour eſpouſe noſtre IEANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN. Auec laquelle il eſtoit marié dés l'an mille trois cens quarante-cinq, comme l'on recueille d'vn accord fait lors entre luy & Edouart ſon gendre, où il qualifie Agnes de Frolois *ſa premiere femme*, & nomme feu Guillaume Seigneur de Thil ſon pere. Mais quelque temps apres il deceda, laiſſant de cette Dame vn fils appellé IEAN, qui ſucceda depuis à ſa mere en la Seigneurie de CHASTEAVVILLAIN. Pag. 41. 1345.

SECONDEMENT la meſme IEANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN reprint alliance auec IACQVES DE VIENNE Seigneur de Saint Georges, fils de Guillaume de Vienne Seigneur de Saint Georges & de Sainte Croix, & frere aiſné de *Hugues de Vienne* Seigneur de Sainte Croix, qui deceda depuis ſans lignée d'Alix de Villars ſon eſpouſe. Duquel Iacques de Vienne elle eut auſſi vn fils nommé GVILLAVME DE VIENNE, mentionné plus amplement cy-deſſous. Puis eſtant demeurée veuue elle octroya à l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain l'amortiſſement de quelques heritages, par Lettres de l'an mille trois cens ſoixante, où elle ſe dit fille de feu IEAN Seigneur de CHASTEAVVILLAIN. Elle deputa auſſi Sance de Nogent ſon Cheualier & Lieutenant en ſes terres, pour faire la foy & hommage à Henry de Poitiers Eueſque de Troyes de tout ce qu'elle tenoit de luy en ſon Eueſché, & ſpecialement en la ville & és appartenances de Marigny en Champagne, par autres Lettres données à Geſure le ſecond iour du mois de May l'an mille trois cens ſoixante-deux, où elle prend les tiltres de *Dame de Saint Georges & de* CHASTEAVVILLAIN. Ce qui monſtre qu'à cauſe de ſes deux precedents maris elle joüyſſoit en doüaire des Terres de Marigny & de Saint Georges. VIENNE. 1360. Preuues pag. 43. 1362.

LE troiſieſme mariage qu'elle contracta fut auec ARNAVT DE CERVOLE Cheualier & Chambellan du Roy CERVOLE.

Charles V. qui se rendit fort celebre sous le surnom d'Ar-
Preuues pag 43.46. CHEPRESTRE, comme tesmoignent plusieurs Historiens. Le traité s'en fist l'an mille trois cens soixante-deux, où ARNAVT se qualifie Seigneur de Chasteauneuf & de Concressaut. Et en suite il entreprint de mettre hors du Royaume
Pag.44. les gens de Compagnies qui y estoient, & les mener & conduire au voyage d'Outremer, pour seruir Dieu contre les ennemis de la Foy. Dequoy le Roy Charles luy donna
1364. congé & licence l'an mille trois cens soixante-quatre. Mais l'execution de cette entreprinse fut diuertie par quelques
1365. empeschemens. Car en l'année suiuante IEANNE DE
Pag.44. CHASTEAVVILLAIN sa femme & luy admortirent certains heritages en faueur des Chanoines de Chasteauuillain. Puis au mois de Septembre l'an mille trois cens soi-
1366. xante-six ils octroyerent a Parisot Simeon leur Preuost &
Pag.46. garde de leur jurisdictiõ de Chasteauuillain vn autre amortissement de trente-cinq liurées de terre pour la fondation d'vne Chapelle. Ce qui monstre qu'ARNAVT DE CERVOLE n'accomplit pas son voyage de la Terre-Sainte. Au contraire il mourut la mesme année soixante-six au pays de Prouence, où il auoit mené les Compagnies susdites, prenant lors la qualité de *Seigneur de Leuroux & de* CHASTEAVVILLAIN: & laissa de son mariage vn fils & vne fille, qui seront nommez en leur lieu.

IL auoit eu pour domestique & familier ENGVERRAN
EVDIN. D'EVDIN Cheualier, auec lequel finalement IEANNE
Preuues pag. 46 47. DE CHASTEAVVILLAIN sa veuue se remaria pour la quatriesme fois. C'estoit vn homme vaillant de sa personne, & qui rendit de bons seruices aux Roys Iean & Charles V. son fils, tant en leurs guerres contre les Anglois, qu'en plusieurs autres occasions. En consideration dequoy le Roy
Pag.47. Iean l'ordonna Capitaine & Chastellain de Loches en Tourraine, au temps que les ennemis y occupoient diuerses fortereresses: & ayant esté prins prisonnier par eux, luy donna deux mille florins d'or pour ayder à payer sa rançon. Le Roy Charles V. l'honora aussi de plusieurs belles charges & dignitez. Car non seulement il le retint pour l'vn de ses Conseillers & Chambellans, ains l'establit Gouuerneur du pays de Ponthieu, & de la ville de Tournay. La-

quelle place il commandoit en l'année mille trois cens soi- 1369.
xante-neuf, s'intitulant desia SIRE DE CHASTEAVVIL- Pag. 46.
LAIN, à cause de nostre IEANNE son espouse. Qui d'ail- Pag. 47.
leurs octroya auec luy l'an mille trois cens soixante-douze 1372.
l'amortissemẽt de certains acquests à l'Eglise Collegiale de
CHASTEAVVILLAIN. Sa Majesté luy commist en outre
la garde de Creuecœur, de Mortagne, & de quelques au-
tres villes & fortereſſes du Royaume, l'enuoya en diuerses Pag. 47.
legations & ambassades, & l'institua Seneschal de Beau-
caire, comme l'on apprend des Lettres de l'an mille trois 1382.
cẽs quatre-vingts deux, par lesquelles il obtint la descharge
du maniement de tous les deniers qu'il auoit receus à cét
effet. Bref pour comble d'honneur il fut encore creé Gou-
uerneur du Dauphiné vn peu deuant sa mort, laquelle auint
sur la fin de l'an mille trois cens quatre-vingts neuf. Mais 1389.
on ne lit point en quel temps deceda IEANNE Dame de
CHASTEAVVILLAIN son espouse, qui eut aussi de luy
vne fille nommée cy-apres.

FILS DE IEANNE DAME DE CHASTEAV-VILLAIN & de IEAN *Seigneur* DE THIL *& de Marigny son premier mary.*

14. IEAN DE THIL fut IV. du nom Seigneur de CHASTEAV-VILLAIN, dont il print le nom & les Armes, comme l'on ver-
ra par la troisiesme Partie de cette Histoire. Il posseda aussi les
Seigneuries de Thil en Auxois, de Marigny en Champagne,
de GRANCEY, & autres, qui luy escheurent tant de la
succession de son pere, que par mariage, & passerent depuis
à ses descendans.

FILS DE IEANNE DAME DE CHASTEAV-VILLAIN, & de IACQVES DE VIENNE *Seigneur de Saint Georges son second mary.*

14. GVILLAVME DE VIENNE Seigneur de Saint Georges, de
Sainte-Croix, & de Montpont. Sa tante MARIE DE CHAS-
TEAVVILLAIN Dame d'Arc & de Montagu l'institua son
heritier en la Terre & Chastellenie de Nueilly, par le testament
qu'elle fist le vingt-deuxiesme iour d'Octobre l'an mille trois Preuues pag. 41.
cens soixante-six. En suite dequoy, le dernier iour du mesme 1366.

mois IEANNE Dame DE CHASTEAVVILLAIN ſa mere ſoy diſant deſia Dame d'Arc vendit à Monſieur Philippe de France Duc de Bourgongne pour & au nom de luy la
Pag.46. moitié de cent trente-trois liures ſix ſols huit deniers de rente, laquelle Eudes de Verdun Cheualier luy deuoit. Et par vn Ar-
1389. reſt de l'an mille trois cens quatre-vingts neuf il eſt qualifié frere de IEAN Seigneur de Thil, & de CHASTEAVVILLAIN, & de PHILIPPE DE CERVOLE. Il eſpouſa MARIE DAVPHINE D'AVVERGNE fille de Beraut le Grand Dauphin d'Auuergne, & de Marguerite Comteſſe de Sancerre ſa femme, de laquelle il procrea deux fils, à ſçauoir *Guillaume de Vienne* Seigneur de Saint Georges, de Sainte Croix, de Seurre,
Pag.47. & de Montpont, & *Iean de Vienne* Cheualier de l'Ordre de Saint Iean de Hieruſalem, nommé auec CHARLES DE CER-
1424. VOLE fils de Philippe en vn Arreſt de l'an mille quatre cens vingt-quatre. GVILLAVME DE VIENNE ſucceda à ſon pere l'an mille quatre cens trente-cinq, & print alliance auec ALIX DE CHALON, dont il eut *Iean de Vienne* premierement Seigneur de Buſſy, puis auſſi de Saint Georges, de Seurre, & de Sainte Croix, qui treſpaſſa ſans poſterité : *Marguerite de Vienne* femme de Rodolphe Marquis de Hochberg, Seigneur de Neufchaſtel, & de Rothelin, dont eſt deſcendu Monſieur le Duc de Longueuille : & *Marie de Vienne* conjointe auec Ferry Comte de Blammont, auquel elle porta la terre de Montpont en mariage.

ENFANS DE IEANNE DAME DE CHASTEAVVILLAIN, & d'ARNAVT DE CERVOLE ſon troiſieſme mary.

14. PHILIPPE DE CERVOLE Cheualier, Bailly de Vitry, fut
Preuues Pag.47. allié auec IEANNE DE POITIERS fille de Guillaume de Poitiers baſtard de Langres, Bailly de Chaumont, qui luy apporta en dot les Terres d'Eſtrepy, d'Eſgluy, ou Eſcuſy, & de Pances. Et d'eux ſortit CHARLES DE CERVOLE mentionné auec Iean de Vienne Cheualier de l'Ordre de S. Iean par vn Arreſt de l'an mille quatre cens vingt-quatre.

14. MARGVERITE DE CERVOLE eſt nommée auec PHILIPPE ſon frere dans vn Arreſt de la Cour de Parlement don-
1385. né l'an mille trois cens quatre-vingts cinq entre ENGVERRAN D'EVDIN Cheualier lors mary de IEANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN leur mere d'vne part, & Simon Rebille de Nogent

Nogent Cheualier, comme heritier & executeur testamentaire de feu Sance Rebille aussi Cheualier, auquel feu ARNAVT DE CERVOLE leur pere auoit commis autresfois le gouuernement & administration de la terre de CHASTEAVVILLAIN.

FILLE DE IEANNE DAME DE CHASTEAVVILLAIN, & d'ENGVERRAN D'EVDIN son quatriesme mary.

14. IEANNE D'EVDIN eut pour espoux LOVYS Seigneur DE BOVBERCH Cheualier & Chambellan du Roy Charles VI. Contre lequel à ce tiltre les executeurs du testament de feu ENGVERRAN D'EVDIN Cheualier, Conseiller & Chambellan du mesme Roy, & Gouuerneur de Dauphiné, pere de IEANNE, plaidoyent au Parlement l'an mille trois cens quatre-vingts dix.

LES SEIGNEVRS DE PLEVRRE, ET DE BAYE.

---

11. *HVGVES DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Pleurre & de Baye, & ses Descendants.*

CHAPITRE XVII.

APRES auoir deduit la Branche aisnée de la Famille de CHASTEAVVILLAIN, qui finit en la personne de IEANNE Dame de ce lieu mariée auec IEAN Seigneur DE THIL & de Marigny: l'ordre requiert que ie represente aussi briéuement les Rameaux des puisnez. Le premier desquels fut celuy des SEIGNEVRS DE PLEVRRE & DE BAYE. Il print son commencement de HVGVES DE CHASTEAVVILLAIN

deuxieſme fils de SIMON DE CHASTEAVVILLAIN II. du nom Seigneur d'Arc en Barrois & de MARIE DE FLANDRES ſa femme. Car par l'accord fait entre les enfans de feu IEAN II. Seigneur de CHASTEAVVILLAIN ſon frere aiſné, & ſes autres freres, au mois d'Aouſt l'an mille trois cens treize, il eut en partage la terre & Chaſtellenie de PLEVRRE qu'auoit tenuë feu IEAN DE CHASTEAVVILLAIN Eueſque de Chaalons ſon oncle, & celle de BAYE dont joüyſſoit encore alors IEAN I. Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN ſon ayeul. En ſuite dequoy il fut auſſi l'vn des Seigneurs de la Comté de Champagne, qui ſe liguerent & confederererent enſemblément l'an mille trois cens quatorze. Mais incontinent apres il deceda, laiſſant deux fils de ſon eſpouſe, de laquelle ie n'ay point trouué le nom.

Preuues pag. 40.

1313.

Pag. 48.

1314.

12. SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Pleurre ſera mentionné plus amplement cy-apres.

12. ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Baye.

12. SIMON DE CHASTEAVVILLAIN fils aiſné de HVGVES luy ſucceda en la Terre & Chaſtellenie de PLEVRRE aſſiſe au Bailliage de Meaux, de laquelle il fiſt hommage à Louys Hutin Roy de France & de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, dés l'an mille trois cens ſeize. Le nom de celle qu'il eut pour femme eſt incogneu. Mais on peut conjecturer par le temps qu'il en procrea du moins vn fils, qui ſuit.

Preuues pag. 48.

1316.

13. GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN Cheualier fut Seigneur de Pleurre apres SIMON, & recueillit la Seigneurie de Courcelles par la mort de SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Eueſque de Chaalons ſon grand oncle. Il viuoit l'an mille trois cens quarante-neuf, comme l'on apprend des Lettres que le Roy Philippe de Valois eſcriuit lors au Parlement en ſa faueur, portans qu'il eſtoit *és guerres de ſa Majeſté en armes & en cheuaux*. Mais l'année ſuiuante il mourut, & receut la ſepulture en l'Egliſe des Cordeliers de CHASTEAVVILLAIN. Car ie preſume qu'il y a faute en l'extrait de l'epi-

1349. Preuues pag. 48.

1350. Pag. 48 49.

taphe qui m'en a eſté enuoyé, & qu'au lieu de GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Pleurre & de Courcelles, l'on a eſcrit GISLES. Si d'auanture ce GISLE n'eſtoit frere & heritier du meſme GVILLAVME, ou bien ſon fils. A quoy neantmoins le temps ſemble reſiſter.

ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN ſecond fils de HVGVES DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Pleurre & de Baye, eut en partage la Terre & Chaſtellenie de BAYE ſituée dans l'Eueſché de Chaalons; & fut conjoint par mariage auec IEANNE DE VAVCLER fille du Seigneur de Vaucler & de Beatrix d'Angleure ſon eſpouſe. Laquelle Beatrix, luy, & IEANNE ſa femme, affranchirent l'an mille trois cens vingt-cinq vn appellé Iehanſſonin, autrement dit le Villain de Gourgueſſon. Mais quelque temps apres cette IEANNE heritiere de la Seigneurie de Vaucler mourut, comme il ſe recueille d'vne Charte que SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Eueſque de Chaalons octroya à l'Abbaye d'Andecies prés de Baye l'an mille trois cens trente-quatre: & laiſſa veuf ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Baye ſon mary, qui viuoit encore l'an mille trois cens quarante-quatre, ayant deux enfans d'elle nommez cy-deſſous. 12. VAVCLER. 1325. Preuues Pag. 49. 1334. 1344.

13. SIMON DE CHASTEAVVILLAIN Cheualier ſucceda à ROBERT ſon pere en la Seigneurie de Baye, & en cette qualité eut quelques procés au Parlement contre l'Abbeſſe & le Conuent d'Andecies és années mille trois cens quarãte-huit, & quarante-neuf. Auquel temps il eſtoit marié auec MARGVERITE DE FROLOIS. Mais incontinent apres il deceda ſans aucune lignée d'elle, comme l'on void par vn Arreſt de l'an mille trois cens cinquante-trois. En ſuite dequoy elle reprint vne ſeconde alliance auec Iean Seigneur de Chaſtillon en Baſois, & apres luy vne troiſieſme auec Guichart Dauphin Cheualier, Seigneur de Ialigny, qui fut depuis grand Maiſtre des Arbaleſtriers de France. Celuy-cy l'eſpouſa deuant l'an mille trois cens ſoixante-quinze, & à cauſe d'elle ſe diſoit encore Seigneur de Baye en l'année mille trois cens quatre vingts treize. Car elle joüyt de cette Terre par droit de doüaire, & mourut ſeulement l'an mille trois cens quatre-vingts quinze, eſtant chargée d'vne grande vieilleſſe. Preuues Pag. 49. 1348. FROLOIS. 1353. Pag. 49 ro. 1375. 1393. Pag. 50. 1395.

13. ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Vaucler continua la posterité.

13. ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN second fils de ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Baye, & de IEANNE Dame DE VAVCLER son espouse, eut en partage la Seigneurie de Vaucler, dont il porta le tiltre, & fut marié auec MARGVERITE DE TRAINEL fille de Iean Seigneur de Trainel & de Marie de Barbançon sa femme. Duquel mariage il procrea vn fils & deux filles mentionnez cy-apres. On ne trouue point le temps de sa mort, ains seulement qu'il laissa veuue cette Dame, laquelle en l'année mille trois cens soixante-quatre vendit au Roy la ville & Preuosté de Vauchantis prés du chasteau de Montagu lés Troyes, auec les droits qui luy appartenoient à Laignes au bois, à Preigny, & à Villarcel, se qualifiant lors Dame de Trainel & de Vaucler. Elle transporta aussi à Guillaume de Melun Archeuesque de Sens la Maison & forteresse de la Motte de Tilly sur Seine, chargée du doüaire de Marie de Barbançon sa mere. Et en eschange l'Archeuesque luy bailla la Maison & fortereſſe de Fontaines prés la ville de Saligny lés Sens, par contract passé le seiziesme iour de May l'an mille trois cens soixante-six. Quelques Arrests font encore mention d'elle és années mille trois cens soixante-sept & soixante-douze.

TRAINEL. Vairé d'argent & d'azur. Preuues pag. 49.

1364.

1366. Preuues pag. 49.

1372.

14. IEAN DE CHASTEAVVILLAIN fils de ROBERT & de MARGVERITE DE TRAINEL fut Seigneur de Vaucler du costé de son pere, & de Baye par la mort de SIMON DE CHASTEAVVILLAIN son oncle, comme l'on apprend d'vn Arrest de l'an mille trois cens soixante-trois. Il espousa YSABEAV DE CHASTILLON seur de Iean Seigneur de Chastillon en Basois, qui print alliance auec MARGVERITE DE FROLOIS veuue du mesme SIMON. Et depuis il s'intitula aussi Seigneur de Trainel à cause de sa mere. Car en cette qualité il consentit à l'eschange que Guillaume de Melun Archeuesque de Sens & elle firent l'an mille trois cens soixante-six. Mais incontinent apres il deceda sans enfans d'YSABEAV son espouse, qui en l'année mille trois cens soixante-douze se disoit veuue de luy, & Dame de Baye : plaidant contre Renardin de

Preuues pag. 49.

1363. CHASTILLON EN BASOIS. Lozengé d'or & d'azur.

1366. Preuues pag. 49.

1372.

Neuuille Escuyer & Marguerite de Laumont sa femme, à raison du doüaire qu'elle disoit luy estre deu sur la terre que son defunt mary auoit à Courcelles en la Preuosté de Sesane.

14. MARIE DE CHASTEAVVILLAIN succeda à IEAN son frere en la Seigneurie de Baye, & fut mariee auec GAVCHER DE CONFLANS Cheualier Seigneur de Hertonges, & de Coulon, qui à cause d'elle se disoit aussi Seigneur de Baye dés l'an mille trois cens soixante-douze.

CONFLANS. D'azur au v n d'or bordé de mesme. Preuues pag. 49.

14. BEATRIX DE CHASTEAVVILLAIN eut deux maris. Car en premieres nopces elle espousa COLARD DV BOVCHON Cheualier, nommé auec elle dans vn Arrest de l'an mille trois cens soixante-douze. Puis estant veuue, elle se remaria pour la deuxiesme fois auec IEAN DE CHASTILLON Seigneur de Dours & de Saint Hillier, qui trespassa le vingt-quatriesme iour de Ianuier l'an mille trois cens quatre-vingts dix sept, la laissant veuue & mere d'vn fils & de trois filles, à sçauoir de *Charles de Chastillon* qui succeda à son pere en la Terre de Saint Hillier, de *Iacqueline de Chastillon*, de *Beatrix* & de *Marie*, tous mentionnez auec elle en des Lettres du Roy Charles VI. dattées de l'an mille trois cens quatre-vingts dix-huit. Mais en fin elle mourut aussi le quatorziesme iour de May l'an mille quatre cens quatorze, & fut enterrée auec son dernier mary en l'Eglise des Freres Prescheurs de Reims.

BOVCHON. Preuues pag. 49.

CHASTILLON. De gueulle à 3. pals de vair au chef d'or chargé d'vn Escusson de Brienne, Preuues pag. 50. *Voyez l'Hist. de la Maison Chastillon, Liu. 9. Ch. 4.*

LES SEIGNEVRS DE LVZY, ET DE SEMVR.

10. *GVY DE CHASTEAVVILLAIN, Seigneur de Luzy, de Semur en Briennois, de Huchon, Bourbon-Lanceis, & Thil sur Arro : & ses Descendants.*

CHAPITRE XVIII.

ENTRE les enfans de IEAN I. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN & de IEANNE DE LVZY son espouse, le second fut GVY DE CHASTEAVVILLAIN, comme enseignent deux Tiltres
Preuues pag. 36.37.
1282. des années mille deux cens quatre-vingts deux, & quatre-vingts quatre. Ses pere & mere le marierent premierement auec YSABEAV DE TOROTE fille de Gaucher
TOROTE. Chastellain de Torote & de Noyon, Seigneur d'Aillebaudieres, de Honnecourt, & du Plaissis Cacheleu, & de Marie de Coucy dite-de Veruin sa seconde femme. Dequoy
Preuues pag. 51. rend tesmoignage le Liure du Lignage de DREVX & de
Histoire de Dreux, Liu. 1. Ch. 1. pag. 30. Coucy, descriuant les descendants de Thomas de Coucy Seigneur de Veruin fils puisnay de la Princesse ALIX DE DREVX Dame de Coucy. Mais cette YSABEAV estant morte incontinent apres, ils le remarierent auec vne autre
IALIGNY. YSABEAV Dame DE IALIGNY. En faueur duquel mariage ils luy donnerent les Terres de LVZY, de Semur en
Preuues pag. 51. Briennois, de Bourbon-Lanceis, de Huchon, & de Thil sur Arro, qui estoient de l'heritage maternel. La donation
1284. en fut confirmée par eux au mois de Iuillet l'an mille deux cens quatre-vingts quatre. Et en suite GVY octroya à YSABEAV sa femme tout le droit qu'il auoit és lieux de
1285. Chiselles & de Dampierre par Lettres de l'an mille deux

cens quatre-vingts cinq. Puis en l'année mille deux cens quatre-vingts huit il deceda, la laiſſant veuue, & mere de cinq enfans en bas aage, dont les noms ſont exprimez cy-deſſous. Car on trouue que l'an mille deux cens quatre-vingts neuf la meſme YSABEAV Dame DE IALIGNY, & de LVZY par doüaire, reprint alliance auec ROBERT Comte DE CLERMONT, Daufin d'Auuergne, à qui elle procrea quatre enfans. Entre leſquels & ceux qu'elle auoit eus de GVY DE CHASTEAVVILLAIN il y eut partage fait le Lundy apres la feſte de Saint Hilaire l'an mille trois cens. 1289. *Preuues de l'Hiſt. de la Maiſon de Chaſtillon, Liu. 1. Ch. 1.* Preuues pag. 51. 1300.

II. IEAN DE CHASTEAVVILLAIN I. du nom Seigneur de Luzy, de Semúr, & de Bourbon-Lanceis, continua la poſterité.

II. GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN deuxieſme fils de GVY & d'YSABEAV DE IALIGNY, fut Seigneur de Boiſſy, & de Villiers ſur Romon, Chanoine de Chaalons, & depuis Clerc & Conſeiller du Roy, & Threſorier de l'Egliſe de Reims. Il ſe void nommé auec IEAN DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Luzy ſon frere, en l'Acte du partage fait l'an mille trois cens entr'eux & les enfans de Robert Comte de Clermont, Dauphin d'Auuergne, leurs freres vterins. De là le Roy Philippe le Bel l'ordonna curateur des enfans de IEAN II. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN ſon couſin germain, par Lettres données à Paris le douzieſme iour de Mars l'an mille trois cens douze. Et depuis ayant vendu à Pierre Remy ſa terre de Villiers, qui par la mort d'iceluy tomba en forfaiture, le Roy Philippe de Valois luy permiſt l'an mille trois cens vingt-huit de la rauoir pour le prix de deux mille ſix cens liures. Ce que toutesfois il n'accepta, ains transfera cette grace en la perſonne de IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN Dame de Beaujeu ſa niepce. Entre laquelle & Edouart Seigneur de Beaujeu il moyenna auſſi vn accord de quelques differents l'an mille trois cens trente-neuf. Preuues pag. 51. 52. 53. Pag. 51. 1300. Pag. 39. 40. 1312. 1328. Pag. 52. Pag. 53. 1339.

II. ALIX DE CHASTEAVVILLAIN eſt mentionnée auec ſes freres & ſeurs en l'Acte de l'an mille trois cens, duquel a eſté parlé cy-deſſus.

II. IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN.

II. MARIE DE CHASTEAVVILLAIN.

II. IEAN DE CHASTEAVVILLAIN fils aisné de GVY Seigneur de Luzy, & d'YSABEAV DE IALIGNY sa seconde femme, succeda à son pere aux Seigneuries de Luzy, de Semur en Briennois, de Huchon, & de Bourbon-Lanceiz.

Preuues pag. 51.

1360. Et en l'année mille trois cens, tant en son nom que de son frere, & de ses seurs, il fist partage des biens de leur mere YSABEAV auec Robert Comte de Clermont Daufin d'Auuergne, comme pere & legitime administrateur de Robert, de Hugues, Ysabeau, & Beatrix Daufins, enfans de luy & de la mesme YSABEAV. En suite dequoy ayant vendu à Robert II. Duc de Bourgongne les chasteaux de Bourbon & de Semur à faculté de rachapt, moyennant le prix & somme de six mille liures, il luy bailla pour les retirer la terre de Vvlay en Auxois tenuë du Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, auec celle de Cognes prés de Dueſmes tenuë en franc aleu, & soixante liures de rente qu'il prenoit sur le peage de Moulins en Auuergne. Les

Pag. 51.

1302. Lettres en furent expediées l'an mille trois cens deux, auquel temps il auoit pour espouse vne Dame, dont le nom m'est incogneu, de laquelle il procrea seulement vne fille appellée IEANNE, mentionnée plus amplement cy-dessous. Mais vn peu apres estant demeuré veuf, il se remaria

Pag. 52.

BEAVIEV. auec CATHERINE DE BEAVIEV fille de Louys de Forests Seigneur de Beaujeu, & d'Eleonor de Sauoye sa femme, à laquelle il assigna son doüaire sur la terre de Semur en Briennois, par contract passé le Dimanche feste de l'Assomption Nostre-Dame l'an mille trois cens cinq. Puis à

D'or au lyon de sable brisé d'vn lambel de gueulle de trois pieces, armé & lampassé de mesme.

1305. cause du transport qu'il fist de cette terre à Guichart V. dit le Grand Seigneur de Beaujeu frere de la mesme CATHERINE, en luy baillant IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN sa fille en mariage, il le luy assigna sur celle de Huchon le

1320. Ieudy apres les Octaues de Saint Martin d'hyuer l'an mille trois cens vingt. Et cinq ans aprés il octroya au Seigneur de Soustour, en augmentation du fief qu'il tenoit de luy, droit de foire en sa ville de Chauaigny prés la Chapelle de S. Fiacre, la vigile & le lendemain de la feste de ce Saint.

Pag. 52.

1325.

Qui est

Qui eſt tout ce que i'ay remarqué de luy, ſinon que de CATHERINE DE BEAVIEV ſon eſpouſe il procrea auſſi vn fils & vne fille nommez cy-apres.

12. IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN fille de IEAN I. du nom Seigneur de Luzy & de Semur, & de ſa premiere femme, dont le nom eſt ignoré, eſpouſa GVICHART V. dit LE GRAND Seigneur DE BEAVIEV. Auquel elle porta en dot la Terre & Seigneurie de Semur en Briennois, comme l'on apprend d'vn Acte de l'an mille trois cens vingt. Ce GVICHART auoit eſté deſia marié deux fois, la premiere auec Ieanne de Geneue, dont eſtoit iſſuë *Marie de Beaujeu* alliée à Iean l'Archeueſque Seigneur de Partenay. Secondement il auoit repris en mariage Marie de Chaſtillon fille de Gaucher de Chaſtillon Comte de Porcean, Conneſtable de France, & de la Princeſſe YSABEAV DE DREVX ſa premiere femme. De laquelle il auoit eu Edouart I. du nom, qui luy ſucceda en la Seigneurie de Beaujeu, & *Marguerite de Beaujeu* premiere eſpouſe de Charles Seigneur de Montmorency, grand Panetier & Mareſchal de France. Et pour la troiſieſme fois il ſe remaria auec noſtre IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN Dame de Semur, qui luy procrea encore quatre fils & trois filles, à ſçauoir *Guichart de Beaujeu* Seigneur de Perreux, *Guillaume de Beaujeu* Seigneur d'Amplepuis, *Robert de Beaujeu* Seigneur de Iou ſur Tarare, *Louys de Beaujeu*, *Marie*, *Marguerite*, & *Blanche*. Leſquels enfans il laiſſa ieunes au bail & gouuernement de leur mere, eſtant mort le dix-huitieſme iour de Septembre l'an 1331. Car à ce tiltre elle tranſigea l'an 1339. ſur les debats meus entre elle & Edouart Seigneur de Beaujeu fils de ſon feu mary, par le conſeil & auis de Louys de Sauoye Seigneur de Vaux, & de GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN Threſorier de Reims ſon oncle. Qui d'ailleurs luy bailla auſſi vne quittance de cent cinquante liures reſtans de plus grande ſomme l'an 1347.

BEAVIEV. Preuues pag. 52. 1320. Pag. 53. Pag. 53. 1331. 1339. Pag. 54. 1347.

12. IEAN DE CHASTEAVVILLAIN II. du nom Seigneur de Luzy, de Huchon, & de Bourbon-Lanceiz nay du ſecond lit.

12. IEANNETTE DE CHASTEAVVILLAIN eſt mentionnée en l'accord que IEAN ſon frere fiſt l'an 1339. auec IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN Dame de Beaujeu leur ſeur de pere. Preuues pag. 53. 1339.

IEAN DE CHASTEAVVILLAIN fils de IEAN I. Seigneur de Luzy, & de CATHERINE DE BEAVIEV ſa

seconde femme, traita le Ieudy apres la Chaire de S. Pierre
1339. l'an mille trois cens trente-neuf auec IEANNE DE CHAS-
Preuues pag. 52.53. TEAVVILLAIN Dame de Beaujeu sa seur, touchant la succession de leur defunt pere. Et par le traité IEANNE luy quitta tous les droits qu'elle pouuoit pretendre aux chasteaux & terres de Luzy & de Bourbon-Lanceis, moyennant le chasteau & les appartenances de Semur en Briennois, qui luy demeurerent. Il espousa en premieres nopCHASTILLON EN BASOIS. ces MARIE DE CHASTILLON fille de Gerard de Chastillon Seigneur de la Roche de Milay, & de Guillemette de Coulches, laquelle auoit pour seur Blanche de Chastillon mariée à Erart d'Arcies Seigneur de Chastenay & de Pisy, & Ieanne de Chastillon conjointe auec Richart Sei-
Preuues pag. 52.53. gneur de Montbelet. Car ils se trouuent nommez ensem-
1341. blément dans quelques Tiltres des années 1334. & 1341. Puis
THIANGES. MARIE estant decedée, il se remaria en deuxiesme lit auec ALIX DE THIANGES veuue d'Erart III. du nom Seigneur de Nanteuil en la montagne de Reims. A cause de laquelle il adiousta à ses tiltres celuy de cette Seigneurie, comme
Pag.51. l'on void par des Lettres qu'il octroya à l'Abbaye d'Igny
1353. l'an 1353. Mais il deceda sans lignée des deux mariages. Et apres son decés les Seigneuries de Bourbon-Lanceis & de Huchon escheurent à GIBAVT DE MELLO Seigneur
1367. d'Espoisse, qui en l'année 1367. recogneut tenir en fief de Monsieur Philippe de France Duc de Bourgongne le chasteau de Bourbon. Il deuoit estre fils de IEANNETTE DE CHASTEAVVILLAIN seur puisnée de Iean, ou bien de l'vne de ses tãtes, desquelles ie n'ay point remarqué les mariaPreuues pag. 53. ges. Tant y a qu'il laissa les mesmes Terres à Marie de Mello sa niepce & à Guillaume de la Trimouille mary d'icelle. A raison dequoy Edouart II. Seigneur de Beaujeu & de Perreux leur quitta tout le droit qu'il y pouuoit pretendre comme heritier de IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN Dame de Beaujeu & de Semur son ayeule, par accord pas-
1376. sé l'vnziesme iour de Iuillet l'an 1376.

LES

SEIGNEVRS DE CHASTEAVVILLAIN, ET DE GRANCEY, DE LA MAISON DE THIL EN AVXOIS.

TABLE GENEALOGIQVE.

13. IEANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN mariée à IEAN Seigneur de THIL en Auxois.

14. IEAN IV. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, de Thil, & de Marigny.

15. GVILLAVME Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, & de Pierrepont. — BERNARD Seigneur de Thil, & de Chesteauuillain. — MARIE Dame de Commercy. — YOLAND Dame d'Aumont.

16. IEAN V. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, Thil, & Pierrepont. — BONNE Dame de Neufchastel.

17. IEAN VI. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, & de Pierrepont.

18. IACQVES Seigneur de CHASTEAVVILLAIN & de Grancey. — ANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN.

14. *IEAN IV. DV NOM SEIGNEVR de* CHASTEAVVILLAIN, *de* THIL, *d'Arc, & de Marigny.*

CHAPITRE XIX.

DV premier mariage de IEANNE Dame DE CHASTEAVVILLAIN auec IEAN Seigneur DE THIL en Auxois, & de Marigny en Châpagne, naſquit IEAN DE THIL, comme il a eſté remarqué cy-deuant. Celuy-cy fut premierement Seigneur de THIL & de Marigny du coſté de ſon pere, qui mourut auant l'an mille trois cens cinquante cinq. 1355. Puis MARIE DE CHASTEAVVILLAIN Dame d'Arc & de Montagu ſa tante l'inſtitua ſon heritier en la Terre d'Arc par le teſtament qu'elle fiſt l'an mille trois cens ſoixante-ſix. 1366. Et finalement il ſuccedaà IEANNE ſa mere en la Seigneurie de CHASTEAVVILLAIN, dont il print le nom & les Armes, que ſes deſcendants continuerent.

Preuues pag. 45. 46.

MAIS auant qu'elle decedaſt, il eſpouſa IEANNE DE GRANCEY, laquelle apporta encore en ſa Maiſon les Terres de Grancey, de Louuois, & de Pierrepont. Car elle eſtoit fille aiſnée & heritiere principale d'EVDES Seigneur DE GRANCEY, de Louuois, & de Villiers, & Pag. 14.

GRANCEY.

D'or au lyon d'azur lampaſſé & couronné de gueulle.

d'YOLAND DE BAR son espouse fille de THIBAVT DE BAR Seigneur de Pierrepont. Au moyen dequoy elle auoit aussi l'honneur d'estre issuë de diuerses Princesses du Sang Royal, tant des Branches de DREVX & de BRETAGNE, que de celle d'ARTHOIS, ainsi que l'on peut voir par l'Histoire de la Maison de Bar. Ses pere & mere luy baillerent en auancement de mariage leur terre & Seigneurie de Saint Amant, par le contract qui en fut passé l'an mille trois cens soixante-douze. Et d'autant que nostre IEAN DE CHASTEAVVILLAIN IV. du nom estoit parent d'elle au troisiesme degré, comme ayant eu pour ayeule maternelle MARGVERITE DE NOYERS Dame de CHASTEAVVILLAIN, dont la seur MAHAVT DE NOYERS Dame de GRANCEY estoit ayeule paternelle de IEANNE, il obtint dispense du Pape Gregoire XI. pour l'espouser.

Hist. de la Maison de Bar, Ch. 16. & 17. pag. 71. 73.

1372. Preuues pag. 54.

1389. Preuues pag. 55. DANS vn Arrest de l'an mille trois cens quatre-vingts neuf le mesme IEAN est qualifié *Seigneur de Thil & de* CHASTEAVVILLAIN. Ce qui monstre que sa mere IEANNE Dame de CHASTEAVVILLAIN estoit trespassée. Puis en l'année mille trois cens quatre-vingts dix-sept

1397. Pag. 54. mourut pareillement EVDES Seigneur DE GRANCEY pere de IEANNE sa femme. En suite dequoy luy & elle transigerent auec le Duc de Bourbon nepueu & heritier de BEATRIX DE BOVRBON Royne de Boëme, touchant les meubles qu'elle auoit donnez à Eudes iadis Seigneur de Grancey son second mary pere du defunt. Ils en passerent

1398. l'Acte l'an mille trois cens quatre-vingts dixhuit, agissants auec YOLAND DE BAR Dame doüairiere de Grancey, mere de IEANNE, & Mahaut de Grancey seur d'icelle,

1402. femme de feu Iean Seigneur de Rodemach. Et quatre ans apres les pensées de la mort inciterent IEAN à donner aux

Pag 55. Chanoines de CHASTEAVVILLAIN la troisiesme partie de la Seigneurie de Dronay, pour la fondation de son anniuersaire & d'vne basse Messe tous les iours. Neantmoins il ne mourut pas encore si tost. Car on apprend des Regists de la Cour, qu'enuiron l'an mille quatre cens vnze il entra

1411. Pag. 55. en possession de la Terre d'Arc, dont Iean de Bourgongne joüyssoit auparauant en vertu du don que luy en auoit fait MARIE DE CHASTEAVVILLAIN son espouse, de laquelle

ce IEAN Seigneur de CHASTEAVVILLAIN eſtoit heritier, ainſi que i'ay deſia dit. Mais depuis il la laiſſa à GVILLAVME DE VIENNE Seigneur de Saint Georges ſon frere vterin, au lieu de la Seigneurie de Neuilly que la meſme MARIE luy auoit leguée. IEANNE DE GRANCEY ſa compagne le ſurueſcut, & eſtant veuue herita de la ſixieſme partie des chaſteau & Chaſtellenie de Noyers, à cauſe de Mahaut de Noyers ſon ayeule. Laquelle partie elle vendit au mois de Feurier l'an mille quatre cens vingt & vn à Marguerite de Bauieres Ducheſſe de Bourgongne pour le prix de quatre mille deux cens eſcus d'or du coin du Roy, à trente ſols ſix deniers tournois la piece. 1421.

ENFANS DE IEAN IV. DV NOM Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, *& de* IEANNE DE GRANCEY *ſa femme.*

15. GVILLAVME Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, & de Pierrepont, grand Chambrier de France, aura ſon Chapitre cy-deſſous.

15. BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de THIL & de Marigny, puis auſſi de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, de Pierrepont, & de Nueilly, continua la poſterité.

15. MARIE DE CHASTEAVVILLAIN fut mariée l'an mille trois cens quatre-vingts dix-ſept auec AME' DE SARREBRVCHE Seigneur de Commercy, de Villezeneu, de Saudon, & de Veniſy, fils de Iean de Sarrebruche Seigneur de Commercy, & d'Yſabeau de Ioinuille Dame de Straelles. Auquel AME' elle porta en dot la Seigneurie de Louuois, & demeura veuue de luy enuiron l'an mille quatre cens treize, en ayant vn 1397. 1403.

SARREBRVCHE.

D'azur au lyon d'argent couronné d'or, ſemé de croix recroiſettées auſſi d'or.

Preuues pag 55.

fils & vne fille. Le fils nommé *Robert de Sarrebruche* ſucceda aux Seigneuries de Commercy, de Veniſy, Louuois, & autres, & eſpouſa IEANNE DE ROVCY Comteſſe de Roucy & de Braine, qui deſcendoit commme luy de la Famille Royale de Dreux, à cauſe de IEANNE DE DREVX conjointe auec Iean IV. du nom Comte de Roucy. La fille appellée *Marie de Sarrebruche* du nom de ſa mere eut deux maris. Car en premieres nopces elle print alliance auec Iean de Hangeſt Seigneur de Genlis, qui treſpaſſa l'an mille quatre cens vingt & vn, ayant procreé d'elle vn ſeul fils nommé auſſi *Iean de Hangeſt*. Puis en deuxieſme lit elle ſe remaria auec GAVCHER DE ROVVROY Cheualier Seigneur de Saint Simon, & de Raſſe, fils de Mathieu de Roüuroy dit le Borgne Seigneur de Saint Simon, & de Ieanne Dame de Raſſe ſon eſpouſe. Lequel Gaucher eſtoit lors veuf de Ieanne de Vvaurin fille de Robert Seigneur de Vvaurin, & en auoit vn fils en ſa garde nommé *Anthoine de Rouuroy*, qui mourut depuis ſans lignée. Mais de ſon mariage auec Marie de Sarrebruche il laiſſa *Iean de Rouuroy* Seigneur de Saint Simon, & *Yſabeau de Rouuroy* alliée auec Iean d'Aunoy dit le Gallois Seigneur d'Oruille, de Gouſſainuille, de Louures en Pariſis, & de Villeron.

15. YOLAND DE CHASTEAVVILLAIN receut ce nom en memoire d'YOLAND DE BAR ſon ayeule maternelle, & eſpouſa IEAN D'AVMONT dit HVTIN fils de Pierre dit Hutin Seigneur d'Aumont, de Meru, de Chars, Cramoiſy, &

Preuues pag. 56.

AVMONT.

D'argent au cheuron de gueulle accompagné de ſept merlettes de meſme, 4. en chef, 3. en pointe.

Neaufle le chaſtel, Conſeiller & premier Chambellan du Roy Charles VI. & Garde de l'Oriflame, & de Ieanne de Mello Dame de Chapes & de Clercy ſa troiſieſme femme. Car ce Pierre, fils d'vn autre Pierre Seigneur d'Aumont, Conſeiller & Chambellan du Roy Iean, & de Ieanne de Delouge, fut marié en premieres nopces auec Marguerite de Beauuais Dame de Remaugis, fille de Colart Chaſtellain de Beauuais & de Marguerite de Roye. Duquel mariage il ne luy demeura aucune lignée

gnée. Secondement il reprint alliance auec Iacqueline de Chaſtillon, qui mourut l'an mille trois cens quatre-vingts. Et pour la troiſieſme fois il ſe remaria auec Ieanne de Mello fille de Guy de Mello Seigneur de Giury, & d'Agnes Dame de Clerey & de Chezelles. A laquelle Ieanne Guillaume de Mello Seigneur de Giury ſon frere bailla en partage les Terres de Clerey, de Saint Amant, de Regnouſt, Poliſy, Soubſmentran, Chappes, & Germigny, par Lettres datées de l'an mille trois cens quatre-vingts vn. De cette troiſieſme femme Pierre d'Aumont procrea vn fils, & cinq filles: à ſçauoir *Iean* dit *Hutin d'Aumont*, qui ſuit, *Ieanne d'Aumont* conjointe auec Louys de Mello Seigneur de Saint Pariſe & de Vitry le Croiſé, *Marie d'Aumont* Dame d'Eſternay, vne autre alliée à Iacques Brun Seigneur de Palaiſeau, la Dame de Seans, & la Dame de Monſtreul. IEAN D'AVMONT dit HVTIN porta au commencement les tiltres de Seigneur de Chappes & de Clerey, & fut marié auec noſtre YOLAND DE CHASTEAVVILLAIN par contract de l'an mille quatre cens quatre. En ſuite dequoy il ſucceda auſſi aux Seigneuries d'Aumont, de Meru, de Chars, & autres tenuës par Pierre d'Aumont ſon pere, qui deceda le treizieſme iour de Mars l'an mille quatre cens treize. Les enfans qu'il laiſſa furent *Iacques* Seigneur *d'Aumont*, *Guillaume d'Aumont*, & *Bonne d'Aumont*, nommez en diuers Arreſts des années mille quatre cens trente-ſix, quatre cens quarante-ſix, & quatre cens cinquante-huit. Aucuns deſquels portent de plus qu'YOLAND DE CHASTEAVVILLAIN leur mere eſtant veuue ſe remaria auec GVY DE BAR Cheualier Seigneur de Praelles, de Muſſy la Foſſe, & de Chaſſy.

Preuues pag. 56.

Pag. 56. 1404.

1413. Pag. 56. 1436.

IACQVES Seigneur D'AVMONT, de Meru, de Chars, Chappes, Clerey, & autres lieux, eſpouſa CATHERINE D'ESTRABONNE heritiere des Baronnies d'Eſtrabonne & de Couches. De laquelle il eut deux fils, & vne fille, à ſçauoir IEAN Seigneur d'AVMONT, Baron d'Eſtrabonne, *Ferry d'Aumont* Seigneur de Meru, & *Blanche d'Aumont*. Celle-cy fut mariée auec FRANÇOIS DE ROCHECHOVART Seigneur de Chandenier, de la Motte de Bauçay, & de Iauarzay, Conſeiller & Chambellan du Roy, Seneſchal de Toloſe, Gouuerneur des villes de Gennes & de la Rochelle. Et de ce mariage ſortirent *Chriſtophle de Rochechouart* Seigneur de Chandenier & de la Motte de Bauçay, & *Anthoine de Rochechouart* Baron de Saint Amant en Puiſaye, Seneſchal de Tholoſe, dont la fille aiſnée FRANÇOISE DE ROCHECHOVART print alliance auec LOVYS DV PLESSIS Seigneur de RICHELIEV, comme i'ay remarqué plus amplement en l'Hiſtoire de cette Maiſon.

15. GVILLAVME SEIGNEVR DE CHASTEAVVILLAIN, *de Grancey, de Pierrepont, & de Nueilly, grand Chambrier de France.*

CHAPITRE XX.

CE GVILLAVME ſucceda en la Seigneurie de CHASTEAVVILLAIN à ſon pere IEAN IV. du nom, & fut pareillement Seigneur de Grancey & de Pierrepont à cauſe de IEANNE DE GRANCEY ſa mere. Le Roy Charles VI. le retint premierement du nombre de ſes Conſeillers
1419. & Chambellans, puis en l'année mille quatre cens dix-
Preuues pag. 56. neuf le pourueut de l'office de grand Chambrier de France. Lequel toutefois il n'exerça pas longuement. Car le meſme Roy l'inſtituant Capitaine & Garde du chaſteau & foreſt de la Motte de Bar ſur Aube par Lettres de l'an mille
1422. quatre cens vingt-deux, il le qualifie ſeulement en icelles *ſon amé & feal couſin, Conſeiller, & Chambellan.*

QVELQVE temps apres il impetra auſſi du Roy Char-
Pag. 56. les VII. l'eſtabliſſement d'vne Chambre à ſel à Grancey, en laquelle ceux des terres, villes, fiefs, & gardes de ſix lieuës à l'entour, ſeroient tenus de prendre du ſel. Les Lettres en furent verifiées en la Chambre des Comptes trans-
1432. ferée à Bourges le ſeptieſme iour de Mars l'an mille quatre cens trente-deux. Et de là le Roy l'ordonna ſon Lieutenant general en l'Eueſché & Duché de Langres, au Bailliage de Chaumont, & en ce qui eſtoit du Bailliage de Sens enclaué dans cét Eueſché, pour faire la guerre au Bourguignons ſes ennemis. De laquelle charge il s'aquitta ſi di-
1433. gnement, que dés l'année mille quatre cens trente-trois il reduiſit en l'obeïſſance de ſa Majeſté la ville de Lãgres qu'ils detenoient. Mais ce ne fut pas ſans receuoir de grandes pertes & dommages en ſes propres Terres. Car le Duc Philippe ſaiſit ſur luy celles qu'il auoit en Bourgongne, &
1435. les retint iuſques à la paix concluë à Arras l'an mille quatre cens trente-cinq. En ſuite de laquelle il les remiſt entre les mains de BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur

de Thil ſon frere. Et en l'année mille quatre cens trente- 1436.
ſix le Roy luy permiſt de reparer ſa place & fortereſſe de Grancey, que les Bourguignons auoient ruinée.

D'AILLEVRS le meſme GVILLAVME Seigneur de CHASTEAVVILLAIN pretendant quelques droits en la Duché de BAR à raiſon d'YOLAND DE BAR ſon ayeule maternelle, il eut pour cela vne autre guerre contre René Roy de Hieruſalem & de Sicile, Duc d'Anjou, de Bar, & de Lorraine. En laquelle guerre Iacques Seigneur d'Aumont, Guillaume ſon frere, Legier Seigneur de Dinteuille, Iean de Dinteuille ſon frere, & autres ſes parens & alliez l'aſſiſterent, comme l'on apprend d'vne ſurſeance d'armes accordée entre le Roy René & eux le vingt-quatrieſme iour d'Auril l'an mille quatre cens trente-neuf. Mais il 1439.
n'en pourſuiuit pas l'execution plus auant. Car incontinent apres il mourut, ayant fait ſon teſtament audit an mille quatre cens trente-neuf, par lequel il eſleut ſa ſepulture en l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain en la foſſe de feu ſon pere. Y fonda vne Chapelle deuant le Reueſtiaire à l'honneur de Sainte Anne & de Saint Chriſtophle, laquelle il dota de ſix vingts liures de rente. Et ordonna que celle qu'il auoit commẽcée prés l'Hoſtel de Thomaſſin de Mets fuſt faite en l'honneur de Saint Anthoine & de Saint Sebaſtien. Il donna aũſſi aux Chanoines de cette Egliſe ſon tableau d'or garny de pluſieurs ſaintes Reliques, de la valeur de cinq cens liures tournois. Commanda que les pelerinages qu'il auoit voüez à S. Claude, à S. Anthoine de Viennois, & à Noſtre-Dame du Puy fuſſent accomplis. Legua à IEAN DE CHASTEAVVILLAIN ſon nepueu la place & terre de Chalancey, Veſines, Vaillant, auec ce qu'il auoit à Iuſſiot, & toute ſa terre de Nueilly en Champagne. Et au reſidu de tous ſes biens il inſtitua ſon heritier ſeul BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN ſon frere; voulant de plus que toutes les Lettres de ce qu'il auoit à faire contre le Roy de Sicile, & és Duchez de Bar & de Lorraine, luy fuſſent miſes entre les mains pour en pourſuiure les droits & actions. Bref il nomma & eſtablit ſes executeurs le meſme BERNARD ſon frere, & YSABEAV DE LA TRIMOVILLE ſa femme.

LA TRIMOVILLE.

D'or au cheuró de gueulle accompagné de trois Aiglettes d'azur, mébrées de gueulle.

CETTE YSABEAV estoit fille de Guy Seigneur de la Trimoüille, Conseiller & Chambellan du Roy, & de Marie Dame de Suilly & de Craon, & cõtracta premierement mariage auec Charles Seigneur de la Riuiere, qui mourut l'an mille quatre cens vingt-neuf. Puis elle fut remariée auec nostre GVILLAVME Seigneur de CHASTEAVILLAIN par Georges Seigneur de la Trimoüille son frere, qui luy bailla en dot la Chastellenie & Seigneurie d'Exodunet auec quatorze mille saluts d'or. Mais GVILLAVME la vendit, & en recompense ordonna par son testament qu'elle joüyroit pendant sa vie de la ville & terre de CHASTEAVVILLAIN. A condition qu'apres son trespas elle retourneroit à BERNARD son frere auec la terre de Grancey. Voulãt que de là en auant ces deux Seigneuries ne peussent estre separées, ains que qui tiendroit l'vne tint aussi l'autre. Pour l'execution dequoy il s'esmeut procés au Parlement entre BERNARD & elle apres la mort de GVILLAVME, qui n'en laissa point d'enfans. Il en auoit eu quelques vns d'vne autre femme, de laquelle ie n'ay trouué le nom. Mais ils estoient morts en bas aage, comme l'on verra cy-dessous. Toutesfois il en laissa deux procreez hors de mariage, qui seront aussi mentionnez en suite.

ENFANS DE GVILLAVME SEIGNEVR de CHASTEAVVILLAIN *& de sa premiere femme.*

16. IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN mourut ieune le quatriesme iour de Decembre l'an mille quatre cens vnze, & fut inhumée en l'Eglise Collegiale de Chasteauuillain, où l'on void sa tombe auec vn Escusson des Armes de Chasteauuillain, & vn autre de trois Annelets, qui semble estre l'Armoirie de sa mere.

1411.

16. MARIE DE CHASTEAVVILLAIN trespassa aux mesmes iour & an que IEANNE sa seur, & neantmoins receut la sepulture en l'Eglise des Cordeliers de Chasteauuillain.

ENFANS NATVRELS DE GVILLAVME Seigneur de CHASTEAVVILLAIN.

16. BERNARD Bastard DE CHASTEAVVILLAIN fut Sei-

gneur de Courtenoiges & de Villers Monroyer, ſuiuant la donation que GVILLAVME Seigneur de CHASTEAVVILLAIN ſon pere luy fiſt de ces deux Terres, par l'ordonnance de ſa derniere volonté.

16. ROBERT Baſtard DE CHASTEAVVILLAIN obtint les Seigneuries de Breuiande & de Briel, en vertu du don que ſon pere luy en fiſt auſſi par ſon teſtament.

---

15. *BERNARD SEIGNEVR DE CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, de Pierrepont, Thil, Marigny, & Nueilly.*

CHAPITRE XXI.

LE deuxieſme fils de IEAN IV. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, & de IEANNE DE GRANCEY ſon eſpouſe, fut BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN, lequel au commencement eut en partage les Terres de Thil en Auxois, & de Marigny en Champagne; & pour briſeure de puiſnay eſcartela les Armes de Chaſteauuillain de celles de BAR, mettant ſur le tout l'Eſcuſſon de THIL qui eſtoit d'or à trois lyons de gueulle, party de celuy de Grancey. Mais depuis il ſucceda auſſi aux Seigneuries de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, de Pierrepont, & autres, qui luy eſcheurent par la mort de GVILLAVME ſon frere auenuë l'an mille quatre cens trente-neuf. 1439.

IL eſpouſa IEANNE DE VE', du conſentement de laquelle, & de IEAN DE CHASTEAVVILLAIN leur fils, il tranſporta à Guillaume de Marcilly Eſcuyer & à Yſabeau de Guerchy ſa femme la moitié de la forteresſe de Marigny en Champagne auec quatre-vingts liures de rente, en eſchange de la moitié du chaſteau & des appartenances de Tremilly. Les Lettres en furent paſſées le treizieſme iour de May l'an mille quatre cens quarante & vn. En ſuite de- 1441.
quoy le meſme BERNARD & elle ſe trouuent auſſi mentionnez en diuers Arreſts des années mille quatre cens quarante-ſix & quarante-neuf. Et en l'année mille quatre 1450.
cens cinquante il fiſt ſon teſtament, par lequel il ordonna pluſieurs fondations pieuſes aux Egliſes de Chaſteauuillain,

VE'.

de Grancey, & autres. Mais il mourut seulement le seizies-
1452. me iour de Decembre l'an mille quatre cens cinquante-deux, laissant veuue IEANNE DE VE' sa femme, laquelle testa aussi l'an mille quatre cens cinquante-huit. Leur
1458. sepulture se void en l'Eglise Collegiale de Chasteauuillain, où ils furent enterrez.

ENFANS DE BERNARD SEIGNEVR DE CHASTEAVVILLAIN, & de IEANNE VE' sa femme.

16. IEAN V. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, de Pierrepont, Thil, Marigny, & Nueilly, continua la posterité.

16. BONNE DE CHASTEAVVILLAIN fut mariée auec THIBAVT Seigneur DE NEVFCHASTEL, d'Espinay, de Chastel sur Moselle, & de Blammont, Mareschal de Bourgongne. Le traité s'en fist au mois de Feurier l'an mille quatre cens trente-sept, & en faueur de mariage BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN & IEANNE DE VE' pere & mere de BONNE promirent de luy bailler la somme de dix mille liures. Puis en l'année mille quatre cens quarante ils luy transporterent les Terres de Selongey, de Boucenoys, de Varennes, & de Soutegreue pour quatre cens liures de rente, & celle de Gemeaux pour trois cens liures aussi de rente. L'vn des enfans qu'ils procreerent fut *Claude de Neufchastel* allié à Bonne de Boullay fille de Soulemore de Boullay Seigneur de Beauregard & de Langres, & de Marguerite d'Autel sa femme, qui en l'an mille quatre cens soixante-cinq reprint du Roy Louys XI. les terres & Seigneuries du Fay, de Selongey, & de Gemeaux.

NEVFCHASTEL. De gueulle à la bande d'argent.

16. *IEAN V. DV NOM SEIGNEVR de* CHASTEAVVILLAIN, *de Grancey, de Pierrepont, Thil, Marigny, & Nueilly.*

CHAPITRE XXII.

PLVSIEVRS Tiltres tesmoignent que ce IEAN Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN V. du nom estoit fils de BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN & de IEAN-
1431. NE DE VE' sa femme: qui dés l'an mille quatre cens trente

& vn auec IEANNE DE VILLIERS-SEXEL fille de Guillaume Seigneur de Villiers-Sexel, de Claireuaux en Montagne, & du chasteau de Ioul, & de Charlotte de Noyers son espouse. Mais estant demeuré veuf quelque tẽps apres, il reprint vne seconde alliance auec LOVYSE ROLLIN fille de Nicolas Rollin Cheualier, Chancelier de Bourgongne. Ie n'ay point leu en quelle année il l'espousa. Mais il confirma le traité du mariage l'an mille quatre cens cinquante-deux, & en procrea seulement vn fils nommé cy-dessous. L'Epitaphe qui se void sur sa tombe en l'Eglise Collegiale de CHASTEAVVILLAIN porte qu'il mourut le seiziesme iour d'Auril l'an mille quatre cens quatre-vingts dix-sept. 1497.

VILLIERS-SEXEL.

ROLLIN. D'azur à trois clefs d'or en pal.

FILS DE IEAN V. DV NOM SEIGNEVR de CHASTEAVVILLAIN, *& de* LOVYSE ROLLIN *sa seconde femme.*

17. IEAN VI. du nom Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, de Thil, & de Pierrepont, est mentionné plus amplement au Chapitre prochain.

---

17. *IEAN VI. DV NOM SEIGNEVR de* CHASTEAVVILLAIN, *de Grancey, de Pierrepont, Thil, & Nueilly.*

CHAPITRE XXIII.

A IEAN V. Seigneur de CHASTEAVVILLAIN succeda IEAN VI. du nom fils vnique de luy & de LOVYSE ROLLIN sa seconde femme. Du viuant de son pere il porta le tiltre de Seigneur de Thil, & de Nueilly en Champagne, & sous iceluy espousa MARIE D'ESTOVTEVILLE fille de Robert d'Estouteuille Cheualier, Seigneur de Beine, Baron d'Yury & de S. André en la Marche, Conseiller & Chambellan du Roy, suiuant le contract qui en fut passé l'an mille quatre cens soixante dix-huit. Elle mourut le quatriesme iour de Nouembre l'an 1490. luy l'vnziesme iour d'Auril, 1504. & furent inhumez ensemble dans l'Eglise des Cordeliers de CHASTEAVVILLAIN: laissants pour heritiers vn fils & vne fille, qui suiuent.

ESTOVTEVILLE. Burelé d'argent & de gueulle, au lyon de sable brochant sur le tout.

1478. 1490. 1504.

ENFANS DE IEAN VI. DV NOM SEIGNEVR de CHASTEAVVILLAIN, *& de* MARIE D'ESTOVTEVILLE *sa femme.*

18. IACQVES Seigneur de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, de Thil, & de Pierrepont, mourut ſans auoir eſté marié le
1507. Mardy dix-ſeptieſme iour d'Aouſt l'an mille cinq cens ſept, & fut enterré en l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

18. ANNE DE CHASTEAVVILLAIN heritiere des Terres de CHASTEAVVILLAIN, de Grancey, de Thil, Pierrepont, & autres, par le decés de IACQVES ſon frere, fut mariee deux fois. Car en premieres nopces elle eſpouſa IACQVES DE DINTEVILLE Cheualier, grand Veneur de France, Seigneur de Chanets & de Dammartin, duquel elle n'eut point de lignée. Puis elle ſe remaria à MARC DE LA BAVME Comte de Montreuel, Seigneur de la Roche de Vauueau, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Lieutenant de ſa Majeſté en Champagne & Brie. Auec lequel elle fut inhumée dans vne Chapelle qu'elle fiſt baſtir en l'honneur de Sainte Anne à l'vn des coins du cloiſtre des Chanoines de Chaſteauuillain. De leur mariage ſortirent vn fils & deux filles. Le fils *Ioachim de la Baume* creé premier Comte de CHASTEAVVILLAIN procrea *Anthoinette de la Baume* Comteſſe de Chaſteauuillain coniointe auec Iean d'Annebaut Seigneur de la Hunaudaye. L'vne des filles appellee *Catherine de la Baume* eut pour mary Iacques d'Auaugour Seigneur de Courtalain, dont iſſit *Iean d'Auaugour* Comte de Chaſteauuillain par la mort d'Anthoinette de la Baume ſa couſine, qui deceda le quatrieſme iour de Septembre l'an 1572. & receut la ſepulture en l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain. L'autre dite *Anne de la Baume* fut accordée l'an mille cinq cens vingt-ſix auec Iean Seigneur d'Aumont, Baron d'Eſtrabonne, & en ſuite eſpouſa Iean de Hautemer Seigneur de Feruaques.

DINTEVILLE. De ſable à deux leopars d'or.

LABAVME. D'azur à la bande viuré d'or.

FIN.

PREVVES
DE
L'HISTOIRE
DE LA MAISON
DE BROYES ET DE
CHASTEAVVILLAIN.

TIREES DES CHARTES DE DIVERSES
Egliſes, Lettres, Arreſts, Hiſtoires, & autres
bonnes Preuues.

PAR ANDRE' DV CHESNE GEOGRAPHE DV ROY.

LES SEIGNEVRS DE BROYES ET DE CHASTEAVVILLAIN.

I. *RENART SEIGNEVR DE PITIVIERS.*

CHAPITRE PREMIER.

Extrait de la Vie de S. Gregoire Archeueſque de Nicopolis en Armenie, depuis Ermite au pays d'Orleans, eſcrite au temps du Roy Henry I.

ERAT autem in eodem oppido (ſcilicet Pithiueris) quædam nobilis matrona ALLVISA nomine bonæ memoriæ, quæ & ipſa genitrix vnigenitum ſuum nomine ODOLRICVM, illius videlicet oppidi heredem, qui & ipſe præterea Aurchanenſis Eccleſiæ factus eſt Epiſcopus, patre ſuo REYNARDO iam defuncto, atque ante fores Romanæ Eccleſiæ ſepulto, amicabiliter educabat. Hæc autem ad ſuæ bonitatis cumulum, pro animæ ſuæ ſuíque mariti ſalute, Canonicalem in honore S. Georgij ſanctíque Læti Confeſſoris atque Leuitæ Baſilicam in præfato oppido nouiter conſtruxerat, atque vt inibi Canonicali ritu Dei ſeruicium aſſiduè fieret, de Vſello quodam allodio ſuo, quod dotali lege ſibi acciderat, eum locum ditauerat. Hanc talibus aliíſque huiuſmodi inſignibus decoratam, & longè latéque bonis moribus diffamatam, vtpote illius oppidi ſceptra tenentem, vir Dei Gregorius allocutus eſt, &c. TVNC præfata matrona nomine AYLIVSA, piiſſimæ cupiditatis igne ſuccenſa, ſancti viri glebam cum ſummo honore Pithiueris oppido tranſtulit, & in Eccleſia S. Salomonis, in qua nunc Deo volente requieſcit, ante vultum Saluatoris iterum honorificè ſepeliuit.

Extrait des Annales de l'Egliſe d'Orleans.

HIC ODOLRICVS filius fuit RAYNARDI viri nobiliſſimi, & dominæ AIOYSIÆ, quæ viro mortuo Romæ, & ad fores Eccleſiæ ſepulto, vt referunt Acta Eccleſiæ Collegiatæ S. Georgij Pitiuerenſis, & habet Hiſtoria S. Gregorij Nicopolitani Epiſcopi, cuius corpus ſacrum in Templo parrochiali S. Salomonis Pitiueris requieſcit, fundatrix fuit dictæ Eccleſiæ S. Georgij, in qua iacet cum hoc Epitaphio.

Hîc ALOYSA *potens, diues, generoſa virago*
Conditur, hanc Dominus ſuſcitet ad requiem.

OBITVS eiusdem celebratur mense Ianuario, cum hac epigraphe in breuiculo dicti Collegij. *In obitu domina* HELOYSIÆ *quondàm Ducisse Aurelianensis, quæ construxit Ecclesiam nostram Pithiuerensem, & constituit præbendas Ecclesiæ nostræ, & de ysdem præbendis collationem Capitulo nostro retinuit.*

---

2. *ODOLRIC EVESQVE D'ORLEANS, Seigneur de Pitiuiers & de Nogent, & ISEMBART son frere, enfans de* RENART.

CHAPITRE II.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Pere en Vallée lés Chartres.

SVB æterno regimine summóque Sacerdotio Christi meo tempore constitutus ego ODOLRICVS Aurelianensis Episcopus. Notum fieri volo modum & finem causæ quæ in hac Cartula scripta est. Monachi Sancti Petri Carnotensis Cœnobij possidebant ex longo tempore quandam Ecclesiam in pago Dunensi in loco qui dicitur Vrsiuillaris. Quidam verò casatus noster nomine Hilduinus cum suis propinquis intendebat eis calumniam de ipsa Ecclesia, dicens eam ad casamentum nostrum & ad suum beneficium pertinere. Addebat etiam, temporibus antecessorum meorum se satis agitasse calumniam istam, sed iustitiam minimè consequi potuisse. Conuenimus ergo dominum FVLBERTVM Episcopum Carnotensem, & ARNVLPHVM Sancti Petri Abbatem, vt de ista causa darent nobis audientiæ locum. Quod & fecerunt semel in eadem villa quæ dicitur Vrsiuillaris, & iterum in villa quæ dicitur Castanetus. Discussa igitur ex vtraque parte controuersia, inuenimus partem Monachorum ita scripturâ & testibus & longa vestitura suffultam, vt nulla Christianorum lege posset supradicta Ecclesia ab eorum possessione auferri. Vnde contra ius & fas contendere nolentes, ego & frater meus ISAMBARDVS, & prædictus Hilduinus cum filiis & ceteris propinquis suis, ex toto gurpiuimus incœptam calumniam Monachis Sancti Petri, annuentes vt solidè & quietè possidcant Ecclesiam suam Vrsiuillaris in perpetuum, sicut iustum esse comperimus. Nos verò qui calumniam supradictam gurpiuimus, nomina nostra nostrorúmque fidelium, qui præsentes aderant, in præsenti Cartula memoriæ causâ fecimus adnotari.

Signum ODOLRICI Aurelianensis Episcopi.
Signum FVLBERTI Carnotensis Episcopi.
S. Alberti Abbatis.
S. Hilduini laici.
S. Hilduini filij eius.
S. Pontelaui nepotis eius.
S. Godefridi laici.
S. Alroldi Vicecomitis.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Colombs.

1028. IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris videlicet, & Filij, & Spiritus Sancti. ROBERTVS gratiâ Dei Francorum Rex. Nouerit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria, nostrorúmque tam præsentium quàm futurorum solers astutia, qualiter excellentiæ nostræ serenitatem humiliter adiens venerabilis Aurelianensium Præsul ODOLRICVS humiliùs postulauit, vt quod Deo præordinante de Abbatia, quæ dicitur Columbas, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ constructa, non longè à Nouingento castro facere dispoſuerat, auctoritate nostri præcepti roborare dignaremur. Cuius petitioni libenter annuimus. Res autem, de qua sermo est, ita à principio habet. Iamdicti Præsulis Odolrici auunculus ROGERIVS Beluacensis Episcopus videns præscriptam Abbatiam, quam de nobis ipse, & antecessores eius de nostris, iure beneficiario tenuerant, videns, inquam, supranominatam Abbatiam tam sua quàm suorum negligentia priorum miserabiliter direptam, ædificio deturpatam, officio miserabiliùs profanatam, Deo tangente, tactus dolore cordis intrinsecus, ad hoc se viriliter accinxit, vt & locum reædificaret, & rebus sibi iure contiguis redintegraret, ac officio seruientium Clericorum prout res pateretur ad tempus exornaret. Cuius pio desiderio piissima Dei bonitas adeò aspirauit, vt infrà tempus non multum quod animo conceperat, oculis videret. Nam &

Ecclesiam à fundamentis speciosè perfecit, rebus ditauit, Clericis & ornatu non modico decorauit. In hac tamen adhuc animi intentione suspenso, vt si Deus annueret, eam quandoque Monastico ordine insigniret. Volens autem totius bonitatis Deus, eius heredes istius eleemosynæ fieri coheredes, Rogerio Episcopo cum hac bonæ voluntatis inhiatione sanctis Patribus aggregato, suus nepos ODOLRICVS Præsul, qui ei iure hereditario succedebat, velut alter Heliseus auunculi pia facta corde complexus, laudauit, & eius bonam intentionem efficaciter adimpleuit. Abbatiam denique sæpiùs nominatam Abbate proprio nomine Beranger, & Monachis sublimauit, & de suo proprio gratanter augmentauit. Præscriptis itaque nominatim omnibus, quæ dedit seu restituit auunculus, subscribentur & illa quæ nepos studuit augere deuotus. Priùs data hæc sunt, scilicet, ipta villa quæ dicitur Columbas, cum omni integritate, & cum terris cultis & incultis, cum vineis & pratis, cum tota vicaria, & bannis, & incendiis, taleis, & omnibus legibus ceteris, pascuis, aquarúmque decursibus, & molendinis, & decem arpenn. pratorum in loco qui dicitur Sanguisugario, & in insula de Cauda arpenni II. pratorum, & in loco qui dicitur Folia, arpenni sex. In suburbio etiam Nouigenti VII. areæ hospitum, cum suis arpennis, & decem arpenni & dimidium binearij. Et super castrum terra arabilis, quantum possunt tria paria boum culturare omni sationi, & silua Tedhildis cum terris cultis & incultis. In villa verò, quæ dicitur Candella, est terra arabilis quantum sufficit duabus carrucis, & XVIII. areæ hospitum, & XV. arpen. de pratis, & vna excluſa, quæ reddit sol. ij. Et in vico, qui dicitur Oismerellus molendinum vnum. In Senantis etiam villa Ecclesiam S. Aniani cum quatuor areis hospitum, & in Rus villa septem hospites. Est præterea Brochantellus cum terris cultis & incultis, cum pratis & siluis, & omni integritate sua. Villa verò, quæ dicitur Rosetus, cum terris cultis & incultis, & omnibus ad illam pertinentibus. Est etiam altera villa, quæ dicitur Bardulphi vallis, dimidium cum terris cultis & incultis. Præterea Hildulphiuilla cum Ecclesia, & vicus Sareseolus, cum terris cultis & incultis, & omnibus appenditiis. Et in Picato villarij solid. sex de censu, cum quatuor hospitibus. Hæc omnia supradictæ Abbatiæ collata Rogerius Episcopus nostræ auctoritatis petiit astipulatione, & anuli nostri impressione roborari. Et nos eius petitioni libenter annuimus per omnia. Res autem, quas nepos eius Odolricus adauxit, Ecclesia, quæ est in suburbio castri Nouigenti in honore Sancti Sulpitij dicata, & vineæ ipsi Ecclesiæ attiguæ vltra ripam fluminis. Ercheincortis villa præterea, cum duabus siluis & pratis, & omnibus appenditiis. Præterea dat supranominatus Episcopus beatæ Mariæ Columbensi in ciuitate Aurelianensi Ecclesiam Sanctæ Columbæ in alodo sitam, cum terra & mansionibus ad eandem Ecclesiam pertinentibus. Item in territorio Aurelianensi, in vicaria scilicet Oscilensi, quæ vulgò dicitur Oisellus, Ecclesiam cum altare in honore Sancti Petri Apostoli dicatam, & quicquid ad ipsam Ecclesiam pertinere videtur, & farinarium de Speilso. Vineas verò, quas in suo dominicatu tenebat, siluam verò cum terris cultis & incultis, ad eandem potestatem pertinentibus, & quantum alodi in eadem villa ex paterno iure possidebat. Nos igitur huius iterum Præsulis Odolrici piæ petitioni gratanter adquiescentes, hoc nostræ immunitatis præceptum pro diuino amore, & nostræ remedio animæ, ad opus illius sancti Monasterij fieri decreuimus, per quod Regali auctoritate præcepimus, vt nullus Vicecomes, neque aliquis publicus, aut aliquis ex iudiciaria potestate, in Ecclesias, loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quæ ab antiquis temporibus vel modernis iustè & legaliter collatæ sunt memoratæ Ecclesiæ; nec in eas res, quæ deinceps à Catholicis conferendæ sunt, audeat ingredi, vel ad causas audiendas, vel ad freda requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm colonos super ipsius terram commorantes distringendos, seu propter alias redhibitiones, aut illicitas occasiones quærendas, nostris & futuris temporibus contra voluntatem Abbatis ipsius Ecclesiæ. Concedimus præterea supramemorati Monasterij Abbati & Monachis, & auctoritatis nostræ præcepto roborauimus, vt quicquid ex his quæ data sunt aut danda præscripto Monasterio, facilè disposuerint, causa tamen vtilitatis & honestatis, liberam per omnia habeant potestatem, nullúsque Procerum, Comitum, vel Episcoporum, vel Abbatum, in ipsa villa quæ adiacet Monasterio, mansionaticum agere præsumat, absque voluntaria ipsius loci Abbatis & Monachorum permissione. Sed serui Dei inibi commanentes, omni libertate potiti, militiam Domini absque vlla inquietudine valeant iugiter explere. Quatenus autem per omnia tempora hoc præceptum inuiolabiliter conseruetur, manu propria firmauimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus. Actum publicè Parisius, anno incarnati Verbi millesimo vigesimo octauo, regnante Roberto Rege quadragesimo.

Signum ODOLRICI Aurelianensis Episcopi, qui hoc præceptum fieri petiit.
S. ISAMBARDI fratris ipsius Episcopi, & heredis ipsius beneficij.
S. HVGONIS filij ipsius Isamberti.

S. Fulberti Episcopi.
S. Franconis Episcopi.
S. Warini Episcopi.
S. Barnerij Episcopi.
S. Radulphi Decani sanctæ Crucis.
S. Odonis Comitis.
S. Willermi Comitis.
S. Herfridi Præcentoris.
S. Fulconis Comitis Andegauensis.
S. Balduini Comitis.
S. Droconis Comitis.
S. Galeranni Comitis.
S. Iuonis Comitis.
S. BVRCHARDI DE MONTEMORANCI.
S. Gilduini Vicecomitis Carnotensis.
S. Lancelini de Balgenciaco.
S. Manassæ Comitis.
S. Aderaldi Vicecomitis de Nouigento castello.
S. Radulphi Barbati.
S. ALMARICI de Monteforti.
S. Wasonis militis. consilo.
S. Hungerij.
S. Ragenaldi Vicedomini.
S. Germundi Finitimi.
S. Radulphi Taxonis.
S. Hildegarij de Senentis.
S. Gerrici.
S. Ribaldi Drocatensis.
S. Fulconis Drocacensis Vicecomitis.
S. Alberti de Walardone.
S. Guazfridi Vicecomitis de Castrodunensi.
Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

Extraict du Roman de Guerin le Loheranz, ou Lorrain, composé du temps du Roy Louys le Ieune.

SEPT *filles ot li Loherans Heruiz*
Pruez & courtoises, & de moult riche prit,
Maria les au mieuz de son pais.
L'ainnée en ot d'Orlenois HERNAIS,
Icele ot nom la belle HELLOIS,
Qui tint PEVIERS, *& la riche tor fist.*
Ses fuiz si ot non Dus ERNAIS,
Li pruez, li sages, li Cheualiers gentis.
Si ot vn frere qui à lestres fu mis,
HVBDES *ot non, moult fu pruez & gentis,*
Esuesques fu d'Orliens & del païs.

3. *HVGVES SVRNOMME BARDOVL I. DV nom Seigneur de Pitiuiers, de Nogent, de* BROYES, *& de Beaufort, fils d'*ISEMBART.

CHAPITRE III.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Colombs prés Nogent.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego LVDOVICVS Francorum Rex, tam posteris quàm præsentibus, & etiam successoribus nostris Francorum Regibus, certum haberi, & firmum teneri volumus, quòd vniuersa dona quæ ROGERIVS Beluacensis Episcopus de suo proprio tradidit Columbensi Ecclesiæ ab eo rædificatæ, & ea quæ

ODOLRICVS Aurelianenſis Præſul nepos ſuus, qui iure hereditario eidem Rogerio ſuccedebat, addendo adauxit, concedente vtriuſque dona & confirmante ROBERTO Francorum Rege anteceſſore noſtro : & ea quoque, quæ concedente & confirmante HENRICO eiuſdem Roberti filio HVGO BARDVLFVS caſtri Nouigenti poſt ipſos exiſtens dominus, aliíque eorum ſucceſſores, videlicet SIMON DE MONTEFORTI, & Radulfus iunior de Toenio, & Rogerius filius eius adaugendo augmentauerunt: & etiam omnia illa quæ tempore aui noſtri PHILIPPI, & patris LVDOVICI, quilibet fideles iamdictæ Eccleſiæ conceſſerunt aut dederunt, ſeu quæ noſtris temporibus iam dederunt, conceſſerunt, ſiue quæ deinceps conceſſuri & donaturi ſunt, nos bona voluntate concedimus & confirmamus, &c. HVGO autem BARDVLFVS dedit Eccleſiam villæ Amillæ cum terra ſibi adiacente, &c. SIMON DE MONTEFORTI gener eius & ſucceſſor dedit ſeptimam decimam mercatus Nouigenti & pedagij, &c. Radulfus autem iunior de Toenio dedit decimam minagij Nouigenti, &c. Quem profectò imitans filius ſuus Rogerius de Toenio, & de malis quæ Eccleſiæ contulerat pœnitens, hoc totum conceſſit, & multa alia. Actum publicè Pariſius anno Incarnationis Domini MCLX. Aſtantibus in Palatio noſtro, quorum appoſita ſunt nomina & ſigna.

Signum Comitis Theobaldi Dapiferi noſtri.
S. Guidonis Buticularij.
S. Mathei Camerarij.
Conſtabulario nullo.
Data per manum Hugonis Cancellarij.

Extraict d'vn Fragment de l'Hiſtoire de France, depuis le Roy Robert iuſques à la mort du Roy Philippes I.

POST hæc Stephanus frater Tetbaldi moriens reliquit filium ODONEM nomine, quem Tetbaldus hereditate priuauit patris. Ille autem ad Comitem confugit Normannorum, qui ei vxorem, & aliquas dedit poſſeſſiones. VGO BARDVLFVS circa idem tempus contra eundem Regem (HENRICVM) Petueris caſtrum munierat. Quem Rex biennali obſidione cingens, incluſis inediâ conſumptis ad deditionem compulit, caſtrúmque recepit. Ipſum verò omni honore ſpoliatum à tota perturbauit Francia.

Extrait de la Vie de S. Gregoire Archeueſque de Nicopolis.

POST multum verò tempus HENRICO Rege Francorum Pithiueris oppidum obſidente, illa Eccleſia, in qua Sancti viri corpus iacebat, cum toto oppido igne cremata eſt.

Extrait de l'Hiſtoire de Guillaume Duc de Normandie, Roy d'Angleterre, eſcrite par vn Autheur de ſon temps.

AVDIENS verò Rex HENRICVS incluſum eſſe, cuius veſaniæ fautor erat atque conſultor, auxilium ferre feſtinat, manum adducens armatorum non modicam, &c. Et ecce numeroſa pars minùs incauti excipiuntur. Ingelrannus Pontiui Comes nobilitate notus ac fortitudine, & cum eo quamplures viri nominati interimuntur. HVGO BARDVLPHVS ipſe item VIR MAGNVS capitur.

Extraict de l'Hiſtoire des Ducs de Normandie eſcrite par Guillaume Moyne de l'Abbaye de Gemieges.

QVOD factum (ſcilicet Willelmi Archacenſis, qui contra Guillelmum Normanniæ Ducem calcaneum extulerat) protinus HENRICVM Regem minimè latuit. Rex ergo Francorum copias ſumpſit, & ſuperioris oppidi causâ muniendi properantiſſimè aduenit, & exercitum caſtra metari apud S. Albinum iuſſit. Cuius aduentum milites Ducis comperientes, de ſuis miſerunt, ſi quos fortè hoſtium à Regio cœtu abſtraherent, quos illi latibulis degentes incautos exciperent. Quò dum veniſſent, non minimam exercitus partem indè protraxerunt, & fugientes in inſidias induxerunt. Statim verò qui videbantur fugere, verſa facie cœperunt eos acriter cædere, adeò vt in hoc conflictu cum pluribus Ingelrannus Abbatiſuillæ Comes confoſſus perimeretur, ac HVGO cognomento BARDVLFVS cum multis aliis caperetur. *Lib. VII. Cap. VII.*

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Monſtier en Der.

De HVGONE BARDVL *& Cella apud caſtellum* BELFORT.

EGO Frater BRVNO gratiâ Dei Abbas. Notum eſſe volo omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus tam præſentibus quàm futuris, quòd vir nobilis HVGO ad hanc Eccleſiam Sanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli Sanctique Bercharij venerit, plangens, la-

mentans, & valdè gemens, & confitens flagitia ſua, quæ ipſe vel ſui in Dominum commiſerant, & in ſanctas eius Eccleſias à natiuitate ſua, in peruaſionibus terrarum maximè huius ſanctæ Dei Eccleſiæ, in deprædationibus paupetum, & quod grauius eſt, in eorum internecionibus, etiam in ſeditionibus, ſeu in bellis: dicens pro his omnibus ſe pœnitentiâ ductum, & ad emendationem paratum. Petiit itaque vt pro his malis, & maximè pro anima MATRIS SVÆ apud nos quieſcentis, & aliorum anteceſſorum ſuorum ſimiliter ibi iacentium, & quia etiam ipſe in eo loco ſepeliri vellet ſi in hac regione obiret, apud caſtellum ſuum BELFORT conſtrueremus Eccleſiam, accepta terrâ ab eo quæ & Eccleſiæ ſufficeret, & habitationibus noſtris vel noſtrorum per circuitum conſtruendis. Quibus etiam & terris arabilibus & paſcualibus, ſilua nihilominus vti laudauit, ſicut ſuis omnibus. Conceſſit quoque nobis vni carrucæ terram ſufficientem, ducentorum porcorum paſtionem, & quantum piſcator vnus piſcari poſſet, quò vſque aqua eius durat, piſcationem: dans per omnia immunitatem, quòd neque bannum, neque coruadam, neque vllam ibi accipiet conſuetudinem, vel iuſtitiam, vel latronem, niſi fortè, quod abſit, caſtelli ſui traditorem. Terram quoque Oſanicurtis & Angeleij quercetum, cum appendiciis eorum quæ iniuſtè calumniabatur, recognita ſua tortitudine abdicauit. Ad ſupplementum etiam horum apud caſtellum BREIAS dedit vnum manſum cum terris ad ipſum manſum pertinentibus, & vineas ſimul. Et adhuc promiſit ad adiutorium conſtruendæ Eccleſiæ quandam ſe daturum Eccleſiam, ſi eam poſſet aliquo modo exoccupare ſuis militibus. Ipſa verò Eccleſia in honore beati Martini eſt conſecrata. Quod litteris mandari in commune placuit, & idoneis teſtibus commendare.

Signum HVGONIS qui hoc donum dedit.
Signum Theobaldi Comitis.
Signum Hilduini Comitis.
Signum Burdini de Belfort.
Signum Manaſſæ filij eius.
Signum Girardi, S. Warneri, &c.

Actum Deruo Monaſterio publicè, HENRICO Rege in regno Francorum regnante.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

1058. CARTA HENRICI Dei gratiâ regia dignitate ſublimati, qua Monaſterio S. Vincentij & S. Germani concedit Eccleſiam in caſtro Drocas nuncupato ſacratam in honore S. Martini. Actum publicè in obſidione caſtri, quod vocatur Timenas, regnante HENRICO, anno XXIX. regni eius.

Signum HENRICI Regis.
S. Imberti Præſulis.
S. Adenuti Præſulis.
S. Mainardi Præſulis.
S. Fulconis Præſulis.
S. Theobaudi Comitis.
S. Radulfi Comitis.
S. Rotroldi Comitis.
S. Willelmi Comitis.
S. Galeranni Comitis.
S. Ingenulfi Pincernæ.
S. Alberti filij Ribaldi.
S. Gaſtonis militis.
S. Iſnardi militis.
S. Fulconis Præpoſiti.
S. Roberti Ruſi.
S. SIMONIS DE MONTEFORTI.
S. HVGONIS BARDVLFI.
S. Willelmi militis de Gometh.
S. Goffredi militis de Neella.
S. Raimberti militis, &c.

Ego Balduinus Cancellarius manu propria ſubſcripſi, agente anno Dominicæ Incarnationis MLVIII.

4. *BARTHELEMY SEIGNEVR DE BROYES, & de Beaufort, fils de* HVGVES BARDOVL.

CHAPITRE IV.

Charte inserée au Promptuaire des Antiquitez sacrées de l'Eueſché de Troyes recueillies par Nicolas Camuzat.

IN nomine Sanctæ Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quòd nobilis Comes STEPHANVS-HENRICVS præclarissimi Consulis THEOBALDI filius, non obliuioni tradens quod scriptum esse audierat, hoc est, *Date elemosynam, & omnia munda sunt vobis*: &, *Honora Dominum de tua substantia*: &, *Frange esurienti panem tuum.* Quódque de ædificatoribus Ecclesiarum audire consueuerat, *Qui domum Dei ædificat, regnum Dei sibi præparat.* Hæc vt diximus in libro sui cordis sine atramento conscripta sentiens, pro salute animæ suæ, parentúmque suorum, quandam parrochialem Ecclesiam in honore Sancti Iuliani Martyris constructam in villa quæ dicitur Sezania, cum omnibus rebus sanctæ Ecclesiæ pertinentibus, hoc est feodum Presbyterorum, oblationes, decimas, sepulturas, & ea quæ prædecessores vel successores pro animabus eorum tam in terris quàm in vineis dederant, vel daturi erant, Sanctæ Mariæ de Charitate quæ est supra Ligerim, omnique Conuentui ibi Regi Christo famulanti dono dare placuit. Quomodo verò hæc donatio firmata sit, manifestandum est. BARTHOLOMEVS siquidem DOMINVS BRECARVM miles famosissimus, qui & ipsam Ecclesiam quamuis iniustè tenebat (nam nemo laicus iustè tenet) cùm ex hac vitâ casu migraret, supradictus Comes STEPHANVS-HENRICVS ad regendum suscepit honorem, quoadusque ipsius Bartholomei filius, qui orphanus & paruulus remanserat, ad virilem perueniret ætatem. Cúmque ei reddi paternam hereditatem placeret, exhortatione & obsecratione Comitis, & multorum aliorum admonitione, & maximè pro eius animæ redemptione, & patris sui, atque AVI COGNOMINIS EIVS, qui & ipse BARDVLPHVS cognominatur, ipsam Ecclesiam atque omnem donationem concessit & tradidit, sicut & Comes HENRICVS-STEPHANVS fecerat, vt suprà taxauimus. Nam ipse vltroneus in ipsam designatam Ecclesiam ad altare accessit, & donum vt diximus confirmauit, quendam nigrum cultellum monachali vsui aptum super altare posuit, astante Comitissa vxore Stephani Comitis, & militibus ipsius iuuenis fauentibus & laudantibus: videlicet Nacherio, Leonio, Fulcone, Rolando filio Arduini, & Hugone filio Germundi, atque Hugone, & fratribus de Belloforti. Vnde etiam testes & confirmatores Guiomundus Stephani-Henrici Comitis Dapifer, Ansoldus de Carnoto, Bartholomeus & frater eius Radulphus de ipsa Sezania, ac Arduinus Celerarius, & Guido de Pruuino, & Philippus miles. Quapropter Monachi ibidem Deo seruientes ipsi HVGONI, & omnibus qui cum eo erant, societatem dederunt tam in orationibus quàm in vigiliis atque eleemosynis. Quam societatem post eum ipso die & Comitissæ supradictæ donauerunt. Fuit autem ista donatio facta anno ab Incarnatione Domini MLXXXI. sed MLXXXV. firmata, Christo regnante in cælis, PHILIPPO Rege Francorum sceptrum tenente, Stephano-Henrico supradicto sub patre suo THEOBALDO Consulatum suum optimè regente, & domino Girardo supradictæ Sanctæ Mariæ Charitatis Priore & fundatore loci, PHILIPPO Trecensi Episcopo existente, & sanctè & strenuissimè regnante. 1081. 1085.

5. HVGVES BARDOVL II. DV NOM *Seigneur de Broyes, de Beaufort, de Bayes, Trie le Bardoul & Charmentré, fils de* BARTHELEMY.

CHAPITRE V.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

AD annum MLXI. HVGO vir nobilis cognomento BARDOL fuit dominus BRICARVM, id est de BROIS, & erat ex vna parte heres finitimus Comitis Veromanniæ RODVLFI. Quo Rodulfo mortuo, dictus Hugo Bardol Victriacum inuasit, & Barrum super Albam, & Firmitatem. Et hoc de assensu Regis Philippi, qui cetera, quæ erant Comitis Rodulphi, inuadebat.

Lettres rapportées dans le Promptuaire des Antiquitez sacrées de l'Eueſché de Troyes.

1081. QVONIAM de rebus ambiguis sæpè iurgium oriri solet, remota omni dubietate sciant omnes tam præsentes quàm subsequentes, quòd interueniente charitate ego PHILIPPVS Trecensis Ecclesiæ Episcopus in Capitulo eiusdem Ecclesiæ, præsente ac laudante Clero meo, Sezanensem Ecclesiam à Comite HENRICO cognomento STEPHANO, & HVGONE BARDVLPHO in manu mea redditam & dimissam, ipsius venerabilis Comitis precibus S. Mariæ de Charitate & congregationi ibidem degenti de cetero donaui, & in perpetuum possidendam scripto . . . . & sigillo meo corroboraui, &c. Huic donationi & confirmationi interfuerunt Gaubertus Archidiaconus, Petrus Archidiaconus, Burchardus Wido Archidiaconus, Odo Cantor, Hugo Decanus, Humbertus Capellanus, &c. Actum est hoc anno ab Incarn. Domini MLXXXI. PHILIPPO Rege Franc. sceptrum tenente.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Pierre la Celle de Troyes.

1089. IN nomine summæ Trinitatis. Omnibus in hoc loco per tempora succedentia Christo seruituris intimare volumus, qualiter Burdinus de Belloforti castro, & Radulphus & Manasses filij eius, pro animarum suarum remedio feodum Ingeluuini, quem de domno HVGONE BARDVLFO apud Fontanetum villam tenebant, huic Monasterio S. Petri concesserint, huiúsq; rei donum præsente Bernardo Abbate ac Fratribus loci huius super altare posuerint. Dein tempore succedente Hildegarius Monachus, qui tunc Brillecurti Præpositus erat, & Manasses filius iamdicti Burdini, & Senescalcus eiusdem domni HVGONIS, quatinus rei huius cessio securiùs huic Monasterio firmaretur, prædictum domnum HVGONEM, de quo erat feodus, adeuntes, hoc ipsum collaudare petiuerunt, & sicut petierant, facilè impetrauerunt. Præterea suggestione eiusdem Hildegarii Monachi, & hortatu iam sæpè dicti Manassæ, totum hastedum quem possidebat apud Fontanetum villam, quantum scilicet possent colere quicumque in eiusdem villæ potestate essent mansuri, beato Petro concessit: ipsiúsque astedi iustitiam ac terragium tam in terra quàm in pastura seu pratis concessit. Ob hanc verò talem eius donationem duo paria pellium de cuniculis data sunt ei à Fratribus sub specie caritatis. Hoc autem factum est BELLOFORTI castro, præsente ipsius domni HVGONIS vxore HEMMELINA, & hoc ipsum concedente coram testibus his, quos placuit subter annotare.

Ex parte nostra testes, Haganus Monachus Publanus, Hildegarius Monachus, Robertus filius Godelinæ, Galterius filius Alardi, Guiardus Dissutus.

Ex parte domni HVGONIS, Manasses Senescalcus eius, Rolandus filius Harduini de Breiis, Drogo de Sancto Lupo, Saganus filius Manassæ de Orgiolo, Hunbertus Decanus de Belloforti, Hecelinus filius Bonelli Vetuli.

Actum anno ab Incarnatione Domini MLXXXIX. Indictione XII. regnante Francorum Rege PHILIPPO, anno regni eius XXXI.

Extrait de l'Hiſtoire de Hieruſalem eſcrite par Albert Chanoine d'Aix la Chapelle.

Lib. VIII. *Cap.* VI. AD annum MCI. Dehinc Stephanus Blesensium Comes pœnitentiâ ductus, Hierosolymam reditum parat, Stephanus quoque Dux Burgundiæ, Milo etiam de Braio, Wido pariter rufus capite, HVGO BARDOLFVS DE BREI, Engelradus Episcopus de
1101. Monte Lauduni, Reinoldus Episcopus de Suessione, Baldewinus de Grantpreit miles pulcherrimus, Dudo de Claromonte, Walbertus Castellarius Lauduni. Hi omnes de

regno Occidentalis Franciæ cum omnibus copiis ſuis ibidem in ciuitate & regione Nicomediæ Longobardis aſſociati ſunt.

STEPHANVS autem Dux Burgundiæ, Stephanus Bleſenſis, Epiſcopus Lauduni, Epiſcopus de Sueſſione, Wido Rufus, HVGO BARDOLFVS, & ceteri comprimores, & vniuerſi qui grauiſſima Turcorum arma poterant effugere, Conſtantinopolim per montana & inuia fugientes, regreſſi ſunt. Cap. XXII.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

NOVERINT vniuerſi ſanctæ matris Eccleſiæ filij, quòd ego HVGO BARDVLFVS dominus BRECENSIS, animæ meæ, prædeceſſorúmque meorum ſaluti conſulere deſiderans, Deo & beatæ Mariæ Moliſmenſi, & venerabili primóque Moliſmenſis Cœnobij Abbati ROBERTO, totique eiuſdem Eccleſiæ Capitulo, & Monachis, quos ad ſibi ſeruiendum in Cœnobio in cultura mea, quæ Piceas dicitur, ædificato & fundato, me miniſtro & datore loci diuina congregauit gratia, villam nomine PAYACVM, cum Eccleſia & oblationibus eiuſdem Eccleſiæ, & homines quotquot ibi habebam, cum vxoribus & infantibus, & omnes iuſtitias, conſuetudines & coruelas, roagium, theloneum, edictum, & furtum, & quæcumque in eadem villa poſſidebam, vxoris meæ EMELINÆ, filiorúmque meorum SIMONIS & BARTHOLOMEI conceſſione, in perpetuam elemoſynam tradidi & conceſſi. His etiam donis & beneficiis ſuperaddidi Capellam, quæ eſt ad fontem de Luxineio, & Eccleſiam de BAIA, duáſque partes totius minutæ decimæ & feui, & in Purificatione b. Mariæ omnes candelas, totámque magnam decimam, cum decima carrucarum mearum, &c. Præter hæc autem Brecenſibus dominis & Monachis Pejacenſibus hoc eſſe commune inſtitut, vt hominibus & mulieribus tam Brecenſis domini quàm Pejacenſium Monachorum abſque contradictione liceat alternis coniugiis ſociari. Hoc vtriuſque iure ſeruato, quòd cuius mater fuerit eius erunt & infantes, hereditate pueris libera remanente. Porrò eorum hereditates qui ſub tali communitate matrimonia contraxerint, ſi ſine filiis vel filiabus obierint, propter manum mortuam dominis ſuis poſſidendæ remanebunt. Ceteris etiam donis ſuperaddidi villam Curgenenſem, & eiuſdem villæ homines & feminas quotquot ibi habebam, &c. Actum eſt hoc & confirmatum Trecis anno Incarnationis Domini noſtri IESV CHRISTI MCIV. 1104.

EGO PHILIPPVS Dei gratiâ Trecenſis Epiſcopus, reuerendi confratris noſtri ROBERTI primi Moliſmenſis Cœnobii Abbatis ſupplicatione imploratus, impulſus etiam prece nobilis vjri HVGONIS BARDVLPHI qui Moliſmenſe Cœnobium præcipuo diligebat amore, dona & beneficia, quæ idem Hugo Bardulphus vel quilibet alij amore Dei & caritatis intuitu Eccleſiæ Pejacenſi contulerunt, ſiue in poſterum conferent, aſſenſu Capituli noſtri ſcripto confirmare, & ſigilli noſtri auctoritate corroborare decreui. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, villam ſcilicet nomine Peiacum & eiuſdem villæ homines, quotquot cum vxorib. & infantibus ibidem prædictus Hugo Bardulphus poſſidebat, &c. Actum eſt hoc Trecis publicè, anno ab Incarn. Domini MCX. 1110.

---

6. *SIMON I. DV NOM SEIGNEVR DE Broyes, Beaufort, de Baye, Trie le Bardoul, & Charmentré, fils de* HVGVES II.

CHAPITRE VI.

Extrait de la Continuation de l'Hiſtoire d'Aimoinus, Liure V. chap. XLVII.

MILO (de Brayo, frater Guidonis Rubei) genuit Guidonem Troſſellum, Theobaldum la Boſe, Milonem quem Hugo de Creceio furtim ſtrangulauit, Rainaldum Epiſcopum Trecenſem, matrem SIMONIS DE BREIIS, matrem Guidonis de Dominapetra, matrem Hugonis de Planceio, matrem Milonis de Erucio, matrem Salonis Vicecomitis Senonenſis.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

AD annum MCX. Felicitatem (de Brena filiam Erardi Comitis, ſororem Galteri) duxit SIMON DE BROIS, qui iacet in Baia, filius HVGONIS BARDOVL, & genuit ex ea HVGONEM DE BROIS qui iacet in Claraualle, & SIMONEM DE BELLOFORTI. 1110.

GAVFRIDVS Groſſus de Ioueuilla duxit Felicitatem ſupradictam, relictam SIMONIS DE BROIS.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Molesme.

1112. EGO PHILIPPVS Dei gratiâ Trecensis Ecclesiæ humilis minister quandam conuentionem inter Monachos Molismenses Peiaco habitantes & Canonicos Brecenses in præsentia domini SIMONIS BRECENSIS factam, rogatu domni GVIDONIS Molismensis Ecclesiæ Abbatis, eiusdémque prædicti Simonis, interuentúque eorumdem Canonicorum atque Monachorum concessi, & vt rata & inconuulsa permaneat, nostro sigillo firmare decreui, &c. Actum Trecis anno ab incarn. Domini MCXII.

1131. PRÆSENTIS scripti memoria omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis intimare decreui, qualiter Molismensis Ecclesiæ venerabilis Abbas GVIDO & dominus Robertus Prior de Paiaco me SIMONEM dominum Brecensem sub obtentu pietatis adierint, suppliciter postulantes, vt eleemosynas & dona siue beneficia, quæ in Brecensi dominio bonæ memoriæ pater meus HVGO BALDVLPHVS vel quilibet alij Deo & beatæ Mariæ Molismensi, & Peiacensibus Monachis amore Dei & caritatis intuitu contulerant, eis sigilli mei munimine perpetuò possidenda firmarem. Quorum petitioni consentiens, assentiente & conlaudante vxore mea FELICITATE, & infantibus meis HVGONE, & SIMONE, quæcumque postulauerant Molismensi Ecclesiæ perpetuò possidenda confirmo, &c. Quibus etiam donis & beneficiis terragium Villænouæ cum terragio quodcumque in terris, quæ castrum Brecense, villámque Pejacensem interiacent, possidebam, pro anima mea, & patris mei, fratrísque mei BARTHOLOMEI salute adiungo, &c. Huius Carthæ confirmationi interfuere, Arnaldus Brecensis Canonicus, Garnerius Dapifer, & multi alij. Actum Trecis anno Incarnationis Dominicæ MCXXXI.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

EGO THEOBALDVS Comes Blesensis. Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd vir nobilis SIMON dominus Brecensis, laude & assensu vxoris suæ & liberorum suorum, videlicet HVGONIS, SIMONIS, & EMELINÆ, tradidit & concessit Deo, & b. Mariæ, & Sanctimonialibus quas de Iuliaco adduxit, locum Viuifontis & Andesiç liberè & quietè sub constitutione regulari perpetuò possidendum, pro animæ suæ necnon & antecessorum suorum salute. Tradidit etiam præfato loco & habitantibus in eo terram & boscum sicut prætendit per viam Bayæ vsque ad fossam de Anglot, & de prædicta via Bayæ sicut ducit per nemus de Masleit vsque ad montem Rolanni, & de via montis Rolanni per media arpenta sicut separatur à via Coerardi, & sicut ducit inter Moillecreste & vetus Andecium, per campum piri vsque ad riuum paludis, & de riuo paludis vsque ad forestam Congei, & sicut foresta Congei extenditur vsque ad fossam de Anglot, & quicquid continetur infra has diuisiones prænominatas liberè & quietè perpetuò possidendum. Tradidit similiter idem SIMON præfatæ Domui molendinum de Turbilione cum omnibus appenditiis suis & pascuis adiacentibus, & forestam Turbilionis ad conseruandum si habitatores eiusdem loci voluerint, vel extirpandum, & sex arpenta prati in alneto Turbilionis. Tradidit etiam eidem Domui duas partes in molendino, quodest secus Ecclesiam de Baya, in omnibus vtilitatibus & redditibus. Tertiam verò partem tenent Garnerus & Theobaldus pro facturis eiusdem molendini. Insuper dedit ei memoratus SIMON XXIV. sextaria bladi annuatim in molendino Ermenoudi Decani perpetuò possidenda. Et pratum quod dicitur b. Petri, & decimam de villa Bernardi & de Ioches, sicut ad duas Ecclesias dictarum villarum appendit. Tradidit etiam dictæ domui & omnibus appendiciis eius vsuarium omnium nemorum suorum, & quicquid adquirere poterit in terra sua tam in eleemosyna quàm in emptione & eisartis, & omnia pascua terræ suæ vbicumque iacebunt. Tradidit etiam ei portam Berengerij de Brecis pro oleo lampadis dormitorij eiusdem Domus, & portagium duarum portarum Brecensium, & portæ quæ dicitur de la Garte pro pitantiis dominarum dictæ Domus in Quadragesima, & duos modios vini in Cellario suo apud Brecas de vinagiis suis, & viridarium suum iuxta domum leprosorum. Dedit etiam eidem Domui viridarium suum de Baya, & locum Anglicuræ, & terram quam carruca vna omnibus sationibus excolere poterit, & pasturam à loco qui dicitur Vetus-nauigatio vsque ad fontem Drusum ad prata facienda. Terragium verò atque decimam terræ illius, de qua ipse SIMON & MANASSES dominus Plajotrensis contendebant, quæsita est inter montem Anotum, & Conantrium, vnde contentio in mea præsentia fuit sopita, præfatis donis adiunxit. Ita quòd quicumque terram illam excoluerit, terragium eius atque decimam domui præfatæ persoluat. SIMON autem tantùm iustitiam huius terræ sibi retinuit, sed iustitiam omnium nemorum, quæ eidem loco tradidit, ei habendam concessit. Tradidit etiam eidem Domui decimam de Ormes grossam & minutam, & census de atrio eiusdem villæ, & omnes mansiones quas in eadem villa habent. Insuper tradidit ei granchiam de Anglicura cum om-

nibus appenditiis ſuis, & granchiam de Nuiſement cum omnibus appendentiis eius, & decimam, à via quæ Rameruco veniens ducit ad domum S. Nicolai, vſque ad riuum qui dicitur Herbiſion, & extenditur vſque ad decimariam de Ormes, & per vallem de Plumeriis. Tradidit etiam eidem Domui in furno de Libauderiis vnum quarterium panis per quamlibet ſeptimanam. Et conceſſit ei quicquid de caſamento eius acquirere poterit in perpetuum. Et ſi quis de terra ſua vir vel mulier in eadem Domo habitum Religionis ſumere, vel de rebus ſuis in eleemoſynam voluerit aliquid erogare, bonam & liberam licentiam eis conceſſit id faciendi. Nobilis autem vir HVGO dominus MONTIS-MAVRI laude & aſſenſu LETICIÆ vxoris ſuæ, & filiarum ſuarum HELEIRIDIS & YSABELLIS, pro ſalute animæ ſuę dedit præfatæ Domui quicquid habebant in omnibus modis & commodis de[illegible]ia montis Rolanni per media arpenta, ſicut ſeparatur à via Coerardi, & ſicut ducit inter Moillecreſte, & vetus Andecium per campum piri vſque ad riuum paludis, & de riuo paludis vſque ad foreſtam Congei, & ſicut foreſta Congei extenditur vſque ad foſſàm de Anglot, & quod infra has diuiſiones habebat, dedit ei liberè & quietè perpetuò poſſidendum. MANASSES etiam dominus Plaiotri laude & aſſenſu HELERIDIS vxoris ſuæ, & IOANNIS filij ſui, dedit in eleemoſynam eidem Domui & omnibus appenditiis eius vſuarium nemorum ſuorum, præterquam de nemore quod propria foreſta vocatur. HELIAS autem dominus MONTISMIRABILIS dedit præfatæ Domui in eleemoſynam IIII. libras annui redditus, videlicet in cenſu Montismirabilis XL. ſolidos, & in cenſu Firmitatis-Galcheti XL. ſol. termino S. Remigij perſoluendos. MARIA verò DE BRECIS eidem Domui tertiam partem decimæ de Leſcheriis groſſæ & minutæ in omnibus modis & commodis, laude & voluntate memorati HELIÆ, de cuius feodo terra mouebat, &c. Quod vt ratum & inconcuſſum permaneat in perpetuum, teſtibus qui huic facto interfuerunt annotatis, præſentes litteras fieri volui ſigilli mei appenſione munitas. Teſtes ſunt Vrſus Caſtri-Tierrici Præpoſitus, Odo Bubalcus, Alboinus Sezanniæ Præpoſitus, Radulphus Pes canis de Virtuto. Actum eſt hoc publicè anno Verbi incarnati MCXXXI.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies prés de Baye au dioceſe de Chaalons.

LITERÆ SIMONIS BRECARVM domini, quibus laude cariſſimæ vxoris ſuæ FELICITATIS, & liberorum ſuorum, HVGONIS ſcilicet, SIMONIS, & EMELINÆ, tradit & concedit Deo & beatæ Mariæ, & Sanctimonialibus quas de Iulliaco adduxit, locum Viuifontis & Andeciæ liberè & quietè ſub conſtitutione regulari perpetuò poſſidendum, &c. *vt in præced. literis.* Actum eſt hoc anno Incarnationis Dominicæ MCXXXI. regnante LVDOVICO glorioſo Francorum Rege.

LITERÆ aliæ eiuſdem SIMONIS, vxoris eius, FELICITATIS, & infantium ſuorum, HVGONIS videlicet, SIMONIS, & EMELINÆ, quibus idem donum confirmant. Teſtes, Clarembaudus Brecarum, & Petrus frater eius, Guido dominus de Dampetra, Philippus de Plajotro. Anno MCXXXVI. præſidente Gaufrido Epiſcopo Catalaunenſi anno V. 1136.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Reclus, de l'Ordre de Ciſteaux.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego SIMON dominus BRECARVM dedi venerabili viro HVGONI Recluſo pro anima mea & anteceſſorum meorum, Fratribuſque ſecum morantibus in loco qui antiquitus vocabatur FONS BALIMI, nunc autem RECLVSVS, omnes aiſancias nemoris mei de Talus, præter exſartare. Hoc donum laudauit vxor mea FELICITAS. Huius rei ſunt teſtes, Theobaldus Ramellus, & Paganus miles de Brecis, & alij plures.

7. *HVGVES III. DV NOM SEIGNEVR DE Broyes, de* CHASTEAVVILLAIN, *d'Arc, & de Baye, &* SIMON DE BROYES *Seigneur de Beaufort, enfans de* SIMON *Seigneur* DE BROYES.

CHAPITRE VII.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

1140. EGO HVGO dominus BRECENSIS, omnibus ad quos præſentes literæ peruenerint. Notum facio quòd Girardus miles de Orgeolo pro ſalute animæ ſuæ & vxoris ſuæ in perpetuam contulit eleemoſynam Deo & beatæ Mariæ Peiacenſi tertiam partem minoris decimæ in omnibus commodis quæ habebat in Eccleſia de Luithis, &c. Hæc igitur dona quæ de caſamento meo mouebant laudaui, &c. Huius rei teſtes ſunt Paganus de Orgeolo, & filius eius Paganus, Godefridus miles, Gualo de Maſeyo, Erardus Præpoſitus, &c. Actum anno Domini MCXL.

NOTVM ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ, quòd ego HVGO BRECENSIS dominus, concedo Eccleſiæ Moliſmenſi quicquid querelæ, quicquid forisfacti, quicquid iuſtitiæ & aduocationis ſuper Andream de Leſcheriis famulum Moliſmenſis Eccleſiæ clamabam, &c. Huius rei teſtes ſunt GAVFRIDVS DE IOVISVILLA, Milo de Planceyo, & multi alij.

POSTERITATI noſtræ notum facimus, quòd HVGO dominus BRECARVM laude & voluntate fratris ſui SIMONIS conceſſit Eccleſiæ ſanctæ Mariæ de Abbatia modium annonæ in terragio Bruceii magni, videlicet IIII. ſextaria frumenti, & IIII. ſextaria ſiliginis, & octo ſextaria auenæ, pro ſe, pro animabus anteceſſorum ſuorum, maximéque pro anima PHILIPPI DE PLANCEYO. SIMON quoque frater ſuus conceſſit eidem Eccleſiæ, HVGONE fratre ſuo laudante, ſex modios vini tempore vindemiarum apud Vileneſſen pro anima eiuſdem Philippi. Huic facto teſtimonium perhibuerunt Hildricus Canonicus, Paganus de Reſon, & multi alii.

1144. NOTVM ſit tam præſentibus quàm futuris, quòd ego HVGO dominus BRECARVM Granceium villam b. Mariæ Moliſmenſis Eccleſiæ deprædaui, homines cepi & vulneraui, captóſque ad redemptionem coegi. Quare ad conſortium Catholicorum priùs ſegregatus bonorum conſilio rediens, concedo Moliſmenſi Eccleſiæ, laudante vxore mea STEPHANIA, fratréque meo SIMONE, vno quoque anno ad feſtum S. Remigii XV. ſolidos in rotagio meo ad emendationem mali prędicti & aliorum quę contra Eccleſiam Moliſmenſem perpetraui. Hoc autem factum eſt tempore domni GIRAVDI Abbatis Moliſmenſis, tempore Roberti Prioris Peiacenſis. Anno ab Incarnatione Domini MCXLIV.

EGO HVGO dominus BRECARVM concedo Eccleſię S. Mariæ de Peiaco quicquid DROCO Sacerdos filius Godelinę dimiſit in eleemoſyna pro ſe & anteceſſoribus ſuis eidem Eccleſię, ſcilicet vxorem Coſtamii & familiam eius, &c. Huius rei teſtes ſunt FVLCO DE BRECIS, REINAVDVS DE BELFORT frater eius, & multi alii.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies prés de Bayes.

1147. HVGO BRECARVM dominus. Omnibus fidelibus, ad quos literę iſtæ peruenerint, ſalutem in Domino. Vniuerſitati veſtræ pateat, quoniam ego HVGO dedi & conceſſi Deo & beatæ Mariæ Andeceiarum & ſanctis Monialibus ibidem Deo ſeruientibus, molendinum de Cheuenieres liberè tenendum, quando CVM DOMINO REGE FRANCORVM HIERVSALEM PERREXI. Et ſciatis pro certo quòd ego tenui, & anteceſſores mei liberè & in pace tenuerunt, & ſanctæ Moniales per XXX. annos vſque modo ſimiliter tenuerunt, nec cenſum nec conſuetudinem nec à nobis, nec à ſanctis Monialibus accepit. Et hoc pro vero teſtor. Valete.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

DOMINVS HVGO DE BRECIS dedit Sanctæ Mariæ de Recluſo, Fratribúſque Deo ibidem ſeruientibus, per manum domini HVGONIS Recluſi omnes aiſancias ne-

moris sui de Talus, præter exsartare. Actum est hoc anno quo Hierusalem dominus HVGO perrexit, die sancto Pentecosten, ad fenestram domini Hugonis Recluſi. Huius rei sunt testes, Petrus Monachus, Manasses miles de Plaorria, & Hermannus filius Hermanni Medici, & alii plures.

EGO HVGO dominus DE BRECIS concessi Fratribus de Recluso in elemosynam duos sextarios vini de vinagio, qui mihi debebantur in vinea Rogerii militis, quam idem Rogerius eisdem Fratribus dimisit. Hoc quidem donum feci ad fenestram domini Hugonis Recluſi quando Sanctum adij Iacobum. Et vt res ista in pace iugiter remaneat, sigilli mei impressione confirmaui. Indè sunt testes, idem Hugo Recluſus, Albericus Monachus, Frater Gibertus, Anselmus Canaz, Bosardus Præpositus.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies prés de Bayes.

EGO HENRICVS Trecensis Comes Palatinus. Existentium præsentiæ & futurorum posteritati notum fieri volo, quòd Sanctimonialibus Andeceiarum XL. sol. in censu meo apud Sezaniam ad festum b. Remigij annuatim in perpetuum concessi, &c. Nobiles autem viri, HVGO dominus BRECARVM, & dominus Ioannes de Plajotto in præsentia mea constituti terragium & decimam illius territorii, quod dicitur Latenceum, de quo diu inter ipsos habita fuerat contentio, Ecclesiæ Andeceiarum in perpetuam contulerunt elemosynam. Actum anno Dominicæ Incarnationis MCLXII. 1162.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Reclus, de l'Ordre de Ciſteaux.

PIA Christianorum Principum fides in nullo vmquam clariùs enitescit, quàm si operibus pietatis intenti sanctatum Ecclesiarum grauamina releuent, & pauperum Christi consulant egestati: eum scilicet in his suorum constituentes beneficiorum participem, qui bonorum omnium tribuit vbertatem. Hac igitur consideratione inductus, & HENRICI Trecensis Episcopi exhortatione & consilio, ego HVGO DEI GRATIA DOMINVS BRECARVM seruos Dei apud RECLVSVM sub Cistercienſis Ordinis disciplina Domino seruientes deuota pietate respexi, & eorum nimiæ paupertati compassionem pro mea meorúmque parentum salute, eisdem Fratribus prædictæ Abbatiæ, quæ à tempore HATONIS Trecensium Episcopi extiterat, & vt adhuc Abbatia existat, alnetum de Moren subtus Recluſum ab omni consuetudine liberum, & vtrámque eiusdem aquæ ripam, & quantum sedes Abbatiæ & viuarij continet, in elemosynam concessi & donaui. Dedi etiam quarreriam super ripam prædictæ aquæ cum campo, & terram figulorum ad faciendas teulas, & viam eundi & redeundi ad eandem terram. Addidi etiam eisdem Fratribus partem nemorum meorum, quæ pars extensa est à fossa iuxta rumchetiam vsque ad transitum riuuli Baenel qui iuxta pratum Reinaldi situs est subtus viuarium, & à prato Reinaldi sicut riuulus descendit, & sicut foresta diuiditur ab alio nemore Bateith vsque ad campum Eurardi, & ab eodem campo vsque ad aquam de Moren, absque exartuatione nemorum, & venditione & donatione, nihil omninò in manu mea retinens, nec etiam posteris meis attribuens. Dedi præterea, vt præfatæ ædificator Ecclesiæ, & perpetuo iure confirmaui, quòd eant & redeant per terram meam ab omni consuetudine liberi, & communia pascua totius terræ meæ. Constitui nihilominus in molendinis Baiæ vel in aliis redditibus quantum olei conuenit per annum lampadi per noctem ardenti super sepulturam domni Hugonis Recluſi. Præterea statui, vt quicquid Ecclesia de meo & de meis casamentis quoquomodo extra villas acquisierit, infrà verò villas & confinitatem Baiæ & Taluz ad laudem mei liberè & quietè obtineat, & omni exceptione remota à Plasseio de Taluz super Moren in omnibus ex parte Abbatiæ acquirere poterit. Concessi etiam eis partem montis Auoldis contra meridiem ad ædificandas vineas viginti arpenta. Hoc autem factum est ad laudem filii mei, & fratris mei SIMONIS. Notum verò sit, quod quicquid Ecclesia, cuius institutor extiti, obtinet, & adquisierit, à manu mea & filii mei, & posterorum nostrorum nullomodo remouebitur, & nos protectores & defensores Ecclesiæ erimus, & erga omnes garanciam portabimus. Ego quoque HENRICVS Trecensium Episcopus hanc elemosynam sigilli mei impressione confirmaui, quam si quis destituere voluerit, à Christo & omnibus Sanctis, & à me ipso anathema sit, quoad vsque Ecclesiæ præfatæ satisfecerit. Huius elemosynæ testes sunt, Poncius Abbas Clareuallis, Radulphus Abbas Vallisclaræ, Harduinus Abbas Ripatorij, Magister Girardus Archidiaconus, Petrus Abbas de Recluso, & alij. Carta ista tradita fuit manu domini HVGONIS Abbati PETRO apud Brecas, anno Incarnati Verbi MCLXVIII. regnante LVDOVICO Francorum Rege, & me Trecensium existente Episcopo. 1168.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

1169. NOVERIT omnium fidelium poſteritas, quòd dominus HAYMO Prior de Peiaco, cum quibuſdam aliis Moliſmenſis Eccleſiæ Fratribus à me HVGONE BRECENSI Domino ſupplices expetierunt, quatinus dona & beneficia quæ ex aui mei HVGONIS videlicet BALDVLPHI, patríſque mei SIMONIS largitione Moliſmenſis Eccleſia ſuſceperat, eidem Eccleſiæ & Peiacenſibus Monachis aſſenſu meo & ſigilli mei roboramine firmarentur. Attendens igitur, quoniam patrum ſuorum inſtitutionibus & traditionibus, maximè cùm piæ & iuſtæ fuerint, pium eſt acquieſcere, ſicut præfatus Prior expetiit, Moliſmenſibus Monachis & Eccleſiæ Pejacenſi firmo & annuo quæcumque prænominati auus & pater meus, vel quilibet alij è Brecenſi dominio eiſdem Monachis, & eidem Eccleſiæ pro Dei amore, & ſuarum animarum requie contulerunt, &c. Actum publicè anno incarnati Verbi MCLXIX.

Extraits de la Chronique d'Alberic.

1170. ANNO MCLXX. In feſto S. Laurentij mortuus eſt Comes iunior RAINALDVS. Quibus diebus erat Epiſcopus Virdunenſis Arnulphus de Chiſneio de AGNETE ſorore eiuſdem Comitis progenitus. De vna quoque ſorore eiuſdem Comitis fuerunt Comites de Claromonte Beluacenſi. De tertia fuerunt Comites qui dicuntur Silueſtres in Alemannia. De quarta fuit SIMON DE COMMARCEIO, & duæ ſorores illius.

AD annum MCCXIX. Prædictus Comes ROBERTVS duxit ſecundam vxorem AGNETEM Comitiſſam de Barro ſuper Sequanam, & genuit Comitem de Brana ROBERTVM patrem Comitiſſæ PHILIPPÆ Barrenſis, & duos Epiſcopos, HENRICVM Aurelianenſem, & PHILIPPVM Beluacenſem, & duas ſorores eorum, matrem ENGELRANNI DE COCI, & matrem SIMONIS DE CASTROVILLANI.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

EGO HVGO dominus BRECARVM. Notum facio præſentibus & futuris, quòd ego reddidi Letherico militi de Monte Mauri, & Guidoni militi de Gaya ad Siccamvallem & ad Zarceis, in ochiis videlicet & maſuris & terris x. ſolid. de cenſu ad feſtum S. Ioannis, & ad feſtum S. Remigij & S. Martini annuatim eiſdem militibus reddendos, pro omni cenſu & conſuetudine quem habebant in quibuſdam pratis & terris quæ ſunt à plaxeio de Taluz vſque ad fontem de Picone vndique per circuitum, & ab eodem fonte per murum Montis-Forberti deſcendendo in Moren ad Rouſes largen, & ab eodem fonte aſcendendo ad portam grangiæ Abbatiæ per retro hortum qui eſt ante eandem grangiam. Hanc totam proculdubio diuiſionem, necnon & ſedem totam viuarii de Recluſo, quod viuarium extenditur à calceia Fratrum de Recluſo vſque ad caleciam S. Prejecti, erga prædictos milites Lethericum & Guidonem, & erga omnes, ab omni conſuetudine & cenſu, & omni alieni iuris in poſterum reclamatione, Fratribus de Recluſo penitus acquitauit, & Abbati de Oya XII. denarios, quos habebat de cenſu intra ſedem viuarii Recluſi ad montem Gyuroth de meo proprio cenſu reſtauraui, &c. Præterea & illud notum fieri volo, quòd in præſentia mea & aliorum plurimorum aſſenſu ac laude mea, Simon miles de Lachi cognomento Cordele contulit in elemoſynam Eccleſiæ de Recluſo totam ripam aquæ de Morens à parte Baiæ, quæ ripa extenditur à calceia Fratrum de Recluſo, vſque ad plancas Montis-Forberti, &c. Actum Verbi incarnati anno MCLXX. V. Kal. Maii, feria quinta.

1172. EGO HVGO dominus BRECARVM laudaui omnes conſuetudines duarum olcarum de Montfouberth & aquarum de Moren, quas Simon de Lacheo & vxor ſua Gondrea dederunt in elemoſynam Fratribus de Recluſo, &c. Anno incarnati Verbi MCL. XXII. Hoc autem factum eſt ad laudem filiorum ſuorum Petri, Anſelmi, Mahildis, Margaretæ.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

1176. SCIANT omnes tam futuri quàm præſentes, quoniam excambium factum fuit inter dominum HVGONEM BRECENSEM & Stephanum Priorem de Peaz, de duobus hominibus, ſcilicet Garinum & Hubertum, ita quòd dominus Hugo Brec. habuit Garinum propter Hubertum, & prior habuit Hubertum propter Garinum. Hoc actum fuit anno ab Incarnatione Domini MCLXXVI.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Mairmonſtier.

1178. EGO HVGO BRECENSIS dominus tam futuris quàm præſentibus. Notum facio, quòd HERVEVS Maioris-monaſterij Abbas aſſenſu ſui Capituli quicquid iuris in molendinis de Moire, & in becio molendinorum in piſcando, & in aliis modis inferiùs

& ſuprà poſſidebant, mei & mihi heredibus in perpetuum habendum conceſſerunt. Ego verò pro conceſſione iſta Monachis Maioris-Monaſterij apud Arceias commorantibus XL. ſolidos Pruuinenſis monetæ annuatim in Natale Domini perſoluendos conceſſi, quos in prædicta villa BRECARVM de fori theloneo accipient. Hoc etiam laudauit vxor mea ELIZABETH, & SIMON frater meus, & SIMON filius meus DE COMMARCEIO. Huius rei teſtes ſunt, Thomas Brecenſis Capellanus, Abbas miles Plaiotri, Ioliſ. filius Filloij, & Garnerius de Aſpromonte, & Garnerius de Iochis, Dauid Præpoſitus, Hugo Præpoſitus. Actum eſt anno incarnati Verbi MCLXXVIII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Cluny.

DIPLOMA GREGORII Papæ ad Priorem & Fratres Monaſterij S. Petri de Monſteruel Cluniac. Ordinis, Lingonenſis dioceſis : quo compoſitionem, quæ inter eos ex parte vna, & quondam HVGONEM dominum BRECARVM & CASTRIVILLANI Lingonenſis dioceſis ex altera, ſuper paſcuis, nemoribus, & aliis, mediantibus bonis viris amicabiliter interierunt, auctoritate Apoſtolica confirmat. Datum Peruſij XII. Kal. Ianuarij, Pontificatus ſui anno VIII.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCLXXXIV. Factum eſt quidem aliquot dierum curriculum, & Hugo Dux Burgundiæ obſedit, VERGIACVM. Et cùm ammonitus à Rege numquam voluit obſidionem dimittere, Rex collecto exercitu ad ſupplicationem GVIDONIS domini eiuſdem caſtri miſit cum ipſo exercitu HVGONEM DE BROYS: qui habuit ſuper iſto negocio conſilium ſenum & iuuenum. Sed conſilio iuuenum quod meliùs in caſu fuit Ducem ab obſidione remouit, & fugauit. Nec multo poſt Caſtellionem caſtrum nobiliſſimum Ducis ſuper fluuium Sequanam ſitum obſedit Rex, & per vim cepit, & coegit Ducem vellet nollet reſtituere Eccleſiis & Clero XXX. millia libras quas eis abſtulerat violenter, & ſecundum quod damna ab eo illata æſtimata fuerunt. 1184.

Poſtea idem Dux combuſſit terram de Brois.

AD annum MCXC. Hos autem paruo poſt tempore Palatinus Campaniæ Comes Henricus iunior memorati ſuperiùs celebríque laude memorandi ſemper Henrici filius, poſtquàm caſtrum de BROIS deiecit, Comites Theobaldus Carnotenſis, & Sanctodorenſis Stephanus frater ipſius, & de Claromonte Rodulphus frater Abbatis Cluniacenſis, & multi Francorum ſubſequuntur. 1190.

Extrait des Archiues du Prieuré des Bons-hommes prés Chaſteauuillain.

IN nomine, &c. Ego HVGO BRECARVM & CASTELLI-VILLANI dominus. Notum facio &c. quòd pro redemptione animæ meæ & anteceſſorum meorum, & pro anima vxoris meæ & infantium meorum, dedi & conceſſi Deo & B. Mariæ & Fratribus Grandimontis qui morantur iuxta Caſtellum-villanum, in domo quam ædificaui, totum nemus, terram cultam & incultam, prata, aquam & omnia quæ infrà ipſorum exteriores terminos continẽtur, cum ingreſſibus & egreſſibus liberè & abſolutè in perpetuum poſſidenda. Dedi etiam eiſdem Fratribus VII. libras Pruu. monetæ pro pannis & ſotularibus & oleo die S. Remigij annuatim reddendas de nummis cenſualibus domorum dicti Caſtelli-villani. Dedi etiam eiſdem vineam de Pio-monte, liberam & quietam de meis denariis perpetuò excolendam. Si autem ſucceſſores mei dictam vineam neglexerint laborare pro facturis vineæ XXX. ſolidos de nummis cenſualibus domorum ſæpedicti Caſtelli cum ſupradictis denariis die S. Remigij ſupradictis Fratribus annis ſingulis erogabunt. Inſuper Dedi præfatis Fratribus quatuor homines, videlicet Wilelmum Furnarium ſolum ſine familia ſua, & Hyretum de Arcu, & Ademarum Lemouicenſem ſine ſua familia, ſimiliter & Radulphum filium Dulcæ ſine ſua familia, ſimiliter liberos & immunes ab omni exactione & extorſione. Cùm autem iſti morientur, ego & ſucceſſores mei alios ad iſtorum valentiam per eaſdem conuentiones dictis Fratribus tenebimur perpetuè reſtaurare. Dedi ſiquidem iterum & conceſſi eiſdem Fratribus furnum de Bordis, & furnum de Veteri burgo cum omni libertate & liberalitate in elemoſynam ſempiternam. Ita ſiquidem quòd aliquis ſucceſſorum meorum in veteri Burgo, neque in Bordis, nec etiam in totam villam præter duo furna facere vel habere poterit ſine aſſenſu & voluntate dictorum Fratrum. Dedi etiam ſæpedictis Fratribus vt moleant in molendinis meis abſque vlla extorſione bladi vel farinæ quotieſcumque & quantumcumquoque voluerint, poſt bladum quod inuenerint in tremula incœptum molere. Hoc totum dedi & conceſſi in perpetuam elemoſynam præfatis Fratribus laude & aſſenſu HELISABETH vxoris meæ & infantium noſtrorum SIMONIS & AMELINÆ. Notum etiam poſteris facio, quòd Odo Bleſus & Huo Chaſteus milites prædictis Fratribus ante meam præſentiam conſtituti in perpetuum pacificè quittauerunt, & donauerunt quicquid ipſi reclamabant ſui iuris eſſe, infrà clauſuram ſupradictorum Fratrum. Simili- 1194.

ter Odo de Firmitate, laude & assensu vxoris suæ AGNETIS, & puerorum suorum, videlicet Buchemeti & Leonini, quicquid plantauerant vel occupauerant de terra sua subtus vineam suam quæ est in Pio-monte prædictis Fratribus penitus acquitauit & donauit. Huius rei testes sunt, Droco Capellanus castelli, Milo miles, & Martinus Camerarius meus. Hæc autem omnia supradicta vt melius credantur, & firmius teneantur, sigilli mei munimine roboraui. Actum anno Verbi incarnati MCXC. IIII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Reclus.

1194. EGO HVGO dominus BRECARVM. Notum facio omnibus præsentibus & futuris, quòd querela, quæ inter Gislebertum militem de Belo & Fratres de Recluso versabatur super terras, quas iamdicta Ecclesia tenet de patrimonio Fredeburgis vxoris memorati Gisleberti, vel de possessione eiusdem Gisleberti quoquomodo acquisitas, in hunc modum terminata est, &c. Huius rei testes sunt, Iohannes Abbas de Recluso, Andreas Cellarius, Hugo de Baldimonte, Monachi, Galtherus tunc temporis Prior de Thou. Ramaldus miles de Bergeriis, Gislebertus miles de Rumili, Abelinus & Yuo de Leschetiis milites, Hato Præpositus de Brecis. Actum anno incarnati Verbi MCXCIV.

Extraict d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

1197. CARISSIMÆ in Christo Dominæ suæ BLANCHÆ illustri Comitissæ Trecensi Palatinæ Fr. S. Prior, & Fr. N. Subprior Claræual. æternam in Domino salutem. Nouerit excellentia vestra quòd nos Cartam de dotalitio ELIZABETH dominæ CASTRIVILLANI oculo ad oculum perspeximus, & verbo ad verbum tranſcribi fecimus, cuius tenor talis est.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ego HVGO BRECENSIS dominus. Notum facio præsentibus & futuris, quòd HELYSABETH vxori meæ dedi in douaire quicquid habebam in honorem vallis Baiæ, & quicquid ad me pertinet in honorem de Nigella & de Villeneſſa, & de Champaigni super Albam, & omnem terram quæ ad me pertinet, quæ sita est à Ramerru, & inferiùs, excepto castro Brecharum, quod est SIMONIS DE COMMARCEIO, & alia terra quæ diuisa est eidem Simoni, & excepto hoc quod dedi EMELINÆ filiæ meæ. In Burgundia verò dedi eidem HELYSABETH castrum de Arc, & Curt-Eueſque, quæ est inferiùs, & quicquid habeo ab Arc superiùs in riueria de Auigni vſque à Chamerois, id est ipsa villa de Chamerois, & vineam de Vauranceio. Milites autem, quorum feoda sita sunt infra hanc druſionem, quæ facta est eidem Elysabeth, ab eadem præscripta feoda recipient, & inde homines sui erunt. Hæc autem omnia tenebit Heliſabeth in duaire quamdiu in habitu vixerit seculari. Ea autem moriente hæc omnia ad heredem suum redibunt. Hoc laudauerunt filij mei SIMON DE COMMARCEIO & eius heredes, & SIMON minor, qui semper hæc matri suæ tenetur garantire, & idem Simon dominis hominum faciet. Huius rei testes sunt Henricus Aurelianenſis Episcopus, Comes ROBERTVS, ODO CAMPANIENSIS, Simon de Brecons, Rericus de Latriceio. Vt hoc autem ratum habeatur, sigilli mei munimine roboraui. Actum est hoc anno Dominicæ Incarnationis MCLXXXVII. Ego S. dictus Prior Clarequallis talem Cartam me vidiſſe fateor, & sigilli mei appensione proteſtor.

Extraits de la Chronique d'Alberic.

1199. ANNO MCXCIX. HVGO dominus de BROIS, qui terram suam per LXXX.* annos tenuerat, moritur, & sepelitur in Claraualle.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies prés de Baye.

1202. EGO HELIZABETH domina CASTRIVILLANI. Notum facio præsentibus & futuris, quòd HVGO DOMINVS BRECARVM maritus meus pro remedio animæ suæ & anteceſſorum suorum, & etiam pro anniuersario suo faciendo dedit & conceſſit in elemoſynam Sanctimonialibus Domus Andeceiarum XL. solidos in censibus Baiæ pro camiſiis suis faciendis ad festum Sancti Martini annuatim perſoluendos. Dedit etiam prædictus Hugo prædictis Sanctimonialibus annuatim sex sextaria frumenti, & sex sextaria auenæ in molendino Baiæ pro conuiuio anniuersarij faciendo. Hanc elemoſynam laudaui, & eiſdem Sanctmonialibus in perpetuum poſſidere conceſſi, & SIMON filius meus. Et vt hoc ratum sit & firmum, sigilli mei munimine roboraui. Actum est hoc anno Dominicæ Incarnationis MCCII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Molesme.

EGO ELIZABETH domina Castriuillani omnibus ad quos literæ præsentes. Notum facio, quòd discordia, quæ vertebatur inter Ecclesiam Molismensem ex parte vna, & dominum ITERVM BLESVM DE CASTRO-VILLANO & pueros suos ex parte altera, super escheutam dominæ ADELINÆ DE ESSOYA, coram præsentia mea sopita est in hunc modum. Prædictus miles, & pueri sui qui tunc erant extra auoeriam concesserunt Deo & Ecclesiæ Molismensi si quid iuris habebant in prædicta escheuta in perpetuam eleemosynam pacificè possidendum. Actum est hoc anno Dominicæ Incarnationis MCCVI. 1206.

Extrait d'vn Registre des Chartes de la Comté de Champagne.

EGO HELIZABET domina Castriuillani, & ego SIMON de Castrouillani filius eius. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd nos motam & forteritiam Baudemanti, & quidquid in tota Castellaria habebamus in hominibus, in terris, in aquis, in consuetudinibus, in iustitia, in feodis, & in omnibus modis, & commodis, & quicquid habebamus in villis adiacentibus, videlicet Corbeson, Soisy, Thomines, & Estrechi, & Waisiam, similiter in omnibus modis & commodis, proprio motu & spontanea voluntate dedimus & concessimus catissimæ dominæ nostræ Blanchæ illustri Comitissæ Trecensi, & Theobaldo filio suo, & eorum heredibus, quietè & pacificè perpetuo possidenda. Quod vt ratum permaneat, & ratum teneatur, literis annotatis sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno incarnati Verbi MCCX. mense Februario. 1210.

Extraicts du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

EGO ELYSABETH domina CASTRIVILLANI, & SYMON filius meus. Vniuersis præsentes literas inspecturis testificamur, quòd Hato quondam Præpositus Brecarum in nostra constitutus præsentia pro remedio animæ suæ, & omnium benefactorum suorum, contulit Ecclesiæ & Fratribus de Recluso in perpetuam elemosynam omnes redditus & consuetudines quas possidebat apud Taluz & apud Montfoubert vsque ad riuum de Beellein, tam in terragiis quàm in omnibus aliis rebus, quietè & pacificè in perpetuum possidendas. In cuius rei testimonium ad petitionem ipsius Hathonis præsentes litteras sigillis nostris roborauimus. Actum anno gratiæ MCCXIX. 1219.

EGO ELISABETH domina CASTRIVILLANI, & SIMON filius meus. Notum facimus omnibus præsentes literas inspecturis, quòd nos concedimus & laudamus Ecclesiæ & Fratribus de Recluso elemosynam illam quam Hato quondam Præpositus Brecarum fecit Ecclesiæ & Fratribus supradictis, &c. Præterea concedimus & volumus bona fide, quòd dicti Fratres possideant in perpetuum pacificè nemus illud quod est situm desuper Cortliart. Quod etiam nemus nobilis domina Comitissa Campaniæ emerat, &c. Quod vt ratum permaneat, sigillis nostris præsentes literas fecimus roborari. Actum anno gratiæ MCCXXIV. mense Februario. 1224.

Extrait de la Chronique d'Alberic.

ANNO MCCXXXIX. Moritur YSABELLA domina de Baia mater SIMONIS DE CASTROVILLANI. INGELRANNVS DE COCI natus de sorore dictæ dominæ de Baia, &c. 1239.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de la Chapelle aux Planches de l'Ordre de Premonstré.

NOTVM sit omnibus Ecclesiæ Dei filiis, quod ego SIMON dominus BELFORTIS anno Incarnationis MCLII. Indictione XV. Epacta XII. concurrente II. cum Bissexto, in præsentia multorum concessi & confirmaui Ecclesiæ sanctæ Dei Genitricis Mariæ de Capella ob remedium animæ meæ & patris mei, omniúmque prædecessorum meorum, omnia illa quæ à prædecessoribus Ecclesiæ prædictæ Fratribus Deo seruientibus tradita sunt, HVCONE fratre meo domino DE BRECIS in præsentia Willelmi domini de Dampetra, & Milonis de Plancy. Videlicet ipsam terram, in qua Ecclesia posita est, cum appenditiis suis liberam, & per totum nemus & terram quæ ad me pertinet, liberam pascuam omnibus suis pecudibus, tam porcis quàm cæteris animalibus. Insuper sua vsuaria in nemoribus vsualibus, & pontem quem transportauerant in locũ quem transportauerant esse concessi. Apud Mechericurtem verò vinea, & si quid aliud cultum vel incultum ante possessum est, liberum erit, excepta terra Giberti, quæ terragium dabit. Apud 1154.

Belfortem modius viri de vinea Hugonis, quisquis eam possederit: & elemosyna pueri Radulphi, scilicet vinea & pars molendini de Hermanchamp, & cætera libera erunt. Vt verò breuiter dicam, quicquid ante tenuerunt tam in terris quàm in pratis, & in aqua. Ipsa etiam terra vltra metas diuisionis extirpata, & cætera omnia libera erunt: saluo terragio apud Atingas, & de quibusdam campis Sanctæ Petronillæ, & censu VI. denariorum terræ & prati Ogis. Metas verò positas vel factas à veteri ponte iuxta nemus vsque ad viam quæ venit de nouo ponte, ipsemet fieri instituit. Hæc verò via tendens Flacengis pro meta habetur. Testes, Radulphus Abbas de Belloloco, Balduinus de Bassofonte, & alij.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Pierre de Troyes dite Monstier la Celle.

1154. In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Actus siue contractus nostros quotiens in scriptis redigimus, duo maximè nobis beneficia comparamus. Contra Calumniantium namque infestationes aliquando vtiliter opponuntur ad munimentum. Aliquando etiam opponuntur propter obliuionem præteritorum ad sempiternum memoriale siue monimentum. Pacis igitur tenorem, quam cum Simone domino de Belloforti filio videlicet Simonis de Brecis, ego Petrus Abbas Sancti Petri de quadam controuersia feci subnotare, atque eius sigillo communire curaui. Terram quippè quamdam apud Fontanetum villam Ecclesia nostra per propriam carrucam à multis retro temporibus tenebat & colebat. Hanc siquidem dominus Simon quasi non iure possideremus calumniari cœpit. Vnde tam à nobis quàm à matre sua, nec non à domino Gaufredo de Ioinuilla multum rogatus tandem in hoc acquieuit, vt in pace nobis & Ecclesiæ nostræ omnia siue in terris cultis, siue in aliis quibuslibet in vsuario videlicet nemoris sui ad omne opus eiusdem granchiæ absque vlla retentione concederet in elemosyna, & confirmaret. Præterea in hoc ei pactum fecimus, vt si aliquo casu hospites ad habitandum in terra ista reciperemus, in nullius præter quàm in nostra manu vel iustitia poneremus. Sin alias, potius ad ipsum quàm ad aliquem in hoc recurremus. Nos autem pro hoc ipso octo libras denariorum in recompensatione ei dedimus. Huius rei testes sunt isti. Ex parte Simonis, Gaufredus Dapifer Henrici Comitis, mater ipsius Simonis, Lambertus de Belloforti, Hiuo de Belloforti, Herbertus Carumtempus, Guiardus de Campis, Adam de Chauangiis, Iohannes de Cha, Petrus de Montemirello miles eiusdem Simonis. Ex parte nostra, dominus Petrus Abbas, Hato Monachus Præpositus eiusdem loci, Giroudus Monachus, Robertus Monachus, Bonellus, Leudo, Dodo, & alij multi. Facta sunt autem ista anno Verbi incarnati MCLIV.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Molesme.

1155. Notum sit præsentibus & futuris, quòd ego Simon Belliportis dominus dedi Deo & beatæ Mariæ Molismensis Ecclesiæ pro mea & antecessorum meorum salute XL. solidos in pedagio de Rameru ad nundinas Barri exsoluendos annuatim pro luminario in eadem Ecclesia perhenniter procurando. Actum hoc, & meo confirmatum est sigillo anno ab Incarnatione Domini MCLV. Testibus his, Hvgone fratre meo Brecarvm domino, Gavfredo Grosso Iouisuillæ domino, & pluribus aliis.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Boullencourt au dioceſe de Troyes.

Ego Simon de Broiis filius Simonis filij Hvgonis Bardvl, Radulpho venerabili Abbati de Bullencuria & successoribus eius, & Fratribus ibidem Deo seruientibus, in perpetuum. Quoniam omnis caro fœnum, & omnis gloria eius sicut flos fœni, & dies nostri in velocitate pertranseunt; dum in corpore sumus, bonum operari debemus, vt æternæ retributionis præmia à Domino capiamus. Quapropter iustis petitionibus vestris, carissimi Fratres, libenter acquieui, videns voluntatem vestram esse, vt donum aui mei Hvgonis Bardvl. & patris mei Simonis, ante annos XL. factum vestræ Ecclesiæ confirmarem impressione sigilli mei. Quia scilicet in tempore illo, quo donum factum est, minimè consuetudo esset de donationibus Cartas sigillare; quas malitia dierum istorum non recipit, auctoritate euacuans quas non sigillatas conspexit. Itaque assensu & voluntate fratris mei Hvgonis de Broiis concedo vobis & successoribus vestris, & sigilli mei impressione corroboro donum prædictum, videlicet grangiam quæ est prope castellum meum, cum adiacentibus terris, &c. Signum domni Henrici Trecensis Episcopi, qui rogatu meo sigillum suum apposuit. Signum domini Hvgonis de Broiis. Signum Stephani Præpositi de Belfort. Anno Verbi incarnati MCLV.

LITERÆ, quibus SIMON dominus DE BELFORT dedit Ecclesiæ de Bullencuria quicquid habebat in finagio villæ, quæ vocatur Prebeliart. Testes Laurentius de Vniuilla, Milo de Maceriis, Radulfus filius Walteri de Valentiniaco, Nicolaus de Liuiaco, Nicolaus de Crespy. Hæc laudauit AGNES vxor SIMONIS. Testes, Walterus de Vienna, Achardus de Pogeio. HVGO etiam DE BREIS frater SIMONIS hæc omnia laudauit. Actum anno MCLXXII. 1172.

QVONIAM quæ fiunt citò elabuntur, nisi Litterarum memoriâ reuocentur, quæ subsequuntur scriptis inserere ad memoriam futurorum curaui. Ego itaque MATHEVS Dei gratiâ Trecensis Episcopus notum facio præsentibus & futuris, quòd SIMON dominus DE BELFORT, laudante HVGONE fratre suo DE BRECIS, & SIMONE DE COMMARCEIO nepote suo, & vxore eiusdem Simonis AGNETI, dedit in elemosynam Ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Bullencuria quicquid habebat in villa quæ vocatur Prebeliart à riuo Gummæ vsque Bullencuriam, & à via magna Valentiniaci vsque ad viam quæ diuidit nemus Noarum, &c. Actum Trecis in Palatio Pontificali publicè anno ab Incarnatione Domini MCLXXIV. 1174.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Sciant præsentes & futuri, quòd ego SIMON dominus BELLIFORTIS dedi Fratribus Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ de Bullencuria vnam carrucatam terræ meæ in augmento terræ illius, quam ego & antecessores mei olim dedimus in elemosynam Ecclesiæ prædictæ apud grangiam quæ dicitur Perta Haymonis. Hoc laudauit vxor mea AGNES, & dominus HVGO BRECARVM frater meus. Testes sunt, Petrus Clareuallis, Ioannes Belliloci, Obertus Capellæ, Abbates. Airaldus Comes Brecensis, Renaudus de Pugeio, Martinus de Belfort, milites. Actum est hoc anno Verbi incarnati MCLXXXII. 1182.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de la Chapelle aux Planches au diocese de Troyes.

EGO SIMON dominus BELLIFORTIS. Notum facio quòd dedi in elemosynam Ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Capella grangiam de Flaceniis cum terris, pratis, & pascuis adiacentibus, & censum, & terragium quod à Fratribus eiusdem Ecclesiæ singulis annis in grangia sua de Autigniis accipiebam. Hoc totum laudauit AGNES vxor mea, & dominus HVGO BRECARVM frater meus in præsentia domini Manassæ Trecensis Episcopi. Huius rei testes, Petrus Abbas Claræuallis, Ioannes Belliloci, Theodoricus de Borlaicurte, Arnulphus de Nigella, Abbates. Erardus Comes Brenensis, Galterus de Cubitis, Petrus de Monmiral, Sarracenus de Planceyo, Gilebertus de Belo, Renardus de Pogeyo, Martinus de Belloforti, milites. Actum anno MCLXXXII.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego SIMON dominus BELLIFORTIS. Notum facio, &c. quòd ob remedium animæ meæ, patrisque & matris meæ, omniúmque prędecessorum, laudaui & confirmaui Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ de Capella, quæcumque ab eisdem prædecessoribus Ecclesiæ prædictæ tradita fuerant, videlicet terram in qua Ecclesia fundata est, cum appendiciis suis liberam. Præterea quæcumque accreui eis libera, quæ etiam ad pacem Fratrum futuram certis metis & terminis annotari & terminari volui, &c. Hoc ipsum laudante HVGONE fratre meo domino DE BRECIS, & posteà succedente tempore FELICITATE filia mea. Testes, Lambertus Abbas de Septem fontibus, &c. Notandum præterea, quòd renouata est hæc Carta pro eo quòd homines mei vsuarium se habere in nemoribus prædictæ Ecclesiæ dicebant. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXXXIV. regnante PHILIPPO Rege, Manasse Episcopo Trecensi. 1184.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Boullencourt.

EGO MANASSES Dei gratiâ Trecensis Episcopus. Notum facimus tam præsentibus quàm futuris, quòd SIMON DE BELLOFORTI dedit in elemosynam Deo & b. Mariæ de Bullencuria xx. solidos in censibus suis de Belloforti annuatim persoluendos apud Bellumforte in domo eiusdem SIMONIS, &c. Huius rei testes sunt, Drogo Capellanus, Iacobus de Esclancia, Milo frater eius, Guido de Pogeio, Martinus de Belloforti. Anno incarnati Verbi MCLXXXV. 1185.

EGO SIMON dominus BELLIFORTIS. Notum facio præsentibus & futuris, quòd ob remedium animæ meæ, & antecessorum meorum, dedi in elemosynam Deo & Ordini Cisterciensi annuum redditum octo librarum Trecensis monetæ in pedagio Ramerudi ad procurationem Abbatum ad generale Capitulum Cistercium venientium, & indè redeuntium, &c. Hoc donum laudauit HVGO gener meus, & FELICITAS vxor eius filia mea. Huius rei testes sunt, Milo Abbas de Bullencuria, Stephanus Capellanus Ramerudi, Drogo Capellanus meus, Willelmus de Lucidomonte, Martinus de 1187.

Belloforti, Theobaldus de Pogeio, Paganus de Eſclancia, milites. Anno Domini MCC XXXVII.

Extraicts du Cartulaire de l'Abbaye de Boullencourt.

1210. EGO HVGO REGITESTENSIS Comes, & vxor mea FELICITAS, tam præſentibus quàm futuris qui paginam inſpexerint. Notum facimus quòd cùm pater noſter bonæ memoriæ SIMON quondam BELFORTIS dominus animæ ſuę ſaluti prouidens, ad vnius lampadis luminare, Eccleſiæ de Bullencaria in perpetuam elemoſynam dediſſet XX. ſolidos in cenſibus de Otignes ſingulis annis in Sancti Ioannis Natiuitate percipiendos, nos poſtmodum in hac elemoſyna participium percipere exoptantes, eam diligenter approbauimus, & ad præfatæ Eccleſiæ petitionem conceſſimus. Actum anno gratiæ MCCX.

1217. EGO HVGO REGITESTENSIS Comes & vxor mea FELICITAS. Notum facimus tam preſentibus quàm futuris, quòd nos aſſenſu HVGONIS primogeniti noſtri dedimus in perpetuum Eccleſiæ beatę Marię de Bullencuria, quòd Fratres eiuſdem loci nemus Naudarum, quod ſitum eſt inter prędictam Eccleſiam & Hampigneium, ad libitum ſuum poſſint circumcingere muro, foſſato, vel etiam alia clauſura: retenta ſcilicet libertate & dono quod in Litteris domini SIMONIS continetur. Actum anno MCCXVII.

1229. NOVERINT vniuerſi, quòd ego FELICITAS dicta Comitiſſa REGITESTENSIS dedi & conceſſi in elemoſynam Eccleſiæ beatæ Mariæ de Bullencuria tres modios bladi, medietatem frumenti, & medietatem auenę, in terragiis de Otignes ſingulis annis in perpetuum percipiendos: & hoc ob remedium animæ HVGONIS quondam Comitis REGITESTENSIS domini & mariti mei, & ob remedium animæ meæ, & anteceſſorum meorum ac ſucceſſorum, &c. Actum anno Domini MCCXXIX. VI. Kal. Februarij.

1230. EGO FELICITAS domina BELLIFORTIS, dicta Comitiſſa Regiteſtenſis. Notum facio vniuerſis præſentes Literas inſpecturis, quòd ego pro dilectione ſpeciali, & affectione deuota, quam habeo ad Eccleſiam Bullencuriæ, & ad Fratres ibidem Deo & beatæ Mariæ ſeruientes, & in perpetuum ſeruituros, volens eorum paci & quieti in poſterum prouidere, & eos à calumniis & moleſtationibus heredum meorum liberare, munimenta & Cartas eorum, in quibus continebantur donationes & conceſſiones, quæ factæ ſunt eis ab anteceſſoribus meis, & bonæ memoriæ SIMONE domino de Belloforti patre meo, & à viro illuſtri HVGONE Comite Regiteſtenſi marito meo, & à me ipſa, coram me afferri feci, & per Clericos meos verbis Romanis diligenter exponi. Et vt ipſi Fratres pro his, à quibus factæ ſunt dictæ donationes, pro dicto HVGONE marito meo, & pro meipſa, & heredibus meis orare de cetero ſpecialiùs teneantur, omnia ſicut in præſenti Carta continentur, gratis & voluntariè laudo, approbo, & confirmo. Scilicet quicquid dominus SIMON DE BROIES quondam auus meus, & dominus SIMON DE BELLOFORTI quondam pater meus, & alij anteceſſores mei in elemoſynam Eccleſiæ de Bullencuria conceſſerunt, &c. Actum anno gratiæ MCCXXX.

1240. EGO FELICITAS domina BELLIFORTIS, dicta Comitiſſa Regiteſtenſis. Notum facio vniuerſis præſentes Litteras inſpecturis, quòd cùm dilecti mei in Chriſto Abbas & Conuentus de Bullencuria acquiſiſſent à domino GAVFRIDO DE DAVLEIO conſanguineo meo illam partem, quam ipſe dictus Gaufridus habebat in terragiis dou Lautel, ipſi ad preces meas admodiauerunt mihi & heredibus meis in perpetuum dictam partem terragiorum pro XX. ſextariis frumenti & XL. auenæ ad menſuram granarij mei de Belloforti in perpetuum percipiendis annuatim ſine contradictione aliqua in terragio meo de Outignes, &c. Hoc etiam totum factum fuit aſſenſu cariſſimi filij mei HVGONIS Comitis Regiteſtenſis. Datum anno Domini MCCXL. menſe Nouembri in craſtino S. Clementis.

1242. EGO FELICITAS dicta Comitiſſa Regiteſtenſis, & domina Bellifortis. Notum facio omnibus præſentes Litteras inſpecturis, quòd ego in hac vita ſeminare intendens quod colligam in futura, conceſſi portario Bullencuriæ, quòd poſſit acquirere ad vſus pauperum à quibuſcumque perſonis molendinum quod dicitur Eurardi ſitum ſuper fluuium Senelæ, cum omnibus pertinentiis ſuis, ſalua iuſtitia mea & banno, &c. Actum anno Domini MCCXLII. menſe Martio.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de la Chapelle aux Planches.

1243. EGO FELICITAS domina BELLIFORTIS, dicta Comitiſſa Regiteſtenſis. Notum facio quòd cùm diſcordia moueretur inter me ex vna parte, Abbatem & Fratres de Capella ex altera, ſuper quadam haia quæ dicitur Haia de Cretiel, quam dicebant dicti Abbas & Fratres eſſe ſitam infra terminos ſuos, ſuper vſuariis nemorum vſualium terræ

Bellifortis, & pasturis porcorum in tempore pasnagij. Tandem de consilio bonorum virorum ita conuenit inter nos, quòd supradicti Abbas & Fratres dictam Haiam de ceteto liberè habebunt: ita quòd eandem Haiam extirpare poterunt, & ad terram arabilem reducere, vel ad nemus retinere. Habebunt etiam dicti Fratres vsuaria in omnibus nemoribus vsualibus terræ Bellifortis, excepta quercu. In tempore pasnagij quolibet anno habebunt quinquaginta porcos à festo Sancti Remigij vsque ad Purificationem beatæ Mariæ Virginis, &c. Actum anno MCCXLIII.

---

8. SIMON II. DV NOM SEIGNEVR DE Broyes & de Commercy, fils aisné de HVGVES III.

CHAPITRE VIII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Boullencourt, au diocese de Troyes.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego SIMON DE COMARCEIO laudo, & sigillo meo confirmo elemosynam quam fecit Ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Bullencuria patruus meus SIMON DE BELLOFORTI, laudante & confirmante domino HVGONE patre meo DE BRECIS, de villa quæ appellatur Pratumbeliart in omni profectu, sicut Carta eorum testatur. Indè testes sunt, Magister Robertus medicus domini HVGONIS DE BRECIS, Leobaldus de Sancto Charanno, Sarracenus de Planceio, Martinus de Belloforti. Actum est hoc anno Incarnationis Domini MC. LXXII. 1173.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Molesme.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Omnibus testimonium veritati perhibere desiderantibus T. Dei gratiâ Metensis electus in perpetuum, &c. In vniuersorum Christo militantium volo prodire notitiam, dominum SIMONEM DE COMARCEIO cuidam Cellæ Molismensis Ecclesiæ, quæ Bruel nominatur, & iuxta prænominatum oppidum sita est, pro remedio animæ matris suæ, & omnium antecessorum suorum, XX. sol. reddituum per annos singulos contulisse, &c. Rei huius testes sunt Ioannes Abbas S. Clementis, Willelmus Abbas S. Vincentij, &c.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Reclus.

NOTVM sit præsentibus & futuris, quòd ego SIMON dominus DE COMMARCI pro remedio animæ meæ & antecessorum meorum contuli in elemosynam Fratribus & Ecclesiæ de Recluso partem nemoris mei de Chapetons cum fundo terræ, sicut metæ ab hominibus meis iussu meo positæ determinant à reliquo nemore meo vsque ad campos Kardi-villæ, acceptis à caritate Ecclesiæ ducentis libris, & sexaginta ouibus, &c. Hæc omnia laudauit vxor mea NICHOLE, & filij mei HVGO & GALCHERVS iam milites, RAINALDVS, & HVGO Clericus, & filia mea AGNES. Quod vt ratum permaneat, præsentis sigilli feci munimine confirmari. Actum anno incarnati Verbi MCCII. 1202.

EGO NICHOLE domina DE COMMARCI. Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd ego laudo & confirmo elemosynam illam, quam filius meus HVGO BRECENSIS DOMINVS laude & assensu vxoris suæ ODÆ, & filij sui HVGONIS contulit Ecclesiæ de Recluso in perpetuum, scilicet nemus illud quod existit suprà ripam viuarij prædictorum Fratrum ex parte Corleart, sicut in Carta filij mei, quam prædicti Fratres penes se habent, continetur, &c. Quod vt ratum & inconuulsum tam à me quàm à posteris meis in æternum permaneat, præsentem paginam sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno gratiæ MCCX. mense Iulio. 1210.

EGO NICOLAA domina BRECARVM. Notum fieri volo omnibus præsentes literas inspecturis, quòd ego vniuersas occasiones & omnes querelas quas habebam aduersus Ecclesiam & Fratres de Recluso vsque præsentem diem, videlicet super quibusdam captionibus pecorum & aliis forefactis, bona pace quittaui & dimisi, &c. In cuius rei testimonium præsentibus literis sigillum meum apposui. Actum anno gratiæ MCC. XXII. mense Maij die Lunæ proxima ante Penrecostem. 1222.

EGO NICOLAA domina Commercei. Notum facio præsentibus & futuris, quòd

omnes donationes & emptiones & indulgentias, quas Fratres de Recluſo acquiſierunt à SIMONE marito meo, & HVGONE filio meo, ſicut in Cartis eorum continetur, conceſſi & laudaui, & præſentis ſigilli mei munimine confirmaui.

1223. EGO NICOLAA domina BRECARVM. Notum facio omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd HVGO filius meus dedit in elemoſynam puram & perpetuam Eccleſiæ & Fratribus de Recluſo XX. arpenta nemoris cum fundo terræ, videlicet illius nemoris quod cohæret & adiacet alteri nemori, quod præfatus HVGO prædictis Fratribus iam pridem contulerat in elemoſinam ſuprà viuarium ex parte Corleart, &c. In cuius rei memoriam præſentes literas ſigilli mei munimine feci roborari. Actum anno gratiæ MCC. XXIII. menſe Decembri.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

1233. EGO NICOLE domina BRECARVM. Notum fieri volo omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd ego pro remedio animæ meæ & animarum anteceſſorum meorum do & concedo Deo & Eccleſiæ beatæ Mariæ de Petaz in elemoſynam Vdelatam filiam Tierrici Fricum cum infantibus ſuis iam natis & naſcituris, &c. Anno gratiæ MCC. XXXIII.

---

9. *HVGVES IV. DV NOM SEIGNEVR DE Broyes, & GAVCHER DE BROYES Seigneur de COMMERCY, enfans de SIMON II.*

CHAPITRE IX.

Extraict des Archiues du Prieuré de Foiſſy de l'Ordre de Fonteuraut.

1201. *LETTRES, par leſquelles* HVGVES *fils de Monſeigneur* SIMON *Seigneur* DE COMARCHE' & ODETTE *ſa femme donnent à* BEATRIX *elle viuant femme d'*ODO *Seigneur de Vendeuure tout l'acquiſition par eux faite aux moulins de Chancegny, pour en pouuoir diſpoſer. L'an* MCCI.

AVTRES Lettres, portans que l'Egliſe de Foiſſy prenoit vn muid de bled de rente ſur les moulins de Chancegny, du don à elle fait par Dame BEATRIX. *Lequel don auoit eſté approuué par Monſeigneur* HVGVES DE BROYES & *Dame* OVDETTE *ſa femme fille de ladite Beatrix, du conſentement d'*ODO DE VENDEVVRE. *L'an* MCCXXVII.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

1202. NOTVM ſit præſentibus & futuris, quòd ego HVGO dominus BRECARVM filius SIMONIS DE COMMARCI, pro remedio animæ meæ & anteceſſorum meorum cõtuli in elemoſynam Eccleſiæ & Fratribus de Recluſo partem nemoris mei de Chapetuns cum fundo terræ, ſicut metæ ab hominibus meis iuſſu meo doſitæ determinant à reliquo nemore meo vſque ad terram illam, quam à patre meo SIMONE DE COMMARCI ſupradicti Fratres acquiſierunt, acceptis de caritate Eccleſiæ ducentis libris, & LX. caſibus, &c. Hæc omnia laudauit vxor mea ODA, & filius meus ODO. Quod vt ratum permaneat, interpoſito iuramento manu propria, & præſentis ſigilli munimine confirmaui. Actum anno incarnati Verbi MCCII.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de l'Arriuour.

1203. EGO HVGO dominus BRECARVM. Notum facio præſentibus & futuris, quòd ego & ODA vxor mea dedimus cariſſimo noſtro Clarembaldo domino Caparum quicquid habebamus in boſco Doſchiæ. Accenſuam autem eiuſdem boſci, quam idem Clarembaldus fecit Fratribus Ripatorij, eiſdem Fratribus nos & liberi noſtri benignè laudauimus & conceſſimus quantum ad nos pertinet pro dono ſupradicto. Quod vt ratum permaneat, præſentem Cartam ſigilli mei feci impreſſione muniri. Actum anno ab Incarnatione Domini MCCIII.

Scellé d'vn ſeau, auquel eſt repreſenté vn homme à Cheual auec vn Eſcuſſon compoſé de trois broyes.

Extrait

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

EGO HVGO dominus BRECENSIS filius domini SIMONIS DE COMARCEIO præſenti paginâ poſterorum memoriæ tradere volui, qualiter domnus Erardus Prior de Peiaco me ſub affectu pietatis adiit, ſuppliciter poſtulans, vt elemoſynas & beneficia, quæ à prædeceſſoribus meis dominis Brecenſibus Eccleſiæ Moliſmi & Peiacenſibus Monachis collata fuerant & conceſſa, eidem Eccleſiæ & prædictis Monachis conceſſione mea & ſigilli mei munimine roborarem. Ego igitur quoniam Eccleſiæ Peiaci meorum eleemoſynis beneficiiſque fundatæ præſidium ſimul & auxilium teneor impartiri, præfati Prioris ſupplicationi adquieſcens, quæcumque in villis, terris, pratis, paſcuis, nemoribus, Eccleſiis, decimis, & omnibus aliis in Brecenſi dominio à prædeceſſoribus noſtris, vel à quibuſlibet aliis iamdictæ Eccleſiæ Peiaci tradita ſunt & conceſſa, pro Dei amore, & pro me vxoríſque meæ animarum ſalute, prætaxatis Monachis laude iamdictæ vxoris meæ ODÆ perpetuò tenenda concedo, &c. Actum publicè anno incarnati Verbi MCCV. 1205.

EGO HVGO dominus BRECARVM filius SIMONIS DE COMMARCEIO. Notum fieri volo omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd ego do & concedo Deo & Eccleſiæ beatæ Mariæ de Paiaz pro XV. ſolidis quos bonæ memoriæ HVGO auus meus debuit ſtabilire in eadem Eccleſia, Vdelete filiam Tierrici Fricon cum infantibus ſuis, ſi infantes habuerit, in perpetuum poſſidendos, &c. Actum anno incarnati Verbi MCCVII. 1207.

Extraicts du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

EGO HVGO dominus BRECARVM. Notum fieri volo omnibus tam præſentibus quàm futuris, præſentem paginam inſpecturis, quòd pro remedio animæ meæ & anteceſſorum meorum dedi & conceſſi in elemoſynam Eccleſiæ de Recluſo, ODA vxore mea, & HVGONE filio meo, laudantibus, totum nemus meum cum fundo terræ, quod eſt à territorio & nemore Eccleſiæ Phareſmonaſterij ex parte Corfelicis tendens iuxta aquam de Moreins vſque ad metas verſus Corleardum iuſſu meo ab hominibus meis in præſentia mea poſitas, &c. Quod vt ratum permaneat, ſigilli mei impreſſione roborandum dignum duxi. Actum anno gratiæ MCCIX. menſe Aprili, V. Kal. Maij. 1209.

Extrait des Archives de l'Abbaye de S. Pierre la Celle de Troyes.

EGO HVGO dominus BRECARVM. Notum facio omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd ego do & clamo quietam Herſent filiam Garneri le Begue de Sancto Sauiniano, pro Maria ſorore Doet *en eſchange*, Deo & Abbati & Conuentui Monaſterij S. Petri de Moſtier à la Celle: tali conditione, quòd neutra prædictarum mulierum ferat aliquid ſecum de hereditate ſua. Hanc donationem & cambitionem laudat ſocrus meus BEATRIZ DE CERBIS, & ODA vxor mea.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Mores, de l'Ordre de Ciſteaux.

EGO HVGO dominus BRECARVM. Notum facio præſentibus & futuris, me laude & aſſenſu ODÆ vxoris meæ, & filiorum meorum HVGONIS, ODONIS, SIMONIS & GAVCHERII, & filiæ MARGARETÆ, quitaſſe Fratribus de Moris ſaluo redditu bladi quod debent mihi, querelam quam habebam aduerſus eos ſuper Quercu & Billefuerre, cum omnibus appendiciis, &c. Item quicquid acquirere poterunt in Caſtellania Vendoperæ, &c. Actum anno MCCXV. menſe Iulio. 1215.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de l'Arrinour au dioceſe de Troyes.

EGO HERVEVS Dei gratiâ Trecenſis Epiſcopus. Notum facimus omnibus præſentes Literas inſpecturis, quòd vir nobilis HVGO dominus BRECARVM in præſentia noſtra conſtitutus recognouit, quòd dederat in perpetuam elemoſynam Eccleſiæ beatæ Mariæ de Ripatorio quicquid habebat inter nemus de Doſchia & nemus de Ripatorio ex vna parte, & Meiſnillum & Meiſnilletũ ex altera, in cenſibus, in terragiis, in decimis. Dedit etiam quicquid habebat ibidem in dominio, exceptis feodis. Hoc donum laudauerunt in præſentia noſtra conſtituti, ODA vxor præfati HVGONIS, HVETVS & ODINVS liberi eorum. In cuius rei teſtimonium ad petitionem prædicti HVGONIS fecimus præſentes Litteras ſigillo noſtro roborari. Anno gratiæ MCCXX. menſe Martio. 1220.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

EGO HVGO dominus BRECORVM. Omnibus præſentes literas inſpecturis notum facio, quòd laude & aſſenſu ODÆ vxoris meæ, & domini HVGONIS & ODONIS, & SIMONIS & GALCHERI filiorum meorum, & domicellæ MARGARETÆ filiæ 1223.

meæ dedi & concessi ERMANSENDI filiæ meæ Sanctimoniali Ecclesiæ Sanctæ Mariæ Trecensis sexaginta solidos in pedagio de Vendopera annuatim quandiu vixerit percipiendos : scilicet in Natiuitate Domini xx. solidos, in Pascha xx. & in festo sancti Ioannis xx. Post decessum verò dictæ Ermansendis, dicta elemosyna pro anniuersario meo, & ODÆ vxoris meæ, & dictorum filiorum meorum, & BEATRICIS matris vxoris meæ in manu Abbatissæ & eiusdem loci Conuentus propitantia in Cœna Dominarum remanebit. Et si villa Chatin in manu illius Domini qui tenebit Vendoperam redierit, ille Dominus dictam elemosynam in villa illa, vel in redditibus eiusdem villæ poterit assignare. Nec prædicta Ermansendis, nec Abbatissa, nec Conuentus, poterunt contradicere quin ibi assignentur, si prędictus dominus Vendoperæ voluerit. Et quia sigillum non habeo, sigillo domini Hugonis venerabilis Decani Vendoperæ præsentem paginam roboraui. Actum anno ab Incarnatione Domini MCCXXIII. mense Decembri.

LITERÆ aliæ GERARDI domini DVRNAII & MARGARETÆ vxoris eius, pro eadem Ecclesia b. Mariæ Trecensis, in quibus mentionem faciunt HVGONIS domini BRECARVM & ODÆ vxoris eius, ODONIS eorum filij, & AGNETIS vxoris eius. Anno MCCXLVI.

Extraicts d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

LETTRES, *par leſquelles* LE SIRES DE BROYES *filz de* NICOLE *Dame de Broyes vend au Roy la ville de Banne, & cinq cents arpens de bois à prendre du coſté de ceux que Blanche Comteſſe de Troyes a acquis vers Lachy.*

1223. EGO THEOBALDVS, &c. Notum facio, &c. quòd RAGINALDVS filius SIMONIS domini quondam DE COMMARCY in mea præsentia recognouit, quòd cùm accepisset sibi in vxorem MARGARETAM sororem HENRICI domini Buzenceij, dictus Henricus & fratres eius præfatæ M. sorori suæ quingentas libras in maritagio dederunt. De quibus videlicet quingentis libris terram debuit emere RENAVDVS prænominatus. Verumtamen, quia idem Renaudus terram commodè non poterat inuenire ad emendum, super quandam villam suam, quæ vocatur *Mondement*, ipsi M. vxori suæ, & dicto Henrico, & fratribus eius, assignauit pecuniam nominatam, &c. Hoc autem HVGO dominus BRECARVM frater eiusdem Renaudi, de cuius feodo villa illa mouet, in mea præsentia voluit & laudauit, saluo sibi iure suo. Et ego similiter, de cuius feodo eadem villa principaliter mouet, istud laudaui, saluo in omni iure meo. Actum anno gratiæ MCCXXIII. mense Iunio.

1225. EGO GALCHERVS dominus COMMARCEII. Notum facio vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm illustris dominus meus THEOBALDVS Campaniæ & Briæ Comes Palatinus emisset à carissimo fratre meo HVGONE domino BRECARVM villam suam quæ dicitur Banna cum pertinentiis, & quingenta arpenta nemorum, sicut in Carta eiusdem HVGONIS fratris mei super eodem confecta plenùs continetur & exprimitur; emisset, inquam, pro duobus millibus & quingintis libris, videlicet sexcentis libris nouorum Pruuin. & mille nongentis libris veteris pagamenti: Ego vendagium istud hereditario iure requisiui, & habere volui. Cùm verò dictus dominus Comes aliquandiu in hoc mihi contrarius extitisset, tandem de consilio prudentium ac bonorum virorum inter nos compromisimus taliter, quòd de duobus millibus & quingentis libris feci iam creantum domino HVGONI fratri meo de quingentis libris nouorum Pruuinen. De duobus verò millibus residuis erunt centum libræ de nouis Pruuin. & mille & nongentæ libræ de veteri pagamento. Quam summam pecuniæ teneor reddere domino Comiti per terminos infrà scriptos, videlicet in proximò venturis nundinis S. Ioannis apud Trecas trecentas libras, & in proximo secuturis nundinis Sancti Remigij Trecensib. trecentas libras : & sic quolibet anno, & in eisdem nundinis Trecensib. quousque tota pecunia prædicta fuerit persoluta, &c. Sciendum autem quòd ego de prædicta villa, videlicet Banna, & de quingentis arpentis nemorum suprascriptis, feci ligium homagium domino Comiti Campaniæ, saluo tamen homagio & ligeitate ceterorum dominorum meorum. Post decessum verò meum, quidam DE FILIIS MEIS faciet homagium ligium prædicto domino Comiti Campaniæ de villa & nemoribus contra omnes homines & res quæ possunt viuere & mori. Actum anno Incarnationis MCCXXV. mense Aprili.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Reclus.

1226. EGO BLANCHA Comitissa Trecensium Palatina. Notum facio præsentibus & futuris, quòd cùm discordia esset inter dilectos mihi in Christo Abbatem & Capitulum de Recluso ex vna parte, & fidelem meum RENAVDVM DE COMMARCEIO ex

altera, ſuper quadam parte nemoris de Chapetons, quam partem cum fundo terræ ipſi à fideli meo HVGONE domino BRECARVM comparauerant, & idem RENAVDVS partem illam nemoris volebat iure hereditario rehabere. Tandem ipſi in me compromiſerunt ex vtraque parte. Et ego diligenti & legitima inquiſitione facta ſuper hoc, de bonorum & peritorum virorum conſilio dictum meum protuli in hunc modum. Videlicet, quòd dictus Renaudus nihil habebat iuris in dicta parte nemoris, neque in fundo terræ partis illius, &c. In cuius rei teſtimonium,&c. Datum anno Domini MCCXXVI. menſe Octobri.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme.

NOVERIT vniuerſitas tam futurorum quàm præſentium, quòd cùm domina ELIZABETH Aduocatiſſa de COMMARCEIO laboraret in extremis, dedit pro remedio animæ ſuæ & anteceſſorum ſuorum Eccleſiæ beatæ Mariæ de Brolio IV. ſeſtaria frumenti, & IV. auenæ annuatim capienda in decima de Banna in ea portione quæ ad ipſam iure hereditario pertinebat,&c. Actum anno Domini MCCXXIX. menſe Nouembri. 1229.

EGO GALCHERVS dominus de Comarceio. Vniuerſis præſentibus & futuris notum facio, quòd dominus HVGO DE CASTELLIS homo & fidelis meus acquitauit in præſentia mea Monachis de Brolio quicquid iuris dicebat ſe habere in minuta decima totius præfatæ villæ de Brolio. Actum anno gratiæ MCCXXXIV. in diuiſione Apoſtolorum. 1234.

EGO GALCHERVS dominus COMARCEII. Vniuerſis præſentes Literas inſpecturis notum facio, quòd ego dilectis amicis meis viris Religioſis Abbati & Conuentui Moiſſimenſi illud iuris quod reclamabam, & quod dicebam me habere in patronatu Eccleſiæ de Comarceio cum appendiciis acquitaui, & eiſdem conceſſi liberè & pacificè,&c. Datum anno gratiæ MCCXLIII. menſe Martio. 1243.

---

10. *HVGVES V. DV NOM SEIGNEVR DE Broyes, & EVDES DE BROYES Seigneur de Vendeuure & de Soiſſy, enfans de HVGVES IV. & leur lignée.*

CHAPITRE X.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

EGO HVGO DOMINVS BRECARVM. Notum facio omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd cùm ego mouiſſem controuerſiam contra viros venerabiles Abbatem & Conuentum de Recluſo, ſuper hoc videlicet quòd dicebam me ius habere in molendinis eorum quæſita ſunt ſuprà ripam de Morains infra muros & clauſuras Abbatiæ, & etiam in quadam parte viuarij eorumdem, quæ pars ſcilicet extenditur à Calceia de Corliart vſque ad pontem Sancti Prejecti, &c. prædicta iura omnia pro remedio animæ meæ, & pro animabus anteceſſorum meorum memoratæ Eccleſiæ de Recluſo liberè conceſſi poſſidenda, eo ſaluo quod poſſidet domina NICHOLAA DE COMMARCEIO auia mea ex eſcaſura la Fae, &c. Actum anno Domini MCCXXVII. menſe Maio. 1227.

VNIVERSIS præſentes literas inſpecturis. HVGO dominus BRECARVM ſalutem in vero ſalutaris. Quoniam diuerſitate temporũ plurima elabi ſolent à memoria, neceſſarium eſt, vt per affectionem Scriptorum præterita ad memoriam reducantur. Ea propter nouerit vniuerſitas quòd SIMON & GALCHERVS fratres mei Canonici Remenſes dederunt in perpetuam elemoſynam Eccleſiæ b. Mariæ de Recluſo, & Fratribus ibidem Deo ſeruientibus terram illam quam poſſidebant ſupra domum defuncti Adam de la Gaite, & etiam ſupra domum prædictorum conuerſorum, liberè & pacificè in perpetuum poſſidendam. Hoc autem laudaui, & Capitulum beati Blittarij Brecenſis, de cuius cenſiua mouebat terra ſuperiùs nominata. In cuius rei memoriam,&c. Actum anno gratiæ MCC. XXVIII. menſe Octobri. 1228.

Extrait de l'Inuentiare des Chartes du Threſor du Roy.

LETTRES *de* HVGVES *Seigneur* DE BROYES, *par leſquelles il recognoiſt que Thibaut Comte de Champagne luy ayant dõné pouuoir de faire vne forteresſe à ſon chaſteau de* BROYES, *quinze pieds à l'entour, il ne pourra faire vne autre forteresſe audit Broyes ſans le conſentement dudit Comte. L'an* MCCXXXIII. 1233.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

VNIVERSIS præſentes literas inſpecturis, HVGO dominus BRECARVM ſalutem in Domino. Nouerit vniuerſitas veſtra, quòd cùm ego peterem vſuarium & conſtumam in vineis, terris,& iardinis Abbatiæ beatæ Mariæ de Recluſo Ciſtercienſis Ordinis adia- 1247.

centibus in territorio Brecarum, tam in racemis quàm in viridi ſucco, nucibus, & omnibus aliis fructibus in dicto territorio creſcentibus & venientibus, quòd ego illud vſuarium & illam conſtumam talem qualem in dictis vineis, terris, & iardinis petebam, prout ſuperiùs eſt expreſſum, pro me & vxore mea, & etiam omnibus heredibus meis dictæ Abbatiæ de Recluſo penitus & in perpetuum quittaui. Et ad maiorem & firmiorem ſecuritatem tenendi dictam quittationem, ego & BERENGARIA vxor mea, & THEOBALDVS filius meus, iurauimus ſuper ſacroſancta Euangelia, quòd in omnibus prædictis nullatenus aliquid de cetero reclamabimus, &c. Datum anno Domini MCCXLVII. menſe Iunio.

1248. EGO HVGO dominus BRECARVM. Notum facio omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd cùm ego mouiſſem controuerſiam contra viros Religioſos Abbatem & Conuentum de Recluſo, ſuper terris, vineis, poſſeſſionibus, & quibuſcumque rebus aliis, quæ dicti Abbas & Conuentus tempore meo acquiſierant in terra mea. Tándem motus pietate, & paupertati ipſorum compaſſus, habito bonorum & prudentum virorum conſilio, pro remedio animæ meæ, & pro animabus anteceſſorum meorum, remiſi & quittaui omninò omnes querelas & controuerſias quas habebam vel habueram, vel etiam habere poteram vſque ad diem confectionis præſentium literarum contra dictos Abbatem & Conuentum ſuper rebus ſuperiùs nominatis. Prætereà omnia quæ atauus meus HVGO dominus Brecarum, & auus meus SIMON dominus DE COMMARCEIO, & bonæ memoriæ pater meus HVGO dominus BRECARVM, Eccleſiæ & Fratribus de Recluſo donauerunt, & omnes aiſancias quas conceſſerunt eis, & omnia quæ ipſis viuentibus & deinceps acquiſierunt in tota terra Brecarum in caſamentis & rebus aliis quoquomodo, &c. Vt autem præſens confirmatio à me & meis heredibus, quos ſuper hoc inpoſterum obligaui, firmiter & inuiolabiliter obſeruetur, præſentes literas ſigilli mei munimine roboraui. Actum anno Domini MCCXLVIII. menſe Martio.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de l'Arriuour.

1249. LITERÆ HVGONIS domini BRECARVM, quibus cum Abbate & Conuentu de Ripatorio Ciſtercienſis Ordinis componit ſuper iure & dominio quod dicebat ſe habere tam in nemore de Doſchia & fundo eiuſdem, quàm in cenſibus, coſtumis, vſuariis, & redditibus aliis, & ſuper iure quod habebat in homines ſuos manentes apud Ambriſſellum Champigniaci. Actum anno Domini MCCXLIX. menſe Decembri.

Seellé d'vn ſeau, auquel d'vn coſté ſont repreſentées trois broyes en l'Eſcuſſon, & de l'autre vne Aigle eſployée.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

1255. LETTRES *de* HVES *Sires de* BROYES, *par leſquelles il pacifie & termine certaine diſcorde, qui eſtoit entre les Religieux hommes l'Abbé & les Freres dou Reclus d'vne part, & ſon feal ſon Seigner Bertremin de Troinoy Cheualier d'autre, d'vn mui de blef de rente, lequel lidit Frere auoient & prenoient, & auoient pris par trente ans ou plus, ou diſme & ou terrage de S. Lon & de S. Seruais, dou don & de l'aumoſne Monſeigneur Louis de Troinoy Cheualier aiuel audit Bertremin. Lequel don ledit Bertremin leur quitte du conſentement Madame Emeline ſa femme, & de ſon frere Monſeigneur Guillaume Cheualier. Fait en l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur* MCCLV. *ou mois d'Auril.*

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de Mores.

1233. EGO HVGO de Gicio Decanus. Notum facio, &c. quòd dominus ODO DE VENDOPERA filius domini HVGONIS DE BRECIS in mea præſentia conſtitutus quittauit & benignè remiſit Eccleſiæ de Moris quicquid habebat aduerſus eam de eſcheeta Adelinæ de Vendopera tam tempore Dierri quàm tempore Wiardi maritorum prædictæ Adelinæ in omnibus emolumentis. Quittauit etiam & remiſit præfatæ Eccleſiæ totam terram, quam dominus HVGO frater eius dedit aut vendidit eidem Eccleſiæ. Anno MCCXXXIII. menſe Auguſti.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

1237. EGO ELISABETH domina CASTRI VILLANI. Notum facio omnibus præſentes literas inſpecturis, quòd in præſentia mea conſtituti nobilis vir ODO DE BRECIS & AGNES vxor eius recognouerunt ſe vendidiſſe pro XX. libris Pruuin. Eccleſiæ & Fratribus de Recluſo XX. ſolidos cenſuales, quos prædicti Fratres debebant eiſdem ſingulis annis ad feſtum S. Remigij vel infrà octauas pro duobus eſſartis quæ ſunt in nemore de Chapetons. Quæ videlicet eſſarta præfati Fratres de Recluſo comparauerunt à bonæ memoriæ SIMONE DE COMMARCEIO, & HVGONE domino BRECARVM,

&c. In cuius rei memoriam & testimonium ad petitionem partium præsentes literas feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratiæ MCCXXXVII. mense Maio.

Extraits d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

LITERÆ, quibus ODO DE BRECIS dominus de Sociaco declarat quòd domus sua de Brecio est iurabilis & reddibilis Regi Nauarræ, Comiti Campaniæ, qui permisit ei illam facere in loco qui dicitur Mota de Chastillon infrà maresium de Breceio, & fossata quinquaginta pedum circa ipsam de palmo ligneo clauso. Anno MCCXLI. mense Martio. 1241.

LITERÆ aliæ, quibus idem ODO DE BRECIS promittit conseruare Regem Nauarræ indemnem super plegeria facta pro ipso erga mercatores Lugdunenses, super impignoratione terræ suæ de VENDOPERA pro quadringentis libris Pruuin. in tres annos.

LETTRES d'ODES DE BROYES *Sire de Chaſteillon, par leſquelles il promet de garder de dommage le Roy de Nauarre pour vne plegerie qu'il fiſt pour luy enuers Guillaume de Commarci, & Bernard de Monaich. L'an* MCCXLVI. *en Septembre.* 1246.

Extraict d'vn autre Regiſtre des meſmes Chartes de Champagne.

A touz tels qui verront ces preſentes Leſtres, SYMONS & GAVCHIERS DE BROIES *frere, Chanoigne de Noſtre Dame de Rains, ſalut an noſtre Seignor. Sachent tuit cil qui ces Leſtres verront & orront, qu vous auons doné & donons, & auons otroié & otroions de noſtre bone volanté, & ſanz nule coaction, & ſanz nul angin à noſtre amé Seignor* THIEBAVT *par la grace de Dieu Roi de Nauarre, de Champaigne & de Brie Comte Palazin, & à ſes hoirs à touiours la meiſon de Chateillon à tout les appances, les prez de la garde de la grange de Anglure, qui eſt de Andeceies, & lo viuier, & les molins dou Fraiſne, & vne vigne & vne maiſon qui ſunt delez leſdiz molins, & touz les fiez que l'en tient de nos, fors lo fié mon Seignor Lyoine, & quatre vinz arpanz de bois par deuers Alemant, de ſept vingts arpanz & deus de bois qui ſont dou fié lou Roi deuant dit. Auuec ce que nous auons donné & donnons audit Roy, li donons nous ancor & otroions à lui & à ſes hoirs à tenir pardurablement Brouci lo grant à tout les apandences, & les coruées, & les forfaiz, & les gelines, & toutes les iſſues de cèle vile, & XX. arpanz de bois qui ſont dou fié lou Roi, an tel meniere que li diz Rois, ou cil qui tanra ladite vile, eſt tenuz à paier chacun an por les fiefs de Brouci* XVII. *liures & X. ſols, que nos deuoiens randre chacun an por leſdiz fiez. Et auec ce nous donons ancores audit Roi & à ſes hoirs, & auons doné à touiours la vile que l'an apele lo Maiſnil de leZ Brouci le grant, & la vile do Pont de Saint Prier à tout les apartenances, &c. Et por ce que ceſt donz & ciſt otroiz ſoit fers & eſtables por tous iorz, li auons nos données ces preſentes Leſtres ſalées de nos ſeiaus, an l'an de grace* MCC. & LII. *ou mois de Ianuier.* 1252.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

VNIVERSIS præsentes Literas inspecturis. Galcherus Decanus Christianitatis Sezenniæ Trecensis diocesis salutem in Domino. Notum facimus, quòd cùm HVGO DE BRECIS Canonicus Sancti Kiriaci de Ptuuino, filius quondam bonæ memoriæ HVGONIS domini BRECARVM, & nobilis dominæ BERENGARIÆ eius vxoris, discordiam mouisset contra Religiosos viros Abbatem & Conuentum de Recluso, super quibusdam terris, terragiis, & aliis quibuscumque possessionibus quas dicti Abbas & Conuentus acquisierunt tempore ipsius HVGONIS Canonici prædicti infrà terminos in ipsius Hugonis dominio existentibus in territorio villæ suæ S. Prejecti. Tandem post aliquas altercationes inter ipsos habitas, bonis viris mediantibus, dictus Hugo Canonicus pietate motus coram nobis propter hoc personaliter constitutus, ob remedium animæ suæ & antecessorum suorum, remisit, quittauit omninò pro se & suis successoribus omnes querelas & contiouersias quas habuerat & habebat, &c. Et vt præmissa maiorem obtineant firmitatem, dictus HVGO Canonicus, & dominus IOANNES DE BRECIS miles ad preces dicti Hugonis fratris sui, qui omnibus prædictis interfuit tanquam amicabilis compositor, sigilla sua vnà cum sigillo nostro præsentibus Literis duxerunt apponenda. Datum anno Domini MCCLXX. mense Maij. 1270.

IE THIEBAVS *Sires de* BROIES *fais à ſauoir à touz ceus qui verront & orront ces preſentes Leſtres, que mi ami & mi feal Meſſires Pierres de Nonrenont Chenaliers, & Madame Marie ſa fame, ont reconnen par deuant moy que en l'an de l'Jncarnation noſtre Signor* MCCLVII. *ils donerent & otroierent en pure & perdurable aumoſne à l'Egliſe dou Reclus vne vigne qui eſt appellée Mindole, que il auoient à la Croiz de Broies de lés la meſon à Freres dou Reclus, &c. Ce fu fait en l'an de grace* MCCLXXI. *ou mois de Iuinet.* 1271.

1272. EGO HVGO DE BRECIS Canonicus Sancti Quiriaci Pruuini & Sancti Blitarij de Brecis, dominus de Broceo magno & de Sancto Prejecto. Notum facimus vniuersis, quòd Petrus dictus de Brecis burgensis S. Prejecti in mea præsentia recognouit se debere viris Religiosis Abbati & Conuentui Ecclesiæ de Recluso XIV. libras fortium, &c. Datum anno Domini MCCLXXII mense Maio.

EGO HVGO DE BRECIS dominus de Broceo magno & de Sancto Prejecto, Canonicus beati Kiriaci Pruuin. & beati Blitarij de Brecis. Notum facio omnibus præsens scriptum inspecturis, quòd in mea præsentia propter hoc constitutus Dauid de Courtliart homo meus de corpore, recognouit coram me spontanea voluntate se vendidisse viris Religiosis Abbati & Conuentui de Recluso quandam petiam terræ sitam inter Courtliart ex vna parte, & aquam de Moutein ex altera, &c. Actum anno Domini MCCLXXII. mense Octobri.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de la Grace prés Montmirel.

1280. LITERÆ THEOBALDI BRECORVM domini, quibus notificat quòd in præsentia sua constituti Colardus de Brecis atque Margareta eius vxor vendiderunt Magistro Radulfo de Curia-Bertodi Clerico quicquid habebant in feodo sito in villa & territorio de Curia-Bertodi, tam in terragiis, quàm extitibus, reditibus, laudibus, & ventis, &c. Datum & actum anno MCCLXXX. mense Nouembri.

Extraicts du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

1287. EGO THEOBALDVS miles dominus BRECARVM. Notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quòd cùm dominus Petrus de Nourenot miles mouisset discordiam contra viros Religiosos Abbatem & Conuertum Ecclesiæ de Recluso super quadam vinea sita in territorio Brecarum iuxta Crucem, quam dicti Religiosi tenebant, & iam diu tenuerant ex dono & elemosyna bonæ memoriæ domini PETRI de Nonrenot militis auunculi sui: Tandem post aliquas altercationes inter ipsos habitas, bonis viris mediantibus, dictus Petrus miles remisit quicquid iuris in eo habuerat, &c. Actum anno Domini MCCLXXXVII. mense Octobri.

1290. NOS THEOBALDVS miles dominus BRECARVM. Notum facimus vniuersis quòd nos ob remedium animæ nostræ & animarum antecessorum nostrorum, omnia & singula quæ Religiosi viri Abbas & Conuentus de Recluso Cisterciensis Ordinis acquisierunt vsque ad confectionem præsentium literarum in nostris feodis, retrofeodis, scambiis, censiuis, allodiis, domanio, seu ab hominibus nostris quoquomodo, volumus, laudamus, & approbamus, ac etiam confirmamus, &c. Datum anno Domini MCCXC. mense Septembri.

DOV *descort qui estoit entre l'Abbé & le Conuent dou Reclus d'vne part, & Monseignor* IEHAN DE BROIES, *les homes & les fames de Villeneue & de Soissi d'autre. De l'assentement des parties est ordené en iugement par le Bailli, que ce dont le descors est, qui siet en la iustice Monsignor* IEHAN, *la cours & la cognoissance li demourra pour faire droit à parties, &c. Sans datte.*

1297. A *tous ceus qui verront & orront ces presentes Lestres, le* GVYS DE BROYES *Chenaliers Sires de Soissi, & se* PERRONNELLE *fame dondit Cheualier Dame de ce leu, salut. Sachent tuit que comme nous eussiens enclos en nostre viuier de Soissy, & prés don viuier & ou riuage ou leu que on claime le viuier de la chaucie dou moulin de Soissy* XVII. *arpens & demi, & cinc perches de prez. lesqués li Abbes & li Conuens dou Reclus auoient en nom de leur Eglise en nostre Signourie de Soissy, en nostre iustice, &c. Nous en nostre bonne volenté, sans contrainte & sans force faire esleumes & establismes des prudommes pour restablir & asseoir en nostre terre de Soissy ou de la Vile nueue la valeur desdis prez, lesqués nous auiens pris, &c. Fait en l'an de grace mil deus cens quatre-vinz dis & sept, ou mois de Ieiu.*

LES SEIGNEVRS DE CHASTEAVVILLAIN, DE BAYE, ET DE LVZY, DE LA MAISON DE BROYES.

1. *SIMON I. DV NOM SEIGNEVR DE* CHASTEAVVILLAIN, *d'Arc en Barrois, & de Baye, fils puisnay de* HVGVES III. *Seigneur de Broyes & de Chasteauuillain.*

CHAPITRE XI.

Extrait d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

EGO SIMON dominus CASTRIVILLANI. Notum facio præ- 1208.
sentibus & futuris, quòd discordia quædam fuit inter me & Comitem THEOBALDVM, super eo quod dictus Comes volebat, quòd CASTRVMVILLANI, quod de feodo Domini Campaniæ cognoscebam, caperem de ipso ligiè, & tenerem. Ego autem castrum illud de SIMONE domino COMMARCEI fratre meo primogenito volebam capere & tenere. Tandem castrum illud cepi ligiè de prædicto Comite Theobaldo. In cuius rei compensationem iam dictus Comes mihi triginta libratas terræ annuatim debuit assignare. Sed cùm morte præuentus illud quod promiserat adimplere non posset, dedit in mandatis carissimæ Dominæ meę BLANCHÆ Comitissæ Campaniæ vxori suæ, & voluit quòd illam terram mihi assignaret. Illa verò mandatum viri sui Comitis Theobaldi exequi cupiens & tenere, mihi pro illis triginta libratis terræ assignauit quicquid Dominus Campaniæ habebat apud Siluamrouram, Sanctum Leodegarium, & Dinteuillam. Sed cùm Prior Siluærourę Cartam Comitis Campaniæ haberet, quòd custodia rerum & hominum Prioris Siluærourę à manu Domini Campaniæ non posset alienari: Ego & dicta Comitissa Campaniæ composuimus in hunc modum, Quòd ego ei & Domino Campaniæ quittaui in perpetuum custodiam illam, & quicquid ad Prioratum Siluærourę pertinebat. Et ita habebo, sicut dictum est, quicquid dominus Campaniæ habebat apud S. Leodegarium, & Dinteuillam, & Siluamrouram, excepta prędicta custodiâ, & exceptis rebus ad Prioratum Siluærourę pertinentibus, quę remanent in manu Domini Campaniæ. Ipsa verò propter hoc mihi concessit, quòd in tota terra sua nullum hominum manentium apud CASTRVMVILLANVM, vel in Castellaria, de quo seruicium habuerim, poterit retinere. Et si quis hominum illorum in terram suam veniret, si probare possem per legitimos testes sine vadio belli, quòd seruicium habuissem de illo, sine contradictione aliqua illum hominem rehaberem. Et vt hoc ratum permaneat & firmum, præsentem Cartam fieri volui sigilli mei appensione munitam. Actum anno Domini MCCVIII. mense Maio.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

1210. EGO SIMON CASTRIVILLANI dominus. Notum facio præsentibus & futuris, quòd Hugo filius Albuini militis de Talus quasdam consuetudines, quas habebat in quibusdam terris à plaxeio de Talus vsque ad viuum de Beslein Ecclesiæ de Recluso concessit in perpetuum liberè possidendas. Ne igitur obliuioni tradatur huius rei memoria, ad petitionem vtriusque partis præsens cyrographum sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno gratiæ MCCX.

Extraits d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

1213. EGO ODO Dux Burguudiæ. Notum fieri volo præsentes literas inspecturis, quòd cùm dilecta & fidelis nostra BLANCHA Comitissa Trecensis in nostra præsentia ad preces & petitionem Willelmi de Vergiaco inuestiret SIMONEM DE CASTROVILLANI in augmentum feodi sui de feodo illo ligio, quod Gila domina Vergiaci mater eiusdem Willelmi, & Hugo filius eiusdem dominæ de præfata Comitissa tenebant. Ego erga ipsam Comitissam me plegium constitui, quòd à prædicta domina Vergiaci & ab Hugone filio eius laudari faciam id quod per prædictum Willelmum de Vergiaco factum est erga SIMONEM DE CASTROVILLANI de supradicto feodo. Actum anno gratiæ MCCXIII. mense Maio.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies prés de Bayes.

1219. EGO SIMON CASTRIVILLANI dominus, omnibus præsentes literas inspecturis. Notum facio quòd laudaui, & sigilli mei appositione confirmaui quicquid dominus & pater meus HVGO quondam Brecarum dominus, Deo & Ecclesiæ beatæ Mariæ de Andeceiis in eleemosynam contulit & concessit. Actum anno Domini MCCXIX.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

1225. EGO SIMON dominus CASTRIVILLANI. Notum facio præsentibus & futuris, quòd discordia, quæ vertebatur inter me ex vna parte, & Abbatem & Conuentum de Recluso ex altera, super plaisseio de Taluz, & alia parte nemorum quæ ipsi habere volebant, pacificata est in hunc modum, &c. Sciendum verò quòd dictum plaisseium de Talus, vel aliam partem nemorum, quæ ego, vel pater meus HVGO quondam dominus BRECARVM ipsis contulimus, vendere, dare, vel exartare non possunt, nec à manu mea vel heredum meorum alienare, &c. Vt autem hæc omnia inuiolata permaneant, ego SIMON, & carissima MATER MEA, & AALIS vxor mea, ista laudauimus, & sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratiæ MCCXXV. mense Octobri.

Extraict d'vn Regiſtre des Chartes de la Comté de Champagne.

1235. LITERÆ PETRI Ducis Britanniæ, Comitis Richemondiæ, quibus declarat se teneri THEOBALDO Regi Nauarræ dare Literas plegiorum super conuentionibus matrimonij inter IOANNEM filium suum, & BLANCHAM filiam Regis Nauarræ. Plegij autem sunt, Dux Burgundiæ, Comes Barri-Ducis, Comes Matisconensis, Erardus de Chacenayo, SIMON DE CASTROVILLANI, Comes Grandisprati, Comes Rouciaci, Inguerrannus de Couciaco, Archiepiscopus Remensis, Episcopus Catalaunensis, Archiepiscopus Senonensis, Episcopus Lingonensis, Comes Suessionensis, Rogerus de Roseto, Girardus de Durnayo, Renaudus de Choisolio, Comes Sancti Pauli. Anno MCC. XXXV. die Mercurij post festum S. Hilarij.

1236. LITERÆ aliæ eiusdem Ducis Britanniæ, quibus promittit conseruare indemnem dominum SIMONEM DE CASTROVILLANI super plegeria facta pro ipso de conuentionibus prædicti matrimonij. Anno MCCXXXVI. in crastino Paschæ.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies.

1243. EGO SIMON dominus CASTRIVILLANI. Notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quòd ego assedi laude & assensu AELIDIS vxoris meæ dilectis meis in Christo Th. Prioriſſæ & Conuentui Andeceiarum viginti & septem sextaria bladi in terragio meo de BAYA singulis annis in perpetuum pacificè in festo beati Martini hiemalis capienda, &c. Quod vt gratum permaneat, &c. Actum anno gratiæ MCCXLIII. mense Iunio.

Extraits

Extraict d'vn Régiſtre des fiefs de l'Eueſché de Langres.

EGO HVGO Dux Burgundiæ. Notum facimus vniuerſis præſentes Literas inſpecturis, quòd ego volo, laudo, & concedo, quòd dilectus & fidelis noſter SIMON dominus CASTRIVILLANI accipiat & teneat ipſe & eius heredes à domino Epiſcopo Lingonenſi domum de Corcellis, quam tenebat ab eodem dominus Ioannes de Corcellis, & etiam vſque XL. pedes circa dictam domum pro clauſura vel foſſatis ibidem faciendis. Datum apud Aiſeium domum noſtram anno Domini MCCXLV. menſe Septembri. 1245.

EGO SIMON dominus CASTRIVILLANI. Notum facio vniuerſis præſentes literas inſpecturis, quòd in augmentatione feodi quod teneo à reuerendo Patre domino meo HVGONE Dei gratiâ Lingonenſi Epiſcopo, accepi ab ipſo domino meo Epiſcopo domum meam fortem de Corcelles cum XL. pedibus terræ circa dictam domum, iurabilem & reddibilem ad magnam forciam & ad paruam. Et ratione rerum prædictarum feci dicto domino Epiſcopo homagium & fidelitatem. Iurau ſeruire ſibi & ſucceſſoribus ſuis in futurum. Promiſi etiam & promitto, quòd nulla capitalia ſeu res dicti domini Epiſcopi in dicta domo mea receptabo per me vel per alium ſeu detinebo, vel permittam ab aliis detineri. Volo etiam & promitto dicto domino Epiſcopo Lingonenſi pro me & ſucceſſoribus meis, quòd dicta domus mea fortis de Corcelles à domino CASTRIVILLANI non poſſit alienari, vel extra manum domini Caſtriuillani in aliam manu poni, ſine voluntate & conſenſu expreſſo domini Epiſcopi Lingonenſis. Imò, quicumque erit dominus Caſtriuillani in perpetuum tenebit in feodum à dicto domino Epiſcopo & ſucceſſoribus ſuis domum de Corcelles prædictam, &c. In cuius rei teſtimonium præſentes Literas prædicto domino Epiſcopo tradidi ſigilli mei munimine roboratas. Actum anno gratiæ MCCXLVI. feria IV. ante *Latare Hieruſalem.* 1246.

IE SYMONS *Sires de* CHASTELVILLAIN *faiz ſauoir à toz cels qui verront ces preſentes Lettres, que ie ay promis & creanté au Seigneur de Trichaſtel, qui eſt en leu de l'Aueſque; que ce que i'ay fait à Corcelles, c'eſt à dire lou mur & la tornelle de fors la fortoece que ie ay repris de l'Aueſque, ſi cum il eſt contenu en mes Lettres, dedanz l'an que l'Aueſque ſera reuenuz, ou dedanz l'an qu'il aura à Laingres autre Aueſque, ſo de ceſtui meſauenoit, creantera, & fera creanter au Duc, ou à celui de cui en tendroit lou fié, s'il eſtoit mis en autre main, que l'Aueſques en eſt à ſa volonté, &c. Et de ce ie ai mis ſeurté de cent mars, Monſeigneur Thomas de Loecort de cinquante, & Monſeignor Guillaume de Cuſy de cinquante por lor fois, &c. Ce fu fait l'an de l'Incarnation noſtre Seignor mil & c c. & quarante huit ans, ou mois de Mars.* 1248.

Extraict de l'Inuentaire des Chartes du Threſor du Roy.

DENOMBREMENT *de ce que* SIMON *Sire* CHASTEAVVILLAIN *tient en fié lige de* THIEBAVT *Roy de Nauarre & Comte de Champagne. Aſcauoir* CHASTIAVVILLAIN, *Marmeeſſe deſſous Chaſteauuillain, tout ce qu'il a à Autreuille & à Braon, à Conges, Arſy, Dinteuille, Villier le ſec, Broyes, &c. L'an* MCCL. 1250.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye du Reclus.

IE SYMONS *Sires* DE CHASTELVILLAIN *fais à ſauoir à touz ciaus qui ces Leſtres verront. Que cum ie euſſe mon bois que on apele le bois le Chambellain, liques bois ſiet entre le ruel qui va de Baanel à Reelleim, & la riuiere de Morain. Et com mi ami & mi foiable en noſtre Seignour li Abes & li Conuens dou Reclus euſſens deuz molins en Baye ſor le ruel de la fontaine de Troisfonz, que on apele molins à couuers, & euſſent rentes & cenſes en Baye, &c. Ie* SIMONS *Sires de Chaſtiauuillain deuant dis par lo los & par l'otroi* AELIZ *ma fame, &* IEHAN *mon fil, en ai fait eſchange as deuant diz Freres dou Reclus, par le commun aſſentement de l'vne partie & de l'autre, &c. Ces Leſtres furent faites & données en l'an de l'Incarnation mil & deus cens & cinquante deus, ou mois de May.* 1252.

IE SIMONS SIRES DE CHASTELVILAIN *fais aſauoir à touz ceaus qui verront ces Leſtres, que ie ai loei & confermei por moi & por mes hoirs à touziourzmés es Freres dou Reclus le don dou ſiege dou vinieu dou Reclus anſié cum il s'eſtent de lons & de large, dois la chauciée és Freres dou Reclus iuſque à la chauciée dou pont à Saint Prei, franc & quite de touz vſaige & de tonte contume, ſi cum il eſt contenu en la Chartre, laquel* HVES *mes peres ça en arrieres Sires de Broes lor fiſt de ce don. Et lor ai donei & otroié dou long dou viuier par deuers Baye vn ſantier ſur la rine don deuant dit viuier dou large de ſis piez, &c. Et totes ces choſes deſeur dites a loées & outroiés* AALIS *ma femme par ſa foi corporel bailliée.* 1253.

Et ie IEHANS DE CHASTELVILLAIN *Chenalier filz don deuant dit* SYMONT *ay loées & confermées, & outroiées totes ces choſes dauant dites, &c. Ce fu fait ou mois de Iuin l'an de grace mil & deus cenz & cinquante & trois.*

Extrait des Archiues de l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

1254. IE SIMONS *Sires* DE CHASTIAVVILLAIN, *faz ſçauoir à toz ces qui verront ces preſentes Lettres, que cum ie aye donei & otroiei à mun amei & mon feal Ernou de Chaſtiauuillain mon Clarc la Chapellenie de ma Chapelle de Chaſtiauuillain, dont les rantes ſunt ceux, c'eſt à ſçauoir les dus parts de tout le gros diſme de ma ville de Cortaneſque, & de tous le finage qui apant à ladite ville, & LX. ſols de prouen. forz chacun an en mes cenſes de Chaſtiauuillain à la Saint Iean Baptiſte, & cens ſolz anſimant chacun an à la Saint Remei pour ſes robes, & chacun an X. ſolz en ma taille de Chaſtiauuillain, & de totes mes villes qui ſunt de la Chaſtellenie de Chaſtiauuillain, en chaſcune taille XII. deniers, & en la taille d'Arq X. ſollz, & en la taille de Giei cinq ſolz enſi chaſcun an, & en ma terre de Brie auſſimant és tailles tailles de la Saint Remei, en la taille de Brie X. ſolz, en la taille de Villeneſſe X. ſolz, & en chacune taille de mes autres villes de Baie cinquain ſolz, & le droit de mon ſael qui eſt ſuens, com de Chartres, & d'autres Lettres, & auec ce lidiz Ernouz doe eſtre de ma tauble, en quelque leu que ie ne ma femme faciens eſtaige: ie li oſtroi audit Ernouz auec toutes ces choſes deſſuſdites. Et vueil que tant cum il i ert noſtre Clers en noſtre ſeruice, il ne ſoit contrainz de mettre Chappellain en leu de luy en noſtre Chapelle, ſe n'eſt de grace & de ſa propre volentes. Et ſe il li met, que il l'an puiſſe oſter totes les foiz qu'il li plaira. Et ſe il y a Chapellain, ie li oſtroy ma tauble tant que ie & ma famme ſerons eſtagiez à Chaſtiauuillain, &c. En teſmoignage & plus grand ſeurtei de ces choſes, ie ay mis mon ſeel en ces preſentes Lettres. Ce fut fait en l'an de noſtre Seigneur mil & deus cens cinquante quatre au mois de Septembre.*

---

9. *IEAN I. DV NOM SEIGNEVR DE CHASTEAVVILLAIN, d'Arc en Barrois, de Baye, de Luzy, Semur en Briennois, Huchon, & Bourbon-Lanceiz, fils de* SIMON I.

CHAPITRE XII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

259. IE IEHANS *Sires* DE CHASTIAVVILLAIN *fais aſçauoir à tous ciaus qui ces Leſtres verront, que ie ay loé & otroié le lais que mes Sires mes peres* SIMONS *Sires* DE CHASTIAVVILLAIN *fiſt aus Freres dou Reclus. Ce eſt à ſauoir toute la partie que cil deuant diz* SIMONS *mes peres auoit en bois qui eſt apelés* li Bois le Chambellain, *au iour qu'il alla de vie à mort, &c. Et pour ce que ceſte choſe ſoit ferme & eſtable, i'ay ſeellées ces Leſtres de mon ſeel. Et* AALIS *mamere, &* IEHANNE *ma femme l'ont loé & otroié & promis à garder ſi comme ie en bone foi. Ces Leſtres furent faites l'an de l'incarnation noſtre Seigneur* MCCLIX. *ou mois de Ianuier.*

Extrait des Archiues de l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

1260. EGO IOANNES dominus CASTRIVILLANI. Notum facio tam præſentibus quàm futuris, quòd ego pro remedio animæ meæ, & bonæ memoriæ SIMONIS quondam patris mei, & anteceſſorum meorum, fundo & ſtatuo decem Præbendas ad valorem cuiuſlibet Præbendæ XIII. librarum Pruuinenſium fortium annui redditus, in Capella mea de CASTROVILLANO, videlicet beati Ioannis Euangeliſtæ, vel alibi infra muros dicti caſtri, prout mihi & Canonicis prædictis videbitur expedire. Quarum præbendarum ad me & ad ſingulos qui pro tempore erunt domini Caſtriuillani in perpetuum collatio pertinebit. Volo autem & concedo, quòd Prior de Marmilla Lingonenſis dioceſis Cluniacenſis Ordinis habeat & percipiat annalia Canonicorum decedentium, & diſtributiones quotidianas panis & vini, & anniuerſaria ſi qua in dicta Capella ſeu Eccleſia fieri contigerit in futurum, ſiue idem Prior præſens fuerit, ſeu abſens. Et quòd Cimiterium dicti Canonici non habeant, ſed corpora eorum in Cimiterio

de Marmiſſa ſepeliuntur, niſi alibi, prout de iure poterunt, ſuam elegerint ſepulturam. Et quòd dicti Canonici nomine ſuo vel alieno Cimiterium nullatenus impetrabunt, & ſi alter nomine ipſorum impetrauerit, non vtentur aliquatenus impetratis. Habebunt autem Curatus Eccleſiæ Caſtriuillani & Prior de Marmiſſa oblationes quæ fient in ſæpedicta Capella ſeu Eccleſia, vbi dictos Canonicos contigerit celebrare. Volo autem quòd omnia & ſingula ſupradicta ad Eccleſiam Cluniacenſem pertinentia memorati Canonici, quando in eadem Capella ſeu Eccleſia inſtituentur, promittant per iuramentum ſuum firmiter tenere, & inuiolabiliter obſeruare. Retineo autem gardiam dictorum Canonicorum quantum ad temporalia, nec alium quàm me & heredes meos dominos Caſtriuillani poterunt pro gardiano dicti Canonici aduocare. Saluis tamen reuerendo Patri domino Lingonenſi & Archidiacono loci, eorumque ſucceſſoribus, iure & iuſtitia quæ de iure debentur eiſdem. Volo autem quòd dicti Canonici faciant ſtagium ſuum in dicta Eccleſia ſeu Capella per octo menſes ſingulis annis, & incipiet quolibet anno die Aſcenſionis Domini. Ita tamen quòd quilibet Canonicus tempore quo faciet ſtagium ſuum ſingulis diebus tenebitur per ſe vel per alium intereſſe tribus Horis, ſcilicet in Matutinis, & in Miſſa, & in Veſperis, &c. Quæ omnia prædicta vt robur habeant perpetuæ firmitatis præſentibus Literis ſigillum meum dignum duxi apponendum. Actum anno Domini MCCLX.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

EGO IOANNES dominus CASTRIVILLANI miles, & IOANNA vxor mea. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, quòd nos donauimus & damus, conceſſimus & concedimus in perpetuum Religioſis viris & diſcretis Abbati & Conuentui Sancti Dionyſij in Francia totum vſuarium quod nos & homines & hoſpites noſtri habebamus in nemoribus dictorum Religioſorum in territorio de Mahant. Datum anno MCCLXI. menſe Octobri. 1261.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de la Grace prés Montmirel.

LITERÆ IOANNIS CASTRIVILLANI, Luziaci, Baiæque domini, quibus vendit & tradit Eccleſiæ de Gratia beatæ Mariæ ſubtus Montemmirabilem Ciſtercienſis Ordinis Trecenſis dioceſis, precio octies viginti librarum turon. fortium Franciæ, totam terram quam habebat in villa de Curia-Bertodi ſubtus Montemmirabilem : retento ſibi tantummodo in prædictis feodo, quod domina Yſabella de Sancto Remigio quondam vxor Andreæ de Curia Bertodi militis nunc defuncti ab eo tenebat, & quibuſdam aliis. Quod IOANNA vxor eiuſdem domini Ioannis Caſtriuillani, Luziaci, Baiæque domini, laudauit & approbauit. Actum anno Domini MCCLXIII. menſe Martio. 1263.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Cluny.

NOTVM ſit omnibus præſentibus & futuris, quòd cùm inter nobilem virum IOANNEM Sinemuri Brienenſis, & CASTRIVILLANI dominum ex vna parte, & viros Religioſos Priorem & Conuentum de Marciniaco ex altera, ſuper variis articulis diſcordia verteretur : tandem mediantibus bonis viris ſuper dicta diſcordia compoſitum, concordatum, & pacificatum extitit in hunc modum. Videlicet quòd Prioratus de Marcigniaco habere debeat forum ſeu mercatum apud Marcigniacum in villa vel extra villam infra metas ipſius villæ vbi Prior voluerit, ſine reclamatione & contradictione domini Sinemuri & heredum ſeu ſucceſſorum. Quod mercatum ſeu forum Prior de Marcigniaco poteſt ſtatuere & aſſignare quacumque die voluerit, die Iouis excepta. Ipſum quoque forum ſeu mercatum tenetur conducere ſeu guidare Dominus Sinemuri, qui pro tempore fuerit. Item habet & habere debet Prioratus prædictus de Marcigniaco omnimodam iuſtitiam & iuriſdictionem magnam & paruam apud Marcigniacum in villa de Marcigniaco infra metas ipſius villæ, &c. Datum anno MCCLXVI. menſe Aprili. 1266.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye du Recluz.

LETTRES *de* IEHANS *Sires* DE CHASTEAVVILLAIN *& de Luzi, par leſquelles il confirme la vendition faite par Raous de Moreigny Eſcuyers à l'Abbé & au Conuent du Reclus, de tout ce qu'il auoit à Courliart & ou finage de ladite ville, & ou finage de la Villeneuue, &c. Ce fu fait en l'an de grace* MCCLXVII. *ou mois de Juing.* 1267.

DOMINA Widela relicta domini Guillelmi quondam de Taiſy militis nunc vxor prædicti Radulphi de Moreigni armigeri, MCCLXVII.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies prés de Bayes.

1270. Ie Iean *Sire de* Chasteavvillain *& de Luſy, faiz ſauoir à touz ceulx qui ces preſentes Lettres verront & orront, que ie par l'aſſentement & l'octroy de* Iehenne *ma femme ay aſſis en perpetuel heritage à touſiourſmais à mon aîné & feal Monſeigneur Milon Cheualier Seigneur de Vaucler, & à Madame Nicole ſa femme, & à ſes hoirs, xx. liures tournois, &c. L'an de grace* MCCLXX. *ou mois d'Auril.*

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon de Bourbon.

Lettres du IV. *iour de May l'an* MCCLXX. *par leſquelles au lieu de certaines rentes qu'auoient les Religieux de Blandouure de l'Ordre de Grammont ſur les lieux de Semur, de Luzy, Huchon, & Bourbon-Lanceiz, Iean de* Chasteavvillain *leur laiſſe vingt liures Viennois de rente ſur le peage de Marcigny.*

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye du Reclus.

1271. Avtres *Lettres de* Iehans *Sires de Chaſtelulain & de Luzi, par leſquelles il confirme la vente de ſix ſeptiers de blé faite à l'Abbé & au Conuent du Reclus par Jehan dou Toulis Eſcuiers, & Iſabiaus ſa ſuers, qui les auoient chacun an pour raiſon de terrage en la Grange auſdits Freres, qui eſt appellée la Vigne au Ruel, pour le pris de douze liures de tournois. En l'an de grace* MCCLXXI. *ou mois de May.*

1273. Ie Iehans *Sires de* Chastiavvillain *& de Luzi, & ie* Iehanne *ſa femme, faiſons ſauoir à tous ceaus qui verront & orront ces preſentes Leſtres, que nos pour le remede de nos ames, & de nos anceſſors, & de noz enfanz, auons otroié & donné en aumoſne pardurable à l'Egliſe & au Freres dou Reclus, à tenir deſous nous & deſſous nos hoirs en noſtre garde & noſtre iuſtiſe demourant à touziours vne meſon que lidit Frere ont achetée à Pleeurre de Emmeline dite la Bomete, & de ſes hoirs, &c. Ce fu fait en l'an de grace* MCCLXXIII. *en mois de May.*

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon de Bourbon.

1282. *Lettres du Dimanche apres la Purification Noſtre Dame l'an* MCCLXXXII. *par leſquelles* Iean *Seigneur de* Chasteavvillain *du conſentement de* Ieanne *ſa femme,* Simon & Gvion *leurs enfans, dit auoir vendu au Duc de Bourgongne le chaſteau de Bourbon-Lanceiz & la terre de Thil ſur Arro, enſemble la Chaſtellenie de Semur en Brienois, pour le prix de ſix mille liures à faculté de rachapt.*

1283. *Depuis les ayant rachetées, il feiſt hommage de Bourbon-Lanceis & de Semur au meſme Duc de Bourgongne, l'an* MCCLXXXIII.

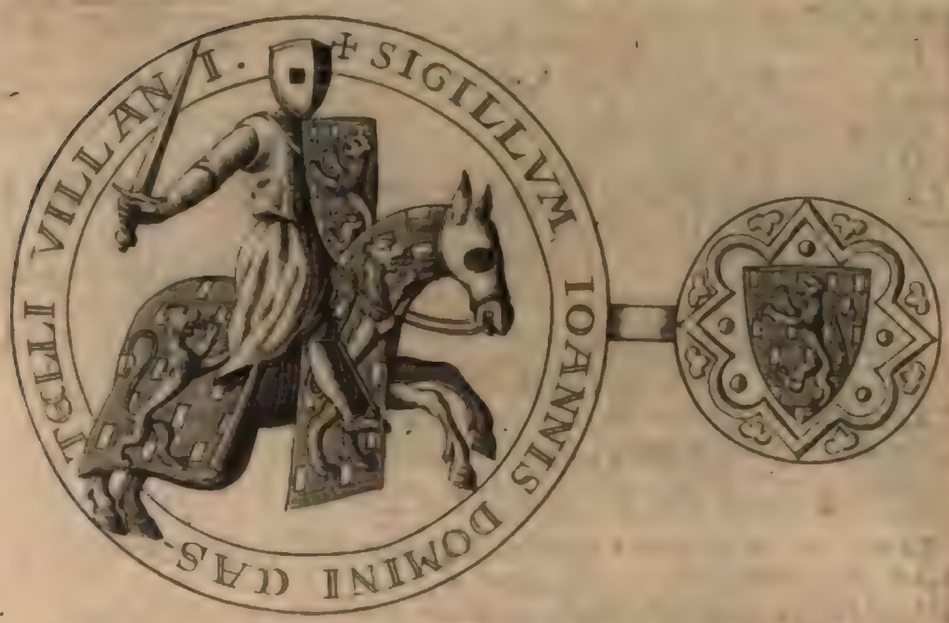
Extraict du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies.

1284. Novs Iehan *Sire de* Chasteavvillain *& de Luzy, feſons ſauoir à tous, qui verront & orront ces preſentes Lettres, que nous aſſeurons & octroyons à Religieuſes Dames l'Abbeſſe & le Conuent de Andeceis, à prendre & à recepuoir quarante ſolz de tournois de rente chacun an ſur noſtre minage & ſur noſtre tour de Baye au payement de la foire de Prouuins en May. Leſquelx* XL. *ſolz Meſſire* Simon *noſtre chier pere auoit laiſſez pour Dieu & en aulmoſne à l'Abbeſſe & au Conuent deuant diz pour faire vn anniuerſaire chacun an en ladite Egliſe, &c. Ce fu fait l'an de grace* MCCLXXXIV. *ou mois de Septembre.*

Extrait des Archiues du Prieuré des Bonshommes prés Chaſteauuillain.

1303. Literæ Ioannis domini Castellivillani militis, quibus confirmat Literas Hvgonis domini Brecarvm & Castellivillani datas anno MCXCIV. continentes fundationem Prioratus Fratrum Grandimontis morantium iuxta Castellvmvillanvm. Anno MCCCIII. menſe Auguſto.

Seellé d'vn grand ſeau, auquel eſt repreſenté vn homme à cheual auec les Armes de la maiſon de Chasteavvillain, *en cette ſorte.*



10. *SIMON DE CHASTEAVVILLAIN II. du nom Seigneur d'Arc en Barrois, & ſes freres, enfans de* IEAN I.

CHAPITRE XIII.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon de Bourbon.

LETTRES *du mois de Iuin l'an* MCCLXXXIIII. *par leſquelles* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *&* IEANNE *ſa femme font certains dons apres leurs treſpas à* SIMON *&* GVY *leurs enfans.* 1284.

LETTRES *du Lundy deuant l'Annonciation Noſtre Dame l'an* MCCLXXXV. *par leſquelles* IEAN *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN *& de Luzy & ſa femme ordennent partage de leurs biens entre leurs enfans, c'eſt aſcauoir* IEAN *Eueſque de Chaalons,* SIMON, GVION, *&* ALIX. 1285.

Extraict du Liure intitulé, *Le lignage de Dreux & de Coucy,* mis par eſcrit l'an 1303.

LA *tierce fille du Comte* GVION DE FLANDRES *ot nom* MARIE. *Elle fut mariée à Monſeigneur* GVILLAVME *aiſné filz du Comte de* IVILIERS, *qui mourut en vne bataille à Ru en Alemagne auec ſon pere. Mais Marie ſa femme ot de luy deux filz, qui orent tous deux nom* GVILLAVME. *Li ainſnez mourut iennes auant que il fut Chenaliers, des playes qu'il ot en au temps des guerres de Flandres. Li ſecond fut Clers, & fut apellé* GVILLAVME DE IVLLIERS, *&c. Celle* MARIE, *dont nous parlons, fut remariée apres la mort de ſon premier mary a Monſieur* SIMON *aiſné filz de* MONSIEVR DE CHASTEAVVILLAIN *en Bourgongne, qui de luy auoit pluſieurs enfans quand ce Liure fut faitz.*

Extraict des Lettres de la Commune & Franchiſe des habitans de Chaſteauuillain.

EN *nom du Pere, & du Filz, & du S. Eſprit, amen. Ie* IEHAN *Sire de* CHASTEAVVILLAIN, *ie* IEHANNE *ſa femme Dame dudit lieu, & ie* SIMON *fils dudit Seigneur, & ie* MARIE *fille au Comte de* FLANDRES *femme audit* SIMON. *Sauoir faiſons à tous ceux qui verront & orront ces preſentes Lettres, que nous de nos propres volontez, grez, & par le conſeil de bonnes gens & de noz amis, auons franchi & franchiſſons pour nous & pour noz hoirs Seigneurs de Chaſteluillain à touſiours mais touz nos hommes, & toutes nos femmes, &* 1286.

tous leurs hoirs habitans & demeurans à Chaſteluillain, c'eſt à ſçauoir qui y ſont, & qui par apres y ſeront, & qui de dehors y ſuruiendront, &c. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur mille deux cents quatre-vingts & ſix, au mois de Mars.

Extrait des Archiues de l'Eueſché de Troyes.

1293. ANNO MCCXCIII. In vigilia Vrbani Papæ & Martyris, nobilis Princeps dominus ROBERTVS Dux Burgundiæ fecit homagium ligium, ſaluis aliis dominis ſuis ligiis, IOANNI Dei gratia Trecenſi Epiſcopo, tertiæ partis feodi Sancti Iuſti emptæ ab ipſo primogenito Domini à nobili viro domino SIMONE DE CASTROVILLANI milite, & MARIA filia nobilis Principis COMITIS FLANDRIÆ vxore dicti domini SIMONIS.

Extraits des Archiues de l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

1294. TESTAMENT *de* MARIE *fille du Comte de Flandres femme de* SIMON DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur d'Arc l'an* MCCXCIV.

1297. CODICILLE *de la meſme Dame de l'an* MCCXCVII.

Extraict d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

1298. LETTRES *de* SIMONS *aingnaiz fiz Monſieur* DE CHASTELVILLAIN, *Sires d'Arc, par leſquelles il vend la ſeruitute qu'il auoit ſur ſes hommes & fames d'Ourges apellée Mainmorte, pour le priz de ſept vingts liures de tournois petiz. Ce que* IEHAN *Sires* DE CHASTELVILLAIN *ſon pere, du fief duquel ladite Mainmorte mouuoit, approuue & confirme. Au mois de Ianuier l'an* MCCXCVIII.

Extrait d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

1303. PHILIPPE *par la grace de Dieu Roy de France. A noſtre amé & feal* SIMON DE CHASTEAVVILLAIN *ſalut & amour. Comme nous vuillanz ô l'aide de Dieu à tout noſtre pouuoir contreſtier à noz ennemis de Flandres & à leurs deſloiaus emprinſes refraindre, vous aions prié & requis ſeur l'amour & la feauté que vous auez à nous & à noſtre Royaume, & auec ce de toute noſtre auctorité vous aions mandé que tantoſt vous appareilliſſiez pour aller ſans nul delay vers les parties de Flandres le plus haſtiuement & le plus bref chemin que vous pourriez, & appareillié conuenablement ſelonc voſtre pouair de gent de cheual & de pié: & vous de vous appareillier & partir ne ſoyez pas ſi diligent comme la beſoigne requiert, ſi comme nous auons entendu. Encores vous prions-nous & requerons ſi acertes comme plus poons, ſeur l'amour & la feauté que vous auez à nous, & à noſtre Royaume. Et auec ce, vous commandons ſi eſtroitement comme plus poons, que vous appareillié ſi ſouffiſamment comme plus pourrez, vous traez ſi haſtiuement eſdites parties de Flandres, que vous ſans nulle defaute ſoyez à Arraz au iour de noſtre ſemonce. Et ſachiez que le beſoins eſt tiez, que nous ne deurions tenir pour feel ne pour ami qui en ceſte neceſſité nous faudra. A Paris le* V. *iour d'Aouſt l'an* MCCCIII.

Extraict d'vn Regiſtre du Threſor des Chartes du Roy.

1305. LETTRES *du* V. *iour de Iuillet l'an* MCCCV. *par leſquelles Iean Comte de loigny, Beraut Seigneur de Merqueil Conneſtable de Champagne,* SIMON *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN, *Robert Chaſtelain de Beaumés, Renaut Vidame de Piqueny, Iean Seigneur de Fiennes, & Hue Mareſchal de Champaigne, ſe conſtituent pleges de rendre en priſon Robert & Guillaume enfans de Guy Comte de Flandres, au cas qu'ils ne tiennent les conuenances de paix faites auec le Roy.*

Extrait du Calendrier de l'Egliſe de Chaalons.

IV. Kal. Iulij. Obitus domini SIMONIS domini CASTRIVILLANI.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies.

VNIVERSIS præſentes Literas inſpecturis. IOANNES miſeratione diuina Catalaunenſis Epiſcopus ſalutem in Domino. Notum facimus vniuerſis me vidiſſe, & de verbo ad verbum legiſſe quaſdam Literas, &c. nobilis viri domini IOANNIS domini DE CASTROVILLANO patris & domini noſtri, ſigillo ipſius domini Ioannis patris noſtri ſigillatas, &c. Datum anno Domini MCCCII. die Dominica qua cantatur *Iudica me.*

Extrait du Calendrier de l'Egliſe de Chaalons.

IV. Non. Aprilis. Obiit dominus IOANNES DE CASTROVILLANI Epiſcopus Catalaunenſis.

Extraict d'vn Registre de la Chancellerie de France.

LETTRES de AALIZ DE CHASTEAVVILLAIN *Dame de Troissereurs, par lesquelles elle franchist tous ses hommes, & toutes ses femmes, & touz leurs hoirs à Ourges & ou finage, & les quitte de toutes exactions, subuentions, impositions, cheuauchées, tailles, subsides, coustumes, & autres seruitutes. Par telle maniere, qu'ils luy payeront chacun an dedans la feste de Toussainz ou chief de Nouembre* XX. *liures de tournois petiz. Item elle promet pour soy & pour ses successeurs à tenir, garder, & defendre tous ceaus & toutes celles qui sont & qui apres seront dessous soy & dessouz ses successeurs en tout ou en partie, ainsi comme Messires ses peres Messires* IEHANS *iadis Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN, *& Messire* SIMONS *ses freres iadis Seigneur d'Arc en Barrois les ont tenuz & gardez. Fait l'an* MCCCXXI. *le Lundy apres la Natiuité S. Iean Baptiste.* 1321.

Epitaphe qui se void en la nef de l'Eglise des Cordeliers de Chasteauuillain sur vne tombe esleuée.

CY *gist Madamoiselle* AALIX DE CHASTELVILAIN *Dame de Troissourours, qui trespassa à Montaigney dessoubs Til, & fut le corps de ly transporté au Conuent des Freres Minours de Chasteluilain, & seuelis l'an de grace* MCCCXXXIV. *au* XVIII. *iour du mois de Iuin. Priez Dieu qu'il luy fasse mercy.* 1334.

II. *IEAN II. DV NOM SEIGNEVR DE* CHASTEAVVILLAIN, *& d'Arc en Barrois, & ses freres, enfans de* SIMON II.

CHAPITRE XIV.

Extrait d'vn ancien Registre de la Chancellerie de France.

A TOVS *ceus qui ces presentes Lettres verront & orront.* IEHANS DE ROVSSY, *&* GVILLAVME DE CHASTELVILLAIN *Sires de Boissy, curateurs de* IEHAN GVILLAVME *meneurs d'aage, enfanz iadis de Monseigneur* IEHAN DE CHASTELVILLAIN, *par Lettres le Roy de France nostre Seigneur, desqueles la forme est tele.*

PHILILPVS Dei gratiâ Francorum Rex. Vniuersis præsentes Literas inspecturis salutem. Notum facimus quòd dilecti & fideles nostri IOANNES Catalaunensis Episcopus, IOANNES Comes DE ROCEYO, & GVILLELMVS DE CASTROVILLANI Canonicus Cathalaunensis, & nonnulli alij carnales amici de vtroque latere IOANNIS & GVILLELMI liberorum quondam IOANNIS DE CASTROVILLANI militis defuncti minorum annis, nobis cum instantia supplicarunt, vt ipsis minoribus tutores non habentibus, & quos GVIDO, SIMON, ROBERTVS, & HVGO DE CASTRIVILLANI, fratres, patrui eorumdem minorum, prouocant, vt dicebant, ad diuisionem bonorum immobilium communium inter ipsos, de curatore seu curatoribus idoneis, qui ipsorum minorum nomine, & pro ipsis, & ad vtilitatem eorum intenderent diuisioni prædictæ, prouidere auctoritate Regiâ dignaremur. Nos igitur de ipsorum Comitis de Roceio & GVILLELMI DE CASTROVILLANI, qui ipsis minoribus ex parte patris & matris propinqua lineâ consanguinitatis iunguntur, fidelitate & industriâ confidentes, ipsos quantum ad actum diuisionis huiusmodi faciendæ, eisdem minoribus de consilio Episcopi memorati, & quorumdam aliorum amicorum suorum, dedimus & deputauimus curatores. Qui quidem onus curæ prædictæ in se præsentialiter & fauorabiliter assumentes, in præsentia dilecti & fidelis GVILLELMI DE NOCARET militis nostri recipientis ad opus minorum ipsorum promiserunt, & ad sancta Dei Euangelia iurauerunt, se in diuisione huiusmodi facienda ad vtilitatem minorum ipsorum diligentem sollicitudinem adhibere, & reddere rationem de his, de quibus de iure patriæ & consuetudine reddere tenebuntur. In cuius rei testimonium præsentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisiis XII. die Martij anno Domini MCCCXII. 1312.

MARIE DE ROVSSY iadis femme dudit Monseigneur IEHAN, & mere desdiz enfans, & HVGVENIN frere iadis dudit Monseigneur IEHAN, salut. Sachent « tuit, que comme descors fust entre nous MARIE dessusdite, tant pour nous pour tant « 1313.

» comme il nous puet toucher pour cauſe de douaire, comme pour cauſe de bail de nos » enfans deſſuſdis, & nous GVILLAVMES & IEHANS deſſuſdits curateurs deſdits » enfans donnez de par le Roy quant aux choſes contenues eſdites Lettres d'vne part, » & moy HVGVENIN deſſuſdit d'autre part: Seur la diuiſion de tous les biens com- » muns entre nous, pour cauſe de la ſucceſſion de haut homme & noble Monſeigneur » SIMON DE CHASTELVILLAIN iadis Seigneur d'Arc, pere de moy HVGVE- » NIN deſſuſdit, de Dame MARIE DE FLANDRES ma mere, de reuerend Pere » en Dieu Monſeigneur IEHAN DE CHASTELVILLAIN iadis Eueſque de Chaa- » lons mon oncle, & de toutes les ſucceſſions & eſcheoites qui nous pooient & pueent » auenir en quelconque temps que ce ſoit, de Monſeigneur IEHAN iadis Seigneur DE » CHASTELVILLAIN ayeul de moy HVGVENIN deſſuſdit, de Damoiſelle AA- » LIS ſa fille ma tante, & de GVIOT, SIMON, & ROBERT, mes freres, Clers. A la » parfin nous auons accordé en la maniere & en la forme qui s'enſuit. C'eſt aſſauoir que » ie HVGVENINS deſſuſdits pour tout le droit que ie puis ou pourroye auoir ou temps » auenir en toutes les ſucceſſions & eſcheoites deſſuſdites, tenray & ueray comme » mon propre heritage à moy & à mes hoirs toute la terre de PLEVRE, laquelle fu au- » dit Eueſque au temps que il viuoit, & auſſi toute la terre de BAYE, laquelle tient » Meſſires IEHANS DE CHASTELVILLAIN mes tayons deſſuſdits, apres la mort » dudit tayon. En telle maniere que quant ie tenray ledi terre de Baye, ie ſeray tenuz » à aſſeoir à meſdiz trois freres Clers deus cens & cinquante liurées de terre à tour- » nois, & en ſeray tenuz à acquiter du tout ladite Madame MARIE & ſes enfanz: » ſauf ce que deſdites deuz cenz & cinquante liurées de terre ladite Madame en a aſſis » auſdits trois freres la tierce partie duques apres la mort dudit tayon. Apres la mort » duquel elles retourneront à ladite Dame pour tant comme il li touche, & à ſes en- » fans & à leurs hoirs. Et ie lidiz HVGVENINS leur en deuerai aſſeoir deus cens & » cinquante liurées ſi comme deſſus eſt dit. Sauf ce que apres le decés deſdiz trois fre- » res Clers, leſdites deus cens cinquante liurées de terre reuenront à moy & à mes hoirs, » comme mes propres heritages, ſans ce que ladite Dame ou ſi enfant y praignent » riens, &c. Et parmy toutes ces choſes deſſuſdites, en la maniere que dit eſt, ie lidiz » HVGVENINS ai quitté & quitte, donne & tranſlate à ladite Dame, pour tant que » il li puet toucher, & à ſes enfans, tout le droit que ie auoye ou poois auoir ou temps » preſent, & au temps auenir, pour quelconque cauſe que ce fuſt, en toutes les ſucceſ- » ſions & eſcheoites deſſuſdites, &c. En teſmoignage deſqueles choſes nous MARIE, » IEHAN, GVILLAVME, & HVGVENINS deſſuſdiz auons mis noz ſeaux en ces » preſentes Lettres, qui furent faites l'an de grace MCCCXIII. ou mois d'Aouſt.

A TOVS ceus qui ces preſentes Lettres verront & orront. IEHANS Cuens de » Rouſſy, & GVILLAVME DE CHASTELVILLAIN Sires de Bouſſy, cura- » teur de IEHAN & GVILLAVME meneurs d'aage, enfans iadiz Monſeigneur IEHAN » Seigneur DE CHASTELVILLAIN, MARIE DE ROVSSY iadis fame dudit » Monſeigneur IEHAN & mere deſdiz enfans, & GVIOS, SIMONS, & ROBERS » Clerc, frere iadis Monſeigneur IEHAN, ſalut. Sachent tuit que comme pluſieurs » traitié euſſent eſté pourparlé entre ledit Monſeigneur IEHAN au temps que il vi- » uoit d'vne part, & nous GVIOT, SIMON, & ROBERT deſſuſdiz d'autre part: & » puis le decés dudit Monſeigneur Iehan entre nous & Iehan & Guillaume curateurs » deſſuſdiz, pour leſdiz enfans, & Marie deſſuſdite, pour tant comme il nous puet & » pourroit touchier, tant pour cauſe de bail de noſdiz enfans d'vne part, & nous Guiot, » Simon, & Robert deſſuſdiz d'autre part: Seur la diuiſion de tous les biens que nous » auiens & poyens auoir communs enſemble, pour cauſe des ſucceſſions de haut hom- » me & noble Monſeigneur SIMON DE CHASTELVILLAIN iadis Seigneur » d'Arc pere de nous trois freres deſſuſdiz, & doudit IEHAN, de Madame MARIE DE » FLANDRES noſtre mere, & de Monſeigneur IEHAN DE CHASTELVIL- » LAIN iadis Eueſque de Chaalons noſtre oncle, & de toutes les ſucceſſions & eſ- » cheoites, qui nous pooient & pueent auenir en quelconque temps que ce ſoit, de » Monſeigneur IEHAN iadis Seigneur DE CHASTELVILLAIN noſtre ayeul, & » de Damoiſelle AELIS ſa fille noſtre tante, liquel traitié n'ont pas eſté paraſeui à plain » iuſques à cy. A la parfin nous auons accordé en la forme & en la maniere qui s'enſuit. » C'eſt aſſauoir que pour tout le droit, qui à nous deſſuſditz Guiot, Simon, & Robert » apartenoit, pouoit, & deuoit apartenir & venir en tout le temps preſent & auenir en » tous les biens des ſucceſſions & eſcheoites deſſuſdites eſcheuës ou à eſcheoir par » quelconque cauſe que ce ſoit, nous trois freres deſſuſdiz tenrons & auerons pour nous » & pour nos hoirs comme noſtre propre heritage la maiſon de COVRCELLES, auec » le bois qui eſt deuant la maiſon, & la garenne, & toute la terre de Courcelles, & la » terre de Triuart, de Gié, de la Ville au bois, de Burguieres, & Riquebourc, de Chame-

rois,

rois,& de Montrebons, & toutes les apartenances, ou pris & sur le pris de quatre cens « soixante liures de terre à Parisis, &c. Apres il est conuenancé & accordé, qu'apres le « decés de nostre chier Seigneur Monseigneur IEHAN DE CHASTELVILLAIN « tayons à nous trois freres dessusdiz, nous ladite MARIE pour tant comme il nous « touche, & ledit enfant, ou leur hoir, deurons & serons tenu à asseoir asdiz trois freres « deus cenz cinquante liurées de terre à petiz tournois, lesquelles ils tenront perpetuel- « ment à touiours comme leur propre heritage,&c. Et apres la mort doudit tayon, « HVGVENINS freres asdiz trois Clerc sera tenuz à asseoir à sesdis trois freres deus « cens cinquante liurées de terre à tournois sur la terre de Plourc & celle de Baye. La- « quelle terre de Baye doit escheoir audit Huguenin apres la mort desdis trois Clercs « &c. Donné en l'an de grace MCCCXIII. ou mois d'Aouſt. «

Extrait des Regiſtres de la Chancellerie de France.

LITERÆ PHILIPPI Regis, quibus gratiam facit MARIÆ DE ROVCIACO dominæ de CASTROVILLANO relictæ IOANNIS DE CASTROVILLANO domini quondam militis, fundandi vnam Capellaniam in manerio seù domo d'Islée in Normannia in honore beati Michaëlis Archangeli, & eam de XXIV. libris dotandi. Anno MCCCXXVIII. 1328.

Extrait d'vn ancien Regiſtre des Arreſts du Parlement.

Anno MCCCXXXIV. MARIA, DE ROVCIACO relicta quondam DOMINI DE CASTROVILLANO contra IOANNEM Comitem Rouciaci fratrem suum. Comitissa Rouciaci mater nuper defuncta. Sexcentæ libræ terræ annui redditus assignatæ eidem Mariæ. 1334.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Chambre des Comptes de Dijon.

SIMON DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Conrcelles, l'an* MCCCXXII. 1322.

Extrait d'vn Inuentaire des Tiltres de l'Egliſe de Reims.

LITERÆ, quibus declaratur quòd SIMON DE CASTROVILLANI Episcopus Catalaunensis iuramentum præstitit Archiepiscopo Remensi anno MCCCXXVIII. feria tertia post festum omnium Sanctorum. 1328.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

TESTAMENT *de* SYMON DE CHASTEAVVILLAIN *Eueſque de Chaalons. L'an* MCCCXXXIV. 1334.

Extrait du Calendrier de l'Egliſe de Chaalons.

VI. Idus Ianuarij. Obiit dominus SIMON DE CASTROVILLANI Episcopus Catalaunensis.

---

12. *IEAN III. DV NOM SEIGNEVR DE* CHASTEAVVILLAIN *& d'Arc en Barrois, &* GVILLAVME *ſon frere, enfans de* IEAN II.

CHAPITRE XV.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

TRAITÉ *de mariage de* IEAN DE CHASTEAVVILAIN *Seigneur dudit lieu & de* MARGVERITE DE NOYERS *fille de haut & puiſſant Seigneur Monſeigneur Mre Sire de Noyers Cheualier, & Conſeiller du Roy, & de Madame* IEANNE DE DAMPIERRE. *L'an* MCCCXXI. 1321.

Extrait d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *du Roy* PHILIPPES *paſſées à Fontainebleau au mois de Ianuier l'an* MCCCXXXI. *par leſquelles* OVDET *Seigneur* DE GRANCEY *le chaſtel Eſcuyer, par le* 1331.

conſeil & conſentement des Seigneurs de Larrey ſon oncle, & de Ioinuille ſon couſin, promet prendre à femme Damoiſelle MAHAVT *fille de* MILES *Seigneur* DE NOYERS *Chevalier & Conſeiller du Roy. Elle promet renoncer à l'eſchoite qui luy pourroit venir de* MARGVERITE *Dame* DE CHASTEAVVILLAIN *ſa ſeur en cas qu'elle meure ſans enfans. Et* OVDET *luy aſſigne ſon douaire ſur le chaſteau de Chalancey, & apres la mort de ſa mere ſur la moitié de ſes biens.*

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Chambre des Comptes de Dijon.

1337. LETTRES, *par leſquelles* IEAN *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN *vend au Duc de Bourgongne ſon chaſteau de Bremur auec la forteresſe & le pourpris, pour la ſomme de mille deux cents liures tournois. Et en eſchange des rentes & terres qu'il auoit audit Bremur, le Duc luy baille toute la terre qu'il auoit en la ville & au finage de Balaon. A Pontoiſe le* XXIII. *iour de Septembre l'an* MCCCXXXVII.

Extraict d'vn Regiſtre des Arreſts du Parlement.

1341. ANNO MCCCXII. IOANNES dominus CASTRIVILLANI, & GVILLELMVS frater eius.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

1343. APPROBATION *faite par* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN & GVILLAVME *ſon frere, du teſtament & codicille de* MARIE DE ROVCY, *Dame de* CHASTEAVVILLAIN *leur mere. L'an* MCCCXLIII.

Extrait des Archiues de l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

AMORTISSEMENT *octroyé par* IEAN *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN *& d'Arc. L'an* MCCCXLIII.

---

13. *IEANNE DAME DE CHASTEAVVILLAIN, & MARIE Dame d'Arc en Barrois ſa ſeur, filles de* IEAN III.

CHAPITRE XVI.

Extraicts d'vn roole d'hommages faits à l'Eueſque de Troyes.

1277. ANNO MCCLXXVII. *Madame* MARIE DE MARIGNY *fiſt hommage de l'eſchoite qui luy vint par la mort de Meſſire* GARNIER *Seigneur de Marigny ſon pere, & de la troiſieſme partie de la ſucceſſion de* MARGVERITE DE MARIGNY *ſa ſeur.*

POINCET DE TIL *Eſcuyer fiſt hommage de la tierce partie de la ſucceſſion de ladite Marguerite de Marigny ſeur d'Agnes ſa femme.*

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Pontigny.

LETTRES D'ERARD *de Brene Chevalier Sire de Veniſy, par leſquelles ayant vendu* DC. *arpens de bois autour de Veniſy à l'Abbé de Pontigny, il promet de leur en faire auoir Lettres de* POINCET DE TIL *& de ſa femme, ſe nul droit y auoient. Au mois d'Aouſt l'an* MCCLXIX.

1301. LETTRES *de* GVILLAVME *Sire de* TIL *& de Marigny Eſcuyers, par leſquelles il tranſige des diſcors mens entre luy & l'Abbé & Conuent de Pontigny ſur ce qu'ils auoient acquis ſans ſon aſſentement en ſes fiez de Veniſy, & promet en bailler Lettres ſeellées du ſeau dont il vſera quand il ſera Cheualier. L'an* MCCCII. *en Ianuier.*

Extrait de l'Inuentaire des Chartes du Threſor du Roy.

1312. LETTRES, *par leſquelles* GVILLAVME *Seigneur de* TIL *& de Marigny en Champagne Cheualier vend la terre de la Grue & les apartenances, à ſçauoir Criſancy, Fauerolles, Gerane, & Origny, à* LOVYS *aiſné fils du Roy de France, Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie. Eſquelles Lettres eſt dit auſſi que la femme dudit Guillaume s'appelloit* YSABEAV, *& eſtoit fille du Comte de* GRANDPRE.

Extraicts des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCXLII. IOANNES dominus DE TILIO & de Marigniaco miles, Conſiliarius Regis. 1342.

Extraict d'vn ancien Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *de* IEAN *Sire* DE THIL *& de Marigny, Conneſtable de Bourgongne, & d'*EDOVART *Sire* DE BEAVIEV, *& de* MARIE DE THIL *Dame de Beaujeu, par leſquelles ils s'accordent enſemble tant ſur les conqueſts faits durant le mariage dudit Sire de Thil & de feuë Madame* AGNES DE FROLOIS *ſa premiere femme, & de Monſeigneur* GVILLAVME *iadis Seigneur* DE THIL *pere dudit Seigneur de Thil, eſquels conqueſts ledit Edouart pretendoit la moitié à cauſe de* MARIE DE THIL *ſa femme comme heritiere ſeule de ladite de Frelois. Item ſur ce que le meſme Seigneur de Beaujeu diſoit que ledit Seigneur de Thil eſtoit tenu à luy parfournir l'aſſiete de cinq cents liurées de terre ou chaſtel de la Roche & ſes apartenances par les conuenances du mariage ſuſdit. Item ſur trois cents liures pour cauſe de trente liurées de terre eſcheuës à ladite Agnes ou finage de Guerchi par l'eſcheite de feu l'Archidiacre de Soloigne. Pour toutes leſquelles choſes le Seigneur de Thil baille au Seigneur de Beaujeu & à Marie de Thil ſa femme & fille de luy & de ladite Agnes ſa premiere femme tout ce qu'il a à Montaigne & à Briane acquis de Madame Jeanne de Courcelles iadis femme de Monſieur Gibaut de Saint Verain. Item le chaſtel de la Roche auec les apartenances. Fait au chaſtel de Thil le Dimoinche deuant la Purification* XXIJ. *iour de Ianuier l'an* MCCCXLV. 1345.

Extrait des Archiues de l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

AMORTISSEMENT *fait par* IEANNE *Dame de Tremelay & de* CHASTEAV-VILLAIN *fille de feu* IEAN *Seigneur de* CHASTEAVVILLAIN. *L'an* MCCC LX. 1360.

Extrait des Archiues de l'Eueſché de Troyes.

A TOVS *ceuls qui verront & orront ces preſentes Lettres. Nous* IEHANNE *Dame de Saint George & de* CHASTELVILLAIN, *faiſons ſauoir que nous donnons plain pouuoir, autorité & puiſſance à noſtre bien amé Cheualier & Lieutenant Monſieur Sance de Noigent, autant comme nous en noſtre perſonne pourriens auoir ſi nous y eſtiens à faire, de entier en foy & homaige en la main de reuerend Pere en Dieu noſtre treſcher Seigneur & couſin Monſeigneur l'Eueſque de Troyes, & de faire foye à ycelui en nom de nous, pour nous, de tout ce que nous tenons dudit Monſeigneur l'Eueſque en toute la dioceſe de Troyes, & ſpecialement en la ville & apartenances de Marigny en Champaigne, excepté le chaſtel. Et promettons en bonne foy & ſur l'obligation de tous nos biens meubles & non meubles, preſens & futurs, de tenir ferme & ſtable tout ce que ledis Monſieur Sance noſtre Lieutenant en ſera, ſans iamais aler au contraire. En teſmoing de laquelle choſe nous auons mis noſtre ſeel en ces preſentes Lettres, qui furent faites & données à Geſure le ſecond iour du mois de May l'an mil* CCCLXII. 1362.

HENRY *de Poitliers eſtoit Eueſque de Troyes L'an* MCCCLXII.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

TRAITÉ *de mariage d'entre* IEANNE DE CHASTELVILLAIN *&* ARNAVT DE CERVOLLE *Cheualier Seigneur de Chaſteauneuf & de Concreſſaut, L'an* M. CCCLXII.

Extrait des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCLXIV. Inter MILONEM DE NOERIIS ſcutiferum tam nomine ſuo, quàm vt habentem ballum ERARDI DE NOERIIS minoris annis, IOANNAM & CECILIAM DE NOERIIS maiores annis, liberos quondam domini de Montecorneti ex vna parte, & ODONEM dominum DE GRANCEIO ad cauſam MATILDIS ſuæ vxoris ex altera. Super eo quod dicti liberi proponebant, quòd quondam defunctus MILO dominus de Noeriis eorum auus habuerat ſeptem liberos, ſcilicet MILONEM DE NOERIIS dominum de Montecorneti eorum patrem, IOANNEM DE NOERIIS Comitem de Ioigniaco, GAVCHERVM DE NOERIIS, DOMINAM DE CASTROVILLANI, dominam de Granceyo, IOANNAM & HELISSANT Moniales Monaſterij Iotrenſis. Dicebant etiam quòd auus ipſorum mari- 1364.

tauerat filiam ſuam Dominam de Caſtrouillani, & ſibi promiſerat certos redditus, quibus contenta fuerat. Quódque filiabus ſuis Ioannæ & Heliſendi Monialibus ſucceſſioni ſuæ renunciantibus centum libratas terræ dederat. Necnon quòd matiauerat filiam ſuam MATILDIM domino de Granceio, & ſibi pro ſuo matrimonio donauerat cccc. libras terræ, & duas mille libras pariſ. ſoluendas ſtatim, & cc. libr. terræ, & duas mille libras pariſ. ſoluendas poſt ſuum deceſſum: & per hoc renunciauerat ſucceſſioni dicti aui. Quódque dictus auus fecerat partagia inter dominum de Montecorneti & Comitem de Ioigniaco liberos ſuos, aſſignando dicto de Montecorneti poſt ſuum deceſſum caſtrum & Caſtellaniam de Noeriis cum pertin. & domos de Fraigne & de Doiſſean, ac omnes alias villas de riparia. Dicto verò de Ioigniaco caſtrum & Caſtellaniam de Vendeuure, caſtrum & Caſtellaniam de Voix, & omne illud quod habebat in caſtro & caſtellania de Payens, & terram de Polyaco, & xxv. libr. terræ quas habebat ſuper fetagio de Tornodoro, & terra de Chabliis, & cccc. libratas terræ quas habebat ſuper terram de Monteaguilonis. Quódque quingentæ libratæ terræ, quas debebat LIBERIS DOMINÆ DE CASTROVILLANI iam defunctæ aſſignarentur ſuper terram de Dormay, Voix le Comte, d'Eſtencourt. Et ſi plus valerent, dictus de Ioigniaco haberet quod ſupereſſet. Dicebant etiam quòd defuncto dicto auo, Comes de Ioigniaco vi armorum contra rationem & voluntatem dictorum liberorum occupauerat dictum caſtrum de Noeriis. Quódque amici dicti Comitis pro bono pacis vſque ad Paſcha anni MCCCLI. tenuerant dictum caſtrum. Necnon quòd in craſtinum Paſchæ dictus Comes per ODONEM DE GRANCEIO tam nomine ſuo, quàm patris ſui, violenter & de facto occupari fecerat dictum caſtrum de Noeriis. Quare domina de Montecorneti tunc viuens præfatum Comitem & ODONEM filium præfati ODONIS DE GRANCEYO adiornari fecit, &c. Curia per iudicium ſuum dixit, quòd præfati liberi nominibus quibus ſuprà tenerentur in poſſeſſione dictorum caſtri & Caſtellaniæ de Noeriis. Die I Martij anno MCCCLXIV.

LETTRES *de l'an* MCCCLXIV. *par leſquelles le Roy declare que ſon amé & feal Cheualier* ARNAVT DE CERVOLE *de ſon congé & licence a entrepris à mettre hors du Royaume les gens des Compagnies eſtans en iceluy, & les mener & conduire ou ſaint voyage d'Outremer pour ſeruir Dieu contre les meſcreans & enne mis de la Foy.*

Extrait des Archiues de l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

1365. AMORTISSEMENT *fait par* ARNAVT DE CERVOLLE *&* IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *ſa femme. L'an* MCCCLXV.

Teſtament de noble Damoiſelle MARIE DE CHASTELVILLAIN *Dame de Montaigu & d'Arc, femme de noble Damoiſel* IEHANS DE BOVRGOINGNE *Seigneur de Montaigu & d'Arc. L'original en eſt au Threſor des Chartes du Roy.*

1366. IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus Sancti, amen. &c. Ego MARIA DE CASTROVILLANO domicella, domina temporalis de Arcu, vxor nobilis viri IOANNIS DE BVRGVNDIA domicelli, in bona per Dei gratiam valetudine & proſperitate mentis meæ conſtituta, licèt in corpore ſim grauata, affectans pro toto poſſe meo piis actibus debita propria expiare, &c. Teſtamentum meum, ſeu meam vltimam voluntatem, aut ordinationem extremam de voluntate, licentia, auctoritate, & conſenſu dicti Ioannis de Burgundia dilectiſſimi mariti mei præſentis, mihi quo ad hæc auctoritatem & licentiam præbentis, condo, diſpono, & ordino in modum qui ſequitur. Primò & principaliter ſpiritum meum recommendo altiſſimo Creatori, beatæque Virgini Mariæ eius matri, ac omni Curiæ cæleſti, vt ad illum qui creauit ipſum totaliter reuertatur. Humano verò corpori meo ſepulturam eligo in Eccleſia de Arcu, videlicet de ſubtus imagines beatorum Ioannis Baptiſtæ & Martini. Quam ſepulturam volo, præcipio, & ordino fieri lapideam in & ſuper foſſa mea benè & honorificè ſecundum reſpectum & ordinationem executorum meorum, quos inferiùs nominabo. Item volo & ordino, & præcipio ſolui per executores meos inferiùs nominandos pro parte mea medietatem omnium miſſionum de couſtamentis tumbarum faciendarum bonæ memoriæ domini patris mei, dominæ matris meæ, & domini IOHANNIS fratris mei defunctorum, quos Deus abſoluat, &c. Item volo, præcipio, & ordino quòd Capellania quam bonæ memoriæ domina MARIA auia mea fundauit in Eccleſia b. Bercarij de Caſtrouillano ſuper terram de Brecons, quam dominus GVIDO DE BRECONS miles tenet ad vitam ſuam, ſe teneat ſecundum fundationem eiuſdem. Item volo, præcipio, & ordino, quòd per dictos executores meos accipiantur, apprecientur, & ſituentur ſexa-

ginta libratæ terræ seu redditus super & in terra mea de Villanoua versus Barrum super Sequanam, de quibus vna Capellania fundetur in Ecclesia de Arcu, vbi ego elegi prædictam sepulturam meam, &c. Item volo, præcipio, & ordino, quòd centum libræ terræ, seu redditus, quas DOMINVS DE NOERIIS cognatus meus mihi debet & tenetur situatæ, sint & permaneant Decano & Canonicis Ecclesiæ de Granceyo castro, prout prædictus Dominus & maritus meus & ego alias concessimus, &c. Item do & lego dilectissimo & carissimo fratri meo DOMINO DE PETRAPONTE Horas meas beatæ Mariæ, quæ quondam fuerunt bonæ memoriæ domini de Castrouillano patris mei defuncti, quem Deus absoluat. Item volo, præcipio, & ordino, quòd homines mei & feminæ meæ villæ de Dronayo, qui occasione guerræ dicti domini mariti mei fuerunt damnificati & grauati, in recompensationem & retributionem aliqualem dictorum suorum damnorum & grauaminum, & vt ipsi pro remedio animæ meæ ad Dominum intercedant, sint & remaneant quitti penitus & immunes de omnibus & singulis debitis & reddibentiis suis, quæ mihi aut meis heredibus debere possent per duos annos à die obitus mei continuè computandos. Item volo, præcipio, & ordino, quòd terra mea quam ego habeo & habere possum & debeo apud Chableyas & Poilleyum, per executores meos quos inferiùs nominabo vendatur, ac etiam alienetur perpetuò, & quòd denarij accipiantur de eadem pro ponendo & conuertendo in solutione & adimpletione huius mei præsentis testamenti. Item ego volo, præcipio, & ordino, de voluntate etiam & consensu dilectissimæ & carissimæ sororis meæ dominæ IOANNÆ dominæ DE CASTROVILLANO & IOANNIS DE THILLO eius filij nepotis mei, qui ad hæc fuerunt præsentes, & concordantes, heredes mei proximiores, quòd IOANNES DE BVRGVNDIA dilectissimus maritus mei Mariæ prædictæ habeat & teneat ad vitam suam duntaxat terras, villas, Castellanias, & fortalitia de Arcu & de Nuilleyo secundum formam certi tractatus, qui per alias literas super hoc & aliis literis factus fuit & initus sub sigillo Curiæ domini Ducis Burgundiæ, inter dictam dominam Iohannam dominam de Castrouillano sororem meam & IOHANNEM DE THILLO eius filium ex parte vna, & nos Mariam testatricem & Iohannem de Burgundia eius maritum prædictum ex altera. In residuo bonorum meorum mobilium & immobilium omnium quorumcumque ego Maria testatrix prædicta heredes meos instituo solos & in solidum prædictam dominam Iohannam dominam de Castrouillano carissimam sororem meam, Iohannem de Thillo prædictum, & GVILLELMVM DE VIENNA eius filios, nepotes meos. Ita tamen & sub tali conditione, quòd vita durante dictæ sororis meæ, & quandiu ipsa vixerit in humanis, dicti Iohannes & Guillelmus nepotes mei non gaudebunt, nec gaudere poterunt de successione seu excasura mea, nisi eidem sorori meæ placuerit. Et post obitum eiusdem sororis meæ dictus Iohannes de Thillo habebit & tenebit dictam successionem meam seu excasuram, quousque ipse erit dominus possidens de Castrouillano & de Arcu. In quo casu dictus Guillelmus habebit & portabit pro toto iure suo successionis seu excasuræ meæ prædictæ castellum de Nuilleyo, & totam terram, quæ eidem pertinet & appendit, & dictus Iohannes de Thillo importet totum residuum. Absque eo quòd alij liberi dictæ dominæ de Castrouillano sororis meæ, nec alter quicumque mihi possit aliqualiter succedere, ante decessum Iohannis de Thillo & Guillelmi de Vienna prædictorum. Huius autem mei præsentis testamenti seu meæ voluntatis vltimæ, aut ordinationis extremæ executores meos facio, constituo & ordino dilectissimos & carissimos meos Iohannem de Burgundia maritum meum prædictum, dominos ODONEM DE GRANCEYO dominum de Petraponte, & Simonem de Latreceyo milites, ac Nicolaum de Nuilleyo Baillium terræ de Arcu, aut duos ipsorum, &c. Actum in præsentia Bernardi Maionis de Castellione super Sequanam Clerici coadiutoris Magistri Guillelmi de Fontisuenna Notarij Castell. nobilium virorum dominorum Guidonis de Brecons, Samsonis de Noigento militum, Hugonis de Granceyo scutiferi, Guillelmi de Latreceyo apud Castrumuillanum commorantis, & aliorum testium ad hoc vocatorum & rogatorum, die Iouis post festum b. Lucæ Euangelistæ, quæ fuit XXII. dies mensis Octobris anno Domini MCCCLXVI.

IN nomine Domini amen. Anno Incarnationis eiusdem MCCCLXVI. die Lunæ in festo b. Petri mense Februarij, ego MARIA DE CASTROVILLANO vxor Ioannis de Burgundia domini de Montagu & de Arcu, dominaque de dictis locis, omnibus notum facio, quòd cùm meum considerim testamentum, ordinationem, dispositionem, seu meam voluntatem vltimam sub sigillo illustrissimi Principis domini Ducis Burgundiæ, plures clausulas continentem, prout in literis super hoc confectis pleniùs continetur. Et post confectionem dicti mei testamenti, ordinationis, seu meæ voluntatis extremæ, vnum filium IOANNEM vocatum habuerim, & per cognationem seu natiuitatem ipsius Ioannis filij mei iam defuncti aliquibus videretur, dictum meum testamentum, & donationem per me factam carissimo marito & domino meo secundum aliquas solennitates

iuris aut consuetudinis impedisse, disrupisse, aut adnullasse. Et ob hoc volo, quòd propter cognationem seu natiuitatem ipsius Ioannis filij mei defuncti, vt iam dictum est, nec est voluntas mea, dictum meum testamentum, ordinationem, dispositionem, seu extremam voluntatem meam, & dictam donationem carissimo marito & domino meo per me factam, & omnes alias in eodem contentas in aliquibus mutari, nec eas corrigere. Sed omnia in eodem contenta volo atque præcipio in suo robore moratura, sicut si prædictus filius meus nunquam fuisset natus, &c. Actum in præsentia Ioannis de Clarualle coadiutoris Magistri Guillelmi de Fontisuenna Notarij Castellion. domini Odonis de Granceyo domini de Pierrepont, domini Simonis de Latreceyo militis, domini Guillelmi Tribaut, & aliorum testium ad hoc vocatorum specialiter & rogatorum, anno & die prædictis.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Chambre des Comptes de Dijon.

1366. LETTRES *de Dame* IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *Dame d'Arc, par lesquelles elle vend à Monsieur le Duc de Bourgongne pour & au nom de* GVILLAVME DE VIENNE *son fils la moitié de cent trente trois liures six sols huit deniers deue audit Guillaume par Messire Endes de Verdun. Le dernier iour d'Octobre l'an* MCCCLXVI.

Extrait des Registres de la Chancellerie de France.

LETTRES *d'*ARNAVT DE CERVOLLE *Cheualier Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN *&* de IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *Dame dudit lieu sa femme, par lesquelles ils donnent à Parisot Simeon leur Preuost & garde de leur iurisdiction de Chasteauuillain, l'amortissement de* XXXV. *liures tournois de terre pour la fondation d'vne Chapelle. Au mois de Septembre l'an* MCCCLXVI.

Extrait des Registres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCLXVI. IOANNA domina DE CASTROVILLANI vxor quondam defuncti militis & Cambellani nostri ARNALDI DE CERVOLE dicti l'Archipreſtre.

Extraits des Registres de la Chancellerie de France.

1368. LITERÆ KAROLI Regis, quibus admortizationem concedit LX. libratarum terræ turon. dilecto & fideli consanguineo suo IOANNI DE BVRGVNDIA, pro fundatione duarum Capellaniarum, quas instituerat per testamentum suum defuncta MARIA DE CASTROVILLANI vxor dicti Ioannis, assignandarum super terra sua Villænouæ de Regis feodo existente ad causam castri sui de Barro super Sequanam. Anno MCCCLXVIII. mense Augusto.

LETTRES, *par lesquelles comme Messire* ENGVERRAN D'EVDIN *Cheualier estant prisonnier, le Roy luy eust donné deux mille florins d'or au mouton pour ayder à payer sa rançon, & il n'en eust iamais rien eu, sa Majesté luy donne en recompense les fiefs, terres, & reuenus de feu Iaques de S. Fuscien l'aisné bourgeois d'Amiens confisquez. Au mois d'Octobre l'an* MCCCLX.

1369. LETTRES *du Roy* CHARLES, *pour son amé & feal Conseiller* ENGVERRAN D'EVDIN *Sire de* CHASTEAVVILLAIN, *& Gouuerneur de la ville de Tournay, & ja pieça seruiteur & familier de feu* ARNAVT DE CERVOLE *iadis Sire dudit lieu de* CHASTEAVVILLAIN. *Au mois de Nouembre l'an* MCCCLXIX.

Extrait d'vn roole contenant les noms de ceux adiournez à venir entrer en la foy & hommage de l'Eueſque de Troyes.

MONSIEVR ENGVERRAN D'EVDIN *Cheualier à cause de Madame sa femme douairiere, & Monseigneur* IEAN DE TIL *comme heritier, à cause de la terre de Marigny & des apartenances.*

Extrait des Registres de la Cour de Parlement.

INTER dilectum & fidelem Consiliarium nostrum INGVERRANNVM D'EVDIN militem ad causam DOMINÆ DE CASTROVILLANO eius vxoris ex vna parte, & Simonem Rebille de Nogento militem heredem & executorem testamenti defuncti Sancij Rebille quondam militis, necnon Theobaldum Rebille tanquam executorem

dicti testamenti, in dilectum Consiliarium nostrum Guillelmum de Hametello, Ioannem Diuitis de Lingonis, Guillelmum Fortis, Bertrandum de Giis, ad causam suarum vxorum, Andream Poinsardi, Poinsardum de Belloforti, Ioannem du Més, & præfatum Theobaldum, heredes defunctæ Yolendis vxoris quondam dicti Saucij ex altera. Auctor proponebat, quòd defunctus ARNAVDVS DE CERVOLA miles dictus ARCHIPRESBYTER, & dicta DOMINA DE CASTROVILLANI quondam matrimonialiter coniuncti fuerunt. Ex quo matrimonio procreatr fuerunt duo liberi, PHILIPPVS videlicet, & MARGARETA. Præfatus Arnaudus dominum castrorum de Leuroux & de Castrouillani se nominabat, obiitque in partibus Prouinciæ. Posteà eius relicta cum dicto actore matrimonium contraxit. Præfatus Sancius à prædicto Arnaudo gubernamentum & administrationem terræ dicti Castriuillani acceperat, & longo tempore habuerat. Die XXIII. Februarij, anno MCCCLXXXV.

Extrait des Archiues de l'Eglise Collegiale de Chasteauuillain.

AMORTISSEMENT *fait par* ENGVERRAN DVDIN *Sire de* CHASTEAVVILLAIN, *&* IEANNE *Dame dudit lieu sa femme. L'an* MCCCLXXII. 1372.

Extraicts des Regiſtres de la Chancellerie de France.

LETTERS *du Roy* CHARLES, *par lesquelles il declare luy auoir esté exposé de la partie de son amé & feal Chenalier, Conseiller & Chambellan,* ENGVERRAN D'EVDIN *Seneschal de Beaucaire, que parauant qu'il fust Seneschal il auoit esté chargiez par sa Majesté de plusieurs gens d'armes & arbalestriers, & aussi ia pieça auoit este de ses predecesseurs ordonné Capitaine & Chastellain de Loches en Touraine pour le temps que les ennemis occupoient certaines fortereſſes audit pays, & aussi auoit esté Gouuerneur de Ponthieu, de Tournay, & aussi auoit eu la garde de Creuecœur, de Mortagne, & de plusieurs autres villes & fortereſſes du Royaume. Et aussi a esté ennoyé en plusieurs messageries & legations, qui commiſes luy ont esté ou temps passé tant par le defunt Roy, que par sa Majesté. Laquelle le descharge du maniement de tous les deniers qu'il a eu & receu à cet effet tant par luy que par ses commis. Le* IV. *iour de Mars l'an* MCCCLXXXII. 1382.

LETTRES *du* XVIII. *iour de Septembre l'an* MCCCLXXXIII. *contenants que ledit* ENGVERRAN D'EVDIN *Seneschal de Beaucaire fut à siege deuant vne fortereſſe nommée Alençon en Proueuce, pour le fait de l'Egliſe & du Roy de Hierusalem & de Sicile oncle du Roy.* 1383.

ENGVERRANNVS DE EVDINO Cambellanus & Consiliarius Regius, ac Gubernator Delphinatus. Die XII. Augusti, anno MCCCLXXXIX. 1389.

IDEM die XVIII. Martij MCCCXC. post Pascha iam defunctus.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

Anno MCCCLXXXIX. IOANNES dominus de Tileyo & de CASTROVILLANO, GVILLELMVS DE VIENNA dominus de Sancto Georgio, & PHILIPPVS DE CERVOLA fratres, milites.

Anno MCCCXC. Executores testamenti defuncti INGVERRANNI D'EVDIN quondam militis & Cambellani nostri, contra dilectum & fidelem militem & Cambellanum nostrum LVDOVICVM dominum DE BOVBERCH atque IOANNAM ipsius vxorem filiam dicti defuncti. 1390.

Anno MCCCCXII. Dilectus & fidelis Cambellanus noster PHILIPPVS DE CERVOLE miles Bailliuus Vitriaci, IOANNA DE PICTAVIS eius vxor filia & heres per beneficium inuentarij defuncti Guillelmi de Pictauis dicti le Bastart quondam militis, Bailliui nostri Caluimontis, contra Girardum de Nanceyo domicellum, & Ysabellim de Alneto eius ad præsens, & antea dicti defuncti vxorem. 1412.

Anno MCCCCXXIV. CAROLVS DE CERVOLLES armiger, & Frater IOANNES DE VIENNA miles Ordinis S. Ioannis Hierosolymitani. 1424.

LES SEIGNEVRS DE PLEVRRE, DE BAYE ET DE VAVCLER. DE LA MAISON DE CHASTEAVVILLAIN.

II. *HVGVES DE CHASTEAVVILLAIN Cheualier Seigneur de Pleurre & de Baye, fils puisnay de* SIMON II. *Seigneur de Chasteauuillain, & ses Descendans.*

CHAPITRE XVII.

Lettres, dont l'original est au Threſor des Chartes du Roy.

1314. LETTRES *de ligue & association des Nobles de Champagne auec ceux de Vermandois, de Beauuoisin, de Pontiz, & de la terre de Corbie, pour resister aux impositions que le Roy* PHILIPPE *vouloit leuer sur eux. C'est assauoir* IEHAN *Sire* DE CHASTEAVVILLAIN, *Guillaume de Dampierre Sire de Sains Disier, Iehan Cuens de Ioigny, Iehan de Guines Vicuens de Meaux & Sires des Fertez, Hues Sires de Conffians & Chastelains de Someuiele, Philippe Sire de Plancy, Aubers de Touleiste (c'est Torote) Sire dou Chasteley, Erars Sire de Nanteil, & Henris dou Bois tuteur de Iehan Comte de Grantprey,* GVILLAVMES *Sires* DE TIL *en Auxois & de Marrigny.* GVYZ *Sire* DE BROYES, *Drenes Sires de Treynel, Dreuës Sires de Chappes, Gautiers Sires d'Ardillieres, Iehanz de Gallande Sires de Possesse, Iehanz de Giennille Sires de Iuelly, Guillaumes Sires de Seincheron, Henriz de Treynel Sires de Villeneuue, Hues de Conflans Sires de la Boutiellerie, Iehanz de Saint Florentin Sires de Gauges, Heudes Sires de Clary Hues de Chappes Sires d'Yenuille, Henriz Sires d'Olysy, Iehan de Saint Florentin Sire de Vienre, Iehan Sire de Melligny, Iehan Sire de Garchy, Guillaumes d'Essuon Sires de Lacon, Guillaumes Sires de Brion, Iehans de Saint Disier Sires de Vignorry,* HVGVES DE CHASTEAVVILLAIN *Sires de Pleure & de Baye, Estiennes Sires de Saint Fale, Guillaumes Sires de Pougy, Guyz Sires d'Erbloy, & Andriers dou Plaissié Sires de Tiebemont. Fait l'an* MCCCXIV. *le* XIV. *iour de Nouembre.*

Extraict d'vn roole des hommages des Bailliages de Champagne faits au Roy l'an MCCCXVI. & depuis.

SIMON DE CHASTEAVVIILLAIN *Sire de Pleure a fait hommage au Roy de la ville & Chastellerie de Pleure en la Baillie de Miaux.*

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

1349. GVILLELMVS DE CASTROVILLANI miles, dominus de Pleurra, & Gaufridus de Nanceyo miles, Bailliuus de Caluomonte in Bassigneyo. Anno MCCCXLIX.

LETTRES *pour* GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN *Cheualier, Seigneur de Pleure, lequel est és guerres du Roy en armes & en cheuaux. Le* XII. *Mars* M. CCCXLIX.

Epitaphe qui se void en l'Egliſe des Cordeliers de Chasteauuillain dans vne Chapelle qui est à main gauche du Chœur.

1350. L'AN MCCCL. *le septiesme iour d'Auril trespassa haut homme & puissant Monsieur*

GILLE

GILLE DE CHASTELVILLAIN *Seigneur de Pleure & de Courcelles, qui cy gist. Dieu en ait l'ame, amen.*

Extrait d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES, *par leſquelles* BEATRIX D'ANGLEVRE *Dame de Vaucler & de Salon en Champagne,* ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN *Cheualier Seigneur de Baye,* & IEANNE *ſa femme fille & hoir plus prochain de ladite Dame de Vaucler, franchiſſent Iehanſſonin dit le Villain de Gourgueſſon. Le Jeudy apres les octaues de S. Iean Baptiſte l'an* MCCCXXV. 1325.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye d'Andecies prés de Baye.

LETTRES *de l'an* MCCCXXXIV. *contenans vne procuration de Meſſire* SIMON DE CHASTEAVVILLAIN *Eueſque de Chaalons, & vne autre de feuë Madame* IEANNE DE VAVCLERC *iadis Dame de Baye. Il y eſt auſſi fait mention de Meſſire* GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN. 1334.

Extraicts des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ROBERTVS DE CASTROVILLANI miles dominus de Baye. Anno MCCC. XLIIII. 1344.

INTER SIMONEM DE CASTROVILLANI militem dominum de Bayes ex vna parte, & Religioſas Abbatiſſam & Conuentum de Andecies ex alia. Die XIV. Iulij anno MCCCXLVIII. 1348.

Anno MCCCXLIX. SIMON DE CASTROVILLANI dominus villæ de Baye, contra Abbatiſſam & Conuentum Andeciarum. Prædeceſſores dicti Simonis domini de Baye, HVGO DE CASTROVILLANI, poſteà ROBERTVS DE CASTROVILLANI, milites. SIMON dominus BRECARVM miles cum licentia Theobaldi Comitis Campaniæ fundauerat Abbatiam prædictam. 1349.

Anno MCCCLIII. MARGARETA DE FROLLOIS quondam vxor defuncti SIMONIS DE CASTROVILLANI. 1353.

Anno MCCCLXIII. Dominus de Caſtellione in Baſeto, & MARGARETA DE FROLESIO eius vxor, relicta defuncti SIMONIS DE CASTROVILLANI domini de Baya, contra IOANNEM DE CASTROVILLANI dominum de Claraualle eius heredem. 1363.

Anno MCCCLXVI. Inter IOANNEM DE CASTELLIONE in Baſeiſio militem & Margaretam de Frolois eius vxorem, & quondam relictam SIMONIS DE CASTROVILLANI militis ex vna parte, & IOANNEM DE CASTROVILLANI armigerum ex altera. 1366.

Extrait d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *de l'an* MCCCLXVII. *par leſquelles* MARIE DE BREBANÇON *Dame de Trenel, &* MARGVERITE DE TRENEL *ſa fille Dame de Vaucler & dudit Trenel, font accord auec Simon de Nogem Cheualier Seigneur d'Auiray.* 1367.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCLXXII. MARGARETA DE TRAINEL domina de Valleclara relicta defuncti ROBERTI DE CASTROVILLANI quondam militis, necnon GALCHERVS DE CONFLANCIO miles dominus de Hertonges, de Coulon, & de Baia, & MARIA eius vxor filia dictorum defuncti & Margaretæ. 1372.

YSABELLIS DE CASTELLIONE domina de Baia relicta defuncti IOANNIS DE CASTROVILLANI quondam militis, contra Regnardinum de Nouauilla Scutiferum, & Margaretam de Laudimonte eius vxorem, ratione dotis quam ipſa Yſabellis aſſerit ſe habere in terra quam dictus defunctus maritus eius habebat apud Corcellas in Præpoſitura de Seſania. Garandi venditionis dictæ terræ factæ Petro Cartula de Seſania COLARDVS DE BOVCHONO miles, & BEATRIX eius vxor, GALCHERVS DE CONFLANCIO & Maria eius vxor. MCCCLXXII.

GAVCHER DE CONFLANS *Cheualier Seigneur de Hertonges & de Baye, & Madame* MARIE DE CHASTEAVVILLAIN *ſa femme fille de noble Dame Madame* MARGVERITE DE TRAINEL *Dame de Vaucler, & de feu Monſeigneur* ROBERT DE CHASTEAVVILLAIN *iadis Seigneur dudit Vaucler. L'an* MCCCLXXII.

1391. KAROLVS Dei gratiâ Francorum Rex. Primo seruienti nostro, qui super hoc fuerit requisitus, salutem. Ad supplicationem Habilonis apud Omes commorantis tibi præcipimus & mandamus, quatinus dilectam nostram BEATRICEM dilecti nostri IOANNIS DE CASTELLIONE domini de Sancto Hilario Manasserij ad præsens, & per prius defuncti COLARDI DV BOVCHON vxorem, necnon & dictum militem adiornes ad certam & competentem diem coram dilectis & fidelibus Consiliariis nostris Dies nostros magnos Trecensses tenentibus. Datum Trecis die XVI. Septembris anno Domini MCCCXCI. & regni nostri XII.

Extrait des Registres de la Chancellerie de France.

1393. LETTRES *de* GVICHART DALPHIN *Cheualier Seigneur de Ialigny, & de Baye à cause de son amée compagne* MARGVERITE DE FROLAIS *Dame de la terre de Baye en douaire à cause de feu Monseigneur* SIMON DE CHASTELVILLAIN *Cheualier iadis Seigneur heritier de ladite terre de Baye son premier mary & espoux, par lesquelles ils franchissent Coleçon le Rousselat demeurant en la ville de Baye. Le* XXVIII. *iour de Nouembre l'an* MCCCXCIII.

1395. LETTRES *de Charles de Poitiers Euesque & Comte de Chaalons, Pair de France, par lesquelles il dit auoir veu les Lettres de noble homme Messire* GVICHART DALPHIN *Seigneur de Ialigny, Maistre des Arbalestriers de France, & n'aguere Seigneur de Baye en douaire à cause de Dame* MARGVERITE DE FROLAIS *n'aguere femme dudit Messire Guichart, & aussi celles de* MARIE DE BETHVNE *Dame à present dudit lieu de Baye & de Vendenay. Le* II. *iour de Mars l'an* MCCCXCV.

Extrait des Registres de la Cour de Parlement.

1398. KAROLVS Dei gratiâ Francorum Rex. Vniuersis, &c. salutem. Cùm nonnullis causis in nostra Parlamenti Curia pendentibus inter defunctum IOANNEM DE CASTILLIONE dominum de Sancto Hilario le Menissier dum in humanis ageret ex vna parte, & habitantes Sancti Hilarij prædicti tam in casu nouitatis & saisinæ, ac excessuum & attemptatorum, quàm al. procuratore nostro super excessibus & attemptatis cum eis adiuncto ex parte altera; ac ipsis partibus in factis contrariis, & in inquestis appunctatis, prædictus miles viam vniuersæ carnis ingressus extiterit. Deinde verò BEATRIX DE CASTROVILLANO ipsius defuncti relicta, tam suo nomine, & vt executrix testamenti seu vltimæ voluntatis dicti defuncti, quàm vt habens ballum, gardiam, regimen, & administrationem KAROLI & MARIÆ liberorum annis minorum; necnon IAQVELINA & BEATRIX DE CASTELLIONE etiam filiæ dictorum defuncti & relictæ, ac ipsius defuncti heredes & causam habentes, adiornatæ extiterint ad certam diem nuper lapsam in nostro præsenti Parlamento, ad resumendum vel deserendum processus & arramenta dictarum causarum, in quantum dicti habitantes & procurator noster erant & sunt actores in eisdem, & vlteriùs procedendum vt esset rationis. Notum facimus, quòd præfatæ relicta quibus supra nominibus, Iaquelináque & Beatrix sic vt præmittitur adiornatæ, habito primitus super hoc appensamento, visisque dictarum causarum arramentis, arramenta huiusmodi causarum resumpserunt ac resumunt per præsentes, causis excessuum & attemptatorum dumtaxat exceptis, quarum arramenta & processus deseruerunt & deserunt penitus per præsentes. Datum Parisiis in Parlamento nostro die XX. Augusti MCCCXCVIII.

Epitaphes qui se voyent en l'Eglise des Freres Prescheurs de Reims, en la Chapelle de Nostre Dame de Pitié, grauez autour d'vn tombeau de pierre haut eſleué auec deux effigies.

1397. CY *gist tres-noble Seigneur Monseigneur* IEHAN DE CHASTILLON *Seigneur de Saint Hillier le meineur, qui tresspassa l'an* MCCCXCVII. *le* XXIV. *iour de Ianuier. Priez Dieu pour l'ame de luy.*

Ses Armes y sont, à sçauoir vn Escu de Chastillon brisé sur le chef d'vn Escusson dans lequel y a vn Lyon semé de billettes.

CY *gist tresnoble Dame Madame* BIATRIS DE CHASTIAVVILLAIN *iadis femme dudit Seigneur, qui tresspassa l'an* MCCCC. & XIV. *le* XVIII. *iour de May. Priez Dieu pour l'ame d'elle.*

Ses Armes y sont, à sçauoir vn Escu de gueulles à vn Lyon d'or billeté de mesme.

LES SEIGNEVRS DE LVZY, DE SEMVR EN BRIENNOIS, ET DE BOVRBON-LANCEIZ, DE LA MAISON DE CHASTEAVVILLAIN.

10. *GVY DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Luzy, de Semur en Briennois, de Huchon, & de Bourbon-Lanceiz, fils puisnay de* IEAN II. *& ses Descendans.*

CHAPITRE XVIII.

Extrait du Liure intitulé *Le Lignage de Dreux & de Coucy*, mis par escrit l'an MCCCIII.

LA fille Monsieur Thomas de Coucy le second fut mariée à Monsieur GAVCHER DE TOROTE *qui en eut deux filles. L'vne et nom Marguerite, si fue mariée à Monsieur Richart de Montbeliard en Bourgongne. L'autre et nom* ISABEAV, *qui fut mariée au* SEIGNEVR DE LVZY, *qui auoit esté filz Monsieur de* CHASTEAVVILLAIN.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon.

LETTRES *du mois de Iuillet l'an* MCCCLXXXIV. *par lesquelles apert que comme* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *&* IEANNE *sa femme, eussent donné à* GVION *leur fils en ensuiuant le mariage de luy & de* YSABEAV DE IALIGNY, *les terres de Luzy, Huchon, Bourbon, Semur, & Thil, pour en ioyr apres leur decés : neantmoins dés à present ils donnent audit* GVION *& à ses hoirs lesdites terres.* 1284.

LETTRES *de l'an* MCCLXXXV *par lesquelles* GVY DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Iallinhac (ou Juligny) donne à* YSABEAV *sa femme tout le droit qu'il auoit és lieux de Chizelles & de Dompierre.* 1285.

LETTERS *du Lundy apres la Saint Hilaire l'an* MCCC. *par lesquelles apert du partage fait entre* ROBERT *Comte de Clermont, Dauphin d'Auuergne, comme pere & legitime administrateur de* ROBERT, HVGVES, YSABEAV, *&* BEATRIX, *enfans de luy, & d'*YSABEAV *Dame de Ialigny sa femme d'vne part, &* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Luzy fils de* GVY DE CHASTEAVVILLAIN *& de ladite Ysabeau iadis femme dudit Guy, tant en son nom, que au nom de* GVILLAVME *&* MARIE *ses frere & seur, dont il se disoit tuteur, & au nom d'*ALIX *&* IEANNE *ses seurs d'autre part.* 1300.

LETTRES *de l'an* MCCCII. *portans que* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *ayant vendu au Duc de Bourgongne les chasteaux de Bourbon & de Semur en Briennois à temps de remeré, pour le prix & somme de six mille liures : afin de les rauoir il luy baille la terre de Vvlay en Auxois tenue du Seigneur de* CHASTEAVVILLAIN, *laquelle il promet faire valoir cent liures de rente, ensemble la terre de Cognes prés de Duismes tenue en franc-aleu, & soixante liures de rente qu'il auoit droit de prendre sur le peage de Molins en Auuergne tenues en fief du Roy.* 1302.

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres de la Chambre des Comptes de Dijon.

1302. LETTRES *de Messire* IEAN *Seigneur de* CHASTEAVVILLAIN, *par lesquelles il agrée le vendage fait par* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *son filz de la ville de Bulley à Monseigneur Robert Duc de Bourgongne. L'an* MCCCII.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon.

1305. LETTRES *du Dimanche feste de l'Assomption Nostre Dame l'an* MCCCV. *par lesquelles* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *en faisant le mariage de luy & de* CATHERINE DE BEAVIEV, *luy assigne son douaire sur la terre de Semur en Brienois.*

1320. LETTRES *du lendy apres les Octaues de S. Martin d'hyuer l'an* MCCCXX. *par lesquelles* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Luzy confesse auoir receu de* GVICHART *Seigneur de Beaujeu* CXX. *liures tournois faisant le parfait des neuf mille liures tournois à luy promises en faisant le traité de mariage de* CATHERINE *seur dudit Seigneur de Beaujeu & de luy. Aussi apert que ledit Seigneur de Luzy à transporté audit Seigneur de Beaujeu la terre & Seigneurie de Semur par le moyen du mariage fait entre ledit Seigneur de Beaujeu &* IEANNE *fille dudit Seigneur de Luzy. Et pour ce que le douaire de ladite* CATHERINE *y estoit assis, il l'assiet sur Hurbon.*

1325. LETTRES *du Dimanche feste de Michel l'an* MCCCXXV. *par lesquelles* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Luzy octroye au Seigneur de Soustour, en augmentation du fief qu'il tient de luy, qu'il puisse tenir foire en la ville de Chanaigny prés la Chapelle S. Fiacre la vigile & le lendemain de la feste S. Fiacre.*

Extraits des Regiſtres de la Chancellerie de France.

1309. LETTRES *de* GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Boissy & de Villiers, par lesquelles il affranchit quelques siens hommes & femmes de corps. Le Mercredy apres Pasques closes l'an* MCCCIX.

1328. LITERÆ PHILIPPI Regis, quibus cùm Petrus Remigij dum adhuc existeret in humanis totam terram de Villaribus super Romonem à dilecto suo GVILLELMO DE CASTROVILLANI pro certo precio acquisiuisset, quæ postmodum per mortem dicti Remigij Regi ceciditin commissum ; eámque posteà idem Rex pro duobus milibus & sexcentis libris rehabendi prædicto GVILLELMO gratiam fecisset : ad preces eiusdem Rex gratiam ipsam in IOANNAM neptem ipsius consortem GVICHARDI domini Bellijcoi transfert. Datum apud Luperam Paris. anno Domini MCCCXXVIII. mense Martij.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon.

1334. LETTRES *du Dimanche apres la sainct Mathieu l'an* MCCCXXXIV. *contenants vn arbitrage passé entre Erart d'Arcies & Blanche de Chastillon sa femme,* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *& sa femme, & Ieanne de Chastillon Dame de Montbellet, sur le different suruenu pour la succession de feu Gerard de Chastillon Seigneur de la Roche de Milay leur pere.*

Extrait des Regiſtres de la Chancellerie de France.

1335. LITERÆ PHILIPPI Regis, quibus cùm Petrus Abbas Cluniacensis Consiliarius suus emisset Parisiis duo maneria seu Hospitia, pro se suisque successoribus, videlicet Hospitium situatum apud Palatium Termarum, quod emit à Philippo de Tria milite, & Hospitium quod fuit Gerardi de Castellione militis domini de Rupe de Milay, quod IOANNES DE CASTROVILLANI & eius vxor vendiderunt eidem Abbati : quæ Hospitia contiguantur Religiosis S. Maturini, & Vallis de Semay, ac vico per quem itur de S. Maturino prædicto ad vicum Citharæ, ante domum domini de Haricuria ex vna pacte, & Hospitio Guillelmi de Nangis aliàs dicti de Palatio Termarum, & Hospitiis Vicecomitis de Bellomonte & de Bersillo, ac vico Citharæ ex altera, in censiua Ecclesiæ S. Genouefæ : Rex illi dictorum Hospitiorum admortizationem concedit. Actum Parisiis anno MCCCXXXV. mense Octobris.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon.

1339. LETTRES *du* XVII. *May* MCCCXXXIX. *contenants accord fait sur le different qui estoit entre* IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *Dame de Beaujeu d'vne part, &* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *son frere d'autre, pour la succession de* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *leur pere.*

LETTRES *du Ieudy apres la Chaiſe ſaint Pierre l'an* MCCCXXXIX. *par leſquelles apert de l'accord fait entre* IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *Dame de Beaujeu,* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *ſon frere, &* IEANNETTE *ſa ſeur, par lequel le chaſteau & apartenances de Semur luy demeurent. Et ce faiſant elle quitte auſdits* IEAN & IEANNETTE *tout le droit que elle pourroit auoir à cauſe de ſes pere & mere aux chaſteaux de Luzy & de Bourbon.*

LETTRES *du Vendredy apres la Magdelene l'an* MCCCXLI. *par leſquelles* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN & MARIE DE CHASTILLON *ſa femme d'vne part, & Guy de Bourbon Seigneur de Claſſey d'autre, font eſchange de quelques terres.* 1341.

LETTRES *du Mercredy apres la ſaint Barnabé l'an* MCCCXLIV. *par leſquelles* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Luzy & de Bourbon confeſſe tenir en fief du Duc de Bourgongne ſa Baronnie & chaſteau de Bourbon Lanceiz.* 1344.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye d'Igny eu Tardenois

LETTRES *de* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *Cheualier Seigneur de Luzy & de Bourbon, par leſquelles il ſe dit auſſi Seigneur de Nantu·il à cauſe de ſa treſchere compagne* ALIX DE THIANGES. *L'an* MCCCLIII. 1353.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon de Bourbon.

LETTRES *du* VII. *iour de Juin l'an* MCCCLXI. *de* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Luzy & de Bourbon.* 1361.

LETTRES *du Mercredy feſte de S. Barthelemy l'an* MCCCLXVII. *par leſquelles* GIBAVT DE MELLO *Seigneur d'Eſpoiſſe & de Bourbon Lanceis recognoiſt tenir en fief du Duc de Bourgongne le chaſteau dudit Bourbon.* 1367.

LETTRES *d'accord de l'vnzieſme Iuillet* MCCCLXXVI. *par leſquelles Edouart Seigneur de Beaujeu & de Perreux au nom de luy & de ſes freres delaiſſe à* GVILLAVME DE LA TRIMOVILLE & MARIE DE MELLO *ſa femme tout le droit par luy pretendu en la Seigneurie de Bourbon Lanceiz, enſemble le chaſtel de Huchon, &* cccc. *iſures de vente prés dudit chaſteau: & moyenant ce demeure quitte de pluſieurs demandes à luy faites comme heritier de* IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *ſon ayeule.* 1376.

Extrait d'vn Regiſtre de la Chancellerie de France.

LETTRES *contenans accord fait ſur toutes les cauſes, queſtions, & querelles meuës & pendans tant en Parlement comme dehors, entre Madame* IEHANNE DE CHASTEAVVILLAIN *Dame de Beaujeu tant en ſon nom comme tutereſſe de* GVILLAVME, ROBERT, & LOYS *ſes enfans, &* GVICHART DE BEAVIEV *ſon aiſné filz, aagié de greigneur temps de quatorze ans, enfans tous de feu Monſeigneur* GVICHART *iadis Seigneur* DE BIAVGIEV, *& de ladite Dame, entant comme chacun de eulx pot toucher d'vne part: & Monſeigneur* EDOVART *Seigneur de* BIAVGIEV *filz de feu Monſeigneur Guichart deſſuſdit, d'autre, de l'aſſentement & volenté des parties, par Monſeigneur* LOVYS DE SAVOYE *Seigneur de Vvan, & Monſeigneur* GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN *Clerc & Conſeiller du Roy noſtre Sire, Treſorier de Reims. Confirmé par le Roy l'an* MCCCXXXIX. 1339.

Extraicts des Regiſtres de la Cour de Parlement.

GVILLELMVS & GVICHARDVS DE BELLOIOCO milites appellantes, contra BEATRICEM DE CABILONE relictam defuncti ANTHONII quondam domini BELLIIOCI. Pro parte dictorum militum propoſitum extitit, quòd defunctus GVICHADVS quondam dominus Bellijoci primitus cum defuncta MARGARETA fœdere matrimoniali copulatus fuerat. Ex quo quidem matrimonio defunctus EDVARDVS dominus etiam dum viueret Bellijoci, & prænominati Anthonij genitor, procreatus fuerat. Qua ſiquidem Margareta ab hac luce ſubſtracta, dictus defunctus GVICHARDVS ad ſecunda vota cum defuncta IOANNA DE CASTROVILLANI conuolauerat. Ex quo ſiquidem matrimonio ſeptem liberi naturales & legitimi, videlicet defunctus GVICHARDVS pater EDVARDI domini Bellijoci moderni, dictus GVILLELMVS DE BELLOIOCO alter appellantium prædictorum, defunctus etiam ROBERTVS DE BELLOIOCO pater ſuperiùs nominati alterius appellantium in hac parte, necnon defuncti LVDOVICVS, MARIA, MARGARETA, & BLANCHA procreati fuerant. Quódque prædicti appellantes ſuis parentibus prædictis quilibet pro certis portionibus ſibi directè prouenientibus, & dictis etiam Ludouico, Mariæ, & Blanchæ ab inteſtato defunctis in certis aliis portionibus ſucceſſerant. Et ad cauſam & per mo- 1385.

dum dictarum ſucceſſionum dicti appellantes ab antiquo fuerant & erant veri domini ac poſſeſſores, videlicet dictus Guillelmus caſtrorum Ampliputei, Charmag. & Chameloti, & dictus Guichardus caſtri de Io & Belleuille, cum Præpoſitura de Clauſules & S. Boniti, &c. Anno MCCCLXXXV.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Maiſon de Bourbon.

1347. LETTRES *du mois de Iuin l'an* MCCCXLVII. *par leſquelles* GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN *confeſſe auoir receu de* IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *Dame de Beaujeu la ſomme de cent cinquante liures reſtans de plus grande ſomme.*

LETTRES *du* VI. *iour de Feurier l'an* MCCCLI. *contenants vne tranſaction paſſée entre* IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *veuue de Guichart Seigneur de Beaujeu, &* MARIE DV THIL *Dame de Beaujeu tutrice d'Anthoine Seigneur de Beaujeu ſon fils.*

1315. LETTRES *du mois de May l'an* MCCC. . . . *contenants vn accord fait entre* IEANNE DE CHASTEAVVILLAIN *Dame de Beaujeu tant en ſon nom, que comme tutrice de Guillaume, Robert & Loys ſes enfans, & Guichart Seigneur de Beaujeu ſon aiſné fils d'vne part, & Edouart Seigneur de Beaujeu fils dudit Guichart d'autre.*

LES SEIGNEVRS DE CHASTEAVVILLAIN, DE GRANCEY, DE PIERREPONT, THIL, ET MARIGNY, DE LA MAISON DE THIL EN AVXOIS.

14. *IEAN IV. DV NOM SEIGNEVR DE* CHASTEAVVILLAIN, *de* THIL *& de Marigny, fils de* IEANNE *Dame de Chaſteauuillain.*

CHAPITRE XIX.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

1372. LETTRES, *par leſquelles appert que* EVDES *Sire* DE GRANCEY *& de Villiers &* YOLAND DE BAR *ſa femme donnerent en mariage à Damoiſelle* IEANNE DE GRANCEY *& Monſeigneur* IEAN *Seigneur de* THIL *ſon mary, leur terre & ſeigneurie de Saint Aman. L'an* MCCCLXXII.

DISPENSE *donnée par le Pape Sixte à* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *de ſe marier auec* IEANNE DE GRANCEY *fille d'*YOLAND DE BAR.

1398. TRANSACTION *de l'an* MCCCXCVIII. *faite entre le Duc de Bourbon d'vne part, &* YOLAND DE BAR *Dame de Grancey,* IEAN *Sire* DE CHASTEAVVILLAIN *Cheualier, Madame* IEANNE DE GRANCEY *ſa femme fille de ladite de Bar, Dame* MAHAVT DE GRANCEY *auſſi fille de ladite Dame Yoland, & femme de feu Monſieur Iean Seigneur de Rodemach: Ledit Duc de Bourbon comme heritier de feuë* BEATRIX DE BOVRBON *iadis Royne de Boeme ſa tante, & ladite Yoland comme donairiere, Ieanne & Mahaut comme heritieres de feu Meſſire* EVDES *iadis mary d'icelle Royne de Boeme d'autre part, pour raiſon de la ſucceſſion de ladite Royne, & donation par elle faite audit Eudes ſon mary de ſes meubles auant leur mariage.*

Extrait des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCLXXXIX. IOANNES dominus de Tileyo & de CASTROVILLANI, GVILLELMVS DE VIENNA dominus de Sancto Georgio, & PHILIPPVS DE CERVOLA fratres, milites. 1389.

Extrait des Archiues de l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

LETTRES *de* IEAN *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN, *par leſquelles il donne aux Chanoines dudit Chaſteauuillain vne troiſieſme partie, les trois faiſans le tout, de la Seigneurie de Dronnay en Champagne, pour la fondation d'vne baſſe Meſſe tous les iours, & de ſon anniuerſaire. L'an* MCCCCII. 1402.

Extrait des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCCXI. Defunctus IOANNES DE BVRGVNDIA dominus ad cauſam MARIÆ vxoris ſuæ caſtri de Arcu in Barreſio. IOANNES dominus de Tilio & dicti caſtri de Arcu, heres dictæ Mariæ. 1411.

Extrait de l'Inuentaire des Chartes du Threſor du Roy.

LETTRES *de* IEANNE *Dame de Grancey & de* CHASTELVILLAIN *paſſées à Grancey l'vnzieſme iour de Feurier l'an* MCCCCXXI. *par leſquelles elle vend la ſixieſme partie des chaſtel & Chaſtellenie de Noyers à Marguerite de Bauieres Ducheſſe de Bourgongne, pour le prix de quatre mille deux cents eſcus d'or du coin du Roy, à trente ſols ſix deniers tournois la piece.* 1421.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

CONTRACT *de mariage de* MARIE DE CHASTEAVVILLAIN *fille de* IEAN *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN *& de Dame Ieanne de Grancey, auec* AMÉ DE SARREBRVCHE *Seigneur de Commercy. Lan* MCCCXCVII. 1397.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCCXVII. Dilecta noſtra MARIA DE CASTROVILLANO domina de Commercio & de Dueyo, relicta defuncti AMEDEI DE SARROPONTE militis, domini dictorum locorum, ac de Veniſeyo. 1417.

ANNO MCCCCXLVIII. Inter dilectum noſtrum GAVCHERVM DE ROVVRAYO militem dominum de Sancto Simone ad cauſam MARIÆ DE SARRAPONTE eiuſdem de Rouurayo nunc, & perprius defuncti IOANNIS DE HANGESTO dum viuebat militis, dominique de Genly vxoris, actorem ex vna parte: & dilectum & conſanguineum noſtrum ROBERTVM DE SARRAPONTE militem dominum de Commarcelo defenſorem ex altera. Super eo quod dicebat dictus actor, quòd anno Domini MCCCCXV. defuncta MARIA DE CASTROVILLANO defuncti AMEDEI DE SARRAPONTE dum viuebat vxor, dictique defenſoris mater, quinquaginta libr. ſummam ſupradicto de Hangeſto matrimonio eiuſdem cum dicta Maria de Sarraponte tunc conſtante vendiderat & tranſportauerat ſuper terram caſtrumque & Caſtellaniam de Loupuoys in Comitatu Campaniæ, & Bailliuatu Viromandiæ. Anno MCCCCXXI. præfatus de Hangeſto ab humanis, IOANNE DE HANGESTO eius & dictæ de Sarraponte vxoris ſuæ filio naturali & legitimo annis minore herede in ſolidum relicto eadem de Sarraponte vxore ſua ſibi ſuperuiuente, deceſſerat. Inſuper dicebat dictus actor, quòd prædicta MARIA DE CASTROVILLANO, dicto defenſore filio ſuo naturali & legitimo herede relicto, deceſſerat, &c. 1448.

ANNO MCCCCXLIX. Dilecti noſtri Gaucherius de Rouuray miles dominus de Sancto Simone & de Raiſſe, ac MARIA DE SARREBRVCHE eius vxor, contra dilectum noſtrum Robertum de Sarrebruche militem. Actores proponi fecerunt inter alia, quòd defunctus AMEDEVS DE SARREBRVCHE dum viuebat terrarum, caſtri, Caſtellaniæ & dominii de Commercy, locorum & villarum de Villezeneu, de Sauderon, de Monte le Vigneu, &c. in patria Campaniæ, & etiam caſtri, villæ, & Caſtellaniæ de Veniſy iuxta Sanctum Florentinum ſituatarum, dominus & verus poſſeſſor extabat. Ipſéque defunctus AMEDEVS, & MARIA DE CASTROVILLANO matrimonialiter copulati fuerant. Ex quo matrimonio prædicti defenſor, & Maria de Sarrebruche eius ſoror actrix, procreati extiterant. Poſteáque, videlicet anno MCCCC. XIII. vel circa præfatus Amedeus deceſſerat ab humanis, relictis prædictis defenſore & Maria ſuis liberis & heredibus in ſolidum, &c. 1449.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

1404. CONTRACT *de mariage d'entre Damoiſelle* YOLAND DE CHASTEAVVILLAIN *fille de haut & puiſſant Seigneur Monſeigneur* IEAN *Seigneur de* CHASTEAVVILLAIN *& Dame* IEANNE DE GRANCEY *ſa femme d'vne part, &* IEAN *dit* HVTIN D'AVMONT *Eſcuyer fils de* PIERRE DIT HVTIN *Seigneur d'Aumont, Cheualier, Conſeiller & premier Chambellan du Roy & Dame* IEANNE DE MELLO *Dame du chaſtel & Chaſtellenie de Chappes ſa femme, d'autre part. L'an* MCCCCIV.

Extrait d'vn Inuentaire de Tiltres fait l'an 1526.

1407. LETTRES *portans que Meſſire* GVILLAVME DE MELLO *Sire de Giury bailla à ſa ſeur* IEANNE DE MELLO *femme de Meſſire* PIERRE D'AVMONT *dit* HVTIN *ſix cents liures de terre en partage, & pour icelles les Terres de Clerey, Saint Auentin, Regnouſt, Poliſy, Soubſmentran, Germigny, & la terre de Chea. L'an* MCCCCLXXXI.

LETTRES *de* IEAN D'AVMONT *dit* HVTIN, *& d'*YOLAND DE CHASTELVILLAIN *Dame du Parc de Buiſſeron ſa femme. L'an* MCCCCVII.

Extraits des Regiſtres de la Cour de Parlement.

1436. ANNO MCCCCXXXVI. IACOBVS & GVILLELMVS D'AVMONT Scutiferi, ex matrimonio defuncti HVTIN D'AVMONT & YOLANDÆ DE CASTROVILLANI procreati. Poſt Hutini mortem YOLANDA ad ſecundas nuptias conuolauit cum GVIDONE DE BARRO domino de Muſſy, la Foſſe, & de Chacy.

1458. ANNO MCCCCLVIII. IACOBVS & GVILLELMVS D'AVMONT Armigeri, contra Gaufridum de Autiſſiodoro Scutiferum dominum de Bellouiſu, & Guillemetam de Digonne Domicellam eius vxorem. Defunctus GVIDO DE BARRO miles dominus de Muſſiaco Fonte & de Chaſſiaco duxerat YOLANDAM DE CASTROVILLANO dictorum actorum matrem, de qua & HVTINO D'AVMONT primo eius marito procreati fuerant. BERNARDVS DE CASTROVILLANO eorum auunculus.

---

15. *GVILLAVME ET BERNARD SEIGNEVRS de* CHASTEAVVILLAIN, *de Grancey, Pierrepont, Thil, & Marigny, enfans de* IEAN IV.

CHAPITRE XX.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

1419. LETTRES, *par leſquelles appert que le Roy Charles VI. depoſa ſon couſin* CHARLES DE BOVRBON *de l'office de grand Chambrier de France, & en pourueut ſon treſcher & tres-feal Cheualier & Chambellan* GVILLAVME *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN. *L'an* MCCCCXIX.

1422. LETTRES *du Roy Charles, par leſquelles ſe confiant à plain des grands ſens, vaillance, & experience, vraye loyauté & bonne diligence de ſon amé & feal couſin Conſeiller & Chambellan* GVILLAVME *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN, *il l'inſtitue & commet Capitaine & garde du chaſtel & foreſt de la motte de Bar ſur Aube. L'an* MCCCCXXII.

1432. LETTRES *du Roy Charles, par leſquelles il accorde à* GVILLAVME *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN *& de Grancey vne Chambre à ſel audit Grancey, en laquelle les ſubjets des Terres, villes, fiefs, & gardes de ſix lieuës à l'entour, ſeront tenus prendre du ſel. L'an* MCCCCXXXII. *Verifiées en la Chambre des Comptes à Bourges le* VII. *Mars audit an.*

1433. LETTRES, *par leſquelles René & Louys fils du Roy de Hieruſalem & de Sicile, Marquis du Pont, & Lieutenants generaux és Duchez de Bar & de Lorraine, prenent ſurſeance d'armes & de guerre auec leur couſin Meſſire* GVILLAVME *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN *& de Grancey. L'an* MCCCCXXXIII.

1435. LETTRES, *par leſquelles apert que Philippe Duc de Bourgongne à l'occaſion de ce que Meſſire* GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN *auoit tenu le party du Roy és guerres qu'il auoit à l'encontre dudit Duc de Bourgongne, iceluy Duc auoit confiſqué toutes les terres*

les terres que ledit Guillaume auoit en Bourgongne, leſquelles depuis il auroit renduës & remiſes entre les mains de ſon amé & feal conſin Meſſire BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN *Cheualier Seigneur de Thil frere dudit Guillaume. L'an* MCCCCXXXV.

Lettres patentes du Roy Charles, par leſquelles il permet à ſon amé et feal conſin GVILLAVME DE CHASTEAVVILLAIN, *faire reparer & fortifier ſa place & forteresſe de Grancey, laquelle les ennemis dudit Roy auoient ruinée, pource que ledit Seigneur de Chaſteauuillain & ſadite place de Grancey auoient tenu pour le ſeruice de ſa Maieſté à l'encontre des Bourguignons ſes ennemis. L'an* MCCCCXXXVI. 1436.

Lettres de ſurſeance d'armes entre René Roy de Sicile, & Guillaume Seigneur de Chaſteauuillain.

» RENE' par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem & de Sicile, Duc d'Anjou, de Bar, 1439.
» & de Lorraine, Marquis du Pont, Comte de Prouence, de Forcalquier, du Maine, &
» de Piemont. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront ſalut. Sauoir faiſons que
» pour eſperance de paruenir à bonne paix & concorde, & pour certaines, iuſtes & rai-
» ſonnables cauſes, qui à ce nous ont meu & meuuent, nous auons prins & accepté,
» prenons & acceptons par ces preſentes vn bon, ſeur, & loyal deſdit, ſeureſtat, & abſti-
» nence de guerre durant du iourd'huy datte de ces preſentes iuſques à vn an entier, &
» apres non valables, auec noſtre trés-cher & tres-amé couſin Meſſire GVILLAVME
» Seigneur DE CHASTEAVVILLAIN, tant en ſon put & priué nom, comme pour
» & au nom, & luy faiſant fort en ceſte partie de Iacques Seigneur d'Aumont, Guillau-
» me ſon frere, Meſſire Ligier Seigneur de Dinteuille, & Iean de Dinteuille ſon frere,
» & leurs autres freres & chacun d'eux. En telle maniere que durant ledit temps ne ſera
» par nous, nos hommes, ſubiects & ſeruans, ne de nos places que nous auons & aurons
» en noſtre obeyſſance, ne par quelconques perſonnes ſur qui nous ayons puiſſance,
» yſſans & rentrans de noſdites places & forteresſes, fait ou porté en appert ou en re-
» quoy aucun mal ne dommage, en quelconque maniere que ce ſoit, ſur noſtredit cou-
» ſin, ne ſur les deſſuſnommez, ne aucun d'eux, ne ſur leurs hommes, ſubiects, & ſer-
» uans, places & forteresſes, qu'ils ont & auront en leur commandement: ne auſſi ſur
» leurs terres, pays, Seigneuries, fieds, arrierefieds & gardes anciennes, ne à choſe à
» eux appartenant. Se dont n'eſtoit que premiers & auant toute œuure l'euſſions fait
» ſçauoir & ſignifier par nos Lettres patentes audit noſtre couſin de Chaſteluillain, ou à
» ſes Officiers audit lieu de Chaſteluillain, ou de Grancey, vn mois entier auparauant,
» à compter depuis le iour de la preſentation & reception de noſdites Lettres. Et pa-
» reillement les deſſuſdits ne aucun d'eux ne par leurs hommes, ſubiets, ſeruans, & ay-
» dans, ne de leurs places & forteresſes, qu'ils ont & auront en leur commandement,
» ne par les yſſans & rentrans d'icelles, ne ſera fait ou porté occultement ou en appert
» aucun mal ne dommage ſur nous, nos hommes, vaſſaux, ſubiets, ſeruants, nos ter-
» res, pays, Seigneuries, fieds, arrierefieds, & gardes, que premiers ne le ſignifient &
» facent ſçauoir deument par les Lettres patentes de noſtredit couſin à nous, les Gou-
» uerneurs de nos pays de Bar & de Lorraine, ou à nos Officiers au lieu du Neufchaſtel,
» ou de Gondrecourt, vn mois deuant par la maniere cy-deuant eſcrite. Et pour aſſen-
» tir de venir à ladite voye de paix, ſe faire ſe peut, ſe tenra vne iournée amiable au lieu
» de Chaumont, Vaucouleur, ou Vvaſſy, ou quel que mieux nous plaira, dedans le
» iour de la Magdelaine prochainement venant, pour dire & declarer le droict que vne
» chacune partie pretend auoir contre l'autre, & pour les pacifier & accorder s'il eſt poſ-
» ſible. Toutes leſquelles choſes cy-deſſus declarées & eſcriptes nous auons promis
» & promettons lealement en bonne foy & en parolle de Roy tenir, & entretenir, &
» accomplir de point en point, ſans aucune fraude, barat ou malengin quelconques. En
» teſmoin de ce nous auons fait ſeeller ces preſentes de noſtre ſeel ordonné pour noz
» Duchiez de Bar & de Lorraine. Donné le vingtquatrieſme iour d'Auril l'an mil
» quatre cens trente-neuf.

Extraict du Teſtament de Guillaume Seigneur de Chaſteauuillain fait l'an MCCCCXXXIX.

» EN nom de la Sainte Trinité, &c. Ie GVILLAVME Seigneur DE CHAS-
» TEAVVILLAIN, de Grancey, & de Pierrepont, ſain de penſée par la grace de Dieu,
» iaçoit ce que ſoye malade de corps, &c. Premierement ie recommande mon ame à
» mon doux Createur, &c. Et eſliz la ſepulture de mon corps en l'Egliſe Collegiale de
» S. Iean Euangeliſte dudit Chaſteauuillain en la foſſe de feu Monſieur mon pere, que
» Dieu pardoint.

» Item, Ie veulx mon luminaire eſtre fait de douze cens liures de cire, c'eſt à ſçauoir » trois cens liures de cire en trois pains chacun de cent liures, leſquels ſeront mis ſur » mon vaſſel le iour de mon obit: & deux cens liures de cire en torches & en cierges pour » ladite Egliſe Collegiale. Et du ſurplus deſdits douze cens liures de cire, ie remets à la » bonne diſcretion de mes executeurs, tant pour conuertir au profit de l'Egliſe des Fre- » res Mineurs dudit Chaſteauuillain, comme pour les VII. XIII. & XXX. iours apres » mondit obit.

» Item, ie veuil que le tiers iour apres mondit obit ſoit fait pareillement en l'Egliſe » deſdits Mineurs comme le iour de mondit obit, & qu'ils faſſent vne repreſentation de » ma ſepulture.

» Item, ie veulx & ordonne vne Chapelle eſtre faite & fondée en ladite Egliſe Col- » legiale deuant le Reueſtiaire d'icelle en l'honneur de Dieu, de la glorieuſe Vierge, de » Madame Sainte Anne, & de Monſieur Saint Chriſtophle. Où il aura deux Chanoi- » nes & deux enfans de Chœur auec les autres Chanoines de ladite Egliſe Collegiale. » Laquelle Chapelle ſera fondée de ſix vingts liures de rente annuelle & perpetuelle, » priſes & leuées ſur les plus clairs deniers de la reuenuë de la terre de Chaſteauuillain & » de Nueilly en Champagne pour achepter ladite rente. Et ſeront tenus leſdits Cha- » noines deuant nommez de dire tous les iours les Heures de Noſtre Dame en ladite » Chapelle, & vn chacun iour Meſſe des Anges tout hault auant ce que l'on face le ſer- » uice de ladite Egliſe Collegiale. Et ſera painte ladite Chapelle, & figurées les images » des Saints deſſuſdits, & autres. Et pour ce faire ordonne eſtre emploiée la ſomme de » cinq cens liures tournois, & pour icelle Chapelle faire & accomplir.

» Item, ie veuil & ordonne vn anniuerſaire eſtre fait en ladite Egliſe des Freres Mi- » neurs, en laquelle ſeront dites Vigiles le ſoir, & commendations au matin, pour le » ſalut de mon ame. Et ſeront tenus leſdits Freres Mineurs, c'eſt à ſçauoir vn chacun » d'eulx le iour que ledit anniuerſaire ſe fera, de dire vne Meſſe. Et pour iceluy anni- » uerſaire faire & accomplir, & auſſi en recompenſation de ce en quoy ie puis eſtre tenu » à icelle Egliſe Conuentuel, & en deſchargeant ma conſcience, ie donne à iceulx Fre- » res Mineurs ſur les reuenus de mes terres dudit Chaſteauuillain & autres, la ſomme » de cinq cens liures tournois pour vne fois.

» Item, ie veuil & ordonne, que la Chapelle que i'ay encommencée à faire prés de » l'Hoſtel Thomaſſin de Metz audit Chaſteauuillain, ſoit faite en l'honneur de Monſieur » Saint Anthoine & Monſieur Saint Sebaſtien. Et en icelle Chapelle ſeront dites qua- » tre Meſſes perpetuellement, c'eſt à ſçauoir vne chacun Dimanche, & trois en chacune » ſepmaine, par vn Chapellain qui aura de rente vingt liures tournois. Et ſeront tenus » mes hoirs & executeurs de payer l'argent aux Chanoines de ladite Egliſe Collegiale, » pour achepter leſdites vingts liures tournois de rente. Et ordonne que en icelle Cha- » pelle ayt vne cloche pour ſonner leſdites Meſſes aux iours que on les dira.

» Item, ie donne & laiſſe à BERNARD & à ROBERT ſon frere, mes baſtards, » les places, terres & Seigneuries de Courtenoiges, Villers monnoyer, de Breuiande » & de Briel, pour eulx & leurs hoirs procreez en mariage. Et au cas qu'ils iront de vie » à treſpaſſement ſans hoirs de leurs propres corps, le tout retournera à mes heri- » tiers. Leſquels baſtards ſeront auec ma femme gouuernez de boire & manger, de » veſtir & chauſſer.

» Item, ie donne & laiſſe à IEHAN DE CHASTEAVVILLAIN mon nepueu » dés maintenant la place & terre de Chalancey, Veſines, Vaillant, & ce que i'ay à Iuſ- » ſiot, & auec ce luy donne toute ma terre de Nuilly en Champagne & mon Cheual » bacquin ſellé & bridé.

» Item, ie laiſſe à ladite Egliſe Collegiale & Chanoines mon Tableau d'or garny de » pluſieurs nobles & ſaintes Reliques, en diminution de la fondation de ladite Cha- » pelle, qui ſera fondée en ladite Egliſe Collegiale, en priſée ledit Tableau de cinq » cens liures tournois. Et ſe mon frere BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN » vouloit auoir ledit Tableau, faire le pourroit parmy payant leſdits cinq cens liures » tournois. Et au cas que leſdits Chanoines ne ſeroient contans dudit don, ou ne le » voudroient accepter, ie veulx & ordonne qu'ils ſoient aſſignez deſdites cinq cens li- » ures ſur les acqueſts que i'ay faits à Selongey, ou ſur Ville ſur Arce, Rouure lés Li- » gnol, Ville ſur Marne, & la Terre de Gronnay.

» Item, ie veuil & ordonne que les pelerinages que i'ay vouez à Monſieur S. Claude, à » S. Anthoine de Viennoys, & à Noſtre Dame du Puy en Auuergne, ſoient faits & ac- » complis.

» Item, ie veuil & ordonne que dés maintenant les lettres & toute l'action que i'ay » à ceulx de Langres de la condemnation par eux à moy faite, & tout le profit, ſoient » & cheent és mains de mon frere BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN, &

» de YSABEL ma femme, pour en ordonner à leur plaisir. Toutes les lettres, que » i'ay de ce que i'ay à faire contre le Roy de Sicille, & és Duchez de Bar & de Lorraine, » cheent és mains de mondit frere, & leur en baille tout le droict, action, & poursuitte » que ie y pretend à auoir.

» Item, ie veuil & ordonne que en recompensation & remuneration de la Chastel- » lenie & Seigneurie de la terre d'Exodunet appartenoit à YSABEL ma femme, & » aussi pour certains ioyaulx & meubles que i'ay vendus & mis en mes propres vsages, » & fait de tout en tout mon plaisir & volonté, qu'elle tienne sa vie durant tant seule- » ment la ville & terre dudit CHASTEAVVILLAIN, & en leue les reuenus: & » apres son trespassement que le tout auec la terre de Grancey retourne à BER- » NARD mondit frere, ou à ses hoirs. Et ordonne que les deux Seigneuries desdits » Chasteauuillain & Grancey ne soient distraites, mais qui tiendra l'vne qu'il tienne » l'autre.

» Item, ie laisse à noble homme Guillaume de Recey Escuyer mon filleul en recom- » pensation des bons seruices qu'il m'a fait, cinquante liures pour vne fois.

» Item, ie laisse à noble homme Guillaume de Beuons Escuyer en remuneration des » bons seruices qu'il m'a fait, cinquante liures pour vne fois.

» Item, ie laisse à noble homme Pierre de Bellegarde Escuyer en luy recompensant » des bons seruices & curialitez qu'il m'a faits, cent liures pour vne fois.

» Du residu de tous mes biens meubles & immeubles quelconques, ce present testa- » ment accomply, ie faits & instituë mon heritier seul & pour le tout ledit BER- » NARD DE CHASTEAVVILLAIN Seigneur de Thil en l'Auxois mon cher frere, qui de droit & par raison le doit estre. Et de ce mon present testament ie faits, nom- » me, & ordonne mes executeurs ledit BERNARD mon cher frere, & ma chere & » aymée compagne YSABEL DE LA TREMOILLE ma femme, &c.

Extraits des Registres des Plaidoyeries du Parlement.

LE XVI. *Iuillet l'an* MCCCCXXXIX. *Le Seigneur de* CHASTEAVVILLAIN, *& Dame* YSABEL DE LA TRIMOVILLE *sa femme, parauant femme de feu Messire Charles Sire de la Riuiere, demandent le doüaire de ladite Ysabel à Perrette & Ieanne de la Riuiere heritieres dudit Charles.* 1439.

Le 1. iour de Feurier MCCCCXXXIX. *Dame* YSABEAV DE LA TRIMOVILLE *(à qui le Seigneur de la Trimouille son frere donna quatorze mille saluz en mariage) veuue de feu Messire* GVILLAVME *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN, *demande son doüaire, & le remploy de la terre d'Issoudun & à elle apartenant, que ledit feu mary vendit pour ses debtes, contre Messire* BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Til, & à present de Chasteauuillain. Elle estoit aussi seur du Seigneur de Ionuelle.*

Lettres d'eschange entre Bernard Seigneur de Chasteauuillain & Guillaume de Marcilly.

» A tous ceux, &c. Girard la Freté Garde du seel de la Preuosté de Chaulmont 1441.
» Salut. Sçachent tuit que par deuant Messire Estienne Chaunet Prestre & Iacob Si- » moni Tabellions iurez audit Chaulmont, &c. Vindrent pource presens hault & » puissant Seigneur, Monseigneur BERNARD Seigneur DE CHASTEAVVIL- » LAIN, de Grancey, & de Pierrepont, noble & puissante Dame Madame IE- » HANNE DE VE Dame desdits lieux sa femme, & IEAN DE CHASTEAV- » VILLAIN Seigneur de Marigny leur fils d'vne part: Guillaume de Marcilly Es- » cuyer, & Damoiselle Ysabel de Guerchy sa femme d'autre part. Lesquelles par- » ties recogneurent, &c. les conuenances &c. qui s'ensuiuent. C'est à sçauoir, que » lesdits Guillaume & Damoiselle Ysabel sa femme cedent, &c. A mesdits Seigneurs » & Dame de Chasteauuillain & de Marigny la moitié de tout le chastel & appar- » tenances de Tremilly, ensemble la mouue de toute la terre, & tant acquests com- » me autrement, auec tout ce entierement qu'ils ont tant de l'heritage de ladite Da- » moiselle comme autrement, és villes & finages dudit Tremilly, Nully en Cham- » pagne, Til, Ville sur Terre, & tant en hommes, femmes, iustices, bois, cour- » uées, rentes, censes, reuenus, maisons, prez, vignes, terres arables & non arables, » granges, gelines, & autres rentes ou cens deuës tant à caute dudit chastel & forte- » resse dudit Tremilly, &c. Et pour & à l'encontre de ce par tiltre de leal eschange » mesdits Seigneurs & Dame de Chasteauuillain & de Marigny baillent à tiltre de » leal eschange ausdits Guillaume de Marcilly & Damoiselle Ysabel de Guerchy sa

» femme la moitié de la forteresse de Marigny en Champagne, auec quatre vingts li-
» ures tournois de rente ou cense annuelle & perpetuelle: à icelles quatre-vinges li-
» ures tournois de cense ou rente receuoir par les mains desdits Guillaume & sadite
» femme au iour de feste S. Remy, sur toute la terre dudit Marigny. Ce fut fait le
» XIJI. iour de May l'an MCCCCXLI.

1446. Anno MCCCCXLVI. Dilecti nostri Theobaldus d'Armaignac dictus de Termes Carnotensis, Arnaldus Guillem de Bourguignen Montisargi, Bailliui, Raimundus de Mascaras dominus de Las, & Bertrandus de Toujose Scutiferi, adiudicationem terrarum & dominiorum de CASTROVILLANO, Grancey, Nueilly, & Conniguan, dilecto nostro BERNARDO DE CASTROVILLANO militi, ac terræ d'Arc in Batresio dilecto etiam nostro GVILLELMO DE VIENNA domino de Sancto Georgio pertinentium, per decretum adiudicari requirentes. Contra dictos Bernardum de Castrouillano & Guillelmum de Vienna defensores, ac IOANNAM DE VE' vxorem dicti de Castrouillano, IOANNEM DE CASTROVILLANO eorum filium, IACOBVM D'AVMONT, GVILLELMVM D'AVMONT, BONAM D'AVMONT, Theobaldum de Nouocastro, Georgium dominum de Rodemach, dilectum nostrum Robertum de Sarrebruce, Magistrum Petrum l'Orfeure & Ioannam eius vxorem, Gaucherium de Courguilleray, Leodegarium de Tinteuille, & alios dictis subhastationibus se opponentes.

1449. Anno MCCCCXLIX. Dilecti & fideles nostri Guillelmus de Vienna dominus de Sancto Georgio, & BERNARDVS dominus DE CASTROVILLANO, contra dilectos nostros Theobaldum de Armaniaco dictum de Terminis, Arnaldum Guillem dictum de Bourguegnem, Bertrandum de Toujouze, Raimundum Burgis de Mascaras, & defunctum Iacobum de Pailly dictum Forte espée: ratione financiæ seu redemptionis defuncti GVILLELMI dum viuebat domini dicti loci de CASTROVILLANO fratris prædicti Bernardi, per dictos defensores prisionarij capti, & ad summam XII. millium scutorum pro redemptione sua positi. Petrus de Tullieres miles ex parte Regis terras actorum saisierat. IOANNES DE CASTROVILLANO filius prædicti Bernardi, & IOANNA DE VE' eiusdem Bernardi vxor.

Epitaphes qui se voyent en l'Eglise Collegiale de Chasteauuillain.

1452. *CY gyst hault et puissant Seigneur Monsieur Messire* BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN *Cheualier Seigneur dudit lieu, de Grancey, Til, & Pierrepont, qui trespassa le iour de Sainte Barbe quatriesme de Decembre l'an* MCCCCLII.

Cy gyst haulte & puissante Dame Madame IEANNE DE VE' *femme dudit feu Messire* BERNARD .....

1497. *Cy gist hault & puissant Seigneur Monsieur Messire* IEAN DE CHASTELVILLAIN *Cheualier Seigneur des lieux dessusdits, fils dudit feu Messire* BERNARD *& de ladite* IEANNE DE VE', *qui trespassa le* XVI. *iour d'Auril l'an* MCCCCXCVII.

Cy gist Dame LOVYSE *sa femme* .....

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres du Thresor de Grancey.

TESTAMENT *de Dame* IEANNE DE VE' *Dame de* CHASTEAVVILLAIN, *de Grancey, de* THIL, *& de Pierrepont, contenant plusieurs aumosnes et fondations par elle faites aux Eglises desdits lieux, auec vne promesse signée par* IEAN *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN *son fils & executeur dudit testament, de l'accomplir. L'an* MCCCCLVIII.

16. *IEAN V. DV NOM SEIGNEVR DE* CHASTEAVVILLAIN, *de Grancey, de Thil, Marigny, & Pierrepont, &* BONNE DE CHASTEAVVILLAIN *Dame de Neufchaſtel ſa ſeur, enfans de* BERNARD.

CHAPITRE XXI.

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

CONTRACT *de mariage de noble* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *fils de Meſſire* BERNARD DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur de Thil et de Marigny, paſſé par ledit Bernard et Meſſire* GVILLAVME *Seigneur de Grancey & de Pierrepont ſon frere d'vne part, & de noble Dame* IEANNE DE VILLERS-SEXEL *fille de haut & puiſſant Meſſire Guillaume Seigneur de Villers-Sexel, de Clairenaulx en Montagne, & du chaſtel de Ioul, & de Charlotte de Noyers ſa femme, & auec eux haute et puiſſante Dame Catherine de Montagu Dame de Sombernon, & par moitié de Malain, d'autre part. L'an* MCCCCXXXI. 1431.

Fondation de l'Hoſpital de Beaune faite par Meſſire Nicolas Rolin Chancelier de Bourgongne, beau pere de IEAN DE CHASTEAVVILLAIN. *L'an* MCCCCXLIII. 1443.

Ratification faite par IEAN *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN, *de Thil, & de Grancey, & Damoiſelle* LOVYSE ROLLIN *ſa femme, de leur traité de mariage. L'an* MCCCCLII.

Teſtament de GVIGONNE DE SALINS *femme en ſecondes nopces de Meſſire Nicolas Rollin Cheualier, Chancelier de Bourgongne. L'an* MCCCCLXIX.

Extrait des Archiues de l'Eueſché de Troyes.

LITTERÆ anni MCCCCXLIV. quibus nobilis vir IOANNES filius nobilis & potentis domini BERNARDI DE CASTROVILLANI Armiger, dominus temporalis de Marigniaco, fecit homagium Epiſcopo Trecenſi. 1444.

Extrait des Regiſtres de la Cour de Parlement.

ANNO MCCCCLIX. THEOBALDVS DE NOVOCASTRO miles, Mareſcallus Burgundiæ, & BONA DE CASTROVILLANO eius vxor, dicunt quòd anno MCCCCXXXVII. menſe Februario defunctus BERNARDVS DE CASTROVILLANO miles & dominus dicti loci, & IOANNA eius vxor BONÆ eorum filiæ decem mille libras turon. in matrimonio promiſerant. Poſtea anno MCCCCXL. celebrato matrimonio, illis terras de Solengy, Boucenoys, Varennes, & Soutegreue pro CCCC ex vna parte, & terram de Gemeaux pro CCC. ex altera redditus tranſtulerat. Poſtea dicto BERNARDO defuncto circa annum MCCCCLII. IOANNES DE CASTROVILLANI eius filius & heres illi ſucceſſerat. 1437. 1440.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

QVITTANCES *par leſquelles* THIBAVT DE NEVFCHASTEL *Seigneur de Blammont mary de Damoiſelle* BONNE DE CHASTEAVVILLAIN *confeſſe auoir receu pluſieurs ſommes de deniers du mariage de ſadite femme, par les mains de haut & puiſſant Seigneur Meſſire* BERNARD *Seigneur* DE CHASTEAVVILLAIN, *de Thil, & de Pierrepont, és années* MCCCCXLI. *et* XLII. 1441.

Traité de mariage d'entre haut & puiſſant Seigneur CLAVDE *fils de Meſſire* THIBAVT *Seigneur de Neufchaſtel, d'Eſpinay, de Chaſtel ſur Moſelle, Mareſchal de Bourgongne, & de puiſſante Dame* BONNE DE CHASTELVILLAIN *d'vne part, & Damoiſelle Bonne de Boullay fille de Soulemore Seigneur de Beauregard & de Langres, & de Damoiſelle Marguerite d'Auel ſa femme. A la fin duquel traité eſt la reprinſe faite par ledit Claude de Neufchaſtel des Terres & Seigneuries du Fay, Selongey, & Gemeaulx, du Roy Louys XI. L'an* MCCCCLXV. 1465.

17. *IEAN VI. DV NOM SEIGNEVR DE* CHASTEAVVILLAIN, *de Grancey, de Thil, & de Pierrepont, fils de* IEAN V.

CHAPITRE XXII.

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

1478. TRAITE' *de mariage de haut et puiſſant Seigneur Meſſire* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *Cheualier Seigneur de Thil, & de Neulley en Champagne, & de Villers Monroier, fils de haut & puiſſant Seigneur Meſſire* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *d'vne part, et de Damoiſelle* MARIE DE TOVTEVILLE *fille de haut & puiſſant Seigneur Meſſire Robert de Toutouille Cheualier, Seigneur de Beine, Baron d'Ury & de Saint André en la Marche, Conſeiller & Chambellan du Roy. L'an* MCCCCLXXVIII.

Epitaphes qui ſe voyent en l'Egliſe des Cordeliers de Chaſteauuillain.

1504. CY *giſt hault & puiſſant Seigneur Meſſire* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *Cheualier Seigneur dudit lieu, de Grancey, de Til, & Pierrepont, fils de feu Monſieur Meſſire* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *auſſi Cheualier & Seigneur des lieux ſuſdits, et de Dame* LOYSE *ſa femme. Lequel Seigneur treſpaſſa le* XI. *iour d'Auril l'an* MDIIII.

Cy gyſt haulte & puiſſante Dame MARIE DE TOVTEVILLE *femme dudit Seigneur, laquelle treſpaſſa le quatrieſme iour de Nouembre l'an* MCCCCXC.

Extraict de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Grancey.

1505. HOMMAGE *rendu & fait au Roy par* IACQVES *Seigneur de* CHASTELVILLAIN *& de Grancey, des Terres de Selongey et Gemeaulx. En Iannier l'an* MDV.

Epitaphe qui ſe void en l'Egliſe Collegiale de Chaſteauuillain.

1507. CY *gyſt hault et puiſſant Seigneur Meſſire* IACQVES DE CHASTEAVVILLAIN *Seigneur dudit lieu, de Grancey, Til, & Pierrepont, fils de feu Meſſire* IEAN DE CHASTELVILLAIN *Cheualier, & de feuë Dame* MARIE DE TOVTEVILLE, *ioſne filz à marié, lequel treſpaſſa le Mardy dixſeptieſme iour d'Aouſt l'an* MDVII.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor de Chaſteauuillain.

1504. AVERTISSEMENS *fournis aux Requeſtes du Palais à Paris par Meſſire* MARC DE LA BAVME *contre Gaucher de Dinteuille Seigneur de Poliſy, pour monſtrer que Dame* ANNE DE CHASTEAVVILLAIN *eſpouſa en premieres nopces haut & puiſſant Seigneur Meſſire* IACQVES DE DINTEVILLE *Cheualier, grand Veneur de France, Seigneur des Chanets & Dammartin. L'an* MDIIII.

1526. *Traité de mariage entre* ANNE DE LA BAVME *fille de haut & puiſſant Seigneur Meſſire Marc de la Baume Cheualier de l'Ordre du Roy, Comte de Montreuel, Baron de* CHASTEAVVILLAIN, *de Grancey, de Til, de Marbot, Buſſy, la Roche, Selongey, Lieutenant du Roy en Champagne & Brie, et de Madame* ANNE DE CHASTEAVVILLAIN *d'vne part, & noble & puiſſant Seigneur Meſſire* IEAN D'AVMONT *Cheualier Seigneur dudit lieu, Baron d'Eſtrabonne. L'an* MDXXVI.

ADDITIONS AVX PREVVES precedentes.

Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de Cluny. Pag. 16.

EGO HVGO dominus BRECARVM. Notum fieri volo præsentibus & futuris, me inquisiuisse veritatem & consuetudinem, quam domus de Mosterel debet habere in terram meam, &c. Ego didici & inquisiui, quòd Domus S. Petri Cluniacensis de Mosterel debet habere vsuarium suum liberum, quemadmodum & ego liberum in omni confinio oppidi d'Arc, videlicet in nemoribus, in pratis, in aquis, terris, & pasturis. Excepto quòd in fundo vallis Biuiant nihil debent habere neque reclamare, &c. Actum anno MCLXXVII. 1177.

Extrait des Archiues de l'Eglise Collegiale de Chasteauuillain. Pag. 17.

IN nomine Dei omnipotentis, & sanctæ Mariæ Virginis, & omnium Sanctorum. Ego HVGO BRECARVM dominum fundo Capellam in CASTROVILLANO, & in eadem statuo dominum Petrum Capellanum Missam iugiter celebrantem pro remissione omnium peccatorum meorum, & antecessorum meorum. Cui, & eiusdem successoribus stabilio vt LX. solidi in Natiuitate S. Ioannis Baptistæ annualiter integrè reddantur de cénsibus pratorum eiusdem castri & Marmissæ. Et etiam concedo vt ipse & Clericus eius sint de mensa mei & successorum meorum, & eorumdem successores. Et notum sit vniuersis, quòd ego hoc dominium in manu mea retineo. Ita vt Capellanum post obitum Capellani ibidem restituam, & eodem modo mei successores. Et vt hoc in perpetuum firmum permaneat, mei sigilli auctoritate confirmo. Huius rei testes sunt, Magister Odo, Magister Robertus, Radulphus, & Petrus, & Hugo, Capellani, Petrus de Planceio, Radulphus de Arcu, Odo de Mormento, Stephanus de Latreceio. Actum est hoc anno incarnati Verbi MCLXXX. 1180.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres du Threſor du Roy. Pag. 49.

LETTRES, *par lesquelles* MARGVERITE *Dame* DE TRAINEL *& de Vaucler vend au Roy la ville & Preuosté de Vauchantis prés du chasteau de Montagu de lés Troyes, & les droits qui luy apartenoient à Laignes au bou, à Pruigny, et Villarcel. Au mois d'Octobre l'an* MCCCLXIV. *Il y est fait mention de Iean Seigneur de Trainel & de Marie de Barbançon pere & mere de ladite Marguerite.* 1364.

Lettres d'eschange entre Guillaume de Melun Archeuesque de Sens d'vne part, et MARGVERITE DE TRAINEL *Dame de Trainel & de Vaucler, &* IEAN DE CHASTEAVVILLAIN *son fils Cheualier, Seigneur de Baye & desdits lieux de Trainel & Vaucler d'autre. Par lesquelles l'Archeuesque luy baille la Maison & forteresse de Fontaines prés de la ville de Saligny lés Sens, & elle luy baille la Maison & forteresse de la Motte de Tilly sur Seine, chargée neantmoins du douaire de* MARIE DE BARBANÇON *Dame de Trainel sa mere. Le* XVI. *May l'an* MCCCLXVI. 1366.

FIN.

CORRECTIONS.

Page 4. *du Discours ligne* 18. à Pitiuiers, *adioustez*, ou Piuiers.

Page 5. *ligne* 4. *de la fin*, qu'il eut vn frere, duquel, *lisez*, qu'il eut pour frere ISEMBARD, duquel.

Page 16. *ligne* 16. la Fontaine de Balime, *lisez* la Fontaine ou Ruisseau de Beeleim.

Page 52. *en marge*, THIL, *lisez*, D'or à trois lyons de gueulle.

Page 14. *des Preuues, ligne* 25. apud Villeneſſen, *lisez* Villenoſſe.

Page 21. *ligne* 22. Airaldus Comes Brecenſis, *lisez* Brenenſis.

Page. 25. *ligne* 4. *de la fin*, Extraict du Cartulaire de l'Abbaye de Moleſme, *lisez*, Extraict des Archiues de l'Egliſe de Noſtre Dame de Troyes.

Page 38. *ligne* 7. primogenito Domini à nobili viro domino SIMONE DE CASTROVILLANI milite, *lisez*, à nobili viro domino SIMONE primogenito Domini DE CASTROVILLANI milite.

Page 39. *ligne* 24. de IEAN GVILLAVME, *lisez* de IEAN & GVILLAVME.

Page 45. *ligne* 47. Maionis de Caſtellione, *lisez* Maioris.

Page 51. *ligne* 21. l'an MCCCLXXXIV. *lisez* MCCLXXXIV.

Page 54. *en marge* 1315. *lisez* 1351. *ligne* 31. le Pape Sixte, *lisez* Gregoire.

Page 56. *ligne* 12. la terre de Chea, *lisez* de Chappes.

FIN.

TABLE

TABLE DES MATIERES
CONTENVES EN L'HISTOIRE
DE LA MAISON DE BROYES ET
DE CHASTEAVVILLAIN.

ALix de Chasteauuillain Dame de Troissereurs, 42
Anne Dame de Chasteauuillain & de Grancey, 80
Anthonette de la Baume Comtesse de Chasteauuillain, 80
Arnaut de Ceruole dit l'Archeprestre, Seigneur de Chasteauuillain, 53.54
Barthelemy Seigneur de Broyes, 10
Barthelemy de Broyes, 14
Beatrix de Chasteauuillain Dame de Saint Hillier, 61
Bernard bastard de Chasteauuillain Seigneur de Courtenoiges, 76.77
Bernard Seigneur de Chasteauuillain & de Grancey, 77
Bonne de Chasteauuillain Dame de Neufchastel, 78
Enguerran d'Eudin Seigneur de Chasteauuillain, 54
Ermensens de Broyes Religieuse à Nostre Dame de Troyes, 30
Eudes de Broyes Seigneur de Vendeuure & de Soisy, 29
Felicitas de Broyes Dame de Beaufort, Comtesse de Rethel, 17 18
Gaucher de Broyes Seigneur de Commercy, 26
Gaucher de Broyes Chanoine de Reims, 30
Guillaume de Chasteauuillain Seigneur de Pleurre, 58
Guillaume de Chasteauuillain Seigneur de Bussi & de Villiers, 63
Guillaume Seigneur de Chasteauuillain & de Grancey, 74
Guillaume de Vienne Seigneur de Sainct Georges, 55
Guy de Chasteauuillain Seigneur de Luzy & de Bourbon, 62
Haderic Euesque d'Orleans, 9
Haderic Chanoine d'Orleans, 9
Hugues Bardoul I. du nom Seigneur de Broyes, 7
Hugues II. du nom Seigneur de Broyes, 11
Hugues III. du nom Seigneur de Broyes & de Chasteauuillain, 20
Hugues IV. Seigneur de Broyes, 28
Hugues V. Seigneur de Broyes, 31
Hugues de Broyes Chanoine de S. Quiriace de Prouins, 32
Hugues de Chasteauuillain Seigneur de Pleurre & de Baye, 57
Iacques Seigneur de Chasteauuillain & de Grancey, 80
Iacques de Vienne Seigneur de S. Georges & de Chasteauuillain, 53
Iean de Broyes Seigneur de Soisy, 32
Iean I. du nom Seigneur de Chasteauuillain, 39
Iean de Chasteauuillain Euesque & Comte de Chaalons, 42
Iean II. du nom Seigneur de Chasteauuillain, 46
Iean III. Seigneur de Chasteauuillain, 48
Iean de Chasteauuillain Seigneur de Baye & de Vaucler, 60
Iean de Chasteauuillain I. du nom Seigneur de Luzy, 64
Iean de Chasteauuillain II. du nom Seigneur de Luzy, 65
Iean IV. du nom Seigneur de Chasteauuillain, 69
Iean V. Seigneur de Chasteauuillain, 78
Iean VI. Seigneur de Chasteauuillain, 79
Iean d'Auaugour Comte de Chasteauuillain, 80
Ieanne Dame de Chasteauuillain & de S. Georges, 52
Ieanne de Chasteauuillain Dame de Beaujeu, 65
Ioachim de la Baume Comte de Chasteauuillain, 80
Isembart Seigneur de Broyes, 6
Isembart Euesque d'Orleans, 7
Isembart Cheualier, 9
Lore de Commercy, 27
Marguerite de Broyes Dame de Durnay, 30
Marie de Chasteauuillain Dame d'Arc & de Montagu, 50
Marie de Chasteauuillain Dame de Baye, 61
Marie de Chasteauuillain Dame de Commercy, 71
Odoltric Euesque d'Orleans, 5
Philippe de Ceruole Bailly de Vitry, 56

Renart ou Renaut Seigneur de Broyes & de Beaufort, 3
Renaut de Broyes, 11
Renaut de Commercy Seigneur de Montdement. 27
Robert de Chasteauuillain Seigneur de Baye, 59
Robert de Chasteauuillain Seigneur de Vaucler, 60
Robert bastard de Chasteauuillain Seigneur de Breuiande, 77
Simon I. du nom Seigneur de Broyes, 14
Simon de Broyes Seigneur de Beaufort, 16
Simon I I. du nom Seigneur de Broyes & de Commercy, 25
Simon de Broyes Chanoine de Reims, 30
Simon I. du nom Seigneur de Chasteauuillain & d'Arc, 35
Simon de Chasteauuillain II. du nom Seigneur d'Arc, 43
Simon de Chasteauuillain Euesque & Comte de Chalons, 45
Simon de Chasteauuillain Seigneur de Pleurre, 58
Simon de Chasteauuillain Seigneur de Baye, 59
Thibaut Seigneur de Broyes, 32
Yoland de Chasteauuillain Dame d'Aumont, 72
Ysabeau de Broyes Dame de Nogent & de Montfort, 9

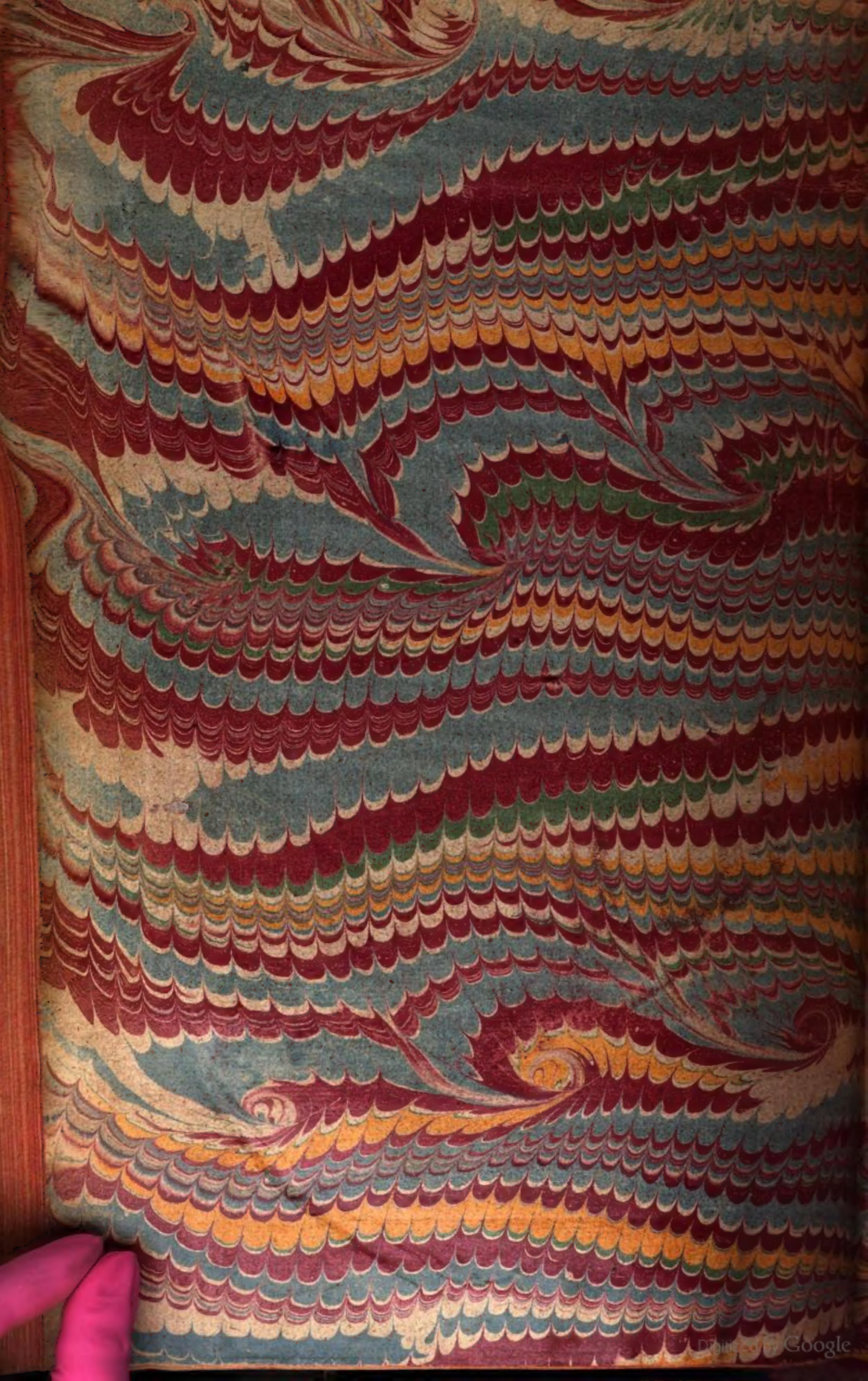
TABLE DES FAMILLES AVSQVELLES CELLES DE BROYES ET DE CHASTEAVVILLAIN ont eſté alliées.

Avmont,	72	*Grancey*,	69
la Baume,	80	*Ialigny*,	62
Bar,	21	*Luzy*,	39
Beaujeu,	64.65	*Montlhery*,	13
Bourbon,	61	*Montfort*,	9
Bourgongne Comté,	50	*Neufchaſtel*,	78
Brenne,	15	*Noyers*,	48
Buſancy,	27	*Pleurre*,	37
Cerualo,	53	*Rameru*,	17
Champagne,	4	*Retel*,	17
Chaſtillon en Baſois,	60.66	*Rollin*,	79
Chaſtillon ſur Marne,	61	*Roucy*,	46
Commercy,	25	*Sarrebruche*,	71
Conflans,	61	*Thianges*,	66
Creſpy Valois,	10	*Thil*,	52
Dinteuille,	80	*Thorote*,	62
Dreux,	22	*Trainel*,	60
Durnay,	30	*la Trimouille*,	75.76
Eſtouteuille,	79	*Vaucler*, 59. *Vé*,	77
Eudin,	54	*Vendeuure*,	28
Flandres,	43	*Vienne*,	53
Frolois,	59	*Villiers-Sexel*,	79

FIN.

XXXX XXXX VIII.90

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google